



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

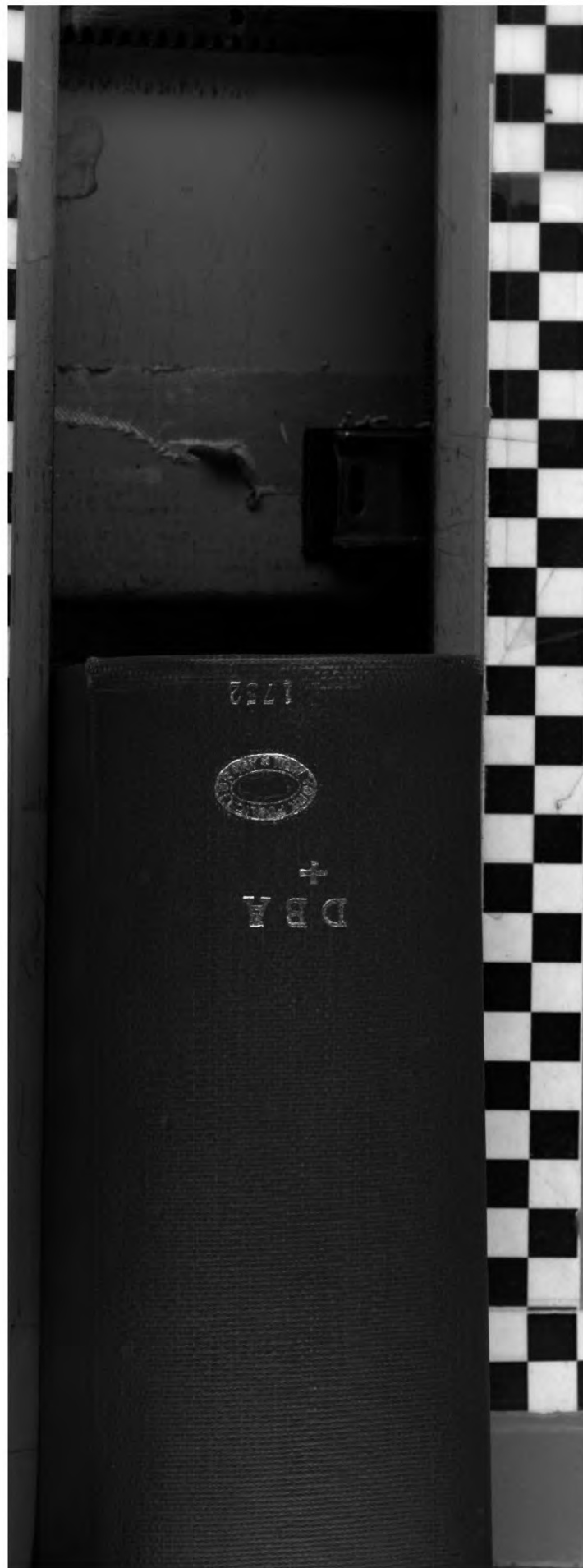
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 02184198 0



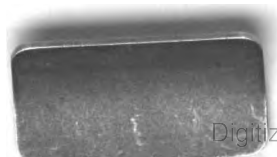




NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 02184198 0



RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS OCTAVUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME HUITIEME.

ANNÉE DE L'AN 1800

À PARIS,

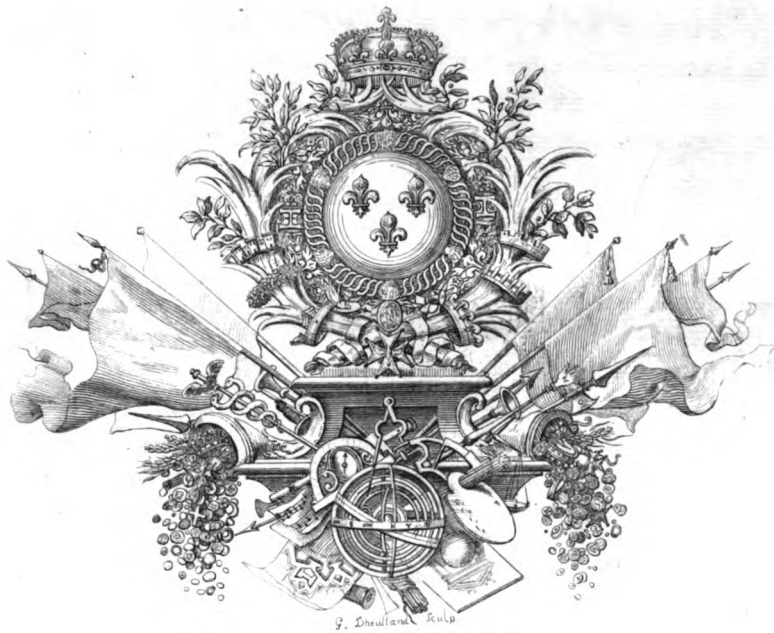
Chez { GABRIEL MARTIN.
JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
ANTOINE BOUDET.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME HUITIEME.

CONTENANT CE QUI S'EST PASSE DEPUIS LE COMMENCEMENT
du regne de Louis le Bégue fils de Charles le Chauve , jusqu'à la fin
du regne de Louis V , dernier Roi de la seconde race : c'est-à-dire ,
depuis l'an DCCCLXXVII jusqu'à l'an DCCCCLXXXVII. Avec les Diplomes
des fils & des petits-fils de Louis le Débonnaire , qui n'ont pu entrer
dans le Volume précédent.

Par Dom MARTIN BOUQUET, Religieux Bénédictin de la Congrégation
de Saint Maur , Honoraire de l'Académie des Sciences , Belles-Lettres
& Arts d'Amiens.



A PARIS,
AUX DEPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M D C C L I I.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

2 11 00

RECEIVED 21 11 00



PRÉFACE. PRÆFATIO.



LES Diplomes des fils & des petits-fils de Louis le Débonnaire n'ayant pu tenir dans notre septième Volume, & les ayant pour cela rejettés dans le huitième, l'ordre & la raison sembloient demander qu'ils y occupassent la première place. Mais je me suis rendu à l'avis de quelques habiles gens, & je les ai renvoyés malgré moi à la fin du Volume : car il étoit naturel que des Diplomes donnés depuis l'an 839 jusqu'en l'an 877, fussent placés avant des Monumens qui rapportent ce qui s'est passé depuis l'an 877 jusqu'en 987. Après ce préambule, parlons succinctement des Pièces contenues dans ce Volume.

I. Le Poëme d'Abbon sur le siège de Paris tient le premier rang. Cet Abbon étoit Moine du Monastere de S. Germain de Paris, appelé vulgairement S. Germain des Prez : car il déclare qu'il servoit dans l'Eglise de S. Germain de Paris, en plusieurs endroits il appelle S. Germain son maître & son pere, & avoue qu'il étoit nourri de ses biens. C'est donc mal-à-propos que quelques-uns le confondent avec Abbon Abbé de Fleury, qui mourut en 1004. Notre Poëte décrit en deux livres le siège de Paris, auquel il témoigne qu'il

Tome VIII.



UM filiorum ac nepotum Ludovici Pii Diplomata in Volumine nostro septimo comprehendendi non potuerint, ideoque ea in octavum rejecerim, ordo & ratio postulare videbantur ut in isto primum locum occuparent. Verum aliquot Eruditorum virorum obsecutus consilio, ea ad calcem invitus ablegavi : nam Diplomata, quæ ab anno 839 usque ad annum 877 emissa representantur, naturaliter collocari debebant ante Monumenta quæ res ab anno 877 usque ad annum 987 gestas exhibent. His præmissis, de Monumentis in hoc Volumine contentis breviter agendum.

I. *Agmen ducit Abbonis Carmen de obsidione urbis Parisiaca.* Is Abbo Monachus erat Monasterii S. Germani Parisiensis, quod vulgò dicitur S. Germani à Pratis : nam ipse se Ecclesie S. Germani Parisiensis servisse significat, B. Germanum dominum suum & patrem passim nuncupat, seque de ejus bonis vesci profitetur. Perperam igitur à nonnullis confunditur cum Abbone Floriacensi Abbate, qui anno 1004 obiit. Poëta noster urbis Parisiaca obsidionem, cui ipse se

Abbonis
Carmen.

Lib. 1.
v. 595.

interfuisse testatur, duobus libris describit Versibus durissimis & adeò obscuris ut in quibusdam vix ac ne vix quidem possit intelligi.

Lib. 2.
v. 70.

Abbo opus suum inscribit fratri suo Gozolino, Monacho itidem Pratenst, quem Labbeus & Oudin præposterè confundunt cum Gozolino Parisiensi Episcopo. Et certè Abbo Episcopum fratrem suum non appellasset: præterea libros suos scripsit multis annis post solutam obsidionem: & Gozlinus Episcopus mortuus est in ipsa obsidione, testante ipso Abbone. Abbo operi suo aliam Epistolam metricè scriptam ad Aimoinum Magistrum præponit. Aimoinus iste erat quoque Pratenstis Monachus, qui Libros duos de Miraculis S. Germani prosa oratine composuit, non confundendus cum Aimoino Floriacensi Monacho, qui centum post annis & amplius vivebat.

Tom. 6.
Pag. 191.

Domnus Rivetus in Historia Literaria Franciæ censet solutam obsidionem ultimo die Januarii an. 887, & Poëma ab Abbone vulgatum paulò post mensem Novembrem anni 888, quia in toto Poëmate Odo Regis titulo non insignitur. Verùm allucinatur Rivetus: nam 1º soluta est obsidio mense Novembri anni 886, ut tradit ipse Abbo. 2º Odo in ipso Poëmate Regis nomine decoratur: præterea narrantur res gestæ ab anno 888 ad annum 896.

Lib. 1.
v. 341.
* Ibid. v.
344.

Anschericus, qui Gozolino Parisiensi Episcopo anno 886 successerat, & Ebolus Abbas S. Germani à Pratis in obsidione plures manu sua Normannos occiderunt: quod quidem monstruosum meritò asserit Baronius. Neque enim audiendus est Pagius, qui pugnat

a assisté: mais ses Vers sont très-durs & si obscurs qu'il est inintelligible dans plusieurs.

Abbon dédie son ouvrage à Gozlin son confrere, Moine aussi de S. Germain des Prez, que Labbe & Oudin confondent mal à propos avec Gozlin Evêque de Paris. En effet Abbon n'eût pas appelé l'Evêque son confrere: outre cela il fit ses livres plusieurs années après la levée du siège: & l'Evêque Gozlin mourut pendant le siège, comme le témoigne Abbon lui-même. Abbon met à la tête de son Ouvrage une autre Epitre en vers qu'il adresse à Aimoin son Maître. Cet Aimoin étoit aussi Moine de S. Germain des Prez: il a composé deux Livres en prose touchant les Miracles de S. Germain, & on ne doit pas le confondre avec Aimoin Moine de Fleury, qui vivoit plus de cent ans après.

Dom Rivet dans son Histoire Littéraire de la France croit que le siège fut levé le dernier jour de Janvier de l'an 887, & que le Poëme fut publié par Abbon un peu après le mois de Novembre de l'an 888, parce que dans tout le Poëme Eudes n'est point qualifié du titre de Roi. Mais Dom Rivet se trompe: car 1º la levée du siège, suivant Abbon, se fit au mois de Novembre de 886. 2º Eudes dans ce Poëme est appelé Roi: outre cela on y raconte des choses qui se sont passées depuis 888 jusqu'en 896.

Anscheric, qui avoit succédé en 886 à Gozlin Evêque de Paris, & Ebles Abbé de S. Germain des Prez tuerent de leur main pendant le siège plusieurs Normans: ce que Baronius regarde, avec raison, comme une chose monstrueuse. Car il ne faut pas écouter Pagi, qui prétend que cela

étoit permis aux Evêques & aux Abbés tant à cause de la coutume de ces tems-là, qu'à cause de la défense de la ville. Pagi n'a pas certainement puisé cette doctrine dans les Canons, qui défendent aux Clercs de manier les armes en quelqu'occasion que ce soit. En effet, l'Auteur des Annales de S. Bertin en l'année 882 dit que *Wala Evêque de Metz avoit été tué les armes à la main & combattant contre l'autorité sacrée & le Ministère Episcopal.*

Ebles est appelé par Abbon *Abbé Guerrier, Abbé Martial.* Le Pere Daniel d'une seule & même personne en fait deux, lorsqu'il dit : *L'Abbé Mars fit faire de tems en tems quelques petites sorties sous la conduite d'Ebles.* Dom Bouillart dans son histoire de l'Abbaye de S. Germain des Prez croit qu'un certain Robert tué par les Normans pendant le siège, étoit Robert le Fort pere d'Eudes : mais Robert le Fort avoit été tué par les Normans en 866.

Ce Poëme nous apprend 1° que l'Eglise Cathédrale de Paris étoit dédiée à S. Etienne Martyr : 2° que l'Eglise, qui s'appelle aujourd'hui S. Germain l'Auxerrois, étoit appelée S. Germain le rond, apparemment à cause de sa figure ronde : 3° que la ville de Paris fut assiégée par Sigefroi & Sinrich Rois des Normans, sans faire aucune mention de Rollon, à qui cependant plusieurs Auteurs attribuent cette expédition.

II. Nous avons parlé dans les Tomes précédens des Auteurs de ces Annales. Pour ce qui est de la partie que nous donnons ici, on doit l'attribuer ou à Hincmar Archev. de Reims, ou à quelqu'un de ses amis.

A l'an 878 il est dit que Louis le

eam propter illorum temporum consuetudinem, quam propter urbis defensionem illud Episcopis & Abbatibus licitum fuisse. Hanc certè doctrinam non hausit Pagi ex Canonibus, quibus in quacumque occasione Clericis arma tractare vetitum est. Et certè Auctor Bertinianorum Annalium in an. 882 tradit Walam Mettensem Episc. contra sacram auctoritatem & Episcopale Ministerium armatum & bellantem occisum fuisse.

Ebolus iste Abboni dicitur Martius Abba, Martius Abba. Ex uno & eodem duos facit Pater Daniel, cum ait : Martius Abbas nonnullas subinde eruptiones duce Ebolo fieri jussit. Noster Dominus Bullartus in Historia Abbatie S. Germani à Præteritis Robertum quemdam in obsidione à Normannis occisum, putat esse Robertum Fortem Odonis patrem : verum Robertus Fortis anno 866 à Normannis interfectus fuerat.

Ex isto Poëmate discimus 1° Ecclesiam Parisiensem Cathedralē dicatam esse B. Stephano Martyri : 2° Ecclesiam, quæ nunc vocatur S. Germani Autisiodorensis, tunc dictam S. Germanum teretem, nempe ob figuram rotundam : 3° Parisiacam urbem obsessam fuisse à Normanorum Regibus Sigefrido & Sinricho, nulla Rollonis mentione facta, cui tamen plurimi Auctores hanc expeditionem adscribunt.

II. *De istorum Annalium Auctoribus egimus in Tomis præcedentibus. Quod spectat ad partem quam hic damus, ea vel Hincmaro Rem. Arch. vel cuidam ejus amico tribuenda.*

Ad annum 878 dicitur Ludo-

Ibid. v. 166.

Lib. vi. v. 162.

Lib. ii. v. 310.

Lib. i. v. 175.

Annales Bertiniani.

vicas Balbus ob infirmitatem non potuisse venire ad Concilium Trecentense ante Kalendas Septembres : constat tamen ex Epistola Johannis Papæ Tomo sequenti recitanda eum jam huic Concilio interfuisse die 18 Augusti. In isto Concilio Ludovicus à Johanne Papa coronatus est VII Idus Septembris : sed ista coronatio Regia tantum fuit, non Imperialis, ut multi cum Baronio existimarunt ; licet Johannes in eum Imperium transferre studuerit, ob idque à Romanis vexatus, Roma hoc anno excedere coactus sit, ut refert Sigebertus in Chronico. Attamen idem Papa in Privilegio Monasterii Tornutiensis, quod in Tomo sequenti referemus, Ludovicum Imperatorem appellat, licet antea ter eum Regem vocaverit.

Ludovicus ut uxorem ipsius Reginam Johannes coronaret impetrare non potuit, quod illa, priori rejecta conjuge, superducta esset. Duas quippe uxores Ludovicus habuit ; unam Ansgardem, quam in ipso juvenilis ætatis flore, inconsulto patre, duxerat, ex qua Ludovicum & Carlomannum suscepit ; alteram Adheleidem, quam jussu patris, Ansgarde rejecta, thalamo suo fociavit, & moriens gravidam reliquit. Adheleidem itaque Pontifex ob eam causam coronare recusavit. Ludovicus tamen filios, quos ex Ansgarde sustulerat, pro legitimis habebat, eosque sibi successores destinabat.

Hincmarus Laudunensis Episcopus in Trecentensi Concilio dicitur à quibusdam Episcopis sine præcepto Papæ in ejus præsentiam cum vestimentis Sacerdotalibus adductus, indeque in Ecclesiam

Begue à cause de sa maladie n'avoit pu venir au Concile de Troies avant les Calendes de Septembre : il est cependant constant par la lettre du Pape Jean, que nous rapporterons au Tome suivant, qu'il avoit déjà assisté à ce Concile le 18 d'Août. Louis fut couronné dans ce Concile par le Pape Jean le sept de Septembre : mais ce couronnement ne fut que Royal, & non pas Imperial, comme plusieurs l'ont cru avec Baronius ; quoique le P. Jean ait fait ses efforts pour lui faire tomber l'Empire, & que pour cela il ait été maltraité par les Romains, & obligé de sortir de Rome cette année, comme le rapporte Sigebert dans sa Chronique. Cependant ce même Pape dans le Privilege du Monastere de Tournus, que nous donnerons dans le Tome suivant, appelle Louis Empereur, quoiqu'il l'ait appelé Roi trois fois auparavant.

Louis ne put obtenir du Pape qu'il couronnât Reine sa femme, parcequ'il l'avoit épousée après avoir répudié la première. Car Louis eut deux femmes, la première appelée Ansgarde, qu'il avoit épousée dans sa grande jeunesse à l'insçu de son pere, de laquelle il eut Louis & Carloman ; l'autre nommée Adélaïde, qu'il épousa par ordre de son pere, après avoir renvoyé Ansgarde, & qu'il laissa grosse en mourant. Le Pape donc pour cette cause refusa de couronner Adélaïde. Louis cependant tenoit pour légitimes les fils qu'il avoit eus d'Ansgarde, & se les destinoit pour successeurs.

Il est rapporté qu'Hincmar Evêque de Laon dans le Concile de Troies fut amené par quelques Evêques revêtu de ses habits Sacerdotaux en présence du Pape, qui n'avoit pas donné cet ordre, & que delà aiant été conduit

P R Æ F A T I O.

à l'Eglise, il avoit donné la bénédiction au peuple : ce que quelques-uns prennent pour une réhabilitation. Mais c'est trop inconsidérément ; car ils ne font pas réflexion que c'est une grace, non pas un jugement ; une permission, non pas une sentence ; que la cause n'a pas été revûe ; que les Actes du Concile de Douzy, dans lequel il avoit été déposé, n'ont pas été cassés ; que la sentence du Pape n'a pas été changée ; qu'au contraire Hedenulfe a été confirmé dans le siège de Laon.

Il est dit que dans l'année 879 Louis & Carloman fils de Louis le Begue avoient été sacrés Rois & couronnés au Monastere de Ferrieres par Ansegise Archev. de Sens & par d'autres Evêques. Ce qui doit servir à corriger Ives Evêque de Chartres, qui dit dans l'Epître 189 que cela s'est fait sans qu'aucun Métropolitain y fût présent.

III. Ces Annales, dont nous avons donné le commencement dans les Tomes précédens, finissent en l'an 882 dans l'ancien Exemplaire, dont s'est servi Pierre Pithou, qui les a mises au jour le premier ; & elles paroissent être d'un même Auteur. Dans un Ms. de l'Empereur rapporté par Lambecius elles sont continuées jusqu'en 887, & dans un autre vû par Marquard Freher, elles vont depuis 883 jusqu'en 900. Mais ces deux Additions diffèrent beaucoup entre elles, & sont par conséquent de différens Auteurs.

Dans la premiere Addition nous lisons en l'année 885 que les Romains, aiant appris la mort du Pape Adrien, avoient mis Etienne en sa place ; que l'Empereur Charle en colere de ce qu'ils avoient eu la hardiesse de l'ordonner sans le consulter, avoit envoyé à Rome Liutward Evêque de Verceil & d'autres Evêques

Tome VIII.

ductus signum benedictionis super populum dedisse : quod quidem nonnulli habent pro restitutione. At non satis consultè ; quippe qui non animadvertunt gratiam esse, non iudicium ; permissionem, non sententiam ; causam non esse retractatam ; Acta Concilii Duziacensis, in quo depositus fuerat, non rescissa ; Papæ ipsius sententiam non mutatam ; imò potius confirmatum in sede Laudunensi Hedenulphum.

In anno 879 Ludovicus & Carlomannus Ludovici Balbi filii narrantur ab Ansegiso Senonensi Archiep. & aliis Episcopis apud Ferrariense Monasterium in Reges consecrati & coronati. Hinc emendandus Ivo Carnotensis Episcopus, qui ait Epist. 189 id factum nullo præsentè Metropolitano.

III. *Annales isti, quorum initium dedimus Tomis superioribus, in veteri Exemplari quo usus est Petrus Pithæus, qui primus eos vulgavit, desinunt in anno 882, & unius ejusdemque Auctoris esse videntur. In Codice Cæsareo apud Lambecium usque ad annum 887, & in alio veteri Codice apud Marquardum Freherum ab anno 883 usque ad annum 900 continuantur. Verùm hæc duo Additamenta omninò inter se discrepant, ac proinde varios habent Auctores.*

Annales Fuldenfes

In primo Additamento ad annum 885 legimus Romanos, comperta morte Adriani Papæ, Stephanum in ejus locum constituisse : Carolum Imper. iratum quòd ipso inconsulto illum ordinare præsumpsissent, misisse Romam Liutwardum Vercellensem Episcopum & alios Italiæ

b

Episcopos , qui eum deponerent. Quæ verba confirmant id quod asserit Sigonius lib. 5 de regno Italiae , Papam nempe Adrianum III decreto suo statuisse ut Pontifex designatus consecrari sine præsentia Imperatoris aut Legatorum ejus posset. Alioquin Clerus Romanus Stephanum V contra Decretum Eugenii III usumque receptum sine præsentia Legatorum Imperialium ordinari non permisisset. Guillelmus quidem Bibliothecarius in Vita Stephani V ait Adrianum III Roma digredientem reliquisse Johannem Ticinensem Episcopum ut Missum Caroli Imper. pro tuitione urbis , & hunc Legatum cum Clero venisse ad domum ejusdem Stephani jam electi , & interfuisse ejus ordinationi. Verùm cum Clerus Romanus effecisset ut Adriani Decretum in occulto lateret , nec nisi eodem Pontifice mortuo palam fieret , illud sibi fuisse putavit Imperator , eique præsentia Legati ob aliam rem missi minimè satisfecit. Cum tamen unanimem Cleri Romani consensum accepit , ira ejus deferbuit , & Stephanum Papam honorificè habuit.

In secundo Additamento ad annum 886 dicitur occisus Henricus Marchensis Francorum , qui id tempus Niustriam tenuit. Henricus iste à Carolo Imp. missus contra Normannos qui Parisios obsidebant , & ab eis occisus , Dux erat Saxoniae , non Neustriæ : hunc confundi hinc existimo cum Hugone Duce filio Conradi , plurimorum Monasteriorum Abbate , qui anno eodem obiit.

Ibidem ad annum 894 in Codice Ms. quo usus est Freherus deerat folium integrum : quam lacunam explevimus beneficio

d'Italie pour le déposer. Ces paroles confirment ce qu'assure Sigonius l. 5 du royaume d'Italie , que le Pape Adrien III avoit arrêté par son décret , que le Pape désigné pourroit être sacré en l'absence de l'Empereur ou de ses Commissaires. Autrement le Clergé de Rome n'auroit pas permis que contre le Décret d'Eugene III & l'usage reçu on ordonnât Etienne V sans la présence des Commissaires de l'Empereur. A la vérité Guillaume le Bibliothécaire dans la Vie d'Etienne V , dit qu'Adrien III sortant de Rome avoit laissé Jean Evêque de Pavie comme Commissaire de l'Empereur pour la garde de la Ville , & que ce Commissaire étoit venu avec le Clergé de Rome à la maison d'Etienne déjà élu , & avoit assisté à son ordination. Mais comme le Clergé de Rome avoit tenu caché le Décret d'Adrien , & ne l'avoit manifesté qu'après la mort de ce Pape , l'Empereur crut qu'on s'étoit moqué de lui , & la présence du Commissaire envoyé pour toute autre chose ne le satisfit pas. Cependant aiant appris que le consentement du Clergé de Rome avoit été unanime , sa colere s'apaisa , & traita le Pape honorablement.

Dans la seconde Addition à l'année 886 on rapporte la mort de Henri Marquis des François , qui dans ce tems gouvernoit la Neustrie. Ce Henri envoyé par l'Empereur Charle contre les Normans qui assiégeoient Paris , & tué par eux , étoit Duc de Saxe , & non de Neustrie. J'estime qu'on le confond ici avec le Duc Hugues fils de Conrad , Abbé de plusieurs Monasteres , qui mourut cette même année.

Là même en l'an 894 il manquoit une feuille entiere dans le Ms. dont s'est servi Freher. Nous avons rempli cette lacune par le moyen d'un Ms.

de l'Empereur , qui est excellent & du onzième siècle au rapport de Gentilotti dans ses Commentaires sur la Bibliothèque Impériale.

Il y avoit aussi en l'an 900 dans le Ms. de Freher un endroit où il manquoit quelque chose ; nous l'avons rétabli moyennant un Ms. d'Anvers d'après Leibnitz dans ses Ecrivains de Brunsvic.

IV. Ces Annales , dont nous avons donné le commencement dans les Tomes précédens , transcrivent presque toujours la Chronique de Reginon. Ce qui se trouve de plus dans cette Chronique , nous le remettons au bas des pages. Les Annales finissent en 903. Ce qui suit , est tiré de la Chronique de Reginon.

V. Ces Annales , qui ont été composées par un Moine de S. Vast d'Arras , se trouvent dans un Ms. de la Bibliothèque de S. Bertin. Dom Cleti savant Religieux & Bibliothécaire de S. Bertin les a transcrites & envoyées à M. l'Abbé Lebeuf , qui par zèle pour notre Collection me les a communiquées. L'Auteur de ces Annales , qui vont depuis l'an 874 jusqu'à 900 , met en abrégé ce qui s'est passé dans les quatre premières années , & qui est rapporté par d'autres plus au long : il y a cependant une chose singulière , à savoir que Charle le Chauve en 877 entreprit le second voyage de Rome contre la volonté de ceux qui l'approchoient. Dans les années suivantes il rapporte bien des choses , qui servent beaucoup à illustrer notre histoire , & qu'on chercheroit ailleurs inutilement.

A l'an 878 il est dit qu'Hincmar Evêque de Laon avoit célébré la Messe par ordre du Pape Jean VIII. Les Annales de S. Bertin disent seu-

Codicis Ms. Cæsarei , quem optimæ notæ ac sæculi undecimi esse testatur Gentilottus in suis de Bibliotheca Cæsarea Commentariis.

Ad annum quodque 900 in Codice Freheriano locus erat mutulus , quem ope Codicis Antuerpiensis restituumus post Leibnitium in Scriptoribus rerum Brunsvicensium.

IV. *Annales isti , quorum initium dedimus Tomis superioribus , ferè semper Reginonis Chronicon describunt. Quæ in hoc Chronico adjiciuntur , in imis paginarum marginibus reponimus. Annales desinunt in anno 903. Quæ sequuntur , ex Reginonis Chronico desumimus.*

V. *Hi Annales , qui scripti sunt à Monacho S. Vedasti Atrebatensis , exstant in Codice Ms. Bibliothecæ Bertiniana. Hos Dominus Cleti eruditissimus S. Bertini Monachus & Bibliothecarius descripsit & transmisit Domino Abbati Lebeuf , qui eos mecum pro suo in nostram Collectionem studio communicavit. Istorum Annalium , qui ab anno 874 usque ad annum 900 perducuntur , Auctor ea , quæ in quatuor prioribus annis gesta sunt , & quæ ab aliis fusiùs narrantur , paucis contrahit : illud tamen habet singulare , nempe Carolum Calvum anno 877 contra suorum voluntatem iterùm Italiam petiisse. In annis subsequentibus multa refert quæ ad nostram historiam illustrandam maximè conducunt , & quæ frustra apud alios quæras.*

Ad annum 878 dicitur Hincmarus Laudun. Episcopus , jubente Papa Johanne VIII , Missas celebrasse. In Annalibus Ber-

Annales
Mettenfes.

Annales
Vedastini.

tinianis dicitur tantum signum benedictionis super populum dedisse. Paulò supra tamen in iisdem Annalibus legitur, Papam permisisse ut, si vellet, Hincmarus cæcus Missam cantaret.

Ad annum 885, quæ anno 886 gestæ sunt, simul cum anno præcedente conjunguntur. Hinc error in sequentium annorum annotatione, adeò ut ea, quæ contigere annis 887, 888, 889 &c, comprehendantur sub annis 886, 887, 888 &c, & sic usque ad finem Annalium.

Ad annum 888 narratur Widonem cum Berengario Rege non modica bella gessisse, & semper victorem existisse; cùmque Berengarium è regno fugere compulisset, Romam ivisse, & Imperatorem fuisse factum. Poëta tamen Anonymus Lib. 1 de Laudibus Berengarii, canit Widonem à Berengario victum fuisse: quod confirmat Erchempertus, qui scribit Berengarium campo positum esse post magnam utrimque cædem, & spolia legisse. Idem Poëta lib. 2 refert alteram pugnam, quam nox diremit. In hoc prælio Berengarius fusus fugatusque fuerit, & regno expulsus. Porrò Wido nonnisi anno 891 Romam petiit, & à Stephano V Papa Imperator coronatus est.

VI. Hujus Chronici pars quam hîc damus, tota ferè, si phrases primam & ultimam excipias, ad verbum descripta est ex Annalibus Vedastinis. Quæ in Annalibus de Normannis narrantur, hîc in epitomen contrahuntur. Res, quæ sub anno 883 comprehenduntur, annis 882, 883, 884, 885 & 886 gestæ sunt. Auctor Chronici Carloman-

lement qu'il donna la bénédiction au peuple. On lit cependant un peu plus haut dans ces mêmes Annales, que le Pape avoit permis à Hincmar aveugle de chanter la Messe, s'il vouloit.

A l'an 885, ce qui s'est passé en 886, est joint avec l'année précédente. Cette erreur se continue dans les années suivantes, enforte que les choses, qui sont arrivées en 887, 888, 889 &c, sont comprises sous 886, 887, 888 &c, & ainsi jusqu'à la fin des Annales.

A l'an 888 il est rapporté que Gui avoit eu des guerres considérables à soutenir contre le Roi Berenger, qu'il avoit toujours été victorieux, & qu'ayant contraint Berenger à s'enfuir du royaume, il étoit allé à Rome, & s'étoit fait déclarer Empereur. Cependant le Poëte Anonyme touchant les louanges de Berenger au livre premier raconte que Gui fut vaincu par Berenger: ce que confirme Erchempert, qui dit qu'après un grand carnage de part & d'autre, Berenger fut maître du champ de bataille, & qu'il recueillit les dépouilles. Le même Poëte au livre second rapporte un autre combat, que la nuit fit cesser. Dans ce combat Berenger aura été mis en désordre & en fuite, & chassé du royaume. Au reste, Gui n'alla à Rome, & ne fut couronné Empereur par le P. Etienne V qu'en 891.

VI. La partie que nous donnons ici de cette Chronique, est presque toute copiée mot à mot des Annales de S. Vast, si vous en exceptés la première & la dernière phrase. Ce qui est raconté des Normans dans les Annales, est ici en abrégé. Les choses, qui sont comprises sous l'année 883, se sont passées dans les années 882, 883, 884, 885 & 886. L'Auteur de la Chronique confond Carloman

Chronicon
de Norm.
gestis.

loman fils de Louis le Begue avec Carloman frere de Charle le Gras. Cette erreur ne se trouve pas dans les Annales de S. Vast,

VII. Il paroît étrange que Pierre le Bibliothécaire, qui vivoit en 898, se soit trompé en plaçant la mort du Pape Formose & de l'Empereur Arnoul, & en quelques autres choses qui se sont passées de son tems.

VIII. Asser Evêque de Sherbone qui mourut en 909, a composé la Vie d'Elfred Roi d'Angleterre mort en 900. Il rapporte que Rollon pénétra en Normandie avec ses gens en 876: il est certainement surprenant que cette partie de la Neuftrie s'appellât déjà ainsi. Elfred environ l'an 883 fit venir de la Gaule dans la grande Brétagne Grimbaud & Jean Prêtres & Moines pour rétablir l'étude des Lettres dans cette île. Grimbaud étoit Moine de S. Bertin; il prit le gouvernement de l'Abbaye de Winchester. On croit que Jean étoit Moine de Corbie; il fut fait Abbé d'Ethelinge. Dans ces tems-là Asser fut appelé par Elfred, & pourvu depuis de l'Evêché de Sherborne.

IX. Cette Chronique, que François du Chesne a publiée au Tome 3 page 466, finit en l'an 926. Il y est dit que les Hongrois envahirent le Monastere de S. Gal en 926 le second jour de May, un Lundi. Mais en cette année le deux de May tombe au Mardi. Ainsi il faut rapporter cette invasion à l'an 925 avec la Chronique d'Hepidan Moine de S. Gal.

X. Cette Chronique, que Baluze a donnée sur un Ms. de Colbert au Tome VIII,

num Ludovici Balbi filium confundit cum Carlomanno Caroli Crassi fratre. Qui quidem error non exstat in Annalibus Vedastinis.

VII. *Mirum videtur Petrum Bibliothecarium, qui anno 898 florebat, errasse in collocanda morte Formosi Papæ & Arnulfi Imperatoris, atque in quibusdam aliis, quæ suo tempore gesta sunt.*

VIII. *Ælfredi Angliæ Regis anno 900 mortui Vitam composuit Asserus Schireburnensis Episcopus, qui & ipse obiit anno 909. Narrat Rollonem anno 876 cum suis Normanniam penetrasse: mirum sanè hanc Neuftrie partem sic jam vocatam. Ælfredus circa annum 883 ex Gallia in Britanniam Grimbal dum & Johannem Presbyteros & Monachos invitavit ad restituendum in illa insula studium literarum. Grimbalus Monachus erat Sithiensis; Wintoniensem Abbatiam regendam suscepit. Johannes putatur esse Monachus Corbeiensis; constitutus est Abbas Ethelingiensis. His temporibus ipse Asserus ab Ælfredo Rege advocatus est, & postmodum præfæctus Schireburnensi Ecclesiæ.*

IX. *Hoc Chronicon, quod vulgavit Franciscus Chesnius Tomo 3 pag. 466, desinit in anno 926. Monasterium S. Galli dicitur ab Hungaris anno 926 invasum VI Nonas Maii, feria secunda. Verùm hoc anno dies sextus Nonarum Maii incidit in feriam tertiam. Hinc illud referendum est ad annum 925 cum Chronico Hepidanni Monachi S. Galli.*

X. *Chronicon istud, quod ex Codice Colbertino edidit Baluzius*

Historia
Petri Bi-
blioth.

Ex Vita
Ælfredi.

Chronicon
S. Galli.

Chronicon
Augiense.

Tomo 1 Miscell. pag. 496, usque ad an. 954 perducitur. In hoc anno notata morte Frederici Arch. Moguntini, Willelmus ejus successor suam electionem & ordinationem narrans inducitur. Quæ verba ab ipso Willelmo addita, & à Trithemio descripta in Chronico Hirsaugiensi, notat Baluzius.

Carmen de Berengario.

XI. Incerti Auctoris Carmen Panegyricum de laudibus Berengarii Augusti è veteribus Codicibus erutum vulgavit Adrianus Valesius anno 1663. Præter Præfationem, quam iterum edidimus, Valesius Opusculum præmiserat, quod inscribitur Berengarius Augustus: in quo quæ patria, quodve genus Berengarii fuerit, quem patrem, quem avum habuerit; quæ privatus, quæ Rex & Imperator gesserit, pauculis capitibus exponit. Cum verò hæc ferè omnia in nostro Volumine exponantur, hoc Opusculum edere superfluum duximus. Prætereà Valesius hoc Carmen Notis ornavit, seu potius oneravit, eruditissimis quidem, sed multò prolixioribus, & ut plurimum ad lucem Poëtæ nostro dandam inutilibus. Notas istas contraximus, & nostras uncinis distinximus. Hoc Carmen ab Auctore æquali, vivo etiam tum ipso Berengario, scriptum esse pluribus argumentis probare nititur Valesius. Cum tamen Panegyristes noster priorem Arnulfi in Italiam profectioem, quæ contigit anno 894, cum secunda confundat, eamque in annum 896 differat, hinc colligit Pagius incertum esse an Berengarius cœvus fuerit. Licet enim, inquit, Auctores cœtanei non rarò decipiantur, hic tamen error gravior est quàm ut

Tome 1 de ses Miscellanées page 496, va jusqu'en 954. Dans cette année après qu'on a rapporté la mort de Frederic Archev. de Mayence, Guillaume son successeur raconte lui-même son élection & son ordination. Baluze remarque que ces paroles ont été ajoutées par ce Guillaume, & qu'elles ont été transcrites par Tritheme dans sa Chronique d'Hirsaug.

XI. Adrien de Valois a mis au jour en 1663 d'après d'anciens Mss. un Poème touchant les louanges de l'Empereur Berenger, composé par un Auteur anonyme. De Valois outre sa Préface, que nous avons réimprimée, avoit mis à la tête de ce Poème un petit Ouvrage intitulé *Berenger Auguste*: il y expose dans de courts chapitres la patrie, la race, le pere & l'ayeul de Berenger, ce qu'il a fait particulier, Roi & Empereur. Comme presque toutes ces choses se trouvent dans notre Volume, nous avons cru qu'il étoit superflu de donner cet Opuscule. Outre cela, de Valois a orné ou plutôt chargé ce Poème de Notes, très-savantes à la vérité, mais beaucoup trop longues, & le plus souvent inutiles pour éclaircir notre Poète. Nous avons abrégé ces Notes, & nous avons distingué les nôtres par des crochets. De Valois tâche de prouver par plusieurs raisons que ce Poème a été écrit par un Auteur contemporain, & même du vivant de Berenger. Comme cependant notre Panegyriste confond le premier voyage d'Arnoul en Italie, qui arriva en 894, avec le second, & qu'il le rejette en 896, le P. Pagi infère delà qu'il est incertain s'il est du même tems que Berenger. Car, dit-il, quoique les Auteurs contemporains se trompent quelquefois, cette erreur cependant est trop grossière, pour qu'elle puisse paroître avoir été faite par un Auteur contemporain. Outre cela, notre

P R Æ F A T I O.

xj

Poëte dit que l'Empereur Gui mourut après la prise de Rome par Arnoul en 896, & après son départ d'Italie & son retour chés lui : cependant les Annales de Fulde & de Mets, Reginon & Herman mettent la mort de Gui en 894. Enfin il dit qu'à la mort de l'Emp. Gui, Berenger étoit vieux & respectable par son âge. Or Berenger lui a survécu trente ans, & il auroit prolongé sa vie plus longtemps, si Flambert, qui le tua en 924, n'en eut arrêté le cours.

ab Auctore æquali admitti potuisse videatur. Præterea Poëta noster ait post Romam ab Arnulfo captam anno 896, postque discessum ejus ex Italia ac domum reditionem, Widonem Augustum decessisse; quem tamen Annales Fuldenses & Mettenses, Regino & Hermannus anno 894 obiisse testantur. Denique Berengarium senem & ævo venerabilem dicit, cum Wido Imper. decessit. Porrò Berengarius annis triginta Widoni superstes vixit, diutius victurus si per Flambertum licuisset, à quo anno 924 interfectus est.

Au commencement du quatrième Livre notre Panégyriste raconte que quatre ans après Louis Roi de Provence fut appelé par les Grands du royaume de Lombardie, qu'il chassa d'Italie Berenger qui avoit la fièvre quarte; que celui-ci, dès qu'il fut rétabli en santé, ramassa des troupes, fut reçu à Verone par les citoyens, & y fit crever les yeux à Louis. Louis étoit venu en Italie en 899 avec peu de troupes : Berenger soutenu d'une grosse armée l'avoit tellement épouventé, qu'il l'avoit contraint de jurer, que si on le laissoit aller sain & sauf, on ne pourroit jamais l'engager à quelques conditions que ce fût de rentrer en Italie. En 900 il y est rappelé, non pas la quatrième année après la mort de Lambert, comme le veut de Valois, mais la seconde seulement, ou plutôt la quatrième depuis la mort de Guy, que notre Poëte place mal à propos en 896. Si Berenger avoit la fièvre quarte lorsque Louis entra en Italie, & s'il n'en a été quitte qu'un peu avant l'aveuglement de Louis, cette fièvre aura duré longtemps; car Louis fut couronné Empereur en 900, & il ne fut privé de la vûe qu'en 902. Enfin notre Auteur

Initio Libri quarti narrat Panegyristes noster post quadriennium Ludovicum Provinciæ Regem ab Langobardici regni Proceribus accitum; ab eo finibus Italiæ Berengarium expulsam quartana laborantem; Berengarium simul ac convaluit, coactis copiis, Veronæ à civibus nocte receptum; ibi Ludovicum luminibus orbatum. Ludovicus anno 899 in Italiam venerat cum exiguis copiis: quem Berengarius magno fretus exercitu ita terruerat, ut jurare eum compulisset, si incolumis dimitteretur, se nullis conditionibus ad Italiam repetendam adductum iri. Anno 900 in Italiam revocatur Ludovicus, non quarto anno post Lamberti mortem, ut vult Valesius, sed secundo tantum; seu potiùs anno quarto ab obitu Widonis, quem perperam Poëta noster cum anno 896 conjungit. Si Ludovico intrante in Italiam Berengarius quartana laborabat, nec nisi paulò ante excecationem ejusdem convaluerat, diuturna admodum fuerit Berengarii febris; nam Ludovicus anno 900 coronatus est Imperator,

Et non nisi anno 902 luminibus privatus est. Denique ab Auctore nostro Berengarius pro Ludovico intercedens inducitur apud Proceres regni Langobardiæ ne quid ei mali eveniat. At contra apud Liutprandum lib. 2 cap. 11 Berengarius cum, corruptis auro custodibus, clam noctu in urbem Veronam receptus esset, & ibi Ludovicum securum ac inopinantem oppressisset, adducto ad se sic loquitur: Oculos tibi auferri non solum jubeo, sed compello.

Ex Liutprandi Historia.

XII. *Liutprandus primum Ticinensis Diaconus, post Cremonensis Episcopus, Historiam de rebus ab Europæ Imperatoribus & Regibus gestis, sex Libris comprehensam, circa annum 958 absolvit. Hanc integram edidit Franc. Chesnii Tomo 3 Script. Franc. pag. 562. Verum cum in ea multa sint, quæ à nostro proposito prorsus sunt aliena, iis prætermisissis, ea tantum excerpimus quæ ad res Francicas pertinent. Narrat Liutprandus lib. 1 cap. 6 Berengarium in Brixia latissimis campis Widoni bellum parasse, eumque, maxima strage facta, sese fuga liberasse. At tamen Erchempertus Cassinensis Monachus, eorum temporum equalis, in Historia Langobardorum innuit Widonem in prælio ad Brexiam fusum fugatumque.*

Idem Liutprandus ibidem cap. 8, quemadmodum Poëta Anonymus de laudibus Berengarii, statim post narratam Bergomi obsidionem tradit Arnulfum Romam venisse. Verum cum nonnisi duobus post annis, anno scilicet 896, Romam advenisse testantur Annalistæ Fuldensis & Mettensis, atque etiam Regino & Chronographus Farfensis.

fait interceder Berenger pour Louis auprès des Grands du royaume de Lombardie, pour qu'on ne lui fasse aucun mal. Au contraire, suivant Liutprand liv. 2 chap. 11, Berenger après avoir corrompû les gardes par or, étant entré secrettement la nuit dans la ville de Verone, & y aiant surpris Louis qui ne s'attendoit à rien moins, le fit venir devant lui, & lui parla ainsi : *Non-seulement j'ordonne qu'on vous arrache les yeux, mais j'y contrains.*

XII. Liutprand d'abord Diacre de Pavie, ensuite Evêque de Crémone, acheva vers l'an 958 son Histoire en six Livres touchant les Gestes des Empereurs & des Rois de l'Europe. François du Chesne l'a donnée toute entiere au Tome 3 des Ecrivains François page 562. Mais comme il s'y trouve bien des choses, qui sont fort éloignées de notre dessein, je les ai omises, & je n'en ai extrait que ce qui regarde la France. Liutprand liv. 1 chap. 6 raconte que Berenger avoit livré bataille à Gui dans les vastes plaines de Bresse, & qu'après un très-grand carnage, il s'étoit sauvé par la fuite. Cependant Erchempert Moine du Mont-Cassin, Auteur contemporain, donne à entendre dans son Histoire des Lombards, que Gui dans le combat donné auprès de Bresse fut mis en déroute & en fuite.

Le même Liutprand au même Livre chap. 8, de même que le Panegyriste de Berenger, immédiatement après avoir raconté le siège de Bergame, dit qu'Arnoul vint à Rome. Mais il n'y vint que deux ans après, c'est-à-dire en 896, comme le témoignent l'Annaliste de Fulde, celui de Mets, Reginon & le Chronographe de Farfe.

XIII.

XIII. Léon de Marsico Evêque d'Ostie, Auteur de cette Chronique florissoit au onzième siècle. Il se trompe presque en tout : 1^o il dit que le Pape Agapit II mourut au commencement du regne de Gui Roi d'Italie, & il lui donne Jean XI pour successeur : or Gui commença à regner en 888, & Agapit ne mourut qu'en 946, Jean XII lui succéda. 2^o il débite que Lambert vécut six ans après la mort de son pere Guy : mais Guy mourut en 894, & Lambert en 898. 3^o il raconte que Rodolfe fils du Roi de Bourgogne vint en Italie contre Louis fils de Boson : or Rodolfe, Roi lui-même de la Bourgogne Transjurane, entra en Italie en 922 ; & Louis avoit été en 902 aveuglé par Berenger & chassé de l'Italie. 4^o il fait Duc d'Aquitaine Hugues Comte de Provence, qui fut appelé par les Italiens en 926. 5^o, pour couper court, il assure qu'Adélaïde après la mort de son mari Lothaire Roi d'Italie, fut assiégée trois ans par Berenger dans la citadelle de Canose, & qu'elle fut délivrée par Othon Duc de Saxe recommandable alors par la victoire remportée sur les Hongrois, qui l'épousa. Mais Lothaire mourut de poison en 950 : Othon déjà Roi de Germanie depuis 936, délivra & épousa Adélaïde en 951, & ne remporta une signalée victoire sur les Hongrois qu'en 955.

XIV. Frodoard, le plus habile & le plus exact des Ecrivains de son tems, naquit en 894 dans la ville d'Épernai sur la Marne. Etant allé à Rome vers l'an 936, je ne fais pour quel sujet, il fut reçu très-honorablement
Tome VIII.

XIII. *Leo Marsicanus Episcopus Ostiensis, hujus Chronici auctor florebat sæculo undecimo. Errat ferè in omnibus : 1^o Agapitum II Papam mortuum dicit initio regni Widonis Italiae Regis, eique Johannem XI successorem dat : porro Wido regnare cepit anno 888, Agapitus verò nonnisi anno 946 mortuus est, cui successit Johannes XII. 2^o tradit Lambertum ab obitu patris Widonis sex annos vixisse : jam verò Wido obiit anno 894, Lambertus anno 898. 3^o narrat Rodolphum Burgundiae Regis filium adversus Ludovicum Bosonis filium in Italiam venisse : porro Rodolphus jam ipse Burgundiae Transjuranae Rex anno 922 in Italiam ingressus est : Ludovicus verò anno 902 à Berengario excæcatus fuerat atque de Italia expulsus. 4^o Hugonem Provinciae Comitem, qui anno 926 ab Italis evocatus est, Ducem facit Aquitaniae. 5^o, ut alia omittam, Adelaidem, mortuo viro suo Lothario Italiae Rege, triennio obsessam in arce Canusa fuisse à Berengario asserit, eamque ab Othone Saxoniae Duce Hungarorum tunc victoria inclyto liberatam, & in uxorem acceptam. Verùm Lotharius anno 950 veneno extinctus est : Otho verò jam Germaniae Rex ab anno 936, anno 951 Adelaidem liberavit, sibi que matrimonio junxit, atque nonnisi anno 955 insignem de Hungaris victoriam reportavit.*

Ex Chronico Cassinensi.

XIV. *Frodoardus, quo nullus ejus tempore aut doctior aut accuratior fuit, ex oppido Sarnaco ad Matronam oriundus, natus est anno 894. Sub annum 936 Romam, nescio cujus rei*
d

Ex Historia Frodoardi.

causa profectus , à Leone VII Papa perhonorificè exceptus est. Anno 940 Hugone Heriberti Vermandensis Comitiss filio ad sedem Remensis Ecclesiæ in locum Artaldi ordinato , factum improbens , peregrinationem ad limina S. Martini prætexuit ; sed ab Heriberto sub custodia detentus , privatus est rebus quas de Episcopatu tenebat , cum Ecclesia Culmisciaci vici quam regebat. Anno sequenti Hugonis ordinatione confirmata in Conventu Episcoporum apud Sueffionas , ab eo accepit Ecclesiam S. Mariæ in Colrido sitam. Anno 947 Synodo Verdunensi interfuit. Anno 951 contendit de Noviomensi Episcopatu cum Fulcario Monasterii sancti Medardi Sueffion. Decano , qui demùm prævaluit. Frodoardus professus fuerat Regulam S. Benedicti , ut pluribus probatur in nostro Monito , pag. 152. Anno 963 se ætate fractum ministerio Prælaturæ abdicasse testatur in Chronico : sed quænam fuerit illa Prælatura , valde obscurum. Ejus obitum anno 966 contigisse docet Appendix ad ejus Chronicon.

Frodoardus scripsit Historiam Ecclesiæ Remensis quatuor Libris. Ex ea jam Tomis superioribus nonnihil delibavimus : in iis , quæ nunc excerpimus , sequimur editionem Georgii Colvenerii , utpote quæ sit accuratior , & collata ad septem Exemplaria. Frodoardus Lib. 4 cap. 12 narrat S. Remigii corpus , quod Remis in Ecclesia majori servabatur , ab Heriveo Præsule ad Basilicam sepulturæ ipsius sancti relatum fuisse hyemali tempore , quo ad celebrandam Dominici Natalis solemnitatem tam Caro-

du Pape Leon VII. En 940 Hugues fils d'Herbert Comte de Vermandois ayant été ordonné Archevêque de Reims à la place d'Artauld , Frodoard désapprouva cette action , & prétexta un pèlerinage au tombeau de S. Martin : mais aiant été arrêté & mis en prison par Herbert , il fut dépouillé de ce qu'il tenoit de l'Evêché , avec l'Eglise de Cormici qu'il gouvernoit. L'année suivante l'ordination d'Hugues aiant été confirmée dans une Assemblée d'Evêques à Soissons , il en fut gratifié de l'Eglise de S. Marie de Coroi. Il assista en 947 au Concile de Verdun. En 951 il disputa l'Evêché de Noyon à Fulcaire Doyen du Monastere de S. Médard de Soissons , qui l'emporta sur lui. Frodoard avoit embrassé la Regle de S. Benoît , comme nous le prouvons par plusieurs raisons dans notre Avertissement page 152. Il témoigne dans sa Chronique qu'en 963 étant cassé de vieillesse il s'étoit démis du ministère de la Prélature. Mais quelle a été cette Prélature , c'est ce qui est fort obscur. Nous apprenons par l'Addition faite à sa Chronique , que sa mort arriva en 966.

Frodoard a écrit l'Histoire de l'Eglise de Reims en quatre Livres. Nous en avons déjà donné quelques extraits dans les Tomes précédens : pour ce que nous en donnons présentement , nous suivons l'édition de George Colvenerius , comme étant la plus exacte , aiant été collationnée sur sept Manuscrits. Frodoard Liv. 4 , chap. 12 raconte que le corps de S. Remi , que l'on conservoit à Reims dans la grande Eglise , avoit été rapporté en hiver dans l'Eglise de sa sépulture par l'Archev. Hervée , tems auquel le Roi Charle & quelques Seigneurs s'étoient rendus en cette Ville

pour célébrer la fête de Noël. Sigloard Moine alors de S. Remi, dit que le corps de ce Saint fut rapporté en 901, le 29 de Décembre, un Lundi. Ce qui prouve évidemment que la nouvelle année commençoit quelquefois en ce tems-là au 25 de Décembre, c'est-à-dire à Noël, & que les Gaulois ne commençoient pas toujours à Pâques la nouvelle année : car le corps de S. Remi, selon notre maniere de compter, a été rapporté en 900, & le 29 de Décembre étoit cette année un Lundi.

XV. Frodoard outre l'Histoire de l'Eglise de Reims a composé une Chronique, que Pierre Pithou a fait imprimer sur trois Manuscrits. Ce même Pithou a douté si l'Auteur de la Chronique l'étoit aussi de l'Histoire; mais c'est sans raison, comme il paroît par la comparaison de ces deux Ouvrages : car dans l'un & dans l'autre les mêmes faits sont souvent rapportés dans les mêmes termes. André du Chesne au Tome 2 des Ecrivains François pag. 590 a conféré l'édition de Pithou avec un ancien Ms. de de Thou, & l'a corrigée en plusieurs endroits. Nous avons collationné celle de du Chesne sur un Ms. du Roi & un autre de l'Abbaye de S. Victor de Paris. Cette Chronique, qui est des plus exactes, & sans laquelle nous ignorerions bien des choses touchant les regnes de Charle le Simple, de Raoul, de Louis d'Outremer & de son fils Lothaire, commence en 877, & finit en 966. Mais depuis 877 jusqu'en 919 il y a une grande lacune, qui n'a pu être remplie par aucun Manuscrit.

En 925 & même en 928 il est fait mention de Rollon Duc des Normans comme vivant encore. C'est

lus Rex quam nonnulli Proceres in hanc urbem convenerant. Hanc relationem Sigloardus tunc Monachus Remigianus factam dicit anno 901 quarto Kalendas Januarii, feria secunda. Hinc patet novum annum tunc temporis aliquando inchoatum ab octavo Kal. Januarii, id est à Natali Domini; nec semper Gallos novi anni initium à Paschate desumpsisse: nam ista relatio secundum nostrum calculum contigit sub finem anni 900, quo feria secunda in quartum Kal. Januarii coincidebat.

XV. Frodoardus præter Historiam Remensis Ecclesie Chronicon composuit, quod Petrus Pithæus in lucem protulit operum Codicum Mss. Idem Pithæus dubitavit an idem esset Auctor Chronici ac Historie; sed immeritò, ut patet ex mutua utriusque comparatione: nam utrobique sepe eadem facta iisdem verbis recitantur. Pithæanam editionem cum Codice antiquissimo Thuano contulit, & plerisque in locis emendavit Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 590. Nos Chesniam comparavimus cum Codice Regio & alio Abbatie S. Victoris Paris. Hoc Chronicon, quo nullum est accuratius, & sine quo multa de regnis Caroli Simplicis, Rodulphi, Ludovici Transmarini & filii ejus Lotharii ignoraremus, initium ducit ab anno 877, & desinit in anno 966. Verùm ab anno 877 usque ad annum 919 ingens est lacuna, quæ à nullo Codice Ms. expleri potuit.

Anno 925, immò & 928 mentio fit Rollonis Normannorum Ducis tamquam inter homi-

Chronicon
Frodoardi.

nes existentis. Hinc falsò Rollonem quinque annis post baptismum, id est post annum 912, mortuum dicit Ordericus Vitalis: quem secuti omnes ferè Chronographi, Rollonis mortem collocant in anno 917.

Anno 928 dicitur Odalricus quidam Episcopus Aquensis in Ecclesia Remensi receptus ab Heriberto Comite ad obeundum Episcopale ministerium vice Hugonis ipsius Comitis filii adhuc parvuli. Odalricus iste Episcopus fuit Aquis in Vasconia, non verò Aquis in Provincia, ut perperàm arbitrati sunt Boucheus in Historia Provinciae & Sammarthani in Archiepiscopis Aquensibus: qui quidem error exstat in nova Editione Galliae Christianae. Nam post praelium ad Juncarias habitum anno 920, universae Vasconiae Ecclesiae Garumnam inter & Pyreneos montes sitae à Sarracenis Hispanias incolentibus desolatae sunt; & Odalricus Aquarum in Vasconia Episcopus ad urbem Remensem secedere coactus est.

Anno 954 recitatur mors Ludovici Transmarini: sed eum mortuum esse 14 Idus Septembris, anno etatis 33, regni 18 discimus ex Psalterio Emmae Reginae & ex subjecto Epitaphio, eruto ex Codice Sangermanensi. Si non fallit hoc Epitaphium, bis coronatus est Ludovicus, idque non sine exemplo: primò quidem Lauduni, testante Frodoardo; deinde in Basilica Remigiana, ut habet Epitaphium, & ut in quodam ejusdem Ludovici Diplomate se legisse testatur Mabillonius lib. 45 Annal. Bened. Num. 70. Hoc Epitaphium Pagius ad an. 954, Num. 6 perperàm confun-

donc à faux qu'Orderic Vital assure que Rollon mourut cinq ans après son batême, c'est-à-dire après l'an 912. Presque tous les Chronographes suivent cette erreur, & mettent la mort de Rollon en 917.

En 928 il est dit qu'un certain Odalric Evêque avoit été reçu dans l'Eglise de Reims par Herbert Comte de Vermandois, pour exercer le ministere Episcopal à la place de Hugues fils de ce Comte qui étoit encore enfant. Cet Odalric étoit Evêque d'Ax en Gascogne, & non pas d'Aix en Provence, comme l'ont cru mal-à-propos Bouche dans l'Histoire de Provence & les Sainte-Marthe dans les Archevêques d'Aix. Cette erreur se trouve aussi dans la nouvelle édition de la Gaule Chrétienne. Car après le combat donné à Juncquieres en 920, les Eglises de toute la Gascogne situées entre la Garonne & les Pyrenées furent désolées par les Sarrazins qui habitoient l'Espagne; & Odalric Evêque d'Ax en Gascogne fut obligé de se retirer à Reims.

En 954 on rapporte la mort de Louis d'Outremer: il mourut le dix de Septembre à la trente-troisième année de son âge, & à la dix-huitième de son regne, comme nous l'apprend l'Epitaphe qui se trouve dans le Pseautier de la Reine Emma conservé dans la Bibliothèque de S. Germain des Prés. Si cette Epitaphe ne nous trompe pas, Louis a été couronné deux fois, ce qui n'est pas sans exemple: d'abord à Laon selon Frodoard; ensuite dans l'Eglise de S. Remi, comme porte l'Epitaphe; & comme D. Mabillon au livre 45 des Annales Bened. Nomb. 70 témoigne l'avoir lu dans un Diplome de ce Roi. Pagi en l'an 954, Nomb. 6, confond

P R Æ F A T I O.

xvij

confond mal-à-propos cette Epitaphe avec d'autres Vers d'un Auteur plus récent, écrits sur une planche pendue au bas de l'effigie de Louis, qu'on voit dans l'Eglise de S. Remi au côté droit du grand autel, où il est enterré.

XVI. Ce Recueil a été composé par Folcuin Moine de S. Bertin, qui sur la fin du dixième siècle a rédigé en un seul corps les Chartres de son Monastere. Ce Recueil finit à l'Abbé Adalolfe vers l'an 961 : D. Mabillon l'a copié étant au Monastere de S. Bertin, & il en rapporte des fragmens tant dans sa Diplomatique que dans ses Annales Bénédictines.

XVII. Witichind Moine de Corvei en Saxe dédie ses Annales à Mathilde fille de l'Empereur Othon I & d'Adelaide : Mathilde fut élue en 966 Abbessse de Quedelinbourg, & mourut en 999. Elle n'étoit pas encore Abbessse, lorsque Witichind lui dédia ses Annales : il dit seulement d'elle, qu'elle étoit recommandable tant par sa virginité que par sa Majesté Impériale & par sa sagesse singuliere. Cet Auteur, quoique presque contemporains, ne connoissoit les familles ni d'Eude ni de Charle le Simple. Ce qu'il raconte d'Eude & de Charle le Gros, qu'il fait pere de Charle le Simple, est très-faux. Ce ne fut point Hugue fils de Robert, qui prit Charle le Simple, mais Herbert Comte de Vermandois. Le Roi Robert étoit frere du Roi Eude, & non pas son fils.

XVIII. Ces Gestes ont été composés par Folcuin Abbé de Laubes mort en 990. Il y est dit que Louis le Begue en mourant laissa un fils nommé Charle âgé à peine de deux ans. Or Charle n'est venu au monde qu'après la mort de son pere. Folcuin

Tome VIII.

dit cum aliis Versibus Auctoris recentioris descriptis in tabula appensa ad Ludovici effigiem, quæ cernitur in Basilica S. Remigii ad dextram principis altaris, ubi sepultus est.

XVI. Hoc Chartarium composuit Folcuinus Sithiensis Monachus, qui Chartas Cœnobii sui in unum corpus redegit labente sæculo decimo. Desinit Chartarium in Adalolfo Abbate sub annum 961 : illud descripsit Mabillonius in Sithiensi Monasterio constitutus, ejusque fragmenta refert tum in Libris de Re Diplomatica, tum in Annalibus Bénédictinis.

Ex Chartario Sithiensi.

XVII. Witichindus Corbeia in Saxonia Monachus Annales suos inscribit Mathildi Ottonis I Imperatoris & Adelheidis filia, quæ anno 966 electa est Abbatissa Quindelinburgensis, & anno 999 diem clausit extremum. Nondum erat Abbatissa, cum ei Annales nuncupavit Witichindus, qui eam solummodo flore virginali cum Majestate Imperiali ac sapientia singulari fulgentem esse dicit. Iste Auctor nec Odonis, nec Caroli Simplicis familias noverat, licet ferè equalis. Quæ narrat de Odone & Carolo Crasso, quem fingit patrem Caroli Simplicis, falsa sunt omninò. Non Hugo Roberti filius, sed Heribertus Viromandensis Comes Carolum Simplicem cepit. Robertus Rex frater erat Odonis Regis, non filius.

Ex Witichindi Annalibus.

XVIII. Hæc Gesta scripsit Folcuinus Laubiensis Abbas, qui obiit anno 990. Ludovicus Balbus moriens reliquisse dicitur Carolum filium vix bimum. Porrò Carolus nonnisi post mortem patris natus est. Narrat quoque Fol-

Ex Gestis Abbatum Laubiensium.

cuinus Hilduinum, ab Herimanno Colon. Arch. ordinatum Leodiensem Episcopum absque Caroli Simplicis & Procerum regni sanctione, Johannis Papæ judicium subterfugisse. Frodoardus tamen in Chronico ad an. 922 asserit Hilduinum Romæ comparuisse, & à Papa excommunicatum recessisse. Idem Folcuinus ait Ratherium Veronensem Episcopum, Verona relicta, in Franciam rediisse, ablatisque secum auri & argenti ponderibus, à Lothario Rege mercatum esse S. Amandi Abbatiam & Monasterium Altimontense. Mabillonius sæculo quinto Benedictino p. 484 suspicatur Folcuinum, quamvis modestè loqui videatur, in fensò in Ratherium fuisse animo, nec leviter ei fidem habendam: nam ex aliis Ratherii factis quantum simoniam averfatus fuerit intelligitur.

Ex Chronico Engolism.

XIX. Chronicon istud, quod ab anno 814 usque ad ann. 991 sese extendit, ex Codice Bibliothecæ Tiliacæ edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. Lib. Mss. p. 323. Exstat quoque in Codice Ms. Reginae Sueciæ, qui fuerat Pauli Petavii. De hoc Chronico nihil aliud ad dicendum suppetit.

Ex Chronico Saxónico.

XX. Hujus Chronici, cujus autographum asservatur in Bibliotheca Monasterii S. Germani à Pratis, quod spectat ad partem quam hîc exhibemus, Auctor florebat sub finem sæculi decimi, ut probavimus Tomo nostro sexto, pag. 217. Ibi quoque notavimus ea, quæ ab anno 853 usque ad annum 904 recitantur, descripta esse ex Reginonis Chronico, seu ex Annalibus Mettensibus. Auctor hujus Chronici multum peccat in Chronologiam: Rodulfum præ-

raconte aussi qu'Hilduin, qui avoit été ordonné Evêque de Liège par Heriman Archev. de Cologne sans l'ordre de Charle le Simple & des Grands du royaume, avoit évité le jugement du Pape Jean. Cependant Frodoard dans sa Chronique à l'an 922 assure qu'Hilduin avoit comparu à Rome, & qu'il en étoit revenu excommunié par le Pape. Le même Folcuin dit que Rathier Evêque de Verone, aiant quitté sa ville, étoit retourné en France, & qu'aiant apporté avec lui de grosses sommes d'or & d'argent, avoit acheté du Roi Lothaire l'Abbaye de S. Amand & le Monastere d'Aumont. D. Mabillon au cinquième siecle Bénédictin pag. 484 soupçonne que Folcuin, quoiqu'il paroisse parler avec modération, en vouloit à Rathier, & qu'il ne faut pas le croire légèrement: car nous voions par les autres actions de Rathier l'aversion qu'il avoit pour la simonie.

XIX. Cette Chronique, qui va depuis 814 jusqu'en 991, a été imprimée par Labbe Tome 1 de sa Biblioth. des Mss. p. 323 sur un Ms. de la Bibliothèque de du Tillet. Elle se trouve aussi dans un Ms. de la Reine de Suede, lequel avoit appartenu à Paul Petau. Nous n'avons rien autre chose à dire de cette Chronique.

XX. On conserve en l'Abbaye de S. Germain des Prez l'Original de cette Chronique. L'Auteur de la partie que nous donnons ici, florissoit sur la fin du dixième siècle, comme nous l'avons prouvé dans notre sixième Tome, page 217. Nous y avons aussi remarqué que ce qui est raconté depuis 853 jusqu'en 904, est tiré de la Chronique de Reginon, ou des Annales de Mets. L'Auteur de cette Chronique péche beaucoup contre la Chronologie. Outre cela il confond Raoul ou Rodolfe Roi de France,

filz de Richard Duc de Bourgogne, avec Rodolfe second filz de Rodolfe premier, Roi de la Bourgogne Transjurane, qui aiant fait la paix en 922 avec Burchard Duc de Souabe, époufa Berte sa fille.

tereà Richardi Burgundiæ Ducis filium, Franciæ Regem, conjungit cum Rodulfo secundo Burgundiæ Transjurane Rege, Rodulfi primi filio, qui anno 922 pace facta cum Burchardo Suavorum Duce, Bertam ejus filiam uxorem duxit.

XXI. Cette Chronique; qui finit en 1013, a été imprimée sur un ancien Ms. de ce Monastere par le P. Labbe au Tome 2 de sa Biblioth. des Mss. pag. 736. L'Auteur commence l'année à Pâques: il indique mal le jour de la mort de Lothaire Roi de France: car ce Roi n'est pas mort le 29 de Janvier, mais le deux de Mars, comme il est marqué dans la Lettre de Gerbert à Adelaïde.

XXI. *Illud Chronicon, quod desinit in anno 1013, edidit ex pervetusto Codice hujus Monasterii Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 736. Auctor annum inchoat à Paschate: male diem mortis Lotharii Franc. Regis indicat: nam Rex iste non IV Kal. Februarii, seu VI Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelhaidem.*

Ex Chronico Mafciacensi.

XXII. Cette Chronique a été copiée d'après un Ms. de l'Empereur (le 316 entre les Mss. des Historiens Latins) par Lambecius dans ses Commentaires sur la Bibliothèque Impér. de Vienne, liv. 2, chap. 5, pag. 393. Lambecius croit que l'Auteur vivoit sous l'Empereur Conrad II surnommé le Salique: mais il se trompe lourdement, puisque la Chronique fait mention de Conrad III. J'avois suivi l'erreur de Lambecius; & c'est pour cela que ce Fragment n'est pas en sa place: mais j'ai corrigé la faute en ôtant le feuillet qui étoit déjà imprimé, & en mettant un autre. Lambecius se trompe encore plus grossièrement, lorsqu'il prend le Duc Eudes, qui par le commandement & le consentement de l'Empereur Arnoul fut élu Roi par les peuples des Gaules, pour Othon Duc de Saxe pere d'Henri l'Oiseleur. Il y a dans ce Fragment un endroit remarquable, où les François Teutons sont distingués des François Latins. Les Teutons François servoient de la Langue Teudesque ou Teutonique; & les François Latins de la Latine ou Romaine.

XXII. *Hoc Chronicon ex Codice Casareo, inter Codices Historicos Latinos 316, exscripsit Lambecius in Commentar. de Biblioth. Casarea Vindobon. lib. 2 cap. 5, pag. 393; ejusque Auctorem sub Imperatore Conrado II cognomine Salico vixisse censeo errore turpissimo: nam in Chronico mentio fit Conradi tertii. Lambecii errorem secutus fueram; & hinc est quod fragmentum istud loco non ponatur suo: sed errorem correxi, folium jam typis impressum tollendo, & aliud in ejus locum substituendo. Turpius adhuc allucinatur Lambecius cum ait Odonem Ducem, qui Arnulfi Imperatoris jussu atque consensu à Gallorum populis Rex electus dicitur, esse Othonem Ducem Saxonie, patrem Henrici Aucupis. In isto Fragmento locus notatu dignus est, ubi Franci Teutones distinguuntur à Francis Latinis. Franci Teutones Lingua Teudisca seu Teutonica utebantur, Franci verò Latini Latina seu Romana.*

Ex Chronico Regum Franc.

Ex Chronico Ademari.

XXIII. *Ademarus Cabanensis Monachus S. Eparchii Engolismensis, quis fuerit & à quibus ortus parentibus, ipsemet edisserit in suo Chronico, quod absolvit anno 1028: vivebat tempore Roberti Regis, de quo in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis à se composita hæc habet: Hugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus & piissimus usque hodie vivit. Hinc mirum est Ademarus adeò proximum temporibus postremorum Regum secundæ stirpis, in eorum gestis describendis tam turpiter errasse. Ejus Chronicon vulgavit Labbeus Tomo 2. Biblioth. Libr. Mss. pag. 151, ope trium Codicum Mss.*

Ademarus Ludovico Balbo anno 879 defuncto successorem dat filium ejus Carolum Simplicem, qui non nisi anno 893 Rex coronatus est: Odonem Parisiensem Comitem & Roberti Fortis filium facit Aquitanie Ducem & filium Raimundi Comitum Lemovicensis: quod narrat de Roberto Duce Odonis Regis fratre, fabulam redolet: Hugonem Roberti filium Capetium vocat: Carolum Simplicem regnum recuperasse dicit &c.

Ex Chronico Odoranni.

XXIV. *Odorannus Monachus S. Petri Vivi Senon. Chronicon suum cum aliis Opusculis in unum corpus sexagenarius collegit anno 1045. Hujus fragmentum primus publicavit Pithæus: integrum, id est ab anno 675 ad annum 1032, edidit Andreas Chesnius Tomo 2. Script. Franc. pag. 636. Odorannus Ludovicum Caroli Calvi fratrem, Germaniæ seu Bajoariæ*

XXIII. *Ademar de Chabanne Moine de S. Cibar d'Angoulême, marque dans sa Chronique qui il étoit, & de qui il tiroit son origine. Il acheva sa Chronique en 1028: en effet il vivoit du tems du Roi Robert, dont il parle ainsi dans un petit Mémoire qu'il a composé sur les Abbés de l'Eglise de S. Martial de Limoges: Hugue fut fait Roi, dont le fils Robert Roi très-sage & très-pieux vit jusques aujourd'hui. Ce qui fait qu'il y a lieu de s'étonner qu'Ademar étant si proche des tems des derniers Rois de la seconde race, ait fait des fautes si grossieres en rapportant leurs actions. Le P. Labbe a publié sa Chronique par le moyen de trois Mss. au Tome 2 de sa Bibl. des Mss. page 151.*

Ademar donne pour successeur à Louis le Begue mort en 879 son fils Charle le Simple, qui ne fut couronné Roi qu'en 893: Odon Comte de Paris & fils de Robert le Fort, il le fait Duc d'Aquitaine & fils de Raimond Comte de Limoges: ce qu'il raconte du Duc Robert frere du Roi Eude, sent la fable: il appelle Capet Hugue fils de Robert: il dit que Charle le Simple recouvra son royaume &c.

XXIV. *Odoran Moine de S. Pierre le Vif de Sens, ramassa en un seul corps sa Chronique & ses autres Opuscules en 1045, âgé de 60 ans. Pithou a donné le premier un fragment de cette Chronique: André du Chesne l'a donnée toute entiere, c'est-à-dire depuis 675 jusqu'en 1032, dans son Tome 2 des Ecrivains François page 636. Odoran fait mourir en 879 Louis frere de Charle le Chauve, Roi de Germanie ou de Baviere*

viere, qui étoit mort en 876, & il l'appelle faussement Roi de Bourgogne : pour Louis le Begue mort en 879, il met sa mort en 886.

XXV. Glaber Rodolfe Moine de Cluni a composé cinq Livres des histoires de son tems, qu'il continue jusqu'en 1046, tems auquel il vivoit. François du Chesne les a imprimés sur un ancien Ms. de la Bibliothèque de de Thou au Tome 4 des Ecrivains François page 1. Nous avons extrait du premier Livre ce qui convient à notre sujet : nous donnerons dans la suite tous les cinq Livres. Il y a lieu de s'étonner que du tems de Glaber qui vivoit cent ans après, la race du Roi Robert fils de Robert le Fort fût déjà obscure, comme il le témoigne lui-même au liv. 1 chap. 2. Le même Glaber chap. 3 raconte qu'Herbert Comte de Vermandois, qui avoit arrêté Charle le Simple, & l'avoit tenu en prison jusques à sa mort, avoit déjà péri d'une mort cruelle, lorsqu'en 936 Louis fils de Charle fut élu Roi par les François. Cependant Herbert n'est mort qu'en 943, si nous en croions la Chronique de Frodoard auteur contemporain.

XXVI. Cette Chronique, dont nous avons déjà donné des extraits dans les Volumes précédens, finit en 1052. On y trouve quelque chose de contraire à l'histoire. 1° Charle le Simple, qui est venu au monde après la mort de son pere, est dit l'avoir perdu étant au berceau. 2° Eude n'a pas été fait Roi malgré lui, & n'a point cédé le royaume de plein gré. 3° le même Eude n'est pas mort à la douzième année de son regne ; il n'a régné que dix ans. 4° Raoul Roi des François ne s'est pas emparé de la Bourgogne après la mort de son frere
Tome VIII.

Regem, quem falso vocat Burgundionum Regem, & qui obiit anno 876, mortuum dicit anno 879: Ludovicum verò Balbum, qui obiit anno 879, mortuum tradit anno 886.

XXV. Glaber Rodolphus Cluniacensis Monachus historiarum sui temporis quinque libros composuit, quos usque ad annum 1046, quo vivebat, produxit. Illos edidit ex vetusto Codice Bibliothecæ Thuanæ, Franc. Chesnii Tomo 4 Script. Franc. pag. 1. Ex Libro primo nonnulla decerpimus, quæ nostro conducunt proposito, quinque Libros integros suo loco daturi. Mirum sanè Roberti Regis, Roberti Fortis filii, genus jam obscurum esse tempore Glabri, qui centum post annis vivebat, ut ipse testatur lib. 1 cap. 2. Idem Glaber cap. 3 narrat Heribertum Viromand. Comitem, qui Carolum Simplicem ceperat, & usque ad ejus mortem vincitum tenuerat, jam crudeli morte obiisse, cum Ludovicus Caroli filius anno 936 à Francis in Regem unctus est. Heribertus tamen nonnisi anno 943 mortuus est, teste Frodoardo auctore equali in Chronico.

Ex Glabri Historia.

XXVI. Hoc Chronicon, ex quo jam multa excerpimus Tomis superioribus, desinit in anno 1052. Nonnulla occurrunt in eo historiae contraria: 1°. Carolus Simplex, qui nonnisi post mortem patris in lucem prodit, dicitur in cunis agens patre orbarus remansisse. 2° Odo non reluctans Rex constitutus est, nec sponte regno cessit. 3° idem Odo non anno regni duodecimo mortuus est, qui annis tantum decem regnavit. 4° Rodulfus Francorum Rex non Burgundiam adiit,
f

Ex Chronico S. Benigni Divion.

mortuo Hugone Duce fratre suo; siquidem Hugo ei superstes vixit annis quindecim. 5^o Ludovicus Transmarinus non anno 938 regno redditus est patrio, sed anno 936. Alia errata omitto ut veniam ad locum hujus Chronici, de quo disputarunt Eruditi, qui Roberti Fortis genus investigabant & illustrare studebant.

En verba Chronici, ut scribuntur in Codice Ms. Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comititis fr̄s Hugonis Abbatis: senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Ubi non fratres legendum, ut in Editio, sed fratris, ut sensus & verborum constructio postulare videntur. Et certe cur frater daretur Odoni & Roberto, qui soli ex patris filiis superesse dicuntur, non video. Robertus igitur Fortis filius erat Conradi Altorfensis & Autissiodorensis Comititis & Adelheidis, nepos Welphi Ducis, frater Conradi junioris Comititis Parisiensis, Hugonis Abbatis S. Martini Turonensis & Welphi Abbatis S. Columbæ Senonensis. Hæc sententia, cui accedunt Jacobus Chiffletius, Violius, Mabillonius & Abbas des Thuilleries, verisimilior videtur. Hinc redditur ratio cur Robertus Fortis ab Aimoino Monacho S. Germani Parisiensis & ab aliis dicitur Saxonici generis. Aimoini quippe tempore Alemanni vocabantur Saxones; Roberti verò avus Dux Welfus erat de nobilissima stirpe Bavarorum, & ejus uxor de genere Saxonico, teste Thegano de Gestis Ludovici Pii cap. 26. Vide Tomum nostrum sextum pag. 79.

Ex Chronico Hermannii.

XXVII. Hermannus Contractus Chronicon suum continuavit

le Duc Hugue, puisque celui-ci lui a survécu quinze ans. 5^o Louis d'Outremer n'a pas été rétabli en 938 sur le thrône de son pere, mais en 936. J'ometts d'autres fautes pour venir à l'endroit de cette Chronique, dont ont disputé les Savans qui cherchoient l'extraction de Robert le Fort, & travailloient à l'illustrer.

Voici les paroles de la Chronique, comme elles sont écrites dans le Manuscrit. Il restoit deux fils de Robert Comte d'Anjou fr. de Hugue l'Abbé: l'ainé s'appelloit Eude, l'autre comme Robert son pere. Il ne faut pas y lire freres, comme dans l'Imprimé, mais frere, comme le sens & la construction semblent le demander. En effet je ne vois pas pourquoi on donneroit un frere à Eude & à Robert, puisqu'il est dit qu'ils restoit seuls des fils de leur pere. Robert le Fort étoit donc fils de Conrad Comte d'Altorf & d'Auxerre & d'Adelaide; petit-fils du Duc Welphe, & frere de Conrad le jeune Comte de Paris, de Hugue Abbé de S. Martin de Tours & de Welphe Abbé de sainte Colombe de Sens. Cette opinion, qui paroît la plus vraisemblable, a pour partisans Jaque Chifflet, D. Virole, D. Mabillon & l'Abbé des Thuilleries. Elle sert à rendre raison pourquoi Aimoin Moine de S. Germain de Paris & d'autres disent que Robert le Fort étoit de race Saxone. Or du tems d'Aimoin les Alemans étoient appellés Saxons; & le Duc Welphe ayeul de Robert étoit de la très-noble famille des Bavaois, & sa femme de race Saxone, selon le témoignage de Thegan sur les Gestes de Louis le Débonnaire, chap. 26. Voiés notre sixième Tome page 79.

XXVII. Herman le Raccourci a continué sa Chronique jusqu'en

1054, l'année de sa mort. Canisius l'a imprimée sur un Ms. du Monastere de S. Afre & S. Ulric d'Aufbourg. Jaque Basnage l'a réimprimée en 1725 après avoir collationné l'édition de Canisius sur celles d'Urstifius & de Pistorius. Herman place un an trop tard le couronnement de Charle le Gros, la mort du Pape Jean VIII & celle de Louis Roi de Germanie, ainsi que l'ordination du Pape Etienne V. Ce ne fut pas le Pape Marin, comme le veut Herman, qui mourut en chemin comme il alloit trouver l'Empereur, mais Adrien III.

XXVIII. Cette Chronique que le P. Labbe a publiée d'après un Ms. du Monastere de Vendôme, va jusqu'en 1057. Son Auteur vivoit du tems de Henri Roi de France, qu'il traite indignement. Il place en 879 la mort de Louis Roi de Germanie, qui étoit mort en 876, & c'est en 879 que mourut Louis le Begue: il fait mourir en 886 Carloman Clerc fils de Charle le Chauve, à qui l'on avoit crevé les yeux en 873, & qui étoit mort peu après: il met en 890 l'élévation d'Eude sur le trône des François, & c'est en 888 qu'elle arriva.

XXIX. Cette courte Chronique qui finit à Henri Roi de France, a été donnée par François du Chesne Tome 3 page 356 sur un Ms. de la Bibliothéque de du Tillet. Nous y lisons que Charle le Simple avoit trois ans à la mort de son pere Louis le Begue; qu'Eudes avoit été élu Roi pour un tems; que Charle aiant atteint l'âge viril recouvra son royaume du consentement d'Eude; qu'après la mort d'Eude son frere Robert avoit envahi la couronne. Et tout cela est faux.

usque ad annum 1054, quo obiit. Illud edidit Canisius ex Ms. Codice Augustani Monasterii SS. Afræ & Uldarici. Canisianam editionem cum Urstifiana & Pistoriana collatam vulgavit Jac. Basnagius anno 1725. Hermannus Caroli Crassi coronationem, mortem Johannis VIII Papæ & Ludovici Germaniæ Regis, atque Stephani V ordinationem uno anno tardiùs narrat. Non Marinus Papa, ut vult Hermannus, sed Adrianus III in itinere defunctus est cum veniret ad Imperatorem.

XXVIII. Hoc Chronicon, Ex Chronico Andegav. quod descripsit Labbeus ex Codice Ms. Vindocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Regis Francorum, quem indignum in modum accipit. Is Ludovici Germaniæ Regis, qui obierat anno 876, mortem collocat anno 879, quo defunctus est Ludovicus Balbus: Carlomanum Clericum Caroli Calvi filium, qui anno 873 oculis multatus fuerat, & paulò post decesserat, mortuum facit anno 886: Odonem electum Regem Francorum anno 888, electum dicit anno 890.

XXIX. Istud breve Chronicon, Ex brevi Chronico. quod desinit in Henrico Francorum Rege, ex Codice Bibliothecæ Tilianæ edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 356. In eo legimus Carolum Simplicem tres annos natum, cum obiit pater ejus Ludovicus Balbus; Odonem ad tempus electum Regem; Carolum virum factum cum assensu Odonis regnum recepisse; Odone mortuo, Robertum fratrem ejus sceptrum invasisse. Quæ omnia sunt falsa.

Ex Chronico Floriacensi.

XXX. Hoc Chronicon, quod incipit ab anno 615, & perducitur usque ad annum 1060, ex Codice Ms. Bibliothecæ Regiæ, edidit Baluzius Tomo 2 Miscellan. pag. 303. Editum quoque est à Franc. Chesnio Tomo 3, pag. 354.

Ex Willelmi Gemet. Historia.

XXXI. Guillelmus Calculus, Gemeticensis Monachus, in sua Præfatione seu in Epistola ad Willelmum Anglorum Regem, cui Historiam suam nuncupat, testatur se principium narrationis usque ad Richardum secundum è Dudonis periti viri Historia collegisse. Hinc multæ fabulæ, inquit Vossius, in hoc Scriptore de Normannis leguntur; quod non inficiabitur qui cum eo contulerit ea quæ de ætate sua in Chronico retulit Frodoardus. Hinc etiam errata, quæ Guillelmo exprobramus, in ipsum refundenda sunt Dudonem, quem exscribere superfluum duximus, utpote qui sit verbosior, & duas ferè semper paginas insumat in narrandis iis, quæ intra duas phrasas concludit Guillelmus. Verùm licet in quibusdam Dudo & post eum Guillelmus errent turpissimè, non tamen eis in omnibus fidem denegari velim.

Guillelmus lib. 2 cap. 9 supponit Franconem jam esse Archiepiscopum Rotomagensem anno 876, cum Rollo in Gallias venit. Porrò Franco multò seriùs Rotomag. Archiepiscopatuum iniiit, nullaque ejus usquam habetur mentio ante annum 912, quo Rollonem baptisavit. Et certè Johannes Arch. Rotomag. qui anno 876 interfuit Concilio Pontigonensi, pervenit usque ad tempora Marini summi Pontificis,

XXX. Cette Chronique qui commence en 615, & va jusqu'en 1060, a été donnée par Baluze sur un Ms. de la Bibliothèque du Roi au Tome 2 de ses Miscellanées, pag. 303. François du Chesne l'a aussi imprimée au Tome 3 page 354.

XXXI. Guillaume Calcule Moine de Jumieges témoigne dans sa Préface ou dans sa lettre à Guillaume Roi d'Angleterre, à qui il dédie son Histoire, qu'il a pris de l'Histoire de Dudon habile homme le commencement de sa narration jusques à Richard second. C'est pour cela, dit Vossius, qu'on lit dans cet Ecrivain bien des fables sur les Normans, comme l'on peut s'en convaincre en comparant ce qu'il dit avec ce que Frodoard dans sa Chronique raporte de son tems. C'est aussi pour cela que les fautes, que nous reprochons à Guillaume, doivent être rejetées sur Dudon, que nous avons jugé superflu de copier, comme étant trop diffus, & employant presque toujours deux pages à raconter ce que Guillaume renferme en deux phrasas. Mais quoique Dudon & après lui Guillaume se trompent quelquefois très-grossièrement, je ne voudrois cependant pas qu'on ne les crût sur rien.

Guillaume liv. 2 chap. 9 suppose que Francon étoit déjà Archevêque de Rouen en 876, lorsque Rollon vint dans les Gaules. Or Francon est monté bien plus tard sur le siège de Rouen, & il n'en est fait aucune mention avant l'an 912, qu'il bâtit Rollon. En effet, Jean Archev. de Rouen, qui assista en 876 au Concile de Pontion, parvint jusqu'au tems de Marin souverain Pontife, c'est-à-dire jusqu'en 882, comme le prouve l'Histoire de Frodoard. Witon occupoit

occupoit ce Siège en 892, comme il paroît par le Parlement tenu à Cône cette année : il en est parlé dans le Diplome accordé en 906 au Monastere de Corbeni par Charle le Simple : il souscrivit en 909 au Concile de Troli.

Là-même chap. 12, il est dit que Rollon Duc des Normands avoit assiéé Paris, & que pendant le siège il avoit reçu une ambassade d'Adelstan Roi des Anglois. Or Abbon auteur du tems dans ses Livres sur le siège de Paris ne fait aucune mention de Rollon ; & Adelstan n'a commencé à regner que 40 ans après.

Là-même chap. 17 il est parlé du Traité fait entre Charle & Rollon à S. Clair sur la riviere d'Epte : par ce Traité Charle donne à Rollon le Duché de Normandie avec sa fille Gisle, ajoutant par-dessus pour suppléer aux frais toute la Bretagne, Berenger & Alain Princes de cette Province prêtant à Rollon serment de fidélité. Ces dernieres paroles ont suscité de grands débats entre les Savans, & je n'ai pas envie de les renouveler ici : qu'on consulte les Dissertations faites à ce sujet. J'observerai seulement que l'Abbé des Thuilleries zelé défenseur du droit des Normans sur les Bretons avoue qu'il n'est pas probable que la Bretagne ait été donnée à Rollon par ce Traité : il ajoute même qu'il est aussi peu probable que Rollon ait jamais eu aucun droit sur la basse Bretagne.

Là-même chap. 21 on dit que Charle le Simple, après avoir été pris par le Comte Herbert, avoit mis sur le thrône Raoul fils de Richard Duc

Tome VIII.

id est ad annum 882, ut constat ex Frodoardi Historia. Wito hanc sedem obtinebat anno 892, ut patet ex Placito apud Comadam habito hoc anno : idem memoratur in Diplomate à Carolo Simplice anno 906 concessio Monasterio Corbiniacensi : subscripsit anno 909 Synodo Trostleianæ.

Ibidem cap. 12 dicitur Rollo Normannorum Dux Parisios obsidione cinxisse, & per obsidionem ab Adelstano Anglorum Rege legationem suscepisse. Jam verò Abbo Auctor æqualis in Libris de obsidione urbis Parisiensis nullam Rollonis mentionem facit ; & Adelstanus nonnisi 40 post annis regnare cœpit.

Ibidem cap. 17 recitatur fœdus initum Carolum inter & Rollonem ad S. Clerum super Eptam fluvium : quo fœdere Carolus Rolloni cum filia sua Gislada Ducatum Normanniæ, superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota Britannia, ipsius provinciæ Principibus Berengerio & Alano sacramenta jurantibus Rolloni. Quæ ultima verba maximas inter Eruditos lites moverunt, quas hic refricare non est animus : consulantur ea de re vulgatæ Dissertationes. Illud tantum observabo, Abbatem des Thuilleries acerrimum Normannorum juris in Britones defensorem fateri non esse probabile Rolloni isto fœdere datam Britanniam : addit idem Abbas parum etiam esse probabile ullum unquam fuisse Rolloni jus in inferiorem Britanniam.

Ibidem cap. 21 dicitur Carolus Simplex ab Heriberto Comite captus, Rodulfum Richardi Burgundionum Ducis filium,

quem de sacro fonte susceperat , in regnum evexisse. Postea additur , Ogivam Caroli conjugem cum filio suo Ludovico in Angliam ad patrem suum Adelstanum fugisse. Porro Rodulfus , inconsulto atque invito Carolo , Rex renunciatus est : præterea Ogiva filia erat Eduardi Anglorum Regis , soror Adelstani. Qui quidem errores soli Guillelmo tribuendi , non Dudoni.

Ibidem cap. 22 legimus Rollonem , convocatis totius Normanniæ Proceribus cum Alano & Berengero Britonibus , jussisse ut filium Willelmum sibi dominum eligerent , suæque militiæ Principem præficerent : & postea , cum vixisset uno lustro , consumtum senio hominem exuisse. Ex his verbis malè intellectis conficit Ordericus Vitalis lib. 3 Rollonem completis quinque annis , ex quo baptisatus est anno 912 , obiisse : quem errorem secuti omnes ferè Chronographi , anno 917 recitant Rollonis mortem. Verùm Rollonis colloquium cum Normanniæ Proceribus ad annum 827 referendum est , atque ideò mors ejus in annum circiter 831 rejicienda.

Lib. 3. cap. 4 narrat Guillelmus Adelstanum Anglorum Regem , missa ad Willelmum Normannorum Ducem legatione , eum orasse ut Ludovicum Caroli Simplicis filium , qui cum matre in Angliam fugerat , regno paterno restitueret : Willelmum verò Adelstani precibus annuentem , illud executum fuisse. Ordericus Vitalis & nonnulli Scriptores , Dudonem & Guillelmum secuti , idem testantur. Verùm Frodoardus in reditu & restitutione Ludovici Transmarini nullam Wil-

de Bourgogne , qu'il avoit tenu sur les fonts de batême. Ensuite on ajoute qu'Ogive femme de Charle s'étoit réfugiée en Angleterre avec son fils Louis vers son pere Adelstan. Or Raoul a été déclaré Roi sans qu'on consultât Charle , & même malgré lui : outre cela Ogive étoit fille d'Edouard Roi des Anglois , & sœur d'Adelstan. Ces erreurs sont sur le compte de Guillaume , & non pas de Dudon.

Là-même chap. 22 nous lifons que Rollon , aiant assemblé les Seigneurs de toute la Normandie avec Alain & Berenger Bretons , leur avoit ordonné qu'ils élussent pour leur Seigneur Guillaume son fils , & qu'ils lui donnassent le commandement des troupes : & qu'ensuite , aiant vécu un lustre , il étoit mort de vieillesse. Orderic Vital liv. 3 conclud de ces paroles , qu'il entendoit mal , que Rollon étoit mort cinq ans après son batême qui s'étoit fait en 912. Presque tous les Chronographes aiant suivi cette erreur , mettent la mort de Rollon en 917. Or le colloque de Rollon avec les Seigneurs de Normandie doit être rapporté à l'an 927 ; & par conséquent sa mort a dû arriver vers l'an 931.

Au livre 3 chap. 4 Guillaume raconte qu'Adelstan Roi des Anglois , aiant envoyé une ambassade à Guillaume Duc de Normandie , l'avoit prié de remettre sur le thrône Louis fils de Charle le Simple , qui s'étoit enfui en Angleterre avec sa mere ; & que Guillaume acquiesçant aux prières d'Adelstan , avoit rétabli Louis. Orderic Vital & quelques Ecrivains disent la même chose sur le témoignage de Dudon & de Guillaume. Mais Frodoard ne donne à Guillaume Duc de Normandie aucune part au retour & au rétablissement de

Louis , mais en fait tout l'honneur à Hugue Duc des François , qui selon les Chroniques de Clare & de Hugue , envoya Guillaume Archev. de Sens en Angleterre pour ramener Louis. Peut-être que Dudon & Guillaume auront confondu l'Archevêque Guillaume avec le Duc Guillaume.

Willelmo Normannorum Duci , sed totam partem tribuit Hugoni Francorum Duci , qui ad reducendum Ludovicum , ut tradunt Clarius & Hugo in Chronicis , Willelmum Senon. Archiep. in Angliam misit. Fortè Willelmus Archiepiscopus cum Willelmo Duce confunditur à Dudone & Guillelmo.

Là-même chap. 5 il est dit que Louis d'Outremer forcé par la méchanceté des François qui avoient conspiré contre lui , avoit envoyé cinq ans après son rétablissement sur le thrône des Ambassadeurs à Henri Roi d'au-delà du Rhin pour lui demander une entrevûe. Mais comment Louis a-t-il pu envoyer en 941 une ambassade à Henri qui étoit mort en 936 ? Louis eut un pourparler en 942 avec Othon Roi de Germanie , comme le témoigne Frodoard dans sa Chronique.

Ibidem cap. 5 dicitur Ludovicus Ultramarinus , Francorum qui contra se conspiraverant improbitate coactus , quinque annis post suam in regno restitutionem ab Henrico Rege Transrhenano per Legatos colloquium postulasse. Jam verò quomodo Ludovicus anno 941 Legatos mittere potuit Henrico qui anno 936 obierat ? Ludovicus cum Othone Germaniæ Rege anno 942 colloquium habuit , teste Frodoardo.

La même erreur est répétée au Livre 4 chap. 8 , où l'on raconte que la Reine Gerberge , après la prise de son mari par les Normans en 945 , s'étoit retirée vers son pere Henri Roi d'au-delà du Rhin pour lui demander du secours Car Othon frere de Gerberge étoit déjà Roi de Germanie depuis 936.

Libro 4 cap. 8 idem error repetitur , cum Gerberga Regina , capto viro suo à Normannis anno 945 , dicitur ad patrem suum Henricum Transrhenanum Regem confugisse , ab eoque auxilium petiisse. Nam jam ab anno 936 Otho Gerbergæ frater Rex erat Germaniæ.

XXXII. Marien , qui florissoit en 1086 , a poussé sa Chronique jusqu'en cette année : il lie mal les choses qu'il raconte avec les années où elles se sont passées : nous mettons à la marge les véritables années. Cet Auteur fait Boson propre frere de Charle le Chauve : il étoit frere de Richilde femme de Charle. Il rejette par une erreur très-grossiere en la sixième année du regne de Charle le Gros , le saccagement de la ville de Nantes fait en 843 par les Normans.

XXXII. *Marianus , qui Chronicon suum continuavit usque ad annum 1086 , quo florebat , res quas narrat cum annis quibus gestæ sunt malè copulat : genuinos annos in margine reponimus. Hic Auctor Bosonem , fratrem Richildis uxoris Caroli Calvi , germanum fratrem facit Caroli. Idem Namnetense excidium , quod à Normannis anno 843 perpetratum est , errore turpissimo in annum regni Caroli Crassi sextum rejicit.*

Ex Chronico Mariani Scoti.

XXXIII. Hariulfe Moine de Cen-

XXXIII. *Hariulfus Centu-*

Ex Chronico Centulensi.

lensis sive S. Richarii Monachus suum Chronicon absolvit anno 1088. Hic Auctor lib. 3 cap. 19 narrat Carlomannum Caroli Calvi filium, quem summis laudibus extollit, Welfoni Centulensi Abbati successisse. Porro Carlomannus in patrem rebellis, atque ideò ejus jussu oculis privatus, longè ante Welfonem obierat. Welfo iste regii generis erat, nempe filius Conradi fratris Judithæ Imperatricis, & frater Roberti Fortis, Conradi junioris & Hugonis Abbatis: semel ac iterum Centulensem Abbatiam obtinuerat, primò quidem post Heligaudum Abbatem, dein post Carlomannum Caroli Calvi filium, cui pater hanc Abbatiam dedit, Welfoni ablatam, sed postmodum eidem restitutam. Is est Welfo Abbas, quem Carolus Calvus ultimò profecturus in Italiam, cum aliis assidue filio suo Ludovico adesse jussit. Fuit etiam Abbas Monasterii S. Columbæ Senon. in quo sepultus est. Ejus mortis annus & dies in antiquo Necrologio S. Columbæ disertè exprimuntur his verbis: XVIII Kal. Decembris depositio domini Guelfonis Abbatis anno DCCCLXXXI.

Ibidem cap. 20 memoratur bellum inter Ludovicum Ludovici Balbi filium & Normannos in pago Wimmacensi gestum anno 881. Mentio fit de Esimbardo nobili Francigena, qui se Normannis adjunxerat, deque cæso eorum Rege Guaramundo. Victoria à Ludovico de Normannis reportata non solùm historiis, sed etiam patriensium memoriâ quotidie recoli & cantari dicitur. Canticum istud Rhythmus est Teutonicus Ludo-

tule ou de S. Riquier a achevé sa Chronique en 1088. Cet Auteur au livre 3 chap. 19 raconte que le fils de Charle le Chauve Carloman, à qui il donne de grandes louanges, avoit succédé à Welfon Abbé de S. Riquier. Or Carloman, qui s'étoit révolté contre son pere, qui pour cela lui avoit fait crever les yeux, étoit mort bien longtems avant Welfon. Ce Welfon étoit de race royale; car il étoit fils de Conrad frere de l'Impératrice Judith, & frere de Robert le Fort, de Conrad le jeune & de l'Abbé Hugue: il avoit eu deux fois l'Abbaye de S. Riquier, d'abord après l'Abbé Heligaud, & ensuite après Carloman fils de Charle le Chauve, à qui son pere la donna après l'avoir ôtée à Welfon, qui la recouvra dans la suite. C'est cet Abbé Welfon, à qui Charle le Chauve, sur le point d'aller pour la dernière fois en Italie, avoit ordonné d'être assidument avec d'autres auprès de son fils Louis. Il fut aussi Abbé du Monastere de S. Colombe de Sens, où il est enterré. L'année & le jour de sa mort sont expressément marqués dans un ancien Nécrologe de S. Colombe en ces termes: le 14 de Novembre déposition du seigneur Guelfon Abbé l'an 881.

Là-même chap. 20 est rapportée la bataille donnée entre Louis fils de Louis le Begue & les Normans dans le Vimeu en 881. Il y est fait mention d'Esimbard noble François, qui s'étoit joint aux Normands, & de leur Roi Guaramond qui fut tué. Il est marqué que la victoire remportée par Louis sur les Normans étoit non-seulement célébrée dans les histoires, mais encore chantée par les gens du pays. La Chanson est le Rhythme Teutonique chanté à la louange de Louis, que D. Mabillon a tiré d'un vieux

vieux Ms. de S. Amand, & qu'il a imprimé dans le Tome 3 de ses Annales Bened. pag. 684 avec la version Latine de Schilter : nous le donnerons au Tome suivant. Hariulfe outre cela raconte que Louis dans le combat à force de frapper s'étoit rompu les entrailles : ce qui peu après lui aura causé la mort. L'Annaliste de S. Bertin est le seul qui parle mal de cette victoire de Louis, lorsqu'il dit que la plupart des Normans aiant été tués, & le reste mis en déroute, Louis s'étoit retiré en arrière, & avoit pris la fuite, n'étant suivi de personne, afin qu'il fût évident que cette victoire venoit d'en haut & non pas des hommes. Les Annales de Fulde disent que les Normans perdirent dans la bataille neuf mille cavaliers.

vico acclamatus, quem ex veteri Codice Elnonensi vulgavit Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 684. cum Johannis Schilteri versione Latina, & quem Tomo sequenti recitabimus. Præterea narrat Hariulfus Ludovicum in ipso congressu præ nimio ferendi impetu interiora sua rupisse: quæ res ipsi non multò post mortem attulerit. De hac Ludovici victoria unus sinistrè loquitur Annalista Bertinianus, scribens Normannis non modicam partem occisis, ceterisque fugatis, Ludovicum unâ cum suis retrorsum, nemine persequente, fugam arripuisse; ut argumento esset hanc victoriam non humana, sed divina virtute paratam fuisse. In illa pugna novem millia equitum ex Normannis cæsa fuisse tradunt Annales Fuldenfes.

XXXIV. Cette Chronique, qu'on croit avoir été écrite à la fin du onzième siècle, a été donnée par D. Lobineau dans les Preuves de l'Histoire de Bretagne page 36, & réimprimée par D. Morice au Tome 1 des Preuves de la nouvelle Histoire page 144. Il y est dit que le Duc Alain le Grand avoit chassé entièrement les Normans de toute la Bretagne, & qu'ils n'osèrent en approcher tant qu'il vécut. Cet Alain, qui mourut en 907, se dit Roi de Bretagne dans deux Diplomes authentiques, que D. Mabillon au livre 41 de ses Annales Bened. Nomb. 64 témoigne avoir vus. Mais ce Pere attribue mal-à-propos ces deux Diplomes à Alain, qui assista en 911 au Colloque de S. Clair.

XXXIV. Hoc Chronicon, quod edidit Domnus Lobineau in Probationibus Historiæ Britannicæ pag. 36, & iterum vulgavit Domnus Morice in Probationibus novæ Historiæ Tomo 1, pag. 144, scriptum creditur sæculo XI exeunte. In eo dicitur Alanus Magnus Dux Normannos ab omni regione Britannicâ omninò expulisse, qui diebus vitæ ipsius ad eam appropinquare nunquam sunt ausi. Alanus iste, qui obiit anno 907, in duobus Diplomatum authenticis, quæ Mabillonius se vidisse testatur lib. 41 Annal. Bened. Num. 64, se Regem Britannicæ dicit. Verùm hæc duo Diplomata malè ab eo tribuuntur Alano, qui interfuit Colloquio apud S. Clerum habito anno 911.

Ex Chronico Nannet.

Cette Chronique rapporte qu'Alain Barbetorse, fils d'une fille d'Alain le Grand, avoit aussi possédé toute la
Tome VIII.

In eodem Chronico Alanus Barbatorta, Alani Magni nepos ex filia, omnem quoque Britanniam,
h

fugatis inde Normannis, possedisse narratur: quod falsissimum est.

Ibidem legimus Fulconem Bonum Andegav. Comitem Drogonis Alani Barbæ-tortæ filii nutrici præcepisse ut hunc puerum occideret. Fulconem ab hoc scelere valde remotum fuisse probant ea quæ postea gessit.

Ibidem dicitur Guerec Episcopus & Comes Namnetensis pugnavit adversus Conanum Redonensem Comitem ad Conquereus Namnetici territorii villam: in quo prælio Conanus in brachio graviter vulneratus, fugit devotus. Attamen in Chronico S. Michaëlis in Periculo maris legitur: Anno DCCCCLXXXI Conanus Curvus contra Andegavenses in Concurrum optimè pugnavit. Hinc natum videtur proverbium, quod ducentis post annis adhuc obtinebat: C'est comme à la guerre de Conquereus, le Tort l'a emporté sur le Droit. In hoc prælio juncti erant Andegavenses cum Namnetensibus. In altero prælio ibidem dato anno 992 occisus est Conanus, ut legitur in eodem Chronico: Anno DCCCXCII secundum bellum fuit in Concurrum, in quo Fulco Comes Andegavorum victor extitit, & Conanus Brito occisus est v Kal. Julii à filiis Juhelli Berengarii.

Ex Chronico Balderici.

XXXV. Hoc Chronicon Cameracense & Atrebatense definit in anno 1070. Ejus Auctor Baldericus Noviomensis & Tornacensis Episcopus obiit anno 1112. Agit præcipuè de Gestis Episcoporum Cameracensium, qui simul erant Atrebatenses Episcopi. Loquens de Fulberto Episcopo, qui

Brétagne, après en avoir chassé les Normans: ce qui est très-faux.

On y lit que Foulques le Bon Comte d'Anjou avoit ordonné à la nourrice de Drogon fils d'Alain Barbetorse de tuer cet enfant. Ce que Foulques fit dans la suite, prouve qu'il étoit fort éloigné de commettre un tel crime.

On y raconte aussi que Guerec Evêque & Comte de Nantes en étoit venu aux mains avec Conan Comte de Rennes à Conquereux lieu du territoire de Nantes; & que Conan aiant été grièvement blessé dans ce combat, avoit été vaincu & mis en fuite. Cependant on lit dans la Chronique du Mont S. Michel: *L'an DCCCCLXXXI Conan le Tort se batit avec avantage à Conquereux contre les Angevins.* C'est delà qu'est venu, à ce qu'il paroît, le proverbe qui étoit encore en vogue deux cens ans après: *C'est comme à la guerre de Conquereux, le Tort l'a emporté sur le Droit.* Dans ce combat les Angevins étoient joints aux Nantois. Conan fut tué dans un autre combat donné au même endroit en 992, comme il est marqué dans la même Chronique: *L'an DCCCXCII il y eut un second combat à Conquereux, dans lequel Foulque Comte d'Anjou fut victorieux, & le Breton Conan fut tué le 28 de Juin par les fils de Juhel Berenger.*

XXXV. Cette Chronique de Cambrai & d'Arras finit en 1070. Baudri Evêque de Noyon & de Tournai, qui en est auteur, mourut en 1112. Il traite principalement des Gestes des Evêques de Cambrai, qui l'étoient aussi d'Arras. En parlant de l'Evêque Fulbert, qui assista au Concile d'Ingelheim tenu en 948, il

P R Æ F A T I O.

xxxj

prend dans la Chronique de Frodoard tout ce qui s'est passé dans ce Concile. Il dit que la ville de Verdun, que Lothaire Roi de France avoit prise en 984, fut rendue avec le Comte Godefroi à l'Empereur Othon III. Ce Comte ne fut pas rendu, comme il paroît par la Lettre de Gerbert à Etienne Diacre de l'Eglise Romaine: *Etant occupé, dit-il, aux obsèques du Roi Lothaire, je répons en peu de mots à votre longue lettre; tous les Lorrains qui avoient été pris dernièrement, ont été lâchés, à la réserve du Comte Godefroi, dont on espere mieux.*

interfuit Synodo Ingelheimensi anno 948 habitæ, ex Frodoardi Chronico describit ea quæ in hac Synodo gesta sunt. Dicit Virdu-nensem urbem, quam Lotharius Francorum Rex ceperat anno 984, ab eo redditam fuisse cum Godefrido Comite Ottoni III Imperatori. Iste Comes redditus non fuit, ut patet ex Epistola Gerberti ad Stephanum Romanæ Ecclesiæ Diaconum: Exequiis, inquit, domni Lotharii Regis occupati, multa tibi quærenti pauca rescripsimus: Lotharientes dudum capti, omnes elapsi sunt præter Comitem Godefridum, de quo meliora sperantur.

XXXVI. Cette Chronique, qui va jusqu'en 1099, a été imprimée sur un Ms. de S. Martin de Tournai par D. Martene Tome 3 du Trésor d'Anecdotes col. 1453. Les faits n'y sont presque jamais rapportés à leurs années.

XXXVI. Hoc Chronicon, Ex Chronico Tornacensi. quod ad annum usque 1099 perducitur, ex Codice Ms. S. Martini Tornacensis vulgavit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 1453. Res gestæ ferè semper narrantur annis non suis.

XXXVII. Hugue, qui a poussé sa Chronique jusqu'en 1102, fut fait Abbé de Flavigny en 1097. Il abrège la Chronique de Frodoard depuis l'an 919 jusques à l'an 966. Dans ce qui précède l'an 919, quant à ce que nous donnons présentement, il y a autant de fautes que de mots. Hugue copie Frodoard peu exactement, comme nous le marquons en beaucoup d'endroits.

XXXVII. Hugo, qui hoc Chronicon perduxit usque ad annum 1102, factus est Flaviniacensis Abbas anno 1097. Chronicon Frodoardi contrahit ab anno 919 usque ad annum 966. In iis quæ præcedunt annum 919 (quod spectat ad ea quæ nunc damus) tot sunt menda quot verba. Hugo Frodoardum parum accuratè describit, ut multis in locis notamus.

XXXVIII. Ce Fragment, qui va jusqu'en 1110, a été tiré d'un vieux parchemin du Monastere de Fleuri par André du Chesne, qui l'a publié au Tome second page 630. Il y est dit que Louis fils de Charle le Chauve avoit eu le surnom de *Fainéant*, soit parce que n'ayant régné qu'à peine deux ans, il n'a rien fait de considérable; soit parce qu'ayant

XXXVIII. Hoc Fragmentum, quod usque ad annum 1110 se extendit, ex antiqua Membrana Floriacensis Cænobii edidit Andr. Chesnius Tomo 2, p. 630. In eo dicitur Ludovicus Caroli Calvi filius sortitus prænomen Nihil, sive quòd vix duobus annis regno potitus nihil strenuè gessit; seu quòd Sanctimoniam

quamdam Kalæ Monasterio puellarum abstractam conjugio copulans suo, peccatum quod nihil est perpetravit. Frigidæ sanè ratiunculæ, quas tamen Aimoinus Floriac. Monachus aliique Auctores afferre non dubitarunt. Prænomen istud vetustioribus Auctoribus incognitum: immò Ludovicus non multò post mortem Balbus vocatur ab Abbone libro 2 de obsidione Parisiensi, versu 570. Sanctimonialis ista Calensis non magis cognita est Scriptoribus ejus temporis æqualibus. Non enim est Ansgardis Harduini Comitiss filia, quam jussu patris repudiavit Ludovicus; neque Adelheis soror Vulfardi Flaviniac. Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit.

In eo Fragmento, sicut & in Viridunensi Chronico & multis aliis, dicitur Carolus Simplex in cunis orbatu patre: dicitur Odo Roberti Fortis filius, licèt reludans, tutor Caroli, regnique gubernator electus, parvulum nutritivisse, atque adolescenti regnum restituisse. Quæ omnia falsa sunt. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 19, existimat Odonem nomen Regis tutoris nomine accepisse. Contrà contendit Pagius Odonem non tutorem Caroli, sed Regem Galliarum creatum fuisse. Fatetur quidem eum à quibusdam posterioribus Scriptoribus tutorem vocatum fuisse; sed cum nullus coætaneus Auctor prætense hujus tutelæ mentionem fecerit, contrà verò Arnulfus Germaniæ Rex coronam sibi oblatam recusavit; ei Caroli coronatio in Odonis amici sui præjudicium facta displicuerit, & Fulco Remensis Archiep. Odonem pro tyranno in sua Epistola ha-

Ad an. 888.
Num. 4.

épousé une Religieuse qu'il avoit enlevée du Monastere de Chelle, il avoit fait un péché qui est un néant. Froides raisons, que cependant Aimoin Moine de Fleuri & d'autres Auteurs n'ont pas fait difficulté d'apporter. Ce furnom est inconnu aux plus anciens Auteurs: & même Louis peu de tems après sa mort est appelé le Begue par Abbon au Livre 2 du siège de Paris, au vers 570. Cette Religieuse de Chelle n'est pas plus connue des Ecrivains de ce tems-là. Car ce n'est point Ansgarde fille du Comte Hardouin, que Louis répudia par ordre de son pere; ce n'est pas non plus Adélaïde sœur de Vulfard Abbé de Flavigni, que Louis laissa enceinte de Charle le Simple.

Dans ce Fragment, comme dans la Chronique de Verdun & plusieurs autres, il est dit que Charle le Simple perdit son pere étant au berceau; qu'Éude fils de Robert le Fort avoit été élu malgré lui tuteur de Charle & Régent du royaume, qu'il avoit élevé cet enfant, & qu'il lui avoit remis le royaume lorsqu'il eut atteint l'adolescence. Tout cela est faux. D. Mabillon au livre 2 de sa Diplomatie chap. 26, Nomb. 19, croit qu'Éude avoit reçu le nom de Roi sous celui de tuteur. Pagi au contraire prétend qu'Éude ne fut pas créé tuteur de Charle, mais Roi des Gaules. Il avoue qu'à la vérité il a été appelé tuteur par quelques Ecrivains postérieurs; mais comme aucun Auteur du tems n'a fait mention de cette prétendue tutèle, qu'au contraire Arnoul Roi de Germanie a refusé la couronne qu'on lui offroit, & que le couronnement de Charle fait au préjudice de son ami Eude lui a déplu, & que Foulque Archev. de Reims dans sa Lettre a tenu Eude pour tyran,

tyran, le même Pagi pense qu'il est évident, qu'il n'a été pour lors nullement question de Charle, & qu'Eude a été couronné comme Roi propriétaire & légitime, de la même manière que Gui en Italie & Conrad en la Bourgogne Transjurane ont été couronnés, quoiqu'ils ne tirassent pas leur origine de Charlemagne.

XXXIX. Nous avons déjà donné dans les Tomes précédens une partie de ce Fragment qui finit à Philippe I, & que Franç. du Chefne a publié au Tome 3 pag. 344. Ce qui est dit dans le Fragment précédent de Charle le Simple & d'Eude fils de Robert le Fort, est répété dans celui-ci : mais outre cela Eude, qui étoit Comte de Paris, est appelé Duc de Bourgogne. L'irruption des Normans dans la France, qui s'est faite en 881, 882 & 883, est référée au tems de Charle le Simple. On rapporte au même tems le pillage de la ville de Nantes, qui étoit arrivé en 843; on fait la même chose du transport du corps de S. Martin à Auxerre, & de la ruine de la ville du Mans, choses qui s'étoient passées en 853.

Ce qui est raconté du pillage & de l'embrasement du Monastere de Fleuri, est aussi rapporté par Diederich Moine d'Hirschfeld, par Rodolphe Tortaire & par Pierre le Venerable Abbé de Cluni. Si ce pillage du Monastere de Fleuri, dit D. Mabillon au liv. 38 des Annales Bened. Nomb. 9 & suiv. est vrai, il est certainement différent de celui que firent les Normans en 865, rapporté par Adrevald, l'Annaliste de S. Bertin & d'autres : auquel tems le corps de S. Benoît ne fut point porté à Orleans, mais de côté & d'autre, selon que la nécessité contraignoit de fuir, d'où il fut rapporté à Fleuri sans pompe. Outre cela, ce dégât est attribué

Tome VIII.

buerit; evidens esse putat idem Pagius nullam tunc Caroli rationem habitam, & Odonem coronatum tamquam Regem proprietarium legitimumque, eodem modo quo Guido in Italia & Conradus in Burgundia Transjurana coronati sunt, licet à Carolo Magno originem non ducerent.

XXXIX. Fragmenti istius, ^{Ex alio Fragmento.} quod vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 344, & quod desinit in Philippo I, jam partem dedimus Tomis superioribus. Quæ de Carolo Simplice & Odone Roberti Fortis filio in præcedenti Fragmento narrantur, ea in isto recitantur; sed insuper Odo, qui Parisiensis Comes erat, Dux Burgundiæ dicitur. Normannorum in Franciam irruptio, quæ annis 881, 882 & 883 facta est, in tempus Caroli Simplicis refunditur. Ad idem tempus referuntur Namnetica clades, quæ acciderat anno 843; S. Martini corporis Autissiodorum delatio, & urbis Cenomannicæ eversio, quæ anno 853 contigerant.

Quæ narrantur de direpio & incenso Floriacensi Monasterio, eadem recitantur à Diederico Hersfeldensi Monacho, à Rodulfo Tortario & à Petro Venerabili Cluniac. Abbate. Si vera est ista Monasterii Floriac. direptio, inquit Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 9 & seqq. alia profectò est ab illa quæ per Normannos anno 865 ab Adrevaldo, Annalista Bertiniano aliisque facta memoratur: quo tempore S. Benedicti corpus non Aurelianos delatum est, sed hac & illac, prout fugiendi necessitas impellebat, indeque absque pompa Floriacum reductum. Præterea hæc

clades tribuitur Rolloni Normannorum Duci : atqui tamen Rollo , testibus Dudone S. Quintini Decano & Willemo Gemeticensi , vastata Burgundia , Monasterio & agro Floriacensi temperari iussit. Verum fortè dicendum est Rollonem præcepisse quidem suis ut Monasterio S. Benedicti parcerent ; sed tamen contra ejus mandatum pabulatores & excussores quosdam illud diripuisse & concremassè.

S. Martini Basilicæ Turonensis deflagratio , quæ in nostro Fragmento in anno 994 collocatur , ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi , de quo supra.

Ex Sigeberti Chronico.

XL. Sigeberti Monachi Gemblacensis Chronicon desinit in anno 1112. Totum describitur in Alberici Chronico , sæpius Sigeberti nomine expresso , interdum omisso. Quæ litteris Italicis impressimus , ea inserta putat Miræus : citantur tamen ex Sigeberto in Alberici Chronico. Sigebertus multum in Chronologiam peccat : parum felix est in componendis annis Christi cum rebus quas narrat ; nec divinari potest quem calculum securus fuerit : ille sanè , quo usus est , nullâ arte probari & confirmari potest. Multos ei errores Chronicos in prima Regum nostrorum stirpe exprobrat Mabillonius Libro 2 de Re Diplom. cap. 26 , Num. 7 : sed in multò plures & pejores lapsus est in secunda. Rarè cum aliis consentit ; ab his verò dissentit non in uno aut altero anno , sed in quatuor , quinque , sex , imò & tredecim. Quædam exempla profero quæ primùm sese offerunt.

Arnulfus Germaniæ Rex an-

à Rollon Duc des Normans : cependant suivant le témoignage de Dudon Doyen de S. Quentin & de Guillaume de Jumiéges , Rollon après avoir ravagé la Bourgogne , ordonna qu'on ne touchât point au Monastere ni au territoire de Fleuri. Peut-être qu'il faut dire que Rollon avoit à la vérité commandé à ses gens d'épargner le Monastere de S. Benoît ; mais que cependant contre son ordre des fourrageurs ou des coureurs l'avoient pillé & brûlé.

L'embrasement de l'Eglise de Tours , qui dans ce Fragment est placé en 994 , est rapporté à l'an 903 dans la Chronique d'Angers , dont nous avons parlé plus haut.

XL. La Chronique de Sigebert Moine de Gemblours finit en 1112. Elle est décrite en entier dans la Chronique d'Alberic , où le nom de Sigebert est ordinairement exprimé , & quelquefois omis. Ce que nous avons imprimé en lettres Italiques , le Mirecroit qu'il a été inséré. Cela cependant est cité comme de Sigebert dans la Chronique d'Alberic. Sigebert pêche beaucoup contre la Chronologie : il n'est pas heureux à lier les années de Jesus-Christ avec ce qu'il raconte ; & l'on ne peut deviner de quel calcul il s'est servi : certainement celui , qu'il a suivi , ne peut être vérifié par aucun art. Dom Mabillon au livre 2 de sa Diplom. chap. 26 , Nomb. 7 , lui reproche beaucoup d'erreurs chronologiques sur la première race de nos Rois : mais sur la seconde il en a fait de plus grossières & en plus grand nombre. Il est rarement d'accord avec les autres , & il en diffère non sur une ou deux années , mais sur quatre , cinq , six , & même treize. J'en apporte quelques exemples , les premiers qui se présentent.

Arnoul Roi de Germanie entre

en Lombardie en 894, prend de force Bergame, fait pendre le Comte Ambroise. Sigebert rejette ce fait en l'an 898. Le même Arnoul s'empare de Rome en 896, & il est sacré Empereur par le Pape Formose; ce que Sigebert place en 900. Louis fils de Boson oubliant le serment qu'il avoit fait à Berenger, retourne en Italie en 900: il est pris en 902 dans Verone par Berenger, qui lui fait créver les yeux. Sigebert rapporte ceci aux années 913 & 915. &c.

no 894 in Langobardiam ingressus, Bergamum vi capit, ejus Comitem Ambrosium laqueo suspendi jubet. Hoc factum à Sigeberto in annum 898 rejicitur. Idem Arnulfus anno 896 Romam capit, & à Formoso Papa in Imperatorem ungitur: quod quidem Sigebertus cum anno 900 connectit. Ludovicus Bosonis filius oblitus juramenti quod Berengario fecerat, in Italiam redit anno 900: à Berengario Veronæ captus anno 902 oculis privatur. Hæc refert Sigebertus ad annos 913 & 915. &c.

XLI. Cette petite Chronique de S. Martin de Tours a été donnée par Franç. du Chesne Tome 3 page 358 d'après un Ms. de la Bibliothèque de de Thou: elle va jusqu'en 1137. Il y a beaucoup de fautes contre la Chronologie & l'Histoire. On y apporte cette raison pourquoi les Normans sont appellés Bigoths: c'est parce que Rollon Duc des Normans avoit juré *bi goth*, c'est-à-dire *par Dieu*, qu'il ne baiseroit pas le pied de Charle en reconnoissance de ce qu'il avoit reçu la Normandie & Gisle. Nangi apporte une cause de ce nom toute contraire: c'est, dit-il, parce que Rollon avoit promis & juré fidélité au Roi *bi goth*, c'est-à-dire *par Dieu*.

XLI. Hoc breve Chronicon S. Martini Turonensis, quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnii Tomo 3, pag. 358, ad annum usque 1137 perducitur. Multi in eo sunt errores Chronici & Historici Hæc affertur ratio cur Normanni Bigothi dicuntur: quia nimirum Rollo Normannorum Dux bi goth, hoc est per Deum, juraverat se pedem Caroli pro acceptis Normannia & Gisle nequaquam osculaturum. Contrariam nominis causam affert Nangius, quia Rollo fidem Regi bi goth, id est per Deum, promiserat atque juraverat.

Ex Chronico Turonensi.

XLII. Le petit Ecrit de Hugue Moine de Fleuri touchant les Rois modernes des François, que nous avons pris d'un Ms. du Roi, est presque la même chose que le Fragment Historique, dont nous avons parlé au Nomb. xxxviii. Nous avons omis ce qui est tout-à-fait semblable. Hugue outre les erreurs, qui lui sont communes avec le Fragment, en a d'autres qui lui sont propres. Formose Evêque de Porto n'est pas venu dans les Gaules avec le P. Jean: il a au contraire été condamné dans

XLII. Hugonis Floriacensis Monachi Libellus de modernis Francorum Regibus, quem ex Codice Regio descripsimus, ferè in omnibus consentit cum Fragmento Historico, de quo supra, Num. xxxviii. Quæ prorsus similia habet, omisimus. Hugo, præter errores ipsi communes cum Fragmento, alios habet sibi proprios. Formosus Portuensis Episcopus non venit in Gallias cum Papa Johanne; quinimmò in Concilio Trecenti damnatus est.

Ex libello Hugonis.

Robertus Odonis Regis frater Comes erat Parisiensis, non Dux Burgundiæ. Odo Rex non obiit anno 891, sed anno 898. Bospo Rodulfi Regis frater nunquam fuit Rex Gallie Comata. Robertus Rex coronatus est anno 922, non 924. Mathildis, quæ nupsit Conrado Regi Burgundiæ Transjurane, filia erat Ludovici Ultramarini, non soror.

Ex Chronico Hugonis.

XLIII. Hugonis Floriac. Monachi Chronicon edidit Franc. Chesnius Tomo 3 pag. 347. Illud contulimus cum tribus Mss. Codd. Regiis & uno Sangermanensi. Hugo, qui florebat anno 1120, suum Chronicon nuncupavit Ivoni Carnotensi Episcopo, qui obiit anno 1115. Aliud Chronicon vulgavit idem Chesnius ibid. pag. 349, quod incerto Auctori tribuit; sed non animadvertit illud idem esse ac Chronicon Hugonis. Nonnulli quoque errores in eo deprehenduntur. 1°. Ludovicus Balbus moriens filio suo Carolo, qui nondum natus erat, regnum relinquere non potuit sub custodia Odonis Principis. 2°. Carolo Simplici nullæ fuerunt partes in electione Rodulfi Regis. 3°. Hugonis Magni filii Hugo, Otho & Henricus non sunt nati ex filia Odonis Regis: eorum mater Haduis erat filia Regis Henrici Aucupis, soror Othonis Germaniæ Regis. 4°. Ludovico ultimo secundæ stirpis Regi successit Hugo Francorum Dux, non Carolus, qui Ludovici patruus erat, non frater; nec Lotharii filius, sed frater.

Hugo testatur anno 980 pacis fædus ictum Remis inter Lotharium Regem & Othonem Imperatorem; & Lotharium Othoni dedisse Lotharingiam in be-

le Concile de Troies. Robert frere du Roi Eude étoit Comte de Paris, & non pas Duc de Bourgogne. Eude n'est pas mort en 891, mais en 898. Boson frere du Roi Raoul n'a jamais été Roi de la Gaule Chevelue. Robert a été couronné Roi en 922, & non pas en 924. Mathilde, qui a épousé Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane, étoit fille de Louis d'Outremer, & non pas sa sœur.

XLIII. La Chronique de Hugue Moine de Fleuri a été donnée par François du Chesne au Tome 3 page 347. Nous l'avons conférée avec trois Mss. du Roi & un de S. Germain des Prez. Hugue, qui florissoit en 1120, a dédié sa Chronique à Ives Evêque de Chartres mort en 1115. Du Chesne au même Tome page 349 a imprimé une autre Chronique, dont il dit que l'Auteur est inconnu; mais il n'a pas fait attention que c'est la même que celle de Hugue. On y trouve aussi quelques erreurs: 1°. Louis le Begue n'a pu laisser à son fils Charles, qui n'étoit pas encore né, le royaume sous la garde du Prince Eude. 2°. Charles le Simple n'a eu aucune part à l'élection de Raoul. 3°. Hugue, Othon & Henri fils de Hugue le Grand ne sont point nés de la fille du Roi Eude: leur mere étoit Haduide fille de Henri l'Oiseleur, sœur d'Othon Roi de Germanie. 4°. Hugue Duc des François a succédé à Louis dernier Roi de la seconde race, & non pas Charles, qui n'étoit pas frere de Louis, mais son oncle, & qui n'étoit pas fils de Lothaire, mais son frere.

Hugue témoigne qu'en 980 il se fit un traité de paix à Reims entre le Roi Lothaire & l'Empereur Othon; & que Lothaire donna à Othon la Lorraine en bénéfice. Mais Sigebert dans

dans la Chronique dit que la paix fut faite sur la riviere du Cher, non pas à Reims; & que Lothaire ne donna pas en bénéfice la Lorraine à Othon, mais qu'il s'en démit entièrement.

Il est dit en l'an 986 que le Roi Lothaire mourut vieux & plein de jours. Or comme il est constant par la Chronique de Frodoard que Lothaire est venu au monde en 941, & que par conséquent il n'est mort qu'à l'âge de 45 ans, il faut absolument que Hugues l'ait appelé vieux & plein de jours, non pas à cause de son grand âge, mais à cause de son long regne: car il a regné 32 ans.

XLIV. La partie des Chroniques de S. Denis que nous donnons ici, est prise du Ms. de l'Abbaye de sainte Geneviève, dont nous avons parlé dans les Tomes précédens. Nous l'avons conféré avec le Ms. du Roi & celui de S. Germain des Prez; desquels nous donnons les différentes leçons aux marges & au bas des pages. Nous les désignons par ces mots *Reg. & Germ.*

Les quatre premiers Chapitres, qui traitent des Gestes de Louis le Begue, sont tirés du Continuateur d'Aimoin, ou plutôt des Annales de S. Bertin. Le reste est pris de différens Auteurs, mais principalement de l'Histoire de Guillaume de Jumièges & de la Chronique de Hugue Moine de Fleuri.

XLV. Pépin fils de Pépin Roi d'Aquitaine, succéda malgré son ayeul Louis le Débonnaire à son pere au mois de Decembre de l'an 838. C'est de cette année que l'on prend l'Epoque de ses Diplomes, qui finissent en 848, qu'il fut rejeté par les Aquitains à cause de son incapacité.

XLVI. Des Diplomes des fils &
Tome VIII.

neficium. Verum Sigebertus in Chronico scribit non Remis, sed super Carum fluvium pacem factam; & Lotharingiam non in beneficium Othoni dedisse Lotharium, sed abjurasse.

Lotharius Rex anno 986 obiisse dicitur senex & plenus dierum. Porro cum constet ex Frodoardi Chronico Lotharium anno 941 in lucem prodisse, adeoque anno ætatis suæ 45 extinctum, necesse est illum senem & plenum dierum ab Hugone dictum, non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum regnum: regnavit enim annos 32.

XLIV. *Chronicorum S. Dionysii pars quam hic exhibemus, desumpta est ex Abbatia S. Genovefæ Codice Ms. de quo egimus Tomis superioribus. Illum comparavimus cum Codice Regio & altero Sangermanensi, quorum varias lectiones in marginibus & imis paginis apponimus. Hi duo codices designantur his verbis, Reg. & Germ.*

Ex Chroni-
cis S. Dio-
nyzii.

Quatuor priora Capita, quæ de Ludovici Balbi Gestis agunt, ex Aimoini Continuatore, seu potius ex Annalibus Bertinianis describuntur. Reliqua excerpuntur ex variis Auctoribus, sed præcipue ex Historia Guillelmi Gemeticensis & ex Chronico Hugonis Floriac. Monachi.

XLV. *Pippinus Pippini Aquitaniae Regis filius, invito avo suo Ludovico Pio, patri successit mense Decembri anni 838. Hinc deducitur ejus Diplomatum Epocha. Quæ quidem Diplomata desinunt in anno 848, quo Pippinus ab Aquitanis ob inertiam rejectus est.*

Pippini II
Aquit. Re-
gis Diplo-
mata.

XLVI. Ex Ludovici Pii
k

Lotharii
Imp. Di-
plomata.

filiorum ac nepotum Diplomatibus ea tantum exhibemus, quæ ad præsentem nostræ Franciæ statum pertinent, omittis iis quæ Ecclesiis, Monasteriis & personis Italiæ, Germaniæ, Saxoniam, Bajoriæ & aliarum regionum, quæ Franciæ non amplius subsunt dominationi, concessa sunt. Lotharii tamen Imperatoris Diploma Farfensi Monasterio concessum de industria dedimus, quia ex eo discimus, litem de ejus Monasterii subjectione, quæ erat inter Paschalem Pontificem Romanum & Monachos, anno 824 judicatam esse à Judicibus Imperatoris, præsentem ac non repugnante Paschali, qui recognovit se nullum dominium in istud Monasterium habere, excepta consecratione.

Varii sunt Imperii Lotharii characteres: hinc variæ in ejus Diplomatibus usurpata epochæ. Prima desumitur ab anno 817, quo Imperii consors factus est; secunda ab anno 822, quo in Italiæ regnum à patre missus est; tertia ab anno 823, quo coronam Imperii à Paschali Papa accepit; quarta ab obitu Ludovici Pii. Lotharius enim, patre demortuo, duas simul epochas usurpare cœpit, quarum altera ab Imperio Italico, seu ab anno 820, altera à Francico, seu ab anno 840, sumit exordium; adeò ut anni Imperii Italici Francicos semper præcedant annis viginti. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 15, fatetur se nondum assequi potuisse cur Lotharius exordium Italici Imperii mortuo patre ab anno 820 petierit. Pagi existimat Lotharium ante hunc annum Langobardiæ non fuisse præfectum,

des petits-fils de Louis le Débonnaire, nous ne donnons que ceux qui regardent l'état présent de notre France, & nous omettons ceux qui ont été accordés aux Eglises, aux Monasteres & àux personnes de l'Italie, de l'Allemagne, de la Saxe, de la Baviere & d'autres pays, qui ne sont plus soumis à la domination Françoisse. Nous avons cependant donné à dessein le Diplome accordé au Monastere de Farfe, parce qu'il nous apprend que le procès, qui étoit entre le Pape Pascal & les Moines au sujet de la dépendance de ce Monastere, fut jugé en 824 par les Commissaires de l'Empereur en présence du Pape, qui ne s'opposa pas au jugement, & qui reconnut qu'il n'avoit aucun droit sur ce Monastere, excepté la consécration.

Il y a différentes manieres de compter le commencement de l'Empire de Lothaire, d'où viennent les différentes époques employées dans ses Diplomes. La premiere se prend de l'an 817, qu'il fut associé à l'Empire; la seconde de l'an 822, qu'il fut envoyé par son pere dans le royaume d'Italie; la troisieme de l'an 823, qu'il reçut du P. Pascal la couronne de l'Empire; la quatrieme de la mort de Louis le Débonnaire. Car Lothaire après la mort de son pere commença à joindre deux époques ensemble, dont l'une commence à l'Empire d'Italie, ou à l'an 820, & l'autre à l'Empire de France, ou à l'an 840; en sorte que les années de l'Empire d'Italie précédent de vingt années celles de l'Empire de France. D. Mabillon au Livre 2 de sa Diplom. chap. 26, Nomb. 15, avoue qu'il n'a pu encore savoir pourquoi Lothaire après la mort de son pere a mis en 820 le commencement de son Empire d'Italie. Le P. Pagi croit que Lothaire

n'avoit pas pris avant cette année le gouvernement de la Lombardie, parce qu'il avoit fallu auparavant réprimer les conjurés de ce royaume. Chifflet avoit déjà touché cette raison dans les Preuves de son Histoire de Tournus, & le Cointe l'avoit approuvée à l'an 840, Nomb. 60.

Lothaire au commencement de Juillet de l'an 833, incontinent après qu'il eut déposé son pere, s'est servi d'une nouvelle époque pour marquer les années de son Empire, comme nous l'apprennent les Actes de la déposition de Louis le Débonnaire, & le Mémoire présenté à l'Emp. Lothaire par Agobard Arch. de Lyon au Concile de Compiègne en 833. Voiés notre Tome sixième, pages 243 & 246. Mais Lothaire n'a pas employé dans ses Diplomes cette époque, qui se prend du jour que par une insigne trahison il a privé son pere de son autorité.

XLVII. Charle obtint en 855 la Provence de son pere l'Emper. Lothaire qui étoit près de sa fin. Il eut en 856 à Orbe une entrevue avec ses freres l'Emper. Louis & Lothaire, qui lui cederent la Provence & le Duché de Lyon. C'est delà que viennent les deux époques qu'il emploie dans ses Diplomes : la premiere commence en 855, & l'autre en 856.

XLVIII. Lothaire, fils de l'Emp. Lothaire, six jours avant la mort de son pere, c'est-à-dire le 22 de Septembre de l'an 855, obtint le royaume appelé le royaume de Lothaire. C'est delà qu'il faut prendre le commencement de son regne dans ses Diplomes. Il succéda en 863 à son frere Charle dans le Lyonnais, le Viennois, le Vivarais & l'Uzege. Il mourut à Plaisance en Italie le 8 du mois d'Août en 869.

quia scilicet regni illius conjurati antea comprimendi erant. Hanc rationem jam tetigerat Chiffletius in Probationibus Historiæ Trenorciensis, eamque probaverat Cointius ad annum 840, Num. 60.

Lotharium ineunte mense Julio anni 833, statim ac patrem deposuit, nova in connotandis Imperii annis usum esse epocha docent Acta exauktionis Ludovici Pii, & Chartula ab Agobardo Lugdun. Archiep. porrecta Lothario Augusto in Synodo Compendiensi anno 833. Vido Tomum nostrum sextum pagg. 243 & 246. Verum Lotharius hanc epocham, quæ sumitur à die quo per insignem prodicionem patrem auctoritate privavit, in suis Diplomatis non adhibuit.

XLVII. *Carolus anno 855 à patre Lothario Imperatore jam morituro Provinciam obtinuit. Anno 856 apud Urbam cum fratribus Ludovico Imperatore & Lothario colloquium habuit, qui ei Provinciam & Ducatum Lugdunensem concesserunt. Hinc duplex in ejus Diplomatis epocha adhibita, quarum prior ab anno 855, altera ab anno 856 deducitur.*

XLVIII. *Lotharius, Lotharii Imperatoris filius, sex diebus ante obitum patris, id est 22 die Septembris anni 855, regnum quod Lotharii-regnum dictum est obtinuit. Hinc in ejus Diplomatis repetendum initium regni. Anno 863 Carolo fratri successit in pagos seu Comitatus Lugdunensem, Viennensem, Vivariensem & Ucetiensem. Obiit Placentia in Italia die octavo Augusti anni 869.*

Caroli Provincie Regis Diplomata.

Lotharii Lotharingie Regis Diplomata.

Ludovici
II Imper.
Diplomata.

XLIX. *Ludovicus, Lotharii Imper. filius, die 15 Junii anni 844 à Sergio II Papa in Regem Langobardorum unctus est, teste Anastasio. Anno 849 in consortium Imperii à patre adscitus est. Anno 850 die secundo Decembris à Leone IV Papa unctus est in Imperatorem. Anno denique 855 patri demortuo successit. Prima epocha in ejus Diplomatis non adhibita: trium aliarum exemplarum passim occurrunt.*

Ludovici
Germaniæ
Regis Di-
plomata.

L. *Ludovicus Ludovici Pii filius, licet anno 817 à patre constitutus fuerit Bajoariæ Rex, annoque 821 in Conventu Noviomagi habito in hoc regno confirmatus fuerit, in suis tamen Diplomatis initium regni Bajoariæ desumit ab anno 825 exeunte, quo à patre in Bajoariam missus est, teste Eginhardo in Annalibus. Quando Ludovicus Augustus, collatis cum filiis suis signis, anno 833 à suis desertus ac proditus, in filiorum potestatem redactus est, ut tradunt Annales Fuldenses, Ludovicus Bajoariæ Rex per illos civiles motus Germaniæ regnum occupasse creditur: hinc ejus regni in Germania seu Francia Orientali initia desumuntur in plerisque ejus Diplomatis. Fatendum tamen est quædam exstare Diplomata, in quibus regni initium repetendum est ab anno 834. Tertia epocha ducenda est ab anno 838, licet Imperator hoc anno filio suo Ludovico regnum Orientalium Francorum interdixerit. Quarta desumenda ab anno 840, quo Ludovicus Franconofurt venit, multorum ad se Orientalium Francorum animis conversis.*

Caroli Cal-
vi Diplo-
mata.

LI. *Carolus Calvus, Ludovici Pii filius, variis in suis*

XLIX. Louis, fils de l'Emper. Lothaire, fut sacré Roi de Lombardie par le Pape Serge II le 15 de Juin de l'an 844, suivant le témoignage d'Anastase. Il fut associé à l'Empire par son pere en 849. Il fut couronné Empereur en 850 le second de Décembre par le Pape Leon IV. Enfin en 855 son pere étant mort, il lui succéda. La premiere époque n'est pas employée dans ses Diplomes: on trouve plusieurs exemples des trois autres.

L. Quoique Louis, fils de Louis ait été en 817 établi Roi de Baviere par son pere, & qu'en 821 il ait été dans le Parlement de Nimegue confirmé dans ce royaume, cependant dans ses Diplomes il ne fait commencer son regne en Baviere que sur la fin de l'an 825, qu'il fut envoyé en Baviere par son pere, selon Eginhard dans ses Annales. Lorsque l'Emper. Louis en 833 abandonné & trahi par les siens dans la guerre qu'il eut avec ses enfans, fut réduit sous leur puissance, comme le témoignent les Annales de Fulde, on croit que Louis Roi de Baviere pendant cette guerre civile s'empara du royaume de Germanie: & c'est delà qu'on prend dans la plûpart de ses Diplomes le commencement de son regne en Germanie ou France Orientale. Il faut cependant avouer qu'il y a quelques Diplomes, où il faut tirer le commencement du regne de l'an 834. La troisième époque se prend de l'an 838, quoique cette année l'Empereur ait interdit à son fils Louis le royaume des François Orientaux. La quatrième doit se compter de l'année 840, que Louis vint à Francfort, plusieurs des François Orientaux s'étant rangés de son parti.

LI. Charle le Chauve, fils de Louis le Débonnaire, se fert dans ses


les Diplomes de différentes époques. La première doit se prendre de l'an 837, que Charle fut déclaré Roi de Neustrie dans l'Assemblée d'Aix-la-Chapelle : la seconde de l'an 838, qu'une partie de la Neustrie lui fut donnée dans le Parlement de Kiersi : la troisième de l'an 839, que se fit à Wormes la division de l'Empire entre Lothaire & Charle : la quatrième de la mort de Louis le Débonnaire, ou de l'an 840.

LII. Nous ajoutons à la fin de ce Volume, 1^o un Diplome Original de Childebert III Roi des François, concernant Morcourt dans le Pince-rais : ce Diplome est conservé dans les Archives de Maximilien de Bethune, possédées aujourd'hui par le Prince de Henrichemont. 2^o un Diplome Original du Roi Pépin, qui confirme les immunités accordées par les Rois ses prédécesseurs au Monastere de S. Hilaire de Poitiers : il existe encore aujourd'hui dans les Archives de l'Eglise de S. Hilaire. 3^o L'Epitaphe de Charle le Chauve, tirée de l'Eglise de Nantua, où le corps de cet Empereur fut mis en dépôt.

Diplomatibus utitur epochis. Prima ducenda est ab anno 837, quo in Conventu Aquisgrani habito Carolus Neustriæ Rex renunciatus est. Secunda ab anno 838, quo in Placito Carisiacensi ei pars Neustriæ data est. Tertia ab anno 839, quo apud Vangionum urbem divisio facta est Imperii inter Lotharium & Carolum. Quarta denique ab obitu Ludovici Pii, seu ab anno 840.

LII. Addimus ad calcem hujus Voluminis, 1^o Diploma Autographum Childeberti III Francorum Regis de Maurcurte in pago Pinciacensi : quod quidem asservatur in Maximiliani de Bethune Archivo, quod penes est hodie Principem de Henrichemont. 2^o Diploma Autographum Pippini Regis immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus Regibus concessas confirmantis : illud exstat etiamnum in Archivis Ecclesiæ S. Hilarii. 3^o Caroli Calvi Epitaphium, desumptum ex Ecclesia Nantuacensi, in qua corpus hujus Imperatoris depositum est.




T A B L E I N D E X
CHRONOLOGIQUE, CHRONOLOGICUS,
 O U S E U
ANNALES GAULOISES ANNALES GALLICI
ET FRANÇOISES, ET FRANCICI,

Où l'on trouve rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le Volume ; & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

In quibus , temporum servata ratione , præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur , & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

L'an 711 de J. C.

C Hildebert III Roi de France tient un Parlement dans son Palais de Maumaques au sujet d'une portion que Sigland avoit vendue à Ragnesind à Morcourt dans le Pincerai. 676.

Anno Chr. 711.

C Hildebertus III Francorum Rex in Palatio suo Mamaccis Placitum habet de portione quam Siclandus in Maurcurte in pago Pinciacensi vendiderat Ragnesindo. 676.

L'an 735 de J. C.

Eudé Duc d'Aquitaine meurt : il est enterré dans le Monastere de l'Isle de Rés, qu'il avoit construit. 470. e. n.

Anno Chr. 735.

Eudo Dux Aquitania moritur , & in Monasterio Radis insula, quod construxerat, sepelitur. 470. e. n.

L'an 745 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine, après avoir crevé les yeux à son frere Hatton, se retire au Monastere de l'Isle de Rés, où il se fait Moine, laissant sa principauté à son fils Waifre. 471. n.

Anno Chr. 745.

Hunaldus Aquitania Dux , excæcato fratre suo Hattono, se recipit in Monasterium Radense, ubi Monachus efficitur, filio suo Waifario in principatu relicto. 471. n.

L'an 760 de J. C.

Artalgair fils d'Hatton Duc d'Aquitaine, père du Comte Vandrille, est donné en otage au Roi Pépin par le Duc Waifre. 470. n. Istier frere d'Artalgair est aussi donné en otage. 472. n.

Anno Chr. 760.

Artalgarius Hattonis Aquitania Ducis filius, Vandregisili Comitis pater, à Waifario Duce Pippino Regi datur obses. 470. n. Datur & Istierius Artalgarii frater. 472. n.

L'an 768 de J. C.

Pépin Roi de France confirme les immunités accordées par les Rois ses Prédécesseurs au Monastere de S. Hilaire de Poitiers. 677.

Hunald après la mort de son fils Waifre reprend le gouvernement du Duché d'Aquitaine. 471. n.

Anno Chr. 768.

Pippinus Francorum Rex immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus Regibus concessas confirmat. 677.

Hunaldus, Waifario filio suo mortuo, se iterum Ducem Aquitania facit. 471. n.

L'an 769 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine est pris. 471. n. Loup fils d'Hatton livre Hunald à Charlemagne. 472. n.

Anno Chr. 769.

Hunaldus Dux Aquitania capitur. 471. n. Lupus Hattonis filius Hunaldum Carolo Magno tradit. 472. n.

L'an 774 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine meurt. 471. n.

Anno Chr. 774.

Hunaldus Dux Aquitania moritur. 471. n.

Anno Chr. 778.

Lupus Waifarrii filius laqueo vitam finit, ejus filio Adalarico Vasconia portione ad vivendum relicta à Carolo Magno. 472. b. Iterius Hattonis Aquitania Ducis filius à Carolo Magno fit Comes Arvernorum. 472. n.

Anno Chr. 812.

Adalaricus Lupi filius cum filiis Scimino & Centullo arma sumens contra Ludovicum piûm, in praelio occumbit cum filio Centullo. Ludovicus Vasconiam inter Sciminum & Lupum Centulli, Centulli occisi filium, dividit. 472. b.

Anno Chr. 816.

Sciminus Adalarici filius rebellat & occiditur. 472. c. n.

Anno Chr. 818.

Garfimirus Scimini filius in rebellione interimitur. 472. c.

Anno Chr. 819.

Lupus Centulli, qui cum Garfimiro rebelaverat, in exsilium agitur. Vasconia Ducatus Totilo Duci committitur. 472. c.

Anno Chr. 823.

Carolus Calvus prodit in lucem. 640. n.

Anno Chr. 829.

Carolus Calvus à patre Rex constituitur. 640. n.

Anno Chr. 833.

Lotharius Imper. Wimarò Vassallo suo & Radoni ejus fratri Villam novam in Rossilione sitam concedit. 365.

Anno Chr. 835.

Vandregisilus Comes cum uxore Maria Alaonense Monasterium sumptibus propriis construit. Hujus Monasterii Ecclesiam cum licentia & consensu Bartholomæi Narbon. Archiep. Sisebotus Urgellitanus Episcopus benedicit, presentibus pluribus Episcopis & Abbatibus. 470. c. d.

Anno Chr. 839.

Pippinus II Aquitania Rex Præceptum immunitatis largitur Solemtacensi Monasterio. 355.

Carolus Calvus res quasdam sitas in Parisiaco pago concedit Herimanno Ludovici Abbatis S. Dionysii Vassallo. 427. a.

Anno Chr. 840.

Lotharius Imp. Monasterio Morbacensi confirmat Præcepta concessa ab atavo suo Pippino & patre Ludovico. 366. a. Ebbonem in Sedem Remensem restituit: ejus Præcepto subscribunt plurimi Archiepiscopi & Episcopi. 366. c. Duserensi Monasterio duas naves habere permittit immunes ab omni seloneo. 367. c. Barisiacum villam in pago

L'an 778 de J. C.

Loup fils de Waifre périt par le gibet : Charlemagne laisse à Adalaric fils de Loup une portion de la Gascogne pour vivre. 472. b. Iterius fils d'Hatton Duc d'Aquitaine est fait Comte d'Auvergne par Charlemagne. 472. n.

L'an 812 de J. C.

Adalaric fils de Loup prend les armes contre Louis le Debonnaire avec ses fils Scimin & Centulle : il est tué dans le combat avec son fils Centulle. Louis partage la Gascogne entre Scimin & Loup-Centulle fils de Centulle qui avoit été tué. 472. b.

L'an 816 de J. C.

Scimin fils d'Alaric se révolte : il est tué. 472. c. n.

L'an 818 de J. C.

Garfimir fils de Scimin est tué dans la rebellion. 472. c.

L'an 819 de J. C.

Loup-Centulle, qui s'étoit révolté avec Garfimir, est envoyé en exil. Le Duché de Gascogne est confié au Duc Totile. 472. c.

L'an 823 de J. C.

Charle le Chauve vient au monde. 640. n.

L'an 829 de J. C.

Charle le Chauve est déclaré Roi par son pere; 640. n.

L'an 833 de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde à Wimar son Vassal & à son frere Radon Ville-neuve en Rouffillon. 365.

L'an 835 de J. C.

Le Comte Vandrille construit à ses propres dépens avec sa femme Marie le Monastere d'Alaon. Sisebot Evêque d'Urgel en présence de plusieurs Evêques & Abbés bénit l'Eglise de ce Monastere avec la permission & le contentement de Barthélemi Archevêque de Narbonne. 470. c. d.

L'an 839 de J. C.

Pépin II Roi d'Aquitaine donne une Charte d'immunité au Monastere de Solignac. 355.

Charle le Chauve accorde quelques biens situés dans le Parisis à Heriman Vassal de Louis Abbé de saint Denis. 427. a.

L'an 840 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme au Monastere de Morbac les Diplomes accordés par Pépin son bisayeul & par Louis son pere. 366. a. Il rétablit Ebbon sur le Siège de Reims : plusieurs Archevêques & Evêques souscrivent la Charte. 366. c. Il permet au Monastere de Donzere d'avoir deux bateaux exemts de tout impôt. 367. c. Il restitue au Monastere de saint Amand la terre de Barisi dans

dans le Laonnois. 368. a. Il confirme les possessions du Monastere de Farfe. 368. e. Il accorde à l'Eglise de saint Denis un marché dans la Valte-line. 370. c. Il donne immunité au Monastere de saint Mihel sur la Meuse dans le Verdunois. 370. e. Il accorde aux Moines de ce Monastere la permission d'élire un Abbé après le décès d'Hade-gaud. 371. d. Vers cette année il donne aux Moines de Nantua la faculté d'élire un Abbé. 372. b.

Charle le Chauve permet au Monastere de Mici d'avoir trois bateaux, qu'il exempt de tout droit. 427. c.

L'an 841 de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde exemption à l'Eglise de saint Victor de Marseille. 372. e. 373. d. Il donne quelques terres à Salomon Evêque d'Elne. 374. d. Environ cette année il accorde au Monastere de saint Denis un Diplome d'immunité. 374. e. Il restitue au même Monastere l'Abbaye de saint Mihel dans le Verdunois. 376. d. Il unit à Faremoutier le Monastere de Giy dans le Gâtinois. 377. d.

Charle le Chauve renouvelle les titres perdus de l'Eglise de Nevers, & confirme les donations qui lui ont été faites. 428. d. Il accorde au Monastere de saint Arnoul de Metz la terre de Rumeli. 430. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Maur des Fossés. 430. e. Il donne exemption à Faremoutier. 431. e.

L'an 842 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine confere à Rodolfe son vassal quelques biens qu'il avoit en propre. 356. a.

Charle le Chauve accorde en propre à un certain Gailin la terre de Cormeilles dans le Vexin. 432. e. Il donne à S. Lomer le Moutier le Prieuré d'Ylari dans le Dreugesin. 433. d. Il confirme les terres accordées au Monastere de saint Riquier par Louis le Débonnaire. 434. c. Il confere à Milon son vassal des biens dans les pays de Pierre-pertuse & de Fenouilledes. 435. b.

Des Archevêques, des Evêques, des Ducs & des Comtes s'assemblent à Kiersi pour honorer les nêces de Charles le Chauve avec la Reine Hermentrude. 471. d.

L'an 843 de J. C.

L'Empereur Lothaire donne un Diplome d'immunité à Agilmar Archevêque de Vienne & Archichancelier du sacré Palais. 378. b. Il confirme les possessions de l'Eglise de Vienne dans la terre de Tolian. 379. a. Il accorde à Immon son vassal des biens dans le Lyonnois. 379. e.

Charles le Chauve donne à Nivelong son vassal quelques biens dans l'Auxerrois. 435. e. Il en donne à Sicfrid son vassal dans le Rouffillon & ailleurs. 436. b. Il confirme les possessions de l'Eglise d'Angers. 436. e. Il confirme au Monastere de Cormeri quelques terres que lui avoit donné Adalard Abbé de saint Martin de Tours. 438. Il confirme les immunités des Eglises de saint Etienne, de la Daurade & de saint Sernin de Toulouse. 439. a. Il confirme à Aton, à son frere Epfaire & à Regnopule quelques biens dans

Tom. VIII.

Laudunensi restituit Monasterio S. Amandi. 368. a. Farfensis Monasterii possessiones confirmat. 368. e. S. Dionysii Ecclesia concedit mercatum in Valle-Tillina. 370. c. Immunitatem largitur Monasterio S. Michaëlis ad Mosam in pago Viridunensi. 370. e. Monachis ejusdem Monasterii dat licentiam eligendi Abbatis post obitum Hade-gaudi. 371. d. Circa hunc annum Monachis Nantuacensibus dat facultatem eligendi Abbatis. 372. b.

Carolus Calvus Miciacensi Monasterio tres naves habere permittit, quas ab omni tributo immunes reddit. 427. c.

Anno Chr. 841.

Lotharius Imp. immunitatem concedit Massiliensi S. Victoris Ecclesia. 372. e. 373. d. Quasdam villas largitur Salomoni Episcopo Helenensi. 374. d. Circa hunc annum immunitatem concedit Monasterio S. Dionysii. 374. e. Eidem Monasterio restituit Abbatiam S. Michaëlis in pago Viridunensi. 376. d. Giacum Monasterium in Comitatu Wasinensi sociat cum Fara-Monasterio. 377. d.

Carolus Calvus Ecclesia Nivernensi instrumenta amissa renovat, & donationes confirmat. 428. d. S. Arnulfi Mettensi Monasterio concedit villam Rumeliacum. 430. b. Fostatense Monasterium sub sua protectione recipit. 430. e. Immunitatem concedit Fara-Monasterio. 431. e.

Anno Chr. 842.

Pippinus Aquitania Rex quasdam res sue proprietatis confert Rodulfo fideli suo. 356. a.

Carolus Calvus Cormilias in pago Vitcastino cuidam Gailino concedit in proprium. 432. e. Ylari Cellulam in pago Dorcastino dat Monasterio Curbionensi. 433. d. Centulensi Monasterio confirmat quasdam villas ei concessas à Ludovico Pio. 434. c. quasdam res concedit Miloni fideli suo in pagis Petrapertusa & Fenuleto. 435. b.

Apud Carisiacum congregantur Archiepiscopi, Episcopi, Duces & Comites ad honorandas Caroli Calvi nuptias cum Hermentrude Regina. 471. d.

Anno Chr. 843.

Lotharius Imp. Agilmaro Vien. Archiep. & sacri Palatii Archicancellario dat Præceptum immunitatis. 378. b. confirmat possessiones Ecclesia Viennensis in villa Toliano. 379. a. Immoni Vassallo suo quasdam res in pago Lugdunensi concedit. 379. e.

Carolus Calvus quasdam res Nivelongo fideli suo largitur in pago Autissiodorensi. 435. e. Quasdam confert Sicfrido fideli suo in pago Ruffilionensi & aliis. 436. b. Andegavenis Ecclesia possessiones confirmat. 436. e. Quasdam villas Cormaricensi Monasterio datas ab Adalardo S. Martini Turon. Abbate confirmat. 438. Immunitates Tolosanarum Ecclesiarum S. Stephani, S. Mariae & S. Saturnini confirmat. 439. a. Quasdam res in pago Agathensi confirmat Atoni,

m

Epifario fratri ejus atque Regnopulo. 440. b. *Quasdam res in pago Menerbenfi concedit Hildrico fideli suo.* 440. e. *Immunitatis Præceptum Crassensi Monasterio largitur.* 441. b. *Cuberiense Monasterium in sua tuitione suscipit.* 441. d. *Narbonensi Ecclesia concedit villam Censeradam in Comitatu Narbon.* 442. b. *Eadem Ecclesiam sub sua defensione recipit.* 442. e. *Ecclesia Augustodunensi villas & Monasteria ei subiecta confirmat, eademque in sua protectione suscipit.* 444. *Confirmat Privilegium ab Episcopis concessum Monasterio Curbionensi.* 445.

Carolus Calvus quasdam res in Comitatu Baiocensi largitur Attoni fideli suo. 446. c. *Ferrariense Monasterium Lupo Abbati permittit gubernandum, & eidem Monasterio confert Cellam S. Judoci habendam post obitum Odulphi Comitii.* 448. c. *Majori Monasterio prope Turonos Præceptum immunitatis largitur.* 449. *Cormaricensis Monasterii naves ab omni teloneo immunes facit.* 450. c. *Circa hunc annum prædia à Rodulfo Bituric. Archiep. data Monasterio Doverensi confirmat.* 447.

Namnetica urbs à Normannis concrematur. 300. c.

Anno Chr. 841.

Lotharius Imper. immunitatem concedit Berchtaldo Abbati S. Gregorii in Alsatia. 380. c. *Circa hunc annum Romanense Monasterium subiecta Ecclesia Viennensi.* 381. a.

Carolus Calvus donationem factam ab Amalrico Monasterio sancti Martini Turon. pro Scholis confirmat. 451. c. *Cruciaticum villam in pago Pictav. confirmat fratribus Monasterii sancti Martini, eisque dat facultatem mansionem quam habent relinquendi cui voluerint ex fratribus.* 452. b. *Quasdam villas eidem Monasterio datas confirmat.* 453. *Donationem villarum Maurinciagi & Croyaci Monachis Dionysianis factam à Leutone confirmat.* 454. b. *Monasterii sancti Dionysii navibus immunitatem ab omni tributo concedit.* 455. *Bisuldunensi Monasterio immunitatis Præceptum confert.* 455. e. *Hispanis in pago Biterrensi consistentibus dat licentiam manendi in villis ipsis concessis.* 456. e. *Monasterium S. Laurentii de Cabreresse in pago Narbonensi in sua defensione suscipit.* 457. c.

Carolus Calvus Arulensi Monasterio in Valle Asperia immunitatis Præceptum largitur. 458. c. *Quasdam villas confirmat Theofredo Vassallo suo è regno Septimania.* 459. b. *Monasterium sancti Aniani in pago Narbonensi in sua tuitione recipit.* 460. c. *S. Grata Monasterio in diocesi Urgellensi immunitatem concedit.* 461. *Gerundensis Ecclesia possessiones confirmat.* 462. *Hispanos fugitivos sub sua protectione recipit.* 463. d. *Monasterio S. Polycarpi in pago Redensi immunitatis Præceptum tribuit.* 465. *Monasterio Caunensi in pago Narbonensi immunitatem à Carolo Magno concessam confirmat.* 466. *Quasdam villas Monasterio Pfallmodiensi restituit.* 467.

l'Agadez. 440. b. *Il en accorde dans le Minervoïs à Hildric son vassal.* 440. e. *Il confère une Charte d'immunité au Monastere de la Grasse,* 441. b. *Il prend sous sa protection le Monastere de Cubieres.* 441. d. *Il accorde à l'Eglise de Narbonne la terre de Censerade dans le Narbonnois.* 442. b. *Il met cette Eglise sous sa défense.* 442. e. *Il confirme à l'Eglise d'Aïtun ses terres & les Monasteres qui lui sont soumis, & la prend sous sa protection.* 444. *Il confirme le Privilege accordé par les Evêques à S. Lomer le Moutier.* 445.

Charle le Chauve donne à Atton son vassal des biens dans le Bessin. 446. c. *Il commet à Loup Abbé le gouvernement du Monastere de Ferrieres, & donne à ce Monastere le Prieuré de saint Josse pour en jouir après la mort du Comte Odulfe.* 448. c. *Il accorde un Diplome d'immunité à Marmoutier près de Tours.* 449. *Il exemte de tout impôt les bateaux du Monastere de Cormeri.* 450. c. *Vers cette année il confirme les métairies données au Monastere de Devre par Rodolfe Archevêque de Bourges.* 447.

La ville de Nantes est brulée par les Normans. 300. c.

L'an 844. de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde exemption à Berthaud Abbé de Munster en Gregoriental dans l'Alsace. 380. c. *Environ cette année il soumet à l'Eglise de Vienne le Monastere de Romans.* 381. a.

Charle le Chauve confirme la donation faite par Amalric au Monastere de saint Martin de Tours pour les Ecoles. 451. c. *Il confirme aux freres de ce Monastere la terre de Crucy en Poitou, & leur donne la faculté de laisser leur maison à celui qu'ils voudront d'entre eux.* 452. b. *Il confirme quelques terres données à ce Monastere.* 453. *Il confirme la donation des terres de Morancy & de Crouy faite par Leuton aux Moines de saint Denis.* 454. b. *Il accorde exemption de tout tribut aux bateaux de ce Monastere.* 455. *Il confère une Charte d'immunité au Monastere de Besalu.* 455. e. *Il donne aux Espagnols du Bezairez la permission de demeurer sur les terres qui leur ont été accordées.* 456. e. *Il prend sous sa défense le Monastere de saint Laurent de Cabreresse dans le Narbonnois.* 457. c.

Charle le Chauve donne un Diplome d'immunité au Monastere d'Arles dans le Val-Spir. 458. c. *Il confirme quelques terres à Theofred son vassal du royaume de Septimanie.* 459. b. *Il prend sous sa protection le Monastere de saint Chiguan dans le Narbonnois.* 460. c. *Il accorde exemption au Monastere de sainte Grate dans le diocèse d'Urgel.* 461. *Il confirme les possessions de l'Eglise de Gironne.* 462. *Il met sous sa sauve-garde les Espagnols fugitifs.* 463. d. *Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de saint Polycarpe dans le Rasez.* 465. *Il confirme l'immunité accordée par Charlemagne au Monastere de Caune dans le Narbonnois.* 466. *Il restitue quelques terres au Monastere de Pfallmodi.* 467. *Il accorde au Prêtre Hincmar des métairies dans le Pincerais.* 467.

CHRONOLOGICUS.

xlviij

e. Il confirme les possessions du Monastere de S. Riquier. 468. d. Il prend sous sa protection celui de saint Maur des Fossés. 469. c.

Prædia quadam in pago Pinciensi Hincmaro Presbytero concedit. 467. e. Monasterii Centulensis possessiones confirmat. 468. d. Fossatense Monasterium sub sua tuitione recipit. 469. c.

L'an 845 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine met sous sa sauve-garde le Monestier S. Chafre. 357. e.

Anno Chr. 845.

Pippinus Aquitania Rex Calmeliacense Monasterium in suam clientelam suscipit. 357. e.

L'Empereur Lothaire donne à Berard Corevêque de Toul l'Eglise de S. Amance dans le territoire de Toul. 381. d.

Lotharius Imp. Berardo Tullensi Chorepiscopo largitur Ecclesiam S. Amantii in pago Tullensi. 381. d.

Charle le Chauve confirme quelques possessions du Monastere d'Alaon, refuse d'en confirmer quelques autres, & l'exempte de toute imposition. La race d'Eudes Duc d'Aquitaine est décrite dans ce Diplome. 470. 471. 472. Il confirme à Marmoutier quelques terres rendues par l'Abbé Raginold. 474. d. Il accorde l'élection reguliere aux Religieuses du Monastere de sainte Marie de Soissons. 475. c. Il confere à Nithad son vassal des biens en benefice à Hanape dans le Laonnois. 476. b. Il confirme des terres données à Montier-en-Der par l'Abbé Altmar. 476. e.

Carolus Calvus Alaonensis Monasterii possessiones quasdam confirmat, quasdam confirmare renuit, illudque ab omni tributo absolvit. In hoc Diplomate Eudonis Aquitania Ducis genus describitur. 470. 471. 472. Villas quasdam à Raginoldo Abbate redditas Majori-Monasterio confirmat. 474. d. Electionem regularem concedit Monasterio S. Mariae Sueffon. puellarum. 475. c. Quasdam res largitur in beneficium Nithado fidei suo in villa Hanapio in pago Laudunensi. 476. b. Quasdam villas ab Altmaro Rectore Dervensi Monasterio concessas confirmat. 476. e.

Charle le Chauve prend sous sa protection les biens du Monastere de Prom situés dans son royaume. 477. e. Il restitue à Hincmar élu & ordonné Archevêque de Reims les biens enlevés à son Evêché. 478. c. Il confirme au Monastere de saint Maur des Fossés le Prieuré de Breuil dans le Maine. 479. Il accorde au Comte Vivien le petit Monastere de Cunauld dans l'Anjou. 480. a. Il donne des biens dans l'Anjou au Monastere de saint Maur sur Loire. 480. e. 481. c. Il confirme les possessions & l'exemption du Monastere de saint Martin de Tours. 482. Il confirme la donation du petit Monastere de Cunault faite par le Comte Vivien à Hermoutier. 483. c.

Carolus Calvus res Monasterii Prumiensis in suo regno sitas sub sua defensione recipit. 477. e. Res ablatas ex Episcopatu Remensi Hincmaro electo & ordinato Archiepiscopo restituit. 478. c. Brogili Cellam in pago Cenomannico confirmat Fossatense Monasterio. 479. Viviano Comiti concedit Cunaldum Monasteriolum in pago Andegavenfi. 480. a. Quasdam res in pago Andegavenfi confert Glannasoliensi Monasterio. 480. e. 481. c. Possessiones & immunitatem Monasterii S. Martini Turon. confirmat. 482. Donationem confirmat factam Herensi Monasterio à Viviano Comite de Monasteriolo Cunaldo. 483. c.

L'an 846 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine accorde à l'Eglise de S. Etienne de Limoges le fisc Oziac & la terre d'Orzil. 358. e.

Anno Chr. 846.

Pippinus Aquitania Rex fiscum Oziacum & villam Orzil concedit Lemovicensi S. Stephani Ecclesia. 358. e.

L'Empereur Lothaire donne une Charte d'immunité à Ruadrude sa cousine Abbesse du Monastere de saint Etienne de Strasbourg. 382. b. Environ cette année il restitue des terres à l'Eglise de saint Etienne de Lyon. 384. c.

Lotharius Imp. Ruadruda cognata sua Abbatissa Monasterii Argentoratensis sancti Stephani Præceptum immunitatis largitur. 382. b. Circa hunc annum quasdam villas Lugdunensi Ecclesia S. Stephani restituit. 384. a.

Charle le Chauve confirme l'immunité du Monastere de saint Mihel dans le Verdunois. 484. b. Il exempte de tributs les bateaux du Monastere de saint Germain des Prés. 484. e. Vers cette année il prend ce Monastere sous sa protection. 485. e. Il confirme quelques terres données au Monastere de saint Serge d'Angers par Gairard Comte & Abbé. 486. c.

Carolus Calvus immunitatem Monasterii S. Michaëlis in pago Verdunensi confirmat. 484. b. Monasterii S. Germani à Pratis naves à tributis reddit immunes. 484. e. Circa hunc annum idem Monasterium sub sua defensione recipit. 485. e. Quasdam villas Monasterio S. Sergii Andegav. datas à Gairardo Comite & Abbate confirmat. 486. c.

L'an 847 de J. C.

Anno Chr. 847.

Pépin Roi d'Aquitaine rend le Monastere de Manlieu exempt de tout tribut. 359. d. Il accorde un Diplome d'immunité au Monastere de saint Florent le vieil. 360. c.

Pippinus Aquitania Rex Magnilocense Monasterium immune reddit à tributis. 359. d. Glonnenfi Monasterio immunitatis Præceptum concedit. 360. c.

L'Empereur Lothaire vers cette année restitue

Lotharius Imp. circa hunc annum

Vallem-Tillinam restituit Monasterio sancti Dionysii. 384. d.

Carolus Calvus Monasteria S. Petri, S. Johannis & S. Remigii subdit Weniloni Archiep. Senonensi. 487. *Bona Monasterii S. Amandi partitur Monachis.* 488. e. *Commutationem factam inter Herchenradum Paris. Episc. & Eginardum Fossatensem Abbatem confirmat.* 489. e. *Adefonso fidei suo & ejus nepotibus Gomefindo & Duranno quasdam res largitur in pago Narbonensi.* 490. b. *S. Mauri Monasterium in pago Andegav. ad Ligerim Ebroino Episcopo & sacri Palatii Protocapellano, & post ejus decessum Gaufleno ejus consanguineo confirmat, & omnes res Monasterii sub sua defensione recipit.* 491. *Quasdam largitur in pago Lugdunensi Riculfo Vassallo Warini Comitit.* 492. a. *Quasdam res abstractas Ecclesia Remensi restituit.* 492. c. *Monachis S. Columbe Senon. reddi jubet villam Cuciacum.* 493. b. *S. Columbe Monachos frui jubet duabus karradis lignorum de silva S. Stephani prope Nadiliacum.* 493. e. *S. Columbe Monasterium eximit à jurisdictione Senonensis Archiep.* 494. c.

Anno Chr. 848.

Pippinus Aquitania Rex Rodulfo Archiep. Bituric. villas Cameriacum & Daniliolas sitas in Comitatu Lemovicino largitur. 361. e. *Solemiacensi Monasterio Privilegia à precedentibus Regibus concessa confirmat.* 362. b.

Lotharius Imper. commutationem inter Agilmarum Vien. Archiep. & Roslanium factam confirmat. 385. e.

Carolus Calvus S. Florentii Glonnensi Monasterio confert Miniacum villam in pago Cenomannico juxta fluvium Sartam, & Johannis-villam in pago Andegav. prope Ligerim. 495. e. *Quasdam res ablatas restituit Agathensi Ecclesia.* 496. b. *Circa hunc annum quasdam concedit in pagis Agathensi & Substantionensi Deodato Vassallo Apollonii Comitit.* 496. e.

Anno Chr. 849.

Lotharius Imper. confirmat foundationem Monasterii Grandis-vallis in Alsatia. 385. e. *Hermengardi uxori sue quasdam dat possessiones ad construendum Monasterium in villa Hernsteim in Alsatia.* 386. d. *Dozeram Abbatiam in Comitatu Arausicano & insulam Formicariam concedit Celso Vivariensi Episcopo.* 387. b.

Carolus Calvus Leudelini-curtem in pago Parisiaco donat Monasterio S. Dionysii ad alendos quotidie quinque pauperes. 497. c. *Res ab Heriboldo Autissiod. Episcopo Canonice datas confirmat.* 498. b. *Quasdam villas confirmat Gemeticensibus Monachis.* 499. b. *Quasdam res in pago Silvanectensi confert Ecclesia S. Mariae prope Monasterium S. Martini Turon.* 500. a. *Antoniacum villam confirmat Monasterio S. Martini Turon. & fratrum numerum definit.* 500. e. *S. Johannis Abbatiam in pago Andegavensi confert Monasterio S. Florentii veteris.* 501. d.

la Valteline au Monastere de saint Denis. 384. d.

Charle le Chauve s'oumer à Wenilon Archev. de Sens les Monasteres de saint Pierre, de saint Jean & de saint Remi. 487. Il partage aux Moines les biens du Monastere de saint Amand. 488. e. Il confirme l'échange fait entre Herchenrad Evêque de Paris & Eginard Abbé de saint Maur des Fossés. 489. e. Il donne des biens dans le Narbonnois à Adefonse son vassal & à ses neveux Gomefindo & Duran. 490. b. Il confirme à Ebroin Evêque & premier Chapelain du Palais, & après son décès à Gauflin son proche parent, le Monastere de saint Maur sur Loire dans l'Anjou, & prend sous sa protection tous les biens de ce Monastere. 491. Il donne quelques biens dans le Lyonnnois à Riculfe vassal du Comte Warin. 492. a. Il restitue à l'Eglise de Reims des biens qui lui avoient été enlevés. 492. c. Il ordonne de rendre la terre de Cuy aux Moines de sainte Colombe de Sens. 493. b. Il fait jouir les Moines de sainte Colombe de deux charretées de bois de la forêt de saint Etienne près de Nadillac. 493. c. Il exemte le Monastere de sainte Colombe de la jurisdiction de l'Archevêque de Sens. 494. c.

L'an 848 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine donne à Rodolfe Archevêque de Bourges les terres de Cameriac & de Daniliolles dans le Limosin. 361. e. Il confirme les Privileges accordés par les Rois précédens au Monastere de Solignac. 362. b.

L'Empereur Lothaire confirme l'échange fait entre Agilmar Archevêque de Vienne & Rostain. 385. e.

Charle le Chauve donne au Monastere de saint Florent le vieil la terre de Miniac dans le Maine près de la Sarthe, & celle de Jean-ville dans l'Anjou près de la Loire. 495. e. Il restitue à l'Eglise d'Agde des biens qui lui avoient été enlevés. 496. b. Il accorde vers cette année à Dieudonné vassal du Comte Apollonius des biens dans l'Agadez & dans le territoire de Substantion. 496. e.

L'an 849 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme la fondation du Monastere de Granfel ou Munsterthal dans l'Alsace. 385. e. Il donne quelques possessions à son épouse Hermengarde pour construire un Monastere à Erstein en Alsace. 386. d. Il accorde à Celse Evêque de Viviers l'Abbaye de Donzere dans le Comté d'Orange & l'île Formicairie. 387. b.

Charle le Chauve donne au Monastere de saint Denis Leudelin-court dans le Parisiis pour nourrir cinq pauvres tous les jours. 497. c. Il confirme les biens donnés par Heribold Evêque d'Auxerre à ses Chanoines. 498. b. Il confirme quelques terres aux Moines de Jumiege. 499. b. Il donne quelques biens dans le Senlisien à l'Eglise de sainte Marie près du Monastere de saint Martin de Tours. 500. a. Il confirme la terre d'Antoni au Monastere de saint Martin de Tours, & fixe le nombre des freres. 500. e. Il confère au Monastere de saint Florent le vieil l'Abbaye de S. Jean dans l'Anjou. 501. d.

Charle

Charle le Chauve accordé à condition d'un cens annuel la terre de Cologne à Adalman Diacre de l'Eglise de saint Martin de Tours. 502. b. Il prend sous sa protection le Monastere de Flavigni. 503. Il confirme l'échange fait entre Didon Abbé du Monastere de saint Florent & Gaubert. 504. b. Il donne à Theofrede son vassal le village de Fontaines dans le Narbonnois. 504. e. Il accorde la terre de Nogent dans l'Otmois au Comte Odon son Officier. 505. c. Il donne des biens dans le Narbonnois à Etienne son vassal. 505. e. Il prend sous sa protection les biens de l'Eglise de Limoges. 506. c.

Il se tient à Paris une assemblée d'Evêques le cinq Novembre. 509. c.

L'an 850 de J. C.

Charle le Chauve confirme les biens donnés au Monastere de Cormeri par Vivien Abbé de saint Martin. 507. b. Il confirme les donations faites aux Chanoines de l'Eglise de Paris. 508. Il confirme les biens accordés à l'Eglise de Nevers par l'Evêque Heriman. 509. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Calais. 510. a. Il confirme à Reinald l'Abbaye de saint Calais. 510. c. Il se relâche de quelques exactions en faveur de l'Eglise de Reims. 511. a. Il prend sous sa protection le Monastere de Villeloin, & le soumet à Audacre Abbé de Cormeri. 511. d. Il confirme quelques terres au Monastere de Redon. 513. a. Il confirme les biens de l'Eglise d'Autun. 514. Il confere quelques biens au Monastere de saint Maur sur Loire à la prière d'Ebroin Archichapelain & Evêque de Poitiers. 515. a. Environ cette année il prend sous sa protection le Monastere de saint André du Sau dans le territoire d'Elne, & celui de saint Clement dans le Rouffillon. 515. d. 516. e.

L'an 851 de J. C.

Charle le Chauve confirme les donations faites aux Chanoines de l'Eglise d'Orleans. 517. c. Il confirme à Anscaire Diacre du Monastere de S. Aubin d'Angers le benefice qu'il avoit sur les biens de ce Monastere. 518. b. Il accorde à vie à Wichard Prêtre du Monastere de saint Martin de Tours le Prieuré de sainte Colombe. 518. d. Il fait Silvius Abbé du Monastere de Solignac, qu'il prend sous sa protection. 519. c.

Mort d'Hermengarde femme de l'Empereur Lothaire. 395. n.

L'an 852 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme le Monastere de Nantua à l'Eglise de Lyon la premiere des Gaulois. 388. b. Il donne à la même Eglise le Monastere de Savigni. 389. b.

Charle le Chauve donne des biens dans le Rouffillon à Teuthmond son vassal. 520. b. Il confirme quelques terres à Marmoutier. 520. e. Il confirme les terres données par Laune Evêque d'Angoulême au Monastere de saint Cibar. 521. d.

L'an 853 de J. C.

L'Empereur Lothaire restitue la terre de Volnai à l'Eglise d'Autun. 392. a. Vers cette année

Tome VIII.

Carolus Calvus Coloniam villam sub annuo censu Adalmano Levita Ecclesia S. Martini Turon. concedit. 502. b. Flaviniacense Monasterium sub sua defensione recipit. 503. Commutationem factam inter Didonem Abbatem Monasterii S. Florentii & Gaubertum confirmat. 504. b. Fontes villare in pago Narbonensi largitur Theofredo fideli suo. 504. e. Novientum villam in pago Otmenfi confert Odoni Comiti & Ministeriali suo. 505. c. Stephano fideli suo quasdam res in pago Narbonensi concedit. 505. e. Res Ecclesie Lemovicensis sub sua tuitione recipit. 506. c.

Parisiis Conventus habetur Episcoporum Nonis Novembris. 509. c.

Anno Chr. 850.

Carolus Calvus res Cormaricensi Monasterio à Viviano S. Martini Abbate concessas confirmat. 507. b. Donationes factas Canonicis Ecclesia Parisiensis confirmat. 508. Res ab Herimanno Episcopo datas Ecclesia Nivernensi confirmat. 509. b. Aninsolense Monasterium sub sua defensione suscipit. 510. a. Aninsolensem Abbatiam Reinaldo confirmat. 510. c. Quasdam exactiones relaxat Ecclesia Remensi. 511. a. Villa-Lupense Monasterium sub sua tuitione recipit, illudque Audacro Cormaric. Abbati subjecit. 511. d. Rotonensi Monasterio quasdam villas confirmat. 513. a. Res Ecclesia Augustodun. confirmat. 514. Ad preces Ebroini Archicapellani & Piltav. Episcopi quadam confert Glannasolienfi Monasterio. 515. a. Circa hunc annum Monasteria, Suredense S. Andrea in pago Helenensi, & S. Clementis in Russilionensi, sub sua defensione recipit. 515. d. 516. e.

Anno Chr. 851.

Carolus Calvus donationes factas Canonicis Aurelian. Ecclesia confirmat. 517. c. Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. confirmat beneficium quod habebat ex rebus ejusdem Monasterii. 518. b. Cellam S. Columba Wichardo Monasterii S. Martini Turon. Sacerdoti ad vitam concedit. 518. d. Solemniacensi Monasterio Abbatem praeficit Silvium, illudque sub sua defensione suscipit. 519. c.

Obit Hermengardis uxor Lotharii Imperatoris. 395. n.

Anno Chr. 852.

Lotharius Imper. Lugdunensi prime Gallorum Ecclesia confert Nantuaense Monasterium. 388. b. Eidem Ecclesia confert Saviniacense Monasterium. 389. b.

Carolus Calvus quasdam res in pago Russilionensi Teuthmundo fideli suo concedit. 520. b. Majori-Monasterio quasdam villas confirmat. 520. e. Villas à Launo Engolism. Episcopo datas Monasterio S. Epatichii confirmat. 521. d.

Anno Chr. 853.

Lotharius Imper. villam Volnaum restituit Ecclesia Augustodunensi. 392. a. Circa

n

I N D E X

hunc annum possessiones Ecclesia Lugdunensis confirmat. 389. 390. 391.

Carolus Calvus villas à Ludovico Abbate Monasterio Fontanellensi concessas confirmat. 522. b. Tornuuium castrum confert Ecclesia Matisconensi. 524. c. Res à patre suo Ludovico Anianensi Monasterio datas confirmat. 525. Res quasdam in pago Helenensi concedit Sumnoldo & Riculfo Gothis. 526. c. Ecclesiam S. Crucis Ecclesia Augustodun. restituit. 527. b. Privilegium ab Episcopis concessum Anisoleni Monasterio confirmat. 527. e.

Normanni, vastata Britannorum regione, Andegavos expugnant & concremant: Turonensem urbem obsident, sed capere non possunt: S. Martini Monasterium comburunt. S. Martini corpus Autissiodorum defertur. Urbs Cenomannica diripitur: S. Scholastica Cœnobium concrematur: S. Scholastica corpus intra urbem reconditur & conservatur. 300. c.

Anno Chr. 854.

Lotharius Imper. Crudatense Monasterium in Vivariensi Comitatu situm in sua tuitione suscipit. 392. d. Confirmat possessiones Monasterii S. Eugendi. 393. c.

Carolus Calvus villas quasdam concedit Herensi Monasterio. 528. e. Villas Dervensi Monasterio concessas confirmat. 529. c. Quasdam res eidem Monasterio à Pardulo Laudun. Episcopo & Abbate concessas confirmat. 530. d. Buffogilum Cellam in pago Cenomannico confert Deensi Monasterio. 531. d. Quorumdam pradiorum commutationem inter Ludovicum Abbatem S. Dionysii & Bettonem factam confirmat. 532. d. Quasdam res Tornacensi Ecclesia confirmat. 533. d. Montis-Olivi Monasterium cum villis ad illud pertinentibus in sua defensione suscipit. 534. c. Villas & Cellas Monasterii S. Martini Turon. confirmat. 536. e. Pradia quadam in pago Stampensi concedit Weniloni fidei suo. 537. d. Commutationem factam inter Hirmintrudem Reginam uxorem suam Abbatissam Calensem & Einarum Fossatensem Abbatem confirmat. 538. b. Circa hunc annum S. Hilarii Monasterium in pago Carcassonensi sub sua recipit tuitione. 535. c.

Anno Chr. 855.

Carolus Calvus Bituricensi S. Sulpicii Monasterio teloneum concedit à pontibus quos idem Monasterium fecerat super fluvios Euram & Orrionem. 538. e. Villas Monasterio Centulensi concessas confirmat. 539. c. Res Augustodunensi S. Symphoriani Monasterio donatas confirmat. 540. Idem facit erga Monasterium Crassense. 541. Quasdam confert Castiacensi Abbati. 542. b. Villas à Rodulfo Bituric. Archiep. datas Monasterio sancti Sulpicii confirmat. 543. Quasdam villas confert Floriacensi Monasterio 544. c. Abbatiam Sallonam confirmat Abbati S. Dionysii, Abbatiam verò Lebraham Monachis Dionysiensis. 545. c. Quasdam concedit Canonicis Lebraba Cella. 546.

il confirme les possessions de l'Eglise de Lyon. 389. 390. 391.

Charle le Chauve confirme au Monastere de saint Wandrille les terres accordées par Louis Abbé. 522. b. Il donne à l'Eglise de Mâcon la forteresse de Tournus. 524. c. Il confirme les biens donnés par son pere Louis au Monastere d'Aniane. 525. Il accorde à Sumnold & à Riculfe Goths de nation des biens dans le territoire d'Elne. 526. c. Il restitue à l'Eglise d'Autun celle de sainte Croix. 527. b. Il confirme le Privilege des Evêques en faveur du Monastere de saint Calais. 527. e.

Les Normans, après avoir ravagé la Bretagne, prennent la ville d'Angers & la brûlent: ils assiègent la ville de Tours, mais ne peuvent pas la prendre: ils brûlent le Monastere de saint Martin. Le corps de saint Martin est porté à Auxerre. La ville du Mans est pillée: le Monastere de sainte Scholastique est brûlé: le corps de cette sainte est caché & conservé dans la ville. 300. c.

L'an 854 de J. C.

L'Empereur Lothaire met sous sa protection le Monastere de Cruas dans le Vivarez. 392. d. Il confirme les possessions du Monastere de saint Oyan ou de saint Claude. 393. c.

Charle le Chauve accorde des terres au Monastere de Hermoutier. 528. e. Il confirme celles de Montier-en-Der. 529. e. Il confirme à ce Monastere quelques biens donnés par Pardule Evêque de Laon & Abbé. 530. d. Il confere au Monastere de Dée ou Grand-lieu le Prieuré de Buffeuil dans le Maine. 531. d. Il confirme l'échange de quelques métairies fait entre Louis Abbé de saint Denis & Betton. 532. d. Il confirme des biens donnés à l'Eglise de Tournai. 533. d. Il prend sous sa protection le Monastere de Montoliou avec les terres qui en dépendent. 534. c. Il confirme les terres & les Prieurés du Monastere de saint Martin de Tours. 536. e. Il accorde à Wenilon son vassal quelques métairies dans l'Etampois. 537. d. Il confirme l'échange fait entre la Reine Hirmintrude la femme Abbesse de Chelle & Einard Abbé de saint Maur des Fossés. 538. b. Environ cette année il prend sous sa sauve-garde le Monastere de saint Hilaire dans le Carcassez. 535. c.

L'an 855 de J. C.

Charle le Chauve accorde au Monastere de S. Sulpice de Bourges un droit sur les ponts que ce Monastere avoit faits sur les rivieres d'Evre & d'Orron. 538. e. Il confirme les terres accordées au Monastere de saint Riquier. 539. c. Il confirme les biens donnés au Monastere de saint Symphorien d'Autun. 540. Il fait la même chose envers celui de la Graffe. 541. Il donne quelque chose à l'Abbaye de Chezi. 542. b. Il confirme les terres données au Monastere de saint Sulpice par Rodolfe Archev. de Bourges. 543. Il donne quelques terres au Monastere de Fleuri. 544. c. Il confirme à l'Abbé de saint Denis la petite Abbaye de Sallone, & celle de Leberaw aux Moines de saint Denis. 545. c. Il accorde quelques biens aux Chanoines du Prieuré de Leberaw. 546.

CHRONOLOGICUS.

Charle, fils de Charle le Chauve, est reconnu Roi d'Aquitaine par les Aquitains à la mi-Octobre. 675. n.

Carolus, Caroli Calvi filius, medio mense Octobri ab Aquitanis Aquitania Rex constituitur. 675. n.

L'an 856. de J. C.

Anno Chr. 856.

Charle Roi de Provence, fils de l'Empereur Lothaire, à la priere du Comte Gerard qui l'avoit élevé, confirme l'immunité de la terre d'Urbane appartenant à l'Eglise de Lyon. 396. a. Environ cette année à la priere du même Gerard il restitue des terres à l'Eglise de Vienne. 397. a.

Carolus Lotharii Imp. filius Provincia Rex ad preces Gerardi Comitis nutritoris sui villa Urbana ad Ecclesiam Lugdunensem pertinentis immunitatem confirmat. 396. a. Circa hunc annum ad eisdem Gerardi preces quasdam villas restituit Ecclesia Viennensi. 397. a.

Lothaire Roi de Lorraine prend sous sa protection Munster en Grégorien dans l'Alsace. 404. a.

Lotharius Lotharingia Rex S. Gregorii Monasterium in Alsatia sub sua defensione suscipit. 404. a.

Louis Roi de Germanie accorde un Diplome d'immunité à l'Eglise de sainte Marie de Strasbourg. 418. a. Il confirme la donation des Eaux-Chaudes appellées les Bains faite par le Roi Dagobert au Monastere de Weissembourg en Alsace. 419. c. Il confirme l'exemption du Monastere de saint Etienne de Strasbourg. 420.

Ludovicus Germania Rex Præceptum immunitatis concedit Argentoratensi Ecclesia S. Maria. 418. a. Confirmat donationem Calidarum-aquarum, qua Balnei dicuntur, à Dagoberto Rege factam Monasterio Weissemburgensi in Alsatia. 419. c. Immunitatem confirmat Monasterii Argentoratensis S. Stephani. 420.

Charle le Chauve restitue à Mourier-la-Celle près de Troies la terre de sainte Vertuz dans le Tonnerrois. 547. b. Il donne quelques métairies à l'Eglise de Narbonne. 547. e. 548. d. Il restitue des biens enlevés à Montier-en-Der, & lui en donne d'autres. 549. b.

Carolus Calvus Silviniacum villam in pago Tornodorensi restituit Monasterio Cellesi in suburbio Trecenti. 547. b. Quasdam prædia confert Ecclesia Narbonensi. 547. e. 548. d. Quasdam res abstractas restituit, quasdam confert Dervensi Monasterio. 549. b.

Charle, fils de Charle le Chauve, Roi d'Aquitaine est rejeté par les Aquitains; ils le reprennent. 675. n. Il prend sous sa protection les biens d'Agilmar Archev. de Vienne. 675. b.

Carolus Caroli Calvi filius, Aquitania Rex ab Aquitanis rejicitur, iterumque recipitur. 675. n. Res Agilmari Archiep. Vien. sub sua defensione suscipit. 675. b.

Ethelwulf Roi des Saxons Occidentaux épouse Judith fille de Charle le Chauve. 99. c.

Æthelwulfus Occidentalium Saxonum Rex Juditham Caroli Calvi filiam uxorem ducit. 99. c.

L'an 857 de J. C.

Ann. Chr. 857.

Charle le Chauve accorde exemption au Monastere de saint Denis. 550. a. Il donne quelques métairies à celui de Corbie. 550. e.

Carolus Calvus immunitatem largitur Monasterio S. Dionysii. 550. a. Quasdam prædia confert Monasterio Corbeiensi. 550. e.

L'an 858 de J. C.

Anno Chr. 858.

Charle Roi de Provence confirme la Charte par laquelle Agilmar Archev. de Vienne donne la terre de Sili en usufruit à Leon son vassal. 397. e.

Carolus Provincia Rex præstatiæ de Stifaco villa ab Agilmaro Archiep. Vien. factam Leoni ejus Vassallo confirmat. 397. e.

Lothaire Roi de Lorraine restitue à l'Eglise de Toule le Monastere de saint Evre. 405. b. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de saint Michel sur la Meuse. 406. a. Il confirme les donations faites à l'Eglise de Belmont par les Comtes Luthard & Hugue freres. 406. e.

Lotharius Lotharingia Rex Cellam S. Apri restituit Ecclesia Tullensi. 405. b. Immunitatis Præceptum concedit Monasterio sancti Michaelis ad Mosam. 406. a. Confirmat donationes factas Ecclesia Belmont à Comitibus Luthardo & Hugone fratribus. 406. e.

L'Empereur Louis confirme les possessions de l'Eglise de Vienne. 415. a.

Ludovicus Imperator Viennensis Ecclesia possessiones confirmat. 415. a.

Charle le Chauve prend sous sa protection Montier-en-Der. 551. c. Il soumet l'Eglise de saint Vincent de Magny à celle de Nevers. 552.

Carolus Calvus Dervense Monasterium in sua defensione suscipit. 551. c. S. Vincentii Ecclesiam apud Magniacum vicum Ecclesia Nivernensi subijcit. 552.

L'an 859. de J. C.

Anno Chr. 859.

Lothaire Roi de Lorraine restitue à l'Eglise de Langres la terre d'Ambili dans le Génévois. 407. b.

Lotharius Lotharingia Rex Ambiliacum villam in Comitatu Genevensi sitam restituit Lingonenfi Ecclesia. 407. b.

L'Empereur Louis restitue à l'Eglise de Vienne une partie de la terre de Fornis dans le Viennois. 416. b.

Ludovicus Imperator partem villa Fornis in Comitatu Viennensi sita restituit Ecclesia Viennensi. 416. b.

Carolus Calvus quasdam villas confert Monasterio S. Germani Autissiod. 553. a. Villas Ecclesie Augustod. datas à Jona Episcopo confirmat. 553. e. Villas Monasterio Augustodun. S. Andochii à Jona & Modoio Episcopis datas confirmat. 554. d. Bellilocense Monasterium à Rodulfo Bisturic. Archiep. edificatum sub sua defensione suscipit. 555. e. Quadam pradia confert Ifemberto fideli suo ad preces Humfredi Comitit & Marchionit. 556. c. e. Quadam etiam confert Gomefindo. 557. e. Villam Madrinicum concedit Monachis S. Dionysii. 558. c. S. Germani Autissiodor. Monasterium in sua defensione suscipit. 559. d. Augustodun. Ecclesie Tilinicum villam in pago Oscarenfi super Sagornam restituit. 560. d.

Villa-Lupe Monasterii Basilica V Kal. Junias dedicatur ab Herardo Archiep. Turon. 511. n.

Anno Chr. 860.

Lotharius Lotharingia Rex mansum unum ex fisco suo Valentianis concedit Cœnobio Dionysiano. 407. e.

Carolus Calvus villam S. Maxentia & alias quasdam donat Thesauro S. Dionysii. 561. a. SS. Emeterii & Genesii Monasterium in pago Gerundensi sub sua defensione recipit. 561. e. Quadam pradia confirmat Urgellensi Ecclesie. 562. e. Adalgiso donat villam Eliclacum in Comitatu Baiocassino. 563. e. Curbionensis Monasterii bona post deperditas Chartas confirmat. 564. c.

Anno Chr. 861.

Carolus Provincia Rex res quasdam sue proprietatis in Comitatu Belicensi confert Romigio Lugdun. Archiep. & sui Palatii Capellano summo. 398. d. Ecclesie Lugdunensi confirmat restitutionem castri Tornonis. 399. b. Quasdam villas confirmat eidem Ecclesie. 399. e. Cœnobio Insula - Barbara immunitatem concedit. 400. b.

Carolus Calvus commutationem inter Ludovicum Abbatem S. Dionysii & Witramnum factam confirmat. 565. c. Villam Chambortum in pago Turonico donat Monasterio Cormaricensi. 566. b. Res quasdam reddit Ecclesie Augustodun. 566. d. Placitum habet apud Compendium ad terminandam litem inter Deodatum Monachum S. Dionysii & Colonos villa Mintriaci. 567. c. Novum pontem factum super terram Monasterii S. Germani Autissiodor. in suburbio Parisiaca urbis siti, subjicit Aenea Episcopo Paris. 568. b. Duos mansos ad S. Maxentiam concedit pro luminaribus Ecclesie S. Dionysii. 568. e. Vineam in pago Autissiodorensi, in loco qui dicitur Vallis-pascentis, confirmat S. Germani Monasterio. 569. d. S. Imterii Cellulam in pago Lugdunensi Matisconensi Ecclesie restituit. 570. b. Circa hunc annum Matisconensi Ecclesie aliquod teloneum confirmat. 571. b.

Charle le Chauve donne des terres au Monastere de saint Germain d'Auxerre. 553. a. Il confirme les terres données à l'Eglise d'Autun par l'Evêque Jonas. 553. e. Il confirme les terres données au Monastere de saint Andoche d'Autun par les Evêques Jonas & Modoin. 554. d. Il prend sous sa protection le Monastere de Beaulieu bâti par Rodolfe Archev. de Bourges. 555. e. Il donne quelques métairies à Ifembert son vassal à la priere d'Humfred Comte & Marquis. 556. c. e. Il en donne aussi à Gomefind. 557. e. Il accorde la terre de Marnai aux Moines de saint Denis. 558. c. Il met sous sa sauve-garde le Monastere de saint Germain d'Auxerre. 559. d. Il restitue à l'Eglise d'Autun la terre de Tiligni dans l'Ouchois sur la Saonne. 560. d.

L'Eglise du Monastere de Villeloin est dediée par Herard Archevêque de Tours le 28 Mai. 511. n.

L'an 860 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine accorde au Monastere de saint Denis une métairie de son fisc de Valenciennes. 407. e.

Charle le Chauve donne au Trésor de saint Denis la terre de Pont sainte Maxence & quelques autres. 561. a. Il prend sous sa protection le Monastere des saints Emeterie & Genés dans le territoire de Gironne. 561. e. Il confirme quelques métairies à l'Eglise d'Urgel. 562. e. Il donne à Adalgise la terre d'Eliclac dans le Bessin. 563. e. Il confirme les biens de saint Lomer le Moutier qui avoit perdu ses titres. 564. c.

L'an 861 de J. C.

Charle Roi de Provence donne des terres, qu'il avoit en propre dans le Bugey, à Remi Archevêque de Lyon & Archichapelain de son Palais. 398. d. Il confirme à l'Eglise de Lyon la restitution du Château de Tournon. 399. b. Il confirme quelques terres à cette Eglise. 399. e. Il accorde immunité au Monastere de l'Isle-Barbe. 400. b.

Charle le Chauve confirme l'échange fait entre Louis Abbé de saint Denis & Witramne. 565. c. Il donne la terre de Chambort dans la Touraine au Monastere de Cormeri. 566. b. Il rend des biens à l'Eglise d'Autun. 566. d. Il tient Parlement à Compiègne pour terminer le procès entre Dieudonné Moine de saint Denis & les métayers de la terre de Mintri. 567. c. Il soumet à Enée Evêque de Paris le nouveau-pont fait sur la terre du Monastere de saint Germain l'Auxerrois situé dans le faubourg de Paris. 568. b. Il accorde deux métairies à Pont S. Maxence pour le luminaire de l'Eglise de saint Denis. 568. e. Il confirme au Monastere de saint Germain d'Auxerre une vigne dans l'Auxerrois dans le lieu appelé Val-paisant. 569. d. Il restitue à l'Eglise de Mâcon le Prieuré de saint Imtere dans le Lyonnais. 570. b. Vers cette année il confirme à l'Eglise de Mâcon un droit d'impôt. 571. b.

L'an

L'an 862 de J. C.

Anno Chr. 862.

Charle Roi de Provence confirme quelques biens de l'Eglise de Viviers. 401. a.

Charle le Chauve confirme l'échange fait entre Gauzlin Abbé de Jumiege & Warnaire. 571. e. Il restitue à l'Eglise de saint Martin de Tours des terres qui lui avoient été enlevées, & lui en accorde d'autres. 572. 573. Il renouvelle l'immunité de cette Eglise. 574. e. Il confirme l'échange fait entre le Comte Ramnulfe & Garnaire Prêtre de l'Eglise de saint Hilaire de Poitiers. 576. b. Il accorde une métairie de son fief dans la Touraine aux Chanoines de l'Eglise de saint Martin de Tours. 576. e. Il confirme le partage des biens du Monastere de saint Denis entre l'Abbé & les Moines. 577. c. Il donne aux Moines de saint Denis la terre de Scindelicias dans le Parisis. 582. Il confirme au Monastere de saint Claude le Prieuré de saint Lupicin. 583. b. Il donne quelques terres dans le Pertois au Monastere de saint Urbain. 584. b.

Le Monastere de Vabres dans le Rouergue sur le Dourdon est bâti par Raimond Comte de Toulouse. 586. n.

L'an 863 de J. C.

Charle Roi de Provence accorde à l'Eglise de Carpentras quelques biens de son fief. 401. e.

Lothaire Roi de Lorraine donne aux Religieuses du Monastere de saint Pierre de Lyon le Prieuré de Saint Maximin dans la Morienne. 408. d.

Charle le Chauve confirme la donation faite par Hildrad au Monastere de saint Quentin. 585. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de Vabres bâti par Raimond Comte de Toulouse. 586. d. Il donne des biens au Monastere de saint Amand. 587. e. Il confirme tous les biens de l'Eglise de Roüen, dont les titres avoient été brûlés ou perdus. 588. e. Il confirme des échanges faits par le Monastere de saint Germain d'Auxerre. 589. c.

L'an 864 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine accorde environ cette année quelques Diplomes à l'Eglise de Lyon. 409. 410. 411.

Charle le Chauve donne à l'Eglise de saint Denis quelques métairies dans le Vexin. 589. e. Il donne des biens à Montier-Ramey situé sur la riviere de Barfan. 590. e. Il confirme le Privilege accordé à ce Monastere par Adalbert Evêque de Troies & par le Comte Aledran. 591. b. Il accorde en propre à Adroaire son vassal des biens dans le Narbonnois. 592. a. Il confirme quelques terres au Monastere de saint Germain d'Auxerre à la priere de son fils Lothaire Abbé de ce Monastere. 592. e. Ce Diplome est confirmé par les Evêques dans l'Assemblée de Pistres. 593. n. Il confirme des biens au Monastere de saint Crépin de Soissons. 593. e. Il confirme des terres au Monastere de saint Bavon de Gand. 594. c. Il donne aux Moines de Beaulieu la terre de Camagracione dans le Limosin. 595. b.

Tom. VIII.

Carolus Provincia Rex Vivariensis Ecclesia res quasdam confirmat. 401. a.

Carolus Calvus commutationem inter Gauzlinum Gemeticensem Abbatem & Warnarium factam confirmat. 571. e. Villas Ecclesia S. Martini ablatas restituit, & alias concedit. 572. 573. Immunitatem ejusdem Ecclesia renovat. 574. e. Commutationem inter Ramnulsum Comitem & Garnarium Sacerdotem Ecclesia S. Hilarii Pictav. confirmat. 576. b. Quemdam fisci sui mansum in pago Turonico concedit Canonicis Ecclesia S. Martini Turon. 576. e. Partitionem bonorum Monasterii sancti Dionysii inter Abbatem & Monachos confirmat. 577. c. Villam Scindelicias in pago Parisiaco Monachis Dionysianis attribuit. 582. Cellam S. Lupicini confirmat Monasterio S. Eugendi. 583. b. Quasdam villas in pago Pertensi largitur Monasterio S. Urbani. 584. b.

Vabrense Monasterium in pago Ruthenico ad Dordonam fluvium conditur à Raimundo Tolosano Comite. 586. n.

Anno Chr. 863.

Carolus Provincia Rex quasdam res ex fisco suo concedit Ecclesia Carpentoraitensis. 401. e.

Lotharius Lotharingia Rex Lugdunensi S. Petri Monasterio puellarum confert Cellam S. Maximini in Comitatu Mauriensi. 408. d.

Carolus Calvus donationem factam ab Hildrado Monasterio S. Quintini confirmat. 585. Monasterio Vabrensi à Raimundo Comite Tolosano edificato immunitatis Præceptum concedit. 586. d. Quadam confert Elnonensi Monasterio. 587. e. Rotomagensis Ecclesia, post Chartas crematas seu deperditas, bona omnia confirmat. 588. e. Quasdam commutationes sancti Germani Autissiod. Monasterio confirmat. 589. c.

Anno Chr. 864.

Lotharius Lotharingia Rex circa hunc annum quadam Præcepta concedit Ecclesia Lugdunensi. 409. 410. 411.

Carolus Calvus quadam prædia in pago Vulcassino largitur Ecclesia sancti Dionysii. 589. e. Quasdam res confert Cellula, qua Dervus vocatur, super fluvium Barfan. 590. e. Eidem Cellula Privilegium ab Adalberto Trecensi Episcopo & ab Aledrano Comite concessum confirmat. 591. b. Res quasdam in pago Narbonensi ad proprium concedit Adroario fideli suo. 592. a. Quasdam villas confirmat Monasterio S. Germani Autissiod. ad preces Lotharii sui filii Abbatis ejusdem Monasterii. 592. e. Hoc Præceptum ab Episcopis confirmatur in Concilio Pistensi. 593. n. Res quasdam confirmat Monasterio S. Crispini Suesion. 593. e. Quasdam villas confirmat Gandensi S. Bavonis Monasterio. 594. c. Villam Camagracionam, in pago Lemovicino sitam, largitur Monachis Bellilocensibus. 595. b.

Anno Chr. 865.

Carolus Calvus possessiones Monasterii Solemniacensis confirmat, illudque sub sua tuitione suscipit. 596. b. Monasterio Cormaricensi Hospitale S. Martini apud Duodecim-Pontes supra Sequanam confirmat. 597. a.

Anno Chr. 866.

Lotharius Lotharingia Rex Theotberga conjugii sua quasdam villas in variis Comitibus sitas concedit. 412. c. Possessiones Grandivallensis Monasterii in Alsatia confirmat ad preces Hugonis Comitis filii Liutfridi Comitii. 413. a.

Ludovicus Germania Rex immunitatem tribuit quibusdam Cellulis in Alemannia sitis, & Monasterio S. Dionysii subditis. 421. c.

Carolus Calvus Glonnensis Monasterio in solitudinem redacto Cellam Nobiliacum in pago Biturico juxta Ligerim, ubi S. Gundulfus humatus colitur, concedit. 597. d. Cœnobio S. Germani Autissiod. quadam largitur rogatu Lotharii Abbatis filii sui. 598. b. Balneolense Monasterium in pago Bisuldunensi sub sua immunitatis munimine suscipit. 599. Cellam S. Juliani & S. Vincentii in pago Bisuldunensi sub tuitione sua suscipit. 600.

Anno Chr. 867.

Carolus Calvus Insulam urbi Parisiensi vicinam reddit Ecclesie Parisiensi. 601. b. Villam Cadussam super fluvium Seram in Comitatu Laudunensi donat Monasterio Dionysiano. 601. d. Eidem Cœnobio confirmat immunitatem à Ludovico Pio concessam. 602. d. Villam Bospatium in pago Laudunensi largitur Monasterio S. Germani à Pratis. 603. b. Quasdam villas dat Elnonensi Monasterio. 603. e. Quasdam etiam confert Vedastino. 604. e. Centulensi largitur villam Hasloas in pago Ambianensi super fluvium Sommam. 606. c. Cellam Capleiam in pago Tornodorensi super fluvium Sedenam donat Ecclesie S. Martini Turon. 607. b.

Moritur Ludovicus Caroli Magni ex Rotrude filia nepos, Abbas S. Dionysii, Fontanella & Centula, atque Caroli Calvi Archicancellarius. 634. n.

Anno Chr. 868.

Lotharius Lotharingia Rex Trevirensi S. Maximini Abbatie dat Privilegium. 413. b. sed illud suspectum videtur. 413. n.

Carolus Calvus Privilegium Monasterio puellarum Virziliacensi ab Apostolica Sede concessum, & quicquid ei contulerant Gerardus Comes & ejus uxor Bertha, qui illud construxerant, confirmat. 608. Glanfoliense Monasterium subjicit Fossatensi, in quod corpus S. Mauri transferri jussit. 609. Nintriacum villam in pago Piëavo Ecclesie Parisiensi restituit. 610. b. Villam Vallis in Bellovacensi pago dat Centulensi Monasterio. 610. e. Eidem largitur locum Bersaccas nomine in pago

L'an 865 de J. C.

Charle le Chauve confirme les possessions du Monastere de Solignac, & le met sous sa sauvegarde. 596. b. Il confirme au Monastere de Cormeri l'Hôpital de saint Martin à Ponts sur Seine. 597. a.

L'an 866 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine accorde à Theotberge sa femme des terres situées en différens pays. 412. c. Il confirme les possessions du Monastere de Granfel ou Munsterthal dans l'Alsace à la priere du Comte Hugue fils du Comte Liutfrid. 413. a.

Louis Roi de Germanie donne immunité à quelques Prieurés situés dans l'Alemagne, & soumis au Monastere de saint Denis. 421. c.

Charle le Chauve accorde au Monastere de S. Florent le Vieil réduit en solitude le Prieuré de Neuilli en Berri près de la Loire, où saint Gondon est enterré & révééré. 597. d. Il donne quelque chose au Monastere de saint Germain d'Auxerre à la priere de l'Abbé Lothaire son fils. 598. b. Il prend sous sa protection le Monastere de Banoles dans le territoire de Bésalu. 599. Il prend sous sa protection le Prieuré de saint Julien & de saint Vincent dans le territoire de Bésalu. 600.

L'an 867 de J. C.

Charle le Chauve rend à l'Eglise de Paris l'Île près de la ville. 601. b. Il donne au Monastere de saint Denis la terre de Chauffe sur la Sere dans le Laonnois. 601. d. Il confirme au même Monastere l'immunité accordée par Louis le Débonnaire. 602. d. Il donne au Monastere de saint Germain des Prés la terre de Bospace dans le Laonnois. 603. b. Il donne quelques terres à celui de saint Amand. 603. e. Il en donne quelques-unes à celui de saint Vast d'Attras. 604. e. Il donne à celui de saint Riquier la terre d'Hasloes sur la Somme dans l'Amiénois. 606. c. Il donne à l'Eglise de saint Martin de Tours le Prieuré de Chabli sur le Senin dans le Tonnerrois. 607. b.

Mort de Louis petit-fils de Charlemagne par sa fille Rotrudo, Abbé de saint Denis, de saint Wandrille, de saint Riquier, & Archichancelier de Charle le Chauve. 634. n.

L'an 868 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine donne un Privilege à l'Abbaye de saint Maximin de Treves. 413. b. Mais ce Privilege paroît suspect. 413. n.

Charle le Chauve confirme le Privilege accordé par le Siege Apostolique au Monastere de filles de Vezelai, & tout ce qui avoit été donné par le Comte Gerard & sa femme Berthe, qui l'avoient construit. 608. Il soumet le Monastere de Glanfeuil à celui des Fossés, dans lequel il avoit fait transferer le corps de saint Maur. 609. Il restitue à l'Eglise de Paris la terre de Nintré dans le Poitou. 610. b. Il donne au Monastere de saint Riquier la terre de Vallis dans le Beauvaisis. 610. e. Il donne au même Monastere le lieu appellé Bersaques dans le Pontieu. 611. d.

CHRONOLOGICUS.

IV

Il confirme vers cette année des terres données au Monastere de Charroux par son pere Louis. 612. b.

Pontivo. 611. d. Circa hunc annum villas à patre Ludovico datas Carrofenſi Monasterio confirmat. 612. b.

L'an 869 de J. C.

Anno Chr. 869.

Charle le Chauve confirme des terres au Monastere de saint Martin de Tours. 613. b. Il renouvelle l'immunité accordée par Louis son pere au Monastere de saint André du Sau. 613. e. Il prend sous sa protection celui d'Arles dans le Rouffillon. 614. d. Il donne à Dodon vassal d'Orgier deux petites terres dans le Rouffillon au royaume de Septimanie. 615. d. Il accorde à Gerard Doyen de saint Denis un marché par semaine à Corneilles dans le Vexin. 616. a. Il donne à Montier-Ramei un champ à Tenelieres dans le territoire de Troies. 616. e. Il accorde Luchy dans le Beauvaisis au Monastere de saint Lucien à la priere d'Odon Evêque de Beauvais. 617. b. Il donne des biens au Monastere de saint Benigne de Dijon pour le rétablir. 618. b. Il accorde au Monastere de saint Arnoul de Mets la Chapelle de saint Hilaire à Jusli dans le Muscogow. 619. e. Il ordonne qu'on restitue des biens enlevés au Monastere de saint Evre de Toul. 620. c.

Carolus Calvus quasdam villas confirmat Monasterio S. Martini Turon. 613. b. Immunitatem à Ludovico patre Suredensi S. Andree Monasterio concessam renovat. 613. e. Arulense Monasterium in pago Ruffilionensi sub sua tuitione suscipit. 614. d. Duas villulas intra Septimania regnum in pago Ruffilionensi confert Dodoni Otgerii vasso. 615. d. Mercatum hebdomadalem apud Cormelias in pago Vulcassino Gerardo Decano S. Dionysii tribuit. 616. a. Campum unum in villa Tanoclararia in pago Tricassino concedit Monasterio Arremarensi. 616. e. Villam Luciacum in pago Bellovacensi concedit S. Luciani Monasterio rogatu Odonis Bellovac. Episcopi. 617. b. Quasdam res concedit Monasterio S. Benigni Divion. ad ejus instaurationem. 618. b. S. Hilarii Capellam in pago Mollensi in villa Jusfiaca Mettensi S. Arnulfi Monasterio largitur. 619. e. Tullensi S. Apri Monasterio bona ablata jubet restitui. 620. c.

Charle le Chauve (dans une année incertaine , mais après 869) restitue à l'Eglise de Lyon la terre de Mont d'or dans le Chalonnais. 622. a. Il rend à cette Eglise Changi dans l'Autunois & Scopelle dans le Chalonnais. 622. e. Il restitue à la même Eglise Pisigni dans le territoire de Troies, Lupigni & Esnai dans le Chalonnais. 623. c. Il confirme des échanges de Serfs. 623. e. Il affranchit un Serf nommé Anselé, en faisant avec sa main sauter un denier de celle du Serf suivant la Loi Salique. 624. c.

Carolus Calvus (anno incerto , sed post 869) Ecclesia Lugdun. restituit villam Montem-aureum in pago Cabilonensi. 622. a. Cangiicum in pago Augustodunensi , & Scopellam in Cabilonensi reddit Ecclesie Lugdunensi. 622. e. Eidem Ecclesie Pisi-niacum in Tricassino pago , Lupiniacum & Esnaiacum in Cabilonensi restituit. 623. c. Mancipiorum commutationes confirmat. 623. e. Anselem mancipium liberum reddit , manu propria à manu illius excutiens denarium secundum Legem Salicam. 624. c. Hermentrudis uxor Caroli Calvi pridie Nonas Octobris moritur. 622. n.

Hermentrude femme de Charle le Chauve meurt le six Octobre. 622. n.

L'an 870 de J. C.

Anno Chr. 870.

Charles le Chauve accorde au Monastere de saint Riquier la terre de Durcapte. 624. e. Il donne au Monastere de Blandigni près de Gand la terre de Temseque sur l'Escaut dans le pays de Vass. 625. d. Il confirme les biens du Monastere de Vabres. 626. a. Il confirme ceux du Monastere de la Grassé. 626. e. Il donne au Comte Oliba quelques choses dans le Carcaffez. 627. e. Il confirme les biens du Monastere de saint Medard de Soissons. 628. d. Il donne aux Moines de saint Denis la terre de Ruël dans le Parisis & le Pincerais. 629. e. Il donne aux Moines de Hermoutier l'Abbaye de saint Pourçain. 630. e. Il confirme la fondation du Prieuré de Godit en Velai. 631. e.

Carolus Calvus villam Durcarptum Centulensi Monasterio concedit. 624. e. Temse-cam villam in pago Wasia ad Scaldim largitur Blandimensi Monasterio juxta Gandavum. 625. d. Res Vabrensis Monasterii confirmat. 626. a. Bona Crassensis Monasterii confirmat. 626. e. Quasdam largitur in pago Carcaffensi Oliba Comiti. 627. e. Res Monasterii S. Medardi Sueffion. confirmat. 628. d. Villam Riogilum in pagis Parisiaco & Pinciensi Monachis Dionysianis concedit. 629. e. Abbatiam sancti Porciani Monachis Herensibus confert. 630. e. Fundationem Prioratus de Godit in pago Vallavensi confirmat. 631. e.

L'an 871 de J. C.

Anno Chr. 871.

Charle le Chauve accordé au Monastere de S. Amand Barisi dans le Laonnois : il ajoute plusieurs autres choses pour le vestiaire. 632. e. Il donne quelques métairies au Monastere de saint Andéol dans le Comté de Bésalu. 633. d. A la priere de l'Abbé Gozlin il confirme quelques biens au Monastere de saint Amand. 634. c. Il soumet l'Abbaye de saint Eloi à l'Evêque de Paris. 635. b. Il accorde à Adalard des terres si-

Carolus Calvus Barisiacum in pago Laudunensi concedit Monasterio S. Amandi : multa alia addit ad usus vestimentorum. 632. e. Quasdam prædia confert Monasterio S. Andeoli in Comitatu Bisuldunensi. 633. d. Ad preces Gozlini Abbatis quasdam res confirmat Elnonensi Monasterio. 634. c. Abbatiam S. Eligii subjicit Episcopo Parisiensi. 635. b. Ad preces Aledranni Co-

mitis Adalardo quasdam res fitas in Marisconensi Comitatu concedit. 636. b. Approbat foundationem Monasterii S. Andrea in diocesi Helenensi. 636. e. Præceptum à Carolo Calvo concessum Monasterio sancti Medardi Sueffon. à Synodo Duziacensi confirmatur. 628. n.

Anno Chr. 872.

Carolus Calvus villam Gimimiacum in pago Basgamensi concedit Andegavensi Ecclesia S. Mauricii. 638. b. Prædia partitur in usus Monachorum S. Germani à Pratis. 639. b. S. Solemniacense Monasterium à S. Eligio conditum, & à Normannis combustum ac destructum reparari jubet, & quedam de suis redditibus ad Monachorum sustentationem condonat. 641. b. Circa hunc annum stipendia Clericorum, qui inserviuntur sunt Sueffionensi S. Maria Monasterio, ordinat. 641. e. Cellensis Monasterii res omnes confirmat. 642. d.

Anno Chr. 873.

Ludovicus Germ. Rex Præceptum immunitatis concedit Rataldo Argentor. Episcopo. 422. c.

Carolus Calvus Ecclesiis S. Mammetis Lingon. & S. Stephani Divion. monetam cudendi dat licentiam. 643. b. Quasdam villas confirmat Ecclesia Cenoman. SS. Vincentii & Laurentii. 643. e.

Anno Chr. 874.

Carolus Calvus Claustrom Monasterii S. Juliani Brivat. Clericis in eo Deo famulantibus confirmat. 644. e. Idem Monasterium in suam tuitionem suscipit. 645. d. Circa hunc annum Monasterii Carroffensis immunitatem confirmat. 646. b.

Anno Chr. 875.

Ludovicus Germ. Rex villam Grinstat in Wormatiensi pago largitur Monasterio Glanderienfi. 423. c. Res ablatas Monasterio Mettensi S. Arnulfi restituit. 424. a. Idem præstat erga Monasterium S. Glodesindis. 425. a.

Carolus Calvus Monasterio Herensi ejusque Abbati Geiloni concedit S. Valeriani Abbatiam in pago Cabilonensi sitam & castrum Trenorchium. 647. b. Quadam mancipia ex fisco Bekercio transfert ad Monachos Dionysianos. 648. n. Ecclesia Arretina concedit Monasterium S. Angeli : Diploma largitur Monasterio Farfensi. 648. d.

Anno Chr. 876.

Moritur Ludovicus Germania Rex. 251. d. n.

Carolus Calvus Ansberto Mediolan. Archiep. Præceptum largitur. 649. a. Præceptum concedit Benedicto Cremon. Episcopo. 649. b. Abbatiam Calmeliacensem subjicit Episcopo Vallavenfi. 649. d. Herensi Monasterio concedit ut ejus Advocatus in omnibus Provinciis, Comitatibus & Placiis ipsius regni recipiatur. 650. b. Ad preces Johannis Rotomag. Archiep. confirmat pos-

tuées dans le Mâconnois à la priere du Comte Aledran. 636. b. Il approuve la fondation du Monastere de saint André dans le Diocèse d'Elne. 636. e. Le Diplome accordé par Charle le Chauve au Monastere de saint Medard de Soissons, est confirmé par le Concile de Douzy. 628. n.

L'an 872 de J. C.

Charle le Chauve accorde à l'Eglise de saint Maurice d'Angers la terre de Gimimi dans le Basgamois. 638. b. Il partage les métairies de l'Abbaye de saint Germain des Prés pour l'usage des Moines. 639. b. Il ordonne qu'on répare le Monastere de Solignac bâti par saint Eloi, qui avoit été brûlé & détruit par les Normans : il cede quelque chose de ses revenus pour faire vivre les Moines. 641. b. Environ cette année il regle ce qu'on doit donner aux Clercs qui feront le service dans le Monastere de sainte Marie de Soissons. 641. e. Il confirme tous les biens de Moutier-la-Celle. 642. d.

L'an 873 de J. C.

Louis Roi de Germanie accorde une Charte d'immunité à Ratald Evêque de Strasbourg. 422. c.

Charle le Chauve donne le pouvoir de battre monnoie à l'Eglise de saint Mammes de Langres & à celle de saint Erienne de Dijon. 643. b. Il confirme quelques terres à l'Eglise de S. Vincent & de S. Laurent du Mans. 643. e.

L'an 874 de J. C.

Charle le Chauve confirme l'enceinte du Monastere de saint Julien de Brioude aux Clercs qui y servent. 644. e. Il prend ce Monastere sous sa protection. 645. d. Vers cette année il confirme l'immunité du Monastere de Charroux. 646. b.

L'an 875 de J. C.

Louis Roi de Germanie donne au Monastere de Longueville la terre de Grinstat dans le territoire de Wormes. 423. c. Il restitue au Monastere de saint Arnoul de Mets les biens qui lui ont été enlevés. 424. a. Il fait la même chose envers celui de S. Glouinde. 425. a.

Charle le Chauve accorde à Hermoutier & à son Abbé Geilon l'Abbaye de saint Valerien dans le Chalonnais & la forteresse de Tournus. 647. b. Il transfere aux Moines de saint Denis quelques Serfs de son fisc Bekerce. 648. n. Il accorde à l'Eglise d'Arezzo le Monastere de saint Angel : il donne un Diplome au Monastere de Farfe. 648. d.

L'an 876 de J. C.

Louis Roi de Germanie meurt. 251. d. n.

Charle le Chauve donne un Diplome à Ansbert Archev. de Milan. 649. a. Il en accorde un à Benoit Evêque de Cremonne. 649. b. Il soumet l'Abbaye de saint Chaffre à l'Evêque du Puy en Velai. 649. d. Il permet que l'Avoué de Hermoutier soit reçu dans toutes les Provinces, & dans tous les Comtés & Plaiz de son royaume. 650. b. Il confirme les possessions du Monastere de saint Ouën de Rouën à la priere de l'Archevêque Jean. 650.

650. d. Il confirme le Privilege accordé au Monastere de saint Vast par le Pape Jean VIII. 652. b. Il donne au Monastere de Beaulieu situé dans la Vicomté de Turenne quelques biens qu'il avoit en propre. 653. b. Il accorde quelques terres au Monastere de Solignac. 653. e. Il donne à Hildebert son vassal quelques terres dans le Limousin. 654. c. Il accorde au Comte Conrad la terre de Perrot dans le Senonois. 654. e. Il confirme les possessions du Monastere de la Grasse. 655. c. Environ cette année il accorde le différend qui étoit entre Lambert Evêque de Mâcon & Gilbald de Chalon au sujet du Prieuré de S. Alban & de S. Vincent. 655. e.

Le Pape Jean VIII confirme le Diplome accordé en 870 par Charle le Chauve au Monastere de saint Médard de Soissons. 628. n. Il confirme aussi celui qui avoit été accordé cette même année aux Moines de Hermoutier. 630. n.

Le Duc Rollon pénètre en Normandie avec ses soldats. 99. a. Il désole les Gaules. 300. b. Il vient en France. 318. d. n. Les Danois avec leur Chef Rollon quittent l'Escaut, entrent dans la Seine, viennent à Jumiege, & mettent dans la Chapelle de saint Vast, qui est au-delà de la Seine, le corps de la Vierge sainte Ameltrude, qu'ils avoient apporté de Bretagne. L'Archevêque de Rouën demande la paix aux Danois & l'obtient. 254. d. e. Rollon s'empare de Rouën. 255. a.

L'an 877 de J. C.

Charle le Chauve restitue au Monastere de S. Benigne de Dijon les biens qui lui avoient été enlevés. 656. c. Il confirme à l'Eglise de saint Nazaire d'Aurun l'Abbaye de Flavigni, d'où dépend le Monastere de Corbigni. 657. b. Il confirme les Privileges donnés au Monastere de Corbie par les Rois & les Evêques. 657. e. Il donne à Moutier-la-Celle une forêt & quelques autres biens. 659. b. Il fonde & dote le Monastere de Compiègne. 660. 661. Il accorde au Monastere de saint Germain d'Auxerre un Aleu situé dans le Senonois, qu'Adelbert avoit donné à ce Monastere, & qui étoit revenu au fisc. 662. b. Il donne quelque chose au Monastere d'Hafnon. 662. c. Il accorde des terres à Oliba Comte de Carcassonne. 663. c. Il donne des biens & des terres au Monastere de saint Bertin. 664. b. Il confirme au Monastere de saint Mihel dans le Verdunois une portion que son frere Lothaire lui avoit donnée. 665. b. Il accorde quelques choses au Monastere de Nivelles. 666. b. Il donne bien des choses à celui de Marchiennes. 666. e. Il confirme un échange fait entre les Chanoines de Chabli & les Moines d'Aurun. 667. e. Il restitue au Monastere de saint Denis la terre de Cerece. 669. b. Il confirme l'immunité du Monastere de saint Chaffre contre les prétentions de Gui Evêque du Puy. 669. e. Il confirme l'immunité de celui de Manlieu contre Agilmar Evêque d'Auvergne. 670. e. Il donne à l'Eglise de saint Martin de Tours la terre de Milci dans le Chalonnais. 671. e. Il accorde quelques choses à l'Eglise de Viviers. 672. d. Il donne aussi quelques terres au Monastere de Donon : mais le Diplome est interpolé en plusieurs endroits. 673. c. Il accorde à

Tom. VIII.

Jefferies Monasterii S. Audoëni. 650. d. Privilegium Monasterio Vedastino à Johanne VIII Papa concessum confirmat. 652. b. Res quasdam sua proprietatis confert Monasterio Bellilocensi suo in pago Torinensi. 653. b. Quasdam villas Monasterio Soletiniacensi concedit. 653. e. Hildeberto fideli suo quasdam villas in Comitatu Lemovicensi largitur. 654. c. Piredum villam in pago Senonico concedit Conrado Comiti. 654. e. Monasterio Crassensi possessiones confirmat. 655. c. Circa hunc annum altercationem, qua erat inter Lambertum Matiscon. & Gilbaldum Cabilon. Episcopos de Cellula S. Albani & S. Vincentii, componit. 655. e.

Johannes VIII Papa Præceptum anno 870 à Carolo Calvo concessum Monasterio S. Medardi Sueffion. confirmat. 628. n. confirmat quoque Præceptum eodem anno concessum Monachis Herensibus. 630. n.

Rollo Dux cum suis in Normanniam penetrat. 99. a. Gallias infestat. 300. b. In Franciam venit. 318. d. n. Dani cum Rollone Duce suo Scaldim deferentes, in Sequanam intrant, Gemeticum veniunt, corpus S. Ameltruda Virginis, quod à Britannia asportaverant, in Capella S. Vedasti, qua trans Sequanam est, ponentes. Archiepiscopus Rotomag. à Danis pacem petit & obtinet. 254. d. e. Rollo Rotomago potitur. 255. a.

Anno Chr. 877.

Carolus Calvus res ablatas Monasterio S. Benigni Divion. restituit. 656. c. Abbatiam Flaviniac. ad quam pertinet Corbiniacense Monasterium, confirmat Augusto-dunensi S. Nazarii Ecclesie. 657. b. confirmat Privilegia Corbeiensi Monasterio à Regibus & Episcopis collata. 657. e. Silviam quamdam & quedam alia confert Monasterio Cellensi. 659. b. Compendiense Monasterium fundat & dotat. 660. 661. Alodium situm in pago Senonico, quod Adelbertus Monasterio sancti Germani Autisiod. contulerat, & quod in fiscum deciderat, concedit eidem Monasterio. 662. b. Quadam largitur Hasnoniensi Monasterio. 662. e. Quasdam villas confert Oliba Carcasson. Comiti. 663. c. Res & villas concedit Sithiensi Monasterio. 664. b. Monasterio S. Michaëlis in pago Virdun. portionem, quam ipsius ei frater Lotharius contulerat, confirmat. 665. b. Res quasdam concedit Nivellensi Cœnobio. 666. b. Multa largitur Marciacensi Monasterio. 666. e. Permutationem factam inter Canonicos Capleiensis & Monachos Eduenses confirmat. 667. e. Cerecium villam Cœnobio Dionysiano restituit. 669. b. Immunitatem Monasterii S. Theofredi confirmat contra Widonem Vellavensem Episc. 669. e. Immunitatem Monasterii Magnilocensis confirmat contra Agilmarum Arvernensem Episc. 670. e. Miliciacum villam in pago Cabilon. donat Ecclesie S. Martini Turon. 671. e. Quadam concedit Vivariensi Ecclesie. 672. d. Quadam largitur Dononiensi Mo-

P

nafterio : sed Preceptum multis in locis est interpolatum. 673. c. Baldrico fideli suo concedit quasdam res in pago Tornodorensi. 674. b.

Moritur Carolus Calvus II Nonas Octobris. 176. b. 253. d. Ei succedit filius ejus Ludovicus. 232. a. 269. d. 285. a. 317. d.

Ludovicus Balbus, audita patris Caroli morte, Compendium venit : coronatur Rex ab Hincmaro Archiep. Remensi VI Idus Decembris. 26. d. e. 79. c. 253. d. Episcopi se & suas Ecclesias Ludovico Balbo commendant, & ei fidelitatem promittunt. Episcoporum commendatio & professio : ipsius Ludovici professio. 27. Ludovicus Nativitatem Domini celebrat in Monasterio S. Medardi Sueffion. 38. b. cum Ludovico & Carlomanno patruelibus suis pacem facit. 245. a.

Carlomannus Bajoariae Rex Optimates Italia ad se venientes suscipit, & disposita Italia, in Bajoariam revertitur. Ludovicus Germ. Rex partem regni Lotharii cum fratribus Carlomanno & Carolo aqua lance dividit. Ludovicus Balbus, ad eum Legatis missis, pacem postulat. Ludovicus Germ. Rex Aquisgranum petit, ubi Natalem Domini celebrat. Febris Italica, tussis & dolor oculorum Germanicum populum graviter vexant : pestilentia ingens exercitum Carlomanni de Italia redeuntem affligit. 38. a. b. 245. a.

Hincmarus Archiep. Remensis scribit Gozolino Abbati de Bernardo ejus nepote, qui seditionem contra Ludovicum Balbum moliri ferebatur. 154. c. Bertiloni sancti Benigni Divion. Abbati succedit Suro. 241. n.

Anno Chr. 878.

Ludovicus Magnus Pascha celebrat in Monasterio S. Dionysii ; pergit ultra Sequanam auxilium laturus Hugoni contra Normannos : Turonis infirmatur usque ad desperationem vite : ad eum venit Gozfridus cum filiis, quibus Rex reddit beneficia. Gozfridus Britonum partem ad Regis fidelitatem convertit. 22. b.

Ludovicus Germ. Rex Francofurt venit, ubi cum suis colloquium habet : Carlomannus partem regni Lotharii quam acceperat fratri suo Ludovico tradit. Ludovicus à villa Salz Francofurt pergit, ubi generalem Conventum habet : partem regni Lotharii, quam à Carlomanno acceperat, cum Carolo fratre dividit. 38. b.

Lambertus & Adalbertus Comites Romanam ingrediuntur, & Johanne Papa sub custodia retento, Optimates Romanorum fidelitatem Carlomanno jurare cogunt. Johannes Galliam petit, ibique ferè per annum moratur : deinde secum assumto Bosone Comite, qui propriam uxorem veneno necaverat, & Hermengardem filiam Ludovici Imp. vi rapuerat, in Italiam redit, & cum eo machinari studet quomodo regnum Italicum Carlomanno auferre, & ei tuendum committere posset. 38. c. 245. b.

Baudri son vassal des biens dans le Tonnerrois, 674. b.

Charle le Chauve meurt le six Oôtobre. 176. b. 253. d. Son fils Louis lui succede. 232. a. 269. d. 285. a. 317. d.

Louis le Bègue, ayant appris la mort de Charle son pere, vient à Compiègne : il est couronné Roi par Hincmar Archevêque de Reims le huit Decembre. 26. d. e. 79. c. 253. d. Les Evêques se mettent eux & leurs Eglises sous la protection de Louis le Bègue, & lui prêtent serment de fidelité. Leur profession & celle de Louis. 27. Louis célèbre la fête de Noël dans le Monastere de saint Médard de Soissons. 38. b. Il fait un traité de paix avec ses cousins germains Louis & Carloman. 245. a.

Carloman Roi de Baviere reçoit les Seigneurs d'Italie qui viennent le trouver : ayant réglé l'Italie, il s'en retourne en Baviere. Louis Roi de Germanie partage également avec ses freres Carloman & Charle le royaume de Lothaire. Louis le Bègue lui envoie des Ambassadeurs, & lui demande la paix. Louis Roi de Germanie se rend à Aix-la-Chapelle, où il célèbre la fête de Noël. Une fièvre Italienne, une toux & un mal d'yeux tourmentent grièvement le peuple de Germanie. La peste se met dans l'armée de Carloman en revenant d'Italie. 38. a. b. 245. a.

Hincmar Archevêque de Reims écrit à l'Abbé Gozlin au sujet de Bernard son neveu, qui passoit pour tramer une sédition contre Louis le Bègue. 154. c. Saron succede à Bertilon Abbé de S. Benigne de Dijon. 241. n.

L'an 878 de J. C.

Louis le Bègue célèbre la Pâque au Monastere de saint Denis : il marche au-delà de la Seine porter du secours à Hugue contre les Normans : il tombe malade à Tours jusqu'à desespérer de sa vie. Geoffroi vient le trouver avec ses fils, à qui le Roi rend leurs dignités. Geoffroi attire une partie des Bretons au parti du Roi. 22. b.

Louis Roi de Germanie vient à Francfort, où il a une entrevue avec ses Seigneurs : Carloman livre à son frere Louis la partie qu'il avoit reçue du royaume de Lothaire. Louis va du palais de Salz à Francfort, où il tient un Parlement général : il partage avec son frere Charle la partie du royaume de Lothaire qu'il avoit reçue de son frere Carloman. 38. b.

Les Comtes Lambert & Adalbert entrent dans Rome, & ayant mis en prison le Pape Jean, ils contraignent les principaux Romains à jurer fidelité à Carloman. Jean vient dans les Gaules, où il reste presque un an : ensuite étant accompagné du Comte Boson, qui s'étoit défait de sa propre femme par le poison, & qui avoit enlevé de force Hermengarde fille de l'Empereur Louis, il revient en Italie, & s'applique avec lui à trouver le moyen d'ôter à Carloman le Royaume d'Italie, & de lui en donner le gouvernement. 38. c. 245. b.

Le Pape Jean étant maltraité par Lambert Duc de Spolere, vient en France. Son arrivée est annoncée à Louis le Bègue, qui va le joindre à Troies. Hincmar Evêque de Laon s'y justifie, & célèbre la Messe par ordre du Pape. Bernard Duc d'Autun y est convaincu d'infidélité. Le Pape Jean est comblé d'honneur, & est reconduit en Italie par le Comte Boson. 79. c. d. Bernard Marquis de Gothie est depouillé de ses charges. 232. n. Hincmar Evêque de Laon dans le Concile de Troies est rétabli dans son Evêché. 300. a. *Fausseté.*

Au mois de Janvier Lambert fils de Gui & Adalbert fils de Boniface emprisonnent le Pape Jean, & obligent les principaux du peuple Romain à jurer fidélité à Carloman. Jean ferme l'Eglise de saint Pierre, & se rend en Toscane cherchant à priver Carloman de l'Italie. 98. a. Jean vient en France, il a une entrevue à Troies avec Louis le Bègue. 236. e. 240. c. 253. e. 300. a. 308. a.

Le Pape Jean sort de Rome, aborde à Arles le jour de la Pentecôte, vient à Troies, où il tient une Assemblée générale des Evêques des Gaules. 28. c. Les Actes de ce Concile. 29. 30. Louis le Bègue est couronné par le Pape le sept Septembre; il le régale splendidement, & le comble de presens: il lui demande de couronner sa femme, & il ne peut l'obtenir. Le dix du même mois il rend visite au Pape. 30. c. d. Le lendemain il va voir le Comte Boson, chez qui il mange, & lui demande sa fille en mariage pour son fils Carloman. Il partage les dignités de Bernard Marquis de Gothie entre Thierry son Chambellan & Bernard Comte d'Auvergne. Il revient à Compiègne, d'où il va à Herftal, & le premier de Novembre il fait un traité de paix auprès de Mersen avec Louis Roi de Germanie. 31. b. Convention faite à Foron le premier de Novembre entre Louis le Bègue & Louis Roi de Germanie. 31. c. 32. Louis le Bègue passe par les Ardennes, & célèbre la fête de Noël au palais de Glare. 33. a.

Louis Roi de Germanie vient au mois d'Octobre à Aix-la-Chapelle, & non loin de là il a un pourparler avec Louis le Bègue. Eclipsé de Lune le 15 Octobre à la dernière heure de la nuit. Le Soleil aussi est obscurci le 29 Octobre après la neuvième heure. Peste parmi les bœufs dans la Germanie: chose merveilleuse à Walaheisheim. 38. d. Louis Roi de Germanie passe le jour de Noël au palais de Forcheim. 39. a.

Les Rois Louis de Germanie & Louis de France font ensemble alliance à Herftal au mois d'Octobre: il y a dans ce mois éclipses de Soleil & de Lune. 79. d. n. Le 29 Octobre éclipsé de Soleil à la neuvième heure, & le quinze Octobre éclipsé de Lune à la dernière heure de la nuit. Dans la Germanie peste parmi les bœufs, mortalité parmi les hommes. 98. b. Eclipsé de Soleil le 29 Octobre. 101. c. 245. b. 264. e. 285. a. Eclipsé de Lune le 15 Octobre, & de Soleil le 29 Octobre. 61. b. 253. c. 297. d. 317. d.

Jobannes Papa à Lamberto Spolet. Duce male habitus, in Franciam venit. Ejus adventus Ludovico Balbo nunciatur, qui ei apud Treceas occurrit. Ibi Hincmarus Laudun. Episc. se inculpabilem reddit, & jubente Papa Missam celebrat. Ibi etiam Bernardus Dux Augustod. de infidelitate convincitur. Jobannes Papa honoribus cumulatur, & per Bosonem Comitem in Italiam deducitur. 79. c. d. Bernardus Gothia Marchio honoribus privatur. 232. n. Hincmarus Laudun. Episc. in Concilio Trecenti Episcopatus restituitur. 300. a. Falsum.

Mense Januario Lambertus Widonis filius & Adalbertus filius Bonifacii Johannem Papam in vincula conjiciunt, & populi Romani Primores fidem Carlomanno jurare cogunt. Johannes Templum S. Petri claudit, Tusciam petit quarens Carlemannum Italia privare. 98. a. Johannes in Galliam venit, & apud Treceas cum Ludovico Balbo colloquitur. 236. e. 240. c. 253. e. 300. a. 308. a.

Jobannes Papa Roma exit, Aralatum die Pentecostes navigio appellit, Treceas venit, ubi generalem Galliarum Episcoporum Synodum habet. 28. c. Acta hujus Concilii. 29. 30. Ludovicus Balbus à Johanne Papa coronatus VII Idus Septembris, eundem opiparè pascit, & multis cumulat muneribus: ab eo postulat ut uxorem ejus coronet, quod obtinere non potest. Quarto Idus ejusdem mensis Papam invist. 30. c. d. Crastina die pergit ad domum Bosonis Comitis, à quo pascus, ejus filiam despondet filio suo Carlomanno. Bernardi Gothia Marchionis beneficia partitur inter Theodericum Camerarium & Bernardum Arvernium Comitem. Compendium revertitur, inde ad Heristallium venit, & Kalendis Novembris apud Marsuam cum Ludovico Germ. Rege pacem firmat. 31. b. Conventio Furonis facta Kalendis Novembris inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germ. Regem. 31. c. 32. Ludovicus Balbus per Arduennam veniens, in Longlaro palatio Natalem Domini celebrat. 33. a.

*Ludovicus Germania Rex mense Octobri Aquisgranum venit, & haud procul inde cum Ludovico Balbo colloquium habet. Eclipsis Luna * III Idus Octobris ultima hora noctis: Sol quoque IV Kal. Novembris post horam nonam obscuratur. Bœum pestilentia in Germania: res miranda in villa Walaheisheim. 38. d. Ludovicus Germ. Rex Natalem Domini celebrat in villa Forabheim. 39. a.*

Ludovicus Germ. & Ludovicus Francia Reges inter se pacem faciunt Heristalli mense Octobri: quo mense eclipses Solis & Luna. 79. d. n. Quarto Kal. Novembris eclipsis solis hora nona, & Idibus Octobris eclipsis Luna hora ultima noctis. Bœum pestilentia in Germania, quam sequitur clades hominum. 98. b. Eclipsis Solis IV Kal. Novembris. 101. c. 245. b. 264. e. 285. a. Idibus Octobris eclipsis Luna, & Solis IV Kal. Novembris. 61. b. 253. e. 297. d. 317. d.

* Corrige. Idibus.

Carolus Crassus primum in Italiam intrat. 101. c. Saroni Abbati S. Benigni Divion. succedit Hingo. 241. n. Johannes VIII Papa consecrationem facit Ecclesia Flaviniacensis. 286. a.

Anno Chr. 879.

Balduinus Ferreus Comes Flandrensis moritur, & in Monasterio Sithiensi sepelitur. 80. a. Ejus mors in Chronico Tornacensi in anno precedenti collocatur. 285. a.

Ludovicus Balbus circa Purificationem B. Mariae Pontigonem venit : inde volens Augustodunum ire ad reprimendam Bernardi Gothia Marchionis rebellionem, Trencas usque pergit ; sed ingravescente infirmitate, Ludovicum filium suum Bernardo Arvernensi Comiti committit, eumque cum eodem Bernardo, Hugone Abbate, Bosone & Theoderico Augustodunum mittit : ipse per Jodrense Monasterium Compendium venit ; & missis per Odonem Bellovac. Episc. & Balduinum Comitem filio suo Ludovico corona & spata, moritur IV Idus Aprilis, & in Ecclesia sancta Maria sepelitur. 33. b.

Ludovicus Balbus ab hac luce subtrahitur. Ex Ansgarde duos filios susceperat Ludovicum & Carlomannum : sed quia hanc sine patris consensu sibi sociaverat, eam repudiare coactus est, & aliam ducere nomine Adelheidem, quam gravidam reliquit. 61. b. c. Ludovicus IV Idus Aprilis apud Compendium moritur, ibique sepelitur. 39. a. 245. c. Anno atatis 33 diem claudit extremum die sancto Parasceves, & Compendii in Ecclesia S. Maria à patre constructa sepelitur. 80. a. Moritur IV Idus Aprilis. 253. e. 273. b. Moritur V Idus Aprilis. 215. d. Obiit. 100. d. 220. b. 237. a. 251. d. 285. b. 297. d. 300. b. 316. c. 317. d. 321. d. Uxorem gravidam relinquit. 308. b. Mortuus est anno quo facta est eclipsis solis. 99. c. Ei succedunt filii ejus Ludovicus & Carlomannus. 215. d. 232. a. 245. c. 273. b. 285. n.

Mortuo Ludovico Balbo, Comites qui erant cum ejus filio, mandant Primoribus ut Meldas veniant, simul tractaturi quid facto opus esset. Conventione facta inter Bosonem & Theodericum, Boso Augustodunensem Comitatum accipit, & Theodericus Abbatias quas in istis partibus Boso habebat. Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis à filiis Ludovici Balbi deficit, Conradum Parisensem Comitem spe falsa deludens sibi conjungit. Ambo Episcopos, Abbates atque potentes viros ad Conventum convocant, eisque persuadent ut Ludovicum Germania Regem evocent. 33. c. d.

Ludovicus Germ. Rex Mettas venit, inde Virodunum : ejus exercitus omnia ferro & igne devastat. Hugo, Boso & Theodericus Waltherium Aurelian. Episcopum, Goirannum & Anscherum Comites ad Ludovicum Virodunum mittunt ad ei offerendam partem Lotharii regni quam Carolus Calvus Ludovico ejus patri abstulerat. Ludovicus, rejectis cum dedecore Gozolino & Conrado, at-

Charle le Gros entre en Italie pour la premiere fois. 101. c. Hingon succede à Saron Abbé de S. Benigne de Dijon. 241. n. Le Pape Jean VIII benit l'Eglise de Flavigny. 286. a.

L'an 879 de J. C.

Baudouin Bras de fer Comte de Flandre meurt ; il est enterré dans le Monastere de saint Bertin. 80. a. Sa mort est rapportée à l'année precedente dans la Chronique de Tournai. 285. a.

Louis le Bègue vient à Pontion vers la Purification de la Vierge : de là voulant aller à Autun pour reprimer la rebellion de Bernard Marquis de Gothie, il s'avance jusqu'à Troies : mais sa maladie augmentant, il confie son fils Louis à Bernard Comte d'Auvergne, & l'envoie à Autun avec ce même Bernard, l'Abbé Hugue, Boson & Thierry : pour lui, passant par le Monastere de Jouarre, il se rend à Compiègne, & aiant envoié à son fils Louis la couronne & l'épée par Odon Evêque de Beauvais & par le Comte Baudouin, il meurt le dix Avril, & est enterré dans l'Eglise de sainte Marie. 33. b.

Louis le Bègue est soustrait de ce monde : il avoit eu d'Ansgarde deux fils, Louis & Carloman : mais comme il l'avoit épousée sans le consentement de son pere, il fut obligé de la repudier, & d'en épouser une autre nommée Adelaide, qu'il laissa enceinte. 61. b. c. Louis meurt à Compiègne le dix Avril, & y est enterré. 39. a. 245. c. Il finit sa carriere à l'age de trente-trois ans le Vendredi saint : il est enterré à Compiègne dans l'Eglise de sainte Marie que son pere avoit fait construire. 80. a. Il meurt le dix Avril. 253. e. 273. b. Il meurt le neuf Avril. 215. d. Il meurt. 100. d. 220. b. 237. a. 251. d. 285. b. 297. d. 300. b. 316. c. 317. d. 321. d. Il laisse sa femme enceinte. 308. b. Il mourut l'année qu'il y eut une éclipse de soleil. 99. c. Ses fils Louis & Carloman lui succedent. 215. d. 232. a. 245. c. 273. b. 285. n.

Louis le Bègue étant mort, les Comtes qui étoient avec son fils, mandent aux grands Seigneurs de venir à Meaux pour traiter ensemble de ce qu'il y auroit à faire. Par convention faite entre Boson & Thierry, Boson prend le Comté d'Autun, & Thierry les Abbayes que Boson avoit dans ces cantons-là. Gozlin Abbé de saint Germain des Prés quitte le parti des fils de Louis le Bègue, & débauche Conrad Comte de Paris, le flattant de fausses esperances. Ils assemblent eux-deux les Evêques, les Abbés & les Grands du Royaume, & leur persuadent de faire venir Louis Roi de Germanie. 33. c. d.

Louis Roi de Germanie vient à Metz, de là à Verdun : son armée met tout à feu & à sang. Hugue, Boson & Thierry envoient à Verdun Wautier Evêque d'Orleans & les Comtes Goiran & Anscher pour offrir à Louis la portion du royaume de Lothaire que Charle le Chauve avoit enlevée à son pere. Louis, ayant chassé honteusement Gozlin & Conrad, & ayant accepté la portion du royaume qu'on lui offroit, s'en retourne à Francfort.

fort. 34. a. La femme de Louis trouve mauvais que son mari n'ait pas reçu tout le Royaume de Lothaire. Gozlin & Conrad se réfugient vers elle : ils ravagent tout le pays, & rapportent à leurs associés que Louis alloit venir avec une grosse armée. 34. b. L'Abbé Hugue & les autres Seigneurs envoient Ansegise Archev. de Sens & quelques Evêques au Monastere de Ferrieres pour sacrer & couronner Rois Louis & Carloman fils de Louis le Bègue. 34. c.

Après la mort de Louis le Bègue, les François ne sont pas d'accord. L'Abbé Hugue avec quelques autres veut mettre sur le trône Louis & Carloman : l'Abbé Gozlin & Conrad Comte de Paris appellent Louis Roi de Germanie. L'Abbé Hugue envoie Wautier Evêque d'Orleans vers Louis Roi de Germanie, pour le prier d'accepter une part du Royaume de Lothaire, & de s'en retourner chez lui. Louis accepte l'offre qu'on lui fait, & s'en retourne. L'Abbé Hugue fait sacrer Louis & Carloman par les mains d'Ansegise Archev. de Sens. Au mois de Septembre Charle fils posthume de Louis le Bègue vient au monde. 80. a. b. c. Après la mort de Louis le Bègue les François sont de differens avis au sujet du successeur. Naissance de Charle. 269. e. 308. b.

Louis qui regnoit en Auftralie, ayant appris la mort de Louis le Bègue, se détermine à s'emparer de son royaume : Louis & Carloman viennent à sa rencontre avec une grosse troupe : on n'en vient pas aux mains ; mais par l'entremise de quelques messagers, on confirme la paix. Les deux freres cedent à Louis une portion du royaume de Lothaire avec l'Abbaye de saint Vast. 61. c. Louis Roi de Germanie va en Baviere voir son frere Carloman, à qui la paralysie avoit ôté l'usage de la parole. Il reçoit la visite des Princes de Baviere ; de là il passe à Francfort, où il celebre les fêtes de Pâques. Ayant appris la mort de Louis le Bègue, il part pour la France, & vient jusqu'à Verdun, qui est pillé par son armée. Ayant envoyé quelques-uns de ses Vassaux au-delà de la Meuse vers les Seigneurs de ces cantons, il retourne en Allemagne, vient à Mayence, & de là à Francfort. Le Comte Erambert Bavaois & d'autres, qu'Arnoul fils du Roi Carloman avoit depouillés de leurs charges, & avoit chassés du royaume, viennent l'y trouver. Il va en Baviere à cause d'eux, les raccommode avec Arnoul, & leur fait rendre leurs dignités. 39. a. b.

Carloman Roi de Baviere mande son frere Louis ; & comme il ne pouvoit parler, il lui recommande par écrit soi-même, sa femme, son fils & tout son royaume. Louis ayant réglé les affaires du pays, retourne en Allemagne : il envoie contre Hugue fils du Roi Lothaire & de Waldrade quelques-uns de ses Vassaux, qui assiègent les soldats de Hugue dans un Fort près de Verdun ; & s'en étant rendu maîtres, tuent une partie des soldats, chassent les uns honteusement, envoient les autres en exil, & démolissent le Fort. 39. c.

Tome VIII.

que accepta regni parte sibi oblata, Franconofurt redit. 34. a. Ludovici uxor moleste fert quod totum Lotharii regnum Ludovicus non accepisset. Gozlinus & Conradus ad Reginam confugium faciunt : rapinas ubique exercent, renunciante sociis suis Ludovicum cum magno exercitu esse venturum. 34. b. Hugo Abbas & ceteri Primores Ansegisum Archiep. Senon. & alios Episcopos mittunt ad Ferrariense Monasterium ut Ludovicum & Carlomanum Ludovici Balbi filios in Reges ungant & coronent. 34. c.

Mortuo Ludovico Balbo, inter Francos oritur discordia. Hugo Abbas cum aliis Ludovicum & Carlomanum in solio vult collocare : Gozlinus Abbas & Conradus Paris. Comes Ludovicum Germ. Regem advocant. Hugo Abbas Walterium Aurelian. Episc. mittit ad Ludovicum Germ. Regem, rogatum eum ut partem regni Lotharii accipiat, & abeat in regnum suum. Ludovicus, accepta regni parte, abit. Hugo Abbas Ludovicum & Carlomanum in Reges ungi curat per manus Ansegisi Archiep. Senon. Mense Septembri nascitur Carolus Ludovici Balbi filius posthumus. 80. a. b. c. Post mortem Ludovici Balbi Franci de regno inter se dissentiunt : nascitur Carolus. 269. e. 308. b.

Ludovicus qui Auftrasiis imperabat, audita morte Ludovici Balbi, regnum ejus invadere statuit : ei occurrunt Ludovicus & Carlomanus cum valida manu : pugna nequaquam committitur : sed intercurrentibus legationibus, pax roboratur. Duo fratres Ludovico concedunt portionem regni Lotharii, addita S. Vedasti Abbatia. 61. c.

Ludovicus Germ. Rex in Bajoariam proficiscitur invisurus Carlomanum fratrem qui paralysi correptus usum loquendi amiserat. Ibi Bajoaria Optimates ad se venientes suscipit ; inde Franconofurt transit, ubi Pascha celebrat. Comperta Ludovici Balbi morte, in Galliam pergit, venitque usque Virdunum : quam urbem ejus exercitus depopulatur. Missis quibusdam fidelibus suis ultra Mosam ad Optimates illius regionis, revertitur in Germaniam, venit Moguntiam, & inde Franconofurt. Ibi Erambertum Comitem Bajoarium aliosque ad se venientes suscipit, quos Arnulfus Carlomanni Regis filius honoribus privaverat, & è regno expulerat. Horum causa Ludovicus Rex in Bajoariam profectus, dissidentes ad concordiam revocat, eisque pristinam dignitatem restituit. 39. a. b.

Carlomanus Bajoaria Rex Ludovicum fratrem accersit ; & quoniam loqui non poterat, ei seipsum, uxorem, filium universumque regnum scripto commendat. Ludovicus, disposita regione, in Germaniam redit : quosdam ex fidelibus suis mittit contra Hugonem Lotharii Regis & Waldrade filium : qui venientes nonnullos ex hominibus Hugonis in quodam Castello juxta Virodunum obsident ; & Castello positi, alios occidunt, alios in exsilium mittunt, alios cum magno dedecore expellunt, & Castellum destrunt. 39. c.

Carlomannus Bajoaria Rex paralyſi diſſolutus uſum loquendi amittit ; à fratre ſuo Ludovico inuiſtur. Ludovicus , audita Ludovici Balbi morte , Galliam Belgicam petit , miſſisque copiis , Hugonem Lotharii filium illic tyrannidem exercentem comprimit. Boſo , Burgundia invaſa , ſe Regem facit. 245. c. d.

Boſo Comes , inſtigante uxore ſua Hermengarda , partim minis , partim promiſſis Episcopis ſuarum partium perſuadet ut ipſum in Regem ungant & coronent. Coronatur in Conventu Mantalenſi. 34. c. n. Hugo Lotharii Regis filius , collecta pradonum multitudiſine , regnum patris ſui tentat invadere. 34. c. Boſo Comes , audita Ludovici Balbi morte , è Provincia egrreditur , totamque Burgundiam occupare nititur : Lugdunum ingreſſus , ab Aureliano Archiep. & aliis Pontificibus in Regem inungitur. 61. n. Boſo ſuſcipit regnum Burgundie. 286. c.

Carolus Crallus in Longobardiam pergit , & ipſum regnum obtinet : apud Urbam , antequam Montem-Jovis tranſeat , colloquium habet cum Ludovico & Carlomanno Ludovici Balbi filiis ; qui reverſi Normannos qui erant in Ligeri fluvio cadunt. 34. d. Hiems aſpera & ſolito prolixior : Rhenus & Mœnus glacie conſtringuntur. Ludovicus Germ. Rex Natalem Domini celebrat apud Francofurt. 39. d.

Normanni , mari tranſito , Taruennam urbem medio menſe Julio igne & gladio vaſtant , Menapiorum terram & Brabantum depopulantur : contra quos Hugo Lotharii Regis filius arma ſumens , turpiter auſugit , amiſſis quamplurimis è ſuis ſociis , inter quos capitur Abbas Adalardi filius. 80. a. Normanni non ceſſant devaſtare Eccleſias , & populum Chriſtianum interficere & captivum abducere. Boſo Dux Provincia nomen Regis ſibi vindicat , partemque Burgundie occupat. Normanni menſe Novembri in Gandavenſi Monafterio ſedem ſibi ſtaſtuunt ad hiemandum. 39. n. 80. c. Danorum exercitus Britannicam inſulam deſcendens , ad Orientalem Franciam pergit , & per unum annum manet in loco qui dicitur Gandavum. 99. a. Menſe Decembri ſancti Vedasti corpus deſertur in villam Vallem. Ragnelmus Tornac. Episcopus moritur. 80. c.

Anno Chr. 880.

Ludovicus Germania Rex Aquisgrano cum uxore ſua Duſiacum venit , inde ad Attiniacum , Ercuriacum & Ribodimontem pervenit. Videns ſe quod Gozlinus & Conradus polliciti erant obtinere non poſſe , ſaſtis amicitiiſ cum filiis Ludovici Balbi , & condito Placito in futurum menſem Junium ad Gundulſi-villam , in patriam ſuam revertitur : Normannos inveniens in itinere , magnam eorum partem occidit : ſed ejus fideles magnum in Saxonia damnum à Normannis ſuſtinent. 35. a.

Ludovicus Germania Rex in Galliam profeſtus , filios Ludovici Balbi ad ſe ve-

Carloman Roi de Baviere attaqué de paralyſie perd l'uſage de la parole : il eſt viſité par ſon frere Louis , qui apprenant la mort de Louis le Bègue , ſe rend dans la Gaule Belgique , & envoie des trou- pes contre Hugue fils de Lothaire qui en avoit uſurpé le gouvernement , & le réprime. Boſon ſ'é- tant emparé de la Bourgogne , ſ'en fait declarer Roi. 245. c. d.

Boſon à l'inſtigation de ſa femme Hermengarde perſuade aux Evêques de ſon parti tant par menaces que par promeſſes de le ſacrer & couronner Roi. Il eſt couronné dans l'Assemblée de Mante. 34. c. n. Hugue fils du Roi Lothaire , ayant raf- ſemblé une multitude de brigands , tache de ſ'em- parer du royaume de ſon pere. 34. c. Le Comte Boſon , ayant appris la mort de Louis le Bègue , fort de Provence , & ſ'efforce de ſe rendre maître de toute la Bourgogne : il entre dans Lyon , où il eſt ſacré par l'Archevêque Aurelien & par d'au- tres Evêques. 61. n. Boſon envahit le Royaume de Bourgogne. 286. c.

Charle le Gros va en Lombardie , & en obtient le royaume : avant que de paſſer le Mont-Joux , il a à Orbe un pourparler avec Louis & Carloman fils de Louis le Bègue , leſquels en ſ'en rerour- nant taillent en pieces les Normans de la Loire. 34. d. Hiver rude & plus long que de coutume : le Rhein & le Mein ſont glacés. Louis Roi de Germanie paſſe à Francfort la fête de Noël. 39. d.

Les Normans ayant paſſé la mer mettent la ville de Terouanne à feu & à ſang à la mi-Juillet , & ravagent le pays des Menapiens & le Brabant : Hugue fils du Roi Lothaire prenant les armes contre eux , fuit honteuſement , & perd pluſieurs de ſes compagnons ; un Abbé fils d'Adalard eſt fait priſonnier. 80. a. Les Normans continuent à piller les Eglifeſ , à tuer les Chrétiens , & à les em- mener captifs. Boſon Duc de Provence ſ'arroge le nom de Roi , & ſ'empare d'une partie de la Bourgogne. Les Normans au mois de Novembre prennent leur quartier d'hiver au Monaftere de Gand. 39. n. 80. c. L'armée des Danois quittant l'Iſle de Bretagne , vient dans la France Orientale , & demeure pendant une année dans un lieu ap- pellé Gand. 99. a. Le corps de ſaint Vaſt eſt tranſ- féré à Vaux dans le mois de Decembre. Ragnelmus Evêque de Tournai meurt. 80. c.

L'an 880 de J. C.

Louis Roi de Germanie vient avec ſa femme d'Aix-la-Chapelle à Douzi , d'où il ſe rend à Attigni , à Ecri & à Ribemont. Voiant qu'il ne pouvoit obtenir ce que lui avoient promis Gozlin & Conrad , il fait alliance avec les fils de Louis le Bègue , & ayant indiqué une aſſemblée à Gondreville pour le mois de Juin ſuivant , il ſ'en retourne chez lui : rencontrant les Normans à ſon chemin , il en tue une grande partie : mais ſes ſujets reçoivent en Saxe un échec conſiderable de la part des Normans. 35. a.

Louis Roi de Germanie venant dans les Gaules reçoit la viſite des fils de Louis le Bègue , & ſou-

CHRONOLOGICUS.

Ixiiij

met à sa puissance tout le royaume de Lothaire. Ensuite il tailla en pieces plus de cinq mille des Normans de l'Escaut. Hugue fils du Roi Louis est tué dans ce combat. Les Normans tuent dans la Saxe deux Evêques, douze Comtes & dix-huit Gardes du Roi. 39. e. 245. d.

Louis Roi de Germanie revenant des Gaules, trouve à sa rencontre auprès de la forêt Charbonniere dans un lieu appelé Thime une multitude innombrable de Normans qui regagnoient leur flotte chargés de butin : il en defait une très-grande partie. Hugue son fils, qu'il avoit eu d'une concubine, perit dans le combat : son corps est porté au Monastere de Lauresheim, & y est enterré. 61. d. 62. a. Plus de cinq mille Normans sont entierement defaits par les François. 308. a.

Les Normans mettent à feu & à sang Tournai & tous les Monasteres situés sur l'Escaud. 39. n. 80. d. 94. b. Gozlin & Conrad rappellent en France Louis Roi de Germanie : l'Abbé Hugue accompagné des Rois Louis & Carloman va au-devant de lui avec une armée ; & par son moyen on fait un traité d'alliance au mois de Fevrier. Louis Roi de Germanie retournant dans ses Etats, rencontre les Normans qui revenoient de butiner : il leur livre bataille à Tumiome : Hugue fils de Louis y est tué par Godefroi Roi des Normans : il y perit beaucoup de Noblesse : l'Abbé Hugue y est present. 80. d. 81. a.

Les Rois de France Louis & Carloman viennent à Amiens, où ils partagent entre eux le royaume de leur pere : delà ils retournent à Compiègne, où ils passent les fêtes de Pâque. Ensuite passant par Reims & Chalons, ils se rendent au Parlement indiqué à Gondreville : Louis Roi de Germanie n'y peut pas venir à cause de maladie : mais Charle le Gros y assiste revenant de Lombardie. Ils conviennent entre eux que Louis & Carloman retourneroient à Attigni avec l'armée de Louis Roi de Germanie, & qu'ils attaqueroient Hugue fils de Lothaire. Ne trouvant pas Hugue, ils attaquent son beaufrere Thibault, & le mettent en fuite. 35. a. b.

Louis & Carloman Rois de France vont à Amiens, & font entre eux le partage du royaume : une partie de la France & toute la Neustrie tombent à Louis ; une partie de la Bourgogne, l'Aquitaine & la Gothie étoient à Carloman. 81. a. A Amiens au mois de Mars ils divisent entre eux les Etats de leur pere. 253. e. 308. c.

Louis Roi de Germanie revient des Gaules, & célèbre à Francfort la fête de Pâque. Les Sclaves appellés Dalmates, les Boémiens & les Sorabes apprenant la defaite des Saxons par les Normans, tachent de s'emparer de la Thuringe : ils pillent & mettent le feu par-tout : ils sont battus par le Comte Poppo. Carloman meurt. 81. b. 100. d. 101. c. Il meurt le 21 Mars, & est enterré à Odingues en Baviere. 62. b. 98. b. 245. e. 269. e. Son éloge. 62. b.

Louis Roi de Germanie aiant appris la mort

nientes suscipit, totumque Lotharii regnum sue ditioni subjecit. Inde Normannorum, qui in Scaldi fluvio residebant, plusquam quinque millia prostermit. In hoc pralio occumbit Hugo filius Regis Ludovici. Normanni in Saxonia duos Episcopos, 12 Comites & 18 Satellites regias occidunt. 39. e. 245. d.

Ludovicus Germ. Rex cum e Gallia revertitur, obviam habet juxta Carbonariam silvam in loco, qui dicitur Thimium, innumeram multitudinem Normannorum cum ingenti prada ad classem redeuntium; ex quibus maximam partem gladio prostermit. Hugo ejus filius, quem ex pellice habuerat, in pralio occumbit: ejus corpus in Laureshamense Monasterium defertur, ibique tumulatur. 61. d. 62. a. Normannorum plusquam quinque millia à Francis caduntur. 308. a.

Normanni Tornacum & omnia supra Scaldium Monasteria ferro & igne devastant. 39. n. 80. d. 94. b. Gozlinus & Conradus iterum Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocant: contra quem Hugo Abbas cum Regibus Ludovico & Carlomanno exercitum ducit; & eo procurante, pax firmatur mense Februario. Ludovicus Germ. Rex, dum redit in regnum suum, offendit Normannos à prada revertentes: fit pralium apud Tumiomum: Hugo Ludovici filius à Godefrido Norman. Rege interficitur: multi Nobiles ibi corruunt: huic pralio interest Hugo Abbas. 80. d. 81. a.

Ludovicus & Carlomannus Francorum Reges Ambianos veniunt, & patrum regnum inter se dividunt; inde Compendium redeunt, ibi Pascha celebrant. Postea per Remos & Catalaunos ad Placitum conditum apud Gundulsi-villam veniunt: ad quod Ludovicus Germ. Rex infirmitate detentus venire non potest: sed venit Carolus Crassus à Langobardia rediens. Ibi inter eos convenit ut Ludovicus & Carlomannus ad Attiniacum cum exercitu Ludovici Germ. Regis redirent, & Hugonem Lotharii filium impeterent. Hugonem non invenientes, ejus sororium Teutbaldum aggrediuntur & in fugam vertunt. 35. a. b.

Ludovicus & Carlomannus Franc. Reges Ambianos veniunt, & regnum inter se dividunt: pars Francia & omnis Neustria cadunt Ludovico; pars Burgundia, Aquitania & Gothia Carlomanno. 81. a. Apud Ambianos regnum patrum inter se disperdiunt mense Martio. 253. e. 308. c.

Ludovicus Germ. Rex de Gallia rediens, Pascha celebrat Franconofurti. Sclavi qui vocantur Dalmata, Behemi atque Sorabi audientes stragem Saxonum à Normannis factam, Thuringos invadere nituntur, predas & incendia exercent: à Poppone Comite prosteruntur. Carlomannus Bajoaria Rex obit XI Kal. Aprilis. 40. a. Moritur Carlomannus. 81. b. 100. d. 101. c. Obit XI Kal. Aprilis, & apud Odingas in Bajoaria sepelitur. 62. b. 98. b. 245. e. 269. e. Ejus elogium. 62. b.

Ludovicus Germ. Rex, comperto fratris

sui Carlomanni obitu, Ratisbonam venit, ubi omnes regni Optimates ejus ditioni se subdunt. Ludovicus Arnulfo Carlomanni filio Carantanum concedit, in quo situm est castrum Mosaburch. 62. d. Arnulfo dat Carantanum. 269. e. Ludovicus puerulus, Ludovici Germ. Regis filius, Ratisbona de fenestra Palatii cadit, & contractis cervicibus expirat. 32. n. 63. d.

Ludovicus & Carlomannus Franc. Reges in Burgundiam contra Bosonem pergunt: castrum Matisconense capiunt, & Comitatum Bernardo Plante-pilose dant. Simul cum Carolo Crasso pergunt ad obsidendam Viennam, in qua Bos uxorem cum filia magna parte de suis relinquens, fugam ad montana arripit. Carolus, relicta obsidione, Italiam petit. 35. c.

Ludovicus Germ. Rex medio mense Augusto apud Wormatiam cum suis colloquium habet: quosdam e suis fidelibus obviam Legatis Regum Ludovici & Carlomanni ad Gundulfi-villam transmittit; quosdam contra Hugonem Lotharii Regis filium destinat. Henricus & Adalbertus contra Theutaldum principem militia Hugonis certamen ineunt: Henricus cruentam obtinet victoriam. Tam illi qui de Gundulfi villa, quam illi qui de prelio reversi fuerant, in unum convenientes, cum filiis Ludovici Balbi contra Bosonem pugnaturi pergunt in Galliam, Matisconem expugnant, & Bernardum, qui in ea urbe principatum tenebat, in deditionem accipiunt. Bos fugiens ultra Rhodanum, in Vienna se tutatur. 40. a. b. 245. e.

Ludovicus Germ. Rex Henricum Ducem mittit ut pergat cum Regibus Ludovico & Carlomanno contra Bosonem: in itinere Henricus Teutaldum Huberti filium devincit. 81. a. Ludovicus Franc. Rex Gozlini Abbati tuitionem regni contra Normannos committit: ipse cum fratre suo Carlomanno Burgundiam petit, civitates quas Bos invaserat recipit; sociatoque sibi Carolo Crasso, Bosonem in urbe Vienna includit, pacemque ei offert, quam ille renuit suscipere. Episcopi Bosonem anathemate feriunt. Carolus, ignorantibus Ludovico & Carlomanno, nocte sua castra concremat, & domum revertitur. 81. b. Bos à Ludovico & Carlomanno fugatur. 269. e.

Normanni in Gallia preda & incendia exercent, plurima loca & Monasteria depopulantur. Bajorzunam, ubi pars maxima Frisonum habitabat, concremant: Noviomagum vallo firmissimo & muris circumdantes, ad hiemandum sibi locum in Palatio Regis parant. Quibus Ludovicus Germ. Rex cum valida manu occurrit; sed propter hiemis asperitatem & loci firmitatem, rebus parum prosperè gestis revertitur. Hoc anno in pagis Wormatiensi & Niteni & in plurimis Germania locis sterilitas frugum & omnium rerum penuria Germanos graviter affligunt. 40. b. c. 245. e.

Gozlinus Abbas Normannis bellum inferre statuit, sed cum infelici exitu: nam ejus exercitus turpiter aufugit. Normanni

de son frere Carloman, vient à Ratisbone, où tous les Grands du Royaume se rangent sous sa domination. Louis accorde à Arnoul fils de Carloman la Carinthie, où est située la forteresse de Mosaburch. 62. d. Il donne la Carinthie à Arnoul. 269. e. L'enfant Louis, fils de Louis de Germanie, tombe du haut d'une fenêtre du Palais de Ratisbone, se rompt le cou & expire. 32. n. 63. d.

Louis & Carloman Rois de France vont en Bourgogne contre Boson: ils prennent le Château de Mâcon, & en donnent le Comté à Bernard Plante-velue: ils marchent avec Charle le Gros au siege de Vienne; où Boson laissant sa femme, sa fille & une grande partie de ses gens, s'enfuit vers les montagnes. Charle abandonnant le siege, se retire en Italie. 35. c.

Louis Roi de Germanie a un pourparler avec ses Conseillers à Wormes à la mi-Août: il envoie quelques-uns de ses vassaux à Gondreville au-devant des Ambassadeurs des Rois Louis & Carloman, & les autres contre Hugue fils du Roi Lothaire. Henri & Adalbert livrent bataille à Thibault qui commandoit les troupes de Hugue: Henri remporte une victoire qui lui coute bien du sang. Tant ceux qui étoient revenus de Gondreville, que ceux qui avoient assisté au combat, se rassemblent, & vont dans les Gaules avec les fils de Louis le Bègue pour combattre Boson; ils emportent Mâcon, & Bernard, qui commandoit dans la place, se rend à eux. Boson s'enfuit au-delà du Rhône, & se fortifie dans Vienne. 40. a. b. 245. e.

Louis Roi de Germanie ordonne au Duc Henri d'aller avec les Rois Louis & Carloman combattre Boson: Henri chemin faisant défait Thibault fils de Hubert. 81. a. Louis Roi de France confie à l'Abbé Gozlin la garde du royaume contre les Normans; pour lui, il va en Bourgogne avec son frere Carloman, reprend les villes dont Boson s'étoit emparé; & se joignant à Charle le Gros, renferme Boson dans Vienne; il lui offre la paix qu'il refuse. Les Evêques excommunient Boson. Charle à l'insçu de Louis & de Carloman met le feu à son camp pendant la nuit, & s'en retourne chés lui. 81. b. Boson est mis en fuite par Louis & Carloman. 269. e.

Les Normans mettent tout à feu & à sang dans les Gaules, ravagent les Monasteres & plusieurs autres lieux. Ils brûlent Bajorzune, où demouroit la plus grande partie des Frisons: ils entourent Nimegue de murs & de bons remparts, & se cantonnent dans le Palais du Roi pour y passer l'hiver. Louis Roi de Germanie marche à eux avec une grosse armée: mais l'hiver étant fort rude, & la place bien fortifiée, il s'en retourne sans avoir pu réussir. Cette année dans le territoire de Wormes, dans les environs du fleuve de Nied, & dans plusieurs endroits de la Germanie, les Germains souffrent beaucoup de la sterilité des fruits & de la disette de toutes choses. 40. b. c. 245. e.

L'Abbé Gozlin déclare la guerre aux Normans, mais sans succès: car son armée s'enfuit honteusement. Les Normans brûlent les Eglises, égorgent

gent les Chrétiens. Alors tous les Chanoines, les Moines & les Religieuses entre l'Escaut & la Somme & même au-delà de l'Escaut prennent la fuite emportant avec eux les Reliques des Saints. Gozlin voyant qu'il ne pouvoit pas résister aux Normans, licencia ses troupes au mois d'Octobre, & s'en revient chés lui. 81. b. Les Normans décampent, & au mois de Novembre bâtissent un fort à Courtrai pour y passer l'hiver : de là ils battent à plate-courture les Ménapiens & ceux de la Souabe. Le Roi Louis revient en France, & célèbre la fête de Noël au Palais de Compiègne. 81. c. 94. b.

Charle le Gros aiant quitté le siège de Vienne, va en Italie, & venant à Rome, il est sacré Empereur par le Pape Jean le jour de Noël. 35. c. 63. a. 82. b. 94. d. n. 100. d. 101. c. 270. a. 308. c. Il est couronné avec sa femme Richarde. 246. a. n.

Les Normans s'emparent du Monastere de S. Vast le 26 Decembre; le 28 ils mettent le feu au Monastere, à la ville excepté les Eglises, au bourg du Monastere, & à tous les villages d'alentour. Le même jour étant entrés dans Cambrai, ils pillent la ville, le Monastere de saint Gauri & tous les Monasteres situés sur la Scarpe. 81. d. 94. c. Les Normans entrent dans Cambrai le 28 Decembre. 278. d. 308. c.

Hincmar Archev. de Reims écrit à l'Abbé Hugue pour l'élection d'un Evêque de Noyon après le décès de Ragenelme. 154. d. Wihingue est créé Evêque de Moravie ou de Nitrie par le Pape Jean VIII. 60. n.

L'an 881 de J. C.

Les Normans vers la Purification de la Vierge prenant leur chemin par Terouanne, pillent les Monasteres de saint Riquier & de saint Valeri, tous les lieux & les Monasteres voisins de la mer, Amiens & Corbie; & chargés de butin ils regagnent leur camp sans aucun empêchement. Vers la solennité de saint Pierre, c'est-à-dire le 22 Fevrier, ils viennent à Arras, tuent tous ceux qu'ils trouvent, & mettant tout à feu & à sang, ils retournent à leur camp. 81. e. 94. c. 278. d. Les Normans parcourant la France & la Lorraine, ravagent Amiens, Arras, Cambrai, Terouanne & plusieurs autres lieux. 285. b. Les Normans se répandent dans les Gaules. 321. d.

Louis Roi de France, son frere Carloman restant au siege de Vienne, revient pour combattre les Normans : les aiant tués & mis en fuite, il s'enfuit lui-même n'étant poursuivi de personne : il construit dans un lieu appelé Stroms un château de bois, qui seroit plutôt de fort aux Normans que de refuge aux Chrétiens. De là il retourne à Compiègne, où il passe la fête de Noël. 35. d. 36. a. Louis se bat contre les Normans dans un endroit appelé Saulcourt : il y a dans ce combat plus de huit mille Normans de tués. 64. c. Louis dans le Vimeu taille en pieces les Normans. 215. d. 286. a. L'Abbé Hugue se trouve à cette bataille. 240. c.

Tom. VIII.

Ecclesias combarunt, populum Christianum jugulant. Tunc omnes intra Scaldim & Summam atque trans Scaldim Canonici, Monachi & Sanctimonialis cum corporibus Sanctorum fugam ineunt. Gozlinus videns se non posse Normannis resistere, mense Octobri dimisso exercitu, in sua revertitur. 81. b. Normanni sedem mutant, & mense Novembri Curtriaci castrum ad biemandum construunt, indeque Menapios & Suevos usque ad internecionem delent. Ludovicus Rex in Franciam redit, & Natalem Domini celebrat in Compendiensi Palatio. 81. c. 94. b.

Carolus Crassus, relicta obsidione Viennensi, Italiam petit, veniensque Romam à Johanne Papa in Imperatorem consecratur in die Natali Domini. 35. c. 63. a. 82. b. 94. d. n. 100. d. 101. c. 270. a. 308. c. Cum Richarde uxore coronatur. 246. a. n.

Normanni VII Kal. Januarii S. Vedasti Monasterium invadunt: V Kal. Monasterium, urbem, exceptis Ecclesiis, vicum Monasterii & villas omnes in circuitu igne cremant. Eodem die Cameracum ingressi, tam civitatem quam sancti Gaugerici Monasterium, atque omnia Monasteria ad Scarpum sita depopulantur. 81. d. 94. c. V Kal. Januarii Normanni Cameracum ingrediuntur. 278. d. 308. c.

Hincmarus Archiep. Remensis scribit Hugoni Abbati pro electione Noviomenfis Episcopi post decessum Ragenelmi. 154. d. Wihingus Marabanensis seu Nitriensis Episcopus creatur à Johanne VIII Papa. 60. n.

Anno Chr. 881.

Normanni circa Purificationem B. Mariae per Taruennam iter arripientes, Monasteria S. Richarii & S. Walarici, omnia loca & Monasteria circa mare, Ambianos & Corbeiam devastant, & omni præda sine impedimento castra sua repetunt. Circa solennitatem S. Petri, id est 22 Februarii, Atrebatum veniunt, omnes quos reperiunt interficiunt, cuncta ferro & igne devastantes, ad sua castra revertuntur. 81. e. 94. c. 278. d. Normanni Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianos, Atrebatum, Cameracum, Taruennam & alia quamplurima loca depopulantur. 285. b. Normanni sese in Gallias diffundunt. 321. d.

Ludovicus Francorum Rex, remanente fratre suo Carlomanno in obsidione Viennensi, revertitur contra Normannos: quibus occisis & fugatis, fugam arripit, nemine persequente: Castellum ex lignea materia construit in loco Stroms dicto: quod magis ad munimen Normannorum, quam ad auxilium Christianorum erat. Inde reversus apud Compendium Natalem Domini celebrat. 35. d. 36. a. Ludovicus contra Normannos dimicat in loco qui Sodalcurt dicitur: in quo certamine Normannorum plusquam octo millia prostermit. 64. c. Ludovicus in pago Vimmaco Normannos cadit. 215. d. 286. a. Huic certamini interest Hugo Abbas. 240. c.

5

Hiems valde prolixa, & animalibus diversi generis pernoxia. Ludovicus Germ. Rex post Pascha in Galliam profectus, Hugonem Lotharii Regis filium in suum suscipit dominium, & ei Abbatis & Comitatus dat in beneficium, ut ei fidem servet: sed Hugo fidem mentitur, & in Burgundiam fugere cogitur. Ludovicus Rex Germ. cum Ludovico Franc. Rege apud Gundulsi-villam colloquium habet; inde per aestivum tempus in Bajoaria moratur. Ludovicus Franc. Rex cum Normannis dimicans, nobiliter triumphat: nam ex eis novem millia perimit. 40. c. d. 245. e. 246. a.

Ludovicus Franc. Rex videns regnum deleri, convocato exercitu, preparat se ad praelium. Normanni Sumnam fluvium mense Julio transeunt, cuncta vastantes Bellocum usque. Ludovicus Hisam fluvium transiens, contra Normannos vadit, quos offendit in pago Witmau in villa qua dicitur Sathulcurtis. Commisso praelio, Normanni fugam ineunt, quos Rex insecutus, de eis gloriosissime triumphat: pauci Normanni ex hac villa egressi, omnem exercitum in fugam vertunt. 81. a. b. 94. d.

Guaramundus Norman. Rex cum innumerable multitudine, invitante Esimbardo Nobili Francigena, in Franciam ingreditur. Hieremias S. Richarii Monachus & Thesaurarius Ecclesia thesaurum & ornamenta transfert in Senonense Monasterium S. Columbae. Normanni Vimmacum & Pontivum igne & ferro devastant, Ecclesias diruunt, Christianos jugulant, S. Richarii Ecclesiam succendunt. Eos aggreditur Ludovicus Franc. Rex in pago Vimmaco, & de eis triumphum adipiscitur, interfecto eorum Rege Guaramundo, & ex eis novem millibus captis. 273. c. d. e.

Normannorum classis fluvium Wal ingressa, Noviomagum appellitur, ibique castra ponit. Ludovicus Germ. Rex absque mora cum exercitu venit, & munitionem obsidione claudit. In quodam conspectu Everhardus Saxo filius Meginardi Comitis à Normannis captus, magno pretio à matre Evesa redimitur. Promittunt Normanni se è regno discessuros, si Ludovicus Germ. Rex ab obsidione cessaret. Illo recedente, Normanni Noviomagum flammis exurentes, ostia Rheni repetunt. 63. a. Normanni Franciam & Lotharingiam pervagantes, ferro & igne omnia devastant: inde Wal fluvium ingressi, totam Batavam & palatium Neomagi incendunt. 308. d.

Normanni, instaurato exercitu, & amplificato equitum numero, regnum Ludovici Germ. Regis petunt; Cameracum, Trajectum, pagum Hasbanicum, Ribuariam totam, Monasteria Prumiense, Indense, Stabulense, Malmundariense devastant: Aquisgrani in Capella Regis equos suos stabulant: Coloniam & Bunnam cum Ecclesiis & adificiis incendunt. Qui inde evadere possunt, sive Canonici, sive Sanctimonialis, Moguntiam fugiunt, thesauros Ecclesiarum & Sanctorum corpora secum portantes. Ludovicus Germ. Rex Franconofurti gravi in-

Hiver très long & nuisible aux animaux de différente espece. Louis Roi de Germanie étant allé dans la Gaule après Pâque, range sous sa puissance Hugue fils du Roi Lothaire: il lui donne des Abbayes & des Comtés en benefice pour se l'attacher: mais Hugue manque à sa parole, & est obligé de s'enfuir en Bourgogne. Louis Roi de Germanie a une entrevue à Gondreville avec Louis Roi de France: de là il va passer l'été en Baviere. Louis Roi de France se bat contre les Normans, & en triomphe noblement; car il en tue neuf mille. 40. c. d. 245. e. 246. a.

Louis Roi de France voyant perir son royaume, assemble son armée, & se prépare au combat. Les Normans passent la Somme au mois de Juillet, & ravagent tout jusqu'à Beauvais. Louis passe l'Oise, marche contre les Normans, qu'il rencontre dans le Vimeu en un lieu appellé Saulcourt. Leur aiant livré bataille, il les met en fuite, les poursuit, & remporte sur eux une victoire signalée. Quelques Normans échappés de Saulcourt mettent toute son armée en déroute. 81. a. b. 94. d.

Guaramond Roi des Normans entre en France avec une très grosse armée à l'invitation d'Esimbard noble François. Jeremie Moine & Tresorier de S. Riquier transporte le trésor & les ornemens de son Eglise au Monastere de sainte Colombe de Sens. Les Normans portent la désolation dans le Vimeu & le Pontieu, abbatent les Eglises, égorgent les Chrétiens, brûlent l'Eglise de saint Riquier. Louis Roi de France les attaque dans le Vimeu, & en triomphe, leur aiant tué neuf mille hommes avec leur Roi Guaramond. 273. c. d. e.

Une flotte de Normans étant entrée dans le Vahal, aborde à Nimegue, & s'y campe. Louis Roi de Germanie vient promptement avec son armée, & investit la place. Everhard Saxon fils du Comte Meginard aiant été pris dans une rencontre par les Normans, est racheté à grand prix d'argent par sa mere Evese. Les Normans promettent de sortir du Royaume, si Louis faisoit cesser le siege. Celui-ci se retirant, les Normans mettent le feu à Nimegue, & regagnent l'embouchure du Rhin. 63. a. Les Normans parcourant la France & la Lorraine, mettent tout à feu & à sang: de là entrant dans le Vahal, ils brûlent tout le Betaw & le palais de Nimegue. 308. d.

Les Normans aiant recruté leurs troupes, & augmenté le nombre des cavaliers, entrent dans le royaume de Louis Roi de Germanie: ils ravagent Cambrai, Mastric, l'Haspengaw, tout le pays des Riberols, les Monasteres de Bruym, d'Inde, de Stavelo, de Malmedi: à Aix-la-Chapelle ils font servir la Chapelle du Roi d'écurie à leurs chevaux: ils brûlent Cologne & Bonne avec les Eglises & les édifices. Ceux qui peuvent s'échapper, soit Chanoines, soit Religieuses, s'enfuient à Mayence emportant avec eux les trésors des Eglises & les corps des Saints. Louis Roi de Germanie étant dangereusement malade à Francfort,

fait marcher une armée contre les Normans. Le 30 Decembre avant le chant du coq un grand tremblement de terre se fait sentir à Mayence. 40. d. e. 246. a. Tremblement de terre à Mayence le 30 Decembre avant le point du jour. 98. b. *Ces ravages & ces incendies causés par les Normans sont rejettés à l'année suivante après la mort de Louis Roi de Germanie par quelques Ecrivains.*

Au mois de Novembre Godefroi & Sigefroi deux Rois des Normans, se cantonnent dans un lieu nommé Haslon près de la Meuse : ils défolent tout le voisinage, mettent le feu à la ville de Tongres : étant entrés dans le pays des Riberols, ils y mettent tout à feu & à fang ; ils brûlent Cologne, Bonne, Souches, Juliers & Nuys, & réduisent en cendres Aix-la-Chapelle, les Monasteres d'Inde, de Malmedi & de Stavelo. 63. b. Godefroi & Sigefroi se campent à Haslon près de la Meuse, brûlent les villes & les Monasteres. 308. d.

L'armée des Normans vient en France ; les François lui livrent bataille. Après le combat les Normans trouvant des chevaux, deviennent cavaliers. 99. b. Les Normans portent le feu & le fer dans plusieurs endroits qu'ils détruisent entièrement. L'Empereur Charle en défait cent mille par le courage & la prudence d'un certain Eude qui commandoit son armée. 270. b. c.

Welfon Abbé de saint Riquier meurt le 14 Novembre : il est enterré dans le Monastere de sainte Colombe de Sens, dont il étoit aussi Abbé. 273. b. n.

L'an 882 de J. C.

Il paroît une Comete le 18 Janvier. Louis Roi de Germanie meurt le 20 du même mois, & est enterré au Monastere de Lauresheim. Les Normans brûlent tout le pays jusqu'à Coblantz, & mettent le feu à la ville de Treves le cinq Avril. Walon Evêque de Mets va à leur rencontre, & est tué. 41. a. b. 42. c. d. 82. b. 94. d. 246. b.

Les Normans entrent dans le Monastere de Pruim le jour de l'Epiphanie, & ravagent tous les environs. Une multitude innombrable ramassée des champs & des villages attaque les Normans, elle est taillée en pieces. Le Monastere de Pruim est consumé par le feu. Louis Roi d'Austrasie meurt à Francfort le 20 Janvier : on l'enterre au Monastere de Lauresheim. Les Normans apprenant la mort du Roi Louis, s'emparent de Treves le 5 Avril, le Jeudi Saint, défolent tout le territoire de la ville, à laquelle ils mettent le feu ; & de là ils partent pour aller à Mets. Walon Evêque de Mets, accompagné de Bertulfe Archev. de Treves & du Comte Adalard, va au devant d'eux pour les combattre : mais il est tué dans le combat, & les autres prennent la fuite. 63. c. d.

Louis Roi de Germanie meurt le 20 Janvier, & est enterré dans le Monastere de Lauresheim. 98. b. n. 251. d. n. 270. a. Les Normans brûlent Treves, & viennent jusqu'à Mets. Le corps de saint Vast est apporté à Beauvais, celui de saint Amé à Soissons, & celui de saint Amand à Paris. 285. b. Les Normans brûlent Treves, viennent jusqu'à

firmitate laborans, exercitum mittit contra Normannos. Tertio Kal. Januarii ante Galli cantum magnus fit Moguntia terra motus. 40. d. e. 246. a. Terra motus Moguntia ante gallicinium III Kal. Januarii. 98. b. Rapinæ & incendia ista à Normannis perpetrata à quibusdam Scriptoribus in annum sequentem rejiciuntur post mortem Ludovici Germ. Regis.

Menſe Novembri duo Reges Norman. Godefridus & Sigefridus confidunt in loco Haslo dicto juxta Mosam : loca finitima depopulantur, Tungrenſem urbem incendio cremant. Ribuariorum fines ingreſſi, cadibus, rapinis & incendiis omnia devaſtant : Colonsam, Bunnam, Tulpiacum, Juliacum, & Nuiſam igne comburunt : Aquisgranum, Monasteria Indenſe, Malmundarienſe & Stabulenſe in favillas redigunt. 63. b. Godefridus & Sigefridus juxta Mosam in loco Haslon confidentes, urbes & Monasteria incendunt. 308. d.

Normannorum exercitus in Franciam pergit : contra quem Franci pugnant. Finito pralio, Normanni, equis inventis, equites fiunt. 99. b. Normanni quamplurima loca in Gallia & Germania ferro & igne ad nihilum redigunt. Carolus Imper. centum millia ex eis proſternit arte & ſolertia cujuſdam Odonis belli Ducis. 270. b. c.

Moritur Welfo Centulenſis Abbas XVIII Kal. Decembris, & ſepelitur in Monasterio S. Columba Senon. cujus etiam erat Abbas. 273. b. n.

Anno Chr. 882.

Cometes apparet XV Kal. Februarii. Moritur Ludovicus Germ. Rex XIII Kal. Februarii, & ſepelitur in Monasterio Laureſhamenſi. Normanni omnia incendunt uſque ad Conſluentem caſtellum : Trevirenſem urbem concremant Nonis Aprilis. Quibus occurrens Walo Mettenſis Epiſcopus occiditur. 41. a. b. 42. c. d. 82. b. 94. d. 246. b.

Normanni Prumiènſe Monasterium ingrediuntur ipſo die Epiphania Domini, & omnem in circuitu regionem depopulantur. Innumera multitudo ex agris & villis congregata, Normannos aggreſſa, ad interuſionem deletur. Prumiènſe Monasterium igne conſumitur. Ludovicus Auſtraſtorum Rex Franconofurti moritur XIII Kal. Februarii, & in Laureſhamenſi Cœnobio ſepelitur. Normanni, audita morte Regis Ludovici, Treviros occupant Nonis Aprilis, die Cœna Domini ; omne urbis territorium ad ſolum demoliuntur, & urbem flammis adurunt : inde Mettas proſciſcuntur. Walo Mettenſis Antiſtes, adjunctis ſibi Bertulfo Trevir. Archiep. & Adelhardo Comite, obviam illis ad pugnam procedit : ſed in pralio interſicitur ; ceteri fugantur. 63. c. d.

Moritur Ludovicus Germ. Rex XIII Kal. Februarii, & in Monasterio Laureſhamenſi ſepelitur. 98. b. n. 251. d. n. 270. a. Normanni Treviros incendunt, Mettas uſque perveniunt. S. Vedasti Bellovacum, S. Amati Sueſſionas, & S. Amandi Parisios corpora aſportantur. 285. b. Normanni

Treviros incendunt, Mettas usque perveniunt: ibique conferto pralio, Franci vincuntur, occiditur Walo Meutensis Episc. 309. a. Normannorum exercitus naves suas per fluvium In in Franciam pertrahit, & ibi uno anno hiemat. 99. b.

Ludovicus Rex Francorum Compendii Pascha celebrat: ubi ei nunciatur mors Ludovici Germ. Regis. Venientes Primores regni Lotharii volunt se illi commendare: sed propter sacramenta qua inter eum & Carolum Imper. facta fuerant, non eos suscipit in commendationem: copias tantum, quibus praeficit Theodericum Comitem, ad eos mittit in adiutorium contra Normannos. Deinde Turonos pergit, ubi agrotat; & lectica deportatus usque ad Monasterium S. Dionysii, ibi moritur & sepelitur. Primores regni Lotharii nuntium mittunt ad Carlomanum Regem, mandantes ut, relicis qui Viennam obsideant, quantocius ad eos venire festinet, quia ipsi preparati erant in occursum Normannorum, qui Coloniam, Treviros, Aquisgranum & plurima Monasteria cum castello Mosomagensi incendunt, & Walam Meutensem Episc. occiderant, & quia ipsi parati erant illum recipere & se illi dedere. Carlomanno nunciatur captam Viennam, & Bosonis uxorem cum filia à Richardo Bosonis fratre ad Augustodun. Comitatum adductam. Hastingus & Normanni ex Ligeri egressi, maritimas partes petunt. Carolus Imper. contra Normannos venit cum magno exercitu: Godefrido, qui baptisma suscipit, dat Fresiam & alios honores quos Roricus habuerat: Sigefrido etiam & Vurmoni dat plura milia auri & argenti. 36. a. b. c.

Carolus Imperator, audita morte fratris sui Ludovici Germaniae Regis, ex Italia in Bajoariam venit: deinde Wormatiam petens, cum suis consilium capit Normannos expellendi. Ascloham eorum munitionem per dies duodecim obsidet: sed visa eam expugnandi difficultate, cum Sigefrido Norman. Rege colloquium habet, eum Christianam religionem professum de sacro fonte suscipit, & cum eo pacem firmat. 41. c. 42. a. 246. b. Cum jamjam expugnanda esset Ascloha, Liutwardus Vercollensis Episc. Carolum Imper. adit, eumque ab expugnatione munitionis pecunia corruptus deducit, & ad eum adducit Godefridum Norman. Regem, quocum Imperator pacem facit, datis ex utraque parte obsidibus. Normanni, ut pax ex ipsorum parte rata non dubitetur, clipeum juxta morem suum in sublime suspendunt, & portas munitionis aperiunt. Nostrates munitionem ingrediuntur: Normanni pacem rumpunt, portas claudunt, & omnes ex nostris quos intus inveniunt, aut occidunt, aut catenis vinciunt. Imperator tantam contumeliam exercitui suo illatam stoccipendens, Godefridum de fonte levat baptismatis, ei Comitatus & beneficia, qua Roricus tenuerat, largitur, & tributa solvere non erubescit. 43. a. b.

Carolus Imper. diversis legationibus Germania & Gallia pulsatus, in Franciam

Mers: il s'y donne une bataille, les François sont vaincus, Walon Evêque de Mers est tué. 309. a. L'armée des Normans fait entrer ses bateaux en France par la riviere d'In, & y passe un hiver. 99. b.

Louis Roi de France célèbre la fête de Pâque à Compiègne, où il apprend la mort de Louis Roi de Germanie. Les Grands du royaume de Lothaire viennent le trouver, & veulent se donner à lui; mais il refuse de recevoir leur soumission à cause des sermens que lui & l'Empereur Charle s'étoient faits mutuellement: il se contente de leur envoyer des troupes commandées par le Comte Thierrri pour les secourir contre les Normans. Ensuite il va à Tours, où étant tombé malade, il se fait porter en litière au Monastere de saint Denis, où il meurt & est enterré. Les Grands du royaume de Lothaire envoient un message au Roi Carloman, & lui mandent de laisser quelques troupes pour continuer le siege de Vienne, & de venir au plutôt les trouver, parce qu'ils étoient tout disposés à aller à la rencontre des Normans, qui avoient brûlé Cologne, Treves, Aix-la-Chapelle & plusieurs Monasteres avec le château de Mouson, & avoient tué Wala Evêque de Mers; & parce qu'ils étoient préparés à le recevoir, & à se donner à lui. On apprend à Carloman que Vienne étoit prise, & que la femme de Boson avoit été emmenée avec sa fille dans le Comté d'Autun par Richard frere de Boson. Hastingue & les Normans aiant quitté la Loire, viennent vers la mer. L'Empereur Charle marche contre les Normans avec une grande armée: il accorde à Godefroi qui reçoit le bâtème la Frise & les autres dignités que Roric avoit eues; il donne aussi à Sigefroi & à Vurmon plusieurs milliers d'or & d'argent. 36. a. b. c.

L'Empereur Charle aiant appris la mort de son frere Louis Roi de Germanie, vient d'Italie en Baviere: ensuite se rendant à Wormes, il prend avec ses Seigneurs la résolution de chasser les Normans. Il assiège pendant douze jours la forteresse d'Ascloha: mais voiant la difficulté qu'il y avoit de l'emporter, il a une entrevue avec Sigefroi Roi des Normans, le tient sur les fonts de bâtème après qu'il eut fait profession de la religion Chrétienne, & fait alliance avec lui. 41. c. 42. a. 246. b. Comme Ascloha étoit sur le point d'être emportée, Liutward Evêque de Verceil vient trouver l'Empereur, & aiant été corrompu par argent, le detourne d'attaquer la forteresse, & lui amene Godefroi Roi des Normans, avec qui l'Empereur fait la paix, s'étant donné des otages de part & d'autre. Les Normans, pour que la paix paroisse assurée de leur part, élevent en haut un bouclier selon leur coutume, & ouvrent les portes de la forteresse. Nos gens entrent dans la forteresse: les Normans rompent la paix, ferment les portes de la forteresse, & égorgent ou enchainent tous ceux des nôtres qu'ils y trouvent. L'Empereur comptant pour rien un si grand affront fait à son armée, tient Godefroi sur les fonts de bâtème, lui donne les Comtés & les bénéfices que Roric avoit possédés, & n'a pas de honte de lui payer tribut. 43. a. b.

L'Empereur Charle poussé par divers messages qu'il recevoit de Germanie & des Gaules, vient

en

en France, & marche avec une grosse armée contre les Normans, mais sans aucun effet. Godefroi Roi des Normans, aiant reçu la Frise, & obtenu Gisle fille du Roi Lothaire en mariage, reçoit le bâteme, & est tenu sur les fonts par l'Empereur : on donne à Sigefroi & aux autres Normans une grosse quantité d'or; & par ce moyen ils se retirent du royaume. Louis Roi de France meurt, & il est enterré dans l'Eglise de saint Denis. Carloman son frere obtient son royaume. 64. a. b. 309. a. Godefroi étant converti à la foi de Jesus-Christ, est bâtié. 220. e.

Les Normans brûlent le palais d'Aix-la-Chapelle, les Monasteres, Trèves & Cologne. L'Empereur Charle mene une armée contre eux, & les assiége dans Haslac. Godefroi leur Roi vient trouver Charle, qui lui donne la Frise, & lui accorde en mariage Gisle fille du Roi Lothaire : & ainsi les Normans quittent son royaume. 82. b. 94. d. 95. a. Louis Roi de France va vers la Loire, chasse les Normans du royaume, & donne à Alstingue son amitié. En poursuivant à cheval la fille d'un certain Gerond, qui s'enfuoit dans la maison de son pere, sur le feu de la porte la selle de son cheval lui froisse les épaules & la poitrine; en étant fort incommodé il se fait porter à saint Denis, où il meurt le cinq Août, & y est enterré. Les François font venir son frere Carloman. Un certain Berard venant d'Italie, harcele fort le Roi Boson, & ne le laisse point en repos. 82. c. Louis, qui en se battant contre les Normans s'étoit rompu les entrailles à force de frapper, finit ses jours. 273. e. Il meurt. 99. c. 246. d. 251. d. n. 253. e. 270. a. Il meurt le 3 Août. 215. d.

L'Empereur Charle donne à Hugue fils du Roi Lothaire les biens de l'Evêché de Mets. 36. d. Il renvoie à Rome vers le Pape Jean par Liutward Evêque de Verceil Engilberge fille de l'Empereur Louis, qui avoit été conduite en Alemagne. Il s'éloigne des Normans pour tenir un Parlement à Wormes le premier jour de Novembre: l'Abbé Hugue vient à ce Parlement, & demande à l'Empereur de restituer à Carloman le royaume de Lothaire; mais il n'en obtient rien. 37. a. Une guerre civile s'étant élevée entre les Saxons & les Thuringiens, les Saxons ont le dessus. La Norique est affligée de la peste. 42. b. 246. c. Charle tient un Parlement à Wormes avant Noël, où aiant reçu & congedié divers Ambassadeurs, il retourne en Alemagne. Le Duc Henri, qui avoit été envoyé contre les Normans, est de retour. 42. b. L'Empereur Charle vient à Mayence, de là au palais de Tribure: il tient une Assemblée à Wormes. Les Normans brûlent le port de Deventer, où repose saint Liobome. 43. c. Charle célèbre en Alemagne la fête de Noël. 47. d.

Le Roi Carloman, étant abandonné par quelques Seigneurs du royaume, n'a pas de quoi faire face aux Normans. C'est pourquoi les Normans viennent autour de Laon, ravagent & brûlent tous les environs. Ils prennent la resolution de venir à Reims, de là en passant par Soissons & par Noyon, de revenir prendre Laon, & de se rendre maîtres de tout le royaume. Hincmar Archevêque de Reims s'enfuit de nuit à Epernai avec le corps de saint Remi & les ornemens de

Tom. VIII.

venit, & cum ingenti exercitu contra Normannos progreditur, sed sine effectu. Godefridus Rex Normannorum, accepta Frisia & Gisle Lotharii Regis filia in uxorem, baptisatur, & ab Imperatore ex sacro fonte suscipitur: Sigifredo & aliis Normannis immensum auri pondus datur; & sic e regno discedunt. Ludovicus Franc. Rex moritur, & in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. Carlomannus frater regnum illius obtinet. 64. a. b. 309. a. Godefridus ad fidem Christi conversus baptisatur. 220. e.

Normanni Aquisgrani palatium, Monasteria, Treviros & Coloniam igne cremant. Contra quos Carolus Imperator exercitum ducit, eosque in Haslac obsidet. Godefridus eorum Rex Carolum adit, qui ei Frisiam dat & conjugem Gislam filiam Lotharii Regis: & sic Normanni e regno ejus abeunt. 82. b. 94. d. 95. a. Ludovicus Rex Ligerim petit, Normannos e regno ejicit, atque Alstingum in amicitiam recipit. Dum filiam cujusdam Gerundi in domum paternam fugientem equo sedens insequitur super limen scapulas & pectus equi sella atterit: unde egrotans defertur in Monasterium S. Dionysii, ubi Nonis Augusti defungitur, & sepelitur. Franci fratrem ejus Carlomannum vocant. Berardus quidam ab Italia veniens, Bosonem tyrannum non sinit quietum esse. 82. c. Ludovicus, qui in congressu contra Normannos pro nimio in feriendo conamine, sua interiora superat, moritur. 273. e. Obiit. 99. c. 246. d. 251. d. n. 253. e. 270. a. Obiit III Nonas Augusti. 215. d.

Carolus Imper. Hugoni Lotharii Regis filio dat facultates Mettensis Episcopatus. 36. d. Engilbergam Ludovici Imper. filiam, qua in Alemanniam transacta fuerat, Romam remittit Johanni Pape per Liutwardum Vercellensem Episcopum. A Normannis recedit, apud Wormatiam Placitum habiturus Kal. Novembris: ad quod Placitum Hugo Abbas venit petitum a Carolo ut Lotharii regnum Carlomanno restitueretur: sed ab eo nihil obtinet. 37. a. Orto civili bello inter Saxones & Thuringios, Saxones superiores existunt. Norica pestilentia affigitur. 42. b. 246. c. Carolus ante Natalem Domini Placitum habet Wormatiae, ubi variis Nuntiis receptis & auditis, in Alemanniam redit. Henricus Dux contra Normannos missus revertitur. 42. b. Carolus Imper. Moguntiam venit, inde ad villam Triburiam: Wormatiae Placitum habet. Normanni portum Taverteri, ubi S. Liobomus requiescit, succendunt. 43. c. Carolus Natalem Domini in Alemannia celebrat. 47. d.

Carlomannus Rex, quibusdam regni Proceribus ab eo deficientibus, non habet unde Normannis possit resistere. Quapropter Normanni circa Laudunum veniunt, & qua sunt in circuitu depopulantur & incendunt: Remos statuunt venire, & inde per Suesiones & Noviomum ad expugnandum Laudunum redire, ac regnum sibi subicere. Hincmarus Archiep. Remensis noctu cum corpore S. Remigii & ornamentis Ecclesie

in villam Sparnacium aufugit. Normanni usque ad portam Remorum perveniunt; qua extra urbem inveniunt diripiunt, villulas quasdam incendunt, sed in urbem non ingrediuntur. 37. a. b. S. Remigii corpus ob Normannorum infestationem transfertur ad villam Sparnacum, & post mortem Hincmari ad Monasterium Orbacense. 154. b. Carlomannus Rex Normannos aggreditur, cadit & fugat. Major pars Normannorum se in villa Avalle recludit, unde expelli non possunt sine periculo. Normanni, luce lucescente, e villa egressi, itinere quo venerant redeunt. 37. c.

Normanni mense Octobri in Condato sedem sibi statuunt, regnumque Carlomanni atrociter devastant: Carlomannus cum exercitu in loco Barlous dicto residet. Normanni per Terasciam iter agentes, Hisam transeunt: quos Carlomannus infecutus, comprehendit in villa Avalle. Ibi commisso praelio, Franci superiores existunt, caduntque Normanni circiter mille. Carlomannus Compendium petit: Normanni Condatum ad suas naves revertuntur; indeque omne regnum ad Hisam usque ferro & igne depopulantur. 82. d. 95. a. Hugo Abbas hac audiens, adunato exercitu, ad Regem Carlomannum venit, & simul cum eo Normannos à prada ex pago Belvacensi revertentes insequitur in silva Vitconia. Illi huc illuc dispersi, paucis suorum amissis, redeunt ad naves. Hincmarus Archiep. Remensis ex hac vita decedit; cui Fulco succedit. 83. a.

Moritur Ansegisus Archiep. Senon. VII Kal. Decembris, & in Monasterio sancti Petri sepelitur. 236. e. n. Defungitur Johannes VIII Papa, cui Marinus succedit. Gregorius Superista à Collega suo in atrio Ecclesie S. Petri occiditur. 43. c. d. Johannes Papa, dato sibi à quodam propinquo suo veneno, cum adhuc victurus putaretur, malleo in cerebro percussus expirat: ejus percussor eadem hora à nullo lesus cadit mortuus. Marinus Ecclesia Romana Archidiaconus Pontifex ordinatur. 47. e. 48. a. 246. d. Obiit Hincmarus Archiep. Remensis, cui succedit Fulco. 154. b. 156. a. 285. c. 309. b. Hincmari Epitaphium. 155. c.

Anno Chr. 883.

Poppo & Eginon Thuringorum Duces iterum inter se conflagunt: superatur Poppo. Godefridus Normannus foedus inicit cum Hugone Lotharii Regis filio, cujus sororem duxerat uxorem. Hugo Lotharii regnum sibi subdere studet. 43. d. Hugo in Lotharingia tyrannidem exercet. 308. d. Carolus Imper. Veronam petit; Widonem & plures alios ejus regionis Optimates beneficiis spoliatur. Mons quidam in Italia in Athesim fluvium cadit, ejusque meatum intercludit. Normanni per Rhenum ascendentes plurima loca succendant: ex eis nonnullos Liubertus Moguntinus Archiep. prostermit. Colonia reparatur. 44. a.

Carolus Imper. Ratisbona Pascha cele-

son Eglise. Les Normans viennent jusqu'aux portes de Reims, pillent tout ce qu'ils trouvent hors de la ville, brûlent quelques villages, mais ils n'entrent pas dans la ville. 37. a. b. Le corps de saint Remi à cause des incursions des Normans est transféré à Epernai, & après la mort d'Hincmar au Monastere d'Orbais. 154. b. Le Roi Carloman attaque les Normans, les taille en pieces, & les met en fuite. La plus grande partie des Normans s'enferme dans Avaux, d'où on ne peut les chasser sans peril: ils sortent de ce lieu à la pointe du jour, & s'en retournent par le chemin qu'ils étoient venus. 37. c.

Les Normans au mois d'Octobre se cantonnent à Condé, & défolent cruellement le royaume de Carloman: ce Roi campe avec son armée dans un lieu nommé Barleus. Les Normans marchant par la Tierache passent l'Oise: Carloman les poursuit, & les atteint à Avaux. Il s'y donne un combat, les François ont le dessus, les Normans perdent environ mille des leurs. Carloman va à Compiègne: les Normans regagnent leurs bateaux à Condé, d'où ils mettent à feu & à sang tout le royaume jusqu'à l'Oise. 82. d. 95. a. L'Abbé Hugue aiant appris cela, rassemble ses troupes, vient trouver le Roi Carloman, marche avec lui à la poursuite des Normans qui revenoient de butiner dans le Beauvaisis, & les attrape dans la forêt de Vicogne. Ceux-ci se dispersent de côté & d'autre, & aiant perdu quelques-uns des leurs, retournent à leurs bateaux. Hincmar Archev. de Reims sort de ce monde, Foulques lui succede. 83. a.

Ansegise Archev. de Sens meurt le 26 Decembre; il est enterré au Monastere de saint Pierre. 236. e. n. Le Pape Jean VIII meurt, Marin lui succede. Gregoire Trésorier est tué par son Collegue dans le parvis de l'Eglise de S. Pierre. 43. c. d. Le Pape Jean aiant été empoisonné par un de ses parens, comme il paroissoit devoir vivre encore quelque tems, est frappé d'un coup de marteau à la tête, & expire: son meurtrier tombe roid mort à la même heure, sans que personne l'ait frappé. Marin Archidiaque de l'Eglise Romaine est ordonné Souverain Pontife. 47. e. 48. a. 246. d. Mort d'Hincmar Archev. de Reims: Foulques prend sa place. 154. b. 156. a. 285. c. 309. b. Epitaphe d'Hincmar. 155. c.

L'an 883 de J. C.

Poppon & Eginon Ducs de Thuringe se battent ensemble de nouveau: Poppon a du dessous. Le Norman Godefroi fait alliance avec Hugue fils du Roi Lothaire, dont il avoit épousé la sœur. Hugue s'efforce de se rendre maître du royaume de Lothaire. 43. d. Hugue fait le Roi dans la Lorraine. 308. d. L'Empereur Charle se rend à Verone: il depouille Gui & plusieurs autres Seigneurs du pays de leurs dignités. Une Montagne en Italie tombe dans l'Adige, & en empêche le cours. Les Normans remontant le Rhein, brûlent plusieurs lieux: Liutbert Archev. de Mayence en tue quelques-uns. On répare Cologne. 44. a.

L'Empereur Charle célèbre la fête de Pâque à

Ratisbonne ; où après avoir tenu un Parlement , il s'en retourne : il va à Nonantola au devant du Pape Marin. Gui Comte de Toscane accusé de lesmajesté prend la fuite : Bérenger cousin de l'Empereur est envoyé à sa poursuite. Il s'éleve encore une discorde entre Poppon & Eginon : Poppon a du dessous à son ordinaire. Henri frere de Poppon defait à plate-couture les Normans jusqu'à Pruim , il est blessé lui-même. 47. c. 48. a. b. 246. c. d. L'Empereur Charle aiant célébré la fête de Pâque en Alemagne , vient au Monastere de saint Gal , où à la demande de l'Abbé Hardmot déjà vieux il constitue Bernard Abbé en sa place : & après avoir passé le jout de Noël à Ratisbone , il s'en retourne en Italie. 246. c.

Bertulfe Archev. de Trèves rend son ame à Dieu le 10 Fevrier : Ratbod lui succede le 8 Avril. Robert est sacré Evêque de Mets par le même Ratbod le 22 Avril. De certains gens sont concevoir à Hugue fils du Roi Lothaire l'esperance de recouvrer le royaume de son pere : tous ceux qui ont en exécration la justice & la paix , se joignent à lui : quelques-uns même des premiers du royaume seduits par une vaine esperance , se rangent de son côté. Il se commet des rapines & des violences dans le royaume de Lothaire ; on s'abstient cependant de tuer & de brûler. Hugue tue le Comte Wichbert , qui lui avoit été attaché depuis sa jeunesse : il fait égorger par trahison Bernaire homme noble qui lui étoit très-fidele , & épouse sa femme , aiant été épris de sa beauté. 64. c. d.

Les Normans brûlent le Monastere & l'Eglise de saint Quentin , avec l'Eglise de notre Dame d'Arras. Le Roi Carloman poursuit les Normans sans succès. Roger Evêque de Beauvais étant mort , on lui substitue Honoré. Les Normans quittent Condé au printemps , & se retirent près de la mer , où restant pendant l'été , ils contraignent les Flamans d'abandonner leur pays , & portent la défolation partout. Vers l'automne le Roi Carloman pour garder son royaume se campe avec son armée à Mianai dans le Vimeu près de Laviers. Les Normans au mois d'Octobre viennent à Laviers , & entrant dans la Somme par la mer , ils contraignent le Roi & toute son armée de prendre la fuite , & de passer l'Oise. Ils prennent leur quartier d'hiver à Amiens , d'où ils ravagent tout le pays jusqu'à la Seine & aux environs de l'Oise , mettant le feu aux Monasteres & aux Eglises. Les François voiant les Normans prosperer , leur envoie un Norman nommé Chrétien , pour traiter avec eux de la rançon du royaume. Chrétien va à Beauvais , de là à Amiens pour exécuter sa commission. 83. a. b. 95. b.

L'armée des Normans vient par l'Estcaut à un Monastere de filles qui étoit à Condé , & y demeure un an. 99. b. Rolon Duc des Normans s'appuiant sur le secours des Anglois fait irruption dans les Gaules par la Seine , la Loire & la Garonne. 300. b. n.

Evrard est ordonné Archevêque de Sens le 28 Avril. 236. n. Le corps de saint Remi est rapporté dans l'Eglise de notre Dame par Foulque Archev.

brat ; ibique habito Conventu revertitur : Marino Papa obviam pergit Nonantulam. Wido Comes Tuscanorum majestatis accusatus profugit : Berengarius Imperatoris consanguineus contra Widonem mittitur. Iterum inter Popponem & Eginonem oritur discordia : Poppo , ut solebat , inferior existit. Henricus Popponis frater Normannos ad Prumiam usque ad internecionem delet , ipse vulneratur. 47. c. 48. a. b. 246. c. d. Carolus Imper. celebrato in Alemannia Natali Domini , ad S. Galli Canobium venit : ibique petente Haradoto Abbate jam sene , Bernardum pro eo constituit Abbatem : ipse quo Ratisbona Paschate peracto , in Italiam revertitur. 246. c.

Bertulfus Trevir. Archiep. migrat ad Dominum IV Idus Februarii : cui succedit Ratbodus VI Idus Aprilis. Robertus ab eodem Ratbodo consecratur Episcopus Metensis X Kal. Maii. Hugo Lotbarii Regis filius in spem recuperandi paterni regni inducitur à nonnullis : omnes , qui justitiam & pacem execrantur , ad eum confluunt : quidam etiam ex regni Proceribus vana spe seducti , ad eum accedunt. In regno Lotharii magna fit rapina & violentia : cadibus tamen & incendiis abstinetur. Hugo Wichbertum Comitem , qui ei ab ineunte etate suaverat , interficit : Bernarium nobilem virum sibi que fidelissimum , dolo trucidari jubet , & ejus uxorem , cujus pulchritudine captus fuerat , sibi copulat. 64. c. d.

Normanni Monasterium & Ecclesiam S. Quintini incendunt , simul & Ecclesiam S. Mariae Atebatensem. Carlomannus Rex Normannos infecutus , nihil prosperè facit. Moritur Rotgarius Bellovac. Episcopus , cui subrogatur Honoratus. Normanni verno tempore à Condato egressi , maxima loca petunt , & ibi tempore estivo remorati , Flamingos à terra sua fugere compellunt , atque omnia ferro & igne depopulantur. Circa autumnum Carlomannus Rex in pago Witmau in villa Melnaco prope Latverum residet cum exercitu ad custodiam regni. Normanni mense Octobri ad Latverum veniunt , & per mare fluvium Summam ingressi , Regem cunctumque exercitum fugere , atque Hisam fluvium transire cogunt. Ambianis sibi sedem parant ad hiemandum ; inde usque ad Sequanam & circa Hisam emuam terram devastant , incensis Monasteriis & Ecclesiis. Franci videntes Normannorum res prosperè accrescere , quemdam Normannum Christianum nomine ad eos mittunt , qui cum eis agat de redemptione regni. Christianus Bellovacum venit , inde Ambianos ad exorcendum injunctum negotium. 83. a. b. 95. b.

Normannorum exercitus per Scaldim fluvium venit ad Condatense Sanctimonialium Monasterium , & ibi uno anno manet. 99. b. Roblo Norman. Dux Anglorum fretus auxilio , per Sequanam , Ligerim & Garumnam in Gallias irrumpit. 300. b. n.

Evrardus ordinatur Archiep. Senonensis IV Kal. Maii. 236. n. S. Remigii corpus à Fulcone Archiep. Remensi refertur in Eccle-

siam S. Maria. 154. b. Ælfredus Anglo-Saxonum Rex Grimwaldum & Johannem Presbyteros & Monachos e Gallia in Angliam evocat. 99. d.

Anno Chr. 884.

Normanni Saxonas invadere tentant : quibus Henricus Comes & Arno Wirtzburg. Episc. occurrunt : Normanni ad interfectionem delentur. Carolus Imper. circa Purificationem S. Maria cum suis colloquium habet in Alsatia in loco qui vocatur Coloburg : inde Episcopos, Abbates & Comites destinat contra Normannos : Normanni ab Henrico Comite superantur. 44. b. c. Normanni, qui in Chinheim ex Dania venerant, Rhenum navigio adscendunt, & Diusburch oppido occupato, munitionem in eodem loco construunt, ibique tota hieme resident. Contra quos Henricus Dux castra ponit, & eos preda agere non sinit. Normanni redeunte vere, castris exiis, ad loca maritima se recipiunt. 65. b.

Carolus Imper. medio mense Maio Placitum habet Wormatia : inde tutores partium suarum contra Normannos mittit. Illuc venit filia Lotharii Regis à Godefrido Norman. Rege cui nupserat ad Imperatorem transmissa : ab Imperatore retinetur, nec ad maritum redire sinitur. Imperator in finibus Noricorum & Sclavorum colloquium habet cum Zuentiboldo Maravorum Rege : inde in Italiam profectus, cum Widone & aliis, quos anno priore offenderat, pacificatur. Normanni cum Frisonibus in loco qui Norda dicitur dimicantes caduntur. 44. c. d.

Carolus Imper. in Alemanniam reversus, Conventum habet in villa Choloburo : ibi decernitur expeditio contra Widonem. Pannonia magnum detrimentum patitur : cujus rei narratur exordium. 48. c. d. Zuentiboldus Maravorum Dux Pannoniam vastat. Megingor & Popo filii Willelmi & Engilscalchi Zuentiboldum vincunt ; sed in flumine Raba pereunt. Imperator per Bajoriam ad Orientem profiscitur ; prope Tullinam fluvium in monte Comiano Placitum habet. Illuc veniens Zuentiboldus Dux, Imperatori fidelitatem jurat : venit etiam Brazlavo Dux, qui regnabat inter Dravum & Savum, & ei se subdit. Imperator per Carinthiam in Italiam pergit, & Papiæ Natalem Christi celebrat. 49. b. c. d. 246. d. e.

Carlomannus Rex ictibus apri occisus fertur : revera à suo satellite non sponte vulneratus occumbit. Normanni audaciores effecti, tributum exigunt, nec fidem servant. 45. a. Carlomannus cum multam pecuniam Normannis pro pace dedisset, in venatu ab apro percussus interit, & Gallia regnum ad Carolum Imper. redit. 246. e. Normanni, exactis à Carlomanno Rege duodecim milibus argenti libris, pacem in duodecim annos promittunt, & mare repetunt. Mortuo Carlomanno, in Franciam redeunt, dicentes se cum Rege tantum, non cum Francis pacem pepigisse. Hinc Franci Caroli Imper. implorant auxilium. 309. b.

de Reims. 154. b. Elfrede Roi des Anglo-Saxons fait venir de France en Angleterre Grimbault & Jean Prêtres & Moines. 99. d.

L'an 884 de J. C.

Les Normans tachen de s'emparer de la Saxe : le Comte Henri & Arnon Evêque de Wirtzburg vont à leur rencontre : les Normans sont défaits à plate-couture. L'Empereur Charle a vers la Purification de la sainte Vierge une entrevue avec les Seigneurs en Alsace dans un lieu appelé Coloburg : il envoie de là des Evêques, des Abbés & des Comtes contre les Normans : ceux-ci sont vaincus par le Comte Henri. 44. b. c. Les Normans, qui de Dannemarck étoient venus à Chinheim, remontent le Rhein en bateaux, & s'étant emparés de la ville de Diusbourch, y bâtissent une forteresse, & y passent tout l'hiver. Le Duc Henri campe vis à vis d'eux, & les empêche de butiner. Les Normans au retour du printemps brûlent leur camp, & se retirent dans le voisinage de la mer. 65. b.

Le Roi Charle à la mi-Mai tient un Parlement à Wormes : d'où il envoie de ses fideles sujets contre les Normans. La fille du Roi Lothaire, envoyée par Godefrôï Roi des Normans qu'elle avoit épousée, vient trouver l'Empereur ; il la retient, & ne lui permet pas de retourner vers son mari. L'Empereur a une conference avec Zuentibold Roi de Moravie dans les confins de la Norique & de la Sclavonie : il va de là en Italie, où il rend ses bonnes grâces à Gui & aux autres qu'il avoit maltraités l'année précédente. Les Normans se battant contre les Frisons dans un lieu appelé Norden, sont taillés en pièces. 44. c. d.

L'Empereur Charle de retour en Allemagne tient une Assemblée à Choloburg : on y résoud qu'on marchera contre Gui. La Pannonie souffre un grand échec : on en rapporte le commencement. 48. c. d. Zuentibold Duc de Moravie ravage la Pannonie. Megingor & Popon fils de Guillaume & d'Engilscalch défont Zuentibold ; mais ils périssent dans la riviere de Raab. L'Empereur marche vers l'Orient par la Baviere, il tient un Parlement au Mont Comian près de la riviere de Tuln. Le Duc Zuentibold vient l'y trouver, & lui prête serment de fidélité. Le Duc Brazlavon, qui regnoit entre la Drave & la Save, vient aussi à ce Parlement, & se soumet à l'Empereur, qui se rend en Italie par la Carinthie, & célèbre à Pavie la fête de Noël. 49. b. c. d. 246. d. e.

Le Roi Carloman passe pour avoir été tué par un sanglier : mais réellement il meurt d'une blessure qu'il avoit reçue par hazard d'un de ses gardes. Les Normans devenus plus hardis, faussent leur parole, exigent le tribut. 45. a. Carloman ayant donné une grosse somme d'argent pour avoir la paix, est tué par un sanglier, & le royaume des Gaules passe à l'Emp. Charle. 246. e. Les Normans ayant exigé du Roi Carloman douze mille livres d'argent, promettent la paix pour douze ans, & regagnent la mer. Carloman étant mort, ils reviennent en France, disant qu'ils avoient fait la paix avec Carloman seulement, & non pas avec les François. C'est ce qui oblige les François à implorer le secours de l'Emp. Charle. 309. b.

Les

Les Normans entrèrent dans la Somme, & s'y cantonnent : aiant reçu du Roi Carloman une grosse somme d'argent, ils se retirent. Carloman aiant été blessé grièvement à la chasse par un sanglier, perd la vie avec son royaume, & est enterré dans l'Eglise de saint Denis. On dit qu'il avoit été blessé par un de ses gardes, mais qu'il l'avoit caché, de peur qu'on ne fit mourir un innocent. Les Normans aiant appris la mort de Carloman, reviennent en France. L'Abbé Hugue & les autres Seigneurs leur envoient des Deputés pour se plaindre qu'ils avoient violé la foi qu'ils avoient donnée. Ceux ci répondent qu'ils avoient transigé avec Carloman, & non pas avec d'autres, & demandent pareille quantité d'argent. Les Grands du royaume invitent l'Empereur Charle à venir, vont au devant de lui à Gondreville, & se soumettent à sa domination. Les Normans quittent la Somme, & retournent dans le royaume de Lothaire au lieu appellé Louvain, d'où ils font des incursions. 65. a. b. c.

Ingelwin Evêque de Paris étant mort, Gozlin Abbé de saint Germain des Prés est mis en la place. 83. c. Les Normans continuent toujours à tuer les Chrétiens, à faire des prisonniers, à détruire les Eglises, à brûler les villages. Les Seigneurs François s'assemblent à Compiègne, leur députent Sigefroi Danois pour traiter avec eux. Les Normans aiant imposé un tribut au Roi & aux François, & aiant donné & reçu des otages, promettent sûreté depuis la Purification de la Vierge jusqu'au mois d'Octobre. Les Normans d'au delà de l'Escaut butinant à leur ordinaire, mettent tout à feu & à sang, renversent les Eglises, les Monasteres, les villes & les villages. Après Pâque on commence à payer le tribut, on dépouille les Eglises & toutes leurs dependances. Le tribut étant payé, & le mois d'Octobre finissant, les François s'assemblent pour chercher les moyens de résister aux Normans, s'ils venoient à manquer à leur parole. Les Normans mettent le feu à leur camp, & se retirent d'Amiens. Le Roi & les François aiant passé l'Oise, les poursuivent lentement. Les Normans vont à Boulogne, une partie passe la mer, l'autre se rend à Louvain dans le royaume de Lothaire, & y prend son quartier d'hiver. Les François, qui étoient avec le Roi Carloman, s'en retournent chez eux : quelques jeunes gens restent avec lui pour prendre le divertissement de la chasse dans la forêt de Baisieu. Tandis que le Roi veut frapper un sanglier, il est blessé par hazard à la jambe par un de ses gens nommé Bertold : sept jours après il meurt de sa blessure le six Decembre ; son corps est porté au Monastere de saint Denis, & y est enterré. 83. c. d. 84. a. 95. c. d. Les François envoient le Comte Thiéri en Italie pour inviter l'Emp. Charle à venir en France. 84. a.

Les Normans viennent en France en été. Le Roi Carloman est tué en chassant par un sanglier. 99. c. Il meurt le six Decembre. 215. d. n. Il est blessé par un sanglier dans la forêt d'Iveline, & meurt le six Decembre. 274. a. Il meurt dans le Monastere de saint Denis, où il est enterré. 270. a.

L'an 885 de J. C.

Les Normans envahissent & brûlent le Hasbain & les pays d'alentour : ils sont défaits par Liubert
Tome VIII.

Normanni Somnam intrant, ibique confidunt : accepta à Carlomanno Rege ingenti pecunia summa, recedunt. Carlomannus inter venandum ab apro graviter vulneratus, vitam cum regno amittit, sepeliturque in Ecclesia S. Dionysii. Fertur à quiddam suo satellite vulneratus, & hoc celavisse, ne innoxius morti traderetur. Normanni, cognita Carlomanni morte, in Galliam revertuntur. Hugo Abbas & ceteri Proceres ad eos Legatos mittunt, & fidem datam violatam esse proclamant. Illi respondent se cum Carlomanno, non cum aliis fœdus pepigisse, & eandem pecunia quantitatem postulant. Regni Optimates Carolum Imper. invitant ut veniat ; eique adventanti ad Gundulsi-villam obviam procedunt, ejusque ditioni se subjiciunt. Normanni è Somna exeuntes, in regnum Lotharii revertuntur ad locum Lovanium dictum, unde incursiones faciunt. 65. a. b. c.

Mortuo Ingelwino Parisiensi Episc. Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis subrogatur. 83. c. Normanni non cessant Christianos interficere, & captivos abducere, Ecclesias destruere, & villas cremare. Francorum Principes Compendium convenientes, Sigefridum Danum mittunt ad Normannos, ut cum eis tractet. Normanni tributo imposto Regi & Francis, & datis atque acceptis obsidibus, promittunt securitatem à Purificatione B. Maria usque ad mensem Octobrem. Normanni trans Scaldim agentes pradam more solito, ferro & igne cuncta devastant, Ecclesias, Monasteria, urbes & vicus delent. Post Pascha inchoatur tributum solvi, spoliantur Ecclesia & Ecclesiastica mancipia. Tributo soluto, & finiente mense Octobri, adunantur Franci, ut, si Normanni immutare fidem vellent, eis resisteretur. Normanni sua castra incendunt, atque ab Ambianis recedunt. Rex & Franci, transio Hisa, lento itinere eos insequuntur. Normanni Bononiam petunt : pars illorum mare transit, pars Lovanium petit in regno Lotharii, ibique castra statuit ad hiemandum. Franci, qui erant cum Carlomanno Rege, ad sua redeunt : pauci juvenes cum eo remanent venandi causa in Basu silva. Dum Rex vult aprum percutere, forte à quodam è suis Bertoldo nomine in tibia vulneratur : septem post diebus è vulnere defungitur VIII Idus Decembris. Ejus corpus in Monasterium S. Dionysii defertur, ibique humatur. 83. c. d. 84. a. 95. c. d. Franci Theodoricum Comitem in Italiam mittunt ad evocandum in Franciam Carolum Imper. 84. a.

Normanni in estate Franciam adeunt. Carlomannus Rex inter venandum ab apro percussus interit. 99. c. Obiit VIII Idus Decembris. 215. d. n. In Evelina saltu ab apro percussus moritur VIII Idus Decembris. 274. a. Obiit in Monasterio S. Dionysii, & ibi sepelitur. 270. a.

Anno Chr. 885.

Normanni pagum Hasbannicum & vicinos invadunt & vastant : à Liuberto Ar-

chiep. Moguntino & Henrico Comite caduntur. Godefridus Norman. Rex fidem mentitus per Rhenum ascendens, plurima loca sue ditioni subjicere tentat: sed ab Henrico ad colloquium invitatus occiditur. Normanni in Saxoniam pradatum eunt: Saxones tanta multitudini resistere non valentes terga vertunt, quos insequuntur Normanni. Frisones superveniunt, Normannos impugnant: Saxones qui fugerant revertuntur; & magna fit Normannorum strages. Hugo Lotharii filius apud Imperatorem insimulatus quod conspirationis Godefridi fautor exsisteret, & convictus, oculis cum avunculo suo privatur, & in Fuldense Monasterium relegatur. 45.

Carolus Imper. die Epiphania in Italia generalem Conventum habet; ubi Wido Dux Spoletanus in fidem Imperatoris suscipitur. Imperator redit in Alemanniam. Adrianus Papa moritur. Godefridus Rex Norman. occiditur. Hugo Lotharii Regis filius oculis orbatur. Fit pax inter Arnulfum Carentani & Pannonia Ducem & Zuentiboldum Maravorum Ducem. Imperator Ratisbona Natalem Christi celebrat. 49. e. 50. a. 247. a.

Carolus Imper. contra Normannos apud Lovanium castra metatos exercitum mittit: sed nihil memoria dignum agitur. Hugo Lotharii Regis filius rebellionem meditans, Legatos in Frisiam ad Godefridum mittit, ab eoque auxilium poscit, promissa medietate regni Lotharii. Godefridus Gerulfum & Gardulfum Comites Frisonum ad Imperatorem mittit, postulans sibi dari Confluentem, Andrenacum & Sincicham, si vellet ut in ea quam pollicitus fuerat fidelitate perseveraret. Imperator machinamenta Godefridi persentiens, cum Henrico Duce pertractat qua ratione Godefridum extinguere posset. 65. d. Henricus Dux & Willibertus Colon. Archiep. ad Godefridum mittuntur, & in Batavam perveniunt. Godefridus, audito eorum adventu, illis obviam procedit ad locum qui Herispich vocatur: ubi primo ab Everhardo Comite percutitur, & à satellitibus Henrici confossus interit. Omnes Normanni in Batava reperti trucidantur. Hugo Lotharii Regis filius Henrici Ducis consilio ad Gundulsi-villam attractus dolo capitur, & jussu Imperatoris ab eodem Henrico excacatur; omnesque ei faventes honoribus privantur: post hæc in Monasterium S. Galli mittitur, inde postea in patriam revocatur: tandem temporibus Zuentiboldi Regis in Prumiensi Monasterio à Reginone Abbate attondetur; ubi non multo post moritur ac sepelitur. 66. a. b. c.

Carolus Imper. Pontionem venit, ubi Franci ex Carlomanni regno ejus se subdunt imperio. Carolus postea in terram suam redit, Francis precipiens ut Lovanium petant contra Normannos. Illi itaque ad dictum locum convenientes præter Hugonem Abbatem, qui dolore pedum detentus proficisci non potest, non modò nihil prosperè agunt, sed cum magno dedecore ad sua revertuntur. Godefridus Danus astu Gerulsi ab Henrico Duce interficitur. Hugo filius

Archev. de Mayence & par le Comte Henri. Godefroi Roi des Normans violant sa parole remonte le Rhin, & s'efforce de soumettre plusieurs cantons à son obéissance: mais aiant été invité à une conference par Henri, il y est tué. Les Normans vont butiner dans la Saxe: les Saxons ne pouvant faire face à une si grande multitude, prennent la fuite. Les Normans les poursuivent: les Frisons surviennent, attaquent les Normans: les Saxons, qui s'étoient enfuis, reviennent sur leurs pas; & il se fait un horrible carnage des Normans. Hugue fils de Lothaire accusé & convaincu d'avoir favorisé la conspiration de Godefroi, est privé de la vue avec son oncle, & est relegué au Monastere de Fulde. 45.

L'Empereur Charle tient un Parlement général en Italie le jour de l'Epiphanie: il y prend sous sa protection Gui Duc de Spolète: il retourne en Allemagne. Le Pape Adrien meurt. Godefroi Roi des Normans est tué. Hugue fils du Roi Lothaire est aveuglé. La paix se fait entre Arnould Duc de Carinthie & de Pannonie & Zuentibold Duc de Moravie. L'Empereur célèbre à Ratisbone la Nativité de J. C. 49. e. 50. a. 247. a.

L'Empereur Charle fait marcher des troupes contre les Normans qui s'étoient cantonnés à Louvain: mais elles ne font rien de remarquable. Hugue fils du Roi Lothaire songeant à se revolter, depute en Frise vers Godefroi pour lui demander du secours, en lui promettant la moitié du royaume de Lothaire. Godefroi envoie Gerulfe & Gardulfe Comtes des Frisons vers l'Empereur pour lui demander qu'il lui donnât Coblenz, Andernach & Sentsich, s'il vouloit qu'il perseverât dans la fidelité qu'il lui avoit promise. L'Empereur sentant la fourberie de Godefroi, prend des mesures avec le Duc Henri pour s'en défaire. 65. d. Le Duc Henri & Willibert Archev. de Cologne sont deputés vers Godefroi, & ils arrivent dans le Betaw. Godefroi apprenant leur arrivée, va les trouver en un lieu nommé Herispich: où d'abord il est frappé par le Comte Everhard, & achevé par les Gardes de Henri. Tous les Normans trouvés dans le Betaw sont égorgés. Hugue fils du Roi Lothaire attiré à Gondreville par le conseil du Duc Henri, est pris par trahison. L'Empereur lui fait crever les yeux par ce même Henri; & tous ceux qui lui étoient attachés sont depouillés de leurs dignités. Ensuite Hugue est envoyé dans le Monastere de S. Gal, d'où on le rappelle dans son pays: enfin du tems du Roi Zuentibold il est rasé dans le Monastere de Prom par l'Abbé Reginon, où quelque tems après il meurt & est inhumé. 66. a. b. c.

L'Empereur Charle vient à Pontion, où les François du royaume de Carloman se soumettent à sa puissance. Charle revient ensuite dans son pays, aiant ordonné aux François de marcher contre les Normans à Louvain. Ceux-là donc étant allés au lieu marqué, excepté l'Abbé Hugue qu'une douleur aux pieds empêche de s'y rendre, non seulement ne remportent aucun avantage, mais même s'en retournent chez eux fort ignominieusement. Le Danois Godefroi trahi par Gerulfe est tué par le Duc Henri, qui conseille aussi à l'Em-

pereur de faire crever les yeux à Hugue fils du Roi Lothaire. 84. b. L'Empereur Charle envoie contre les Normans campés à Louvain une armée, qui ne fait rien de remarquable. Hugue fils du Roi Lothaire affectant le royaume de son pere, persuade à Godefroi Roi des Normans de demander encore à l'Empereur quelques fils de l'Empire. Tandis que Godefroi traite de cela avec le Duc Henri, il est égorgé avec ses gens. Hugue étant pris par Henri est aveuglé, & envoyé dans le Monastere de Prom, où il est rasé. 309. b. c. Godefroi est tué. 220. e.

L'Empereur Charle le Gros prend le gouvernement du royaume des François Occidentaux, à l'exception du royaume de l'Armorique, c'est à dire de la petite Bretagne. 99. c. Il regne dans la France. 215. d. 240. e. 274. a. Geilon Evêque de Langres en obtient un Diplome pour le Monastere de S. Benigne de Dijon. 240. c. Il paroit une Comete à la mi-Mai, un Jeudi. 253. e.

L'Empereur Charle a une conference à Francfort avec les Seigneurs de sa Cour : il envoie une ambassade à Rome pour inviter le Pape Adrien à venir en France. Le bruit couroit qu'il vouloit faire déposer par le Pape quelques Evêques sans aucune raison, & faire déclarer son heritier Bernard, qu'il avoit eu d'une concubine. Adrien étant sorti de Rome, & aiant passé le Pô, finit sa vie, & est enterré au Monastere de Nonantola : Etienne est mis en sa place. 45. d. Le Pape Adrien allant trouver l'Empereur, meurt en chemin : Etienne lui succede. 247. n.

L'Empereur Charle triste de la mort du Pape Adrien vient à Mayence, & de là à Wormes, où aiant eu une conference avec les Evêques & les Comtes des Gaules, il part pour la Baviere, & y célèbre la fête de Noël. Etant fâché de ce qu'Etienne avoit été ordonné Pape sans avoir été consulté, il envoie Liutward Evêque de Verceil & d'autres Evêques pour le déposer : mais voiant l'unanime consentement du Clergé, sa colere se ralentit. 45. c. 46. a. n.

Les Normans entrent dans Rouën le 25 Juillet : les François les poursuivent. Les Normans passent la Seine sur des bateaux qu'ils y trouvent, & se cantonnent. Les Neustriens & les Bourguignons aiant ramassé des troupes, arrivent comme pour combattre les Normans : mais Ragnold Duc du Maine aiant été tué avec quelques autres, ils s'en retournent tous chés eux avec grande tristesse. Les Normans ne respirant que le feu & le sang, égorgent le peuple Chretien, emmenent des prisonniers, détruisent les Eglises. Les François se préparent à leur resister, non pas en combattant, mais en construisant des forts pour leur boucher le passage sur les rivieres. Ils construisent un fort sur l'Oise dans un lieu appelé Pontoise, & le donnent à garder à Aletran. Gozlin Evêque de Paris fortifie sa ville. Au mois de Novembre les Normans étant entrés dans l'Oise, investissent le fort dont nous venons de parler, & empêchent ceux qui étoient dedans de puiser de l'eau à la riviere. Ceux-ci manquant d'eau, demandent la paix & qu'on les laisse aller la vie sauve. Aletran avec ses gens se retire à Beauvais : les Normans

Lotharii Regis jubente Imperatore per ejusdem Ducis consilium excacatur. 84. b. Carolus Imper. contra Normannos apud Lovanium confidentes mittit exercitum, quò nihil notatu dignum facit. Hugo Lotharii Regis filius paternum regnum affectans, Godefrido Norm. Regi persuadet ut Imperiales fiscos sibi ab Imperatore addi petat. Dum de hoc tractat Godefridus cum Henrico Duce, cum suis perimitur. Hugo ab Henrico captus excacatur, & in Prumiensi Monasterio attondetur. 309. b. c. Godefridus occiditur. 220. e.

Carolus Crassus Imper. Occidentalium Francorum regnum suscipit, excepto Armoricano regno, id est minori Britannia. 99. c. Francorum regnum assumit. 215. d. 240. c. 274. a. Geilo Lingon. Episc. ab eo Praeceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. 240. c. Cometes apparet medio Maio, feria quinta. 253. e.

Carolus Imperator apud Francofurtum cum suis colloquium habet : missisque Romanis nunciis, Adrianum Papam in Franciam invitat. Fama erat eum per Pontificem velle quosdam Episcopos sine ulla ratione deponere, & Bernardum suum ex concubina filium heredem regni post se constituere. Adrianus Roma disgressus, & Pado transito, vitam presentem finit, & in Monasterio Nonantulensi sepelitur : in ejus locum Stephanus subrogatur. 45. d. Adrianus Papa ad Imperatorem veniens, in itinere defungitur : ei succedit Stephanus. 247. n.

Carolus Imperator, audita morte Adriani Papa, tristis effectus Moguntiam venit, indeque Wormatiam, ubi habita colloquione cum Episcopis & Comitibus Galliarum, in Bajoariam proficiscitur ; ibique Natalem Domini celebrat. Iratus quòd se inconsulto Stephanus ordinatus fuisset Pontifex, Liutwardum Vercell. Episc. & alios Episcopos mittit qui eum deponant : sed cum videret unanimem Cleri consensum, ira ejus deservescit. 45. e. 46. a. n.

Normanni VIII Kal. Augusti Rotomagum ingrediuntur : Franci eos insequuntur. Normanni cum navibus in Sequana reperitis fluvium transeunt, & sedem sibi firmant. Neustrii & Burgundiones, collecto exercitu, adveniunt quasi debellaturi Normannos ; Ragnoldo Duce Cenomannico occiso cum paucis, omnes ad sua redeunt cum magna tristitia. Normanni incendia & caedes facientes, populum Christianum necant, captivos abducunt, Ecclesias subruunt. Franci iterum parant se ad resistendum non in bello, sed munitiones construunt, quò illis navale iter interdican. Castrum construunt super Hisam in loco qui dicitur Pons Isara, quod Aletranno custodiendum committunt. Gozlinus Parisiensis Episc. Parisios munit. Normanni mense Novembri Hisam ingressi, praedictum Castrum obsidione cingunt, aquamque eos qui in eo erant ex flumine haurire prohibent. Qui in Castro erant aqua penuria laborantes, pacem petunt, & vivos se abire possulant. Aletrannus cum suis Bello-

vacuum petit : Normanni dictum Castrum igne cremant , direptis omnibus ibi repertis . 84. c. d. 95. d. 96. a.

Normanni Parisios adeunt , Turrimque oppugnant , quam Franci viriliter defendunt . A mane usque ad vesperum fit praelium , quod nox dirimit : Normanni ea nocte ad naves regrediuntur . Gozlinus Episc. & Odo Comes tota nocte cum suis laborant Turrim obsirantes . Sequenti die Normanni accurrunt ad ipsam Turrim : fitque gravis pugna ad Solis occasum : sed Normanni , multis suorum amissis , ad naves redeunt : deinde sibi castrum statuunt adversus civitatem , quam obsidione vallant : sed Franci adversus eos fortiter dimicando , in omnibus superiores existunt . 84. d. e. 96. a. Parisiensis urbs obsidetur à Normannis : obsidionis descriptio . 4. & seqq.

Anno Chr. 886.

Parisensis urbis obsidio continuatur . 10. & seqq. Carnotensis & Cenomannicus pagi infestantur à Normannis , qui caduntur . 15. b. Henricus Saxonia Dux urbi Parisiensi venit auxilio . 15. c. d. Henricus redit in patriam . 16. a. Sigefridus Danorum Rex obsidionem relinquit . Moriuntur Gozlinus Paris. Episcopus , Hugo Abbas , Evrardus Senon Archiep. 16. d. Odo Comes Carolum Crassum adit , cum copiis Parisios intrat . 18. c. e. 19. a. Adalelmus Comes cum copiis quibusdam Parisios ingreditur : Henricus Dux necatur : Sinric Rex Danorum naufragio perit . 19. b. S. Genovefa corpus desertur super muros Parisiaca urbis à Normannis obsessa . 19. d. Desertur & corpus S. Germani . 20. a. b. Carolus Imper. venit urbi auxilium laturus : data Normannis pecunia , revertitur : solvitur urbis obsidio . 21. b. Anschericus succedit Gozlini Episc. 22. n. Normanni Parisios obsident : sed resistentibus Gozlini Praefule & Odone Comite , urbem capere non valentes abscedunt . S. Germani corpus in urbem à Monachis desertur : ejus Ecclesia à Normannis vastatur & conspurcatur . 36. d.

Mense Februario exercitus Orientalium Francorum contra Normannos Parisios obsidentes mittitur . Normanni non audent cum eis manus conferere . Henricus Dux Saxoniae , quibusdam occisis Normannis , & pluribus equis & bobus sublatis , redit in sua . Interea Hugo Abbas & Gozlinus defunguntur . Unde Normanni audaciores effecti , omnique regione potiti , venationes & ludos , nullo prohibente , exercent . Optima pars Moguntia , ubi Frisones habitabant , post mediam Quadragesimam conflagratur incendio . 46. b. Mensibus Maio , Junio atque Julio tanta vis imbrium è calo cadit , ut nullus tantam aquarum abundantiam se usquam vidisse fateatur . Rhenus & Padus suos alveos egrediuntur . Mense Julio Imperator Mettis cum suis colloquium habet , & inde contra Normannos proficiscitur . Henricus Comes ab hostibus circumventus occiditur . Sigefridus Normannis fert auxilium . Imperator perterritus , Normannis promissa

destruunt ce fort , & pillent tout ce qu'ils y trouvent . 84. c. d. 95. d. 96. a.

Les Normans vont à Paris, & attaquent la Tour que les François défendent vigoureusement. Il se donne un combat qui dure depuis le matin jusqu'au soir, & ne cesse qu'à la nuit: les Normans regagnent leurs bateaux pendant la nuit. L'Evêque Gozlin & le Comte Eude travaillent toute la nuit avec leurs gens à fortifier la Tour. Le jour suivant les Normans reviennent à la Tour: on se bat vivement jusqu'au coucher du Soleil; mais les Normans aiant perdu plusieurs des leurs, retournent à leurs bateaux: ensuite ils se bâtissent un fort contre la ville, qu'ils assiègent: mais les François se défendent courageusement, & ont toujours le dessus. 84. d. e. 96. a. La ville de Paris est assiégée par les Normans: description du siège. 4. &c.

L'an 886 de J. C.

On continue le siège de Paris. 10. &c. Le pays Chartrain & le Maine sont désolés par les Normans, qui sont taillés en pièces. 15. b. Henri Duc de Saxe vient au secours de la ville de Paris. 15. c. d. Henri s'en retourne chés lui. 16. a. Sigefroi Roi des Danois abandonne le siège. Mort de Gozlin Evêque de Paris, de l'Abbé Hugue & d'Evrard Archev. de Sens. 16. d. Le Comte Eude va trouver Charle le Gros, il entre dans Paris avec des troupes. 18. c. e. 19. a. Le Comte Adalelme fait entrer quelques troupes dans Paris: le Duc Henri est tué: Sinric Roi des Danois perit dans un naufrage. 19. b. Le corps de sainte GENEVIEVE est porté sur les murs de Paris assiégé par les Normans. 19. d. On y porte aussi le corps de S. Germain. 20. a. b. L'Empereur Charle vient au secours de la ville, & aiant donné de l'argent aux Normans, il s'en retourne: le siège de la ville est levé. 21. b. Anscheric succede à l'Evêque Gozlin. 22. n. Les Normans assiègent Paris; mais ne pouvant le prendre à cause de la vigoureuse résistance de l'Evêque Gozlin & du Comte Eude, ils se retirent. Les Moines portent dans la ville le corps de S. Germain, dont l'Eglise est pillée & profanée par les Normans. 36. d.

On envoie au mois de Fevrier une armée de François Orientaux contre les Normans qui assiègent Paris: ceux-ci n'osent en venir aux mains. Henri Duc de Saxe, après avoir tué quelques Normans, & enlevé des chevaux & des bœufs, s'en revient chés lui. Sur ces entrefaites l'Abbé Hugue & l'Evêque Gozlin meurent. Les Normans en étant devenus plus hardis, & étant maîtres de tout le pays, s'exercent à la chasse & à d'autres divertissemens, sans que personne ne les en empêche. La plus considerable partie de Mayence, où les Frisons demeuroient, est consumée par le feu après la mi-Careme. 46. b. Aux mois de Mai, de Juin & de Juillet il tombe du ciel une si grande abondance de pluies, qu'on n'avoit jamais vu un pareil débordement d'eaux. Le Rhein & le Pô sortent de leurs lits. Au mois de Juillet l'Empereur a une conference à Mets avec ses Seigneurs, & de là il marche contre les Normans. Le Comte Henri est surpris & tué par les ennemis. Sigefroi porte du secours aux Normans. L'Empereur épouvanté promet une somme d'argent

gent aux Normans, & se retire en Alsace, où il reste plusieurs jours malade. 46. c.

L'Empereur Charle invité par le Pape Etienne se rend en Italie, & envoie à Rome Liutward Evêque de Verceil. On accorde des Sièges non remplis aux Evêques dont les diocèses avoient été ravagés par les Gentils. Le jour des Rameaux il s'éleve à Pavie une sédition entre les Gardes de l'Empereur & les citoiens. L'Empereur après avoir tenu un Parlement general à Pavie, passe par la Bourgogne, & vient à Paris contre les Normans: le Duc Henri aiant été tué, il s'en retourne chés lui. Il s'éleve un differend entre Berenger Duc de Frioul & l'Evêque Liutward. La ville de Verceil est pillée par Berenger. Très-grandes inondations. 50. b. c. 247. b.

Les Normans abandonnant Louvain entrent dans la Seine: ils campent auprès de Paris, & l'investissent pour en faire le siège. L'Empereur Charle envoie contre eux au printems le Duc Henri avec une armée, qui ne remporte aucun avantage. Henri revient à Paris pendant l'été: s'approchant avec peu de gens, il fait le tour du camp des ennemis, en contemple la situation: étant harcelé par les Normans, il tombe avec son cheval dans les fosses qu'ils avoient faites exprès, & il est tué. Son corps est porté à Soissons par ses gens, & enterré dans le Monastere de S. Medard. 66. c. d. L'Abbé Hugue, homme d'une grande puissance & d'une prudence consommée, meurt à Orleans, & est inhumé dans le Monastere de S. Germain d'Auxerre. Son Duché est donné par l'Empereur à Eude fils de Robert & Comte de Paris, qui pour lors avec l'Evêque Gozlin défendoit Paris de toutes ses forces contre les Normans. Vers le même tems arrive la mort de l'Evêque Gozlin, à qui l'Empereur donne Aschiric pour successeur. Ensuite l'Empereur vient à Paris avec une grosse armée, & se campe vis à vis des ennemis: mais il ne fait rien qui soit digne de la Majesté Imperiale. Enfin aiant accordé aux Normans des terres & des pays au delà de la Seine pour butiner, il se retire en Allemagne. 67. a.

Les Normans, qui assiégeoient Paris, sentant que la ville étoit imprénable, font une chose surprenante & inouïe: ils traînent par terre leurs bateaux plus de deux mille pas, & les remettent sur la Seine. Peu après quittant la Seine, ils entrent dans l'Ionne, & abordent à Sens: où s'étant campés, ils assiègent la ville pendant six mois consecutifs, & ravagent & brûlent presque toute la Bourgogne: mais les citoiens se défendant vigoureusement, ils ne peuvent venir à bout de prendre la ville. 69. a.

Le six Fevrier le petit pont de la ville de Paris est emporté par un furieux débordement de la Seine. L'Evêque Gozlin pendant la nuit choisit des gens nobles & courageux pour garder la Tour, afin que dès le matin le pont soit rétabli. Les Normans accourent à la Tour avant l'aurore, & y donnent l'assaut: ils en attaquent la porte avec impetuosité, & y mettent le feu. Ceux qui sont dans la Tour, sont tués de différentes manieres. Les Normans détruisent la Tour, battent la ville. L'Evêque envoie le Comte Herxenger en Germa-

Tom. VIII.

pecunia, in Alsatiam se recipit, ubi per plures dies jacet egrotus. 46. c.

Carolus Imper. à Stephano Papa invitatus Italiam petit, & Liutwardum Vercell. Episc. Romam mittit. Episcopis, quorum dioceses vastata fuerant à Gentilibus, alia Sedes non occupata conceduntur. Die Palmarum in urbe Papia inter Imperatoris satellites & civis oritur seditio. Imperator post Pascha Papia habito generali Conventu, per Burgundiam venit Parisios contra Normannos: occiso Henrico Duce, in sua revertitur. Discordia oritur inter Berengarium Forojul. Ducem & Liutwardum Episc. Vercellina urbs à Berengario diripitur. Aquarum inundationes maxima. 50. b. c. 247. b.

Normanni à Lovanio recedentes, Sequanam ingrediuntur; ad Parisios castra ponunt, & urbem obsidione cingunt. Contra quos Carolus Imper. Henricum Ducem cum exercitu vernali mittit tempore, sed minime pravalet. Henricus estivo tempore Parisios redit: cum perpaucis propius accedens, munitionem circum, situm loci contemplatur: à Normannis laceffitus, in foveas quas paraverant impingit, & cum equo lapsus occiditur. Corpus ejus à suis Sueffionas deferretur, & in Monasterio S. Medardi sepelitur. 66. c. d. Hugo Abbas, vir magna potestatis & prudentia, Aurelianus moritur, & Autissiodori in Monasterio S. Germani sepelitur. Ducatus ejus ab Imperatore traditur Odoni Paris. Comiti Roberti filio, qui tunc temporis Parisios cum Gozolino Episcopo contra Normannos totis viribus tuebatur. His etiam diebus moritur Gozlinus Episc. in cujus locum ab Imperatore substituitur Aschiricus. Post hæc Imperator cum ingenti exercitu Parisios venit; ibique contra Normannos castra ponit: sed nihil dignum gerit Imperatoria Majestate. Tandem Normannis concessis terris & regionibus ultra Sequanam ad depraandum, excedit, & Almanniam petit. 67. a.

Normanni, qui Parisios obsidebant, sentientes urbem esse inexpugnabilem, rem miram & inauditam faciunt: naves per siccum plusquam duobus passuum millibus trahunt, & iterum eas Sequana fluentis immergunt. Paulò post Sequanam relinquentes, Hionnam ingrediuntur, & Senonas applicant: ibique castris positis, per continuos sex menses eamdem urbem obsidione claudunt, totamque penè Burgundiam devastant & incendunt: sed civibus fortiter repugnantibus, urbem capere non possunt. 69. a.

Octavo Idus Februarii ex gravissima fluminis Sequana inundatione minor pons urbis Parisiaca rumpitur. Gozlinus Episcopus nocte illa nobiles & strenuos viros deligit ad custodiam Turris, ut mane factò pons restaretur. Normanni ante auroram ad Turrim accurrunt, eamque oppugnant; cum impetu portam ejus adeunt, ignemque supponunt. Hi qui intra Turrim sunt, diversis modis interficiuntur. Normanni Turrim destruant, & urbem oppugnant. Episcopus

Herkengerum Comitem mittit in Germaniam auxilium petiitum ab Henrico Austrasorum Duce. Henricus cum exercitu Parisos venit: sed nihil proficit, & in suam redit regionem. 85. a. b. Gozlinus Episc. populum suum juvare studens, amicitiam cum Sigefrido Normann. Rege, ut per hoc urbs ab obsidione liberetur. Interim Episcopus diem claudit extremum. Odo Comes papulum consolatur & adhortationibus roborat. Normanni urbem non cessant oppugnare: multi ex utraque parte pereunt. His diebus Hugo Abbas discedit ex hac vita, & Autissiodori in Monasterio S. Germani sepelitur. 85. d. 96. b.

Odo Comes Parisiensis etiam exiit de urbe, à Principibus regni requirens auxilium. Dehinc regressus, populum de ejus absentia morientem reperit. Circa autumnum Carolus Imper. Carisiacum veniens, Henricum Austrasorum Ducem cum ingenti exercitu pramittit. Henricus corruens in fossas quas Normanni fecerant, interficitur: corpus ejus à Ragnero Comite aufertur. Imperator, hoc cognito, Parisos venit; sed quia Dux Henricus perierat, nihil utile gerit. XV Kal. Octobris Bellovacum ex parte crematur: in quo incendio Thesaurus Monasterii S. Vedasti cum vestibus, libris & chartis deperit. 85. d. e. 86. a.

Carolus Imper. cum exercitu ad castra Normannorum veniens, eos Sequanam transire cogit: tandem missis discurrentibus, turpem pacem cum eis facit: nam eis promittit urbis redemptionem, & viam dat abundi sine impedimento. Imperator, commisso Episcopatu Paris. Askriche, & Odoni Comiti concessa terra Roberti ipsius patris, castra movet, & quò venerat redire festinat: in Sueffion. Monasterio S. Medardi terram inter Francos disperdit. Sigefridus Norman. Rex Hisam fluvium ingressus, terra & aqua Carolum insequitur, omnia igne & ferro vastando. Quo cognito, Imperator festinè redit in terram suam. Sigefridus S. Medardi Ecclesiam, Monasteria, vicos, Palatia regia igne cremat. Normanni à Parisiis per Sequanam ascendunt cum omni exercitu, & Hionam fluvium ingressi Senonas obsident: sed Everardus Archiep. cum eis de urbis redemptione agit. 86. a. b. 96. b. c.

Parisiensis urbs à Normannis obsidetur. 156. b. 158. b. Normanni per Sequanam veniunt prope urbem Parisiacam, quam anno integro obsident; nec expugnare possunt. 100. a. Carolus Imper. immensum exercitum congregat contra Normannos: quod illi audientes, Legatos ad Carolum mittunt, imperata se facturos promittunt, modò sibi liceat intra regnum consistere. Quibus promissionibus delusus Imperator, bellum intermittit. 241. a. Normanni Parisos obsident: contra quos Dux Henricus exercitum ducens, in foveam, quam Normanni quisquiliis operuerant, lapsus trucidatur. Carolus cum Normannis fœdere factò, eis concedit regiones que sunt ultra Sequanam. Pars Francia eis concessa, ab eis Normannia vocatur. 309. c. d. Hugo Abbas moritur. 240.

nie demander du secours à Henri Duc d'Austrasie. Celui-ci vient à Paris avec une armée, mais il n'avance rien, & s'en retourne dans son pays. 85. a. b. L'Evêque Gozlin cherchant les moyens de soulager son peuple, fait alliance avec Sigefroi Roi des Normans pour venir à bout de faire lever le siège de la ville. Sur ces entrefaites Gozlin finit sa carrière. Le Comte Eude console le peuple, & le fortifie par ses exhortations. Les Normans continuent toujours le siège: il perit bien du monde de part & d'autre. Dans le même tems l'Abbé Hugue sort de cette vie, & est enterré à Auxerre dans le Monastere de S. Germain. 85. d. 96. b.

Eude Comte de Paris sort secrètement de la ville, & sollicite les Seigneurs du royaume de lui prêter secours. De là il revient à la ville, & trouve le peuple fort triste de son absence. Vers l'automne l'Emp. Charle venant à Kiersi, envoie avant lui Henri Duc d'Austrasie avec une nombreuse armée. Henri tombant dans les fosses que les Normans avoient faites, est tué: son corps est enlevé par le Comte Ragnier. L'Empereur aiant appris cet accident, vient à Paris, mais parce que le Duc Henri avoit péri, il ne fait rien de profitable à la ville. Le 17 Septembtre Beauvais est brûlé en partie: le Trésor du Monastere de S. Vast perit dans cet incendie avec les Ornemens, les Livres & les Chartes. 85. d. e. 86. a.

L'Empereur Charle venant avec ses troupes au camp des Normans, les oblige de passer la Seine: enfin après plusieurs allées & venues il fait avec eux une paix honteuse: car il leur promet la rançon de la ville, & leur donne le moyen de s'en aller sans empêchement. Aiant donné l'Evêché de Paris à Ascrich, & accordé à Eude la terre de Robert son pere, il décampe, & s'en retourne au plus vite par le chemin qu'il étoit venu: étant au Monastere de saint Medard de Soissons il partage le pays entre les François. Sigefroi Roi des Normans étant entré dans l'Oise, poursuit Charle par terre & par eau, mettant tout à feu & à sang. L'Empereur l'aiant sçu, retourne promptement chés lui. Sigefroi brûle l'Eglise de S. Medard, les Monasteres, les villages, les palais des Rois. Les Normans avec toute leur armée quittent Paris, remontent la Seine, entrent dans l'onne, & assiègent Sens: mais l'Archevêque Everard traite avec eux de la rançon de la ville. 86. a. b. 96. b. c.

La ville de Paris est assiégée par les Normans. 156. b. 158. b. Les Normans viennent par la Seine près de Paris, qu'ils assiègent pendant un an entier sans le pouvoir prendre. 100. a. L'Emp. Charle rassemble une grosse armée contre les Normans, qui l'apprenant, lui envoient des Deputés, & lui promettent de faire tout ce qu'il leur ordonneroit, pourvu qu'il leur permette de rester dans le royaume. L'Empereur trompé par ces promesses, fait cesser la guerre. 241. a. Les Normans assiègent Paris: le Duc Henri menant des troupes contre eux, tombe dans une fosse qu'ils avoient couverte de broussailles, & est tué. Charles aiant fait un traité avec eux, leur accorde des pays au-delà de la Seine. La partie de la France cedée aux Normans, est appelée de leur nom Normandic. 309. c. d. L'Abbé Hugue meurt. 240. d. 251. d. 297. d. n. 309. c. Les Normans remontent de Pa-

ris jusques à Sens. 251. d. Ils remonrent le 30 Novembre. 237. a. Ils attaquent Sens, & ne l'emportent pas. 309. c.

Mort de Bernard Comte d'Auvergne, Marquis de Gothie, pere de Guillaume le Pieux. 232. n. Vulcrin meurt après avoir gouverné Agen pendant vingt-deux ans, Angoulême & Perigeux pendant vingt ans. 222. c. 233. a.

L'an 887 de J. C.

Hiver rude & plus long qu'à l'ordinaire : peste parmi les bœufs & les brebis. L'Empereur Charle a une conference avec ses Seigneurs au palais de Weibilingue. Liurward Evêque de Verceil est tout puissant auprès de l'Empereur : il est plus honoré & plus craint de chacun que lui : il enleve de force les filles des Nobles tant en Allemagne qu'en Italie, & les marie à ses proches. 46. d. Il envahit un Monastere de filles à Bresse, il ravit la fille du Comte Unruoch, proche-parente de l'Empereur, & la donne en mariage à son neveu : enfin il prend à tâche de renverser la Foi Catholique. L'Empereur aiant eu à Kircheim un pourparler avec ses Seigneurs, il le dégrade de la dignité d'Archichancelier & de ses autres charges, & le chasse du Palais comme hérétique. 47. a. b.

Tandis que l'Empereur attend à Tribure l'arrivée de ses gens, Arnoul survient avec une troupe considerable de Noriques & de Sclaves : tous les Seigneurs François, qui avoient conspiré contre l'Empereur, viennent le trouver, & il les prend sous sa protection : ceux qui ne veulent pas venir, il les prive de leurs dignités, & il ne laisse à l'Empereur que des personnes du menu peuple pour le servir. L'Empereur envoie à Arnoul par Liubert Archev. de Mayence du bois de la sainte Croix, sur lequel Arnoul lui avoit prêté serment de fidélité ; & il s'en retourne en Allemagne avec peu de gens. Les Normans aiant appris la déposition de l'Empereur, ravagent plusieurs lieux, auxquels ils n'avoient pas touché auparavant. On dit qu'ils étoient venus à Reims, mais qu'ils n'avoient pu trouver ni la ville ni le Monastere de saint Remi, l'une & l'autre aiant été par miracle environnés d'une nuée très épaisse. 47. b. c.

L'Empereur Charle tombe malade en Alsace : étant un peu mieux, il part pour l'Allemagne : on lui fait une incision pour une douleur qu'il avoit à la tête. Il tient après Pâque un Parlement à Weibilingue ; où il reçoit l'hommage du Duc Berenger, après qu'il eut fait satisfaction à Liurward Evêque de Verceil de l'outrage qu'il lui avoit fait l'année précédente. Boson Roi de Provence étant mort, son fils Louis vient trouver l'Empereur à Kircheim, qui l'admet à lui faire hommage, & l'adopte pour son fils. 50. c. d. 247. c. Epitaphé de Boson. 50. n. L'Evêque Liurward est chassé du Palais. L'Empereur est considerablement malade : les Alemans l'abandonnent, & se rangent sous l'obéissance d'Arnoul fils du Roi Carloman. Arnoul donne quelque chose à Chaste pour vivre : il célèbre la Nativité de J. C. à Ratisbone. 51. a. b. c.

L'Empereur Charle chasse du Palais l'Evêque Liurward accusé de crime d'adultere, & fait venir

d. 251. d. 297. d. n. 309. c. Normanni Parisiis Senonas usque ascendunt. 251. d. ascendunt II Kal. Decembris. 237. a. Senonas oppugnant, sed non expugnant. 309. c.

Obit Bernardus Comes Arvernensis & Marchio Gothia, pater Willelmi Pii. 232. n. Vulcrinus, cum Aginno post 22 annos, Engolismam & Petragoricam per annos 20 rexisset, defungitur. 222. c. 233. a.

Anno Chr. 887.

Hiems aspera & solito prolixior : bovm & ovium pestibantia. Carolus Imper. colloquium habet cum suis in villa Weibilingon. Liurwardus Vercell. Episc. multa pollet auctoritate apud Imperatorem : ab omnibus plusquam Imperator honoratur & timetur : Nobilium filias in Alemannia & Italia vi rapit, & suis propinquis dat nuptus. 46. d. Brixianse puellarum Monasterium invadit, filiam Unruochi Comitis, propinquam Imperatoris, vi rapit, & nepoti suo dat in conjugium : tandem Catholicam fidem pervertere studet. Imperator, in Kircheim habitum cum suis colloquens, eum Archicancellarii dignitate & aliis beneficiis privat, atque ut hereticum e Palatio expellit. 47. a. b.

Dum Imperator in villa Tribure suorum adventum opperitur, Arnulfus cum manu valida Noricorum & Sclavorum supervenit : omnes Francorum Optimates, qui contra Imperatorem conspiraverant, ad se venientes in suum dominium suscipit, venire nolentes. beneficiis privat, nihilque Imperatori nisi vilissimas personas ad servendum relinquit. Imperator Arnulfo Lignum sancta Crucis, in quo Arnulfus ei fidem se servaturum juraverat, per Liubertum Archiep. Moguntinum mittit, & cum paucis in Alemanniam revertitur. Normanni, audita Imperatoris abjectione, plurima loca, qua prius minime tetigerant, vastant. Ad Remensem quoque urbem venisse referuntur : sed nec eam nec Monasterium S. Remigii, densissima nebula divinitus circumdata, invenire non potuisse. 47. b. c.

Carolus Imper. agrotas in Alsacia : parum convalescens in Alemanniam proficiscitur : pro dolore capitis incisionem patitur. Post Pascha Placitum habet Weibilinga : ubi Berengarius Dux, composita contumelia quam anno priore Liurwardo Vercell. Episc. intulerat, ad fidelitatem recipitur. Mortuo Bosone Provincia Rege, filius ejus Ludovicus in villam Chircheim ad Imperatorem venit, à quo ad hominem suscipitur, & pro filio adoptatur. 50. c. d. 247. c. Bosonis Epitaphium. 50. n. Liurwardus Episc. e Palatio ejicitur. Imperator gravissima infirmitate detinetur : ab eo deficiunt Alemanni, & ad Arnulfum Carlemanni Regis filium transeunt. Arnulfus Carolo quadam concedit ad vivendum : Ratisbona Natalem Domini celebrat. 51. a. b. c.

Carolus Imper. Liurwardum Vercell. Episc. adulterii crimine accusatum e Pala-

io ejicit, Richardem conjugem pro eadem re in concionem vocat. Is cum ea nunquam se concubuisse protestatur: illa se virginem esse profetur, idque se approbaturam aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine affirmat. Facto dissidio, in Monasterium Andelabense, quod ipsa construxerat, secedit. Imperator corpore & animo agrotans, mense Novembri venit Triburias, ubi Conventum generalem convocat. Omnes Optimates ab eo desciunt, & Arnulfum Regem constituunt. Carolus nuncios ad Arnulfum mittit, ab eoque alimentorum copiam ad subsidium vite presentis exposcit: ad eum mittit Bernardum filium, quem ex pellice susceperat, eumque ejus fidei commendat. Arnulfus Carolo nonnullos fiscos in Alemannia concedit, & in Bajoariam revertitur. 67. b. c. d. 247. d. 309. d.

Normanni usque ad Ararim & Ligerim pervagantur. Sigefridus Norman. Rex vere finiente in Sequanam redit: circa autumnium Frefam petit, ubi interficitur. Normanni Parisios regrediuntur propter tributum ab Imperatore promissum. Pro hac re Aschricus Paris. Episc. Imperatorem adit, & tributum affert. Normanni accepto tributo, per Sequanam Maternam ingressi, apud Gatiacum castra sibi statuunt. 86. c. 96. c. Normanni, relicta obsidione Parisiensi, ad ostium fluminis Matrona perveniunt, inde ad villam regiam Caziei ditam, ubi anno integro hiemant. 100. a.

Franci Australes Carolum Imper. ejiciunt, & Arnulfum Carlomanni Regis filium in solio ponunt. Ast inferiores Franci inter se divisi, quidam Widonem ab Italia, quidam Odonem Comitem in regno statuere volunt. Carolus post amissum Imperium fertur à suis strangulatus. Normanni omnia loca usque ad Mosam & partem Burgundie devastant. 86. d. 96. c. Carolus Imp. agrotat: apud Triburias Conventum habet: ab Optimatibus regni deseritur: à Liutberto Episc. Moguntino nutritur: ab Arnulfo, qui in ejus locum suffectus fuerat, fiscos quosdam in Alemannia accipit. 270. a. b. Arnulfus Rex creatur. 98. b. 100. d. 101. c. 286. e.

S. Martini corpus Autissiodoro ad proprium locum reportatur. 302. e. Moritur Everardus Senon. Archiep. cui succedit Walterius. 69. n. 86. c. Normanni redeunt in Franciam, jam defuncto Everardo Archiep. & Waltherio in ejus locum ordinato. 237. b. Obiit Roderadus Camerac. Episc. 86. d. Sepelitur in Ecclesia S. Aubertii. 278. e.

Anno Chr. 888.

Moritur Imper. Carolus Crassus pridie Idus Januarii, & Augia sepelitur. Arnulfus Rex Ratisbona Pascha celebrat. Berengarius in Italia, Rodulfus in Burgundia superiori, Ludovicus Bosonis filius in Provincia, Wido Lamberti filius in Gallia Belgica, Odo Roberti Fortis filius usque ad Ligerim & in Aquitania, Arnulfus in Alemannia se Reges faciunt. Arnulfus Rex,

sa femme Richarde à l'Assemblée pour ce sujet. Il proteste qu'il n'a jamais couché avec elle: Richarde assure qu'elle est vierge, & se fait fort de le prouver ou par le duel, ou par l'épreuve du fer rouge: aiant fait divorce avec son mari, elle se retire au Monastere d'Andelaw, qu'elle avoit construit. L'Empereur malade de corps & d'esprit, vient à Tribure au mois de Novembre, où il convoque une Assemblée générale. Tous les Grands l'abandonnent, & font Arnoul Roi. Charle députe vers Arnoul pour lui demander de quoi subsister: il lui envoie son fils Bernard, qu'il avoit eu d'une concubine, & le lui recommande. Arnoul accorde à Charle quelques fiscs dans l'Alemagne, & s'en retourne en Baviere. 67. b. c. d. 247. d. 309. d.

Les Normans se repandent jusqu'à la Saonne & la Loire. Sigefroi Roi des Normans revient sur la Seine à la fin du printems: vers l'automne il va en Frise, où il est tué. Les Normans reviennent à Paris pour le tribut promis par l'Empereur. Aschric Evêque de Paris va trouver l'Empereur pour ce sujet, & apporte le tribut. Les Normans l'aient reçu, entrent dans la Marne par la Seine, & campent à Chezi. 86. c. 96. c. Les Normans aiant abandonné le siège de Paris viennent à l'embouchure de la Marne, & de là au Palais de Chezi, où ils prennent leur quartier d'hiver pendant un an entier. 100. a.

Les François meridionaux déposent l'Empereur Charle, & placent sur le trône Arnoul fils du Roi Carloman. Mais les François occidentaux étant divisés entre eux, les uns veulent élever à la royauté Gui Italien, les autres le Comte Eude. On dit que Charle après avoir perdu l'Empire, a été étranglé par ses gens. Les Normans ravagent tout le pays jusqu'à la Meuse, & une partie de la Bourgogne. 86. d. 96. c. L'Empereur Charle tombe malade: il tient un Parlement à Tribure; il est abandonné des Grands du royaume: il est nourri par Liutbert Archev. de Mayence: il obtient d'Arnoul, qui avoit été mis en sa place, quelques fiscs en Alemagne. 270. a. b. Arnoul est déclaré Roi. 98. b. 100. d. 101. c. 286. e.

Le corps de S. Martin est reporté d'Auxerre dans le lieu de sa sepulture. 302. e. Everard Archev. de Sens meurt; Wautier lui succede. 69. n. 86. c. Les Normans reviennent en France, l'Archev. Everard étant déjà mort, & Wautier ordonné en sa place. 237. b. Roderad Evêque de Cambrai meurt. 86. d. Il est enterré dans l'Eglise de saint Aubert. 278. e.

L'an 888 de J. C.

L'Empereur Charle le Gros meurt le 13 Janvier, & est enterré à Richenaw. Le Roi Arnoul célèbre la fête de Pâque à Ratisbone. Bérenger se fait Roi en Italie, Rodolfe dans la Bourgogne superieure, Louis fils de Boson en Provence, Gui fils de Lambert dans la Gaule Belgique, Eude fils de Robert le Fort jusqu'à la Loire & en Aquitaine, Arnoul en Alemagne. Le Roi Arnoul aiant tenu une assemblée générale à Francfort, vient à Wormes

Wormes : le Roi Eude l'y va trouver , & en est reçu honorablement. Arnoul marche en Alsace contre Rodolfe ; aiant envoieé contre lui des troupes Alemandes , il retourne en Baviere. Rodolfe va trouver Arnoul à Ratisbone , fait sa paix , & s'en revient chés lui. Arnoul prend la resolution d'attaquer l'Italie avec son armée. 51. c. d. Bérenger s'étant fait devancer par ses Seigneurs , vient trouver Arnoul à Tarente , il en est bien reçu & confirmé dans son royaume. Arnoul pénétrant dans le Frioul , passe la fête de Noël à Corontane. Il périt bien des chevaux dans ce voyage. 52. a.

L'Empereur Charle meurt à Indingue le 12 Janvier ; il est inhumé dans le Monastere de Richenaw. 67. e. n. Son éloge & son épitaphe. 68. a. n. Après sa mort les royaumes , qui lui avoient obéi , sont divisés en plusieurs parties : ils n'attendent pas que le sort leur donne un maître ; mais ils se créent chacun un Roi pris dans le pays. Une partie des Italiens se choisit pour Roi Bérenger fils d'Everhard : une autre confère le titre de Roi à Gui Duc de Spolere fils de Lambert. De là guerre entre Bérenger & Gui , & grand carnage de part & d'autre. Enfin Gui restant victorieux , chasse Bérenger du royaume. Celui-ci vient trouver Arnoul , & lui demande sa protection. Les peuples des Gaules avec le consentement d'Arnoul élisent pour leur Roi le Duc Eude fils de Robert. Pendant le même tems Rodolfe fils de Conrad s'empare du pays entre le Mont-Jura & les Alpes Pennines , & se met la couronne sur la tête à S. Maurice , & se fait déclarer Roi. Le Roi Rodolfe envoie des députés par tout le royaume de Lothaire , & tant par persuasions que par promesses il gagne les esprits des Evêques & des Nobles. Le Roi Arnoul tombe sur lui avec une armée : mais celui-ci se sauve dans des rochers escarpés , où il est en sûreté. Ainsi Arnoul & Zuentibold son fils en ont voulu à Rodolfe pendant toute leur vie : mais cependant ils n'ont jamais pu lui nuire. 68. a. b. c. d.

Eude Comte de Paris est sacré Roi à Compiègne par Wautier Archevêque de Sens ; Gui l'est à Langres par Geilon Evêque de la ville , & Rodolfe à Toul par l'Evêque Arnold. Dodilon est ordonné Evêque de Cambrai ou d'Arras le 17 Mars. 87. a. Wautier Arch. de Sens sacré Eude Roi. 237. b. Eude est créé Roi de la Gaule : raison pourquoi les François ne choisissent pas Gui. 131. a. Gui est couronné Roi par Geilon Evêque de Langres : il se donne bien des combats entre lui & Bérenger Roi d'Italie. Rodolfe est fait Roi de la Bourgogne Transjurane. 287. a. Après la mort de l'Evêque Geilon , Thibault prend le gouvernement de l'Eglise de Langres. 241. b. Dodilon est ordonné le 17 Mars Evêque de Cambrai. 278. e.

Les Normans entrent dans l'embouchure de la riviere d'Ionne ; font beaucoup de dégât dans le pays , où ils demeurent un an. L'Empereur Charle

Tom. VIII.

habito apud Franconofurt generali Conventu , Wormatiam venit : eum adit Odo Rex , & ab eo honorificè recipitur. Arnulfus contra Rodulfum in Elisatiam progreditur : missis adversus eum Alemannico exercitu , ipse in Bajoariam revertitur. Rodulfus ad Arnulfum Ratisbonam venit , in pace ad sua redit. Arnulfus cum exercitu Italiam aggredi statuit. 51. c. d. Berengarius , missis ante se Principibus suis , in urbem Tarentum Arnulfum convenit , à quo clementer susceptus , non privatur suo regno. Arnulfus in agrum Foro-Juliensem penetrans , in curte Corontana Natalem Domini celebrat. Equi plurimi pereunt in isto itinere. 52. a.

Carolus Imper. obit pridie Idus Januarii in villa Indinga , & in Monasterio Augiensi sepelitur. 67. e. n. Ejus elogium & epitaphium. 68. a. n. Post ejus mortem regna , quæ ejus ditioni paruerant , in plures partes resolvuntur ; & jam non naturalem dominum prestolantur ; sed unumquodque de suis visceribus Regem sibi creat. Pars Italici populi Berengarium Everhardi filium , Foro-Juliensem Ducem , Regem sibi statuunt : quidam Widonem Lamberti filium , Spoletanorum Ducem , regia dignitate decorandum decernunt. Hinc bellum inter Berengarium & Widonem , & magna strages ex utraque parte. Ad extremum Wido victor existens , Berengarium regno expellit. Berengarius Arnulfum adit , ejusque patrocinia exposcit. Galliarum populi cum consensu Arnulfi Odonem Ducem Roberti filium Regem sibi creant. Per idem tempus Rodulfus Conradi filius provinciam inter Juram & Alpes Penninas occupat , & apud S. Mauricium coronam sibi imponit , Regemque se appellari jubet. Rodulfus Rex legatos mittit per universum Lotharii regnum , & suasionibus atque pollicitationibus Episcoporum ac Nobilium mentes in sui favorem demulcet. Arnulfus Rex cum exercitu super eum irruii : ille verò in tutissimis rupium locis salutis presidium quarit. Omnibus itaque diebus vita sua Arnulfus & Zuentiboldus filius ejus Rodulfum persecuti sunt ; nec tamen eum laedere potuerunt. 68. a. b. c. d.

Odo Parisiensis Comes Compendii per Walterium Senon. Archiepiscopum ; Wido in Lingonensi urbe per Geilonem hujus urbis Episcopum ; Rodulfus Tulli per Arnoldum Episcopum Reges unguuntur. Dodilo XVI Kal. Aprilis Cameracensis seu Atrebatensis Episcopus ordinatur. 87. a. Walterius Archiep. Senon. Odonem ungit in Regem. 237. b. Odo Rex Gallia constituitur : ratio cur Franci Widonem non eligunt. 131. a. Wido per Geilonem Lingon. Episc. Rex constituitur : multa bella gerit cum Berengario Italia Rege. Rodulfus fit Rex Jurenfis. 287. a. Defuncto Geilone Episcopo , Teutbaldus Lingonicam Ecclesiam regendam suscipit. 241. b. Dodilo Cameracensis Episc. ordinatur XVI Kal. Aprilis. 278. e.

Normanni in ostium Icauna fluminis intrant , non sine magno regionis damno , ibique uno anno morantur. Eodem anno mo-

Moritur Carolus Imper. sex hebdomadibus postquam è regno ab Arnulfo expulsus fuerat. Quo mortuo, regnum in quinque partes conscinditur: sed præcipua pars Arnulfo provenit. Ceteri quatuor Reges, quorum nullus proprius erat hæres, Arnulfo fidelitatem promittunt. Arnulfus Orientales Rheni regiones obtinet, Rodulfus internam regni partem, Odo occidentalem, Berengarius & Wido Longobardiam. 100. b. c. Moritur Carolus. 101. c. Moritur pridie Idus Januarii. 98. b. n. Ejus funeri adest Berengarius. 107. d. Non adest. 131. a.

Rodulfus fit Rex Burgundia Transjurana, Odo Gallia, Arnulfus Australis Francia. Franco Leodiensis Episc. ab Arnulfo Rege impetrat Abbatiam Lobensem, ea conditione ut medietas Abbatia fratribus deserviret, alia Episcopo; præterea ut dies anniversarius Carlomanni, cujus isdem Arnulfus erat filius, annuatim recenseretur. 220. b.

Moritur Carolus Imper. Normanni resumpta audacia, urbes Bellovacum & Meldas, necnon & Castellum Miliidunum devastant: Gallias pervagantur, Hispanias adeunt, Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur. Interea congregati Francia Proceres Odonem, licet reluctanter, Regem constituunt. Odo Carolo Simplici, postquam adolevit, sua repetenti patienter regna refudit. 241. a. b. Odo non reluctans Rex constitutus est, nec sponte regno cessit. 241. n. Melde à Normannis obsidentur. 23. b. Normanni in Flaviniacense Monasterium ingressi, occidunt Monachos cum famulis. Moritur Carolus Crassus Imperator. 286. c.

Carolus Imperio privatus, in villa Alemannia Indinga ægotans, vel, ut quidam perhibent, à suis strangulatus, vita decedit Idibus Januarii, & Augiam delatus, ibi sepelitur. Arnulfus Natalem Dom. & Pascha Ratisbona celebrat. Berengarius Eberhardi filius in Italia, Rodulfus Conradi filius in Burgundia, Wido Lamberti filius in Gallia Belgica, Odo Roberti filius in Gallia, Ramulfus in Aquitania regium nomen sibi vindicant. Odo & Rodulfus Arnulfum adcuntes, ab eo benigne suscipiuntur, ejusque permisso invasa retinent regna. Arnulfus Italiam petens, Berengario obviam venienti totam ferè concedit Italiam. 247. d. e.

Moritur Carolus Imperator: Romanorum Imperium & Francorum Regnum misere discerpuntur. In Italia Berengarius & Wido de regno contendunt: Franci, neglecto puerro Carolo, Odonem Roberti filium sibi Regem præsciunt: Rodulfus, corona sibi imposita, Burgundionum Rex statuitur. 309. e.

Wido audiens Odonem Regem creatum in Francia, in Italiam redit: ibique cum Berengario gestis bellis, eum è regno fugere compellit. 87. a. Berengarius Dux Forojuvensis è Carolo Magno genus ducens, regnum Italia obtinet, ac Ticini commoratur. Wido Spoletinorum Dux Berengario bellum infert; à quo victus impetrat per Legatos

meurt la même année, six semaines après qu'il avoit été déposé. Après sa mort ses Etats sont partagés en cinq parties; mais la principale échoit à Arnoul. Les quatre autres Rois, dont aucun n'étoit le véritable héritier, font serment de fidélité à Arnoul. Arnoul obtient les régions orientales du Rhein, Rodolfe la partie intérieure du royaume, Eude l'occidentale, Bérenger & Gui la Lombardie. 100. b. c. Charle meurt. 101. c. Il meurt le 12 Janvier. 98. b. n. Bérenger assiste à ses funérailles. 107. d. Il n'y assiste pas. 131. a.

Rodolfe est créé Roi de la Bourgogne Transjurane, Eude de la Gaule, Arnoul de la France meridionale. Francon Evêque de Liege obtient du Roi Arnoul l'Abbaye de Lobes, à condition qu'une moitié seroit à l'usage des freres de l'Abbaye, & l'autre à celui de l'Evêque, & qu'en outre on seroit tous les ans l'anniversaire de Carloman, dont ce même Arnoul étoit fils. 220. b.

L'Empereur Charle meurt. Les Normans redoublant de hardiesse dévastent les villes de Beauvais & de Meaux, & le Fort de Melun: ils parcourent les Gaules, font des courses dans l'Espagne, entrent dans le Rhône, ravagent l'Italie. Sur ces entrefaites les Seigneurs François s'étant assemblés mettent sur le trône Eude malgré lui. Eude remit tranquillement à Charle le Simple ses Etats lorsqu'il fut grand, & qu'il les redemanda. 241. a. b. Eude ne fut pas fait Roi malgré lui, & ne ceda pas le royaume de plein gré. 241. n. Meaux est assiégé par les Normans. 23. b. Les Normans étant entrés dans le Monastere de Flavigni, en tuent les Moines & les domestiques. L'Emp. Charle le Gros meurt. 286. c.

L'Empereur Charle déposé étant tombé malade à Indingue maison royale en Allemagne, ou, comme quelques-uns disent, aiant été étranglé par ses gens, quitte cette vie le 13 Janvier: on le porte à Richenaw, où il est enterré. Arnoul célèbre à Ratisbone la fête de Noël & celle de Pâque. Bérenger fils d'Eberhard prend le titre de Roi en Italie, Rodolfe fils de Conrad en Bourgogne, Gui fils de Lambert dans la Gaule Belgique, Eude fils de Robert en France, Ramulf en Aquitaine. Eude & Rodolfe vont trouver Arnoul, qui leur fait bon accueil, & leur permet de garder les royaumes qu'ils avoient usurpés. Arnoul allant en Italie, accorde presque toute l'Italie à Bérenger qui vient au devant de lui. 247. d. e.

L'Empereur Charle meurt: l'Empire des Romains & le Royaume des François sont mis en pièces miserablement. En Italie Bérenger & Gui se disputent la royauté: les François aiant laissé là Charle enfant, se donnent pour Roi Eude fils de Robert: Rodolfe se mettant la couronne sur la tête, se fait déclarer Roi des Bourguignons. 309. e.

Gui apprenant qu'Eude avoit été créé Roi en France, s'en retourne en Italie, où aiant donné plusieurs batailles à Bérenger, il l'oblige de s'enfuir du royaume. 87. a. Bérenger Duc de Frioul tirant son origine de Charlemagne, obtient le royaume d'Italie, & réside à Pavie. Gui Duc de Spolète déclare la guerre à Bérenger; & en aiant été vaincu, il lui envoie demander permission

d'enterrer ses morts. 107. &c. Bérenger & Gui se donnent plusieurs combats. 130. c. 151. c. 270. d. Gui dans le combat donné auprès de Bresse est mis en fuite & en détoure. 131. n. Bérenger victorieux dans le premier combat est vaincu dans le second. 151. n. Etant vaincu il est chassé du royaume. 131. c. 310. a. Il fait alliance avec le Roi Arnoul. 114. n. 122. n.

Eude Comte de Paris fils de Robert est élu Roi des François. 23. b. 217. c. 232. b. 251. d. 253. a. 286. b. 317. e. 321. d. Les François constituent Eude tuteur de Charle le Simple & gouverneur du royaume. 240. d. Eude est élu Roi, & non pas tuteur de Charle, ni gouverneur du royaume, ni malgré lui. 297. n.

Le Roi Eude fait tous ses efforts tantôt par menaces, tantôt par promesses pour gagner les François qui lui sont opposés. Foulque Archev. de Reims, Rodolphe Abbé de S. Vast & Baudouin Comte de Flandres font venir Arnoul dans le royaume. Eude le jour de la Nativité de S. Jean-Baptiste remporte une victoire sur les Normans auprès de la riviere d'Aisne. Ensuite il est mandé par Arnoul à un Parlement : il lui députe Thierrri pour lui annoncer son arrivée. 87. a. b. 96. d.

Baudouin Comte de Flandres vient trouver Eude, à qui il promet fidélité : Eude le reçoit gracieusement, & lui ordonne de venir avec lui au Parlement indiqué. Eude vient à Wormes, Arnoul lui fait une reception honorable, & le renvoie dans son royaume. Pendant ce tems là les Normans assiègent Meaux : le Comte Teutbert périt en leur résistant vigoureusement : l'Evêque Sigemond fait murer les portes de la ville. Les habitans voiant qu'il n'y avoit de secours à esperer d'aucune part, traitent avec les Normans, à condition qu'en leur livrant la ville, on les laisse s'en aller la vie sauve : mais étant sortis de la ville, les Normans les poursuivent, & prennent l'Evêque avec tout le peuple : ensuite ils retournent à la ville, y mettent le feu, & en détruisent les murs. 87. c. d. 96. d. 97. a.

Le Roi Eude aiant rassemblé son armée, vient à Paris vers l'automne, & campe près de la ville. Les Normans regagnent la Seine par la Marne ; de là allant par eau & par terre, ils entrent dans le Loin, & se cantonnent sur son rivage. 87. d. 97. a. Le Roi Eude va à Reims au devant des Deputés du Roi Arnoul, qui lui envoioit une couronne : & l'aïant mise sur sa tête dans l'Eglise de notre Dame le jour de la fête de saint Brice, il est proclamé Roi par tout le peuple. Il célèbre la Nativité de notre Seigneur dans le Monastere de saint Vast. 88. a. Arnoul envoie à Reims par des Ambassadeurs une couronne à Eude, qui se la met sur la tête dans l'Eglise de notre Dame. 215. d.

sibi ut liceat suorum cadaver a sepelire. 107. & seqq. Berengarius & Wido inter se praeliantur. 130. c. 151. c. 270. d. Wido in praelio ad Brexiam funditur & fugatur. 131. n. Berengarius in primo praelio victor, in secundo victus. 151. n. A Widone victus regno expellitur. 131. c. 310. a. Cum Arnulfo Rege pacem facit. 114. n. 122. n.

Odo Comes Paris. Roberti filius fit Rex Francorum. 23. b. 217. c. 232. b. 251. d. 253. a. 286. b. 317. e. 321. d. Franci Odonem tutorem Caroli Simplicis regnique gubernatorem constituunt. 240. d. Odo non tutor Caroli, nec regni gubernator, nec reluctans, sed Rex eligitur. 297. n.

Odo Rex Francos sibi adversantes partim minis, partim blanditiis sibi sociare studet. Fulco Archiep. Remensis, Rodulfus Abbas S. Vedasti & Balduinus Flandrensis Comes Arnulfum in regnum evocant. Odo in die Natali S. Johannis Bapt. super Axonam fluvium de Normannis victoriam reportat. Post hac ab Arnulfo convocatur ad Placitum : ad eum mittit Theodericum, qui ei ipsius adventum nunciat. 87. a. b. 96. d.

Balduinus Comes Flandrensis Odonem adit, cui promittit se illi fidelem fore : ab Odone benigne suscipitur, jubeturque cum illo ad conditum Placitum ire. Odo Wormatiam venit, ab Arnulfo honorifice suscipitur, & in regnum suum remittitur. Interim Normanni Meldas obsident : Teutbertus Comes eis viriliter resistens interit : Sigemundus Episcopus jubet portas urbis lapidibus obsirmati. Oppidani cernentes sibi ex nulla parte adfuturum auxilium, cum Normannis agunt ut, tradita civitate, vivi abire sinantur : sed cum à civitate egressi essent, Normanni eos insequuntur, Episcopum cum omni populo comprehendunt ; inde reversi urbem igne comburunt, murosque destruunt. 87. c. d. 96. d. 97. a.

Odo Rex circa autumnum, adunato exercitu, Parisios venit, ac prope urbem castra metatur. Normanni per Maternam in Sequanam regrediuntur ; inde navigantes, & iter per terram facientes Luoviam ingrediuntur, & circa ejus littora sedem sibi firmant. 87. d. 97. a. Odo Rex Remos pergit obviam Missis Arnulfi, qui ei coronam mittebat : quâ in Ecclesia S. Maria in Natali S. Bricii capiti suo impositâ, Rex acclamatur ab omni populo. Natalem Domini in Monasterio S. Vedasti celebrat. 88. a. Arnulfus Rex Odoni coronam Remos per Legatos mittit, quam ille in Ecclesia S. Maria sibi imponit. 215. d.

L'an 889 de J. C.

Anno Chr. 889.

Liutbert Archev. de Mayence meurt ; son éloge. L'Italie est tourmentée de la fièvre : inondations, guerres civiles ; peste, famine, grêle, mortalité. Le Roi Arnoul au commencement du mois de Mai tient un Parlement général à Forcheim : les Seigneurs de la France Orientale y jurent qu'ils ne se soustrairont pas de la domination de Zuentibold & de Ratold fils naturels d'Arnoul. Arnoul reçoit les Deputés des Normans & des Sclaves. On arrête qu'on marchera contre les Abodti-

Liutbertus Moguntinus Archiep. moritur ; ejus elogium. Italia febre vexatur : inundationes, civilia bella, pestilentia, fames, grando, mortalitas. Arnulfus Rex ineunte mense Maio Conventum habet generalem in villa Forcheim : ibi Francorum Orientalium Proceres jurant se non substracturos à dominatu Zuentiboldi & Ratoldi filiorum superiorum Arnulfi. Arnulfus Legationes suscipit Normannorum & Selavorum. Decernitur.

expeditio contra Abodritos. Franconofurti Placitum habetur : itur contra Abodritos : rebus parum prosperè gestis, Arnulfus Franconofurt revertitur : inde per Alemanniam Bajoariam transgrediens, Ratisbona Natalem Domini celebrat. 52. b. c. d. 248. a. Moritur Liubertus Mogunt. Episc. in cujus locum Sunzo Monachus Fuldenfis subrogatur. 70. n. 100. e.

Odo Rex Aquitaniam petit : Normanni Lutetiam aggredientes repelluntur. 23. b. d. Anschericus Paris. Episc. sexcentos Normannos prostrernit : novem-decim millia ab Odone Rege caduntur in Monte-Falconis. 24. a. b. Normanni denuò Parisios cum omnibus copiis deveniunt, eamque urbem totis viribus impugnant : sed nihil prevalent. Transactis paucis diebus, Matronam ingrediuntur, Trecae incendio cremant, & usque Viridunum & Tullum cuncta circumquaque depopulantur. 70. c. 309. e.

Odo Rex in Aquitaniam pergit : ad eum venit Ramnulfus Dux Pictav. secum adducens Carolum filium Ludovici Balbi. Odo propter Normannos redit in Franciam. Normanni Burgundiam, Neustriam partemque Aquitania igne & ferro devastant. Circa autumnum Parisios regrediuntur, ab Odone numerati recedunt, & in territorio Constantiensi circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt, ipsumque Castrum oppugnant. 88. b. 97. a.

Wido iterum pugnat adversus Berengarium Italia Regem : magna utrimque caede facta, nox praelium dirimit. Utrarumque partium adjutores precipui nominatim referuntur. 112. & seqq. Berengarius cum Arnulfo Rege iterum fœdus init. 115. n. 122. n. à Widone vincitur. 118. n. Arnulfus Rex à Berengario rogatus, ad ejus auxilium contra Widonem filium suum Zuentiboldum mittit cum exercitu : sed Wido donis corrupens Duces exercitûs, eos inefficaces redire cogit. 310. d.

Anno Chr. 890.

Arnulfus Rex media Quadragesima in Pannoniam proficiscens, generalem Conventum habet cum Zuentiboldo Maravorum Duce in loco dicto Omuntespèch. Romam evocatus ire renuit. Post Pascha in villa Forcheim colloquium habet cum suis : illuc venit Ermengardis vidua Bosonis, filia Ludovici Imperatoris, quæ honorificè suscepta ad sua remittitur. Rex Augiam & Constantiam venit, inde Ratisbonam, ubi Natalem Christi celebrat. 52. d. 248. b. Moritur Salomon Constantiensis Episcopus, cui succedit alter Salomon Abbas S. Galli. 53. a. Willibertus Colon. Episc. ab hac luce subtrahitur : Hermannus huic Ecclesie præficiuntur. Salomon Constant. Episc. moritur ; in ejus locum Abbas S. Galli substituitur. 71. n. Salomon fit Abbas S. Galli : ordinatur Constantiensis Episc. 100. e.

Arnulfus Rex Zuentiboldo Maravorum Regi Ducatum Behemensum concedit. Zuentiboldus Arnulfi filium spurium è sacro fonte levat, eumque ex suo nomine appellat :

res. On tient une Assemblée à Francfort : on marche contre les Abodrites : les choses n'ayant pas bien réussi, Arnoul revient à Francfort ; d'où passant par l'Alemagne il se rend en Bavière, & célèbre la fête de Noël à Ratisbone. 52. b. c. d. 248. a. Liubert Archev. de Mayence étant mort, Sunzon Moine de Fulde est mis en sa place. 70. n. 100. e.

Le Roi Eude va en Aquitaine : les Normans attaquent Paris, & sont repoussés. 23. b. d. Anscheric Evêque de Paris tue six cens Normans : le Roi Eude en défait neuf mille à Mont-Faucon. 24. a. b. Les Normans viennent de nouveau à Paris avec toutes leurs troupes, & attaquent la ville de toutes leurs forces : mais ils n'en remportent aucun avantage. Quelques jours après ils entrent dans la Marne, brûlent Troies, mettent tout à feu & à sang jusques à Verdun & Toul. 70. c. 309. e.

Le Roi Eude se rend en Aquitaine : Ramnulf Duc de Poitou vient le trouver menant avec lui Charle fils de Louis le Begue. Eude revient en France à cause des Normans. Ceux-ci portent le feu & le fer dans la Bourgogne, la Neustrie & une partie de l'Aquitaine. Vers l'automne ils reviennent à Paris, ayant reçu quelques présents d'Eude, ils se retirent, & se cantonnent dans le Coutantin aux environs du Fort de S. Lo, & attaquent ce Fort. 88. b. 97. a.

Gui livre bataille une seconde fois à Bérenger Roi d'Italie : après un horrible carnage de part & d'autre, la nuit fait cesser le combat. On rapporte les noms des principaux partisans des deux partis. 112. &c. Bérenger fait encore un traité d'alliance avec le Roi Arnoul. 115. n. 122. n. Il est vaincu par Gui. 118. n. Le Roi Arnoul à la prière de Bérenger lui envoie son fils Zuentibold avec des troupes contre Gui : mais celui-ci corrompant par présents les Commandans des troupes, les oblige de s'en aller sans avoir rien fait. 310. d.

L'an 890 de J. C.

Le Roi Arnoul part à la mi-Carême pour la Pannonie : il tient un Parlement général avec Zuentibold Duc de Moravie en un lieu appelé Omuntespèch. Etant mandé à Rome il refuse d'y aller. Après Pâque il a une conférence à Forcheim avec ses Seigneurs : Ermengarde veuve de Boson, fille de l'Emper. Louis, vient l'y trouver : en ayant été reçue honorablement, elle est renvoyée chez elle. Le Roi vient à Richenaw & à Constance, de là à Ratisbone, où il célèbre la fête de Noël. 52. d. 248. b. Salomon Evêque de Constance meurt : un autre Salomon Abbé de S. Gal lui succède. 53. a. Willibert Evêque de Cologne est retiré de ce monde : Herman est mis en sa place. Salomon Evêque de Constance meurt ; on lui substitue l'Abbé de S. Gal. 71. n. Salomon est fait Abbé de S. Gal : il est ordonné Evêque de Constance. 100. e.

Le Roi Arnoul donne à Zuentibold Roi de Moravie le Duché de Boême. Zuentibold tient sur les fonts de bâême le fils naturel d'Arnoul, & lui donne son nom : il se révolte
contre

contre Arnoul. 70. d. 130. n. 310. a.

Les Normans reviennent à Paris, & l'assiègent pour la troisième fois, mais en vain. Désespérant de réussir, ils traînent leurs bateaux par terre avec beaucoup de peine; & gagnant ainsi le lit de la Seine, ils font aller leur flotte par le pays des Bretons. Ils assiègent une Forteresse appelée S. Lô dans le Coutantin: les Bourgeois se rendent à condition qu'ils auront seulement la vie sauve: mais étant sortis de la Forteresse, les Normans violent leur foi, & les égorgent tous, entre lesquels étoit Lista Evêque de Coutance. 71. a.

Il y avoit pour lors un différent entre Alain & Judicaël Ducs des Bretons au sujet du partage du royaume. Tandis que les deux Chefs se font la guerre l'un à l'autre, & qu'ils ne songent pas au bien commun de la nation, ils sont taillés en pièces par les Normans: & s'en apercevant, ils réunissent leurs forces pour les combattre. Judicaël est tué en poursuivant les ennemis imprudemment: Alain aiant ramassé des troupes de toute la Bretagne, marche au combat, & l'aiant livré, il fait un si grand carnage des ennemis, que de quinze mille qu'ils étoient, à peine y en a-t-il quatre cens qui regagnent la flotte. 71. b. c. Les Normans chassés de Paris, attaquent la Bretagne: étant d'abord victorieux, ils sont ensuite vaincus par les Bretons, aiant perdu dans les deux combats douze mille des leurs. 310. a.

Lista Evêque de Coutance perd la vie au siège de la Forteresse de S. Lô. Le Fort est pris & rasé. Les Bretons défendent vigoureusement leur royaume, & contraignent les Normans de regagner la Seine. Vers la fête de tous les Saints les Normans étant entrés dans l'Oïse par la Seine, vont prendre leur quartier d'hiver à Noyon. Le Roi Eude rencontre vers Germigni ceux qui alloient par terre: mais à cause de l'incommodité du lieu il ne leur fait aucun dommage. Alstingue se cantonne avec ses gens à Argeuve sur la Somme. Le Roi Eude aiant rassemblé son armée, se campe sur les bords de l'Oïse. 88. c. 97. b. Alstingue fait de mauvaise foi la paix avec Rodolphe Abbé de S. Vaft: le jour de la fête de S. Jean l'Evangéliste il vient attaquer le Fort ou le Monastere de S. Vaft, mais l'Abbé Rodolphe par de fréquentes sorties lui donne l'épouvante. 88. d.

Louis fils de Boson est couronné Roi d'Arles ou de la Bourgogne Cisjuranne. 50. n. 51. n. 135. n. 247. e. n. Il est déclaré Roi dans le Concile de Valence. 286. c.

L'an 891 de J. C.

Le Roi Arnoul envoie des Ambassadeurs en Moravie pour renouveler la paix. Embrico Evêque de Ratisbone finit ses jours. La ville de Ratisbone est brûlée le 10 Août, excepté le Monastere de S. Emmeram & l'Eglise de S. Cassien. Les Normans font une irruption dans la France Occidentale: on envoie contre eux une armée. Sunderold Archev. de Mayence allant inconsidérément à leur rencontre est tué: on met en sa place Haddon Abbé de Richenaw. Le Roi Arnoul marche contre les Normans avec des troupes Allemandes. Les Normans aiant dévasté le royaume

Tome VIII.

in Arnulfum rebellat. 70. d. 130. n. 310. a.

Normanni Parisios revertuntur, ac tentio obsident, sed frustra. Rebus desperatis, naves per terram cum magno sudore trahunt, & sic alveum Sequana repetentes, Britannia finibus classem trajiciunt. Quoddam Castellum in Constantiensi territorio, quod ad S. Laudum dicebatur, obsident: Oppidani se dedunt ea conditione ut vita tantum sibi concederetur. Illis munitione progressis, Normanni fidem violant, eos omnes jugulant, inter quos Listam Constantiensem Episcopum. 71. a.

Erat tunc temporis Alanum inter & Judicælem Britonum Duces de regni partitione controversa. Illi dum privatum singulorum, non commune universorum bellum ducunt, graviter à Normannis caduntur. Quod videntes, bellum communibus viribus construunt. Judicælem dum hostes improvidè persequitur, ab iis interficitur: Alanus, coactis copiis ex tota Britannia, ad pugnam procedit, & commisso pralio, tanta strage hostes prosternit, ut vix 400 ex 15 millibus ad classem revertantur. 71. b. c. Normanni Parisios expulsi, Britanniam incessunt: & primò victores, postea à Britonibus vincuntur, in duobus praliis duodecim millibus suorum peremtis. 310. a.

Lista Constantiensis Episc. in obsidione Castri S. Laudi diem claudit extremum. Castrum capiunt & terra coaquatur. Britones suum regnum viriliter defendunt, & Normannos ad Sequanam redire compellunt. Imminente festo Omnium Sanctorum Normanni per Sequanam Hispani ingressi, Noviomum petunt ad hiemandum. Illis, qui per terram iter agebant, occurrit Rex Odo circa Germiniacum: sed propter loci incommoditatem nihil eis infert damni. Alstingus cum suis apud Argovam super Summitatem sedem sibi firmat. Odo Rex, adunato exercitu, super Hisa litora residet. 88. c. 97. b. Alstingus per dolum pacem facit cum Rodulfo Abbate S. Vedasti: die festo S. Johannis Evangeliste venit adversus Castrum seu Monasterium S. Vedasti; sed Rodulfus Abbas frequentibus excursionibus eum exterrit. 88. d.

Ludovicus Bosonis filius Rex Arelatensis seu Burgundia Cisjurana coronatur. 50. n. 51. n. 135. n. 247. e. n. In Concilio Valentino Rex constituitur. 286. c.

Anno Chr. 891.

Arnulfus Rex Legatos mittit ad Maravos pro pace renovanda. Embrico Ratisbon. Episc. diem claudit extremum. Ratisbona urbs IV Idus Augusti incendio conflamat, exceptis domo S. Emmerammi & Ecclesia S. Cassiani. Normanni fines Occidentalium Francorum invadunt: contra eos mittitur exercitus. Sunderoldus Moguntinus Archiep. eis incaute occurrens interficitur; in ejus locum substituitur Haddo Augiensis Abbas. Arnulfus Rex cum Alemannico exercitu contra Normannos iter

y

arripit. Normanni, devastato Lotharii regno, prope fluvium Dilam Lovanii consistunt. Eos aggreditur Arnulfus, & usque ad internecionem delet: in eo pralio occiduntur Reges Sigefridus & Godefridus. Eodem in loco Rex Litantias cantari precipit: Ulma Natalem Domini celebrat. 53. 54. a. 248. b. c.

Normanni duobus continuis praliis in Britannia graviter attritis, in regnum Lotharii classem transferunt: contra quos Arnulfus Rex exercitum mittit. Ad torrentem Guliam acies subsistunt. 71. d. e. Commisso pralio, Arnulfi exercitus terga vertit: Sunzo Archiep. Moguntinus & Arnulfus Comes occumbunt, & multitudo innumera Nobilium. Normanni, patrata victoria, castra divitiis referta invadunt, & trucidatis iis quos in pralio ceperant, prada onusti ad classem revertuntur. Facta hac cades VI Kal. Julii. Arnulfo Regi in Bajoaria extremitatibus Sclavorum insolentiam reprimenti hac clades nunciatur. Arnulfus movet exercitum in Normannos, qui se super Thiliam fluvium communiunt. Dato pralio, Normanni ad internecionem caduntur: Arnulfus in Bajoariam revertitur. 72. a. b.

Normanni, qui Noviomis erant, usque ad Mosam omnem terram pervagantur; inde per Brabantum redeunt, transeuntisque Scaldim, ad sua castra redire parant. Eos Odo Rex insecutus comprehendit super Galteram: illi, emissa prada, per silvas dispersi evadunt, atque ad castra revertuntur. 88. d. 97. b. Circa vernum Normanni, relicto Noviomis, maritima petunt loca; ibique toto estivo tempore morantur, indeque movent iter usque ad Mosam. Arnulfus Rex eos usque trans Scaldim & prope Atrebatum insecutus, non comprehendit: & inde redit in regnum suum. Normanni mense Novembri Luvanium petunt ad hiemandum: qui verò erant in Argova, Ambianis sedem sibi firmant. Arnulfus Rex, adunato exercitu, venit adversus Normannos, & Luvanium capit: patrata victoria, redit in regnum suum. Odo Rex cum exercitu Ambianos pergit; sed nihil prosperè agit: post hæc in pagum Viromandensem improvidè supervenientibus Normannis, fugere cogitur. 89. a. 97. c.

Normanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium Christianos vincunt. Sunderoldus Moguntinus Archiepiscopus ab eis irucidatur. Arnulfus Rex, audita suorum cæde, è Bajoaria cum exercitu properat: Normannosque adorsus supra fluvium Thiliam, magnam ex eis stragem facit. Normanni, transito fluvio Mosa, Ribuariam & Arduennam depopulantes, trans mare recedunt. 310. b. Normanni Wormatiam subvertunt, ubi Sunderoldus Archiep. Moguntinus occiditur VI Kal. Julii, sabbato. 270. d. Occiditur Sunderoldus. 101. c. Hatto Augiensis Abbas consecratur Archiep. Moguntinus. 72. n. Bellum Arnulfum inter & duos Reges Norman. Sigefridum & Godefridum: Normanni cum

de Lothaire, vont se camper à Louvain auprès de la riviere de Dile. Arnoul les attaque, & en fait une grande boucherie: les Rois Sigefroi & Godefroi périrent dans ce combat. Le Roi fait chanter des Litanies dans le lieu même, & célèbre à Ulme la Nativité de notre Seigneur. 53. 54. a. 248. b. c.

Les Normans aiant été fort maltraités en Bretagne dans deux combats consécutifs, transfèrent leur flotte dans le royaume de Lothaire; Arnoul fait marcher une armée contre eux. Les armées s'arrêtent au torrent de Goul. 71. d. e. Le combat s'étant donné, l'armée d'Arnoul prend la fuite: Sunzon Archev. de Mayence & le Comte Arnoul sont tués avec une multitude innombrable de Nobles. Les Normans aiant remporté la victoire, s'emparent du camp des ennemis rempli de richesses; & aiant égorgé ceux qu'ils avoient pris dans le combat, regagnent leur flotte chargés de butin. Ce carnage s'est fait le 26. Juin. On apprend cet échec au Roi Arnoul à l'extrémité de la Baviere, où il reprimoit l'insolence des Sclaves. Arnoul se met en marche avec son armée pour combattre les Normans, qui se fortifient sur la riviere de Ti (ou de Dile). On en vient aux mains, les Normans sont défaits à plate-couture; Arnoul s'en retourne en Baviere. 72. a. b.

Les Normans, qui étoient à Noyon, parcourent tout le pays jusques à la Meuse; de là ils reviennent par le Brabant, & passant l'Escaut, ils se disposent à retourner à leur camp. Le Roi Eude les poursuit & les attrape auprès de la Galtere: ceux-ci lachant leur butin, s'échappent par les bois, & regagnent leur camp. 88. d. 97. b. Vers le printems les Normans quittent Noyon, se retirent vers la mer, où ils demeurent tout l'été, & de là ils prennent leur route du côté de la Meuse. Le Roi Arnoul les poursuivant au de-là de l'Escaut & jusqu'à Arras, ne les atteint pas, & s'en retourne dans ses Etats. Les Normans au mois de Novembre vont prendre leur quartier d'hiver à Louvain: ceux qui étoient à Argeuve, se cantonnent à Amiens. Le Roi Arnoul aiant rassemblé son armée, marche contre les Normans, & prend Louvain: après avoir remporté la victoire il s'en revient chés lui. Le Roi Eude vient à Amiens avec ses troupes, mais il n'y a aucun bon succès: ensuite les Normans survenant à l'improviste dans le Vermandois, il est contraint de s'enfuir. 89. a. 97. c.

Les Normans revenant dans la Lorraine, défont les Chrétiens aux environs de Liege. Sunderold Archevêque de Mayence est tué par eux. Arnoul aiant appris la défaite de ses troupes, revient en diligence de Baviere avec son armée: & aiant attaqué les Normans auprès de la Dile, il en fait un grand carnage. Les Normans aiant passé la Meuse, ravagent le pays des Riberols & les Ardennes, & se retirent au de-là de la mer. 310. b. Les Normans détruisent Wormes, où Sunderold Archevêque de Mayence est tué le 26 Juin, un samedi. 270. d. Sunderold est tué. 101. c. Hatton Abbé de Richenaw est sacré Archevêque de Mayence. 72. n. Guerre entre Arnoul & les deux Rois des Normans Sigefroi & Godefroi: les Normans sont défaits avec leurs Rois: il n'y a qu'un seul Chrétien

de tué. 98. b.

Bérenger Roi d'Italie demande du secours au Roi Arnoul, qui envoie son fils Zuentibold en Italie contre Gui. 118. d. 122. n. 131. c. Gui est couronné Empereur par le Pape Etienne V. 120. n. 124. n. 131. n. 156. c.

Rodolfe Abbé de S. Bertin accorde à Hubauld Moine de S. Amand Hildincourt dans le Vermandois. 216. a. On tient un Concile à Meun sur Loire dans l'Eglise de S. Lifard : Wautier Archevêque de Sens y donne un privilege aux Moines de saint Pierre touchant l'élection d'un Abbé. 237. c.

L'an 892 de J. C.

Le Roi Arnoul marche vers l'Orient, esperant que Zuentibold Duc de Moravie viendrait l'y trouver : Zuentibold refuse de venir, & fausse la foi. Arnoul a une conférence à Hengistfeld avec le Duc Brazlavon, cherchant le temps & le moyen d'entrer dans la Moravie. Au mois de Juillet il vient en Moravie, & pendant quatre semaines il brûle & devaste tout ce pays. Au mois de Septembre il envoie des Ambassadeurs aux Bulgares & à leur Roi Laudomir pour renouveler la paix. Les Ambassadeurs ne pouvant pas aller par terre à cause des embuches du Duc Zuentibold, sont conduits en Bulgarie par les rivieres d'Odogre & de Save. Aiant été reçus du Roi honorablement, ils s'en retournent au mois de Mai par le même chemin. Poppon Duc de Thuringe est depouillé de ses dignités. 54. a. b. 248. d. Le Roi Arnoul marche contre les Moraviens. 100. e.

Au mois de Fevrier les Normans passant la Meuse entrent dans le pays des Riberols, & ravageant tout selon leur cruauté naturelle, ils parviennent jusques à Bonne, & de là ils vont à Laudulvestorph, où l'armée des Chrétiens vient à leur rencontre, mais sans rien faire de remarquable. La nuit suivante les Normans quittant Laudulvestorph, conduisent leur armée au Monastere de Prom : à leur arrivée l'Abbé & les Moines s'enfuient. Les Normans étant entrés dans le Monastere, pillent tout, égorgent quelques Moines & quelques domestiques, & font le reste prisonnier. Ils entrent de là dans les Ardenes, où ils attaquent & emportent une Forteresse nouvellement construite, dans laquelle une multitude innombrable du peuple s'étoit réfugiée : & les aiant tous égorgés, ils se rendent à leur flotte avec un grand butin. 72. c. d. Farabert Abbé de Prom se décharge de plein gré du soïn pastoral : Reginon lui succede. 72. n.

Au mois de Juillet le Comte Waltgair neveu du Roi Eude prend les armes contre lui, & entre dans Laon. Le Roi Eude assiège la ville & la prend, & fait couper la tête à Waltgair. Ensuite il marche en Aquitaine contre Ramnulf Comte de Poitou, son frere Gozbert & Eble Abbé de S. Denis, qui ne vouloient pas se soumettre à son obéissance. Au mois d'Août le Comte Mégingaud neveu du Roi Eude est tué en trahison par Albric dans le Monastere de saint Sixte appelé Roulle : son corps est emporté à Treves, & enterré

Regibus casti; unus tantum Christianus interemptus. 98. b.

Berengarius Rex Italia auxilium postulat ab Arnulfo Rege, qui filium suum Zuentiboldum mittit in Italiam contra Widonem. 118. d. 122. n. 131. c. Wido à Stephano V Papa coronatur Imperator. 120. n. 124. n. 131. n. 156. c.

Rodulfus Sühienfis Abbas Huchaldo Elnonensi Monacho concedit Hildini-curtem in pago Viromandensi. 216. a. Magdunt super Ligerim in Ecclesia S. Lifardi celebratur Synodus; ibi Walterius Senon. Archiep. Monachis S. Petri privilegium facit de Abbatibus electione. 237. c.

Anno Chr. 892.

Arnulfus Rex ad Orientem proficiscitur, sperans eò Zuentiboldum Maravorum Ducem sibi obviam venturum. Zuentiboldus ad eum venire renuit, & fidem mentitur. Arnulfus in Hengistfeldono colloquium habet cum Duce Brazlavone, quarens tempus & locum intrandi in terram Maravorum. Mense Julio in Maravam venit, & per quatuor hebdomadas omnem illam regionem incendio devastat. Mense Septembri Legatos mittit ad Bulgaros & eorum Regem Laudomirum ad renovandam pacem. Missi propter insidias Zuentiboldi Ducis terrestres iter non valentes habere, per fluvios Odogram & Savam in Bulgariam perducuntur. Ibi à Rege honorifice suscepti, per eandem viam mense Maio revertuntur. Poppo Dux Thuringorum honoribus privatur. 54. a. b. 248. d. Arnulfus Rex contra Maravenses pergit. 100. e.

Mense Februario Normanni Mosam transeuntes, Ribuariorum pagum ingressi, & secundum sibi ingentem crudelitatem cuncta devastantes, Bonnam perveniunt, deinde in villam Laudulvestorph, ubi eis occurrit Christianorum exercitus: sed nihil actum memorabile. Nocte sequente Normanni ab hac villa recedentes, ad Prumiam Monasterium aciem dirigunt: ipsique irruentibus, Abbas & Monachi ausugiunt. Normanni Monasterium ingressi, omnia depopulantur, quosdam ex Monachis & famulis trucidant, reliquos abducunt captivos. Inde Arduennam intrant, ubi quoddam Castellum recens constructum, in quo innumera vulgi multitudo confugerat, aggrediuntur & expugnant; interfectisque omnibus, cum ingenti prada ad classem redeunt. 72. c. d. Farabertus Prumiensis Abbas curam pastoralem sua sponte deponit, cui succedit Regino. 72. n.

Mense Julio Waltgarius Comes nepos Odonis Regis contra eum arma sumit, & Lugdunum Clavatum ingreditur. Odo Rex urbem obsidet & capit, & Waltgarium decollari jubet. Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra Ramnulsum Comitem Pictavensem, fratrem ejus Gozbertum & Ebulonem S. Dionysii Abbatem, qui ejus imperio obtemperare renuebant. Mense Augusto Mégingaudus Comes Odonis Regis nepos dolo interficitur ab Albrico in Monasterio

S. Sixti quod vocatur Rotila : ejus corpus Treviros deportatur , & in Monasterio S. Maximini sepelitur . Per idem tempus Arno Wirtzburg. Episc. hortatu Popponis Thuringia Ducis contra Sclavos ad pugnam profectus , in eadem pugna occiditur : ei succedit Rodulfus Conradi Comitis frater . Arnulfus Rex Zuentiboldo filio honores Meringaudi Comitis ex parte largitur . Poppo Dux dignitatibus spoliatur : ejus Ducatus Conrado committitur , deinde Burchardo Comiti . Ebulo Abbas S. Dionysii quoddam Castrum in Aquitania obsidens , ictu lapidis perit . Odo Rex S. Dionysii Monasterium ad suos usus revocat . 73 . a . b . c .

Rodulfus Abbas S. Vedasti moritur Nonis Januarii , & sepelitur in Ecclesia S. Petri in Monasterio S. Vedasti . Tertio post ejus obitum die Castellani Egfridum Comitem mittunt ejus obitum Odoni Regi nunciantes , & rogantes ut suam ipsis voluntatem significet : interim per Eureberti consilium Balduinum Flandria Comitem evocant & recipiunt . Balduinus Legatos mittit ad Odonem Regem , petens ut sibi liceat tenere Abbatis consobrini sui . Odo eum jubet ad se venire : renuit Balduinus , qui , relicto Atrebato , in Flandriam pergit ante Quadragesimam . Die Luna ante Pascha ignis casu consumit Castrum Atrebatense , & cum eo Ecclesias S. Vedasti , S. Petri & S. Marie : inde fames valida & terra sterilitas . 89 . b . c .

Balduinus Comes Castrum Atrebatense reparat , & parat se ad resistendum : ab Episcopis excommunicatur . Odo Rex , adunato exercitu , iter arripit quasi Atrebatum venturus , re autem Flandriam petiturus . Balduinus per aliam viam Atrebatum petens , Regem antecedit ; atque ita Rex sine ullo effectu ad sua redit . Walcherus consobrini ejus Landunum occupat : castrum obsidet Rex & capit : Walcherus capite truncatur . Quod factum est antequam Rex Flandriam peteret . Normanni e Luvaino egressi , videntes omne regnum fame atteri , relicta Francia , autumnii tempore mare transeunt . Franci , qui jam dudum Odoni Regi infesti erant , ei suadent ut , relicta Francia , hiemandi gratia Aquitaniam petat , ut quia jam Rannulfus obierat , & Ebulus atque Gozbertus ab eo desciverant , eos aut sibi reconciliet , aut de regno pellat , aut vita privet . Ille eorum consilio acquiescit . Ebulus ejus adventum prescians , in fugam versus lapidis ictu interficitur juxta quoddam Castellum : frater ejus Gozbertus post hac obsessus , vitam brevi finit . 89 . d . e .

Aquitani rebellant . 24 . d . Ademarum Piclavos Roberto Comiti ab Odone Rege datos occupat . Willermus Arvernensi Comitatu privatur ab Odone : datur Comitatus Hugoni Bituric . Comiti qui à Willemo interficitur . 25 . a . b . Rannulfus Piclav . Comes veneno necatus , in extremis Eblum filium suum S. Geraldo presenti committit . 232 . d . Ademarum Emenonis Piclav . Comitis filius , qui Sanciam filiam Willemi filii

dans le Monastere de saint Maximin. Dans le même tems Arnon Evêque de Wirtzburg étant allé à l'exhortation de Poppon Duc de Thuringe combattre les Slaves, est tué dans le combat : Rodolfe frere du Comte Conrad lui est substitué. Le Roi Arnoul confère en partie à son fils Zuentibold les dignités du Comte Mégingaud. Le Duc Poppon est depouillé de ses charges : son Duché est confié à Conrad, ensuite au Comte Burchard : Eble Abbé de saint Denis assiégeant un Château dans l'Aquitaine, périt d'un coup de pierre. Le Roi Eude revendique pour son usage le Monastere de S. Denis. 73. a. b. c.

Rodolfe Abbé de saint Vast meurt le 5 Janvier, & est enterré dans l'Eglise de saint Pierre au Monastere de saint Vast. Trois jours après sa mort ceux qui gardoient le Fort de saint Vast députent le Comte Egfrid vers le Roi Eude pour lui apprendre cette nouvelle, & pour le prier de leur faire favoir sa volonté : & en même tems par le conseil d'Eurebert ils font venir Baudouin Comte de Flandre & le reçoivent. Baudouin députe vers le Roi Eude pour lui demander qu'il lui permette de garder les Abbayes de son cousin. Eude lui ordonne de le venir trouver : Baudouin refuse d'obéir, & quittant Arras, il se rend en Flandre avant le Carême. Le Lundi d'avant Pâque le feu consume par hazard le Fort d'Arras, & avec lui les Eglises de S. Vast, de S. Pierre & de S. Marie : ce qui est suivi d'une violente famine & d'une grande sterilité de la terre. 89. b. c.

Le Comte Baudouin repare le Fort d'Arras, & se met en état de faire resistance : il est excommunié par les Evêques. Le Roi Eude aiant assemblé ses troupes, se met en chemin comme pour venir à Arras, & de fait pour aller en Flandre. Baudouin allant à Arras par un autre chemin, prévient le Roi, qui par ce moyen s'en retourne sans avoir rien fait. Waucher (ou Waltgaire) son cousin s'empare de Laon : le Roi l'assiége & le prend ; Waucher est décapité. Ce qui fut fait avant que le Roi allât en Flandre. Les Normans sortis de Louvain voiant tout le royaume désolé par la famine, abandonnent la France, & passent la mer pendant l'automne. Les François, qui depuis long-tems en vouloient au Roi Eude, lui persuadent de quitter la France, & d'aller passer l'hiver en Aquitaine, afin que, comme Rannulfe étoit déjà mort, & qu'Eble & Gozbert avoient quitté son parti, il les gagne, ou qu'il les chasse du royaume, ou qu'il leur ôte la vie. Il acquiesce à leur conseil. Eble aiant su qu'il devoit arriver, se met en fuite, & est tué d'un coup de pierre auprès d'un Château : son frere Gozbert ayant été ensuite assiégé, ne lui survit pas longtems. 89. d. e.

Les Aquitains se revoltent. 24. d. Ademar s'empare de Poitiers que le Roi Eude avoit donné au Comte Robert. Guillaume est privé par Eude du Comté d'Auvergne : ce Comté est donné à Hugue Comte de Berri, qui est tué par Guillaume. 25. a. b. Rannulfe Comte de Poitou aiant été empoisonné, recommande, étant à l'extrémité, son fils Eble à saint Gerould qui est présent. 232. d. Ademar fils d'Emenon Comte de Poitou, qui avoit épousé Sance fille de Guillaume fils de Vulgrin, est

est constitué Comte de Poitou après la mort de Ramnulfe. S. Gerault aiant enlevé secretement de Poitiers Eble fils de Ramnulfe, confie son éducation à Guillaume Duc d'Aquitaine & Comte d'Avvergne. 233. a. Oliba Evêque d'Angoulême meurt le 3 Septembre. 222. c.

Il paroît une Comete pendant près de quatre-vingts jours, qui est suivie d'une sécheresse aux mois d'Avril & de Mai. Le 12 & le 16 Mai une forte gelée brûle les vignes & le seigle dans la France, la Bourgogne, la Neustrie & une partie de la Germanie. 251. e.

L'Empereur Gui aiant été reprimé, Zuentibold par l'avertissement du Roi Bérenger s'en retourne vers son pere Arnoul. 119. a. b. Il s'en retourne aiant reçu de Gui une grosse somme d'argent. 132. a. Lambert est associé à l'Empire par son pere Gui. 124. n. 131. n. 151. c. n. 156. c. 311. n.

L'an 893 de J. C.

Le Roi Arnoul avant le Carême visite les Monasteres de toute la province des François Occidentaux. Engilscalch aiant ravi la fille de la concubine du Roi, se refugie en Moravie : ensuite étant rentré dans les bonnes grâces du Roi, il est fait Marquis en Orient ; où brassant quelque chose contre les Seigneurs de Baviere, il est condamné à Ratisbone par leur jugement à avoir les yeux crevés. Guillaume son cousin accusé du crime de lese-majesté pour avoir envoie des Deputés à Zuentibold, est decapité : son frere qui étoit caché en Moravie, est tué par le conseil du Duc Zuentibold. Le Roi Arnoul entre avec une armée dans les Etats de Zuentibold : après avoir pillé la plus grande partie du pays, il s'en retourne en Baviere avec beaucoup de difficulté à cause des embuches qu'on lui dresse, & se rend au palais d'Oringue, où il lui naît un fils, qu'Hatton Archev. de Mayence & Adalberon Evêque d'Aufbourg bâtifent, & appellent Louis. Les Ambassadeurs du Pape Formose viennent trouver le Roi Arnoul en Baviere pour le prier de défendre le royaume d'Italie contre Gui : le Roi les reçoit avec beaucoup d'honneur, & accorde leur demande. Hiver rude & plus long que de coutume : abondance de neiges, grande disette de vin, mortalité parmi les brebis & les oiseaux. Le Roi Arnoul célèbre la fête de Noël au palais de Weibilingue. 54. c. d. e. 248. e.

Zuentibold Roi de Moravie vaincu par le Roi Arnoul demande la paix qu'il obtient en donnant son fils en otage. 70. d. n. Le Roi Arnoul par le secours des Hongrois défait Zuentibold, & se le rend tributaire. 130. c. 310. a. Les Italiens invitent le Roi Arnoul à venir à Rome ; ce qu'il promet. 98. c. L'Empereur Gui après le départ de Zuentibold fils d'Arnoul renouvelle la guerre. 119. c. Le Roi Bérenger fait un nouveau traité avec Arnoul. 122. n. Bérenger vient trouver Arnoul, & lui promet de lui soumettre toute l'Italie, s'il l'aideroit. 132. a.

Le Roi Eude demeurant en Aquitaine, presque tous les Seigneurs François quittent son parti ; & Charle le Simple fils de Louis le Begue est placé sur le trône à Reims par l'entremise de Foulque Archev. de Reims & des Comtes Herbert & Pé-

Tom. VIII.

Vulgrini uxorem duxerat, post Ramnulfi mortem Pictavenfis Comes constituitur. S. Geraldus Eblum Ramnulfi filium clam subductum Pictavis Willelmo Duci Aquitania & Comiti Arvernensi credit nutriendum. 233. a. Oliba Engolism. Episcopus obit III Nonas Septembris. 222. c.

Visus Cometes per dies ferme 80, quam subsequitur siccitas mensibus Aprili ac Maio. Quarto Idus Maii & XVII Kal. Junii immensum gelu vineas & secale decoquit per Franciam, Burgundiam, Neustriam & partem Germania. 251. e.

Widone Imper. represso, Zuentiboldus Berengarii Regis monitu ad patrem Arnulfum revertitur. 119. a. b. Revertitur, accepta à Widone ingenti pecunia summa. 132. a. Lambertus à patre Widone adsciscitur in societatem Imperii. 124. n. 131. n. 151. c. n. 156. c. 311. n.

Anno Chr. 893.

Arnulfus Rex ante Quadragesimam per totam Occidentalium Francorum provinciam Monasteria & Episcopatus adit. Engilscalchus, rapta filia concubina Regis, ad Maravos se confert : post hac cum Rege in gratiam rediens, Marchensis in Oriente efficitur : ibi contra Bajoaria Principes agens, eorum judicio Ratisbona excacatur. Willelmus ejus consobrinus ad Zuentiboldum Missos dirigens, reus Majestatis capite obtruncatur : frater ejus in Marava exsul delitescens, consilio Zuentibaldi Ducis interficitur. Arnulfus Rex cum exercitu regnum Zuentibaldi ingreditur : maxima illius regionis parte expoliata, propter positas insidias cum magna difficultate in Bajoariam revertitur ad Curtem Otingam ; ubi ei filius nascitur, quem Hatto Moguntinus Archiep. & Adalbero Auguste Vindelicorum Episc. baptisant, & Ludovicum appellant. Missi Formosi Pape Arnulfum Regem conveniunt in Bajoariam, deprecantes ut regnum Italicum tueatur contra Widonem : quos Rex Ratisbona honorifice suscipit, postulata annuens. Hiems aspera & solito prolixior ; nix immensa ; maxima penuria vini ; oves & aves perditæ. Arnulfus Rex in Curte Weibilinga Natalem Domini celebrat. 54. c. d. e. 248. e.

Zuentiboldus Marabensium Rex ab Arnulfo Rege devictus pacem poscit, quam promeretur, dato filio obside. 70. d. n. Arnulfus Rex Hungarorum auxilio Zuendebaldum vincit & tributarium facit. 130. c. 310. a. Itali Arnulfum Regem invitant ut in Italiam veniat : quod ille pollicetur. 98. c. Wido Imper. iterum renovat bellum post discessum Zuentibaldi Arnulfi filii. 119. c. Berengarius Rex iterum renovat fœdus cum Arnulfo. 122. n. Berengarius Arnulfum adit, pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam Italiam ejus ditioni suppositurum. 132. a.

Odono Rege in Aquitania commorante, Francorum Principes ferè omnes ab eo deficiunt, & agentibus Fulcone Archiep. Remensi, Heriberto & Pippino Comitibus, Carolus Simplex Ludovici Balbi filius Remis in solio

*constituitur. Arnulfus Rex è Bajoaria egres-
sus, Franconofurt venit, & Rhenum trans-
iens, urbes regni Lotharii circuit: in quo
itinere ei ingentia dona ab Episcopis offe-
runtur. Odo Rex, rebus in Aquitania com-
positis, in Franciam revertitur, & cum Ro-
berto fratre Carolum fugat, & desertores
persequitur. 73. b. c.*

*Carolus Simplex vires Odonis Regis fer-
re non valens, patrocina Arnulfi Regis ex-
poscit: ad eum venit Wormatiam, eum mu-
neribus sibi conciliat, & regnum ex manu
ejus percipit. Arnulfus Episcopis & Comiti-
bus circa Mosam residentibus precipit ut
Carolo opem ferant, & eum in folio collo-
cent: sed neutrum illi prodest. Odo Rex hoc
audiens, cum exercitu super ripam Axona
sedet, & Arnulfi copias intrare non sinit.
Arnulfi Duces cernentes Odonem viriliter
paratum esse ad pugnam, ab eo declinant,
& ad propria revertuntur. Carolus in Bur-
gundiam secedit; & Odone Parisios rever-
tente, Carolus rursus regnum occupat, &
eos qui Odoni favebant insectatur: sicque
utrimque multi pereunt. 73. c. d.*

*Franci Remis adunati in die Purificatio-
nis B. Mariae, Carolum Ludovici Balbi fi-
lium in paterno folio collocant. Omnes ad-
versus Odonem Regem conjurant. Odo, qui
tunc erat in Aquitania, iis qui sibi fideles
erant significat ut in fide permaneant. Post
Pascha Fulco Archiep. Remensis & Heri-
bertus Viromand. Comes assumentes Carolum,
cum omni exercitu ire statuunt contra Odo-
nem: iis se adjungunt Richardus, Willel-
mus & Ademar. Odo denunciat iis qui
cum Carolo erant, ut memores sint sacra-
menti quod sibi juraverant: & sic sine ullo
effectu unusquisque in sua redit. Æstivo tem-
pore Rex Odo in Franciam subito veniens,
Carolum cum suis è regno abire cogit. Men-
se Septembri Carolus cum suis in Franciam
venit improvisò: atque intercurrentibus nun-
ciis fit pax usque in Pascha. Odo Compen-
dium, Carolus cum Fulcone Archiep. Remos
petit. 90. a. b.*

*Carolus Simplex Ludovici Balbi filius
Rex coronatur. 25. b. 241. b. d. 287. a.
317. e. n. Remis à Fulcone Archiep. Rex
consecratur. 156. c. 220. e. 252. a. 310. b.
Tunc divisum est regnum in duas partes: à
Rhenò usque ad Sequanam fuit regnum Ca-
roli; à Sequana usque ad Hispaniam fuit
regnum Odonis, qui tunc subjectus erat Ca-
rolo. 253. a. Fulco scribit Arnulfo Regi,
eique reddit rationem cur Carolum adhuc
parvulum unxisset in Regem. 158. c. 159.
Fulco cum Coëpiscopis ex Synodo Remis ha-
bita scribit ad Balduinum Flandrie Comi-
tem, eumque de multis redarguit. 116. b.*

*Adalgarius Augustod. Episc. Abbatiam
Flaviniacensem obtinet à Carolo Simplice:
Romam evocatus pro rebus Ecclesie, Tre-
norcii obit. 286. a.*

Anno Chr. 894.

*Magnum tonitru V Kal. Februarii. Ar-
nulfus Rex cum exercitu intrat in Italiam:
urbem Bergamum cum Ambrosio Comite sibi*

pin. Le Roi Arnoul étant sorti de Baviere, vient à Francfort, & passant le Rhein, il parcourt les villes du royaume de Lothaire: dans ce voyage les Evêques lui font de grands présens. Le Roi Eude aiant réglé les affaires en Aquitaine, revient en France, & avec son frere Robert met en fuite Charle, & poursuit ceux qui l'avoient abandonné. 73. b. c.

Charle le Simple ne pouvant faire face au Roi Eude, implore la protection du Roi Arnoul: il va le trouver à Wormes, le gagne à force de présens, & reçoit le royaume de sa main. Arnoul ordonne aux Evêques & aux Comtes qui demeurent le long de la Meuse de secourir Charle, & de le mettre sur le trône: mais ils ne font ni l'un ni l'autre. Le Roi Eude en étant informé, campe avec son armée sur les bords de l'Aisne, & empêche les troupes d'Arnoul d'entrer. Les Commandans d'Arnoul voiant qu'Eude étoit préparé à combattre vigoureusement, l'évitent, & s'en retournent chés eux. Charle se retire en Bourgogne: Eude retournant à Paris, Charle s'empare une seconde fois du royaume, & poursuit les partisans d'Eude: ainsi il périt bien du monde des deux côtés. 73. c. d.

Les François assemblés à Reims le jour de la Purification de la sainte Vierge, placent Charle fils de Louis le Begue sur le trône paternel. Tous conspirent contre le Roi Eude. Celui-ci, qui étoit pour lors en Aquitaine, mande à ceux qui lui étoient attachés, de persévérer dans leur fidelité. Après Pâque Foulque Archevêque de Reims & Herbert Comte de Vermandois prenant Charle avec eux, se déterminent à aller avec route leur armée attaquer Eude: Richard, Guillaume & Ademar se joignent à eux. Eude mande à ceux qui étoient avec Charle de se souvenir du serment qu'ils lui avoient juré: & ainsi chacun se retire chés soi sans avoir rien fait. En été le Roi Eude venant tout d'un coup en France, oblige Charle de sortir du royaume avec les siens. Au mois de Septembre Charle revient en France avec les siens à l'impourvû: & après plusieurs allées & venues la paix se fait jusques à Pâque. Eude se rend à Compiègne, & Charle à Reims avec l'Archev. Foulque. 90. a. b.

Charle le Simple fils de Louis le Begue est couronné Roi. 25. b. 241. b. d. 287. a. 317. e. n. Il est sacré à Reims par l'Archev. Foulque. 156. c. 220. e. 252. a. 310. b. Alors le royaume fut divisé en deux parties: le royaume de Charle étoit depuis le Rhein jusqu'à la Seine; & celui d'Eude, qui alors étoit soumis à Charle, depuis la Seine jusqu'à l'Espagne. 253. a. Foulque écrit au Roi Arnoul, & lui rend raison de ce qu'il avoit sacré Roi Charle encore enfant. 158. c. 159. Foulque avec les Evêques du Concile de Reims écrit à Baudouin Comte de Flandre, & le reprend de bien des choses. 116. b.

Adalgair Evêque d'Autun obtient de Charle le Simple l'Abbaye de Flavigni: étant mandé à Rome pour les affaires de son Eglise, il meurt à Tournus. 286. a.

L'an 894 de J. C.

Horrible tonnerre le 28 Janvier. Le Roi Arnoul entre en Italie avec son armée: Bergame avec le Comte Ambroise lui refuse passage. 54. e. La

ville est assiégée & prise : Ambroise est pendu : sa femme & ses enfans sont présentés au Roi. Adalbert Evêque de la ville est pris , & donné en garde à Hatton Archev. de Mayence. Milan & Pavie se soumettent au Roi. Des Seigneurs du royaume d'Italie, Adalbert, son frere Boniface, Hildibrand & Gerard, se présentent devant le Roi; mais se comportant insolemment, ils sont arrêtés & mis en prison. Le Roi cependant touché de compassion les en fait sortir, après leur avoir fait prêter serment de fidélité. Adalbert & Boniface faussant leur parole abandonnent le parti du Roi. 55. a. b.

Le Roi Arnoul avec son armée très fatiguée de l'excessive longueur du chemin vient à Plaisance, & de là près de la Forteresse d'Ivrée. Ansgar Comte de Gui avec les Gardes du Roi Rodolfe envoiés exprés de Bourgogne pour cela, bouche le passage à Arnoul, qui montant les Alpes avec une très grande difficulté; se trouve enfin le troisième jour dans une vallée étroite : faisant prendre les devants à son armée, il contraint Rodolfe à s'enfuir : pour lui, prenant par la haute Bourgogne il se retire en Allemagne au palais de Chircheim. Il tient à Wormes un Parlement général : Charle le Simple l'y vient trouver, & en est reçu fort gracieusement. On envoie des Alemans avec Zuentibold fils du Roi contre le Roi Rodolfe : celui-ci se met en sureté à l'abri des Alpes. Les Alemans après avoir dévasté une partie de ce pays, s'en retournent chés eux. Gui Roi d'Italie meurt : son fils Lambert s'empare du royaume. Zuentibold Duc de Moravie termine sa carrière. Les Avars parcourant le pays d'au delà du Danube, font de grands maux, & ravagent toute la Pannonie. La paix se fait entre les Bava-rois & les Moraviens. Anastase Ambassadeur de Léon Empereur des Grecs chargé de présens vient trouver à Ratisbone le Roi Arnoul. 55. c. d. e.

Arnoul entre en Lombardie avec une forte armée : vers la Purification de la Vierge il prend Bergame, & fait pendre Ambroise Comte de la ville : il vient ensuite jusqu'à Plaisance; de là il entre en France par les Alpes Pennines, & se rend à S. Maurice en Wallais. 74. a. 98. c. 120. 121. 270. d. 310. d.

Le pays entre le Mont-Jura & le Mont-Jou est entièrement desolé par l'armée d'Arnoul. Ce Roi vient à Wormes, où il tient un Parlement, voulant donner à son fils Zuentibold le gouvernement du royaume de Lothaire : mais les Grands de ce royaume n'y consentent pas. Le Roi Arnoul vient au Monastere de Lauresheim : il donne à Boson fils de Louis par l'intercession de sa mere Hirmingarde quelques villes avec les pays voisins; mais le Roi Rodolfe les retient. Cette même année Gui Roi d'Italie & Empereur met fin à sa vie; son fils Lambert obtient le royaume. Hildegarde fille de Louis Roi d'Austrasie étant accusée auprès du Roi Arnoul, est privée de ses biens, & releguée au Monastere de Chemiffem : mais peu après étant rentrée en grace, elle recouvre la meilleure partie de ses biens. Zuentibold Roi de Moravie termine sa vie : ses fils gardent son royaume peu de tems, les Hongrois détruisant tout de fond en comble. 74. a. b.

rebollem sentia. 54. e. Urbs obsidetur & capitur : Ambrosius patibulo suspenditur : uxor ejus & filii ad Regem adducuntur. Adalbertus urbis Episcopus comprehenditur, & Hattoni Mogunt. Archiep. servandus traditur. Mediolanum & Pavia se Regi subdunt. Proceres Italici regni Adalbertus, frater ejus Bonifacius, Hildibrandus & Gerardus Regi se sistunt : sed arroganter se gerentes, capiuntur & custodia mancipantur : Rex tamen misericordie motus eos dimittit, promissa ab eis fidelitate. Adalbertus & Bonifacius fidem mentientes à Rege desiciunt. 55. a. b.

Arnulfus Rex, propter nimiam itineris longitudinem languesciente exercitu, Placentiam venit, inde prope Castellum Eporegiam. Ansgar Comes Widonis cum Satellitibus Rodulfi Regis de Burgundia ad hoc transmissis, Regi redeunti viam intercludit. Rex cum maxima difficultate Alpes ascendens, tertio demum die in angustam vallem prolabitur : misso ante se exercitu, Rodulfum fugere compellit : ipse per superiorem Burgundiam in Alemanniam ad Curtem Chircheim se recipit. Wormatia generale Placitum habet : illuc Carolus Simplex venit, & ab eo benigne suscipitur. Alemanni cum Zuentibaldo Regis filio contra Rodulfum Regem mittuntur : Rodulfus se Alpium objectu defendit. Alemanni, vastata magna illius regionis parte, in sua revertuntur. Wido Rex Italiae moritur : Lambertus ejus filius regnum invadit. Zuentiboldus Dux Maravorum diem claudit extremum. Avari ultra Danubium peragrantes, multa mala perpetrant, & totam Pannoniam vastant. Pax fit inter Bajoarios & Maravos. Anastasius Leonis Gracorum Imperatoris Missus ad Arnulfum Regem Ratisbonam venit cum muneribus. 55. c. d. e.

Arnulfus cum valido exercitu intrat in Langobardiam : circa Purificationem B. Mariae Bergamum capit, & Ambrosium ejus urbis Comitem laqueo suspendi jubet : deinde usque Placentiam pervenit ; inde per Alpes Penninas in Galliam intrat, & ad S. Mauricii sanum venit. 74. a. 98. c. 120. 121. 270. d. 310. d.

Regio inter Juram & Montem-Jovis ab Arnulfi exercitu graviter atteritur. Rex Wormatiam venit, ubi Placitum habet, volens Zuentibolchum filium suum Lotharii regno praeferre : sed regni Optimates assensum denegant. Arnulfus Rex ad Laurens-ham. Monasterium venit : Ludovico Bosonis filio, intercedente matre Hirmingarde, quasdam dat civitates cum adjacentibus pagis ; sed eas retinet Rodulfus Rex. Eodem anno moritur Wido Rex Italiae & Imperator, & Lambertus filius ejus regnum obtinet. Hildegardis filia Ludovici Austrasiorum Regis apud Arnulfum Regem accusata, possessionibus privat, & relegatur in Monasterium Chemiffem dictum : sed non multo post in gratiam redit, & sua ex majori parte recipit. Zuentibolchus Maravorum Rex diem claudit extremum : ejus filii pauco tempore regnum illius tenent, Hun-

garis usque ad solum omnia depopulanti-
bus. 74. a. b.

Arnulfus Rex Italiam petit, à Veronen-
sibus suscipitur, Bergamum obsidet & ex-
pugnat: Ambrosium Comitum laqueo sus-
pendi jubet. Mediolanenses & Ticinenses ei
fidelitatem promittunt: ipse Ticinum petit.
Wido Imper. Camerinum Spoleturnque ver-
sus fugit, quem Arnulfus prosequitur. Ar-
nulfus Firmum Castrum obsidet, in quo erat
Widonis uxor, que ei poculum letale dari
curat. 132. b. c. Wido juxta surivium Ta-
rum defungitur: ei filius Lambertus succe-
dit. Berengarius ab Italis desertus, Vero-
nam petit. 133. c. Wido Imper. moritur:
Lambertus ejus filius Legatum de composi-
tione ad Berengarium mittit: ab eo invita-
tus ad colloquium, Ticinum petit, & cum
eo pacem facit. 122. d. 123. Wido mori-
tur: Lambertus post eum regnat. 270. e.
311. b. Wido vomitu cruoris exstinguitur.
151. c. Tonitru magnum V Kal. Febr. Wi-
done mortuo, Angiltruda ejus uxor cum fi-
lio Lamberto tyrannidem invadit. 248. e.

Odo Rex Carolum Simplicem fugat. 25.
v. Post Pascha Odo, adunato exercitu,
Remos pergit contra Carolum. Is qui cum
Carolo erant, videntes se non posse resistere,
noctu cum suo Rege ad Arnulfum Regem
confugiunt. Arnulfus benignè recipit suum
consobrinum, eique regnum paternum conce-
dit, datque adjutores ex superiori Francia.
Ab Arnulfo reversi, inveniunt Odonem ipsos
expectantem cum exercitu supra Axonam
fluvium. Qui ex parte Arnulfi cum Carolo
erant, cum Odone amicitiam habebant:
itaque nullo peracto negotio, unusquisque
redit in sua. Odo remanet in Francia: Ca-
rolus se confert ad Richardum Burgundia
Ducem. Teutboldus Lingon. Episc. exca-
catur à Manasse Divion. Comite. 90. c. d.
S. Geraldus Auriliacense Monasterium
fundat. 232. n. 298. a. Dodilo Camerac.
Episc. Præceptum obtinet ab Arnulfo Rege.
278. e. Walo Augustod. Episc. à Formoso
Papa excommunicatur. 286. b. Nascitur
Frodoardus Chronographus. 152. c.

Anno Chr. 895.

Fames valida per totam Bajoariam. En-
gildico Marchensis Bajoaria honoribus
privatur; in cujus locum subrogatur Liut-
poldus nepos Regis Arnulfi. Hildegardis
filia Ludovici Germ. Regis contra Regem
agere accusata, in quamdam Bajoaria in-
fulam, que Palus Chiemicse nominatur,
relegatur. (Hildegardis exsilium in Anna-
libus Mettensibus ad annum præcedentem
refertur). In Curte Triburia magna Syn-
odus habetur, presidentibus Hattono Mo-
guntino, Herimanno Coloniensi, & Ratbo-
do Trevirensi Archiepiscopis. Wormatia Pla-
citur regale habetur, ad quod venit Odo
Rex Gallia, qui ab Arnulfo honorificè sus-
cipitur. Zuentiboldus filius Arnulfi Regis
Burgundia & totius regni Lotharii Rex à
patre creatur. Terra-motus magni in plu-
rimis locis Francorum Occidentalium. Abo-
driterum Legati in Curtem Regiam Salz.

Le Roi Arnoul vient en Italie, est reçu des
Veronois, assiége & prend Bergame, fait mettre
au gibet le Comte Ambroise. Ceux de Milan & de
Pavie lui prêtent serment de fidélité: il va à Pavie.
L'Empereur Gui s'enfuit vers Camerin & Spo-
lere: Arnoul le poursuit. Celui-ci assiége le Fort
de Fermo, où étoit la femme de Gui, qui lui
fait donner une boisson empoisonnée. 132. b. c.
Gui meurt près de la riviere de Tar: son fils
Lambert lui succede. Bérenger abandonné des Ita-
liens, se retire à Verone. 133. c. L'Empereur Gui
meurt: son fils Lambert députe vers Bérenger
pour traiter avec lui. Bérenger l'invite à une con-
ference: Lambert se rend à Pavie, & fait la paix
avec lui. 122. d. 123. Gui meurt: Lambert re-
gne après lui. 270. e. 311. b. Gui meurt d'un vo-
missement de sang. 151. c. Furieux tonnerre le
28 Janvier. Gui étant mort, sa femme Angiltru-
de s'empare du gouvernement avec son fils Lam-
bert. 248. e.

Le Roi Eude met en fuite Charle le Simple. 25.
c. Après Pâque Eude aiant assemblé ses troupes,
marche à Reims contre Charle. Ceux qui étoient
avec Charle, voiant qu'ils n'étoient pas en état de
faire face, se réfugient la nuit avec leur Roi vers
le Roi Arnoul. Celui-ci fait très bon accueil à
son cousin, lui accorde le royaume de son pere,
& lui donne des gens de la haute France pour l'ai-
der. En revenant de chés Arnoul, ils trouvent Eu-
de qui les attendoit avec une armée auprès de
l'Aisne. Ceux qu'Arnoul avoit donnés à Charle,
étoient liés d'amitié avec Eude: ainsi chacun s'en
retourne chés soi sans avoir rien fait. Eude reste
en France: Charle se retire vers Richard Duc de
Bourgogne. Teutbold Evêque de Langres est aveu-
glé par Manassés Comte de Dijon. 90. c. d.

S. Gerauld fonde le Monastere d'Aurillac. 232.
n. 298. a. Dodilon Evêque de Cambrai obtient
un Diplome du Roi Arnoul. 278. e. Walon Evê-
que d'Autun est excommunié par le Pape Formose.
286. b. Frodoard le Chronographe vient au
monde. 152. c.

L'an 895 de J. C.

Famine affreuse dans toute la Baviere. Engildi-
con Marquis de Baviere est privé de ses charges,
qui sont données à Liutpold neveu du Roi Ar-
noul. Hildegarde fille de Louis Roi de Germanie
accusée d'agir contre le Roi, est releguée dans une
île de la Baviere, appellée le Marais de Chiemic-
sé. (L'exil d'Hildegarde est rapporté à l'année pré-
cedente dans les Annales de Metz). Il se tient un
grand Concile au Palais de Tribure, où président
les Archevêques Hatton de Mayence, Heriman
de Cologne & Ratbod de Trèves. Le Roi Arnoul
tient un Parlement à Wormes: Eude Roi des
Gaules vient l'y trouver, & en est reçu honora-
blement. Zuentibold fils du Roi Arnoul est créé
par son pere Roi de Bourgogne & de tout le
royaume de Lothaire. De grands tremblemens de
terre se font sentir dans plusieurs endroits de la
France Occidentale. Les Deputés des Abodrites
viennent trouver le Roi au Palais de Salz, por-
tant avec eux des présens, & demandant la paix.
Les

Les Avars attaquent la Bulgarie, & sont battus. A la mi-Juillet on tient à Ratisbone une Assemblée générale : les Ducs de Boëme s'y foumettent à la puissance du Roi. Le Roi Arnoul appelé par le Pape Formose, se rend en Italie : il célèbre à Lune la Nativité de Notre Seigneur. 56. a. b. c.

On tient un grand Concile à Tribure contre les séculiers qui s'efforçoient de diminuer l'autorité des Evêques. Arnoul vient à Wormes, où il tient son Parlement avec ses Seigneurs, & donne à son fils Zuentibold le gouvernement du royaume de Lothaire. 74. c. 270. e. 310. c. e. Zuentibold est constitué Roi de Lorraine par son pere Arnoul. 287. b.

Le Roi Eude vient au Parlement de Wormes ; il est reçu d'Arnoul fort honorablement. En revenant, ses vassaux rencontrent Foulque Archev. de Reims & le Comte Adalonge, que Charle le Simple deuroit vers Arnoul, & se jettent sur eux. Foulque s'échape par la fuite, Adalonge est tué, & enterré à Belthome. Zuentibold aiant amassé une grosse armée comme pour venir au secours de Charle contre Eude, vient à Laon, qu'il investit pour l'assiéger, mais qu'il ne peut pas prendre. Apprenant qu'Eude approchoit avec une armée, il se retire dans son royaume avec routes ses troupes. En ce temps là Ludelm est sacré Evêque de Toul par Ratbod son Métropolitain. 74. c. d. Zuentibold fils d'Arnoul vient au secours de Charle ; le Roi Eude le met en fuite. 25. c.

Le Roi Arnoul envoie en exil Hildegarde fille de Louis Roi de Germanie. On assemble un Concile à Tribure. Arnoul fait un traité de paix avec le Roi Eude, & refuse du secours à Charle le Simple. Il donne la Lorraine à Zuentibold son fils naturel : invité par le Pape Formose, il vient en Italie, reçoit Bérenger qui vient se soumettre à lui, distribue l'Italie d'au delà du Pô aux Comtes Walfroi & Maginfroi, & célèbre la fête de Noël à Lucque. 249. a.

Les Vassaux de Charle le Simple dévastent la Bourgogne. Le Roi Arnoul ordonne à Eude & à Charle de le venir trouver. Charle est détourné par ses partisans d'y aller, mais il y envoie des Ambassadeurs. Eude va le trouver, & en est reçu avec honneur. Arnoul en sa presence fait sacrer son fils Zuentibold Roi de Lorraine. Le Roi Eude revenant de chés Arnoul, rencontre Foulque Archev. de Reims, qui alloit trouver Arnoul. Foulque se sauve à peine à la fuite, le Comte Adalonge est tué. Les partisans de Charle se réfugient vers Zuentibold, & lui offrent une partie du royaume pour l'engager à venir secourir son cousin Charle. Zuentibold & Charle assiègent Laon. Baudouin Comte de Flandre, son frere Rodolfe Comte de Cambrai & Regnier Comte de Hainaut se joignent à Zuentibold. Les partisans de Charle voiant que leur nombre diminueoit, députerent vers Eude pour le prier d'accorder à Charle telle part qu'il voudroit du royaume, & de lui donner la paix. Eude y consent, & revient en France. Zuentibold l'aient appris, re-

Tom. VIII.

ad Regem veniunt munera secum deferentes, & pacem postulantes. Avari terminos Bulgarorum invadentes caduntur. Medio mense Julio generalis Conventus habetur Ratisbona: ibi Duces Boëmorum regie potestati se subdunt. Arnulfus Rex à Formoso Papa evocatus, Italiam petit: Luna Natalem Domini celebrat. 56. a. b. c.

Synodus magna celebratur apud Triburias contra seculares, qui Episcopalem auctoritatem minuere tentabant. Arnulfus Wormatiam venit, ubi cum Optimatibus Conventum publicum celebrat, & Zuentiboldum filium regno Lotharii præsicit. 74. c. 270. e. 310. c. e. Zuentiboldus à patre Arnulfo Rex Lotharingia constituitur. 287. b.

Ad Conventum Wormatia habitum venit Rex Odo, & ab Arnulfo Rege honorifice suscipitur. Dum revertitur, ejus Vassalli Fulconem Archiep. Remensem & Adalungum Comitem, à Carolo Simplice ad Arnulfum missos, offendunt, & in eos impetum faciunt. Fulco fuga dilabatur, Adalungus occiditur, & in villa Belthomo sepelitur. Zuentiboldus, collecto immenso exercitu, quasi Carolo adversus Odonem auxilium laturus, Lugdunum-Clavatum venit, quod obsidione cingit, sed capere non potest. Audiens Odonem Regem cum exercitu advenire, cum omnibus copiis recedit, & in suum regnum se recipit. Ea tempestate Ludelmus à Ratboldo Metropolitanano consecratur Episcopus Tullensis. 74. c. d. Zuendebaldus Arnulfi filius Carolo venit auxilios ab Odone Rege fugatur. 25. c.

Arnulfus Rex Hildegardem Ludovici Germ. Regis filiam exsilio damnat. Synodus apud Triburias colligitur. Arnulfus cum Odone Rege pacem firmat, & Carolo Simplici auxilium denegat. Zuentiboldum filium suum spurium Lotharii regno præsicit: à Formoso Papa rogatus Italiam petit, Berengarium ad deditionem venientem suscipit: Italiam cis Padum Walfredo & Maginfredo Comitibus distribuit: Natalem Domini Lucca celebrat. 249. a.

Caroli Simplicis Vassalli Burgundiam prädantur. Arnulfus Rex Odonem & Carolum ad se venire jubet. Carolus ab iis qui suis partibus favent à professione deterretur, sed Legatos ad eum mittit. Odo ad Arnulfum pergit, à quo honorifice suscipitur: in ejus presentia Arnulfus Zuendeboldum filium Regem Lotharingie ungi jubet. Odo Rex ab Arnulfo rediens, Fulconem Remensem Archiep. qui pergebat ad Arnulfum offendit. Fulco vix fuga labitur, Adalungus Comes interficitur. Qui cum Carolo erant, se conferunt ad Zuendeboldum, eique offerunt partem regni, ut veniat & juvet consobrinum suum Carolum. Zuendeboldus & Carolus Laudunum obsident. Balduinus Comes Flandria, frater ejus Rodulfus Cameracensis Comes & Ragnerus Comes Hainoënsis sese Zuendeboldo adjungunt. Caroli partium fautores videntes se imminui, Legatos mittunt ad Odonem, & rogant ut Carolo partem regni, qualemcumque ei placuerit,

concedat, atque eum in pace recipiat: annuit Odo, atque in Franciam redit. Quo audito, Zuendeboldus in regnum suum revertitur. 91. a. b.

Odo Rex Corbeiam venit, indeque Atrebatum, Castrumque seu Monasterium S. Vedasti obsidione vallat. Homines Balduini pacem petunt, obsides dant. Odo jubet sibi portam aperiri, & ante sepulcrum S. Vedasti devotissime orat. Ex parte Caroli Heribertus & Hemfridus ad Odonem veniunt. Odo Castrum S. Vedasti reddit hominibus Balduini: inde iter disponit ad S. Quintinum & Perronam: intercurrentibus nunciis, professionem differt, & Caroli fidelibus indicit Placitum post Pascha, ut hiemem sine discordiis agant. 91. c. d.

Lambertus Imper. Italie Principibus fit gravis: unde Legatos Veronam mittunt, Berengarium evocant, Lambertum expellere cupientes. 133. d. Anatos Engolism. Episcopus obit XII Kal. Maii. 222. c.

Anno Chr. 896.

Arnulfus Rex & ejus exercitus multa incommoda in itinere patiuntur: tandem Romam perveniunt: sed urbis aditus ei denegatur ab Ageldrude vidua Widonis Imperatoris. Roma obsidetur & expugnatur. Arnulfus Imperator coronatur à Formoso Papa: omnis Romanorum populus ei cum juramento fidem promittit. Juramenti formula. 57. a. b. c.

Arnulfus Rex secundò Italiam ingressus, Romam venit, quam armis capit. Lamberti mater, que ad urbis presidium à filio relicta fuerat, aufugit. Arnulfus summo cum honore à Formoso Papa suscipitur, & ab eo creatur Imperator. Inde revertens paralyti corripitur. 75. a. 249. b. 270. e. 271. a. Arnulfus Rex à Formoso Papa invitatus, Romam venit: sed non admissus, Leonianam Romam obsidet: Roma capta, illos qui Formosum Papam malè habuerant, decollari jubet, & ab eo ungitur Imperator. 310. e. Arnulfus Romam capit, & creatur Imperator. 25. n. 101. a. c. 121. b. c. 287. a.

Constantinus & Stephanus precipui inter Senatores Romanos, conspirasse cum Ageldrude accusati, comprehenduntur & in Bajoariam transferuntur. Urbis Roma custodia Faroldo commissa, Arnulfus Imper. per Vallem Tridentinam in Bajoariam revertitur: filius ejus Ratoldus, quem Mediolani reliquerat, non multò post ad eum redit. Post mortem Waltfredi Forojulienfis Marchensis, Berengarius regnum Italicum invadit. Maginfredus Comes Mediolan. jussu Lamberti Imper. interficitur: filius ejus atque gener oculis privantur. 57. d.

Roma Formosus Papa moritur die sancto Paschatis: in ejus locum subrogatur Bonifacius, qui vix quindecim dies supervivit. 57. e. Bonifacio succedit Stephanus, qui Formosum papam de sepulcro ejici & alibi sepeliri jubet. Graci pacem faciunt cum Hungaris: quod molestè ferentes Bulgari, Gracorum regionem devastant Constantino-

tourne en son royaume. 91. a. b.

Le Roi Eude vient à Corbie, de là à Arras, & assiège le Fort ou le Monastere de saint Vast. Les gens de Baudouin demandent la paix, donnent des ôtages. Eude ordonne qu'on lui ouvre la porte, & prie très devotement devant le tombeau de saint Vast. Herbert & Hemfrid viennent trouver Eude de la part de Charle. Eude rend aux gens de Baudouin le Fort de saint Vast: de là il dirige ses pas vers saint Quentin & Perrone: par l'entremise de quelques messages, il differe son départ, & indique aux Vassaux de Charle une Assemblée pour après Pâque, afin de passer l'hiver sans différens. 91. c. d.

L'Empereur Lambert devient fort à charge aux Seigneurs d'Italie. C'est pourquoi ils envoient à Verone des Deputés pour faire venir Bérenger, aiant à cœur de chasser Lambert. 133. d. Anatos Evêque d'Angouleme meurt le 20 Avril. 222. c.

L'an 896 de J. C.

Le Roi Arnoul & son armée éprouvent de grandes incommodités dans le chemin: ils parviennent enfin jusques à Rome: mais l'entrée de la ville lui est refusée par Ageldrude veuve de l'Empereur Gui. Rome est assiégée & emportée. Arnoul est couronné Empereur par le Pape Formose: tout le peuple Romain lui prête serment de fidelité. Formule du serment. 57. a. b. c.

Le Roi Arnoul étant entré en Italie pour la seconde fois, vient à Rome, qu'il prend par force. La mere de Lambert, que son fils avoit laissée pour garder la ville, prend la fuite. Arnoul est reçu du Pape Formose avec beaucoup d'honneur, & en est sacré Empereur. Au retour il est attaqué de paralysie. 75. a. 249. b. 270. e. 271. a. Le Roi Arnoul invité par le Pape Formose, vient à Rome: l'entrée lui en aiant été refusée, il assiège Rome Leonienne: Rome étant prise, il fait trancher la tête à ceux qui avoient maltraité le Pape Formose, de qui il reçoit l'onction Impériale. 310. e. Arnoul prend Rome, & est créé Empereur. 25. n. 101. a. c. 121. b. c. 287. a.

Constantin & Etienne deux des principaux Senateurs Romains accusés d'avoir conspiré avec Ageldrude, sont saisis & transportés en Baviere. L'Empereur Arnoul aiant confié à Farold la garde de la ville de Rome, s'en retourne en Baviere par la vallée de Trente: son fils Ratold, qu'il avoit laissé à Milan, vient le rejoindre peu de temps après. Waltfroi Marquis de Frioul étant mort, Bérenger s'empare du royaume d'Italie. Maginfroi Comte de Milan est tué par ordre de l'Empereur Lambert: son fils & son gendre sont privés de la vue. 57. d.

Le Pape Formose meurt à Rome le saint jour de Pâque: on met en sa place Boniface, qui à peine lui survit quinze jours. 57. e. Boniface est remplacé par Etienne qui fait deterrer le Pape Formose, & enterrer ailleurs. Les Grecs font la paix avec les Hongrois: les Bulgares le trouvant mauvais, ravagent le pays des Grecs jusques à Constantinople. Les Grecs pour en tirer vengeance,

transportent en bateaux les Hongrois en Bulgarie, qu'ils mettent à feu & à sang. Les Bulgares aiant eu du dessous dans deux batailles, remportent enfin sur les Hongrois une victoire signalée. L'Empereur Arnoul commet la garde de la Pannonie au Duc Brazlavon. Léon Empereur des Grecs députe vers Arnoul l'Evêque Lazare avec des présents. Arnoul célèbre la fête de Noël au Palais d'Otingue, où il reçoit les Députés de Moravie. 58. a. b. c. Le Pape Formose meurt; Etienne VI lui succede. Les Grecs font la paix avec les Huns. L'Empereur Léon envoie l'Evêque Lazare vers Arnoul. 98. c.

polim usque. Ad quod ulciscendum, Græci Hungaros navibus transponunt in Bulgariam, qui eam ferro & igne depopulantur. Bulgari duobus preliis victi, tandem de Hungaris insignem victoriam reportant. Arnulfus Imperator Pannoniam tuendam committit Brazlavoni Duci. Leo Græcorum Imper. Lazarum Episcopum ad Arnulfum cum muneribus transmittit. Arnulfus in Curte Otinga Natalem Domini celebrat; ubi Maravorum Missos recipit. 58. a. b. c. Formosus Papa moritur; cui succedit Stephanus VI. Græci cum Hunis pacem ineunt. Leo Imper. Lazarum Episc. mittit ad Arnulfum Imper. 98. c.

Maginfroi Comte de Milan se revoltant contre l'Empereur Lambert, est condamné à perdre la tête. En même temps Adelbert Marquis de Toscane & le Comte Hildebrand braffent une rébellion à l'instigation de Berthe femme d'Adelbert. Lambert les défait: Hildebrand se sauve à la fuite, Adelbert est pris & amené à Lambert. 133. d. 134. a. Bérenger & Lambert font décapiter le Comte Maginfroi. La famine est si violente que les hommes s'entremangent. L'Empereur Arnoul est grièvement blessé par la chute d'un édifice. 249. b. A Richenaw la famine est si pressante que les Chrétiens se mangent les uns les autres. 101. c.

Maginfredus Mediolan. Comes contra Lambertum Imper. rebellans, capitali damnatur sententia. Eodem tempore Adelbertus Tuscia Marchio & Hildebrandus Comes rebellionem moliantur instinctu Berthe Adelberti uxoris. Eos superat Lambertus: Hildebrandus fuga elabitur, Adelbertus capitur, & ad Lambertum adducitur. 133. d. 134. a. Berengarius & Lambertus Maginfredum Comitem decollari jubent. Fames adeo valida ut homines se invicem comedant. Arnulfus Imper. quodam edificio cadente, graviter vulneratur. 249. b. In Augusta præ fame Christiani se naturo comedunt. 101. c.

Le Roi Eude passe l'hiver en France, & Charle le Simple sur la Moselle. Les Partisans de Charle en veulent à Baudouin, & font le dégat. Eude tient avec ses vassaux une Assemblée qui est rompue par le Comte Rodolfe. Herbert & Erkenger passent dans le parti d'Eude, peu de monde reste avec Charle. Le Roi Eude assiège S. Quentin & Perrone, & en chasse les gens de Rodolfe. Foulque Archevêque de Reims, qui tenoit encore pour Charle, est surpris par les Vassaux d'Eude, qu'il vient trouver malgré lui. Charle l'aiant appris, se retire au royaume de Zuentibold. 91. d. e. Les Normans avec Hunedé leur Chef rentrent dans la Seine, & font de grands maux. Le Comte Rodolfe, tandis qu'il pille l'Abbaye de Saint-Quentin, est tué par Herbert. Les Normans quelques jours avant Noël étant entrés dans l'Oise, se cantonnent à Choisi. 92. a. 97. d. La France est défolée par les Normans. 25. d.

Odo Rex in Francia hiemat; Carolus Simplex supra Mosellam. Caroli fautores Baldwinum infestum habent, depredationes faciunt. Odo cum suis fidelibus Placitum habet, quod Rodulfus Comes dirumpit. Heribertus & Erkengerus ad Odonem transfugunt, paucis cum Carolo relicti. Odo Rex Castrum S. Quintini & Perronam obsidet, hominesque Rodulfi inde ejicit. Fulco Archiep. Kemensis, qui adhuc partibus Caroli fovebat, à fidelibus Odonis circumvenitur, & inivit venit ad Odonem: Carolus hoc audito, secedit in regnum Zuentiboldi. 91. d. e. Normanni cum Duce suo Hunedeo iterum in Sequanam ingressi, multa inferunt mala. Rodulfus Comes, dum Abbatiam S. Quintini depopulatur, ab Heriberto perimitur. Normanni paucis ante Natalem Domini diebus Hifam ingressi, apud Cauciacum sedem sibi firman. 92. a. 97. c. Francia à Normannis infestatur. 25. d.

Le Pape Etienne invite Foulque Archevêque de Reims au Concile qui doit se tenir au mois de Septembre. Foulque lui récrit. 157. d. e. Richard Duc de Bourgogne reprend la ville de Sens sur l'Archevêque Wautier & le Comte Warnier. 237. b.

Stephanus Papa Fulconem Archiep. Remensem invitat ad Synodum mense Septembri habendam. Ad eum rescribit Fulco. 157. d. e. Richardus Princeps Burgundia Synonensem urbem recipit contra Walterium Archiep. & Warnerium Comitem. 237. b.

L'an 897 de J. C.

Anno Chr. 897.

L'Empereur Arnoul aiant tenu une Assemblée à Ratisbone, prend la resolution à cause qu'il étoit incommodé, de passer l'hiver dans des lieux écartés de la Baviere. Une violente famine se fait sentir dans toute la Baviere. A la fin de Mai Arnoul tient un Parlement à Wormes: son fils Zuentibold s'y trouve, & se raccommode avec ses Seigneurs, qu'il avoit depouillés de leurs Charges l'année précédente. L'Empereur aiant tenu un Parlement général au Palais de Tribure, va par dévo-

Arnulfus Imper. Placito Ratisbona habito, ob infirmitatem in secretis Bajouria locis hiemare statuit. Fames valida per universam Bajoariam incumbit. Exeunte mense Maio Arnulfus Placitum habet Wormatia, ad quod venit Zuentiboldus filius ejus, qui cum Primoribus suis, quos priore anno honoribus privaverat, pacificatur. Imperator, in Triburia Curte habito generali Conventu, Fuldense Cenobium orationis causa

petit: inde ad Curtem Salz pervenit, ubi Soraborum legationem suscipit. Boëmanorum Duces ad eum veniunt Ratisbonam, dona deferentes, & auxilium poscentes adversus Maravos. Imperator totum autumnii tempus peragit in aquilonaribus Danubii partibus, ut paratus sit ad auxilium Boëmanis ferendum. 58. c. d. Magna fames in Bajoaria multos absument. Boëmani ab Arnulfo Imper. auxilium petunt contra Maravos. Arnulfus sacramentum fidelitatis denuò sibi & Ludovico filio exigit. 249. c.

Comites Stephanus, Odacer, Gerardus & Matfridus dignitatibus spoliantur: eorum terras inter suos dividit Zuentiboldus, qui Monasterium Horreense in suburbio Trevirensi & Monasterium S. Petri in Mettensi sibi reservat. Idem Odam Ostonis Comitis filiam sibi matrimonio copulat. Arnulfus Imper. Wormatia Placitum habet, quò venit Zuentiboldus, quocum Comites quos spoliaverat reconciliantur. 75. b. Rodulfum Episc. Wirtzburg. inter & Adalhardum atque Henricum Henrici Ducis filios magna exoritur discordia. 75. n. In Augia II Idus Julii ictus fulminis ante auroram. 101. c. Zuentiboldus Arnulfi filius Hidam filiam Odonis Comitis uxorem ducit. 271. a.

Normanni usque ad Mosam prædatum exeunt: à prada revertentibus occurrit Regis exercitus, sed nihil proficit. Normanni in Sequanam redeunt; ibique tota demorantes æstate, prædas agunt. Carolus Rex Hunedum Norman. Ducem ad se deductum de sacro fonte suscipit. Hi qui cum Carolo erant, videntes suam paucitatem, iterum ad Odonem Regem Legatos mittunt, rogantes ut aliquam Carolo ex regno paterno partem concedat. Annuit Odo, & Carolum ad se venientem benigne suscipit; parteque regni ei data, eum remittit, prius cum eo pacificato Heriberto Comite. Normanni regnum ferro & igne devastant: accepto redemptionis pretio, Ligerim petunt hiemandi gratia. 92. b. Carolus Rex Hunedum baptizari curat, eumque de sacro fonte levat. 310. c. Fulco Archiep. Remensis Carolum Simplicem per litteras avertit à societate ineunda cum Normannis. 160. b.

Anno Chr. 898.

Inter Moymirum & Zuentiboldum, Zuentiboldi Maravorum Ducis filios, oritur gravissima discordia. Arnulfus Imper. Marchiones suos Liutbaldum & Arbonem in Maraviam mittit. Arbo Comes cum filio suo Isaurico hujus discordia auctor esse convincitur: ob hanc causam præfectura sua caret, quam postea accepit. Erimbertus Bajoaria Princeps rebellis comprehenditur, & vincit ad Imperatorem adducitur. Bajoarie Principes Maravorum fines depopulantur. 59. a. b. Discordia capitalis inter fratres Zuentiboldum & Mormarum Marabensium Duces. Liutpaldus Marchio Marabenses rebelles vastat. Bajoarii Ma-

tion au Monastere de Fulde: de là il se rend au Palais de Salz, où il reçoit une ambassade des Sorabes. Les Chefs des Boëmiens viennent le trouver à Ratisbone, lui apportent des présents, & lui demandent du secours contre les Moraviens. L'Empereur passe tout l'automne dans les parties septentrionales du Danube, pour être à portée de donner du secours aux Boëmiens. 58. c. d. Une affreuse famine emporte bien du monde en Baviere. Les Boëmiens demandent à l'Empereur Arnoul du secours contre les Moraviens. Arnoul se fait de nouveau prêter serment de fidélité ainsi qu'à son fils Louis. 249. c.

Les Comtes Etienne, Odacre, Gérard & Marfroi sont depouillés de leurs dignités. Zuentibold partage leurs terres entre ses gens, & se réserve le Monastere d'Oëren dans le Fauxbourg de Treves, & celui de saint Pierre dans le Fauxbourg de Mets. Le même épouse Ode fille du Comte Oton. L'Empereur Arnoul a un Parlement à Wormes, où se trouve Zuentibold, qui se raccommode avec les Comtes qu'il avoit depouillés. 75. b. Il s'éleve un grand différent entre Rodolfe Evêque de Wirtzburg & les fils du Duc Henri Adalhard & Henri. 75. n. Coup de foudre à Richenaw avant l'aurore le 14 Juillet. 101. c. Zuentibold fils d'Arnoul épouse Hide fille du Comte Odon. 271. a.

Les Normans vont butiner jusques à la Meuse: comme ils en revenoient, l'armée du Roi les rencontre, mais ne leur fait aucun mal. Les Normans reviennent sur la Seine: & y passant tout l'été font le dégât. Le Roi Charle tient sur les fonts de bâte me Hunedé Chef des Normans qu'on lui avoit amené. Ceux qui étoient avec Charle, voiant leur petit nombre, députent de nouveau vers le Roi Eude, pour le prier de donner à Charle quelque partie du royaume de son pere. Eude y consent, & fait un accueil gracieux à Charle qui vient le trouver: lui ayant donné une partie du royaume, il le renvoie l'ayant raccommode auparavant avec le Comte Herbert. Les Normans portent dans le royaume le feu & le sang; & ayant reçu le prix de la rançon, ils se rendent vers la Loire pour y passer l'hiver. 92. b. Le Roi Charle fait bâtiser Hunedé, & lui fert de parrein. 310. c. Foulque Archevêque de Reims détourne Charle le Simple par lettres de faire alliance avec les Normans. 160. b.

L'an 898 de J. C.

Il s'éleve une grande dissension entre Moymir & Zuentibold fils de Zuentibold Duc de Moravie. L'Empereur Arnoul envoie en Moravie ses Marquis Liutbald & Arbon. Le Comte Arbon est convaincu d'être auteur avec son fils Isaurique de cette discorde: à cause de quoi il est privé de son gouvernement, qu'il recouvre dans la suite. Erimbert Seigneur de Baviere s'élevant revolté est pris & amené lié à l'Empereur. Les Seigneurs de Baviere devastent la Moravie. 59. a. b. Très grand différent entre les freres Zuentibold & Mormar Ducs de Moravie. Le Marquis Liutpald pille les Moraviens qui s'étoient revoltés. Les Bavarois ravagent la Moravie. 249. c. L'Onction Imperiale d'Arnoul est cassée par

par le Pape Jean IX. 59. n.

Le Roi Eude termine sa vie le 3 Janvier, & est mis en terre dans le Monastere de S. Denis. Les Grands du royaume s'étant assemblés, se choisissent Charle pour Roi. Zuentibold prive de ses biens Regnier qui lui avoit été fort attaché, & le chasse du royaume. Regnier s'étant associé le Comte Odacre, entre dans Durfos place très forte, & s'y fortifie : Zuentibold fait des efforts inutiles pour emporter ce Fort. Charle le Simple entre avec une armée dans le royaume de Lothaire : Zuentibold s'échappe par la fuite avec quelques personnes. Charle se rend à Aix-la-Chapelle, de là à Nimegue : Zuentibold va trouver Francon Evêque de Liege, & passant la Meuse avec lui, il vient à Florthingues, où tous les Grands du royaume viennent le trouver : aiant repris courage, il marche contre Charle. Celui-ci va de Nimegue à Prom, de là il fait marcher ses troupes contre Zuentibold : mais les deux armées étant en presence, on n'en vient pas aux mains, & par des allées & venues la paix se conclut. Charle aiant passé la Meuse, retourne dans ses Etats. 75. c. d.

Le Roi Eude vient à un Fort sur l'Oïse appellé la Fere, & y tombe malade : la maladie augmentant, il prie tous ceux qui étoient avec lui de garder fidélité à Charle. Il meurt là-même le premier de Janvier ; son corps est porté à S. Denis, où il est enterré. Les François s'assemblent à Reims, & rétablissent Charle sur le trône de son pere. Le Comte Baudouin à cause du Comte Herbert differe de venir vers Charle ; mais il lui promet fidélité par ses Deputés. Les Normans au printems vont rejoindre leurs bateaux, après avoir ravagé une partie de l'Aquitaine & la Neustrie, renversé plusieurs Forts, & tué les habitans. Le Comte Robert frere du Roi Eude, Richard & Guillaume se rendent auprès de Charle. Celui-ci poursuit dans le Vimeu les Normans qui revenoient du butin : ceux-ci selon leur coutume regagnent leurs bateaux par des lieux détournés. Les Normans s'en vont pendant l'hiver en Bourgogne, & s'y cantonnent. Le Comte Richard leur aiant livré bataille, les défait, & les oblige de rentrer dans la Seine. Regnier Comte de Hainaut vient trouver Charle, lui prête serment de fidélité, & lui persuade d'envahir le royaume de Zuentibold. Celui-ci vient contre Charle ; mais par l'entremise de quelques couriers de part & d'autre Charle s'en retourne dans ses Etats sans avoir rien fait. 92. c. d.

Le Roi Eude meurt. 237. b. 241. d. 252. a. 317. e. Il meurt la dixième année de son regne. 316. d. Il prie en mourant les Grands du royaume de remettre Charle sur le trône. 310. d. Eude étant mort, son fils Arnoul regne en sa place peu de tems, & meurt. 233. c. Eude meurt le premier de Janvier. Les Normans viennent à S. Florentin en Bourgogne : Richard Duc de Bourgogne va à leur rencontre, & les défait dans le Tonnerrois. Tremblement de terre aux environs du Monastere de sainte Colombe de Sens. 322. a. Richard taille en pièces les Normans à Argen-

Tome VIII.

rabensem regionem pradantur. 249. c. Arnulfi Imperialis unctio rescinditur à Johanne IX Papa. 59. n.

Odo Rex tertio die mensis Januarii diem claudit extremum, & in Monasterio sancti Dionysii sepultura mandatur. Optimates regni in unum congregati, Carolum super se Regem constituunt. Zuentiboldus Reginarium Ducem sibi fidsimum possessionibus privat, & è regno expellit. Reginarius adjuncto sibi Odacro Comite, in locum tutissimum Durfos intrat, ibique se communit : Zuentiboldus hoc Castrum frustra expugnare nititur. Carolus Simplex cum exercitu in regnum Lotharii ingreditur : Zuentiboldus cum paucis fuga dilabatur. Carolus Aquisgranum petit, inde Noviomagum : Zuentiboldus Franconem adit Leodiensem Episc. & cum eo Mosam transiens, Florhingas venit, quò omnes Proceres regni ad eum confluent : resumpta fiducia, contra Carolum ad pugnam proficiscitur. Carolus Noviomago Prumiam venit, & inde contra Zuentiboldum copias movet : sed appropinquantibus duobus exercitibus, pugna non committitur, & intercurrentibus Legatis, pax firmatur. Carolus, transita Mosa, in suum regnum revertitur. 75. c. d.

Odo Rex venit ad Castrum quoddam super Hisam, quod Ferra dicitur, ibique morbo corripitur : languore increcente, omnes qui cum eo erant rogat ut Carolo fidem servant. Obit ibidem Kalendis Januarii, cujus corpus ad S. Dionysium defertur, ibique humatur. Franci Remos conveniunt, Carolumque in sedem paternam restitunt. Balduinus ad Carolum propter Heribertum Comitem venire differt : sed per Missos ei fidelitatem promittit. Normanni verno tempore ad naves redeunt, vastata Aquitania parte & Neustria, plurimis eversis Castris, & habitatoribus interfectis. Robertus Comes frater Odonis Regis, Richardus & Willelmus Carolum Regem adeunt. Carolus Normannos à prada revertentes in pago Witmau insequitur : illi more solito per loca devia ad naves redeunt. Hiemis tempore Normanni Burgundiam petunt ; ibique sedem statuunt ad hiemandum. Richardus Comes, commisso cum eis pralio, victor exsistit, eoque in Sequanam redire compellit. Ragnerus Hainoënsis Comes ad Carolum venit, et fidem promittit, & suadet ut regnum Zuentiboldi invadat. Zuendeboldus contra Carolum venit ; sed discurrentibus inter eos nunciis, Carolus, nullo peracto negotio, redit in regnum suum. 92. c. d.

Obit Rex Odo. 237. b. 241. d. 252. a. 317. e. Obit anno regni sui decimo. 316. d. Odo moriens obtestatur Francorum Primates ut Carolum in regno recipiant. 310. d. Odone mortuo, pro eo filius ejus Arnulfus regnat pauco tempore, & moritur. 233. c. Odo moritur Kal. Januarii. Normanni in Burgundiam veniunt ad S. Florentinum : illis occurrit Richardus Dux Burgundia, eosque cadit in pago Tornodorense. Terra-motus circa Monasterium S. Columba Senon. 322. a. Richardus Normannos cadit apud Argen-

bb

toilum in pago Tornodorensi. 241. e. 252. a. 287. b.

Lambertus Imper. Widonis Imper. filius, dum venatur in Marinco, equo decidit, collumque sibi frangit, vel, ut alii volunt, ei pro lassitudine dormienti collum ligno non modico frangit Hugo, patris Maginfredi mortem ulciscens. 134. b. c. Italienses, instigante Adelberto Eporegia Marchione, qui Gisflam Berengarii filiam uxorem duxerat, Ludovicum Arelatensem Regem invitant ut ad se veniat, & regnum Berengario auferat, & sibi obtineat. 135. c. Lambertus vita decedit: Ludovicus Bosonis filius à Langobardis invitatur ut veniat in Italiam. 75. n. 76. n. Lambertus moritur. 124. n. 151. c. 271. a. Lambertus mortuo, Berengarius potitur Italia regno. 311. b.

Anno Chr. 899.

Ota Regina uxor Arnulfi Imper. stupri crimine accusatur: qua res Ratisbona mense Junio Primorum LXXII iudicio desinitur. Arnulfus paralyti corripitur: nocivum ei quoddam datum fuerat. German veneficii convictus decollatur; Rodpure venefica in patibulo interit. Bajoarii Maravorum fines invadunt & depopulantur: Zuentiboldum Zuentiboldi Ducis filium è carcere eripiunt, & in suam patriam adducunt. Isauricus rebellat, ab Imperatore obsidetur in urbe Mutarensi: ex urbe egreditur cum uxore, & Imperatori se sistit; custodibus traditus fugam init, & ad Maravos se recipit. Arnulfus Imper. Ratisbona moritur, & in Ecclesia S. Emmerammi sepelitur: ei succedit filius ejus Ludovicus. 59. c. d. 60. a. b. 299. c. d. Engilmarus Pataviensis Episc. obit: in ejus locum subrogatur Wihingus jam Episcopus Nitriensis: sed non multo post à Deotmaro Saltzburgerensi Archiep. abjicitur, & Richarius ordinatur Episcopus. 60. a.

Zuentiboldus colloquium habet cum Optimatibus Arnulfi & Caroli apud S. Goarem. Ex parte Arnulfi interfunt Hatto Archiep. Moguntinus, Conradus & Gebehardus Comes: ex parte Caroli Aschiricus Paris. Episcopus & Odacer Comes. Zuentiboldus denuò ad Castrum Durfos venit; sed illud expugnare non valens, Episcopis precipit ut Reginarium & Odacrum anathemate seriant. 76. a. Arnulfus Imper. III Kal. Decembris migrat è saculo; & apud Odingas honorificè sepelitur. 76. a. 271. a. Secundùm alios sepelitur Ratisbona in Ecclesia S. Emmerammi. 76. n. Obit pediculis consumtus. 133. c. 311. a. Moritur; ei succedit filius ejus Ludovicus. 98. c. 101. a. c. 1; 4. c. 287. e. 311. b.

Richarius Gerardi & Matfridi frater Abbas Prumiensis constituitur: Regino deponitur. Odibaldus Trajectensis ad Rhenum Episcopus moritur: ei succedit Ratboldus. 76. n. Hungari Italiam depopulantur. 101. c. 271. a.

Baldwinus Flandrensis Comes contra Caroli Regis voluntatem Perronam invadit;

reuil dans le Tonnerrois. 241. c. 252. a. 287. b.

L'Empereur Lambert fils de l'Empereur Gui en chassant à Marinque tombe de cheval, & se rompt le cou, ou bien, comme d'autres veulent, lorsqu'il dormoit par lassitude, Hugue pour venger la mort de son pere Maginfroi, lui rompt le cou avec un gros baton. 134. b. c. Les Italiens à l'instigation d'Adelbert Marquis d'Ivrée, qui avoit épousé Gisfile fille de Bérenger, invitent Louis Roi d'Arles à venir chés eux pour ôter le royaume à Bérenger, & se l'approprier. 135. c. Lambert quitte ce monde: Louis fils de Boson est invité par les Lombards à venir en Italie. 75. n. 76. n. Lambert meurt. 124. n. 151. c. 271. a. Lambert étant mort, Bérenger jouit du royaume d'Italie. 311. b.

L'an 899 de J. C.

La Reine Ote femme de l'Empereur Arnoul, est accusée du crime d'adultere: l'affaire est jugée à Ratisbone au mois de Juin par LXXII des principaux. Arnoul est attaqué de paralysie: on lui avoit donné quelque breuvage empoisonné. German convaincu d'empoisonnement est decapité; Rodpure empoisonneuse périt par le gibet. Les Bavarois fondent sur la Moravie, & la ravagent: ils tirent de prison Zuentibold fils du Duc Zuentibold, & l'emmenent en leur pays. Isauric se revolte, il est assiégé par l'Empereur dans la ville de Mutara: il sort de la ville avec sa femme, & se présente devant l'Empereur: il est mis en prison, trompe la vigilance de ses gardes, & s'enfuit en Moravie. L'Empereur Arnoul meurt à Ratisbone, & est enterré dans l'Eglise de saint Emmeram: son fils Louis lui succede. 59. c. d. 60. a. b. 299. c. d. Engilmar Evêque de Passaw termine sa carrière: on met en sa place Wihingue déjà Evêque de Nitrie: mais quelque tems après il est déposé par Deotmar Archev. de Saltzbourg, & Riquier est ordonné Evêque. 60. a.

Zuentibold a une conference à saint Gowar avec les Seigneurs d'Arnoul & de Charle. De la part d'Arnoul sont présents Hatton Archev. de Treves, les Comtes Conrad & Gebehard; de la part de Charle Aschiric Evêque de Paris & le Comte Odacre. Zuentibold vient pour la seconde fois au fort de Durfos; mais ne pouvant le prendre, il fait excommunier Regnier & Odacre par les Evêques. 76. a. L'Empereur Arnoul quitte ce monde le 29 Novembre; il est enterré honorablement à Odingues. 76. a. 271. a. Selon d'autres il est enterré à Ratisbonne dans l'Eglise de S. Emmeram. 76. n. Il meurt mangé de poux. 133. c. 311. a. Il meurt; son fils Louis lui succede. 98. c. 101. a. c. 134. c. 287. e. 311. b.

Richaire ou Riquier frere de Gerard & de Matfroi est établi Abbé de Prom: Reginon est déposé. Odibald Evêque d'Utrecht meurt; Ratbold lui succede 76. n. Les Hongrois ravagent l'Italie. 101. c. 271. a.

Baudouin Comte de Flandre s'empare de Perrone contre la volonté du Roi Charle; mais il ne

la garde pas long tems. Au mois de Novembre les Normans se mettant en chemin comme pour se cantonner sur l'Oise, parcourent tout le pays jusques à la Meuse. Zuentibold les poursuit, mais ne les atteint pas. Le Roi Charle assiège le Fort de S. Vast : & tous les habitans aiant été excommuniés, ceux qui gardoient le Fort, députent vers Baudouin. Celui-ci va trouver Charle, & lui rend le Fort de S. Vast, que le Roi donne au Comte Altmar. Charle & Zuentibold font entre eux un traité de paix : Herbert & Baudouin se raccommodent aussi ensemble. 93. a. Le Roi ôte à Baudouin l'Abbaye de saint Vast avec le Fort, & la donne à Foulque Archev. de Reims, qui l'échange avec le Comte Altmar pour l'Abbaye de saint Medard. 93. n.

Louis Roi d'Arles étant invité par les Italiens entre en Italie. 75. n. 76. n. 151. c. 271. a. Il promet à Bérenger, qui vient à sa rencontre avec de grandes troupes, de ne jamais remettre le pied en Italie. 125. n. 135. d. 311. d.

L'an 900 de J. C.

Zuentibold fils de l'Empereur Arnoul, Roi du royaume de Lothaire, à cause de sa cruauté & de son impiété est abandonné des siens tant Evêques que Comtes : en combattant contre eux, il perd la vie avec le royaume. Les Bavares envahissent & dévastent la Moravie. Les Hongrois dépeuplent toute l'Italie, tuent plusieurs Evêques : les Italiens se mettant en devoir de les chasser, perdent vingt mille hommes dans un combat. Les Hongrois après avoir ravagé la Pannonie, s'en retournent chés eux : ils envoient des Députés aux Bavares sous prétexte de demander la paix, mais en effet pour examiner le pays. C'est pourquoi ils viennent fondre à l'improviste avec une grosse armée sur la Bavière au delà de la rivière d'Ens, & y mettent tout à feu & à sang Les Bavares l'aient appris, marchent contre eux : mais les Hongrois s'en retournent avec leur butin. Une partie se jette dans la Bavière du côté septentrional du Danube : le Comte Liutpold les poursuit, & leur aiant livré bataille, il en triomphe. 60. b. c. d. 223. c. 249. d. e. 311. b. c. Louis est battu par les Hongrois. 134. d. e.

Les Seigneurs soumis à la domination de l'Empereur Arnoul s'assemblent à Forcheim, & élèvent sur le trône Louis fils d'Arnoul. Zuentibold Roi de Lorraine se rend odieux à tout le monde par ses ravages & ses rapines : les Grands du royaume se soumettent à la puissance de Louis à Thionville. Zuentibold parcourt les villes du royaume, & porte par-tout le fer & le feu. Il est tué dans un combat par les Comtes Erienne, Gerard & Matfroi le 13 Août. Le Comte Gerard épouse sa femme Ode. 76. b. c. 271. b. Zuentibold est tué par les siens. 101. a. c.

Les Hongrois défolent la Lombardie par les meurtres, les incendies & les rapines : ils égorgent plusieurs Comtes. 76. d. Liutward Evêque de Verceil en s'enfuiant tombe entre leurs mains : il est tué après avoir été depouillé de tout ce qu'il emportoit. 77. a. Bérenger est vaincu par les Hongrois qui ravageoient toute l'Italie. 311. c.

sed eam brevi amittit. Mense Novembri Normanni quasi ad sedem formandam super Isaram iter arripientes, terram pervagantur usque ad Mosam. Zuendebolchus Rex eos insequitur, sed non assequitur. Carolus Rex Castrum S. Vedasti obsidet : & excommunicatis omnibus habitatoribus, hi qui Castrum tenebant, nuncios mittunt ad Balduinum. Balduinus venit ad Regem, eique reddit Castrum S. Vedasti, quod Rex dat Altmaro Comiti. Carolus & Zuendebolchus inter se pacificantur : pacificantur quoque Heribertus & Balduinus. 93. a. Carolus Rex Balduino Abbatiam S. Vedasti cum Castro aufert, eamque donat Fulconi Archiep. Remensi, qui eam commutat cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 93. n.

Ludovicus Arelatensis Rex ab Italis invitatus in Italiam ingreditur. 75. n. 76. n. 151. c. 271. a. Berengario sibi cum magnis copiis occurrenti promittit se nunquam Italiam repetiturum. 125. n. 135. d. 311. d.

Anno Chr. 900.

Zuentiboldus Arnulfi Imper. filius Rex regni Lotharii ob crudelitatem & impietatem à suis tam Episcopis quam Comitibus deseritur : contra eos dimicans, vitam cum regno finit. Bajoarii Maravorum regnum invadunt ac devastant. Hungari totam depopulantur Italiam, Episcopos quamplurimos occidunt : Italici eos depellere molientes, cadunt in uno pralio ad viginti millia. Hungari, Pannonia devastata, ad sua regrediuntur : Legatos mittunt ad Bajoarios sub pretextu pacis petenda, re autem ad explorandam regionem. Igitur ex improvise cum maximo exercitu in Bajoariam ultra Anesum fluvium irrumpunt, igne & gladio cuncta cadentes & devastantes. Quo comperto, Bajoarii contra eos pergunt : sed Hungari cum spoliis redeunt. Eorum pars in Bajoariam ex parte aquilonari Danubii irrumpit : Liutpoldus Comes eos insequitur, commissoque pralio, de eis triumphat. 60. b. c. d. 223. c. 249. d. e. 311. b. c. Ludovicus ab Hungaris prostigatur. 134. d. e.

Optimates ditioni Arnulfi Imper. subditi ad Foracheim congregati, Ludovicum Arnulfi filium in regnum evehunt. Zuentibolchus Rex Lothariensis omnibus in odium venit propter depraedationes & rapinas : regni Proceres in Theodonis villa se Ludovici dominationi subdunt. Zuentibolchus urbes regni circuit, & omnia ferro & igne devastat : à Comitibus Stephano, Gerardo & Matfrido in pralio interficitur Idibus Augusti. Gerardus Comes ejus uxorem Odam sibi matrimonio copulat. 76. b. c. 271. b. Zuentibolchus à suis perimitur. 101. a. c.

Hungari Langobardiam cadibus, incendiis ac rapinis devastant, quamplurimos Comites trucidant. 76. d. Liutwardus Verceil. Episc. fugiens in eos incidit, rebusque omnibus quas secum assumserat spoliatus interficitur. 77. a. Vincitur Berengarius ab Hungaris Italiam depopulantibus. 311. c.

I N D E X

C

Hungari, pace facta cum Berengario, Alemanniam depopulantur: à Bajoariis & Alemannis caduntur. 312. a.

Fulco Remensis Archiep. dum redit à Palatio Compendiensi à Winemaro Balduini Flandria Comitis Satellite trucidatur. In ejus locum subrogatur Heriveus qui eundem Winemarum excommunicat. 77. c. 271. b. 285. c. Fulco in via, cum Caroli Regis peteret alloquium, à Winemaro interficitur. Heriveus, Huchaldi Comitis ex sorore nepos, ordinatur Archiepiscopus. Winemarus ab Episcopis regni Francorum cum Jociis excommunicatur; à vermibus devoratus miserè perit. Carolus Rex Natalis Domini solemnitate celebrat Remis. Fulconis Epitaphium. 162. a. b. c. d. Fulco interimitur pro eo quod S. Vedasti Abbatiam, quam Balduinus invaserat, à Carolo Rege acceperat. 310. e. Heriveus Johannem IX Papam consulit de Normannis. Moritur Johannes. 163. b. n.

Carolus Rex estivo tempore super Isaram Placitum habet, ad quod venit Balduinus Comes volens cum Rege in gratiam redire, & terram obtinere quam ei tulerat. Fulco Archiepiscopus Remensis & Heribertus Comes Balduino adversantur. Fulco à Winemaro interficitur XVI Kal. Julii: ejus corpus Remos delatum humatur in Ecclesia S. Remigii. Heriveus Fulconi substitutus, Synodum celebrat, in qua Fulconis interfectores excommunicantur. Rex Carolus cum Roberto, Richardo & Heriberto deliberat quid de Normannis factò opus sit. Quadam die Manasses Divion. Comes quadam dicit Regi de Roberto qua non conveniebant. Quo cognito, Robertus, equo adscenso, redit in sua: atque omnes sine ullo effectu recedunt. 93. b. c.

Ludovicus Rex Arelatensis, juramenti oblitus, Italiam repetit, & Berengarium expellit. 125. c. d. 151. n. 271. c. 311. e. Adalbertus Tuscia Dux, qui Berengarium juverat in expellendo Ludovico, instigante Berta conjuge sua, Italiensibus auctor est ut Ludovicum revocent. Ludovicus Italiam repetit: Berengarius Veronam refugit: eum Ludovicus persequitur, & Verona expellit. 136. a. Ludovicus à Benedicto IV Papa coronatur Imperator. 76. n. 135. n. 136. n. Benedictus ineunte circiter mense Augusto Pontificatum adipiscitur. 136. n. Ælfredus Anglo-Saxonum Rex moritur. 99. n. Dodilo Camerac. Episc. cum Episcopis Riculfo Suesionensi, Olgario Ambianensi, Mancione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi & Otrido Silvanectensi interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 278. d. S. Remigii corpus ab Heriveo in propriam Basilicam refertur. 154. c. 162. d. Mortuo Francone Leodiensi Episcopo, in ejus locum subrogatur Stephanus. 311. b.

Anno Chr. 901.

Ratisbona habetur Placitum generale; quò veniunt Moravi pacem postulantes. Pax juramento firmatur: & in Maraviam Richarius Pataviensis Episc. & Waldaricus

Les Hongrois aiant fait la paix avec Bérenger; dévastent l'Alemagne; ils sont defaits par les Baroïis & les Alemans. 312. a.

Foulque Archev. de Reims en revenant du Palais de Compiègne est tué par Winemar Garde de Baudouin Comte de Flandre. On met en sa place Hervé qui excommunie ce Winemar. 77. c. 271. b. 285. c. Foulque étant en chemin pour aller parler au Roi Charle, est tué par Winemar. Hervé, fils d'une sœur du Comte Hubaut, est ordonné Archevêque. Winemar est excommunié avec ses complices par les Evêques du royaume de France: il périt misérablement mangé de vermine. Le Roi Charle célèbre à Reims la solennité de la Nativité du Seigneur. Epitaphe de Foulque. 162. a. b. c. d. Foulque est tué pour avoir reçu du Roi Charle l'Abbaye de saint Vast, dont Baudouin s'étoit emparé. 310. e. Hervé consulte le Pape Jean IX au sujet des Normans. Jean meurt. 163. b. n.

Le Roi Charle pendant l'été tient un Parlement sur l'Oise: le Comte Baudouin s'y rend voulant rentrer dans les bonnes grâces du Roi, & en avoir la terre qu'il lui avoit ôtée. Foulque Archev. de Reims & le Comte Herbert font opposés à Baudouin. Foulque est tué par Winemar le 16 Juin: son corps est porté à Reims, & est enterré dans l'Eglise de saint Remi. Hervé mis en sa place assemble un Concile où l'on excommunie les meurtriers de Foulque. Le Roi Charle délibere avec Robert, Richard & Herbert sur le parti qu'il y avoit à prendre au sujet des Normans. Un certain jour Manassés Comte de Dijon dit au Roi quelque chose qui ne convenoit pas sur le compte de Robert. Celui-ci l'aïant su, monte à cheval, & s'en retourne chés lui: & les autres se retirent sans avoir rien fait. 93. b. c.

Louis Roi d'Arles oubliant son serment, revient en Italie, & chasse Bérenger. 125. c. d. 151. n. 271. c. 311. e. Adalbert Duc de Toscane, qui avoit aidé Bérenger à chasser Louis, conseille aux Italiens à l'instigation de Berte sa femme de rappeler Louis. Celui-ci revient en Italie: Bérenger s'enfuit à Verone: Louis le poursuit, & le chasse de Verone. 136. a. Louis est couronné Empereur par le Pape Benoît IV. 76. n. 135. n. 136. n. Benoît vers le commencement du mois d'Août est fait Pape. 136. n.

Elfred Roi des Anglo-Saxons meurt. 99. n. Les Evêques Dodilon de Cambrai, Riculfe de Soissons, Olgier d'Amiens, Mancion de Chalons, Rodolfe de Laon & Otrid de Senlis assistent à l'ordination d'Hervé Archevêque de Reims. 278. d. Le corps de saint Remi est reporté dans sa propre Eglise par Hervé. 154. c. 162. d. Francon Evêque de Liege étant mort, Etienne est mis en sa place. 311. b.

L'an 901 de J. C.

Il se tient un Parlement général à Ratisbone; où les Moraviens viennent demander la paix. On confirme la paix par serment: & on envoie en Moravie Riquier Evêque de Passaw & le Comte Waldaricus

CHRONOLOGICUS.

cj

Waldaric pour contraindre par jurement le Duc & les Seigneurs de Moravie à conserver la paix. Pendant ce tems-là les Hongrois envahissent la partie meridionale de la Moravie, & ravagent la Carinthie. 61. a.

Les Hongrois vont dans la Carinthie, livrent bataille, sont taillés en pièces & mis en fuite. Mormar Duc de Moravie & Isauric Comte de Norique font leur paix avec le Roi Louis. Les Hongrois étant vaincus par les Moraviens, tournent le dos. Béringer, Reginolf & Gerhart, fils du Comte Aton & d'Adelinde, sont investis & tués par les ennemis : leur mere les fait enterrer à Buchauge Monastere de filles, qu'elle avoit construit. 249. e. 250. a. Les Hongrois enflés de la victoire de l'année précédente, mettent le royaume de Louis sous contribution. 311. c.

Edouard Roi d'Angleterre donne sa fille Edgive en mariage à Charle fils de Louis le Begue. 316. c.

L'an 902 de J. C.

Adalbert se met en marche avec ses freres Adalhard & Henri pour aller combattre les trois freres Everhard, Gebehard & Rodolfe. Le combat se donne, Adalbert est contraint de prendre la fuite, Henri est tué, Adalhard est pris & decapité par ordre de Gebehard. Everhard trouvé après le combat parmi les cadavres des tués, est reporté à sa maison où il meurt quelques jours après. 77. a. b.

Le Comte Etienne frere de Walon, qui avoit tué le Comte Alberic, étant considérablement blessé par une fleche empoisonnée, rend l'ame la nuit même. Adalbert fils du Duc Henri & de Babe combattant avec ses freres contre Conrad, pere de Conrad, qui fut Roi depuis, trouble tout le royaume de Louis. 223. d. Le Comte Erienne étant à la selle est frappé d'une fleche. 271. b.

L'Empereur Louis aiant renvoyé son armée, entre dans Verone avec peu de monde à l'invitation d'Adelhard Evêque de la ville. Les bourgeois en donnent avis à Bérenger, qui s'étoit réfugié en Baviere. Bérenger sans perdre de tems ramasse des troupes de tout côté, vient à Verone, surprend Louis, & lui creve les yeux. 7. d. 126. b. c. 136. 271. c. Louis est aveuglé. 151. n. 312. a. Jean un des partisans de Louis est tué : les Provençaux, qui avoient suivi Louis, sont contrainsts de regagner leur pays. 127. a.

Les Hongrois se répandent dans toute l'Italie. Les Sarracens après avoir devasté la Provence, ravagent quelques parties de l'Italie qui étoient dans le voisinage. 137. a. La Comtesse Atila fait une donation à l'Abbaye de saint Benigne de Dijon pour le repos de l'ame du Comte Milon son mari. 242. n.

L'an 903 de J. C.

Adalbert chasse Rodolfe Evêque de Wirtzbourg de son siège, & pille les biens & les possessions de son Eglise. Il contraint les fils d'Everhard de sortir avec leur mere de leurs propres heritages. 77. b.

Tom. VIII.

Comes mittuntur, qui Maravorum Ducem & Primates juramento constringant ad servandam pacem. Interim Hungari australem partem regni illorum, Carinthiam devastando, invadunt. 61. a.

Hungari Carentanum petentes, commissa pugna caduntur & fugantur. Mormarus Marabensium Dux & Isauricus Noricus Comes cum Ludovico Rege pacificantur. Hungari à Marabensibus victi terga vertunt. Beringer, Reginolf & Gerhart, filii Atonis Comititis & Adellinda, ab inimicis circumventi occiduntur; à matre sua in Buchaugensi Cœnobio Virginum, quod construxerat, sepeliuntur. 249. e. 250. a. Hungari superioris anni victoria elati, Ludovici regnum sub tributo redigunt. 311. c.

Eduardus Rex Angliæ filiam suam Edgivam nuptui dat Carolo Ludovici Balbi filio. 316. c.

Anno Chr. 902.

Adalbertus cum fratribus Adalhardo & Henrico adversus Everhardum, Gebehardum & Rodulfum fratres ad pugnam procedit. Inito pralio, Adalbertus jugere compellitur; Henricus interficitur; Adalhardus captus jussu Gebehardi capite plectitur. Everhardus, finito conflictu, inter cadavera occisorum à suis inventus, domum reportatur, & paucis interpositis diebus moritur. 77. a. b.

Stephanus Comes Walonis frater, qui Albericum Comitem peremerat, sagitta toxicata graviter vulneratus, eadem nocte exstinguitur. Adalbertus, Henrici Ducis & Babe filius, cum fratribus suis pugnans contra Conradum, patrem Conradi postea Regis, totum turbat Ludovici regnum. 223. d. Stephanus Comes, dum alvum purgat, sagitta percutitur. 271. b.

Ludovicus Imperator, dimisso exercitu, cum perpaucis Veronam ingreditur, abhorrente Adelhardo hujus urbis Episcopo. Cives cum magna festinatione hoc Berengario, qui in Bajoaria exsulabat, notum faciunt. Berengarius nihil moratus, contractis undique copiis, Veronam pervenit, atque Ludovicum improvidum capit, & luminibus privat. 77. d. 126. b. c. 136. 271. c. Ludovicus oculis privatur. 151. n. 312. a. Johannes unus è Ludovici partium adiutoribus interficitur: Provinciales, qui Ludovicum erant secuti, suas sedes repetere coguntur. 127. a.

Hungari per totam Italiam pervagantur. Sarraceni post devastationem Provincia quasdam Italia partes vicinas depopulantur. 137. a. Atila Comitissa Monasterio S. Benigni Divion. donationem facit pro requie anima Milonis Comititis viri sui. 242. n.

Anno Chr. 903.

Adalbertus Rodulfum Episc Wirtziburg. de sede fugat, & res ac possessiones ejus Ecclesie diripit. Filios Everhardi simul cum matre à propriis hereditatibus exire compellit. 77. b.

CG

Pridie Kal. Julii, festo S. Pauli, anno post obitum Odonis Regis sexto, & Roberti Abbatis anno decimo quinto, S. Martini Turon. Basilica succenditur ab Heric & Baret Normannis. 317. a. Pridie Kal. Julii tertio crematur: hanc postea instauravit Hervetus Thesaurarius. 252. a.

Anno Chr. 904.

Robertus Comes Abbas S. Martini Turon. concedit Præbendas Decano & Canonicis. 316. e.

Anno Chr. 905.

Conradus Comes filium suum Conradum, qui post Ludovicum in Germania regnavit, cum exercitu mittit contra Gerardum & Matfridum fratres, quorum possessiones devastantur. Fratres pacem postulant & obtinent. 78. b. Conradus senior contra Adalbertum Comitem Bambergensem pugnans, occiditur III Kal. Martii in Hassia in loco Fritestar dicto: ejus corpus sepelitur in Castro Willeneburch. 78. c. 271. c. Conradus ab Adalberto perimitur. 101. d. 250. a. 287. c. 311. c.

Vita B. Maurilii Andegav. Episc. invenitur, vel potius augetur per Rainonem Episcopum & Archanauldum Scriptorem. 252. a. Medio mense Maio, feria quinta, apparet stella circa Septentrionem à parte Circii emittens radium magnum versus Euroaustrium. 298. c.

Anno Chr. 907.

Ludovicus Germ. Rex apud Triburias generalem Conventum celebrat, quò Adalbertum Bambergensem Comitem venire jubet. Adalbertus obedire renuens, in Castro Tetrasa obsidetur: è Castro exiens, ultrò se Regi offert, & veniam poscit: detecta fraude quam struebat, in vincula conjicitur, & capitalem subit sententiam V Idus Septembris. 78. d. 79. a. Adalbertus perfidia Hattonis Mogunt. Archiep. & Liutpoldi Ducis captus, & ad Ludovicum Regem adductus decollatur. 135. a. 250. b. 271. d. 287. c. 311. c.

Bajoarii ab Hungaris caduntur. 101. d. 250. b. 271. d. Moritur Alanus Magnus Britannia Dux. 275. e.

Anno Chr. 908.

Ludovicus Germ. Rex, rebus in Orientali Francia compositis, Mediomatricum venit, ubi in Conventu generali Gerardum & Matfridum proscriptione damnat: inde Strasburgum adit, ubi Episcopum ac plebem ad concordiam revocat; & Rheno transmissis, in Alemanniam pergit. Per idem tempus Baltrannus Strasburg. Episc. & Ludelmus Tullensis obeunt; quibus succedunt in Strasburgensi Cathedra Osbertus & Drugo in Tullensi. 79. a.

Liutbaldus Bajoaria Dux ab Hungaris in prælio interficitur, & Bajoarii multa caede prosternuntur. Arnulfus Liutbaldi filius in Ducatu succedit: is omnes Bajoaria Episcopatus distribuendi potestatem sibi attri-

Le 30 Juin, fête de saint Paul, la sixième année après la mort du Roi Eude, & la quinzième de l'Abbé Robert, l'Eglise de S. Martin de Tours est brûlée par les Normans Heric & Baret. 317. a. Elle est brûlée pour la troisième fois le 30 Juin: le Tresorier Hervé la repara dans la suite. 252. a.

L'an 904 de J. C.

Le Comte Robert Abbé de saint Martin de Tours accorde des Prébendes au Doyen & aux Chanoines. 316. e.

L'an 905 de J. C.

Le Comte Conrad envoie avec une armée son fils Conrad, qui regna en Germanie après Louis, contre Gerard & Matfroi freres, dont les possessions sont ravagées. Les freres demandent la paix & l'obtiennent. 78. b. Le vieux Conrad combattant contre Adalbert Comte de Bamberg, est tué le 27. Fevrier dans la Hesse en un lieu nommé Fritestar: son corps est enterré dans le Château de Willeneburch. 78. c. 271. c. Conrad est tué par Adalbert. 101. d. 250. a. 287. c. 311. c.

La Vie de S. Maurile Evêque d'Angers est trouvée, ou plutôt augmentée par l'Evêque Rainon & par l'Ecrivain Archanauld. 252. a. A la mi-Mai, un Jeudi, paroît une Etoile vers le Nord-ouest lançant un grand rayon vers le Sud-est. 298. c.

L'an 907 de J. C.

Louis Roi de Germanie tient un Parlement général à Tribure, où il commande à Adalbert Comte de Bamberg de venir. Adalbert refusant d'obéir, est assiégé dans le Fort de Tetrasse; d'où sortant, il se présente au Roi de lui-même, & lui demande pardon: la fraude qu'il tramait aiant été découverte, il est mis en prison, & condamné à perdre la tête le 9 Septembre. 78. d. 79. a. Adalbert aiant été pris par la trahison d'Hatton Archev. de Mayence & du Duc Liutpold, est amené au Roi Louis, qui lui fait trancher la tête. 135. a. 250. b. 271. d. 287. c. 311. c.

Les Bavaois sont defaits par les Hongrois. 101. d. 250. b. 271. d. Mort d'Alain le Grand Duc de Bretagne. 275. e.

L'an 908 de J. C.

Louis Roi de Germanie aiant tout réglé dans la France Orientale, vient à Mets, où dans une Assemblée générale il proscribit Gerard & Matfroi: de là il se rend à Strasbourg, où il raccommode le peuple avec l'Evêque; & aiant passé le Rhein, il part pour l'Alemagne. Dans le même tems Baltran Evêque de Strasbourg & Ludelme de Toul terminent leur course: Orbert succede à Baltran, & Drugo à Ludelme. 79. a.

Liutpold Duc de Baviere est tué par les Hongrois dans un combat, & les Bavaois sont taillés en pièces. Arnoul succede à son pere Liutpold dans le Duché: il s'attribue le pouvoir de distribuer tous les Evêchés de Baviere. Dans ces

tems là floriffoit en Saxe Othon fils du Duc Liudolfe & frere du Duc Brunon ; il regna le premier en Saxe , & donna naissance au Roi Henri qu'il eut de Harwige. Burchard Duc de Thuringe est tué avec plusieurs autres par les Hongrois. Othon Duc de Saxe faisant attention à la prudence de son fils Henri , lui donne le commandement d'une armée contre les Dalmates. 123. e. Les Hongrois ravagent la Saxe & la Thuringe : le Duc Liutpold est tué. 101. d. 250. b. 271. d. Les Hongrois tuent aussi Burchard Duc de Thuringe. 271. d.

L'an 909 de J. C.

Les Hongrois pillent l'Alemagne. 101. d. 224. a. 250. b. 272. a. Louis Roi de Germanie épouse Liutgarde sœur d'Othon Duc de Saxe. 223. e.

Il se tient un Concile à Troisi dans le Soissonnois. 163. a. Asser Evêque de Sherbone, Auteur de la Vie d'Alfred Roi des Anglo-Saxons meurt. 99. n. Mort de saint Gerould fondateur du Monastere d'Orillac. 232. n.

L'an 910 de J. C.

Les Hongrois viennent fondre sur la France Orientale, livrent bataille, & sont victorieux. 101. d. 250. b. 311. d. Louis Roi de Germanie a du deffois en combattant contre les Hongrois : les François Orientaux sont vaincus & mis en fuite. Le Comte Gebehard périt dans ce combat, laissant deux fils Udon & Herman. Ce Louis selon quelques-uns est le dernier de la race des Charles, qui ont gouverné le royaume Teutonique : selon d'autres Conrad, qui regna après lui, doit être compté le dernier : car ils estiment que Conrad son pere tué par Adalbert étoit frere de ce Louis. 224. a.

Madalbert Evêque de Bourges est tué par les Payens. 230. e. Guillaume Comte d'Auvergne & Duc d'Aquitaine construit dans son propre fond le Monastere de Cluni. 233. b. 287. c. 298. a.

L'an 911 de J. C.

Louis Roi de Germanie fils de l'Empereur Arnoul meurt : il est remplacé par Conrad fils de Conrad tué par Adalbert. 101. a. c. 135. a. 272. a. 287. e. 311. d. Louis est inhumé à Ratibone ; Conrad est élu Roi. 250. b. Louis étant mort, Othon Duc de Saxe refuse la couronne, & conseille qu'on choisisse Conrad pour Roi. 224. b. Burchard Duc d'Alemagne est tué : Erchanger s'empare de son Duché. 250. c.

Rollon Duc des Normans assiége Chartres : il est mis en fuite par Richard Duc de Bourgogne, le Comte Robert & Eble Comte de Poitou. L'Evêque Walrelme, la chemise de la sainte Vierge à la main, poursuit vivement les ennemis. 241. e. 256. d. e. 287. b. 302. c. 316. d. 318. a. Les Normans perdent 6800 hommes. 252. b. 322. a. Ils sont defaits entierement le 20 Juillet, un Samedi. 322. a.

Rollon furieux de la mort de ses gens, incite ceux qui restent à exterminer la France : les Eglises sont brûlées, les femmes sont emmenées cap-

buit. His temporibus clarebat in Saxoniam Otho filius Liudolfi Ducis & Brunonis Ducis frater, qui primus regnavit in Saxoniam, à quo procedit Henricus Rex, quem ei Harwiga genuit. Burchardus Thuringorum Dux cum aliis multis ab Hungaris occiditur. Otho Saxoniam Dux perpendens Henrici filii prudentiam, ei assignat exercitum adversus Dalmatiam. 223. e. Hungari Saxoniam & Thuringiam vastant : Liutbaldus Dux occiditur. 101. d. 250. b. 271. d. Burchardus quoque Dux Thuringorum ab Hungaris perimitur. 271. d.

Anno Chr. 909.

Hungari Alemanniam depopulantur. 101. d. 224. a. 250. b. 272. a. Ludovicus Germ. Rex Liutgardam sororem Othonis Saxoniam Ducis uxorem ducit. 223. e.

Synodus habetur apud Trostium in pago Sueffionico. 163. a. Asserus Schireburgenfis Episc. Auctor Vita Ælfredi Anglo-Saxonum Regis moritur. 99. n. Obiit S. Geraldus fundator Monasterii Auriliacensis. 232. n.

Anno Chr. 910.

Hungari Franciam Orientalem invadentes, commissa pugna, superiores existunt. 101. d. 250. b. 311. d. Ludovicus Germ. Rex contra Hungaros infeliciter pugnat : Franci Orientales vincuntur & fugantur. In hoc pralio cadit Gebehardus Comes, reliquis duobus filiis Udono & Hermanno. Hic Ludovicus juxta quosdam ultimus est Carolorum in Teutonico regno imperantium ; juxta alios Conradus, qui post eum regnavit, ultimus computatur : nam ab eis hujus pater Conradus ab Adelberto interfectus, frater hujus Ludovici fuisse estimatur. 224. a.

Madalbertus Bituric. Episc. à Paganis occiditur. 230. e. Willelmus Arvernorum Comes & Dux Aquitania Cluniacum Monasterium in proprio fundo construit. 233. b. 287. c. 298. a.

Anno Chr. 911.

Ludovicus Germ. Rex Arnulfi Imper. filius moritur ; cui succedit Conradus Conradi ab Adelberto occisi filius. 101. a. c. 135. a. 272. a. 287. e. 311. d. Ludovicus Ratisbona sepelitur ; Conradus Rex eligitur. 250. b. Defuncto Ludovico, Otho Saxoniam Dux coronam recusat, ejus consilio Conradus Rex eligitur. 224. b. Burchardus Dux Alemannia occiditur : pro quo Erchanger Ducatum invadit. 250. c.

Rollo Norman. Dux Carnotum obsidet : fugatur à Richardo Burgundia Duce, Roberto Comite, & Ebulo Pislav. Comite. Waltelmus Episc. S. Maria Camisiam bajulans, hostes acriter urget. 241. e. 256. d. e. 287. b. 302. c. 316. d. 318. a. E Normannis 6800 perimuntur. 252. b. 322. a. Delentur XIII Kal. Augusti, Sabbato. 322. a.

Rollo ob mortem suorum furore accensus reliquos ad exterminandam Franciam incitat : succenduntur Ecclesia, mulieres captiva

abducuntur ; populus trucidatur. Carolus Rex Franconem Archiep. Rotomag. ad Rollonem mittit, promittens se ei, si Christianus fieret, terram maritimam ab Epta fluvio usque ad Britanniam cum Gisla filia daturum. 257. a. Franco Archiep. Rotomag. cor Rollonis mitigat, & ad suscipiendum Christi cultum invitat. 302. d. 318. b.

Statuto tempore veniunt ad locum, qui dicitur ad S. Clerum, Rex Carolus cum Roberto Francorum Duce trans Eptam fluvium, Rollo vero citra Eptam vallatus cuneis militum. Discurrentibus utrimque nunciis, pax inter eos stabilitur, Rollone Regi fidelitatem sacramento jurante, & Rege illi filiam suam cum terra supra dicta donante, superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota Britannia, ipsius provincia Principibus Berengario & Alano sacramenta jurantibus Rolloni. Rex Flandrensem provinciam voluit ei primum dare; sed ille ob paludes noluit recipere. Rollo Ducatum Normanniam suscipiens, pedem Regis renuit osculari: sed cuidam suo militi precipit ut illud faciat. Carolus Rex, Robertus Dux, Comites & Proceres. Praefules & Abbates donationem Rolloni factam sacramento confirmant. Quibus expletis, Rex ad sua regreditur: Rollo cum Roberto Duce Rotomagum proficiscitur. 257. b. c. d. Carolus Rex cum Rollone colloquitur, ei filiam suam despondet, & terram, quae nunc Normannia vocatur, à fluvio Andella usque ad Oceanum concedit. 302. d.

Carolus Rex regnum Lotharingia accipit. 224. b. 312. a. Stephanus Cameracensis Episc. à Carolo Præceptum obtinet. 279. a.

Anno Chr. 912.

Conradus Germ. Rex Monasterium adit S. Galli, ubi regaliter suscipitur: Francos, qui Lotharingi dicuntur, hostiliter invadit. 101. a. Principes Germania adversus Conradum rebellant. 135. b. 224. b. 311. e. Rodulfus patri suo Rodulfo Burgundia Regi succedit. 137. n. 250. c.

Rollo Norman. Dux à Francone Archiep. Rotomag. baptizatur: de sacro fonte suscipitur à Roberto Duce, qui ei suum nomen imponit. Rollo quibusdam Ecclesiis terras confert. Normanni videntes Ducem suum Christianum esse, relictiis idolis, Christi nomen suscipiunt, & ad baptismum convolant. Robertus Dux, rebus pro quibus venerat gestis, Franciam repetit. 257. d. e. Rollo Gislam Regis filiam in consortium thori sui ducit: omnibus gentibus in sua terra manere cupientibus securitatem facit: Normanniam suis fidelibus distribuit; jura & leges indicit; Ecclesias reparat; Britannos rebelles domat. 258. a.

Rollo baptizatur, in baptismo Robertus vocatur, Gislam uxorem ducit, Normanniam accipit. 232. c. n. 252. b. 316. d. 318. e. Carolus Rex donationi, quam Rolloni fecerat, adjicit totam Britanniam, ut per hoc beneficium illum sibi efficiat fidelissimum Vassallum. 302. e. Normanni post

tives, le peuple est égorgé. Le Roi Charle depure Francon Archev. de Rouen vers Rollon, pour lui promettre que s'il se faisoit Chrétien, il lui donneroit le pays maritime depuis la riviere d'Epte jusqu'à la Bretagne, avec la fille Gisle en mariage. 257. a. Franco Archev. de Rouen amollit le cœur de Rollon, & l'invite à embrasser la Religion Chrétienne. 302. d. 318. b.

Au tems marqué le Roi Charle & Rollon viennent au lieu appellé S. Clair, le Roi avec Robert Duc des François se tenant au delà de la riviere, & Rollon en deça entouré d'une troupe de soldats. Après plusieurs allées & venues de part & d'autre, la paix se conclut entre eux, Rollon prêtant au Roi serment de fidelité, le Roi lui donnant sa fille avec le pays mentionné ci-dessus, ajoutant même toute la Bretagne pour suppléer aux frais, Bérenger & Alain, Princes de cette province, faisant serment à Rollon. Le Roi voulut d'abord lui donner la province de Flandre; mais il n'en voulut pas à cause des marais. Rollon en prenant possession du Duché de Normandie, refuse de baiser le pied du Roi, mais il commande à un de ses Soldats de le faire. Le Roi Charle, le Duc Robert, les Comtes & les Seigneurs, les Prélats & les Abbés confirment par serment la donation faite à Rollon. Toutes ces choses étant achevées, le Roi retourne chés lui: Rollon se rend à Rouen avec le Duc Robert. 257. b. c. d. Le Roi Charle a une conference avec Rollon, il lui promet sa fille en mariage, & lui accorde le pays, qui s'appelle présentement Normandie, depuis la riviere d'Andelle jusques à l'Océan. 302. d.

Le Roi Charle prend possession de la Lorraine. 224. b. 312. a. Etienne Evêque de Cambrai obtient de Charle un Diplome. 279. a.

L'an 912 de J. C.

Conrad Roi de Germanie visite le Monastere de S. Gal, où il est reçu en Roi: il fait des actes d'hostilités sur les François appellés Lorrains. 101. a. Les Seigneurs de Germanie se revoltent contre Conrad. 135. b. 224. b. 311. e. Rodolfe succede à son pere Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane. 137. n. 250. c.

Rollon Duc de Normandie est bâtié par Francon Archev. de Rouen: il est tenu sur les fonts par le Duc Robert, qui lui impose son nom. Rollon donne des terres à quelques Eglises. Les Normans voiant que leur Duc étoit Chrétien, abandonnent leurs idoles, embrassent la Religion Chrétienne, & courent au bâtême. Le Duc Robert aiant fait les choses pour lesquelles il étoit venu, s'en retourne en France. 257. d. e. Rollon admet dans son lit Gisle fille du Roi; donne sureté à toutes les nations qui souhaitent demeurer dans ses Etats; distribue la Normandie à ses Vassaux; fait des loix & des ordonnances, répare les Eglises, & dompte les Bretons rebelles. 258. a.

Rollon est bâtié, est appellé Robert au bâtême, épouse Gisle, acquiert la Normandie. 232. c. n. 252. b. 316. d. 318. e. Le Roi Charle ajoute toute la Bretagne à la donation qu'il avoit faite à Rollon, pour se l'attacher plus étroitement. 302. e. Les Normans après la guerre que le Comte Robert leur avoit faite, embras-

sent

CHRONOLOGICUS.

font le Christianisme. 163. a.

Argrin Evêque de Langres aiant abdiqué l'Épiscopat, se fait Moine dans le Monastere de S. Benigne de Dijon. On met en sa place Warnier, qui dès la première année de son ordination tient un Concile, dans lequel on rend au Monastere de saint Benigne l'Eglise de saint Vincent, d'où les Moines avoient été chassés par Rathier Archidiacone de Langres. 242. b. c. Il paroît une Comete au mois de Mars. 322. b.

L'an 913 de J. C.

Les Hongrois ravagent l'Alemagne : ils sont battus par les Bavarois & les Alemans. 101. d. 272. a. Très rude hiver. 101. d. 224. c. Hugue est fait Abbé de Richenaw. 101. d. Fulbert succede à Lantier Abbé de saint Benigne de Dijon. 242. b. Affreuse famine par toute la Gaule. 322. b.

L'an 914 de J. C.

Othon Duc de Saxe cesse de vivre. 224. c. Jean X prend le souverain Pontificat. 127. n. Fulbert Abbé de saint Benigne de Dijon se déchargeant du poids de la dignité qu'il avoit prise, commet à Godrad le soin du gouvernement. Argrin Evêque de Langres meurt, & est enterré dans l'Eglise de saint Benigne. 242. b.

L'an 915 de J. C.

Burchard fuyant devant les Lombards en Italie, tombe de cheval & se tue. Quatre jours après, c'est à dire le 2 de Mai, un Lundi, les Hongrois s'emparent du Monastere de saint Gal ; mais par les merites des Patrons saint Gal & saint Othmar ils se retirent sans avoir beaucoup endommagé ni le lieu ni les biens. 101. a. b. Les Hongrois portent le fer & le feu dans toute l'Alemagne, & viennent dans la Thuringe jusques à Fulde. 101. d. n. 272. a.

Environ ces tems là, selon un Ecrivain Gaulois, Charle le Simple va dans la Saxe, se fait sans aucun obstacle des villes & des maisons royales, dont il fait présent à Henri Duc de Saxe. 224. c.

Alduin Comte d'Angoulême un an avant sa mort renvoie par les mains de son fils Guillaume Taillefer le précieux bois de la sainte Croix au Monastere de Charroux, auquel il donne aussi la terre de Lubeli. 234. d.

L'an 916 de J. C.

Ragner noble Prince, fidele partisan du Roi Charle met fin à sa vie : Charle assiste à ses funérailles, & confère sa charge à son fils Gislebert, qui dans la suite trama bien des intrigues contre Charle. 224. d. e.

Bérenger Roi d'Italie étant invité par le Pape Jean, vient à Rome, & est couronné Empereur. 127. c. d. & c. Alduin Comte d'Angoulême meurt le vingt-sept Mars. 222. c. Il meurt le vingt-six Mars : il a survécu trente ans à son pere Vulgrin, qui étoit mort en 886. 234. b. d. La ville de Bourges est brûlée. 230. e.

Tom. VIII.

cv

bellum, quod Robertus Comes contra eos gesserat, Christi fidem suscipiunt. 163. a.

Argrinus Lingon. Episcopus, relicto Episcopatu, Monachus efficitur in Monasterio S. Benigni Divion. Et succedit Warnerius, qui anno primo sua ordinationis Synodum habet, in qua Monasterio S. Benigni reditur S. Vincentii Ecclesia, ex qua expulsi fuerant Monachi à Rathierio Lingon. Archidiacono. 242. b. c. In mense Martio apparet Cometes. 322. b.

Anno Chr. 913.

Hungari Alemanniam depopulantur : à Bajoariis & Alemannis ceduntur. 101. d. 272. a. Hiems magna nimis. 101. d. 224. c. Hugo fit Abbas Augiensis. 101. d. Lantierio Abbati S. Benigni Divion. mortuo succedit Fulbertus. 242. b. Fames valida per totam Galliam. 322. b.

Anno Chr. 914.

Otho Saxonum Dux vita decedit. 224. c. Johannes X summum init Pontificatum. 127. n. Fulbertus Abbas S. Benigni Divion. onus suscepta dignitatis deponens, Godrado committit curam regiminis. Moritur Argrinus Lingon. Episc. & sepelitur in Ecclesia S. Benigni. 242. b.

Anno Chr. 915.

Burchardus in Italia Langobardos fugiens, de equo lapsus vitam finit. Quarto post die, id est VI Nonas Maii, feria secunda, Hungari S. Galli Monasterium invadunt ; sed meritis Patronorum SS. Galli & Othmari absque grandi lesione loci rerumque recedunt. 101. a. b. Hungari totam Alemanniam gladio & igne vastant, & in Thuringiam usque ad Fuldam veniunt. 101. d. n. 272. a.

Circa hac tempora, juxta Scriptorem Gallicum, Carolus Simplex in Saxoniam secedit, urbes & sedes regias, nullo obsistente, obtinet, quibus donat Henricum Saxonia Ducem. 224. c.

Alduinus Comes Engolismensis uno ante mortem anno pretiosum S. Crucis lignum per manus filii sui Willelmi Sclitoris-ferri remittit Carrofeni Monasterio, cui & confert Lubeliacum villam. 234. d.

Anno Chr. 916.

Ragnerus Princeps nobilis, partium Caroli Regis fidelissimus tutor, finem vita accipit : cujus exsequiis Carolus interest, qui Gisleberto ejus filio paternum honorem confert. Gislebertus iste multa postea molitus est contra Carolum. 224. d. e.

Berengarius Rex Italia à Johanne Papa invitatus Romam petit, & Imperator coronatur. 127. c. d. & seqq. Alduinus Comes Engolism. obit VI Kal. Aprilis. 222. c. Defungitur VII Kal. Aprilis : patri suo Vulgrino, anno 886 mortuo, 30 annos supervixit. 234. b. d. Bituricensis urbs incendiatur. 230. e.

dd

Anno Chr. 917.

Carolus Rex Aquisgranum petit : ad eum confluunt Principes, Henricus ex Saxonia, Robertus ex Gallia. Cum per quatuor dies Carolus cum Haganone inclusus, eos ad se non admitteret, Henricus dixisse fertur aut Haganonem cum Carolo regnaturum, aut Carolum cum Haganone ad rerum mediocritatem deventurum; indignansque Rege inconsulto discedit. Quod Rex moleste ferens, eum revocat per Heriveum Archiep. Remensem, & familiariter accipit. 225. b.

Hungari per Alemanniam in Alsatiam & usque ad Lotharii regnum vastando veniunt. 101. d. 272. a. 312. a. Erchanger & Peratolht decollantur. 101. d. Ebbo Bituricensis Comes adificat Cœnobium Dolense, quod postea perfecit Radulfus ejus filius. 233. b. 298. a.

Anno Chr. 918.

Conradus Germ. Rex morti vicinus, Henricum Saxonum Ducem successorem designat: eo mortuo, Henricus Rex constituitur. 135. b. c. 312. a. Moritur Conradus: Henricus fit Rex. 101. d. 250. c. 287. c. Obiit Conradus X Kal. Januarii. 272. b. Burchardus Dux Alemannia factus, tyrannidem invadit. 250. c.

Obiit Balduinus Flandria Comes: ei succedit filius ejus Arnulfus. 285. c. 312. a. Ejus corpus, quod in Sithiensi Monasterio humatum fuerat, biennio post ab ejus uxore Eltrude in Blandiniense transfertur. 312. n. Balduini mortem ad annum 915 refert Mabillonius in Annal. Bened.

Lambertus Vicecomes Martiliacensis & Arnaldus frater, filii Ramnulfi Vicecomitis, à Bernardo filio Willelmi filii Vulgrini Comitis Engolism. gladio trucidantur. Eorum fratri Odolrico eorum honores restituit Willelmus Sc̄tor-ferri Bernardi consobrinus. 234. d. Lambertus & Arnaldus occiduntur IV Idus Aprilis. 222. c.

Moritur Willelmus Pius Dux Aquitania, conditor Monasterii Cluniacensis. 230. e. 287. c. Willelmus Arvernensis Dux moritur: Eblus filius spurius Ramnulfi à Carolo Rege Arvernensis & Pictavensis Comes promovetur. 234. b. Ignea acies in calo visa Kalendis Februarii. 322. b.

Anno Chr. 919.

Hungaris Lothariense regnum pradanibus, Carolus Rex Proceres Francorum in auxilium contra istam gentem convocat: sed solus Heriveus Archiep. Remensis Regi occurrit, habens secum armatos mille quingentos. 163. b. Remis cadit grando mira magnitudinis: parum vini in pago Remensi. Normanni Britanniam in Cornu-Gallia sitam depopulantur. Hungari Italiam & Lotharii regnum devastant. 176. c. Carolus Rex pontem mira firmitatis super Sequanam construit, postis utrimque Castellis, ubi presidia collocat. 318. d.

L'an 917 de J. C.

Le Roi Charle se rend à Aix-la-Chapelle: les Seigneurs Henri & Robert viennent l'y trouver, celui là de Saxe & celui-ci des Gaules. Charle étant enfermé avec Haganon, & ne leur aiant pas encore donné audience au bout de quatre jours, on rapporte que Henri avoit dit ou qu'Haganon regneroit avec Charle, ou que Charle avec Haganon seroit réduit à la condition d'un simple particulier: il se retire avec indignation sans avoir pris congé du Roi. Celui-ci en étant fâché, le fait rappeler par Hervé Archev. de Reims, & lui donne de grandes marques d'amitié. 225. b.

Les Hongrois viennent par l'Alemagne dans l'Alsace & jusques dans le royaume de Lothaire en ravageant tout. 101. d. 272. a. 312. a. Erchanger & Peratolht sont décapités. 101. d. Ebbon Comte de Berri édifie le Monastere de Deols (ou Bourg-Dieu), que Raoul son fils acheva depuis. 233. b. 298. a.

L'an 918 de J. C.

Conrad Roi de Germanie étant près de sa fin, désigne pour son successeur Henri Duc de Saxe: étant mort, Henri est établi Roi. 135. b. c. 312. a. Conrad meurt, Henri est fait Roi. 101. d. 250. c. 287. c. Conrad meurt le 23 Decembre. 272. b. Burchard devenu Duc d'Alemagne, gouverne tyranniquement. 250. c.

Baudouin Comte de Flandre meurt. Son fils Arnoul lui succede. 285. c. 312. a. Son corps, qui avoit été inhumé dans le Monastere de saint Bertin, est transferé deux ans après par sa femme Eltrude dans celui de Blandigni (ou de S. Pierre de Gand). 312. n. *La mort de Baudouin est rapportée à l'an 915 par Dom Mabillon dans ses Annales Bénédictines.*

Lambert Comte de Marcillac & Arnould son frere, fils du Vicomte Ramnulf, sont tués par Bernard fils de Guillaume & petit-fils de Vulgrin Comte d'Angoulême. Guillaume Taillefer cousin de Bernard restitue les emplois de Lambert & d'Arnould à leur frere Odolric. 234. d. Lambert & Arnould sont tués le dix Avril. 222. c.

Mort de Guillaume le Pieux Duc d'Aquitaine, fondateur du Monastere de Cluni. 230. e. 287. c. Guillaume Duc d'Auvergne meurt. Eble fils naturel de Ramnulf est fait Comte d'Auvergne & de Poitou par le Roi Charle. 234. b. Des armées toutes en feu paroissent dans le ciel le premier jour de Fevrier. 322. b.

L'an 919 de J. C.

Les Hongrois ravageant le royaume de Lothaire, le Roi Charle mande les Grands du royaume de France pour venir à son secours contre cette nation: mais Hervé Archev. de Reims est le seul qui vienne aiant avec lui quinze cens hommes armés. 163. b. Il tombe à Reims une grêle d'une grandeur surprenante: il y a peu de vin dans le pays Remois. Les Normans dévastent le pays de Cornouaille en Bretagne. Les Hongrois ravagent l'Italie & la Lorraine. 176. c. Le Roi Charle construit sur la Seine un pont très solide, qu'il flanque de deux Forts à chaque côté où il met garnison. 318. d.

CHRONOLOGICUS. cvij

Ingelberge femme de Guillaume le Pieux met fin à sa vie. La ville de Bourges surprise par Guillaume neveu de Guillaume le pieux, est reprise par ses habitans. 230. e. Il se donne une bataille à Winterture, où Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane est mis en déroute & en fuite par Burchard Duc d'Alemagne. 250. c.

Ingelberga uxot Willelmi Pii vivendi finem facit. Urbs Bituricensis à Willelmo Willelmi Pii nepote fraude intercepta, à suis recipitur civibus. 230. e. Pugna apud Winterturum committitur, in qua Rodulfus Rex Burgundia Transjurana à Burchardo Alemannia Duce vincitur ac fugatur. 250. c.

L'an 920 de J. C.

Anno Chr. 920.

Presque tous les Comtes abandonnent le Roi Charle à cause d'Haganon son Conseiller, à l'exception d'Hervé Archev. de Reims, qui conduit Charle par les terres de son Evêché à Reims, où il le retient jusqu'à ce qu'il le raccommode avec les Grands du royaume. 163. c. 176. d. 303. a. Les Grands du royaume se détachent de Charle à cause d'Haganon. 224. c. 252. b. 312. a. 318. d. 322. b. Charle fait sa paix avec eux. 242. a. 287. d. Ademar de Chabanne forge une fable touchant cette conspiration des Seigneurs de France. 233. c. d. e.

Omnes ferè Comites Carolam Regem deserunt propter Haganonem Consiliarium suum, præter Heriveum Archiep. Remensem, qui Carolum per villas sui Episcopatus Remos deducit, ubi illum tamdiu tenet, donec illum cum Proceribus regni reconciliet. 163. c. 176. d. 303. a. Regni Proceres ob Haganonem à Carolo deficiunt. 224. c. 252. b. 312. a. 318. d. 322. b. Carolus cum eis pacem firmat. 242. a. 287. d. De hac Procerum conspiratione fabulam narrat Ademarus Cabannensis. 233. c. d. e.

Hervé Archev. de Reims assiége & prend le Fort de Maifieres, dont le Comte Erlebold s'étoit emparé. Ce Comte étant allé trouver le Roi qui pour lors étoit campé dans le territoire de Wormes contre Henri Roi de Germanie, est tué par les ennemis du Roi. 163. d. 176. d. 177. a. Cette année & la suivante Hilduin & l'Abbé Riquier font en différend au sujet de l'Evêché de Tongres. A Reims au Monastere de saint Pierre un cierge est allumé trois fois par le feu du ciel. Une fille nommée Osanne, qui depuis deux ans ne pouvoit manger ni chair ni pain, vient à ce même Monastere. 177. a. b.

Heriveus Archiep. Remensis obsidet & capit Macerias Castellum, quod Erlebaldus Comes invaserat. Erlebaldus ad Regem profectus, qui tunc castrametabatur in pago Wormaliensis contra Henricum Germ. Regem, ab hostibus Regis interimitur. 163. d. 176. d. 177. a. Hoc anno & sequenti inter Hilduinum & Richarium Abbatem de Tungrensi Episcopatu agitur contentio. Remis in Monasterio S. Petri cereus ter igne caelesti accenditur. Ad idem Monasterium puella nomine Osanna devenit, qua jam ab annis duobus nec carnem nec panem edere valebat. 177. a. b.

L'Eglise de Liege est troublée au sujet de l'élection d'un Evêque: une partie demandoit pour Evêque Hilduin Clerc de cette Eglise; l'autre vouloit avoir Riquier Abbé de Prom. Gislebert Duc de Lorraine favorisoit Hilduin, & le Roi Charle Riquier. Par les menées de Gislebert Hilduin est sacré Evêque par Heriman Archev. de Cologne. Les Clercs de Liege en portent leurs plaintes au Pape Jean: les deux contendans sont cités à Rome avec Heriman. Hilduin & Riquier s'y transportent, Heriman étant retenu par maladie. Hilduin évite le jugement; Riquier est ordonné par le Souverain Pontife, qui lui donne le Pallium d'Archevêque, & un cheval de selle tout enharnaché. 220. e. 221. a.

Leodiensis Ecclesia turbatur de Episcopo substituendo: pars una Hilduinum hujus Ecclesie Clericum poscebat sibi Episcopum, alia Richarium Prumie Abbatem. Gislebertus Lothariensis Dux Hilduino favebat; Richario Carolus Rex. Agente Gisleberto, Hilduinus consecratur Episcopus ab Herimanno Colon. Archiep. Clerici Leodienses ad Johannem Papam querelas deferunt: Romam vocantur duo amuli cum Ordinatore. Herimanno valetudine detento, veniunt Hilduinus & Richarius. Hilduinus judicium subterfugit; Richarius à summo Pontifice ordinatur, donato ei Archiepiscopi Pallio, & equo ad procedendum strato. 220. e. 221. a.

Etienne Evêque de Cambrai obtient de Charle le Simple les Abbayes de Maroilles & de Crépin. 279. b. Godrad Abbé de saint Benigne de Dijon rend son ame à Dieu: Gozuin est ordonné Abbé en sa place. 242. d.

Stephanus Camerac. Episc. Marolliensem & Crispinensem Abbatis obtinet à Carolo Simplice. 279. b. Godradus S. Benigni Divion. Abbas migrat ad Christum: post eum ordinatur Abbas Gozuinus. 242. d.

L'an 921 de J. C.

Anno Chr. 921.

Adelbert Marquis de Toscane meurt: son fils Gui est constitué Marquis en sa place par le Roi Bérenger. Adelbert Marquis d'Ivrée, Odelric Comte du Palais, le Comte Gislebert & Lambert Archev. de Milan se revoltent contre Bérenger. 137. b. c.

Moritur Adelbertus Tusciae Marchio; filiusque ejus Wido à Berengario Rege Marchio patris loco constituitur. Adelbertus Eporegia Marchio, Odelricus Palatii Comes, Gislebertus Comes, & Lambertus Mediolan. Archiep. contra Berengarium rebelant. 137. b. c.

Hervé Archev. de Reims dans le Concile de Trofleiève l'excommunication du Comte Erlebold

Heriveus Archiep. Remensis in Synodo apud Trofleiium habita, Rege Carolo inter-

veniente, Erlebaldum Comitem à vinculo excommunicationis absolvit. 163. d. Rodulfus Laudun. Episcopus moritur, cui succedit Adelelmus ejusdem loci Theſaurarius, Remis ab Heriveo Archiep. ordinatus Episcopus. Anglorum Romam profiſcientium plurimi inter angustias Alpium lapidibus obruuntur. Synodus apud Troſcium habetur, in qua Erlebalduſ abſolvitur. Richardus obit Dux Burgundia. Carolus Rex in regnum Lotharii abit, & facta pactione cum Henrico Germ. Rege, Laudunum revertitur. Tempeſtates plurimæ, æſtus magnus, ſiccitas ingens. Robertus Comes Normanis, qui Ligerim occupaverant, Britanniam cum Namnetico pago concedit. Normanni iſti Chriſti fidem ſuſcipiunt. Erluinus Bellovac. Episc. deſungitur. Carolus iterum pacem firmat cum Henrico Rege. 177. c. d.

Moritur Richardus Burgundia Dux. 252. b. 287. d. Obit Kal. Septembris, ſepeliturque in Baſilica S. Columbe in Oratorio S. Symphoriani. 322. b. Troſei Synodus habetur, cui præſidet Heriveus: huic intereſt Carolus Rex, qui inde digreſſus, in regnum Lotharii abit, & facta pactione cum Henrico Rege, Laudunum revertitur. 288. a.

In Francia graves ſervent & inſteſtina diſcordia, Giſleberto agente, & pro abſeſſione Caroli multa moliente. Eſt & contentio Henrico Regi cum Carolo propter Lotharienſe regnum. Henricus Rex, adjunctis ſibi Rogero Archiep. Trevir. & Giſleberto Duce, Mettenſem urbem obſidet, & Wigericum Episc. diu reluctantem ſibi obedire cogit: caſtra movet contra Carolum Regem, ejuſque fundit exercitum. 225. b. Reges Henricus & Carolus apud Bonnam ſædus icunt; & Carolus Henrico reddidit Lotharingiam. 225. e. 312. c. De Episcopatu Leodiensis contententibus Hilduino & Richario, Hilduinus abſcicitur, Richarius Episcopus ordinatur. 225. c. 312. b.

Anno Chr. 922.

Italienses Rodulfum Burgundia Transjurana Regem invitant ut in Italiam veniat. Berengarius Rex Hungaros, qui Veronam advenerant, rogat ut in inimicos ipsius irruant. Odelricus pugnando occiditur, Adelbertus & Giſlebertus vivi capiuntur. Adelbertus non agnitus, parvo pretio redimitur à Leone ſuo milite: Giſlebertus agnitus, ad Berengarium adducitur, qui ei parcat. 137. c. d. e. Giſlebertus beneficii immemor ad Rodulfum Regem pergit, eumque in Italiam adducit. 138. a. Rodulfus Rex ab Italis invitatus in Italiam venit. 151. c. n. 312. c. Berengario Imper. ab Optimatibus Italia expulſo, Rodulfus Rex ab ipsis in regnum admittitur. Hungari Italiam depopulantur. 178. a. 319. b. Rodulfus Rex, pace facta cum Burchardo Alemanorum Duce, Bertam ejus filiam ſibi matrimonio ſociat: ab Italis vocatus fit Rex Italia. 226. a. b. n.

Carolus Rex Lotharienſe regnum devaſtat. 177. a. 288. a. Richarius Abbas Pru-

par l'intervention du Roi Charle. 163. d. Rodolfe Evêque de Laon meurt: Adeleme Tréſorier de cette Eglise lui ſuccede, étant ordonné à Reims par l'Archevêque Hervé. Plusieurs Anglois qui vont à Rome ſont lapidés dans les deſfilés des Alpes. Il ſe tient un Concile à Troſli, dans lequel Erlebalduſ eſt abſous. Mort de Richard Duc de Bourgogne. Le Roi Charle va en Lorraine, & aiant fait un accord avec Henri Roi de Germanie, il ſ'en revient à Laon. Beaucoup de tempêtes, grande chaleur, grande ſécheresse. Le Comte Robert accorde aux Normans, qui s'étoient emparés de la Loire, la Bretagne avec le pays Nantois. Ces Normans embrassent la foi de J. C. Erluin Evêque de Beauvais meurt. Charle renouvelle la paix avec le Roi Henri. 177. c. d.

Mort de Richard Duc de Bourgogne. 252. b. 287. d. Il meurt le premier de Septembre, & eſt enterré dans l'Eglise de S. Colombe de Sens dans la Chapelle de ſaint Symphorien. 322. b. On tient un Concile à Troſli, auquel Hervé préſide: le Roi Charle y aſſiſte; de là il va dans le royaume de Lothaire, & aiant fait un accord avec le Roi Henri, il retourne à Laon. 288. a.

Il s'éleve en France de ſacheuſes diſſenſions & des brouilleries inſteſtines par les menées de Giſlebert, qui ſe donne bien des mouvemens pour faire dépoſer Charle. Le Roi Henri eſt auſſi en diſſerent avec Charle pour la Lorraine. Le Roi Henri prenant avec lui Roger Archev. de Treves & le Duc Giſlebert, aſſiège la ville de Mets, & contraint l'Evêque Wigeric de lui rendre l'obéiſſance qu'il lui reſuſoit depuis long tems: il fait marcher ſes troupes contre le Roi Charle, & met ſon armée en déroute. 225. b. Les Rois Henri & Charle ſont enſemble un traité à Bonne; & Charle rend la Lorraine à Henri. 225. e. 312. c. Hilduin & Riquier ſe diſputant l'Evêché de Liege, le premier eſt rejetté, l'autre eſt ordonné Evêque. 225. c. 312. b.

L'an 922 de J. C.

Les Italiens invitent Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane à venir en Italie. Le Roi Bérenger prie les Hongrois qui étoient arrivés à Verone, de fondre ſur ſes ennemis. Odelric eſt tué en combattant: Adelbert & Giſlebert ſont pris vifs. Adelbert n'étant pas reconnu, eſt racheté à un prix modique par Leon ſon ſoldat: Giſlebert étant reconnu, eſt amené à Bérenger, qui lui pardonne. 137. c. d. e. L'ingrat Adelbert va trouver le Roi Rodolfe, & l'emmene en Italie. 138. a. Le Roi Rodolfe mandé par les Italiens vient en Italie. 151. c. n. 312. c. L'Empereur Bérenger étant chaffé par les Seigneurs d'Italie, ils mettent le Roi Rodolfe ſur le trône. Les Hongrois ravagent l'Italie. 178. a. 319. b. Le Roi Rodolfe aiant fait ſa paix avec Burchard Duc d'Allemagne, épouſe ſa fille Berte: appelé par les Italiens il eſt fait Roi d'Italie. 226. a. b. n.

Le Roi Charle dévaſte la Lorraine. 177. a. 288. a. Riquier Abbé de Prom, qui étoit allé à Rome

C H R O N O L O G I C U S .

cix

Rome au sujet de l'Evêché de Tongres, revient après avoir été ordonné Evêque par le Pape Jean, Hilduin en aiant été excommunié. Drogon Evêque de Toul meurt : Goslin lui succede. 178. a. 288. a.

Le Roi Charle étant retourné à Laon, Hugue fils du Comte Robert vient à Fimes sur la Vêlè ; d'où étant parti pour aller dans le Laonnois vers l'Aisne, Charle sort secrètement de Laon avec Herbert & Haganon, & s'enfuit au delà de la Meuse. Hugue le poursuivant jusques à la Meuse, rencontre Gislebert Duc de Lorraine, & revient avec lui à une Conférence où son pere le rappelle. Charle l'aïant appris, repasse la Meuse, brûle & ravage les terres de l'Eglise de Reims, emporte & détruit le Fort d'Aumont. Le Comte Robert va près de la Marne au-devant de Raoul son gendre fils de Richard : Charle le suivant passe la Marne, & les compagnons d'Haganon pillent Epernai. Robert à l'approche de Raoul qui venoit avec ses Bourguignons, passe la Marne au dessous d'Epernai, & campe à trois lieues de l'armée de Charle. 178. a. b.

Hugue fils de Richard venant joindre le Comte Robert, prend deux cens des compagnons d'Haganon. Robert campe à Chamuzi, & Charle aux environs de Reims. Celui-ci apprenant que Laon avoit été pris par les troupes de Robert, s'y rend au plutô: l'entrée lui en aiant été refusée, il se retire auprès de la riviere de Sere : & les troupes de Robert, qui étoit campé près de la riviere d'Ale, croissant tous les jours, il s'enfuit au delà de la Meuse avec Haganon. 178. c. d. Robert revenant de Bourgogne avec une grosse armée, dresse ses tentes sur l'Aisne : Charle se campe sur la Sere ; mais voyant les forces de Robert croître, & les siennes diminuer, il s'enfuit avec son ami Haganon au delà de la Meuse. 313. b. 318. e.

Le Comte Robert est proclamé Roi à Reims dans l'Eglise de saint Remi par les Evêques & les Grands du royaume. Hervé Archev. de Reims meurt le troisième jour après le sacre de Robert, c'est à dire le deux Juillet : on lui substitue Seulfe Archidiaque de cette Eglise. 163. d. 178. d. 288. a. b. 303. b. Le Duc Gislebert vient en France, & ne pouvant attraper le royaume pour lui, il conseille à Robert de le prendre. Robert y consent, & il est élu Roi par les Seigneurs. 225. c. Robert partie par caresses, partie par menaces est couronné Roi par quelques Evêques. 242. e. 298. b. 318. e. Il est sacré Roi. 230. e. 237. b. Il est sacré le vingt-neuf Juin. 258. d. 322. b. Il est sacré par Gautier Archev. de Sens. 252. b.

Hervé Archev. de Reims meurt : Seulfe lui succede. 318. e. Seulfe est ordonné : il ôte les biens de l'Eglise de Reims à Odon frere & à Hervé neveu d'Hervé, & les fait garder en prison. On dit que pour l'expulsion de ces deux hommes il étoit convenu avec le Comte Herbert de faire mettre son fils sur le Siege de Reims. 164. a. Iflon Prêtre d'Angoulême meurt le onze Juin. 222. c. Gozuin Abbé de saint Benigne de Dijon étant mort, Panton prend sa place. 242. d.

Tome VIII.

mienfis, qui Romam profectus erat propter Tungrensem Episcopatum, revertitur à Johanne Papa Episcopus ordinatus, Hilduino ab eodem excommunicato. Drogo Tullensis Episcopus moritur : et succedit Goslinus. 178. a. 288. a.

Carolo Rege Laudunum regresso, Hugo Roberti Comitis filius in villam Fimmas venit super Vidulam: quo super Axonam in pagum Laudunensem profecto, Carolus cum Heriberto & Haganone clam Lauduno egressus, trans Mosam proficiscitur. Illum infecutus Hugo usque ad Mosam, Gislebertum Lothar. Ducem obvium habet, quocum à patre ad Colloquium revocatus revertitur. Quo comperto Carolus, Mosam iterum transmissa, villas Remensis Ecclesia praeatur & incendit, Almonsem Castrum capit & diruit. Robertus Comes super Maternam Rodulfo Richardi filio genero suo procedit obviam: quem subsequens Carolus Maternam transit, & Sparnacum à sociis Haganonis diripitur. Robertus, Rodulfo cum Burgundionibus veniente, Maternam transiens subter Sparnacum, tribus leucis ab exercitu Caroli castra metatur. 178. a. b.

Hugo Richardi filius ad Robertum Comitem veniens, ducentos qui cum Haganone erant capit. Robertus apud Calmiciacum, Carolus circa Remos castra metantur. Carolus, audito Laudunum captum à copiis Roberti, versus Laudunum contendit: abnegato sibi Lauduni introitu, residet super Saram: & quotidie crescentibus copiis Roberti, qui super Aleam castrametabatur, trans Mosam cum Haganone aufugit. 178. c. d. Robertus à Burgundia cum valida militum manu veniens, super Axonam tentoria figit: Carolus super Saram residet: sed videns Roberti vires crescere, suas decescere, cum amico suo Haganone trans Mosam aufugit. 313. b. 318. e.

Robertus Comes Remis in Ecclesia S. Remigii ab Episcopis & regni Proceribus Rex constituitur. Heriveus Remensis Archiep. tertia die post consecrationem Roberti, scilicet VI Nonas Julii, obiit: in ejus locum sufficitur Seulfus ejusdem Ecclesia Archidiaconus. 163. d. 178. d. 288. a. b. 303. b. Gislebertus Dux in Franciam venit: & quia regnum sibi parare non potest, Roberto suggerit ut illud suscipiat. Annuat Robertus, & consentientibus Proceribus Rex eligitur. 225. c. Robertus, partim blanditiis, partim minis à quibusdam Episcopis diademate regio coronatur. 242. e. 298. b. 318. e. Rex ungitur. 230. e. 237. b. Ungitur III Kal. Julii. 258. d. 322. b. Ungitur à Galterio Archiep. Senon. 252. b.

Moritur Heriveus Archiep. Remensis, cui succedit Seulfus. 318. e. Seulfus ordinatur: Odonem fratrem Herivei & Heriveum ejus nepotem Ecclesia possessionibus privat, & in custodia detineri curat: fertur pro istorum virorum expulsionem cum Heriberto Comite de pactus de ejus filii electione in Sede Remensi. 164. a. Iflo Sacerdos Engolismensis obiit III Idus Junii. 222. c. Mortuo Gozuino Abbate S. Benigni Divion. succedit Panton. 242. d.

e e

Apud Cameracum prodigia apparent.
 178. d. Robertus Rex filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit cum exercitu ad Capramontem Gisleberti Castrum obsidione liberandum, quod Carolus Rex premebat. Carolus obsidionem relinquit: Hugo, obsidibus acceptis, ad patrem revertitur. Terra-motus ingens in pago Cameracensi: in pago Parisiaco, in villa qua dicitur Gesedis multa sunt miracula in Ecclesia S. Petri. 179. a. 288. b.

Anno Chr. 923.

Rodulfus Burgundia Transjurana Rex Berengarii Imper. copias cadit, opem ferentibus Bonifacio & Gariardo Comitibus: in Burgundiam revertitur. 138. b. c. Rodulfus, conferta cum Berengario pugna, eum ab Italia expellit. 312. c.

Robertus Rex in regnum Lothariense proficiscitur locuturus cum Henrico Rege, qui ei obviam venit in pagum Ribuariorum: ubi inter se amicitiam firmiter. 179. b. 288. b. Normanni Aquitaniam Arverniamque depopulantur: caduntur à Willemo Aquitania Duce & à Kaimundo Comite Tolosano. Boso Richardi filius Ricuinum in lecto languentem occidit. 179. b.

Carolus Rex Mosam transiens ad Attiniacum venit: inde Axonam transiens, ubi Robertus sub urbe Sueffionica sedebat, super eum cum Lothariensibus venit. Robertus contra procedit, commissoque pralio, lanceis confossus cadit. Hugo tamen Roberti filius & Heribertus cum ceteris victoria potiti, Carolum cum Lothariensibus in jugam vertunt. Lotharienses, perditis impedimentis, relictoque Carolo, ad sua revertuntur. Carolus Heribertum Comitem, Seulum Archiep. Remensem, & ceteros regni Primores ut ad se revertantur exorat: quod illi renuentes, Rodulfum Richardi filium à Burgundia accersunt, qui apud urbem Sueffionicam in Monasterio S. Medardi Rex constituitur. Heribertus Bernardum consobrinum suum mittit ad Carolum, qui ab eo persuasus, ad Heribertum cum paucis proficiscitur. Heribertus illum in suo Castello apud S. Quintinum suscipit, indeque in Castrum Theodorici deducit, & sub custodia detinet. 179. c. d. 288. c. d. 303. c. d.

In Campis Sueffionicis fit bellum inter Robertum & Carolum: Robertus occiditur, Carolus ab Heriberto dolo captus in custodia detinetur. 217. c. 237. b. 242. e. 252. b. 253. b. 254. a. 258. d. 298. b. 318. e. 322. c. Fit bellum XVII Kal. Julii. 237. b. 322. c. Carolus ori Roberti lanceam ita infigit, ut diffisa linguâ cervicis posteriora penetret. Occisa ex parte Roberti undecim millia nongenti sexaginta novem, ex Caroli parte septem millia centum octodecim. 225. d. Fulbertus Caroli signifer Robertum, medium cerebrum dividendo, confodit, & Roberti exercitus vincitur. 234. a. Robertus ab exercitu Saxonum interficitur. 238. e. Carolus cum auxilio Lothariensium juxta Sueffionas pugnat contra Robertum, quem perimit, & se ac Franciam Henrico Germ.

On voit des prodiges à Cambrai. 178. d. Le Roi Robert envoie son fils Hugue dans la Lorraine avec une armée pour faire lever le siège de Chevreumont Forteresse de Gislebert, que le Roi Charle ferroit de prés. Charle abandonne le siège: Hugue aiant reçu des otages, retourne vers son pere. Grand tremblement de terre dans le Cambresis: à Gesedis village du Parisis il se fait beaucoup de miracles dans l'Eglise de saint Pierre. 179. a. 288. b.

L'an 923 de J. C.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, étant aidé par les Comtes Boniface & Gariard, taille en pièces les troupes de l'Empereur Bérenger: il s'en retourne en Bourgogne. 138. b. c. Rodolfe aiant livré bataille à Bérenger, le chasse de l'Italie. 312. c.

Le Roi Robert va en Lorraine pour avoir une entrevue avec le Roi Henri, qui vient au-devant de lui dans le pays des Riberols, où ils se jurent amitié. 179. b. 288. b. Les Normans ravagent l'Aquitaine & l'Auvergne: ils sont battus par Guillaume Duc d'Aquitaine & par Raimond Comte de Toulouse. Bofon fils de Richard tue Ricuin gisant dans son lit malade. 179. b.

Le Roi Charle repassant la Meuse vient à Attigni: de là passant l'Aifne, où Robert étoit campé sous Soissons, il fond sur lui avec les Lorrains. Robert lui fait face, & en étant venu aux mains, il tombe percé de lances. Hugue cependant fils de Robert, Herbert & d'autres aiant remporté la victoire, mettent Charle en fuite avec les Lorrains, qui laissant là leurs bagages, abandonnent Charle, & s'en reviennent chés eux. Charle supplie le Comte Herbert, Seulfe Archev. de Reims & les autres Grands du royaume de venir le trouver: ils le refusent, & font venir de Bourgogne Raoul fils de Richard, qui est déclaré Roi à Soissons dans le Monastere de saint Médard. Herbert députe son cousin Bernard vers Charle, qui à sa persuasion vient trouver Herbert avec peu de monde. Herbert le reçoit dans sa Forteresse de S. Quentin, de là le conduit à Château-Thierry, & le détient en prison. 179. c. d. 288. c. d. 303. c. d.

Il se donne dans la Plaine de Soissons un combat entre Robert & Charle: Robert est tué, Charle est pris en trahison par Herbert, & detenu en prison. 217. c. 237. b. 242. e. 252. b. 253. b. 254. a. 258. d. 298. b. 318. e. 322. c. La bataille se livre le quinze Juin. 237. b. 322. c. Charle enfonce sa lance dans la bouche de Robert avec tant de force, que fendant la langue en deux elle pénètre jusqu'au derriere de la tête. Il y a du côté de Robert 11969 hommes de tués, & 7118 du côté de Charle. 225. d. Fulbert Portenseigne de Charle tue Robert en lui fendant le cerveau par le milieu: l'armée de Robert est vaincue. 234. a. Robert est tué par l'armée des Saxons. 238. e. Charle aidé des Lorrains se bat auprès de Soissons contre Robert qu'il tue: il foumet sa personne & la France à Henri Roi de Germanie, à qui il envoie la main de S. Denis

Martyr. 218. a. 226. b. 312. c. Charle étant pris par Herbert, est envoyé à Perrone en prison. 237. c. 243. a. 253. b. 258. e. 285. c. 298. b. 312. c. 319. a. 322. c. Artifice dont s'est servi Herbert pour prendre Charle. 238. b. c.

Hugue fils de Robert emploie tous ceux qu'il peut, & principalement Herbert son cousin pour faire élire Roi de France Raoul fils de Richard. 225. e. Raoul par le conseil de Hugue le Grand & des Seigneurs de France est élevé au trône. 237. c. Hugue le Grand consulte Emme sa sœur qui étoit mariée à Raoul, lequel des deux, de lui ou de son mari, elle se choisiroit plutôt pour Roi : elle répond qu'elle aimeroit mieux baiser les genoux de son mari que ceux de son frere. Hugue sur sa réponse cede la couronne à Raoul. 238. d. Raoul prend le gouvernement du royaume de France. 243. a. 253. b. 254. a. 258. e. 298. d. 317. a. 319. b. c. Il est sacré Roi par Wautier Archev. de Sens. 252. b. Il est sacré à Soissons le onze Juillet. 322. d. n. Odgive femme du Roi Charle après la déposition de son mari se réfugie en Angleterre avec son fils Louis. 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. Henri Roi de Germanie apprenant l'accident de Charle, y prend beaucoup de part, & admire le fort commun de l'instabilité humaine. 226. a.

Ragenold Chef des Normans dévaste la France. Les Vassaux d'Herbert, aiant avec eux les Comtes Rodolfe beau-fils de Roger & Ingobran, enlèvent aux Normans un grand butin, & délivrent mille prisonniers. Ragenold en furie se met en chemin pour aller ravager l'Artois : le Comte Adelelme l'aiant rencontré, lui tue six cens hommes, & mer le reste en fuite. Le Roi Raoul mandé par Hugue le Grand, vient de Bourgogne à Compiègne : aiant appris que les Normans ravageoient le Beauvaisis, il s'y transporte avec Seulfe Archev. de Reims & le Comte Herbert ; & aiant passé la riviere d'Epte, il entre dans le pays, qu'on avoit donné aux Normans, lorsqu'ils s'étoient convertis à la foi de J. C. & met à feu & à sang une partie de ce pays, parce que les Normans avoient faussé leur foi. 180. a. b.

Les Deputés des Lorrains viennent trouver le Roi Raoul & lui promettent obéissance. Le Roi par le conseil des Grands du royaume se met en chemin pour aller en Lorraine, laissant Hugue & Herbert pour garder le pays delà l'Oise. Les Lorrains viennent à Mouson au-devant de lui : Emme sa femme fille du Roi Robert est sacrée Reine à Reims par l'Archevêque Seulfe. Le Roi Raoul étant reçu dans le royaume de Lothaire, Wigeric Evêque de Mets le prie d'aller reprendre le Fort de Saverne. Raoul reste presque tout l'Automne à l'attaquer : & ceux qui le défendoient attendant inutilement du secours du Roi Henri, il en prend des otages, & revient joindre sa femme à Laon. Les Normans promettent la paix, si on vouloit leur accorder un pays spacieux qu'ils demandoient au delà de la Seine : ils envoient à Laon des otages à Raoul, qui leur accorde une trêve jusqu'à la mi-Mai. 180. b. c. 288. e.

Regi submitit, cui manum S. Dionysii Martyris mittit. 218. a. 226. b. 312. c. Captus Carolus ab Heriberto, Perronam in custodiam mittitur. 237. c. 243. a. 253. b. 258. e. 285. c. 298. b. 312. c. 319. a. 322. c. Qua arte usus est Heribertus ut Carolum caperet. 238. b. c.

Hugo Roberti filius apud quos potest, maxime apud Heribertum cognatum suum, efficit ut Rodulfus Richardi filius Rex Francorum eligatur. 225. e. Rodulfus cum consilio Hugonis Magni & Procerum Francia in solium extollitur. 237. c. Hugo Magnus sororem suam Emmam, qua Rodulfo nupserat, consulit utrum potissimum eligeret ad regale culmen, se videlicet fratrem suum, an potius maritum : illa respondet se velle magis mariti genu osculari quam fratris. Quod audiens Hugo annuit, regni que solium Rodulfo concedit. 238. d. Rodulfus Francorum regno proficitur. 243. a. 253. b. 254. a. 258. e. 298. d. 317. a. 319. b. c. Rex ungitur à Walterio Archiep. Senon. 252. b. Ungitur III Idus Julii apud Suesonias. 322. d. n. Odgiva uxor Caroli Regis post mariti dejectionem cum filio suo Ludovico in Angliam confugit. 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. Henricus Rex Germ. audiens casum Caroli, condolet, & humane mutabilitatis communem fortunam miratur. 226. a.

Ragenoldus Norman. Dux Franciam pradam. Heriberti Vassalli, adjunctis sibi Rodulfo privigno Rogeri & Ingobranno Comitibus, pradam ingentem Normannis eripiunt, & mille captivos liberant. Ragenoldus furore exagitatus in pagum Arcebatensem pradam progreditur : cui obvius factus Adelelmus Comes, sexcentos ex eis sternit, ceteris fuga prolapsis. Rodulfus Rex ab Hugone Magno accitus, de Burgundia Compendium venit : & audito Normannos pagum Beltovacensem depopulari, illo transit cum Seulfo Archiep. Remensi & Heriberto Comite ; & Itta fluvio transito, ingreditur terram qua Normannis ad Christi fidem venientibus tradita fuerat ; partemque ipsius terra, quia ipsi Normanni fidem infregerant, cadibus & igne devastat. 180. a. b.

Rodulfum Regem Legati Lothariensium se suaque ipsi subdituros spondentium adeunt. Rex Primatum consilio Lothariensibus obviam pergit, Hugone & Heriberto ad praesidium patriam trans Isaram relicta. Lotharienses juxta Mosomum illi obviam veniunt : & uxor ipsius Emma Roberti Regis filia Remis à Seulfo Archiep. consecratur Regina. Rodulfus Rex in regno Lotharii susceptus, à Wigerico Mettensi Episc. rogatur ut receptum eat Castellum Zabrenam ; ubi toto penè demoratus Autumno, Castellanis auxilium ab Henrico Rege frustra expectantibus, ab eis obsidibus acceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Normanni pacem pollicentur, si eis terra daretur, quam spaciosam petebant ultra Sequanam : Rodulfo Laudunum reverso obsides mittunt, & inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt. 180. b. c. 288. e.

Henricus Rex Germ. invitantibus sè Gisleberto Comite & Rotgario Trevir. Presule, Rhenum transmittit, regnumque Lotharii pradamur: audito Rodulfo Regem cogere exercitum, in suum se recipit regnum, datis induciis Lothariensibus usque ad Kal. Octobris anni sequentis. Otho, qui se commiserat Rodulfo, ad Henricum deficit. Wigericus Messensis Episc. Zabrenam evertit. Cameracum incendio conflagrat. Rodulfus Burgundia Transjurana Rex cum Berengario configit, eumque devincit. Seulfo Archiep. Remensi Pallium à Johanne X Papa transmittitur. Angli plurimi limina S. Petri orationis gratia petentes à Sarracenis trucidantur. 180. d. Seulfo Legatos mittit ad Johannem Papam, à quo Pallium accipit. 164. a. Dado Verdun. Episc. moritur: ejus Episcopatus à Rodulfo Franc. Rege conceditur Hugoni, qui Presbyter Remis à Seulfo Archiep. consecratur. 180. e. 289. a.

Radulfus Rex Normannorum impetus compescit. Corpus S. Benigni Martyris deferretur intra muros Castrì Divionensis, & in Ecclesia S. Vincentii servatur. 288. e. Obiit Warnerius Lingon. Episc. cui succedit Gotzelinus primo Roberti Regis anno. 242. d. Sanguis Domini venit in Augiam VI Idus Novembris. 101. d.

Anno Chr. 924.

Berengarius Imperator à Flamberto, cujus filium è sacro fonte susceperat, occiditur. 138. d. A suis perimitur. 226. d. n. 312. d. 319. d. Flambertus à Milone captus suspendio vitam finit. Rege Berengario defuncto, atque Rodulfo Rege absente, Hungari per totam Italiam diffunduntur; Pavia igne cremata, & Italia devastata, ad propria revertuntur. Mortuo Adelberto Episc. regis Marchione, uxor ejus Ermengarda totius Italia Principatum obtinet. Rodulfus è Burgundia in Italiam veniens, regno potitur. Italienses inter se dissident ob Ermengardam: Lambertus Mediolan. Archiep. nonnullique alii Rodulfi partibus favent. 139. a. b. c.

Hoc anno incipiente per Franciam fit exactio pecunie Normannis danda. Rodulfus Franc. Rex in Aquitaniam proficiscitur: Willhelmus ejusdem regionis Princeps ad eum venit, & in pago Augustodunensi cum eo collocutus, ei se committit. Rex illi Bituricensem pagum concedit: Heriberto Comiti Perronam dat, Hugoni Magno Cenomanos. 181. a. b. 303. d. 319. c. Seulfo Archiep. Remensis terram S. Remigii in Lugdunensi provincia conjacentem ab Hugone Viennensi Comite impetrat. Castellum Montis S. Johannis, quod Ragenardus invaserat & retinebat, obsidetur: Ragenardus filium suum obsidem Regi transmittit: ei Rex dat inducias. Berengarius Gislebertum, cujus sororem uxorem duxerat, comprehendit, & acceptis obsidibus dimittit. Gislebertus dimissus terras Berengarii, fratris sui Ragenarii & Isaaci Comitis vastat: à Rodulfo Rege recipi postulat, rejicitur. 181. a. b. c.

Henri Roi de Germanie étant invité par le Comte Gislebert & Rotgair Archév. de Trèves, passe le Rhein, & ravage le royaume de Lothaire: aiant appris que le Roi Raoul amassoit des troupes, il se retire dans ses Etats aiant donné une trêve aux Lorrains jusqu'au premier d'Octobre de l'année suivante. Othon qui s'étoit donné à Raoul, abandonne son parti pour prendre celui de Henri. Wigeric Evêque de Mets démolit Saverne. Le feu prend à la ville de Cambrai. Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane se bat avec Bérenger, & le défait. Le Pape Jean X envoie le Pallium à Seulfe Archevêque de Reims. Plusieurs Anglois allant à Rome prier au tombeau de S. Pierre, sont égorgés par les Sarrazins. 180. d. Seulfe envoie des Députés au Pape Jean, de qui il reçoit le Pallium. 164. a. Dadon Evêque de Verdun meurt: Raoul Roi de France accorde son Evêché à Hugue, qui est ordonné Prêtre à Reims par l'Archev. Seulfe. 180. e. 289. a.

Le Roi Raoul arrête l'impetuosité des Normans. Le corps du Martyr saint Benigne est porté dans la Forteresse de Dijon, & est conservé dans l'Eglise de saint Vincent. 288. e. Mort de Warrier Evêque de Langres; à qui succède Gotzelin la première année du Roi Robert. 242. d. Le sang de notre Seigneur est apporté à Richenaw le 8 Novembre. 101. d.

L'an 924 de J. C.

L'Empereur Bérenger est tué par Flambert dont il avoit tenu le fils sur les fonts de bâteime. 138. d. Il est tué par les siens. 226. d. n. 312. d. 319. d. Flambert étant pris par Milon est pendu. Le Roi Bérenger étant mort, & Rodolfe étant absent, les Hongrois se repandent dans toute l'Italie; ayant brûlé Pavie, & ravagé l'Italie, ils regagnent leur pays. Après la mort d'Adelbert Marquis d'Ivrée, sa femme Ermengarde prend le gouvernement de toute l'Italie. Rodolfe venant de Bourgogne en Italie, s'empare du royaume. Les Italiens ne s'accordent pas entre eux au sujet d'Ermengarde: Lambert Archevêque de Milan & quelques autres favorisent le parti de Rodolfe. 139. a. b. c.

Au commencement de cette année on fait par toute la France une ceuillette d'argent pour donner aux Normans. Raoul Roi de France part pour l'Aquitaine: Guillaume Duc de ce pays vient le trouver; & aiant eu une conférence avec lui dans l'Autunois, il se rend son Vassal. Le Roi lui accorde le Berri, donne Peronne au Comte Herbert, & le Mans à Hugue le Grand. 181. a. b. 303. d. 319. c. Seulfe Archev. de Reims obtient de Hugue Comte de Vienne la terre de S. Remi située dans le Lyonnais. On assiège le Fort du Mont S. Jean, dont Ragenard s'étoit emparé, & qu'il retenoit: Ragenard envoie au Roi son fils en otage: le Roi lui accorde une trêve. Bérenger se saisit de Gislebert, dont il avoit épousé la sœur, & le renvoie après en avoir reçu des otages. Gislebert en liberté ravage les terres de Bérenger, de son propre frere Regnier & du Comte Isaac: il s'offre de se donner au Roi Raoul, qui n'en veut pas. 181. a. b. c.

Les

Les Hongrois sous la conduite de l'Empereur Bérenger dépeuplent l'Italie, & mettent le feu à Pavie, dont l'Evêque est étouffé par la fumée & brûlé par les flammes avec celui de Verceil. Les Hongrois viennent dans les Gaules par les Alpes: Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane & Hugue Comte de Vienne les enferment dans les gorges des Alpes: ceux-ci s'échappant par des chemins perdus, se jettent sur la Gothie: Rodolfe & Hugue les poursuivent, & en massacrent tous ceux qu'ils peuvent trouver. 181. c. d. 289. a. b. 303. e. 319. d. L'Empereur Bérenger est tué par ses gens. Les Normans font la paix avec les François par l'entremise des Comtes Hugue & Heribert & de l'Archevêque Seulfe, le Roi Raoul étant absent, avec le consentement duquel cependant on augmente leur pays, & on leur accorde le Mans & Bayeux. Les Hongrois qui ravageoient la Gothie, perissent presque tous d'une tumeur à la tête & de dysenterie. 181. d. 289. b.

Raoul Roi de France tient un Parlement à Attigni; d'où se disposant à partir pour la Lorraine, il est attaqué d'une maladie dangereuse: & étant presque désespéré il se fait porter à Reims dans le Monastere de saint Remi; où aiant resté quatre semaines, & aiant enfin recouvré la sante, il se rend à Soissons, & de là retourne en Bourgogne. Henri Roi de Germanie est aussi obligé par incommodité de rester tout l'été en Sarmatie. Il s'éleve un grand différent entre Gislebert & son frere Regnier: & il n'y en a pas un moindre entre Bofon & Othon. Le Comte Isaac prend & brûle une Forteresse d'Etienne Evêque de Cambrai. Le feu prend fortuitement à la Tour de Château-Thierry, où Charle étoit enfermé. Ragenold avec ses Normans dévaste la terre de Hugue le Grand entre la Loire & la Seine. 182. a. b.

Il se tient au mois d'Octobre un Concile à Troisi, où préside Seulfe Archevêque de Reims: le Comte Isaac y vient faire satisfaction, & se raccommode avec Etienne Evêque de Cambrai. 164. d. 182. b. 279. a. Seulfe ceint de murs le Monastere de saint Remi, & y construit un Fort: il fait raccommoder les chambres de la maison Episcopale, & l'orne de peintures. 164. b.

Le Roi Raoul reprend le Fort du Mont Saint Jean, & retourne en France. Guillaume & Hugue transigent avec Ragenold au sujet de leurs terres: Ragenold part pour la Bourgogne. Plusieurs Chandelles sont allumées miraculeusement dans différens endroits de la France: le Prêtre Ebrulfe a des apparitions de Saints: à Reims dans l'Eglise de notre Dame un homme tout courbé & perclus depuis longtems est dégagé & redressé surnaturellement. 182. b. c.

L'an 925 de J. C.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, aiant rassemblé ses troupes, se rend à Pavie, & se campe à cinq milles de la ville: étant trompé par Ermengarde, il abandonne ses troupes, & va la trouver. 139. d. Lambert Archev. de Milan fait venir Hugue Comte de Provence. 140. a.

Ragenold avec ses Normans désole la Bour-
Tom. VIII.

Hungari ductu Berengarii Imper. Italianam depopulantur, Papiam igne succendant; ejus Episcopus cum Episcopo Verceilensi igne fumoque necantur. Hungari per Alpes in Galliam veniunt, quos Rodulfus Jurensis Rex & Hugo Viennensis Comes inter Alpium angustias claudunt: Hungari per devia montis evadentes, Gothiam impetunt; quos insequentes predicti Duces, sternunt ex eis quos reperire possunt. 181. c. d. 289. a. b. 303. e. 319. d. Berengarius Imper. à suis perimitur. Normanni cum Francis pacem ineunt per Hugonem & Heribertum Comites atque Seulsum Archiep. absente Rege Rodulfo: ejus tamen consensu terra illis aucta, Cenomanni & Baiocæ concessa. Hungari, qui Gothiam vastabant, caputum inflatione & dysenteria penè cuncti consumti. 181. d. 289. b.

Rodulfus Franc. Rex Placitum habet apud Attiniacum: inde professionem parans in regnum Lotharii, gravissimo languore corripitur: & penè desperatus, Remos ad S. Remigium desertur; ubi quatuor hebdomadibus demoratus, tandem recuperata sanitate, Sueffionas petit, indeque regreditur in Burgundiam. Henricus Germ. Rex aequè in ipsis Sarmatarum finibus præ corporis valetudine tota detinetur ætate. Contentio inter Gislebertum & fratrem ejus Ragenarium; nec minor inter Bofonem & Othonem. Isaac Comes Castellum quoddam Stephani Camerac. Episc. capit & incendit. Castri Theoderici Turris, ubi Carolus Rex custodiebatur, incendio subitaneo conflagrat. Ragenoldus cum suis Normannis terram Hugonis Magni inter Ligerim & Sequanam depopulatur. 182. a. b.

Synodus apud Troisium habetur mense Octobri, presidente Seulfo Archiep. Remensi, in qua Isaac Comes ad satisfactionem venit, & pacatur cum Stephano Camerac. Episc. 164. d. 182. b. 279. a. Seulfus S. Remigii Monasterium muro cingens, ibidem Castellum instituit; domum Episcopalem cameris reparat, picturis excolit. 164. b.

Rodulfus Rex Castrum Montis S. Johannis recipit, & Franciam repetit. Willelmus & Hugo de terris suis cum Ragenoldo paciscuntur: Ragenoldus in Burgundiam proficiscitur. Illuminationes Candelarum multa per diversa Francia loca divinitus facta: Sanctorum visiones Ebrulfo Presbytero ostensa: Remis in Ecclesia S. Maria quidam diu contractus divina virtute solutus & erectus. 182. b. c.

Anno Chr. 925.

Rodulfus Rex Burgundie Transjurana, collectis copiis, Papiam tendit, & castra metatur quinto ab urbe milliario: ab Ermengarda deceptus, suis desertis ad eam properat. 139. d. Lambertus Archiep. Mediolan. Hugonem Provincia Comitem accersit. 140. a.

Ragenoldus cum suis Normannis Bur-
ff

gundiam depopulatur : cum quo Warnerius & Manasses Comites , Ansegisus & Gozcelinus Praefules congressi apud Montem Calaum , Normannorum plusquam octingentos sternunt : ibi Warnerius interimitur , Ansegisus Trecentis Episc. vulneratur. 182. d. Fit bellum inter Normannos & Francos in Monte Chalo VIII Idus Decembris , in quo perimuntur multa Francorum millia : ibi etiam interficitur Warnerus Vicecomes Senon. 322. d. n. Warnerius à Normannis occiditur. 252. c.

Rodulfus Rex cum Abbone Sueffion. Episc. & quibusdam aliis in Burgundiam proficiscitur , Heriberto ipsum prosequente : collectaque ex Burgundia militum manu non pauca , venit usque ad castra Normannorum : quibus sua castra linquentibus , quisque regressitur ad sua. Jejuniis captis Quadragesimalibus , Heribertus cum Gisleberto , inde cum Hugone locutus , Regem accersit ex Burgundia. 182. d. Rex festinanter adveniens , Cameracum proficiscitur obviam Lothariensibus & Gisleberto : quisque super Mosam ad eum veniunt , sique efficiuntur Gislebertus & Otho. 183. a.

Normanni , qui erant Rotomagi , fœdus quod olim pepigerant irrupentes , Bellovacensem & Ambianensem pagos depopulantur. Ambianensis urbs conjugentium igne succenditur : urbs Atrebatensis subitaneo conflagrat incendio. Normanni usque ad Novium prœdatum veniunt ; & suburbana succendunt. Castellani cum suburbanis egredientes , Normannos repellunt , sternunt quos possunt , partem suburbii liberant. Baiocenses , (seu potiùs Bellovacenses) terram Normannorum ultra Sequanam devastant. Parisiaci partem quamdam Rotomagensis pagi , qui possidebatur à Normannis cis Sequanam , depopulantur , villas succendunt , pecora abducunt , nonnullos Normannorum interficiunt , Heriberto Comite Normannis transitum prohibendi gratia super Isaram residente. Normanni terra sua cognita vastatione , in sua festinanter redeunt. 183. a. Normanni pagum Bellovacensem depopulantur : urbs Ambianensis ab eis crematur. At Parisiacis terram eorum ingressis , in sua redeunt. 304. a.

Henricus Germ. Rex Rhenum transiens , oppidum Tulpiacum , quod Gisleberti Vassalli tutabantur , vi capit : nec diu demoratus intra regnum Lotharii , ad sua trans Rhenum transgreditur , obsidibus à Gisleberto acceptis. Hilgaudus Comes & ceteri maritimi Franci loca sibi vicina nuper à Normannis possessa pervadentes devastant. Rodulfus Rex de Burgundia revertitur in Franciam , & Francis denunciat ut se ad bellum contra Normannos præparent. Heribertus & Arnulfus Comites cum ceteris maritimis Francis Castrum Augam aggrediuntur & capiunt , cunctos mares interimunt , munitionemque succendunt. Nonnulli Normanni evadentes , finitimam quamdam insulam occupant ; quam aggredientes Franci capiunt. Normannorum quidam se fluctibus immergunt , quidam à Francis jugulantur ,

les Comtes Warnier & Manassés avec les Evêques Ansegise & Gozcelin lui aiant livré bataille à Montchal , tuent plus de huit cens Normans : Warnier perit dans le combat , Ansegise Evêque de Troies est blessé. 182. d. Il se donne un combat à Montchal le six Décembre entre les Normans & les François : ceux-ci perdent plusieurs milliers d'hommes : Warnier Vicomte de Sens y est tué. 322. d. n. Warnier est tué par les Normans. 252. c.

Le Roi Raoul part pour la Bourgogne accompagné d'Abbon & de quelques autres , Herbert venant après lui : aiant amassé en Bourgogne une troupe considerable de soldats , il vient jusqu'au camp des Normans. Ceux-ci décampent , & chacun s'en retourne chez soi. Le jeûne du Carême étant commencé , Herbert a une conférence avec Gislebert , ensuite avec Hugue , & fait venir le Roi Raoul de Bourgogne. 182. d. Le Roi venant en diligence , va à Cambrai au devant des Lorrains & de Gislebert : chacun vient le trouver auprès de la Meuse , Gislebert & Othon se rendent les Vassaux. 183. a.

Les Normans , qui étoient à Rouen , rompant l'alliance qu'ils avoient faite depuis peu , désolent le Beauvaisis & l'Amiennois. Ceux qui s'enfuient mettent le feu à la ville d'Amiens : le feu embrase soudainement la ville d'Arras. Les Normans viennent butiner jusques à Noyon , & en brûlent les faubourgs. Ceux de la ville & des faubourgs faisant une sortie , chassent les Normans , en massacrent ceux qu'ils peuvent , & délivrent une partie des faubourgs. Les Bessins (ou plutôt les Beauvaisins) dévastent la terre des Normans au delà de la Seine. Les Parisiens ravagent la partie du Roumois en deçà de la Seine que possédoient les Normans , brûlent les villages , enlèvent les bestiaux , tuent quelques Normans , le Comte Herbert étant campé sur l'Oise pour en empêcher le passage aux Normans. Ceux-ci aiant appris la désolation de leur pays , s'en retournent à la hâte chés eux. 183. a. Les Normans ravagent le Beauvaisis , brûlent Amiens. Mais les Parisiens étant entrés sur leur terre , ils regagnent leur pays. 304. a.

Henri Roi de Germanie passant le Rhein , emporte de force la Forteresse de Souche , que les Vassaux de Gislebert défendoient : & ne restant pas long-tems en Lorraine , il repasse le Rhein pour aller dans ses Etats , après avoir reçu des otages de Gislebert. Le Comte Hilgaud & les autres François des environs de la mer s'emparent & pillent les lieux circonvoisins possédés depuis peu par les Normans. Le Roi Raoul revient de Bourgogne en France , & signifie aux François de se tenir prêts à marcher contre les Normans. Les Comtes Herbert & Arnoul avec les autres François maritimes attaquent & prennent le Fort d'Eu , égorgent tous les mâles , & brûlent le Fort. Quelques Normans s'échappant occupent une île voisine , que les François emportent d'emblée. Les Normans ou se précipitent dans les flots , ou sont massacrés par les François , ou se tuent de leurs propres armes. Pendant ce tems-là le Roi Raoul

avec Hugue & les Bourguignons étoit campé dans le Beauvaisis. 183. b. c. Seulfe Archev. de Reims meurt. Rollon Duc des Normans rompt la paix, ravage la France : les François prennent sur lui la Forteresse d'Eu. 289. b. Le Roi Raoul restitue quelques possessions au Monastere de S. Benigne de Dijon. 243. c.

Seulfe Archev. de Reims passe pour avoir été empoisonné par les domestiques ou par les amis du Comte Herbert. Après sa mort Herbert vient à Reims, fait venir les Evêques Abbon de Soissons & Bovone de Chalons, qui élisent pour Archevêque Hugue fils d'Herbert, qui avoit à peine cinq ans : cette élection est confirmée par le Roi Raoul & par le Pape Jean. Le gouvernement de l'Evêché de Reims est confié au Comte Herbert : pour ce qui regarde le ministère Episcopal, on en charge Abbon Evêque de Soissons. Herbert prive Frodoard & quelques autres Clercs de leurs bénéfices. 164. c. d.

Seulfe Archev. de Reims meurt. Le Comte Herbert vient à Reims, & attire à son avis les Vassaux & même les Clercs de cette Eglise au sujet de l'élection d'un administrateur. Hugue le Grand obtient des Normans un traité de seureté, les terres des fils de Baudouin & celles de Rodolfe & d'Hilgaud n'y étant pas comprises. L'Evêché de Reims est confié à Herbert sous le nom de son fils Hugue, qui n'avoit pas encore cinq ans. Abbon Evêque de Soissons va à Rome avec les Deputés d'Herbert. 183. d. Tous les Lorrains se donnent à Henri Roi de Germanie. Celui-ci confert l'Evêché de Verdun à Bernuin, qui est ordonné Evêque ; le Prêtre Hugue, à qui le Roi Raoul avoit donné l'Evêché, aiant été chassé. 183. d. 289. c.

L'an 926 de J. C.

Les Hongrois aiant passé le Rhein, & mettant tout à feu & à sang jusques au territoire de Voufi, le corps de saint Remi & les reliques d'autres Saints sont portés dans la ville de Reims. 164. e. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d. Les Hongrois ravagent par le feu & par le glaive la France Orientale, l'Alface, la Gaule & l'Allemagne. 102. a. 226. c. 250. d. 272. b.

Le Roi Raoul avec le Comte Herbert & quelques François maritimes assiège les Normans dans l'Artois. Les Normans faisant une sortie attaquent le camp du Roi ; ils sont repoussés & obligés de se retirer : le Roi est blessé, le Comte Hilgaud perit, les Normans ont onze cens hommes de tués. Raoul revient à Laon : les Normans ravagent la campagne jusques dans le Porcean. La Lune dans son quatorze, le Samedi Saint, premier jour d'Avril, souffre une éclipse, & est toute changée en couleur de sang. Il se fait publiquement dans la France & la Bourgogne une cueillette d'argent pour donner aux Normans. L'argent étant donné, la paix est confirmée par serment. Le Roi Raoul & le Comte Herbert marchent vers la Loire avec une armée ; & après avoir reçu des ôrages de la ville de Nevers, que le frere de Guillaume défendoit contre le Roi, ils passent en Aquitaine à la poursuite de Guil-

alii se propriis interimunt telis. Rodulfus Rex interea cum Hugone & Burgundionibus in pago Bellovacensi residebat. 183. b. c. Moritur Seulfus Archiep. Remensis. Rollo Norman. Dux, vastata Francia, pacem frangit : contra quem Franci Castrum Augam capiunt. 289. b. Rodulfus Rex quasdam possessiones Monasterio S. Benigni Divion. restituit. 243. c.

Seulfus Archiep. Remensis fertur veneno potatus à domesticis vel familiaribus Heriberti Comitii vitam finivisse. Post ejus obitum Heribertus Remos venit, advocatis Abbone Sueffion. & Bovone Catalaun. Episcopis, qui Hugonem Heriberti filium vix quinquennem eligunt Archiepiscopum : qua quidem electio à Rodulfo Rege & Johanno Papa confirmatur. Remensis Episcopatus regendus committitur Heriberto Comiti : qua sunt Episcopalis ministerii decernuntur Abboni Sueffion. Episcopo. Heribertus Frodoardum & nonnullos alios Clericos suis privat beneficiis. 164. c. d.

Seulfus Archiep. Remensis moritur. Heribertus Comes Remos venit, & Vassallos Ecclesia, sed & Clericos de electione Rectoris ad suum consilium attrahit. Hugo Magnus pactum securitatis accipit à Normannis, terris filiorum Balduini, Rodulfi quoque atque Hilgaudi extra securitatem relictiis. Episcopatus Remensis Heriberto committitur sub obtentu filii ejus Hugonis necdum quinquennis. Abbo Sueffion. Episc. Romam petit cum Legatis Heriberti. 183. d. Henrico Germ. Regi cuncti se Lotharienses committunt. Henricus confert Episcopatum Verdun. Bernuino, qui, expulso Hugone Presbytero, cui illum Rodulfus Rex dederat, ordinatur Episcopus. 183. d. 289. c.

Anno Chr. 926.

Hungaris Rhenum transgressis, & usque in pagum Vonzensem depopulationibus incendiisque bacchantibus, corpus S. Remigii & aliorum Sanctorum reliquia intra urbem Remensem deferuntur. 164. e. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d. Hungari Franciam Orientalem, Alsatiam, Galliam & Alemanniam igne & gladio devastant. 102. a. 226. c. 250. d. 272. b.

Rodulfus Rex cum Heriberto Comite & quibusdam maritimis Francis Normannos in pago Atrebatensi obsidet. Normanni, eruptione facta, Regis castra aggrediuntur ; repulsi recedunt : Rex vulneratus, Hilgaldus Comes interemptus, Normanni mille & centum occisi. Rodulfus Laudunum revertitur : Normanni usque in pagum Porcensem silvestria loca pradantur. Luna quarta-decima, Sabbato Sancto, Kalendis Aprilis, defectionem patitur, & tota in sanguineum colorem mutatur. Exactio pecunia Normannis danda publice fit per Franciam atque Burgundiam. Data pecuniâ, pax cum juramento firmatur. Rodulfus Rex & Heribertus Comes cum exercitu super Ligerim proficiscuntur, & acceptis obsidibus ab urbe Nivernensi, quam frater Willelmi contra Regem iustabatur, in Aquitaniam ad perse-

quendam Willelmum, qui à Rege desciverat, transeunt, eumque fugientem insequantur. 184. a. Luna eclipsim patitur Sabbato Sancto, Kalendis Aprilis. 303. e. Rodulfus Rex Jurensis in Burgundiam profectus, Burchardum Suevorum Ducem, cujus filiam sibi conjugio copulaverat, in auxilium vocat. Burchardus, collectis copiis, in Italiam cum Rodulfo venit, Eporegiam tendens, ab Italicis occiditur. Rodulfus, audita Burchardi morte, Burgundiam repetit. Hugo Arelat. Comes in Italiam venit, regnum suscipit: Mantua cum Johanne Papa foedus percutit. 140. 226. d. Hugo Comes Provincia à Johanne Papa in Italiam evocatus, in Regem ungitur. 151. c. n. 312. e. Burchardus Dux occiditur. 102. a. 250. d. Henricus Germ. Rex Alemannie Ducatum dat Herimanno. 226. d. Hugo Viennensis Comes Berta filius Roma Rex Italiae constituitur, expulso Rodulfo Burgundia Transjurana Rege, qui regnum illud pervaserat, & occiso à Berta filii Burchardo Alemannorum Duce Rodulfo scero. Hugo Presbyter Virduo expulsus defungitur. Ebrardus in regnum Lotharii mittitur ab Henrico Germ. Rege justitiam faciendi causa, & Lotharienses inter se pace consociat. Rodulfus Comes filius Heloidis obit: moritur etiam Rotgarius Comes Laudunensis vitricus ejus. Hugo Magnus filiam Eduardi Anglorum Regis uxorem ducit. 184. b. c. 289. c. Ademarum Pictavensis Comes defungitur, & Pictavis juxta Basilicam S. Hilarii IV Nonas Aprilis sepelitur: Alduino Comiti Petragoricensi, qui anno 916 mortuus est, decem annos supervixit. 234. b. e. Alii mortem Ademari in annum 930 rejiciunt. Obit Panto Abbas S. Benigni Divion. cujus in locum substituitur Suavus. 242. d.

Anno Chr. 927.

Simultas exoritur inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem pro Laudunensi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente illum Rege Rotgario Rotgarii Comitis filio. Acies ignea in calo Remis visa; cui signo pestis succedit. 164. e. 184. c. Wigericus Mettensis Episc. defungitur: Henricus Germ. Rex Mettensem Episcopatum dat cuidam Bennoni. 184. d. 289. d. Hugo & Heribertus Comites pergunt contra Normannos qui super Ligerim morabantur. Tempestas maxima pagos Laudun. & Sueffion. concutit. Normanni, datis acceptisque obsidibus, & concessio sibi pago Namnetico, foedus peragunt cum Francis. 184. d.

Heribertus Comes Legatos mittit ad Henricum Germ. Regem, ad eum properat cum Hugone Magno: pactoque inter se foedere, muneribus Henricum honorant, & ab ipso honorantur. Synodus sex Episcoporum Remensis Dioceseos apud Trostleium habetur, Heriberti jussione convocata, Rege tamen Rodulfo contradicente. Postquam Synodum Heribertus Carolum Regem à custodia, in qua eum detinebat, ejicit, & ad S. Quin-

laume, qui avoit quitté le Roi, & le suivent dans sa fuite. 184. a. La Lune s'éclipse le Samedi Saint, premier jour d'Avril. 303. e.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane étant allé en Bourgogne, appelle à son secours Burchard Duc de Suave, dont il avoit épousé la fille. Burchard aiant ramassé des troupes, vient en Italie avec Rodolfe; en allant à Ivree il est tué par les Italiens. Rodolfe aiant appris la mort de Burchard, regagne la Bourgogne. Hugue Comte d'Arles vient en Italie, & s'empare du royaume: il fait un traité à Mantoue avec le Pape Jean. 140. 226. d. Hugue Comte de Provence appellé en Italie par le Pape Jean, est sacré Roi. 151. c. n. 312. e. Le Duc Burchard est tué. 102. a. 250. d. Henri Roi de Germanie donne à Heriman le Duché d'Alemagne. 226. d.

Hugue Comte de Vienne fils de Berte est proclamé à Rome Roi d'Italie, après que Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, qui avoit envahi ce royaume, en eut été chassé, & après que Burchard Duc d'Alemagne beau-pere de Rodolfe eut été tué par les fils de Berte. Le Prêtre Hugue, qui avoit été chassé de Verdun, finit ses jours. Ebrard est envoie dans le royaume de Lothaire par Henri Roi de Germanie pour y rendre la justice: il raccommode les Lorrains qui étoient divisés entre eux. Mort du Comte Rodolfe fils d'Heulois, & de son beaupere Roger Comte de Laon. Hugue le Grand épouse la fille d'Edouard Roi d'Angleterre. 184. b. c. 289. c.

Ademar Comte de Poitou meurt, & est enterré à Poitiers près de l'Eglise de S. Hilaire le 2 Avril: il a survecu dix ans à Alduin Comte de Perigord, qui mourut en 916. 234. b. e. D'autres rejettent la mort d'Ademar à l'an 930. Panton Abbé de S. Benigne de Dijon étant mort, Suave lui est substitué. 242. d.

L'an 927 de J. C.

Il s'éleve une inimitié entre le Roi Raoul & le Comte Herbert au sujet du Comté de Laon, que Herbert demandoit pour son fils Eude, & que le Roi avoit accordé à Roger fils du Comte Roger. Il paroît à Reims dans l'air des armées de feu; ce signe est suivi de la peste. 164. e. 184. c. Wigeric Evêque de Mets termine sa course: Henri Roi de Germanie donne cet Evêché à un certain Bennon. 184. d. 289. d. Les Comtes Hugue & Herbert marchent contre les Normans de la Loire. Une violente tempête fait beaucoup de dégât dans le Laonnois & le Soissonnois. Les Normans aiant donné & reçu des otages, & aiant obtenu le pays Nantois, font un traité avec les François. 184. d.

Le Comte Herbert députe vers Henri Roi de Germanie, & va le trouver avec Hugue le Grand: aiant fait un accord avec lui, ils lui font des presents, & il leur en fait aussi. Il se tient à Trostle un Concile de six Evêques de la Metropole de Reims, convoqué par l'ordre d'Herbert, malgré cependant l'avis du Roi Raoul. Après ce Concile Herbert fait sortir le Roi Charle de la prison où il le détenoit, & le conduit à S. Quentin: de là il le mene au Château d'Eu, où ils ont une conférence

rence avec les Normans : Guillaume fils de Rollon fait hommage à Charle, & se lie d'amitié avec Herbert. 165. a. 184. d. 185. a. 289. d. 304. a.

Le Comte Herluin vient au Concile de Troisi faire satisfaction au sujet de la femme qu'il avoit épousée du vivant de la premiere. Le Concile étant fini, Herbert veut entrer dans Laon; mais il est prévenu par le Roi Raoul, qui s'en retourne en Bourgogne, laissant avec sa femme pour garder Laon les fils de Roger, qui ravagent tout le pays autour de Couci. 185. a. Aux fêtes de Noël le Roi Raoul vient de Bourgogne en France avec une grosse troupe de Bourguignons, qui pillent & brûlent tout. Hugue le Grand va à sa rencontre, & se rend mediateur entre lui & Herbert. Raoul s'en retourne en Bourgogne, ne pouvant persuader à sa femme de quitter Laon. 185. b. 289. e.

Rollon Duc des Normans usé des fatigues de la guerre, assemble tous les Seigneurs de Normandie avec les Bretons Alain & Bérenger, & leur ordonne de se choisir pour maître son fils Guillaume. 259. a. Mort de Bernon Abbé de Mafai, & de Guillaume II Duc d'Aquitaine. 230. e. Ce même Bernon étant près de mourir constitue Odon Abbé de Cluni. 311. d. Hiver très rude. 102. a.

L'an 928 de J. C.

Gui Marquis de Toscane prend des mesures avec sa femme Marosie pour déposer le Pape Jean X. Les soldats de Gui tuent Pierre frere de Jean, & mettent Jean lui-même en prison. 142. d. Leon VI est fait Pape. 142. n.

Herbert vient à Reims avec le Roi Charle le Simple, & mande au Pape Jean qu'il se donnoit de grands mouvemens pour rétablir Charle. Son Envoi étant de retour, lui annonce que le Pape Jean étoit détenu en prison par Gui frere du Roi Hugue. Herbert s'étant emparé de Laon, va trouver les Normans au rendez-vous, & fait un traité d'alliance avec eux. On ne lui rend pas cependant son fils Eude, que Rollon tenoit en otage, à moins que lui Herbert ne promette de faire hommage à Charle. 165. a. b. 185. c. 289. e. Le Roi Charle vient à Reims avec le Comte Herbert : celui-ci s'empare de Laon. 304. a. Differentes tempêtes dans differens endroits. Ogier Evêque d'Amiens meurt : on dit qu'il étoit âgé de plus de cent ans. Herbert prend de force & détruit Mortaigne Forteresse sur l'Escaut. 185. c.

Odalric Evêque d'Acqs, qui avoit quitté son Siège à cause de la persecution des Sarrazins, est reçu dans l'Eglise de Reims par Herbert pour faire les fonctions Episcopales en la place de son fils Hugue, & on lui accorde l'Abbaye de saint Timothée avec une Prébende Canoniale. 165. b. 185. d. Henri Roi de Germanie passe le Rhein avec un grand nombre de Germains, & venant sur la Meuse, il assiège Durfos Forteresse du Comte Boson, auquel il envoie promettre la paix s'il veut venir le trouver. Boson vient, & lui promet

Tom. VIII.

tinum deducit : inde cum eo Normannorum colloquium expetit ad Castellum Augam ubi Willelmus Rollonis filius se Carolo commendat, & amicitiam cum Heriberto firmat. 165. a. 184. d. 185. a. 289. d. 304. a.

Herluinus Comes ad Synodum Troscientem venit ad pœnitentiam pro uxore quam duxerat, alia vivente. Finia Synodo, Heribertus Laudunum ingredi vult, sed prœvenitur à Rodulfo Rege, qui in Burgundiam revertitur, Rotgarii filius cum uxore sua ad Laudunum custodiam relinquitur, qui loca queque devastant circa Codiciacum. 185. a. In ipsis Solemnibus Ortibus Christi Rodulfus Rex de Burgundia cum magna Burgundionum manu in Franciam venit prædando & incendendo. Hugo Magnus ei obviam properat : atque inter eum & Heribertum sequeretur est. Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens suadere uxori suæ ut Lauduno discedat. 185. b. 289. e.

Rollo Norman. Dux fractus laboribus & præliis, convocatis totius Normannia Proceribus cum Alano & Berengario Britonibus, eis præcipit ut filium suum Willelmum sibi dominum eligant. 259. a. Obiit Berno Masciacensis Abbas : Willelmus II Aquit. Dux hominem exiit. 230. e. Idem Berno moriturus Odonem constituit Abbatem Cluniacensem. 311. d. Hiems magna nimis. 102. a.

Anno Chr. 928.

Wido Tuscia Marchio cum uxore sua Marozia de Johannis Papa X dejectione tractat. Widonis milites Petrum Johannis fratrem interficiunt, ipsum Johannem custodia mancipant. 142. d. Leo VI Papa efficitur. 142. n.

Heribertus Remos veniens cum Rege Carolo Simplice, Johanni Papa scribit se pro restitutione Caroli pro viribus decertare. Missus reversus nunciat Johannem in custodia detineri à Widone Regis Hugonis fratre. Heribertus Lauduno potitur, exinde ad Placitum Normannis obviam proficiscitur, & amicitiam cum eis componit. Filius tamen ipsius Odo, quem Rollo habebat obfidem, non illi redditur, donec se Carolo committat. 165. a. b. 185. c. 289. e. Carolus Rex cum Heriberto Comite Remos petit : Heribertus Lauduno potitur. 304. a. Tempestates varia diversis in locis. Otgarius Ambian. Episc. obiit : ejus vita usque ad annos centum & amplius prolata refertur. Heribertus munitionem Moritaniam super Scaldim vi capit & diruit. 185. c.

Odalricus Aquensis Episc. qui ob persecutionem Sarracenorum à Sede sua recesserat, in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto ad celebrandum Episcopale ministerium vice Hugonis ipsius filii, concessa eidem Præsuli Abbatia S. Timothei cum Præbenda Canonica. 165. b. 185. d. Henricus Germ. Rex cum multitudine Germanorum Rhenum transit ; & veniens supra Mosam, Castrum Bosonis Comititis Durosoftum obsidet : mittensque ad Bosonem, pacem ei spon-

det, si ad se veniat. Boso ad eum venit, eique fidelitatem promittit : & tam ipse quàm Ragenarius pacantur cum Gisleberto & ceteris Lothariensibus. 185. d.

Hugo & Heribertus ad colloquium Henrici Regis proficiscuntur : unde reversi, obviam pergunt Rodulfo Regi, eique rursus se committit Heribertus, redacto iterum sub custodia Carolo Rege. 165. b. 185. d. Heribertus cum Rodulfo Rege proficiscitur in Burgundiam obviam Hugoni Italia Regi. Vindemia penè peraguntur intra mensem Augustum. Hugo Rex colloquium habens cum Rodulfo Rege, dat Heriberto provinciam Viennensem vice filii ejus Odonis. Benno Mettensis Episc. eviratur luminibusque privatur. 186. a. 289. e. Rodulfus Rex Remos veniens, ubi Carolus custodiebatur, pacem facit cum eo, ei reddit Attiniacum, eumque muneribus honorat. 165. c. 186. a. 289. e.

Folcuinus, pater Folcuini Monachi Sithiensis, cum fratre suo Regenwala in Sithiense Monasterium adveniunt : de terra elevat corpus S. Folcuini Morinorum Episcopi Idibus Novembris, feria quinta. 216. a.

Anno Chr. 929.

Hugo Rex Italia Lamberto Tuscia Marchioni denunciat ne se suum fratrem dicere audeat. Lambertus ut probet se esse Hugonis fratrem, singularem pugnam committit cum Teduino quem occidit. 143. e. Hugo Lambertum in carcere detinet, & lumine privat : Tusciam tradit Bosoni fratri suo. 144. a. Hugo quosdam Italienses sibi suspectos Samsonis Comitibus consilio perimit. 142. b. 227. a. 312. e.

Heribertus & Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiscuntur. Heribertus Victoriacum Bosonis Castellum capit : induciae dantur Bosoni usque ad finem mensis Maii. Boso ad Henricum Germ. Regem profectus, pacem jurare compellitur. Deroldus Medicus Episcopatum Ambian. adipiscitur, Adalbero Mettensem : Bennoni ad vitam tolerandam quadam Abbatia conceditur. Heribertus & Hugo Monasterium Castellum Herluini filii Hilgaudi Comitibus obsident : tandem acceptis obsidibus revertuntur. Johannes Papa à Marosia sub custodia detentus defungitur. Carolus Rex apud Perronam obit. Simultas inter Hugonem & Heribertum exoritur. Via Alpium à Sarracenis obsidentur, à quibus multi Romam petentes impediti revertuntur. 186. a. b. 290. a. Heribertus Comes Victoriacum capit : cum Hugone Monasterium obsidet ; obsidibus acceptis recedit. Inter Heribertum & Hugonem simultas. 165. d.

Moritur Johannes X Papa in carcere. 142. d. Carolus Rex in carcere defungitur. 226. d. 298. c. 312. d. Perrone exhalat animam, & in Ecclesia S. Fursi sepelitur. 304. b. 319. a. 322. d. Eroigius Archidiaconus Engolismensis obit VI Idus Januarii. 222. d.

Christianus Lotharingus, ut majori gra-

fidelité : & Boson ainsi que Rainier se recommandent avec Gislebert & les autres Lorrains. 185. d.

Hugue & Herbert vont trouver le Roi Henri pour lui parler : en étant revenus, ils vont à la rencontre du Roi Raoul, & Herbert se rend une seconde fois son Vassal, remettant le Roi Charle en prison. 165. b. 185. d. Herbert va en Bourgogne avec le Roi Raoul au devant de Hugue Roi d'Italie. Les vendanges se font presque toutes dans le mois d'Août. Le Roi Hugue aiant une conférence avec le Roi Raoul, donne à Herbert pour son fils Eude la province de Vienne. Bennon Evêque de Mets est mutilé & aveuglé. 186. a. 289. e. Le Roi Raoul venant à Reims, où Charle étoit en prison, fait sa paix avec lui, lui rend Attigni, & le comble de présens. 165. c. 186. a. 289. e.

Folcuin pere de Folcuin Moine de saint Bertin arrive dans ce Monastere avec son frere Regenwala : ils lèvent de terre le corps de S. Folcuin Evêque de Terouanne le treize Novembre, un Jeudi. 216. a.

L'an 929 de J. C.

Hugue Roi d'Italie defend à Lambert Marquis de Toscane d'avoir la hardiesse de se dire son frere. Lambert pour prouver qu'il étoit frere de Hugue, entreprend un combat singulier avec Teduin qu'il tue. 143. e. Hugue met Lambert en prison, & lui fait crever les yeux : il donne la Toscane à son frere Boson. 144. a. Hugue par le conseil du Comte Samson fait mourir quelques Italiens qui lui étoient suspects. 142. b. 227. a. 312. e.

Les Comtes Herbert & Hugue marchent contre Boson frere du Roi Raoul. Herbert prend Vitri Forteresse de Boson : on accorde à Boson une trêve jusques à la fin du mois de Mai. Boson étant allé trouver Henri Roi de Germanie, est contraint de jurer la paix. Derold Medecin obtient l'Evêché d'Amiens, Adalberon celui de Mets : on accorde à Bennon une Abbaye pour vivre. Herbert & Hugue assiègent Montreuil Forteresse d'Herluin fils du Comte Hilgaud : enfin ils se retirent après avoir reçu des ôtages. Le Pape Jean meurt en prison, où il étoit détenu par Marosie. Le Roi Charle finit ses jours à Perrone. Il s'éleve une brouillerie entre Hugue & Herbert. Le passage des Alpes est bouché par les Sarrazins : ce qui oblige plusieurs qui alloient à Rome de revenir sur leurs pas. 186. a. b. 290. a. Le Comte Herbert prend Vitri : il assiège Montreuil avec Hugue ; on lui donne des ôtages, & il se retire. Dissension entre lui & Hugue. 165. d.

Le Pape Jean X meurt en prison. 142. d. Le Roi Charle y finit aussi sa carrière. 226. d. 298. c. 312. d. Il rend l'ame à Peronne, & est enterré dans l'Eglise de saint Fursi. 304. b. 319. a. 322. d. Eroige Archidiacre d'Angoulême meurt le huit Janvier. 222. d.

Chrétien Lorrain pour entrer plus avant dans

CHRONOLOGICUS.

cxix

les bonnes graces du Roi Henri prend en trahison Gislebert Duc de Lorraine, & le lui envoie. Le Roi traite fort bien Gislebert, & lui donne sa fille Gerberge en mariage. 217. d. 227. a. Le Roi Henri aiant connu l'industrie de Gislebert, le marie à sa fille Gerberge, & lui redonne le gouvernement de la Lorraine. 312. d. Foulque Comte d'Anjou surnommé le Roux donne une terre au Monastere de S. Aubin. 252. c.

tia apud Regem Henricum honoraretur, Gislebertum Lothar. Ducem dolo captum ad eum mittit. Rex Gislebertum liberaliter habet, & filiam suam Gerbergam ei dat in matrimonium. 217. d. 227. a. Henricus Rex, inspecta Gisleberti industria, filiam suam Gerbergam ei despondet, eumque iterum Lotharingia proficit. 312. d. Curtischiriaci Monasterio S. Albini datur à Fulcone Andegav. Comite, cognomento Rufa. 252. c.

L'an 930 de J. C.

Anno Chr. 930.

Les Italiens invitent Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane à revenir en Italie. Hugue Roi d'Italie, pour engager Rodolfe à ne point venir, lui donne toute la terre qu'il possède dans la Gaule. 144. a. Hugue associe son fils Lothaire au royaume d'Italie. 145. a. 151. n.

Raoul Roi de France dans un seul combat donné dans le Limoufin défait presque entièrement les Normans de la Loire qui ravageoient l'Aquitaine, & se foumet les Aquitains. Herbert reçoit Arnold Vassal de Hugue. Il s'éleve divers mouvemens de guerre dans la France entre Herbert & Hugue. Adelelme Evêque de Laon étant mort, Gozbert son neveu obtient l'Evêché. Raoul étant retourné en Bourgogne, les Lorrains avec leur Duc Gislebert viennent en France se joindre à Hugue, ils attaquent & prennent le Fort de Douai que tenoit Arnold. 186. c.

Italienses Rodulfum Burgundia Transjurana Regem invitant ut in Italiam redeat. Hugo Rex Italia Rodolfo, ne veniat, dat omnem terram quam habet in Gallia. 144. a. Hugo filium suum Lotharium in regni consortium adsciscit. 145. a. 151. n.

Rodulfus Franc. Rex Normannos de Ligeri, qui Aquitaniam depradationibus infestabant, in pago Lemovicino uno pralio penè delet, & Aquitanos sibi subditos facit. Heribertus Arnoldum, qui erat Hugonis, recipit. Diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Heribertum & Hugonem. Adelelmo Laudun. Præsule dejecto, Gozbertus ejus nepos Episcopatum obtinet. Rodolfo in Burgundiam regresso, Lotharienses cum Gisleberto Duce in Franciam veniunt obviam Hugoni, & oppidum Duagium, quod Arnoldus tenebat, obsident & capiunt. 186. c.

Rodulfus Rex de Burgundia veniens, pacem inter Heribertum & Hugonem atque inter Bosonem componit: Heribertus Bosoni Victoriacum reddit; illud recipit Heribertus, & Bosoni Codiciacum concedit. Bosonis Vassalli Victoriacum recipiunt, & Mosomumpervadunt. Heribertus à Mosomensibus evocatus, Bosonis milites, qui ad loci custodiam residebant, capit. Remis ante Natalem Domini magnum lumen visum intra & circa Ecclesiam S. Mariae. 165. d. 186. c. d.

Hugo Magnus Abbas dat Ecclesia S. Martini Turon. Castellionum in pago Biturico & Marcinacum in pago Turonico. 317. a. Ademarus Comes Pictavensis obit IV Nonas Aprilis. 222. d. Sepelitur juxta Basilicam S. Hilarii. 234. b. Vixit tamen decem tantum annos post Alduinum Petragoric. Comitem, qui anno 916 mortuus est. 234. e.

Le Roi Raoul venant de Bourgogne raccommode Herbert avec Hugue & avec Boson. Herbert rend Vitri à Boson: Herbert le reprend, & cede Couci à Boson. Les Vassaux de Boson reprennent Vitri, & s'emparent de Moufon. Herbert appelé par ceux de Moufon, prend les soldats de Boson qui gardoient la place. A Reims avant Noël il paroît une grande lumiere au-dedans & autour de l'Eglise de notre Dame. 165. d. 186. c. d.

L'Abbé Hugue le Grand donne à l'Eglise de S. Martin de Tours Châtillon dans le Berri & Marcigni dans la Touraine. 317. a. Ademar Comte de Poitou meurt le deux Avril. 222. d. Il est enterré auprès de l'Eglise de saint Hilaire. 234. b. Il ne vécut cependant que dix ans après Alduin Comte de Perigord mort en 916. 234. e.

L'an 931 de J. C.

Anno Chr. 931.

Jean XI fils du Pape Sergius & de Marosie prend le gouvernement de l'Eglise Romaine. Hugue Roi d'Italie invité par Marosie entre dans Rome. 142. e.

Raoul Roi de France se rend à Vienne, & après avoir reçu la soumission de Charle Constantin fils de Louis l'Aveugle, qui commandoit dans cette ville, il s'en retourne, & vient à Tours prier au tombeau de saint Martin. Les Lorrains prennent Douai, & Hugue le cede à Roger fils de Roger: Herbert rend à Arnold Saint Quentin pour Douai. Les Grecs poursuivent les Sarrazins jusques dans la forêt de Frainer, les taillent en pièces, & rendent libre le passage des Alpes. A

Johannes XI Sergii Papa & Marozia filius Romanum in Pontificatum. Hugo Rex Italia à Marozia invitatus Romam ingreditur. 142. e.

Rodulfus Franc. Rex Viennam profectus, Carolo Constantino Ludovici Orbi filio, qui eam tenebat, subjectionem pollicente, revertitur, & Turonos ad S. Martinum orationis gratia proficiscitur. Lotharienses Duagium capiunt, & Hugo illud Rogario Rotgarii filio concedit: Heribertus verò Castrum S. Quintini Arnoldo pro Duagio reddit. Græci Sarracenos per mare usque ad Fraxinidum saltum insequentes proterunt, Alpef-

que liberat reddunt. Die Purificationis B. Maria Remis in ipsius Ecclesia Custos Ecclesia S. Timothei fit subito paralyticus tam manibus quam cruribus : quinta post die Dominica ad Missam ei manus resolvuntur, & crura similiter ad Missam quinta-decima. 187. a.

Robertus Taron. Archiep. Roma rediens, sub Alpibus à latronibus interimitur. Gislebertus Manasse filius à Rodulfo Rege defecit propter Avalonem Castrum, quod ab eo Emma Regina abstulerat : simulque recedit Richardus Warnerii filius ob eandem rationem. Inter Gislebertum Lothar. Ducem & Bosonem simulatas exoritur, pacato Bosone cum Heriberto : Castrumque Bosonis Durrosum capitur à Gisleberto. Moritania, munitio filiorum Rotgarii, ab Arnulfo Balduini filio capitur. Heribertus amicitiam firmat cum Gisleberto Lothariensi. Boso, relicto Henrico Germ. Rege, ad Rodulphum Regem vadit ; indeque rediens Catalaunicum Castrum capit, exurit atque subvertit. 187. b.

Rodulfus Rex, juncto sibi Hugone Magno, Dominicum Castellum Heriberti, qui à se desciverat, capit & diruit ; deinde Atrebatum obsidet. Heribertus, adjunctis sibi Lothariensibus, contra Regem vadit, pacisque inducitur usque ad Kal. Octobris, utrimque disceditur. 187. c. 304. b. 319. d. Heriberti milites quoddam Castrum, Brainam nomine, quod Hugo tulerat ab Episcopo Rotomagensi, capiunt & diruunt. Rodulfus Rex literas Remos mittit ad Clericum & populum pro electione Praesulis celebranda. 165. d. 187. c.

Heribertus Comes ad Henricum Regem profectus, ei se committit. Exercitus Rodulphi Regis & Hugonis Remensem & Laudunensem pagos pradantur. 165. e. 187. c. Rodulfus Rex pergens ad Attiniacum, Hugonem ad Henricum Regem mittit, à quo Henricus obsidibus acceptis, trans Rhenum recedit. Interea Britones, qui Normannis in Cornu-Gallia remanserant subditi, adversus eos consurgentes, in ipsis Sollemniis S. Michaelis omnes interemisse dicuntur, caeso primum Duce illorum Felican nomine. 187. d.

Rodulfus Rex cum Hugone Magno Remensem urbem obsidet & capit. Artaldus Monachus S. Remigii jussu Regis ordinatur Archiep. Remensis. Rex Bovonem Catalaun. Episcopum, qui à se desciverat, capiens, Hugoni custodiendum tradit, & ipsius Episcopatum Miloni Clerico confert. Inde pergens Laudunum, ibi Heribertum obsidet. Heribertus Lauduno recedit, dimissa uxore in arce, qua capta, Rodulfus in Burgundiam revertitur, atque Aquitanis discordantibus obviam proficiscitur. 165. e. 166. a. 187. d. e. Incon Normannus, qui morabatur in Ligeri, cum suis Britanniam pervadit, casis vel ejectis Britonibus, regione potitur. 188. a.

Moriitur Rollo Norman. Dux, cui succedit filius ejus Willelmus. 235. d. 259. b. 302. e. 316. d. 319. b. Berengarius & Alanus Britones à Willelmo descipiunt : eorum

Reims le jour de la Chandeleur dans l'Eglise de notre Dame le Coût de l'Eglise de S. Timothée devient tout d'un coup paralytique tant des mains que des cuisses : le cinquième jour après, qui étoit un Dimanche, il recouvre à la Messe l'usage de ses mains, & quinze jours après aussi à la Messe celui des cuisses. 187. a.

Robert Archev. de Tours en revenant de Rome est tué par des voleurs auprès des Alpes. Gislebert fils de Manassés abandonne le parti du Roi Raoul à cause du Fort d'Avalon, que la Reine Emma lui avoit enlevé ; & Richard fils de Warrnier se retire aussi pour le même sujet. Il s'éleve une brouillerie entre Gislebert Duc de Lorraine & Boson, qui s'étoit raccommodé avec Herbert. Gislebert prend Durfos Forteresse de Boson. Mortaigne Forteresse des fils de Roger est prise par Arnoul fils de Baudouin. Herbert confirme amitié avec Gislebert le Lorrain. Boson quitte le parti de Henri Roi de Germanie, & va trouver le Roi Raoul : en revenant il prend le Fort de Châlons sur Marne, le brûle & le démolit. 187. b.

Le Roi Raoul aidé de Hugue le Grand prend & détruit Doulens Forteresse d'Herbert, qui avoit quitté son parti ; ensuite il assiège Arras. Herbert marche contre le Roi avec les Lorrains : on convient d'une trêve jusqu'au premier d'Octobre, & on se retire de part & d'autre. 187. c. 304. b. 319. d. Les soldats d'Herbert prennent & détruisent la Forteresse de Braine que Hugue avoit enlevée à l'Evêque de Rouën. Le Roi Raoul écrit au Clergé & au peuple de Reims pour faire l'élection d'un Archevêque. 165. d. 187. c.

Le Comte Herbert va trouver le Roi Henri, & lui rend hommage. L'armée du Roi Raoul & celle de Hugue devastent le Remois & le Laonnois. 165. e. 187. c. Le Roi Raoul vient à Attigni, & députe Hugue vers le Roi Henri, qui en aiant reçu des otages, se retire au delà du Rhein. Pendant ce tems-là les Bretons, qui étoient restés soumis aux Normans dans Cornouaille, se revoltent contre eux : & l'on tient que le jour de la Fête de saint Michel ils les ont tous massacrés, aiant commencé par Félécan leur Chef. 187. d.

Le Roi Raoul accompagné de Hugue le Grand assiège & prend la ville de Reims. Artald Moine de saint Remi est ordonné Archevêque de Reims par ordre du Roi. Le Roi se saisissant de Bovon Evêque de Châlons sur Marne, qui l'avoit quitté, le donne en garde à Hugue, & confère son Evêché à Milon Clerc. De là il vient à Laon, & y assiège Herbert : celui-ci abandonne la ville, & laisse sa femme dans la citadelle : Raoul l'aianc prise, s'en retourne en Bourgogne, d'où il se rend vers les Aquitains qui étoient en différent entre eux. 165. e. 166. a. 187. d. e. Incon Norman, qui demeuroit sur la Loire, vient fondre avec ses gens sur la Bretagne, & s'empare de ce pays après en avoir tué ou chassé les Bretons. 188. a.

Mort de Rollon Duc des Normans : son fils Guillaume lui succède. 235. d. 259. b. 302. e. 316. d. 319. b. Les Bretons Bérenger & Alain se soustraient à l'obéissance de Guillaume, qui re-
prime

prime leur témérité. Alain est chassé du royaume, & contraint de se retirer en Angleterre : Bérenger se réconcilie avec Guillaume. 259. c. Les Normans devastent la Bretagne : les Comtes de Bretagne épouvantés se dispersent dans la France, la Bourgogne & l'Aquitaine. Dans le même tems Mathuedoé Comte de Poher se refugie vers Adelstan Roi des Anglois avec un grand nombre de Bretons, menant avec lui son fils Alain, qui fut depuis surnommé Barbetorre, qu'il avoit eu d'une fille d'Alain le Grand, & qu'Adelstan avoit tenu sur les fonts de bâtême. Les pauvres Bretons, qui cultivent la terre, restent sans Chef sous la puissance des Normans. 276. a. b. Les Bretons établis dans le pays de Cornouaille, se révoltent contre les Normans dont ils étoient sujets, & tuent leur Commandant. Le Duc Guillaume ravage leur pays, rend ses bonnes grâces à Bérenger leur Duc, met en fuite Alain leur autre Duc, & se rend ainsi maître de toute la Bretagne. 319. e.

Henri Roi de Germanie fait Chrétiens les Rois des Abodrites & des Normans, & part pour la Gaule. 102. a. 250. d. 272. b.

L'an 932 de J. C.

Lambert Archev. de Milan étant mort, Hugue Roi d'Italie met en sa place Hilduin Evêque de Verone, qui avoit été chassé du Siège de Liege. Rathier est fait Evêque de Verone par le même Roi. 142. c. Rathier Moine de Lobes étant allé en Italie vers le Roi Hugue avec Hilduin, est constitué Evêque de Verone par ce même Hugue. 312. e.

Raoul Roi de France étant retourné en Bourgogne, reprend quelques Fortresses de Gislebert & de Richard, qui l'avoient quitté. Airard Evêque de Noyon meurt : & un Clerc de la ville qui aspirait à l'Evêché, fait entrer la nuit dans la ville le Comte Adeleme. Les soldats que ce Comte avoit chassés, attaquent la ville, & la prennent : le Comte Adeleme est tué dans l'Eglise. Le Comte Herbert aiant repris le Fort de Ham, prend Hebrard frere d'Hilduin qui y commandoit. Le Roi Raoul aiant eu une conférence avec Hugue le Grand, reçoit dans son amitié Bovon Evêque de Châlons sur Marne, & lui rend son Evêché. Walbert Abbé de Corbie est ordonné Evêque de Noyon. Le Roi Raoul, aiant reçu l'hommage de Gislebert, retourne de Bourgogne en France ; & après s'être emparé de l'Abbaye de S. Medard que tenoit Herbert, il revient en Bourgogne. 188. a. b.

Hugue le Grand assiège la ville d'Amiens, que gardoient les Vassaux d'Herbert ; aiant enfin reçu des otages, il leve le siège, & investit le Fort de S. Quentin. Milon, qui ravageoit l'Evêché de Châlons sur Marne, est excommunié par Artauld Archev. de Reims. Hugue prend S. Quentin. 188. b. Raimond & Hermingaud Marquis de Gothie se donnent au Roi Raoul : Loup Afsnaire en fait autant : on dit que celui-ci avoit un cheval âgé de plus de cent ans, & cependant encore fort vigoureux. 188. c. 304. b. 319. e.

Tome VIII.

temeritatem teprimit Willelmus. Alanus è regno exturbatur, & ad Anglos transire compellitur : Berengarius cum Willelmo reconciliatur. 259. c. Normanni Britanniam devastant. Territi Britannia Comites disperguntur per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam. Tunc temporis fugit Mathnedous Comes de Poher ad Regem Anglorum Adelstanum cum ingenti multitudine Britonum, ducens secum filium suum Alanum, qui postea cognominatus est Barbatorta, quem ex filia Alani Magni genuerat, & quem ipse Rex Anglia ex sacro fonte susceperat. Pauperes Britanni terram colentes, sub potestate Normannorum remanent absque Recllore. 276. a. b. Britones in Cornu-Gallia constituti adversus Normannos, quibus erant subditi, insurgentes, Ducem illorum interimunt. Willelmus Dux illorum terras devastat ; Berengarium eorum Ducem in gratiam recipit, Alanum verò alterum Ducem fugat, & sic totam Britanniam sibi vindicat. 319. e.

Henricus Germ. Rex Abodritorum & Normannorum Reges Christianos efficit, & in Galliam proficiscitur. 102. a. 250. d. 272. b.

Anno Chr. 932.

Mortuo Lamberto Mediolan. Archiepiscopo, ab Hugone Italia Rege in locum ejus substituitur Hilduinus Veronenfis Episcopus, è Sede Leodiensis expulsus. Ab eodem Rege RATHERIUS constituitur Veron. Episcopus. 142. c. RATHERIUS Lobienfis Monachus, in Italiam ad Hugonem Regem cum Hilduino profectus, Verona Episcopus ab Hugone constituitur. 312. e.

Rodulfus Franc. Rex in Burgundiam reversus, quadam Castella Gisleberti & Richardi, qui à se desciverant, receptat. AIRARDUS Noviom. Episc. defungitur : & quidam Clericus ejus urbis, qui Episcopus fieri cupiebat, Adelelmum Comitem noctu in urbem recipit, à quo loci milites urbe impulsis, eam aggrediuntur & capiunt : Adelelmus in Ecclesia interimitur. Heribertus Comes, Hammo Castro recepto, Hebrardum Hilduini fratrem, qui illud tenebat, capit. Rodulfus Rex cum Hugone Magno locutus, Bovonem Catalaun. Episc. in gratiam recipit, eique suum Episcopatum reddit. Walbertus Corbeiensis Abbas Noviomensis ordinatur Episcopus. Rodulfus Rex, Gisleberto recepto, à Burgundia revertitur in Franciam, atque Abbatia S. Medardi, quam Heribertus tenebat, potitus, regreditur in Burgundiam. 188. a. b.

Hugo Magnus Ambianensem urbem, quam tenebant Vassalli Heriberti, obsidens, sumtis tandem obsidibus relinquit : & obsidione vallat Castrum S. Quintini. Milo, qui Catalaunensem Episcopatum predabatur, excommunicatur ab Artaldo Archiep. Remensi. Hugo Castrum S. Quintini capit. 188. b. Raimundus & Hermingaudus Gothia Principes se Rodulfo Regi committunt. Idem facit Lupus Afsnarius, qui equum ferebatur habere plusquam 100 annorum, adhuc tamen validissimum 188. c. 304. b. 319. e.

h h

Gislebertus cum Lothariensibus, invitante se Hugone Magno, Perronam obsidet: ibi plures occiduntur Lotharienses; reliqui recedunt, locuto prius Gisleberto cum Rodulfo Rege. Rex cum Hugone Magno Hammum Heriberti Castellum obsidet, acceptis obsidibus, solvit obsidionem. Gozberto Laudun. Prasule defuncto, Ingranus Decanus Monasterii S. Medardi Episcopus ordinatur. 188. c. Boso frater Regis & Bernuinus Episc. Verdun. incendiis inter se depraedationibusque bacchantur. Heribertus trans Rhenum apud Henricum proficiscitur. 188. c. 290. b. Rodulfus Rex Hammum Heriberti Castellum capit. 304. b. Arnulfus Comes Flandr. Atrebatum acquirit. 285. c.

Anno Chr. 933.

Albericus, Alberici Marchionis & Marozie filius, Romanos commovet contra Hugonem Regem, qui Romam deserere, & ad suos confugere cogitur. Albericus cum Marozia Romæ Monarchiam tenet. 143. d. Hugo Rex Romam obsidet. 290. b.

Giso & Amalricus Ecclesiæ Remensis Missi Roma redeuntes, Pallium Artaldo deserunt, nunciantque Johannem Papam Marozie filium sub custodia detineri à fratre suo Alberico, qui matrem quoque suam clausam servabat, & Romam contra Hugonem Regem tenebat. 166. a. 188. d. Hungari se in tres partes dividunt; quarum pars una Italiam petit, alia terram Henrici Germ. Regis invadit. Contra quos profectus Henricus, omnes usque ad internecionem sternit. Richarius Tungrensis Episc. Castellum Bernardi apud Archeias in pago Porcensi evertit. 188. d. Vienna Rodulfo Regi traditur. Willhelmus Norman. Princeps se Rodulfo Regi committit: cui Rex dat terram Britonum in ora maritima sitam, id est pagos Abrincatinum & Constantinum. 188. d. 189. n. 290. b. 304. b. 319. e.

Rodulfus Rex Castrum-Theoderici obsidet: Walo, qui illud custodiebat, Emma Regina se committit, ejusdemque fidei Castrum dimittitur. Waldricus Autissiod. Episc. obit: Wido Archidiaconus ejusdem loci Episcopatum adipiscitur. Synodus inter obsidentium Castrum-Theoderici celebratur, presidetibus Artaldo Archiep. Remensi & Theotilone Turonensi. Artaldus Hildegarium ordinat Episcopum Bellovac. 166. b. 189. a.

Odo Heriberti Comitiss filius Hammum presidium tenens, pagos Sueffionicum & Noyonensem pradis & incendiis proterit. Heribertus ad Castrum S. Quintini clam veniens, illud pugnando capit. Hugo Magnus adveniens, illud recipit, & quemdam nobilem Clericum, nomine Tequinum, ibi ab Heriberto dimissum apprehendens, suspendio necat: indeque proficiscens, munitionem Raugam sine difficultate capit. Hugo Rex Italia Romam obsidet. Sarraceni meatus Alpium occupant, atque vicina loca pradantur. Artaldus Archiep. Remensis Fulbertum ordinat Cameracensem Episcopum. Heribertus Castrum-Theoderici recipit: quod audiens Hugo,

Gislebert avec ses Lorrains assiège Perrone à l'invitation de Hugue le Grand: plusieurs Lorrains y perissent, le reste se retire, après que Gislebert eut eu une conference avec le Roi Raoul. Le Roi avec Hugue le Grand assiège Ham Forteresse d'Herbert: il prend des otages, & leve le siège. Gozbert Evêque de Laon étant mort, Ingran Doyen du Monastere de saint Médard est ordonné Evêque. 188. c. Bofon frere du Roi & Bernuin Evêque de Verdun brûlent & ravagent les terres l'un de l'autre. Herbert passe le Rhein pour aller trouver le Roi Henri. 188. c. 290. b. Le Roi Raoul prend Ham Forteresse d'Herbert. 304. b. Arnoul Comte de Flandre se rend maître d'Arras. 285. c.

L'an 933 de J. C.

Alberic, fils du Marquis Alberic & de Marosie, souleve les Romains contre le Roi Hugue, qui est obligé d'abandonner Rome, & de se réfugier vers les siens. Alberic tient avec Marosie le gouvernement de Rome. 143. d. Le Roi Hugue assiège Rome. 290. b.

Gison & Amauri Députés de l'Eglise de Reims revenant de Rome apportent le Pallium à l'Archevêque Artauld, & rapportent que le Pape Jean fils de Marosie étoit détenu en prison par son frere Alberic, qui tenoit aussi sa mere enfermée, & défendoit Rome contre le Roi Hugue. 166. a. 188. d. Les Hongrois se divisent en trois parties: l'une va en Italie, & l'autre se jette dans les Etats de Henri Roi de Germanie. Celui-ci marche contre eux, & en fait un horrible carnage. Riquier Evêque de Tongres renverse la Forteresse de Bernard à Arches dans le Porcéan. 188. d. Vienne est livrée au Roi Raoul. Guillaume Duc des Normans fait hommage à Raoul, qui lui donne la terre des Bretons située sur la côte maritime, c'est à dire l'Avranchin & le Coutantin. 188. d. 189. n. 290. b. 304. b. 319. e.

Le Roi Raoul assiège Château-Thierry: Walon qui le gardoit, se donne à la Reine Emme, qui le lui laisse en garde. Waldric ou Gaudri Evêque d'Auxerre meurt: Gui Archidiaque de cette Eglise en obtient l'Evêché. Il se tient un Concile pendant le siège de Château-Thierry, où président les Archevêques Artauld de Reims & Théotilon de Tours. Artauld ordonne Hildegare Evêque de Beauvais. 166. b. 189. a.

Eude fils du Comte Herbert occupant la Forteresse de Ham, met à feu & à sang le Soissonnois & le Noyonnois. Herbert venant secrètement à Saint Quentin, l'emporte d'emblée. Hugue le Grand le reprend, & se saisissant d'un noble Clerc nommé Tequin, qu'Herbert y avoit laissé, il le fait pendre: de là il va attaquer la Forteresse de Roie, qu'il prend sans difficulté. Hugue Roi d'Italie assiège Rome. Les Sarrazins occupent les passages des Alpes, & ravagent les lieux circonvoisins. Artauld Archev. de Reims ordonne Fulbert Evêque de Cambrai. Herbert reprend Château-Thierry: Hugue l'aient appris, l'assiège. 189. a. b. Etienne Evêque de Cambrai meurt le onze Fevrier: Fulbert lui succede. 279. b. n. 313. a. Artauld Archevê-

que de Reims sacre Fulbert Evêque de Cambrai. 166. b. 290. b.

Riulfe Comte de Coutance se révolte contre Guillaume Duc de Normandie. Celui-ci excité par les reproches de Bothon son Intendant, prend les armes, vient fondre sur le camp des rebelles, & en massacre un grand nombre: Riulfe se sauve à la fuite. Le lieu du combat s'appelle le Pré de la guerre. Guillaume étant de retour du combat, on lui annonce qu'il lui est né un fils, qu'il envoie sur le champ à Henri Evêque de Bayeux pour le bâtiser: Henri donne au bâtême le nom de Richard à l'enfant, & le fait conduire à Fécan pour y être élevé. Hugue le Grand, Guillaume Comte de Poitou & Herbert Comte de Vermandois vont trouver Guillaume Duc de Normandie, qui les reçoit avec grand appareil. 259. d. e. Guillaume Comte de Poitou demande en mariage Gerloc sœur de Guillaume Duc de Normandie: on célèbre les Nôces. Herbert donne sa fille en mariage au Duc Guillaume. 260. a.

L'an 934 de J. C.

Le Roi Raoul & Hugue le Grand assiégeant Château-Thierry n'en prennent qu'une partie, les soldats d'Herbert restant toujours les maîtres de la citadelle: aiant reçu des otages, ils abandonnent le siège. A Reims dans l'Eglise de notre Dame un jeune homme perclus de ses membres se redresse & recouvre l'usage de ses pieds. Au même endroit dans l'Eglise de saint Hilaire un aveugle nommé Paul recouvre la vue. 189. c. Le Roi Raoul avec Hugue reprend le siège de Château-Thierry. Henri Roi de Germanie dépure Gislebert & Ebrard vers le Roi Raoul au sujet d'Herbert: Château-Thierry étant rendu à Raoul, on cede à Herbert Ham & Perrone jusqu'au premier jour d'Octobre. Arnoul Comte de Flandre épouse la fille d'Herbert. Herbert ramasse la moisson dans le Vermandois, & la fait conduire à Peronne. 189. d. A Reims on voit des armées toutes de feu courir dans le ciel: on voit aussi un serpent de feu: la peste & la mortalité suivent de près. 166. b. 189. d. 290. b.

Adelmar Diacre de Verdun paroît avoir rendu l'ame: mais avant qu'on le mette dans la bierre, il revient à lui, & se lève en santé: il proteste qu'il a été rendu à cette vie pour faire pénitence. 189. e. 290. b. Gislebert avec les Lorrains vient en France au secours d'Herbert, comme pour assiéger S. Quentin: mais avant qu'il y arrive, les Députés de Hugue viennent à sa rencontre, & font la paix entre Hugue & Herbert jusqu'au mois de Mai: & les Lorrains s'en retournent chez eux. On met la reforme dans quelques Monasteres de Lorraine. La Reine Emme meurt. 190. a.

Des Chanoines de Verdun quittent le siecle, & prennent l'habit Monastique dans le Monastere de S. Evre de Toul, parce qu'alors il n'y avoit à Verdun aucune Communauté de Moines, & que c'étoient des Clercs qui desservoient l'Eglise de saint Vanne. Cela cause beaucoup de chagrin

Castrum obsidet. 189. a. b. Moritur Stephanus Camerac. Episcopus III Idus Februarii: ei succedit Fulbertus. 279. b. n. 313. a. Artaldus Archiep. Remensis Fulbertum ordinat Camerac. Episc. 166. b. 290. b.

Riulfus Constantiensis Comes adversus Willelmum Norman. Ducem rebellat. Willelmus à Bothone procuratore suo conviciis laceffitus arma sumit, rebellium castra irrumpit, & eorum maximam multitudinem gladiis obruncat: Riulfus fuga subsidio evadit. Locus prælii Pratum-belli nuncupatur. Regresso è prælio Willelmo, nunciatur ei natus filius: quem confestim baptizandum mittit ad Henricum Episc. Baiocensem, quæ puerum in baptismo Richardum vocat, & Fiscannum mittit nutriendum. Hugo Magnus, Willelmus Pictav. Comes & Heribertus Viromand. Comes Willelmum Norman. Ducem adeunt, à quo cum magno apparatu suscipiuntur. 259. d. e. Willelmus Pictav. Comes Gerloc sororem Willelmi Norman. Ducis in matrimonium postulat: nuptia celebrantur. Heribertus Willelmo Duci filiam suam nuptui dat. 260. a.

Anno Chr. 934.

Castrum-Theoderici obsidentibus Rodulfo Rege & Hugone Magno, pars oppidi capitur; arx tamen ab Heriberti militibus retinetur: datis obsidibus, ab obsidione disceditur. Remis in Ecclesia S. Mariae quidam juvenis contractus assurgit, & usum pedum recuperat. Ibidem in Ecclesia S. Hilarii cæcus quidam Paulus nomine illuminatur. 189. c. Rodulfus Rex cum Hugone omiffam repetit Castrum-Theoderici obsidionem. Henricus Germ. Rex Gislebertum & Ebrardum ad Rodulfum Regem mittit pro Heriberto: redditoque Regi Castro-Theoderici, Hammus & Perrona Heriberto conceduntur usque ad Kal. Octobris. Arnulfus Flandrensis Comes Heriberti filiam sumit uxorem. Heribertus per Viromand. pagum messes colligens, Perronam deduci curat. 189. d. Remis acies ignea in calo visa discurrere; visus & serpens igneus: mox pestis subsequitur & mortalitas. 166. b. 189. d. 290. b.

Adelmarus Verdun. Diaconus spiritum emisisse videtur; sed antequam feretro imponatur, reversus surgit validus: testatur se ad agendam poenitentiam vita præfenti rediditum. 189. e. 290. b. Gislebertus cum Lothariensibus venit in Franciam in auxilium Heriberti, velut oppidum S. Quintini obsessurus: sed antequam ad illud perveniat, Missi Hugonis ei venientes obviam, pacem inter Hugonem & Heribertum usque ad mensem Maium pangunt: & Lotharienses ad sua revertuntur. Regula Monachorum in quibusdam Monasteriis per regnum Lothariense reparatur. Emma Regina defungitur. 190. a.

Viridunenses Canonici seculum deserunt, & in Tullensi Monasterio S. Apri Monasticum habitum sumunt, quia tunc Viridun nulla erat Monachorum Congregatio, & in Ecclesia S. Vitoni Clerici deserviebant. Quæ res maximo marori est Verdun. Episco-

po, residuis Canonici & Proceribus populi. 290. c. d. Hungari ab exercitu Henrici Regis occiduntur, & multi comprehenduntur. 102. a.

Anno Chr. 935.

Arnoldus Bajoaria & Carentani Dux, collectis copiis, in Italiam venit contra Hugonem Regem: Verona suscipitur à Milone Comite & à Ratherio Episcopo. Devictus in Bajoariam regreditur: Milo ad Hugonem supplex venit: Ratherius in exsilium truditur. 144. b. c. d. 313. a.

Rodulfus Rex Viriliacum Gosfridi Castrum obsidens capit, & Gosfrido reddit: inde in Franciam redit, & Gosfridum trans Rhenum ad Henricum Regem mittit. Rege Rodulfo Lauduni degente, tumultus ipso die Paschatis inter Regis & Episcopi milites exoritur. Rex apud Suesionas Placitum habet cum regni Primatibus: deinde ad Henrici Regis colloquium properat, ubi etiam Rodulfus Jurensis Rex interest: pactaque inter sese amicitia, Heribertum pacant cum Hugone, Heriberto quibusdam suis possessionibus redditis. Henricus Rex Bosoni terram, quam prius habuerat, ex magna parte restituit. Hungari Burgundiam depopulantur; cognito Rodulfi Regis adventu, in Italiam transeunt. Artaldus Archiep. Remensis Wifredum Monachum Tarvanensis Ecclesia ordinat Praefulem. 190. a. b. Heribertus Comes, cui insensus erat Rodulfus Rex, Henricum Regem rogat ut sibi praesidio sit apud Rodulfum. Henricus in Galliam venit, Rodulfum alloquitur, & perfecto negotio, in Saxoniam revertitur. 218. a. 227. b.

Rodulfus Rex Divionense Castrum, quod Boso Comes ceperat, obsidet. Lotharienses quasi ad colloquium Hugonis cum multo exercitu veniunt: sed quia Hugo Castrum S. Quintini Heriberto renuit reddere, illud obsident, captumque subvertunt: parantesque Laudinum obsidere, jussu Regis in sua revertuntur. Boso Rodulfi Regis frater in expeditione obsidionis Castri S. Quintini moritur, & debatus ad Ecclesiam S. Remigii, ibi sepelitur. Rodulfus Rex gravi per totum autumnum decubat aegritudine. Normanni Bituricensem pagum pradantes, à Bituricensibus & Turonensibus perimuntur. 190. b. c. Apud S. Macram Synodus habetur, presidente Artaldo Archiep. 166. b. 190. c.

Boso Rodulfi Franc. Regis frater cum Henrico Germ. Rege pacatur, & ab eo recipitur. Rodulfus Franc. Rex & Rodulfus Rex Jurensis amicitiam cum Henrico paciscuntur. Boso in expeditione obsidionis Castri S. Quintini moritur, & Remis in Ecclesia S. Remigii sepelitur. Hungari Burgundiam depopulantur: comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transeunt. Herveo Angustod. Episc. defuncto substituitur Romundus, qui Colticensem Abbatiam destruens, Colticas Castrum adificat, Petrapertusum extruit, & filiis ac filiabus suis bona Ecclesiarum & Castra qua fecerat

à l'Evêque de Verdun, aux autres Chanoines & aux Principaux du peuple. 290. c. d. Les Hongrois sont défaits par l'armée du Roi Henri, & plusieurs sont faits prisonniers. 102. a.

L'an 935 de J. C.

Arnold Duc de Baviere & de Carinthie, aiant ramassé des troupes, vient en Italie contre le Roi Hugue: il est reçu à Verone par le Comte Milon & par l'Evêque Rathier. Aiant été vaincu, il s'en retourne en Baviere: Milon vient se jeter aux genoux de Hugue: Rathier est envoyé en exil. 144. b. c. d. 313. a.

Le Roi Raoul assiége & prend Virili Forteresse de Geoffroi, & la lui rend: de là revenant en France, il envoie Geoffroi au delà du Rhin vers le Roi Henri. Le Roi Raoul étant à Laon, il survient le jour de Pâque un tumulte entre ses soldats & ceux de l'Evêque. Le Roi tient un Parlement à Soissons avec les Grands du royaume: ensuite il part pour avoir une conférence avec le Roi Henri, à laquelle assiste aussi Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane: & aiant fait entre eux un accord, ils raccommoient Hugue avec Herbert, à qui on rend quelques-unes de ses possessions. Le Roi Henri restitue à Boso presque toute la terre, qu'il avoit eue auparavant. Les Hongrois ravagent la Bourgogne; apprenant l'arrivée du Roi Raoul, ils passent en Italie. Artauld Archev. de Reims ordonne le Moine Wifred pour l'Evêché de Terouane. 190. a. b. Le Comte Herbert prie le Roi Henri de lui donner sa protection auprès de Raoul, à qui il étoit odieux. Henri vient en France, parle à Raoul, & s'en retourne en Saxe, après avoir fait son affaire. 218. a. 227. b.

Le Roi Raoul assiége le Fort de Dijon, que le Comte Boso avoit pris. Les Lorrains viennent avec une grosse armée comme pour avoir une conférence avec Hugue: mais parce que Hugue ne veut pas rendre à Herbert la Forteresse de S. Quentin, ils l'assiègent, & l'aient prise, ils la démolissent: & se préparant à faire le siège de Laon, ils s'en retournent chez eux par ordre du Roi. Boso frere du Roi Raoul meurt au siège de S. Quentin: on le porte à l'Eglise de saint Remi, où il est enterré. Le Roi Raoul est grièvement malade pendant tout l'automne. Les Normans ravageant le Berri sont taillés en pièces par les Berruiers & les Tourangeaux. 190. b. c. Il se tient un Concile à Fimes dans l'Eglise de sainte Macre, auquel préside l'Archevêque Artauld. 166. b. 190. c.

Boso frere de Raoul Roi de France fait sa paix avec Henri Roi de Germanie, qui lui rend ses bonnes grâces. Raoul Roi de France & Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane font un traité d'alliance avec Henri. Boso meurt pendant le siège de S. Quentin, & est enterré à Reims dans l'Eglise de saint Remi. Les Hongrois depouillent la Bourgogne: aiant appris l'arrivée du Roi Raoul, ils passent en Italie. Hervé Evêque d'Autun étant mort, on lui substitue Romond, qui détruit l'Abbaye de Couches, y édifie une Forteresse, construit Pierre-pertuse, & donne à ses fils & à ses filles les biens des Eglises & les Fortereses qu'il avoit faites. Après avoir fait bien
des

des maux, il est frappé par S. George, & rend l'ame. 290. d. e.

Odon est ordonné Abbé de Maffai. 231. a. Ebon Comte de Berrî meurt. 233. n. Eble Comte de Poitou étant mort, son fils Guillaume Tête-d'éroupe lui succede. 235. a.

L'an 936 de J. C.

Hugue Roi d'Italie aiant ramassé ses troupes marche vers Rome, qu'il attaque inutilement : espérant pouvoir tromper Alberic, il lui donne sa fille Alde en mariage ; mais il ne peut obtenir Rome. 145. a. Hugue aiant fait la paix avec Alberic, abandonne le siège de Rome. 148. n. Le Pape Jean XI meurt, Léon VII lui succede. 304. d. 320. a. Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims étant allé à Rome, est reçu honorablement du Pape Léon. 152. c.

Les Sarrazins qui habitent Frainet, viennent jusques à Acqui : Sagite leur Chef aiant livré bataille, perit avec tous ses gens. A Genes une fontaine de sang coule abondamment. Les Carthaginois étant entrés dans cette ville, égorgent tous les citoyens, à la reserve des enfans & des femmes, & pillent les trésors de la ville & des Eglises. Manassés Evêque d'Arles abandonnant son Eglise, passe en Italie : il obtient du Roi Hugue les Eglises de Verone, de Trente & de Mantoue. 145. b. c.

Ingrann Evêque de Laon meurt. Raoul Roi de France finit aussi sa vie, & est enterré à Sens dans le Monastere de sainte Colombe. Les Bretons revenant d'Outremer par le moyen du Roi Adelstan, regagnent leur pays. 190. c. Raoul étant mort, le Comte Hugue envoie au delà de la mer chercher Louis fils de Charle le Simple. Louis est reçu à Boulogne par Hugue & les autres Seigneurs François : de là étant conduit à Laon, il est sacré & couronné Roi par Artauld Archevêque de Reims. Rodolfe est ordonné Evêque de Laon par le même Artauld. 166. c. 190. d. 290. e.

Le Roi Raoul meurt, & est inhumé au Monastere de sainte Colombe, y laissant sa couronne & sa Chapelle. 299. a. Il meurt le 15 Janvier. 322. d. Il meurt sans enfans. 238. e. 243. e. 254. a. 319. e. Louis fils de Charle le Simple est rappelé d'Angleterre par Hugue & les Seigneurs François, & il est rétabli sur le trône de son pere. 237. c. 238. e. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 299. a. Le Roi Raoul étant mort, Hugue le Grand avec les autres Seigneurs envoie en Angleterre Guillaume Archev. de Sens pour en ramener Louis fils de Charle. Guillaume après avoir donné des otages à Ogive mere de Louis, le ramene en France. Louis est sacré Roi à Laon le 19 Juin. 322. d. e.

Adelstan Roi d'Angleterre prie Guillaume Duc de Normandie de s'employer pour rétablir Louis fils de Charle sur le trône de son pere, & de pardonner à Alain qui lui étoit défagréable. Guillaume acquiesçant aux prieres du Roi, pardonne à Alain, & lui permet de revenir chez lui ; & aiant fait revenir Louis d'Angleterre à l'exhortation de Hugue le Grand, des Evêques & des autres Seigneurs François, il le place sur le trône.

Tom. VIII.

dat. Hic post multa mala patrata à S. Georgio percussus interit. 290. d. e.

Odo ordinatur Abbas Masciacensis. 231. a. Obiit Ebbo Bituricensis Comes. 233. n. Moritur Eblus Pictav. Comes : ei succedit filius ejus Willelmus Caput-supa. 235. a.

Anno Chr. 936.

Hugo Rex Italia, collectis copiis, Romam proficiscitur, quam impugnat, sed frustra : sperans Albericum se posse decipere, ei suam filiam Aldam dat in matrimonium sed Romam obtinere non potest. 145. a. Hugo, pace pacta cum Alberico, ab obsidione Roma desistit. 148. n. Johannes XI Papa moritur, cui succedit Leo VII. 304. d. 320. a. Frodoardus Presbyter Ecclesia Remensis Romam profectus, à Leone Papa honorificè suscipitur. 152. c.

Sarraceni Fraxinetum incolentes, Aquas perveniunt : Sagitus eorum Dux, pugna commissa, cum omnibus suis interit. In Januensi urbe fons sanguinis largissimè fuit. In hanc urbem ingressi Pœni, cunctos trucidant cives, pueris exceptis & mulieribus, urbis & Ecclesiarum thesauros diripiunt. Manasses Arelat. Episc. desertam suam Ecclesia, Italiam petit : ab Hugone Rege Veronensem, Tridentinam & Mansuanam Ecclesias obtinet. 145. b. c.

Ingrannus Laudun. Episc. obiit. Defungitur quoque Rodulfus Francorum Rex, & sepelitur apud Senonas in Monasterio S. Columba. Britones à Transmarinis partibus Adelstani Regis presidio revertentes, terram suam repetunt. 190. c. Mortuo Rodulfo, Hugo Comes trans mare mittit ad accersendum Ludovicum Caroli Simplicis filium. Ludovicus ab Hugone & ceteris Francorum Proceribus apud Bononiam recipitur : inde Laudunum deductus Rex ungitur & coronatur ab Artaldo Archiep. Remensi. Rodulfus ordinatur Episcopus Laudun. ab eodem Artaldo. 166. c. 190. d. 290. e.

Moritur Rodulfus Rex & sepelitur in Monasterio S. Columba, relinquens ibi coronam suam & Capellam. 299. a. Obiit XVIII Kal. Februarii. 322. d. Defungitur sine liberis. 238. e. 243. e. 254. a. 319. e. Ludovicus Caroli Simplicis filius ab Hugone & Francorum Proceribus ex Anglia revocatur, & in solio paterno restituitur. 237. c. 238. e. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 299. a. Mortuo Rodulfo Rege, Hugo Magnus cum aliis Proceribus Willelmum Archiep. Senon. mittit in Angliam ad inde reducendum Ludovicum Caroli filium. Willelmus, datis obsidibus Ogiva matri ejus, eum reducit in Franciam. Ludovicus Lauduni in Regem ungitur XIII Kal. Julii. 322. d. e.

Adelstanus Anglorum Rex Willelmum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum Caroli filium in paterno regno restituere satagat, & Alano sibi offenso ignoscat. Willelmus Regis precibus annuens, Alano debita condonat, eumque ad sua redire permittit, & Ludovicum è transmarinis partibus revocatum, Hugone Magno adhortante cum Episcopis & ceteris Francorum Proceribus,

in folio collocat. 260. b. Alanus Barbatorta à Rege Anglorum licentiam revertendi obtinet. 276. b. Adelstanus Willelmum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum in regnum patris revocet. Willelmus cum Hugone & Heriberto Ludovicum apud Bononiam suscipit, & Laudunum perducit, ubi ab Artaldo Archiep. coronatur. 304. c. d. 319. e. 320. a.

Ludovicus Rex & Hugo Magnus in Burgundiam pergunt, & Lingonensem urbem, quam Hugo frater Rodulfi Regis ceperat, obsident & capiunt; acceptisque obsidibus ab Episcopis & Primatibus Burgundia, Parisios veniunt. Henrico Germ. Rege obeunte, contentio de regno inter filios ipsius agitur: rerum tandem summa natu-majori Othoni obvenit. Luna eclipsis pridie Nonas Septembris. Johanne Papa Alberici fratre defuncto, Leo Papa constituitur. Hugo Rex Italia Romam obsidet: pace pacta cum Alberico, dans ei filiam suam in conjugem, ab obsidione desistit: fratrem suum Bosonem dolo capit, atque in custodiam mittit. Sarraceni in Alemanniam pradatum pergunt, & revertentes multos Romam petentes inzerimunt. Hugo Magnus cum Hugone Richardi filio, dispersita inter se Burgundia, pacem facit. Adelelmus Silvanect. Presul obiit. 191. a. 291. a.

Moritur Henricus Germ. Rex, & filius ejus Otho in ejus locum substituitur. 102. a. 319. b. Obiit IV Nonas Julii. 272. b. Defungitur in Castello Himelewa: ejus corpus in puellarum Monasterium Quindelinburgense defertur. 146. b. 250. d. Fridericus ordinatur Archiepiscopus Moguntinus. 102. a. Suavus Abbas S. Benigni Divion. septem annis in regimine transactis defungitur; cuius loco Albericus ordinatur Abbas à Gotzelino Lingon. Episc. 243. d.

Anno Chr. 937.

Bernuinus Monachus S. Crispini ordinatur Silvanect. Episcopus. Mortuo Walberto Noviom. Episcopo succedit Transmarus Monasterii S. Vedasti Prapostus. Ludovicus Rex se ab Hugonis Magni procuratore separans, matrem suam Lauduni recipit. Hugo cum Heriberto pacatur. Heribertus Castrum Theoderici, Walone sibi portas aperiente, recipiens; ipsum Walonem in vincula conjicit. 191. b. Hugo cum Heriberto pacatur. 166. c.

Celi pars ardere visa: ab eadem parte per Franciam Hungarorum persecutio insequitur, qua villa & agri devastantur, domus & Basilica constagant, captivorum abducitur multitudo: S. Macra Ecclesia incendi nequit: in S. Basoli Ecclesia quidam Hungarus punitur. Presbyter quidam Adalgarius nomine, ab Hungaris captus, in pagum Bituricensem abducitur; è carcere divinitus evadit. Hucbaldus Orbacensis Monachus ab eisdem captus, trucidari nequit. 191. b. c. d. 291. b. c.

Hungari, transito Rheno Wormatia, Alsatiam, Lotharii regnum & adjacentes usque ad Oceanum Gallias vastantes, per

260. b. Alain Barbetorte obtient du Roi d'Angleterre la liberté de revenir. 276. b. Adelstan prie Guillaume Duc de Normandie de faire revenir en France Louis. Guillaume accompagné de Hugue & d'Herbert reçoit Louis à Boulogne, & le conduit à Laon, où il est couronné par l'Archev. Artauld. 304. c. d. 319. e. 320. a.

Le Roi Louis & Hugue le Grand vont en Bourgogne, & assiègent & prennent la ville de Langres, dont Hugue frere du Roi Raoul s'étoit emparé: après avoir reçu des ôtages des Evêques & des Seigneurs de Bourgogne, ils se rendent à Paris. Après la mort de Henri Roi de Germanie ses enfans se disputent le royaume: enfin l'autorité souveraine est déferée à Othon l'aîné de ses freres. Il y a une éclipse de Lune le 4 Septembre. Le Pape Jean frere d'Alberic étant mort, Léon est constitué Pape. Hugue Roi d'Italie assiège Rome: aiant fait la paix avec Alberic, & lui aiant donné sa fille en mariage, il quitte le siège: il prend son frere Boson par artifice, & l'envoie en prison. Les Sarrazins vont butiner en Allemagne; étant de retour, ils tuent bien des gens qui alloient à Rome. Hugue le Grand fait la paix avec Hugue fils de Richard, & se partagent entre eux la Bourgogne. Adelelme Evêque de Senlis meurt. 191. a. 291. a.

Henri Roi de Germanie meurt, & son fils Othon est mis en sa place. 102. a. 319. b. Il meurt le 4 Juillet. 272. b. Il meurt dans le Château d'Himelewe: son corps est porté à Quindelinbourg Monastere de filles. 146. b. 250. d. Frideric est ordonné Archevêque de Mayence. 102. a. Suave Abbé de saint Benigne de Dijon termine sa vie après sept ans de gouvernement: Alberic est ordonné Abbé en sa place par Gotzelin Evêque de Langres. 243. d.

L'an 937 de J. C.

Bernouin Moine de saint Crépin est sacré Evêque de Senlis. Walbert Evêque de Noyon étant mort, Tranmar Prevôt du Monastere de S. Vast lui succède. Le Roi Louis se soustrait de la tutelle de Hugue le Grand, & reçoit sa mere à Laon. Hugue se raccomode avec Herbert. Celui-ci reprenant Château-Thierry, met en prison Walon qui lui en avoit ouvert les portes. 191. b. Hugue fait sa paix avec Herbert. 166. c.

Une partie du ciel paroît toute en feu: incontinent après les Hongrois viennent du même côté fondre sur la France: ils dévastent les champs & les villages, brûlent les maisons & les Eglises, enlèvent une infinité de monde: ils ne peuvent mettre le feu à l'Eglise de sainte Macre: un Hongrois est puni dans l'Eglise de S. Basle. Un Prêtre nommé Adalgairé étant pris par les Hongrois, est emmené dans le Berri; il s'échape de sa prison par miracle. Hubauld Moine d'Orbais est pris par les mêmes, qui ne peuvent le tuer. 191. b. c. d. 291. b. c.

Les Hongrois aiant passé le Rhein à Wormes, ravagent l'Alsace, la Lorraine & les Gaules attenantes jusqu'à l'Océan, & s'en re-

tourment en Pannonie par la Bourgogne & par l'Italie. 102. a. 219. d. 227. c. 252. c. 254. a. 272. b. 285. c. 299. a. 313. b. Une partie du ciel paroît en feu : les Hongrois ravagent la France. 320. b. Des armées de couleur de sang paroissent dans le ciel le 16 Fevrier. Les Hongrois le 24 Mars mettent à feu & à sang la France, la Bourgogne & l'Aquitaine. 322. c. Les Monasteres de Fulde & de S. Gal. sont brûlés. 102. a. 219. e. 250. e.

Les Bretons étant de retour chez eux, se battent contre les Normans, & sont victorieux. Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane meurt : son fils Conrad lui succede. Abbon Evêque de Soissons étant mort, il est remplacé par Gui Chanoine de saint Martin de Tours, fils de Foulque Comte d'Anjou. 192. a. Le Roi Rodolphe meurt : son fils Conrad lui est substitué. 146. a. 291. c. 304. c. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. Rodolphe est enterré à Agaune dans le Monastere de saint Maurice. 250. e. Le Roi Rodolphe & Arnold Duc de Norique meurent. 102. b. 219. e.

Alain Breton abordant avec quelques bateaux au Monastere de Dol, y trouve une troupe de Normans qui célébroient des nœces : les aiant attaqués à l'improviste, il les fait tous passer au fil de l'épée. Apprenant qu'il y en avoit une autre troupe à S. Brieu, il s'y rend, & tue tous les Normans qu'il trouve. Les Normans qui étoient dispersés dans la Bretagne, aiant appris cet échec, abandonnent tout le pays. Les Normans aiant pris la fuite, les Bretons viennent trouver Alain, & se le choisissent pour Duc. 276. c.

L'an 938 de J. C.

Alain Duc des Bretons apprenant qu'il y avoit près de Nantes une bande de Normans qui vouloient s'emparer de la ville, rassemble quelques soldats, & s'y transporte : les trouvant campés en grand nombre dans le Pré de S. Aignan, il leur livre bataille : mais il est mis en fuite jusques au sommet d'une montagne : où las & fatigué & souffrant une grande soif, il implore la sainte Vierge Marie : qui exauçant sa priere, lui ouvre une fontaine d'eau vive, qui s'appelle encore la Fontaine de sainte Marie. Alain & les siens aiant bû suffisamment de cette eau, reprennent leurs forces, retournent au combat, & defont entièrement les Normans. 276. c. d.

Le Roi Louis emporte d'emblée le Fort de Montigni, que tenoit Serle, à qui il donne la vie à la priere de l'Archev. Artauld, & détruit le Fort. Il rend son amitié à Herbert à la sollicitation de Hugue : le Comte Roger lui rend Tullei sur la Meuse. 192. a. Il reprend Corbeni, que son pere avoit donné à saint Remi : & à la priere de l'Archev. Artauld il permet aux gens d'Herbert qui étoient dedans, de s'en aller la vie sauve. 166. d. 192. b. Hugue le Grand épouse Hadwide sœur d'Othon Roi de Germanie. 192. b. 217. e. 320. b. Hugue Abbé de saint Martin de Tours avec sa femme Hadwide donne Luchi & Sexanes à l'Eglise de saint Maurice. 317. b.

Le Roi Louis allant vers les bords de la mer,

Burgundiam Italiamque in Pannoniam redeunt. 102. a. 219. d. 227. c. 252. c. 254. a. 272. b. 285. c. 299. a. 313. b. *Cali pars ardere visa : Hungari Franciam depopulantur.* 320. b. *Acies sanguinea XVI Kal. Martii in calo apparent : IX Kal. Aprilis Hungari Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro & igne devastant.* 322. e. *Monasteria S. Bonifacii & S. Galli cremantur.* 102. a. 219. e. 250. e.

Britones ad sua loca regressi, cum Normannis dimicant, & superiores existunt. *Rodulfus Jurensis Rex obit, cui succedit filius Conradus. Abbo Sueffion. Episcopus defungitur : Wido filius Fulconis Andegav. Comitit & S. Martini Turon. Canonicus ejus Episcopatu potitur.* 192. a. *Moritur Rodulfus Rex ; in ejus locum substituitur Conradus filius.* 146. a. 291. c. 304. e. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. *Rodulfus Agauni in Monasterio S. Mauricii sepelitur.* 250. e. *Rodulfus Rex & Arnoldus Dux Noricorum obeunt.* 102. b. 219. e.

Alanus Brito cum paucis navibus applicans ad Dolum Monasterium, reperit Normannorum turmam nuptias celebrantem, quam ex improvise aggrediens, omnes gladio perimit. Audiens aliam esse turmam apud S. Briocum, illuc navigat, & quotquot invenit Normannos gladio interficit. Quo audito, Normanni qui per Britannia regionem dispersi erant, totam terram dimittunt. Britanni, fugatis Normannis, ad Alanum venientes, illum super se Ducem constituunt. 276. c.

Anno Chr. 938.

Alanus Britonum Dux audiens apud Namneticam urbem phalangem esse Normannorum, qui urbem invadere volebant, congregatis paucis militibus, illuc equitat ; reperiensque eos in Prato S. Aniani cum ingenti multitudine castra metatos, cum eis congregatur ; sed ab eis fugatur usque ad montis cacumen : ibique lassus & fatigatus, & sitim magnam sitiens, S. Mariam Virginem implorat. Cujus precibus Maria auditis, aperit illi sitienti fontem aqua viva, qua adhuc Fons S. Maria vocatur. De qua aqua Alanus & sui sufficienter bibentes, vires recipiunt, ad pugnam redeunt, & Normannos funditus delent. 276. c. d.

Ludovicus Rex Montiniacum Castrum, quod Serlus tenebat, vi capit, Serlum vitâ donat ad preces Artaldi Archiep. & Castrum diruit. Heribertum, deprecans Hugone, ad pacem recipit : Tusciacum villam super Mosam reddente Rotgario Comite recipit. 192. a. *Corbenacum Castrum, quod pater ejus S. Remigio tradiderat, recipit : Heriberti homines, qui erant in eo, rogante Artaldo Archiep. salvos abire permittit.* 166. d. 192. b. *Hugo Magnus Hadwidem Othonis Germ. Regis sororem ducit uxorem.* 192. b. 217. e. 320. b. *Hugo Abbas S. Martini Turon. cum uxore Hadwide dat Ecclesia S. Mauricii Luchiacum & Sexanas.* 317. b.

Ludovicus Rex maritima loca petens ;

Guifum Castrum instaurare nititur. Dum cum Arnulfo moratur, Heriberti homines Causostem Castrum Ecclesia Remensis pro-dente Wicperto capiunt, & Ragenbertum, qui huic Castro praerat, comprehendunt. Rex Ludovicus accersitus ab Artaldo Archiep. Laudunum venit, & arcem novam inibi ab Heriberto editam obsidet & capit. 166. d. 192. b. Arcem Lauduni capit. 304. e.

Ludovicus Rex ad colloquium proficiscitur Hugonis fratris Rodulfi Regis, Odone Heriberti filio ad Lauduni tutelam relicto. Hugo iste ad Regem venit, & ei amicitiam sacramento promittit. Gislebertus cum Lothariensibus auxilio venit Hugoni Magno & Heriberto contra Ludovicum Regem, Castrumque Petra-pontem vi capit. Arnulfus & Heribertus pacem sacramento pacif-cuntur inter Regem & Hugonem usque ad finem Januarii. Ludovicus thesauros Lau-duni repertos diripit. 192. c.

Otho Germ. Rex contra Bajoarios vadit. Henricus frater ejus ab Eberhardo Duce comprehenditur: Eberhardus in exsilium mittitur. Otho iterum Bajoarios invadit cum exercitu, omnesque sibi subdit. Hun-garorum pars magna à Saxonibus perimit-tur. 102. b. Hungari à Saxonibus graviter caduntur. 285. c. Everardus Comes Palatii & Gislebertus Dux Lothariensis contra Othonem Germ. Regem rebellant: Henricum Othonis fratrem obsessum capiunt, eumque à Regis fidelitate sejungunt. Otho Everar-dum in exsilium mittit: Bajoarios aggres-sus, omnes sibi subdit prater Arnoldi fi-lium. 313. b.

Hugo Rex Italiae Bertam uxorem viduam Rodulfi Jurensis Regis matrimonio sibi co-pulat, & Adelaidem Bertae filiam Lothario filio suo dat conjugem. 146. a. 151. n. Ful-cherius ordinatur Abbas S. Benigni Divion. quod officium tenuit 15 annis, & nihil boni fecit. 244. a. Ordinatur quoque Flavina-censis Abbas. 291. d.

Anno Chr. 939.

Ludovicus Rex Hugoni Nigro Richardi filio obviam proficiscitur: quocum de Bur-gundia revertens, pergit contra Hugonem Magnum & Willelmum Norman. Princi-pem, qui cum Heriberto excommunicatur ab Episcopis qui sunt cum Rege. Hugo, da-tis obsidibus, pacem paciscitur usque ad Kalendas Julii. 192. d. Artaldus Archiep. Remensis Heribertum excommunicat. 166. d. Bernuinus Verdun. Episc. obit. Lotharienses Othonem Regem suum deserunt, & ad Lu-dovicum Regem transeunt. 192. d. 291. d.

Arnulfus Flandrensis Comes Monasterio-lum Herluini Comitis Castrum capit, & uxorem Herluini cum filiis ad Adelstanum Anglorum Regem mittit. Herluinus Castrum pugnando recipit, & ex militibus Arnulfi nonnullos interimit, quosdam propter uxorem recipiendam reservat. 192. e. Arnulfus Mo-nasteriolum Herluino Comiti aufert. Her-luinus auxilium poscit à Willelmo Norman. Duce, qui statim Castrum vi capit, & Her-luino reddit. 262. a.

tâche de reparer la Forteresse de Guife. Tandis qu'il s'arrête avec Arnoul, les gens d'Herbert s'emparent par la trahison de Wicpert de Causostem Forteresse de l'Eglise de Reims, & se saisissent de Ragenbert qui y commandoit. Le Roi Louis mandé par l'Archev. Arrauld vient à Laon, assiège & prend la nouvelle Citadelle qu'Herbert y avoit construite. 166. d. 192. b. Il prend la Citadelle de Laon. 304. e.

Le Roi Louis part pour avoir une conférence avec Hugue frere du Roi Raoul, laissant Eude fils d'Herbert à la garde de Laon. Cet Hugue vient au-devant du Roi, & lui promet amitié par serment. Gislebert avec les Lorrains vient au secours de Hugue le Grand & d'Herbert contre le Roi Louis, & prend de force la Forteresse de Pierre-pont. Arnoul & Herbert font un accord entre le Roi & Hugue jusques à la fin de Janvier, & le confirment par serment. Louis pille les trésors qu'il trouve à Laon. 192. c.

Othon Roi de Germanie marche contre les Bava-rois. Henri son frere est pris par le Duc Eber-hard, qui est envoyé en exil. Othon attaque de nouveau les Bava-rois, & se les soumet tous. Une grande partie des Hongrois est taillée en pièces par les Saxons. 102. b. Les Hongrois sont battus à plate-couture par les Saxons. 285. c. Everard Comte du Palais & Gislebert Duc de Lorraine se révoltent contre Othon Roi de Germanie: ils assiègent & prennent son frere Henri, & le détachent de la fidélité qu'il lui doit. Othon exile Everard: aiant attaqué les Bava-rois, il se les soumet tous à l'exception du fils d'Arnold. 313. b.

Hugue Roi d'Italie épouse Berte veuve de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, & donne en mariage à son fils Lothaire Adelaide fille de Berte. 146. a. 151. n. Foucher est ordonné Abbé de S. Benigne de Dijon: il tint cette dignité pendant quinze ans, & ne fit rien de bon. 244. a. Il est aussi ordonné Abbé de Flavigni. 291. d.

L'an 939 de J. C.

Le Roi Louis va au-devant de Hugue le Noir fils de Richard: retournant avec lui de Bourgo-gne, il marche contre Hugue le Grand & Guil-laume Duc de Normandie, qui est excommunié avec Herbert par les Evêques qui sont avec le Roi. Hugue donnant des otages fait la paix jus-qu'au premier jour de Juillet. 192. d. Artauld Archev. de Reims excommunie Herbert. 166. d. Bernouin Evêque de Verdun meurt. Les Lorrains abandonnent le parti de leur Roi Othon pour prendre celui du Roi Louis. 192. d. 291. d.

Arnoul Comte de Flandre prend Montreuil Forteresse du Comte Herluin, & envoie la fem-me d'Herluin avec ses fils à Adelstan Roi d'An-gleterre. Herluin reprend par armes sa Forteresse, tue quelques soldats d'Arnoul, & en reserve quelques-uns pour ravoir sa femme. 192. e. Ar-noul enlève Montreuil au Comte Herluin. Celu-ci demande du secours à Guillaume Duc de Nor-mandie, qui sur le champ emporte la Forteresse, & la rend à Herluin. 262. a.

Les

Les Lorrains viennent de nouveau trouver le Roi Louis : & les Grands de ce royaume , à sçavoir le Duc Gislebert , Othon , Isaac & Thiéri , lui rendent hommage. Les Evêques different de le lui rendre , parce que le Roi Othon retenoit leurs ôtages. Le Roi Othon passe le Rhein , & dévaste le royaume de Lothaire. 193. a. 291. d. Le Roi Othon va en Lorraine jusqu'à Chevreumont. Le Roi Louis envahit l'Alsace. Le Roi Othon revient & assiège Brisac : le Roi Louis se retire. 102. b. 218. b. 227. d. 313. c. d. Tandis que le Roi Othon assiège Brisac , plusieurs l'abandonnent à la persuasion de Frideric Archev. de Mayence. 147. a. 313. d.

La flotte Angloise envoyée par le Roi Adelstan au secours du Roi Louis , aiant passé la mer , ravage tous les lieux maritimes des Morins , & s'en retourne chez elle sans avoir rien fait. Le Roi Othon a une conférence avec Hugue , Herbert , Arnoul & Guillaume , & après avoir reçu leurs sermens , il repasse le Rhein. 193. a. Le Roi Louis se rend dans le Verdunois , où quelques Evêques de Lorraine se donnent à lui : de là il part pour l'Alsace : aiant eu un pourparler avec Hugue le Noir , aiant reçu quelques-uns qui venoient lui faire hommage ; aiant aussi chassé au delà du Rhein quelques Vassaux du Roi Othon , il s'en retourne à Laon , d'où il chasse l'Evêque Rodolphe accusé de trahison , ôte à ses gens les biens de l'Evêché , & les donne aux siens. 193. b. 291. e.

Everard & le Duc Gislebert se révoltent : Everard est tué , Gislebert est submergé dans le Rhein. 147. c. On dit que Gislebert étant allé butiner au delà du Rhein , & qu'au retour étant poursuivi par les Saxons , il étoit tombé dans le Rhein avec son cheval , & que aiant été noyé par la force des eaux , on ne l'avoit jamais pu retrouver. D'autres disent cependant qu'il a été trouvé & mis en terre par des pêcheurs , qui ont tenu la chose secrète à cause de la richesse de sa dépouille. 193. b. 291. e. Everhard est tué , Gislebert est noyé dans le Rhein. 102. b. 218. c. 227. e. 250. e. 272. c. 313. d. Le Roi Othon donne le gouvernement de la Lorraine à Othon fils de Ricuin , & lui confie l'éducation de Henri fils de Gislebert. 218. c. 228. b. Le Duché de Gislebert est donné à Othon. 313. e.

Le Roi Louis étant retourné en Lorraine ; épouse Gerberge veuve du Duc Gislebert , sœur du Roi Othon. Diverses personnes allant à Rome sont tuées par les Sarrazins. Les Bretons se battant contre les Normans remportent la victoire , & leur prennent une forteresse. Quelques Vassaux d'Arnoul ravageant la terre d'Herluin , sont tués par Herluin. 193. c. 291. e. Le Roi Louis se marie à Gerberge sœur du Roi Othon. 218. d. 228. b. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. Le Roi Othon donne en mariage la fille de Gislebert à Bertauld Duc des Bavaois. 313. e. Alain Duc des Bretons aiant vaincu & mis en fuite les Normans , entre dans Nantes. Les Comtes & les Vicomtes de Bretagne viennent lui témoigner leur joie : Hoctrone Evêque de S. Paul y vient aussi ; & Alain lui ordonne de gouverner l'Eglise de Nantes , à cause que l'Evêque Adalard étoit mort. 276. e.

Tom. VIII.

Lotharienses iterum veniunt ad Regem Ludovicum ; & Proceres ipsius regni , Gislebertus scilicet Dux , Otho , Isaac atque Theodericus , eidem Regi se committunt. Episcopi , quoniam Otho Rex secum obsidatum detinebat , se Ludovico committere differunt. Otho Rex , Rheno transmissio , regnum Lothariense devastat. 193. a. 291. d. Otho Rex in Lotharingiam vadit usque ad Capra-montem. Ludovicus Rex Alsaciam invadit. Otho Rex revertens , Brisacam obsidet , Ludovicus discedit. 102. b. 218. b. 227. d. 313. c. d. Dum Otho Brisacam obsidet , multi ab eo deficiunt jussu Friderici Archiep. Moguntini. 147. a. 313. d.

Anglorum Classis ab Adelstano Rege in auxilium Ludovici Regis missa , mari transito , loca quaque Morinorum mari contigua depopulatur , nulloque negotio peracto , propria repetit loca. Otho Rex colloquium habet cum Hugone , Heriberto , Arnulfo & Willelmo , & acceptis ab eis sacramentis , trans Rhenum regreditur. 193. a. Ludovicus Rex Viridunensem pagum petit ; ubi quidam Episcopi regni Lothariensis ei se committunt : inde in pagum Elisatium proficiscitur ; locutusque cum Hugone Nigro , & quibusdam ad se venientibus receptis , nonnullis quoque Othonis Regis fidelibus trans Rhenum fugatis , Laudunum revertitur ; & Rodulfum Laudun. Episc. prodicione insimulatum à castro ejicit , ipsius homines rebus Episcopii privat , easdemque res suis confert. 193. b. 291. e.

Everardus & Gislebertus Dux rebellant : Everardus occiditur , Gislebertus aquis Rhevi submergitur. 147. c. Gislebertus trans Rhenum prædatum profectus , Saxonibus sedum revertitur insequentibus , in Rhenum fertur desiluisse cum equo , ibique vi undarum enecatus reperiri non potuisse. Ferunt tamen quidam eum à piscatoribus repertum & humatum , atque propter spoliolum ornamenta celatum. 193. b. 291. e. Everhardus occiditur , Gislebertus in Rheno submergitur. 102. b. 218. c. 227. e. 250. e. 272. c. 313. d. Otho Rex Othonem Richuini filium Lothariensium regioni præficit , eique Henricum Gisleberti filium nutriendum committit. 218. c. 228. b. Gisleberti Ducatus Othoni datur. 313. e.

Ludovicus Rex in regnum Lothariense regressus , Gerbergam Gisleberti Ducis relictam uxorem , Othonis Regis sororem , ducit uxorem. Diversi homines Romam petentes , à Sarracenis interimuntur. Britones cum Normannis confligentes victoria potiuntur , & quoddam Normannorum Castellum capiunt. Quidam Arnulfi homines terram Herluini depopulantes , ab Herluino perimuntur. 193. c. 291. e. Ludovicus Rex Gerbergam Othonis Regis sororem sibi matrimonio copulat. 218. d. 228. b. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. Gisleberti filiam Otho Rex nuptui dat Bertaldo Bajoariorum Duci. 313. e. Alanus Britonum Dux , Normannis devictis & fugatis , Namnetas ingreditur. Comites & Vicecomites Britannia Alano occurrunt læti ; inter quos Hoctronus

k k

I N D E X

CXXX

S. Pauli Episcopus, cui Alanus praecepit ut Namneticam Ecclesiam regat, quia defunctus erat Adalardus Episcopus. 276. e.

Otho Rex Germ. in Lothariense regnum revertens, cunctos ad se Lotharienses redire cogit. Hugo Albus ad ejus colloquium cum Heriberto proficiscitur: & revertentes quaedam loca fidelium Ecclesia Remensis prae-dantur, incenduntque nonnulla. 193. c. 291. e. Otho Rex Lotharingos omnes suo subjicit imperio prae-ter Meusensem Episcopum. Henricus frater ejus, projectis armis, ipsi se subdit. 102. b. 251. a. 272. c. 313. e. Fridericus Archiep. Mogunt. capitur, & in Saxoniam relegatur. Henricus suppliciter venit ad fratrem suum Othonem Regem, & ejus misericordiam implorat. 147. d. Henricus in Galliam secedit. Hiems asperissima & fames validissima. 218. c. Otho Rex Lotharingiam subigit. 320. b.

Hungari, biennio exacto à prima infestatione, Gallias incursant, & maxime Aquitaniam depopulati, ad propria regrediuntur. 299. b. Stephanus VIII succedit Leoni VII Pape. 320. a. Franco Rotomag. Archiep. moritur; cui succedit Gunardus. 262. a. Eclipsis Solis die 19 Julii. 148. a. n.

Anno Chr. 940.

Hugo Rex Italia naves poscit à Romano Gracorum Imperatore contra Sarracenos. Berengarium contra se quaedam molientem lumine privare statuit. Berengarius à Lothario Hugonis filio monitus confugit ad Herimannum Suevorum Ducem, à quo ad Othonem Regem adducitur. Hugo Berengarium repetit ab Othone. 148. c. d. Romanus Imperator Hugoni Regi denunciat se ei naves missurum, si nepoti suo filiam suam daret conjugem. Hugo Imperatori respondet se legitimam non habere filiam; sed si ex concubinarum filiabus vellet, unam ei egregiam formam posse prestare. 149. a.

Berengarius ab Artaldo Archiep. Remensi consecratur Viridun. Episcopus. Ludovicus Rex abit obviam Willelmo Norman. Principi, qui ad eum venit in pagum Ambianensem, & se illi committit. Ludovicus dat ei terram, quam pater ejus Carolus Normannis concefferat; indeque ad Hugonem Magnum pergit; quo ad se venire detrectante, revertitur Laudunum. 193. c. Ludovicus Rex Artaldo Archiep. Remensi dat urbem Remensis monetam jure perpetuo possidendam, & Ecclesia Remensi confert Comitatum Remensem. Artaldus Causostem munitionem obsidet & capit. Rex de pace Artaldum inter & Heribertum laborat: ad Castrum quoddam, quod Heriveus Herivei Archiep. nepos super Matronam tenebat, cum Artaldo proficiscitur. Acceptis ab Heriveo obsidibus, Remos revertitur; & in crastinum pergens ad Monasterium S. Remigii, promittit se ei libram argenti daturum singulis annis: Monachis ejusdem loci dat Praeceptum immunitatis de eodem Castello. 166. d. e. 167. a. 193. d.

Hugo Magnus cum Heriberto Viromand. Comite & Willelmo Norman. Duce Remos

Othon Roi de Germanie retourne en Lorraine, & contraint tous les Lorrains de lui rendre obéissance. Hugue le Blanc & Herbert vont le trouver: au retour ils ravagent & brûlent quelques terres des Vassaux de l'Eglise de Reims. 193. c. 291. e. Le Roi Othon soumet à sa domination tous les Lorrains, excepté l'Evêque de Metz. Son frere Henri ayant mis les armes bas, se soumet à lui. 102. b. 251. a. 272. c. 313. e. Frideric Archev. de Mayence est pris & relegué en Saxe. Henri vient en suppliant trouver son frere Othon, & implore sa misericorde. 147. d. Henri se retire dans la Gaule. Hiver très rude & famine affreuse. 218. c. Le Roi Othon subjugue la Lorraine. 320. b.

Les Hongrois deux ans après leur premiere incursion font des courses dans les Gaules, & après avoir ravagé principalement l'Aquitaine, ils regagnent leur pays. 299. b. Etienne VIII succede au Pape Leon VII. 320. a. Francon Archev. de Rouen meurt: Gunard lui succede. 262. a. Eclipsé de Soleil le 19 Juillet. 148. a. n.

L'an 940 de J. C.

Hugue Roi d'Italie demande à Romain Empereur des Grecs des vaisseaux contre les Sarrazins. Il prend la résolution de faire crever les yeux à Berenger, qui tramoit quelque chose contre lui. Berenger en étant averti par Lothaire fils de Hugue, se réfugie vers Heriman Duc de Suave, qui le présente au Roi Othon. Hugue redemande Berenger à Othon. 148. c. d. L'Empereur Romain declare au Roi Hugue qu'il lui enverroit des vaisseaux, s'il donnoit sa fille en mariage à son neveu. Hugue répond à l'Empereur qu'il n'avoit pas de fille legitime, mais que s'il en vouloit de ses concubines, il pouvoit lui en donner une d'une grande beauté. 149. a.

Berenger est sacré Evêque de Verdun par Artald Archev. de Reims. Le Roi Louis va au devant de Guillaume Duc de Normandie, qui vient le trouver dans l'Amienois, & lui rend hommage. Louis lui donne la terre que son pere Charle avoit accordée aux Normans: de là il va trouver Hugue le Grand: celui-ci ne voulant pas lui parler, il s'en retourne à Laon. 193. c. Le Roi Louis donne à perpetuité la monnoie de la ville de Reims à l'Archevêque Artald, & confère à l'Eglise de Reims le Comté Remois. Artald assiège & prend le Fort de Causost. Le Roi travaille à raccommo-der Artald avec Herbert: il va avec Artald assiéger une Forteresse sur la Meuse, que tenoit Hervé neveu de l'Archevêque Hervé. Aiant reçu des otages d'Hervé il retourne à Reims: & le lendemain allant au Monastere de saint Remi, il s'engage de lui donner tous les ans une livre d'argent; & donne aux Moines de saint Remi une Charte d'immunité touchant cette Forteresse. 166. d. e. 167. a. 193. d.

Hugue le Grand accompagné d'Herbert Comte de Vermandois & de Guillaume Duc de Nor-

mandie assiége Reims : le sixième jour du siège Herbert entre dans la ville. L'Archev. Artauld se démet de l'Evêché : on lui accorde l'Abbaye de saint Basle & le Monastere d'Avenai, & il se retire à saint Basle pour y demeurer. Hugue & Herbert partent avec Guillaume pour le siège de Laon, laissant à Reims Hugue fils d'Herbert. 167. b. 193. e. 194. a. 292. b. Hugue le Grand & Guillaume Duc de Normandie attaquent le Roi Louis. 279. e. Hugue le Grand assiége Reims, chasse l'Archev. Artauld de son Siège, & met en sa place Hugue fils d'Herbert. 320. b.

Le Roi Louis revenant de Bourgogne, va avec l'Archev. Artauld dans la Champagne Remoise; & aiant passé la riviere d'Aisne, il se rend à Laon. Hugue & Herbert l'ayant su, abandonnent le siège de Laon, vont de nuit en diligence à la Forteresse de Pierrepont : de là ils vont au devant du Roi Othon, qu'ils conduisent à Attigni, où ils lui rendent hommage avec le Comte Roger. Le Roi Louis étant entré dans Laon, pourvoit ses gens abondamment de vivres : après quoi il retourne en Bourgogne avec Hugue le Noir & Guillaume Comte de Poitou. 194. a. b. 292. b. Le Roi Othon venant dans les Gaules contre le Roi Louis, dévaste une grande partie du royaume jusqu'à la Seine, & reçoit Hugue & Herbert qui viennent le trouver. Hiver rude, & peste parmi les animaux. 251. a.

Le Roi Othon donne le gouvernement de la Lorraine à son frere Henri; & va en Bourgogne à la poursuite de Louis, menant avec lui Conrad fils de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, qu'il avoit pris par artifice & retenoit depuis long tems : & s'étant campé sur la Seine, il reçoit des otages de Henri le Noir : après quoi il s'en retourne chés lui. Hugue fils d'Herbert est ordonné Prêtre à Reims par Gui Evêque de Soissons. Le Roi Louis revient à Laon. 194. b. 292. b. Frodoard, à qui le Comte Herbert avoit ôté l'Eglise de Cormici, se disposant à aller visiter le tombeau de saint Martin, est arrêté & mis en prison. 167. b. c. 194. c. Le Roi Othon confie la Lorraine à son frere Henri. 304. e. 320. b.

Le Roi Louis attaque la Forteresse de Pierrepont : aiant reçu des otages, il se retire : il va ensuite dans la Lorraine avec l'Archev. Artauld. Le Roi Othon passant le Rhein, marche contre lui : mais par l'entremise de leurs Vaffaux il se fait entre eux une suspension d'armes. Une fille appelée Flothilde a des visions, & prédit l'avenir : elle meurt l'année suivante. On voit cette année des armées dans le ciel. Les Anglois & les Gaulois qui alloient à Rome, aiant eu quelques-uns des leurs tués par les Sarrazins, ne peuvent passer les Alpes. 194. c. Il est à remarquer que Flothilde a eu ses visions pendant le jeûne du Carême. 194. n.

Environ ce tems là Guillaume Duc de Normandie repare le Monastere de Jumiège : il députa vers sa sœur Gerloc, qui avoit épousé Guillaume Duc de Poitou, & la prie de lui envoyer des Moines pour habiter Jumiège. On lui en envoya douze tirés du Monastere de saint Cyprien

obsidet : sexta obsidionis die, Heribertus in urbem ingreditur. Artaldus Archiep. se ab Episcopatu abdicat, concessisque sibi Abbatia S. Basoli & Avennaco Monasterio, ad Cœnobium S. Basoli commoraturus abscedit. Hugo & Heribertus ad obsidionem Lauduni cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone Heriberti filio. 167. b. 193. e. 194. a. 292. b. Hugo Magnus & Willelmus Norman. Dux Regem Ludovicum impugnant. 279. e. Hugo Magnus Remos obsidet, Artaldum Archiep. de Sede sua depellit, & Hugonem Heriberti filium ei substituit. 320. b.

Ludovicus Rex è Burgundia rediens, assumto secum Artaldo Archiep. in Remensem venit Campaniam; transitoque Axona fluvio, Laudunum contendit. Quo comperto Hugo & Heribertus, relicta Lauduni obsidione, noctu ad munitionem Petrapontem deproperant : inde Othoni Regi obviam proficiscuntur : eum ad Attiniacum perducunt; ibique cum Rogario Comite ei se committunt. Ludovicus Rex Laudunum ingressus, vicibus suis providet necessaria : sicque cum Hugone Nigro & Willelmo Pictav. Comite Burgundiam repetit. 194. a. b. 292. b. Otho Rex Gallias contra Ludovicum Regem petens, magnam regni partem usque ad Sequanam vastat : & Hugonem atque Heribertum ad se venientes suscipit. Hiems sava, & animalia peste pereunt. 251. a.

Otho Rex Henrico fratri regnum Lothariense committit : & post Ludovicum in Burgundiam proficiscitur, habens secum Conradum Rodulphi Regis Jurensis filium, quem jamdudum dolo captum retinebat : castraque metatus super Sequanam, obsides ab Hugone Nigro accipit : quo facto, ad sua revertitur. Hugo Heriberti filius à Widone Sueffion. Episc. Remis Presbyter ordinatur. Ludovicus Rex Laudunum revertitur. 194. b. 292. b. Frodoardus, cui Ecclesiam Culmisciaci vici abstulerat Heribertus Comes, dum se comparat ad visendum S. Martini sepulcrum, retinetur, & in custodia detinetur. 167. b. c. 194. c. Otho Rex regnum Lothariense Henrico fratri suo committit. 304. e. 320. b.

Ludovicus Rex Petrapontem munitionem aggreditur; obsidibus acceptis, ab ea recedit : deinde in regnum Lothariense cum Artaldo Archiep. proficiscitur. Otho Rex, Rheino transito, adversus eum venit : sed inter eos ab eorum fidelibus inducia determinantur. Puella quadam, Flothildis nomine, visiones habet, ac quadam futura predicat : anno sequenti moritur. Hoc anno acies in celo visa. Angli & Galli Romam petentes, eorum nonnullis occisis à Sarracenis, Alpes transire non possunt. 194. c. Notandum visiones Flothildi ostensas fuisse in Quadragesimali jejunio. 194. n.

Circa hæc tempora Willelmus Norman. Dux Gemeticense Monasterium reparat : Legatos ad sororem suam Gerloc, qua Willelmo Pictav. Comiti nupserat, dirigit, petitque ut Monachos ad incolendum Gemeticum mittat. Duodecim ex Cœnobio sancti

Cypriani mittuntur cum Abbate Martino. Eos Willelmus Gemeticum deducit, & se inibi Monachum futurum promittit: sed ab Abbate & à Principibus Normannicis & Britannicis inhihetur. 261. a. b. c. Willelmus puerum Richardum è Fiscanno accersit, atque cum Normannico seu Britannico Ducatui præficit, cunctis ei fidelitatem sacramento jurantibus. 261. d.

Moritur Gumbaldus Engolism. Episc. X Kal. Aprilis. 222. d. Gumbaldus successorem habet Fulcaldum. 234. e. Fulbertus Camerac. Episc. Præceptum immunitatis obtinet ab Othone Rege. 280. e. Rogatu Theotilonis Archiep. Turon. datur Ecclesia S. Juliani Prabenda à Nefingo Decano & Firmano Ædituo. 317. b. Willelmus Caputstupa fratri suo Eblo Abbatias S. Hilarii ac S. Maxentii cum aliis possessionibus in Pictav. pago confert. 235. b.

Anno Chr. 941.

Frodoardus Ecclesia Remensis Presbyter è custodia egressus, ad urbem Sueffioniam proficiscitur cum Hugone electo Archiepiscopo, qui ei confert Ecclesiam B. Mariae in Colrido. Episcopi Remos adeuntes, Hugonem in Ecclesia S. Remigii Archiepiscopum ordinant. S. Theoderici Monasterium quibusdam illustratur miraculis. Remis ab Ecclesia B. Mariae Crux à furibus aufertur: post annum reperitur. 167. c. d. Remensis Diæceseos Episcopi apud Sueffionas convenientes, statuunt Artaldum amovendum, ordinandum Hugonem: & Remos venientes Hugonem consecrant Pontificem. Canonici Montis-Falconis S. Balderici corpus Remos deferunt. 292. c.

Gerlandus Senon. Archiep. urbe sua depellitur à Froimundo, quem Hugo Albus eidem urbi præfecerat. Heribertus Comes Synodum convocat ad determinandam controversiam inter Hugonem ipsius filium & Artaldum Archiep. Remensem: sed ab Hugone impeditur Conventus. Ludovicus Rex Burgundiam petens, Rotgarium Comitem offendit, quem aggressus comprehendit, & secum ducit in Burgundiam. Comites Hugo & Heribertus Episcopos convocant Diæceseos Remensis, qui convenientes apud Sueffionas in Ecclesia S. Crispini, tractant de statu Ecclesie Remensis, definiuntque Artaldum amovendum à gubernatione Episcopatus, Hugonem verò ordinandum Episcopum. 194. d. e.

Hugo Heriberti filius Frodoardum de exilio revocat. Episcopi Remos adeuntes, Hugonem consecrant in Ecclesia S. Remigii. Rotgarius Comes, datis obsidibus, à Ludovico Rege dimittitur, Duagium Castrum reddens Arnoldo. Monasterium S. Theoderici illustratur miraculis. Crux major Ecclesie Remensis furtim aufertur. Canonici Montis-Falconis à Verdunensi Episcopo oppressi, deferentes suum Cænobium, corpus S. Balderici Patroni sui Remos deferunt. 195. a.

Ludovicus Rex Burgundiam veniens, Rotgarium Comitem cum Hugone Nigro &

avec l'Abbé Martin. Guillaume les conduit à Jumièges, & promet de s'y faire Moine: mais il en est détourné par l'Abbé & par les Seigneurs Normans & Brétons. 261. a. b. c. Guillaume fait revenir de Fécan le petit Richard, l'établit Duc de Normandie & de Bretagne, & lui fait prêter par tous les Seigneurs serment de fidélité. 261. d.

Gombault Evêque d'Angoulême meurt le 23 Mars. 222. d. Il a Foulcauld pour successeur. 254. e. Fulbert Evêque de Cambrai obtient du Roi Othon un Diplôme d'immunité. 280. e. Nefingue Doyen & Firman Sacristain donnent une Prébende à l'Eglise de saint Julien à la priere de Théotilon Archev. de Tours. 317. b. Guillaume Tête d'étaupe confere à Eble son frere les Abbayes de saint Hilaire & de saint Maixent avec d'autres possessions dans le Poitou. 235. b.

L'an 941 de J. C.

Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims étant sorti de prison, va à Soissons avec Hugue élu Archevêque, qui lui confere l'Eglise de sainte Marie de Coroi. Les Evêques s'assemblant à Reims, ordonnent Hugue Archevêque dans l'Eglise de saint Remi. Il se fait quelques miracles dans le Monastere de saint Thiéri. A Reims des voleurs enlevent la Croix de l'Eglise de notre Dame: on la retrouve un an après. 167. c. d. Les Evêques de la Métropole de Reims s'assemblant à Soissons, statuent qu'il faut déposer Artauld, & ordonner Hugue: & venant à Reims, ils sacrent Hugue. Les Chanoines de Montfaucou portent à Reims le corps de saint Baudri. 292. c.

Gerland Archevêque de Sens est chassé de sa ville par Froimond, que Hugue le Blanc avoit fait gouverneur de cette ville. Le Comte Herbert convoque une Assemblée pour terminer le différent qui étoit entre Hugue son fils & Artauld Archevêque de Reims: mais Hugue empêche l'Assemblée. Le Roi Louis allant en Bourgogne, rencontre le Comte Roger; & l'ayant attaqué, il s'en faitit, & le mene avec lui en Bourgogne. Les Comtes Hugue & Herbert convoquent les Evêques de la Métropole de Reims, qui s'assemblant à Soissons dans l'Eglise de saint Crépin, traitent de l'état de l'Eglise de Reims, & définissent qu'il faut ôter à Artauld le gouvernement de l'Evêché, & ordonner Hugue. 194. d. e.

Hugue fils d'Herbert rappelle Frodoard de son exil. Les Evêques s'assemblent à Reims, sacrent Hugue dans l'Eglise de saint Remi. Le Comte Roger, aiant donné des otages, est renvoyé par le Roi Louis, & rend à Arnold le Fort de Douai. Le Monastere de saint Thiéri est illustré par des miracles. La grande Croix de l'Eglise de Reims est volée. Les Chanoines de Montfaucou opprimés par l'Evêque de Verdun, abandonnent leur Monastere, & portent à Reims le corps de saint Baudri leur Patron. 195. a.

Le Roi Louis venant en Bourgogne, recommande le Comte Roger avec Hugue le Noir & Gislebert;

Gislebert : & de là retournant à Laon , il chasse de cette Forteresse Arnold & son frere Landri accusés de trahison , & donne à Roger le Comté de Laon. Apprenant que Hugue le Blanc étoit en marche pour aller assiéger Laon , il part pour la Bourgogne avec Roger & Artauld : & tandis qu'il séjourne aux environs du Fort de Vitri , Hugue & Herbert assiégent Laon. 195. b.

Le Roi Louis vient dans le Porcéan. Hugue & Herbert , quittant le siège de Laon , viennent fonder sur l'armée du Roi , en tuent quelques-uns , & mettent le reste en fuite. Le Roi s'échape à peine avec Artauld & Roger. Artauld aiant perdu tout ce qu'il avoit , va trouver Hugue & Herbert : leur aiant fait serment , en aiant obtenu la restitution de l'Abbaye de saint Basle & du Monastere d'Avenai avec la terre de Venderesse , & aiant fait sa paix avec l'Archevêque Hugue , il se retire à S. Basle pour y demeurer. 167. c. 168. a. 195. b. 292. c.

Les Comtes Hugue & Herbert abandonnent le siège de Laon. Il naît un fils au Roi Louis. Lesdits Comtes ont une conférence avec Guillaume , & immédiatement après ils reprennent le siège de Laon ; mais n'y aiant rien fait , ils s'en retournent chés eux. Le Roi Louis est reçu dans Vienne par Charle Constantin : les Aquitains viennent le trouver , & lui font soumission. Hugue , Herbert , Guillaume & Arnoul ont ensemble une entrevue : après quoi Herbert se rend vers le Roi Othon. 195. c.

Les François conspirent contre le Roi Louis , & prennent des mesures pour le chasser du royaume. 260. d. Il lui naît un fils. 260. d. n. Aigrold Roi des Danois chassé de ses Etats par son fils Suene , vient en Normandie : le Duc Guillaume le reçoit avec les honneurs convenables , & lui donne le Coustantin. 261. e. Foulcauld Evêque d'Angoulême sort de ce siecle le 10 Fevrier. 222. d. Odon Abbé de Cluni se choisit Aimard pour Coadjuteur. 320. n.

L'an 942 de J. C.

Le Roi Louis s'étant assuré des Aquitains , revient à Laon , & part peu après pour la Bourgogne. Le Legat du Pape Etiene VIII , nommé Damase , vient en France apportant des lettres du Siège Apostolique aux Grands du royaume pour qu'ils aient à reprendre leur Roi Louis. Les Evêques de la Métropole de Reims s'abouchent avec Herbert , & le prient d'intercéder auprès de Hugue pour le rétablissement du Roi. 195. d. 292. d. On trouve à Reims quelques traitres , qui sont mis à mort : de certaines gens sont depouillés des biens de l'Eglise , & chassés de la ville. Les Députés de l'Eglise de Reims revenant de Rome rapportent à l'Archev. Hugue le Pallium que le Pape Etiene lui envoioit. Il vient aussi avec eux une Ambassade aux Grands du royaume pour les engager à reprendre le Roi Louis , & à envoyer à Rome leurs Députés. 168. a. 195. d.

Odon Abbé de Cluni se donne de grands mouvemens pour faire la paix entre Hugue Roi d'Italie & Alberic Patrice de Rome. Ce même Roi Hugue s'efforce de chasser les Sarrazins de Frainet. Le Comte Roger s'acquittant d'une commif-

Tome VIII.

Gisleberto paciscat ; indeque Laudunum rediens , Arnoldum & fratrem ejus Landericum proditoris insimulatos ex eodem Castro expellit , & Rotgario Comitatum dat Laudunensem. Audiens Hugonem Album ad obsidendum Laudunum properare , Burgundiam cum Rotgario & Artaldo repetit : quo circa Victoriacum Castrum diversante , Hugo & Heribertus Laudunum obsident. 195. b.

Ludovicus Rex in Porcensem pagum venit. Hugo & Heribertus , Lauduni obsidione relicta , Regis invadentes exercitum , nonnullos sternunt , reliquos in fugam vertunt. Rex vix evadit cum Artaldo & Rotgario. Artaldus , perditis rebus quas habebat , ad Hugonem & Heribertum accedit , & datis Sacramentis , redditisque sibi Abbatia S. Basoli & Avenaco cum villa Vindenissa , pactaque pace cum Hugone Praesule , ad S. Basolum illic habitaturus devenit. 167. e. 168. a. 195. b. 292. c.

Hugo & Heribertus Comites Lauduni obsidionem relinquunt. Ludovico Regi filius nascitur. Jam dicti Comites cum Willelmo locuti , mox Lauduni repetunt obsidionem , nulloque patrato negotio , revertuntur in sua. Ludovicus Rex à Carolo Constantino in Vienna recipitur ; & Aquitani ad eum veniunt , seque ei subdunt. Hugo , Heribertus , Willelmus & Arnulfus simul loquuntur : indeque Heribertus ad Regem Othonem proficiscitur. 195. c.

Franci adversus Ludovicum Regem conspirant , molientes è regno illum expellere. 260. b. Ludovico nascitur filius. 260. d. n. Aigroldus Danorum Rex à filio suo Sueno de regno pulsus , Normanniam adit : eum Willelmus Dux cum honore congruo recipit , eique Constantiensem Comitatum concedit. 261. e. Fulcaldus Engolism. Episc. migrat à seculo IV Idus Februarii. 222. d. Odo Cluniacensis Abbas sibi Aimardum Coadjutorem eligit. 320. n.

Anno Chr. 942.

Ludovicus Rex , Aquitanis sibi firmatis , Laudunum revertitur : paulò post Burgundiam petit. Legatus Stephani VIII Papa , nomine Damasi , in Franciam venit , literas afferens Apostolicae Sedis ad regni Principes , ut Regem suum Ludovicum recipiant. Episcopi Remensis Diœceseos cum Heriberto colloquentes , eum deprecantur ut apud Hugonem intercedat pro Regis receptione. 195. d. 292. d. Proditores quidam Remis reperti interficiuntur : quidam rebus Ecclesia privati ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesia Roma regressi Pallium referunt Hugoni Archiep. à Stephano VIII Papa transmissum. Cum quibus pariter & Legatio venit Principibus regni , ut Ludovicum Regem recipiant , & sic Legatos suos Romam mittant. 168. a. 195. d.

Odo Cluniacensis Abbas de pace agenda inter Hugonem Italia Regem & Albericum Patricium Romanum multum laborat. Idem Rex Hugo Sarracenos de Fraxinido depellere conatur. Rotgarius Comes apud Wil-

Willelmum Norman. Ducem legatione fungens pro Ludovico Rege, defungitur. 195. e. Hugo Rex Italia ad Fraxinetum contra Sarracenos pergit: cum eis fœdus icit. 149. b.

Willelmus Norman. Dux Ludovicum Regem regaliter Rotomagi suscipit. Willelmus Pictav. Comes & Britonum Principes ad Regem veniunt: cum his Rex super Isaram venit: Hugo & Heribertus cum Othone Lothariensium Duce ex altera fluminis parte confident: datis induciis à medio Septembri usque ad medium Novembrem, obsides utrimque accipiuntur. Rex, Willelmus & Hugo obsides mittunt Othoni Regi per Othonem Ducem. Ludovicus Rex Othoni Regi obviam proficiscitur, & simul amicitiam firman. Otho Rex Hugonem cum Ludovico Rege reconciliat: Heribertus etiam cum aquivoco filio suo se Ludovico committit. Rege revertente, Remensis diœceseos Episcopi ad eum veniunt: ipse Rex Rodulfum Laudun. Episc. recipit, ac ei suum Episcopatum restituit. 196. a. b.

Ludovicus Rex colloquium poscit ab Othone Germ. Rege, qui respondet se in fœdere inveniundo acquiescere non posse nisi Willelmi Norman. Ducis adspulatione. Ludovicus Willelmum adit ab eo petiturus auxilium. Willelmus Regem honorificè suscipit, spondens se ei per omnia opem prebiturum. Igitur, agente Willelmo, ambo Reges simul conveniunt super Mosam in loco qui Veufedus vocatur, & pacem inter se sacramentis confirmant. Revertenti Ludovico à colloquio Legatus supervenit, nuncians ei ex Gerberga uxore natum filium. Ludovicus Rex Willelmum Ducem orat ut filium ex sacro fonte suscipiat, & Lotharium vocet. Willelmus Laudunum proficiscitur postulata factis expleturus. Quibus patris, Rotomagum revertitur, Clero & populo obviam euntibus. 260. d.

Fames magna per Franciam & Burgundiam: mortalitas maxima boum. 196. a. 292. e. Francorum Proceres contra Ludovicum Regem rebellant. Valida fames per totum Francia regnum, ita ut modius frumenti venundetur 24 solidis. 323. a. Otho Rex cum Ludovico Rege pacificatur. Cometes per noctes 14 visus: animalium pestilentia. 251. a. Apparet Cometes per 21 dies. 252. c.

Odo Cluniacensis Abbas moritur Turo-nis, & in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 196. b. 292. e. 304. e. 320. c. 321. c. Ei succedit Aimardus. 313. a. Marinus II succedit Stephano VIII Pape. 320. a.

Anno Chr. 943.

Arnulfus Flandrensis Comes Willelmum Norman. Principem ad colloquium evocatum dolo perimi curat. Ludovicus Rex Richardo Willelmi filio terram Normannorum dat. Quidam Normannia Principes se Regi committunt, quidam Hugoni Duci. 196. b. 292. e. Willelmus Norman. Dux colloquium habet apud Pinchinicum ad Somnam cum Arnulfo Comite: ubi amicitiam cum eo sa-

tion dont l'avoit chargé le Roi Louis auprès de Guillaume Duc de Normandie, finit ses jours. 195. e. Hugue Roi d'Italie marche à Frainet contre les Sarrazins: il fait avec eux un Traité d'alliance. 149. b.

Guillaume Duc de Normandie reçoit royale-ment à Rouen le Roi Louis. Guillaume Comte de Poitou & les Seigneurs Bretons viennent trouver le Roi, qui avec eux se campe sur l'Oise, Hugue & Heribert étant campés de l'autre côté de la riviere avec Othon Duc de Lorraine. On convient d'une trêve depuis la mi-Septembre jusqu'à la mi-Novembre, & on se donne des ôtages de part & d'autre. Le Roi, Guillaume & Hugue envoient les ôtages au Roi Othon par le Duc Othon. Le Roi Louis va trouver le Roi Othon: & ils se jurent amitié. Le Roi Othon reconcilie Hugue avec le Roi Louis: Herbert avec son fils de même nom que lui, fait aussi hommage à Louis. Celui-ci étant de retour, les Evêques de la Métropole de Reims se rendent vers lui: il rend son amitié à Rodolfe Evêque de Laon, & lui restitue son Evêché. 196. a. b.

Le Roi Louis demande une entrevue à Othon Roi de Germanie, qui repond qu'il ne peut consentir à faire alliance avec lui sans l'agrément de Guillaume Duc de Normandie. Louis va implorer la protection de Guillaume, qui le reçoit honorablement, & lui promet ses bons offices. En effet par l'entremise de Guillaume les deux Rois s'assemblent sur la Meuse, en un lieu appelé Veufede, & confirment entre eux la paix par sermens. Comme Louis revenoit de cette entrevue, il apprend par un courrier que sa femme Gerberge étoit accouchée d'un fils. Il prie le Duc Guillaume de tenir ce fils sur les fonts de bârême, & de l'appeller Lothaire. Guillaume va à Laon pour satisfaire à la priere du Roi. Ce qui étant fait, il retourne à Rouen, le Clergé & le peuple allant au devant de lui. 260. d.

Grande famine en France & en Bourgogne: très grande mortalité parmi les bœufs. 196. a. 292. e. Les Seigneurs François se révoltent contre le Roi Louis. Violente famine dans tout le royaume de France, enforte que le muid de blé se vend vingt-quatre sols. 323. a. Le Roi Othon fait la paix avec le Roi Louis. Comete qui paroît pendant quatorze nuits: peste dans les animaux. 251. a. Il paroît une Comete pendant vingt-un jours. 252. c.

Odon Abbé de Cluni meurt à Tours, & est enterré dans l'Eglise de saint Julien. 196. b. 292. e. 304. e. 320. c. 321. c. Aimard lui succede. 313. a. Marin II succede au Pape Etienne VIII. 320. a.

L'an 943 de J. C.

Arnoul Comte de Flandre invite Guillaume Duc de Normandie à une conférence, & le fait tuer en trahison. Le Roi Louis donne le pays de Normandie à Richard fils de Guillaume. Quelques Seigneurs Normans se donnent au Roi, quelques autres au Duc Hugue. 196. b. 292. e. Guillaume Duc de Normandie a une entrevue avec le Comte Arnoul à Péquini sur la Somme, où il lui jure amitié: en sortant de cette entrevue

C H R O N O L O G I C U S .

CXXXV

il est égorgé. Son corps est porté à Rouen par les Seigneurs, & mis dans l'Eglise de notre Dame. On fait venir de Baieux Richard pour assister aux funeraillies de son pere, & on le confie à Bernard Danois pour l'avoir sous sa garde au dedans des murs de la ville. 262. b. c. d. Guillaume est mas-
sacré à Péquini. Le Roi Louis met Richard fils de Guillaume en possession de la Normandie, & l'emmené à Laon avec lui. 305. a. Louis aiant appris le meurtre de Guillaume, songe à s'emparer de la partie de la Normandie qui est sur la Seine. 320. c. Guillaume est tué par Balzon. 285. b. 317. b. Son fils Richard prend sa place. 235. d.

Herbert Comte de Vermandois meurt, & est enterré à S. Quentin. Ses fils tuent Rodolfe qui étoit venu pour s'emparer de la terre de leur pere. Le Roi Louis aiant appris cette nouvelle, en est fort chagrin. 196. c. Herbert meurt, & est enterré dans l'Eglise de S. Quentin. 292. e. 304. e. 320. c. Herbert à l'approche de la mort, étant interrogé tant sur le salut de son ame, que sur la disposition de sa maison, ne répondoit rien autre chose que ce mot : *Nous étions douze qui consentimes par serment à trahir Charle.* 239. a.

Artauld Archev. de Reims, aiant quitté le Monastere de S. Basle, va trouver le Roi Louis, qui lui promet de lui rendre l'Evêché de Reims. Artauld prenant ses freres avec lui, s'empare de la Forteresse de Hautmont : le Roi aiant attaqué Moulon avec eux, est repoussé par les Vassaux de l'Archev. Hugue, après avoir perdu quelques-uns de ses gens. 168. a. 196. c. Hugue le Grand a de fréquens combats avec les Normans, perd un grand nombre de fantassins, tue quelques Normans, & s'empare de la ville d'Evreux. Le Roi Louis retournant à Rouen, tue le Norman Turmod dans un combat, & donnant à Herluin la garde de Rouen, il s'en retourne à Compiègne. 196. d. Hugue se bat contre les Normans qui vouloient reprendre le paganisme. 292. e.

Après la mort du Comte Herbert le Roi a au sujet de la réception des fils de ce Comte de fréquentes contestations avec Hugue le Grand. Il reçoit le Prélat Hugue & les autres fils d'Herbert. Le Prélat Hugue prend & brûle le Fort d'Ambli, que gardoient les freres Rodolfe & Robert : il assiège le Fort de Haumont que tenoit Dodon frere d'Artauld : enfin aiant reçu en otage le fils de Dodon encore enfant, il se retire par ordre du Roi. 168. b. 197. a.

Le Roi Louis étant forti de Rouen, reçoit Evreux du Duc Hugue, & reste malade à Paris presque tout l'été. Herluin en vient aux mains avec Arnoul, remporte la victoire, & tue le meurtrier de Guillaume. Le Duc Hugue tient sur les fonts de bâteme la fille du Roi, qui lui donne le Duché de France, & lui soumet toute la Bourgogne. Le Duc Hugue réconcilie Arnoul avec le Roi, à qui il étoit odieux à cause du meurtre de Guillaume. Le Roi Othon se saisit de quelques Vassaux du Roi Louis, qui lui rendoient des em-

cramentis firmat : à colloquio discedens trucidatur. Ejus corpus à Primoribus Rotomagum refertur, & in Ecclesia B. Maria collocatur. Richardus ejus filius Baiocis adscitur ad patris exsequias, & Bernardi Dani tutela committitur intra muros urbis custodiendus. 262. b. c. d. Willhelmus apud Pinchiniacum perimitur. Ludovicus Rex Richardum Willelmi filium in possessionem terra Normannorum mittit, & secum Laudunum perducit. 305. a. Ludovicus, audita nece Willelmi, cogitat de invadenda Normannia parte, qua jacet super Sequanam. 320. c. Willhelmus à Balzone interficitur. 285. b. 317. b. Richardus ejus filius in ejus locum substituitur. 235. d.

Heribertus Viromand. Comes obit, & apud S. Quintinum sepelitur. Ejus filii Rodulfum, qui ad invadendam terram eorum patris advenerat, interimunt. Quo audito, Rex Ludovicus valde tristis efficitur. 196. c. Moritur Heribertus, & in Ecclesia Sancti Quintini sepelitur. 292. e. 304. e. 320. c. Heribertus, morte appropinquante, cum tam de salute anime, quam de domus sue dispositione interrogaretur, nihil aliud respondebat nisi hoc solummodo verbum : Duocecim fuimus qui traditioni Caroli jurando consensimus. 239. a.

Artaldus Archiep. Remensis, relicto Conobio S. Basili, ad Regem Ludovicum proficiscitur, qui promittit se ei redditurum Episcopatum Remensem. Artaldus, assumptis secum fratribus suis, Almontem Castrum occupat : cum quibus Rex Mosomum aggressus, repellitur à Vassallis Hugonis Archiepiscopi, quibusdam suorum interemtis. 168. a. 196. c. Hugo Magnus crebras agit cum Normannis congressiones, à quibus ipsius perditum multitudo interimitur : ipse nonnullis Normannorum interfecit, urbem Ebroicas invadit. Ludovicus Rex Rotomagum repetens, Turmodum Normannum in pralio interimis, & Herluino Rotomagum committens, Compendium revertitur. 196. d. Hugo dimicat cum Normannis ad paganismum reverti volentibus. 292. e.

Post mortem Heriberti Comitiss de recipiendis ipsius filius crebra inter Ludovicum Regem & Hugonem Magnum versatur contentio. Rex Hugonem Prasulem & ceteros Heriberti filios recipit. Hugo Prasul Ambliidum Castrum, quod Rodulfus & Robertus fratres detinebant, capit & comburit : Almontem Castrum, quod tenebat Dodon Artaldi frater, obsidet : tandem, accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege jubente. 168. b. 197. a.

Ludovicus Rex Rotomago profectus, Ebroicas ab Hugone Duce recipit, & apud Parisos tota penè estate agrotus decumbit. Herluinus cum Arnulfo congressus, victoria potitur, eumque qui Willelmum Ducem interemerat, occidit. Hugo Dux filiam Regis ex sancto lavacro suscipit, & Rex ei Ducatum Francia delegat, omnemque Burgundiam ipsius ditioni subjicit. Hugo Dux Arnulfum cum Rege pacificat ei insensum ob necem Willelmi. Otho Rex quosdam fideles

Regis Ludovici, qui sibi insidiabantur, comprehendit, & in custodiam mittit: unde inter ipsos Reges exoritur scandalum. 197. a. b. Ducatus Francie Hugoni Duci conceditur à Ludovico Rege. 292. e.

Alanus Barbatorta sue ditioni subdit pagos Redonicum & Namneticum, atque etiam trans Ligerim pagos Medalgicum, Theofalgicum & Herbadillicum: de quibus compositionem facit cum Willelmo Pictav. Comiti, cui cognomen Caput de stupis. 276. e. Pestis ingens boum per Germaniam, Franciam, Burgundiam & Aquitaniam: Italiam non diu tenet. 252. d.

Anno Chr. 944

L'an 944 de J. C.

Hugo Rex Italia Bertham filiam suam ex meretrice Bezola per Sigefredum Parmensem Episc. Constantinopolim mittit Romano Constantini Porphyrogeniti filio copulandam conjugio. 149. c.

Ludovicus Rex in Aquitaniam proficiscitur cum Gerberga Regina, & locutus cum Ragimundo Gothorum Principe caterisque Aquitanorum Proceribus, revertitur in Franciam. Montiniacum Castrum situm in pago Suesfionico, quod erat ex Abbacia S. Crispini, proditione quorundam oppidanorum Vasalli Regis capiunt, occiso Andrea qui illud tenebat ad fidelitatem filiorum Heriberti. Ambianensem urbem, quam tenebat Odo filius Heriberti, favente Deroldo Episcopo, Domestici Regis recipiunt. Hinc iterum discordia inter Ludovicum Regem & filios Heriberti. Otho Dux Lothariensium vita decedit. 197. b. c. Defunctis Othone Lothar. Duce ac Henrico Gisleberti filio, Ducatum Rex Otho concedit Conrado, cui & filiam suam unicam Liutgardem despondet. 218. d. 228. b. Moritur Otho Lothar. Dux: ei succedit Conradus. 272. c. 292. e. 313. e.

Hugo Dux pactum firmat cum Normanis: indeque profecionem parat cum filiis Heriberti obviam iturus Othoni Regi in Lotharii regnum. Sed idem Rex adventum suum differens, Herimannum Ducem cum ingenti mittit exercitu. Ludovicus Rex, pace facta inter Herluinum & Arnulfum, Castrum Ambianensium eidem Herluino dat. Heriberti filii Clastrim munitionem Radulfi fidelis Ludovici Regis, sitam in pago Viro-mandensi, proditione capiunt: eodem Radulfo clam evadente, thesauros ejus invadunt atque diripiunt. Hugo Dux colloquium petit Herimanni Ducis, qui missus erat ad obsidenda Castella Ragenarii & Rodulfi fratrum; qui resistere Herimanno non valentes, veniam ab Othone Rege deprecant. 197. d.

Otho Rex in Aquense Palatium deveniens, colloquium habet cum Lothariensibus: quò Missi Ludovici Regis & Legati Hugonis Ducis ad eum veniunt. Otho Legatos Ludovici honorificè suscipiens, Legatis Hugonis adversatur. Manasses Hugonis Missus animum mutat Othonis, qui Legatos Ludovici abiciens, Hugonis Le-

embuches, & les met en prison: ce qui cause de la brouillerie entre les deux Rois. 197. a. b. Le Duché de France est cédé au Duc Hugue par le Roi Louis. 292. e.

Alain Barbetorte soumet à sa puissance le Rennois & le Nantois, & aussi au delà de la Loire les pays de Mauge, de Tifauge & d'Herbauge; touchant lesquels il fait un accord avec Guillaume Comte de Poitou surnommé Tête d'étroupe. 276. e. Grande peste parmi les bœufs dans la Germanie, la France, la Bourgogne & l'Aquitaine: elle ne dure pas longtems en Italie. 252. d.

Hugue Roi d'Italie envoie à Constantinople; par Sigefroi Evêque de Parme, sa fille Berthe, qu'il avoit eue de Bézole sa maîtresse, pour la marier à Romain fils de Constantin Porphyrogenete. 149. c.

Le Roi Louis va en Aquitaine avec la Reine Gerberge, & aiant eu une conférence avec Raimond Marquis de Gothie & les autres Seigneurs d'Aquitaine, il revient en France. Les Vassaux du Roi prennent par la trahison de quelques habitans, le Fort de Montigni situé dans le Soissonnois, qui appartenoit à l'Abbaye de saint Crépin; & mettent à mort André qui y commandoit pour les fils d'Herbert. Les Vassaux du Roi reprennent par le moyen de l'Evêque Derold la ville d'Amiens, que tenoit Eude fils d'Herbert. Ce qui renouvelle la discorde entre le Roi & les fils d'Herbert. Othon Duc de Lorraine quitte cette vie. 197. b. c. Othon Duc de Lorraine & Henri fils de Gislebert étant morts, le Roi accorde le Duché à Conrad, à qui il donne en mariage Liutgarde sa fille unique. 218. d. 228. b. Othon Duc de Lorraine meurt: Conrad lui succede. 272. c. 292. e. 313. e.

Le Duc Hugue fait un traité avec les Normans: ensuite il se prépare à aller en Lorraine avec les fils d'Herbert au devant du Roi Othon. Mais ce Roi différant son arrivée, envoie le Duc Heriman avec une grosse armée. Le Roi Louis raccommode Herluin avec Arnoul, & donne à Herluin la Forteresse d'Amiens. Les fils d'Herbert prennent en trahison Castris Forteresse de Raoul Vassal du Roi Louis, située dans le Vermandois: ce Raoul s'étant échapé secretement, ils envahissent & pillent ses trésors. Le Duc Hugue va trouver le Duc Heriman, qui étoit envoyé pour assiéger les Forts de Ragenaire & de Rodolfe freres, qui n'étant pas en état de résister à Heriman, demandent pardon au Roi Othon. 197. d.

Le Roi Othon venant au Palais d'Aix-la-Chapelle, a une conférence avec les Lorrains: les Ambassadeurs du Roi Louis & les Députés du Duc Hugue viennent l'y trouver. Othon recevant honorablement les Ambassadeurs de Louis, ne regarde pas les Députés de Hugue. Manasses Député de Hugue change l'esprit d'Othon, qui méprisant les Ambassadeurs de Louis, traite avec honneur

honneur les Députés de Hugue , & ordonne à tous ses Vassaux de ne fournir aucun secours à Louis. 197. d. e.

Il y avoit en Germanie un homme , à qui l'on avoit coupé la main ; & quatorze ans après elle lui revint pendant le sommeil. Dans le même pays des globes de feu paroissent s'élaner dans l'air. 198. a. Les soldats du Roi pillent l'Evêché de Reims, les fils d'Herbert l'Abbaye de S. Crépin , & Ragenold l'Abbaye de S. Médard. 168. c. 198. a. Dans le Parisis il s'éleve une si furieuse tempête & un tourbillon de vent si violent, que les murs d'une maison à Montmartre sont renversés de fond en comble. On dit qu'on y vit alors des Diables sous la forme de Cavaliers. 198. a.

Les Bretons , dont les Chefs Bérenger & Alain étoient divisés entre eux , sont attaqués & taillés en pièces par les Normans. La ville de Dol est prise : l'Evêque est écrasé & étouffé par la foule de ceux qui se réfugient dans l'Eglise. Les Bretons aiant rétabli leurs forces , vainquent les Normans ; ils sont vaincus dans un troisième combat , & leur pays est envahi par les Normans. 198. b.

X Le Roi Louis va en Normandie avec Arnoul & Herluin. Arnoul devançant le Roi , met en déroute à Arques quelques Normans , & prépare le passage au Roi , qui vient à Rouen , où il est reçu par les Normans. Le Duc Hugue passant la Seine , vient jusques à Bayeux , qu'il assiège. Le Roi lui ordonne d'abandonner le siège. Hugue s'étant retiré , le Roi entre dans la ville : ce qui cause de la division entre le Roi & Hugue. 198. c.

Le Roi Louis vient à Rouen , où aiant été reçu avec de grands honneurs par Rodolfe , Bernard & Anslech , il fait venir l'enfant Richard , & se détermine à le faire élever dans son Palais avec des enfans de son âge. Sur ces entrefaites il se repand un bruit dans la ville que le Roi tient Richard en prison. C'est pourquoi les citoyens mêlés avec des bandes de soldats entrent avec impétuosité dans le Palais du Roi l'épée à la main. Louis , dès qu'il apprend leurs tumultes , prend l'enfant entre ses bras par le conseil de Bernard le Danois , le montre à ces furieux , & apaise par ce moyen leur fureur. Le Roi donc voulant apaiser les esprits tumultueux des Normans , accorde à Richard l'héritage de son pere , après lui avoir fait prêter serment de fidélité : & le prenant sous sa protection , il leur promet de le leur rendre , lorsqu'il aura été élevé & instruit dans le Palais. 263. b. c.

Ce tumulte étant ainsi apaisé , le Roi se rend en France avec l'enfant Richard. Le Comte Arnoul craignant que le Roi ne vienne fondre sur lui , lui envoie des Députés avec dix livres d'or , proteste qu'il est innocent du meurtre de Guillaume , & promet , s'il l'ordonne , de chasser du pays ses meurtriers : il ajoute cependant qu'il devoit se ressouvenir des affronts & des opprobres , que lui & son pere avoient soufferts de la part des Normans ; qu'il ne pouvoit mieux faire que de jeter l'enfant Richard dans une étroite prison , après lui avoir fait brûler les jarrets , & de charger la Nation Normande de gros impôts,

Tom. VIII.

gatos honorificè habet , omnesque sibi fideles ab auxilio Ludovici sese submovere precipit. 197. d. e.

In Germania quidam homo erat , cui manus abscissa fuerat , & post annos 14 per somnum ex integro restituta est. In eadem regione ignei globi in aëre ferri visi. 198. a. Regii milites Episcopatum Remensem , filii Heriberti S. Crispini Abbatiam , Ragenoldus S. Medardi Abbatiam predantur. 168. c. 198. a. In agro Parisiaco tempestas nimia & turbo vehementissimus , quo parietes cujusdam domus in Monte-Martyrum funditus eversi. Feruntur Dæmones tunc ibi visi sub Equitum specie. 198. a.

Britones , quorum Principes Berengarius & Alanus inter se erant divisi , à Normannis pervaduntur , & magna cade atteruntur. Dolensis civitas capitur , cujus Episcopus confugientium in Ecclesiam multitudine opprimitur & enecatur. Reparatis viribus , Britones Normannos vincunt ; in tertia congressione vincuntur ; eorumque terra à Normannis invaditur. 198. b.

Ludovicus Rex in terram Normannorum proficiscitur cum Arnulfo & Herluino. Arnulfus Regem precedens , quosdam Normannorum apud Arcas fundit , & transitum Regi preparat. Rex Rotomagum perveniens , à Normannis in urbe suscipitur. Hugo Dux trans Sequanam iter faciens , Baiocas usque pervenit , & urbem obsidet. Rex ei precipit ut ab obsidione discedat : quo discedente , Rex in urbem ingreditur : unde discordia somes concitatur inter Regem & Hugonem. 198. c.

Ludovicus Rex Rotomagum venit , & à Rodulfo , Bernardo & Anslecho cum summo honore susceptus , Richardum puerum accersit , quem cum coætaneis pueris in suo Palatio decernit educandum. Interea rumor urbem concutit Richardum sub custodia à Rege detineri. Quare cives mixti cum militaribus turmis , striatis gladiis Curiam Regis irrumpunt. Ludovicus ut eorum tumultus comperit , Bernardi Dani usus consilio , puerum in ulnis arripit , & furentium conspectibus exhibet : & sic eorum efferos motus comprimit. Volens ergo Rex Normannorum tumultuantium animos omnino sedare , Richardo paternam hereditatem , pacta sibi fidelitate , concedit. Quem in sua fide suscipiens , eis spondet se eum redditurum Palatinis disciplinis imbutum. 263. b. c.

His ita sedatis , Rex cum Richardo puero Franciam repetit. Arnulfus Comes metuens ne Rex super eum irruat , missis ad eum Legatis cum decem libris auri , se à Wilhelmi nece immunem profitetur , peremptores verò illius , si jubeat , à patria se exterminaturum pollicetur : addit tamen eum reminisci debere contumeliarum & opprobriorum , qua tamdiu à Normannis ipse & pater ejus perpeffi fuissent : optimum fore consilium ut Richardum puerum , adultis poplitibus , gravi custodia arctaret , & gentem Normannicam gravissimis veftigalibus.

fance : Hugue & Lothaire font Rois de nom , & de fait ne font pas même Comtes. Liutprand l'Historien est fait Secrétaire & Chancelier de Bérenger. 150. a. b. c.

Hugue Roi d'Italie est chassé du Royaume par les siens , & son fils Lothaire est élu Roi. 199. c. 293. a. Les Chanoines de Verone obtiennent un Diplôme du Roi Hugue. 199. n. Le Roi Hugue abandonne l'Italie , & recommande son fils Lothaire aux Italiens. 228. d. Le Roi Hugue voyant que Bérenger de retour en Italie étoit reçu des Italiens , & que lui il étoit abandonné , recommande son fils Lothaire aux Italiens , & leur demande en grace que du moins il regne avec Bérenger : pour lui il se retire à Arles. 313. e.

Le Roi Louis étant encore à Rouen, la Reine Gerberge accouche à Laon d'un fils, qui est appelé Charle au bâteme. Le Roi étant retourné à Laon , & aiant eu une conférence avec Arnoul , revient à Rouen. Bernard Comte de Senlis, Thibault & Herbert prennent , brûlent & détruisent Montigni Forteresse du Roi. Ce même Bernard se jette sur les chasseurs du Roi , enleve leurs chevaux , & s'empare de Compiègne. 198. d.

Le Roi Louis, aiant rassemblé une armée de Normans , dévaste le Vermandois , investit la ville de Reims ; & après avoir reçu des otages de l'Archevêque Hugue, il leve le siège. Le Duc Hugue attaque les Normans , & en fait un horrible carnage. 168. c. d. 198. d. e. Le Roi Louis assiège Reims , reçoit des otages , & se retire. 293. a. Le Duc Hugue a un pourparler par mediateurs avec le Roi Louis ; mais on n'y determine rien au sujet de la paix qui devoit se faire entre eux. Le Roi prend avec lui Herluin , & va à Rouen. 199. a. Tandis que Theotilon Archev. de Tours se donne bien des mouvemens pour raccommo-der le Roi avec les Seigneurs , il meurt en chemin en revenant de Laon : son corps est porté à Tours , & est inhumé dans l'Eglise de saint Julien. 199. b. 305. e. Il est enterré auprès du tombeau d'Odon Abbé de Cluni. 321. c.

Pendant que le Roi Louis est à Rouen, Haigrold Norman lui demande une entrevue. Louis vient avec peu de monde ; Haigrold arrive armé avec une multitude de Normans ; & se jettant sur ceux qui accompagnoient le Roi , les tue presque tous. Le Roi s'enfuit seul , & venant à Rouen , il est faisi & emprisonné par les Normans. Le Prélat Hugue assiège Hautmont , & le reprend sur Odon frere de l'Archev. Artauld. 168. d. 199. b. c. Le Prélat Hugue aiant fait venir Ercambold Abbé de Fleuri , rétablit dans le Monastere de saint Remi la regle Monastique , & y constitue Abbé Hincmar Moine de ce Monastere. 168. d.

Le Duc Hugue travaillant à la delivrance du Roi Louis, les Normans demandent qu'on leur donne en otage les fils du Roi. La Reine Gerberge veut bien envoyer le plus jeune , mais declare qu'elle ne donnera pas l'aîné. On donne donc le cadet , & Gui Evêque de Soissons se livre en otage pour delivrer le Roi. Louis étant donc

Hugo & Lotharius vocabulo Reges , acta autem neque pro Comitibus habentur. Liutprandus Historicus fit Berengarii secretorum conscius & Epistolarum signator. 150. a. b. c.

Hugo Rex Italia à suis de regno depellitur , & filius ejus Lotharius in Regem suscipitur. 199. c. 293. a. Canonici Veroneses Præceptum obtinent ab Hugone Rege. 199. n. Hugo Rex Italiam derelinquit , filium suum Lotharium Italiensium fidei commendat. 228. d. Berengarium in Italiam reversum videns Rex Hugo ab Italiensibus , se deserto , recipi , Lotharium filium suum ut saltem cum Berengario regnet , Italiensium fidei commendat : ipse Arelatum repetit. 313. e.

Ludovico Rege adhuc Rotomagi degente , Gerberga Regina filium Laudunû parit , qui Carolus in baptismo vocatur. Reversus Rex Laudunum , & cum Arnulfo locutus , Rotomagum revertitur. Bernardus Silvanensium Comes & Teibaldus cum Heriberto Montiniacum Regis Castrum capiunt , incendunt ac diruunt. Idem Bernardus venatores Regis & canes invadens , eorum equos aufert , Compendium pervadit. 198. d.

Ludovicus Rex , collecto Normannorum exercitu , Viromandensem pagum devastat , Remorum vallat urbem , acceptis ab Hugone Præsule obsidibus , ab obsidione discedit. Hugo Dux cum Normannis congressus , eos non modica caede fundit. 168. c. d. 198. d. e. Ludovicus Rex Remorum urbem obsidet , acceptis obsidibus , ab obsidione recedit. 293. a. Hugo Placitum per sequestros habet cum Rege Ludovico , in quo nihil certum de pace inter ipsos componenda gestum. Rex , assumpto Herluino , Rotomagum petit. 199. a. Theotilo Archiep. Turon. dum certat de pace componenda inter Regem & Principes , Lauduno rediens in itinere moritur : ejus corpus Turonos defertur , & in Ecclesia S. Juliani humatur. 199. b. 305. e. Sepelitur juxta sepulcrum Odonis Cluniac. Abbatis. 321. c.

Dum Ludovicus Rex Rotomagi moratur , Haigroldus Normannus ab eo colloquium petit. Veniente Ludovico cum paucis , Haigroldus cum multitudine Normannorum armatus advenit , sociosque Regis invadens , penè cunctos interimit. Rex solus fugam inquit , & Rotomagum veniens , à Normannis comprehenditur , & sub custodia detinetur. Hugo Præsul Almontem Castrum obsidet & recipit , reddente illud sibi Dodone Artauld Archiep. fratre. 168. d. 199. b. c. Hugo Præsul , advocato Ercamboldo Floriac. Abbate , Monasticam regulam in Monasterio S. Remigii restituit , ibique Abbatem constituit Hincmarum Monachum ejusdem loci. 168. d.

Hugone Duce de ereptione Ludovici Regis laborante , Normanni filios ipsius Regis obsides sibi dari postulant. Regina Gerberga minorem filium mittens , negat se majorem missuram. Datur igitur minor , & ut Rex dimittatur , Wido Sueffion. Episc. se obsidem tradit. Dimissus igitur Rex susci-

tit ad Hugonem Duce[m] pro restitutione Regis Ludovici: ac proinde Hugo Conventus publicos agit cum nepotibus suis & aliis regni Primatibus. Marinus Papa defungitur, cui succedit Agapitus. Fit pax inter Albericum Patricium & Hugonem Italia Regem. Hugo Dux Francorum, assumtis secum Hugone Nigro caterisque regni Primatibus, Ludovicum Regem, qui serè per annum sub custodia detinebatur apud Teibaldum Comitem, in regnum restituit, recepto Landuno Castro, quod Gerberga Regina tenebat, & Teibaldo commisso. Idem se cum cateris regni Primoribus Ludovico Regi committit. 200. a.

Edmundus Rex Anglorum defungitur: uxor quoque Regis Othonis, soror ipsius Edmundi, decedit. Regina Gerberga ad Othonem fratrem suum Legationem direxerat, ab eo auxilium deprecans. 200. b. Edithe uxoris Othonis Regis obitum in annum sequentem differunt serè omnes Scriptores Germanici. 200. n. Otho Rex maximum colligens exercitum, venit in Franciam, secum habens Conradum Gallia Cisalpina Regem. Ei obviam proficiscitur Ludovicus Rex; & simul Remos obsident. Hugo Prasul videns se obsidionem tolerare non posse, ab urbe discedit: sicque duo Reges urbem ingrediuntur, & Artaldum Sedi sua restitunt. Deinde relicta Remis Gerberga, terram Hugonis Ducis ingrediuntur; urbem Silvanensensem obsident; sed eam videntes munitissimam dimittunt: terram Normannorum devastant, & inde ad sua regrediuntur. 169. a. 200. b. c. Deroldus Ambianensis Episc. vita decedit. 200. d.

Otho Rex Germ. apud Cameracensem urbem coactò exercitu, intrat in Galliam Ludovici injuria vindicanda causa. Quo audito, Hugo Dux, missa Legatione, insolenter loquitur. Rex Otho, juncto sibi Ludovico Rege, Laudunum adit, & armis tentat: postea Parisios pergit, ibique Hugonem obsidet: S. Dionysii sepulcrum veneratur: Remos capit, Hugonem Heriberti filium contra jus subrogatum Episcopum expellit, Artaldum Sedi sua restituit. Rotomagum adit; sed difficultate locorum, hiemeque ingruente, discedit, & in Saxoniam regreditur, urbibus Remensi & Laudunensi Ludovico Regi concessis. 219. a. b. c. 228. d. e.

Ludovicus Rex auxilium ab Othone Rege postulat. 279. e. Otho in Gallias venit: primò Parisios, deinde Rotomagum perveniens, omnes vicinias devastat: in reditu apud Cameracum castra metatur. 280. a. Reges Otho & Ludovicus Remorum urbem obsident: tertio obsidionis die Hugone Prasule egresso, Robertus Trevir. & Fridericus Mogunt. Archiepiscopi Artaldum in Sedem Remensem restitunt. 293. a. Ludovicus Rex regno suo restituitur. Edmundus Anglia Rex defungitur. 305. d. Otho Rex cum 32 legionibus Franciam ingressus, Ludovicum Regem liberat: Laudunum obsidet, Hugonem intra Parisios concludit: Remos capit, & Hugone Heriberti filio expulso, legitimum Episcopum Artaldum restituit:

bassadeurs au Duc Hugue pour le rétablissement du Roi Louis: Hugue s'assemble publiquement pour cela avec ses neveux & les autres Grands du royaume. Le Pape Marin meurt: Agapit lui succede. La paix se fait entre le Patrice Alberic & Hugue Roi d'Italie. Hugue Duc des François, prenant avec lui Hugue le Noir & les autres Seigneurs du royaume, rétablit sur le trône le Roi Louis, qui étoit retenu prisonnier depuis près d'un an chés le Comte Thibault: il reprend Laon, que tenoit la Reine Gerberge, & le confie à Thibault; il rend hommage à Louis avec les autres Grands du royaume. 200. a.

Edmond Roi d'Angleterre meurt: la femme du Roi Othon sœur d'Edmond meurt aussi. La Reine Gerberge avoit envoyé demander du secours à son frere Othon. 200. b. Presque tous les Ecrivains Alemans different à l'année suivante la mort d'Edithe femme du Roi Othon. 200. n. Le Roi Othon aiant rassemblé une nombreuse armée, vient en France, aiant avec lui Conrad Roi de la Gaule Cisalpine. Le Roi Louis va au devant de lui, & ils assiègent ensemble Reims. Le Prélat Hugue voit qu'il ne pouvoit pas soutenir le siège, sort de la ville: ainsi les deux Rois entrent dans la ville, & rétablissent Artald dans son Siège. Ensuite laissant Gerberge à Reims, ils entrent sur les terres du Duc Hugue, & assiègent la ville de Senlis; mais voyant qu'elle étoit bien fortifiée, ils levent le siège, ravagent le pays des Normans, & s'en retournent chés eux. 169. a. 200. b. c. Derold Evêque d'Amiens termine sa course. 200. d.

Otho Roi de Germanie aiant amassé ses troupes à Cambrai, entre dans la Gaule pour venger l'injure faite au Roi Louis. Le Duc Hugue l'aiant appris, lui parle insolemment par ses Députés. Le Roi Othon s'étant joint au Roi Louis, va à Laon & l'attaque: de là il se rend à Paris, où il assiège Hugue: il rend ses respects au tombeau de saint Denis: il prend Reims, en chasse Hugue fils d'Herbert qu'on en avoit fait Evêque contre tout droit, & rétablit Artald dans son Siège. Il part pour Rouen: mais les chemins étant difficiles, & l'hiver approchant, il se retire, & s'en retourne en Saxe, après avoir cédé au Roi Louis les villes de Reims & de Laon. 219. a. b. c. 228. d. e.

Le Roi Louis demande du secours au Roi Othon. 279. e. Otho vient dans les Gaules: il va d'abord à Paris, ensuite à Rouen, & en dévaste tous les environs: au retour il campe à Cambrai. 280. a. Les Rois Otho & Louis assiègent la ville de Reims: le troisième jour du siège le Prélat Hugue en étant sorti, les Archevêques Robert de Trèves & Frideric de Mayence rétablissent Artald sur le Siège de Reims. 293. a. Le Roi Louis est rétabli dans son royaume. Edmond Roi d'Angleterre meurt. 305. d. Le Roi Otho étant entré en France avec 32 legions, délivre le Roi Louis: il assiège Laon, enferme Hugue dans Paris, prend Reims, en chasse Hugue fils d'Herbert, & rétablit Artald legitime Evêque: Il vient jusques à Rouen, & aiant rendu au Roi Louis les forteresses & les villes qu'il avoit

prisés, il regagne la Saxe. 313. a.

Le Duc Hugue promet sa fille Emme en mariage à Richard Duc de Normandie : ce qui épouvante le Roi Louis & plusieurs Seigneurs François, mais surtout Arnoul Comte de Flandre. Le Roi Louis envoie Arnoul vers Othon Roi de Germanie, & lui promet que, si par son moyen il opprimoit Hugue, & soumettoit la Normandie à sa domination, il lui livreroit la Lorraine. Othon ravi de cette promesse, sort de son royaume avec une grosse armée, & aiant joint à ses troupes celles de Louis & d'Arnoul, il vient fondre sur Hugue le Grand ; & aiant ravagé sa terre, il tourne toute la force de la guerre contre les Normans, se faisant devancer par son neveu pour jeter l'épouvante dans la ville de Rouen. Les Normans ouvrant les portes de la ville, forcent avec impétuosité, renversent leurs ennemis, & tuent sur le pont le neveu d'Othon. 266. c. d. e.

Le Roi Othon suivant à petits pas avec Louis & Arnoul, arrive pour assiéger Rouen : mais voyant que la ville étoit imprenable, & aiant appris la mort de son neveu, il avise avec les siens dans l'Eglise de saint Ouen aux moyens de livrer Arnoul aux Normans. 266. e. Arnoul l'aiant découvert, s'enfuit la nuit avec son armée. Othon & Louis apprenant qu'Arnoul s'étoit enfui, retournent sur leurs pas laissant là le siège. Les Normans les poursuivent, tuent quelques-uns de leur armée, & font quelques prisonniers. 267. a.

L'an 947 de J. C.

Le Prince Hugue entre avec une armée sur la terre du Comte Arnoul, assiège quelques-unes de ses Forteresses, & s'en revient sans avoir rien fait. 200. d. Bovon Evêque de Chalons sur Marne étant mort, Gibuin le remplace. 201. a. Le Roi Louis assiège le Fort de Moufon que retenoit Hugue chassé de Reims ; mais les choses n'allant pas à souhait, il se retire. Ce Roi étant parti pour aller célébrer la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle avec le Roi Othon, le Prince Hugue avec le Prélat Hugue font inutilement le siège de Reims. Le Prélat Hugue à l'appui de Hugue son oncle ordonne Evêque d'Amiens Thibault Clerc de Soissons. 169. c. 201. a. Le Roi Louis célèbre la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle avec le Roi Othon, & en étant comblé de présents il revient en France. 305. e. 321. c.

Le Roi Louis à la demande du Comte Arnoul se rend à Arras avec l'Archevêque Artauld ; de là il s'avance avec Arnoul pour assiéger Montreuil Fort de Roger fils d'Herluin, & après un travail inutile il s'en retourne chés lui frustré de son espérance. Il s'éleve à Reims une grande tempête avec des éclairs continuels & un tremblement de terre. 201. a. Il se tient sur le Chier une Assemblée au commencement du mois d'Août entre les Rois Othon & Louis : dans laquelle on expose aux Evêques le différent qui étoit entre les Prélats Artauld & Hugue : mais parce que le Concile n'étoit pas alors convoqué, l'altercation ne peut pas être terminée. On indique le Concile pour vers la mi-Novembre. 169. c. 201. b. Les Rois

usque Rotomagum accedit, & castellis atque urbibus quas ceperat Ludovico Regi redditis, in Saxoniam redit. 313. a.

Hugo Dux Richardo Norman. Duci filiam suam Emmam despondet : quæ res Ludovicum Regem plurimosque Francorum Proceres, sed maxime Arnulfum Flandria Comitem perterret. Ludovicus Rex Arnulfum mittit ad Othonem Germ. Regem, promittens se, si ejus operâ Hugonem conterreret, & Normanniam suo dominio subigeret, ei Lothariense regnum contraditurum. Quo audito, Rex Otho gavisus cum magno exercitu à regno suo egressus, adjunctisque sibi Ludovici & Arnulfi copiis, in Hugonem Magnum irruit : vastataque Hugonis terra, omne robur belli in Normannos convertit, præmissa nepote suo ad terrendam Rotomagensis urbem. Normanni, portis repentino impetu apertis, adversarios proferunt, casu super pontem Othonis nepote. 266. c. d. e.

Otho Rex cum Rege Ludovico & Arnulfo lento gradu subsequitur, accedit ad obsidendum Rotomagum : sed urbem perspicit inexpugnabilem, audiatque nepotis morte, de tradendo Arnulfo Normannis cum suis consultat intra Ecclesiam S. Audoëni. 266. e. Arnulfus, hoc deprehensio, noctu cum suo exercitu aufugit. Otho & Ludovicus Arnulfum fugisse audientes, gressus retorquent, dimissa obsidione. Quos Normanni persequentes, ex eorum exercitu alios gladiis perimunt, alios capiunt. 267. a.

Anno Chr. 947.

Hugo Princeps in Arnulfi Comitibus terram proficiscitur cum exercitu, obsidetque quædam illius munitiones, nulloque patratu negotio revertitur. 200. d. Bovone Catalaun. Episc. mortuo, in locum ejus Gibuinus substituitur. 201. a. Ludovicus Rex Mosonum Castrum, quod Hugo Remis ejectus retinebat, obsidet ; sed nihil pro votis efficiens recedit. Quo Aquisgranum. ad Pascha cum Othone Rege celebrandum profecto, Hugo Princeps cum Hugone Prasule Remos frustra obsidet. Hugo Prasul, admittente avunculo suo Hugone, Tetbaldum Suesionensem Clericum ordinat Ambian. Episcopum. 169. c. 201. a. Ludovicus Rex Aquisgrani cum Othone Rege Pascha celebrat, & ab eo muneribus cumulatus in Franciam redit. 305. e. 321. c.

Ludovicus Rex, expetente Arnulfo Comite, Atrebatum proficiscitur cum Artaldo Archiep. indeque cum Arnulfo ad obsidendum Monasteriolum Castrum Rotgarii filii Herluini progreditur, postque laborem inefficacem spe privatus ad sua regreditur. Remis tempestas magna cum coruscationibus continuis & terra motu. 201. a. Conventus celebratur super Charum fluvium initio mensis Augusti inter Reges Othonem & Ludovicum : ubi lis inter Artaldum & Hugonem Prasules ab Episcopis auditur ; sed quia tunc Synodus convocata non erat, altercatio determinari non potest. Synodus circa medium Novembrem habenda denunciatur.

Conrad dans le Laonnois. Conrad met le siège devant une Forteresse, que Thibault avoit bâtie dans un lieu appelé Mont-aigu, & où il commandoit : il tenoit aussi Laon contre le Roi. Conrad prend la Forteresse, & va ensuite à Laon : les Evêques assemblés dans l'Eglise de S. Vincent excommunient Thibault, & citent par lettres le Duc Hugue. 174. b. c. 203. d. e. 204. a. 294. d. 306. a.

Gui Evêque de Soissons vient trouver le Roi Louis, & se rend son Vassal : il se raccommode avec Artauld en lui faisant satisfaction de ce qu'il avoit ordonné Hugue. Le Duc Conrad tient sur les fonts de bâteime la fille du Roi Louis. Les Lorrains aiant repris & détruit Mouzon, s'en retournent chés eux. Le Duc Hugue assiège la ville de Soissons ; mais ne pouvant la prendre, il vient à une Forteresse que le Comte Ragenold construisoit sur l'Aisne dans un lieu appelé Rouci, & l'investit : il ne peut pas la prendre, mais il dévaste les terres de l'Eglise de Reims voisines de son camp, profane les Eglises, pille Cormici. Les soldats de Hugue, qui avoient été excommuniés avec lui, viennent trouver l'Archevêque Artauld. 174. d. e. 204. a. b. 294. d. 306. a.

L'Archev. Artauld part avec les Evêques Gui de Soissons, Rodolfe de Laon & Wicfred de Terouanne pour le Concile qui doit se tenir à Trèves : y étant arrivés, ils trouvent Marin Vicaire du Pape Agapit qui les attendoit avec Robert Archev. de Trèves. On y traite des Evêques qui étant appelés n'étoient pas venus, & de ceux qui avoient participé à l'ordination de Hugue. Gui de Soissons s'avouant coupable, obtient le pardon. Wicfred de Terouanne est trouvé exempt de cette faute. Transmar de Noyon envoie un Prêtre témoigner qu'il n'avoit pu venir à cause d'une grosse maladie qu'il avoit. Le Duc Hugue est excommunié. On excommunie aussi Thibault & Ives, le premier avoit été ordonné par l'Archev. Hugue pour le Siège d'Amiens, & l'autre pour celui de Senlis. On excommunie aussi Adelome Clerc de Laon accusé par Rodolfe son Evêque d'avoir introduit dans l'Eglise Thibault qui étoit excommunié. Marin cite par lettres Hildégair Evêque de Beauvais : on cite aussi Herbert fils du Comte Herbert. Ces choses étant faites, les Evêques s'en retournent chés eux. 174. e. 175. a. b. c. 204. c. d. e. 205. a.

Liurdolfe Chapelain du Roi Othon conduit Marin en Saxe vers son Roi. Marin benit l'Eglise du Monastere de Fulde ; ensuite il revient à Rome. Il naît un fils au Roi Louis, dont l'Archevêque Artauld est parrein, & à qui il impose le nom de son pere. 175. c. 205. b. Le Comte Hugue est excommunié par le Concile de Trèves : Marin va en Saxe pour benir le Monastere de Fulde, & retourne à Rome. 294. e. Mort de Geronque Archev. de Bourges & de Rodolfe Evêque de Laon. 205. b. Geronque Archev. de Bourges meurt ; Launon prend sa place. 231. a. Folcuin est amené par son pere Folcuin & par sa mere Thiedale au Monastere de S. Bertin, où il se fait Moine. 216.

Tome VIII.

obsidibus, pergunt obviam Ludovico Regi & Conrado Duci in pagum Laudunensem. Conradus quamdam munitionem obsidet, quam in loco qui dicitur Mons-acutus edificaverat & tenebat Theobaldus, qui & Laudunum contra Regem tenebat. Munitionem capit Conradus, indeque Laudunum adit : & in Ecclesia S. Vincentii congregati Episcopi, Theobaldum excommunicant, & Hugonem Ducem litteris vocant. 174. b. c. 203. d. e. 204. a. 294. d. 306. a.

Wido Sueffion. Episc. ad Ludovicum Regem veniens, ei se committit ; pacaturque cum Artaldo, illi satisfaciens pro ordinatione Hugonis. Conradus Dux filiam Ludovici Regis de sacro fonte suscipit. Lotharienses, recepto Mosomo & everso, in sua revertuntur. Hugo Dux Sueffionicam urbem obsidet : sed illam capere non valens, ad quamdam munitionem quam Ragenoldus Comes edificabat super Axonam in loco qui dicitur Rauciacus, devenit, eamque castris vallat, quam capere non potest : sed villas Remensis Ecclesia castris contiguas devastat, Ecclesias violat, Culmificiacum diripit. Hugonis milites, qui cum eo excommunicati fuerant, ad Artaldum Praefulem revertuntur. 174. d. e. 204. a. b. 294. d. 306. a.

Artaldus Archiep. Treviros ad Synodum proficiscitur cum Episcopis Widone Sueffionensi, Rodulfo Laudunensi & Wicfredo Morinorum. Quò pervenientes, Marinum Agapiti Papa Vicarium sese prestolantem reperiunt cum Roberto Trevir. Archiep. Ibi tractatur de Episcopis, qui vocati venire distulerant, & de his qui ordinationis Hugonis participes existerant. Wido Sueffion. se culpabilem confitens, absolvi meretur. Wicfredus Morin. ab hac noxa immunis reperitur. Transmarus Noviom. Presbyterum mittit, qui testatur ipsum gravi languore detentum venire non potuisse. Hugo Dux excommunicatur. Excommunicantur quoque Teibaldus & Ivo, prior in Ambianensi Sede, alter in Silvanectensi Episcopi ordinati ab Archiep. Hugone. Excommunicatur etiam Adelomus Laudun. Clericus à suo Episcopo Rodulfo accusatus quòd Theobaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Bellovac. Episc. litteris Marini : vocatur & Heribertus Heriberti Comitis filius. His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. 174. e. 175. a. b. c. 204. c. d. e. 205. a.

Liutdolfus Capellanus Othonis Regis Marimum deducit ad Regem suum in Saxoniam. Marinus consecrat Ecclesiam Fuldensis Monasterii ; postea Romam revertitur. Nascitur Ludovico Regi filius, quem Artaldus Archiep. de sacro fonte suscipit, nomen patris ei imponens. 175. c. 205. b. Hugo Comes à Trevirensi Synodo excommunicatur. Marinus vadit in Saxoniam ad consecrationem Fuldensis Monasterii, & Romam revertitur. 294. e. Moriuntur Episcopi Geruncus Bituricensis & Rodulfus Laudunensis. 205. b. Moritur Geruncus Archiep. Bituric. & Launo in ejus locum subrogatur.

00

231. a. Folcuinus à patre Folcuino & matre Thiedala in Monasterium Sibiense adducitur, ubi fit Monachus. 216. c. Aymardus Cluniac. Abbas Maiolum sibi coadjutorem eligit. 313. e.

c. Aymard Abbé de Cluni se choisit Maicul pour coadjuteur. 313. e.

Anno Chr. 949.

L'an 949 de J. C.

Laudunenses Ludovico Regi addicti, ejus fratrem Roriconem Diaconum eligunt sibi Presulem, quem Artaldus Archiep. Remensis consecrat: qui tamen Lauduni non receptus, apud Petra-pontem residet. Ambianenses Teibaldum, quem eis Hugo constituerat Episcopum, exosi, Castrum Arnulfo Comiti produnt, qui advocans Ludovicum Regem, oppidum ipsum capit, Teibaldum expellit, Ragembaldum Airebatensem Monachum, quem Ambianenses prius sibi delegerant, introducit. Ragembaldus à Ludovico Rege Remos perductus, ab Artaldo ordinatur Episcopus. Remensis Ecclesie milites, quos Artaldus rejecerat, Almontem munitionem capiunt, Hugonem in oppidum suscipiunt, & per villas Episcopatus rapinis deserviunt. 205. b. c.

Imminente Paschali solemnitate Gerberga Regina ad fratrem suum Othonem proficiscitur, & Aquisgrani cum eo Pascha celebrat. Illuc veniunt Legationes Gracorum, Italicorum, Anglorum & aliorum populorum. 205. c. Regressa Remos Regina, Rex Ludovicus Laudunum aggreditur & capit prater Turrim quam ipse fundaverat ad portam Castri: hanc capere non valens, secludit ab urbe, ducto intrinsecus muro. Quo comperto, Hugo Comes illò cum suis proficiscitur: & Rex à Conrado auxilium petit. Hugo ante portam metatur, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, recedit à monte. Rex obviam pergit Conrado Duci, qui cum Rege locutus, inducias disponit inter eum & Hugonem usque ad mensem Augustum, donec Rex locuturus pergat ad Othonem Regem. Ludovicus cum Othone locutus, Remos revertitur, ubi Adalbertus Heriberti filius se ei committit. 205. d. 306. b. 321. d.

Ragenoldus Comes, adjunctis sibi quibusdam Vassallis Artaldi Presulis, apud Maroilum super Maternam munitionem quamdam construit. Qui Codiciacum Castrum custodiebant ex parte Hugonis Comitis vel Teibaldi, illud reddunt Artaldo, seque ei committunt. Almontem presidium, quod tenebat Hugo quondam Episcopus, obsident Dodo Artaldi frater & Theodericus Comes. 205. d. e.

Hugo Comes Laudunum adit, in arcem custodes introducit, & hinc profectus in pagum Porticensis, ubi castra metatur: indeque ad Regem Ludovicum quasi pacis petenda gratia mittit: insperatusque Laudunum aggressus capere nititur, frustratoque negotio revertitur. Rex, evocatis Arnulfo & quibusdam Lothariensibus, post eum proficiscitur in pagum Silvanensensem. Hugo in pagum Sueffionicum venit, & missis ad Regem Episcopis Widone Autissiod. & Ansegiso Trecaffino, Ragenoldum Comitem sibi

Les Laonnois attachés au Roi Louis élisent pour leur Evêque son frere Roricon Diacre, qu'Arrauld Archev. de Reims sacre: n'ayant pas cependant été reçu à Laon, il fait sa résidence à Pierre-pont. Les Amiénois ne pouvant souffrir Thibauld, que Hugue leur avoit donné pour Evêque, livrent leur Forteresse au Comte Arnoul, qui appellant le Roi Louis, prend la ville, chasse Thibauld, & introduit Ragembald Moine d'Arras, que les Amiénois avoient élu d'abord. Ragembald étant conduit à Reims par le Roi Louis, Arrauld l'ordonne Evêque. Les soldats de l'Eglise de Reims, qu'Arrauld avoit rejettés, prennent le Fort de Haumont, reçoivent Hugue dans la place, & font le ravage dans les terres de l'Evêché. 205. b. c.

La solemnité de Pâque approchant, la Reine Gerberge va trouver son frere Othon, & célèbre la fête de Pâque avec lui à Aix-la-Chapelle. Les Ambassadeurs des Grecs, des Italiens, des Anglois & d'autres peuples s'y rendent aussi. 205. c. La Reine étant de retour à Reims, le Roi Louis attaque Laon, & le prend à la reserve d'une Tour qu'il avoit lui-même fait bâtir à la porte du Fort: ne pouvant la prendre, il la sépare de la ville en faisant faire un mur entre deux. Le Comte Hugue l'ayant su, s'y rend avec ses gens; & le Roi demande du secours à Conrad. Hugue campe devant la porte, & aiant fait entrer de la garnison dans la Citadelle avec des vivres suffisans, il se retire de la montagne. Le Roi va trouver le Duc Conrad, qui lui aiant parlé, regle une trêve entre lui & Hugue jusqu'au mois d'Août, en attendant que le Roi aille parler au Roi Othon. Le Roi l'ayant fait, retourne à Reims, où Adalbert fils d'Herbert lui rend hommage. 205. d. 306. b. 321. d.

Le Comte Ragenold aiant pris avec lui quelques Vassaux de l'Archev. Arrauld, construit une Forteresse à Mareuil sur Marne. Ceux qui gardoient le Fort de Couci pour le Comte Hugue ou pour Thibauld, le rendent à Arrauld, & se donnent à lui. Dodon frere d'Arrauld & le Comte Thiéri assiègent le Fort de Hautmont que tenoit Hugue ci-devant Evêque. 205. d. e.

Le Comte Hugue va à Laon, introduit des soldats dans la Citadelle; & de là il va camper dans le Porcéan: d'où il députe vers le Roi Louis comme pour demander la paix; & sans être attendu il tache de surprendre Laon; mais n'ayant pu y réussir, il s'en retourne. Le Roi aiant fait venir Arnoul & quelques Lorrains, va à sa poursuite dans le Senlisien. Hugue vient dans le Soissonnois, & députant au Roi les Evêques Gui d'Auxerre & Ansegise de Troies, il mande au Comte Ragenold de le venir trouver: s'étant fait serment l'un à l'autre, ils font une trêve jusqu'aux

Octaves de Pâque. Peu après le Roi a une entrevue avec Arnoul. Le Comte Ragenold prend de nuit par escalade le Fort de Châtillon. Dodon frere d'Artauld emporte Hautmont de la même maniere. 206. a.

Le Pape Agapit tient un Concile à Rome dans l'Eglise de S. Pierre : dans lequel il confirme la condamnation de l'Evêque Hugue faite à Ingelheim : il excommunie aussi le Prince Hugue, jusqu'à ce qu'il fasse satisfaction au Roi Louis. Bernard, qui tenoit le parti de Hugue, aiant une Forteresse sur l'Oise nommée Chauni, se donne lui & sa Forteresse au Comte Adalbert. L'Eglise de sainte Marie sur le ruisseau d'Arne est illustrée par des miracles éclatans. Il s'en est fait de semblables dans une autre Eglise de sainte Marie sur le petit ruisseau de Pid. 206. b. Le Pape Agapit tient un Concile à Rome. 294. c.

L'an 950 de J. C.

Lothaire Roi d'Italie tombe en frénésie, & meurt : sa femme Adelaide, fille de Rodolfe Roi de Bourgogne, se refugie vers Athon son proche parent dans la Citadelle de Canose, où elle est assiégée par Bérenger. 151. d. Lothaire étant mort empoisonné, comme on le croit, Bérenger est déclaré Roi d'Italie. 206. c. 294. e. Bérenger est créé Roi d'Italie. 135. n. 145. n. 226. e.

Le Roi Louis va trouver le Roi Othon au delà de la Moselle, pour lui demander conseil & secours au sujet de sa paix avec le Duc Hugue. Othon lui promet qu'il enverroit exprès pour cela Conrad Duc de Lorraine à Hugue. Ce Duc étant venu, parle à Hugue, dont il fait savoir les intentions au Roi Louis, après quoi il s'en retourne vers Othon. Le Roi Louis & Hugue se rendent sur la riviere de Marne, & s'envoient réciproquement des messagers : enfin par la mediation du Duc Conrad, de Hugue le Noir, & des Evêques Adalberon & Fulbert, Hugue vient trouver le Roi, & lui rend hommage : il se raccommode aussi avec Arnoul, Ragenold & l'Archev. Arrauld, & rend à celui-ci la Tour de Laon. 206. c. Le Roi Louis & Hugue font la paix entre eux. 294. e.

Le Duc Hugue a une conférence à Compiègne avec le Roi Louis : on y donne l'Evêché de Noyon à Rodolfe. Hugue se rend à Amiens avec son armée : il est reçu dans la Tour que tenoit l'Evêque Ragembauld : pour l'autre Tour que gardoient les gens du Comte Arnoul, il l'assiège, le Roi étant malade à Laon. 206. d.

Le Roi Othon subjugué le Roi des Wenedes & les Hongrois. Les gens du Comte Ragenold prennent Braine, Forteresse de l'Eglise de Rouen, située sur la Vêle. Le Prince Hugue fâché de cela, députe vers le Roi, qui se rend à Braine, en chasse ceux qui s'en étoient emparés, & la rend aux premiers gardiens : ensuite il va parler à Hugue, & tandis qu'ils sont ensemble, ceux qui gardoient le Fort de Couci, y reçoivent le Comte Thibault, après avoir abandonné le parti de l'Archev. Artauld. Le Roi courroucé de cela, prie

accerst : & dato invicem jurejurando, inducia accipiuntur usque ad Octavas Paschatis. Paulo post Rex cum Arnulfo loquitur. Ragenoldus Comes Castrum Castellionem, noctu consensu muro, capit. Dodo Artaldè frater similimodo Altmontem recipit. 206. a.

Agapitus Papa Synodum habet Romæ in Ecclesia S. Petri : in qua damnationem Hugonis Episcopi apud Ingelheim factam confirmat, excommunicans etiam Hugonem Principem, donec Ludovico Regi satisficiat. Bernardus, qui ab Hugonis partibus stabat, habens Castellum super Isaram nomine Calnacum, se cum ipso Castello committit Adalberto Comiti. Quadam S. Maria Ecclesia super Arnam rivum claris illustratur miraculis. Altera S. Maria Ecclesia super Pidum rivulum simili resplendet nitore. 206. b. Agapitus Papa Roma Concilium habet. 294. c.

Anno Chr. 950.

Lotharius Rex Italia in frenesim incidens moritur : ejus uxor Adelais, Rodulfi Burgundia Regis filia, ad Athonem propinquum suum in arcem Canusam se confert, ubi à Berengario obsidetur. 151. d. Berengarius, veneno, ut fertur, necato Lothario Italia Rege, Rex efficitur. 206. c. 294. e. Berengarius Rex Italia creatur. 135. n. 145. n. 226. e.

Ludovicus Rex ad Othonem Regem trans Mosellam proficiscitur, ab eo consilium & auxilium querens de pace faciendâ inter se & Hugonem Ducem. Otho promittit se Hugoni missurum Conradum Lothar. Ducem ad id exsequendum. Dux iste veniens, cum Hugone loquitur, cujus voluntatem Regi Ludovico renunciat : sicque ad Othonem redit. Ludovicus Rex & Hugo super Maternam fluvium deveniunt, & sibi Legatos invicem mittunt. Tandem sequestris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adalberone & Fulberto Episcopis, Hugo ad Regem venit, eique se committit, atque pacatur cum Arnulfo, Ragenoldo & Artaldo Archiep. reddens ei Turrim Lauduni. 206. c. Ludovicus Rex & Hugo inter se pacantur. 294. e.

Hugo Dux colloquium habet cum Rege Ludovico apud Compendium ; ubi datur Episcopatus Noviomensis Rodulfo. Hugo cum exercitu urbem petit Ambianensem, ibique in Turri, quam Ragembauldus Episcopus tenebat, recipitur : alteram verò Turrim, quam Arnulfi Comitis homines custodiebant, obsidet, Rege Lauduni agritudine decubante. 206. d.

Otho Rex Regem Wenedorum & Hungaros subigit. Ragenoldi Comitis homines Brainam, munitionem Ecclesia Rotomag. super Vidulam sitam, capiunt : unde iratus Hugo Princeps ad Regem mittit. Rex illò profectus invasores expellit, & Castrum prioribus reddit custodibus : deinde colloquium Hugonis petit, quod dum habetur, custodes Casfri Codiaci, qui desciverant ab Archiep. Artaldo, Tetbaldum Comitem recipiunt. Qua re iratus Rex rogat Hugonem ut sibi

ipsam munitionem reddat : sed quoniam id obtinere non potest , Tetbaldo obsistente , infensus Laudunum recedit. Tetbaldo è Codiciaco plures eorum quos invenerat expellit. Artaldus Rodulfum ordinat Novio- mensem Episcopum. 206. d. e.

Anno Chr. 951.

Ludovicus Rex Aquitaniam cum exercitu petit : sed antequam in hanc provinciam ingrediatur , Carolus Constantinus Vienna Princeps & Stephanus Arvernorum Episcopus se ei dedunt. Willelmus quoque Pittav. Comes ei obviam venit. 207. a. 306. c. Dum moratur Rex intrare in Aquitaniam , gravi corripitur infirmitate ; quem agrotum curat Letoldus Burgundia Comes. Rex , reparatis viribus , in Franciam regreditur. Fredericus Adalberonis Mettensis Episcopi frater , qui Beatricem Hugonis Ducis filiam sibi desponderat , munitionem construit in loco qui dicitur Fanis . & loca circumposita diripit. Pro qua re molestus Rex legationem ad Othonem Regem mittit. 207. a.

Hugo Princeps ad Othonem Regem pergens , illi duos præmittit Leones : ab eo honorificè susceptus , Aquisgrani cum eo manet per sollempnitatis Paschalis dies , multique donatus muneribus revertitur , à Conrado Duce deductus usque ad Maternam. 207. b. 306. c. Dux iste Conradus quibusdam infensus Lothariensibus , Turres quorundam dejecit , & quosdam Viridunensium honoribus privat : Raginarii Comitum quoddam Castellum capit , cetera obsideri jubet. Legati Ludovici Regis ab Othone Rege regressi , nuntiant prohibere Othonem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam in regno Lotharii munitionem habeat , nisi consensum Ludovici Regis obtinuerit. 207. b.

Hungari ab Italia transiensis Alpibus egressi , Aquitaniam ingrediuntur , & rapinis atterunt : sicque per Italiam in terram Juam revertuntur. Ludovicus Rex Brenam munitionem obsidet , capit , & diruit : inde ad colloquium Arnulfi & Hugonis proficiscitur. Hugo infensus Arnulfo ob Monasteriolum & terram Herluini quam ipse Arnulfus occupaverat , ad colloquium venire non vult : & cum Rotgario Herluini filio ipsam terram ingressus , quoddam obsidet Castrum : sed obsidionem solvit , jubente Ludovico , qui inter ipsos inducias inicit usque ad Kalendas Decembris. 207. c.

Edgiva Regina Ludovici Regis mater egressa Lauduno , ad Heribertum proficiscitur , à quo in conjugem ducitur. Unde Rex iratus , Abbatiam S. Mariae , quam ipsa Lauduni tenebat , recipit , & Gerberge uxori sue dat : atque fiscum Atoniacam dominio suo subdit. Otho Rex Italiam adit , ad cujus adventum Berengario Longobardia Rege ab urbe Papia fugiente , ipse eandem ingreditur urbem ; & Adelhaidem uxorem Lotharii Regis defuncti matrimonio sibi copulat. Sarraceni transitum Alpium obsidentes , à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt. 207. d. 294. e.

Hugue de lui rendre ce Fort ; mais ne pouvant l'obtenir à cause que Thibault s'y opposoit , il se retire à Laon fort mécontent. Thibault chassé de Couci plusieurs de ceux qu'il avoit trouvés. Artald ordonne Rodolfe pour l'Evêché de Noyon. 206. d. e.

L'an 951 de J. C.

Le Roi Louis va en Aquitaine avec une armée : mais avant que d'entrer dans cette province , Charle Constantin Comte de Vienne & Erienne Evêque d'Auvergne se donnent à lui. Guillaume Comte de Poitou vient aussi le trouver. 207. a. 306. c. Tandis que le Roi differe à entrer en Aquitaine , il tombe grièvement malade : Letold Comte de Bourgogne le guérit. Le Roi aiant repris ses forces , s'en revient en France. Frederic , frere d'Alberon Evêque de Mets , qui avoit promis d'épouser Beatrix fille du Duc Hugue , construit une Forteresse dans un lieu appelé Fains , & pille tous les lieux circonvoisins. Le Roi en étant indigné envoie une Ambassade au Roi Othon. 207. a.

Le Prince Hugue allant trouver le Roi Othon , lui envoie par avance deux Lions : en étant reçu avec honneur , il demeure avec lui à Aix-la-Chapelle pendant les fêtes de Pâques , & s'en retourne chargé de presens , étant reconduit par le Duc Conrad jusques à la Marne. 207. b. 306. c. Ce Duc Conrad mécontent de quelques Lorrains , abbat les Tours de quelques uns , & dépouille de leurs charges quelques Verdunois : il prend une Forteresse du Comte Ragnier , & fait assiéger les autres. Les Ambassadeurs que le Roi avoit envoies au Roi Othon étant de retour , lui annoncent qu'Othon défendoit à Frédéric & à tous ses sujets d'avoir aucune Forteresse dans la Lorraine sans le consentement du Roi Louis. 207. b.

Les Hongrois étant sortis d'Italie , passent les Alpes , entrent dans l'Aquitaine , & y font le dégat : après quoi ils regagnent leur pays par l'Italie. Le Roi Louis assiége , prend & détruit le Fort de Brene : de là il part pour avoir une conférence avec Arnoul & Hugue. Celui-ci fâché contre Arnoul qui s'étoit emparé de Montreuil & de la terre d'Herluin , refuse de venir à la conférence , & entrant dans cette terre avec Roger fils d'Herluin , en assiége un Fort : mais il lève le siège par ordre de Louis , qui régle une trêve entre eux jusqu'au premier jour de Decembre. 207. c.

La Reine Edgive mere du Roi Louis étant sortie de Laon , va trouver Herbert qu'elle épouse. Le Roi en étant courroucé , reprend l'Abbaye de sainte Marie , qu'elle avoit à Laon , & la donne à sa femme Gerberge ; & s'omet à son domaine le fisc Atoniaque. Le Roi Othon va en Italie : à son arrivée Berenger Roi de Lombardie s'enfuiant de Pavie , il y entre , & épouse Adélaïde veuve du Roi Lothaire. Les Sarrazins , qui bouchoient le passage des Alpes , mettent à contribution les voyageurs qui vont à Rome. 207. d. 294. e.

Bérenger

Bérenger Roi d'Italie accable de miseres Adélaïde veuve du Roi Lothaire. 219. c. 251. b. Bérenger craignant le courage d'Adélaïde, se fait d'elle à Cumes le 20 Avril, la maltraite, & lui fait souffrir la faim. 229. b. Adélaïde est délivrée de prison par le Roi Othon le 20 Aoûr. 229. n. Le Roi Othon va en Italie, chasse Bérenger, délivre Adélaïde. 251. b. Le Roi Othon vient en Italie; à son arrivée Bérenger Roi de Lombardie prenant la fuite, Othon entre dans Pavie. 306. c. Le Roi Othon met en fuite Bérenger, épouse Adélaïde. 152. a. n.

Arnoul Comte de Flandre fait porter dans le Monastere de saint Bertin les corps de S. Silvin, de S. Valeri & de S. Riquier. 216. c. 274. c. Fulcauld Evêque d'Angoulême meurt, Eble est mis en sa place. 235. e. Hugue le Noir fils de Richard Duc de Bourgogne cesse de vivre. 251. a. n. 254. a. Après la mort de Hugue le Noir frere du Roi Raoul Othon fils de Hugue le Grand obtient le Duché de Bourgogne. 244. d. Bérenger Evêque de Verdun aiant chassé les Clercs de l'Eglise de S. Vanne, y introduit des Moines, & leur donne pour Abbé Humbert Moine du Monastere de saint Evre de Toul. Quelques Verdunois sont privés de leurs dignités par le Duc Conrad. 295. b. c. Frodoard Prêtre de Reims dispute l'Evêché de Noyon à Fulcaire Doien du Monastere de S. Medard de Soissons. 152. e.

L'an 952 de J. C.

Le Roi Othon envoie une Ambassade à Rome pour y être reçu : aiant été refusé, il s'en revient avec sa femme, aiant laissé quelques-uns de ses gens pour garder Pavie. 207. e. 306. c. Le Roi Louis va à Laon avec la Reine Gerberge. Le Roi Bérenger vient trouver le Duc Conrad, qui étoit resté à Pavie : Conrad le prenant sous sa protection le conduit à Othon, qui lui fait bon accueil, & lui aiant accordé quelques choses, lui permet de retourner en Italie. Othon après avoir célébré la fête de Pâques revient à Pavie. Le Duc Hugue vient sur la Marne avec ses gens : le Duc Conrad vient le trouver; & ils attaquent ensemble le Fort de Mareuil, qu'ils prennent & qu'ils brûlent. Herbert & Robert neveux de Hugue construisent une Forteresse dans le lieu appellé Mont-Felix. 208. a.

Le Roi Louis & l'Archev. Artald accompagnés du Comte Ragenold vont sur la Marne, réparent le Fort de Mareuil, & y mettent bonne garnison. Le Roi Louis avec le Comte Ragenold se rend au Fort de Vitri, dont il ravage les dependances & le fisc de Pontion : il construit à l'opposite de Vitri un autre Fort, dont il donne la garde à Odalric Abbé de Bourgogne : après quoi il revient à Laon; & peu après il retourne à Reims avec la Reine Gerberge. L'Archevêque Artald met des Moines dans le Monastere de saint Basle, après en avoir chassé les Clercs qui y faisoient l'Office, & en donne le soin aux Abbés Hincmar de saint Remi & Rotmar d'Haurvillers. 208. b.

Tom. VIII.

Berengarius Rex Italia Adelheidem uxorem reliitam Lotharii Regis multis affligit injuriis. 219. c. 251. b. Berengarius virtus Adelheidis virtutem, XII Kal. Maii eam Cumis capit, malè accipit, & inedia affligit. 229. b. Adelheid à vinculis liberatur ab Othone Rege XIII Kal. Septembris. 229. n. Otho Rex Italiam petit, Berengarium pellit, Adelheidem liberat. 251. b. Otho Rex Italiam adit, ad cujus adventum Berengario Langobardia Rege fugiente, ipse Papiam ingreditur. 306. c. Otho Rex Berengarium fugat, Adelaidem matrimonio sibi copulat. 152. a. n.

Arnulfus Comes Flandrensis corpora SS. Silvini, Walarici & Richarii in Sithiense Monasterium deferri precipit. 216. c. 274. c. Moritur Fulcaudus Engolism. Episcopus: in ejus locum subrogatur Ebulus. 235. e. Hugo Niger Richardi Burgundia Ducis filius moritur. 251. a. n. 254. a. Otho Hugonis Magni filius post mortem Hugonis Nigri fratris Rodulfi Regis Ducatum Burgundia obtinet. 244. d. Berengarius Verdun. Episcopus, expulsis Clericis de Ecclesia S. Vitoni, eò Monachos introducit, & Humbertum Canobii S. Apri Tullenfis Monachum Abbatem instituit. Verdunenses quidam à Conrado Duce honoribus privantur. 295. b. c. Frodoardus Remensis Presbyter de Episcopatu Noviomensi contendit cum Fulcario Decano Monasterii S. Medardi Sueffion. 152. e.

Anno Chr. 952.

Otho Rex Legationem pro sui susceptio- ne Romam mittit: qua non obtenta, cum uxore ad sua regreditur, dimissis ad custodiam Papiam quibusdam ex suis. 207. e. 306. c. Ludovicus Rex cum Gerberga Regina Laudunum petit. Berengarius Rex ad Conradum Ducem, qui Papiam remanserat, venit: à quo in fide susceptus ad Othonem perducitur: quem ille benignè suscipiens, quibusdam concessis, ad Italiam redire permittit: ipse Otho post Paschatis celebrationem Papiam regreditur. Hugo Dux cum suis super Maternam venit; cui occurrit Dux Conradus: & simul Maroilensem munitionem obsident, quam capiunt & succendunt. Heribertus & Robertus Hugonis nepotes in loco, qui dicitur Mons-Felicis, sibi munitionem instruunt. 208. a.

Ludovicus Rex & Artaldus Archiep. cum Ragenoldo Comite profecti super Maternam, Maroilensem munitionem reparant, custodesque ibi plures instituunt. Ludovicus Rex cum Ragenoldo Comite ad Castrum Visturiacum profiscitur, cujus villas devastat, & Pontionem fiscum: aliamque munitionem contra Visturiacum construit, quam cuidam Odalrico Abbati ex Burgundia committit: & sic Laudunum repetit: paulò post Remos cum Regina regreditur. Artaldus Archiep. in Monasterio S. Basoli Monachos collocat, expulsis Clericis qui ibi serviebant, committens illud Hincmaro San-Remigiano & Rotmaro Altiwillarenfi Abbatibus. 208. b.

I N D E X

cl
Alanus Barbatorta Namnetis in morbum incidens, Theobaldum Blefensem Comitem, cujus sororem uxorem duxerat, accersit, necnon & Comites atque Episcopos: quibus congregatis, precipit ut Drogoni parvulo suo filio & Theobaldo cui illum committerat, fidem & juramentum faciant. Parvo post tempore defungitur, & sepelitur in Ecclesia SS. Donatiani & Rogatiani. Theobaldus sororem suam, uxorem relictam Alani Ducis, nuptui dat Fulconi Andegav. Comiti, cui dat dimidiam partem urbis Namnetice. 277. b. Obiit Alanus Britonum Dux. 254. a.

Hildebrandus Sithienfis Abbas Odoldum Canonicum Saxonici generis ad Monasticum habitum confugientem suscipit, eique Scholam puerorum committit. 216. d. Per loca Germania & Gallia plurimi & magni tetra-motus. 102. c. 272. c. 314. b.

Anno Chr. 953.

Anno incipiente Hugo Princeps Legatos mittit ad Ludovicum Regem pro pace firmanda inter ipsos, petens ut Regina Gerberga suum petat colloquium: quod & facit, muneribusque ab eo honorata Remos revertitur. Hugo obtinet à Rege ut munitio, qua contra Victuriacum constructa fuerat, solvatur. Placitum ergo concordie & pacis Rex & Hugo media Quadragesima ineunt apud Sueffionas. 208. c.

Exoritur inter Othonem Regem & Liudulfum ejus filium, Conradum quoque Duceem & quosdam regni ipsius Primates discordia. Nato siquidem Regi filio ex nova conjugè, ferebatur Rex eidem puero regnum suum promittere, quod Liudolfo delegaverat. Rex igitur Conradum à Ducatu Lothariensi removit: & Conradus querit Regem capere. Rex cautè se agit, Conradi vita insidiatur. Conradus oppida sua munit. Ragenarius ei jamdudum inimicus quoddam ipsius obsidet Castrum: Conradus ad resolvendam properat obsidionem: inito praelio, in fugam vertitur, & Moguntiam ingreditur. 208. c. d.

Conradus Dux Lothar. à Ducatu removetur. 295. c. Lotharienses contra Conradum Othoni Regi insensum arma sumunt: Conradus fortiter praeliatur: corrui ejus amicus Conradus filius Everhardi: praelium nocte dirimitur. 219. d. Bellum super Mosam inter Conradum & Ragnerum Hainoensem Comitem. 314. b.

Gerberga Regina Lauduni geminos emittitur, quorum unus Carolus, alter vocatur Henricus: sed Henricus mox post baptismum defungitur. Synodus quinque Episcoporum apud S. Theodericum in territorio Remensi celebratur, presidente Artaldo Archiep. ad quam vocatus Ragenoldus Comes venire non vult: ejus excommunicatio, presente Ludovico Rege, intermittitur. 208. d.

Otho Rex Moguntiam, ubi Conradus se receperat, obsidet: cum Conrado locutus, & ab eo obsidibus acceptis, ultra Rhenum regreditur. Nec mora, Conradus Mettensem urbem petit & pervadit. Otho Rex vocatus

Alain Barbetorte tombant malade à Nantes, fait venir Thibault Comte de Blois, dont il avoit épousé la sœur, avec les Comtes & les Evêques: lesquels étant assemblés, il leur ordonne de prêter serment de fidélité à l'enfant Drogon son fils & à Thibault à qui il le confioit. Il meurt peu de tems après, & est enterré dans l'Eglise de S. Donatien & de S. Rogatien. Thibault donne sa sœur, veuve du Duc Alain, en mariage à Foulque Comte d'Anjou, à qui il accorde la moitié de la ville de Nantes. 277. b. Alain Duc des Bretons meurt. 254. a.

Hildebrand Abbé de S. Bertin reçoit le Chanoine Odold de race Saxone, qui vient demander l'habit Monastique, & il lui confie l'Ecole des enfans. 216. d. Grands & fréquens tremblemens de terre dans la Germanie & dans les Gaules. 102. c. 272. c. 314. b.

L'an 953 de J. C.

Au commencement de l'année le Prince Hugue député vers le Roi Louis pour établir la paix entre eux, & demande que la Reine Gerberge vienne lui parler: ce qu'elle fait, & en aiant reçu des présents honorables, elle revient à Reims. Hugue obtient du Roi que la Forteresse qu'on avoit batiè vis à vis de Vitri soit détruite. Le Roi & Hugue font ensemble à Soissons à la mi-Carême un traité de concorde & de paix. 208. c.

Il s'éleve une dissension entre le Roi Othon & son fils Liudolf, & aussi entre le Duc Conrad & quelques Seigneurs de Lorraine. Le Roi aiant eu un fils d'une seconde femme, on disoit qu'il destinoit à cet enfant le royaume qu'il avoit donné à Liudolf. Le Roi donc ôte à Conrad le Duché de Lorraine, & Conrad cherche à prendre le Roi, qui se tient sur ses gardes, & attende secrètement à la vie de Conrad. Celui-ci fortifie ses places: Ragenaire (Ragnier ou Regnier) qui lui en vouloit depuis long-tems, assiège un de ses Forts: Conrad accourt pour faire lever le siège; aiant livré bataille, il est mis en fuite, & entre dans Mayence. 208. c. d.

Conrad Duc de Lorraine est depouillé de son Duché. 295. c. Les Lorrains prennent les armes contre Conrad qui étoit odieux au Roi Othon: Conrad se bat vaillamment: Conrad son ami fils d'Everhard périt dans le combat, que la nuit fait cesser. 219. d. Guerre sur la Meuse entre Conrad & Ragnier Comte de Hainaut. 314. b.

La Reine Gerberge accouche à Laon de deux garçons, dont l'un est appelé Charle, & l'autre Henri: mais Henri meurt immédiatement après son bâteme. Il se tient à S. Thiéri dans le territoire de Reims un Concile de cinq Evêques, où préside l'Archev. Artauld. Le Comte Ragenold y étant appelé, n'y veut pas venir: il n'est pas excommunié à la prière du Roi Louis. 208. d.

Le Roi Othon assiège Mayence, où Conrad s'étoit retiré: aiant parlé à Conrad, & en aiant reçu des otages, il repasse le Rhein. Sur le champ Conrad va à Mets, & s'en empare. Le Roi Othon mandé par son frere Henri, se rend

en Baviere que ravageoit son fils Liudolfe. Conrad abandonne la ville de Mets à la sollicitation d'Agénold Abbé de Gorze 108. d. e. Mayence est assiégée par le Roi Othon. 102. c. 272. c. 295. c.

Wicfred Archev. de Cologne meurt : & Brunon frere du Roi Othon en est ordonné Archevêque : le Roi Othon lui confie aussi le royaume de Lothaire. 209. a. 229. c. Brunon succède à Conrad dans le gouvernement de la Lorraine. 218. c. 314. c. Rathier chassé deux fois de l'Evêché de Verone, est ordonné Evêque de Liege par Brunon Archev. de Cologne. 314. b. La ville de Nevers est prise & brûlée. 231. a.

Foulque Comte d'Anjou mene avec lui à Angers sa femme sœur du Comte Thibault & l'enfant Drogon : d'où envoient ses serviteurs pour percevoir les revenus de ce qu'on lui avoit donné à Nantes, il leur ordonne de les lui apporter à Angers. L'enfant Drogon est tué par sa nourrice par ordre de Foulque. Les Normans aiant appris la mort du Duc Alain, ravagent la Bretagne, vont jusques à Nantes, & prennent l'Evêque Gautier avec quelques autres. Les Nantois demandent du secours à Foulque, & n'en recevant aucun, ils se battent contre les Normans, & les mettent en fuite. Ils rachettent Gautier & les autres prisonniers : enfin ils laissent là Foulque, & se donnent pour Maîtres & pour Princes Hoël & Guerec fils d'Alain. 277. c. d.

Les Hongrois le six Août s'approchent de Cambrai, en brûlent les faubourgs sans aucune résistance, pillent les patrimoines des bourgeois. Ensuite joyeux de ces heureux succès, ils tentent de faire une irruption dans la ville : mais les bourgeois se defendent vigoureusement, ils n'avançant en rien. Etant fatigués ils dressent leurs tentes dans des prairies le long de l'Escaut peu éloignées de la ville, où ils se reposent dans le dessein de revenir saccager la ville. Le neveu de Bulgion leur Roi s'approche de la ville avec peu de monde : Odon avec quelques compagnons des plus hardis, va à sa poursuite, & lui coupe la tête. On la met au bout d'une pique, & on la suspend au haut des murs. 280. a. b. c.

Bulgion entrant en fureur revient à la ville & l'assiège. Les Hongrois contraints de lever le siège, promettent la paix & la restitution du butin & des prisonniers, à condition qu'on leur rende la tête du neveu du Roi : les Cambrésiens rejettent leur demande. Les Hongrois outrés de ce refus s'imaginant qu'ils pourroient mettre le feu à l'Eglise de saint Gauri, jettent des dards enflammés sur la couverture. Ils cedoient déjà à une si grande difficulté & se retiroient, lorsqu'un Clerc darde du clocher une fleche contre eux. Les Hongrois en étant plus courroucés, reviennent au Monastere en plus grand nombre, renversent tous ceux qu'ils y trouvent, tuent cinq Clercs, brûlent l'Eglise, & se retirent avec un butin infini. 280. d. e.

L'an 954 de J. C.

Les Hongrois amenés dans la Lorraine par le Duc Conrad, après l'avoir ravagée, entrent

à fratre Henrico, Bajoariam petit, quam filius ejus Liudulfus devastabat. Conradus Mettensem urbem relinquit hortatu Agénoldi Abbatis Gorziensis. 208. d. e. Moguntia ab Othone Rege obsidetur. 102. c. 272. c. 295. c.

Wicfredus Coloniensis Antistes defungitur : & Bruno frater Othonis Regis inibi Pontifex ordinatur ; cui etiam Rex Otho regnum Lothariense committit. 209. a. 229. c. Bruno post Conradum Lothariensibus praeficitur. 218. c. 314. c. RATHERIUS BIS AB EPISCOPATA VERONENSIS DEPULSUS, LEODIENSIS EPISCOPUS PER BRUNONEM COLON. ARCHIEP. ORDINATUR. 314. b. NIVERNENSIS URBS CAPITUR & INCENDITUR. 231. a.

Fulco Andegav. Comes uxorem suam Theobaldi Comitis sororem atque infantem Drogonem Andegavos secum deducit : unde servos mittens ad res Namneticae urbis sibi datas recipiendas, eis praecipit ut eas sibi Andegavos afferant. Drogo puer à nutrice sua Fulconis jussu interficitur. Normanni, audita morte Alani Ducis, Britanniam praedantur, usque ad Namnetas veniunt, & Walterum Episcopum cum aliis capiunt. Namnetenses auxilium poscunt à Fulcone : nullum accipientes, cum Normannis pugnant, eosque fugant : Walterum Episcopum & alios captivos redimunt : tandem Fulconem dimittentes, Alani filios Hoëlum & Guerecum sibi Dominos & Principes constituunt. 277. c. d.

Hungari VIII Idus Augusti Cameracum accedunt, suburbana, nullis resistentibus, adurunt aedificia, diripiunt civium patrimonium. Deinde prosperis successibus læti, irruptionem in urbem facere tentant : sed civibus sese acriter defensantibus, nihil proficiunt. Fatigati non procul ab urbe in praetis juxta Scaldim tentoriis fixis, quieti indulgent, posthac ad urbis exsidium reversuri. Nepos Bulgionis eorum Regis ad urbem cum paucissimis appropinquat : Odo cum sociis aliquot audacissimis eum persequitur, & obtruncat. Ejus caput hasta defixum summo muro suspenditur. 280. a. b. c.

Bulgio Hungarorum Rex furore accensus urbem repetit & obsidet. Hungari obsidionem solvere coacti, pacem & praeda ac captivorum restitutionem promittunt, ea conditione ut sibi caput nepotis Regis reddatur : Cameracenses exorata resutant. Hungari amplius efferati Templum S. Gaugerici incendere posse arbitantes, in ejus fastigia tela ardentia jaculantur. Jam tanta difficultati cedebant & abscedebant, cum quidam Clericus ex clangorio sagittam in eos contorquet. Hungari gravius exasperati, ampliori numero ad Monasterium restuunt, quotquot intus reperiunt struunt, quinque ex Clericis occidunt, Templum incendunt, atque cum infinita praeda abscedunt. 280. d. e.

Anno Chr. 954.

Hungari à Conrado Duce per Lothariense regnum deducti, illudque pradati, in

regnum Ludovici Regis ingrediuntur, atque per pagos Viromandensem, Laudunensem, Remensem atque Catalaunensem transeuntes, in Burgundiam intrant; quorum non parva manus tam preliis quam morbis interit, ceteri per Italiam in sua revertuntur. Ludovicus filius Ludovici Regis defungitur. 209. a. b. Conradus Dux ad Hungaros confugiens, eos in Lotharingiam usque ad Carbonariam silvam deducit. 285. d.

Ludovicus Rex Lauduno egressus, Remos repetit: dum Lupum persequitur, equo prolabitur, graviterque attritus Remos deseritur: quo morbo confectus, diem claudit extremum, & in Ecclesia S. Remigii sepelitur. 209. b. 306. d. Obit Ludovicus IV Idus Septembris, anno aetatis 33, & regni 18. Ejus Epitaphium. 209. n. Moritur Ludovicus anno regni serè 19. 306. d. Moritur. 267. a. 295. d. 317. b. Gerberga Regina ad Hugonem Magnum venit, qui eam honorificè suscipit atque consolatur, ac de profectione filii ejus in regnum pollicetur. 209. b.

Liudulfus Othonis Regis filius, expulsus Henrico patruo suo, totius Bajoaria principatum adipiscitur. 209. c. 306. e. Lotharienses tam Conradi Ducis infestationibus quam mutuis inter se deperditionibus lacerantur. Fulcarius Decanus Monasterii S. Medardi Sueffion. Remis ordinatur Noviom. Episcopus. Fredericus frater Adalberonis Episc. Mettensis filiam Hugonis Principis ducit uxorem. Rauciacum munitionem Ragenoldi Heribertus per suos satellites invadit. 209. c. Fulcarius ordinatur Noviom. Episcopus. 152. e.

Lotharius Regis Ludovici filius in Ecclesia S. Remigii Rex consecratur ab Artaldo Archiep. favente Hugone Principe, Brunone Archiep. Colon. ceterisque Prasulibus ac Proceribus Francia, Burgundiae atque Aquitania. Burgundia atque Aquitania ab ipso Hugoni Principi dantur. 209. c. 306. d. Lotharius II Idus Novembris in Regem ungitur. Hugo Magnus fit Dux Francorum. 323. a. Mortuo Ludovico Rege, regnat pro eo filius ejus Lotharius. 229. c. 231. a. 235. e. 237. c. 244. a. 252. d. 254. a. 285. d. 299. b. 314. b.

Rauciacum Castrum Ragenoldo redditur, datis quibusdam villis Heriberto ex parte Ragenoldi. Gerberga Regina cum filio Rege Laudunum revertitur. Ragenoldi milites Heriberti munitionem, qua Mons-Felicis dicitur, capiunt. Heribertus & frater ejus Robertus eandem obsident: Heribertus Legatos ad Ragenoldum mittit pro reddendo sibi oppido: abnuat Ragenoldus, nisi ab obsidione discedatur. Quo facto, Ragenoldus villas recipit ab Heriberto, quas pro predicto Castro dederat, & oppidum reddit Heriberto. 209. d. Alberico Patricio Romano defuncto, filius ejus Octavianus, licet Clericus, Patriciatum adipiscitur: qui postea, defuncto Agapito, urbis Papa effectus est. 209. d. 306. e.

Fridericus Moguntinus Archiep. VIII Kal. Novembris moritur: Willielmus in ejus

dans le royaume du Roi Louis; & passant par le Vermandois, le Laonnois, le Remois & le Chalonnois, entrent en Bourgogne: une bonne partie périt tant par combats que par maladies; les autres regagnent leur pays par l'Italie. Louis fils du Roi Louis meurt. 209. a. b. Le Duc Conrad se refugiant chés les Hongrois, les amene dans la Lorraine jusques à la forêt Charboniere. 285. d.

Le Roi Louis sort de Laon pour se rendre à Reims. En poursuivant un Loup il tombe de cheval; & s'étant blessé grièvement, on le porte à Reims: cette maladie l'aient épuisé, il termine sa vie, & est enterré dans l'Eglise de saint Remi. 209. b. 306. d. Louis meurt le 10 Septembre, à la trente-troisième année de son âge, & à la dix-huitième de son regne. Son Epitaphe. 209. n. Il meurt presque à la dix-neuvième année de son regne. 306. d. Il meurt. 267. a. 295. d. 317. b. La Reine Gerberge va trouver Hugue le Grand, qui la reçoit honorablement, la console, & lui promet de mettre son fils sur le trône. 209. b.

Liudolfe fils du Roi Othon aiant chassé son oncle Henri, s'empare du gouvernement de toute la Baviere. 209. c. 306. e. Les Lorrains sont desolés & ruinés tant par les ravages du Duc Conrad que par les pilleries qu'ils exercent les uns contre les autres. Fulcaire Doyen du Monastere de saint Médard de Soissons est ordonné à Reims Evêque de Noyon. Frédéric frere d'Adalberon Evêque de Metz épouse la fille du Prince Hugue. Herbert s'empare par ses soldats de Rouci Forteresse de Ragenold. 209. c. Fulcaire est ordonné Evêque de Noyon. 152. e.

Lothaire fils du Roi Louis est sacré Roi dans l'Eglise de saint Remi par l'Archev. Artald avec l'agrément du Prince Hugue, de Brunon Archev. de Cologne, & des autres Prélats & Seigneurs de France, de Bourgogne & d'Aquitaine. Il donne la Bourgogne & l'Aquitaine au Prince Hugue. 209. c. 306. d. Lothaire est sacré Roi le 12 Novembre. Hugue le Grand est fait Duc des François. 323. a. Le Roi Louis étant mort, son fils Lothaire regne en sa place. 229. c. 231. a. 235. e. 237. c. 244. a. 252. d. 254. a. 285. d. 299. b. 314. b.

Le Fort de Rouci est rendu à Ragenold: on donne quelques terres à Herbert de la part de Ragenold. La Reine Gerberge revient à Laon avec le Roi son fils. Les soldats de Ragenold prennent Mont-Felix Forteresse d'Herbert. Herbert & son frere Robert l'assiègent: Herbert députe vers Ragenold pour ravoit Mont-Felix: Ragenold le refuse, à moins qu'on ne lève le siège. Ce qui étant fait, Ragenold reçoit d'Herbert les terres qu'il avoit données pour Rouci, & rend Mont-Felix à Herbert. 209. d. Alberic Patric de Rome étant mort, son fils Octavien, quoique Clerc, obtient le Patriciat: il fut Pape depuis après la mort d'Agapit. 209. d. 306. e.

Fridetic Archev. de Mayence meurt le 25 Octobre: Guillaume est élu en sa place le 17 Decembre

tembre, & ordonné le 24 du même mois. 102. c. Mort de Gunard Archev. de Rouen : Hugue lui succede. 267. a.

locum eligitur XVI Kal. Januarii, & IX Kal. ejusdem mensis ordinatur. 102. c. Defungitur Gunardus Rotomag. Archiep. cui Hugo succedit. 267. a.

L'an 955 de J. C.

Anno Chr. 955.

Othon Roi de Germanie défait les Hongrois. Le Prince Hugue reçoit honorablement à Paris la Reine Gerberge avec son fils le Roi Lothaire : de là il part avec le Roi pour l'Aquitaine. Ils mettent le siège devant la ville de Poitiers : enfin ils le lèvent deux mois après, son armée manquant de vivres. Le Comte Ragenold prend cependant & brûle le Fort de sainte Radegonde contigu à la ville. Guillaume Comte de Poitou poursuit l'armée du Roi : le Roi & Hugue l'ayant appris, reviennent sur leurs pas, & le mettent en fuite. 210. a. b. Hugue le Grand assiége la ville de Poitiers au mois d'Août, mais il ne fait pas grand' chose ; & il est mis en fuite par l'intercession de saint Hilaire. 323. b.

Otho Rex Germ. Hungaros vincit. Hugo Princeps Gerbergam Reginam cum Lothario Rege ejus filio Parisiis honorifice suscipit : indeque cum Rege in Aquitaniam proficiscitur. Pictavensem urbem obsident : tandem post duos menses, fatigato victus indigentia exercitum, ab obsidione discedunt. Castrum tamen S. Radegundis urbi contiguum capit Ragenoldus Comes & incendit. Willelmus Pictav. Comes Regis exercitum insequitur : quo audito, Rex & Hugo contra redeunt, eumque in fugam vertunt. 210. a. b. Hugo Magnus mense Augusto Pictavensem urbem obsidet : sed nihil proficit ; in fugam vertitur per intercessionem B. Hilarii. 323. b.

Les Hongrois entrent en Baviere : le Roi Othon étant accompagné de Burislas Roi des Sarmates & du Duc Conrad, à qui il avoit rendu ses bonnes grâces, les défait à plate couture : Conrad est tué dans le combat. Après cette guerre le Roi Othon se bat contre deux Rois des Sarmates ; & par le secours du Roi Burislas il demeure victorieux. L'Evêque Fulcaire étant mort, Hadulfe Clerc de Laon aiant été élu par ceux de Noyon, est ordonné à Reims par l'Archev. Artauld & par les Evêques Roricon de Laon & Gibuin de Chalons. 210. b. c. Le Roi Othon remporte une victoire signalée sur les Hongrois. 152. a. n. Les Hongrois sont vaincus : le Duc Conrad périt dans le combat. 295. d.

Hungari in Bajoariam ingrediuntur : quos Rex Otho cum Burislao Sarmatarum Rege & Conrado Duce sibi pacificato funditus delet : in bello Conradus perimitur. Post hoc bellum Rex Otho pugnat cum duobus Sarmatarum Regibus, & suffragante Burislao Rege victoria potitur. Fulcario Episcopo defuncto, Hadulfus Laudun. Clericus à Noviomensibus electus, Remis ordinatur Episcopus ab Artaldo Archiep. & Episcopis Roricone Laudun. & Gibuino Catalaun. 210. b. c. Otho Rex insignem de Hungaris reportat victoriam. 152. a. n. Hungari vincuntur : perit in pralio Conradus Dux. 295. d.

Launo Archev. de Bourges cesse de vivre. 231. a. Rathier aiant été chassé de l'Evêché de Liege, Baudri lui est substitué par la faveur de son oncle Ragnier Comte de Mons. 314. c. Foulcher Abbé de saint Benigne de Dijon étant mort, Manassés encore plus mauvais que lui est mis en sa place. 244. a. Milon succede à ce Foulcher dans l'Abbaye de Flavigny. 291. d.

Launo Archiep. Bituric. hominem exiit. 231. a. Rathierio ab Episcopatu Leodiensi ejecto, Baldricus, annitente avunculo suo Ragnero Montensi Comite, subrogatur Episcopus. 314. c. Mortuo Fulcherio Abbati S. Benigni Divion. succedit Manasses ipso peior. 244. a. Eidem Fulcherio Milo succedit in Abbatiam Flaviniacensem. 291. d.

L'an 956 de J. C.

Anno Chr. 956.

Othon Roi de Germanie tient un Parlement à Ingelheim avec les Lorrains, dont il reçoit des otages. Il tient après Pâque un autre Parlement à Cologne, où il reçoit des Lorrains une assez bonne quantité de trésors. La peste répandue dans la Germanie & dans la Gaule emporte bien du monde. Robert Archev. de Trèves, Ragnaire & Baudri avec deux autres Evêques périrent de cette peste. Le Roi Lothaire reprend par armes une Forteresse située sur le Chier, que le Comte Ragnier avoit enlevée à Ursion Vassal de l'Eglise de Reims, & la brûle après l'avoir pillée. 210. c. d.

Otho Rex Germania Placitum habet apud Ingelheim cum Lothariensibus, à quibus obsides accipit. Aliud Placitum habet post Pascha Colonia : ubi à Lothariensibus non paucos thesauros accipit. Pestilentia super Germaniam & Galliam effusa multos absumit. Robertus Trevir. Archiep. Ragnarius & Baldricus atque alii duo Episcopi hac peste pereunt. Lotharius Rex munitionem quamdam super Cbarum fluvium, quam Ragenarius Comes Ursioni Ecclesia Remensis militi abstulerat, pugnando recipit, eamque direptam incendit. 210. c. d.

Hugue le Grand voyant que son dernier jour approchoit, mande les Seigneurs de son Duché, & recommande son fils Hugue à Richard Duc de Normandie. 267. b. Le Prince Hugue meurt. 210. d. Mort du Duc Hugue Abbé de S. Martin de Tours. 252. d. Hugue le Grand meurt, & son fils Hugue prend son Duché. 237. c. 244. d. Hugue meurt laissant trois fils, Othon, Hugue & Eude. 306. c. Il meurt au Palais de Drodinge

Hugo Magnus cernens novissimum exitus sui diem imminere, ascitis sui Ducatus Principibus, Hugonem filium suum Richardo Norman. Duci commendat. 267. b. Hugo Princeps obit. 210. d. Obit Hugo Dux & Abbas S. Martini Turon. 252. d. Moritur Hugo Magnus, & filius ejus Hugo Ducatum suscipit. 237. c. 244. d. Moritur Hugo, relictis tribus filiis, Othone.

Tom. VIII,

99

Hugone & Odone. 306. e. Moritur apud Drodingam villam XVI Kal. Julii, & sepeliitur in Ecclesia S. Dionysii. Ei succedunt filii ejus Hugo & Otho: Hugo fit Dux Francorum, Otho Burgundionum. 323. b. c.

Luna IV Nonas Septembris versa in sanguinem. Mense Junio apparet in calo Draco magnus & sine capite. Mox sequitur mors Hugonis Magni. Eclipsis solis XI Kal. Januarii. 254. a. b. Luna vertitur in sanguinem IV Kal. Septembris: Sol eclipsim patitur XV Kal. Januarii. 299. b.

Gerberga Regina habet cum Brunone fratre suo Colon. Archiep. colloquium; in quo Ragenario Comiti milites & infantes redduntur. Regina possessiones, quas illi quondam Gislebertus Lothar. Dux dotis nomine dederat, restituitur. Trevirensis Episcopatus Henrico datur Othonis Regis propinquo. Fulbertus Camerac. Episc. defungitur: ejus Episcopatus tribuitur Berengario Transrubenensi Clerico, Bovonis quondam Catalaun. Episc. nepoti, qui Remis ab Artaldo Archiep. ordinatur. 210. d. Fulberto Camerac. Episc. succedit Berengarius Othonis Regis consanguineus, qui magis secularibus quam Ecclesiasticis negotiis implicabatur. 281. b.

Agapito Papa mortuo, Octavianus Alberici filius, qui & Johannes XII, Papa efficitur. 151. c. n. 306. e. Gislebertus Dux Burgundia moritur, relinquens Ducatum Othoni Hugonis Magni filio, qui Liutgardem Gisleberti filiam uxorem duxerat. 237. d. 323. b. Willelmus Sector-ferri Comes Engolism. defungitur, & sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii. 235. e. Bruno Colon. Archiep. Canobium S. Pantaleonis Colonia construit. 314. c.

Anno Chr. 957.

Mense Januario per mediam noctem repente illustratur Ecclesia S. Maria Remis, presente Artaldo Archiep. & admirante Withardo Custode. 210. e. Lotharius Rex in superiorem proficiscitur Burgundiam. Tumultus agitantur inter Brunonem Ducem & Ragenarium Comitem caterosque Lotharienses: item in Francia inter Balduinum Arnulfi filium & Rotgarium ob Castrum Ambianense. Lotharius Rex obviam pergit avunculo suo Brunoni in pagum Cameracensem. Ragenarius videns se non posse resistere, venit ad Brunonem: & quia quassos dare renuit obsides, in exsilium mittitur. Liudolfus Othonis Regis filius, qui penè totam Italiam obtinuerat, obit, & sepelitur Moguntia in Ecclesia S. Albani. 211. a. Moritur Liudolfus. 295. d.

Bruno Colon. Archiep. & Dux Lothar. Ragerum Montensem Comitem, qui Longicollus cognominatur, apud Valentianas evocatum capit, & apud Sclavos damnat exsilio. Rageri bonis confiscatis, ejus filii Ragerus & Lambertus ad Lotharium Francorum Regem confugiunt. 229. c. d. 314. d. Ragerus Longicollus propter insolentias à Brunone perpetuo damnatur exsilio. 282. a. Liudolfus Othonis Regis filius

le 16 Juin, & est enterré dans l'Eglise de saint Denis. Ses fils Hugue & Othon lui succèdent: Hugue est fait Duc des François, & Othon des Bourguignons. 323. b. c.

La Lune est changée en sang le deux Septembre. Au mois de Juin il paroît dans le ciel un grand Dragon sans tête. La mort de Hugue le Grand s'enluit immédiatement. Eclipsé de Soleil le 22 Decembre. 254. a. b. La Lune est convertie en sang le 29 Août: Le Soleil s'éclipse le 18 Decembre. 299. b.

La Reine Gerberge a une entrevue avec son frere Brunon Archev. de Cologne: on y rend au Comte Ragnier ses soldats & ses enfans. On restitue à la Reine les possessions que Gislebert Duc de Lorraine lui avoit autrefois données pour sa dot. L'Evêché de Trèves est donné à Henri proche parent du Roi Othon. Fulbert Evêque de Cambrai meurt: son Evêché est donné à Bérenger Clerc d'au delà du Rhein, neveu de Bovon ci-devant Evêque de Chalons sur Marne: il est ordonné à Reims par l'Archev. Artauld. 210. d. Fulbert Evêque de Cambrai est remplacé par Bérenger parent du Roi Othon: Bérenger se mêloit plus des affaires séculières que de celles de l'Eglise. 281. b.

Le Pape Agapit étant mort, Octavien fils d'Alberic, ou Jean XII, est fait Pape. 151. c. n. 306. e. Gislebert Duc de Bourgogne meurt, laissant son Duché à Othon fils de Hugue le Grand: Othon avoit épousé Leutgarde fille de Gislebert. 237. d. 323. b. Guillaume Taillefer Comte d'Angoulême termine sa vie, & est enterré près de l'Eglise de saint Cibar. 235. e. Bruno Archev. de Cologne construit à Cologne le Monastere de S. Pantaléon. 314. c.

L'an 957 de J. C.

Au mois de Janvier à minuit l'Eglise de notre Dame de Reims est illuminée tout d'un coup en présence de l'Archev. Artauld & du Courre Withard qui est ravi d'admiration. 210. e. Le Roi Lothaire part pour la haute Bourgogne. Il s'éleve des brouilleries entre le Duc Brunon & le Comte Ragnier & les autres Lorrains: il y en a aussi en France entre Baudouin fils d'Arnoul & Roger à cause de la Forteresse d'Amiens. Le Roi Lothaire vient trouver son oncle Brunon dans le Cambrésis. Ragnier voiant qu'il n'étoit pas en état de résister, se rend vers Brunon: & parce qu'il refuse de donner les otages qu'on lui demande, il est envoyé en exil. Liudolf fils du Roi Othon, qui s'étoit emparé de presque toute l'Italie, meurt, & est enterré à Mayence dans l'Eglise de S. Alban. 211. a. Liudolf meurt. 295. d.

Brunon Archevêque de Cologne & Duc de Lorraine aiant mandé à Valenciennes Ragnier Comte de Mons, surnommé Long-cou, il se saisit de lui, & l'envoie en exil chés les Sclaves. Les biens de Ragnier aiant été confisqués, ses fils Ragnier & Lambert se réfugient vers Lothaire Roi de France. 229. c. d. 314. d. Ragnier Long-cou est condamné par Brunon à un exil perpétuel à cause de ses insolences. 282. a. Liudolf fils du Roi Othon meurt, & est enterré à

Mayence dans l'Eglise de saint Alban. 306. e.

Les Cambrésiens ne veulent pas recevoir dans leur ville l'Evêque Bérenger qui revenoit d'Allemagne. Bérenger aiant obtenu du Duc Brunon une nombreuse armée, & aiant appelé à son secours Arnoul Comte de Flandre, à qui il avoit promis la terre de Lambres, entre dans la ville sans aucune difficulté. Il ôte ensuite Lambres à Arnoul, enleve deux terres à l'Eglise, & les donne en bénéfice à un soldat. Se ressouvenant de l'affront qu'il avoit reçu du peuple, il se jette subitement sur les citoyens, met les uns à mort, coupe les membres à d'autres, creve les yeux à quelques-uns, marque le reste au front d'un fer chaud. Enfin étant frappé par saint Gauri, il périt. 281. b. c. d.

L'an 958 de J. C.

Les Vassaux de l'Archev. de Reims prennent le Fort de Couci. Hardouin Vassal de Thibauld, qui lui avoit confié le Fort, se réfugie dans la citadelle, que le Roi Lothaire assiège. Hardouin donne ses neveux en otages; & le siège est levé. Thibauld arrive, & n'étant pas reçu dans la place, il ravage le Laonnois & le Soissonnois, & se retire chés lui. Les gens de Thibauld prennent la Forteresse de la Fere: Roricon Evêque de Laon vient pour l'assiéger: enfin à l'arrivée du Roi Lothaire, & par l'entremise des freres Herbert & Robert, Thibauld fait rendre la Forteresse. Le Roi Othon marche contre les Sarmates. Brunon Archev. & Duc va en Bourgogne pour avoir une entrevue avec ses sœurs & ses neveux. 211. b. c.

Liutprand Diacre de Pavie acheve son Histoire environ cette année. 130. n. Le Clerc Humbert frere de Hugue Evêque d'Angoulême finit sa vie. 222. d. Brunon Archev. de Cologne fait bâtir plusieurs Normans avec leurs Chefs. 314. c.

L'an 959 de J. C.

Brunon Archev. de Cologne vient en France: il a à Compiègne une conférence avec la Reine Gerberge sa sœur & avec ses neveux, qui étoient en différent entre eux, & qu'il raccommode. Le Roi Lothaire vient à Cologne avec sa mere, pour passer les fêtes de Pâque avec son oncle Brunon: lui aiant donné sûreté pour la Lorraine, & en aiant reçu des présens, il revient à Laon. Les Lorrains quittent le parti de Brunon à la persuasion d'Immon qui avoit été son Conseiller: Brunon les aiant ensuite ramenés à leur devoir, il leur donne le Comte Frederic pour les gouverner en sa place. 211. d.

Arnoul Comte de Flandre vient à Reims, fait à l'Eglise de notre Dame un présent considerable en argent, orne d'or & d'argent le Livre des Evangiles de cette Eglise, & fait aussi des présens au Monastere de saint Remi. Le Comte Robert s'empare du Fort de Dijon, après en avoir chassé les Vassaux du Roi. C'est pourquoi Brunon appelé par le Roi met le siège devant ce Fort & devant la ville de Troies dont Robert étoit maître. 211. e. Baudri Evêque de Liege étant mort, Eyracre est mis en sa place. 221. b. Mort de saint

moritur, & Maguntia in Ecclesia S. Albani sepelitur. 306. e.

Cameracenses Berengarium Episcopum à Germania revertentem in urbe recipere nolunt. Berengarius, à Brunone Duce impetrato copioso exercitu, ascitoque in auxilium Arnulfo Flandrensi Comite, cui villam Lambbras promiserat, in urbem ingreditur absque ulla difficultate. Arnulfo postea Lambbras aufert, duas villas ab Ecclesia devellit, & cuidam militi dat in beneficium. Memor probri à populo accepti, cives subita incursione invadit, alios interficit, aliorum membra discerpit, quibusdam oculos fodit, quibusdam frontes ferro ardente notat. Tandem à S. Gaugerico percussus interit. 281. b. c. d.

Anno Chr. 958.

Codicium Castrum Vassalli Archiep. Remensis capiunt. Harduinus Teibaldi Vassallus, cui commissum erat Castrum, confugit in arcem, qua à Lothario Rege obsidetur: tandem Harduini nepotibus acceptis obsidibus, ab obsidione disceditur. Teibaldus adveniens, in oppido non recipitur; & vastatis pagis Laudunensi & Sueffionensi, ad sua regreditur. Homines Teibaldi munitionem Faram capiunt: Rorico Laudun. Episc. ad eam obsidendam advenit: Rege tandem Lothario adventante, & intervenitu Heriberti & Roberti fratrum, Teibaldus munitionem reddi jubet. Otho Rex adversus Sarmatas abit. Bruno Archiep. & Dux in Burgundiam proficiscitur, locuturus cum sororibus & nepotibus suis. 211. b. c.

Liutprandus Ticinensis Diaconus circa hunc annum Historiam suam absolvit. 130. n. Moritur Humbertus Clericus frater Hugonis Engolism. Episcopi. 222. d. Bruno Archiep. Colon. plures Normannorum cum eorum Principibus baptisari curat. 314. c.

Anno Chr. 959.

Bruno Colon. Archiep. in Franciam venit, & Compendii colloquium habet cum Gerberga Regina sorore ac nepotibus suis discordantibus, quos inter se componit. Lotharius Rex cum matre sua Coloniam proficiscitur in festis Paschalibus cum Brunone avunculo suo moraturus: dataque ei securitate de regno Lothariensi, & ab eo donis acceptis, Laudunum revertitur. Lotharienses à Brunone desciscunt, suadente Immono qui ejus Consiliarius fuerat: quibus postmodum revocatis, Bruno Fredericum Comitem eis vice sua praficit. 211. d.

Arnulfus Flandrensis Comes Remos venit, Ecclesiam S. Mariae non modico argenti pondere munerat, Evangeliorum Librum hujus Ecclesia auro argentoque decorat: Monasterio quoque S. Remigii dona confert. Divisionem Castrum Robertus Comes invadit, Regis expulsis Vassallis. Quapropter adscitus à Rege Bruno, idem Castrum & Treca urbem, quâ Robertus potiebat, obsidione vallat. 211. e. Baldrico Leodiens. Episc. defuncto, Eyracrus in ejus locum

substituatur. 221. b. *Obit S. Gerardus Bronnensis Canobii fundator. 314. c.*

Anno Chr. 960.

Apud Almontem Castrum quidam proditores deprehenduntur à Manasse nepote Artaldi Praesulis, ac suspendio damnantur; inter quos Presbyter quidam. Munitione supra Mosam sita, qua dicitur Maceria, Artaldo redditur à Lamberto. 211. e. Richardus Norman. Dux Emmam Hugonis Magni filiam sibi olim desponsatam uxorem ducit. 212. a. 267. b.

Lotharius Rex Divionense Castrum, quod Robertus Comes invaserat, obsidet. Bruno Praesul à Roberto obsides accipit, quos Lothario tradit, quorum unus Odalrici Comitii filius proditor comprobatus decollatur. 212. a. Otho & Hugo filii Hugonis Magni operà Brunonis avunculi sui ad Regem Lotharium veniunt, ac sui efficiuntur. Hugoni patris Ducatus cum pago Pictavenfi; Othoni Burgundia conceditur. 212. a. 306. c.

Audiens Bruno quosdam Lothariensium adversum se insurgere, illò cum festinatione regreditur, Rege Lothario ad obsidionem Divionis relicto cum suis consobrinis. Quidam Robertus Brunonis inimicus Namurcum Castrum munit; alter Immo nomine munitionem Caprae montem, quam obsidet Bruno: sed reperiens hostem alimentis abundantem, datis induciis, Coloniam ingreditur. 212. b. Rex Lotharius, Divione munitione recepta, intromissisque custodibus, Laudunum revertitur. 212. b. 307. a.

Teibaldus Carnotensis Comes Richardo Norman. Duci adversatur, ejusque terras depopulatur. Richardus ejus comprimit temerarios ausus. Teibaldus Gerberga & Lotharii Regis animos à Richardo abalienat. Bruno Colon. Archiep. & Lotharius Rex Richardo struunt insidias, quas devitat. 267. b. c. d. e. Evractus Leodiensis Episc. Aletrannum Lobii praeficit Abbatem. 221. b.

Anno Chr. 961.

Wido Autissiod. Episc. obit. Otho filius Hugonis Magni ad Lotharium Regem Laudunum in ipsis festi Paschalis diebus venit: veniunt quoque nonnulli Proceres tam Franciae quam Burgundiae. Generale Placitum habetur apud Sueffiones: ad quod impediendum accedens Richardus Norman. Dux, in fugam vertitur. Hugo Rotgarii Comitii filius defungitur, & in Ecclesia S. Remigii sepelitur. Artaldus Remensis Archiep. decedit pridie Kal. Octobris. Lotharius Rex cum matre Gerberga Burgundiam petit: quò quidam Aquitania Praesules ac Primates ad eum veniunt. 212. c.

Artaldus Remensis Archiep. moritur. 296. a. Obiit Balduinus Flandriae Comes Arnulfi I filius. 285. n. Masciacense Monasterium à Francorum militibus invaditur ac diripitur. 231. a.

Anno Chr. 962.

Gerberga Regina fratris Brunonis collo-

Gerard fondateur du Monastere de Brogne. 314. c.

L'an 960 de J. C.

Manassés neveu de l'Archev. Artauld découvre à Hautmont quelques traitres, & les fait pendre: un Prêtre étoit de ce nombre. Lambert rend à Artauld la Forteresse appelée Maifieres, située sur la Meuse. 211. e. Richard Duc de Normandie épouse Emme fille de Hugue le Grand, qui lui avoit été promise depuis quelques années. 212. a. 267. d.

Le Roi Lothaire assiège le Fort de Dijon, dont le Comte Robert s'étoit emparé. Le Prelat Brunon reçoit de Robert des otages, qu'il livre à Lothaire; un de ces otages fils du Comte Odalric convaincu de trahison est décapité. 212. a. Othon & Hugue fils de Hugue le Grand viennent par le moyen de Brunon leur oncle trouver le Roi Lothaire, & se rendent ses Vassaux. On accorde à Hugue le Duché de son pere avec le Poitou, & la Bourgogne à Othon. 212. a. 306. e.

Brunon apprenant que quelques Lorrains s'étoient revoltés contre lui, retourne avec diligence sur les lieux, laissant le Roi Lothaire avec ses cousins au siège de Dijon. Un certain Robert ennemi de Brunon fortifioit la Forteresse de Namur, & un autre nommé Immon celle de Chevremont: Brunon assiège celle-ci; mais trouvant que l'ennemi ne manquoit pas de vivres, il fait une trêve, & se retire à Cologne. 212. b. Le Roi Lothaire aiant repris Dijon, & y aiant mis garnison, retourne à Laon. 212. b. 307. a.

Thibault Comte de Chartres est opposé à Richard Duc de Normandie, & ravage ses terres. Richard réprime sa temerité. Thibault aigrit les esprits de Gerberge & du Roi Lothaire contre Richard. Brunon Archev. de Cologne & le Roi Lothaire dressent des embuches à Richard, qui les évite. 267. b. c. d. e. Evracre Evêque de Liege établit Aletran Abbé de Lobes. 221. b.

L'an 961 de J. C.

Gui Evêque d'Auxerre meurt. Othon fils de Hugue le Grand vient trouver le Roi Lothaire à Laon pendant les fêtes de Pâque: quelques Seigneurs tant de France que de Bourgogne s'y rendent aussi. Il se tient une Assemblée générale à Soissons: Richard Duc de Normandie venant pour l'empêcher, est mis en fuite. Hugue fils du Comte Roger meurt, & est enterré dans l'Eglise de saint Remi. Artauld Archev. de Reims quitte cette vie le dernier jour de Septembre. Le Roi Lothaire va en Bourgogne avec sa mere Gerberge: quelques Evêques & quelques Seigneurs d'Aquitaine viennent l'y trouver. 212. c.

Artauld Archev. de Reims meurt. 296. a. Mort de Baudouin Comte de Flandre fils d'Arnoul I. 285. n. Le Monastere de Massai est envahi & pillé par les soldats des François. 231. a.

L'an 962 de J. C.

La Reine Gerberge va parler à son frere Brunon;

non, qui lui suggere de ne point rendre l'Evêché de Reims à Hugue fils d'Herbert. Othon Roi de Germanie va à Rome, où étant gracieusement accueilli, il est revêtu de la dignité Imperiale. Bérenger Roi d'Italie étant indigné de cela, ravage & brûle le pays. 212. d. 296. a. Le Roi Othon est couronné Empereur par le Pape Jean XII. 152. b. 307. a. 314. e.

Hugue fils de Hugue le Grand demande au Roi Lothaire de rétablir Hugue sur le Siège de Reims. Il se tient un Concile de XIII Evêques sur la Marne dans le territoire de Meaux, où préside l'Archevêque de Sens, quelques Evêques s'emploient pour le rétablissement de Hugue, & d'autres s'y opposant, surtout Roricon de Laon & Gibuin de Chalons sur Marne. 212. d. 296. b. On tient un Concile dans le territoire de Meaux, où Wicfrid est ordonné Evêque de Verdun du vivant de Bérenger. 296. a.

Le Roi Lothaire aiant une entrevue avec Arnoul Comte de Flandre, le raccommode avec son petit-fils de même nom. Arnoul rend hommage au Roi de toute sa terre. Un certain Thibault se battant contre les Normans est vaincu & mis en fuite : aiant pour cela encouru la disgrâce de Hugue son Seigneur, il vient trouver le Roi : en aiant été reçu gracieusement & consolé avec bonté, il se retire. Vulfold Abbé de Fleuri est fait Evêque de Chartres. 212. e. 213. a. Vulfold est fait Evêque de Chartres. Richard Duc de Normandie attaque le Comte Thibault, & ravage le pays Chartrain & le Dunois. Thibault étant entré sur les terres des Normans, prend Evreux : mais à son retour il est attaqué & mis en fuite par Richard à Emendreville. 307. c.

Le Roi Lothaire à la suggestion du Comte Thibault assiège la ville d'Evreux, & l'aiant prise par les artifices de Gislebert surnommé Machel, il la pille. Thibault aiant assemblé une armée, campe à Emendreville. Richard aiant passé la Seine, se jette sur les ennemis, dont il fait un grand carnage : Thibault s'enfuit honteusement, & vient à Chartres tout deshonoré. Son fils meurt ce jour-là, & toute la ville de Chartres est consumée par un incendie. 268. b. c.

Un Legat dépêché par le Pape Jean déclare que Hugue ci-devant Evêque avoit été excommunié tant par le Pape que par tout le Concile Romain, & qu'il l'avoit été aussi par un autre Concile tenu à Pavie. Les Remois instruits de cette nouvelle, élisent pour Evêque Odalric fils d'un Comte Hugue, qui est ordonné à Reims par les Evêques Gui de Soissons, Roricon de Laon, Gibuin de Chalons, Hadulfe de Noyon, & Wicfred de Verdun. Dans l'Eglise de notre Dame de Reims, le jour de la Nativité de la sainte Vierge, un Démoniaque est delivré du Démon. Le même jour un aveugle nommé Heribert recouvre la vue. 213. a. b.

Odalric est ordonné Archev. de Reims. 37. n. Guillaume Comte d'Angoulême meurt le 6 Août. 222. d. Wicbert fondateur du Monastere de Gemblou meurt à Gorze : son corps est reporté à Gemblou. 314. e.

Tome VIII.

quium petit : ei frater suggerit ne Episcopatus Remensis reddatur Hugoni Heriberti filio. Otho Rex Germ. Romam adit, ubi amabiliter exceptus, honore Imperiali decoratur. Quod indignè ferens Berengarius Italia Rex, regionem vastat & incendit. 212. d. 296. a. Otho Rex à Johanne XII Papa Imperator coronatur. 152. b. 307. a. 314. e.

Hugo Hugonis Magni filius à Rege Lothario petit ut Hugoni Remensem Episcopatum restituat. Synodus XIII Episcoporum in pago Meldensi super Maternam celebratur, presidente Senon. Prasule, satagentibus quibusdam Episcopis ut Hugo restitueretur, quibusdam renitentibus, præcipuè Roricone Laudun. & Gibuino Catalaun. 212. d. 296. b. Synodus habetur in pago Meldensi ; ubi ordinatur Wigfredus Verdun. Episcopus, vivente adhuc Berengario. 296. a.

Lotharius Rex cum Arnulfo Flandrensis Comite locutus pacem facit inter ipsum & nepotem ejus omonymum. Arnulfus omnem terram suam dat in manu Regis. Tetbaldus quidam cum Normannis conficiens, vincitur & fugatur : qui proinde dominum suum Hugonem offensum habens, ad Regem venit, à quo benignè susceptus, & miti consolatione refocillatus abscedit. Vulfoldus Abbas Floriac. efficitur Prasul Carnotensis. 212. e. 213. a. Vulfoldus fit Carnotensis Episcopus. Richardus Norman. Dux super Theobaldum Comitem irruit, depopulans Carnotensem & Dunensem pagos. Theobaldus Normannorum fines ingressus, Ebroicas capit : sed dum revertitur, ad casam Hermentrudis à Richardo lacessitus fugatur. 307. c.

Lotharius Rex, suggerente Tetbaldo Comite, Ebroicas urbem obsidet, & dolis Gisleberti agnomento Machel capit, eamque diripit. Tetbaldus, collecto exercitu, apud Hermentrudis villam castra metatur. Richardus, transito fluvio Sequana, in hostes irruit, quos magna strage prostigat : Tetbaldus turpiter fugiens, Carnotum inglorius venit. Ejus filius ipsa die moritur, totaque urbs Carnotena incendio consumitur. 268. b. c.

Legatio veniens ab Johanne Papa declarat Hugonem quondam Episcopum tam ab ipso Papa quam ab omni Synodo Romana excommunicatum, sed & ab alia Synodo apud Papiam celebrata. Hujus Legationis certiores facti Remenses, eligunt in Episcopum Odalricum Hugonis cujusdam Comitis filium, qui Remis ordinatur ab Episcopis Widone Suesion. Roricone Laudun. Gibuino Catalaun. Hadulfo Noviom. & Wicfredo Verdunensi. Remis in Ecclesia S. Maria, in die Natali ejusdem Virginis, Demoniacus quidam à spiritu nequam purgatur. Ipsa die cæcus quidam, Heribertus nomine, illuminatur. 213. a. b.

Odalricus ordinatur Remensis Archiepiscopus. 37. n. Willelmus Engolism. Comes defungitur VIII Idus Augusti. 222. d. Wicbertus fundator Gemblacensis Monasterii obit apud Gorziam : cujus corpus ad Gemblac. Cœnobium refertur. 314. e.

Anno Chr. 963.

L'an 963 de J. C.

Odalricus Remensis Archiep. Proceres Francia, qui Ecclesie Remensis quasdam possessiones occupaverant, accersit. Frodoardus etate fractus & attritus infirmitate ministerio se abdicat. Prelatura, presente Odalrico Archiep. qui jugum illud imponit ejus nepoti Frodoardo. Catalaunensem urbem obsident Heribertus & Robertus fratres, eamque succendunt. 213. b.

Richardus Norman. Dux Heraldum Danorum Regem contra Francos in auxilium evocat. Heraldus cum innumerabili exercitu, permenso mari, ad Sequanica ora devolvitur. Ei obviam procedit Richardus, atque simul ad Givoldi fossam devehuntur. Confestim è navibus prouunt, totamque regionem in circuitu comburunt. Lauduni congregatur Episcoporum Conventus causam istarum cladum investigaturus. Mittitur Carnotensis Presul ad Richardum, qui inducias concedit, per quas Episcopi possint Lotharium Regem adducere ad illi satisfaciendum. 268. d. e.

Audiens Tetbaldus Carnot. Comes Lotharium Regem absque illius consilio pacem querere, & formidans ne totum seditionis pondus super se incumbat, quemdam Monachum ad Ducem Richardum mittit, significans se penitere, se ad Curiam ire, Ebroicasque urbem illi reddere velle. Dux, concessa illi securitate, copiam illi indulget ad se veniendi. Tetbaldus ad eum veniens, non solum illi urbem reddit, sed etiam firmatis amicitiiis, muneribus cumulatus abscedit. Lotharius Rex ad Givoldi fossam die presinito advenit, Richardo satisfacit, foederibus pacis, juratisque sacramentis. His expletis, Dux Richardus Paganorum plurimos ad fidem Christi convertit, alios in paganismo permanere volentes ad Hispanias transmittit. 269. b.

Defuncto Willelmo Capite-stupa, & sepulto apud Ecclesiam S. Cypriani, Dux Aquitania pro eo constituitur filius ejus Willelmus. 236. b.

Anno Chr. 964.

L'an 964 de J. C.

Hiems magna & aspera valde usque ad Kal. Februarii. Odalricus Remensis Presul Tetbaldum Comitem excommunicat propter Codiciacum & quadam S. Remigii pradia, qua injustè retinebat. Heribertus Comes Sparnacum Odalrico reddit & ceteras villas Ecclesie Remensis, quas occupaverat. 213. c.

Eblo Episc. Engolism. vitam finit XV Kal. Februarii. 222. d. Ecclesia S. Quintini in Insula super fluvium Somenam fit Monasterium. Adalberoni Episc. Mettensi mortuo Theodericus consobrinus Othonis Imper. subrogatur. 314. e.

Anno Chr. 965.

L'an 965 de J. C.

Otho Hugonis Magni filius Burgundie Dux obiit : & Rectores Burgundie ad fratres ejus Hugonem & Odonem Clericum se convertunt. Arnulfo Comite Flandrensi de-

Odalric Archev. de Reims mande les Seigneurs de France qui avoient envahi quelques possessions de l'Eglise de Reims. Frodoard cassé de vieillesse & accablé d'infirmités abdique la Prelature en présence de l'Archev. Odalric, qui impose ce joug à Frodoard neveu de Frodoard. Les freres Herbert & Robert assiègent la ville de Chalons sur Marne, & y mettent le feu. 213. b.

Richard Duc de Normandie appelle à son secours contre les François Herald Roi des Danois, qui aiant passé la mer aborde avec une armée innombrable à l'embouchure de la Seine. Richard va au-devant de lui, & ils vont ensemble à Gefosse : où aiant débarqué, ils brûlent tout le pays d'alentour. Les Evêques s'assemblent à Laon pour chercher la cause de ces calamités. On députe l'Evêque de Chartres vers Richard, qui accorde une trêve pour que les Evêques puissent pendant ce tems là amener le Roi Lothaire à lui faire satisfaction. 268. d. e.

Thibault Comte de Chartres apprenant que le Roi Lothaire cherchoit à faire sa paix sans sa participation, & craignant que tout le poids de la sédition ne tombe sur lui, envoie un Moine vers Richard pour lui remontrer son repentir & le desir qu'il avoit d'aller à sa Cour, & de lui rendre la ville d'Evreux. Le Duc lui accordant un saufconduit, lui donne permission de le venir trouver. Thibault vient, & non seulement lui rend la ville, mais même fait alliance avec lui, & s'en revient chargé de présens. Le Roi Lothaire se rend à Gefosse au jour marqué, fait satisfaction à Richard, & lui jure amitié. Ces choses étant faites, Richard convertit grand nombre de Payens à la foi de Jesus-Christ, & fait passer en Espagne les autres qui vouloient rester dans le paganisme. 269. b.

Guillaume Tête d'étope étant mort & enterré dans l'Eglise de saint Cyprien, Guillaume son fils est établi en sa place Duc d'Aquitaine. 236. b.

Hiver long & très rude jusqu'au premier jour de Fevrier. Odalric Archev. de Reims excommunique le Comte Thibault, parce qu'il retenoit injustement Couci & d'autres terres de saint Remi. Le Comte Herbert restitue à Odalric Epernai & les autres terres de l'Eglise de Reims, dont il s'étoit emparé. 213. c.

Eblon Evêque d'Angoulême cesse de vivre le 18 Janvier. 222. d. L'Eglise de saint Quentin en l'Isle sur la Somme devient un Monastere. Adalberon Evêque de Mets étant mort, Thierrî cousin de l'Empereur Othon est mis en sa place. 314. e.

Othon Duc de Bourgogne, fils de Hugue le Grand, termine sa carrière : & les Seigneurs de Bourgogne se donnent à ses freres Hugue & Eude Clerc. Arnoul Comte de Flandre étant

mort, le Roi Lothaire entre dans ses Etats; & les Seigneurs de cette province se soumettent à lui par l'entremise de Roricon Evêque de Laon. 213. d. 307. d.

Othon Duc de Bourgogne étant décédé, son frere Henri, qui est aussi appelé Eude, prend le Duché. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Arnoul le Vieux Comte de Flandre étant mort, le Roi Lothaire s'empare de ses possessions, à sçavoir des Abbayes de saint Amand & de saint Vast avec la Forteresse, & aussi de Douai & de tout le pays jusqu'à la Lis. 283. e. 285. d. Le Roi Lothaire désolé & ravage la Flandre. 314. e. Arnoul II fils de Baudouin succede à Arnoul. 285. d.

Odalric Archev. de Reims reçoit Epernai d'Herbert, & Couci de Thibauld, dont il leve l'excommunication, & donne à son fils ce Fort. 213. d. L'Empereur Othon quittant Rome, vient à Cologne, où il reçoit la Reine Gerberge sa sœur avec ses fils Lothaire & l'enfant Charle, & tient avec eux & les Grands de son royaume un grand Parlement. 213. a.

L'Empereur Othon célèbre la fête de Pâque au Palais d'Ingelheim: & de là se rendant par eau à Cologne, il y reçoit avec les honneurs convenables sa mere Mathilde & sa sœur Gerberge avec son fils le Roi Lothaire. Il célèbre la Pentecôte à Aix-la-Chapelle (ou plutôt à Cologne), où se rendent de France ses sœurs Gerberge mere de Lothaire, & Hathwide femme de Hugue le Grand, mere de Hugue Capet. Brunon Archev. de Cologne frere de l'Empereur allant en France pour mettre la paix entre le Roi Lothaire & les fils de Hugue le Grand, vient à Compiègne, où la fièvre lui aiant pris, il se transporte à Reims, & y meurt le 8 Octobre. Son corps est apporté à Cologne par Thierrri Evêque de Mets. 229. d. e. 314. e. 315. a. Brunon met fin à sa vie le 10 Octobre. 221. c.

Le Pape Octavien, ou Jean XII, étant sorti de Rome, & ne voulant pas y retourner, parce que l'Empereur lui reprochoit son impiété, Othon assemble un Concile, & fait ordonner Pape Jean Clerc de l'Eglise de Rome que les Romains avoient élu: mais Othon retournant à Pavie, Octavien est reçu dans Rome & meurt quelque tems après. Jean restant à Pavie avec l'Empereur, les Romains élisent un certain Benoit, & le font sacrer Pape. L'Empereur Othon étant retourné à Rome, assemble un Concile, rétablit Jean dans son Siège, emmene avec lui Benoit qui avoit été déposé par le jugement des Evêques, & le relegue en Saxe. 213. e. 214. a. Ce recit est tiré de Frodoard auteur contemporain: d'autres cependant veulent qu'Octavien ait été déposé en 963, & qu'on ait mis en sa place Leon: qu'Octavien étant mort en 964, les Romains aient élu Benoit, & qu'il ait été déposé par Léon dans un Concile Romain: & qu'enfin Léon étant décédé en 965, Jean XIII ait été élu & ordonné.

Le 12 Mai dans une très grande partie de la Gaule le feu du ciel sans vent & sans tonnerre tombe dans presque tous les villages, où il y a des Eglises. Dans quelques endroits des Démons

cedente, Lotharius Rex terram illius ingreditur: & Proceres ipsius Provincia, agentes Roricone Laudun. Episcopo, se eadem Regi subiciunt. 213. d. 307. d.

Mortuo Othone Burgundia Duce, frater ejus Henricus, qui & Odo, Ducatum suscipit. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Arnulfo Sene Flandrensi Comite mortuo, Lotharius Rex possessiones illius, Abbatis scilicet S. Amandi & S. Vedasti cum Castello, Ducatum quoque, & omnia usque ad fluvium Lis invadit. 283. e. 285. d. Lotharius Rex Flandrias infestat & vastat. 314. e. Arnulfo succedit Arnulfus II Balduini filius. 285. d.

Odalricus Remensis Presul Sparnacum ab Heriberto recipit, & Codiacum à Tebaldo, quem à vinculo excommunicationis absolvit, & filio ipsius ipsum Castrum concedit. 213. d. Otho Imper. Roma regrediens, Coloniam venit; ibique Gerbergam Reginam sororem suam cum filiis Lothario Rege & Carolo puero excipit, & cum eis aliisque Proceribus Placitum magnum habet. 213. a.

Otho Imper. in Ingelheimensi Palatio Pascha celebrat: inde navigio Coloniam attingens, matrem suam Mathildem & sororem suam Gerbergam cum ejus filio Lothario Rege ibi condigno honore tractat. Pentecosten Aquisgrani (scu potius Colonia) celebrat, eò concurrentibus à Francia sororibus suis Gerberga matre Lotharii, & Hathwide uxore Hugonis Magni, matre Hugonis Capetii. Bruno Colon. Archiep. Imperatoris frater in Franciam pergens ad pacificandos Lotharium Regem & filios Hugonis Magni, Compendium venit, ubi febre correptus, Remos petit, & ibi moritur VIII Idus Octobris. Corpus ejus à Theodorico Mettensi Episcopo Coloniam refertur. 229. d. e. 314. e. 315. a. Bruno diem claudit extremum VI Idus Octobris. 221. c.

Octaviano Papa, seu Johanne XII, ab urbe Roma digresso, & quia de impietate ab Imperatore corripiebatur, reverti nolente, Otho, congregata Synodo, Johannem Romana Ecclesia Clericum à Romanis electum Papam ordinari curat: sed Othone Papiam regrediente, Octavianus à Romanis recipitur, nec multò post vita decedit. Johanne cum Imperatore Pavia demorante, Romani quemdam Benedictum eligunt, & Pontificem ordinari jubent. Imper. Otho Romam reversus, convocata Synodo, & Johanne in sua Sede restituto, Benedictum Episcoporum judicio depositum secum abducit, & in Saxoniam mittit. 213. e. 214. a. Ita Frodoardus habet auctor aequalis: alii tamen volunt Octavianum depositum anno 963, in ejus locum substitutum Leonem: mortuo Octaviano anno 964. à Romanis electum Benedictum, & in Synodo Romana ab ipso Leone depositum: tandem mortuo Leone anno 965, electum & ordinatum Johannem XIII.

Quarto Idus Maii in maxima parte Gallia ignis caelestis sine vento & tonitru cadit in omnibus ferè villis, ubi sunt Ecclesia. In quibusdam locis Demones in forma Lu-

porum ad imitationem caprearum balantes apparent, 252. e. Evracrus Leodiensis Episcopus Fulcuinum Lobiensibus preficit Abbatem: qui Colonia in presentia Imperatoris ordinatur die Natali Domini ab Ingranno Camerac. Episcopo. 221. c.

Circa hunc annum oritur contentio inter Ansegisum Trecentem Episc. & Robertum Comitem. Ejectus Ansegisus ex urbe à Roberto, pergit in Saxoniam ad Othonem Regem, adductisque secum Saxonibus, mense Octobri Trecaas obsidet. Saxonibus Senonas venientibus occurrunt Archembaldus & Rainaldus in loco quem dicitur Villaris. Senonenses Saxones cum Duce Helpone interficiunt: ejus corpus in Ardennam patriam suam reportatur. Bruno Dux ejus socius cum suis revertitur in patriam. 323. c. d.

Anno Chr. 966.

Lotharius Rex Emmam Lotharii Regis Italia filiam sibi matrimonio copulat. 214. a. 229. e. Odalricus Remensis Archiep. Ragenoldum Comitem excommunicat: ipse Comes quadam loca Episcopatus Remensis incendit & devastat. 214. a. Frodoardus Presbyter Ecclesie Remensis defungitur V Kal. Aprilis. Mira inundatio pluvie, & tonitru X Kal. Augusti. 214. c.

Richardus Norman. Dux in ea Normannia, qua vocatur Marcha Francia & Normannia, Monasterium S. Michaelis in Monte adificat, ubi & Monachos ponit. 235. e.

Anno Chr. 967.

Odo Masciacensis Abbas VIII Idus Junii vita decedit, & Ardiucus Monachus Nonis Septembris. 231. a. Otho junior à patre Romam evocatur, à Johanne XIII Papa Imperator consecratur. 315. a.

Anno Chr. 968.

Moritur Willhelmus filius Othonis Imper. Moguntinus Archiep. 315. a. Obiit Romundus Augustod. Episcopus. 296. c. RATHERIUS Veronensis Episc. civium insolentia pertasus, Lobias revertitur, afferens secum auri & argenti massas, ex quibus à Lothario Rege mercatur S. Amandi Abbatiam & Monasterium Altum-Montem. 221. d. Solis eclipsis II Kal. Decembris. 251. b.

Anno Chr. 969.

Moritur Odalricus Remensis Archiep. 37. n. Hugo ordinatur Bituricensis Archiep. 231. b. Theodericus Mettensis Episc. multa corpora Sanctorum de diversis Italia locis colligit. 315. b.

Anno Chr. 970.

Bernardus Sacerdos Engolismensis obis VII Kal. Octobris. 222. e.

Anno Chr. 971.

Johannes XIII Papa privilegium dat Monasterio S. Vitoni, petente Berengario Verdun. Episcopo, qui ibi, abdicato Epi-

paroisent sous la forme de Loups, bêlant comme des Chèvres. 252. c. Evracre Evêque de Liege établit Folcuin Abbé de Lobes, qui est béni à Cologne en présence de l'Empereur par Ingran Evêque de Cambrai le jour de Noël. 221. c.

Environ cette année il s'éleve un différent entre Ansegise Evêque de Troies & le Comte Robert. Ansegise chassé de sa ville par Robert, va en Saxe trouver le Roi Othon, & aiant amené avec lui des Saxons, il assiège Troies au mois d'Octobre. Les Saxons allant à Sens, Archembauld & Rainauld vont à leur rencontre au lieu appelé Villers: Les Senonois battent les Saxons, & tuent Helpon leur Chef: son corps est reporté dans les Ardennes son pays. Le Duc Brunon son compagnon s'en retourne chés lui avec ses gens. 323. c. d.

L'an 966 de J. C.

Le Roi Lothaire épouse Emme fille de Lothaire Roi d'Italie. 214. a. 229. e. Odalric Archev. de Reims excommunie le Comte Ragenold, qui pille & brûle quelques terres de l'Evêché de Reims. 214. a. Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims meurt le 28 Mars. Surprenante abondance de pluie, & tonnerre le 23 Juillet. 214. c.

Richard Duc de Normandie bâtit le Monastere du Mont S. Michel dans la partie de Normandie qu'on appelle la Marche de France & de Normandie, & y met des Moines. 235. e.

L'an 967 de J. C.

Odon Abbé de Massai quitte ce monde le 6 Juin, & le Moine Ardiuc le 5 Septembre. 231. a. Le jeune Othon appelé à Rome par son pere, est sacré Empereur par le Pape Jean XIII. 315. a.

L'an 968 de J. C.

Guillaume fils de l'Empereur Othon Archev. de Mayence meurt. 315. a. Mort de Romond Evêque d'Aurun. 296. c. RATHERIUS Evêque de Verone ne pouvant plus supporter l'insolence des citoyens, s'en retourne à Lobes, apportant avec lui des lingots d'or & d'argent, avec lesquels il achete du Roi Lothaire l'Abbaie de S. Amand & le Monastere de Haurmont. 221. d. Eclipse de Soleil le 30 Novembre. 251. b.

L'an 969 de J. C.

Mort d'Odalric Archev. de Reims. 37. n. Hugue est ordonné Archevêque de Bourges. 231. b. Thierrri Evêque de Mets ramasse de divers endroits d'Italie plusieurs corps de Saints. 315. b.

L'an 970 de J. C.

Bernard Prêtre d'Angoulême meurt le 25 Septembre. 222. e.

L'an 971 de J. C.

Le Pape Jean XIII donne un privilege au Monastere de saint Vanne à la priere de Béranger Evêque de Verdun, qui y avoit pris l'habit, après s'être

être démis de l'Épiscopat : ce Bérenger meurt. 296. b. n. Evracre Evêque de Liege finit sa vie : Notker lui succede. 222. a. 315. b.

L'an 972 de J. C.

Les Sarrazins s'emparant des lieux les plus furs des Alpes, ravagent le pays. Mayeul Abbé de Cluni revenant d'Italie est pris par les Sarrazins : il écrit à ses freres de Cluni pour sa rançon : ils en envoient le prix. Peu après les Sarrazins perissent tous en un lieu appelé Frainer, aiant été investis par l'armée de Guillaume Duc d'Arles. 239. d. e. 240. a.

L'an 973 de J. C.

L'Empereur Othon meurt ; son fils Othon lui succede. 240. a. 272. c. 281. e. 296. c. 315. b. Il meurt le 7 Mai, & est enterré à Magdebourg. 272. c. Son éloge. 281. e.

Ragnier & Lambert fils de Ragnier Longcou aiant appris la mort de l'Empereur Othon, reviennent dans leur pays, fortifient le Fort de Boffut, d'où ils font le dégat. 282. a. Ragnier & Lambert aiant repris courage, reviennent de France, livrent bataille auprès de Perrone aux Comtes Warnier de Valenciennes & Rainauld de Reims, & les tuent : & aiant fortifié le Fort de Boffut, ils désolent la Lorraine. 315. b. Ragnier se bat auprès de Perrone contre Warnier qui avoit envahi le Comté de son pere ; & l'aiant tué il reprend l'heritage paternel. 230. a.

Ranulfe Evêque d'Angoulême meurt le 14 Janvier, & Alede le 30 Mars. 222. e. Hugue est ordonné Evêque d'Angoulême le 30 Mars. 223. a. Nefingue Evêque d'Angers meurt le 12 Septembre : Rainauld lui succede. 252. e.

L'an 974 de J. C.

Le Fort de Boffut est assiégé & pris par l'Empereur Othon. Ragnier & Lambert sont envoyés en exil. Tietdon Evêque de Cambrai assiste à ce siège. 282. b. L'Empereur Othon assiége, prend & détruit le Fort de Boffut : Ragnier ne quitte pas pour cela sa revolte. 315. b.

Rathier Evêque de Liege meurt à Namur, & est enterré honorablement dans l'Eglise de saint Ursmar. 222. b. Rathier meurt à Lobes. 315. b. Il n'est pas mort à Lobes, mais à Namur : & il a été enterré au Monastere de Lobes. 315. n.

Mort d'Aimeric Abbé séculier du Monastere de saint Martial, qui peu d'années auparavant avoit pris l'habit Monastique. 236. b. Le Monastere de Fleuri est consumé par le feu : mais il est réparé dans l'espace de trois ans par les soins de l'Abbé Richard. 254. a. Grande gelée depuis le premier jour de Novembre jusqu'à l'équinoxe du printemps. 230. a. 315. c.

L'an 975 de J. C.

Ramnulfe Comte d'Angoulême est tué le 27 Juillet. 223. a. Mayeul Abbé de Cluni paroît avec éclat. 315. c.

Tom. VIII.

scopatu, Monasticum habitum sumserat : moritur iste Berengarius. 296. b. n. Obiit Evracerus Leodiensis Episcopus, cui succedit Notkerus. 222. a. 315. b.

Anno Cht. 972.

Sarraceni tutiora Alpium loca occupantes, regionem vastant. Maiolus Cluniac. Abbas ab Italia rediens à Sarracenis captus : ad fratres suos Cluniacenses scribit pro redemptione : Cluniacenses pretium submitunt. Paulò post Sarraceni in loco, qui Fraxinetus dicitur, ab exercitu Willelmi Arelatenfis Ducis circumacti, omnes perireunt. 239. d. e. 240. a.

Anno Chr. 973.

Moritur Otho Imperator : ei succedit filius ejus Otho. 240. a. 272. c. 281. e. 296. c. 315. b. Obiit Nonis Maii, & Magdeburgi sepelitur. 272. c. Ejus elogium. 281. e.

Rainerus & Lambertus filii Raineri Longicollis, audita morte Imper. Othonis, patrios fines regressi, Buxudem Castrum muniunt, indeque rapinis deserviunt. 282. a. Ragnerus & Lambertus, resumtis viribus, à Francia redeunt, cum Warnero Valentianensi Comite & Rainaldo Comite Remensi configunt apud Perronam, eosque perimunt : atque munito Buxude Castello, Lotharingiam infestant. 315. b. Ragnerus cum Warnero Comite, qui Comitatum patris invaserat, apud Perronam configit ; eoque interfecto, hereditatem paternam recipit. 230. a.

Obiit Ranulfus Engolism. Episc. XIX Kal. Februarii, & Aledus III Kal. Aprilis. 222. e. Hugo ordinatur Engolism. Episcopus III Kal. Aprilis. 223. a. Moritur Nefingus Andegav. Episc. pridie Idus Septembris, cui succedit Rainaldus. 252. e.

Anno Chr. 974.

Buxudis Castrum ab Imperatore Othone obsidetur & capitur. Rainerus & Lambertus in exilium mittuntur. Huic obsidioni interest Tietdo Camerac. Episc. 282. b. Otho Imper. Castrum Buxudem obsidet, capit & diruit : nec tamen Ragnerus à rebellionè desistit. 315. b.

Ratherius Leodiensis Episcopus apud Namurcum moritur, & honorificè tumulatur in Ecclesia S. Ursuarii. 222. b. Ratherius apud Lobias moritur. 315. b. Non Lobias mortuus est, sed Namurci ; & in Lobienfi Monasterio sepultus est. 315. n.

Moritur Aimericus Abbas secularis Monasterii S. Martialis, qui paucis antè annis Monasticum habitum induerat. 236. b. Floriacense Monasterium comburitur : sed in trium annorum spatio reparatur, curante Richardo Abbate. 254. a. Gelu magnum à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vernale. 230. a. 315. c.

Anno Chr. 975.

Ramnulfus Comes Engolismensis interficitur VI Kal. Augusti. 223. a. Claret Maiolus Cluniacensis Abbas. 315. c.

ff

Anno Chr. 976.

Adalbero Archiep. Remensis destruit arcuacum opus, quod erat secus valvas Ecclesie S. Mariae. In Quadragesima, feria quarta majoris hebdomada, XIII Kal. Maii, Indictione IV, bellum agitur inter Carolum Regis Lotharii fratrem & Godefridum & Arnulfum Lotharienses Comites. In quo bello ex parte Caroli cadunt Emmon de Longia & Hetdo; ex altera Godefridus lancea vulneratur; Arnulfus fugam init. Rorico Laudun. Episc. XIII Kal. Januarii vita decessit. In ipso anno circa mensem Augustum septem denariis emebatur vini modius. 214. d. e. Prælium inter Carolum Lotharii Regis fratrem & Lotharienses. 252. e.

Rainerus & Lambertus filii Raineri Longicollis inopia coacti rapinis insistant; Carolus Lotharii Regis fratrem & Othonem Alberti Viromand. Comitum filium sibi in auxilium adsciscunt. Tali munitione praesidio, ad Montes Castrum contendunt, & in Comites Arnulfum & Godefridum irruunt. Illi non minore spiritu excitati, extra munitionem emergunt, manibusque confertis, victoria potiuntur. 282. b. 313. c. Paulo post Otho Alberti filius Gogicum prædium Arnulfo eripit; ibique Castello munito, Cameracum frequenti incursione fatigat. 282. c.

Anno Chr. 977.

Adalbero Laudunensem Episcopatum adipiscitur XVII Kal. Februarii largitione Lotharii Regis: IX Kal. Aprilis Presbyter, Kalendis Aprilis Episcopus ordinatur Remis ab Archiep. Adalberone. Laudunum rediens, sanctum Chrisma sacrat: Die Paschatis primum in Sede propria residet. Die Natali S. Johannis Baptiste Hadulfus Noviom. Episc. animam exhalat. Ipso anno magna fuit vini copia, ita ut vini modius non nisi quinque aut quatuor aut tribus denariis venderetur. 215. a.

Imper. Otho Slavones expugnat. Lothariensium Principes quidnam de restitutione Episcopi Cameracensis faciant ambigunt: formidant ne Lotharius Rex, qui res Atrebatensis Episcopatus occupaverat, Cameracum pervadat. 283. e. Comites Godefridus & Arnulfus Carolum Lotharii fratrem, quem Imperator citeriori Lotharingia praefecerat ut fraternis motibus obsisteret, monent ut Cameracum ab incursione fratris tueatur. Carolus copioso agmine comitatus, cum praedictis Comitibus urbem ingreditur; ubi malè se gerens à Comitibus istis relinquitur. 284. a.

Carolus frater Lotharii Regis Othoni Imperatori se committit. 296. e. Ducatus Lotharingie ab Imperatore datur Carolo ut fratris sui motibus obsisteret. Raginerus & Lambertus terram patris sui recuperant. 315. c. d.

Anno Chr. 978.

Malcallanus Hibernus in Vigilia sancti Vincentii Martyris vitam deserit: humatus

L'an 976 de J. C.

Adalbéron Archev. de Reims détruit une arcade, qui étoit auprès des portes de l'Eglise de notre Dame. Dans le Carême, le mercredi de la semaine sainte, le 19 Avril, Indiction IV, il se donne un combat entre Charle frere du Roi Lothaire & les Comtes Lorrains Godefroi & Arnoul. Dans ce combat du côté de Charle périssent Emmon de Longe & Herdon: de l'autre côté Godefroi est percé d'une lance, Arnoul prend la fuite. Roricon Evêque de Laon cesse de vivre le 20 Decembre. Dans cette même année vers le mois d'Août le muid de vin se vendoit sept deniers. 214. d. e. Combat entre Charle frere du Roi Lothaire & les Lorrains. 252. e.

Ragnier & Lambert fils de Ragnier Longcon contraints par la disette s'abandonnent au pillage: ils appellent à leur secours Charle frere du Roi Lothaire & Othon fils d'Albert Comte de Vermandois. Munis d'un tel secours, ils s'avancent vers le Fort de Mons, & attaquent les Comtes Arnoul & Godefroi. Ceux-ci n'ayant pas moins de courage, sortent du Fort, & en étant venus aux mains, remportent la victoire. 282. b. 313. c. Peu après Othon fils d'Albert enleve à Arnoul la métairie de Gouy, où aiant bâti un Fort, il incommode beaucoup Cambrai par de fréquentes courses. 282. c.

L'an 977 de J. C.

Adalbéron obtient l'Evêché de Laon le 16 Janvier par la largesse du Roi Lothaire. Il est ordonné Prêtre le 24 Mars, & sacré Evêque à Reims le premier jour d'Avril par l'Archevêque Adalbéron. Revenant à Laon, il fait le saint Chrême: il s'assied le jour de Pâque pour la première fois dans la chaire Episcopale. Hadulfus Evêque de Noyon rend l'ame le jour de la Nativité de saint Jean Bâriste. Il y eut cette année une si grande abondance de vin que le muid ne se vendoit que cinq ou quatre ou trois deniers. 215. a.

L'Empereur Othon attaque les Slavons. Les Seigneurs Lorrains sont fort en peine sur ce qu'ils doivent faire pour le rétablissement de l'Evêque de Cambrai: ils craignent que le Roi Lothaire, qui s'étoit emparé des biens de l'Evêché d'Arras, n'envahisse Cambrai. 283. e. Les Comtes Godefroi & Arnoul avertissent Charle, à qui l'Empereur avoit donné le gouvernement de la Lorraine citérieure pour qu'il s'opposât aux mouvemens de son frere Lothaire, de défendre Cambrai contre les incursions de son frere. Charle à la tête d'une nombreuse armée entre dans la ville avec les Comtes ci-dessus nommés: où se comportant mal il est abandonné de ces Comtes. 284. a.

Charle frere du Roi Lothaire se rend vassal de l'Empereur Othon. 296. e. Le Duché de Lorraine est donné par l'Empereur à Charle pour qu'il s'oppose aux mouvemens de son frere. Ragnier & Lambert recouvrent la terre de leur pere. 315. c. d.

L'an 978 de J. C.

Malcallan Hibernois quitte la vie la veille de S. Vincent Martyr: il est enterré dans l'Eglise

de saint Michel en Tierache, dont il avoit gouverné l'Abbaye. 215. b. Il avoit eu aussi le gouvernement du Monastere de saint Vincent de Laon, où de son vivant il avoit mis en sa place l'Abbé Belland. 215. n. Adelar d est beni Abbé de Massai. 231. b.

Lothaire Roi des François voulant reprendre la Lorraine, s'empare d'Aix-la-Chapelle. Comme Lothaire s'en retournoit, l'Empereur Othon le poursuit jusques à Paris, mettant tout à feu & à sang: au retour il perd une partie de ses équipages auprès de la riviere d'Aisne. Plusieurs de ses soldats tombent malades en chemin, Brun Comte d'Arnebourg meurt le 30 Novembre. 230. a. Cette année il paroît au ciel des armées toutes en feu le 28 Octobre pendant toute la nuit. 230. b. 315. e.

Le Roi Lothaire tentant de recouvrer la Lorraine, tâche de se saisir de l'Empereur Othon dans le Palais d'Aix-la-Chapelle. L'Empereur l'ayant su, s'enfuit de nuit avec sa femme: ensuite ayant assemblé une armée de soixante mille hommes, il entre en France, vient jusques à Paris: où étant resté trois jours, il retourne en Saxe. Le Roi Lothaire ayant amassé une armée de François & de Bourguignons, se met à la poursuite des troupes de l'Empereur jusques à la Meuse: plusieurs des soldats de l'Empereur périssent dans ce fleuve. 239. a. L'Empereur Othon conduit une armée dans les Gaules contre le Roi Lothaire. 251. b. Othon vient à Paris avec une grosse armée. 252. e. Louis fils de Lothaire est déclaré Roi à Compiègne par les François. 254. b.

Le Roi Lothaire voulant surprendre l'Empereur Othon, s'empare d'Aix-la-Chapelle vers la Nativité de saint Jean Bâtilte. L'Empereur se retire à Cologne avec toute sa famille: il députe vers Lothaire qui s'en retournoit pour lui signifier qu'il ne se serviroit pas de ruses, & qu'il ne lui dresseroit point d'embûches: mais qu'il entreiroit dans ses Etats le premier jour d'Octobre: pendant ce tems là il ordonne à ses Généraux & à ses Lieutenans de se tenir prêts pour cette expedition. 282. d. e.

L'Empereur Othon ayant rassemblé ses troupes, vient au jour marqué dans les Etats de Lothaire, ravage le Remois, le Laonnois, le Soissonnois & le Parisis: cependant non seulement il respecte les Eglises, mais même les enrichit de grands présens. Ensuite pour donner plus de pompe à sa victoire, il fait dire au Duc Hugue, qui faisoit sa résidence à Paris, qu'il feroit chanter *Alleluia* si haut, qu'il n'aura jamais ouï rien de semblable. En effet ayant fait venir grand nombre de Clercs, il leur ordonne de chanter *Alleluia* & *Te Martyrum* si haut & avec tant de force, que Hugue lui même & tout le peuple de Paris en sont dans l'admiration. 283. a.

L'Empereur s'imaginant que sa vengeance étoit pleine & entiere, se dispose au retour vers la fête de saint André, & se félicitant sur son bon succès, il campe sur l'Aisne. Le Roi Lothaire se met à la poursuite des ennemis, dont plusieurs se noient dans le fleuve, & dont le reste se sauve en abandonnant le bagage. L'Empereur provoque Lothaire à faire battre les deux armées ensemble.

quiescit in Ecclesia S. Michaëlis in Teorascia, cujus Abbatiam rexerat. 215. b. Rexerat etiam Laudunense S. Vincentii Monasterium, ubi vices suas adhuc vivens Bellando Abbati demandaverat. 215. n. Adelar d us ordinatur Abbas Masciacensis. 231. b.

Lotharius Rex Francorum Lotharingiam recipere volens, Aquisgranum invadit. Hunc abeuntem Imperator Otho insecutus, usque Parisios pervenit, devastatis omnibus atque incendio consumptis. In redeundo circa Axonam fluvium partem impedimentorum amittit. In quo itinere multis infirmitate nimia comprehensis, Brun Arneburgensis Comes pridie Kal. Decembris obiit. 230. a. Eo anno ignea acies in celo visa per totam noctem V Kal. Novembris. 230. b. 315. e.

Lotharius Rex Lotharingiam recuperare tentans, Othonem Imper. in Aquisgranensi Palatio positum capere conatur. Quo cognito, Imperator noctu cum uxore aufugit. Postea congregato exercitu LX millium militum, Franciam ingressus, venit usque Parisios: ibique triduo commoratus, redit in Saxoniam. Lotharius Rex ex Francia atque Burgundia coactis copiis, Othonis exercitum usque ad fluvium Mosam persequitur: multique ex Imperatoris militibus in eodem flumine intereunt. 239. a. Otho Imper. contra Lotharium Regem in Gallias ducit exercitum. 251. b. Otho Parisios venit cum ingenti exercitu. 252. e. Ludovicus Lotharii filius Rex Compendii à Francis renunciat. 254. b.

Lotharius Rex Othonem Imper. imparatum occupare volens, circa Nativitatem S. Johannis Bapt. Aquisgranum invadit. Imperator cum omni familia sua Coloniam secedit: Lothario revertenti per Legatos denunciat, se illi nullos dolos aut insidias innexurum; sed Kalendis Octobribus in ejus regnum ingressurum: interea suos Duces & Principes paratos esse jubet ad hanc expeditionem. 282. d. e.

Imper. Otho coactis copiis, die prescripta in regnum Lotharii pervenit, Remensem, Laudunensem, Suessionensem & Parisiensem pagos depopulatur: Ecclesias tamen non tantum observat, sed etiam regis muneribus ditat. Deinde ad ornandam vicloria sua gloriam, Hugoni Duci, qui Parisiis residebat, per legationem significat se tam alta voce Alleluia decantari praecepturum, quantam non audiverit. Accitis ergo quampluribus Clericis, Alleluia & Te Martyrum tam elatis vocibus in Monte-Martyrum decantari jubet, ut Hugo ipse & omnis Parisiorum plebs mirentur. 283. a.

Imperator satis exhaustam ultionem putans, reditum disponit circa festivitatem S. Andrea, & bono rerum gestarum successu gaudens, super Axonam castra metatur. Lotharius Rex hostes prosequitur, quorum multi in fluvio demerguntur, reliqui relictiis impedimentis salvi consulunt. Imperator Lotharium ad pugnam inter utrumque exer-

clivum ineundam provocat. Gotsfredus Comes Lotharii singulare certamen inter duos Reges proponit: quod cum indignatione rejicit Godefridus Comes Imperatoris. 283. b. c. d.

Lotharius Rex ad invadendam Lotharingiam contendit: Imper. Otho, quia ad pugnam imparatus erat, Aquisgrano aufugit: Kalendis Octobris in Franciam intrat, quam usque ad Kalendas Decembris pervagatur, pagos Remensem, Laudunensem & Parisiensem depopulatur: in redeundo circa Axonam fluvium partem impedimentorum amittit. 315. d.

Lotharius Rex congregans copiosam exercitum, Lotharingiam sibi subjicit: veniensque ad Aquisgran. Palatium hora prandii, Othonem Imper. cum uxore sua fugere cogit: direpto Palatio, & vastata provincia, in Franciam revertitur. Otho Imper. collectis copiis, Parisios venit, ubi nepos ejus ad portam urbis interficitur. Convocans Lotharius Rex Hugonem Francorum Ducem & Henricum Burgundia Ducem, irruit in milites Othonis, eosque Sueffionas usque persequitur. Illi Axonam ingressi, vadum nescientes, plurimi aquis consumuntur. Lotharius eos persequitur usque ad Mosam, infinitamque eorum multitudinem interficit. Otho cum his qui evaserant inglorius revertitur. 323. e. 324. a.

Anno Chr. 979.

Salvator Aletensis Episcopus in Britannia corpora SS. Maglorii, Samsonis, Machuti, Senatoris & Lencerni Episcoporum, atque Wingantonis Abbatibus Parisios transfert: & cum magno honore ea reponuntur in Ecclesia S. Bartholomai. 234. n. Otho Imper. Natalem Domini celebrat in Polida, 230. b.

Anno Chr. 980.

Otho Imper. Pascha celebrat apud Ingelheim. Lotharius Rex cum filio suo ac muneribus magnificis ad Imperatorem venit, ipsique satisfaciens, amicitiam ejus acquirit. Imperator Natalem Domini Ravenna celebrat. 230. b. Otho & Lotharius inter se fœdus ineunt, & utriusque regnum quiescit. 284. b.

Otho Imper. & Lotharius Rex convenientes super Charum fluvium, pacem ineunt, & Lotharius Lotharingiam abjurat. 315. e. Non super Charum, sed Remis fit pax; nec Lotharius Lotharingiam abjurat, sed eam Othoni dat in beneficium. 315. n. Lotharius fœdus icit Remis cum Othone contra voluntatem Ducum Hugonis & Henrici atque sui exercitus. Lotharingiam dat Othoni in beneficium: qua res multum contristat corda Principum. 324. a.

Lotharius Rex dat Brunoni Remensi Clerico propinquo suo Lingonica Ecclesia Episcopatum. 244. b. Galuron miles Conani Redonensis Comitibus Hoëlum Namnet. Comitum interficit. Namnetenses Guerecum Hoëli fratrem Namnet. Episc. Comitum semper se constituunt. 278. a. Elias Archidiaconus Engolism. migrat ad Dominum V. Idus Aprilis. 223. a.

Geoffroi Comte de Lothaire propose un combat singulier entre les deux Rois: Godefrroi Comte de l'Empereur rejette cette proposition avec indignation. 283. b. c. d.

Le Roi Lothaire se met en marche pour envahir la Lorraine: L'Empereur Othon, qui ne s'y attendoit pas, s'enfuit d'Aix-la-Chapelle: il entre en France le premier jour d'Octobre, & la parcourt jusqu'au premier jour de Decembre: il ravage le Remois, le Laonnois & le Parisis: au retour il perd une partie de son bagage près de la riviere d'Aisne. 315. d.

Le Roi Lothaire aiant assemblé une nombreuse armée, soumet la Lorraine à sa domination: & venant à Aix-la-Chapelle à l'heure du diner, oblige Othon de s'enfuir avec sa femme: & aiant pillé le Palais, & ravagé la province, il s'en revient en France. L'Empereur Othon aiant amassé des troupes, vient jusques à Paris, où son neveu est tué à la porte de la ville. Le Roi Lothaire, appellant Hugue Duc des François & Henri Duc de Bourgogne, fonde sur les soldats d'Othon, & les poursuit jusques à Soissons. Ceux-ci étant entrés dans l'Aisne sans favior où elle étoit guéable, plusieurs sont emportés par les eaux. Lothaire les poursuit jusques à la Meuse, & en tue une multitude infinie. Othon s'en retourne couvert de deshonneur avec ceux qui s'étoient échappés. 323. e. 324. a.

L'an 979 de J. C.

Sauveur Evêque d'Alet en Bretagne transfere à Paris les corps des saints Evêques Magloire, Samson, Malo, Sénateur & Lencerne, & de l'Abbé Winganton: ces corps sont déposés avec grand honneur dans l'Eglise de S. Barthélemi. 234. n. L'Emp. Othon célèbre la Nativité de notre Seigneur à Polide. 230. b.

L'an 980 de J. C.

L'Empereur Othon célèbre la fête de Pâque à Ingelheim. Le Roi Lothaire vient le trouver avec son fils, lui apporte des présens magnifiques, lui fait satisfaction, & acquiert son amitié. L'Empereur passe à Ravenna la fête de Noël. 230. b. Othon & Lothaire font ensemble un accord, & leurs royaumes sont en repos. 284. b.

L'Empereur Othon & le Roi Lothaire s'assemblent sur la riviere du Chier, font un traité de paix, & Lothaire renonce à la Lorraine. 315. e. Ce n'est pas sur le Chier, mais à Reims que se fait la paix: & Lothaire ne renonce pas à la Lorraine, mais il la donne à Othon en bénéfice. 315. n. Lothaire fait alliance à Reims avec Othon contre la volonté des Ducs Hugue & Henri & de son armée. Il donne la Lorraine en bénéfice à Othon: ce qui contristat les Grands du royaume. 324. a.

Le Roi Lothaire donne l'Evêché de Langres à Brunon son parent Clerc de Reims. 244. b. Galuron soldat de Conan Comte de Rennes tue Hoël Comte de Nantes. Les Nantois se choisissent pour leur Comte Guerec Evêque de Nantes frere d'Hoël. 278. a. Elies Archidiaque d'Angoulême rend son ame à Dieu le 9 Avril. 223. a.

Brunon

L'an 981 de J. C.

Anno Chr. 981.

Brunon âgé de 24 ans est ordonné Evêque de Langres par Burchard Archev. de Lyon : il est reçu la même année par le Clergé. 244. b. 296. d. Humbert Abbé de saint Vanne meurt : Adelmars lui succède. 296. c. Le Monastere de saint Pierre, la mere Eglise de la ville d'Angoulême, est consumé par un incendie. 223. a.

Hugue fils de Hugue le Grand est averti en songe pendant la nuit par saint Valeri de faire porter son corps & celui de saint Riquier du Monastere de saint Bertin dans leurs propres lieux, lui faisant espérer que, s'il le fait, il jouiroit, lui & sa posterité, du royaume de France jusques à la septième génération. 274. c. d. Hugue se hâtant d'exécuter cela, obtient le Soudiacre Ingerald de l'Abbé de Corbie. Ingerald étant présenté à Hugue, & en aiant reçu le soin de réparer le Monastere de saint Riquier, il est beni Abbé selon la coûtume, & vient à saint Riquier. 275. b.

Le Monastere de saint Riquier étant réparé, le Duc Hugue demande au jeune Arnoul les Reliques de saint Valeri & de saint Riquier : & comme il tardoit à les rendre, Hugue amasse des troupes pour l'y contraindre. Arnoul ne se sentant pas en état de lui résister, les restitue. Le Duc aiant reçu les deux corps, se fait un honneur de les reporter dans leurs lieux sur ses épaules, celui de saint Valeri le second jour de Juin, & celui de saint Riquier le jour suivant. 275. c. d.

Guerec Comte de Nantes met le feu par tout jusques aux portes de la ville de Rennes. Le Comte Conan le poursuit jusques à Conquerieux village du territoire de Nantes. On en vient aux mains : Conan étant blessé au bras, est vaincu & s'enfuit. Guerec, l'aiant mis en fuite, revient à Nantes victorieux. 278. b.

L'an 983 de J. C.

L'Empereur Othon meurt à Rome le 8 Decembre, & est inhumé dans un des bas côtés de l'Eglise de S. Pierre. 240. a. 251. c. 272. c. Les Seigneurs ne sont pas d'accord touchant son successeur. 315. e. Wicfrid Evêque de Verdun meurt, & est enterré dans le Monastere de saint Paul qu'il avoit construit : Hugue lui succède. 296. e.

L'an 984 de J. C.

Henri Duc de Baviere tient en prison le jeune Othon, mais les Seigneurs l'arrachant des mains de Henri, le mettent sur le trône. 284. c. d. 316. a. Wicfrid Evêque de Verdun étant mort, le Roi Lothaire se rend maître de Verdun, & menace de s'emparer de Cambrai. Rothard Evêque de Cambrai appaise Lothaire, qui se retire après avoir pris la ville de Liege, & subjugué quelques Seigneurs Lorrains. 284. c.

Le Roi Lothaire assiège la ville de Verdun sans la pouvoir prendre. Plusieurs sortent de la ville pour le combattre ; ils sont vaincus & pris : Gotbert pour leur delivrance porte au Roi les clefs de la ville. Hugue élu Evêque de Verdun voiant que les biens de l'Evêché étoient ruinés, se retire de la ville. Adalberon fils du Comte Frédéric & de Beatrix & frere du Duc Thierry est élu Evêque
Tom. VIII.

Bruno annos 24 agens à Burchardo Lugdun. Archiep. ordinatur Lingonensis Episcopus : eodem anno à Clero suscipitur. 244. b. 296. d. Moritur Humbertus S. Vitoni Abbas, cui succedit Adelmarsus. 296. c. Monasterium S. Petri, mater Ecclesia Engolism. urbis, incendio exurit. 223. a.

Hugo Hugonis Magni filius quadam nocte per somnum à S. Walarico admonetur ut ejus & S. Richarii corpora à Sithiens Monasterio in sua loca revehi curet, spe facta, si hoc exsequatur, fore ut ipse ejusque ad septimam generationem progenies regno Francorum potiantur. 274. c. d. Hugo id exsequi properans, ab Abbate Corbeiensi Ingeraldum Subdiaconum obtinet. Ingeraldus ad Hugonem adductus, ab eoque accepta cura reparandi Centulensis Monasterii, Abbas de more sacratur, & Centulam venit. 275. b.

Centulensi Monasterio reparato, Hugo Dux SS. Walarici & Richarii Reliquias ab Arnulfo juniore repetit : cuncta abundantum collectis militum copiis ad restitutionem cogere parat. Ille ad restituendum se imparem sentiens, corpora restituit. His acceptis, Dux utrumque Sanctum propriis humeris ad suum locum revehere haud dedignatur, Walaricum quidem secunda die Junii, Richarium verò die sequenti. 275. c. d.

Guerec Comes Namnet. omnia comburit usque ad portas Redonensis urbis. Conanus Comes eum prosequitur usque ad Conquerieux villam Namnetici territorii. Pugna committitur, in qua Conanus in brachio vulneratus, fugit devictus. Guerec, illo fugato, victor Namnetas redit. 278. b.

Anno Chr. 983.

Otho Imper. Roma moritur VI Idus Decembris, & in porticu Ecclesia S. Petri tumulatur. 240. a. 251. c. 272. c. De Imperatore substituendo inter se Primates dissentiunt. 315. e. Moritur Wicfridus Verdun. Episc. & in Monasterio S. Pauli quod construxerat sepelitur : ei succedit Hugo. 296. e.

Anno Chr. 984.

Henricus Dux Bajoaria Othonem puerum tenet sub custodia : sed Principes eum de manu Henrici extorquentes in solio constituunt. 284. c. d. 316. a. Mortuo Wicfrido Verdun. Episcopo, Lotharius Rex Viridunum invadit, & minatur se Cameracum occupaturum. Rothardus Camerac. Episc. placat Lotharium, qui Leodiensium urbe capta, & nonnullis Lothariensibus Principibus subactis, recedit. 284. c.

Lotharius Rex Viridunum obsidet, sed capere non potest. Contra quem plures ex urbe egressi superantur & capiuntur : pro quorum liberatione Gotbertus claves urbis Regi desert. Hugo electus Verdun. Episcopus videns possessiones Episcopatus exterminatas, ab urbe discedit. Adalbero filius Frederici Comitis & Beatrixis atque frater Theoderici

t t

Ducis eligitur Episcopus: relicto Episcopatu Viridunensi, fit Mettensis Episcopus. Alter Adalbero filius Godefridi Comitis eligitur Viridunensis Episcopus. 297. a. Lotharius Rex Viridunum & Godefridum Comitem capit. Theodericus Mettensis Episc. obiit: ei succedit Abalbero Viridun. Episc. 316. a.

Guerec Comes Namnetensis de finibus Namneticis territorii ultra Ligerim constituitis cum Willelmo Pictav. Comite composuit. 278. b.

Anno Chr. 985.

Lotharius Rex Lemovicis adit, & tempus aliquantum in Aquitania exigit. 236. b. Blanca uxor Ludovici filii Lotharii Regis cernens virum suum minus patre fore industrium, de divortio faciendo cogitat. Itaque illi persuadet ut simul Aquitaniam petant: quo cum pervenissent, illa eum relinquit, & suis adheret. Quo audito, Lotharius Aquitaniam petens, filium reducit. 239. c.

Lotharius Rex Othoni Imperatori Viridunum & Comitem Godefridum reddit. 284. d. 316. d. Non reddit Godefridum. 284. n. 316. n.

Anno Chr. 986.

Moritur Rex Lotharius: ei succedit filius ejus Ludovicus. 230. c. 244. c. 252. e. 254. b. 285. d. 296. e. 307. d. 316. a. 317. b. Obiit VI Nonas Martii, & Remis sepelitur. 231. b. n. 324. b. n. Veneno à Regina adultera extinguitur. 236. c. Regno per annos triginta administrato, veneno, ut fertur, ab uxore potatus obiit: cui succedit filius ejus Ludovicus, qui Compendii Rex coronatur. 299. c.

Anno Chr. 987.

Moritur Ludovicus Francorum Rex, & Compendii sepelitur. 299. c. 323. b. Potu maleficii à sua conjuge Blanca necatur. Regnum pro eo accipere vult Carolus patruus ejus, sed nequit. 236. c. Ludovicus immatura morte preventus defunctum proprio heredem regnum relinquit, utpote experti conjugii: malefico potu periisse fertur. 299. c. Mortuo Ludovico, Franci, spreto Carolo patruo ejus, Hugonem Hugonis Magni filium Noviomi constituunt in solio. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. Remis ungitur Rex V Nonas Julii. 299. d. 323. c.

Mortuo Ludovico Rege, Franci regnum transferri volunt ad Carolum Lotharii Regis fratrem: sed dum ille rem ad consilium desert, Hugo filius Hugonis Magni regnum usurpat. 230. c. 316. b. Progenies Caroli Magni regnare cessat. Hugo Capetus regnum sibi vindicat. 285. d. Moritur Gofredus Andegav. Comes, pater Fulconis XII Kal. Augusti. 252. e.

Anno Chr. 988.

Hugo Rex, collecto copioso exercitu, Laudunum obsidet, ubi commanebat Carolus cum uxore sua. Exiens Carolus ex urbe, fugat Hugonem cum ejus exercitu, incensis

de Verdun: aiant quitté cet Evêché, il est fait Evêque de Mets. Un autre Adalbéron fils du Comte Godefroi est promu à l'Evêché de Verdun. 297. a. Le Roi Lothaire prend Verdun & le Comte Godefroi. Thierri Evêque de Mets meurt: Adalbéron Evêque de Verdun lui succede. 316. a.

Guerec Comte de Nantes fait un accord avec Guillaume Comte de Poitou touchant les limites du territoire de Nantes delà la Loire. 278. b.

L'an 985 de J. C.

Le Roi Lothaire se rend à Limoges, & passe quelque tems en Aquitaine. 236. b. Blanche femme de Louis fils du Roi Lothaire voyant que son mari ne vaudroit jamais son pere, pense à faire divorce avec lui. Elle lui persuade donc d'aller ensemble en Aquitaine: où étant arrivés tous les deux, elle le quitte, & se retire chés ses parens. Lothaire l'aiant appris, va en Aquitaine, & ramene son fils. 239. c.

Le Roi Lothaire rend Verdun & le Comte Godefroi à l'Empereur Othon. 284. d. 316. a. Il ne rend point Godefroi. 284. n. 316. n.

L'an 986 de J. C.

Le Roi Lothaire meurt: son fils Louis lui succede. 230. c. 244. c. 252. e. 254. b. 285. d. 296. e. 307. d. 316. a. 317. b. Il meurt le 2 Mars, & est enterré à Reims. 231. b. n. 324. b. n. Il meurt empoisonné par sa femme adultere. 236. c. Après avoir regné 30 ans, il meurt, comme on croit, d'un breuvage empoisonné que lui donne sa femme: son fils Louis lui succede, & est couronné Roi à Compiègne. 299. e.

L'an 987 de J. C.

Louis Roi de France meurt, & est enterré à Compiègne. 299. c. 323. b. Il meurt enforcelé par sa femme Blanche. Son oncle Charle veut regner après lui, mais il ne le peut. 236. c. Louis emporté par une mort prématurée laisse le royaume sans heritier naturel, n'aiant pas couché avec sa femme: on croit qu'il est mort d'un malefice. 299. c. Louis étant mort, les François laissent-là son oncle Charle, & mettent sur le trône à Noyon Hugue fils de Hugue le Grand. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. Hugue est sacré Roi à Reims le 3 Juillet. 299. d. 323. c.

Le Roi Louis étant mort, les François veulent faire tomber la couronne à Charle frere du Roi Lothaire; mais tandis qu'il delibere, Hugue fils de Hugue le Grand s'empare du royaume. 230. c. 316. b. La race de Charlemagne cesse de regner. Hugue Capet usurpe la couronne. 285. d. Gofroi Comte d'Anjou pere de Foulque meurt le 21 Juillet. 252. e.

L'an 988 de J. C.

Le Roi Hugue aiant amassé une nombreuse armée, assiege Laon, où demouroit Charle avec sa femme. Charle faisant une sortie, met en fuite Hugue & son armée, & brûle les logemens des

CHRONOLOGICUS. clxvij

ennemis. 323. c. Robert est associé au royaume par son pere le Roi Hugue. 244. d. Il est déclaré Roi à Orleans. 254. c. 323. c.

Adalbéron Evêque de Verdun meurt en Italie : son corps est apporté à Verdun , où il est enterré. 297. a.

L'an 990 de J. C.

Hugue Evêque d'Angoulême meurt le 24 Novembre. 223. a.

L'an 991 de J. C.

Ascelin Evêque de Laon la semaine d'avant Pâque se fait par ruse de Charle, qui reposoit sur son lit après le diner : Charle fut retenu en prison à Orleans jusques à sa mort, & y engendra deux fils Charle & Louis. 236. c.

Grimoard est ordonné Evêque d'Angoulême le 29 Septembre. 223. a.

L'an 994 de J. C.

L'Eglise de saint Martin de Tours est consumée par le feu. Hervé Tresorier jette les fondemens d'une nouvelle Eglise. 307. d. L'embranchement de cette Eglise est rapporté à l'an 903 dans la Chronique d'Angers. 252. a.

L'an 996 de J. C.

Après la mort de Hugue Roi de France son fils Robert regne seul. 244. d. Richard Duc de Normandie repare le Monastere de Fécan , où il est enterré. 235. e.

hospitiis ubi manebant hostes. 323. c. Robertus à patre suo Hugone Rege fit consort regni. 244. d. Aurelianus Rex constituitur. 254. c. 323. c.

Adalbero Verdun. Episc. in Italia moritur : ejus corpus Verdunum deportatur , ubi sepelitur. 297. a.

Anno Chr. 990.

Obit Hugo Engolism. Episc. VIII Kal. Decembris. 223. a.

Anno Chr. 991.

Ascelinus Laudun. Episc. hebdomada ante Pascha Carolum post convivium in lecto quiescentem dolo capit : Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianus , ubi genuit filios Carolum & Ludovicum. 236. c.

Grimoardus ordinatur Engolism. Episc. III Kal. Octobris. 223. a.

Anno Chr. 994.

Ecclesia S. Martini Turon. igne crematur. Hervetus Thesaurarius fundamenta jacit nova Ecclesia. 307. d. Hujus Ecclesia deflagratio ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi. 252. a.

Anno Chr. 996.

Mortuo Hugone Francorum Rege , solus regnat Robertus filius ejus. 244. d. Richardus Norman. Dux Fiscannum Monasterium instaurat , in quo sepelitur. 235. e.

Suprà , pag. cXLIV col. 1. lin. ult. ad ditionem , lege ad deditionem.

SYLLABUS MONUMENTORUM.

Quæ in hoc Volumine continentur.

- A**bbonis Monachi Carmen de bellis Parisiæ urbis. *Pag. 1.*
 Ex Annalibus Bertinianis. *Pag. 26.*
 Ex Annalibus Fuldensibus. *Pag. 38.*
 Annalium Fuldensium Continuatio. *Pag. 42.*
 Annalium Fuldensium Continuatio altera. *Pag. 47.*
 Ex Annalibus Mettensibus. *Pag. 61.*
 Annales Vedastini. *Pag. 79.*
 Ex Chronico de Gestis Normannorum. *Pag. 94.*
 Ex Petri Bibliothecarii Historia. *Pag. 98.*
 Ex Vita Ælfredi Anglo-Saxonum Regis. *Pag. 99.*
 Ex Chronico brevi Monasterii S. Galli. *Pag. 100.*
 Ex Chronico Augiensi. *Pag. 101.*
 Incerti Auctoris Carmen Panegyricum de Laudibus Berengarii Augusti. *Pag. 103.*
 Ex Liutprandi Ticinensis Diaconi Historia. *Pag. 130.*
 Ex Chronico Cassinensi , Auctore Leone Maricano-Episc. Ostiensi. *Pag. 151.*
 Ex Frodoardi Presbyteri Remensis Historia. *Pag. 154.*
 Ejusdem Frodoardi Chronicon. *Pag. 176.*
 Ex Chartario Sithiensi , Auctore Folcuino Monacho Sithiensi. *Pag. 215.*
 Ex Witrichindi Corbeiensis in Saxonia Monachi Annalibus. *Pag. 217.*
 Ex Gestis Abbatum Lobiensium , Auctore Folcuino Abbate Lobienſi. *Pag. 220.*
 Ex Chronico Engolismensi. *Pag. 222.*
 Ex Chronico Saxonico. *Pag. 223.*
 Ex Chronico Cænobii Malciacensis. *Pag. 230.*
 Ex Chronico Regum Francorum. *Pag. 231.*
 Ex Chronico Ademari Cabannensis Monachi S. Eparchii Engolismensis. *Pag. 232.*
 Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senonensis. *Pag. 236.*

- Ex Libro primo Historiarum Glabri Rodulfi Monachi Cluniacensis. *Pag.* 238.
 Ex Chronico S. Benigni Divionensis. *Pag.* 240.
 Ex Chronico Hermannii Contracti Monachi Augiensis. *Pag.* 245.
 Ex Chronico Andegavensi. *Pag.* 251.
 Ex brevi Chronico. *Pag.* 253.
 Ex Chronico Floriacensi. *Pag.* 253.
 Ex Willelmi Gemericensis Monachi Historia Normannorum. *Pag.* 254.
 Ex Mariani Scoti Chronico. *Pag.* 269.
 Ex Chronico Centulensi, Auctore Hariulfo. *Pag.* 273.
 Ex Chronico Namnetensi. *Pag.* 275.
 Ex Chronico Cameracensi & Arrebatensi, Auctore Balderico Noviomeni & Tornacensi Episcopo. *Pag.* 278.
 Ex brevi Chronico Tornacensi S. Martini. *Pag.* 285.
 Ex Chronico Viridunensi, Auctore Hugone Abbate Flaviniacensi. *Pag.* 286.
 Ex Fragmento Historiæ Francorum. *Pag.* 297.
 Ex alio Fragmento Historiæ Francorum. *Pag.* 300.
 Ex Chronico Sigeberti Gemblacensis Monachi. *Pag.* 308.
 Ex brevi Chronico S. Martini Turonensis. *Pag.* 316.
 Ex Libello Hugonis Floriac. Monachi de modernis Francorum Regibus. *Pag.* 317.
 Ex Chronico ejusdem Hugonis. *Pag.* 321.
 Suite des Chroniques de S. Denis. *Pag.* 325.
 Pippini II Aquitaniz Regis Diplomata. *Pag.* 355.
 Lotharii Imp. Ludovici Pii filii Diplomata. *Pag.* 365.
 Caroli Provinciæ Regis, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 396.
 Lotharii Lotharingiz Regis, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 404.
 Ludovici II Imperatoris, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 415.
 Ludovici Germaniz Regis, filii Ludovici Pii, Diplomata. *Pag.* 418.
 Caroli Calvi, filii Ludovici Pii, Diplomata. *Pag.* 427.
 Caroli Aquitaniz Regis, filii Caroli Calvi, Diploma. *Pag.* 675.
 Childeberti III Franc. Regis Placitum. *Pag.* 676.
 Pippini Franc. Regis Diploma. *Pag.* 677.
 Caroli Calvi Epitaphium. *Pag.* 678.
 Index Geographicus. *Pag.* 679.
 Index Onomasticus. *Pag.* 712.
 Index Rerum. *Pag.* 732.
 Index Rerum Barbararum. *Pag.* 784.

ERRATUM.

Pag. 151. in Nota tertia, Mortuus est Agapitus II, corrige Factus est Papa Agapitus II.

APPROBATIO.

JUSSU illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Nove Collectionis Historicorum Francia Tomum octavum*, typisque dignum censui. Parisiis die 10 Maii an. 1752.

SALLIER.

PERMISSIO.

NOS Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedictini *Nove Collectionis Historicorum Francia Tomum octavum*, jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. SALLIER examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentis Litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die 15 Maii anni 1752.

Fr. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De mandato Reverendissimi Patris Generalis

Fr. Audomarus DELVILLE Secretarius.

ABBONIS



*Obsidio urbis Parisiacæ à Normannis incepta mense Novembri ann. 885,
et Soluta mense Novembri ann. 886.*

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

IN OPUS SEQUENS MONITUM.

A Bbo hujus Carminis Scriptor Monachus erat Monasterii S. Germani Parisiensis, quod vulgò S. Germani à Pratis dicitur. Nam ipse se Ecclesiæ S. Germani Parisiensis sub Odone Comite, post Rege, servisse significat, B. Germanum dominum suum & patrem passim nuncupat, seque de ejus bonis vesci profiteretur. Perperam igitur Abbo iste à nonnullis confunditur cum Abbone Floriacensi Abbate, qui obiit anno 1004, & ad quem est Aimoini Floriacensis Monachi Præfatio in Historiam Francorum Libris quatuor scriptam. Pœta noster urbis Parisiacæ obsidionem, quæ cœpta mense Novembri anni 885, soluta est mense Novembri anni 886, duobus Libris describit versibus durissimis & adedò obscuris, ut in quibusdam vix possit intelligi. Hujus naturalem obscuritatem miram in modum augent plurima verba certissimè depravata, quæ, deficientibus Codicibus manuscriptis, emendari ac sanari non possunt. Obsidioni Parisiensi ipse interfuisse se testatur Libro primo; unde sibi fidem historia, ait Chesnius, eò majorem vindicat, quòd non audita tantùm, sed etiam visa refert. Denique & Libros suos inscripsisse, De Bellis Parisiacæ urbis & Odonis Principis, ac de Miraculis S. Germani, ex sequenti ejusdem ad Gozlinum Præfatione colligitur. Abbo Sacerdos erat, ut patet ex Necrologio San-Germanensi, in quo ejus memoria his verbis: Septimo Idus Martii depositio Abbonis Sacerdotis & Monachi S. Germani. Ejus mortis annus ignoratur: sed adhuc in vivis erat anno 921, quo Fulradus Theodulpho Parisiensi Episcopo successit. Hoc Carmen post Petrum Pithæum vulgavit Andr. Chesnius Tom. 2. Script. Francic. pag. 499. Glossæ marginibus adscriptæ, excerptæ sunt ex MS. Codice: eæ tantùm quæ Romanis litteris exarantur.

Tome VIII.

A



ABBONIS MONACHI S. GERMANI PARISIENSIS,

DE BELLIS PARISIACÆ URBIS, ET ODONIS
COMITIS, POST REGIS,

Adversus Northmannos urbem ipsam obsidentes, sub Carolo
Crasso Imp. ac Rege Francorum,

LIBRI DUO .

SCIDULA SINGULARIS CERNUI ABBONIS *dilecto Fratri (a) Gozlinio.*



* *gl. origine*

* *propinqui*

* *nominer*

Virgil. Egl. 6.

UNCTORUM Dei plasmatum extimus & conlevita indignus A
Abbo, sinceræ omnemque terrigenam superantis igne dile-
ctionis amplexando fratri Gozlinio quidquid in Christo utriuf-
que vitæ manet jocunditatis. Tuæ admodum mihimet acce-
ptissimæ germanitatis affectio sibi dudum destinari crebrò
poposcit, ut bellorum Parisiacæ polis, præcellentissimi quoque
Principis ab * examine regni hucusque (b) Odonis, nostro
genitum labore Codicellum didicit, tam * contigui studiosa ingenioli, quàm
fraterni insuper non immemor flagri. Eandem itaque ob gratiam faustissime
noveris Germane tibi hancce dirigi pagellam, cum tam rara ne unquam penes
mé frustretur petitio, tum solamine omnium apud lectorem amicissimi, ut cara
fine tenus vice illam mittentis fungatur: quin etiam à devius prudenti dextera
relevetur. Nunquam enim otio reficiendi ob scholarum pluralitatem, cujus B
commoditati ubique locorum vacaverim. Verùm quî primùm fuerit prolata,
constat adhuc sequens pagina membranis semel tantùm mutatis, post quoque
ceu quopiam Phœbo, tuo sagaci lustretur arbitrio. Denique hujus eliminata di-
rectionis causa, æquum autumat deproxi geminas etiam Opusculi inchoa-
tiones. Quarum siquidem prima fuerit causa exercitationis. (Tunc etenim ad-
huc litteratoriæ tyrunculus disciplinæ, Maronis proscindebam Eglogas.) Altera
verò mansuri aliarum tutoribus urbium exempli. Ceterùm tam tuæ, quàm re-
liquorum quidem lectorum almæ caritati non istud metricè complecti volumen
quòd Vates * taxer, notum fore molior. Nullatenus quippe hîc quæ penes
summos reperiuntur figmenta Poëtas. Atqui Faunos ferasve nunquam tripudio
carminis in ludum more Sileni conglomeraverim, neu rigidas motare cacu-
mina quercus coegerim; tum verò silvæ avesque, mœnia quoque nunquam
nostris sunt comitata vestigiis, præ dulcedine cantionis: nec quovis modula-
mine Orco aliifve manibus animas tartarea eripuerim caligine ritu Orphei.
Planè etiam si quando affuerit velle, nusquam tamen his actibus favit posse.

(a) Hunc Gozlinum, qui Monachus erat, cum Gozlinio Episcopo Parisiensi perperam confundunt Labbeus in Dissert. de Script. Eccles. in voce *Abbo*, & Oudin in Supplemento de iisdem Script. Nam ipse Abbo Gozlinum fratrem appellat, quem titulum non tribuisset Episcopo. Præterea Abbo Libros suos scripsit jam soluta obsidione, Carolo Imp. mortuo, ac

jam regnante Odone, ut ipse testatur. Gozlinus verò Episcopus in hac obsidione mortuus est, ut ipse Abbo disertè asserit lib. 2.

(b) Odo Parisiensis Comes, Roberti cognomento Fortis à Normanis anno 866 occisi filius, anno 888 Francorum Rex renunciatus est.

P R Æ F A T I O.

A Ergo nec * Positor quidem nuncupor, nec figmenta hinc habentur. Sed nostræ * Poëta facultatis adsint prælidia. Porrò triadi nostros credidi biblos visu & auditu modò decussatos. Quorum duo quidem tam præliis Parisiacæ urbis, Odonis quoque Regis, quàm profectò almi ac Herois præsertim mei Germani ejusdem Sedis olim egregii Præfulis effulgent Miraculis, aliàs tamen quibuslibet inauditis. Qui autem supplet trinitatem (a) tertius, horumcè ignarus constat. Nam cleronomos tametì angustum maneat situm, decentissimè ornat, tum scholasticis ambientibus glòsas suis in commentis obnixè complacet; allegoria verò aliquantisper, cui ejus indago libuerit, renitet, cui per semet quoniam * mu- * obscuris tis inhæret verbis, propria manu * linguas superjeci. Pedes autem in omnibus * glòsas Opusculi versibus adeò delegerim, quò perrarissimos fortè ignorantia potiùsve oblivione liquerim claudos: qui tamen * periergia quæso industriaque legentis * solentia debitz virtuti restituantur. Penthemimeris nempe seu cum cata triton trocheon **B** ephthemimeris rata similitudine per omnia currunt cæsuræ, quamquam bucolicè (b) ptomen perpausa. Communibus prætereà * bannitæ modis cum diaresi & epi- * syllabas synalepha non densè usus extiti. Igitur largiente divino munere, suggestit hæccine mihi facultas. Quid plura? Catalecticis cunctus existit versus. Tum multa prorsus alia lectori seria parebunt indita. Nec tamen putetur hoc ob aliud factum nisi materiam vel à tua, dulcissime Frater, prudentia hauriendam, seu cujuspiam alterius disertis, cum ad manus venerit, metrici. Dactylis quidem versiculi trimetri Præpositi causam enucleant sui, sed minimè exaudit. Verùm quod haud apud magistrum, saltem mereantur nancisci penes germanum.

*Gaudia quot radii Phæbo, tibi sint & honores,
Cum sine in finem, clam quoque sine Deo.*

Explicit Præfatio.

C

(a) Tertius hic Liber omisus est, quia nihil ad historiam faciebat.
(b) Fortè, per tomen.

VERSICULI AD MAGISTRUM DACTYLICI.

O Pædagoge sacer meritis
(a) Aymoine piis radians;
Digneque sydereo decore:
Perrogitat * marites liniens
Ore pedes digitosque tuos,
Cernuus Abbo tuus jugiter.
Sume botros, tibi quos tua fert.
Vitis adhuc virides; rubeant
Imbre tuo, radiisque tuis.
Continuò * seris atque fodis
Tu, celebrande, putas & eam;
Nuncque cupis niteat pluviis
Alterius, jubare alterius,
Dulcè cui tribuas rogo mel.
Nam tibi palmes & uva manet;
Floruit has mihi Parisus
Nobilis urbs, veneranda nimis;
Bella precans sua ferre tibi.
Agnita cujus ut orbe vago
Sepiat æthera palma volans,
Doxaque regnet ubique micans;
Ore tuo gradiense super.

* discipulus

* doces atque
corrigis

(a) Aimoinus Monachus itidem erat Pratenfis, qui riacensi Monacho, qui commun pòst annis & amplius
libros quoque duos de Miraculis S. Germani prosa ora-
tione composuit, non confundendus cum Aimoino Flo-
vivebat.

A ij

INCIPIT LIBER I DE BELLIS PARISIACÆ URBIS.

* gl. Nam Parisius dicitur.

* turres seu castella.

An. 884.

* duces

* die

Dic alacris salvata Deo Lutetia summo,
 Sic dudum vocitata geris modò nomen ab urbe
 * Iſia, Danaùm latæ media regionis,
 Quæ portu fulget cunctis venerabiliori.
 Hanc Argiva ſitis celebrat peravara gazarum,
 Quod nothum ſpecies metaplaſmi modò nomen
 O collega, tibi, Lutetia, pingit honeſtè
 Nomine, Pariſiusque novo taxaris ab orbe,
 Iſiæ quali par meritò pollet tibi conſors.
 Nam medio Sequanæ recubans, culti quoque regni
 Francigenùm, temet ſtatuis percella canendo.
 Sum poliſ ut Regina micans omnes ſuper urbes,
 Quæ ſtatione nites cunctis venerabiliori.
 Quiſque cupiſcit opes Francorum, te veneratur,
 Inſula te gaudet, fluvius ſua fert tibi giro
 Brachia (a) complexo muros, mulcentia circum.
 Dextra tui pontes habitant tentoria lymphæ
 Lævaque claudentes: horum hinc inde tutrices
 Cis urbem ſpeculare * falas, citra quoque flumen:
 Dic igitur, præpulchra poliſ, quod Daneæ munus
 Libavit tibimet ſoboles Plutonis amica,
 Tempore quo præſul Domini & dulciſſimus heros
 (b) Gozlinus temet paſtorque benignus alebat?
 Hæc inquit, miror, narrare poteſt aliquiſne?
 Nonne tuis idem vididiſti oculiſ? Refer ergo.
 Vidi equidem, juſſiſque tuiſ parebo libenter:
 Hæc tibi nempe litaverunt libamina ſævi
 Septies aëriaſ centum præter junioreſ
 Quamplureſ numero * naveſ numerante carenteſ;
 Extat eaſ moriſ vulgo barcaſ nominare;
 Queiſ adèò fartuſ Sequanæ gurgeſ fuit altuſ,
 Uſque duaſ modicumque ſuper leugaſ fugiendo;
 Ut mirareriſ, fluviuſ cui ſe daret antro;
 Nil pareniſ, abieſ quoniam velaverat illuſ,
 Ac quercuſ ulmiſque ſimul, madidæ ſed & alni.
 Urbem quo tetigere quidèſ * Titane ſecundo;
 Egreſſi (c) Sigefreduſ adit Paſtoris ad aulam
 Solo Rex verbo, ſociiſ tamen imperitabat,
 Vertice flexo ad Pontificèſ ſic inchoat ore:
 O Gozline, tibi gregibuſque tuiſ miſerere,
 Ne pereaiſ, noſtriſ faveaſ diſſiſ rogitamuſ.
 Indulge ſiquidèſ tantùm tranſire queamuſ
 Hanc urbem; tangemuſ eam numquam, ſed honoreſ
 Conſervare tuoſ conemur, Odoniſ & omneſ.
 (Hic Conſul venerabatur, Rex atque futuruſ
 Urbis erat tutor, regni venturuſ & altor.)
 Hæc contra Domini præſul fidiffima jecit:
 Urbiſ mandata fuit (d) Karolo nobiſ Baſileo,
 Imperio cuiuſ regitur totuſ propè coſmuſ

(a) Pariſienſiſ urbiſ tunc temporis ſuæ inſulæ ambitu continebatur, & duobuſ pontibuſ continenti jungebatur, quoruſ hinc & inde forſſiſſima turriſ manebat.

(b) Gozlinuſ Abbaſ S. Germani à Pariſiſ & S. Dionyſii Ingelwino ſucceſſit in Episcopatuſ Pariſienſem an. 884.

(c) Sigefreduſ Rex erat Normannoruſ,

(d) Mortuo Carlomanno, cum Caroluſ Ludovici Balbi filiuſ vix quadrimuſ ſibi ipſi, nedum regno tutando impar eſſet, regni Optimateſ Caroluſ Cracuſ Imper. Ludovici Germaniæ Regiſ filiuſ, ad capeſſenduſ regnuſ invitavunt, ac ſe illiuſ poteſtati ſolemnibuſ ſacramentiſ apud Gundulſi-villam obtulerunt anno 884.

DE BELLIS PARISIENSIS LIB. I.

- A 50 Post Dominum, Regem dominatoremque potentum;
 Excidium per eam regnum non quod patiatur,
 Sed quod salvetur per eam, sedeatque serenum:
 Ut nobis si forte tibi commissa fuissent
 Mœnia, quodque peregisses iustum tibi narras;
 Quid fore sancires? Sigemfredus, Caput, inquit;
 Ensis honore meum, canibus demum quoque dignum;
 Toxicæ, ni tamen his precibus cedas, tibi tela
 Nostra ministrabunt castella die veniente,
 Decedente famis pestem, hoc peragentque quotannis:
 60 Hæc ait, atque dehinc abiit, sociosque coëgit.
 Sic caput Aurora rapuit perdente duellum;
 Nempe ruunt omnes ratibus, (a) turri properantes,
 Quam feriunt fundis acriter, complentque sagittis.
 Urbs resonat, cives trepidant, pontesque vacillant,
 Concurrunt omnes, turrique iuvamen adaugent.
 Hic Comites Odo fraterque suus radiabant
 Robertus, pariterque Comes Ragenarius; illic
 Pontificique nepos (b) Ebolus fortissimus Abba.
 Hic modicum Præsul jaculo palpatu acuto.
 70 Hic ejus juvenis miles simili Fredericus
 Est ictus gladio, miles periit, seniorque
 Convaluit, sese medicante Dei medicina.
 Hic vitæ multis extrema dedere; sed acres
 Pluribus infigunt plagas, tandemque recedunt;
 C Exanimes Danos secum multos referentes.
 Jam occidui medium vergebat ad ultima Tyle
 Climatis australis quoque Apollo securus Olympo;
 Nil profus species turris renitens erat adhuc
 Perfectæ, fundamentis tantum bene structis,
 80 Ac modicum ductis sursum factisque fenestris
 Gaudebat, belli sed eadem nocte peracti
 Altius hæc circumductis crevit tabulatis:
 Lignea fescuplæ siquidem superadditur arci.
 Sol igitur Danique simul turrim resalutant,
 Prælia devoti jaciunt immania valde:
 Pila volant hinc inde, caditque per aëra sanguis;
 Commiscuntur eis fundæ laceræque balistæ:
 D Nil terras interque polos aliud volitabat.
 At turris nocturna gemit dardis terebrata;
 90 Nox fuit ejus enim genitrix, cecini quoque supra.
 Urbs pavet, ac cives strepitant, & classica (c) clamant.
 Absque mora tremulæ cunctos succurrere turri.
 Christianicæ pugnant, belloque resistere curant.
 Belligeros inter cunctos gemini radiabant
 Plus aliis fortes, alter Comes, alter & Abba:
 Alter Odo victor, bellis invictus ab ullis,
 Confortando fatigatis vires revocabat,
 Lustrabat jûgiter speculam perimens inimicos.
 Qui verò cupiunt murum succidere musclis,
 100 Addit eis oleum, ceramque picemque ministrans,
 E Mixta simul liquefacta foco ferventia valde;
 Quæ Danis cervice comas uruntque trahuntque:
 Occidunt autem quosdam, quosdamque suadent
 Annis adire vada. Hoc unâ nostri resonabant:
 Ambusti Sequanæ ad pelagos concurrite, vobis

(a) Hodie vocatur Porta Parisorum, seu Magnum Castellum.

(b) Ebolus Gozlini ex sorore nepos ei successit in Abbatiam Præsentem. Erat frater Ramnulfii Picavorum Comitis & Gauzberti. Ab Odone Rege Abbatia-S.

Dionysii & Cancellarii dignitate donatus est: in eum tamen postea rebellavit: sed cum castrum Brilliacum in Picavensi pago oppugnaret, ictu lapidis percussus, paulò post interiit anno 892 aut 893.

(c) Malè apud Chæsinum, damnant.

ABBONIS MONACHI

An. 885.

Quò reparent alias reddendo jubas mage comptas.
 Foris Odo innumeros tutudit. Sed quis fuit alter?
 Alter Ebolus huic socius fuit æquiperansque :
 Septenos una potuit terebrare sagitta,
 110 Quos ludens alios jussit præbere coquinæ.
 Hisce prior mediæve fuit, circumve nec ullus:
 Fortiter ast alii spreta nece belligerabant.
 Verùm stilla quid est simplex ad caumata mille?
 P (a) geminum fidos raro quamvis vegetabat,
 Mque (b) truces posthac chile (saranta (c) chile id extat),
 Hicce recenter eunt vicibus turrim : juge foedi
 Ingeminant bellum, clamor fremitusque fit altus,
 Ingentesque replent voces hinc inde ruentes
 120 Æthera, saxa fremunt parmas quatientia pictas,
 Scuta gemunt, galeæ strident trajecta sagittis.
 Huc prædâ redeunt equites, certamina stipant,
 Incolumes adeunt speculam, saturique ciborum,
 Antequæ durcones multi repetunt morientes,
 Quam lapides jactant, illamque gravent lapidando :
 Dulce quibus flumen Danæ spirantibus aiunt,
 Quæque suo lacerans crines lachrymansque marito :
 Unde venis? (d) fornace fugis? scio, nate diabli,
 Hanc nullus poterit vestri superare triumphus?
 130 Non tibi nunc Cererem, vel apros, Bacchumque litavi?
 Tamque citò quare repedas ad regmina stratus?
 Hæc iterum gestisne tibi poni? redemptne,
 Helluo, sic alii? Similem mereantur honorem.
 Clibanus ob humile quantum speculæ sinuatus
 140 Sæva per ora * duit quamvis ignobile nomen.
 Ima dehinc ardent ejus discindere scisci :
 En immane foramen, hians, majus quoque dictu.
 Apparent penitus Proceres jam nomine citi,
 * Cristatosque vident cunctos, quibus atque videntur,
 Conspiciuntque virgim omnes non introeuntes.
 Horror enim vetuit quod non audacia sumpsit,
 150 Orbita mox à turre teres jaculatur in illos,
 Bis ternas arcens animas direxit Averno,
 Perque pedes tracti numerum complent morientum,
 Tum foribus posuere Larem. Vulcania cura
 Hinc multare viros, rentes & perdere turrim.
 Fit rogus horribilis, fumusque teterrimus inde
 Nubila militibus miscet, succedit & umbris
 Scilicet arx piceis, hora veluti diuturna.
 Nam tulit hæc minimè sufferre diu sibi notos :
 160 Sed nostri Dominus miserescens vertere jussit
 In sortem cæcam populi nebulam generantis.
 Fortius ille furens Mavors regnare fategit.
 Signifer en geminus concurrat ab urbe benigna ;
 Lancea bina gerens speculam conscendit, amictum
 Auribus immodica croceum formido Danorum ;
 Tunc centega * quium pepulit cum sanguine vitam
 Centeno catapulta nimis de corpore pernix.
 Hospitiumque comas ducti lintresque revifunt.
 (e) Lemnius hîc moritur claudus, magno superante
 160 Neptuno ; humectant latices incendia fusi.
 Pestiferæ gentis miles percussus acerbo

* dedit

* galeatos

* quorum

(a) P Græcum, si fuerit geminatum, 200 significat.
 (b) M similiter Græcum 40 significat; chile mille.
 (c) Saranta chile, id est quadraginta millia. Saranta, vox Græca vulgaris pro τεσσαράκοντα.
 (d) Turrim vocat Fornacem, Clibanum.
 (e) Lemnius claudus, id est Vulcanus, seu ignis.

- A** (a) Rotbertus felix jaculo spiravit ibidem,
Atque Deo pauci vulgo periere juvante.
Erubuere tamen posthac veluti lupus audax
Nil rapiens prædæ, repetitque quidem nemus altum,
Subtilemque nimis secum retulere fugellam.
Tercentum exanimos flentes Charone receptos
Nox comitans turre studuit vulnus medicari.
Hæc duo bella sui residens in limite currus
170 Antè November adest, gelidus supplere December,
Solibus is caudam ternis quàm cederet anni.
Sole suos fulvo radios fundente sub æthere
Sorte Dionysii lustrant equidem recubantes
Macarii, Sequanæ ripas & castra beatum
- B** (b) Germanum circa teretem componere vallis
Commixto lapidum cumulo glebisque laborant.
Post montes & agros, saltus camposque patentes,
Ac villas equites peragrant, peditesque cruenti
Infantes, pueros, juvenes, canamque senectam,
180 Atque patres natosque necant, necnon genitricem.
Conjugis ante oculos strages gustat mulierem,
Conjugis ante oculos cædem tribuere marito,
Ante patrum faciem soboles, necnon genitricum.
Efficitur servus liber, liber quoque servus,
Vernaque fit dominus, contra dominus quoque verna:
Vinitor agricolæque simul cum vitibus omnes
Ac tellure ferunt crudeles mortis habenas.
Francia jam dominisque dolet famulisque relicta,
Heroë gaudebat nullo, lachrymisque rigatur.
- C** 190 Nulla domus stabilis vivo regitur dominante.
Ah! tellus opulenta gazis nudatur opimis,
Sanguivomis, laceris, atris, edacibus æquo
Vulneribus, prædis, necibus, flammis, laniatu,
Prosternunt, spoliant, perimunt, urunt, populantur
Dira cohors, funesta phalanx, cæcusque severus.
Possè favebat eis acturum velle quod ipsum
Omnia se visum gestabant ante cruentum;
* Valles diffugiunt humiles, tumidi prius Alpes,
Arma, simul * diamant lucos cum corde fugaci.
200 Nemo patet, fugiunt omnes, heu! nemo resistit.
Sic decus à regni pro posse tulere venusti,
Sic celebris specimen cymbis portant regionis.
Terribiles inter acies tamen astitit acta
Parisiensis ridens media imperterrita tale.
Ergo * bis octonis faciunt mirabile visu
Monstra rotis ignara modi compacta triadi
Roboris ingentis super argente quodque cubante
Domate sublimi cooperto. Nam capiebant
Claustra sinûs arcana uteri penetralia ventris
210 Sexaginta viros, ut adest rumor, galeatos.
Unius obtinere modum formæ satis ampla.
Complectis autem geminis, ternum peragendo
Mittitur arte falâ vexare falarica binos
Artifices, nervis jaculata uno quoque plectro:
Sic nobis lethum primi meruere paratum.
Mox monade necata obiit sævissima dias.
E Mille fruunt etiam celsis tentoria rebus

An. 885

* Viles, pauperes
* valde amant

* Carri xvi
rotis, lx hominum capientes.

(a) Quis sit Robertus iste incertum. Non erat Robertus, cognomento Fortis, pater Odonis Comitis, ut vult Bullartus in Historia Abbatiz S. Germani à Eratis, pag. 51. Nam is anno 866 à Normannis occisus fuerat. Non erat Robertus Odonis frater, qui postea regnavit.

(b) Est Ecclesia S. Germani Autissiodorensis, quam Abbo ob figuram rotundam vocat Germanum terentium.

Ann. 885.

- Tergoribus collo demptis tergoque juvencum.
 Bis binos tressive viros clypeare valebant :
 220 Quæ pluteos calamus vocitat cratesve Latinus.
 Nox nullam recipit requiem , nullumque soporem.
 Veloces acuunt , reparant , cuduntque sagittas ,
 Expediunt clypeos , veteresque novi efficiuntur.
 Cumque senis Phœbi fulgor jam scandit in almas
 Quadrigas agilis , noctemque repellit opacam ,
 Atque suos oriens oculos demittit in urbem ;
 En proles Satanæ subito castris furibundi
 Erumpunt trepidis nimum telis onerata :
 Ad turrim properant , tenues ut apes sua regna
 230 Distentis adeunt humeris castiaque thymoque ,
 Arboreisque simul vel amœni floribus agri :
 Haud secus infelix populus contendit ad arcem ,
 * arcubus Pressis * fornicibus humeris ferroque tremente ,
 Ensisbus arva tegunt , Sequanam clypeis , & in urbem
 Plumbea mille volant fusa densissime mala ,
 Atque serunt pontis validis speculas catapultis.
 Mars hinc inde furit surgens , regnatque superbus :
 * i. campanæ Totius Ecclesiæ convexa boando * metalla
 Flebilibus vacuas suppleant clamoribus auras.
 240 Arx nutat , cives trepidant , ingensque tubarum
 Vox resonat , cunctosque pavor cum turribus intrat.
 Hic Proceres multi fortesque viri renitebant :
 Antistes Gozlinus erat primas super omnes ,
 Huic erat Ebofusque nepos Mavortius Abba ,
 Hic Robertus , Odo , Regenarius , Utto , Erilangus :
 Hi Comites cuncti , sed nobilior fuit Odo ,
 Qui totidem Danos perimit , quot spicula mittit.
 Dimicat infelix populus , pugnatque benignus :
 Tres armavit atrox cuneos , quibus obtulit arcu
 * navigio 250 Majorem , picto ponti geminosque * parone ,
 Hanc sat opinati , superare hunc si potuissent.
 Hæc multum patitur , multo majora sed ille.
 Hæc depicta gemit vario sub vulnere rubra ,
 Ille virum luget vires obitusque fluentes.
 Sanguine nulla via urbis adest intacta virorum ,
 Prospiciens turrisque nihil sub se nisi picta
 Scuta videt , tellus ab eis obtecta latebat.
 * dardos Inde super cernens lapides conspexit acerbos ,
 Ac diras ut apes dense tranare * cateias ,
 260 Inter sese aliud turrimque nihil metit æther.
 Vox immensa , metus major , strepitusque fit altus ;
 Hi bellant , isti pugnant , resonantibus armis
 Prælia Normanni exacuunt crudelia sanè.
 Nullus habet terræ totidem qui vivere natus
 Indutos gladiis pedites spectaret in unum ,
 Et tanta miraretur testudine picta :
 Hac sibi confecere polum vitam nutrientem ,
 Quem nullum superare caput cupiebat eorum.
 Ast infra capiunt tetræ necis arma frequenter.
 270 Mille dabant pugnam pariter stantes in agone ,
 Mille simul turrim , quoniam contingere cuncti
 Haud unà poterant , turmis certare studebant.
 * brachiis Arx speculans nudis quoniam * chelis inimicus
 Ingeminat populus certamen , & ore patenti
 Erectas taxos arcus convertit in uncas.
 * contegere Unius hinc jaculum transmittitur os in apertum ,
 Quem subito conans aliis * clypeare migrantem ;

A

B

C

D

E

Nempe

DE BELLIS PARISI URBIS LIB. I. 9

- A Nempe cibum gustat primus quem reperat ore.
 Adveniēns autem numerum qui clauderet * alimum ,
 280 Hos nitens geminos auferre latenter , & ipse
 Percussus pharetra turri veniam quoque poscit.
 Sub clypeis illos alii conduntque trahuntque :
 Unde furore nimis pingues bellum renouarunt.
 Scuta cient planctus faxis ferientibus ipsa ,
 Sanguineasque vomunt voces galeæ subeuntes
 Æthera , crudeli lorica mucrone foratur.
 Respiciensque suas & quos fundaverat artus
 Omnipotens fabricas modicum Danis superari ,
 Exhibuit nostris vires animosque valentes ,
 B 290 Imperitus eis sensus equidem tremebundos.
 Tum pereunt miseri , pluresque vehuntur ad altos
 Ponentes animas torquentibus arma * faelos.
 Jam Titan celeres missos præmittere curat
 Oceano pompare thoros , otium quibus abdat ,
 Torvaque plebs quæ jam cecini tentoria turri
 Texta tulit sylvis flenti cæsisque iuvenis ,
 Queis noctem quidam bello , quidamque sopore
 Præteriere , quibus * circumtrivere meatus ,
 Pennivolas * acies vibrari felle madentes ,
 300 Militibus noctu eximiam cernentibus arcem.
 Mane quidem flagrante novant certamina plenis
 Arma trucum terris fixa testudine giro.
 Certabant plures alii fossata studere
 C Quæ circa resident illam , fulcosque replere.
 Hinc glebas specubus , frondesque dabant nemorosas ,
 Atque suo segetes etiam foetu viduatas ,
 Prata simul , virgulta quoque & vites sine gemmis ,
 Hincque fenes tauros pulchrasque boves , vitulosque
 Postremumque necant elegos , heu ! quos retinebant
 310 Captivos , fulcisque cavis hæc cuncta ferebant.
 Idque die tota stantes agitant in agone.
 Hocce pius cernens Præsul , clara lachrymando
 Voce vocat Domini Salvatorisque parentem :
Alma Redemptoris genitrix mundique salutis ,
Stella maris fulgens , cunctis præclarior astris ,
Cede tuas precibus clemens aures rogantis ,
Si tibi me libeat Missas unquam celebrare ,
Impius atque ferox , sævus , crudelis & atrox ,
Captivos perimens laqueo necis irretiaturo.
 D 320 Arce repente volans telum deferre sategit
 Antistes Gozlinus huic quod flendo precatur ,
 Qui vincetos vincetus mortis demisit habenis ,
 Atque miser fociis tendit clypeumque pedemque.
 Os solvit , virtute ruit , fulcosque replevit
 Mensurans terram , spirans animam malè natam ,
 Captivos juxta tritos gladio nimis ejus.
 Urbs in honore micat celsæ sacrata Mariæ ,
 Auxilio cujus fruimur vita modo tati :
 Hinc indicibiles illi , si fortè valemus ,
 E 330 Reddamus grates , placidas roboemus & odas ,
 Vox excelsa tonet , laudesque sonet , quia dignum ;
Pulchra parens salve Domini , Regina polorum ,
Nostra nitens alitrix , orbis constas dominatrix ,
Quæ sævis manibus Danum gladioque minace
Solvere Lutetiæ plebem dignata fuisti ,
Luteriæque satis poteras conferre salutem ,
Quæ lubrico Salvatorem cosmo genuisti.
 Tome VIII.

An. 884.
 * i. trinum

* navea

* posuere
 * sagittas

B

ABBONIS MONACHI

- 10
An. 887. A
- 340 *Calicoli cætus, virtutes ac dominatus,
Primatusque, potestatesque, thronique polorum,
O genitrix sobolis summi Regis celebranda,
Te gaudent, recolunt, laudant, venerantur, adorant,
O felix uteri thalamo quæ claudere mater
Quem cæli nequeunt, tellus, vastum mare, quisti;
Atque tuum delecta patrem nobis peperisti.
Luna micans Solem multo plus te renitentem
Fudisti terris, & eas quo plena manebas
Inradiando, genus nostri lapsum reparasti.
Ergo cui, Regina poli, componere quibo?
Sanctior es cunctis, sexu felicior omni.*
- 350 *Cultorum miserere tui jam nata potentis:
Gloria, laus & honor, radiansque decus tibi semper.
Sis benedicta Dei mater sceptris in Jesu.*
- An. 886.
* Nortman-
norum
- Phœbus abit, noctisque redit caligo serenæ,
Excubiisque * nequam turris sæpitur opimis.
Aurora girante polos, girantur & arces.
Mortiferis siquidem telis quatentibus illas,
Arrietes constant, unumque locant ab Eoo
In turrim; contemplatur Septentrio celsa
In portas alium: tenuit contra latus ejus
- 360 *Ocquecidens terram. Magno cum pondere nostri
Tigna parant, quorum chalybis dens summa peragrat,
Machina quo citius Danam quisset terebrari:
Conficiunt longis æquè lignis geminatis
Mangana quæ proprio vulgi libitu vocitantur,
Saxa quibus jaciunt ingentia, seu jaculando
Allidunt humiles scænas gentis truculentæ.
Sæpe quidem cerebrum cervice trahunt elegorum,
Vah! multosque terunt Danos, plures quoque * peltas:
Immunis clypeus fractu nullus fuit ictus,*
- * scuta
- 370 *Quem talis tetigit, non ullus morte misellus.
Ast infelices foveas supplere phalanges
Nequicquam tendunt, potuere replere nec ullam.
Nitebantur enim arjetibus pessundare turrim:
Quos quoniam nequeunt æquis deducere campis,
Corripiunt ternas rabidi * kimbas satis altas
Frondivagis equidem sylvis gravidare flagrantes:
Postremum Vulcanus eis imponitur ardens.*
- * naves
- Flammivomas oriens dimittit eas pedetentim,
* Anguinisque trahebantur ripas secus ipsæ
- * fanibus
- 380 *Ad pontem, seu conspicuam comburere turrim.
Sylva vomit flammæ, arenæ latices pelagique,
Terra gemit, virides herbæ moriuntur ab igni.
Lemnius atque potens Neptuno stat pede trito,
Regna poli furvus penetrat, nubesque peragrat.
Hinc tellus & ager, lymphæ cælique cremantur.
Urbs luget, speculæque timent, & mœnia desient:
Heu! quàm magna oculis manant lachrymosa beatis
Flumina. Dant pulchri juvenes, sed & alba senectus;
Mœrentes gemitus, matresque jubas laniando*
- 390 *Terga dabant siccæ, crinesque per arva revolvunt;
Hæ colaphis nudata suis jam pectora tundunt;
At secuere genas aliæ lachrymis madefactas.
Tum trepidant cives, cunctique vocant celebrandum
Germanum. Miserere tuis, Germane, misellis,
(Parisius Præsul fuerat sanctissimus olim,
Illustrabat eam cujus venerabile corpus)
Mœnia Germani nomen recinunt: & in omni*
- E

An. 886.

A
 Exclamat miles specula, primique virorum;
O famulis, Germane, tuis succurrere disce.
 400 Littora seu liquidi laticis pelagus ciet altum,
 Sydereosque thronos quibus emicat, ut jubar almus,
 Verberat innumerus, Echo comitante, boatus.
 Germanum respondet & urbs vocitantibus ipsum,
 Concurrunt matres pariter juvenesque puellæ
 Ad Sancti tumulum suffragia poscere grata.
 Infelix & ob hoc populus subiit nimis alta
 Gaudia, subsannans cives Dominique catervamque
 Scuta dabant alapis reprobis risu saturatis,
 Argutoque tument horum distenta boatu.

B
 410 Guttura, & urbanis plangentibus, aëra magno
 Implentur fonitu, clamore minus nihil amplo.
 Vox auditur in excelsis, & luctus in æthis.
 At Deus omnipotens omnis fabricæ reparator
 Orbis, adest precibus Sancti rogitatus: & ipse,
 O Germane, venis humili succurrere plebi
 Auxilio, lapidumque salire struem super altam
 Flammivomas puppes, pontem ne læderet ulla;
 Ipse coëgisti: pontem sustentat is agger.
 Continuo Domini populus descendit ad ignes,
 420 Quos mergens in aquas, naves cepit sibi victor.
 Hicque Dei sumpsit felix gaudere caterva,
 Unde prius sumpsit gemitus magnosque dolores.
 Sic nostris geritur bellumque, diesque recedit,
 Noxque salam * gurdis mandat custodibus ipsam.

* inepit & stultis

C
 Sole suas nondum claras subeunte quadrigas,
 Sub lucem revehunt crates sua ad oppida furtim,
 Arrietes carcarnufas vulgo resonatos
 Dimisere duos; pallos vetuit remove,
 Quos nostri capiunt gaudenter depeculantes:
 430 Rexque Danos retulit Sigemfredus super omnes,
 Quem turris metuit proprios sibi vellere ocellos.
 Sicque, juvante Deo, durus Mavors requievit.
 Januarii suprema dies statuit triduana,
 Hæc finire sequens studuit certamina mensis.

D
 Tertia lux hujus fuerat belli recolendæ
 Sancta genitricis tunc Purificatio Christi,
 Quæ nostræ tribuit plebi gaudere triumpho.
 Præterea conscendit equos avibus ociores
 Infortuna cohors, repetens partes Orientis,
 440 Francia quas nondum populatas tristis alebat;
 Cuncta prius dimissa necans magalia poscit,
 Quæ Roberto aderant pharetrato agnomine claro;
 Cujus erat miles tantum obsequio modo solus.
 Una domus retinebat eos. Miles seniori,
Normannos contemplor, ait, cursim venientes.
 Rotbertusque suum cupiens admittere scutum,
 Nil vidit, quoniam populus suus abstulit illud;
 Quem Danicos jussit cuneos idem speculari.
 Ense forum nudo petiit tamen obvius illis,

Austria seu Francia Orientalis.

E
 450 E quibus occidit geminos, & tertius ipse
 Incubuit morti, nullo sibi subveniente.
 Unde (a) nepos ejus nimum tristans Adalelmus
 Consul intererat populo, cui talia dixit:
Eia, viri fortes, clypeos sumatis & arma,

(a) Adalelmus frater Ademari, Emenonis Comitis Pictaviensis filius: si nepos Odonis ex sorore, ut vult Chesnuius, sequitur Emenonem ejus patrem uxorem duxisse filiam Roberti Fortis. In Annalibus Metensibus, seu apud Reginonem auctorem æqualem, Adalelmus iste dicitur Odonis avunculus, non nepos.

ABBONIS MONACHI

An. 886.

12

A

Ulcisque meum raptim properemus avunculum.
 Hæc inquit, villam petit, congressus acerbis,
 Hicet hos vicitque trucidavitque nefandos:
 Nortmanno villam victor moriente replevit.
 Nil reliqui prohibente fuga retulere * paroni.

* navigio

460

Hæc eadem Rotbertus erat nitens operari.
 Post æquor residens almi niveam fecus aulam
 Scandere Germani tentant crebrius vocitati
 Ejus, qua speciem constat lucere sepulchri.
 Hic jacuit suimet jugiter venerabile corpus,
 Nobiliusque Monasterium cunctis fuit illud,
 Neustria quæ refovere sinu discebat in amplo.
 Hinc propriis fuerit famulis gestatus in urbem.
 Ipse Danos quicumque dabant vestigia prato,

B

470

Militibus speculam cernentibus urbis in ejus
 Rure sitam, fugiente mora tradit capiendos.
 Ecclesiam cujus penetrans lacerare fenestras
 Icibus arboreis unus vitreas lanionum:
 Continuo amenti rabie confunditur atrox
 Curribus Eumenidum piceis artatus ab * almo;
 Morsque sequens miserum perdit, pietate remota;
 Hisque fatigatus causis inferna petivit.

* S. Germanos

Mi Germane sacer, cura ne spiritus olim
 Illa meus subeat, cujus miracula canto.

480

Hæc & quæ supplere queam faveas precor alme;
 Summa patris summi, natiq;e, rogato, Columba
 Ore meo sedeat, mentem repleat, pie domne,
 Actibus atque sacris virtutum floribus ornet,
 Expulsis fœtrice * sacra vitiis procul atris.

* Columba,
 qua Spiritum
 sanctum intel-
 ligit.

C

Toriculi scandens alius sublime cacumen
 Mutat iter per quod subiit, gressus quoque volvit
 Ardua præcelli nimium per culmina templi,
 Ossa cui fregerat sacri fastigia tecti,
 Germani meritis urgentibus. Hoc super urbis
 Pergama stans * venturus Odo Rex prodidit omni
 Stipanti semet plebi, digito manifestans.
 Ipse Danum semet retulit vidisse cadentem.

* futurus Rex

490

Tertius adveniens oculos direxit in amplum
 Mausoleum Sancti, nolens quos liquit ibidem.
 Quod subiens quartus superis est demptus ab auris;
 Obtulitque sub occidua mox sorte sopitus.

D

500

Fortunate tui quintus, Germane, parentis
 Accelerat referare thorum; primo sed adempto
 Percutit hinc saxo proprium pectus, patientem
 A cathedra cogens animam decedere pestis,
 Quæ nolens baratri tetigit coenacula tetri.
 Illustrem sobolis sanctæ servat genitorem
 Dextera; læva sacram prolis retinet genitricem:
 Est Eleutherius pater, est Eusebia mater.

* S. beati,

510

Proh dolor! en medius cecidit (a) pons nocte silenti;
 Obsitus alluviis tumida bacchantibus ira.
 Nam sparsim Sequana circumfudit sua regna,
 Exuviisque suis obtexerat æquora campum.
 Australis gestabat eum vertex, sed & arcem
 Quæ tellure manet sancti fundata * boati.
 Urbis inhærebant dextris, alter sed & altri.
 Mane quidem surgente Dani surgunt simul acres,
 Atque rates subeunt, armis onerant clypeisque,
 Transquenatant Sequanam, turrim cinguntque misellam,

E

(a) Pons erat vulgò parvus dictus prope parvum Castellum.

- A** Multa dabant illi denſis certamina telis. An. 886.
 Urbs tremuit, lituique boant, lachrymiſque rigantur
 Mœnia, ruſque gemit, totum pelagusque remugit,
 Aëra circumeunt lapides & ſpicula mixtim.
 Exclamant noſtri, clamantque Dani ſimul omnes,
 Terra tremit, noſtri lugent, latantur & illi.
 520 Dumque volunt cives, nequeunt ſuccurrere turri,
 Atque viris bello deſerre juvamen anhelis,
 Quos validè numero bellantes ſub duodeno
 Rumſea vèl formido Danùm non terruit unquam.
 Difficile eſt dictu bellum, ſed nomina ſubſunt,
 Ermenfredus, Eriveus, Erilandus, Odaucer,
 Ervic, Arnoldus, Solius, Goſbertus, Uvido,
B Ardradus, pariterque Eimardus, Gozſuinuſque.
 Seque neci plures ſociarunt ex inimiciſ.
 Hi quoniam nequeunt animis curvarier atris,
 530 Aëſtibus accingunt carpentum aëntibus arcis
 Ante fores * gurgi miſerandæ gramine plenum, * ſtulti
 Fulmineiſque velut Phœbo ſub rura procellis
 Nox vacua cæli ſpecie confunditur aëta,
 Fas nullis ardente ſuum contemnere doma:
 Haud ſecus, occulit fumus ſpæculam catapultis
 Immerſis aliquantiſper fervore tonante.
 Quiſque rogi proprios ſtatus ne clade perirent
 Accipitres loris permisit abire ſolutis;
 Quem dum jam cupiunt omnes extinguerè, deſunt
C 540 Vaſa quibus poſſent latices haurire fluentes.
 Namque Danum formidabant auſum fore nullum
 Aëquora jam Confefſoris contingere grefſu,
 Panſa priùs propter meritis miracula Sancti.
 Haud modicam retinent ſolum niſi quippe lagenam,
 Quæ claram jaçiendo focos Sequanam ſuper altoſ
 Servantum fugit digitis dilapſa ſub illoſ.
 Vulcano periit claudò Neptunus inermis.
 Larque ſuper turrim ſaliit, contrivit & omnem.
 Robora congeminant gemituſ oppreſſa ſub igni
 550 Plus bello dominante rogo. Dimittitur illa
 Militibus, pontis ſubeunt extrema relicta.
 Prælia conſtituunt illic nova, ſævaque ſævis,
D Donec ad alta caput flexit Phœbus vada ponti.
 Pila dabat rupeſque ſimul celereſque * cateias * dardos
 Plebs inimica Deo, prænſura Plutonis in urna.
 Sed quia conſtituſ talis ſuperare * nequibat, * duodecim
qui erant. in
turre
 Militibus clamare, fidem, cœpit, ſed inanem,
 Ad noſtram properate viri, nolite timere.
 Proh dolor! alloquiis ſeſe credunt male ſinçtis,
 560 Sperantes pretio redimi potuiſſe ſub amplo.
 Non aliàs verè capebantur luce ſub illa.
 Heu! nudi gladium ſubeunt gentiſ truculentæ,
 Et cælo mittunt animas livore fluente:
 Martyrii palmam ſumunt, caramque coronam.
 Mox reliquis ut viſus adefſt gentilibuſ Erveuſ,
E Rex quoniam facie ſplendens formaque venuſtuſ
 Creditur, atque ſui donis graſſante tuetur:
 Protinuſ intuitu fuſo cernendo ſodales
 Dilectos * pleçi, tanquam leo ſanguine viſo * decollari
 570 Ipſe furit, conanſque manuſ vitare tenentum,
 Undique vi voluit ſemet ceu nexus, ut arma
 Sumeret, ulciſci proprios, ſocialeque vulnuſ;
 Obtentuque carenſ ipſo, ſic inſuperata

ABBONIS MONACHI

14
An. 836.
* dementes

* Lymphantes potuit qua voce tonavit in aures :

*Cedite me tensa cervice, pecunia profus
Nulla meam tractet vitam. Morientibus istis
Vivere quid finitis? frustratur vestra cupido:*

380 Quæ lux haud ejus micuit, sed crastina flatu.
Quæ voces, quæ lingua, quod os edicere possunt
Bella tot his prato egregii commissa relati?

* Germani

Quotque necaverunt Normannos hic? quot & urbi
Duxerunt secum vivos? Jam nullus eorum
Tunc audebat agrum * Sancti conscendere latum,

* ornare

Quorum præ terrore virum certamina promo.
Corpora crudeles Sequanæ tradunt sine vita,
Laus quorum jugiter nomenque per ora virorum,
Insignesque simul mortes & bella volabunt,
Sol radiis donec noctis * pompare tenebras,
Luna diem, stelæ pariter componere discant.

590 Prosternunt dehinc speculam de morte dolentem
Custodum. Cecidit telo quatiente Danorum
Signifer: hic artus misit flatumque Charoni.

Nemo meis super hoc dictis insurgere bello
Decertet: siquidem nemo nil verius ullus
Expediet, quoniam propriis obtutibus hausi:

Sic etiam nobis retulit qui interfuit ipse,
Atque natando truces gladios evadere quivit.

Tum Sequanam saliant, Ligerimque petunt patriamque:

600 Has inter geminas peragrant prædam capientes,
Quam regio ipsa meo pandet jussu dominante.

Interea sperans Ebolus fortissimus Abba
Gentiles quod in hanc issent cuncti, propè solus
Arce ruit, dardumque ferens castella petivit
Illorum, hastamque vibrans projecit in ipsa:
Non sonipes retulit nobis hunc, nec tulit illuc.

* ignis

Confestim socium nixus munimine, sæva
Castra petit, murosque ferit, quod * Lemnius adsit;
Ipse jubet, pugnant nostri, constantius illi.

610 Argutus nimium fremitus jam fumat ab illis,
Exiliuntque foras, vulgusque fugant sine tactu,
Extiterant plures quoniam nobis: tamen illis
Obvius hic Ebolus (sociique simul) stetit heros;

Haud illum fuerant audentes tangere ferro,
Quingentis etiamsi tunc subnixus adesset
Qualis & ipse fuit, castris sese daret ultrò,

* de corporibus
hæc

Ast animas propria de * sede repelleret omnes:
At quia militibus caruit, sic ludere cessat.

Neustria nobilior cunctis regionibus orbis,

620 Quæ vastè fueras Procerum genitrix dominantum;
Ne pigeat capta turri producere, quæso,

Quot vel quas hausere Dani palmas tibi; necnon
Ubera quot pecorum mulbere tuum peragrando

Distentum variis tractum gazis: tamen olim
Mi soboles aliquis censere potest? etiamsi

Affuerint cunctæ volucres, erumpere voces
Tot nequeunt hominum, quot equum, pecudumque boumque

Sublegere mihi natos natasque suumque:
Flumina balatu agnorum, mea gramine lata

630 Prata sonant denso mugitu tempe juvenum,
Cervorumque nemus rauco clamore remugit,
Grunnitique mihi sylvas scindebat aprorum.

Hæc mihi subduxere truces, si noscis & audis.
Hæc oculis equidem petii sistens super urbis

DE BELLIS PARISI. URBIS LIB. II. 15

- A Mœnia, nec visu claudebantur neque (a) nitmo :
 At quoniam cingi nequeunt pratis, nec ab agris,
 Efficitur * bostar Germani Antistitis aula,
 Completur tauris, fuculis, simisque capellis.
 Longa trahunt illic suspiria, tumque dehiscunt
 Corpora, flant dulces ventos cruciante dolore.
- 640 Adveniunt stabulatores ea ferre coquinæ
 Nitentes, cum jam maneant epulæ innumeratis
 Vermibus, Ecclesia quorum fetore repleta
 Exportant, Sequanæ referunt non nempe coquinæ,
 Ecclesiamque piant bovis, nec cæditur ultra.
 Legisti prædas, etiam cognosce trophæa.
 Restitit oppida quæque capi suprema voluntas.
- B * Carnoteno innumeros conflictus applicuerunt
 * Allofli: verum liquere cadavera mille
 Hic quingenta simul; rubeo populante duello,
 650 Una dies istum voluit sic ludere ludum,
 His ducibus, Godefredo, nec non & Odone,
 Belligeri fuerant Uddonis Consulibus ambo.
 Idem Odo præterea opposuit se sæpius illis,
 Et vicit jugiter victor. Heu! liquerat istum
 Dextra manus bello quondam, cujus loca cinxit
 Ferrea, penè vigore nihil infirmior ipsa.
 Nec satius quicquam fortiti apud hi Cinomannos:
 Haud equidem reliquæ cesserunt suavius urbes.
 Jam quia * Apollo rogat, calamus requiem mereatur.
- C

An. 886.

* stabulum

* Carnoto

* Nortmanni

Godefredus &
 Odo milites
 Odonis Comi-
 tis.

* Sol

Terminatur primus.

ORDITUR II BELLORUM PARISI. POLIS CODICELLUS.

- S Urgito, Musa celer, lampas accendit * Eoa
 Climata, luciferam propera prævertere plantam.
 Saxonia vir Ainricus fortisque potensque
 Venit in auxilium Gozlini Præfulis urbis;
 At tribuit victus illi letumque cruentis
 Heu paucis: auxit vitam nostris, tulit amplam
 D His prædam. Sub nocte igitur quadam penetravit
 Castra Danum, multos & equos illic sibi cepit.
 Agmen Ainrico cædente nimis lanionum,
 10 Efficitur celsus nimum clamor fremitusque:
 Deserit unde quies nostros, & mœnia vallant.
 Immodicas voces flavere Dani morientes,
 Immenso resonant cives clangore paventes
 Ut solitum paterentur ab his ex more laborem.
 Sic & Ainricus postremum castra reliquit,
 Culpa tamen fugiente mora defertur ad arcem.
 Pila ministrabant acidas referendo salutes.
 Janua militibus referatur; cominus acre
 Urgetur bellum, clypei labuntur & enses.
- E 20 Vita meos adamat dextros, oditque sinistros,
 Infestos adamat mors, vita gubernat amicos.
 Inde sopor repetit cives, miserisque fugella.
 Rege Sigemfedo, simul ast Odone loquente,
 * Protenus à specula currentes agmine multo,
 Ducere fortè truces secum conantur Odonem:
 Qui primum feriendo * falæ fossata volatu

* Orientem

* procul

* turris

(a) Scribendum, *rhythmo*.

ABBONIS MONACHI

16

An. 886.
* dardum

Transiit propero, clypeum gestansque * cateiam,
More suo functus bello versus stetit heros.

A

30 Exiliere viri domino suffragia dantes,
Nobilibusque stupent ejus super artibus omnes.
Conspiciens Sigemfredus nostros in agone
Esse feros, inquit sociis: *Hanc linquite sedem,*
Hic non stare diu nostrum manet, hinc sed abire.

Pratum S.
Germani.

Ergo suas ut Ainricus secessit ad aulas,
Germani teretis contemnunt littora Sancti,
Æquivocique legunt, cujus factis bene vescor,
Circumeunt castris æquor, sed & undique vallo
Clauditur en dominusque meus, quasi carcere latro,
Ipse nihil peccans, murus circumdedit ejus

B

40 Ecclesiam nostro celsam cogente reatu.
Denique Rex dictus denas capiens argenti
Sex libras nitidi à nobis causa redeundi,
Normannis sese cunctis comitantibus, optat
Mel dulcis fluvii limphis conferre marinis,
Qualiter osque freti, caudam Sequanæ rapit albam,
Æquoreumque caput pennis quatitur Sequaninis
Ostentare, sed his autem nolentibus, infit:

50 *Eia, Dani, muros urbis lustrate potentes,*
Pergama circumquaque viri vestite valentes,
Et scapulas artu validisque onerate sagittis.
Quisque ferat lapides, sed & undique tela ministret.
Hoc etiam bellum conabor & ipse videre.

*valde amant.

Quo sermone quiescenti, surgunt simul omnes,
Inquesulas penetrant urbis sedes quibus extat.
Mœnia circumeunt trucibus gladiis onerati.
Digressique foras nostri circumdare turres:
Occidunt Reges geminos, pluresque aliorum,
Fallacesque fugam * diamant, verique triumphum:
Annis in auxilium nobis Sequanæ fuit altus,
60 Quos forbens penitus merfit, transmisit Averno.
Sigemfredus ovans, ridens morientibus inquit:
Nunc vallate viri pinnas, urbem capitate,
Mensurate metris ædes quas hîc habitetis.
Inde suis, *Abeamus*, ait: *tempus venit, ecce,*
Quo gratum fuerit nobis, istinc abiisse.

C

Mox hilaris Sequanam liquit pro munere sumpto:
Sic alii facerent eadem si tunc meruissent:
Quis sentire potest patula quod subditur aure?
Terra gemat, pontusque, polum, latus quoque mundus;

D

Gozlini Epi-
scopi Paris.
mors.

70 Gozlinus Domini Præsul mitissimus heros
Astra petit, Domino migrans, rutilans velut ipsa,
Nostra manens turris, clypeus, nec non bis-acuta
Rumphea, fortis & arcus erat, fortisque sagitta.
Heu! cunctis oculos fontes terebrant lachrymarum,
Atque pavore dolor contritis viscera scindit.
Tempestate sub hac (a) Hugo Princeps obit Abba;
Evrardo Senones viduantur Præfule docto.
Gaudia tunc hostes adipiscuntur sua læti;
Qui vigiles madidæ per opaca silentia noctis

(a) Hugo Abbas Aurelianus mortuus, Autissiodori sepultus est in Basilica S. Germani, erga quem vivens impense affectus fuerat, exemplo scilicet parentum suorum Conradi Principis & Adhelaidis, qui ibidem humati fuerant. *Is est Hugo, ut absque assentionis fuco verum fatear*, inquit Heticus Monachus lib. 2 de Miraculis S. Germani, & nomine & officio Abbas, de quo quidquid dixerò, longè infra meritum ipsius est. Is erat multorum Monasteriorum Abbas; in his S. Martini Turonensis, S. Germani Autissiodorensis & aliorum. In Præcepto Caroli Crassi Cornobitis S. Germani Autissiod. dato anno 886, V Kal. Novembris, Hugo memorabilis Abbas quædam eidem loco contulisse dicitur, unde & ibidem venerabiliter conditus relictus. Jam ergo hoc tempore mortuus erat: cujus tamen obitus in plerisque Annalibus anno 887 accidisse traditur. In Chronico Lemovicensi apud Labbeum Hugo Abbas inclitus anno 886 obiisse memoratur.

Germanum

DE BELLIS PARISI. URBIS LIB. II. 17

- A 80 Germanum nitida clarum vidisse figura
 Se perhibent, metasque sui lustrasse locelli,
 Lumine gestantem rutilanti sæpe laternam,
 Quo Sancti redolent artus forsân tumultati.
 Instabant ejus festæ solemnia lucis:
 Objurgantur & hi Castellanis, quia facta
 Non celebrant, alto inde ruunt cum mente cachinno;
 * Mergitibus plaustrum per rura movent gravidatum;
 Cuspide terga boum verso nimium stimulantés.
 Protinus his propriæ claudis sine crimine causæ.
 90 Conneſtunt alios pluresque dehinc aliosque,
 Certabant * elegi scapulis cornuque juvenci.
 B Jamque lavant proprias rubeo de sanguine costas;
 Nonque valent axem terris disjungere fixum,
 Attonitique stupent domni miracula * nostri.
 Solvuntur tauri, stimulusque ferox requievit.
 Lux segetis recidiva rotas spoliis vacuavit,
 Atque suis * dodum revocavit motibus axem.
 Effugiens * horum quidam jussus jugulari,
 Templâ subintroit Sancti, tenuit quoque bustum.
 100 Pellitur inde miser profuga pietate necandus.
 Væ miseris! multant * elegum, multantur & ipsi,
 Quod munus dederant socio, simili pietate
 Germani meritis natum cuncti meruerunt,
 Cælitus afflicti nimium pro talibus ausis.
 C Unde Sacerdotes statuere locum venerantes,
 Qui Missas * cursusque sacros illic celebrassent.
 Tunc omnes cuiquam prohibent hinc tollere quicquam.
 Quod violans unus, proprio deferre cubili
 Ecclesiæ tegmen studuit; sub quo manifestè
 110 Effigies ejus repetita fuit puerilem
 Scilicet eventu nulli similante minuta,
 Nota quibus fuerat pridem, nec noscitur ullo
 Oppido, miror ubi venæ nervique laterent,
 Ossaque fugerunt pariter fugiente medulla,
 Viscera speluncæ tenuis foveam petiere.
 Major habebatur magnis (mirabile factum)
 Is qui nuncque minor pueris moriens patet esse,
 Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
 D Vifus adest cuidam Domini sanctissimus idem.
 120 Pectore carpenti requiem per nubila noctis
 Marcelli sancti precibus, necnon Clodoaldi,
 Accipiens liquidam manibus benedicere lympham.
 Unde rigans urbem graditur per mœnia circum.
 Huicque viro proprium prompsit nomen, sed & urbi
 Spem spondens, faciem liquit se conspicientem.
 Nobilis hac & in urbe fuit vir carne liqueſcens,
 Deficiens etiam status metuebat obire,
 Castellumque capi Normannis; tempore in ipſo
 Attulit huic cives somnus se linquere velle.
 130 Urbs armis quoniam cunctis deserta manebat;
 E Clericus inde venustatis miræ astitit illi
 Ore loquens placido, rutilans vultuque sereno;
 Quid metuis? surgens tremulos deponere timores,
 Oblitaque fuga quamplures cerne paratos
 Ad bellum. Surgens alacer, muros videt omnes
 Vallatos cuneis juvenum galeis oneratûm;
 Voxque tonat, tutoribus his defenditur hæc urbs.
 At ego sum Germanus, ait, hujus quoque Præſul:
 Conſortare, nihil formidabis, quoniam nunc
 Tome VIII.

An. 886.

* garbis

* miseris

* Germani

* clodium

* s. Nortmannorum

* miserum

* Horas Canonicas

C

A B B O N I S M O N A C H I

- 18
 An. 886. 140 *Faucibus haud sceleratorum grassabitur hæc urbs.*
 Affatur Sanctus, redamatque virum caro flatus.
 Affatur felix, fugitque virum mala pestis.
 Alloquitur sanctus, lecto surrexit egrotus.
 Almis faminibus sospes procedit egrotus.
 Explicuit visa noctis quod viderat ipse.
 Luce dehinc quadam, dum gestabatur & almi.
 Militibus propriis corpus per moenia circum,
 Urbanis septum sectantibus, omnipotentem
 Pro rogitando Deum votis sub voce canora,
 Cæditur * allofilo de portatoribus unus
 Nomine Gozbertus * calclo: percussor in umbras.
 Tartareas fugit moriens, iæto patiente
 Nil super hoc lapidis jactu, Sancto auxiliante.
 Interea cædis validæ corrupta procellis
 Urbs patitur gladium exterius, lethi quoque pestis
 Eheu! nobilium plebes penitus laniabat;
 Interius nec erat nobis tellus obeuntum,
 Quæ præbere sepulturam membris potuisset
 Cominus; ulla dies nec erat quæ non generasset
 160 Urbanos interque suburbanos truculentos
 Bella, nec ulla abiit propè quæ non interfectos
 Pestiferos secum duxisset ad antra gehennæ.
 Rex igitur * venturus Odo transmittitur inde
 Francorum Karolo suprafato Basileo,
 Quatenus auxilio celeri succurreret urbi.
 Post nullus Procerum remanet nisi Martius (a) Abba,
 Sæpe supra cuius memoratio scripta relucet.
 Ipse equites ex more Danum vestire coëgit
 Sex solos redeunte die quadam, super arva
 170 Tranque volant illi Sequanam, camposque peragrant.
 Et variis plenos armis sævæque sepore,
 Nortmannosque necant totidem fuerant quot & ipsi.
 Nascitur hinc strepitus castris: horum resonante
 Voce truces carpunt clypeos nostrique carinam.
 Nostra Dionisii tondebant littora Sancti
 Pecora, quæ duxere sibi crebrò speculara:
 Verùm illis Ebolus jugiter fuit obvius Abba,
 Qui quorum Comitem quadam stravit vice telo,
 Unde Dani linqunt ripam referantque cadaver.
 180 Mox Ebolus senos equites dimisit ab arce.
 Quattuor hi ternosque necant certamine diro.
 Nocte quidem cives crebrius pecorum sub opaca
 Custodes adeunt, quosdamque fugant, aliosque
 Attribuunt jugulis, hoc egeruntque frequenter;
 Indicioque tulere Danos urbi sine flatu,
 Atque simul vivos ut sic credi potuissent.
 Inquesulam penetrant solito quadam vice ritu,
 Moenia quæ resident urbis sævi trecenti:
 Protinus ense * quium bino stravere novenos,
 190 Vulnera deposuere quibus triginta, nec extat
 Posse datum quarti lumen spectare diei.
 Congressi nostram gemini, qui morte fruentes
 Egregia sanctos vexere pedes super astra.
 Nam senior Sigebertus erat, junior Segevertus.
 Fortè deinde tribus cuneis cinctus galearum
 Armipotens (b) Montis super Odo cacumina Martis

(a) Martius ille Abbas est Ebolus Abbas S. Germani à Pratis. Ex uno duos facit Pater Daniel in Historia Franciæ, cum ait: L'Abbé Mars fit faire de sems en sems quelques petites fories sous la conduite d'Eble.
 (b) Dicitur est quoque Mons Mercurii, nunc Mons Martyrum, Mont-Martre.

A Enituit, cujus clypeos novus inradiavit
 Sol, croceo Oceani thalamo vastipede spretò.
 Hunc prius (a) Elios adamians quàm rura salutat;
 200 Quem visù capiunt cives, & amore sub alto.
 Ast hostes prohibere fores turris cupientes,
 Transiliunt Sequanam, vallantes littora circum:
 Reddidit Odo tamen Castellanis equitando
 Se medios inter savos, Ebolo referante
 Hinc portas, cunctique stupent hoc nobile factum:
 Hinc ejus socios retrò statim redeuntés
 Ferreus insequitur hostis post terga meando:
 Plus geminis etiam leugis interfuit illis
 Dictus Adalelmus superis pridem Comes idem:

B 210 Eia, suis inquit, satius pergamus in illos
 Quàm nos híc illi inveniant. Adalelmus hoc inquit:
 Pestiferi petiere fugam, nostrique trophæum.
 Scuta tonant, dardique volant, & corpora Danum
 Consulis arva tegunt gladio regnante Adalelmi.
 Non dimisit eos donec repedare coëgit
 Ad fluvium, posthac & ovans victorque reversus.

En & Ainricus superis crebrò vocitatus
 Obsidione volens illos vallare, necatur.
 Inque suos nitens Sequanam transire Danorum
 220 Rex Sinric, geminis ratibus spretis, penetravit
 Cum sociis ternam quinquagenis, patiturque
 Naufragium; medio fluvii fundum petiturus,
 Quo fixit comitesque simul tentoria morti.

C Hic sua castra prius Sequanæ contingere fundum
 Quo surgens oritur, dixit, quàm linqvere regnum
 Francorum, fecit Domino tribuente quod inquit.

Denique cum * medius Titane incenditur Orbis,
 Cùmque sitit tellus, pecorique libet magis umbra,
 Sibilat & gratus sylvas zephyrus per amœnas,
 230 Pergama letiferis stipantur ab hostibus urbis,
 Quæ passim patiebantur certamen, & unum
 Bellabant muri, speculæ, pontes quoque cuncti;
 Pugnabat pelagus contra tellus magis ampla.
 Classica valde tonant, mensis discedere cives,
 Eus, clamant litui, convivia temnite cuncti.

D Urbs terrore (simul cives) invaditur omnis:
 Nullus in urbe locus fuerat qui bella lateret.
 Pila * falas, laceræque tegunt nimum catapultæ
 Arva velut pluvix, plumbi necnon onerosi
 240 Poma dabant peltis gemitus & grandia saxa.
 Hæc nobis illi tribuebant præmia semper.
 At contra lapides rapidos pariterque balistas
 Direxere feris nostri, celeresque sagittas.
 His aër feritur hinc inde volantibus amplum.
 Non inter cælos aliud tranabat & arva.
 Mars magis atque magis regnat tumidusque superbit
 Virgo Dei Genovesa caput defertur ad urbis,
 Quo statim meritis ejus nostri superarunt.
 Inde fugaverunt etiam pinnis procul illos.

E 250 Robore qui multus fuerat, sed corpore parvus,
 Gesserit hoc miles quinque comitatus ab * armis
 Gerboldus, nusquam cujus petiit catapultæ
 Sanguinei rostrum * siccam sine fluminis unda.
 Partibus ex aliis longè surgunt acriora
 Prælia, plangores clypeique cient, galeæque

* Mense Junij

* turres

* armatis

* serratis

(a) Vox Græca, ἄλις, sol.

A B B O N I S M O N A C H I

An. 884.

25

A

Stridores. Nostri bellant, sed fortius illi.
Defecere fatigati bello quoque dextri.
Proh dolor! alta nimis flentes lamenta trahebant.
Cana senecta gemit multum, florensque juventa.

260

Plorabant Monachi, lachrymatur Clericus omnis:
Aëra voce tonant, luctus sœd & æthra faceffit.
Hi tristes animos urbem metuendo revelant
Hoste capi, cælo læti torquere cachinnos,
Mœnia vociferantes rentes lucrare severi.
Femineusque jubar sexus lugens lacerando
Verrebat terras proprio de crine soluto:
Eheu! nuda suis quatiebant pectora pugnis,
Unquegulis facies secuerunt tristia & ora.
Voce rogant lachrymosa omnes: *Germane beate;*

B

270

Auxiliare tuis, alioquin nunc moriemur:
O pie, nunc succurre citus, succurre, perimus.
Germanum roboat tellus, necnon fluviisque,
Littora, & omne nemus pariter circum resonabat:
O Germane sacer, nobis miserere, rogamus.
Templorum campana boant, moerentia clamant.
Vocibus his & humus tremuit, flumenque remugit:
Urbs extrema verens instantis carpere lucis
Omina, lamentis lachrymas spargebat amaris.

* longe ab urbe.

280

Omnibus en Germanus adest recolendus in orbe
Corpore subsidioque simul, nil vota moratus,
Quo majora tenebantur certamina Martis,
Signiferosque Danum lucrari à morte coëgit.
Atque dehinc alios per plures * protenus urbe,
Ponte simul pellens illos, quem maxima turris
Ante suos domnum specularans congaudet ocellos:
Unde fatigati vires revocant sibi fortes,
Atque resistere decertant bellando protervis,
Qui turrim repetunt, pontem vel mœnia relinquunt:
Mille simul speculæ stabant, omnes quia pugnae

C

290

Multa non una poterant numero prohibente.
Dilabuntur hœmi vario trajecta mucrone
Viscera, * quo pluviae cælo ratibusque feruntur.
Jam capiente jubar migrans sub marmora Tethys
Oceano, foribus turris submittitur altus
Valde focus: flammæ præcelsa cacumina turris
Cingebant, armis pugnant ignique finistri.
Linquntur arx dextris, valvaeque jubent aperire
Optantes prorsus pretiosam scandere mortem
Plus, quam fallacum fidei committere semet.

* sicut

D

300

Nemo stetit supra speculam solus nisi sæpe
Jam Sancti famulus dicti, lignum Crucis almæ
In flammis retinens, oculis hæc vidit, & inquit:
Densus enim fumus nimium velaverat illam.
Tum portis igitur referatis, aridus ense
Portu ni madido moritur Vulcanus inermis:
Subtilemque fugam petiere, cadavera torvi
Multa reportantes secum, Mavorsque quievit,
Hæc virtute Crucis sanctæ victoria nostris
Ceditur, & meritis Germani Antistitis almi,

E

310

Quem revehunt ad Basilicam (a) Stephani quoque testis
Gaudentes populi præcelsa voce boantes,
Voce Deum te laudamus Dominumque fatemur.
Urbis erat Præful clarus, tutamen & urbis
Mœstitiam alterutrim nactæ sic lætitiâque;

(a) S. Stephani testis, id est Martyris, Ecclesia erat Cathedralis.

A Funditus his animo versus tanquam mare Coro,
Cernere, Francigenis inquit, *properate sub urbem*
Sexcentis statum nostris suggestibus aptum.
*Talia me coram * fures?* Jussis opus addunt.
 Dum tamen hos trames revehit Primatis ad aulam;
 320 Sectantur, glomerant cuneos post terga nefandi,
 Committunt, superant, cedunt, fugiunt, moriuntur,
 Tempa fugax cœtus penetrat confinia muris
 Victorum, gemini quondam (mirabile narro)
 Ecclesiam irrupunt, farsam de morte relinquunt:
 Post & equos saltu repetunt paribusque coherant.
 Sic ternis Sequanam Martisque cacumina, stratis
 Sexcenti copulant ex milibus hinc remeantque.
 B Namque triumphantes fratrum prompsit geminorum;
 Fama fuisse Theodorici procerum aut Aledramni.
 330 En Princeps, de quo canitur, circumdatus armis
 Omnigenis cælum veluti splendoribus astris
 Induperator adest Carolus comitatus opimo
 Diversi populo labii, tentoria figens
 Sub Martis pedibus montis, speculamque secundam;
 Redditur Ecclesieque diu Pastor viduaræ
 Nobilis egregiusque sacræ pompatus honore
 Totius Anschericus virtutis germine clarus.
 Annuiturque feris licitum Senones adeundi
 Septies argenti libris causa redeundi
 340 Martis mense datis centum sua ad impia regna:
 Tunc glaciabantur torpentis sæcla Novembris.
 C Sic Karolus rediit moriturus sine propinquo.
 Nomina tunc ense quorum perpeffa fuisti
 Nec vocitare prius, pigra ô Burgundia bello,
 Neustria præclibus thalamum nisi comeret altis
 Jam tibi consilio facilis, verum modò jam scis.
 Inde revertentes prato sua castra reponunt
 Jam dicto, Templum Sancti velut ante colentes.
 Quatuor hic dominusque mei Germanus in usum
 350 Contractos nimium membris priscum revocavit;
 Motibus atque suis admoverat * organa fibris,
 Subducto genibus dudum pedibusque * parato
 Jure suo; extinctisque * fenestris unius orbi
 Restituit radios Solis spectare micantes.
 D Bessino huc adiens inter sævos Comitatu
 Læsa nihil quoddam meritis sed tuta beati
 Femina post quædam meruit lumen quoque cæca,
 Cujus ad accubitat (a) puteus vestigia, cujus
 Qui potabit aquas, extemplo febre laborans
 360 Auxilio Sancti fidens capiet medicinam.
 His panem cupiens quædam componere, jussit
 Vi sibi scotta Danum deferri. Namque Sacerdos
 Tempa tuens puteum vendebat egris pretio amplo
 Depositus flammæ panis, mox ipse figuram
 Sanguinis accepit rubeam. Post * altera fortè
 Scitur vi conans latices, hausisse cruorem.
 Quis tanti peragrarè potest miracula Sancti?
 E Ora mihi si mille aderant, totidem quoque linguarum
 Vocibus explentes aër cælumque boatu,
 370 Gesta mei narrare patris numerumve nequiffem.
 Hic Germanus, hic est, qui passus adhuc renitere
 Haud mundo, cunctis nimiumque stupenda peregit.
 Fundere signa prius didicit genitricis in alvo,

(a) Existat etiamnum puteus iste.

An. 886.

* fervi, s. au-
 si sunt agere?

Franci gemini
 Theodorici
 & Aledran-
 nus audaci-
 simi

ccc. argenti
 libra Nor-
 manni dano.

Pratum S.
 Germani

An. 887.

* nervos
 * reparato
 * oculis

Puteus Capel-
 la sancti Ger-
 mani.

* Dana

ABBONIS MONACHI

An. 887.

22

Antéque virtutem cessam, quàm cernere lucem.
Talia quis, lector, Sanctorum gesserit unquam?
Cedo, facer forsàn, sodes, Baptista Johannes.
Ergo meus similis Germanus huic habeatur.
Iste cadaveribus ternis vitam revocavit,
Restituens lapsis proprias sedes animabus.

A

380

Urbs, age, Parisius, sub queis defensa fuisti
Principibus? Me quis poterat defendere, Primas
Hic nisi Germanus, virtus & amor meus omnis?
Post Regem regum sanctamque ejus genitricem,
Rex meus ipse fuit, Pastorque, Comes quoque fortis;
Hic ensis bifacutus adest meus, hic catapulta,
Is clypeusque, patens murus, velox sed & arcus.
His quia sat * sylvæ resonant, philomela quiescat.

B

* populi
* miraculo-
runt

390

Plectra revolvamus vocis post terga * stuporum;
Foedere quo fragili fuerant infecta loquamur
Agmina Normannùm Francis è finibus antra
Ad sua nolentum descendere, sed Sequanina
Immò fluenta cupiscentum tua rursus adire,
Quæ argentum sibimet retinendo novalia monstrent,
O Burgundia, non: simulata cupido latebat.
Quod sequitur cordi affuerat, sed hoc tamen ori.
Concipiunt igitur Tethys nitendo quadrigas
Munere clam gratum pontes transcendere justo.

* mensis
* horologio
* alveos

400

Ilicet (a) Anscherici defertur Episcopi ad escas.
Ast Eboli * ferclis inerant Titane secante
Lucifluam cernente poli * gnomone figuram
Multiplici remo contundere * pocula lymphæ,
Scandere gentiles undas conclamat Eoas
Parisius. Surgit securus uterque ciborum,
Arma ciunt: ripasque legunt, * pinnaeque faceffunt.
Hic Ebolus raptat chordam vibratque saginam;
Quam nauclerus in ascellam per navis hiatum
Prævius accepit, modicum terebroque foratum.
Sic auriga necis casus pelagique fafelus

C

* muros re-
plent

410

Quin patitur: restant igitur cæduntque sub arcem
Acephali, quoniam Christum perdunt, caput ipsum.
At verò veniam deposcunt, obsidibusque
Jusjuranda parant aliud non tangere littus
Ni Sequanæ, gressumque referre citò, velut antè.
Nam nobis dederant tranquillum Matrona flumen
Quidquid alit, solito securum quod vocitamus.
Hoc nostris violare Danos ingens erat horror,
Unde forum foedus pariter commune siebat,
Una domus, panis, potus, sedes, via, lectus.
Commixtum sibimet populum mirantur utrumque.

D

420

Quod pactum Senones primùm statuere migrando
Hactenus, & servaverunt, quoad usque secundo
Moenibus invitis superos latices adipisci
Has meruere, dato: barcas per flumina raptant.
Eheu! Catholicos secum per littora vitæ
Bisdenos siquidem aut necibus lorifve plicarunt.
Mox adhibent propriis vitam sine mandere castris
Vallatam geminis mortem sine tegmine prunas,

E

(a) Anschericus Gozolino in Episcopatum Parisien-
sem anno 886 successerat; & tam ipse quàm Ebolus
Abbas Monasterii S. Germani de Pratis in bello Pari-
siaco plures Normannos occiderunt. Nulla enim hoc
tempore religio erat Abbatibus & Episcopis arma tra-
ctare: sed quæ aliàs in iisdem haud laudanda fuissent,
hac occasione non criminanda, tam propter illorum
temporum consuetudinem, quàm propter Parisiensis
urbis obsidionem, quàm adversus Paganos tam Epi-
scopis quàm Abbatibus defendere licitum promptum-
que fuit. Ita Pagius, qui Baronium monstrum fuisse
asserentem, quod utriusque ad bella procederent, non
intelligendum censet de bellis ad defensionem Reli-
gionis & Ecclesiarum susceptis. Verùm pace Pagii di-
xerim nusquam licitum fuisse Clericis arma tractare,
imò & semper à Canonibus vetitum.

A
 Quæ nostri precibus sperarunt tuta tenere.
 Securum frangunt, Senones temnunt, Matronamque
 430 Æquoreo curru fulcant. Mandatur & urbi.
 Gutturæ millenis crepitant, planctu quoque bombis,
 Pax * communis abit, fœdus pessumdatur omne.
 Continuo cuncti torvos disquirere cives
 Urbe, foro, currunt aliqui si fortè paterent.
 Evax! inveniunt quingen, plagisque trucidant.
 His micuit præstans Ebolus Mavortius Abba,
 Ni cupidus, nimium lascivus, & omnibus aptus.
 Nam pulchrè nituit studiis, quæ gramma ministrat.
 Fœderis Antistes causa permisit abire

An. 887.

* quæ fuit inter Christianos & Nortmannos.

B 440 Anschericus tentos, potius occidere debens.
 Inde feri Meldis feriunt, urbem quoque vallant.
 Interea Karolus (a) regno, vita quoque nudus,
 Viscera Opis divæ complectitur abdita tristis.
 Lætus Odo Regis nomen, regni quoque numen,
 Francorum populo gratante faventeque multo
 Ilicet, atque manus, sceptrum, diademaque, vertex.
 Francia lætatur, quamvis is Neustricus esset.
 Nam nullum similem sibimet genitum * reperire.
 Nec quia Dux illi Burgundia defuit, ejus

An. 888.
 Mors Karoli Austrasii.
 Odo Neustricus Rex.

* pro reperirebat.

450 Neustria ad insignis nati concurrat honorem.
 Sic uno ternum congaudet ovamine regnum.
 Præterea astutos petiit præceps Aquitanos:
 C Mox sibi subjectis, Francorum regna revisit,
 Mœnia Meldis adhuc Danis stipantibus urbis,
 Cui Præful residens fuerat in ea Segemundus,
 Præfulis Anscherici Tetbertus belliger heros
 Germanus Consul. Minimè Delius neque Phœbe
 Apportabat ei spatium, jure sed sibi bellum
 Undique constat, eisque tamen per multa resistit.
 460 Perdidit innumeros, quotiens ex agmine sævo
 Exiliens citra muros pessumdare tetros.
 Flamina quot tulerat telis, orare nequibo.
 Proh dolor! armipotens inter mortalia desit,
 Arma ruens, nunquam sibi Principe subveniente.
 Exitiumque polis posthac cum Præfule capto
 Passa luit. Regi hinc felix micat omen Odoni.

Regni partes;
 Neustria sive Francia, Burgundia, Aquitania.

D
 Denique Lutetiæ revolant ad culmina turæ.
 Convocat huc omnes proprios per regna morantes.
 En, sine jam numero, numerum præstans Odo necit.
 470 Francigeni appropèrant alta cum fronte superbi.
 Calliditate venis, acieque Aquitania linguæ,
 Consilioque fugæ Burgun adiere diones.
 Sessio fit non longa satis frustrata triumpho.

An. 889.

Nescio quæ socios lussit, Danosque cecidit
 Non paucos, modico quamvis, ut fama, popello.
 Quo ventus veniens Ademarus nomine dictus,
 Sclademarusque dehinc * binos jugulis dedit, isque
 Deditus est idem primus, primum * duit umbris.
 E
 480 Lutetiæ torvum postquam primò patuere,
 Principium gladii tenuit finemque recepit.
 Hoc super infidos, illum corpus super ejus.
 Rotberti fuerat pugnax Comitis Sclademarus,
 Dispulerat galeas terror, propriumque sub urbem
 Lunatas stadiis libitum peltas trecentis.

* L. Nortmannos dedit

Præterea quadringentis à mille remotis
 Acephalos prostravit humi peditum comitatus

(a) Obiit Carolus Crassus Imperator pridie Idus Januarii an. 888.

ABBONIS MONACHI

24

An. 849.
Anſchericus
Epiſcopus ſex-
centos Nor-
mannos pro-
ſternit.

Victoria Odo-
nis xxxv lun.
in Monte-Fal-
cone.

* ſingularis

490

Agmine tercentum paſtor, certamine acerbo,
Nobilis Anſchericus pollens ex Virginis ore.
Sic alacres ſpolium revehunt ad mœnia multum
Urbani, præſtante Deo qui regnat ab alto.

Expeditur abhinc dignos Odone triumphos:
(a) Falconem vocitant equitum quo millia vicit
Dena novemque dehinc Montem peditumque profana.
Hoc illi vicibus peperit natale trophæum

Lux præcurſoris Domini (b) * catecaſta Johannis,
Quippe latus utrimque viris comptus clypeatis
Mille legebat iter, quando tyronis ab ore
Venantis canibus lepores nemoroſa per arva,
Panditur adventare equites per millia ſævos.

500

Is ſcutumque ſimul recipit, colloque pependit,
Armaque cum ſociis ſtringit, penetrans inopina
Prælia. Solamen cæleſte petit, rapit atque
Viſcera, deponunt alii clypeos, animalque:
Terga parant reliqui regalibus in quibus armis
Ex pueris libuit ternis requieſcere Odonis,
Tunc dixit propriis; *Iſtos fortasse ſequuntur.*

*Aſt alii; idcirco pariter ſtatim glomerate:
Si fuerit verbum ſuper hoc, ne differat ullus,
Adjecit, ſubeam * tumulum ſpecularier ipſe.*

* montem

510

Si vos perculerit clangor, nullum mora vincat.
Cornu ſuum poſcens, ſcopulum ſcandens, videt ecce
Armifonos lento pedites incedere grefſu.

Tunc tuba cujus ab ore boans mox omnia latè
Excitat, anfractusque per aſtra per arva volabant,
Omnibus atque modis, * ſolido fractoque ciebat.
Omne nemus reſponſa dabat voci famulando.
It tuba cum celeri bombo per cuncta elementa.

* ſine modo

* equos

* ſ. Norman-
nus.

520

Nil mirum quoniam regale caput tonat, inquam.
Ergo ſui infranant * currus, ſaltu quoque ſcandunt;
Alloſilum in medium migrant, * unusque ſecuris
Vibratu pepulit unum de vertice Regis

In humeros lapſum: Domini verum quia chriſtum
Tundere præſumpſit, * ventum de pectore jecit,
Hospite continuo jaculator Principis enſe.
Pugna adolet, ponunt animas cum ſanguine gurgi,
Infames traxere fugam, Primasque trophæum
Millia tot Phœbo ſtravit ſpectante ſub uno,
Perpete tum gladio, donec à finibus illos
Francorum ſequitur, prohibet. Verum nihil illud

* animam
xix millia
Normannorum
caſa ab Odone,

An. 892.
Aquitani re-
bellant contra
Odonem.

530

Ad ſuimet requiem juvit, quia mox Aquitanos
Linquere ſe numenque ſui poſtponere novit.

Appetit ergo furens illos, vaſtans populanſque
Arva modò & vulgus; quamvis concludere niſus
Urbes adverſus, minimum tamen aucta facultas,
Fortè ſed inſurrexit eis ſpreto ætheris arce
Sole ſub undivaga poſito teſtudine ponti
Conſul (c) Ademarum, Regi copulatus eidem
Progenie, cujus memini. Proſerpina dudum
Huic ceſſit, cuneos dum proſligavit Odonis.

540

Umbra fugat ſtellas, Ademarum ab agmine vitas.
Dormit Odo, conſanguineus ſua proterit arma.
Aſtra micant, * Primas vigilat, ſed & avolat ipſa
Regia mox conſanguinitas de ſanguine læta.

* Rex

(a) Falconis-Mons, *Mont-Faucou*, nunc oppidum
in Argona, inter Moſam & Axonam fluvios; ubi olim
Monalt. S. Germani, nunc Collegium Canonicorum.

(b) Vox Græca, *καθίστασις*;

(c) Ademarum iſte filius erat Eménonis, qui an-
no 879 Comitatu Piſtavienci ſpoliatus fuerat.

Talia

A

Talia cur siquidem recinam cum gesserit olim?
 Nam libuit Regi dare propugnacula fratri
 Rotberto Pictavis, Ademaro tamen haud sic.
 Nempe sibi cepit, plus se quia diligit illo.
 Inde Limovicas adiens, Arvernicaque arva,
 Prævalidas (a) Willelmi acies secum videt hostis,

An. 892:
 Ademarum Pi-
 clavos Rotber-
 to Comiti ab
 Odone Rege
 donatos occu-
 pat.

550

Ni congressuras fluvius medio prohiberet.
 Perdidit ergo suos Willelmus honores
 Hugoni regnante datos, qui Bituricensis
 Princeps extiterat Consul: quare fuit actum
 Hos inter geminos Comites immane duellum.
 Mille super centum defleberat inclitus archos
 Claromontinsis Willelmus Hugone negatos:

B

Iste minus numero secum majore remotum.
 Hic Hugo dum tandem capitur mucrone Willelmi,
 Supplicat ut pietas ejus succurreret illi.
 560 Olli tam serò per verba measse respondit,
 Ocius & dicto trans pectora lancea transit.
 Hugonis intererant cuneis Rotgarius atque
 Valde viri Stefanus fortes, per plura Willelmi
 Letha suis dantes, alter Comes Ugoniusque
 Ipse nepos, alter miles Stephanus nimis audax.
 Proh dolor! Hugo necem flecti, Willelme trophæum,

C 570

Nuncius interea regalem concutit aurem,
 Gallia quod mentita sibi sit, portat in ore,
 Gnati pressa jugo Karoli collum Lodovici,
 Qui vocitatus ut à cælo prænomine Balbus.
 Inde movens callem Germanica quis sibi regna
 Naviter acciperet, temerè disquirere vadit.
 Clarus Odo castella petit, vincitque duelles,
 Hincce fugat Karolum facie, cunctosque sequaces;
 Delius ut pellit tenebras, ut Lucina athomos;
 Admittit humiles dudum cervice superbos.

An. 893:
 Karolus Lu-
 dovici Balbi
 filius.

An. 894:
 Odo Karolum
 præsentia sua
 fugat.

580

Sermo quis effari poterit, quotiens fuga celsi
 Arnulphi (b) Induperatoris genitum tulit ense
 Odonis Cendebaldum post terga tonante.
 Subsidium Caroli, virtus, spes hic in Odonem,
 Cujus ad obtutus audacia non tamen unquam
 Applicuit. Verùm nihil id requieci fuit illi.

An. 895:
 Cendebaldus
 Arnulphi Impe-
 ratoris filius
 ab Odone su-
 garus.

D

En iterum (c) misero gemitu loquor affore savos
 * Allosilos; terram vastant, populosque trucidant,
 Circumeunt urbes pedibus regnantis & ædes,
 Ruricolos prendunt, nexant, & trans mare mittant;
 Rex audit nec curat Odo, per verba respondit.

An. 896:
 * paganos

590

O quam responsi facinus non ore dedisti
 Tale tuo! Dæmon certè proprium tibi favit,
 Non tua mens procurat oves Christo tibi missas;
 Longius ille tuum forsitan nec curet honorem.
 Hæc ubi * fata receperunt probitate neglecti,
 Exultant hilares, barcas agitantque per omnes
 Gallia queis annos fruitur, terram pelagusque
 In ditione tenent, totum tutore ferente.

* dicta

E

Francia cur latitas? vires narra, peto, priscas,
 Te majora triumphasti quibus atque jugasti
 Regna tibi; propter vitium triplexque piaculum.

(a) Willelmus, cognomento Pius, filius erat Bernardi III Gothici Marchionis & Comitis Arvernensis: Comitatu privatus est Arvernensis, qui datus est Hugoni Bituricensi Comiti.

(b) Arnulphus Imperator jure dici non potuit, nisi postquam à Pontifice Romano coronatus fuit; quod

non nisi anno 896 contigit.

(c) Hæc refert ad annum 895 doctissimus Abbas des Thuilleries in Dissertatione de *dependencia* Britannicæ à Normannia, pag. 32. Verùm referenda sunt ad an. 896. Vide Annales Vedastinos infra odenos.

26 EX ANNALIBUS BERTINIANIS.

An. 893. A
Vitia tria 600 Quippe supercilium, Veneris quoque foeda venustas,
Francorum, Ac vestis pretiosæ elatio te tibi tollunt.
Superbia, Vo- Aphrodite adeò saltem quo arcere parentes
luptas, & Ve- Haud valeas lecto, Monachas Domino neque sacras;
sium luxus. Vel quid naturam, siquidem tibi sat mulieres
 Despicis occurrant? Agitamus fasque nefasque,
 Aurea sublimem mordet tibi fibula vestem,
 Efficis & calidam * tyria carnem pretiosa.
 * purpura Non præter chlamydem auratam cupis indufari
 * decorata Tegmine, * decussata tuos gemmis nisi zona
 Nulla fovet lumbos, aurique pedes nisi virgæ,
 610 Non habitus humilis, non te valet abdere vestis.
 Hæc facis: hæc aliz faciunt gentes ita nullæ.
 Hæc tria ni linquas, vires regnumque paternum,
 Omne scelus super his Christi, cujus quoque vates,
 Nasci testantur Bibli: fuge Francia ab istis. B
 * defunct Pfallere non tædet, * defit tamen actus Odonis,
 Nobilis is quamquam mulcet superas adhuc oras.
 * Poeta Flagito quo * Positor possim per amœna polorum
 Hoste canas, lector, gratariet atria victo.

Explicit secundus Parisiæ urbis Bellorum, Præsulisque Germani miraculorum Libellus.

EX (a) ANNALIBUS BERTINIANIS. C

ANNO DCCCLXXVII.

Carolomannus (b) penè usque ad mortem infirmatus, & lætica delatus ad propria, per annum ita jacuit, ut à multis fuerit desperatus. Ludovicus, accepto nuncio in (c) Audriaca-villa de morte patris sui [Caroli], quos potuit conciliavit sibi, dans eis Abbacias & Comitatus ac villas secundum uniuscujusque postulationem. Et iter agens per Carisiacum & Compendium usque ad (d) Vernum, quatenus ad sepulturam patris sui apud Monasterium sancti Dionysii perveniret: ubi audiens patrem suum sepultum, & regni Primores, tam Abbates quàm Comites, indignatos quia quibusdam honores dederat sine illorum consensu, & ob id adversus se conspiratos esse, reversus est Compendium. Ipsi autem Primores cum Richilde diripientes omnia quæ illorum erat, usque ad (e) Avennacum Monasterium pervenerunt, & Conventum suum ad Montem-Witmarî condixerunt, indeque Missos suos ad Ludovicum direxerunt. Sed & Ludovicus Legatos suos ad eos direxit. Et discurrentibus inter eos Missis, ad hoc perventum est ut Richildis & ipsi Primores ad eum Compendium venirent: & suum Conventum ad (f) Casnum in Cotia condixerunt. Richildis Compendium ad Ludovicum veniens in Missa sancti Andree, attulit ei Præceptum, per quod pater suus illi regnum ante mortem suam tradiderat, & spatam quæ vocatur sancti Petri, per quam eum de regno revestiret; sed & regium vestimentum, & coronam, ac fustem ex auro & gemmis. Et discurrentibus Legatis inter Ludovicum & regni Primores, & pactis honoribus singulis quos petierunt, vi (g) Idus Decembris consensu omnium tam Episcoporum & Abbatum quàm regni Primorum, ceterorumque qui adfuerunt, E consecratus & coronatus est in Regem Ludovicus ab Hincmaro Remorum

(a) De Authore hujus partis vide quæ diximus Tomo præcedenti, pag. 58. Annales contulimus cum Codice Regio 8394 (1).

(b) Carolomannus iste Bajoariz Rex post mortem Caroli Calvi Rex Italiæ salutatus est: obiit anno 880.

(c) Audriaca-villa, vulgò *Orreville*, ad dextram Alciæ (*l'Auzie*) ripam.

(d) Vernum palatium, vulgò *Ver*, inter Compendium & Parisios.

(e) Vulgò *Avenai*, in diocesi Remensi.

(f) Casnus in Cotia, vulgò *Chesne-Herbelot*, modo positus extra silvam Cotiam, *la forêt du Cuisse*.

(g) Hæc dies hoc anno cadebat in diem Dominicam; qua die hujusmodi inaugurationes fieri solent.

A Episcopo : & Episcopi se suasque Ecclesias illi ad debitam defensionem & Canonica privilegia sibi servanda commendaverunt, profitentes secundum suum scire & posse, juxta suum ministerium, consilio & auxilio illi fideles fore. Abates autem, & regni Primores, ac Vassalli regii se illi commendaverunt, & sacramentis secundum morem fidelitatem promiserunt.

(a) Quando Ludovicus Rex filius Caroli Imperatoris fuit coronatus in Compendio, hoc petierunt Episcopi apud ipsum, sicut hinc subsequitur. « A vobis perdonari nobis petimus ut unicuique de nobis & Ecclesiis nobis commissis, secundum primum Capitulum, quod novissime in Carisiaco domnus Imperator vester à se & à vobis * servaturum, consentientibus fidelibus suis ac vestris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gozleno, denunciavit, Canonicum privilegium ac debitam legem atque justitiam conservetis : & defensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ justè exhibere debet. » * servandum

Ipse autem Ludovicus talem promissionem fecit illis Episcopis. « Promitto & per dono vobis, quia unicuique de vobis & Ecclesiis vobis commissis secundum primum Capitulum, quod novissime in Carisiaco domnus Imperator pater meus se (b) servaturum, consentientibus fidelibus illius ac nostris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gozleno, denunciavit, Canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo : & defensionem quantum potuero exhibebo, adjuvante Domino, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ debitor est exhibere. Hoc est Capitulum, quod hinc commemoratur.

De honore quoque & cultu Dei atque sanctarum Ecclesiarum, quæ auctore Deo sub ditione & tuitione regiminis nostri consistunt, Domino mediante, decernimus, ut sicut tempore beatæ recordationis domni genitoris nostri ex-culta & honoratæ, atque rebus ampliata fuerunt, quæ à nostra liberalitate honoratæ atque ditatæ sunt, de cetero sub integritate sui serventur : & Sacerdotes atque servi Dei vigorem Ecclesiasticum, & debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant, & eisdem principalis potestas, & illustrium virorum strenuitas, seu republicæ administratores ut suum ministerium commpetenter exequi valeant, in omnibus rationabiliter & justè concurrant. Et si-
lius noster hæc supradicta similiter Deo adjuvante conservet. »

Commendatio Ansegisi Episcopi & aliorum Episcoporum qui adfuerunt apud Compendium, quando benedixerunt Ludovicum filium Caroli Imperatoris.

D Me ac Ecclesiam mihi commissam vobis commendo ad debitam legem & justitiam conservandam, & defensionem exhibendam, sicut Rex Episcopis Ecclesiæ suæ justo judicio conservare & exhibere debet. »

Professio ipsorum.

Ego ille ipse sic profiteor : De ista die & deinceps isti Seniori & Regi meo Ludovico Caroli & Hermentrudis filio, secundum meum scire & posse & meum ministerium, auxilio & consilio fidelis & adjutor ero : sicut Episcopus rectè Seniori suo debitor est, in mea fide & meo Sacerdotio. »
Ad supra scriptam verò Episcoporum petitionem, hæc quæ sequuntur Rex Ludovicus professus est Episcopis, & istam ipsam donationis scripturam manu sua eis dedit in Compendio anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, 11 Kalendas Decembris.

Professio istius Ludovici filii Caroli.

« Ego Ludovicus misericordiâ Domini Dei nostri & electione populi Rex »

(a) Sequentia usque ad annum 878 omisit Aimoini Continuator. Omittuntur etiam in Codice Regio, (b) Apud Sirmondum & Baluzium in Capitularibus, pater meus à se & à me servaturum.

28 EX ANNALIBUS BERTINIANIS.

constitutus, promitto teste Ecclesia Dei omnibus Ordinibus, Episcoporum & videlicet, Sacerdotum, Monachorum, Canonicorum, atque Sanctimonialium, regulas à Patribus conscriptas, & Apostolicis attestationibus roboratas, ex hoc in futurum tempus me illis ex integro servaturum. Polliceor etiam me servaturum leges & statuta populo, qui mihi ad regendum misericordia Dei committitur, pro communi consilio fidelium nostrorum, secundum quod prædecessores mei Imperatores & Reges gestis inseruerunt, & omnino inviolabiliter tenenda & observanda decreverunt. Ego igitur Ludovicus rectitudinis & justitiæ amore hanc spontaneam promissionem meam relegens, manu propria firmavi. (a)

ANNO DCCCLXXVIII.

Ludovicus Rex secus Sueffionis in Monasterio sancti Medardi Nativitatem Domini celebravit. Indeque ad Audriacam villam perrexit, & Pascha Domini in Monasterio sancti Dionysii celebravit. Ac suadente Hugone (b) Abbate & Markione perrexit ultra Sequanam, tam pro auxilio Hugonis contra Nortmannos, quàm & pro eo quòd filii (c) Gozfridi castellum & honores filii Odonis quondam Comitis invaserunt: & (d) Imino frater Bernardi Markionis Ebroicensis civitatem usurpans, multas deprædationes circum circa in illis regionibus exercebat. Insuper & Eiricum more Nortmannico deprædari præsumpsit. Et veniens Ludovicus usque Turonis, infirmatus est usque ad desperationem vitæ. Sed, miserante Domino, aliquantulum convalescens, fatagentibus quibusdam Consiliariis suis, & amicis Gozfridi, venit ad eum isdem Gozfridus, adducens secum filios suos, ea conditione ut castellum & honores quos invaserant, Ludovico Regi redderent, & postea per concessionem illius haberent. Tunc Gozfridus partem de Brittonibus ad Regis fidelitatem convertit: sed ipsi demum fecerunt ut Brittones.

Johannes Papa irascens contra Landbertum & Adalbertum (e) Comites, quia villas & civitatem ejus prædati sunt, eis horribiliter excommunicatis, Româ exiit, & navigio Arelatum in die sancto Pentecostes appulit, suosque Nuncios ad Bosonem Comitem misit: & per ejus auxilium usque Lugdunum venit, & inde Missos suos ad Regem Ludovicum Turonis misit: mandans ut ei obviam veniret quòd sibi commodum foret. Ludovicus autem mittens ei obviam quosdam Episcopos, petiit ut usque Treceas veniret, ipsique ab Episcopis istius regni stipendia dari fecit. Et quia propter suam infirmitatem antè non potuit, Kalendas (f) Septembris apud Treceas ad eum venit. Interea (g) Papa

(a) Ad finem hujus anni 877 spectare videtur Epistola Hincmari ad Gozlinum Abbatem S. Germani à Pratis, quam memorat Flodoardus Lib. 3, cap. 24. Hincmarus, inquit, scripsit Gozolino pro Bernardo nepote ipsius, qui seditionem contra Regem moliri ferebatur, hortans ut ab hac intentione studeat eum revocare, & ut ipse Gozlinus pro nullo carnali affectu à vestra via declinet: fratrem quoque suum Gozfridum commoneat ut ambo memores parentum suorum à fidei sinceritate non degenerent. Item querendo cur ad se missum vel litteras non dirigeret, ut facere solitus fuerat, exhortans ut id frequenter pro mutua dilectione atque consolatione facere studeat. Item significans quomodo de dilecto filio et Gozlinus idem factus sit inimicus; & adhuc eorum filium eundem nominat; & injurias sibi ab eo illatas non solum patienter, sed & libenter sese ferre depromit, ac petit ut reminiscatur quia Remensis Ecclesia cum regeneraverit in Christo, consummumque in Clericum sub religione nouruerit & docuerit, de captione paganorum redemerit, ad gradus Ecclesiasticos usque ad Diaconatum pervenerit, plurimorum Monasteriorum per concessionem Regum Abbatem constituerit. Contra que ille potentia elevatus, seditionem, que in hac Ecclesia vel in isto regno male grassabatur, excitaverit, quibusque similia gesserit, & quantis malis obnoxius sit, prosequendo manifestat, &c. Gozlinus patrem habuit Roriconem Comitem Cenomanensem, fratrem Gozfridum, sororem Blichildem, quæ mater fuit Bernardi Gothici Marchionis.

(b) Hugo Abbas & Markio filius erat Conradi Augustod. Comitis, frater Conradi Paris. Comitis, & ut

nonnulli volunt, Roberti Fortis.

(c) Gozfridus filius erat Roriconis Cenoman. Comitis, frater Gozlini Abbatis & Blichildis matris Bernardi Gothici Comitis, qui anno 877 in Carolum Calvum rebellaverat, & anno 878 in Concilio Trecenti fuit excommunicatus.

(d) Ita Codex Regius & Aimoini Continuator. Male in edito, ac ideo quia. Emeno Pictaviensis Comes frater erat Bernardi patris Bernardi rebellis, de quo supra.

(e) Hi duo Duces, Caroli Imp. morte accepta, contra Johannem Papam; qui eos à sacris removerat, animos attollunt, ipsumque in carcerem conjiciunt. Hic suorum ope inde elapsus, ad Ludovicum Regem, cuius patrem Imperiali corona donaverat, sibi proficiscendum constituit.

(f) Ex Epistola tamen Johannis VIII Papæ Tomo sequenti recitanda patet Ludovicum jam Treceas advenisse die 18 Augusti. Ibi enim legitur: Anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXVIII, xv Kal. Septembris, Indictione xi, in presentia domni Ludovici serenissimi Regis, in presentia Concilio residentis, inter cetera querelarum principia, apud Treceasinam urbem pro statu sancta Dei Ecclesia Synodale Concilium celebrantes, &c.

(g) In Fragmento Historico relato in duobus Codd. Regijs & uno Sangermanensi: Johannes Papa in Gallias venit, & apud civitatem Treceas diu moratus est; habuitque Synodum Episcoporum, in qua Hymarus (Hincmarus) Laudum Clavari Episcopus post avulsionem oculorum suo Episcopatu est donatus.

A Johannes (a) generalem Synodum cum Episcopis Galliarum & Belgicarum Provinciarum agens, qualiter Landbertum & Adalbertum, Formosum quoque & Gregorium Nomenclatorem, ac complices illorum Romæ excommunicaverit, relegi fecit in Synodo: & consensum Episcoporum in eadem excommunicatione quæsit. Unde qui adfuerunt Episcopi, petierunt ut, sicut ipse excommunicationem quam fecerat per scripturæ lectionem recitari fecit in Synodo, ita & eis concederet ut per scripturam illi suam consensionem proferrent. Et concedente ita fieri Papa Johanne, in crastina Episcopi hoc quod sequitur diploma Papæ in Synodo porrexerunt.

« Domne sanctissime ac reverendissime Pater Patrum Johannes, Catholicæ atque Apostolicæ Ecclesiæ, sanctæ videlicet Romanæ, primæ Sedis Papa; nos famuli tui, ac discipuli vestræ auctoritatis, Galliarum & Belgicarum Episcopi, his quæ super vulnera dolorum vestrorum maligni homines ac ministri diaboli addentes in sanctam matrem nostram ac magistram omnium Ecclesiarum commiserunt compatimur, & dolori vestro consentes condolemus: atque iudicium vestræ auctoritatis, quod privilegio beati Petri & Sedis Apostolicæ in eos & complices illorum juxta sacros Canones spiritu Dei conditos, & totius mundi reverentia consecratos, ac secundum ejusdem sanctæ Romanæ Sedis Pontificum decessorum vestrorum decreta protulistis, voto, voce & unanimitate nostra atque auctoritate sancti Spiritus, cujus gratiâ in Episcopali ordine sumus consecrati, gladio Spiritus, quod est verbum Dei, eos interimentes, prosequimur. Scilicet quos, sicut supra diximus, excommunicastis, excommunicatos tenemus; quos ab Ecclesia abjecistis, abjicimus; quos anathematizastis, anathematizatos esse judicamus: & quos regulariter satisfaciendo vestra auctoritas Apostolica Sedes receperit, recipiemus. Sed &, ut in sacra Historia de plaga Ægyptiaca dignè à Deo inlata legimus, quia non erat domus in qua non jaceret mortuus, & non erat qui alium consolaretur, quoniam in domo sua unusquisque quod lugeret habebat; nos in nostris quoque Ecclesiis lugenda lugemus. Et ideo vestra auctoritate nobis subveniri cum omni mentis humilitate deposcimus, petentes ut promulgetis Capitulum vestræ auctoritatis, qualiter nos erga Ecclesiarum nostrarum pervasores agere debeamus; ut censura Apostolicæ Sedis muniti, robustiores ac promptiores deinceps, Domino opem ferente, contra perverfos Ecclesiasticarum rerum ac facultatum raptores ac vastatores, sacrique ministerii Episcopalis contemptores, nos successoresque nostri persistere concordi sententia valeamus: ut juxta egregii Prædicatoris vocem, & vestræ auctoritatis promulgationem, traditi Sathanæ spiritu salvi fiant in die Domini nostri Jesu-Christi. »

D *Excommunicatio Johannis Apostolici & ceterorum Episcoporum, qui convenerunt apud Treas, de pervasoribus rerum Ecclesiasticarum.*

(b) De pervasoribus quippe rerum Ecclesiasticarum, quos sacri Canones spiritu Dei conditi, totius mundi reverentiâ consecrati, & decreta Pontificum Sedis Apostolicæ, sub anathemate usque ad regularem satisfactionem esse debere constituerunt: sed & de raptoribus, quos Apostolus, Christo in se loquente, regnum Dei non possidere testatur, & cum hujusmodi hominibus veraciter Christiano nec cibum sumere præcipit, quandiu in ipso crimine permanent, per virtutem Christi & iudicio Spiritus sancti decernimus ut, si ante proximas Kalendas Novembris easdem res, quas quique usurpatores injustè pervaserunt, Ecclesiis suis regulariter satisfaciendo non restituerint, à communionem corporis

(a) Ipse Johannes Papa in privilegio, quo confirmat bona Monasterii Tornutiensis, sic loquitur: *Anno Dominica Incarnat. DCCCLXXXIII, Indictione XI, regnante piissimo atque gloriosissimo Rege Hludovico Caroli filio serenissimi Augusti, auxiliante Domino nostro, in honore ejusdem Dei & Domini nostri J. C. ego Johannes Episcopus servus servorum Dei atque prædictus filius noster gloriosus Rex Hludovicus, constituimus Convenerunt venerabilium Archiepiscoporum, necnon & Præsulum totius regni Treas civitate; quo interfuit memoratus Rex piissimus. Eoque pacto precatu est nos cum*

filii & fratribus nostris Episcopis jam dictus gloriosus Imperator, ut Tornusium Monasterium, quod fundatum est in Comitatu Cabilonensi supra Sagonum studium, cum omnibus rebus ad ipsum locum aspicientibus privilegio nostræ auctoritatis corroboraremus. Ubi observandum est Hludovicum Imperatorem dici, licet ter antea Rex vocatus fuerit. Recitat hoc Johannis privilegium Labbeus Tomo IX Concil. pag. 277.

(b) Hæc desunt in Supplemento Aimoini & in Codice Regio.

A Laudunensis haberet. Et cum Hedenulfus apud eundem Papam peteret ut eum ab illa Sede abfolveret, dicens se esse infirmum, & velle intrare in Monasterium, hoc obtinere non potuit. Sed præceptum est illi ab eo, consentiente Rege atque Episcopis Hincmari fautoribus, ut Sedem suam teneret, & Episcopale ministerium ageret. Qui fautores Hincmari audientes quod Papa Johannes dixerit ut si vellet Hincmarus cæcus Missam cantaret, & Rex consentiret ut partem de Episcopo i audunensi haberet; insperatè aliarum provinciarum Episcopi, sed & aliarum regionum Metropolitanì, sine præceptione Papæ Hincmarum vestimentis Sacerdotalibus indutum in præsentiam ipsius Papæ adduxerunt. Indeque sublatus, cantantes in Ecclesiam illum duxerunt, & signum (a) benedictionis super populum dare fecerunt. Sicque Synodus illa soluta est.

In crastina Ludovicus Rex invitatus à Bosone, ad domum illius perrexit **B** cum quibusdam primoribus Consiliariis suis. Et passus & honoratus ab illo, sed & ab uxore ipsius, desponsavit filiam Bosonis Carolomanno filio suo: & cum consilio ipsorum Consiliarium suorum dispartitus est honores Bernardi Gothiæ Markionis per Theodericum Camerarium & Bernardum Comitem Arvernicum, & per alios secretò dispositos.

Papa Johannes Trekas movens, Cabillonem petiit, indeque per Moriennam iter agens, per clufas montis Cinisii Italiam, à Bosone & uxore illius deductus, introivit.

Ludovicus Rex Trekas Compendium reversus, audita renunciatione Legatorum suorum, quos ad sobrinum suum Ludovicum pro pace inter se obtinenda direxerat, cum quibusdam Consiliariis suis venit usque ad (b) Heristallium. Et Kalendas Novembris simul convenientes apud (c) Marfnam, utrimque pax firmata est inter eos. Et condixerunt Placitum in Purificatione sanctæ Mariæ, ut **C** simul iterum convenirent; Ludovicus Caroli filius ad (d) Gundulfi-villam, & Ludovicus Ludovici filius circa eundem locum in commoditate sua. In ipso quidem Placito hæc quæ sequuntur inter eos consensu fidelium illorum servanda convenerunt.

Conventio, quæ inter gloriosos Reges Ludovicum filium Caroli Imperatoris, itemque Ludovicum filium Regis Ludovici in loco qui vocatur (e) Furonis Kalend. Novembris, ipsis & communibus fidelibus ipsorum faventibus & consentientibus, facta est anno Incarnationis Dominicæ DCCCXXVII, Indictione XI, dicente Rege Ludovico filio Caroli: «Sicut inter patrem meum Carolum & patrem vestrum Ludovicum regnum Lotharii divisum fuit, volumus ut ita consistat. Et si aliquis nostrorum fidelium de regno patris sui ex hoc aliquid (f) usurpatum habet, jussu nostro illud dimittat. De regno verò, quod Ludovicus Imperator Italiæ habuit, quia necdum ex illo aliqua divisio facta est, **D** quicumque modò illud tenet, ita teneat, donec, Domino volente, iterum simul venientes cum communibus fidelibus nostris, inveniamus & diffiniamus. * quid ex hoc melius & justius nobis visum fuerit. De regno autem Italiæ, * *al. quod* quia modò nulla ratio esse potest, omnes sciant quia partem nostram de illo regno & requisivimus & requirimus, & Domino auxiliante requiremus. Ista sequenti die statuta sunt.

Cap. I. Ut quia firmitas amicitie & conjunctionis nostræ modò quibusdam præpedientibus causis esse non potuit, usque ad illud Placitum quò simul ut conveniamus statutum habemus: talis (g) enim amicitia inter nos manebit,

(a) Factio fuit ista, non ratio, inquit Cellotius in Vita Hincmari junioris Paragr. XXI, quam qui Laudunensi bene volunt, aut male Remensi, habent pro reffiratione: at non satis consultè; quippe qui non animadvertunt gratiam hanc esse, non judicium; permissionem, non sententiam; non esse retractatam causam, Acta Concilii non rescissa, Johannis ipsius, audito Rege, sententiam non mutatam; imò potius confirmatum in Episcopali Sede Hedenulphum, à qua & successoris possessione & orbitate sua excluderetur Hincmarus, qui inglorius in sua illa Sacerdotali parte non multò post obiit; tunc etiam commendatus ab Hincmaro avunculo, qui Hugoni Abbati scripsisse legitur apud Flodoardum lib. 3, cap. 24. *Notificat etiam illi obitum Hincmari nepotis sui Laudun. Episcopi, rogans ut pro ejus anima remedio per subiectos ac familiares suos Domini misericordiam deprecari satagat.*

Idem autem Remensis Hincmarus illo in Concilio plurimis à Johanne Papa honoribus affectus, Apologetico generali omnibus suis adversariis satisfecit: de quo ibidem Flodoardus capp. 21 & 29.

(b) Vulgò Herstal ad Mosam prope Leodium.

(c) Villa Regia Mersen dicta prope Trajectum ad Mosam.

(d) Nunc vulgò Gondreville, ad Mosellam oppidum, una leuca infra Tullum Leucorum.

(e) Vulgò Forum nuncupari, esseque nunc amplum municipium à Trajecto & ab Aquiligranis parum distans, testatur Hadr. Valesius in Notitia Galliarum.

(f) *Aliquid purpurisum habet*, apud Sirmondum & Baluzium, qui hunc Conventum Furonensem ediderunt. In Codice Regio & in Aimoini Continuatore legitur etiam, *purpurisum.*

(g) Ibid. *Talis amicitia inter nos manebit.*

32 EX ANNALIBUS BERTINIANIS.

» Domino auxiliante, de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta, A
 » ut nemo suo pari vitam, regnum aut fideles suos, vel aliquid quod ad salu-
 » tem sive prosperitatem ac honorem regni pertinet, (a) non velit, aut fortè
 » consiliet.

» Cap. II. Ut si in cujuscumque nostrum regno pagani sive pseudochristiani
 » insurrexerint, unusquisque veraciter suum parem, ubicumque necesse (b) fuerit,
 » & ipse rationabiliter potuerit, aut per semetipsum, aut per suos fideles, &
 » consilio & auxilio, prout melius potuerit, adjuvet.

» Cap. III. Ut si ego vobis superstes fuero, filium vestrum (c) Ludovicum
 » adhuc parvulum, & alios filios vestros, quos vobis Dominus donaverit, ut
 » regnum paternum hereditario jure quietè tenere possint, & consilio & au-
 » xilio, prout melius potuero, adjuvabo. Si autem vos mihi superstes fueritis,
 » filios meos Ludovicum (d) & Carolomannum, & alios quos divina pietas
 » mihi donare voluerit, ut regnum paternum quietè tenere possint, similiter B
 » & consilio & auxilio, prout melius potueritis, ut adjuvetis rogo.

» Cap. IV. Ut si aliqui susurrone & detractores, & qui paci nostræ invi-
 » dent, & quietum regnum esse non patiuntur, inter nos lites & contentiones
 » atque discordias seminare voluerint, nullus nostrum hoc recipiat aut libenter
 » acceptet, nisi fortè hoc ad rationem coram nobis utrisque & communibus fi-
 » delibus nostris perducere voluerit. Si verò hoc noluerit, cum nullo nostrum
 » aliquam societatem habeat: sed omnes illum sicut mendacem & * falsatorem,
 » & inter fratres volentem seminare discordias, communiter à nobis abiciamus,
 » ne de cetero quisque talia mendacia auribus nostris inferre audeat.

* Al. falsa-
 rium

» Cap. V. Ut communiter, prout citius potuerimus, Missos nostros ad Ca-
 » rolomannum & Carolum gloriosos Reges dirigamus, qui (e) ad Placitum,
 » quod octavo Idus Februarii statutum habemus, invitentur; ut nullatenus ve-
 » nire differant obsecrentur. Et si secundum quod optamus venire voluerint, C
 » communiter nos ad Dei voluntatem, & sanctæ Ecclesiæ salvationem, ac
 » communem honorem nostrum, ac profectum atque salvamentum totius populi
 » Christiani nobis commisi, Domino cooperante, ita conjungamus, ut de ce-
 » tero in eo, qui unus est, unum simus, & unum velimus, & idipsum dica-
 » mus, secundum Apostolum, & faciamus omnes, & non sint in nobis ulla
 » schismata.

» Cap. VI. Si autem illi obsecratione nostra vocati & invitati, aut Missi
 » eorum ad præfatum Placitum venire distulerint, nos secundum quod statutum
 » habemus, illuc omninò venire, & nos secundum Dei voluntatem conjun-
 » gere omnimodis non omittamus: nisi fortè talis inevitabilis necessitas eve-
 » nerit, pro qua id fieri nullatenus possit. Et si hoc acciderit, ad tempus quif-
 » que pari suo hoc rescire faciat. Et propterea amicitia nostra nec minuat, D
 » nec interruptetur, donec, Domino jubente, congruo tempore perfectè con-
 » firmetur.

» Cap. VII. Ut res Ecclesiarum, in cujuscumque regno caput fuerit, tam
 » de Episcopatibus quàm de Abbatibus, sine ulla contradictione rectores ipsarum
 » Ecclesiarum illas possideant. Et si aliquid ibi (f) mali factum à quoquam est,
 » in cujuscumque regno illæ res consistunt, regulariter (g) exinde justitiam
 » reddere faciat.

» Cap. VIII. Et quia per vagos & in tyrannica consuetudine inreverentes
 » homines pax & quies regni perturbari solet, volumus ut ad quemcumque no-
 » strum talis venerit, ut de his quæ egit rationem & justitiam subterfugere
 » possit, nemo ex nobis illum ad aliud recipiat vel retineat, nisi ut ad rectam
 » rationem & debitam emendationem perducatur. Et si rationem rectam sub-
 » terfugerit, omnes in commune in cujus regnum venerit, illum persequa-
 » mur, donec aut ad rationem perducatur, aut de regno expellatur, vel de-
 » leatur.

(a) Ibid. pertinet, distupiat aut forconsiliet.

(b) Ibid. necessitas illi fuerit.

(c) Is est, qui puerulus altero post anno Ratispo-
 niz, quò Ludovicus pater post Karlomani fratris
 obitum concesserat, de fenestra palatii, ait Regino,
 cecidit, & confractis cervicibus expiravit. Sirmondus.

(d) Quos ex Ansgarde priorè conjuge sustulerat:

quam etsi coactus à patre abjecerat, legitimos tamen
 ejus filios ducebat, & successores sibi destinabat. Idem.
 (e) Apud Sirmondum & Baluzium: qui eos ad pla-
 citum..... invitent, & ut nullatenus venire differ-
 rant, obsecrent.

(f) Ibid. Ibi misfallum.

(g) Ibid. legaliter exinde.

Cap. IX.

A Cap. IX. Volumus ut hi, qui meritò proprietatem illorum in regno nostro perdidit, ita iudicentur, sicut temporibus nostrorum antecessorum inventum fuit. Qui verò dicunt injustè se proprietatem illorum perdidisse, veniant in nostram præsentiam: & sicut iustum est, ita illis iudicetur, & sua recipiant.

ANNO DCCCLXXIX.

Hoc dicto, Ludovicus Ludovici filius ad sua rediit, & Ludovicus Caroli filius per Arduennam veniens, DCCCLXXIX anno Incarnationis Dominicæ in (a) Longlario Nativitatem Domini celebravit. Et aliquandiu in Arduenna demorans, indeque iter agens, circa Purificationem sanctæ Mariæ ad Pontigonem venit: unde volens ire in partes Augustoduni ad comprimendam rebellionem (b) Bernardi Markionis, usque ad Trevas perrexit. Sed quia ingravescente infirmitate sua (dicebatur enim veneno infectus) longius ire non potuit, filium & æquivocum suum Ludovicum bajulationi (c) Bernardi Comitis Arvernici specialiter committens, (d) Hugonem Abbatem, & Bosonem, & præfatum Bernardum cum filio suo, sed & Theodericum cum sociis suis, Augustodunum misit: quatenus ipsum Comitatum ad opus Theoderici, cui antea illum dederat, evindicarent. Ipse autem cum magna difficultate per (e) Jodrum Monasterium Compendium venit: & sentiens se mortem evadere non posse, per Odonem Belvacensem Episcopum & Albuinum Comitem coronam & spatam, ac reliquum regium apparatus filio suo Ludovico misit, mandans illis qui cum eo erant, ut eum in Regem sacri ac coronari facerent. Ipse autem iv Idus Aprilis in die parasceves jam vespere obiit: & in crastina, scilicet in vigilia sancti Paschæ, in Ecclesia sanctæ Mariæ sepultus fuit.

Audientes autem Odo & Albuinus illum esse defunctum, quæ portaverant Theoderico Camerario dederunt, & cum festinatione reversi sunt. Illi autem qui cum filio Regis erant, audita morte patris ipsius infantis, mandaverunt Primoribus qui in istis partibus erant, ut apud Meldis convenirent obviam eis, & ibi tractarent quid de cetero agere deberent.

Inter Bosonem autem & Theodericum, mediante Hugone Abbate, conventum est ut Boso Comitatum Augustodunum haberet, & Theodericus Abbatias, quas Boso in istis partibus habuerat, in commutatione acciperet. (f) Gozlenus denique Abbas memor injuriarum ac insidiarum suarum, quas à suis æmulis tempore præcedenti sustinuerat, fisis de familiaritate quam cum Ludovico Germaniæ Rege; & cum uxore illius, atque cum Primoribus illius terræ, quando captus in bello apud (g) Andracum, & trans Rhenum ductus fuerat, obtinuit; coepit cogitare qualiter talionem suis, contrariis redderet, & (h) Chuonrardum Parisiæ Comitem spe falsa de præcellenti potestate deludens, & quædam ingenia qualiter id exequi posset enarrans, sibi conjunxit. Et antequàm illi, qui cum Regis filio erant, ad dictum Placitum apud Meldis venirent, acceleraverunt quoscumque potuerunt Episcopos & Abbates, atque potentes homines ad Conventum vocare, ubi (i) Thara Isaram influit; eo sub obtentu, ut quia Rex defunctus erat, unanimiter tractarent de regni pace atque utilitate. His autem qui convenerant persuaserunt ut Ludovicum Germaniæ Regem in hoc regno convocarent, & ejus largitione honores, quos hætenus obtinere non potuerunt, sine ulla dubitatione haberent. Et miserunt * nuncios suos ad prædictum Ludovicum & uxorem ejus, mandantes ut usque Mettis venire accelerarent, & illuc omnes Episcopos & Abbates, ac Primores istius regni ad illum perducere possent. Sicque per (k) Silvacum & secus Axonam multas

(a) Longlarium seu Longlare, vulgò *Glare*, nunc vicus est in Dicecesi Leodiensi ac in silva Arduenna, non procul à Monasterio S. Huberti

(b) Bernardus iste, alterius Bernardi & Blichildis Roriconis Cenomannenſis Comitis filii filius, Gothiæ Marchionatu donatus fuerat anno 865 post Humfridum. Anno 878 in Trecenti Synodo anathemate percussus est & honoribus privatus.

(c) Bernardus Arvernici Comes filius erat Bernardi Septimaniz Ducis & Dodanzæ. Pater fuit Guillelmi Pii. Anno 878 Gothiæ Marchionatu donatus est: obiit anno 886.

(d) Hugo Abbas Conradi Comitis filius mortuus est anno 886. Boso Dux erat Provinciæ, Theodericus Ludovici Balbi Camerarius, Augustodun. Comes.

(e) Vulgò *Jouarre* in pago Meldensi.

(f) Gollinus, qui S. Germani à Paris & S. Dionysii Abbas fuit, & postea Parisiensis Episcopus, erat filius Roriconis Cenomannenſis Comitis, frater Blichildis matris Bernardi Gothiæ Marchionis, de quo supra.

(g) Vulgò *Andernach* ad Rhenum.

(h) Conradus Paris. Comes filius erat Conradi Aucillhod. Comitis, frater Hugonis Abbatis.

(i) Thara, *le Tairin*, influit in Isaram, *l'Oise*, apud Credilium, *Creil*.

(k) Silvacum nunc locus *Servais* dicitur prope oppidum Faram, *la Ferté*.

34 EX ANNALIBUS BERTINIANIS.

deprædationes ac rapinas facientes, usque ad Viridunum venerunt. Veniente A
autem Ludovico Mettis, iterum ad illum nuncios miserunt, postulantes ut us-
que ad Viridunum veniret, quatenus commodius populum istius regni ad illum
perducere possent. Veniens autem Ludovicus usque ad Viridunum, tanta mala
exercitus ejus in omnibus nequitiis egit, ut paganorum mala facta illorum vin-
cere viderentur.

Audientes autem Hugo & Boso ac Theodericus, & illorum focii, quæ
Gozlenus & Chuonradus cum illorum complicitibus machinabantur, miserunt
* *M. Gualte-* * Vultarium Episcopum Aurelianensem, & Goiramnum ac Anscherum Comi-
tes, ad Ludovicum apud Viridunum, ut ei offerrent partem de regno Lotharii
junioris, quam Carolus contra fratrem suum Ludovicum ipsius Ludovici patrem
acceperat: ut, accepta illa portione regni, in regnum suum rediret, & quod
reliquum de regno patris sui Caroli Ludovicus habuit, filiis suis consentiret.
Ludovicus verò & sui acceptam habentes talem oblationem, cum dedecore B
Gozlenum & Chuonradum ac complices illorum rejecerunt. Et accepta re-
gni parte sibi oblata, Ludovicus ad Palatium suum Franconofurd rediit.

Audiens autem hoc uxor illius, satis molestè tulit: dicens quia, si ille cum
eo venisset, totum istud regnum haberet. Angustiantes autem Gozlenus &
Chuonradus, ad ipsam Reginam fecerunt confugium, querimoniam agentes
qualiter essent decepti. Et acceptis Missis qui eos de parte Ludovici conforta-
rent, sed & alios quasi obsides, reversi sunt; rapinas & deprædationes facientes
quocumque pervenire potuerunt: renuntiantes sociis suis Ludovicum quanto-
cuius cum magno exercitu venturum, quoniam ad præsens venire non poterat,
quia nunciatum est ei, non incerta relatione, fratrem suum Carolomannum pa-
ralysi percussum, & jam morti vicinum, suumque filium de concubina nomine
Arnulfum partem regni illius occupasse; & ideo in illa parte festinus pergeret,
sicut & fecit. Sopita verò sicut potuit in illis partibus commotione, reversus C
est ad uxorem suam. Audientes autem Hugo Abbas & ceteri Primores, qui cum
filiis quondam senioris sui Ludovici, Ludovico scilicet & Carolomanno, age-
bant, Ludovicum cum uxore sua in istas partes venturum, quosdam Episco-
pos, (a) Ansegisum & alios, miserunt ad Ferrarias Monasterium, & ibi eos
consecrari & coronari in Reges fecerunt.

Interea Boso, persuadente uxore (b) sua, quæ nolle vivere se dicebat, si
filia Imperatoris Italiæ, & desponsata Imperatori Græciæ, maritum suum Re-
gem non faceret, partim comminatione constrictis, partim cupiditate illectis
pro Abbatis & villis eis promissis, & postea datis, Episcopis illarum partium
persuasit ut eum in Regem ungerent (c) & coronarent. Hugo etiam filius ju-
nioris Lotharii ex Waldrada, collecta prædonum multitudine, regnum patris
sui est molitus invadere.

Karolus Ludovici quondam Germaniæ Regis filius in Longobardiam perre- D
xit, & ipsum regnum obtinuit. Cum quo apud Urbam, antequam Montem
Jovis transiret, Ludovicus & Carolomannus loqui perrexerunt. Et illo eunte
in Longobardiam, ipsisque reversis ab eodem itinere, nuntiatum est eis quòd
Nortmanni qui erant in Ligeri terreno itinere terras illas deprædabant. Et sta-
tim moti in illas partes, in die Missæ sancti Andreæ eos invenientes, multos
ex eis occiderunt, & plures in (d) Vencenna fluvio immerferunt: & exerci-
tus Francorum, Deo volente, cum victoria incolumis remeavit.

ANNO DCCCLXXX.

Ludovicus Rex Germaniæ unà cum uxore sua ab Aquis in istas partes iter

(a) Id tamen nullo præfente Metropolitano factum ait Ivo Episc. Carnot. Epist. 189, ubi solius Ludovici & uxoris ejus meminit. Verùm Carlomannus ipse post tres annos, cum, mortuo fratre, denuò coronatus est Carisiaci, meminit scripti quod in Ferrariarum Monasterio coram altare S. Petri tunc perdonavit, se scilicet unicuique Episcoporum & Ecclesiis eis commissis Canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservaturum, & defensionem exhibiturum. *Mabiltonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 21.*

(b) Hermengarda scilicet, filia Ludovici II Im-

per. quæ desponsata fuerat Constantino Basiliæ Imperi-
filio.

(c) Illud re ipsa præstiterit in Concilio Mantalensi, ubi Decretum electionis Bosonis Regis his verbis subscribitur: *Actum apud Mantalam publicè anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXIX, Idibus Octobris.* Concilium Mantalensem referemus Tomo sequenti, sicut & Synodi ad Bosonem Regem designatum legationem, ac Bosonis Regis electi ad Synodum responsonem.

(d) Seu Vigenna, *la Vigene*: qui fluvius supra Pontem Arleium in Ararim effluit.

A arripuit, & usque ad (a) Duziacum venit: ubi Gozlenus & Chuonradus obviam illi venerunt, quamplurimis jam de illorum complicibus ab illorum societate retractis. Indeque Ludovicus & uxor sua ad (b) Attiniacum, indeque ad Ercuriacum, & sic usque ad Ribodimontem pervenerunt. Et videntes quia Gozlenus & Chuonradus quod ei polliciti fuerant attendere nequiverunt, & ipse ac uxor sua quæ speraverunt obtinere non possent; peractis amicitiiis cum filiis Ludovici, & condito Placito futuro mense Junio ad Gundulfi-villam, reversi sunt in patriam suam. Et inveniens Ludovicus Nortmannos in itinere, Domino opem ferente, magnam ex illis partem occidit exercitus suus: sed in Saxonia magnum damnum de fidelibus suis per Nortmannos sustinuit. Filii autem Ludovici quondam Regis reversi sunt Ambianis civitatem: & sicut fideles illorum invenerunt, regnum paternum inter se diviserunt. Id est, ut Ludovicus quod Franciâ residuum erat ex paterno regno, sed & Niustriam cum * Marchiis suis haberet: & Carolomannus Burgundiam & Aquitaniam cum Marchiis (c) suis haberet: & quique de Proceribus secundum convenientiam, in cuius divisione honores haberent, illi se commendarent. Inde Compendium redeuntes, ibi Pascha Domini celebraverunt. Et posthæc per Remum & Catalaunis civitates ad Placitum conditum mediante Junio apud Gundulfi-villam obviam suis (d) sobrinis venerunt. Ad quod Placitum Ludovicus infirmitate detentus venire non potuit, sed pro se Millos suos direxit. Karolus autem à Longobardia rediens, illuc venit. In quo Placito communi consensu inventum est, ut (e) ipsi Reges Ludovici quondam filii ad Attiniacum redirent cum scara Ludovici Germaniæ Regis, & Hugonem Lotharii junioris filium impeterent. Quò venientes, quia Hugonem non invenerunt, sororium illius * Teutboldum bello aggressi sunt, & multis interfectis, illum in fugam verterunt. Indeque cum hoste ex regnis suis, unà cum prædicta scara Ludovici Regis Germaniæ, prædicti Reges, ordinatis qui regnum suum contra Nortmannos in (f) Ganto residentes custodirent, in Burgundiam versus Bosonem per mensem Julium à Trecas civitate perrexerunt, Carolo Rege illuc cum (g) exercitu suo in Bosonem venturo. In quo itinere ejectis de castro (h) Matiscano Bosonis hominibus, ipsum castellum ceperunt, & eum Comitatum (i) Bernardo cognomento Planta-pilosa dederunt. Et perrexerunt simul Carolus, Ludovicus & Carolomannus ad obsidendum Viennam, in qua Boso uxorem suam cum filia, & magnam partem de suis hominibus relinquens, fugam ad montana quædam arripuit. Karolus autem, qui se unà cum sobrinis suis Viennam obsessurum promiserat, mox ut quædam sacramenta utrinque inter eos facta fuerunt, ab ipsa obsidione recessit, & in Italiam perrexit. Indeque Romam veniens, à Johanne Papa se in die Nativitatis Domini in Imperatorem consecrari obtinuit.

ANNO DCCCLXXXI.

D

Remanente Carolomanno cum suis contra Bosonis seditionem, Ludovicus frater ejus reversus est in partem regni sui contra Nortmannos. Qui vastantes omnia, in suo itinere Corbeiz Monasterium, & Ambianis civitatem, aliaque sancta loca occupaverunt: de quibus non modicam partem (k) occisis, ceterisque fugatis, & ipse Ludovicus unà cum suis retrorsum, nemine persequente, fugam arripuit; divino manifestante judicio, quia quod à Nortmannis fuerat actum, non humana, sed divina virtute patratum extiterit. Iterum namque Nortmannis regredientibus in partem regni sui, isdem Ludovicus cum quibus potuit obviam eis perrexit, & castellum materiâ ligneâ quorundam Consiliariorum suorum hortatu in loco qui dicitur (l) *Stroms* clausit. Quod magis ad munimen paganorum quam ad auxilium Christianorum factum fuit, quoniam

(a) Locus in Mosomagenfi pago ad fluvium Charem (*le Chier*), vulgò dictus *Douzi les prez*.

(b) Attiniacum *Assigni* ad Axonam; Ercuriacum *Eeri* itidem ad Axonam; Ribodimons *Ribemons* ad Maram.

(c) Id est Comitatu Tolosano, Septimania, Maritima Hispanica, tota parte regni Lotharii, quam Boso Dux invaserat.

(d) Id est, Carolo, Ludovico & Carlomanno Ludovici Germaniæ Regis anno 876 mortui filiis.

(e) Id est, Ludovicus & Carlomannus filii Ludovici

Balbi.

(f) Id est, *Gandavo*.

(g) Cod. Reg. cum *hoste sua venturo*.

(h) Id est, *Matisconens*.

(i) Malè Bernardus iste à Baluzio confunditur cum Bernardo Gothiæ Marchione & Comite Arvernensi, patre Guillelmi Pii.

(k) In illa pugna ad novem millia equitum est Nortmannis cæsa fuisse tradunt *Annales Fuldenfes*.

(l) Codex alter Bertinianus, *Stromus*.

ipse Rex Ludovicus invenire non potuit cui illud castellum ad custodiendum a committere posset. Indeque reversus, anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXII apud Compendium Nativitatem Domini, sed & sanctum Pascha celebravit.

ANNO DCCCLXXXII.

Ubi nunciatum est ei quia sobrinus suus Ludovicus Ludovici Germaniæ Regis filius inutiliter sibi & Ecclesiæ ac regno vivens, morti succubuit. Venientes autem Primores partis illius regni, quæ ipsi Ludovico in locarium data fuerat, quatenus quæ pater & avus illorum habuerunt eis consentiret, voluerunt se illi commendare. Sed consilio Primorum, propter sacramenta quæ inter eum & Carolum facta fuerunt, non eos in commendationem suscepit: sed scaram hostilem; cui præfecit Theodericum Comitem, quasi in adiutorium illorum contra Nortmannos disposuit. Et ipse ultra Sequanam, ac si recepturus Britonum Principes, & bellaturus contra Nortmannos, usque Turonis perrexit. (a) Ubi infirmatus est corpore, & lætica deportatus usque ad Monasterium sancti Dionysii, mense Augusto ibi mortuus est & sepultus.

* Al. Moso-
meris.

Primores autem regni expeditum nuntium miserunt ad Carolomanum, mandantes ut relictis qui Viennam obsiderent, & seditioni Bosonis resisterent, ipse quantocius ad eos venire festinaret: quoniam hostiliter ipsi præparati erant in occursum Nortmannorum, qui civitates Coloniam & Treviris cum Monasteriis sibi contiguis jam incensas haberent, & Monasterium sancti Landberti in (b) Leudico, & Promiæ, & inde Aquis etiam Palatium, omniaque (c) Monasteria parochiarum, Tungrensis videlicet, Attrebatensis, Cameracensis, & partim Remensis parochiæ, suæ ditioni addicta, & partim cum castello * Mosomagensi incensa, & Walam Mettensem Episcopum contra sacram auctoritatem & Episcopale ministerium armatum & bellantem occisum, & socios ejus fugatos habebant. Ipsi autem parati erant illum recipere, & se illi commendare, sicut & fecerunt. Dum autem in eodem procinctu degeret mense Septembris, nunciatum est illi certo nuntio quia, capta Vienna, uxorem Bosonis & filiam ejus Richardus frater ipsius Bosonis ad Comitatum suum Augustudunensem adductam habebat. Sed & Hastingus, & complices illius Nortmanni ex Ligeri egressi, maritimas partes petierunt. Carolus autem nomine Imperator contra Nortmannos venit cum multo exercitu usque ad illorum firmitatem. Quò veniens, concidit cor ejus, & (d) placida mente Gotafridum cum suis ut baptismum susciperet, & Frisiam aliosque honores, quos Roricus habuerat, reciperet, interventione quorundam obtinuit. Sigefrido etiam & Vurmoni, illorumque complicitibus plura millia argenti & auri, quæ de thesauro sancti Stephani Mettensis, aliorumque Sanctorum locis, arripuit, eis dedit: & ad devastandam regni sui atque consobrini sui partem, sicut antea fecerant, residere permisit (e). Hugoni autem junioris Lotharii filio facultates Ecclesiasticas Mettensis Episcopii, quas sacri Canones futuro Episcopo reservari

(a) Continuator Aimoini, usque Turonos perrexit. Vir plenus omnibus immunditiis & vanitatibus, infirmus est.

(b) Id est, Leodio & Prumiæ.

(c) Huc refertur juvat quod de Normannis narrat Folcuinus Abbas Laubiensis in Libro de Gestis Abbatum Laubiensium Tomo 6 Spicilegii recitato, cap. 16. Gens quædam Aquilonaris, de qua fortè dictum est; Ab Aquilone pandetur omne malum (Jerem. I. 14.); quam plerique Nortalbincos, alii usitatus Nortmannos vocant, piraticam agens novo & inaudito retrò ante temporibus modo Franciam est aggressa; qua magna primùm occupans, demùm ostia fluminum quæ Franciam alluunt, est ingressa, subinde restans, subinde progrediens: ubi resistentem vidit neminem, quæquaversum sibi libitum visum est, ferebatur. Qui videlicet Nortmanni per quatuor nobilissima flumina, Rhenum & Scals ab Oriente, Sequanam & Ligerim ab Occidente, Franciam ingressi, incendiis & rapinis omnia depopulantur, nulli sexus vel ætatis parcetes, captivos abducunt; ipsa etiam altaria paganis manibus profanantes: quorum metu plura Sanctorum corpora, & optima quæque ad tutiora loca deportantur: sed nostrorum patronorum non necesse fuit longius asportari; quoniam adjacentis Tudinii castrum, idque nobis proprium

& munitissimum, fecerat influentes indemnes haberi; villarum verò longè postiarum erat multi exterminii desolatio. Folcuinus mortuus est anno 990.

(d) Cod. Reg. & Aimoini Continuator, placitamenta Godefridum. . . . interveniente quorundam obtentu.

(e) Codex Regius hæc addit: Idem namque Sigefridus cum XI millibus Nortmannorum Parisius urbem obsederat. Sed resistente Gozlineo prædicto Præsule ipsius urbis & Abbate Cenobii S. Germani, necnon Odone tunc Comite, postea Francorum Rege, meritis sanctæ Dei Genitricis Mariae almiq; Germani suffragiis, prædictis Principibus opem ferentibus, urbem jam dictam non valentes capere, abscesserunt (Asceterium) ejus beatisissimi Germani in Arcisterium (Asceterium) situm, à dem sancti Pontificis, in civitate prædicta situm, à Monachis delatum fuit. Ecclesiam verò ejus in suburbio positam Pagani omnibus complentes spurcitiis, devastaverunt: & plurimis ipsorum virtute S. Præsulis exstiterunt: & confusi abscesserunt. Unde prædictus Odo gavisus miraculis, quæ in prædicta obsidione à sancto Præsule Germano patrata viderat, adepsus culmen Regium, vasculum, in quo nunc sanctissima Pontificis membra Deo disponente requiescunt, auro & gemmis honorifice componi fecit. Ita Aimoini Continuator: sed hæc hæc male inserta, & ad annum 886 pertinent.

Apræcipiunt, ad consumendum remisit. Engilbergam verò Ludovici Italix Regis uxorem, quam Imperator in Alemaniam transfuderat, per Leudoardum Vercellensem Episcopum Johanni Papæ, sicut petierat, Romam remisit. Et sic versùs Warmatiam, Placitum suum Kalendas Novembris habiturus, à Nortmannis recessit. Ad quod Placitum Hugo Abbas, quibusdam sociis secum (a) assumptis, profectus, Carolum adiit, pro petitione partis regni, quam frater suus Ludovicus in locarium acceperat: ut, sicut ipse Carolus olim promiserat, Carolomanno restitueret. Unde nil certi obtinuit, sed absentia illius in isto regno maximum detrimentum fecit: quia Carolomannus non habuit unde Nortmannis possederesistere, quibusdam regni Primoribus ab ipsius auxilio se retrahentibus. Quapropter usque circa Laudunum castellum venerunt, & quæ in gyro ipsius castelli erant deprædati sunt, & incenderunt: & disposuerunt Remis venire, indeque per Sueffionis & Noviomagum pergentes, ad præfatum castellum expugnandum redire, & regnum sibi subicere. Quod pro certo audiens Hincmarus Episcopus, cujus homines de potestate Remensis Episcopii cum Carolomanno erant, vix noctu cum corpore sancti Remigii & ornamentis Remensis Ecclesiæ, sicut infirmitas corporis ejus poscebat, sella gestatoria deportatus, & Canonicis ac Monachis, atque Sanctimonialibus hac illacque dispersis, ultra Matronam in quadam villa, quæ Sparnacus nominatur, vix fugâ lapsus pervenit. Scara autem de Nortmannis plenitudinem illorum præveniens, usque ad portam Remis pervenit, qui ea quæ extra civitatem invenerunt deprædati sunt, & villulas quasdam incenderunt. Sed civitatem, quam nec murus, nec humana manus defendit, Dei potentia, & Sanctorum merita, ne illam ingrederentur, defenderunt. Carolomannus autem Nortmannorum superventionem audiens, cum quibus potuit eos aggressus est: & magnam partem de his, qui prædam ducebant, occidit, & partim in Axona necati sunt: maximè autem ex illis, qui Remum adierunt, volentibus ad socios suos redire, prædam excussit. Major verò & fortior pars de Nortmannis in quadam villa, quæ vocatur (b) Avalis, se reclusit, ubi eos illi qui erant cum Carolomanno sine periculo sui adire nequiverunt. Unde circa vesperam pedentim retrò reversi, in vicinis villis se collocaverunt. Nortmanni verò, mox ut luna eis illuxit; ab ipsa villa egressi, itinere quo venerant redierunt.

Huc usque Codex Ms. Cænobii sancti Bertini. (c)

(a) Codex alter Bertinianus: *assumptis perrexerit pro petitione.*

(b) Avallis villa non procul ab urbe Remis, hodieque nomen servat; vocatur enim *Avaux*, etque Comitavæ titulo illustris. *Valesius in Nos. Gall. p. 549.*

(c) In altero Codice Bertiniano hæc adduntur loco non suo: *Odelricus Episcopus, Rodulfus Archidiaconus, & omnis Remensis Ecclesiæ Clerus, omnibus Ecclesiæ Dei filiis. Quidam perversi & nefarii homines Templum Dei cum scelerata mente introeuntes, dum clementiam Dei exorare, & precibus deberens insistere, furris & sacrilegis instinctu Diabolico non meruerunt ingredi: ex quibus quidam, quos adhuc ignoramus, ingrediennes hanc beatæ Dei Genitricis Mariæ Basilicam, pallium desuper altari sanctæ Crucis non timuerunt auferre: sed & alia quedam nuper ablata sunt*

inde, lineamina videlicet ex lecto Frederici Custodit Ecclesiæ: sed & de Capella S. Petri infra Claustrum ablatum est vestimentum Sacerdotale in præsentem, in præterito verò anno Liber Missalis. Quarum omnium rerum fraudatores & sacrilegos excommunicamus & anathematizamus per virtutem & auctoritatem Dei omnipotentis Patris & Filii & Spiritus-sancti, in virtute sanctæ Crucis, ex virginitate beatæ Dei Genitricis Mariæ, & auctoritate S. Petri Apostolorum principis omniumque Sanctorum, ut sint excommunicati & separati à participatione Corporis & Sanguinis Christi, & ingressu Ecclesiæ, omnique Christianorum societate, donec ad emendationem & satisfactionem veniant, vel prædicta quæ abstulerunt huic Ecclesiæ reddant. Odelricus nonnisi anno 962 ordinatus est Archiepiscopus Remensis: obiit anno 969.





EX ANNALIBUS (a) FULDENSIBUS.

ANNO DCCCLXXVII.

Karlmannus Optimates Italiae ad se venientes suscepit, & disposita, prout voluit, regione, reversus est in Bajoariam. Hludowicus Rex partem regni Hlotharii cum fratribus Karlmanno & Karlo æqua lance dividit. Hludowicus Karoli Regis filius timore perterritus propter injurias à patre suo Regi illatas, Legatos ad eum dirigit, pacem postulat, & se de omnibus, quæ contra eum genitor suus gesserat, excusare nititur: cujus Legatos Rex audivit, & absolvit. Post hæc Aquense Palatium petiit, ibique Natalem Domini celebravit. In hoc B anno febris Italica, dolorque oculorum Germanicum populum graviter vexavit, maximè circa Rhenum habitantes. Pestilentia quoque ingens secuta est exercitum Carlmanni de Italia redeuntem, ita ut plurimi tussiendo spiritum exhalarent

DCCCLXXVIII.

Mense Januario Rex de Aquis transiens, venit ad Franconofurt: & ibi sequenti mense cum suis colloquium habuit. Karlmannus partem regni Hlotharii, quam priori anno à fratribus sibi retinendam acceperat, Hludowico tradidit. Hludowicus Rex à diebus Quadragesimæ usque ad mensem Maium moratus est in villa regia quæ vocatur Salz; & inde transiens, apud Franconofurt generalem habuit Conventum; missisque nunciis ad fratrem suum Carolum, partem regni Hlotharii, quam à Karlmanno acceperat, cum eo dividit.

Lantbertus Witonis filius, & Albertus Bonifacii filius, Romam cum manu valida ingressi sunt, & Johanne Romano Pontifice sub custodia retento, Optimates Romanorum fidelitatem Karlmanno sacramento firmare coegerunt. Quibus inde discedentibus, idem Pontifex domum S. Petri ingressus, omnes thesauros, quos ibi reperit, ad Lateranis transtulit, & altare S. Petri cilicio cooperuit, & cuncta ostia ejusdem Ecclesiæ clausit: nullumque ibi officium ad Dei cultum pertinens per plures dies celebratum est; &, quod dictu nefas est, omnibus undique illuc causa orationis venientibus negabatur introitus; erantque ibi omnia confusa. Memoratus autem Pontifex, conscens navibus, per mare Tyrrenum regnum Caroli intravit; ibique per totum penè moratus est annum. Tandem assumpto Bosone Comite, qui, propria uxore veneno extincta, filiam Hludowici Imperatoris de Italia per vim rapuerat, cum magna ambitione in Italiam rediit, & cum eo machinari studuit quomodo regnum Italicum de potestate D Carlmanni auferre, & ei tuendum committere potuisset. Rex Hludowicus ad Aquas in mense Octobri perrexit, & cum æquivoco suo Caroli Regis filio haud procul inde colloquium habuit.

Eclipsis Lunæ facta est III Idus ejusdem mensis, ultima hora noctis: Sol quoque in IIII Kal. Novembris post horam nonam ita obscuratus est per dimidiam horam, ut stellæ in cælo apparerent, & omnes sibi noctem imminere putarent. Boum pestilentia in Germania immanissimè grassata est, maximè circa Rhenum: quam cladem non mediocris hominum mortalitas secuta est. Villa quædam in Wormacense haud procul à Palatio Ingilenheim sita est, nomine Walahesheim, ubi res miranda contigit: nam dum animalia mortua quotidie de domibus traherentur in agros, canes, qui in eadem villa erant, juxta morem suum eadem cadavera laniando comedebant: quadam verò die penè universi in unum locum congregati, inde discesserunt, ita ut nullus eorum postea neque vivens neque mortuus inveniri potuisset.

(a) Istorum Annalium initium dedimus Tomis superioribus. Hi in veteri Exemplari, quo usus est Petrus Pithæus, qui primus eos vulgavit, desinunt in anno 882, & unius ejusdemque Auctoris esse videntur. In Codice Casareo apud Lambecium ab anno 882 usque ad annum 887, & in alio veteri Codice apud Marquardum Freherum ab anno 883 usque ad annum 900 continentur. Verum hæc addimenta omninò inter se discrepant, ac proinde varios habent Auctores. Hos Annales post Pithæum & Freherum edidit A. de Chesniius Tomo 2 Script. Franc. pag. 531.

A

ANNO DCCCLXXIX.

Hludowicus Rex Natale Domini celebravit in Forahheim; inde in Bajoariam profectus est invifere Karlmannum, qui gravi detinebatur infirmitate: nam paralyfis morbo correptus, ufum loquendi amisit. Ibiq; Optimates ejuſdem regionis ad ſe venientes ſuſcepit, ea videlicet ratione, ut poſt obitum Karlmanni nullum alium ſuper ſe Regem ſuſciperent, vel regnare conſentirent: inde tranſiens, Paſcha celebravit in Franconofurt.

Hludowicus Caroli regis filius III Idus Aprilis apud Compendium obiit, ibique ſepultus eſt. Quod cum Rex comperiſſet, cum magno exercitu in Galliam perrexit, venitque uſque Viridunum. Exercitus autem, qui eum ſequebatur, quoniam à civibus illis ſibi victus neceſſaria juſto pretio emere non potuiſſet, verſus eſt ad prædam, & penè univerſam depopulatus eſt civitatem. Rex verò, miſſis quibuſdam fidelibus ſuis ultra Moſam fluvium ad Optimates regionis illius, reverſus eſt in Franciam, venitque Mogontiacum, & inde ad Franconofurt: ibique Erambertum Comitem de Bajoaria alioſque nonnullos ad ſe venientes ſuſcepit. Quos Arnolt propter quamdam diſſenſionem inter Karlmannum patrem ſuum & eos factam, publicis privavit honoribus, & de regno expulit. Horum cauſa Rex in Bajoariam profectus, diſſidentes aliquo modo ad concordiam revocavit, & eis priſtinam reſtituit dignitatem: quod quorundam offendit animos, quaſi Rex juramenti ſui prævaricator exiſteret. Quod aliter intelligunt qui ejuſdem juramenti ſunt conficii: nam Karlmannus, qui prior natus erat, primus inter fratres ſe juramento conſtrinxit, & omnia quæ in illo continentur ſacramento ſe ſervaturum eſſe promiſit: deinde Hludowicus eodem tempore juravit, ea tamen ratione, ut ſi Karlmannus ea quæ promiſit inviolata ſervaret, ipſe eadem ex ſua parte rata cuſtodiret. Sed quoniam Karlmannus in diſiſione regni Longobardorum juramentum ſuum irritum duxit, Hludowicum proculdubio à ſuo juramento reddidit immunem: & idcirco crimine perjurii non tenetur obnoxius. Karlmannus autem tandem Hludowicum ad ſe acceſſivit, & quoniam loqui non poterat, ei ſeipſum & uxorem & filium univerſumque regnum ſcripto commendavit: cui Rex Episcopatus & Abbatias & Comitatus ad ſervitium delegavit, & diſpoſita, prout voluit, regione, rediit in Franciam.

Interea Hugo Hlotharii ex Waldrada filius tyrannidem in Gallia exercebat, contra quem Rex quosdam fideles ſuos deſtinavit, ut eum inde expellerent. Qui venientes, nonnullos ex hominibus illius in quodam caſtello juxta Viridunum obſederunt, & caſtello poti, alios quidem occiderunt, alios verò in exilium miſerunt, alioſque etiam, capillis & cute detracta, cum magna confuſione inde expulerunt, & caſtellum deſtruxerunt.

DCCCLXXX.

Hiems aſpera & ſolito prolixior: nam Rhenus & Mœnus fluvii glaciali rigore conſtricti, longo tempore ſe calcabiles præbuerunt. Rex Hludowicus Natale Domini celebravit in Franconofurt; poſtea in Galliam profectus, filios Hludowici ad ſe venientes ſuſcepit, totumque regnum Hlotharii ſuæ ditioni ſubjugavit. Inde ad expugnandos Nordmannos, qui in Scalta (a) fluvio longo tempore reſederunt, convertit exercitum; initoque certamine, pluſquam v millia ex eis proſtravit: in quo prælio Hugo filius Regis occubuit. In Saxonia cum Nordmannis infeliciter dimicatum eſt: nam Nordmanni superiores exiſtentes, duos Episcopos, quorum iſta ſunt nomina, (b) Thiotrih & Marcwart, & duodecim Comites his nominibus appellatos, Brun Ducem & fratrem Regine, Wigmannum, Bardonem, alterum Bardonem, & tertium Bardonem, Thiotherium, Gericum, Liutolfum, Folcwartum, Avan, Thiotricum, Liutharium, cum omnibus qui eos ſequebantur, occiderunt. Præterea xviii ſatellites

(a) Auſtor Libri de Miraculis S. Bavonis, qui florabat ſæculo x, vulgatus à Mabillonio ſæculo 2 Bened. pag. 409, de hac Nortmannorum irruptione hæc habet: *Nordmanni incendiis & vaſtationibus inhiantes, ſanguinemque humanum ſitientes, ad interitum & perditionem regni menſe Novembris in Gendavo Monafte-*

rio ſedem ſibi ad hiemandum ſtatuunt anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXX. Tunc quoque Tornacum civitatem & omnia Monafteria ſupra Scaldim ferro & igne devaſtaſſant, interfectis ſæculis terra atque captivatis.

(b) Theodoricus Episcopus erat Mindenſis, Marquardus Hildtheimienſis, & Bruno Dux Saxonie.

40 EX ANNALIBUS FULDENSIBUS.

regios cum suis hominibus prostraverunt, quorum ista sunt nomina, Aderam, A Alfswini, Addasta, Aida, * Alcer, Aida, Dudo, Bodo, Wal, Adalwini, Weirhart, Thiotrich, Ailwart, exceptis innumerabilibus, quos in captivitatem duxerunt.

Rex verò de Gallia rediens in Franciam, Pascha celebravit in Franconofurt. Sclavi, qui vocantur Dalmatii, & Behemi atque Sorabi, ceterique circum-circa vicini, audientes stragem Saxonum à Nordmannis factam, pariter conglobati, Thuringos invadere nituntur, & in Sclavis circa Salam fluvium Thuringis fidelibus prædas & incendia exercent. Quibus Poppo Comes occurrit, & divino auxilio fretus eos prostravit. Karlmannus frater Hludowici & Karoli xi Kal. April. obiit.

Hludowicus mediante mense Augusto apud Wormatiam cum suis colloquium habuit, & quosdam ex fidelibus suis obviam Legatis nepotum suorum ad villam Gundolfi transmisit, quosdam etiam contra Hugonem tyrannidem exercentem in Gallia destinavit. Henricus verò & Adalbertus, & ceteri qui cum eis erant, cum Thiotbaldo Principe militiæ Hugonis, qui robor exercitûs secum habebat, iniere certamen, & ceciderunt multi ex utraque parte vulnerati. In quo conflictu Henricus cruentam obtinuit victoriam. Cùmque illi, qui de villa Gundolfi, & illi qui de prælio reversi fuerant, in unum convenissent, pari intentione cum filiis Hludowici contra Bosonem in Galliam pugnaturi perrexerunt, & Madafconam urbem expugnantes, (a) Bernardum, qui in ea Principatum tenebat, in deditiõnem accipiunt. Boso verò fugiens ultra Rodanum fluvium, in urbe Vienna se tutatus est. Nordmanni in Gallia prædas & incendia exercent, inter plurima loca & Monasteria quæ depopulati sunt, etiam Bajorzuna, ubi pars maxima Frisionum habitabat, incendio concremarunt: & inde revertentes, Noviomagum vallo firmissimo & muris circundantes, hiemandi sibi locum in Palatio regis paraverunt. Quibus Rex Hludowicus cum manu valida occurrit, & propter hiemis asperitatem, & loci firmitatem, rebus parum prospere gestis, reversus est.

Hoc anno in Wormacense, & in Niteuse, & in plurimis locis regni Hludowici sterilitas frugum & omnium rerum penuria Germanicum populum non mediocriter afflixit.

ANNO DCCCLXXXI.

Hibernum tempus valde prolixum fuit, & animalibus diversi generis pernoxium. Nam tellus verno tempore glaciali rigore constricta, animalibus solita negavit pasqua: & illa fame & frigore maxima ex parte perierunt, etiam propter sterilitatem anni prioris.

Rex post Pascha in Galliam profectus, Hugonem Hlotharii ex Waldrada filium ad se venientem in suum suscepit dominium, & ei Abbatis & Comitatus in beneficium dedit, ut ei fidem servaret. Sed ille pravorum usus consilio, fidem mentitus Regi molestus efficitur. Quapropter Regis exercitus illum persecutus in Burgundiam fugere compulit. Rex cum suo nepote Hludowico apud villam Gundolfi congruum habuit colloquium. Inde transiens, omne tempus æstivum in Bajoaria moratus est. Nepos verò illius cum Nordmannis dimicans, nobiliter triumphavit: nam novem millia equitum ex eis occidisse perhibetur. At illi, (b) instaurato exercitu, & amplificato numero equitum, plurima loca in regione Regis nostri vastaverunt, hoc est Cameracum, Trajectum, & pagum Halbanicum, totamque Ripuariam, præcipua etiam in eis Monasteria, ist est Prumiam, Indam, Stabulaus, Malmundarium, & Aquense Palatium, ubi in Capella Regis equis suis stabulum fecerunt. Præterea Agrippinam Coloniam & Bunnam civitates cum Ecclesiis & ædificiis incenderunt. Qui autem inde evadere potuerunt, sive Canonici sive Sanctimoniales, Mogunciacum fugerunt, thesauros Ecclesiarum, & Sanctorum corpora secum portantes. E

Rex apud Franconofurt gravi infirmitate laborabat, & quia ipse non potuit, exercitum suum contra Nordmannos destinavit. III Kal. Januarii ante galli

(a) Est Bernardus Gothiæ Marchio, qui anno 878 in Concilio Trecenti excommunicatus, & Comitatu Augustodunensi spoliatus, anno 879 Bosoni Duci adhaerens, à quo Madafconensem Comitatum obtinuerat.

(b) Manifestum est hanc Normanorum irruptionem anno 882 contigisse, quo Ludovicus Rex Germaniæ & Ludovicus Galliarum Rex è vivis excefferunt, & hanc Regum mutationem his cladibus viam aperuisse. cantum

EX ANNALIBUS FULDENSIBUS. 41

A. tantum Mogonciæ terræ motus factus est magnus, ita ut ædificiis conquassatis, vasa fictilia, sicut compositores luti fatebantur, invicem se collidentes frangerentur.

ANNO DCCCLXXXII.

Stella cometes xv Kal. Februarii prima hora noctis apparuit, comas suas supra modum spargens, & rem infaustam, quæ citò secuta est, sua apparitione præmonstrans. Nam Hludowicus, invalescente morbo, (a) xiiii Kal. Decembris diem ultimum clausit, cujus corpus translatum, & in Monasterio sancti Nazarii, quod dicitur Laureshaim, juxta patris sui tumulum sepultum est. Quod audiens exercitus, qui contra Nordmannos fuerat missus, ab expugnatione hostium desistens, infecto negotio rediit. Quorum Nordmanni inde transeuntium vestigia secuti, cetera, quæ prius dimiserant, incendio cremaverunt usque ad confluentem castellum, ubi Mosella Rhenum ingreditur. Murus Mogonciæ urbis restaurari coeptus, & fossa murum ambiens extra urbem facta. Nordmanni de sua munitione egressi, Treverensem (b) urbem invaserunt, & habitatoribus urbis partim expulsis, partim occisis, totam in Nonis Aprilis incenderunt. Quibus Walah Mettensis Episcopus incautè cum paucis occurrens, occisus est. Nordmanni, ereptis quas poterant rebus omnibus, ac, quæ pessima & visui horribiliora erant, quibusdam locis & Ecclesiis dimissis, quibusdam concrematis, reversi sunt in suam munitionem, quæ circumsepta constabat secus littus Mosæ fluminis, loco qui dicitur Afcloha, de Rheno miliaribus xiiii.

Karolus quippe cùm audisset obitum fratris sui majoris, de Italia, jam Imperator factus, per Bajoariam iter suum in Franciam direxit, Placitum (c) generale ad WORMATIAM tenuit, receptis Primoribus ex regno fratris sui mense Maio. Post hæc præparatis copiis ex omni regno suo, Longobardis, Alamannis, Francisque secum assumptis, ille ex Occidentali parte contra Nordmannos, Bajoarii ex Orientali Rheni fluminis usque ad Antrinacha, tandem se transmiserunt. Ibi divisò exercitu, Bajoarii cum Principe eorum Arnulfo, Franci cum Heinrico missi manu cum valida ante Regem & exercitum, ut quasi incautos & inæstimantes quandam partem inimicorum extra munitionem invenirent, & infidiis caperent, secundùm illum nobilissimi Poëtæ versum :

Nil refert armis contingat palma, dolisve.

Et ita factum foret, ni nostri muneribus corrupti, ut fama refert, de parte Francorum proditores essent, & impedirent. Sed tamen paucis occisis, reversi sunt ad Regem. Redeuntibus illis, alio Rex arrepto itinere, cum omnî exercitu fines & munitionem Nordmannorum, ipsis cum eorum Regibus, id est Sigifrido & Godefrido, Principibus Vurm & Half intus inclusis, occupavit : castra exercitûs in circuitu prope civitatem fieri præcepit, sicque per dies xii obsessam constrinxit. Mira itaque res & stupenda obsidentibus & obsessis quadam die occurrit. Nam xii Kal. Augusti post medium diem tenebrosa subito caligo tota castra operuit, fulgure & tonitru concrepante, & talis grando, ut nullus antea mortalium se tale quid vidisse profiteretur : non, ut solitum est lapides descendere, plana & æquali superficie, sed cornuta & inæquali & aspera facie, omnibus cernentibus insolitum & magnum præbuit spectaculum. Mirabile & incredibile dictu, ut vix grossitudo eorum potuerit pollice & medio circumdari. Nam & ita equi stupefacti fuerunt, ut effraëtis sudibus & habenis, partim extra castra, partim in castris errore & stupore versarentur. Civitatis quoque, quam obsederant, propter impetum aëris, magna pars corruit, ita ut una cohors coacervatim posset equitando ingredi, nisi vallo quod circumierat, suspensa constaret. Igitur per tot dies obsidens tam magnus exercitus æstivo in

(a) Melius in Cod. Cæsareo, xiiii Kal. Februarii.

(b) In Historia Trevirensi edita ab Acherio Tomo 12 Spicil. pag. 217 hæc habentur : Anno Dominica Incarnationis DCCCLXXX (corrigendum DCCCLXXXII) defuncto Ludovico, Normanni, audita ejus morte, cum omnibus viribus exeuntes, urbem Treverorum Nonas Aprilis, die sacratissima Cœna Domini, occupaverunt, Bertolfo Episcopo cum quibusdam civibus fuga lapsi. In qua usque ad diem sanctum Pascha festa abstinere corpora recreantes, omne territorium urbis circumquaque usque ad solum demoliri sunt, omnesque

quos intra & extra urbem repererunt, gladio occiderunt, ipsamque urbem & Monasteria omnia igne succenderunt. . . . Igitur Normanni, civitate omni exusta & desolata, Metim properare disponunt. Quod cùm comperisset ejus urbis Antistes Walo, adjuncto sibi Bertolfo Episcopo Treberis & Adalardo Comite, ad Remiche ultro illis obviam ad pugnam procedunt. Inisoceramini, Normanni vicerunt : Walo Episcopus ibi cecidit ; Bertolfus cum ceteris fugis.

(c) Hæc in annum 884 refundenda cum Codice Cæsareo apud Lambecium.

ANNALIUM FULDENSIIUM

tempore propter putredinem cadentium hominum ægritudine correptus ac per-
 tæsus est. Nec minùs inclusi simili molestia premebantur. Consultum est ex
 utraque parte, ut datis ex nostra parte obsidibus, Rex Sigifridus, qui manu va-
 lidior erat, veniret extra munitionem supra sex miliaria ad Regem. Primum ju-
 ramento contestatus est quòd ex illa hora & ultrà usque dum Karolus Impera-
 tor viveret, numquam in suum regnum hostili prædatione esset iturus: dehinc
 Christianitatem professus, ipsum Imperatorem patrem in baptisate acquisivit.
 Duos ibi dies læti versabantur, cum remissis nostris obsidibus de munitione,
 ipse è contrario cum maximis muneribus remissus est ad sua. Munera autem talia
 erant: in auro & argento bis mille libræ & LXXX, vel paulò plus, quam libram
 per xx solidos computamus expletam. Ita compositis rebus, regrediens etiam
 Rex in Confluente castello cuncto exercitui amabilem licentiam redeundi con-
 cessit. Civile bellum inter Saxones & Thuringos exoritur, machinantibus Pop-
 pone fratre Heinrici & Eginone Comitibus. Magna post clade Poppo cum B
 Thuringis inferior extitit.

In illis diebus redeuntibus Bajoariis domum, magna & immanis pestilentia
 in tota Norica excrevit, ut sæpe duo cadavera in unum tumulum sepelirentur.
 Rex autem morabatur in Germania, & ante Natalem Domini Placitum habuit
 ad WORMATIAM: ubi multiformis nuntiis Maravorum aliarumque gentium re-
 ceptis & auditis, compositisque rebus, remeavit in Alemanniam. Heinricus
 quoque missus contra Nordmannos, ibi prosperè, prout potuit, dispositis rebus,
 reversus est.

Hactenus vetus Exemplar Petri Pithæi.

ANNALIUM FULDENSIIUM (a) CONTINUATIO C

ab anno 882 ad annum 887.

ANNO DCCCLXXXII.

STella Cometes xv Kal. Febr. prima hora noctis apparuit, comas suas supra
 modum spargens, & rem infausam, quæ citò secuta est, sua apparitione
 præmonstrans. Nam Hludowicus, invalescente morbo, xiiii Kal. ejusdem men-
 sis diem ultimum clausit, cujus corpus translatum, & in Monasterio S. Na-
 zarii, quod dicitur Lauresham, juxta patris sui tumulum sepultum est. Quod
 audiens exercitus, qui contra Nordmannos fuerat missus, ab expugnatione ho-
 stium desistens, infecto negotio rediit. Quorum Nordmanni inde transeuntium
 vestigia secuti, cætera, quæ priùs dimiserant, incendio cremaverunt usque ad D
 Confluentem castellum, ubi Mosella Rhenum ingreditur. Murus Mogontia civi-
 tatis restaurari cœptus, & fossa murum ambiens extra civitatem facta. Nord-
 manni de sua munitione egressi, Trevirensis urbem invaserunt, & habitato-
 ribus civitatis partim expullis, partim occisis, totam in Nonis Aprilis incende-
 runt. Quibus (b) Wala Metensis Episcopus incautè cum paucis occurrens,
 occisus est.

Karolus Imperator, audito fratris sui obitu, de Italia perrexit in Bajoariam,
 & Optimates, qui fuerant fratris sui, ad se venientes in suum suscepit domi-
 nium. Deinde WORMATIAM veniens, cum suis undique venientibus consiliatus
 est, quomodo Nordmannos de suo regno expelleret. Statuto itaque & condito
 inter eos tempore convenerunt de diversis provinciis viri innumerabiles, &
 omnibus hostibus formidandi, si Ducem habuissent idoneum sibi que confen-
 tientem; hoc est, Franci, Norici, Alamanni, Thuringii atque Saxones; pari-
 que intentione profecti sunt contra Nordmannos pugnare cupientes. Quò cum E

(a) Hanc Continuationem ex ms. Codice Cæsareo
 eruit & vulgavit Lambecius Libro 2 Commentarii in
 Bibliothecam Vindobonensem, pag. 346.

(b) Horum hæc erat temporum consuetudo, ut
 Episcopi & Abbates bellicas artes exercerent, & Re-
 ges in expeditionibus adversus inimicos fidei susceptis
 comitarentur. Hinc Wala Metensis Episcopus cum
 Normannis manus conferuit, & in acie peremptus est,

non quidem Nonis Aprilis, quo die Normanni Trevi-
 ros occuparunt, sed aliquot post dies, cum Mettas in-
 festo exercitu profecti sunt. Dies mortis & duratio ejus
 sedis notantur his verbis in Catalogo S. Symphoriani,
 qui his verbis clauditur: Wala Archiepiscopus sedis
 ann. vi, dies v. Obiit 11 Idus Aprilis, ubi corri-
 gendum est, 11 Idus Aprilis. Ita Pagius ad ann. 882,
 Num. 12.

Apervenissent, munitionem illorum, quæ vocatur (a) Ascloha, obsederunt. Cùmque jam expugnanda esset munitio, & hi, qui intus erant, timore percussis mortem se evadere posse desperassent, quidam ex Consiliariis Augusti, nomine (b) Liutwardus, pseudo-Episcopus, cæteris Consiliariis qui patri Imperatoris assistere solebant ignorantibus, juncto sibi Wicherto Comite fraudulentissimo, Imperatorem adiit, & ab expugnatione hostium pecunia corruptus deduxit, atque Gotafridum Ducem illorum Imperatori præsentavit: quem Imperator more Achabico quasi amicum suscepit, & cum eo pacem fecit, datis ex utraque parte obsidibus: quod Nordmanni acceperunt pro omine. Et ut pax ex illorum parte rata non dubitaretur, clypeum juxta morem suum in sublime suspenderunt, & portas munitionis aperuerunt. Nostrates autem calliditatis illorum expertes, eandem munitionem ingressi sunt: alii quidem causam negotiandi; alii vero pro loci firmitate consideranda. At Nordmanni ad consuetam calliditate conversi, clypeum pacis deponunt, portas claudunt, & omnes ex nostris intus inventos aut occiderunt, aut catenis ferreis ligatos ad redimendum servaverunt. Sed Imperator tantam contumeliam exercitui suo illatam floccipendens, prædictum Gotafridum de fonte baptismatis levavit, & quem maximum inimicum & desertorem regni sui habuerat, consortem regni constituit. Nam Comitatus & Beneficia, quæ Rorich Nordmannus, Francorum Regibus fidelis, in Kinnim tenuerat, eidem hosti suisque hominibus ad inhabitandum delegavit: & quod majoris est criminis, à quo obsides accipere, & tributa exigere debuit, huic, pravorum usus consilio, contra consuetudinem parentum suorum, Regum videlicet Francorum, tributa solvere non erubuit. Nam thesauros Ecclesiarum, qui propter metum hostium absconditi fuerant, abstulit, & auri purissimi atque argenti, ad confusionem sui totiusque exercitus qui illum sequebatur, libras * II M CCC XII eisdem dedit inimicis. Præterea quisquis de

C suo exercitu, in defensione sanctæ Ecclesiæ zelo Dei commotus, aliquem de Nordmannis, qui castra invadere tentabant, occidit; aut eum jugulare, aut ei oculos eruere præcepit. Unde exercitus valde contristatus, dolebat super se talem venisse Principem, qui hostibus favit, & eis victoriam de hostibus subtrahit: nimiumque confusi redierunt in sua. Nordmanni verò de thesauris & numero captivorum CC naves onustas miserunt in patriam, ipsi in loco tuto se continentem, iterum tempus opportunum prædandi opperientes.

Imperator inde transiens Mogontiacum venit, & inde ad villam Tribure; ibique per plures moratus est dies. Qui etiam Wangioni placitum habuit, & parum utilitatis decrevit. Nordmanni portum, qui Frisiaca lingua (c) Taven-teri nominatur, ubi S. (d) Liobomus requiescit, plurimis interfectis, succenderunt. Johannes Pontifex Romanus decessit, in cujus locum Marinus, antea (e) Episcopus, contra statuta Canonum subrogatus est. Quidam, Gregorius nomine, quem Romani Superistam vocitabant, dives valde, in Paradiso S. Petri à suo Collega occisus est: & pavementum Ecclesiæ, per quam traheretur, totum sanguine illius infectum.

ANNŌ DCCCLXXXIII.

Imperator Italiam petens, apud urbem Veronam cum suis fidelibus de statu regni sui consiliatus est. Boppo & Eginio Comites & Duces Thuringorum inter se confligentes, non paucas hominum strages dabant: in quo conflictu Boppo superatus, vix cum paucis viris effugit, cæteris omnibus occisis. Gotafrid Nordmannus, qui superiore anno fuerat baptizatus, cum Hugone Hlutharii filio foedus iniit, ejusque sororem duxit in conjugium. Unde idem Hugo audacior effectus, regnum (f) patris sui suæ ditioni subjugare studuit. Imperator omne

(a) Ascloha locus erat à Rheno 14 milliaribus distans juxta Pontanum lib. 4 Rerum Danicarum.

(b) Liutwardus Episcopus Vercellensis, qui omnia poterat apud Imperatorem, valde laudatur ab Annalista Mettensi.

(c) Nunc Davenportia sive Deventer in Belgio fœderato ad Isalam fluvium. Lambecius.

(d) Singularis locus de S. Liobomo, cujus nec in Martyrologio Romano fit mentio, nec in Philippi Ferrarii Catalogo Sanctorum, qui in Martyrologio Romano non sunt. Idem.

(e) Stephanus V Papa in Epistola à se ad Basilium Imp. data, & à Baronio anno 885, Num. 9, recitata Marinum Episcopum fuisse, aperte ostendi non potest, subditque: quod objicitur de Canone, cum tamen id nunquam fuerit; multitudo tamen sanctorum Patrum, & illorum auctoritas ac judicium potius illum constituere in primo gradu. Hinc rectius habet Codex Freherianus, Marinum tunc fuisse Romanæ Ecclesiæ Archidiaconum.

(f) Id est, Lotharingiam.

A vulneratus occubuit. Unde Nordmanni, qui regnum illius prædis & incendiis longo tempore fatigaverunt, audaciores effecti, XII millia librarum auri & argenti ab illa regione tributi nomine exegerunt; & tamen fidem pollicitam nequaquam fervaverunt. Nam & obsides occiderunt, & à prædationibus minime cessaverunt.

ANNO DCCCLXXXV.

Idem Nordmanni pagum (a) Haspannicum invadentes, cæteros in circuitu vicinos occupaverunt, atque fruges diversi generis congregantes, sibi ad hyemandum & inhabitandum, quasi nullo resistente, disposuerunt, viris ac mulieribus, quos invenire potuerunt, ad suum servitium reservatis. Quibus Liutbertus Archiepiscopus * & Heimrich Comes, aliique nonnulli in speratè * Mogontiaci supervenerunt, & plurimis prostratis, cæteros in quandam munitiunculam confugere compulerunt, frugibus quas congregaverant sublatis. Cùmque diu obsessi & fame fatigati manum conferere non auderent, nocte quadam fuga lapsi sunt. Gotafrid Nordmannus, qui Christianus effectus, fidem Imperatori & Christiano populo se servaturum esse sacramento firmavit, fidem mentitus, exercitum non modicum de sua gente congregavit, & per alveum Rheni fluminis ascendere, & plurima loca suæ ditioni subjugare disposuit: quod dum mediante Maio facere instituisset, Deo renuente perficere non potuit. Nam ab Heimricho aliisque fidelibus Imperatoris ad colloquium invitatus, & infidelitatis correptus, cùm eos convitiis variisque ludibriis exacerbaret, occisus est, & omnes qui cum illo erant, Domino illi condignam infidelitatis suæ mercedem retribuente. Nordmanni autem ab eo invitati, nescientes quid factum erat, in Saxoniam prædatum ire pergebant; quibus cùm pauci Saxones occurrissent, & tanta multitudini * rebellare timuissent, terga verterunt. At illi longo spa- * Id est, res- sistere.

Interea Frisones, qui vocantur Destarbenzon, quasi à Domino destinati, (b) parvissimis, ut eis est consuetudo, naviculis vecti supervenerunt; & eos à tergo impugnare cœperunt. Quod cùm vidissent Saxones, qui prius fugerant, reversi sunt, & graviter eis repugnando insistebant, (c) integratumque est prælium ex utraque parte contra Nordmannos. Tanta denique in eos Christiani cæde bacchati, ut pauci de tanta multitudine relinquerentur. Quibus gestis, iidem Frisones eorum naves invaserunt, tantumque thesaurum in auro & argento variaque suppellectile repererunt, ut omnes à minimo usque ad maximum divites efficerentur.

Hugo Hlutharii Regis filius, cujus sororem prædictus Gotafrid duxit uxorem; insimulatus est apud Imperatorem quòd ejusdem conspirationis Gotafridi contra regnum Imperatoris fautor existeret. Quamobrem ad Imperatorem vocatus, & noxæ convictus, lumine oculorum unà cum avunculo suo privatus est, & in Monasterium S. Bonifacii apud Fuldam reclusus, finem suæ habuit tyrannidis. Cæteri verò, qui cum eo erant, equis & armis ac vestibus spoliati, vix nudi evaserunt.

Imperator cum suis apud Franconofurt colloquium habuit, missisque Romani nuntiis, Hadrianum Pontificem invitavit in Franciam. Voluit enim, ut fama vulgabat, quosdam Episcopos irrationabiliter deponere, & Bernhartum filium suum ex concubina hæredem regni post se constituere: & hoc, quia per se posse fieri dubitavit, per Pontificem Romanum quasi Apostolica auctoritate perficere disposuit: cujus fraudulenta consilia Dei nutu dissipata sunt. Nam Pontifex Romanus ab urbe digressus, & (d) Heridano flumine transito, vitam præsentem finivit, sepultusque est in Monasterio Nonantulas. Quod cùm Imperator comperisset, contristatus est valde, eò quòd in tali negotio voti compos efficere non potuit. Post paucos verò dies Mogontiacum venit, & inde Wormatiam; ibique cum Episcopis & Comitibus Galliarum habita colloquutione, in Bajoariam profectus est, ibique Natalem Domini celebravit. Romani, Pontificis sui morte comperta, Stephanum in locum ejus constituerunt. Unde Imperator

(a) Per Pagum Haspannicum sive Hasbannicum intelligitur hic *Comitatus Hasbania*, qui in Episcopatu Leodiensî situs est.

(b) In Codice malè scribitur, *parvissimis*.

(c) Ibid. *perperam* legitur, *ingratum est*.

(d) Eridanus fluvius idem est atque Padus.

A devolutus est stultitiam, immò vefaniam, ut Monasterium puellarum in Brixia civitate situm invaderet, & per quosdam amicos suos filiam Unruochi Comitis, propinquam Imperatoris, vi raperet, suoque nepoti in conjugium daret. Sanctimoniales verò ejusdem loci ad preces conversæ orabant Dominum ut contumeliam loco sancto illatam vindicaret: quarum preces illicò exaudita sunt. Nam is, qui puellam conjugii more sibi sociare disposuit, eadem nocte Dei judicio interiit, & puella mansit intacta. Quod cuidam Sanctimoniali è supra dicto Monasterio revelatum est, & illa cæteris indicavit. Cùm autem memoratus Liutwart talia in regno Imperatoris per plures annos actitaret, tandem cenodoxia inflatus, & philargyria cæcatus, fidem Catholicam pervertere, & Redemptori nostro detrahere laborabat, dicens eum unum esse unitate substantiæ, non personæ; cùm sancta Ecclesia credat & confiteatur unum in duabus substantiis unam habere personam: quod quicumque negaverit, profectò blasphematur eum, qui venit quærere & salvare quod perierat. Nisi enim esset verus Deus, non afferret remedium; nisi esset homo verus, non præberet exemplum. Sed idem Rex Regum hoc anno concitavit animos Imperatoris in blasphemium, qui habita cum suis colloquutione in loco, qui vocatur (a) Kirhheim, eum deposuit, ne esset (b) Archi-Capellanus, multisque beneficiis ab eo sublatis, ut hæreticum & omnibus odiosum cum dedecore de Palatio expulit. At ille in Bajoariam ad Arnulfum se contulit, & cum eo machinari studuit, qualiter Imperatorem regno privaret; quod & factum est. Nam cùm idem Imperator in villa Tribure confedisset, suorum undique opperens adventum, Arnolfus cum manu valida Noricorum & Sclavorum supervenit, & ei molestus efficitur. Nam omnes Optimates Francorum, qui contra Imperatorem conspiciaverant, ad se venientes in suum suscepit dominium; venire nolentes beneficiis privavit, nihilque Imperatori nisi vilissimas ad serviendum reliquit personas. Cui Imperator lignum sanctæ Crucis, in quo priùs ei fidem se servaturum juraverat, per Liutbertum Archiepiscopum destinavit, ut sacramentorum suorum non immemor tam ferociter & barbarè contra eum non faceret. Quo viso, lacrymas fudisse perhibetur. Imperator verò cum paucis, qui secum erant, in Alamanniam repedavit. Nordmanni, audita Francorum dissensione, & Imperatoris eorum abjectione, plurima loca, quæ priùs minimè tetigerant, vastaverunt. Ad Remensem quoque urbem venisse referuntur: sed Deus per merita S. Remigii & Monasterium extra civitatem positum, & ipsam civitatem nebula densissima per trium dierum spatia circumdedit, ita ut neutrum invenire, nec saltem videre potuissent. Unde mente consternati pariterque confusi discesserunt.

Hucusque Codex Casareus.

D (a) Kirhheim pro Kircheim: in antiquis enim xvi pro ich, Almahsig pro Almahsig, &c. Lambæ Caroli M. Codicibus Mf. sola litera H nonnunquam eius. idem valet atque CH; ut Heimrih pro Heinrich, ih (b) Hoc est, Archi-Cancellarius.

ANNALIUM FULDENSIIUM (a) CONTINUATIO ALTERA;
ab anno 883 ad annum 901.

ANNO DCCCLXXXIII.

CÆsar in Alamannia Natalem Christi celebravit. Inde paulatim iter suum ad Bajoariam dirigens, Pascha Domini honorificè Radaspona civitate transit: ibique habito Conventu, diversis rebus ab Italia auditis, illuc reversus est. Igitur Romæ Præsul Apostolicæ Sedis Johannes, priùs de propinquo suo veneno potatus, deinde cùm ab illo simulque aliis suæ iniquitatis consortibus longiùs victurus putatus est, quàm eorum satisfactum esset cupiditati, qui tam thesaurum suum quàm culmen Episcopatus rapere anhelabant, malleolo, dum

(a) Hanc Continuationem edidit Marquardus Freherus inter Historicos Germaniæ. In Codice, quo idem Codex mutilus erat in fine. Quæ ibi desiderantur, ope aliorum Codicum restituuntur & suppletur. usq; est ille, decrat folium integrum ad annum 894: tur.

48 ANNALIUM FULDENSIVM

usque in cerebro constabat, percussus (a) expiravit. Sed & etiam ipse constructor malæ factionis, concrepante turba, stupefactus, à nullo læsus, nec vulneratus mortuus. Non mora apparuit, in cuius vice omni populo Romano unanimiter confortante, Marinus, qui in id tempus Romana in urbe Archidiaconus tenebatur, ordinari compactum est. Imperator obviam Papæ pergît, & illum loco nuncupante Nonantula, prout meritò, honorificè suscepit. Ibi inter alia Wito Comes Tuscianorum reus Majestatis accusatur, quòd ille profugus evasit. Sed tamen illa fuga totam Italicam terram timore concussit: quia statim manu cum valida gentiliùm de gente Mauritanorum fœdera firmiter pepigit. Perengarius verò consanguineus Imperatoris mittitur ad expoliandum regnum Witonis: quod ille quadam parte peregit, & quadam peregisset, ni per corruptionem morbi ac infirmitatem exercitûs sui reverteret, & jam per totam Italianam humanum genus, ita invalescente morbo, ut in Curtem, & inter militiam & ipsum Regem hæc miseria perveniret. Iterum inter Popponem & Egibonem discordia cum crudeli bello concrepat: quorum Poppo, prout antea solebat, inferior extitit. Henricus, frater Popponis scilicet, cum Nordmannorum manum validam Prumiam venire cognoscit, usque eos, ut dicunt, nullo evadente, cum suis ad internecionem delevit, & ille verò vulneratus evasit.

ANNO DCCCLXXXIII.

Reverso ad Alamanniam Rege, habitum est in villa, quæ dicitur Cholonepurum, generale Conventum. Inde edictum est Bajovarios ad Italianam contra Witonem belligera manu proficisci. Quippe Pannonia magnum detrimentum patitur, cuius rei unde exordium narratur assumpsisse, stilo enucleamus. Igitur cum duo fratres, Willihelmus & Engilschalchus terminum regni Bajovariorum in Oriente à Rege (id est seniore Hludowico) concessum contra Maravos tenuerunt, multa que pro patria tuenda conflictando sudasse feruntur: tandem diem ultimum hujus æris in eadem voluntate finivere permanentes. Cum verò non esset honor illorum filiis redditus, Arbo in Comitatum domno Rege concedente successit. Quod prædictorum virorum pueruli, illorumque propinquus in contrarium accipientes & vertentes, dixerunt alterutrum fieri, & Arbonem Comitem, si non recederet de Comitatu parentum suorum, & seipsum ante faciem gladii morituros. Hoc experimento Arbo concussus, amicitiam iniit cum Zuentibaldo Duce Maravorum gentis, firmatoque inter illos fœdere, filium suum obsidem fieri non tardavit. Nec minùs ipsi prædicti pueri consulunt quosdam Primores Bajovariæ gentis, collatisque propinquis, ac undique copiis, fortior manus in id tempus illis adstabitur. Comitem à Rege constitutum inhonorificè expellebant, Comitatumque illis in usum usurpaverunt. Hoc ergo factum est post obitum Hludowici Regis, natorumque ejus Carlmanni & Hludowici: quorum successor frater illorum minimus in regno extitit. Qui mox, prout antea tenuit, Arboni prædictum Comitatum reddidit, sed tamen ex hac re contexta, ut prædiximus, detrimentum Pannoniam sentire IIII versiculis proæ intertextis ad suavitatem legentis, quonam modo hoc fieret, pandemus.

*Omne dicit Jesus fieri non stabile regnum
In se dividuum, & nil dissociabile firmum.
Hinc dolus, anxietas, tibi formosissima tellus;
Hinc labor exoritur, quondam Pannonia felix.*

Igitur eodem anno, quo illi pueri prædictum Comitem Arbonem à Rege commendatorum exortem fieri honorum impetraverunt, Zwentibaldus Dux Maravorum, plenum doli & astutiæ cerebrum, non immemor utriusque, quanta ab antecessoribus istorum puerorum cum gente sua, usque dum ad illos terminum Bajovariorum prætenderunt, passus sit mala; insuper etiam amicitia ac juramenti, quæ cum Arbone iniit pepigitque, ad hoc vindicare proficiscitur, & perfecit. Nam de Septentrionali parte Histri fluminis apprehenso Werinhario de pueris Engilschalchi, qui tres habuit, mediocri *** Vezzilloni quoque Comiti, qui illorum propinquus erat, dextram manum cum lingua, & (monstri simile) verenda & genitalia, ut nec signaculo desistente, absciderunt. Homines

(*) Obiit Johannes VIII die 15 Decembris anni 882.

verò

A verò illorum quidam sine dextra lævaque reversi sunt. Exercitus scilicet iussu Ducis igne devastat omnia: insuper ultra Danubium missis speculatoribus, ubicumque proprietates & substantia prædictorum sit puerorum, igni tradita sine mora est: hoc scandalum antefactum puerulis spacio unius anni sentitur. Hinc equidem non confidentibus à Rege pueris aliquid boni, propter delictum quod in Arbone commiserunt, recesserunt: statueruntque fieri homines Arnolphi Carlemanni Regis filii, qui tunc Pannoniam tenuit. Quo audito, Zwentibaldus Dux misit nuncios ad eum, & ait illi: *Inimicos meos sustentas, si eos non dimiseris, nec me tecum pacificatum habebis.* Alteram etiam occasionem adversus eum protulit: *Tui homines in vitam meam, nec minùs in regnum meum dolose cum Bulgaris consiliaverunt, qui priore anno suum regnum vastavere: hoc volo mihi cum iuramento verum non esse contestari:* quorum neutrum unquam se facturum Arnolphi renunciavit. Itaque Dux non diu, collectis ex omni parte Sclavorum copiis, magno cum exercitu invadit Pannoniam immaniter, ac cruenti more lupi mactat, igne & ferro maximam partem devastat, dedit & conscindit, ita ut non immeritò istam ad miseriam hic versus componi possit,

Hic patriæ planctus, simul & miserabile funus.

Quo acto dolore per antefactum puerile consilium, spacio unius anni Dux cum exercitu suo non læsus remeavit in sua.

Ceterum verò instanti anno, quo ista computamus, iterum Dux coagulata multitudine, hostiliter in Pannoniam hostilem exercitum infert; ut si quid antea remaneret, nunc quasi ore lupi per totum devorasset. Tanta enim multitudine in itinere pollebat, ut in uno loco ab ortu ad vesperum lucis exercitus ejus præterire videretur. Cum tanta enim multitudine in regno Arnolphi per XII dies exspoliando versabatur: demum prout voluit prosperè reversus est; postea quoque missa quadam exercitus sui parte supra Danubium. Quod audientes filii Willihelmi & Engilscalchi, qui majores natu erant, Megingor & Papo, quibusdam Pannoniorum secum assumptis, contra illos incautè venerunt: sed tamen pugnam certaminis inire non utile: nam ad illos victoria concessit. Isti fugæ præsidium querentes, Megingor & Papo in flumine, qui dicitur Hrapa, vitam finire: frater verò Bertholdi Comitis cum aliis quamplurimis à Sclavis tentus est. Attendant, judicent atque contendant detractores veri; & quibus hujus successibus rei vel consilii primordia placuerint, placeant etiam subsequenter mala. Vituperare autem pacem, qua conservata, Pannonia conservata est: qua verò vitata, per spacium tantum isto continuato tertio anno dimidio instanti Pannonia de Hrapa flumine ad Orientem tota deleta est. Servi & ancillæ cum parvulis suis consumpti sunt, Primoribus quibusdam tentis, quibusdam occisis: & (quod turpius erat) truncatis manu, lingua, genitalibus, remissi sunt. Hæc enim omnia procul dubio geruntur sive per misericordiam, sive per iram Dei. Sed iram Dei justam vindictam fieri appellamus, quæ indubitanter non, nisi iusta sit, unquam evenire creditur. Imperator per Bajovariam ad Orientem proficiscitur, veniensque prope flumen Tullinam, monte Comiano colloquium habuit. Ibi inter alia veniens Zwentibaldus Dux cum principalibus suis, (a) homo (sicut mos est) per manus Imperatoris efficitur, contestatus illi fidelitatem iuramento, & usque dum Karolus vixisset, nunquam in regnum suum hostili exercitu esset venturus. Postea veniente (b) Brazlanuorum Duce, qui in id tempus regnum inter Dravo & Savo flumina tenuit, sui que militiæ subditus adjungitur. Rex per Carentam in Italia perrexit, prosperè Patriæ Natalem Christi celebravit.

ANNO DCCCLXXXV.

E Proxima die S. Epiphaniæ, habito generali Conventu, Wito Dux Spolitano- rum, qui antea fuga ab Imperatore lapsus est, cum iuramento excusavit se non esse reum Majestatis, ad fidelitatem Regiam susceptus est. Post obitum (c) Karolomanni Regis, qui tunc Galliam rexerat, Cæsar regnum ipsum aggreditur,

(a) Homo dicebatur vassallus & cliens, qui ratione beneficii ac feudi domino suo fidem & servitium debebat, facta ad id speciali professione, quæ *hominium & homagium* dicta est. Vide Cangium in Glossario.

(b) Corrig. *Brazlavone*: sic infra ad an. 892. Ita etiam in Chronico Hermanni.

(c) Obitus Carlomanni contigit anno 884.

ANNALIUM FULDENSIVM

receptisque Primoribus, & dispositis ibi rebus, prout voluit, remeavit in Fran-
ciam ad edictum Placitum Wormacense obviam Apostolico. Sed dum ipse
* Adrianus Papa * jam medio itineris spatio foret, correptus celeri infirmitate, expiravit.
Gotafridus Rex accusatus ut in regnum Francorum cum Nordmannis consu-
leret, ab ipsis etiam accusatoribus occisus est. Hugo filius Hlotharii incaute
in regno Imperatoris agens, oculorum luce orbatus est. Pax in Oriente inter
Arnolfum & Zwentibaldum, presentibus scilicet Bajowariorum Principibus,
jusjurando constare firmatur.

ANNO DCCCLXXXVI.

* Vercellen-
sem

Natalem Domini Imperator Radaſpona celebravit. Inde invitatus ab Apo-
stolico Italiam petiit, Liutwardum Episcopum * Romam misit. Ibi multimodis
rebus, prout complacuit, dispositis, inter alia summus Præſul à Rege interro-
gatus, decrevit ut Episcopis, quorum parochiæ de incendiis gentilium penitus
vastaſtæ appaſerent, aliæ Sedes eis non occupatæ concederentur. Die sancto Pal-
marum seditio urbe Papiæ inter satellites Regis & * civibus infeliciter orta.
* cives
Nam ex una parte multis occisus, ex alia civium urbis multi vulnerati propter
affinitatem Imperatoris, qui tunc ad Curtem Olonnam Pascha mansit, timorè
in fugam lapsi, in via vitam finire.

Post Pascha, habito generali Papiæ Conventu, Imperator per Burgundiam
obviam Nordmannos in Galliam, qui tunc Parisiis erant, usque pervenit. Oc-
ciso ibi Henrico Marchensi Francorum, qui id tempus Niuſtriam tenuit, Rex
parum prosperè actis rebus, revertitur in sua. Discordia inter Perengarium co-
gnatum Regis, qui Foro-Julienſe fruitur, & Liutwardum Episcopum oritur.
Propterea Perengarius mittens Vercellinam urbem expoliare, ibique veniens,
multis rebus Episcopi abreptis, prout voluit, reversus est.

Tempore autumnii plus solitum inundationes aquarum excreverunt inſi-
mata. Nam in Oriente erumpentibus per littus fluctibus, villæ inopinatè cir-
cundatæ subito feruntur: ita ut cum inhabitantibus viris, feminis, infantulis,
usque in abyssum delatæ cernantur. Inter Alpes verò talis rapacitas aquarum
& collisio lapidum fuit, ut flexuras & vestigia viarum per divexa montis latera
nullo modo prospici potuerint.

ANNO DCCCLXXXVII.

Imperator Elisacia magna infirmitate adgravatur. Postea parum convalescens
ad Alamanniam proficiscitur, vergens Curtem Podonam, pro dolore capitis
incisionem accepit. Transacto die sancto Paschæ, habitum est Placitum Wei-
ßlinga: ibi inter alia Perengarius ad fidelitatem Cæsaris pervenit, magnisque
muneribus contumeliam, quam in Liutwardo priori anno commiserat, com-
ponendo absolvit. Mortuo itaque (a) Buofone, parvulus erat ei filius (b) de filia
Hludowici Italici Regis: quem Imperator ad Rhenum Villa Chiricheim veniens
obviam, honorificè suscepit ad hominem, sibi que adoptivum filium eum injunxit.

(a) Sepultus fuit Boso in Sacello S. Apolloniz, in hoc Epitaphium, recitatum in Antiquitatibus Vien-
nensis S. Mauricii Viennensis Basilica, ubi legitur

Regis in hoc tumulo requiescunt membra Bosonis,
Hic pius et largus fuit, andax atque benignus,
Sancti Mauricii caput est circumdedit auro,
Ornatus gemmis claris, super atque coronam
Imposuit, totam gemmis auroque nitentem.
Hic dum vita fuit, bona dum validudo maneret,
Munera multa dedit parvo, carmine dicto;
Urbibus in multis de doto pectore magna
Contulit, et Sanctis pro Christi nomine dona.
Stephani præme sibi sceptrum diadema paravit.
Lugduni propterea rasilat, velus hic Nicominus.
Quantis hinc plures voluissent perdere Reges,
Occidit nullus: sed vivo pane refectus,
Hoc linquens obis Christi cum sanguine regnum.
Quæra Deis ipse potens, cæli qui cismara surgit,
Cæteris Angelicis jungat per sacula cuncta.

Obiit III Idus Januarii, VIII regni sui anno; id est susceptus, anno tantum 890 Rex Burgundiæ corona-
tus, postea in Italia imperavit.

(b) Ludovicus Bosonis filius, quem ex Ermengarda

CONTINUATIO ALTERA.

31

A Alamanni contra Liutwardum Episcopum dolosè conspiravere, qui tunc maximus consiliator Regis in Palatio fuit, & eum à præsentia Imperatoris omni honore privatum abire compellunt. Mox verò Cæsar gravissima infirmitate detentus est. Ab illo ergo die malè inuito consilio Franci, & more solito Saxones & * Diringi, quibusdam Bajowariorum Primoribus & Alamannorum ammixtis, * Turingi cogitaverunt deficere à fidelitate Imperatoris, nec minus perficere. Igitur veniente Karolo Imperatore Franconofurt, isti invitaverunt Arnolfum filium Karlmanni Regis, ipsumque ad Seniorelem elegerunt, & sine mora statuerunt ad Regem extolli. Karolus nitens bellum contra Arnolfum Regem instaurare, sed non proficit. Concussit timore Alamannos, quibus maximè negocium sui regni habebat commissum: omnes penitus ab eo defecerunt, & etiam ministri ab eo defecti, sub celeri festinatione ad Arnolfum Regem se junxerunt. Karolus dum se undique à suis desertum sentit, & nesciens quid sui causæ consilium possit fieri; tandem munera ad Regem direxit, exposcens suâ gratiâ vel pauca in Alamannia sibi ad usum usque in finem vitæ suæ largiri: quod Rex ita fieri concessit. Sed tamen nec hoc diu apud se retinuit: nam paucos dies in locis à Rege sibi concessis religiosè morabatur, post Christi Nativitatem die (a) Id. Januarii ultimum diem feliciter clausit, & mirum in modum usque dum honorificè Augensi Ecclesia sepelitur. Cælum apertum multis cernentibus visum est, ut apertè monstraretur, qui spretus terrenæ dignitatis ab hominibus exuitur, Deo dignus cælestis patriæ vernula mereretur feliciter haberi.

ANNO DCCCLXXXVIII.

Rex Arnolfus urbe Radaspona receptis Primoribus Bajowariorum, Orientales Francos, Saxones, * Diringos, Alamannos, magna parte Sclavanorum, * Turingos **C** Natalem Domini & Pascha ibidem honorificè celebravit. Illò diu morante, multi Reguli in Europa & regno Karoli sui patruelis excrevere. Nam Perengarius filius Eberhardi in Italia se Regem facit. (b) Rudolfus verò filius Chuonradi superiorem Burgundiam apud se statuit regaliter retinere. Inde itaque (c) Hludowicus filius Buofoni, & Wito filius Lamberti Galliam Belgicam, necnon Provinciam, prout Reges, habere proposuerunt. (d) Odo filius Rodberti usque ad Ligerim fluvium, & Aquitanicam Provinciam sibi in usum usurpavit. Deinceps Arnolfus se Regem haberi statuit. His auditis, Rex Franciam petiit, habitoque ad Franconofurt generali Conventu, disposuit adventare Wormalle suum regnum gratia cum Regis pacificè habere, quàm ulla jactantia contra ejus fidelitatem superbire: veniensque humiliter ad Regem, gratanter ibi recipitur. Rebus ab utraque parte, prout placuit, prosperè dispositis, unufquisque reversus est in sua. Rex contra Rudolfum Elisaciam progreditur: inde ad eum misso Alamannico exercitu, ipse per Franciam Bajowariam reversus est. Rudolfus enim, inuito consilio cum Primoribus Alamannorum, sponte sua ad Regem urbem Radasponam usque pervenit, multaque inter illos convenienter adunata, ipse à Rege cum pace permissus, sicuti venit, ad sua remeavit. Italiam equidem cum exercitu aggredi complacuit. Sed Perengarius, qui

(a) Plerumque Annalistæ diem mortis cum die sepulture confundunt. Mortuus est Carolus pridie Idus Januariæ, ipse Idibus sepultus. Annalista Mailrosensis dicit Carolum ab Arnulfo filio fratris sui de regno expulsum, post 40 dies obiisse; Ethelwerdus expulsum esse hebdomadas septem ante obitum; Hovedenus verò sexta hebdomada ante mortem suam. Unde circa initium mensis Decembris anni 887 folio dejectum fuisse Carolum, concludit Pagius ad an. 888, Num. 1.

(b) Conradus Rodulfi pater, ut notat idem Pagius Num. 6, præfuerat Burgundiæ Transjurane; sed Rodulfus sua sorte minimè contentus, regionem Transjurensem ad regni dignitatem evexit, Sequanis & Lotharingis in suam fidem pelletis. Burgundia Transjurana à Rheno incipiebat, & usque ad Isaræ fluvii originem extendebatur, ac continebat Helvetios, Griones, Valesios, Sedunenses, partem Allobrogum, Genevam, Caballiacum agrum, ut hodie appellant, & oppidum Agaunense: sed initio regnum illud mi-

nus amplum fuit.

(c) Ludovicus iste nonnisi anno 890 Rex Arelatenfis seu Burgundiæ Cisjurane coronatus est.

(d) Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 16; Num. 19, existimat Odonem nomen Regis suavis nomine accepisse. Contrà contendit Pagius Odonem non tutorem Caroli, sed Regem Galliarum creatum fuisse. Fatetur quidem eum à quibusdam posterioribus Scriptoribus tutorem vocatum fuisse; sed cum nullus coætanæ Scriptor prætenzæ hujus *suæla* mentionem fecerit; contrà verò Arnulfus Germaniæ Rex coronam sibi oblataam recusavit; ei Caroli Simplicis coronatio in Odonis amici sui præjudicium facta displicuerit; & Fulco Remensis Episcopus Odonem pro tyranno in sua Epistola habuerit; evidens esse putat idem Pagius nullam tunc Caroli Simplicis rationem habitam, & Odonem coronatum tamquam Regem proprietarium legitimumque eo modo, quo Guido & Conradus in Italia & in Burgundia Transjurana coronati sunt, licet à Carolo Magno originem non ducerent.

G ij

ANNALIUM FULDENSIUM

parumper antea cum Witone dimicans cruento tyranno, hoc præcavens, ne Italicum regnum cum tam valida manu ingressus perperam pateretur, missis ante se Principibus suis, ipse verò oppido Tarentino Regi se præsentavit. Ob id ergo & à Rege est clementer susceptus, nihilque ei antiquæ regni abstrahitur: excipiuntur curtes, navium & sagum. Exercitui itaque non mora licitum erat domum redeundi. Rex autem paucis secum assumptis, Forum-Julienſe penetrans, Curtem Corontanam Natale Domini celebravit. Tanta namque in isto itinere consternatio equinorum cadaverum fit, ut vix unquam talis fieri memoria mortalibus traditum sit.

ANNO DCCCLXXXVIII.

Liutbertus Mogontinæ urbis nobilis Archiepiscopus ab hac vita migravit. Cujus vivendi ordo quali probitate maneret, per omnia longum est explicare. Tamen licet pauca, in quibusdam Versiculis breviter expediatur.

*Largus erat multum, patiens, humilisque, benignus,
Omnibus exemplum in bonitate manens.
Hister quæ fluitat, currit Hrenusque bicornis,
Litterulis doctis doctior ipse fuit.*

Grave igitur tempus hoc anno incanduit. Nam Italia febris tussiendo per plures mos vexabat, inundationes aquarum plus solito excrevere, [per] civilia bella circumquaque regiones conquassantur, pestilentia sparsim, ac fames inopinata ultra modum incubuit. Grandine verò contritis frugibus, mortales inopiam frugum cum miseria patiuntur. Sed inter alia execrabile prodigium in regione Thuringotum visum est. Namque è cælo aqua, non (ut solet pluvia) stillatim descendere, sed coacervatim quasi fluens torrens irruit, per tres villas uno momenti ictu evulsis ædificiis, ter centum cadavera mortuorum impulsione aquarum campo dejecta colligebantur.

Exeunte mense Madio Rex apud villam, quæ dicitur Forahheim, generale conventum habuit: ibique disputans de statu regni sui, consultum est ut eodem tenore Primores Francorum, prout Bajoarii, juramento confirmarent ne se detraherent à principatu & dominatu filiorum ejus, Zwentibulchi quidem & Rattoldi, qui ei de concubinis erant nati. Quod quidam Francorum ad tempus renuentes, tandem regiæ satisfaciendo voluntati, dextram dare non recusabant: eo tamen modo, ut si de legali sua uxore heres ei non produceretur. Adventibus etiam ibidem undique nationum Legatis, Nordmannorum scilicet ab Aquilone, Sclavatorum, pacifica optantes: quos Rex audit, & sine mora absolvit. Inde itaque edictum est in exercitum ire ad Obodritos. Sed antea Placitum Curte Regia Franconofurt haberi cum Francis Regi complacuit. Perventum igitur est, sicut antea dispositum erat, ad Obodritos cum maximo exercitu. Sed tamen ibi parumper rebus prosperè gestis, Rex, data exercitui licentia, ad Franconofurt celeri festinatione reversus est. Inde per Alamanniam paulatim transgrediens Bajowariam, urbe Regino honorificè Natalem Domini celebravit.

ANNO DCCCXC.

Mediante verò Quadragesima, Pannoniam proficiscens, generale conventum cum Zwentibaldo Duce, loco qui vulgò appellatur Omuntespetch habuit: ibi inter alia præficitur Dux. A Formoso (a) Apostolico rogatus Rex, enixè interpellabatur ut urbe Roma domum S. Petri visitaret, & Italicum regnum à malis Christianis & imminentibus Paganis ereptum, ad suum opus restringendo dignaretur tenere. Sed Rex multimodis causis in suo regno excreverantibus prædignaretur, quamvis non libens postulata denegavit. Post Pascha mense Madio villa, quæ dicitur Forahheim, cum suis colloquium habuit. Ibi ad eum filia (b)

(a) Formosus nonnisi anno sequenti ordinatus est Papa.

(b) Ermengardis itineris causa, ut notat Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 47, haud dubiè fuit, ut Arnulfum Regem sibi propitium redderet ad futuram Ludovici Bosonis filii coronationem, quæ hoc anno ab Arelatenſis regni Episcopis, faventibus Proseribus, consilio domini Apostolici, Stephani scilicet

Papæ, in Conventu Valentino facta est, agente in primis Bernoino Viennensi Pontifice, cui Aurelianus Lugdunensis, Rostagnus Arelatenſis & Arnaldus Ebrodunensis cum suis Coepiscopis assensu sunt. In quadam Charta donationis à Bernoino Archiep. factæ Ecclesie Viennensi hæc clausa legitur: *Actum Vienna publicè in mense Febr. anno in quo vocatus & electus est à Nobilibus Principibus regionis hujus Ludovicus, Indict. 1x.*

A Ludovici Italici Regis, vidua Bosoni tyranni, magnis cum muneribus veniens, honorificè suscepta, ac ad propria remissa est. Rex ibi rebus dispositis, prout placuit, causâ orationis in Alamannia Augeam Constantiamque pervenit: inde regrediens, urbe Radaspona Natalem Christi celebravit. Salomon Constantiæ Episcopus vir vitæ probabilis obiit: cui æquivocus ejus Salomon junior, tertius siquidem tunc ejusdem nominis vocabulo, in sedem Episcopus concessit.

ANNO DCCCXCI.

Rex Legatos suos pro renovanda pace ad Maravos transmisit. Embricho Re- gino urbe Episcopus, vir patiens, humilis, sobrius, fidusque manebat, gravis ætate feliciter diem ultimum clausit. Ipsa verò civitas divina ultione mirum in modum subitò incensa, cum omnibus machinamentis & Ecclesiis IIII Idus **B** Augusti concremata est, exceptis domo sancti Emmeramni Martyris, & Ecclesia S. Cassiani media urbe constituta, [quæ] ab igne divinitus defensæ sunt. Nordmanni igitur fines Occidentalium Francorum invadentes, quidam ad defen- dendum exercitus à Francia dirigitur: ibi Sundaroldus Mogonciacensis Archi- episcopus incautè illis occurrens interfectus est: in cujus locum Haddo Abbas Augensis Cœnobii, homo subtilis ingenii, Antistes constituitur. Arnolfus ergo Rex ob hoc ulciscendum in Nordmannos cum Francis, Alamanico exercitu inutile secum assumpto, iter arripuit. Sed Alamanni quidem ægrotantes à Rege domum relapsi sunt: ipse cum Francis ad Occidentem prosperè profectus est. Nordmanni, devastata ex maxima parte Hlotharici regni regione, prope flu- vium (a) Dila, loco qui dicitur Lovonium, sepibus more eorum munitione cœpta, securi confederunt. Ex improvise enim Rex & exercitus pervenere ad eundem locum. Transito igitur celeriter eodem fluvio, nec mora meditatam est prælium applicari. Cunctanti namque Regi, ne tam valida manus periclita- **C** retur, quia interlatente palude ex parte una, ex altera circumfluente ripa, non donatur facultas equitibus aggredi; oculis, cogitatione, consilio huc illuc per- vagabatur, quid consilii opus sit, quòd Francis pedetentim certare inusitatum est, anxie meditans, tandem Heros Primores Francorum advocans sic alloqui- tur patienter: *Viri Domini recolentes, & semper sub Dei gratia patriam tuendo; fuistis invincibiles, inspirate animis, si ab inimicis, quandoquidem more paganismo furens, pium sanguinem parentum vestrorum effusum vindicari recolitis, & sacra sub honore Sanctorum Creatoris vestri Tempia eversa jam in patria vestra cernitis: ministros etiam Dei summo gradu consistentes prostratos videtis. Nunc, milites; agite, ipsos sceleris factores ante oculos habentes, me primam equo descendentem; signa manu proferentem sequimini: non nostram, sed ejus, qui omnia potest, consumma- **D** tiam vindicantes, inimicos nostros in Dei nomine aggrediamur. His incitati dictis, omnibus senibus & juvenibus par voluntas & audacia, pedestre bellum aggre- **D** dere datur: prius Regem flagitantes, ut equitando eos (b) procuraret, ne quid eis pugnantis à tergo insidiis inimicorum timendum sit. Clamor à Christianis in cælum attollitur: nec minùs Pagani more suo clamantes, signa horribilia per castra movebantur. Evaginati gladiis ex utraque *, ut lapis ferro, in invicem* **E** ad invicem concursum est. Erat autem ibi gens fortissima inter Nordmannos Danorum, quæ numquam antea in aliqua munitione & capta & superata au- ditur. Durè certatum est, sed non diu, subveniente gratia Dei, victoria ad Chri- stianos concessit. Nordmanni fugæ præsidium quærentes, flumen, quod antea eis à tergo pro muro habebatur, pro morte occurrebat. Nam instantibus ex altera parte cæde Christianis, coacti sunt in flumen præcipitari coacervati, se per manus & colla curibusque complentes, in profundum per centena & millia numero mergebantur, ita ut cadaveribus intercepum alveum amnis siccum appa- reret. In eo prælio cæsi sunt duo Reges eorum, Sigiffridus scilicet & Goda- **E** fridus: Regia signa XVI ablata, & in Bajovariam in testimonium transmissa sunt. Eodem in loco die ** Kal. Leitanias Rex celebrare præcipit: ipse cum omni exercitu laudes Deo canendo processit, qui talem victoriam suis tribuit,*

(a) Malè in editis, *Cyla*. Dila, la Dila, Lovon- nium seu Luvannium (*Louvain*) alluit: à Demera (*le Demer*) recipitur, & cum aliis in Scaldim defer- tur. Valeus in Notia Gall. pag. 288 corrigendum

cætes *Thila*, asseritque hunc fluvium *Ti* nostris, *Dila* Germanis appellari. Et certè in *Annalibus Mextensibus* ad hunc annum 891 *Thilia* vocatur.

(b) Forè; *præcedere*.

34 ANNALIUM FULDENSIVM
ut uno homine tantum occiso de parte Christianorum (quod compertum est) A.
tanta millia hominum ex altera parte perierunt.

ANNO DCCCXCII.

Rex de Francia cum victoria in Alamannia Curte Regia Ulma honorifice Natalem Domini celebravit. Inde Orientem proficiscitur, sperans ibi Zwentibaldum Ducem obvium habere: sed ille more solito ad Regem venire renuit, fides & omnia ante promissa mentitus est. Inde Rex irato animo in Hengistfeldono cum Brazlavone Duce colloquium habuit, ibi inter alia quaerens tempus & locum, quomodo possit terram Maravorum intrare: consultum est enim ut tribus exercitibus armatis regnum illud invaderet. Rex equidem, assumptis secum Francis, Bajoariis, Alamannis, mense Julio Maravam venit. Ibi per quatuor hebdomadas cum tanta multitudine, Ungaris etiam ibidem ad se cum B expeditione venientibus, omnem illam regionem incendio devastandam versabatur. Missos etiam suos inde ad Bulgarios & Regem eorum Laudomir, ad renovandum pristinam pacem, cum muneribus mense Septembri transmisit, & ne coemptio salis inde Maravanis daretur exposcit. Missi autem propter insidias Zwentibaldi Ducis terrestre iter non valentes habere, de regno Brazlavanis per fluvium Odogra usque ad Gulpam, dein per fluentes Savæ fluminis navigio in Bulgaria perducti. Ibi à Rege honorifice suscepti, eadem via, qua venerant, cum muneribus mense Maio reversi sunt. Poppo Dux Thuringorum honoribus privatus est.

ANNO DCCCXCIII.

Ante Quadragesimam Rex per totam Occidentalium Francorum provinciam Monasteria, Episcopatus causa orationis obibat. Engilscalchus, juvenili audacia C vir, qui post, rapta de concubina Regis filia, ad tempus se Maravos exul contulit. Post hæc ad gratiam Regis non longum veniens, Marchensis in Oriente effectus est. Ibi audacter contra Primores Bajoariæ in rebus sibi summis agens, iudicio eorum, urbe Radaspona incaute Palatium Regis prolapsus, & Regi presentatus, obcæcatus est. Hinc etiam & Willihelmus filius patruelis ejus Missos suos ad Zwentibaldum Ducem dirigens, reus Majestatis habebatur, capite detruncatus est. Frater quoque ejus cum Maravanis exul delitescens, insidioso consilio Ducis, cum aliis quamplurimis interfestus est. Arrepto itaque Rex itinere, iterum regnum Zwentibaldi Ducis ingreditur cum exercitu, maxima parte illius regionis exspoliata, propter insidias positas magna cum difficultate itineris in Bajoaria ad Regiam Curtem Otingam reversus est. In qua ei non multum post filius nascebatur, quem Hado Mogonciacensis Archiepiscopus & Adalpero Augustæ Vindelicorum Episcopus sacro fonte baptismatis D chrismantes, nomine avi sui Hludovicum appellaverunt. Missi autem Formosi Apostolici cum Epistolis & Primoribus Italicis regni ad Regem in Bajoaria advennerunt; enixè deprecantes ut Italicum regnum, & res sancti Petri ad suas manus à malis Christianis eruendum adventaret: quod tunc maxime à Widone tyranno affectatum est. Quos Rex apud urbem Regino honorifice recipiens, & cum muneribus postulata annuens, abire permisit. Hiems aspera, & plus solito prolixa extenditur: ita ut mense Martio nix in quibusdam locis per quinque dies mensurâ in profundo unum pedem habere viseretur. Inde per Bajoariam maxima penuria vini facta, oves & apes perditæ.

ANNO DCCCXCIII.

Sonitus tonitruï magni increpuit v Kal. Februarii. Ipse mox in itinere positus Natalem Domini Curte Regia Weibilinga mansit: inde cum Alamannico exercitu Italiam intravit. Pergamum civitatem primum cum Comite Widonis Ambrosio sibi rebellem sentit. Ob hoc Rex mente commotus, jussit castra exercitus, ipse adequitans, in ambitu supra montem usque ad murum civitatis promoveri. Conserti sunt enim ita vesperascente jam die pugnantes, ut cetera pars noctis par obsidentibus & obsessis vigilandum erat. Aurora insurgente, Rex Missarum solemnitate completa urbem ad expugnandum exercitum per E

A circuitum distribuit: [(a) ipse super verticem montis ad auxiliandum aggredientibus murum cum signis constabat. Mirabilis vigor utrisque animi datur & expugnandis & expugnatoribus: utrique in acie ut murus inter eos constanter applicati sunt. In primo enim impetu pugnae talis sonitus ferientium per scuta lapidum dabat sentiri, ut hominibus castra Regis servantibus, quae ultra unum milliarium posita erant, tonitrum simulabatur audire, maximis cum laboribus Palatinis militibus coram Rege certantibus. Tandem ad murum usque perventum est. Scuta super se in modum tecti conducta sustollunt, murum antiquitus fundatum perfodere temptant, & desuper miseri urbani lapidibus dolia plena incassum submittentes, lanceis perjactatis ad ultimum propugnacula murorum conantes super eos projicere omni nisu, impulsu pectorum instantes, Dei nutu murum usque ad fundamentum prolabi fecerunt. Fit à populo clamor forinsecus perturbato cum fuga intrinsecus; ex omni parte exercitus urbem invadendo ut turbo dispoliat. Ambrosius Comes auctor contentionis contra Regem quamdam turrim, fugam praesidium quaerens, ascendit, sed non utile. Nam praefurore iudicio exercitus captus, & mox patibulo suspensus est: uxor verò ejus & filii cum magno thesauro Regi praesentati sunt: Episcopus etiam ejusdem civitatis, nomine Adalbertus, ibi comprehensus est, & Haddoni Episcopo servandus conceditur. Hinc tantus terror totam Italiam invasit, ut maximae urbes, Mediolanum scilicet & Pavia, sponte ad Regem venientes se subdidissent.

Primores itaque Marchenses, qui fuerunt Italici regni, Adalbertus videlicet, fraterque ejus Bonifacius, Hildibrandus quoque & Gerhardus Regi se praesentare. Sed praesumptuosè se inbeneficari ultra modum jactantes, omnes capti sunt, & in manus Principum dimissi ad custodiendum. Sed non diu Rex hoc sustinuit: nam misericordia motus, permisit eis absolutionem, juramento ei fidelitatem promittere eis disposuit. Quorum duo, Adalbertus & Bonifacius, fidem mentientes, fuga à Rege defecerunt. Rex, propter nimiam longitudinem itineris languescente exercitu, usque Placentiam veniens, reversus est Pascha prope Castello Eboregia, quod tunc & firmissimas (b) clausa obseratas, desuper posito lapideo Castello. Comes Widonis, nomine Ansgar, cum satellitibus Rodulfi Regis de Burgundia ad hoc transmissis, ne via ibi redeunti Regi daretur, obsessum defendebat. Rex namque per occupatam viam sine periculo suorum non posse expugnari sentiens, per viatores cum duro labore exercitus Alpes ascendens, propter magnitudinem exercitus per praerupta saxi devians, cum magno periculo suorum mirum in modum cum equis per praecipitium rupis, quasi per murum à summo deorsum transilientes passim per scopulos, datis quibusdam gradibus, quasi locus respirandi, in angustam vallem tertio demum die prolapsi convenerunt. Rex ante se directo exercitu, Rodulfum Regem fugere compulit: ipse per superiorem Burgundiam in Alamannia Curtem Chirchheim, Regina sibi occurrente, se recepit. Vormacia habitum est generale Conventum: ibi inter alia Karolus puer indole juventutis Hludowici Karoli de Occidentali Francia Regis filii filius, nepos Regis, ad eum veniens, quem Rex cum dilectione suscepit & absolvit. Alamanni cum manu valida super Rodulfum Regem cum Zuentibaldo filio Regis de concubina transmittuntur. Ille se defendens objectione Alpium, Alamanni, devastata magna illius regionis parte, revertuntur in sua.

Wido Italici regni tyrannus morbo correptus obiit: cuius filius Lambertus eodem modo regnum invadendo affectatus est. Zuentibaldus Dux Maravorum, & vagina totius perfidia, cum omnes regiones sibi affines dolo & astutia perturbando, humanum sanguinem sitiens circumiret, ultimum hortando suos ne pacis amatores, sed potius inimici domesticis persisterent, diem ultimum clausit infelicitate. Avari, qui dicuntur Ungari, in his temporibus ultra Danubium peragrantes, multa miserabilia perpetravere. Nam homines & vetulas matronas penitus occidendo, juvenculas tantum ut jumenta pro libidine execranda secum trahentes, totam Pannoniam usque ad internecionem deleverunt. Pax tempore autumnii inter Bajoarios & Maravos compacta est. Missus Leonis

(a) Hic in Codice ms. quo usus est Marquardus Freherus, deerat folium integrum: quam lacunam explimus beneficio Codicis ms. Caesarei, quem optime notae ac saeculi undecimi esse testatur Joh. Bened. Gentilottus in suis de Bibliotheca Caesarea Commen-

tariis, quos prolo paraverat. Hoc additamentum, quod uncinis includimus, debemus Lud. Ant. Muratorii studio, qui illud primus publici juris fecit parte altera Tomi secundi suae Rerum Italicarum Collectionis.

(b) Clausae scribendum putat Gentilottus.

ANNO DCCCXCV.

Fames valida per universam Bajoariorum provinciam excrevit, ita ut per plu-
 rima loca inediâ morte consumerentur. Engildico Marchensis Bajoariorum ho-
 noribus privatus est; in cujus locum Liutpoldus nepos Regis subrogatus est.
 Hildigardis filia Hludowici Francorum Regis contra fidelitatem Regis agere
 accusata, inde publicis honoribus deposita, in Bajoariâ quadam Infula palude
 Chiemicse nominata inclusa est. Convenientibus itaque de toto Hlutharico re-
 gno, Saxonia, Bajoaria & Alamannia & Francia (a) xx & vii Episcopis, Curte
 (b) Triburia magnus Synodus habebatur, præsentibus scilicet Metropolitanis
 Addone Magontinæ urbis Archiepiscopo, Herimanno Coloniae Agrippinæ urbis
 Archiepiscopo, Ratbodo Treverensi Archiepiscopo, multa quidem pro utilitate
 Christianæ Religionis tractantes, eademque statuta memoria retinendum suc-
 cessoribus suis propriis Capitulis scripta commendaverunt. Regale equidem
 Placitum Vormacia habitum est. Ibi Odo Rex Galliarum ad fidelitatem Regis cum
 muneribus veniens, ab eo honorificè susceptus, & post paucos dies in sua,
 prout venerat, placabili licentia reversus est. Zuentibaldus ergo filius Regis in-
 sulam regni à patre suscipiens in Burgundia & omni Hlutharico regno, re-
 ceptis ejusdem regni Primoribus, Rex creatus est.

Per idem tempus magni terræ motus in plurimis locis Occidentalium Fran-
 corum visi sunt. Legatos Obodritorum Curte regia Salz munera secum defe-
 rentes, ad Regem pacifica optantes pervenerunt. Quos Rex ut audivit, sine
 mora postulata annuens, & abire permisit. Avari terminos Bulgarorum inva-
 dentes, ab ipsis præventi sunt: & magna pars eorum exercitûs interfecta est.
 Mediante mense Julio habitum est urbe Radisbona generale Conventum: ibi C
 de Slavonia omnes Duces Boëmaniorum, quos Zuentibaldus Dux à consortio
 & potestate Bajoariæ gentis per vim dudum divellendo detraxerat; quorum
 Primores erant Spitignewo, Viutilza; ad Regem venientes, & honorificè ab
 eo recepti per manus, prout mos est, Regiæ] potestati reconciliatos se subdi-
 dere. Iterùm Rex à Formoso Apostolico per Epistolas & Missos enixè Romam
 venire invitatus est. Rex verò cum consilio Episcoporum suorum petitionibus
 suis satisfacere decreverit, mense Septembri de Francia & Alamannia Italiam
 promovit exercitum. Venientes quippe ultra Padum, ibi diviso exercitu, Ala-
 mannos per Boloniam ad Florentinam urbem ire permisit: ipse cum Francis
 per superiores partes Alpium curtem, quæ dicitur Turris, sic usque civitatem
 (c) Lunam progreditur. Ibi Natale Domini celebravit.

ANNO DCCCXCVI.

Igitur propter nimiam (d) intemperatam æris, & immoderatam effusionem
 imbrium, & ultra modum inundationibus aquarum, omnis exercitus per devexa
 montium cacumina impedita (e) sunt, passim errando laboriosè pervagatus.
 Unde etiam maxima pestilentia equorum, & plus solito propter difficultatem
 itineris aggravando excrevit; ita verò ut totus penè exercitus supellectile suum
 inconsueto more per fellatos more equitum boves trahebant. Ad hæc interim
 malus rumor Regem, necnon exercitum commovit, (f) Pergarium scilicet
 nepotem ejus à fidelitate sua defecisse, & in Italiam jam pro hoc reversum (g)
 esse: Adalpertum videlicet Marchensem Tusciæ mutuis colloquiis Pergarii (h),
 ne aliquo modo ad Regis fidelitatem intenderet.

(a) In subscriptionibus Actorum xxii tantum no-
 mina consignata sunt.

(b) In Libro Miraculorum S. Bertz Abbatiz
 Blangiensis part. 1, cap. 5, apud Mabillonium Sac.
 111 Benedic. part. 1, pag. 456, legitur: *Contigit
 eodem tempore, ut Rex Francorum, nomine Arnulfus,
 in loco qui dicitur Triburis, suum celebraret Conci-
 lium, ad quod venit venerabilis Abbatisa, Rorrudis
 nomine, cum aliis regni Principibus.*

(c) In Chronico Hermanni Arnolfus Natalem Do-
 mini celebrasse dicitur Lucca, Luna & Luca Etruriz

urbes.

(d) Cod. Cæsareus, *tempestatem.*

(e) Legendum esset, *impeditus est.*

(f) Id est Berengarium Italiz Regem.

(g) Poëta tamen Anonymus in Carmine de Lau-
 dibus Berengarii lib. 3 fatetur quidem Berengarium ab
 Arnulfo discessisse; sed id factum asserit post urbis Ro-
 manæ expugnationem; Arnulfo verò ex Italia digresso
 Berengarium & Lambertum Italiz regnum inter se
 partiti esse.

(h) Addendum, *adductum*, vel aliquid simile.

Hia

A His & talibus auditis, Rex gravi molestia, totusque exercitus maxima anxietate & penuria præoccupatus, tandem urbem Romam advenerunt. Super hæc omnia novum genus anxietatis exercitui occurrit. Nam adventantibus illis Ageldrudis vidua Widonis portas in circuitu murorum omnes ferrando præoccupavit, ut omnibus pariter ad domum sancti Petri introitus denegaretur. Quod Rex molestè accipiens, in commune consilium cum omni exercitu ad Ecclesiam beati Pancratii convenit. Post, solemnitate Missarum celebrata, Rex exercitum unanimiter interrogavit quid facto opus sit. Conveniunt omnes cum lacrymis, fidem promittentes, confessionem coram Sacerdotibus publicè agentes, indicto unius diei jejunio, bello urbem expugnare in commune acclamatum est. Cunctantibus ergo cunctis redire in castra, Rex murum prospiciendo circumibat: Dei nutu subito inter obfessos & obsidentes insperatè contentio exoritur, concursus ex omni parte plebis, omnes vociferantes urbem bello expugnare, omnibus in pugna par voluntas. Nec mora, advenerunt murum, lapidibus defensores murorum depellunt, multitudo virorum portis se constipat; alii securibus & spadis portam & vinctes ferratos incidunt, alii murum perforant, alii per scalam muros ascendunt. Sicque Dei providentiâ firmissima & nobilissima urbs, nullo ex parte Regis de tanto exercitu succumbente, jam vesperscente die, nobiliter cum triumpho expugnata est, (a) Apostolico & urbe de inimicis liberato. Omnis namque Senatus Romanorum, necnon Græcorum Schola cum vexillis & crucibus ad pontem Milvium venientes, Regem honorificè cum hymnis & laudibus suscipientes, ad urbem perduxerunt. Jam Apostolicus paterno amore diligendo Regem ante paradisum, loco qui dicitur Gradibus sancti Petri, suscipiens, & honestè ad Basilicam beatorum Principum Apostolorum lætificando introduxit, & secundum morem antecessorum suorum, Imperialem consecrationem capiti sibi imponens, Cæsarem Augustum appellavit: dispositis ibi multimodis rebus, omnis Romanorum populus ad sanctum Paulum cum juramento Imperatori fidem promittentes. Juramentum verò illud, ne quem lateat, hic inferere proposuimus. *Juro per hæc omnia Dei mysteria quod salvo honore & lege mea atque fidelitate domini Formosi Papæ, fidelis sum & ero omnibus diebus vitæ meæ Arnolfo Imperatori, & nunquam me ad illius infidelitatem cum aliquo homine sociabo; & Lamberto filio Agildrudæ & ipsi matri suæ ad secularem honorem nunquam adjutorium præbebo; & hanc civitatem Romam ipsi Lamberto & matri ejus Agildrudæ & eorum hominibus per aliquod ingenium aut argumentum non tradam.*

Post hæc autem Constantinus & Stephanus, qui majores inter Senatum erant, rei Majestatis esse accusati sunt, quia cum Agildruda prius urbem capiendam conspiravere: quos Rex sine mora comprehendi, & secum in Bajoaria transferri præcepit. Urbem verò ad suas manus custodiendam Faroldo cuidam Vassallo concessit: ipse xv tandem die postquam venerat, ab urbe digressus (b) est. Comperta denique Agildruda in civitate Spoletana morare, quam ad expugnandum mox iter arripuit. Sed antequam ad locum destinatum pervenisset, gravi infirmitate capitis detentus, imperfectum reliquit, & cum omni festinatione parvulo filio suo, nomine Ratold, qui ei de concubina erat, ad fidem Italicæ gentis Mediolanum dimisso, per vallem Tridentinam mense Maio in Bajoariam reversus est. Sed non multò post etiam filius ejus, quem in Italia dereliquit, per lacum Cumensem ad eum reversus est. Post mortem etenim Waltfredi Forojulii Marchensis, qui multum fideliter ad Imperatorem Veronam contendendo retinuit, illicò Pergarius regnum Italicum invasit, & usque ad flumen Adiam quasi hereditario jure contra Lambertum in participationem recepit. Maginfredus Comes Mediolanensis ab Lamberto filio Widonis capitali sententiâ interfectus est: filius ejus atque gener oculorum lumine orbati sunt.

E At Romæ Formosus Papa defunctus die sancto Paschæ, in cujus locum consecratur Bonifacius, qui podagrico morbo correptus vix xv dies supervixisse reperitur. In cujus sedem successit Apostolicus nomine (a) Stephanus, vir

(a) Formoso scilicet.

(b) Quæ hic narrantur, contingere ante diem quartum mensis Aprilis, quo mortuus est Formosus Papa; imò ante diem 26 Februarii, ut nos docet Privilegium ab Arnulpho Imperatore concessum Amiatino Monasterio 14 Kalendas Martii anno Incarn. Domini

Tome VIII.

1000XCVI, Indict. XIV, anno regni in Francia IX, in Italia III.

(c) Stephanus Pontificatus sui initio Arnulphum Imperatorem agnovit, ut fidem facit ejusdem Stephani Rescriptum in favorem Arnulphi Narbonensis datum, & à Catello p. 773. Comment. Occitaniz recitatum.

famâ infamandus, qui antecessorem suum Formosum inaudito more de sepulcro A
ejectum, & per advocatum suæ responsionis depositum foras extra solitum se-
pulturæ Apostolicæ locum sepeliri præcepit.

Pacem ergo Græci eodem anno cum Avaris, qui dicuntur Ungari, facientes:
quod eorum concives Bulgari in pravum vertentes, hostili expeditione contra
eos insurgunt, & omnem regionem illorum usque portam Constantinopolita-
eas devastando insequuntur. Quod ad ulciscendum Græci astutia sua naves il-
lorum contra Avaros mittunt, ac eos in regnum Bulgarorum ultra Danuvium
transponunt. Illi transpositi manu cum valida gentem Bulgarorum ingressi, ma-
ximam partem cædendo neci tradiderunt. Hoc audientes positi in expeditione
Bulgari, cum omni festinatione primùm deliberare ab infesto hoste recurrunt,
confertoque illicò prælio, victi sunt: iterùm pari tenore recuperare nitentes,
secundò carere victoria. Tandem miseri inscii quam consolationis causam &
remedii potuissent invenire, currunt omnes ad vestigia vetuli illorum Regis B
Michaëlis, qui eos primùm ad Christianæ Religionis veritatem convertit, in-
quirentes quid eis ab imminente periculo evadendum consuleret. Qui indictio
triduo jejunio, pœnitentiam de inlata Christianis injuria, dein auxilium à
Deo querendum esse præmonuit. Quo peracto, durum imminere certamen: pu-
gnantibus verò ambabus acerrimè partibus, ad ultimum misericordiâ Dei vi-
ctoria quamvis cruenta Christianis concessa est. Quis enim gentilium Avarorum
strages tantis congressionibus enumerando possit exponere? quoniam Bulgaro-
rum, ad quos victoria concessit, numero xx millia equitum Imperator Panno-
niam cum urbe Paludarum tuendam Brazlavoni Duci suo in id tempus com-
mendavit. Leo verò Imperator Græcorum Lazarum quendam vocatum Epi-
scopum ad Cæsarem Augustum cum muneribus transmisit: quem ille apud ur-
bem Radasbonam gratanter accipiens, paucos eum dies secum retinuit; tan- C
dem honoribus ditatum remisit in sua.

ANNO DCCCXCVII.

Cæsar verò in Curte Regia Otinga Natalem Domini celebravit, advenien-
tibus ibidem ad eum Maravorum Missis, qui pro pace custodienda, ne exules
eorum profugi reciperentur ab Imperatore flagitant: quos Rex ut audivit, ab-
solvit & sine mora abire jussit. Ipse verò, habito generali Conventu urbe Re-
gino, propter gravitatem corporis in Bajoaria secretis locis hiemare disposuit.
Fames valida per universam regionem Bajovariorum incubuit, ita ut multi
inediâ consumerentur.

Exeunte autem mense Madio, habitum est Placitum urbe Wormaciâ. Ibi
inter alia Zuentibaldus filius Imperatoris ad eum venit: quem ille benignè D
suscipiens, quibusdam Primoribus suis, qui priori anno ab eo honoribus privati
sunt, cum eo pacificatis, ceterisque negociis, prout potuit, ibidem inter se
dispositis, placabilem licentiam in sua redeundi donavit. Curte verò Triburia
habito generali Conventu, Fuldense Cœnobium causâ orationis petiit. Quo
peracto, ad Curtem, quæ dicitur Salz, pervenit, advenientibus ibi ad eum
cum muneribus Soraborum Missis: quos ut audivit, absolvit, & abire per-
misit.

His ita expeditis, contigit ut gentis Behemitarum Duces ad Imperatorem
Arnulfum, qui tunc temporis civitate Radaspona moratus est, advenerunt,
offerentes ei munera regia, & sua suorumque fidelium suffragia contra eorum
inimicos (Marahabitas scilicet) postulantes, à quibus sæpè, ut ipsi testificati
sunt, durissimè comprimebantur. Quos ergo Duces Rex Imperator gratuitò
suscipiens, verbaque consolationis pectoribus abundantius inseruit, & lata-
bundos donoque honoratos patriam in suam abire permisit; totumque illius anni

cujus est clausula: *Scriptum per manum Nicolai Scri-
narii S. R. E. in mense Augusto Indiçt. xiv. Bene va-
lere. Datum XIII Kal. Sept. per manum Stephani Epi-
scopi S. Ecclesie Nepefinæ, Arcarii S. Sedis Apostolicæ,
imperante domino piissimo Augusto Arnulfo, à Deo co-
ronato magno Imperatore, anno primo. Verùm non
multò post Stephanus Arnulfum deseruit, ut patet ex
Privilegio in favorem Monasterii Vezeliacensis ab*

Acherio Tomo 3 Spicilegii relato, in quo habetur:
*Scriptum per manus Samuel Notarii & Scriptorii S. R. E.
imperante domino nostro Landeberto piissimo Augusto, à
Deo coronato magno Imperatore, Indictione xv, ideòque
hoc anno, quo Kal. Sept. Indiçtio xv Romæ auspicata
fuit, aut insequenti, quo eadem Indiçtio usque ad fi-
nem mensis Augusti obtinuit, Privilegium illud emis-
sum.*

CONTINUATIO ALTERA: 35

A tempus autumnale finitimis in locis Aquilonaribus Danubii Ymbriſque fluminis ſeſe ſuſtentavit : hac etiam in ratione [ut], ſi ſupradictæ genti neceſſitas auxilii ſui immineret, paratus cum ſuis fidelibus exiſteret.

ANNO DCCCXCVIII.

Poſteà verò, anno Incarnationis Domini DCCCXCVIII, inter duos fratres gentis Marahenſium, Moymirum videlicet ac Zentobolchum, eorumque populum diſſenſio atque diſcordia graviffima exorta eſt; ita etiam ut, ſi uterque alterum ſuis viribus inſequi atque comprehendere valeret, capitalem ſubiret ſententiam. Tunc verò Rex (a) Imperator iſta ſciens, Marchiones ſuos, Liutbaldum ſcilicet & Arbonem Comitem, unà cum ceteris fidelibus ſuis, parti, quæ ad ſe ſpem ac confugium habuit, auxilium ad eorum liberationem protectionemque Bawarios ſuos Primates tranſmiſit. At illi in ore gladii igneque, prout poterant, inimicos ſuos humiliaverunt, & devaſtando necaverunt. Iſtius ergo diſſenſionis & diſruptæ pacis inter ſuprà nominatos fratres Arbo Comes, & * Iharico filio ſuo inſtigante, inſtructor delatorque atque proditor eſſe convincitur; & ob hanc cauſam Præſecturâ ſuâ ad tempus caruit, quam non multò poſt accepit. Deinceps autem quidam, qui erat quondam Princeps, cum ceteris Primoribus gentis Bawariorum, nomine Erimbertus, qui poſteà Regi ſuiſque rebellis extitit, à Priznolavo quodam Sclavo Duce, qui & ipſe Imperatori fidus probatur, comprehenſus dinofcitur, & à Liutbaldo ſtrenuo Comite aliifque vinculis illigatus, Regi à Drantefdorf eſt præſentatus, Chriſti Domini Natale anni iſtantis finiente. Iterùm autem expeditione ordinata tempore hiemali, Bawariorum Principes cum ſuis fines Marahabitarum fortiter atque hoſtiliter invaſerunt, & manu valida loca illorum deſertantes, prædamque colligentes, domumque revertentes, habentes ea * *

ANNO DCCCXCIX.

Tum verò multis temporibus inauditum ſcelus, & quod non oportuit, facinus de Regina Ota divulgatum eſt, id eſt, ut corpus ſuum in latebroſo ac iniquo manciparet conjugio. Quod ipſum Radaſpona urbe menſe Junio juxta Primorum præſentium iudicium, LXXII jurantibus, definitum comprobatur.

Ipo quoque tempore ejuſdem magni & communis Placiti civitate Regiæ Rex paralyſi ſolutus infirmatus eſt. Secundum autem ut Regi nocivum quoddam à viris ac feminis daretur, ut inde paralyticus efficeretur; quorum unus vocabatur German, qui reus Majæſtatis convictus, & ideò Otingæ decollatus eſt, alter verò fuga lapſus in Italia latuit: & alia quoque femina nomine Rodpure, quæ ejuſdem ſceleris auctrix deprehenſa certâ examinatione inveniebatur, Epilinga in patibulo ſuſpenſa interiit.

Denique non poſt multum temporis Bawarii terminos Maraborum confidenter iteratò intrantes, & quæcumque poterant diripiendo populati ſunt, & Zwentobolchum puerum filium antiqui Ducis Zwentobolchi, ſuumque populum, de ergaſtulo civitatis, in quo incluſi morabantur, eripuerunt, ipſamque civitatem igni ſuccenderunt, atque in fines patriæ ſuæ pro miſericordia ſecum abduxerunt.

Interim autem Iſauricus tyrannidem ſuam ſine ceſſatione contra Regem exercens. Quod vehementer Rex accipiens, decrevit navigio, quia jam tunc infirmus corpore fatigaretur, civitatem Mutarenſem, in qua ipſe Iſauricus erat, aggredi: quod & factum eſt. Illo verò reſiſtente, Rege quoque & ſuis fortiter viriliterque ſupèrantibus, atque civitatem oppugnantibus, demum ipſe Iſauricus

(a) Hoc anno Arnulphi Imperialis unctio reſciſſa eſt. Johannes enim IX Papa Romæ Concilium habuit, cujus Decretum ſextum his verbis exprimitur: *Unctionem ſacri chriſmatis in ſpiritualem filium noſtrum, dominum videlicet Lambertum excellentiſſimum Imperatorem, æſtam, perpetua ſtabilitate dignitatibus decoratam, firmam & in æternum ſtabilitatem eſſe, ſancto ſuffragante Spiritu, decernimus. Illam verò barbaricam, quæ per ſurreptionem extorta eſt, omnimodis abdicamus.* Quæ ultima verba nonniſi de unctioe Imperiali Arnulphi à Formoſo Papa peracta intel-

ligi poſſunt, ut jam viderunt Sigonius lib. 6 de Regno Ital. & Rubeus lib. 5 Hiſt. Baronius anno 904 Num. 9 & Labbeus Tom. 9 Concil. legunt: *Illam verò barbaricam Berengarii, quæ, &c.* Verum vox illa *Berengarii* in textum intruſa eſt, nec exiſtat in Codice quo uſus eſt Sigonius. Prætereà *Berengarius* à nullo Pontifice Romano unctus & coronatus fuerat, ſicut *Arnulfus*, qui anno 896 cum exercitu Romam venit, eaque expugnata Imperialem coronam à Formoſo Papa accepit.

vi compulsus, cum uxore, & his quæ ad se pertinebant, exivit, & Imperatori Asefe præsentavit. Tunc Rex custodibus illum custodiendum commendavit, quatenus Radasponam produceretur. At ille timens ne puniretur, fugam iniit, & Marchenses usque fugit. Quorum itaque adiutorio suffultus, ut prius, partem regni subripuit, eandem totam secum retinendo obtinuit. Engilmarus Pataviensis Episcopus obiit, in cuius locum Wihingus quidam Alamannus contra instituta Patrum, prius Marahunensis ab (a) Apostolico destinatus Episcopus, Rege concedente successit. Sed non multò post à Deotmaro Archiepiscopo ceterisque Suffraganeis suis, contra voluntatem Regis, Canonicali iudicio abjectus, ac (b) Richarius ad eandem Sedem Episcopus in idipsum tempus ordinatus est.

ANNO DCCCC.

Imperator (c) urbe Radaspona diem ultimum clausit, & honorificè in domo Emmerammi Martyris Christi à suis sepelitur. Ludowicus filius ejus, qui unicus tunc parvulus de legali uxore natus illi erat, in regnum successit. Cujus frater de concubina, Zwentiboldus nomine, Gallicanum regnum secum retinens, & res Ecclesiarum crudelitate sua immoderatè affectans, maximum crimen eò quòd Ratpodo Trevirensi Archiepiscopo (contra Sacerdotalem honorem baculo suo in capite percutiens) intulit, à suis tam Episcopis quàm Comitibus omnibus desertus est. Ipse verò recuperare nitens, cum paucis contra eos incautè dimicans, vitam cum regno finivit.

Bajowarii per Boëmanniam, ipsis secum assumptis, regnum Marahavorum cuncti per tres hebdomadas devastantes intruperunt: tandem cum omni prosperitate domum reversi sunt. Interim verò Avari, qui dicuntur Ungari, tota devastata Italia, ita ut; occisis Episcopis quamplurimis, Italici contra eos depellere molientes, in uno prælio uno die ceciderint xx millia. Ipsi namque eadem via, qua intraverunt, Pannoniam ex maxima parte devastantes, regressi sunt. Missos illorum sub dolo ad Bajoarios pacem optando, regionem videlicet ad explorandum transmiserunt. Quod, proh dolor! primum malum, & cunctis retrò transactis diebus invisum damnum Bajowarici regni contulit. Igitur ex improvise cum manu valida, maximo exercitu, ultra Anesum fluvium, regnum Bajowaricum hostiliter invaserunt, ita ut per quinquaginta milliaria in longum & in transversum igne & gladio cuncta cædendo & devastando jam una die prostraverint. Quod comperientes ulteriores Bajowarii, dolore compulsi econtra festinare disponunt: sed hoc Ungari præcognoscentes, cum his quæ deprædaverunt redierunt, unde venerunt, ad sua in Pannoniam. Interim verò quædam pars de exercitu illorum de Aquilonari parte Danubii fluminis partem illam devastando prorupere. Quod ut Liutpoldo Comiti compertum foret, molestè hoc patiendum ferens, contra exisse cum quibusdam Primoribus Bajowariorum, uno tantum Richario Pataviensis Sedis Episcopo comitante, ultra Danubium eos insequendum se transposuit. Confertoque illicò cum illis prælio, nobiliter dimicatum est, sed nobilius triumphatum. Nam in prima congressione belli tanta Dei gratia Christianis occurrit, ut MCC gentiliū inter occisos, & qui se in Danubio miserant, perempti inveniantur. Vix tantum unum de Christianis occisum in apparatu belli inveniunt. [In (d) eodem loco post victoriam illis cælitus datam congressi, clamore magno in cælum inde Deo grates ferebant, qui non in multitudine hominum, sed misericordiarum suarum pietate liberet sperantes in se. Tandem læti post tantam victoriam, ad socios, unde venerant, regressi sunt, & citissimè in id ipsum tempus pro tuitione illorum regni validissimam urbem in littore Anesi fluminis muro obposuerunt. Quo peracto, unusquisque redierunt in sua.

(a) Anno 880 à Papa Johanne VIII Nitriensis Episcopus creatus est.

(b) Malè in Edito *Richardus*. Infrà Richarius vocatur: ita quoque appellatur in Epistola Theotmari Salisburgiensis Episcopi ad Johannem IX Papam.

(c) Obiit Anulfus anno præcedenti III Kal. Dec-

embris, ut testatur Annalista Mettensis post Regino-

(d) Hunc locum in Edito mutilum ope Codicis Antuerpiensis sic restituit & supplevit Godefridus Guilelmus Leibnizius in *Scriptoribus Rerum Brunsvicensium*, pag. 192.

A

ANNO DCCCCI.

Generale Placitum Ratisbona civitate habitum est : ibi inter alia Missi Maravorum pacem optantes pervenerunt. Quod mox, ut petierunt complacuit, & juramento firmatum est. Inde ob hoc ipsum Richarius Episcopus & Waldaricus Comes Marahaa missi sunt, qui eodem tenore, ut in Bajoaria firmatum fuit, ipsum Ducem & omnes Primates ejus eandem pacem se servaturos juramento constrinxerunt. Interim verò Ungarii australem partem regni illorum, Carantanum devastando, invaserunt. Rex verò per Alemanniam, causas ibi disponendo, ad Paschæ diem celebrandum Franciam petiit.]

 B EX ANNALIBUS (a) METTENSIBUS.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVIII.

Eclipsis Lunæ magna facta est mense Octobris, die xv. Item eodem mense eclipsis Solis accidit die xxix circa horam nonam. Paucis interjectis (b) diebus, Ludovicus Rex filius Caroli, qui Balbus appellabatur eò quòd impedioris & tardioris esset eloquii, ab hac luce subtractus est. Fuit verò iste Princeps vir simplex ac mitis, pacis, justitiæ & religionis amator : habuit autem, cum adhuc juvenilis ætatis flore polleret, quamdam puellam nobilem, nomine Ansgard, sibi conjugii fœdere copulatam, ex qua duos liberos suscepit elegantis formæ ac ingentis animi virtute præstantes : horum unus Ludovicus, alter Carlomannus. Sed quia hanc sine genitoris conscientia & voluntatis consensu suis amplexibus sociaverat, ab ipso patre ei postmodum est interdicta, & interposito jurisjurandi sacramento, ab ejus consortio in perpetuum separata. Tradita est autem eidem ab eodem patre Adheleidis in matrimonium ; quam gravidam ex se reliquit idem Rex cum obiret. Quæ, tempore pariendi expleto, enixa est puerum, cui nomen avi imposuit, eumque Carolum vocitari fecit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXIX.

(c) Ludovicus, qui Austrasiis imperabat, cognita morte æquivoci sui, regnum illius invadere disposuit, & transvadato Mosa, Imperii fines occupavit : cui occurrerunt duo memorati fratres cum valida manu, sed intercurrentibus vicissim legationibus, nequaquam pugna committitur ; sed pax roboratur. Adolescentes quippe, ut fœderatus ab eis recederet Ludovicus, portionem regni Lotharii, quam avus paterque tenerant, ex integro illi concesserunt, addita insuper Atrabatis Abbatia S. Vedasti. Facta (d) itaque pactio, datisque sacramentis, cum in regnum idem Rex reverteretur, repenti obviam habuit Normannorum innumeram multitudinem juxta Carbonariam, in loco qui vocatur (e) Thimum, cum ingenti præda ad classem repedantem : cum quibus

(a) Hi Annales ferè ubique Reginonis Chronicon describunt. Vide quæ notavimus Tomo superiori, p. 184.

(b) Corrigendum, quatuor interjectis mensibus : nam Ludovicus obiit die decimo Aprilis an. 879, qui adhuc erat annus 878 iis qui annum à Paschate incipiebant.

(c) In Chronico Reginonis hæc adjiciuntur : Anno Dom. Incarn. DCCCLXXIX Boso, de quo paulò superius mentionem fecimus, audita morte Ludovici, à Provincia egreditur, totamque Burgundiam occupare nititur. Denique nonnullos Episcopos partim minis, partim suasionibus in societatis fœdera colligit, & Lugdunum ingressus, ab Aureliano ejusdem urbis Metropolitaniano & aliis Pontificibus in Regem super præfatam Burgundiam regnum inungitur, pro nihilo duceus adolescentes filios Ludovici, & velut degeneres despiciens, eò quòd jussu Caroli eorum genitris spreta atque repudiata fueris. Quæ res obtulit illi magis continuum tam cladum ac periculorum dispendium, quam gloriæ & dignitatis emolumentum. Si quidem jamdicti adolescentes Ludovi-

cus & Carolomannus industria ac studio Hugonis Abbatis & aliorum Procerum in regnum sublimati sunt, & eundem Bosonem diebus vitæ suæ omni instantia suis persecuti. Nec solum illi, sed etiam alii Reges Francorum per succedentia tempora adeò graviter nomen ejus intulerunt, atque exosum habuerunt, ut irrecuperabilè ejus dejectione & mortis exitio, non modò Principes ac Duces, sed etiam eorum satellites sacramentis & execrationibus obligarentur. Fuis autem tam perspicuis ingenii, ut cum à multis, ut dictum est, Regibus & regnis assidue insectatus sit, à nullo tamen aus capi aus circumveniri aliquandò porueris : tanta moderationis, ut cum sibi faventes proscriptionibus damnarentur, bonisque omnibus privarentur, nunquam insidiis suorum militum fuerit petitus, neque fraude proditus, cum utrumque hostes sæpe tentassent. Per idem tempus Ludovicus, qui Austrasiis imperabat, &c.

(d) Hæc in annum sequentem rejicienda.

(e) Hadr. Valefius in Notitia Gall. pag. 564 corrigendum censet Tuinum, quod castrum est ad fluvium Sabim, nunc vulgò Tuin dictum. Verum eum

H iij

EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

absque mora conflixit, & , Deo propitiante, maximam ex eis partem gladio A
 protravit. Reliqui fuga dilapsi, in supradictum fiscum regium se communiunt:
 ubi Hugo filius Regis ex pellice natus, cum incautiùs dimicaret, graviter vul-
 neratus, ab hostibus rapitur, & inter adversariorum manus animam reddidit.
 Rex verò existimans quòd adhuc filius vivus ab inimicis servaretur, exercitum
 ab impugnationis infestatione jubet cessare, ut quocumque pacto filium incolu-
 mem recipere posset. Interea nox superveniens Regem cum suis redire ad ca-
 stra compulit. Normanni verò cadavera suorum flammis exurentes, noctu dif-
 fugiunt, & ad classem dirigunt gressum. Rex diluculo confurgens, cum filium
 extinctum reperisset, nimio dolore afficitur: corpus ejus in loculo compositum,
 ad (a) Loresham Monasterium imperat deferri, ibique tumulari. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXX.

Carolomamus Rex paralyti dissolutus, diem clausit extremum vii (c) No-
 nas Aprilis, sepultusque est cum debito honore in Bajoaria, in loco qui dicitur
 Hodingas. Fuit verò iste præcellentissimus Rex literis eruditus, Christianæ Re-
 ligioni deditus, justus, pacificus & omni morum honestate decoratus. Pul-
 chritudo ei corporis insignis; vires in homine quoque admirabiles fuere, nec
 inferior animi magnitudine: plurima quippe bella cum patre, plurima sine pa-
 tre in regnis Sclavorum gessit, semperque victoriæ triumphum reportavit: (d)
 alloquio blandus, humilitate ornatus, in ordinandis regni negotiis singulari so-
 lertia præditus, prorsus ut ei nihil deesse in Regiæ Majestatis competentia vi-
 deretur. Huic ex legitimo matrimonio non est nata soboles propter infœcun-
 ditatem conjugis: sed ex quadam nobili femina filium elegantissimæ speciei sus-
 cepit, quem Arnulphum nominari jussit ob recordationem reverentissimi Ar-
 nulphi Mettensis Ecclesiæ Episcopi, de cujus sancto germine sua aliorumque C
 Regum Francorum prosapia pullulaverat. Quod non casu accidisse, sed quo-
 dam præfagio portentoque futurorum acitatum videtur: siquidem ab illo ge-
 nealogia Regum cælitus provisa, per intervalla temporum, secundis incremen-
 torum successibus cœpit exuberare, quousque in Magno Carolo summum Im-
 perii fastigium non solum Francorum, verum etiam diversarum gentium regno-
 rumque obtineret. Post cujus decessum variante fortuna, rerum gloria, quæ supra
 vota fluxerat, eodem quo accesserat modo, cœpit paulatim diffuere, donec
 deficientibus non modò regnis, sed etiam ipsa Regia stirpe partim immatura
 ætate pereunte, partim sterilitate conjugum marcescente, hic solus de tam nu-
 merosa Regum posteritate idoneus inveniretur, qui Imperii Francorum sceptrum
 susciperet. Quod in subsequentiis suo in loco lucidiùs apparebit.

Ludowicus comperto quòd frater obisset, Bajoariam ingressus, (e) Rega-
 nesburc venit; ubi omnes Optimates regni ad eum confluentes, (f) Rega-
 nes se subdiderunt. Concessit autem idem Rex Arnulfo (g) Carantanum, quod ei
 pater jam pridem concesserat: in quo situm est castrum munitissimum, quod
 (g) Mosaburch nuncupatur, eò quòd palude impenetrabili locus vallatus dif-
 ficillimum adeuntibus præbeat accessum.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXI.

Carolus de Alemannia egressus, Langobardorum fines occupavit, ac in

Regino *Thinum* habuisse videatur, & sic habeat Chro-
 nicon Saxonicum, *Thinum* retinendum arbitratur
 Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 21, suspica-
 turque esse *Thinum*, locum in pago Regiteffensi, Mo-
 nasterio quondam insignem, à quo cognomen hæte-
 nus retinet, *Thin-le-Mouier*, quò usque Carbonaria
 silva protendebatur. Abbas Lebeuf magis in senten-
 tiam Valesii propendet, & Mabillonii conjecturam re-
 jicit: quia 1° Normanni per *Thinum* transire non de-
 bebant, ut suas naves repeterent; 2° *Thinus* non erat
 fiscus regius; 3° remotior erat à silva Carbonaria.
 Aliam ipse conjecturam proponit: fortè legendum est
Thunum, qui locus est *Thun* dictus prope Cameracum;
 sed dubitat an fuerit fiscus regius. Verum in Annalibus
 Vedastinis mox edendis nec *Thinum*, nec *Thunum*
 appellatur, sed *Tuniomum*.

(a) Regino, ad *Loresheyma*

(b) Addit Chronicon Saxonicum: Hoc tempore
 Bruno filius Liudolfi Ducis Saxonie, cum Ducatum
 totius Saxonie administrasset, missus à Ludowico Rege
 contra Danos duxit exercitum, quorum inundatione
 circumventus, non habens pugnandi locum, cum duo-
 bus Episcopis Marquardo Hildinsheimensi & Teoderico,
 ceterisque militibus occisus est 1111 Nonas Februarii,
 Ottoni fratri juniore, sed virtute multò potiori Duce
 tum relinquit.

(c) Corrigendum, xi Kal. Aprilis, ut in Annali-
 bus Fuldenibus.

(d) Addit Regino, terminos imperii sui amplianda
 ferro dilatavit, suis militibus, hostibus terribilibus appa-
 ruit: alloquio blandus, &c.

(e) Idem, *Ratisbonam*.

(f) Regio est quam hodie Karinthiam appellamus.

(g) Regino, *Mosburgk*.

A paucis diebus totam Italiam in ditionem accepit: & Romam perveniens, à Præfule Apostolicæ Sedis Johanne & Senatu Romanorum favorabiliter exceptus, cum magna gloria Imperator (a) creatus est.

Per idem tempus Normannorum classis Wal fluvium ingressa, Niumago palatio Regio applicuit; ibique castra posuit. Quod factum cum ad notitiam Ludowici perlatum esset, absque dilatione cum exercitu venit, & munitiōnem obsidione clausit. Conferto nonnullis diebus certamine, non aded prævaluit, quia Palatium ingentis magnitudinis mirique operis hostibus tutissimum præbebat recepraculum. In qua congressione captus est ab adversariis Everhardus Saxo filius Meginardi Comitis, & captivus ductus: quem postea mater Evesa, magno precio dato, incolumem recepit. Postremò Rex, accepta pollicitatione quòd si ab obsidione cessaret, Normanni continuò è regno ejus decederent, cum omnibus copiis recessit. Illo recedente, pagani Palatium unà cum muni-

B tione flammis exurentes, navibus ascensis ostia Rheni repētunt. Item eodem anno mense Novembrio duo Reges Normannorum, Godefridus & Sigefridus, cum inestimabili multitudine peditum & equitum confederunt in loco, qui dicitur *Haslon* juxta Mosam. Et primo quidem impetu finitima loca depopulantes, Leodium civitatem, Trajectum castrum, Tungrensem urbem incendio cremant. Secunda incurfione Ribuariorum finibus effusi, cædibus, rapinis ac incendiis omnia devastant. Coloniam Agrippinam, Bunnam civitates, cum adjacentibus castellis, scilicet Tulpiacum, Juliacum & Nuisam igne comburunt. Post hæc Aquis Palatium, Indam, Malmundarias & Stabulaus Monasteria in favillam redigunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXII.

C Arduennam percurrentes, Prumiam Monasterium ingrediuntur ipso die Epiphaniæ Domini: ubi triduo commorantes, omnem in circuitu regionem depopulati sunt. In quo loco innumera multitudine peditum ex agris & villis in unum agmen conglobata, eos quasi pugnatura adgreditur. Sed Normanni cernentes ignobile vulgus, non tantum inerme, quantum disciplina militari nudatum, super eos cum clamore irruunt, tantaque cæde prosternunt, ut bruta animalia, non homines mactari viderentur. His itaque patratæ, onerati præda ad castra redeunt. Illis autem discedentibus, ignis, qui in diversis habitaculis accensus remanserat, cum nullus esset qui eum extingueret, Monasterium consumpsit.

Dum hæc aguntur, Ludowicus Rex morbo gravatus, apud (b) Franconfurt moritur XIII (c) Kal. Septembris, sepultusque est juxta patrem in Loresham Cœnobio. Habuit autem Liutgardem Reginam in matrimonium copulatam, ex qua filium unicum suscepit, quem nomine suo Ludovicum appellavit. Sed cum, ut præmisimus, post obitum fratris, ad obtinendum regnum ejus Bajoariam intrasset, & Reganesburch moraretur, idem puerulus de fenestra cecidit, & contractis cervicibus statim expiravit. Quæ non tantum immatura, quantum inhonesta mors, non solum Regi & Reginæ, verum etiam omni domo Regiæ maximum luctum ingessit.

Normanni, audita morte Regis, nimio exultant tripudio, & jam non de confictu, sed de præda cogitant. Igitur cum omnibus viribus à munitione exiliunt, & Trevirorum (d) nobilissimam civitatem Galliarum Nonis Aprilis die sacratissima Cœnæ Domini occupant: in quo usque sanctum diem Paschæ fessa ab itinere corpora recreantes, omne territorium urbis circumquaque usque ad solum demoliti sunt: deinde civitatem flammis exurentes, Mediomatrico dirigunt aciem. Quod cum comperisset ejusdem urbis Antistes Walo, adjuncto sibi Bertulfo Episcopo, & Adelhardo Comite, ultrò illis obviam ad pugnam procedit.

(a) Carolus Crassus die natali Christi an. 880 Imperator Romæ coronatus est. Hic anno 881 dignitatem Imperialem obtinuisse dicitur, quia Regino, quem Annalista noster describit, secutus est Scriptores, qui annum à die natali Christi auspicabantur.

(b) Regino, *Frankfurt*. Chron. Sax. *Franconevoord*.

(c) Corrig. XIII Kal. *Februarii*, ut habent *Annales Fuldenses* in Codice Cæsareo apud Lambecium, & *Hermannus Contractus* in *Chronico*. Et certe Regino & *Annalista Mettensis* ex suis verbis corrigendi: nam paulò post addunt Normannos, audita morte Ludovi-

ci, cum omnibus viribus à munitione exiliisse, & Treviros Nonis Aprilis hujus anni 882 occupasse. Non igitur mortuus Ludovicus XIII Kal. Septembris.

(d) De hoc Trevirensi excidio eadem habent *Gesta Trevir. Archiepiscoporum à Martenio nostro edita Tomo 4 Ampl. Collect. pag. 145. Anno Dominica Incarn. DCCCLXXXII, defuncto Imperatore [corrigendum Rege] Ludovico, Normanni audita ejus morte, &c.* ut supra pag. 41 recitantur ex *Historia Trevirensi*, cum hoc tantum discrimine, quòd in *Actis legitur ad Berniche*, in *Historia ad Remische*.

64 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

Inito certamine, Normanni victores extiterunt: isdem Walo Episcopus in prælio cecidit; ceteri verò fugerunt. Pagani iter quod cœperant deserentes, cum ingenti præda summa celeritate ad classem revertuntur.

Ea tempestate Carolus Imperator in Italia morabatur; ubi diversis Legationibus Germaniæ ac Galliæ pulsatur ut ad suscipienda regna sibi hereditario jure competentia festinaret, & periclitanti Imperio succurreret, quod capite amisso, ludibrio hostibus erat. Qui nihil tardatus, cum omnibus copiis in Franciam venit, & cum Langobardis, Bajoariis, Alamannis, Thuringis, Saxonibus, Fresonibus, & cum omnibus regnis suæ ditioni subditis, Normannos in supra dicto loco obsidere exorsus est. Sed conatus ejus parum effectum obtinuit, quamquam, ut diximus, ex diversis regnis & gentibus inæstimabilis multitudo in unum confluxisset, indignatione cælesti super populum Christianam Religionem profanantem desæviente. Novissimè Godefridus Rex Normannorum ea conditione Christianum se fieri pollicetur, si ei munere Regis Frefia provincia concederetur, & Gissa filia Lotharii in uxorem daretur. Quæ ut optavit adeptus, baptisatus est, & ex sacro fonte ab Imperatore susceptus. Sigifrido autem & reliquis Normannis immensum pondus auri atque argenti expositum est: & tali tenore fines regni excedunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIII.

Ludovicus (a) Rex filius Ludovici Balbi moritur apud sanctum Dionysium, ibique honorabiliter tumulatur: quem omnes Galliarum populi nimio planctu lamentati sunt. Fuit enim virtutis maximæ, regnumque sibi subditum à paganorum infestatione potenter viriliterque defendit. Inter cetera quæ strenuè gessit, illud præcipuè (b) prælium commendatur, quod adversus Normannos in loco qui vocatur (c) *Sodalcurt*, summis viribus exercuit: in quo certamine, ut frater regnum illius obtinuit. Eodem tempore Bertulfus Trevirorum Episcopus migravit ad Dominum [iv] Idus (d) Februarii: cui successit in Pontificali cathedra per electionem Cleri & totius plebis Ratbodus reverentissimus Antistes vi Idus Aprilis. His etiam diebus Rotbertus Præsul ab eodem Episcopo Ratbodo in Mettensi Ecclesia consecratur x Kal. Maii.

Circa hæc tempora Hugo filius Lotharii in spem recuperandi paterni regni ab aliquibus discordiarum ac litium sectatoribus introducit; omnesque, qui justitiam & pacem execrabantur, ad eum confluerunt, ita ut paucis diebus innumera multitudo prædonum ejus dominationi se submiserit. Inter quos etiam nonnulli ex Primoribus regni vana spe seducti, manibus datis accedunt; videlicet Stephanus, Rotbertus, Wicbertus, (e) Tiebaldus Comites; Albricus & frater ejus Stephanus. Tantaque rapina & violentia ab his in regno fit, ut inter horum & Normannorum malitiam nil differret, præter quod à cædibus & incendiis abstinerent. Sic omnipotens Deus iratus regno Lotharii adversabatur, & talibus incrementorum cladibus vires ejusdem regni radicitus exterminabat, ut prophetia sanctissimi Nicolai Papæ, simul & maledictum, quod super idem regnum protulerat, adimpleretur.

Hoc etiam tempore idem Hugo Wicbertum Comitem, qui ab ineunte ætate sibi faverat, interfecit. Paucis dehinc interpositis diebus, Bernarium nobilem virum sibi que fidelissimum dolo trucidari jussit, pulchritudine illius captus uxoris, quam absque momento sibi in matrimonium jungit. Vocabatur autem mulier Friderada; quæ antequàm Bernario sociaretur, copulata fuerat (f) Engilranno potenti viro, ex quo filiam peperit, quam postmodum Ricuinus Comes in conjugium accepit: quam etiam propter stuprum commissum idem Comes decollari jussit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIV.

Normanni, qui ab Haslon recesserant, Somnam fluvium intrant, ibique

- (a) Obiit Ludovicus anno 882. mense Augusto. Idus Aprilis.
 (b) Hoc prælium ad annum 881 referendum. (e) Regino, Wisbertus, Thietbaldus.
 (c) Regino, Sodalchurch. Chron. Saxon. Sodalcurt. (f) Regino, Engelranno. Chron. Sax. Engelgrammo.... Richwinus.
 (d) Regino, iv Idus Septembris.... vii Idus Aprilis. Chron. Saxon. iv Idus Februarii.... vi

confederunt.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 85

A confederunt. Quorum creberrimas incursiones cum Carlomannus sustinere non posset, pecuniam pollicetur, si à regno ejus recederent. Mox avidæ gentis animi ad obtinendam pecuniam exardescunt, & XII millia pondera argenti puri atque probati exigunt, totidemque annis pacem promittunt. Accepta tam ingenti pecunia, funes à littore solvunt, naves conscendunt, & marina littora repetunt. Interea Carlomannus venatum perrexit, ubi & ab apro graviter vulneratus, post modicum vitam cum regno amisit, sepultusque est apud sanctum Dionysium. Aiunt autem quidam quod à quodam suo satellite improvidè arma ferente vulneratus fuerit: & quia non spontè, sed invitus hoc facinus commiserat, idcirco à Rege celatum est, ne innoxius morti traderetur.

Nortmanni, cognita morte Regis, protinus in regnum revertuntur. Itaque Hugo Abba & ceteri Proceres Legatos ad eos dirigunt, promissionem & fidem datam violatam esse proclamant. Ad hæc illi respondent se cum Carlomanno Rege, non cum alio aliquo fœdus pepigisse: quisquis ille esset, qui in regnum ejus succederet, ejusdem numeri & quantitatis pecuniam daret, si quietè ac pacificè Imperium tenere vellet. Territi hujuscemodi mandatis Optimates regni, ad Carolum Imperatorem Missos dirigunt, eumque ultrò in regnum invitant: eique adveniendi ad Gundulphi-villam obviam procedunt, & manibus sacramentisque juxta morem datis, ejus ditioni se subjiciunt.

Eodem anno Nortmanni, qui in Chinheim ex Denimarca venerant, adficiente Godefrido, Rhen (a) navigio ascendunt, & Diusburch oppido occupato, munitionem in eodem loco more solito construunt, & in eo tota hieme resident. Contra quos Henricus Dux castra posuit, & nullatenus prædas agere permisit: redeunte verò vernali temperie, castris exustis, maritimis locis se recipiunt.

C His etiam diebus Nortmanni à Somna exeunt, & rursus in regnum Lotharij revertentes, in loco qui dicitur Lovon, castrametati sunt in confinio ejusdem regni, & continuis incursionum infestationibus utraque regna fatigant. Ad quorum malitiam compescendam, Imperator semel & iterum exercitum misit: sed nihil dignum memoriæ adversus tantam violentorum rapacitatem actum est.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXV.

Hugo rebellare disponens contra Imperatorem, Legatos ad Godefridum in Fresiam occultè dirigit, eò quod illi esset affinitate conjunctus, propter sortorem quam in conjugium acceperat: hortaturque ut in patriam mitteret, auxiliorum validam manum undique contraheret, & cum omnibus viribus sibi opem ferret, quatenus regnum paternum vindicare armis potuisset: & si id ejus industria virtutisque suffragio prosperitatis effectum obtineret, medietatem ipsius regni pro munere pollicetur. His suasionum promissionibus Godefridus veluti veneno infectus, occasionis fomitem inquit, qualiter ac si justa ratione à fidelitate Imperatoris se subducere prævaleret. Statimque Gerulfum & Gardulfum, Comites Fresonum, Legatos ad Cæsarem dirigit, mandatque si vellet ut in ea, quam pollicitus fuerat, fidelitate perseveraret, sineque regni sibi commissos ab incursione propriæ gentis defensaret, Confluentem, Andrenacum, (b) Sincicha, & nonnullos alios fiscos obsequiis Imperialibus deditos sibi largiretur, propter vini affluentiam, quæ in his locis exuberabat: eò quod terra, quam ex munificentia Principis possidendam perceperat, minimè vini ferax esset. Agebat autem hoc ea animi intentione, ut si petita sibi largirentur, suos in visceribus regni immiscere posset, & varios eventus speculari: si autem ei denegarentur, nihilominus offensus in sibi prohibitis, quasi justitia dictante, rationabiliùs deservire posset, rebellionisque causas suscipere. Quorum callida machinamenta & factionum conspirationes cum persensisset Imperator, cum Henrico viro prudentissimo altiori consilio pertractat, quo ingenio hostem, quem in regni extremitatibus introduxerat, extinguere posset: & sciens esse loca inaccessibleia exercitui, propter diversarum aquarum innumeros decursus & impenetrabiles paludes, magis id arte quàm ex virtute experiri statuit. Legatos

(a) Regino & Chron. Saxon. *Rhenum navigio ascendunt.* citur; in Annalibus Bertinianis ad an. 842, *Sentiacum palatium*; in Fuldenisibus *Sinciaca villa*. Vulgò *Sinti*

(b) Apud Nithardum lib. 3, cap. 7 *Sinciicum dicitur.*

66 EX ANNALIBUS METTENSIBUS

igitur responsis absolvit, & ad Godefridum redire permisit; afferens per suos A-Missos de omnibus Legationum suarum causis ea responsa redditurum, quæ sibi & eidem Godefrido essent convenientia: tantum ut in coepta fidelitate perseveraret. Post hæc Heinricum ad eundem virum mittit, & ut fraus qua struebatur occultaretur, cum eo Willibertum venerabilem Episcopum Colonia Agrippinæ. Qui suis satellitibus secretò imperat ut per Saxoniam properantes, non agmine factò, sed sparsim sibi occurrerent loco & die quo eis condixit: ipse cum perpaucis Coloniæ venit; & assumpto secum præfato Episcopo, mox in Batuam proficiscitur. Godefridus, audito eorum adventu, illis obviam pro-ccedit ad locum qui dicitur *Herispich*, in quo Rheni fluvia & Wal uno se al-veo resolvunt, & ab invicem longius recedentes, Batuam provinciam suo gur-gite cingunt. Hanc insulam ingredientiæ Episcopus & Comes, multa à Gode-frido audiunt, multa ex parte Imperatoris respondent. Dies ad occasum ver-gitur: soluto colloquio insulâ excedunt, hospitia repetunt, in crastinum rever-tuntur. Heinricus Episcopum hortatur ut die subsequenti Gislam uxorem Gode-fridi extra insulam evocaret, eamque ad pacis studium provocare satageret: in-terim ipse cum Godefrido causam Everhardi Comititis agitare, cujus rerum possessio ab eo violenter diripiebatur. Deinde persuadet eidem Everhardo ut de injustitia, quam patiebatur, in medio adsurgens se proclamaret. Et cum à ferocis & barbaræ gentis homine durius & contumeliosius verbum sibi effet prolatum, absque mora evaginato gladio, eum summo annisu in capite per-cutit, antequam à terra elevari posset. Quid plura? ab Everhardo primò per-cussus, & à satellitibus Heinrici confossus Godefridus moritur: omnesque Nort-manni, qui in Batua reperti sunt, trucidantur. Non multis post interpositis diebus, Hugo ejusdem Heinrici consilio ad Gundulfi-villam promissionibus at-tractus, dolo capitur, & jussu Imperatoris ab eodem Heinrico ei oculi eruun-tur, omnesque faventes dehonestantur. Post hæc in Alamannia in Monasterio sancti Galli mittitur; inde postea in patriam revocatur; novissimè temporibus Zwentibolchi Regis in Prumia Monasterio manu (a) mea adtonsus est: eram enim tunc temporis in eodem loco Dominici ovilis, quamvis non idoneus, tamen custos: ubi non post multos annos moritur & sepelitur. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI.

Nortmanni à Lovon recedentes, Sequanam ingrediuntur, & Parisius appli-cantes castra ponunt, & civitatem obsidione claudunt: contra quos Imperator Heinricum Ducem cum exercitu vernali tempore dirigit; sed minimè præva-luit: erant enim, ut ferunt, xxx & eo amplius adversariorum millia, omnes penè robusti bellatores. Denuò æstivo tempore antequam segetes in manipulos redigerentur, idem Heinricus cum exercitibus utriusque regni Parisius venit: D & circumstantibus legionibus, ipse cum perpaucis propiùs accedens, muni-tionem circuit, situm loci contemplatur, aditumque perquirat, quo exercitui cum hostibus minùs periculosus pateret congressus. Porò Nortmanni audientes appropinquare exercitum, foderant foveas latitudinis unius pedis & profundi-tatis trium in circuitu castrorum, easque quisquiliis & stipula operuerant; se-mitas tantum discursui necessarias intactas reservantes. Pauci igitur latrunculi, qui latitabant in concavis viarum itineribus, videntes Heinricum appropinquare, citò surgunt à locis, quibus delituerant, provocantque virum telis, & voce laceffunt. Ille animi magnitudine indignitatem rei non ferens, super eos irruit, & mox in cœcis foveis equus cui insidebat impegit, & cum ipso in terram corruit. Hostes verò summa cum festinatione advolantes, antequam à loco ele-varetur, eum terræ confodiunt, & aspiciente universo exercitu absque mora trucidant, arma auferunt, & spolia ex parte diripiunt. Agminibus autem im-petum facientibus, vix cadaver exanime eruitur, & à suis usque Sueffionis de-portatum in Basilica sancti Medardi sepelitur. Exercitus verò, amisso Duce, ad propria revertitur.

Eodem tempore Hugo Abba, magnæ potestatis vir & magnæ prudentiæ,

(a) Sunt ipsissima Reginonis Prumiensis Abbatis verba, quæ ex ejus Chronico istorum Annalium collector transcripsit.

(b) Addit Annalista Saxo: Liutgardis Regina obiit 11 Kal. Decembris; in Assafaburb honorificè condita jacet.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 87

A Aurelianus moritur, & apud sanctum Germanum Autissiodoro tumulatur. Ducatus autem, quem tenuerat, & strenuè rexerat, Odoni filio Rotberti ab Imperatore traditur, qui ea tempestate Parisiorum Comes erat, & cum Gozolino ejusdem urbis Episcopo contra Nortmannorum assiduam impugnationem civitatem totis viribus tuebatur. His etiam diebus prædictus Gozlinus Episcopus inter ipsas obsidionum pressuras migravit à seculo: in cujus loco substitutus est ab Imperatore Aschiricus Episcopus. Post hæc Imperator Galliarum populos perlustrans, Parisius cum immenso exercitu venit, ibique adversus hostes castra posuit: sed nihil dignum Imperatoria Majestate in eodem loco gessit. Ad extremum concessis terris & regionibus, quæ ultra Sequanam erant, Nortmannis ad deprædandum, eò quòd incolæ illarum sibi obtemperare nollent, recessit, & recto itinere in Alamanniam perrexit.

B Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII.

Et primò quidem Liudwardum Episcopum Vercellensem, virum sibi percarum, & in administrandis publicis utilitatibus unicum Consiliarium, objecto adulterii crimine, eò quòd Regina secretis familiarius quàm oportebat immisceretur, à suo latere cum dedecore repulit. Deinde paucis interpositis diebus conjugem Richardem (sic enim Augusta vocabatur) pro eadem re in concionem vocat: & (mirum dictu) publicè protestatur numquam se carnali coitu cum ea miscuisse, cum plusquam decennio legitimi matrimonii fœdere ejus consortio esset sociata. Illa econtrà non solum ab ejus, sed etiam ab omni virili commixtione se immunem esse profitetur, & de virginitatis integritate gloriatur: idque se approbare Dei omnipotentis judicio, si marito placeret, aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine fiducialiter adfirmat: erat enim religiosa femina. Facto autem dissidio, in (a) Monasterium, quod in proprietate sua construxerat, Deo famulatura recessit.

His ita gestis, Imperator corpore & animo cœpit ægrotare. Mense itaque Novembri circa transitum sancti Martini Triburias venit; ibique Conventum generalem convocat. Cernentes verò Optimates regni non modò vires corporis, verum etiam animi sensus ab eo diffugere, Arnulfum filium Carlomanni ultrò in regnum attrahunt. Et subitò facta conspiratione ab Imperatore deficientes, ad prædictum virum certatim transeunt, ita ut in triduo vix aliquis remaneret, qui ei saltem officia humanitatis impenderet: cibus tantum & potus ex Liutberti Episcopi * sumptibus administrabatur. Erat res spectaculo digna, & æstimatione fortis humanæ, rerum varietate miranda. Nam sicut antè Moguntia secunda fortuna, rebus ultra quàm arbitrari posset affluentibus, tot tantaque Imperii regna sine laborum sudoribus, sine bellorum certaminibus attraxerat, ita ut post Magnum Carolum majestate, potestate, divitiis nulli Regum Francorum videretur esse postponendus: ita nunc adversa, velut in ostentatione fragilitatis humanæ, destruens quæ fortuna cumulaverat, cuncta inhonestè in momento abstulit, quæ prospero arridens successu quondam gloriose adtulerat. Mittit ergo ad Arnulfum ex Imperatore effectus egenus, & desperatis rebus, non de Imperii dignitate, sed de victu cottidiano cogitans, tantum alimentorum copiam ad subsidium vitæ præsentis supplex exposcit. Dirigit etiam Bernardum filium, quem ex pellice susceperat, cum exeniis, eumque ejus fidei commendat. Miseranda rerum facies, videre Imperatorem opulentissimum, non solum fortunæ ornamentis destitutum, verum etiam humanæ opis egentem. Concessit autem Arnulfus Rex nonnullos fiscos in Alamannia, unde ei alimonia præberetur: ipse verò, compositis in Francia feliciter rebus, in Bajoariam revertitur. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVIII.

E Carolus Imperator tertius hujus nominis & dignitatis obiit (c) pridie Idus Januarii, sepultusque est in Augea Monasterio. Fuit verò hic Christianissimus

(a) Perstat adhuc illud Monasterium in Alsacia situm, & Andelacense appellatum, vulgò Andlaw, quod est Canonicarum. Chronicon Saxon. in Andelaw Monasterium Ancillarum Dei in Alsacia.
 (b) Addit Annalista Saxo: Arnulfus itaque Rex possens principabatur Bawariis, Alamannis, Francis Orientalibus, & post mortem Caroli Crassi Lotharingis & Saxonibus.
 (c) Carolus Crassus in Alamanniz villa, vocabulo Indinga, decessit: cujus cadaver in Augiense propè

68 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

Princeps, Deum timens, & mandata ejus ex toto corde custodiens, Ecclesia-
sticis sanctionibus devotissimè parens, in eleemosynis largus, orationi & Psal-
morum melodiis indefinenter deditus, laudibus Dei (a) ineffabiliter intentus,
omnem spem & consilium suum divinæ dispensationi committens. Unde & ei
omnia felici successu concurrebant in bonum, ita ut omnia regna Francorum,
quæ prædecessores sui non sine sanguinis effusione cum magno labore acqui-
sierant, ipse perfacilè in brevi temporum spatio sine conflictu, nullo contra-
dicente, possidenda perceperit. Quod autem circa finem vitæ dignitatibus nu-
datus, bonisque omnibus spoliatus est, tentatio fuit, ut credimus, non solum
ad purgationem, sed, quod majus est, ad probationem. Siquidem hanc, ut fe-
runt, patientissimè toleravit, in adversis sicuti in prosperis gratiarum vota per-
solvens: & idè coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se, aut jam
accepit, aut absque dubio accepturus est. Post cujus mortem regna, quæ ejus
ditioni paruerant, veluti legitimo destituta herede, in (b) partes à sua compage B
resolvuntur: & jam non naturalem dominum præstolantur, sed unumquodque
de suis visceribus Regem sibi creati disponit. Quæ causa magnos bellorum mo-
tus excitavit: non quia Principes Francorum deessent, qui nobilitate, fortitu-
dine & sapientia regnis imperare possent; sed quia inter ipsos æqualitas gene-
rositatis, dignitatis ac potentiæ discordiam augebant, nemine tantum ceteros
præcellente, ut ejus dominio reliqui se submittere dignarentur. Multos enim
idoneos Principes ad regni gubernacula moderanda Francia genuisset, nisi
fortuna eos æmulatione virtutis in perniciem mutuam armasset.

Igitur quædam pars Italici populi (c) Berengarium filium Everhardi, qui Du-
catum Foro-Julianorum tenebat, Regem sibi statuunt: quidam Widonem filium
Lamberti Ducem Spoletanorum æquè regia dignitate sublimandum decernunt.
Ex qua dissensionum controversia tanta strages ex utraque parte postmodum fa-
cta est, tantusque humanus sanguis effusus, ut juxta Dominicam vocem regnum C
in se ipso divisum desolationis miseriam penè incurrerit. Ad extremum Wido
victor existens Berengarium regno expulit. Pulsus itaque Arnulfum Regem
adiit, ejusque patrocinia contra hostem exposcit. Quid verò Arnulfus fecerit,
qualiter Italiæ regnum bis cum exercitu penetraverit, suo in loco commemo-
rabitur.

Interea Galliarum populi in unum congregati, cum consensu Arnulfi Odo-
nem Ducem filium Rotberti, de quo paulò superius mentionem fecimus, vi-
rum strenuum, cui præ ceteris formæ pulchritudo, & proceritas corporis, &
virium sapientiæque magnitudo inerat, Regem super se pari consilio & volun-
tate creant: qui rempublicam viriliter rexit, & contra assiduas deprædationes
Nortmannorum indefessus propugnator extitit.

Per idem tempus Rodulfus filius (d) Chuonradi, nepos Hugonis Abbatis,
de quo supra meminimus, provinciam inter Juram & Alpes Penninas occupat, D
& apud sanctum Mauricium, accitis secum quibusdam Primoribus & nonnullis
Sacerdotibus, coronam sibi imposuit, Regemque se appellari jussit. Post hæc
mittit Legatos per universum regnum Lotharii, & suasionibus pollicitationi-
busque Episcoporum ac nobilium virorum mentes in sui favorem demulcet.
Quod cum nuntiatum esset Arnulfo, illicò cum exercitu super eum irrui: ille
verò per arctissima itinera fugâ dilapsus, in tutissimis rupium locis salutis præ-
sidium quæsit. Omnibus itaque diebus vitæ suæ Arnulfus & Zuentibolcus filius
ejus eundem Rodulfum persecuti sunt, nec tamen eum lædere potuerunt; quia,
ut supra expressum est, loca inaccessibleia, quæ in multis solis hibicibus pervia

Constantiam Monasterium delatum est, sepultumque juxta altare S. Mariæ. Illic visitur lapis ejus sepulcra-
lis cum Epitaphio, quod è veteri marmore in pariete
rescriptum legitur in hunc modum:

*Pannonas & Cymbros diverso Marte subegit
Carolus, à crasso corpore nomen habens.
Sed bene quas juvenis regni traxerat habenas,
His iterum senior dispoliatus abis.*

Non tamen admodum provectæ ætatis erat, cum de-
cessit. Decessit verò, nulla relicta prole præter Ber-
nardum ex illegitimo thoro: unde post ejus mortem
divisum in partes Imperium. Mabillonius lib. 39 An-
nal. Bened. Num. 25.

(a) Regino, insatigabiliter.

(b) Ethelwerdus, Hovedenus, Annalista Mailro-
senis, aliique tradunt, Carolo defuncto, regnum in

quinque regna divisum esse.

(c) Berengarius jam regnabat quarta die mensis
Martii, ut deducit Pagius ex Constitutione 45 Rulla-
rii Casinensis: sed Wido nonnisi ultimis hujus anni
mensibus regium titulum sumit, ut ex variis ejus Di-
plomatis colligitur.

(d) Conradus Comes fuerat Parisiensis, filius Con-
radi Autissiodor. Comit.;

A sunt, insequentium confertas acies procul ab ingressu repellebant.

Eodem anno Nortmanni, qui Parisiorum urbem obsidebant, miram & inauditam rem non solum nostra, sed etiam superiore ætate fecerunt. Nam cum civitatem inexpugnabilem esse pensassent, omni virtute, omnique ingenio laborare cœperunt quatinus, urbe post tergum relicta, classem cum omnibus copiis per Sequanam (a) sursum possent evehere, & sic Hionnam fluvium ingredients, Burgundiæ fines absque obstaculo penetrarent. Civibus autem omni instantia prohibentibus ascensum fluminis, naves per siccum plusquam duorum passuum millibus trahunt; & taliter declinato omni periculo, iterum eas Sequanæ fluentis immergunt. Et post paululum Sequanam relinquentes, Hionnam, ut disposuerant, & sub omni celeritate navigantes, Senonis applicuerunt: ibique castris positis, per continuos sex menses eandem urbem obsidione claudunt, totamque penè Burgundiam rapinis, cædibus ac incendiis demoliantur. Sed civibus fortiter repugnantibus, Deo protegente, nequaquam præfatam civitatem capere potuerunt, quamquam omni laborum sudore, omniumque artium & machinamentorum ingenio id multipliciter pertentassent. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIX.

Gens Hungarorum ferocissima & omni bellua crudelior, retrò antè seculis ideò inaudita, quia nec nominata, à Scythicis regnis, & à paludibus, quas Tanais sua refusione in immensum porrigit, egressa est. Sed priusquam ipsius gentis acta crudelia persequamur stylo, non superfluum videatur, si de Scythiæ situ Scytharumque moribus Historiographorum dicta sequentes, aliquid commemoremus. Scythia (ut aiunt) in Oriente extensa, includitur ab uno latere Ponto, ab altero Montibus Ripheis, à tergo Asia & Ithasi flumine: patet autem multum in longitudinem & latitudinem. Hominibus hanc inhabitantibus **C** inter se nulli fines: perrarò enim agrum exercent: nec domus illis ulla, aut tectum vel sedes est, armenta & pecora semper pascentibus, & per incultas solitudines errare solitis. Uxores liberosque secum in plaustris vehunt: carris imbrium hiemisque causâ tectis pro domibus utuntur. Nullum scelus apud eos furto gravius: quippe sine tecti munimento pecora & armenta alimenta que habentibus, quid præter silvas superesset, si furari liceret? Aurum & argentum non perinde ut reliqui mortales appetunt: venationum & piscationum exercitiis inserviunt: lacte & melle vescuntur: lanæ his usus ac vestium ignotus; & quamquam continuis frigoribus afficiantur, pellibus tantum ferinis ac murinis induuntur. Imperium Asiæ ter quæsiwere, ipsi verò perpetuò ab alieno imperio aut intacti aut invicti mansere, nec virorum magis quam feminarum virtutibus claudere: quippe cum ipsi Parthos Bactrianosque, feminæ autem eorum Amazonum regna condiderint, prorsus ut res gestas virorum mulierumque considerantibus incertum sit uter apud eos sexus inlustrior fuerit. Darius Regem Persarum turpi à Scythia summoerunt fuga: Cyrum cum omni exercitu trucidaverunt: Alexandri Magni Ducem Sopiriona pari ratione cum universis copiis deleverunt. Romanorum audire, non sensere arma; laboribus & bellis asperi, vires corporis immensæ. Abundant verò tanta multitudine populorum, ut eos genitale solum non sufficiat alere: septentrionalis quippe plaga, quanto magis ab æstu solis remota est, & nivali frigore gelida, tanto salubrior corporibus hominum, & propagandis gentibus coaptata: sicut econtrà omnis meridiana regio, quò solis est fervori vicinior, eò semper morbis abundat, & educandis minus est apta mortalibus. Unde fit ut tantæ populorum multitudines Arctoo sub axe orientur, ut non immeritò universa illa regio à Tanai fluvio usque ad Occiduum, licet & propriis loca in ea singula nuncupentur nominibus, generali tamen vocabulo Germaniæ sæpe nominetur. Ab hac ergo populosa Germania sæpe innumerabiles captivorum turmæ abductæ, meridianis populis precio distrahuntur. Multæ quoque ex ea, pro eo quòd tantos mortalium germinat, quantos alere vix sufficit, frequenter gentes egressæ sunt, quæ nihilominus &

(a) Hæc ad finem anni 886 referenda.

(b) Addit Regino: Inter ipsas verò obsidionum angustias Ewerhardus ejusdem loci Metropolis, vir totius sanctitatis & sapientiæ nitore fulgidus, corporeis

vinculis absolutus, ad caelestem patriam transit: in cuius cathedram sublimatus est Waltharius, nepos Waltharii Aurelianensis urbis Episcopi, longè inferior prædecessore moribus, religione & philosophiæ studio.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

70 partes Asiæ, sed maximè sibi contiguam Europam affligerunt. Testantur hoc A ubique urbes erutz per totam Illyriam Galliamque: sed maximè miseræ Italiæ, quæ penè illarum omnium est gentium experta sævitiam.

Ex supradictis igitur locis gens memorata à finitimis sibi populis, qui (a) Pe- cinaci vocantur, à propriis sedibus expulsa est, eò quòd numero & virtute præ- starent, & genitale, ut præmissimus, rus exuberante multitudine non sufficeret ad habitandum. Horum itaque violentia effugati, ad exquirendas quas possent incolere terras, sedesque statuere, valedicentes patriæ, iter arripiunt. Et primò quidem Pannoniorum & Avarum solitudines pererrantes, venatu ac piscatione victum cotidianum quaritant: deinde Carantanorum, Marahensium ac Bulga- rum fines crebris impulsione infestationibus inrumpunt: perpaucos gladio, multa millia sagittis interimunt, quas tanta arte ex corneis arcubus dirigunt, ut earum ictus vix præcaveri possit. Cominus enim in acie præliari, aut obfessas expugnare urbes nesciunt: pugnant autem procurrentibus equis, aut terga dan- B tibus: sæpe etiam fugam simulant, nec pugnare diu possunt. Ceterum intole- randi forent, si quantus est impetus, vis tanta & perseverantia esset. Plerumque in ipso ardore certaminis prælia deserunt, ac paulò post pugnam ex fuga repe- tunt; ut cum maximè vicisse te putes, tunc tibi discrimen subeundum sit: quo- rum pugna, quòd ceteris gentibus inusitator, eò & periculosior. Inter horum & Brittonum conflictum hoc unum interest, quòd illi missilibus, isti sagittis utuntur. Vivunt non hominum, sed belluarum more: carnibus siquidem, ut fama est, crudis vescuntur, sanguinem bibunt: corda hominum quos capiunt particulatim dividentes, veluti pro remedio devorant: nulla miseratione flectun- tur, nullis pietatis visceribus commoventur. Capillos usque ad (b) verticem ferro cædunt: super illos ire, consistere, metari ac colloqui solent: liberos ac servos suos equitare, ac sagittare magna industria docent. Ingenia illis tumida, sedi- tiosa, fraudulenta, præcocia: quippe eandem ferocitatem feminis, quam viris C adsignant: semper in externos, aut in domesticos motus inquieti, naturâ taciti, ad faciendum quàm ad dicendum promptiores. Hujus igitur nefandissimæ gentis crudelitate non solum memoratæ regiones, verum etiam Italiæ regnum ex per- maxima parte devastatum est.

Eodem anno Nortmanni à Senonica urbe recedentes, denuò Parisius cum omnibus copiis devenerunt: & cum illis descensus fluminis à civibus omninò inhiaberetur, rursus castra ponunt, civitatem totis viribus impugnant: sed Deo opem ferente nihil prævalent. Transactis paucis diebus, iterum Sequanam cum classe ascendunt, & Matronam fluvium ingredienti, Trevas civitatem incen- dio cremant, & usque Viridunensem ac Tullensem urbes cuncta circumquaque depopulantur. (c)

Anno Dom. Incarn. DCCCXC.

Arnulfus Rex concessit (d) Zuentibolh Marahensium Sclavorum Regi Du- catum Behemensium, qui hætenus Principem suæ cognationis ac gentis super se habuerant, Francorumque Regibus fidelitatem promissam inviolato fœdere conservaverant: eò quòd illi, antequàm in regni fastigio sublimaretur, familia- ritatis gratia fuerit connexus. Denique filium ejus, quem ex pellice susceperat, à sacro fonte levavit, eumque ex nomine suo Zuentibolh appellari fecit: quæ res non modicum discordiarum & defectionis præbuit incitamentum. Nam & Behemi à fidelitate diutiùs custodita recesserunt: & Zuentibolh ex adjectione alterius regni vires non parvas sibi accessisse sentiens, fastu superbiæ inflatus, contra Arnulfum rebellavit. Quod cum cognovisset Arnulfus, cum exercitu regnum Marahensium ingressus, cuncta, quæ extra urbes reperit, solo tenus demolitus est. Ad ultimum cum & ceteræ fructiferæ arbores radicitus excide- rentur, (e) Zuentibolh pacem poposcit, & dato filio obside, hanc serò prome- ruit.

(a) Regino, Pezinati.

(b) Idem, ad citem.

(c) Addit Regino: His etiam diebus Liudpertus Moguntia urbis Præsul è rebus humanis sublatus est: in cujus loco subrogatus est Sunzo vir religiosus ac sim- plex, sacris literis sufficienter instructus, qui in Ful- da Monasterio sub regimine Abbatis ab incunte ætate

auritus & conversatus est, Poppone Thuringorum Duce & Arnulpho Rege annuente.

(d) Regino, Zundebolch, aliàs Zundibolch.

(e) Annalista Mettensis hic uno tenore narrat quæ hoc anno incæpta, anno 893 ad finem perducta sunt. Eo enim anno Zuentibaldus ab Arnulpho Rege de- victus est.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 71

- A** Per idem tempus Nortmanni à Matriona fluvio exeuntes, Parisius revertuntur : & quia omnimodis descensus fluminis per pontem prohibebatur, tertio castra locant, & iterato certamine prædictam urbem impugnant. Sed civibus, qui continuis operum ac vigiliarum laboribus induruerant, & assiduis bellorum conflictibus exercitati erant, audaciter reluctantibus, Nortmanni desperatis rebus naves per terram cum magno sudore trahunt; & sic alveum repetentes Britannia finibus classem trajiciunt. Quoddam castellum in Constantiensi territorio, quod ad * sanctum Loth dicebatur, obsident, & accessum ad fontem aquæ ex * S. Lq toto prohibentes, oppidanis siti arescentibus, fit deditio eo pacto, ut vita tantum concessa, cetera tollerent. Illis à munitione progressis, gens perfida fidem & promissa data prophanat, omnesque absque respectu jugulat : inter quos * Epi- * Litaq scopum Constantiensis Ecclesiae interimunt.
- B** Erat autem tunc temporis inter Alanum & Judicheil Duces Brittonum non parva de partitione regni dissensionum controversia. In hoc ergo schismate & divisione non tantum terrarum quantum mentium pagani Brittones reperientes, super eos fiducialiter irruunt. Illi dum privatum singulorum, non commune univerforum bellum ducunt, & auxilium ferre alter alteri recusat, quasi victoria unius non omnium foret, graviter ab hoste læduntur : cæduntur passim, & usque * Blavittam fluvium omnis eorum possessio diripitur. Tunc primum intelli- * Bleva gentes quantam sibi perniciem, quantas adversariis vires discordia ministraret, per internuncios se invicem confirmant, tempus & locum eundi condicunt, bellumque communibus viribus construunt. Itaque Judicheil, qui erat adolescentior, cupiens gloriam nominis sui exaltare, non expectato Alano, cum sociis prælium conserit, multa millia hostium cædit, reliquos in quendam vicum fugere compulit : quos cum ultra quam oporteret improvidè persequeretur, ab
- C** ipsis extinguitur, ignarus quia vincere bonum est, supervincere non est : periculosa est enim desperatio. Post hæc Alanus, coadunata omni Britannia, tale votum vovit, ut si adversarios per divinam virtutem posset superare, decimam partem omnium bonorum suorum Deo & sancto Petro Romam destinaret. Omnibus autem Brittonibus idem votum spondentibus, ad pugnam procedit : & commisso prælio, tanta strage hostes effudit, ut vix quadringenti viri ex quindecim millibus ad classem repedarent. (a)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCI.

Nortmanni duobus continuis præliis in Britannia graviter attriti, in regnum Lotharii classem transferunt, & castris metatis prædas exercent : contra quos Arnulfus Rex exercitum dirigit, jubetque super Mosam tentoria figere, transiitque fluminis hostibus prohibere. Sed antequam exercitus in unum colligeretur ad condiectum locum juxta (b) Trejectensem, Nortmanni superiora tenentes, circa Leodium Mosam transierunt : & hostilem expeditionem à tergo relinquentes, in silvis & paludibus Aquis Palatio contiguas disperguntur : obvios quoque perimunt, plaustra & vehicula, in quibus alimenta exercitui deferebantur, capiunt. Quæ fama cum ad exercitum pervenisset, qui jam ipso die Nativitatis sancti Joannis Baptistæ penè in unum convenerat, non tam tremor quam stupor mentes omnium occupavit. Principes verò, concione convocata, non tam de periculo quam de re dubia consulunt, incerti utrum Ribuariorum fines intrantes, Coloniam tenderent, ut per Prumiam transeuntes Treveris dirigerent gressum; vel certè congregata adversum se multitudine pertimescentes, transvadatâ Mosâ, ad classem festinarent. Inter hæc nox superveniens Conventum solvit. Postera die cum aurora radios suæ lucis repræsentaret, omnes armantur, & levatis vexillis, per descensum fluminis ad pugnam gradiuntur : cumque torrentem, qui Gulia dicitur, transissent, acies pariter substituerunt. Dehinc deliberant ne omnis exercitus incassum fatigaretur, quod unusquisque Procerum duodecim ex suis mitteret, qui in unum agmen redacti, hostes investigarent. Hæc

(a) Addit Regino : Hac tempestate sanctissimo & in divinis humanisque rebus prudentissimo Wiliberto Episcopo ab hac luce substracto, Hermannus venerabilis vir per electionem cleri ac plebis Ecclesie Coloniensis præficiuntur. Circa hæc tempora Salomon Constantiensis Ecclesie Antistes recessit à saculo : in cujus loco successit Salomon, qui hac ætate Abbatiam S. Galli tenebat, vir non solum nobilitate, verum etiam prudentia ac sapientia viribus insignitus; qui præfata urbis reverius hujus nominis dignoscitur esse Pontifex.

(b) Regino, juxta castrum Trajectense. Chron. Saxon. juxta Trajectum.

72 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

termocinantibus subito apparuerunt speculatores Nortmannorum: quos cum om- A
nis multitudo, inconsultis Ducibus, confuso ordine insequeretur, peditum turmas
in quadam villula offendit, qui in unum conglobati, facile sparsim superve-
nientes repellunt, atque retrorsum redire cogunt: deinde perstreptibus fe-
cundum morem pharetris, clamor in caelum tollitur, pugna committitur. Equi-
tes Nortmannorum, audito clamore, summa cum festinatione advolant, & in-
gravato praelio, Christianorum exercitus, peccatis facientibus, heu pro dolor!
terga vertit. In quo praelio Episcopus Mogonciacæ urbis (a) Sunzo & Arnul-
fus Comes occubuerunt, necnon & innumera multitudo nobilium virorum.
Nortmanni, patratâ victoriâ, castra divitiis omnibus referta invadunt, & truci-
datis quos in bello ceperant, onerati præda ad classem revertuntur. Fuit verò
hæc cædes facta VI (b) Kalend. Julii.

Dum hæc aguntur, Arnulfus Rex in Bajoariorum extremitatibus morabatur, B
insolentiam Sclavorum reprimens: cui cum nunciata esset suorum strages, ho-
stiumque victoria, primò pro amissis fidelibus nimium tristatur, & querelam
cum gemitu deponit, quòd Franci eatenus invicti adversariis terga darent.
Deinde indignitatem rei animoso in pectore versans, in hostem accenditur: &
congregato ex Orientalibus regnis exercitu, mox Rheno transmissò, circa lit-
tora Mosæ castra statuit. Interjectis diebus Nortmanni ex superiori pugna elati,
cum omni virtute ad deprædandum proficiscuntur: contra quos Rex cum expe-
ditis ad pugnam procedit. Illi cernentes acies appropinquare, super fluvium
qui (c) Thilia dicitur, ligno & terræ congerie more solito se communiunt, &
cachinnis & exprobrationibus agmina laceffunt, ingeminantes cum insultatione
& derisu ut memorarentur Gulia, turpisque fugæ, cædisque patratæ, post modum
cum similia passuri. Rex autem felle commotus, exercitum jubet descendere,
& pedestri congressione cum adversariis decertare: qui dicto citius ab equis de-
filientes, clamore exhortationis dato, præsidium inimicorum irrumpunt, &
Deo vires cælitus ministrante, eos usque ad interneccionem ferro cædunt, C
terræque prosternunt; ita ut ex innumerabili multitudine vix residuus esset, qui
ad classem adversum nuncium reportaret. Rebus verò feliciter gestis, Arnul-
fus in Bajoariam revertitur. (d)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCII:

Mense Februario Nortmanni, qui ad naves remanserant, Mosam transeun-
tes, Ribuariorum pagum ingressi, & secundum crudelitatem sibi ingenitam
cuncta devorantes, pervenerunt usque Bonnam. Inde verò digressi occupave-
runt quandam villam quæ (e) *Laudulvestorph* nominatur; ubi occurrit eis exerci-
tus Christianorum: sed nihil dignum quod virtuti ascribatur egit. Nocte su-
perveniente recesserunt Nortmanni à jamdicta villa, & formidantes hostilem
impetum, nequaquam ausi sunt se committere planioribus atque campestribus D
locis: sed silvas semper tenentes, exercitum verò à læva post tergum relinquentes,
quanta poterant velocitate ad Prumiæ Monasterium aciem dirigebant: ipsisque
jam irruentibus, Abba & Congregatio Fratrum vix fugâ dilapsi sunt. At Nort-
manni Monasterium ingressi, omnia depopulati sunt, & quosdam ex Monachis
interficiendo, plurimamque familiam trucidantes, reliquos captivos abduxerunt.
Inde exeuntes Arduennam intrant; ubi quoddam castrum in quodam præ-
minentis monte noviter constructum, in quo innumera multitudo vulgi confuge-
rat, adgrediuntur, & absque mora expugnant: interfecitque omnibus, cum in-
genti præda ad classem redeunt, oneratisque navibus, cum omnibus copiis trans-
marinas repetunt regiones. (f)

(a) *Sunderoldus* vocatur in Chronico Mariani, qui
Annales Mettenses seu Reginonem describit. *Sunderoldus*
in Chronico Hildensheimensi.

(b) Chronicon Mariani, *Sabbato VI Calend. Julii*.
Hinc malè in Chronico Saxon. VII Kal.

(c) Vulgò *la Dile*. Vide quæ suprâ notavimus,
pag. 53.

(d) Addit Regino: *Eodem anno Hatto venerabilis*
Abbas in Maguntiacensi Ecclesia Metropolitanus conse-
cratur, qui hætenus in Augia Monasterio multorum
pater exiit Monachorum.

(e) Regino, *Landolfesdorff. Chron. Sax. Land-*
sesdorff.

(f) Regino adjicit: *Per id tempus Farabertus Abbas*
Prumiensis Canobii curam pastorem sua sponte per-
concessum Regis deposuit: Et ego, quamvis indignus,
secundum regularem auctoritatem per electionem Fra-
strum in regimine successi. In quo tamen non diutius im-
moratus, amulis agentibus, Richarium fratrem Ge-
rhardi & Masfridi invidiosum mei negotii successorem
sustinui, &c.

Igitur

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 77

A Igitur anno suprà memorato, mense Julio, Waltgarius Comes, nepos Odonis Regis, filius scilicet avunculi ejus (a) Adalhelmi, adversus eundem Regem cum consilio quorundam rebellionis arma levavit, & Lugdunum-Clavatum ingressus, omni annisu regie potestati contraire nititur. Quòd cum cognovisset Odo, civitatem obsidione cinxit, quam absque mora in deditionem recepit: deinde omnibus Primoribus, qui tunc ibi aderant, adjudicantibus, eundem Waltgarium decollari jussit; eò quòd in Conventu publico contra Regem & dominum suum gladium evaginasset. Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra Ramanulfum & fratrem ejus Gozbertum & Ebulonem Abbatem de sancto Dionysio, & alios nonnullos, qui ejus imperiis obtemperare renuebant, ut eorum insolentiam reprimeret.

Item eodem anno mense Augusto, v Kal. Septembris, Megingaudus Comes nepos supradiçti Odonis Regis dolo interfectus est ab Alberico & fociis ejus
B in Monasterio sancti Sixti, quod vocatur (b) Rotila (c). Per idem tempus Arnulfus Wirtziburgensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, hortatu & suasionem Pöponis Thuringorum Ducis, ad pugnam contra Sclavos profectus, in eadem pugna occiditur: cujus cathedram Ruodulfus (d) frater Cuonradi Comitis obtinuit, & ei in Episcopatu successit. Arnulfus Zuentibolcho filio honores Megingaudi Comitis ex parte largitur. Popo Dux Thuringorum dignitatibus expoliatur; & Ducatus, quem tenuerat, Cuonrado commendatur: quem pauco tempore tenuit; & sponte sua eum reddidit. Deinde Burchardo Comiti committitur, qui hunc hætenus strenue gubernat. Odone Rege in Aquitania commorante, Francorum Principes ex permixta parte ab eo deficiunt, & agentibus Folcone Archiepiscopo, Heriberto & Pippino Comitibus, in Remorum civitate (e) Carolus filius Ludowici, ex Adelheide Regina, ut suprà meminimus, natus, in regno elevatur.

C Anno Dom. Incarn. DCCCXCIII.

Arnulfus Bajoaria egressus, Franconofurt venit, & Rhenum transiens, civitates, quæ in regno Lotharii sunt, ex maxima parte circumvit. In quo itinere ingentia dona illi ab Episcopis oblata sunt. (f) Odo, compositis rebus in Aquitania, in Franciam revertitur, & cum Rotberto fratre Carolum fugat, defectores persequitur. (g) Ebulo Abbas de sancto Dionysio, cum quoddam castrum * in Aquitania situm ardentius expugnaret, ictu lapidis perit. Monasterium sancti Dionysii Odo ad suum servitium revocat.

Carolus (h) vires Odonis ferre non valens, patrocinia Arnulfi supplex exposcit. Æstivo siquidem tempore jam dictus Rex Conventum publicum Wormatia civitate celebravit; ubi Carolus venit, & Arnulfum magnis muneribus sibi conciliat, regnumque, quod usurpaverat, ex ejus manu percepit. Jussum
D est etiam ut Episcopi & Comites, qui circa Mosam residebant, illi auxilium ferrent, & eum in regnum inducentes in sede regia inthronifarent: sed neutrum horum illi quicquam profuit. Denique Odo Rex hoc audiens, cum exercitu super ripam Axoni fluminis sedit, & copias Arnulfi intrare in regnum nullatenus permisit. Duces Regis * cernentes Odonem viriliter paratum esse ad pugnam, ab eo declinaverunt, & ad propria reversi sunt. Carolus in Burgundiam secessit, & Odone Parisius revertente, rursus regni fines occupat, Odonis fideles infectatur: sicque alternatim ex utraque parte multi pereunt. Ingens multitudo, innumerabiles rapinæ & assiduæ prædæ fiunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIV.

Arnulfus (i) cum valido exercitu Langobardorum terminos intravit, & circa

(a) Igitur Robertus Fortis, pater Odonis, Adalelmi sororem uxorem duxit: & hic Nepos idem est ac consobrinus. Apud Abbonem de bello Paris. lib. 1, versu 452, Adalelmus dicitur nepos Odonis.

(b) Rotila seu Rusila locus est ad Mosellæ ripam, prope Sircium oppidum: ubi Caroli M. foror Monasterium instituti Benedictini condidisse perhibetur, quod sæculo decimo quinto Cartusianis cessit.

(c) Addit Regino: cujus corpus Treverim deportatum, apud S. Maximinum est sepulcrum.

(d) Regino, Rodolphus licet nobilitate, stultissimus nomen, frater Cuonradi & Gebehardi Comitum.

Tome VIII.

(e) Carolus Rex coronatus est die 18 mensis Januarii anni 893. Non advertit Regino Auctorem, à quo hæc exscripsit, annum inchoare à Paschate.

(f) Annalista Saxo addit: Hæc fuit causa lissigii Karolingorum & Teuonicorum Regum super Lotharingia regno, certantibus interim Odone & Karolo de Gallia regno.

(g) Ebulonis seu Ebuli mors anno 892 collocatur in Annalibus Vedastinis.

(h) Hæc in annum sequentem rejicienda cum Continuatore Fuldeni & cum Annalibus Vedastinis.

(i) In Fragmento Historiæ Langobardorum, apud

* Brillac
Poitou

* Arnulfi

74 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

Purificationem sanctæ Mariæ castrum, quod nuncupatur Pergamum, armis cepit, & Ambrosium Comitem ipsius civitatis laqueo ante portam ipsius urbis in quadam arbore suspendit. Unde tantus timor super reliquas civitates cecidit, quod nullus auderet contradicere, sed omnes obviam procederent venienti. Per- venit autem usque ad Placentiam: inde conversus per Alpes Penninas, Galliam intravit, & ad sanctum Mauricium venit. (a) Rodulfum, quem quærebat, nocere non potuit, quia montana conscendens, in tutissimis locis se absconderat. Regionem inter Juram & Montem Jovis exercitus graviter attrivit. Post hæc Wormaciam venit, ubi Placitum tenuit, volens Zuentibolch filium regno Lotharii præficere: sed minimè Optimates prædicti regni ea vice assensum præbuerunt.

Soluto Conventu, cum ad Loresham isdem Princeps venisset, Ludovico filio Bosonis, matre Hirmingarde interveniente, quasdam civitates cum adjacentibus pagis, quas Rodulfus tenebat, dedit: sed & hoc ei in vacuum cessit, B quia eas nullo modo de potestate Rodulfi eripere prævaluit. Eodem anno Wido, qui Italiam regebat, & Imperatoris tenebat nomen, moritur. Lambertus filius ejus (b) regnum obtinuit; & Romam veniens diadema Imperii à Præsule Sedis Apostolicæ sibi imponi fecit. Per idem tempus Hildegardis filia Ludovici Regis, fratris Carlomanni & Caroli, à quibusdam ad Arnulfum accusata, Regiis possessionibus privatur, & privata in exilium destinatur in Monasterio Puellarum, quod (c) *Chemisse* dicitur: sed non post multum tempus in gratiam rediit, & sua ex majori parte recepit. Circa hæc etiam tempora Zuentibolch Rex Marahensium Sclavorum, vir inter suos prudentissimus & ingenio callidissimus, diem clausit extremum: cujus regnum filii ejus paucis temporibus infeliciter tenuerunt, Ungaris omnia usque ad solum depopulantibus.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCV.

Synodus magna celebrata est apud (d) Triburias contra plerosque seculares, qui auctoritatem Episcopalem imminuere tentabant: ubi viginti-sex Episcopi cum Abbatibus Monasteriorum residentes, plurima decreta super statum sanctæ Ecclesiæ scripto roboraverunt. Post hæc Arnulfus Wormaciam venit, ibique Optimatibus ex omnibus regnis suæ ditioni subditis sibi occurrentibus, Conventum publicum celebravit: in quo Conventu, omnibus assentientibus atque collaudantibus, Zuentibolch filium regno Lotharii præfecit. In eodem Placito Odo Rex cum magnis muneribus ad Arnulfum venit, à quo honorificè susceptus est: omnibusque impetratis pro quibus venerat, cum in regnum revertetur, Folconem Episcopum & Adalongum Comitem sui mansionarii, ad Arnulfum cum exeniis à Carolo missis venientes, in media via offenderunt. Super quos cum clamore impetum fecerunt; Episcopus fuga dilabitur; & Adalongus D mortali vulnere sauciatur; sarcinæ diripiuntur. Prædictus Comes in Trigorio, in villa quæ dicitur * Belthomus, sepelitur.

* Al. Belthomus

Eodem anno Zuentibolch, collecto immenso exercitu, cupiens amplificare terminos regni sui, quasi Carolo adversus Odonem auxilium laturus, Lugdunum Clavatum venit, & civitatem obsidione cinxit: sed minimè eam capere potuit, quamvis multis diebus summis viribus certatim dimicatum esset. Audiens autem Odonem cum exercitu advenire, qui ea tempestate in Aquitania morabatur, cum omnibus copiis recessit, & in proprio regno se recepit. Ea tempestate Ludelmus venerabilis vir in Tullensi Ecclesia à Metropolitano Ratbodo ac suis Suffraganeis Episcopus consecratur.

Muratorium Tom. 2 Script. Italic. pag. 279 hæc habentur: Arnolphus Rex Gallorum intravit Italiam cum multa multitudine: veniens usque ad Ticinum, cupiens pertingere Romam. Sed idem fame & intemperie aëris compulsus, reversus est ad propria. Eo autem tempore Guido, qui cum Berengario Forojuliense duo civilia egerat bella, Rex erat Italia, qui tunc aufugerat in partibus Spoletii, qui post paululum vomitu sanguinis ab hac luce substractus est. Lambertus denique ipsius Guidonis filius patri successit in regno.

(a) Regino, *Rudolpho*.
(b) Jam ab an. 892 à patre Imperator factus fuerat:
(c) Situm erat hoc Monasterium in Diocesi Saltz-
burgensi. Chron. Sax. *Monasterio Cremisse*.
(d) Triburia villa regia, inquit Trithemius in
Chronico Hirsfaugiensi, non longè à Moguntiaci super
Rhenum, qua modo deserta nullum pristini honoris ve-
stigium tenet præter muros Castellii dirutos. Ibi habitus
est Synodus, in qua conditi sunt Canones 58, qui res
citantur Tomo IX Concil. Col. 442.

A

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVI.

Arnulfus secundò Italiam ingressus, Romam venit, & urbem Romanam cum consensu summi Pontificis armis cepit. Quod retrò antè seculis ideò inauditum, quia non factum fuit; excepto quòd Galli Senones, cum Brennone Duce, multo ante Nativitatem Christi tempore semel fecerunt. Mater Lamberti, quæ ad præsidium à filio relicta fuerat, cum suis latenter aufugit. Arnulfus civitatem ingressus, à Formoso Apostolicæ Sedis Præfule cum magno honore susceptus est, & ante confessionem sancti Petri coronatus, Imperator creatur: inde reverens paralyfi morbo gravatur, ex qua infirmitate diu languescit. (a)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVII.

B Stephanus, Odacar, Gerardus & Matfridus, Comites, honores & dignitates quas à Rege acceperant perdunt. Zuentibolch Treveris cum exercitu venit, terram quam præfati Comites tenuerant inter suos dividit; Monasterium (b) ad Horrea & Monasterium sancti Petri, quod Mettis situm est, sibi reservans. Post hæc patrem super uxore, quam accipere desiderabat, per Legatos consulit; cuius hortatu ad Ottonem Comitem Missum dirigit, ejus filiam nomine Odam in conjugium exposcit. Ille verò petitionibus ejus * graviter assensum præbuit, eique filiam tradidit, quam post Pascha celebratis nuptiis sibi in matrimonium sociavit. Eodem anno Arnulfus Wormaciam venit, ibique Placitum tenuit: ubi ad ejus colloquium Zuentibolch occurrit; & interventu Imperatoris Stephanus, Gerardus & Matfridus cum filio reconciliantur. (c)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVIII.

C

Odo Rex ægritudine pulsatur, & mensè Januario, tertio die ejusdem mensis, diem clausit extremum, & apud sanctum Dionysium cum debito honore sepulturæ mandatur. Principes autem in unum congregati, pari consilio & voluntate Carolum super se constituunt. Eodem anno Zuentibolch Reginarium Ducem sibi fidissimum & unicum Consiliarium, nescio cujus instinctu, à se repulit, & honoribus hereditatibusque, quas in suo regno habebat, interdixit, eum extra regnum infra XIII dies secedere jubet. Ille, adjuncto sibi Odacro Comite & quibusdam aliis, cum mulieribus & parvulis & omni supellectili, in quendam tutissimum locum, qui *Durfos* dicitur, intravit, ibique se communivit. Quod cum Rex cognovisset, coadunato exercitu, castrum expugnare conatus est: sed minimè prævaluit propter paludes, & multiplices refusiones, quas in prædicto loco Mosa fluvius facit. Rege ab obsidione recedente, præfati Comites Carolum adeunt, & eum cum exercitu in regnum introducunt. Zuentibolch, quamvis serò, intelligens se circumventum, cum paucis fugit & dilabatur. Carolus recto itinere Aquis venit; deinde Niumagam perrexit. Interea Zuentibolch ad Franconem Episcopum venit, & eum cum omnibus suis secum adsumens, Mosam transiit, & ad (d) Florthingas venit: ubi omnes Proceres regni, qui in illis partibus erant, ad eum confluerunt. Ex desperatis itaque rebus vires se recepisse congaudens, resumpta fiducia, contra æmulum ad pugnam proficiscitur. Carolus à Niumaga revertens, Prumiam venit, & inde adversus Zuentibolch copias transfert: sed appropinquantibus ex utraque parte exercitibus, nequaquam pugna committitur. Sed intercurrentibus Legatis pax firmatur, sacramenta jurantur; Carolus, transvadata Mosa, in suum regnum regreditur. (e)

(a) Addit Regino: Eodem anno Lampertus filius Guidonis vita decedit: & Ludovicus filius Bosonis à Langobardis invasus, è Provincia egressus Italiam intrat. Per id tempus circa festivitatem S. Andrea Albricus Comes, qui Megingaudum occiderat, à Stephano fratre Walonis interficitur. Lambertus nonnisi anno 898 occisus est: & Ludovicus anno tantum 899 in Italiam primò ingressus est.

(b) Quod argumento est hæc duo Virginum Monasteria, quorum alterum in suburbio Trevirensi, alterum in Mettensi tunc positum erat, ab illis Comitibus occupata fuisse.

(c) In Reginonis Chronico adjiciuntur sequentia: Ea tempestate inter Rudolphum Episcopum Wirtzbur-

gensis & filios Henrici Ducis, Adalhardum & Henricum, magna discordiarum lis & implacabilis odiorum controversia ex paucis minimisque rebus oritur, & velut ex permodica scintilla ingens incendium excitatur, ita de die in diem succrescens, in immensum dilatat. Et dum de nobilitate carnis, de parentum numerosa multitudine, de magnitudine terrena potestatis, ultra quam decet, se exollunt, in muris cædibus prorumpunt; innumerabiles ex utraque parte gladio pereunt; truncationes manuum ac pedum sunt, regiones illi subiectæ rapinis & incendiis solentis devastantur.

(d) Chron. Saxon. ad Florcingas.

(e) Addit Regino: Dum hæc in Francia geruntur, inter Ludovicum & Berengarium in Italia plurima

.K ij

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIX.

A

Zuentibolch colloquium habuit cum Optimatibus Arnulfi & Caroli & suis apud sanctum Goarem. Ex regno Arnulfi interfuerunt Hatto Archiepiscopus, Chuonradus & Gebhardus Comites; ex parte Caroli Aschiricus Episcopus & Odacar Comes. Quid verò in eodem Conventu seorsum sine præsentia Regis pertractatum sit, postea eventus rei luce clariùs manifestavit. (a) Zuentibolch denuò cum exercitu ad Durfos venit, munitionem totis viribus expugnare molitur: sed cum minimè conatus ejus proficeret, Episcopis jubet ut Reginarium & Odacrum & socios eorum anathematizarent. Sed cum illi anathematis sententiam proferre recusarent, minis, exprobrationibus & contumeliis utitur: & sic soluta obsidione, unusquisque ad propria rediit. (b) Circa confinia memorati anni Arnulfus Imperator migravit à seculo III Kal. Decembris, sepultusque est honorificè in (c) Odingas, ubi & pater ejus tumulatus jacet. B

Anno Dom. Incarn. DCCCC.

Proceres & Optimates, qui sub ditione Arnulfi fuerant, ad Foracheim in unum congregati, Ludovicum filium præfati Principis, quem ex legitimo matrimonio susceperat, Regem super se creant, & coronatum, regniq;ue ornamentis indutum in fastigio regni sublimant. Dum hæc in Germania aguntur, inter Zuentibolch & Priores regni inexpiabilis oritur dissensio propter assiduas depredationes & rapinas, quæ in regno fiebant; & quia cum mulieribus & ignobilioribus regni negotia disponens, honestiores & nobiliores quosque dejiciebat, & honoribus & dignitatibus expoliabat. Pro hujuscemodi itaque causa omnibus odiosus efficitur. Certatim igitur ad Ludovicum transeunt, eumque in regnum introducunt: & in Theodonis-villa, manibus datis, ejus dominationi se subjiciunt. Ludovico trans Rhenum eunte, Zuentibolch, coadunatis quoscumque potuit, civitates regni circuit, incendiis & rapinis cuncta devastat: arbitratus defectores, qui propter ejus insolentiam & immanem malitiam ab eo defecerant, immaniora & pejora faciens, à se (d) revocari posse. Ludovicus in regnum rursus accersitur: & à Comitibus Stephano, Gerardo & Matfrido circa Mosam idem Zuentibolch in prælio interficitur Idibus Augusti. Eodem anno Gerardus Comes Odam uxorem ejusdem Zuentibolch Regis sibi in matrimonium copulat.

Anno Dom. Incarn. DCCCCI.

Gens (e) Hungarorum Langobardorum fines ingressa, cædibus, incendiis ac rapinis crudeliter cuncta devastat. Cujus violentiæ ac belluino furori cum terræ incolæ in unum agmen conglobati resistere conarentur, innumerabilis multitudo idibus sagittarum perit: quamplurimi Episcopi & Comites trucidantur. Liudwardus Episcopus Vercellensis Ecclesiæ, Caroli quondam Imperatoris

congressiones fiunt; multa certaminum discrimina vicissim sibi succedunt. Novissimè Ludovicus Berengarium fugat, Romam ingreditur: ubi à summo Pontifice coronatus, Imperator appellatur. Per id tempus Eberhardus Dux, filius Meginardi, à Walgario Frisone filio Gerolphi, cum venatum pergeret, dolo trucidatur. Ducatus, quem tenuerat, Meginardo fratri ab Imperatore committitur. Res in Italia gestas annis non suis narrat Regino. Ludovicus enim anno 898 statim post mortem Lamberti in Italiam invitatur; anno 899 illuc proficiscitur; anno denique 900 Imperator coronatur.

(a) Addit idem: Eodem anno Richarius Abbas Monasterii Prumiensis constituitur. Qualiter autem erga me actum sit, idcirco hoc in loco notare distuli, ne forte injuriis provocatus, ultra quam Christiana patientia permittit, persecutionis meæ causas exaggerasse viderer, & ne proluxa rationis oratio, quæ multiplex atque perplexa est, fastidium inferret audientibus. Res enim gestas, ut supra promissimus, notare studuimus, non rerum gestarum causas certis rationum indicis enodare: & qui in aliorum actionibus brevitati studemus, in nostris verborum vitium cavere debemus. Zuentibolch denuò cum exercitu ad Durfos venit, &c. Richarius ille frater erat Gerardi & Matfridi Comitum,

quorum magna tum erat apud Arnulfum Regem auctoritas: & quia Rex eorum ope & auxilio in illa regni perturbatione indigebat, ut iis gratificaretur, Abbatiam Reginoni ademit, & in ejus locum Richarium eorum fratrem substituit.

(b) Addit idem: Ea tempestate Odibaldus sanctus vir, Trajectensis Ecclesiæ Præsul, rebus humanis sublatu, ad caeleste regnum transiit: in cujus loco subrogatus est Raibaldus venerabilis Antistes. Circa confinia, &c.

(c) Regino, in Odingis. Chron. Saxon. apud Huodingas. Annalitz Fuldenis Continuator Freherianus scribit Arnulfum Ratisponæ diem ultimum clausisse, & in domo Emmerammi Martyris Christi à suis sepultum. Mabillonius etiam in Itinere Germanico p. 56 refert in S. Emmerammi Ecclesia jacere Arnulphum Imper. ad latus Epistolæ: & Arnulphus ex Comitibus Monachus lib. 5 de S. Emmerammo cap. 5 prodit ejus funus divi Emmerammi Monasterio illatum esse. Verisimile est quod Otto Episcopus suspicatur, Arnulphum primò apud Odingas humatum, postea ad S. Emmerammum translatum fuisse.

(d) Regino, ad se revocare posse.

(e) Hæc cum Hermanno Couraeto ad annum superiorum retrahenda.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 77

A familiarissimus & Consiliarius à secreto, assumptis secum opibus atque incomparabilibus thesauris, quibus ultra quàm æstimari potest abundabat, cum effugere eorum cruentam ferocitatem omnibus votis elaboraret, super eos inscius incidit, ac mox interficitur: opes, quæ secum ferebantur, diripiuntur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCII.

Adalbertus cum fratribus Adalhardo & Heinrico, collecta valida manu, adversus (a) Everhardum, Gebhardum & Rodolphum fratres, de quibus paulò superius mentionem fecimus, ex castro quod (b) Babenberth dicitur profiliens, ad pugnam processit. Cujus impetum viriliter excipientes, ferro aciem irrum-punt, obvios quosque terræ prosternunt, nec antè desistunt quàm adversario-rum agmen fugam inire compellant. In quo certamine Henricus interfectus, B & Adalhardus captus, & postmodàm jussu Gebhardi decollatus est: Everhar-dus etiam multis vulneribus confossus in prælio cecidit: ubi finito conflictu, in-ter cadavera occisorum à suis inventus, domum reportatur, & paucis interpo-sitis diebus ipse moritur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCIII.

Adalbertus Rodolphum Episcopum de Wirtziburgensi Ecclesia fugat, & res & possessiones præfatæ Ecclesiæ crudelissimè depopulatur. Filios etiam Ever-hardi, simul cum matre, à propriis hereditatibus & honoribus, regio munere concessis, exire compellens, ultra *Spechtheshart* secedere cogit.

Circa hæc tempora Folco (c) Remorum Archiepiscopus à quodam Winemaro fatellite Balduini Comitis interfectus est. Causa autem hujus interfectionis hæc fuisse memoratur: Prædictus Balduinus Atrabatis castrum, videlicet Abbatiam sancti Vedasti, nullo sibi concedente, invaserat: quam Carolus Rex ei aufe-rens, Folconi Episcopo eandem in beneficium largitus est. Quod Balduinus ægrè ferens, misit ad jam dictum Episcopum Winemarum, obsecrans ne hono-res, quos hæcenus tenuerat atque possederat, ipse cupiditate ductus sibi usur-paret: insuper etiam ingentia dona pollicitus est, si ejus ope & interventu præ-fatam possessionem obtinere posset. Sed cum Episcopus minimè assensum præ-beret, & nescio quid durius & amarius quàm oportebat responderet; ille, dia-bolo instigante, furore nimio succensus, ab eo divertit, & quandam silvam cum sociis ingressus, cum idem Folco à Compendio Palatio à Rege reverteretur, super eum irruit, & eum absque mora trucidavit. In Remorum cathedra He-riveus sublimatus est, qui eundem Winemarum cum multis aliis Episcopis ex-communicavit, & pro tam inaudito scelere perpetuo anathemate condemnavit.

D *Hucusque Annales Mettenses. In Chronico Reginonis sequentia adjiciuntur.*

Anno Dom. Incarn. DCCCCIV.

Ludovicus filius Bosonis, quem suprà meminimus Imperatoris nomen esse sortitum, Berengarium de Italia expulit, atque omne illud regnum suæ ditioni subegit. Cernens autem nullum esse aut posse nocere, ultra quàm oportebat de securitate præsumens, ea quæ pacis & quietis sunt cœpit cogitare. Absoluto itaque exercitu, cum perpaucis Veronam ingressus est, adhortante Adelhardo præfatæ urbis Episcopo. Cives autem hoc Berengario summa cum festinatione notum fecerunt, qui eo tempore in Bajoaria exulabat. Ille nil moratus, con-tractis undique copiis, Veronam pervenit, atque improvidum virum dolo cepit, & captum (d) luminibus privavit: siquidem cives, qui partibus ejus favebant, portas civitatis ei aperientes, eum nocturno tempore intra muros receperunt.

(a) Chron. Saxon. *adversus Conradum & Gebhardum*. Malè.

(b) Regino, *Babenberck*. Chron. Sax. *Babenberck*.

(c) Occisus est Fulco anno 900.

(d) Ludovicus, qui anno 900 nomen Imperatoris sortitus fuerat, anno 902 excæcatus est. Hujus Imperii annos post ejus excæcationem Romæ numeratos fuisse fidem facit Diploma Christophori Papæ ab Ache-

rio nostro Tom. 6 Spicilegii pag. 415 relatum, cujus hæc est subscriptio: *Scriptum per manum Sergii Scri-narii S. R. E. in mense Decembri, Indictione VII, sep-timo Kal. Januarii, imperante domno nostro piissimo Augusto Ludovico à Deo coronato Imperatore sanctissimo*, anno scilicet 903. Hujus Regis & Imperatoris re-gnum diuturnum fuisse, probant ejusdem multa Diplo-mata. In Registro Peireskiano continente chartas ad

78 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

Et sic insperato & absque præmeditatione Ludovicus non solum regno, sed etiam A oculis privatus est. Tandem itaque Berengarius regnum Italiæ multis cædibus cruentatum, infaustis infortunatissime præliis diu quæsitum cum hujuscemodi triumpho obtinuit. Eodem anno in mense Maio Cometæ stella apparuit: & in mense Augusto hæc mutatio regni facta est.

Anno Dom. Incarn. DCCCCV.

Cunradus Comes filium suum Cunradum misit cum armatorum non modica manu, ut irruerent super Gerhardum & fratrem ejus Matfridum, eò quòd honores suos & Gebehardi fratris ejus, videlicet possessionem S. Maximini & S. Mariæ ad Horrea violenter invasissent: quibus exercitus ex regno Lotharii sociatus est. Pervenerunt autem usque in pagum Blesiacum, rapinis & incendiis hereditatem & possessionem supradictorum fratrum ac satellitum eorum depopulantes. Porro Gerhardus & Matfridus à castro, in quo se munierant, legationem mittentes, pacem petierunt: qua concessa, datis ex utraque parte sacramentis, usque in octavam Paschæ exercitus ad propria discessit.

Dum hæc in regno Lotharii aguntur, Cunradus senior in Hessa, in loco qui dicitur *Fridestar*, cum multa turba peditum & equitum residebat, crebras incursionem Adalberti suspectas habens: frater verò ejus in Wederavia cum omnibus, quos sibi ad sociare poterat, ejusdem Adalberti præstolabatur repentinam irruptionem. Nec eos sefellit per omnia rerum eventus: siquidem Adalbertus vires adversariorum extenuatas esse sentiens, eò quòd in tribus partibus essent divisi, opportunum & diu exoptatum tempus advenisse gaudens, congregatis sociis, mox arma corripit. Et primò quidem simulat se contra Gerhardum copias transferre velle, ut & illum bello perterreret, & fratrem securiorem redderet: deinde quanta potuit celeritate aciem adversus Cunradum dirigit. Quod cum Cunradus serò cognovisset, divisis sociis in tribus turmis, ei incunctanter occurrit: & commissa pugnâ, duæ turmæ, una peditum & altera Saxonum, statim terga vertunt. Quos cum Cunradus clamore ingenti frustra hortaretur ut nullatenus hostibus cederent; sed pro conjugum ac liberorum salute, & defensione patriæ totis viribus decertarent: ipse cum tertia turma, animatis sociis, super adversarios irruit; sed mox in ipso primo impetu multis vulneribus confusus, extinctus est. Adalbertus victoria potitus, cum sociis fugientes insecutus est, & innumeram multitudinem, maximè peditum, gladio prostravit. Tribus itaque continuis diebus totam illam regionem perlustrans, cædibus ac rapinis cuncta demolitus est. His patrat, cum spoliis ac ingenti præda ad Babenberch castrum reversus est. Peracta est autem hæc cædes III Calendas Martii. Venientes filii cum matre, levaverunt corpus Cunradi, & sepelierunt in castro, quod Wileneburch vocatur.

An. 907. Eodem anno circa Julium mensem Ludovicus Rex Conventum generalem celebravit apud Triburias villa regia, ubi adesse mandavit sæpèdictum Adalbertum, ut in præsentia Optimatum regni pro se rationem redderet, & pacis conditionem, quam hæcenus exosam habuerat, tandem aliquando, deposita crudelitatis tyrannide, susciperet, & rapinis, cædibus & incendiis saltem vel serò quiesceret: sed his salutaribus monitis nequaquam assensum præbuit. Cernens itaque Rex obduratum ejus animum, & in cœpta rebellionis malitia obstinatum, collecto undique exercitu, eum in castro, quod (a) Tetrasa dicitur, obsidione cinxit. Interea Eginò, qui ejus individuus comes in omni pravitare extiterat, ab ejus societate defecit, & cum omnibus suis ad Regis castra transiit. Protracta igitur paulò prolixius obsidione, fractus animo Adalbertus, ad callida argumenta convertitur; & omni ingenio excogitare cœpit, qua arte obsidio solveretur, ut exercitu ad propria remeante, optata libertate potitus, ipse cum sibi faventibus dolos, quos in pectoreolvebat, longè latèque

Ecclesiam Arelatensem pertinentes pag. 228 refertur Charta Conventionis inter Manassem Archiep. Arelat. & quemdam particularem, in cujus fine legitur: *Facta est convenièntia ista in Arelate civitate publicè mense Junii anno xxxiiii regnante Ludoico Rege & Imperatore filio Bosonis Regis.* Quare, ut notat Pagius ad an. 911 Num. 6, cum Ludovicus anno 890 regnum inierit,

charta illa ad an. 922 aut insequentem pertinet, quòd idè Ludovicus adhuc in vivis erat, incerto postea anno mortuus.

(a) Chron. Sax. *Tetrasa.* Ita in Chronico Mariani, ubi Adalbertus dicitur decollatus v Idus Decembris. Adalberti mortem cum an. 907 conjungit Hermannus in Chronico, cum anno 908 Chronographus Saxo.

ANNALES VEDASTINI.

79

A effundere posset. Portis itaque apertis, à munitione exiens cum perpaucis, ultrò se Regi obtulit, supplex veniam de commissis exposcit, emendationem promittit. Sed cum fraus, quæ struebatur, suis prodentibus fuisset detecta, custodiae mancipatur, & in præsentia totius exercitus manibus vincis adductus, omnibus adjudicantibus, capitalem sententiam suscepit v Idus Septembris. Facultates & possessiones ejus in fiscum redactæ sunt, & dona Regis inter nobiliores quosque distributa.

Compositis ita in Orientali Francia rebus, Rex Mediomatricum venit, ibique in publico Conventu Gerhardum atque Matfridum proscritione damnavit. Inde regressus, Straßburgensem urbem adiit, Episcopum ac plebem inter se dissidentes ad concordiam revocavit; & sic, Rheno transmissio, recto itinere in Alemaniam perrexit. Per id tempus Baltrannus Straßburgensis Ecclesiæ & (a) Liudhelmus Tullensis Ecclesiæ Præsules migraverunt à sæculo: quibus successerunt in Pontificali cathedra Otbertus in Straßburgensi civitate, & (b) Drugo in Tullensi.

Hucusque Reginonis Chronicon.

(a) In Actis Episcoporum Tullensium nondum editis Ludelmus tertio Idus Septembris mortuus dicitur, & in Cathedrali Ecclesia ante altare S. Martini sepultus.

mis ortus parentibus, invitis regni Primatibus, tum vi, tum ingenio, tum civium consensu hanc sedem occupavisse dicitur; sed postea communi omnium voto nobiliter rexisse.

(b) In Libro de Miraculis S. Apri Drugo nobilissim-

ANNALES (a) VEDASTINI.

Anno Domini DCCCLXXVII.

FRanci verò mense Decembris Compendio palatio adunati, Hludowicum filium ejus [Caroli] in regnum statuunt.

Anno Domini DCCCLXXVIII.

Joannes Papa ab Lantberto Duce Spolitanorum injuriatus, Franciam venit: ejusque adventus Hludowico Regi nuntiatur, qui tunc morabatur circa Ligorem propter Nortmannos. Qui festinanter Trekas civitate ei occurrit, mutuòque se salutaverunt. Tunc ibi Hincmarus Laudunensium Episcopus, qui ab Bosone fuerat excæcatus, coram ipso Papa atque omnibus Gallicanis Episcopis de omnibus, quibus olim fuerat damnatus, [se] inculpabilem reddidit, datque jubente Apostolico Missas (b) celebravit. Ibi etiam (c) Bernardus Dux Augustodunensium de infidelitate convincitur. Rex denique atque omnes Principes multis honoribus honoraverunt domnum Apostolicum, & socium itineris ejus Bosonem delegerunt usque Italiam.

Hludowicus etiam Rex * filius Hludowici Legatos misit ad Hludowicum * Germaniarum Regem *, ut sibi Aristallio occurreret pacis gratia. Qui festinè ad locum nominatum veniens, mutuò se salutaverunt, pacemque firmissimam inter se fecerunt. Actum est hoc mense Octobrio: ipsoque mense ferè mediante eclipsis (d) Solis facta est hora dièi VIII, Indictione XII.

(a) Hi Annales, qui scripti sunt à Monacho S. Vedasti Atebatensis, exstant in Codice Bibliothecæ Bertinianæ N°. 258. Qui quidem Codex sæculo decimo exaratus continet 1º finem Historiæ à Venerabili Beda conscriptæ; 2º. Annales quos post Lambecium edidimus Tomo 2 pag. 645, & Tomo 5 pag. 63; 3º. Annales Vedastinos, quos Dominus Cleti eruditissimus S. Bertini Monachus & Bibliothecarius descripsit & transmisit doctissimo Abbati Lebeuf, qui eos mecum, pro suo in nostram Collectionem studio, communicavit cum suis in eos Commentariis, quos in sua Inscriptionum Academia legit. Istorum Annales, qui ab anno 874 usque ad annum 900 perduntur, scriptor ea, quæ in quatuor prioribus annis gesta sunt, & quæ fusiùs ab aliis narrantur, paucis contrahit; illud tamen habet singulare, nempe Ca-

rolum Calvum anno 877 contra suorum voluntatem iterum Italiam petiisse. In sequentibus annis multa refert quæ ad nostram historiam illustrandam maxime conducunt, & quæ frustra apud alios quaerantur.

(b) In Annalibus Bertinianis Hincmarus dicitur tantum signum benedictionis super populum dedisse. Paulò supra tamen legitur, Papam permisisse ut, si vellet Hincmarus cæcus, Missam cantaret.

(c) Bernardus iste, alterius Bernardi & Blichildis Roriconis Comitis Cenomann. filii filius, Marchio erat Gothiæ: omnibus suis dignitatibus spoliatus est, ejus Comitatus Augustodunensis datus est Theodorico Camerario. Hinc probatur conjectura Domni Vaissetii Tomo 2 Hist. Occit. pag. 7.

(d) Corrigendum, eclipsis Luna, & XV Kal. Novembris eclipsis Solis.

Anno Domini DCCCLXXVIII.

Balduinus Ferreus cognomine Comes moritur, sepeliturque in Sithiu Mo-
 * *parasceves* nasterio. Hludowicus etiam Rex graviter infirmatur, & die sancto * *parasche-*
 ven, anno ætatis suæ xxxiii, Indictione xii, diem clausit extremum, sepeli-
 turque in Ecclesia beatæ Dei genitricis Mariæ, quam ejus pater regio cultu
 in Compendio palatio suo construxerat. Post ejus verò obitum miserabilis &
 excidiosa inter Francos orta est dissensio. Nam Hugo (a) Abba memor fideli-
 tatis quam promisit Hludowico Regi, suo videlicet consobrino, filios ejus
 Hludowicum & Carlomannum in paterno regno cum sibi consentientibus sta-
 tuere volebat. Gozlinus (b) verò Abba & (c) Chuonradus Comes multique
 * *Germaniz* alii eis consentientes supradictum Regem * Hludowicum in regno advocarunt.

His denique inter se discordantibus, Nortmanni ultra mare positi eorum au-
 dientes discordiam, navali evectioe cum infinita multitudine, mare transito,
 Taruennam urbem Morinorum mediante mense Julio igne & gladio vastave-
 runt, nemine sibi resistente. Videntes autem initia suorum prosperè accidisse,
 omnem terram (d) Menapiorum perambulando ferro & igne vastant. Posthac
 * *Pescant* * Scaldum fluvium intrant, & omnem * *le Brabant* Brabantiorum terram incendio &
 ferro delent. Contra quos Hugo filius Hlotharii Regis arma fumens incon-
 sultè, non mediocrem eis intulit audaciam: nam nil prosperè egit & utile; ve-
 rum & turpiter inde aufugit, interfectis atque captis quamplurimis è suis so-
 ciis, inter quos etiam Abbas filius (e) Adalardi captus est.

Et dum hæc aguntur, Hugo Abba Waltherium Aurelianensium Episcopum
 misit, obsecrans Hludowico Regi ut partem regni Hlotharii, quam suus ge-
 nitor Carolo inter se dividendo regnum consensit, acciperet, & abiret in re-
 gnum suum, & pacem suis sineret habere consobrino. Quod ille audiens, C
 recepta parte regni, abiit in terram suam. Hugo verò Hludowicum & Kar-
 lomannum per manus Ansegisi Archiepiscopi benedici fecit in Reges. Per
 idem tempus mense Septembrio natus est Karolus frater illorum.

Nortmanni verò non cessant devastare Ecclesias & populum Christianum
 interficere captivareque. Boso etiam Dux Provinciæ per tyrannidem nomen
 Regis sibi vindicat, partemque Burgundiæ occupat. Sed Nortmanni incendiis
 & devastationibus inhiantes, sanguinem humanum sitientes, ad interitum &
 * *Vaux* perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad
 hiemandum statuunt: & mense Decembrio corpus S. Vedasti * Vallis supra
 Sumnam in villa sua defertur. Ragnelmus Tornacensium Episcopus moritur
 per Indictionem xiii (f).

Anno Domini DCCCLXXX.

D

Nortmanni verò Tornacum civitatem & omnia Monasteria supra Scaldum
 ferro & igne vastant, interfectis accolis terræ atque captivatis. Gozlinus
 verò & Chuorandus eorumque complices ægrè ferentes de amicitia Hugonis
 * *Germaniz* Abbatis suorumque dominorum cum Hludowico, * iterum eum faciunt venire
 in Franciam. Contra quem Hugo Abba cum sociis ac dominis & copioso exer-
 citu venire non distulit: apudque Monasterium S. Quintini resederunt; Hlu-
 dowicus verò Rex & ejus exercitus supra fluvium Hifam. Et nuntiis intercur-
 rentibus, prædicti Reges in unum conveniunt, & pacis fœdera inter se, pro-
 curante Hugone Abbate, firmant, regratiatis his qui à se desciverant. Actum
 hoc mense Februario.

* *Germaniz* Post hæc Hludowicus * parat redire in regnum suum: occurritque Nort-
 Rex mannis à præda revertentibus; & facta congressione apud (g) Tumiomum
 nobiliter eosdem vicisset, nisi contigisset Hugonem filium suum ibi ruere. Nam

(a) Hugo iste filius erat Conradi Comitis Autif-
 siod. fratris Judithæ matris Caroli Calvi, frater Con-
 radi Comitis Parisiensis, & ut nonnulli volunt, Ro-
 berti cognomento Fortis.

(b) Gozlinus S. Germani à Pratis Abbas filius
 erat Roriconis Cenoman. Comitis, frater Blichildis
 matris Bernardi Gothiæ Marchionis & Comitis Au-
 gustodunensis.

(c) Conradus Parisiensis Comes frater erat Hugo-

nis Abbatis.

(d) Tornacensis pagi partem Septentrionalem in-
 telligit Abbas Lebeuf.

(e) Fortè filius erat Adalardi Comitis: qui Abbas
 fuerat S. Bertini & S. Vedasti.

(f) Inchoatam à mense Septembri hujus anni
 879.

(g) In Annal. Mettensibus, *Thimium*. Vide quæ
 ibi notavimus, supra, pag. 61.

Godefridus

ANNALES VEDASTINI.

81

A Godefridus Rex Danorum illum interfecit: quo mortuo, omisit Rex illos insequi. Multi quoque Nobiles illius gentis ibi corruerunt: ceteri qui evasere rediere ad castra sua. Hugo quoque Abbas fuit in illo praelio.

Hoc modo Hludowico * ad sua reverso, Hludowicus & Karломannus Reges Ambianis cum suis fidelibus veniunt: ibique Franci inter eos [regnum paternum] dividunt: dataque est pars Franciæ & omnis Neustria Hludowico, Karломanno verò Aquitania atque pars Burgundiæ, necnon & Gothia. Et inde unusquisque ivit in sua.

Posthac Hludowicus Rex dirigit Heinricum quemdam è suis Principibus, qui pergeret cum Hludowico & Karломanno contra Bosonem tyrannum. In ipso itinere Henricus (a) Teutbaldum filium Hucberti gravi devicit praelio. Hludowicus verò Gauzlinum cum aliis multis ad tuitionem regni contra Nortmannos dirigit: ipse verò & frater ejus cum reliquo exercitu Burgundiam petentes, civitates, quas tyrannus invaserat, receperunt; sociatoque sibi Karolo Rege fratre Hludowici, Bosonem in Vienna civitate incluserunt, pacemque ei obtulerunt, quam ille renuit suscipere. Circumdada itaque urbe, ille se firmissimè intus munivit. Unde Episcopi cum consilio Regum & Principum eum perpetuo damnare anathemate. Karolus verò Rex de nocte confurgens, ignorantibus Hludowico & Karломanno, igne sua castra concremavit: atque ita revertitur in sua. Hoc etiam tempore obiit Karломannus Rex frater Karoli & Hludowici. Hi verò, qui Viennam obsederant, videntes nil inimicis *** posse, accepto consilio, rediere in sua.

Gozlinus verò Abba & exercitus qui cum eo erat, statuunt Nortmannis bellum inferre, mittuntque ad eos qui trans Scaldum erant, ut die statuta venientes, hi ex una parte fluminis, hique ex alia eos delerent: sed non pervenit ita ut voluerunt. Nam non solum nil prosperè egerunt; verum turpiter cfugiendo vix evasere, captis suorum plurimis atque occisis. Timor quoque & tremor eorum cecidit super inhabitantes terram: & hac elati victoria, die noctuque non cessant Ecclesias igne cremare, populumque Christianum jugulare. Tunc omnes intra Scaldum & Sumnam atque trans Scaldum Monachi, Canonici, Sanctimonialia cum corporibus Sanctorum, & omnis ætas & conditio fugam ineunt. Ipsi enim Dani nemini nec etiam atati parcebant; sed omnia ferro & igne devastabant. Gozlinus verò & hi qui cum eo erant videntes [se] non posse eis resistere, mense Octobrio intrante dimisso exercitu, rediit unusquisque in sua. Nortmanni verò seu Dani sedem sibi mutaverunt, & mense Novembri * Curtriaco sibi castrum ad hiemandum construunt; indeque Menapios atque Suevos usque ad internecionem delevere, quia valde illis infesti erant; omnemque terram vorax flamma consumpsit. Hludowicus verò Rex rediit in Franciam, diemque Nativitatis Domini egit celebrem in Compendio D palatio.

Anno (b) Domini DCCCLXXXI.

Nortmanni verò cum infinita multitudine Monasterium nostrum ingressi vii An. 880 Kal. Januarii, ipsum Monasterium & civitatem, exceptis Ecclesiis, & vicum Monasterii & omnes villas in circuitu v Kal. Januarii, interfectis omnibus quos invenire poterant, igne cremaverunt, omnemque terram usque Sumnam pervagati sunt; capta præda infinita hominum, pecudum & jumentorum. Indeque eodem v Kal. Januarii Camaracum ingressi, incendiis & occisionibus tam civitatem quam Monasterium S. Gaugerici vastantes, atque cum infinita præda ad castra sua reversi, omnia Monasteria supra (c) Hiffcar fluvium devastant, fugatis ac interfectis habitatoribus. Et circa Purificationem B. Mariæ iterum moventes, per Taruennam iter arripientes, usque Centulam Monasterium S. Richarii & S. Walarici, omnia loca circa mare, Monasteria & vicos; indeque Ambianis civitatem atque Corbeiam Monasterium petentes, multaque onusti prædis sani & sine impedimento ad propria repedavere castra. Iterum circa solempnitatem S. Petri Atrebatis venerunt, omnesque quos ibi

(a) Teutbaldum sororium Hugonis filii Lotharii dicit Annalista Bertinianus.

(b) Hic Annalista annum à Nativitate Domini inchoabat.

(c) Scarpum intelligit Abbas Lebeuf, ad quem fluvium sita sunt Marcianense, Hasnonense & Elnoense Monasteria.

82 ANNALES VEDASTINI.

reperere interfecere; & circuita omni terra, ferro & igne cuncta vastantes, A
sani revertuntur ad castra.

Interim Hludowicus Rex gravi dolore contristatus, videns regnum deleri,
convocato exercitu, præparat se ad prælium. At Nortmanni prospera omnia
* *La Somme* agentes, cum magno exercitu fluvium * Sumnam mense Julio transeunt, cun-
* *Oise* ta vastantes more solito usque prope civitatem Belvagorum. Hludowicus verò
Rex cum exercitu transiens * Hisam fluvium, (a) Latverum tendere cœpit,
quò credebat Nortmannos redire. Missis itaque exploratoribus, nuntiant redire
eos onustos præda. Contra quos Rex ire perrexit, obviavitque eos in pago
* *le Vimcu* Witmau * in villa quæ dicebatur (b) Sathulcurtis, & commissum prælium. Mox-
que Nortmanni fugam ineunt, adque dictam villam deveniunt: quos Rex in-
secutus est, gloriosissimèque de iis (c) triumphavit. Et patrata victoria ex parte,
cœperunt gloriari suis hoc actum viribus, & non dederunt gloriam Deo: pau-
cique Nortmanni ex dicta villa egressi, omnem exercitum verterunt in fugam, B
pluresque ex eis, videlicet usque ad centum homines interfecerunt: & nisi
Rex citius equo descendens, locum resistendi & audaciam suis donaret, om-
nes turpiter ex eodem loco abirent. Hac etiam tempestate Hludowicus Rex
senior obiit.

Anno Domini DCCCLXXXII.

Karlus verò frater ejus Romam perrexit, imperiique dignitatem adeptus est.
At Australes Franci congregant exercitum contra Nortmannos; sed statim
terga verterunt: ibique Walo Mettensis Episcopus corruit. Dani verò famosis-
simum Aquisgrani palatium igne cremant, & Monasteria, civitates Treviris
nobilissimam & Coloniam Agrippinam, palatia quoque Regum, & villas cum
habitoribus terræ interfectis igne cremaverunt. Contra quos Karolus Impe-
rator exercitum infinitum congregat, eosque in Haslac obsedit. Godefridus ve- C
rò Rex ad eum exiit: cui Imperator regnum Frisonum, quod olim Roricus Da-
nus tenuerat, dedit, conjugemque ei dedit Gislam filiam Hlotharii Regis,
Nortmannosque è suo regno abire fecit.

* *Francie* Hludowicus verò Rex * Ligerem petiit, Nortmannos volens è regno suo
ejicere, atque Alstingum in amicitiam recipere: quod & fecit. Sed quia ju-
venis erat, quamdam puellam filiam cujusdam Germundi infecutus est: illa in
domo paterna fugiens, Rex equo sedens jocundo eam infecutus, scapulas fu-
per liminare & pectus sella equi attrivit, eumque validè confregit. Unde ægro-
tare cœpit, & delatus apud S. Dionysium, Nonis Augusti defunctus, maxi-
mum dolorem Francis reliquit, sepultusque est in Ecclesia S. Dionysii. Mife-
runtque & vocaverunt fratrem ejus Karlomannum, qui festinè venit in Fran-
ciam. Berardus quoque quidam ab Italia veniens, Bosonem tyrannum non si-
nebat quietum esse. D

Nortmanni verò mense Octobrio in (d) Condato sibi sedem firmant, re-
gnumque Karlomanni atrociter devastant. Karlomannus verò Rex ejusque exer-
citus supra Sumnam in (e) Barlous resederunt: sed Nortmanni non cessant à
rapinis, fugatis omnibus accolis, qui relicti fuerant trans Sumnam. Unde cum
* *la Tierache* exercitu per * Terasciam iter agentes, Hisam transierunt: quos Karlomannus
Rex infecutus est, eosque in (f) Avallis comprehendit. Commissoque prælio,
superiores Franci extiterunt: cecideruntque ibi Nortmanni circiter mille; sed
nil eos hæc pugna perdomuit. Karlomannus Compendium palatium petiit; &
Nortmanni Condato ad naves sunt reversi: indeque omne regnum usque Hi-
sam ferro & igne devastant, subversis mœniis, & Monasteriis atque Ecclesiis
usque ad solum dirutis, servitoribus divini cultus aut gladio aut fame premissis,
aut ultra mare venditis, & accolis terræ deletis, nemine sibi resistente.

Tunc Hugo Abba hæc audiens, adunato suo exercitu, venit ad Regem; &

(a) Latverum est vicus ad Sumnam *Latvers* dictus, Zemileucà infra Abbatis-villam.
(b) Nunc est locus *Saultours* vocatus, tribus leucis ab urbe Abbatis-villa, à Fano S. Walarici & à vico Latvero distans.
(c) Exstat de hac victoria rhythmus Teutonicus Ludovico acclamatus, editus à Mabillonio Tomo 3 Annal. Bened. pag. 684, à nobis edendus Tomo sequenti.
(d) Condatum, vulgò *Condé*, ad Scaldim inter Tornacum & Valentianas.
(e) Barlous Abbati Lebeuf est vicus *Barleus* leuca una distans ab urbe Perronna meridiem versus.
(f) *Avallis*. Est vicus nunc dictus *Avaux* ad Axonam, ab urbe Remensi quinque leucis distans Septentrionem versus, & prope Novum-Castellum.

A Nortmannis à præda ex pago Belvacensi revertentibus, simul cum Rege in Vitconia (a) silva infecutus, illi huc illucque dispersi, paucis suorum amissis, rediere ad naves. His etiam diebus Hincmarus Remorum Archiepiscopus vit meritò à cunctis prædicandus ex hac vita decessit.

Anno Domini DCCCLXXXIII.

Cui [Hincmaro] in fede Pontificali Folcho vit admirabilis per omnia successit. Posthæc Nortmanni Monasterium & Ecclesiam S. Quintini incendunt, simul etiam & Ecclesiam Dei Genitricis in Atrebatis civitate. Iterùm Karlomannus Rex Nortmannos infecutus, nil prosperè vel utile fecit. Moritur etiam his diebus Hrotgarius Belvagorum Episcopus, cui successit Honoratus. Verno verò tempore [Nortmanni] à Condato egressi, maritima petivere loca: ibique **B** attivo remorati tempore, Flamingos è terra sua fugere compulerunt; & undique sævientes, omnia ferro & igne depopulantur. Circa autumni verò tempora Karlomannus Rex in pago Vithmau villa (b) Melnaco contra Latverum cum exercitu ad custodiam regni resedit: Nortmanni verò Octobrio mense finientes Latverum cum equitibus & peditibus atque omni supellectili veniunt. Naves quoque per mare Sumnam fluvium ingressæ, Regem cunctumque exercitum ejus fugere compulerunt, atque Hisam fluvium transire fecerunt. Tunc Ambianis civitate ad hiemandum sibi sedem parant: dehinc usque Sequanam & circa fluenta Hisæ omnem terram devastant, incensis Monasteriis & Ecclesiis Christi, nemine eis resistente. Tunc Franci videntes Nortmannorum res prosperè in omnibus accrescere, quendam Danum Christianum nomine mittunt ad eos, qui cautè cum eis de redemptione regni ageret. Ille verò Belloguna venit, & ita Ambianis perrexit ad exercendum sibi injunctum negotium.

C

Anno Domini DCCCLXXXIV.

Per idem tempus mortuo Engelwino Parisiorum Episcopo, Gauzlinus Abbas subrogatur in sedem ejus. Nortmanni verò non cessant captivare atque interficere populum Christianum, atque Ecclesias subruere, destructis mœniis, & villis igne crematis. Per omnes enim plateas jacebant cadavera Clericorum, laicorum nobilium atque aliorum, mulierum, juvenum & lactantium: non enim erat via vel locus, quo non jacerent mortui; & erat tribulatio omnibus & dolor, * videntes populum Christianum usque ad internecionem deva- * videntibus stari.

Interim, quia Rex juvenis erat, omnes Principes Compendio palatio conveniunt tractaturi quid illis esset agendum: initoque consilio, Sigefridum Danum Christianum, Regique fidelem, qui nepos fuerat Heorici Dani, mittunt ut **D** cum principibus suæ gentis tractaret, ut tributum acciperent, & è regno abirent. At ille quod sibi injunctum fuit, opere implere studuit: Ambianis ivit * primores gentis quæ sibi fuerant dicta enuntiat: & post longam & diurnam * primocibus concionem in eundo & redeundo, renuntiando nunc his nunc illis, ad ultimum XII millia pondera argenti cum suo pondere imposuerunt Regi & Francis in tributum; & datis obsidibus ad invicem, coeperunt hi qui trans Hisam erant, aliquatenus securi esse. A die itaque Purificationis S. Mariæ usque mense Octobrio inter eos hæc securitas data est.

Sed Nortmanni trans Scaldum agentes prædas more sibi solito, ferro & igne cuncta devastant, Ecclesias, Monasteria, civitates, vicos, habitatores usque ad internecionem delent. Post sanctum itaque Pascha inchoatur tributum persolvi: spoliantur Ecclesiæ & Ecclesiastica mancipia: tandem soluto tributo, mense Octobrio finiente adunantur Franci, ut si Nortmanni immutare fidem **E** vellent, eis resisterent. Nortmanni verò sua castra incendunt, atque ab Ambianis recedunt: Rex verò & Franci, transito Hisa, lento itinere eos insequuntur. Prædicti verò Dani iter agentes, Bononiam veniunt; ibique agentes consilium quid sibi faciendum est, pars illorum mare transit, atque pars

(a) La forêt de Vicogne, non procul à Condato. Idus Augusti, anno quinto regni, id est Christi 883.
(b) Abbat Lebeuf est vicus vulgò dictus, Mianay. Diploma concessit, quod Tomo sequenti representabimus.

ANNALIS VEDASTINI.

87
 Luvanium in regno quondam Hlotharii; ibique sibi castra statuunt ad hieman-
 dum. Franci verò, qui cum Karlomanno fuerant, redierunt ad sua loca: pauci
 juvenes cum eo remanserunt venandi causa in (a) Basu silva. Et dum Rex
 aprum vellet percutere, quidam è suis, Bertoldus nomine, cum eum juvare
 vellet, casu Regem in tibia vulneravit: & accepto vulnere, supervixit [non]
 plus vii diebus, atque in eodem loco defunctus est [viii Idus] Decembris,
 anno ætatis suæ circiter xviii. Delatum est corpus ejus in Monasterium S.
 Dionysii, ibique inhumatum. Franci capiunt consilium, & Theodericum Comi-
 tem * Italiam * Italiam dirigunt ad Imperatorem Karolum uti veniat in Franciam.

Anno Domini DCCCLXXXV.

Karolus Imperator, nuntio percepto, acceleravit iter, & venit usque Pon-
 tionum: ibique omnes, qui fuerant in regno Karlomanni, ad eum venerunt, B
 ejusque se subdidere imperio. Atque ita Karolus Imperator rediit in terram
 suam, præcipiens eos, qui erant ex regno quondam Hlotharii & regno Karlo-
 manni, pergere * Luvanio contra Nortmannos. Coadunato itaque utroque exer-
 citu, placita die advenerunt ad dictum locum præter Hugonem Abbatem, qui do-
 lore pedum ab hac profectioe se abstinuit: sed nil ibi prosperè egerunt; verùm
 cum magno dedecore rediere ad sua. Francosque, qui venerant ex regno Kar-
 lomanni, irrisere Dani: *Ut quid ad nos venistis? non fuit necesse: nos scimus qui
 estis, & vultis ut ad vos redeamus: quod faciemus.*

His etiam diebus Godefridus Danus, qui disponebat suam immutare fidem,
 astu Gerulsi sui fidelis ab Heinrico Duce interficitur. Hugo etiam filius Hlo-
 tharii Regis, jubente Imperatore, per consilium dicti Ducis excæcatus est.
 Mense itaque Julio viii Kal. Augusti [Nortmanni] Rotomagum civitatem in-
 gressi cum omni exercitu: Francique eos usque in dictum locum insecuti sunt: C
 & quia necdum eorum naves advenerant, cum navibus in Sequana repertis flu-
 vium transeunt, & sedem sibi firmare non desistunt. Inter hæc omnes, qui
 morabantur [in] Neustria atque Burgundia, adunantur, & collecto exercitu,
 adveniunt quasi debellaturi Nortmannos. Sed ut congregari debuerunt, contigit
 ruere Ragnoldum Ducem Cinomannicum cum paucis: & hinc rediere omnes
 ad loca sua cum magna tristitia: nil actum utile.

Tunc Nortmanni sævire cœperunt, incendiis, occisionibus sitientes, popu-
 lumque Christianum necant, captivant, Ecclesias subruunt, nullo resistente. It-
 rum Franci parant se ad resistendum non in bello, sed munitiones construunt,
 quò illis navale iter interdican. Castrum statuunt super fluvium Hisam in loco
 qui dicitur ad Pontem Hisaræ, quod Aletramno committunt ad custodiendum.
 Parisius civitatem Gauzlinus Episcopus munit. Nortmanni verò mense Novem-
 bri Hisam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt; aquamque eis, qui D
 in Castro erant inclusi, haurire ex flumine, quia aliam non habebant, prohi-
 bent. Hi verò, qui in Castro erant, cœperunt laborare pro penuria aquæ. Quid
 multa? pacem petunt, & vivos se abire petunt; & datis ad invicem obsidibus,
 Aletramnus cum suis Belvacum petiit. Nortmanni verò dictum igne cremave-
 runt Castrum, diripientes omnia inibi reperta: nam hi qui Castrum relinque-
 rant, omnia sua inibi dimiserunt præter arma & equos: sub hac etiam condi-
 tione abire illis permissum est.

Hac Nortmanni patrata victoria valde elati, Parisius adeunt; Turrimque sta-
 tim aggressi validè oppugnant: & quia necdum perfectè firmata fuerat, eam se
 capere sine mora existimant. At Christiani viriliter eam defendunt: & factum
 est prælium à mane usque ad vesperum; noxque dirimit prælium: atque ita Nort-
 manni ea nocte regressi ad naves. Gauzlinus verò Episcopus & (b) Odo Co-
 mes tota nocte cum suis laborare, suam obfirmantes Turrim ad præparatio- E
 nem pugnæ. Sequenti die iterum Nortmanni accurrunt ad ipsam Turrim ad
 prælium; fitque gravis pugna usque ad solis occasum. Sed Dani, multis suo-
 rum amissis, rediere ad naves: indeque sibi Castrum statuunt adversus civitatem,
 eamque obsidione vallant: machinas construunt, ignem supponunt, & omne

(a) Basu villa nunc est locus *Baisieu* dictus à Cor-
 beia & à vico *Buiffaco* (*Buiffi*) duabus leucis distans,
 non procul ab ingenti silva.

(b) Odo Parisiensis Comes, Roberti cognomento
 Fortis filius erat; Rex Francorum renunciatus est
 anno 888.

A ingenium suum apponunt ad captionem civitatis: sed Christiani adversus eos fortiter dimicando in omnibus extitere superiores.

(a) [Anno Domini DCCCLXXXVI.]

Octavo Idus Februarii contigit grave discrimen intra civitatem habitantibus: nam ex gravissima inundatione fluminis minor pons disruptus est. Quo cognito, Episcopus delegit nocte illa ex suis viros nobiles & strenuos ad custodiam Turris, ut mane facto pons restauraretur: quod Nortmannis minimè latuit. Antequam auroram surgentes, cum omni multitudine ad ipsam accurrerunt Turrim, eamque vallantes, ne adiutorium è civitate illis superveniret, oppugnare cœperunt. Illis verò, qui intra Turrim erant, acriter resistentibus, fit clamor multitudinis usque ad cælum: Episcopus desuper muro civitatis cum omnibus qui in civitate erant nimis flentibus, eò quòd suis subvenire non possent, & quia nil aliud agere poterat, Christo eos commendabat. At Nortmanni cum impetu portam ipsius Turris adeunt, ignemque subponunt. Et hi, qui intra erant, fracti vulneribus & incendio capiuntur, atque ad opprobrium Christianorum diversis interficiuntur modis, atque in flumine præcipitantur. Indeque [Nortmanni] ipsam Turrim destruunt: posthæc non cessant oppugnare civitatem.

Episcopus verò corde contractus ex gravi damno, Herkengerio Comiti litteras misit, mandans ut quantociùs Germaniam peteret, & Heinrico Duci Austrasiorum expeteret, quòd ei & populo Christiano subveniret. Herkengerus verò quæ sibi mandaverat statim adimplevit, & Heinricum cum exercitu Parisius venire fecit: sed nil ibi profecit, atque in suam rediit regionem. Gauzlinus verò dum omnibus modis * populo Christiano juvare studeret, cum Sigefrido * populorum Rege Danorum amicitiam fecit, ut per hoc civitas ab obsidione liberaretur. Dum hæc aguntur, Episcopus gravi corrui in infirmitate; diem clausit extremum, in loculoque positus est in ipsa civitate. Cujus obitus Nortmannis non latuit: & antequam civibus ejus obitus nuntiaretur, à Nortmannis deforis prædicatur Episcopum esse mortuum. Dehinc vulgus pertæsi unà cum morte patris obsidione, inremediabiliter contristantur: quos Odo illustris Comes suis adhortationibus roborabat. Nortmanni tamen cotidie non cessant oppugnare civitatem: & ex utraque parte multi interficiuntur, pluresque vulneribus debilitantur: escæ etiam cœperunt minui in civitate.

His diebus idem Hugo venerabilis Abba ex hac vita discessit, sepeliturque in Monasterio S. Germani Autisiodoro. Odo verò videns affigi populum, clam exiit de civitate, à Principibus regni requires auxiliium, & ut Imperatori innotescerent velociùs perituram civitatem, nisi auxiliium ei daretur. Dehinc regressus, ipsam civitatem de ejus absentia nimis reperit mœrentem: non tamen in eam sine admiratione introiit. Nortmanni ejus reditu præscientes, accurrerunt ei ante portam Turris: sed ille emissio equo, à dextris & sinistris adversarios cædens, civitatem ingressus, tristem populum reddidit lætum. Nemo tamen mortalium enumerare potest qualia pericula ibi pertulerunt, vel quot millia hominum in diversis præliis ibi corruerunt ex utraque parte. Nam sine intermissione cum diverso apparatu armorum & machinarum arietumque ipsam concutiebant civitatem. Sed omnibus magna instantia ad Deum clamantibus, semper liberati sunt: nam fermè octo mensibus antequàm Imperator eis subveniret, diversis modis præliatum est.

Circa autumnii verò tempora Imperator (b) Carisiacum veniens, cum ingenti exercitu præmisit Heinricum dictum Ducem Austrasiorum Parisius. Qui cum advenisset illuc cum exercitu prope civitatem, cum paucis inconsultè cœpit equitare circa castra Danorum, volens invisere qualiter exercitus castra eorum posset attingere, vel quòd ipsi castra figere deberent: & ecce equus ejus subito corruens inter fossas quas Nortmanni fecerant, illum dejecit ad terram. Statimque de latibulis Dani pauci surgentes, illum interemerunt: magnumque dolorem & terrorem Christianis fecit, Danis verò gaudium. Cùmque nudassent

(a) Hic in Codice Bertiniano omittitur annus 886. Hinc error in sequentium annorum annotatione, ad eò ut ea, quæ annis 887, 888, 889 &c. gesta sunt, comprehendantur sub annis 886, 887, 888 &c. Qui quidem error usque ad finem Chronici continuatur.

(b) Habemus quædam Diplomata isto anno 886 à Carolo Crasso, cum in Gallia versaretur, concessa: Duo in Attiniaco palatio mense Augusto, unum in Silviaco eodem mense, sex Parisiis mensibus Octobris & Novembri.

illum armis suis, supervenit quidam è Francis Ragnerus nomine Comes, ejus-
que corpus non absque vulneribus illis tulit: quod statim Imperatori nuntiatum
est. Ille verò audito multum doluit: accepto tamen consilio, Parisius venit
cum manu valida; sed quia Dux perit; ipse nil utile gessit.

His diebus xv Kal. Octobris Bellovagus civitas igne ex parte crematur: in
quo incendio omnis ornatus Monasterii (a) S. Vedasti in thesauro & sacris ve-
stibus & Libris & Kartis deperit. Imperator verò cum exercitu ad castra Nort-
mannorum veniens, quia ex utraque parte fluminis castra fixerant, eis unam
fecit deserere, fluviumque transire, atque in unum castra ponere. Deinde mi-
sit custodes in civitatem, & exercitum misit trans flumen: indeque cœperunt,
quia hiems imminebat, Missi ad invicem discurrere, ut Imperator pacem cum
Danis faceret. Et factum est verè consilium miserum: nam utrumque, & civi-
tatis redemptio illis promissa est, & data est via sine impedimento, ut Bur-
gundiam hieme deprædarent. Episcopo quoque in ipsa civitate delegato, Af-
kricho nomine; & terra patris sui Rothberti Odoni Comiti concessa, Impera-
tor castra movit inde, & quæ venerat redire festinavit. Nam Suessionis apud
S. Medardum terram inter Francos dispertit: necdumque se de eo moverat
loco, & ecce * Sicfridus Rex, cujus supra meminimus, Hifam fluvium ingres-
sus, terra & aqua iter faciens post eum cum suis, omnia ferro vastabat & igne.
Quod cum Imperator agnovisset (nam ignis ad eum certum nuntium deferebat)
festine rediit in terram suam. Posthæc Sicfridus famosissimam Ecclesiam B. Me-
dardi igne cremavit, Monasteria, vicos, palatia regia, interfectis & captivi-
tatis accolis terræ. Nortmanni verò qui per Sequanam ascenderunt à Parisius,
cum omni exercitu & supellectili & navibus, Hionam fluvium ingressi, Se-
nonas civitatem obsederunt. Sed Everardus Archiepiscopus ipsius civitatis sta-
tim cum eis de redemptione agere cœpit, & obtinuit quod voluit.

* supra Sige-
fridus

(b) Anno Domini DCCCLXXXVII.

Nortmanni verò usque * Segonam & Ligerem more solito pervagati sunt:
His etiam diebus moritur Everardus Senonensis Episcopus; cui succedit Wal-
therus juvenis. Usque æstivo verò tempore [Nortmanni] ibi resederunt; in-
cendiis & occisionibus terram in solitudinem redegerunt. Sigefridus verò cum
suis Verno finiente in Sequanam rediit agens solita: & circa Autumni tem-
pora Fresiam petiit; ibique interfectus est. Dani verò Parisius regressi propter
tributum ab Imperatore promissum: pro qua re Aschrichus* ad Imperatorem abiit;
& pro quo ierat, rediens secum detulit. Datoque tributo, quia nullus erat qui
eis resisteret, iterum per Sequanam Maternam fluvium ingressi, (c) Gatiaco
sibi castra statuunt.

* Episc. Paris.

Franci verò australes videntes Imperatoris vires ad regendum Imperium in-
validas, ejecto eo de regno, Arnulfum filium Karlomanni, qui ejus nepos erat,
in regni folio ponunt. Ast inferiores Franci inter se divisi, quidam Widonem
ab Italia, quidam Odonem in regno statuere volunt. Berengarius etiam regnum
Italiæ usurpat. Hroderardus Camaracensium Episcopus his diebus obiit. Karo-
lus verò post amissum Imperium fertur à suis strangulatus: tamen in brevi fini-
vit vitam præsentem, possessurus cælestem, ut credimus. Nortmanni verò om-
nia loca usque Mosam more solito & partem Burgundiæ devastant.

(d) Anno Domini DCCCLXXXVIII.

Verum, ut diximus, Franci divisi, aliqui Widonem, qui partibus Fulcho-
nis Archiepiscopi favebant; alii Odonem, inter quos (e) Theodericus Comes
eminebat, in regno statuere contendebant. Convenerunt itaque qui Odonem

(a) S. Vedasti Monachi Normanorum metu S. Ve-
dasti corpus cum thesauro suo Bellovacum transfule-
rant.

(b) Malè in Codice Bertiniano, Anno Domini
DCCCLXXXVI, ob rationem supra allatam.

(c) In Chronico de Normannorum gestis, Gau-
siaco. Mabillonio est Chezi prope castrum Theoderi-
ci, Abbatii Lebeuf Checi seu Chessi prope Latiniacum.

(d) Malè in Codice Bertiniano, Anno Domini

DCCCLXXXVII.

(e) Fortè est Theodericus Camerarius, qui, Ber-
nardo Gothiz Marchione honoribus spoliato anno 878
in Concilio Trecenti, Comitatum Augustodunensem
obtinuerat, quem anno 879 cum Bosone commutavit
pro quibusdam Abbatibus. Infrà in anno 895 fit mentio
cujusdam Theoderici, qui Castrum S. Quintini posse-
derat.

A vocarunt Compendio palatio, atque cum consensu eorum qui sibi consentiebant, per manus Waltheri Archiepiscopi * benedici sibi in Regem fecerunt. Pauci * Senonensis verò ex Burgundia Widonem Lingonis civitate per Geilonem ejusdem civitatis Episcopum Regem sibi creaverunt. Interim dum hæc aguntur, ordinatur Dodo Camaracensium vel Atrebatensium Ecclesiæ Episcopus xvi Kal. Aprilis. At hi, qui ultra Juram atque circa Alpes consistunt, Tullo adunati (a) Hrodulfum nepotem Hugonis Abbatis per Episcopum (b) dictæ civitatis benedici in Regem petierunt: qui & ita egit.

Wido verò Rex factus audiens Odonem in Francia creatum Regem, cum his qui se sequi deliberaverant, rediit Italiam: ibique cum Berengero Rege non modica gessit bella, semperque (c) victor exitit. Cùmque Berengerum è regno fugere compulisset, Romam ivit, Imperator efficitur.

B Odo verò Rex Francos, qui suo nolebant se subdi dominatui, partim blanditiis, partim terroribus sibi fociare festinabat. Sed cùm ei fidem dedissent quòd ejus dominatui se subderent, contulerunt se ad Arnulfum Regem ut veniret in Franciam, & regnum sibi debitum reciperet: inter quos erant primi hujus discordiæ Fulcho Archiepiscopus & (d) Hrodulfus Abba, necnon & (e) Balduinus Comes. Sed dum illi hæc agerent, contigit Odoni Regi per Dei misericordiam inopinata victoria. Nam die Nativitatis S. Johannis Baptistæ cum parvo exercitu, Danorum exercitui obviavit super (f) Axonam fluvium; commissoque prælio, mox victor exitit. Quæ victoria non modicam illi gloriam contulit. Posthæc ab Arnulfo convocatur ad Placitum: qui sibi & regno suisque consulens, sumptis Primoribus è suis, ad Regem ire non distulit; præmisitque ante se Theodericum cum aliis, qui ei suum nuntiarent adventum, & cum eo de his quæ necessaria erant tractarent. Qui, ut sibi imperatum fuerat peregerunt, ei renuntiant quo die ad conditum Placitum devenirent.

Interim dum Missi inter illos discurrerent, Balduinus, relictis sociis, ivit ad Regem Odonem; & promisit se de reliquo fidelem illi fore. At ille benignè suscepit eum & cum honore, hortatusque est ut in sua promissione maneret; jussitque ut secum iret ad conditum Placitum. Statuto itaque die Odo Rex fretus auxilio suorum, Wormaciam venit, honorificèque ab Arnulfo Rege susceptus, & facti amici; remisit eum cum honore in regnum suum, petens ut indulgentiam eis daret qui se ad eum contulerant.

Interim Nortmanni Meldis (g) civitatem obsidione vallant, machinas instruunt, aggerem comportant ad capiendam urbem. Quibus viriliter resistit (h) Teutbertus Comes, donec interiit cum omnibus propè bellatoribus. Mortuo itaque Comite, Episcopus Sigemundus timore perculsus, jussit lapidibus obfirmari portas civitatis. Cùmque hi, qui infra civitatem erant inclusi, obsidione pertæsi, fame attenuati, mortibus etiam suorum nimis afflicti, cernerent ex nulla parte sibi auxilium adfuturum, cum Nortmannis sibi notis agere cœperunt ut, data civitate, vivi sinerentur abire. Quid plura? refertur ad multitudinem; & sub specie pacis obsides dant. Reserantur portæ, fit via Christianis ut egrediantur, delegatis his qui eos quòd vellent ducerent. Cùmque anem Maternam transissent, & à civitate processissent, Nortmanni eos omnes infecti, comprehenderunt ipsum Episcopum cum omni populo: indeque reversi, civitatem igne combusserunt, murosque, quantum placuit, destruxerunt; atque inibi morati sunt usque mense propè Novembrio.

Circa autumnì verò tempora Odo Rex, adunato exercitu, Parisius venit; ibique castra metatus est propè civitatem, ne iterum ipsa obsideretur. Nortmanni verò per Maternam in Sequanam regressi, indeque navigantes, & iter

(a) Rodulfus filius erat Conradi Parisiensis Comitis, fratris Hugonis Abbatis.

(b) Tunc temporis Tullensis Episcopus erat Arnoldus, qui hoc anno 888 Mettensi Concilio interfuit.

(c) Poëta tamen Anonymus lib. i de Laudibus Berengarii, canit Widonem à Berengario victum fuisse: quod confirmat Erchempertus, qui scribit Berengarium campo potitum esse post magnam vicinque cædem, & spolia legisse. Idem Poëta lib. 2 refert alteram pugnam, quam nox diremit. In hoc prælio Berengarius fufus fugatusque fuerit, & regno expulsus. Wido nontisi anno 891 Romam petiit, & à Stephano V Papa Imperator coronatus est.

(d) Rodulfus Abbas erat S. Vedasti & S. Bertini.

(e) Balduinus cognomento Calvus Flandriæ Comes filius erat Baldolini Verrei anno 879 mortui.

(f) Hujus victoriæ meminit Abbo in Carmine supra, pag. 24, & eam collocat versùs Montem Falconis in Argonna, atque in annum 889 refundere videtur.

(g) Abbo in Carmine supra, pag. 23, Meldensem obsidionem collocat ante victoriam ab Odone Rege de Nortmannis reportatam.

(h) Teutbertus Meldensis Comes ab Abbone dicitur frater Anscherici Paris. Episcopi.

per terram facientes, (a) Luviam fluvium ingressi, circa ejus littora sedem sibi A firmant. Odo verò Rex Remis civitatem contra Missos Arnulfi perrexit, qui ei coronam, ut fertur, misit, quam in Ecclesia Dei Genitricis in Natali S. Briccii capiti impositam, ab omni populo Rex adclamatur. Ibiq; eis, qui se spreverant, delicta piè indulgit, atque in societatem recepit, & ut de reliquo sibi fideles forent admonuit. Odo Rex Nativitatem Domini in Monasterio S. Vedasti celebrem egit.

(b) Anno Domini DCCCLXXXIX.

Post Nativitatem verò Domini cum paucis Francis Aquitaniam perrexit, ut eos sibi sociaret. Quo audito, Ramnulfus Dux maximæ partis Aquitaniz cum sibi faventibus venit ad eum, adducens secum Karolum puerum filium Hludowici Regis: & juravit illi quæ digna fuerunt, simul & de ipso puerulo, ne B quid mali de eo suspicaretur. Aquitanos itaque Rex ex parte receptos, festinavit propter Nortmannos redire in Franciam. Dani verò more suo Burgundiam, Neustriam atque partem Aquitaniz, nullo resistente, igne & ferro devastant. Circa autumnum verò tempora Parisius regressi: contra quos Odo Rex venit: & nuntiis intercurrentibus, munerati ab eo regressi à Parisius, relictoque Sequana, per mare navale iter atque per terram pedestre & equestre agentes, in territorio Constantiz civitatis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt, ipsumque Castrum oppugnare non cessant.

(c) Anno Domini DCCCXC.

In ipsa etiam obsidione positus Lista prædictæ civitatis Episcopus diem (d) clausit extremum: gladio etiam nobilioribus prædicti Castri deletis, ad ultimum capta est munitio dicti Castri, interfectis ejus habitatoribus: ipsumque Castrum C funditus terræ coæquatam. Britanni verò viriliter suum defenserunt regnum, atque afflictos Danos Sequanam redire compulerunt. Imminente verò festo omnium Sanctorum, Dani per Sequanam Hifam ingressi, * Noviomagum pe-
 * Noyon tunt ad statuenda sibi castra hiemalia. Illis verò, qui per terram iter agebant, occurrit Rex Odo circa (e) Germiniacum: sed propter loci incommoditatem nil eis dampni intulit. Nortmanni verò coeptum iter peragentes, castra sibi ad- versus civitatem statuunt. Alstingus cum suis (f) Argova super Sumnam se- dem sibi firmavit. Odo verò Rex, adunato exercitu, super littora Hifæ fluminis resedit, ne regnum liberè devastarent.

(g) Anno Domini DCCCXCI.

* S. Vedasti. An. 890. Alstingus verò per dolum pacem fecit cum Rodulfo Abbate *, ut liberè D possent ire quò vellet. Prædictus verò Alstingus die solempnitatis S. Johannis Evangelistæ venit adversus Castrum sive Monasterium S. Vedasti. Rodulfus verò Abbas timens ne multitudo, quæ Noviomago erat, cum eis adveniret; in- sidias timens (quod etiam Alstingus mandaverat) populum retinuit: sed cognita veritate post eorum discessum multum doluit. Frequentibus verò incursionibus exterruit eos, nec ausi sunt postea ita adversus prædictum venire Castrum. Hi verò, qui Noviomago erant, moventes exercitum, usque Mosam omnem terram pervagati sunt: indeque per Brabantum redire, transeuntesque Scaldum, per invia loca parant redire ad castra. Insecutusque eos Odo Rex, comprehendit eos super (h) Galtheram; sed non ita ut voluit: nam amissa præda, per silvas dispersi evasere, atque ita ad castra reversi sunt.

Veni Circa * autumnum verò tempora, relicto Noviomago, maritima petiere loca;

(a) Luvia, le Loën, seu le Loën infra Moretum in Sequanam influit.
 (b) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCLXXXVIII.
 (c) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCLXXXIX.
 (d) In Annalibus Mettensibus occisus dicitur à Normannis.
 (e) Duplex est Germiniacum in Dicecesi Aurelianensi, alterum ad Ligerim septem leucis supra Aurelianos, alterum tribus leucis distans à Magduno ad Ligerim. De secundo hic agi putat Abbas Lebeuf; quia Magduni erat Odo die 22 Junii, ubi Diploma concessit Adalgario Eduensi Episcopo.
 (f) Argova eidem Abbati Lebeuf est vicus Argova vel Argeuve ad Sumnam.
 (g) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXC.
 (h) Galtheram annem esse putat idem Abbas Lebeuf, & fortasè Teneram, le Denre seu Tenre, qui Atham interfuit oppidum Hannoniz. ibique

A ibique toto æstivo tempore morati sunt: indeque iterum moventes iter usque trans Mosam. Quod audiens Arnulfus Rex, velociter accurrit, eosque usque trans Scaldum & prope Attrebatis infecutus: sed eos non comprehendit; indeque rediit in regnum suum. Nortmanni verò qui Noviomus hiemaverant, decreverunt Luvanio sibi sedem firmare ad hiemandum; illucque mense Novembrio petunt iter. Qui verò (a) Argobio, Ambianis sedem sibi firmant. Arnulfus verò Rex, adunato exercitu, venit adversus Nortmannos; & Deo se protegente, ipsum cepit Castrum*, interfecta non modica multitudine Danorum; atque hac ^{* Luvanium} patenti victoria, ita rediit in regnum suum. Nortmanni verò, qui huc illucque dispersi erant, adunati in eodem loco, iterum sibi sedem firmant. Odo verò Rex, adunato exercitu, Ambianis pergit; sed nil ibi prosperè gessit. Verum post hoc in pago Vermandense ob neglectum custodum illi improvise superveniunt Dani, eumque fugere coegerunt.

(b) Anno Domini DCCCXCII.

Rodulfus Abba & Levita obiit Nonis Januarii anni Domini DCCCXCII, sepultusque in Ecclesia B. Petri in sinistra parte altaris in Monasterio S. Vedasti. Tertio verò die post ejus obitum postquam Castellani Egfridum Comitem miserunt ejus obitum Regi nunciantes, & ut illis juxta suum velle quid agerent remandaret; Balduinum à Flandris evocantes per consilium Eureberti qui nimis fuerat versutissimus, contra voluntatem Regis receperunt, pro nichilo habentes quod Regi mandaverant, vel quod Egfrido Comiti promiserant. Per hoc itaque ^{* f. quosdam} quod Eurebertus consolatus est. Balduinus itaque Comes Legatos dirigit ad Odonem Regem, mandans cum sua gratia velle tenere Abbatis sui consobrini. Odo verò Rex respondit ut sineret illum prius esse potestativum de suo, quod Deus illi concessit; & veniret ad se fidens benignum erga illum se inventurum esse. Balduinus verò non præbuit assensum: iterum alios atque alios Missos misit; sed non profecerunt. Exhinc Balduinus Regi coepit esse infestus: relicto itaque Attrebatis, ipse in Flandras ante Quadragesimam perrexit.

Sed die Lunæ ante Pascha contigit nobis malum tale, quod irrecuperabile est. Nam casu hora diei sexta ipsum Castrum igne accensum combussit Ecclesias inibi S. Vedasti, S. Petri, S. Mariæ: in ipso incendio omnia patrocinia Sanctorum, quæ habuimus, furto nobis ablata sunt: omne etiam Castrum consumptum est. Indeque fames valida & sterilitas terræ nobis invasit, ita ut acolæ terræ præ magnitudine famis sua reliquerint loca.

D Posthæc Balduinus Castrum refirmit, & parat se ad resistendum: Episcopi verò illum excommunicaverunt. Exhinc Odo Rex, adunato exercitu, iter arripuit quasi Attrebatis venturus, re autem Flandras petiturus. Balduinus Attrebatis iter arripuens per aliam viam, antecessit Regem: atque ita Rex sine aliquo effectu rediit ad loca sua. Nam antea (c) Walcherus ejus consobrini Castrum Laudunensium, quod agere perceperat per tyrannidem, obtinuit: sed Rex Castrum obsedit, ipsamque civitatem mox cepit: & post paucos dies judicatus. Sed Rex non sibi prævidit; capite eum jussit truncari. Hocque actum est antequam Rex Flandras pergeret. Nam Balduinus per Eurebertum inter se & Walcherum pacem fecit: quæ pax illi abstulit vitam.

E Nortmanni verò à Luvanio regressi, videntes omne regnum famè atteri, relicta Francia, tempore autumnii mare transierunt. Franci verò, qui dudum Odoni Regi infesti fuerant, sociatis sibi aliis, ut possent complere quæ volebant, suaserunt Regi ut, relicta Francia, hiemandi gratia peteret Aquitaniam, ut Francia, quæ tot annis afflicta erat, recuperari posset; & quia Ramulfus (d) obierat, & quia Ebulus & Gozbertus ab illo desciverant, eos aut sibi resociaret, aut de regno suo pelleret, aut vita privaret. Ille credulus factus, consilio adquevit eorum, nescius quæ sibi parabant. At ubi fines attigit Aquitanie, (e) Ebulus ejus adventum præsciens, in fugam versus interfectus est juxta

(a) Suprà Argova dicitur.

(b) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCI.

(c) In Annal. Mettensibus suprà, pag. 73, Walgarius vocatur, & filius dicitur Adalelmi avunculi Odonis Regis.

(d) Ramulfus igitur obiit anno 892, contra quam

Tome VIII.

existimat D. Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 34. Ramulfus iste Pictavenfis Comes filius erat Bernardi Gothie Marchionis anno 878 proscripti, ut vult D. Vaissetius.

(e) Ebulus iste S. Germani Abbas, qui Parisios anno 886 fortiter contra Normannos descenderat.

quoddam Castellum lapide : frater quoque ejus Gozbertus posthac obsessus ; A
atque in brevi vitam finivit.

(a) Anno Domini DCCCXCIII.

Franci qui in Francia remanserant, ut inimicitias & odium quod habebant
contra Odonem Regem panderent, Remis adunati consilium inierunt adversus
eum, ut die Purificationis S. Mariæ in eodem iterum convenirent loco, &
quod invicem firmaverant, manifestis indiciis demonstrarent. Mittunt itaque,
& Karolum Regis Hludowici filium adhuc puerum ad dictum Placitum venire
fecerunt : & die suprascripto Remis adunati, eum in paterno folio benedictum
in Regem collocant. Omnes jurant adversus Odonem Regem.

Fama itaque volans quod factum est Odoni Regi innotuit : ipse verò, ut
tunc conveniens fuerat, in Aquitania degens ad eos, qui sibi fideles erant in
Francia, mandavit ut constantes essent, in suaque possent permanere fide. Post B
Pascha Domini Fulcho Archiepiscopus * & Heribertus Comes * assumentes
Karolum Regem, cum omni exercitu [ire] disponunt contra Odonem Re-
gem : veneruntque contra (b) eos Rikardus, Willelmus & Hademarus, ha-
bueruntque exercitum copiosum. Contra quos Rex Odo venire non distulit ;
misitque ad eos qui cum Karolo erant, mandans ut quidquid in eum deliquis-
sent, per suum vadium emendassent, & memores essent sacramenti quod sibi jura-
verant. Atque ita actum est ut sine aliquo effectu unusquisque rediret in sua.
(c) Messivo tempore Odo Rex Franciam subito veniens, Karolum cum suis abire
coegit è regno. Septembrio verò mense Karolus cum suis in Franciam venit
improvisò. Atque intercurrentibus nunciis invicem pacem faciunt usque in
Pascha. Atque ita Odo Rex Compendio ivit : Karolus verò cum Folcone Remis
repedavit.

* Remensis

* Viroman-
ensis

(d) Anno Domini DCCCXCIV.

Denique post Pascha, adunato exercitu, Odo Rex disponit ire Remis contra
Karolum ejusque fideles : hi verò qui ab eo desciverant, Remis cum suo adu-
nantur Rege. Odo verò Rex veniens, castra adversus eos posuit : cumque hi,
qui cum Karolo erant, viderent se non habere unde ei resisterent, civitate mu-
nita, custodibusque delegatis, sub obtentu pacis acceptis à (e) Rothberto ob-
sidibus, noctu civitatem egressi cum suo Rege, ad Arnulfi Regis auxilium cum
suo Rege se contulerunt. Arnulfus verò Rex benignè suum excepit confabri-
num ; eique regnum paternum concessit, adjutoresque ei delegavit hos
qui erant ex superiori Francia. Qui reversi ab Arnulfo, Odonem Regem in-
veniunt eos cum suo expectantem exercitu supra Axonam fluvium. Sed hi, qui
erant cum Karolo ex parte Arnulfi, cum Odone Rege amicitiam habebant ;
refederuntque & illi ex alia parte fluminis dicti : nulloque peracto negotio, unus D
quisque rediit in sua. Odo verò Rex remansit in Francia ; Karolus verò contu-
lit se ad Rikardum *. Quem insecutus Odo Rex, volens determinare bello
finem discordiæ : verum pietas Dei non concessit sanguine finem litis finire. Per
idem tempus Teutboldus Lingonicæ urbis Episcopus excæcatus est à Manasse *
Ricardi dilecto. Odo Rex iterum rediit in Franciam : Karolus verò cum suis
quò poterant, in Burgundia morabantur.

* Burgundiz
Ducem

* Divion. Co-
mune

(f) Anno Domini DCCCXCV.

Constricti verò hi qui prosequabantur Karolum (nam Odo Rex eis quidquid

videtur frater fuisse Ramnulfii Pictav. Comit. Nam paulò infra dicitur Gozberti frater : porò Annalista Mettensis seu Regino anno 892 Gozbertum facit Ramnulfii fratrem. Et certè Ebulus junior, Ramnulfii filius, in Charta quam recitat Bèsius, quædam donat Monasterio S. Martini Turonensis pro remedio, inquit, *quonia genitoris mei Ramnulfii ac avunculorum meorum Gauzberti & Ebuli.*

(a) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCII.

(b) Corrigenum videtur, *contra eum*, scilicet Odonem, cui adversabantur Richardus, Willelmus & Ademarus. Et certè anno sequenti Carolus ad Richardum se consensu coactus est. Potest tamen retineri hæc

lectio, *contra eos* : & tunc *contra* idem erit ac *prope-
juncta, cum, obviam.* Hujus vocis similem significa-
tionem adhibuit Auctor istorum Annalium, qui supra
anno 888 ait : *Odo Rex Remis civitatem contra Missas
Arnulfi perrexit, id est cum vel obviam Missis Arnulfi.*
Richardus Dux erat Burgundiz, Willelmus Dux Aquitaniae,
& Ademarus Comes Pictavenfis, Emenonis
Pictav. Comit. filius, qui Odonis consanguineus dicitur
ab Abbone, suprâ, pag. 24.

(c) Forè, in astruo.

(d) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCIII.

(e) Robertus frater erat Odonis Regis.

(f) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCIV.

A ex Francia habuerant tulerat) Burgundiam acriter depopulati sunt. Venitque clamor eorum ad aures Arnulfi Regis, qui Missos in Franciam mittens, iussit ut Odo & Karolus ad eum venirent, quatenus tantæ calamitatis malum inter eos finiret. Verum hi, qui Karoli partibus favebant, ab ipsa professione suam retinere Regem, Missosque suos ad Regem Arnulfum dirigunt. Odo verò Rex, strenuis secum assumptis viris, ire ad Regem perrexit Arnulfum, multisque honoribus eum honoravit. Rex verò illum cum honore excepit, atque cum læticia ad sua remisit. Filiumque suum Rex Arnulfus in præsentia Odonis Regis, nomine Zuendebolchum, benedici in Regem fecit, eique concessit regnum quondam Lotharii.

B Cúmque Odo Rex rediret ab Arnulfo, Fulconem Archiepiscopum, qui pergebat ad Arnulfum, in itinere obviat, qui vix fuga lapsus est, interfecto Adalungo Comite, & qui cum eo erant. Atqui, qui cum Karolo erant, conferunt se ad Zuendebolchum, eique partem regni consentiunt, uti veniat & juvet Karolo suo consobrino. Quod audiens Odo Rex, quòd sui fatigati erant, quasi ignorans hoc, Sequanam transiit. Zuendebolchus verò Rex & Karolus cum exercitu veniunt, Laudunumque obsidione cingunt. Balduinus verò Comes * *Flandria* & Rodulfus frater ejus, necnon & (a) Ragnerus, non bono consilio accepto, Karolum reliquerunt, & se ad Zuendebolchum contulerunt. Hi verò, qui cum Karolo erant, videntes se imminui (& ut fertur, Zuendebolchus cum suis Karolum privare vita cogitabant) ab ipsa obsidione Legatos ad Odonem mittunt, ut partem regni, qualemcumque ei placuerit, Karolo & eis consentiat, atque eos in pace recipiat. Quod Rex libentissimè annuit, indeque adunato exercitu in Franciam repedavit. Ut Zuendebolcho nunciatum est, qui jam à Lauduno recesserat, Episcopo * Didone inducias sub specie pacis petente; & *Laudunensi* quia Primores Karoli videbat [non ita animatos] erga se ut fuerant, velociter reversus est in regnum suum.

C Odo verò Rex Corbeiam venit, indeque Attrebatis, Castrumque seu Monasterium S. Vedasti obsidione vallavit: sed miseratus Christianitati, noluit eum bellando capere. Homines verò Balduini videntes ei [se] non posse resistere, pacem petunt, obsides Regi dant, ad suum dirigunt seniore, ut quid illis agendum sit insinuet. Et dum moram facit is qui missus fuerat, Rex iussit sibi aperiri portam: ingressusque Monasterium seu Castellum, ad limina perrexit S. Vedasti, choroque ejus coram sepulchro humi prostratus devotissimè oravit, ac uberrimè flevit: inibi etiam Missam audivit gratias agens Deo. Venerunt etiam à parte Karoli & Primorum ejus Heribertus * & Hemfridus propter dictam *Viromand* *Comes* rationem. Missi verò Balduini regressi cum Rotberto, egerunt ea quæ senior illorum iussit. Statimque Rex iussit illis reddi claves Castellum, omnesque suos iussit exire: & ita homines Balduini ipsum recepere Castrum. Rex verò Attrebatis disponit iter ad S. Quintinum & Peronam: nam S. Quintini Castrum per noctem tradendo, eum ab intus tulerat (b) Rodulfus filio Theoderici. Sed intercurentibus nuntiis, distulit Rex professionem, & Karoli fidelibus indixit Placitum usque post Pascha, ut hiemem sine discordiis agerent.

(c) Anno Domini DCCCXCVI.

Odo verò Rex in Francia hiemavit; Karolus verò Rex supra Mosellam. Exhinc qui cum Karolo erant, Balduinum infestum habuere: & ubique deprædationes agebantur ab eis. Nam omnia Castella tulerat eis Odo Rex, excepto Remis. Igitur per varia Placita totus hic annus pertransiit. Odo Rex Placitum cum suis habuit fidelibus, volens partem regni quam ejus fideles tenuerant. Sed Rodulfus Comes omne illud Placitum dirupit: inde Heribertus & Erkengerus *, omnibus jam perditis, contulerunt se ad Odonem Regem; paucique *Melodun* *Comes* relictæ sunt cum Karolo. Posthæc Odo Rex Castrum S. Quintini & Peronam obsedit, hominesque Rodulfi inde ejecit. Folcho verò Archiepiscopus, qui adhuc favebat partibus Karoli, circumvenitur à fidelibus Odonis: & licet invitatus venit ad Regem, & de omnibus, quæ ei Rex iussit, satis illi fecit. Karolus verò, hoc audito, secessit in regnum Zuendebolchi.

(a) Ragnerus Hainoënsis Comes, Longum-col-lum dictus.

(b) Rodulfus frater Balduini, Cameracensis Comes.

(c) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCV.

Et per idem tempus iterum Nortmanni cum Duce eorum Hunedeo nomine A & quinque barchis iterum Sequanam ingressi: & dum Rex ad alia intendit, magnum sibi & regno malum accrescere facit. Rodulfus verò in ira commotus propter Castella perditâ, dum depradari non cessat Abbatiam S. Quintini, ab Heriberto occiditur in bello. Nortmanni verò jam multiplicati paucis ante Nativitatem Domini diebus Hisam ingressi, (a) Cauciaco sedem sibi, nullo resistente, firmant.

(b) Anno Domini DCCCXCVII.

Posthæc [Nortmanni] usque Mosam in prædam exierunt, nullo sibi resistente. A præda verò illis revertentibus occurrit Regis exercitus: sed nil profecerunt. Verum Nortmanni ad naves reversi, timentes multitudinem exercitus ne obsiderentur, in Sequanam redierunt: ibique tota demorantes æstate prædas agebant, nullo sibi resistente. Karolus verò Hunedeum ad se deductum, Clunio (c) Monasterio eum de sacro fonte suscepit.

Verum posthæc hî, qui cum Karolo erant, videntes suam paucitatem, & [cùm] nullum tutum haberent locum refugii, iterum ad Odonem Regem dirigunt, quatenus ad memoriam reduceret quòd senior eorum filius esset quondam sui senioris, & partem aliquam ei ex paterno regno concederet. Ad hæc Rex cum consilio suorum respondit se illi velle misereri, si sibi liceret. Et intercurrentibus nunciis, Karolus venit ad eum: quem ille benignè suscepit, deditque illi tantum de regno quantum sibi visum fuit; promisitque majora ei, & remisit eum ad locum suum, pacificato Heriberto cum eo. Balduinus etiam, Roberto faciente, venit ad Regem [Odonem]; quem Rex honorificè suscepit, & de omnibus, quæ jusserat illi Rex, satis illi fecit: & ita remisit eum Rex ad sua. Nortmanni verò jam in multitudine omnes reliquias regni ferro & igne C devastant. Unde Rex misit ad eos, regnum redimere volens, & factò Placito, super Ligerem hiemandi gratia pergunt.

(d) Anno Domini DCCCXCVIII.

Odo verò Rex venit ad quoddam Castrum super fluvium Hisam, quod (e) Ferra dicitur: ibique graviter infirmari cœpit. Qui, dum languor per dies singulos incresceret, omnibus rogare cœpit ut Karolo servarent fidem. Obiit ipse in eodem loco Kalendis Januarii anno Domini DCCCXCVIII: corpus ejus apud S. Dionysium delatum, ibique honorificè humatum. Franci verò, Rege mortuo, die Remis conveniunt, Karolumque in sedem paternam restituant. Balduinus verò propter Heribertum venire distulit: attamen Missos dirigit, qui Regi innotescerent [se] illi fidelem esse, sicut dignum erat. D

Nortmanni verò verno tempore rediere ad naves, vastatam Aquitaniz partem atque Neustriam, insuper plurima everfa castra, interfectis habitatoribus. Posthæc Robertus Comes frater Regis Odonis venit ad Regem: quem Rex honorificè suscepit: eique fidelis effectus, rediit ad sua. Similiterque fecit Ricardus, insuper & Willelmus. Posthæc Rex Karolus cum exercitu parvo, Nortmannis à præda revertentibus, in pago Vitmau juxta quandam *** infecutus, aliquibus suorum interfectis, plurimisque vulneratis. Nortmanni tenentes more solito loca [devia], rediere ad naves. Hiemis verò tempore Burgundiam perierunt; ibique sibi sedem statuunt ad hiemandum: sed Ricardus Comes noctâ in Natali Sanctorum *** commisit cum eis prælium, & victor existens, compulit eos redire in Sequanam. Ragnerus verò Comes venit ad Regem Karolum; & fidem ei promittens, frastit illi atque suis fidelibus invadere regnum Zuendobolehi. Sed ille, suis adunatis fidelibus, venit contra Karolum: nunciisque inter eos discurrentibus, Karolus, nullo peracto negotio, redit in regnum suum.

(a) Cauciaco villa olim regia, nunc vicus Christi dictus ad flumen Axonam non procul ab ejus Ituræ confluentibus atque Compendio.

(b) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCVI.

(c) Quid sit Monasterium istud, incertum. Clu-

niacensè nonnisi anno 910 conditum.

(d) Malè in Cod. Bertin. Anno DCCCXCVII.

(e) Ferra seu Fara, la Fere, ad Isaram in pago Laudunensî.

A. (a) Anno Domini DCCCXCIX.

Balduinus verò contra Regis voluntatem Peronam invasit ; sed sub celeritate amisit. Posthæc mense Novembrio Nortmanni quasi [ad] sedem sibi firmandam super * Hæram iter arripientes , terram pervagati sunt usque Mosam : * Poise infecutusque eos Zuendebolchus Rex ; sed non comprehendit eos. Karolus Rex obsedit Castrum S. Vedasti : & habitatoribus excommunicatis omnibus , hi qui ipsum Castrum tenebant , Missos dirigunt ad Balduinum ; & quamvis non voluntariè , obsides Regi dederunt , dato spatio ad sua exportanda. Ad dictum verò Placitum rediit Rex : venitque ad eum Balduinus in pago Cameracense : & primitus pacificati sunt Karolus Rex atque Zuendebolchus : & reddidit Balduinus Regi Castrum , exindeque fecit suos exire ; * quem Rex dedit (b) Almaro Comiti. In ipso etiam Placito debuerunt se pacificare Heribertus & Balduinus ; atque redierunt unusquisque ad sua loca.

(c) [Anno Domini DCCCC.]

Karolus verò Rex æstivo tempore super Hæram , adunato exercitu , resedit tractaturus quid agerent de suis inimicis. Balduinus verò perrexit ad ipsum Placitum , volens Regem sibi reblandire , ut terram , quam ei tulerat , redderet. Cùmque hoc contradicerent (d) Fulcho atque Heribertus , Winemarus improvisè superveniens Fulchoni Archiepiscopo cum suis complicibus , quod dictu nefas est , [eum] multis perfossum vulneribus interfecerunt (e) xvi Kal. Julii. Corpusque ejus Remis delatum , atque in Ecclesia B. Remigii positum. Posthæc ordinato Episcopo Herveo Remis , Synodoque facta , omnes interfectores Episcopi dampnaverunt , & à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ extorres redderunt. Rex verò cum Roberto & Ricardo atque Heriberto cœpit fermocinari quid de Nortmannis agerent. Unde contigit quadam die ut Manasses quidam ex fidelibus Ricardi Regi loquens , quæ illi non conveniebant de Roberto locutus est. Quod ubi Roberto nunciatum est , ascenso equo , rediit in sua : atque ita omnes discordantes sine ullo effectu reversi sunt unusquisque in sua.

Finis.

(a) Malè in Cod. Bertin. Anno DCCCXCVIII.

(b) Narrat Frodoardus lib. 4 Hist. cap. 10 Carolum Regem Balduino Comiti Abbatiam cum Castro Atrebatensi abstulisse , eamque Fulconi Archiep. Remensi dedisse : quam quidem Abbatiam Fulco commutavit cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi , quam ipse Altmarus possidebat.

(c) In Codice Bertin. non notatur hic annus : sed quæ sequuntur , sub eodem anno connectuntur cum superioribus.

(d) Tradit idem Frodoardus Fulconem *in via* , cùm

Regis peteret alloquium , occisum fuisse. Johannes verò Iperius narrat id accidisse cùm Fulco è palatio Compendiensi Remos reverteretur.

(e) Id est , die decimo sexto Junii. In ejus tamen Epitaphio , quod recitat Frodoardus , die 17 Junii *dira morte peremptus* dicitur : Johannes quoque Iperius in Chronico eundem diem assignat , cùm ait Fulconem *animam Deo dedisse anno Domini DCCCC , xv Kal. Julii , feria tertia , hora sexta*. Sed dicendum est Fulconem die decimo sexto Junii perfossum vulneribus , postridie obiisse.





E X C H R O N I C O (a)
DE GESTIS NORMANNORUM IN FRANCIA.

Anno Domini DCCCLXXIX.

Ludovicus (b) frater Karlomanni contra Northmannos, qui Corbeia Monasterium & Ambianis civitatem, aliaque sancta loca occupaverant, obviam perrexit: & Castello firmato, apud Compendium Nativitatem Domini & sanctum Pascha celebravit.

Anno Domini DCCCLXXX.

An. 879. Northmanni (c) incendiis & devastationibus inhiantes, & sanguinem humanum sitientes, ad interitum & perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad hiemandum statuunt. Et mense Decembrio cor-

* *Vaux* pus S. Vedasti * Vallis supra Summam in villa sua defertur.
An. 880. Northmanni deinde Tornacum civitatem & omnia Monasteria supra Scaldis fluvium ferro & igni devastant, interfectis accolis terrae atque captivatis. Deinde sedem sibi mutaverunt, & Cortriaco Castrum ad hiemandum construunt: indeque Menapios & Suevos usque ad internecionem deleverunt, quia valde illis infesti erant, omnemque terram (d) juxta flumina consumpserunt.

Anno Domini DCCCLXXXI.

An. 880. Septimo Kal. Januarii Northmanni (e) Sithiu oppidum ingressi cum infinita multitudine, ipsum oppidum cum Ecclesiis igne cremaverunt, excepta S. Audomari Ecclesia, quae Dei providentiâ bene erat munita. At Northmanni, interfectis omnibus quos invenire poterant, omnem terram usque ad Summam pervagati sunt, & capta praeda infinita hominum & pecudum recesserunt. Inde (f) Cameracum ingressi, incendiis & occisionibus Castrum destruunt; & Monasterium S. Gaugerici vastantes, cum praeda maxima ad castra reversi sunt.

An. 881. Deinde circa Purificationem S. Mariae iterum moventes, per Teruennam iter arripiunt; & usque Centulam Monasterium S. Richarii & S. Walerici, & omnia loca circa mare, & Monasteria & vicos; deinde Ambianis urbem atque Corbeiam pervagantes, multis onusti praedis sine impedimento ad sua repedare castra. Postea circa sollemnitatem S. Petri mense Februario Attrebatu venerunt, omnesque quos ibi invenerunt interfecerunt. Interim Ludovicus Rex gravi dolore contristatus, convocato exercitu, praeparat se ad praedium. At Northmanni cum magno exercitu mense Julio Summam fluvium transeunt, & D vastando omnia usque Belvagorum civitatem perveniunt. Quibus Rex obvius in pago Wimau, in villa quae Sathulcurtis dicitur, commissum est praedium. Mox Northmanni fugam ineunt, quos Rex infecutus, gloriosissime de eis triumphavit. Tunc Northmanni per Gandavum redeunt, reparatis navibus, terramarique iter facientes, Mosam ingressi sunt, & in Hassac sedem firmant ad hiemandum. Eo tempore Ludovicus (g) Rex senior obiit.

Anno Domini DCCCLXXXII.

Karolus frater ejus (h) Romam perrexit, Imperiique dignitatem adeptus est. At Australes Franci congregant exercitum contra Northmannos: sed statim terga vertunt: ibique Walo Mettensis Episcopus corrui. Quo finito, North-

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 833 usque ad annum 912 sese extendit, ex antiquo Exemplari Carthusiae Montis-Dei in Diocesi Remensi, collato cum alio Exemplari Rubez-vallis, vulgavit Andreas Chesnius Tomo 2. Script. Franc. pag. 524. Hujus Chronici pars, quam hic exhibemus, tota, si phrasae primam & ultimam excipias, ad verbum descripta est ex Annalibus Vedastinis supra pag. 79 editis. Quae de Northmannis fusiùs narrantur in Annalibus, hic in epitomen contrahuntur.

(b) Hoc in annum 881 refundendum cum Annalista Bertiniano.

(c) Hæc ad annum 879 referenda cum Annalibus Vedastinis.

(d) In Annalibus Vedastinis, omnemque terram vorax flamma consumpsit.

(e) In Annalibus Vedastinis, Monasterium nostrum ingressi.

(f) Ibidem additur, v. Kal. Januarii.

(g) Ludovicus senior, id est Germaniz Rex, obiit xiiii Kal. Februarii ann. 882.

(h) Carolus Ludovici Germaniz Regis frater Romam perrexit anno 880, & eodem anno die Natali Christi coronatus est Imperator.

Amani famosissimum Aquisgrani Palatium igne cremant, & Monasteria & civitates Treveris nobilissimam & Coloniam Agrippinam, Palatia quoque Regum & villas, cum habitatoribus terræ interfecit, igne cremaverunt. Contra quos Karolus Imperator exercitum congregans, eos in Haslac obsedit. Godefridus verò Rex Northmannorum ad eum exiit: cui Imperator regnum Frisunum, quod olim Roricus Rex Northmannorum tenuerat, dedit, conjugemque ei dedit Gislam filiam Lotharii Regis; Northmannosque de regno suo abire fecit.

Anno Domini (a) DCCCLXXXIII.

Mense Octobrio Northmanni regnum Karolomanni atrociter devastantes, & An. 882 per Terraciam iter agentes, Hisam transferunt. Quos Karolomannus infecutus, in (b) Anabl comprehendit, commissoque prælio victor exiit: cecideruntque **B** Northmanni circiter mille. Sed nil eos hæc pugna perdomuit; sed ad naves conversi omne regnum ferro & igne devastant: & Ecclesiis diruptis, & accolis terræ deletis, Viromandis pervenerunt, & Ecclesiam S. Quintini incendunt, & Ecclesiam S. Mariz in Attrebatis civitate. Et Octobrio mense finiente, Laverum cum equitibus & peditibus atque omni supellectili veniunt. Naves quoque per Summam fluvium ingressæ, Regem cunctumque exercitum ejus fugere compulerunt, atque Hisam fluvium transire fecerunt. Tunc Ambianis civitate ad hiemandum sibi sedem paraverunt. At Franci videntes Northmannorum res prosperè in omnibus accrescere, quendam Danum Christianum nomine mittunt ad eos, qui causè cum eis de redemptione regni ageret. Ille verò Bellovagam venit, & ita Ambianis perrexit ad exercendum sibi injunctum * officium.

Northmanni interim non cessant captivare atque interficere populum Christianum, atque Ecclesias subvertere, destructis mœniis, & villis crematis. Per omnes enim plateas jacebant cadavera Clericorum & Nobilium, ac mulierum, juvenum & lactantium: non erat via vel locus, quo non jacerent mortui: & erat tribulatio omnibus & dolor. Interim Francorum Principes, inito consilio, (c) Danum Christianum Regique fidelem, Hoerici nepotem, ad Northmannos mittunt, ut tributum acciperent, & de regno abirent. At Northmanni ad altimum duodecim millia pondera argenti imposuerunt Regi & Francis in tributum: & datis obsidibus ad invicem, aliquatenus coeperunt securi esse. Deinde Northmanni trans Scaldum (d) venientes, prædas more solito capientes, cuncta devastant; Ecclesias, civitates, vicos, habitatores usque ad internecionem delent. Post sanctum itaque Pascha inchoatur tributum solvi: spoliantur Ecclesie & Ecclesiastica mancipia. Tandem soluto tributo, mense Octobrio finiente adunantur Franci, ut si Northmanni vellent fidem immutare, eis resisterent. **D** Northmanni sua castra incendunt: Rex verò & Franci, Hisa transito, lento eos insequuntur itinere. Northmanni autem iter agentes Bononiam veniunt; & pars illorum mare transit, & pars altera Luvanium in regno quondam Lotharii; & castra ad hiemandum statuunt. Karolomannus deinde venandi causa in Basiu (e) veniens, dum aprum vellet percutere, quidam è suis, Bertoldus nomine, cum eum vellet juvare, casu Regem in tibia vulneravit: & accepto vulnere, septem diebus supervixit, atque in eodem loco defunctus est anno ætatis suæ xviii, & sepultus in Ecclesia S. Dionysii.

Karolus Imperator, Karolomanno (f) fratre mortuo, venit usque Pontionum: An. 883 ibique Franci ad eum venientes, ejus se subdiderunt imperio: & Karolus rediit in terram suam. Tunc Northmanni favere coeperunt, incendiis & occisionibus stientes, populum Christianum necant, Ecclesias prædantur & subruunt. At Franci munitiones construunt, ut illis navale iter interdicerent. Castrum statuunt super fluvium Hisam in loco qui dicitur ad Pontem Isaræ, quod Alefranno ad custodiendam committunt. Northmani verò mense Novembrio Hi-

(*) Sub hoc anno 883 perperam comprehenditur ea que gesta sunt annis 882, 883, 884, 885, & 886.

(b) In Annalibus Vedastinis, in *Avallis*. Vide supra, pag. 82.

(c) In Annalibus Vedastinis, *Sigefridum Danum Christianum*.

(d) Ibidem, *agentes prædas*.

(e) Ibidem, in *Basiu fluvio*.

(f) Ibidem, *Karolus Imp. nuntio percepto*, & rectè: nam Karolomannus iste, cujus mors recitata est, non erat frater Karoli Imperatoris; sed filius Ludovici Balbi. Karolomannus frater Karoli jam obierat ab anno 880.

* *Al. negotium*
An. 884

sam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt. Ii autem, qui in Castro A erant, pacem petunt, & vivos se abire postulant: & datis ad invicem obsidibus, Aletrannus cum suis Belvagum petit. Northmanni verò Castrum incendunt, diripientes inibi reperta.

An. 887. Hac Northmanni patrata victoria, Parisius adeunt, Turrimque aggressi valde impugnant. At Christiani viriliter eam defendunt: & factum est prælium à mane usque ad vesperam, noxque diremit prælium. Atque ira Northmanni accurrunt ad ipsam Turrim; fitque gravis pugna usque ad Solis occasum. Sed Northmanni, multis suorum amissis, ad naves redeunt: indeque sibi castrum statuunt adversus civitatem, eamque obsidione vallant.

An. 886. Deinde portam ipsius Turris adeunt, ignemque supponunt. Et hi, qui intraverant, fracti vulneribus incendio capiuntur, atque in opprobrium Christianorum diversis interficiuntur modis, atque in flumine præcipitantur: indeque ipsam Turrim destruant: posthæc non cessant oppugnare civitatem. Gauzlinus verò B Episcopus, dum populum sibi commissum juvare vellet, cum Sigefrido Northmannorum Rege amicitiam firmavit, ut per hoc civitas ab obsidione liberaretur. Quo facto, Episcopus diem clausit extremum. Episcopo verò defuncto, Northmanni non cessant oppugnare civitatem. Quod ut Imperatori nuntiatum est, accepto consilio, venit Parisius cum manu valida: sed nil utile gessit; fecit enim consilium nimis miserum. Nam utrumque, & civitatis redemptio Northmannis promissa est & data, & via sine impedimento attributa. Imperator autem via qua venerat regreditur. Et Sigefridus Northmannorum Rex Hifam fluvium ingressus, terra & aqua iter faciens post eum cum suis, omnia ferro vastabat & igne. Quod cum Imperator cognovisset, festinè rediit in terram suam. Posthæc Sigefridus famosissimam Ecclesiam S. Medardi igne cremavit & Palatia Regia, interfectis & captivatis terræ accolis. Northmanni verò, qui per Sequanam ascenderunt à Parisius, cum omni exercitu, supellectili & navibus C Hionam fluvium ingressi, Senonas civitatem obsederunt. Sed Everardus Archiepiscopus ipsius civitatis statim cum eis de (a) ereptione ipsius civitatis agere cœpit, & obtinuit quod voluit. (b) Anno Domini DCCCLXXXVI.

Anno Domini DCCCLXXXVII.

Sigefridus Rex Northmannorum verno finiente in Sequanam rediit, agens solita: & circa autumnus tempora Frisiam petit, ibique interfectus est. Northmanni verò Parisius regressi propter tributum ab Imperatore promissum, receperunt illud. Post Maternam fluvium ingressi, (c) Gauziaco sibi castra statuunt. Franci verò Australes videntes Imperatoris vires ad regendum Imperium invalidas, ejecto eo de regno, Arnulfum filium Karlomanni, qui ejus nepos erat, in regni solio ponunt. Tunc Northmanni omnia loca versus Mosam more solito, partemque Burgundiæ devastarunt, & igne concremaverunt. Anno Domini DCCCLXXXVII.

Anno Domini DCCCLXXXVIII.

Odoni Regi Francorum per Dei misericordiam inopinata contigit victoria. Nam die Nativitatis S. Joannis Baptistæ cum parvo exercitu Northmannorum exercitui obviavit super fluvium Axonam: commissoque prælio, mox victor exiit. Quæ victoria non modicam illi gloriam contulit. Post ab Arnulfo Imperatore convocatur ad Placitum. Statuto itaque die, Odo Rex suorum fretus auxilio Wormaciam venit, & honorificè ab Arnulpho Imperatore susceptus, facti sunt amici: & remisit eum cum honore in regnum suum. Interim Northmanni Meldis civitatem obsidione vallant, machinas instruunt, aggerem comportant ad capiendam urbem. Cumque obsidione & fame attenuati, mortibus etiam suorum afflicti, cernerent ex nulla parte sibi affuturum auxilium, cum Northmannis egerunt ut, donata civitate, vivi sinerentur abire. Referantur

(a) In Annalibus Vedastinis, de redemptione agere cœpit.
 (b) In iisdem Annalibus post hæc verba, obtinuit quod voluit, legitur quoque, An. Domini DCCCLXXXVI. Sed hic annus pertinet ad ea quæ sequuntur. Quia verò error est in anno ob rationem supra allatam pag. 85, & hic annus 886 componi non potest cum iis quæ postea narrantur, is qui ex Annalibus Northmannorum Gesta excerptis, annum 886 retinuit, & addidit, Anno Domini DCCCLXXXVII. Idem dicendum de duobus annis sequentibus.
 (c) In iisdem Annalibus, Gasiaco. Vide quæ ibi notavimus pag. 86.

portæ;

A portæ, fit via Christianis ut egredierentur, delegatis his qui eos quò vellent ducerent. Cùmque amnem Maternam transfissent, Northmanni eos infecuti, comprehenderunt Episcopum cum omni populo: indeque reversi, civitatem incendunt, murosque, quantum placuit, destruxerunt; atque ibi morati sunt usque mensem prope Novembrem.

Circa verò autumnì tempora Odo Rex, congregato exercitu, venit Parisius, ibique castra metatus est prope civitatem, ne iterum obsideretur. Northmanni verò per Maternam in Sequanarum regressi, indeque navigantes, & iter per terram facientes, (a) Junam ingressi, circa ejus littora sedem sibi statuerunt. An. 889.

Circa autumnì tempora Parisius regressi sunt: contra quos Odo Rex venit; & nunciis intercurrentibus, munerati ab eo reversi à Parisius, relictaque Sequana, per mare navale iter, atque pedestre & equestre agentes, in territorio **B** Constançie civitatis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt: ipsumque Castrum impugnare non cessant. Anno Domini DCCCLXXXIX.

Anno Domini DCCCXC.

Sancti Laudi Castrum, interfectis habitatoribus, funditus terræ coæquatum. Northmanni in festivitate omnium Sanctorum Hisam ingressi, Noviomagum petunt. Odo verò Rex, adunato exercitu, super Hisæ littora resedit, ne regnum liberè devastarent.

Northmanni verò, qui Noviomagnum erant, moventes exercitum, usque Mosam omnem terram pervagati sunt, Scaldumque transeuntes Rex Odo infecutus est, comprehenditque eos super Galtheram, sed non ita ut voluit. Nam dispersi per silvas evasere, atque ad sua castra reversi sunt. Circa autem autumnì tempora, relicto Noviomagnum, maritima petiere loca; ibique toto æstivo tempore morati sunt: indeque revertentes, Mosam ingressi sunt. Quod audiens Arnulphus Rex **C** velociter occurrit, eosque trans Scaldum & prope Atrebatum infecutus est: sed eos non comprehendit; indeque rediit in regnum suum. Northmanni verò, qui Noviomagnum hiemaverant, mense Novembrio petunt iter, & Ambianis sedem sibi firmaverunt. Arnulphus autem Rex, adunato exercitu, venit adversus Northmannos, & Deo protegente, cepit Castrum, interfecta Northmannorum multitudine: atque hac patrata victoria, rediit in regnum suum. Northmanni verò, qui huc illucque dispersi erant, in eodem loco iterum Castrum statuunt. Odo autem Rex, congregato exercitu, Ambianis pergit: sed nihil ibi prosperè egit. Verum post hoc in pago Vermandense ob neglectum custodem superveniunt Northmanni, eumque fugere coegerunt. An. 891.

Anno Domini (b) DCCCXCI.

An. 894.

Northmanni à Luvanio regressi, videntes omne regnum fame atteri, relicta **D** Francia, tempore autumnì mare transierunt.

Anno Domini (c) DCCCXCV.

An. 896.

Northmanni iterum cum Duce eorum, qui (d) Rodo dictus est nomine, rursus Sequanam ingressi, jam multiplicati, ante Nativitatem Domini Hisam intrantes, Cauciaco sibi sedem, nullo resistente, firmaverunt: & in multitudine gravi regni provincias ferro & igne devastantes, Aquitaniæ partibus inferuntur, atque **An. 897.** Monasteria, Castris everfis, & interfectis habitatoribus, penitus deleverunt.

Posthæc autem Rex Karolus Simplex cum exercitu parvo, Northmannis à **An. 898.** præda revertentibus, in pago Witmau, aliquibus suorum interfectis, plurimisque vulneratis, infecutus est. Northmanni verò (e) timentes more solito, ad castra redierunt.

Posteà Karolus Simplex (f) Rodoni Neustriam tradidit, quam Northmanni **An. 911.** etiam Northmanni vocaverunt, eò (g) quòd de Nortwegia egressi essent.

(a) Chesniius in margine, Aliàs Luvam & Luviam. In Annalibus Vedastinis, Luviam. Et sic legendum. Luvia in Sequanam influit infra Moretum, Junia seu Junna ad Corbolium.

(b) Ita in Annalibus Vedastinis, sed corrigendum DCCCXCII.

(c) Ita ibidem, sed corrigendum, DCCCXCVI.

Tome VIII.

(d) Ibidem, Duce eorum Hunedo nomine: & sic legendum.

(e) Ibidem, tenentes more solito loca.

(f) Carolus Simplex Rolloni, non Rodoni, Neustriam tradidit anno 911.

(g) Chesniius in margine, eò quòd de partibus Aquilonis venerant.



EX PETRI BIBLIOTHECARI

(a) HISTORIA FRANCORUM ABBREVIATA.

A Nno DCCCLXXVIII, mense Januarii, Lanthbertus Widhonis filius & Adalberthus Bonifacii filius valida manu Romam venerunt, Joannem Pontificem vinculis redegerunt; Primores populi Romani * coëgerunt ut Carlomannus pro Cæsare haberetur. Quo peracto, Joannes Pontifex thesauros Petri * Lateranum sustulit & transtulit. Inde Templum Petri clausit, cujus ara priùs adoperta erat: advenientes Templum non introibant. Pontifex Tyrrenum petiit, quæritans Carlmannum privare; qui paralyti morbo oppressus erat, neque verbum loqui poterat. iv Kal. Novembris hora nona officii, eclipsis solaris maxima, ut stellæ apparent; & Lunæ Idibus Octobris ultima hora noctis. Boum pestilentia in Germania: quam clades hominum secuta est. Slavi, Dalmatæ, Soavi, Bohemi idem sunt.

An. 880. Carlmannus xi Kal. Aprilis obiit anno (b) DCCCLXXXI. Sequenti anno (c) iv Kal. Januarii ante gallinicum Magonciæ terræ motus magnus. Et xv (d) Kal. Septembris Hludovicus moritur: cujus corpus in Monasterio S. Nazarii juxta corpus patris sepelitur.

An. 887. Arinulphus Carlmanni filius Rex in Alamannia creatur, invito parvo Carlo. Anno DCCCLXXXVIII, tertio (e) Nonas Januarii moritur.

An. 891. Anno DCCCXII bellum atrox inter Arinulfum Regem Christianum & Sigifridum & Godophridum Reges Nortmannorum & Danorum paganos; adeo ut cæsis Regibus & penè totus exercitus [cæsus] fuerit, & unus tantummodo Christianus fuerit inventus interemptus.

Sequenti anno Itali ad Regem pergunt, ut Italiam de manibus Tyrannorum liberaret. Rex hoc pollicetur.

Anno DCCCXCIV Arinulphus Rex Italiam venit cum exercitu; mox Pergamum expugnat: Regulos in fidelitatem junxit; inde revertitur. Hoc etiam anno Romæ (f) Formosus Pontifex moritur: cui successit Stephanus. Græci cum Hunis pacem ineunt. Leo Imperator Græcorum Lazarium Legatum ad Imperatorem Italum mittit.

Anno DCCCXCVIII (g) Arinulphus moritur; cui successit Hludavicus filius parvulus.

(a) Hujus Historiæ, quæ initium ducit ab anno 715, & definit in anno 898, quo florebat Petrus Bibliothecarius, quamque edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Francic. pag. 540, initium dedimus Tomis præcedentibus.

(b) Carolomannus Bajoariæ Rex obiit an. 880.

(c) In Annalibus Fuldensibus, iiii Kal. Januarii.

(d) Ludovicus Rex Germaniæ obiit xiiii Kal.

Februarii an. 882.

(e) In Annalibus Mentensibus pridie Idus Januarii; in Continuatione Annalium Fuldensium apud Marquardum Freherum ipis Idibus Januarii Caroli Crassi mors consignatur.

(f) Obiit Formosus anno 896 die Paschatis.

(g) Mortuus est Arnulfus anno 899 tertio Kal.

Decembris.



EX VITA (a) ÆLFREDI ANGLLO-SAXONUM REGIS,

AUCTORE ASSERO SCHIREBURGENSI EPISCOPO,

Inter veteres Scriptores Historiæ Anglicæ.

A Nno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVI Rollo cum suis (b) Normanniam penetravit. An. 878

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXX exercitus Paganorum, qui in Fulloham hie-maverat, Britannicam insulam deferens, iterum ultra mare navigans, ad Orientalem Franciam perrexit, & per unum annum in loco, qui dicitur * Gaent, * Gand mansit. An. 880

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXI præfatus exercitus in Franciam perrexit: contra quem Franci pugnaverunt: & finito prælio, Pagani, equis inventis, equites facti sunt. An. 881

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXII præfatus exercitus suas naves per flumen, quod dicitur *Ine*, se fursum tantò longè in Franciam pertraxit, & ibi uno anno hiemavit. An. 882

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIII præfatus exercitus naves suas per flumen, quod dicitur * Scald, contra flumen navigans, ad Monasterium Sanctimoniam, quod dicitur (c) Cundoth, traxit, & ibi anno uno mansit. * l'Escauld An. 883

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIV Pagani magna necessitate compulsi, eadem ætate iterum Franciam adierunt. . . . Eodem quoque anno Carolomanum Francorum Occidentalium Regem, aprorum venationem agentem, singulari congressione horrendo dente aper dilacerans, miserabili funere percussit. Cujus frater (d) Hlothwicus superiori anno defunctus est, qui & ipse erat Francorum Rex. Ipsi etenim ambo filii Hlothwici * Regis Francorum erant. Qui etiam Hlothwicus suprâ memorato anno, quo eclipsis Solis facta est, defunctus est. Ipse quoque Hlothwicus filius Caroli Francorum Regis erat: cujus filiam Juthittam Æthelwulfus Occidentalium Saxonum Rex ad Reginam sibi An. 879

paterna voluntate suscepit. . . . Eodem quoque anno (e) Farlus Almannonum Rex occidentalium Francorum regnum & omnia regna, quæ sunt inter mare terrenum & illum marinum sinum, qui inter antiquos Saxones & Gallos adjacet, voluntario omnium consensu accepit, absque Armoricano (id est minori Britannia) regno. Qui Farlus filius Hlothwici Regis * fuit: ipse verò Hlothwicus germanus Caroli Regis Francorum, patris videlicet Juthittæ Reginae prædictæ, erat. Qui etiam duo germani fuerunt filii Hlothwici *: Hlothwic verò ille filius Karoli Magni & anti-qui atque sapientissimi; qui etiam filius fuit Pippini. . . . * Pii

[Ælfredus] Legatos (f) ultra mare ad Galliam magistros acquirere direxit, indeque advocavit (g) Grimbaldum Sacerdotem & Monachum, venerabilem videlicet virum, cantatorem optimum, & omni modo Ecclesiasticis disciplinis & in divina Scriptura eruditissimum, & omnibus bonis moribus ornatum; (h) Johannem quoque æquè Presbyterum & Monachum acerrimi ingenii virum, & in omnibus disciplinis literariæ artis eruditissimum, & in multis aliis artibus artificiosum: quorum doctrinâ Regis ingenium multum dilatatum est; & eos magna potestate ditavit & honoravit. His temporibus * ego quoque à

(a) Obiit Ælfredus anno 900, Asserus verò anno 909.

(b) Notandum hanc Neustriæ partem jam vocari Normanniam.

(c) Hic locus non alius à Condato, ubi tunc temporis regalis & dives in honore S. Mariæ Abbatia erat puellarum; nunc autem est Monasterium præ inopia paucorum Canonicorum, ait Baldericus Lib. 2, cap. 42.

(d) Obiit Ludovicus Carolomanni frater anno 882.

(e) Carolus Crassus non statim post obitum Carolomanni Rex Francorum renuntiatus est. Hinc ejus in Francia regni epocha ab anno tantum 885 incipit.

(f) Hoc refert ad annum 883; Mabillonius Lib. 38 Annal. Bened. Num. 68.

(g) Grimbaldus Sithienfis erat Monachus: Wintoniensem Abbatiam in Anglia regendam accepit ab Ælfredò. * Auctoris ætas.

(h) Johannem *Ealdsaxonum genere*, ut ait ipse Asserus, id est è veteri Saxoniam oriundum, Æthelinguensem Abbatem constituit Ælfredus. Johannes è Gallia cum Grimbaldò evocatus fuit: at quo ex Monasterio locove Gallia accersitus sit, non liquet. Mabilonio verisimile videtur eum in Corbeia Monasterio degisse, ubi veterum Saxonum recens ad fidem converterorum plurimi liberi in religione Christiana, litteris ac Monasticis institutis erudiebantur, ut patet ex Paschasio Radberto in Actis Adalhardi ac Walæ Abbatum & ex Anonymi Libello de constructione Corbeia-207æ.

- Rege advocatus, de occiduis & ultimis Britannia finibus ad Saxoniam adveni. . . . A
- An. 886. Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI sæpe memoratus exercitus regionem fugiens, iterum in occidentalium Francorum regionem venit, naves suas dirigens in flumen, quod (a) *Signe* dicitur, fursum contra longè navigans Parisiam civitatem adiit, & ibi hiemavit, & castra metatus est intra quamdam partem fluminis prope ad pontem, ut transitum pontis civibus prohiberet; quia illa civitas in medio fluminis sita est in insula parva. Obsedit illam civitatem anno illo integro: sed Deo misericorditer favente, & civibus viriliter se defendentibus, munitionem irrumpere non potuit.
- An. 887. Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII supra memoratus Paganorum exercitus Parisiam civitatem derelinquens incolumem, eò quòd aliter proficere sibi non poterat, classem suam sub illo ponte fursum contra *Signe* longè remigando tandem direxit, donec ad ostium fluminis, quod (b) *Maserre* nominatur, pervenisset. Tunc * Sigonam deserentes, in ostium Materræ divertunt. Contra B * Sequannam quod diu ac longè navigantes, demum non sine labore usque ad locum, qui dicitur (c) *Caziei*, id est villa regia, pervenerunt. In quo loco hiemaverunt integro anno.
- An. 888. Sequenti anno in ostium fluminis, quod dicitur (d) *Jona*, intraverunt, non sine magno regionis damno: & illic remorati sunt anno uno. Eodem anno * Carolus * Farlus Francorum Rex viam universitatis adiit. Sed (e) Earnulf filius fratris Craffius. sui, sexta antequàm defunctus est hebdomada, illum regno expulerat. Quo statim defuncto, quinque Reges ordinati sunt; & regnum in quinque partibus conscissum est. Sed tamen principalis sedes regni ad Earnulf justè & meritò provenit, nisi solummodo quòd in patrum suum indignè peccavit. Cæteri quoque quatuor Reges fidelitatem & obedientiam Earnulfo, sicut dignum erat, promiserunt. Nullus enim illorum quatuor Regum hæreditarius illius regni erat in paterna parte, nisi Earnulf solus. Quinque itaque Reges confestim, Farlo C in moriente, ordinati sunt: sed Imperium penes Earnulf remansit. Talis ergo illius regni divisio fuit. Nam Earnulf orientales regiones Hreni fluminis; (f) Hrothwulf quoque internam partem regni accepit; Oda etiam occidentale regnum; Beorngar & Witha Languobardiam, necnon & illas regiones, quæ in illa parte Montis sunt. Nec tamen tanta & talia regna inter se pacificè servaverunt. Nam bis pleno prælio inter se belligeravere, & illa regna persæpe devastaverunt invicem: & unusquisque alterum expulit de regno.
- (a) Id est *Sigona* seu *Sequana*, la Seine.
 (b) Id est, *Maserre* seu *Marrona*, la Marne.
 (c) Id est, *Caziacum*, vulgò *Chez*, Palatium regium in Diocesi Sueffionica situm. Abbatu Lebeuf est *Chez* in Diocesi Parisiensi prope Latiniacum.
 (d) Id est *Icauna*, *Ponne*.
 (e) Arnulfus filius erat spurius Carolomanni fratris Caroli Craffi.
 (f) Id est, *Rodulfus*, *Odo*, *Berengarius* & *Wido*.

EX CHRONICO (a) BREVI
 MONASTERII S. GALLI.

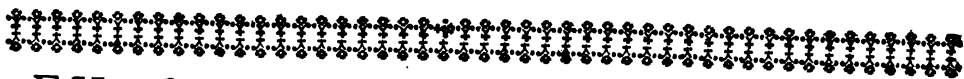
- An. 880. DCCCLXXXIX. Ludovicus Rex de Gallia filius Caroli obiit.
- An. 881. DCCCLXXX. Carolomannus Rex Bajoariorum filius Ludovici Regis Germanorum obiit.
- An. 887. DCCCLXXXI. Carolus Imperator à Joanne Papa benedicitur, & in Italiam ingreditur.
- DCCCLXXXII. Carolus Imperator gubernacula regni Francorum suscepit.
- An. 887. DCCCLXXXVIII. Carolus Imper. à regno depositus est. Arnolfus in regnum elevatur.
- DCCCLXXXIX. Liutpertus Archiepiscopus [Moguntinus] obiit.
- DCCCXC. Salomon Abba [S. Galli] efficitur.
- DCCCXCI. Ipse [Salomon] (b) Episcopali honore coronatur. Radaspona igni crematur.
- DCCCXCII. Arnolphus Rex contra Maraveses pergebat.

(a) Hoc Chronicon, quod vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3 pag. 466, desinit in anno 926.
 (b) Salomon Constantiensis Episcopus factus est.

EX CHRONICO AUGIENSI.

101

- A** DCCCXCIV. Arnolfus Rex Italiam cepit, simul & Burgundiam.
 DCCCXCVI. Arnolfus Romam veniens efficitur Imperator.
 DCCCC. Arnolfus Imperator obiit: Ludovicus filius ejus in regnum elevatur. An. 899.
 DCCCCI. Zwentibold Rex à suis interficitur.
 DCCCCXI. Ludovicus filius Arnolfi Regis moritur: Conradus regnum accepit.
 DCCCCXII. Conradus Monasterium S. Galli (a) adiit: & illic regaliter susceptus est. Ipso anno Francos, qui dicuntur Lotharingi, hostiliter invasit.
 DCCCCXIII. Item Conradus cum exercitu regnum Lotharingorum ingressus est.
 (b) DCCCCXVIII. Conradus obiit.
 (c) DCCCCXXVI. Purchardus in Italia fugiens Longobardos, de equo lapsus, brevi momento vitam finivit: quarto post die, id est vi Non. Maii, feria ii, Ungari Monasterium S. Galli omni humano solatio destitutum invadunt. Ipsi autem patronis nostris, sanctissimo videlicet Gallo & Othomaro, per se solos prædium suum victoriosissimè tuentibus, haud grandi & non intolerabili læsione loci rerumque recessere.
 (a) Hepidanni Chronicon: Anno DCCCCXII Chuonradus Rex in festivitate S. Stephani ad vesperum venit ad Monasterium S. Galli.
 (b) Ibidem: Anno DCCCCXVIII Chuonradus Rex obiit ante Natale Domini.
 (c) Corrigendum cum Chronico Hepidanni Monachi S. Galli, anno DCCCCXXV, quo dies sextus Nonarum Maii incidit in feriam secundam. Vel si retinetur annus DCCCCXXVI, reponenda feria tertia.



EX CHRONICO (a) AUGIENSI.

- A** Nno DCCCLXXVIII. Eclipsis Solis iv Kal. Novembris. Karolus filius Ludowici Regis Francorum, & frater Karolomanni & Ludowici, Italiam primùm intravit.
 DCCCLXXX. Karolomannus Rex Bawariæ obiit.
 DCCCLXXXI. Karolus (b) Romæ Cæsar efficitur.
 DCCCLXXXVII. Karolus Imperator regno privatur: & Arnolfus filius Karolomanni in Regem elevatur. Karolus Imperator (c) obiit. An. 880.
 DCCCXCI. Sunderolt Archiepiscopus à Nordmannis occiditur. An. 884.
 DCCCXCVI. Arnolfus Romæ Cæsar efficitur. Et in Augia, miserâ famis & mortalitatis, Christiani homines alterius carnem comederunt.
 DCCCXCVII. ii Idus Junii ictus fulminis ante auroram.
 DCCCXIX. Zuntibold Rex filius Arnolfi occiditur. Ungari Italiam ingressi multa [mala] fecerunt. Et Arnolfus Imperator moritur. Et Ludovicus filius ejus in Regem elevatur.
D DCCCCV. Bellum inter Chuonradum & Adalbertum Francos, in quo cecidit Chuonradus.
 DCCCCVII. Bajoarii ab Ungaribus interficiuntur.
 DCCCCVIII. Ungares Saxoniam & Turingiam vastant.
 DCCCCIX. Ungares Alemanniam ingressi sunt.
 DCCCCX. Franci ab Ungaribus aut occisi aut fugati sunt.
 DCCCCXI. Chuonradus in Regem elevatur.
 DCCCCXIII. Hug [in] Abbatiam successit. Ungri partes Alemanniæ vastaverunt, & juxta In fluvium à Bawariis & Alemannis succensi sunt. Hiemps magna nimis.
 DCCCCXV. Ungari (d) totam Alemanniam igne & gladio vastaverunt.
 DCCCCXVII. Ungari per Alemanniam in Alfatiam & usque ad fines Lotharii regni venerunt. Erchanger & Peratolht decollati sunt. Et Chuonradus (e) Rex obiit.
 DCCCCXXIII. Preciosissimus thesaurus sanguinis Domini in (f) Attigiam venit vi Idus Novembris.
 (a) Hoc Chronicon, quod ex Codice Ms. Colbertino edidit Baluzius Tomo i Miscell. pag. 496, usque ad annum 954 sese extendit.
 (b) Auctor hujus Chronici annum inchoat à Nativitate Christi.
 (c) Obiit Carolus anno 888, pridie Idus Januarii, ut testatur Annalista Mettensis.
 (d) Hæc referuntur ad annum 916 in Chronico Hermanni.
 (e) Obiit Conradus anno 818, ut testantur alij Chronographi.
 (f) Corrigendum, Augiam.

N iij

EX CHRONICO AUGIENSI.

DCCCXXXVI. Ungari totam Franciam, Alsatiam, Galliam, atque Alemanniam igne & gladio vastaverunt. Et Burghardus Dux occiditur. Ungari per Orientales Francos & Alemanniam, multis civitatibus igne & gladio consumptis, juxta Wormatiam Rheno transito, usque ad mare Oceanum regnum Galliarum devastaverunt, & per Italiam redierunt.

DCCCXXXVII. Hiemps magna nimis.

DCCCXXXI. Henricus Rex Reges Abodritorum & Nordmannorum efficit Christianos, & profectus est in Galliam.

DCCCXXXIV. Ungari ab exercitu Regis Henrici occisi sunt, & multi comprehensi sunt.

DCCCXXXVI. Henricus Rex obiit: & Otto filius ejus in regnum constituitur.

* Moguntinus fut. Frithuricus Archiepiscopus * ordinatus.

DCCCXXXVII. Monasterium S. Bonifacii & S. Galli igne consumuntur. Ruodulfus

* Burgundiarum Dulfus Rex * & Arnolfus Dux obierunt.

DCCCXXXVIII. Otto Rex in Bawarios ibat; illisque resistentibus, rediit. Frater ejus Henricus comprehensus est ab Eberhardo. Illo vero liberato, Eberhardum in exilium misit; ac iterum Bawarios invasit cum exercitu, omnesque sibi subdidit, nisi tantum unum Arnolphi filium. Interim magna pars Ungarorum à Saxoniis occisa est.

DCCCXXXIX. Otto Rex ibat in Lothingos usque ad Caprimontem. Inter eam Ludowicus Rex Galliarum invasit Alsatiam. Tunc Rex Otto revertens venit ad Brisacam, & obsedit eam: & Ludowicus discessit. Interim vero Eberhardus Dux occisus est, & Gisilbertus Dux in Rheno submersus mortuus est. Postea Rex ibat cum exercitu in Lothingos, & omnes suo subjugavit imperio, præter Mettensis [Ecclesiarum] Episcopum. Necon & frater ejus Henricus, projectis armis, venit ad eum.

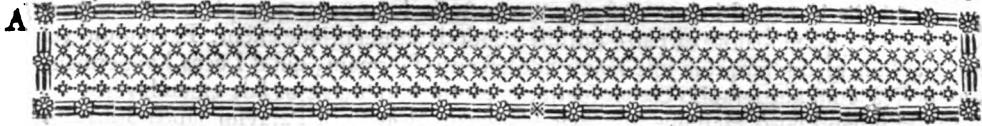
DCCCCLIII. Mogontia civitas ab Ottone Rege obsessa est.

DCCCCLIV. Per loca Germaniarum Galliarumque plurima tetra motus magnus factus est.

Anno (a) Dominicæ Incarnationis DCCCCLIV, Indictione XII, beatæ memoriæ domnus Frithuricus sanctæ Mogontiacensis Ecclesiarum Archiepiscopus VIII. Kal. Novembris obiit. Eodem vero anno ego Willielmus tantæ successionis indignus, loco ejus cum consensu cleri & populi ejusdem sanctæ sedis, XVI. Kal. Januarii (ipsoque die pace inter Regem Ottonem & filium ejus Liudolfum facta in loco Arantstedt) sum electus, & in IX Kal. Januarii Moguntiarum ordinatus.

(a) Hæc addita esse à Wilhelmo Archiep. Moguntino, & à Trithemio descripta in Chronico Hirsaugiensi, notat Baluzius. Frithurici mortem anno una tardius memorat Hermannus Contractus.





INCERTI AUCTORIS CARMEN PANEGYRICUM

DE LAUDIBUS BERENGARII AUGUSTI,

B Quod è veteribus Codicibus erutum, ac Notis illustratum vulgavit
Hadrianus Valesius anno 1663.

ADRIANI VALESII

(a) PRÆFATIO.

Nicolaus Heinsius Danihelis filius Batavus, vir non patrio solum nomine, sed etiam studiis suis clarus, anno M DC L Lugduni Batavorum Cl. Claudianum edidit cum veteribus Codicibus scriptis collatum, notisque illustravit ac dono mihi dedit. Quas ego notas cum evolverem, animadverti Poëtam quemdam nondum editum de Gestis Berengarii Augusti ab eo non semel laudari: cujus pauculis versibus lectis, statim (ut sum Historiæ omnis ac præsertim Francicæ studiosissimus) totum opus videre ardentissimè concupivi. Intelligebam enim Poëtam, qui de Berengario ex professo scripsisset, historici nobis loco futurum, & res laboriosi Principis secundis adversisque eventibus variatas, ac crebra veluti scenæ mutatione confusas diligenter enarraturum. Itaque paulò post per litteras Heinsio pro munere gratias egi, eumque simul rogavi ut, si carmen istud Panegyricum de Berengarii laudibus totum descripsisset, ac penes se haberet, mihi mitteret. Rescripsit mihi Nicolaus Heinsius Lugduno Batavorum anno M DC LI pridie Kalendas Julias, Poëma de Gestis Berengarii Cæsaris quatuor in libros divisum, Patavii in Bibliotheca Monasterii sancti Johannis in Viridario servari, ante annos saltem DCC scriptum: illud in arca tineis ac blattis expositum se invenisse, coepisse etiam describere, sed labore esse deterritum, tamen versus, ut ferebat ætas, pessimi non essent: proxima hieme futurum se in Italia, ac totum Panegyricum transcribi & ad me perferri curaturum. Si Codex, qui exiguus nec ceterorum more catenula pluteis alligatus erat, subductus esset ab aliquo, at Romæ ejus exemplar repertum iri apud Lucam Holstenium, qui ab ipso monitus, Johannis Rhodii operâ totum Codicem describendum curavisset. Postmodum venit Luteciam Parisiorum Heinsius unâ cum Luca Langermanno Hammaburgensi, adolescente studio, iussu Reginae Christianæ profecturus in Italiam. Hunc, cum me sæpius inviseret, multis repetitisque precibus; & mox cum Italiæ Bibliothecas circumcurret, Romæque commoraretur, litteris rogavi ut urbis * Antenoreæ promissique sui meminisset. Rescripsit Româ Heinsius anno M DC LII, III Kalend. Maias, se uno tempore litteras meas, & Johannis Rhodii Patavini epistolam accepisse, in qua scribebat Panegyrici de Berengario exemplum alterum apud se esse, alterum apud Holstenium, curante se scriptum: si Heinsius Romæ librarium offenderet, Valesii desiderio celerius satisfactum iri. Adjecit Heinsius ex his apparere quantopere mei & mandatorum meorum servaret memoriam: se tamen ex ipso autographo Carmen de Berengario exscribi malle, idque ut fieret sibi unicæ curæ futurum. Idem & Lucas Langermannus Hammaburgensis, ejus comes peregrinationis Italicæ, à me interpellatus rescripsit eodem anno, pridie Idus Maii, facturum se uti optatum de vita Berengarii exemplum haberem, postquam ipse ac Heinsius Patavium repetissent. Tandem circa initium anni M DC LIV Panegyricum illum accepi, & ex litteris Heinsii datis Idibus Martiis Upsalæ vel Upsalæ quæ est Suedorum Metropolis, didici ad latus cujusque paginae veteris Codicis adscripta fuisse

(a) Præter hanc Præfationem Valesius Opusculum præmisit, quod inscribit *Berengarius Augustus*, in quo quæ patria, quodve genus Berengarii fuerit, quem patrem, quem avum habuerit, quæ privatus, quæ Rex & Imperator gesserit, pauculis capitibus exponit. Cùm hæc fere omnia in nostro Volumine exponantur, Valesii Opusculum edere superfluum duximus. Præterea Valesius hoc Carmen notis ornavit, seu potius oneravit ac obruit, eruditissimis quidem, sed multò prolixioribus, & (ut plurimum) ad lucem Poëtae nostræ dandam inutilibus. Valesii Notas contrahimus: notas, si quas adhibemus, unicinis distinguimus.

P R Æ F A T I O.

104

passim scholia in expositionem obscuriorum auctoris locorum: quæ pleraque omittere A visum fuerit, quod majore ex parte nullius ponderis momentique essent. Exemplum vel apographum meum scriptum esse manu adolescentis Germani, quod Lucas Langermanus postea cum autographo composuerit, & plurimis in locis ejus fide emendaverit. Quod si haud falso Heinsius judicavit Codicem Monasterii Patavini sancti Johannis in Viridario, Carmen de Berengario continentem, *annorum esse minimum septingentorum*, ut haud falso videtur judicavisse, credere convenit eum Codicem circa Berengarii majoris ætatem ipsius forte auctoris manu scriptum, & opus à Poëta æquali Berengarianorum temporum, hoc est ante annos ferè quadraginta & septingentos compositum esse: cum Berengarium seniozem Imperatorem Romanorum anno DCCCCXXIV, aut insequenti interfectum esse constet. Certè ab auctore (a) æquali Panegyricum de laudibus Berengarii Augusti, vivo etiam tum ipso, scriptum esse, plurima sunt quæ mihi persuadeant. Inprimis Panegyristes in Prologo librum suum sic alloquitur:

*Nonne vides, tacitis abeant ut secla triumphis,
Quos agitat toto orbe colendus homo?*

Taceri dicit à Scriptoribus triumphos, non quos egerit, sed quos agat Berengarius; victorias non quas ex hostibus tulerit, sed quas ferat Princeps orbe toto colendus: quem ibidem *summum virum, virum pium, genesi & factis legendum, ac caput summum* appellat. Tum ergo Berengarius vivebat. Nec enim mortuus triumphos agere dicitur, sed egisse; non hostes vincere dicitur, sed vicisse. Ibidem ait, licet Panegyricus suus de Berengario cremaretur, non defuturos viros bonos, qui amore tanti & tam pii Imperatoris impulsæ laudes ejus perire non sinerent, carmenque suum describerent ac servarent.

*Tu licet exustus vacuas solvaris in auras,
Pars melior summi scribes amore viri.*

Scribimus plerumque amore Principum quos vidimus, non eorum qui diu ante nostram ætatem vixere. Addit se pii Regis pauca de multis gesta exposuisse contentum fore.

Sed mihi pauca viri ponere facta pii.

In libro II Poëta de posterioris Widonem inter ac Berengarium prælii apparatus scribens, nominatim & exactè enumerat præcipuos Widonianarum & Berengarianarum partium Duces: nonnumquam patriam, plerumque Ducatum, Comitatumve, aut Marcam singulorum, numerumque cujusque copiarum indicat: tum summam belli attigisse contentus, negat sibi vacare de gregariis militibus qui à mediocri sortis Ducibus aut, uti loquitur, à *modicis Magistris* regerentur, aliquid dicere, quod docti & eloquentes aliquando facturi sint.

*Vacat non denique vulgus
Instabili motum studio medicisque magistris
Profari. Quandoque manent hi sorte labores
Doctiloquos. Mibimet summam tetigisse duelli
Sufficiat.*

Postremò adijcit se ex industria prætereire Episcoporum Italiæ nomina, qui huic pugna Berengarium inter Widonemque commissæ interfuerunt, & hunc aut illum juverunt. D

*Fariet illectos studio Mavortis utrimque
Pontifices vereor.*

Ergo Panegyristes noster notos apprimè habuit non solum clarissimos Berengarianarum & Widonianarum partium Duces, sed etiam obscuriores quosque ac inferioris fortis, ipsum quoque *vulgus* seu gregarios milites, quos enumerare potuit; verùm noluit, ac tanti esse non putavit: notissimos habuit & Episcopos urbium Langobardiæ, Berengarii ac Widonis adjutores, qui professionis suæ Canonumque immemores, ad bellum profecti erant: sed dignitati eorum parcens, nominibus abstinuit, dignâ Catholico Scriptore verecundiâ deterritus: quæ tanta ac tam exacta notitia hominum tum in Italia viventium nisi æquali auctori haud dubiè convenire non potest. Denique Ludovicus Bottonis filius post occupatum regnum Langobardiæ Veronæ defedissecurus dicitur à Poëta in libro ultimo, ac nihil à quoquam sibi timuisse, falsâ mortis Berengarii fama sublatus feroxque factus.

*Nil veritus: metuenda nimis quia sustulit ipsum
Fama, Berengarium leti dispendia passum.
Ah! Latium quis te tantis defenderet armis?*

(a) Cum tamen Auctor iste priorem Arnulfi in Italiam professionem cum secunda confundat, eamque in annum 896 differat, hinc colligit Pagius incertum esse an Berengario Augusto coævus fuerit. Licet enim

Auctores coætanei non raro decipiantur, hic tamen error gravior est, quam ut ab Auctore æquali admitti potuisse videatur.

Ergo

A

*Ergo pius Genitor rerum servato magistrum,
Ne pereant uno Latialia gaudia leto.*

Hi tres postremi versus, ni fallor, apertissimè docent Poëtam Berengarii æqualem fuisse; cùm pro salute ejus quem *rerum magistrum*, id est rerum dominum vocat, Deum oret, & eo mortuo defuturum *Latio* seu Italiæ validum *defensorem*, ac Italiæ felicitatem perituram affirmet: quæ nisi vivo Principi precari; nisi de vivo Principe dicere Panegyristes non potuit. Jam verò ut litteris & donis ab Johanne Papa X ad Imperium invitatus sit Berengarius, quanto favore & honore à Romanis exceptus; ut Senatus Romanus, schola Græcorum, ceterique exteri obviam ei processerint; ut frater Papæ & Consul filius pedes ejus sint osculati; acclamationes populi quales exstiterint; ut Papæ equo Urbem in vectus fuerit; quo in loco quaque ratione Johannes eum exceperit, & post vota facta in Basilicam S. Petri introduxerit; laudes Johannis & Berengarii ibi dictas à Clero atque cantatas, preces ad monumentum beati Petri fufas à Berengario; ut in Palatio Vaticano idem cenæ adhibitus à Johanne, ac die demum Paschæ coronatus ante tumulum Petri Apostoli, unctusque & Imperator consalutatus sit, acclamante populo Romano & vitam victoriamque novo Imperatori precante: ut omnes superiorum Principum donationes ac beneficia unis litteris suis confirmaverit; quæ dona Principi Apostolorum obtulerit; quanta Episcopo, Senatui populoque Romano pro Imperio munera dederit: hæc, inquam, omnia ita singillatim persequitur Poëta noster, tam fusè ac tam diligenter enarrat novem & centum versibus, ut ipsummet his rebus adfuisse non dubitem.

Pauperem se esse & de victu vestituque sollicitum, ipse in Prologo ad Librum hocce disticho fateri non erubescit.

*Endromidos te cura magis victisq; fatigat:
Hinc fugito nugas quas memorare paras.*

Videtur & senex fuisse ac ætate proventus, cùm Carmen Panegyricum de laudibus Berengarii Aug. componeret. Quippe juvenibus, quibus sanguis calidior & vena melior sit, vicem suam demandat, ac veluti lampadem tradit.

C

*Nec tentabo meis ultra fastidia dictis
O juvenes, inferre; calet quis pectore sanguis,
Et plethro meliore movet precordia Clio.
Mille mihi satis est metris tetigisse labores:
Mævius atque licet videar, vos este Marones,
Et post Imperii diadema resumite laudes.*

Res gestas Imperatoris Berengarii, quas *labores* non absurdè vocat propter multa & periculosa bella adversus varios æmulos regni, *mille* versibus complexum se dicit, verè quidem, haud exactè tamen: LVIII enim & mille versus quatuor Panegyrici libris continentur; ne de Prologo loquar, qui XVI distichorum, sive duorum & triginta versuum imparium est.

Auctoris ut nomen, ita & patria ignoratur. Vix dubito tamen quin genere Italus fuerit: & si quis in provincia Venetia natum crediderit, ei facillimè sum accessurus. De patria, sive Patavium, sive qua alia urbs fuerit, non laboro. Certè tanta rerum Italicarum, tanta originis Berengarii majoris, tanta Procerum Italiæ qui tunc vixere notitia, quanta Poëtæ nostro fuit, neminem in alium quàm in hominem Italum, æqualem ejus ætatis potest convenire. Multa heic ad historiam illorum temporum pertinentia reperias, quæ apud alios frustrà quæsieris. Atque utinam non (ut ait in Prologo.) *pauca facta* Berengarii Pii Principis paucis, sed univasas ejus res gestas fusè persecutus esset. Ex his enim quæ dicit, apparet ipsum multò plura de hisdem scire quàm scribat. Quæ & quanta iste, unus aut primus omnium nos doceat, in Animadversionibus meis suis singula locis observo. Quare nullam heic eorum mentionem faciam. Non infitandum est tamen Poëtam nostrum nonnumquam morem Panegyristarum sequi, & Poëtica magis quàm Historicà fide quædam omittere, aut narrando parumper immutare, ne quid Berengarii, quem laudandum suscepit, gloriæ detrahat: sed quàm rarè & quàm parvis in rebus id faciat, in Animadversionibus noto. Hominem fuisse pium admodum & Catholicum, ac demissè de se sentientem, Panegyricum ejus ac vel solum Prologum legentibus statim apparebit.

Si quid in prosodia peccat, ut nonnumquam peccat; si comparationes suas à Virgilio, Statio ceterisque veteribus Poëtis plerumque totas mutuatur; si interdum vitiosà verborum collocatione ac confuso ordine obscurat sententiam; si parum Latinis interdum utitur verbis; non hæc ei vitio vertet sapiens & æquus Lector, sed ætati quæ vixit imputabit, & pro captu temporum magni faciendum Carmen istud esse judicabit, quod utique historiæ loco habere oportet, & rerum præcorumque morum ac rituum relatione, non sermonis elegantia aut versuum majestare metiri.

CARMEN PANEGYRICUM DE LAUDIBUS BERENGARII AUGUSTI.

Prologi (a) Summa.

IN Prologo ad Librum suum Poëta primò causas exponit, quæ ipsum à componendo Carmine deterreat: deinde narrat cur, his parvi habitis, Berengarium laudare constituerit. In XVIII prioribus Prologi versibus ait sibi ederam aut laurum non esse sperandam: qualia præmia Homero Maronique, sed doctis, disertis, ac sui dissimilibus Poëtis collata sint. Et tum quidem Poëtarum Carmina in Deorum templis recitari consuevisse: nunc quamlibet profuecham aut Ecclesiam sua scripta contemturam; cùm nemo curet B Carmina, quæ non urbani modò, sed etiam in agris rustici componant; & ipse nullum longi ac laboriosi itineris pretium tulerit. Quare timere se ne Versus sui sæculi auribus indigni, sine ulla Musa verbis trivialibus facti exurantur. Parcendum igitur operæ nihil profuturæ, renuntiandum arti inutili, nugis valedicendum, & de victu potiùs vestibul- que cogitandum. In XIV posterioribus versibus seu VII extremis distichis Prologi affirmat Panegyristes se has querelas insuper habiturum, ac nihilominus propositum exsecutu- rum, & maximi Principis victorias ac laudes, ne à posteris ignorentur, cantaturum. Se plausu populi ac præmiis, quæ in theatris Poëtis olim conferebantur, non moveri. Si Liber suus fortè à quibusdam malis cremetur; at meliores viros, si non Auctoris aut operis, falem pii Imperatoris vel materiæ amore, exemplaria ejus aliqua descripturos ac servaturos. Postremò Christum orat ut coeptis suis adspiret.

ΑΡΧΕΤΑΙ ΠΡΟΛΟΓΟΥ.

NON ederam sperare vales laurumve, Libelle,
Quæ largita suis tempora prisca viris. C
Contulit hæc magno labyrinthia fabula Homero,
Æneisque tibi, docte Poëta Maro.
Atria tunc divùm resonabant carmine Vatum:
Respuet en Musam quæque profuecha meam.
Pierio flagrabat eis sed munere sanguis:
Profuequitur gressum nulla Thalia tuum.
Hinc metuo rapidas ex te nigrescere flammæ,
10 Auribus ut nitidis vilia verba dabis.
Quid vanis totiens agitas hæc tempora dictis,
Carmina, quæ profers, si igne voranda times?
Desine: nunc etenim nullus tua carmina curat:
Hæc faciunt urbi, hæc quoque rure viri. D
Quid tibi prætereà duros tolerasse labores
Profuit, ac longas accelerasse vias?
Endromidos te cura magis victusque fatigat:
Hinc fugito nugas, quas memorare paras.
Irrita sæpe mihi cumulas quæ murmura codex,
20 Non poterunt votis addere claustra meis.
Seria cuncta cadant opto, & labor omnis abesto,
Dum capiti summo xenia parva dabo.
Nonne vides tacitis abeant ut sæcla triumphis,
Quos agitat toto orbe colendus homo?
Tu licet exustus vacuas solvaris in auras,
Pars melior summi scribet amore viri.
Supplice sed voto Christum rogemus evantes,
Quò faveat coeptis Patris ab arce meis. E
Haud moveor plausu populi, vel munere circi:
30 Sat mihi pauca viri ponere facta pii.
Christe, poli convexa pio qui numine torques,
Da queat ut famulus farier apta tuus.

(a) Hujus Prologi & quatuor Librorum Summaria à Valesio mutuamur.

A

Libri primi Epitome.

HÆc Libro primo insunt. Berengarius Francus à Carolo Magno genus ducens, summo iudicio & hortationi Caroli Augusti accedentibus Optimatum studiis, regnum Italiæ, quod vulgò Langobardorum dicitur, obtinet, ac Ticini coronatur. Wido Lamberti filius, Spoletinorum Dux, & ipse natione Francus, indignatus ab Odone, Berengario & Rodulfo sodalibus suis sui similibus regna maxima esse occupata, ex Gallia in Italiam contendit cum copiis, adjunctisque sibi præter ceteros Camertibus ac Spoletinis, Berengario intulit bellum: à quo prælio victus, impetavit per Legatos sibi ut suorum cadavera liceret sepelire.

B ΑΡΧΕΤΑΙ (a) ΤΟ ΠΑΝΗΓΤΡΙΚΟΝ ΒΕΡΕΝΓΑΡΙΟΥ ΤΟΥ (b) ΑΝΙΚΗΤΟΥ ΚΑΙΣΑΡΟΣ,

GRÆCIA quæsitis cecinit si regna loquelis,
Moribus insulos & religione tyrannos
Tolleret ut quosdam immeritò super astra beandos,
Quos Lachesis nigro fatiùs damnavit averno.
Roma suos vario vexit si figmine post hæc
Augustos ad tecta poli radiata perenni
Vibratu, simul hos Stygio forbente barathro:
Induperatorem pigeat laudate nitentem
Christicolas quidem, cælum referantibus odis,
10 Quodque replet Domini mundum spiramine totum?
Ergo Berengarium genesi factisque legendum
Rite canam, frenare dedit cui celsa potestas
C Italiæ populos bello glebaque superbos.
Stirpe recensita generis, quo stemmate pollet
Scire vacat: nam cuncta nequit mea ferre Thalia.
Francigenam fateor Karolum prænomine Magnum,
Quem tellus axi tremuit subiecta rigenti,
Quamque petens linquensque ruit sol aureus undis,
Et quam torret equis totiens investus anhelis,
20 Prodit avis atavisque illo de sanguine rector
Ausoniæ. Karoli (c) sedenim nutritus alumni
Rite sub imperio; simili qui nomine Romam
Postremus Francis regnando coëgit habenis.
Ille virum cernens belli sub imagine lætum,
Et ratione pium, regnique beamine dignum,
D Egregii fidum lateris delegit amicum,
Fascibus imperii que aptum, si bella ministrum
Fortè ruunt. Italus Princeps exercitus armis
Præduros Martis didicit sic ferre labores.
30 Venerat ecce dies, primi cum fata parentis
Posceret atra lues Regem, totosque per artus
Febrii. Moriens primos compellat amicos.
Ultima (d) Berengario referunt dixisse propinquo:
*Subdere colla tibi meritò deberet Eous,
Et licet occiduas cernit quos mersus in undas*

(a) Post occupatum à Carolo M. Imperium Occidentis, cum nostros inter & Græcos crebra essent epistoliarum legationumque commercia, cepit Occidentibus nosci & in usu esse lingua Græca.

(b) Tum Imperatores boni omnis causæ *invictissimi Cæsares*, aut *invictissimi Augusti* vulgò vocabantur; nonnunquam *piissimi Imperatores*, nonnunquam & *serenissimi Augusti*.

(c) Id est, Berengarius fuerat nutritus sub imperio Caroli aitoris sui, qui ex Francorum regio genere ejus nominis ultimus Imperator, Romam & Langobardiam obtinuit.

(d) Carolus iste, qui Berengarium propinquum suum & amicum ad regnum Italiæ occupandum moriens hortatus est, haud dubiè Ludovici Regis Germa-

niæ filius fuit, cognomento Crassus: quo anno 888 pridie Idus Januarii mortuo, Berengarius in Italia, Rodulfus in superiore Burgundia, Odo in Francia occidua & in Aquitania ac parte Burgundiæ Reges exortit. Berengarium Ducem Forojulensium Caroli Crassi jam privati & ab omnibus deserti morti in Alamania interfuisse haudquaquam puto, cum nec res similis veri sit, nec à quoquam memoriz prodita. Hoc igitur finxisse mihi videtur Panegyristes noster, ut majorem Berengario conciliaret auctoritatem, haud dubiè laudando magis & pro justo legiùmoque Principe habendo, si à Carolo Crasso Imp. propinquo suo moriente successor regni Italiæ designatus crederetur; cum Arnulfus eundem Carolum patrum suum ceteris ferè omnibus regnis vivum inhumanè spoliavisset.

O ij

Phœbus, uterque etiam mundi quos despicit axis;
 Attamen Hesperia Procerae pro viribus ardent
 Rite subesse tibi, tanto quia digna labore
 Cuncta geris: penes imperii te gloria nostri,
 Atque tuis stabit Romana potentia fatis.

An. 888.

40 Hæc fans ætherias Ductor concessit in auras,
 Supremumque gemens regnorum liquit habenas.
 Ille quidem sic astra subit. Miseranda cupido
 Sed populos persuasit agens, qui limite lato
 Unius imperio soliti concurrere, plures
 Ut mirentur abhinc diversa per arva tyrannos,
 Et sibi quæque legat proprium gens. Omnibus idem
 Dum perstaret amor, raperet ne gaudia Rhenus
 Aut Araris spectata diu, glomerantur in unum
 50 Ausonii Procerae, ac talia nuntia (a) Regi
 Ire jubent: Hæc terra fatis, terræque coloni,
 Fluminaque antiquos subterlabentia muros
 Nota tibi: nec te revocet fera (b) Gallia digno
 Quin potiare solo; trux aut Germania; quando
 Scepterigeri hoc potius dudum coluere propinqui,
 Et genitor cunctis dilexit carius arvis.

His motus gressum precibus contendit ad urbem
 Irriguam cursim Ticini abeuntibus undis.

60 Sustulit hic postquam regale insigne coronam,
 Non alias raptim cupidus pervadere terras:
 Quod multos (c) juvenum leto demersit acerbo:
 Læticia resonant, plausu & fora cuncta resulant;
 Tempia sacrata virum trepidant matrumque choreis;
 Orgia & innuptæ concinnant clara puellæ,
 Dantque choros molles; & tympana dextera pulsat,
 Atque lyræ graciles extenso pollice chordas
 Percurrit, septemque modos modulatur avenis.
 Rura colunt alii, fulcant gravia arva juvenci,
 Tondent prata greges, pendentque in rupe capellæ:
 70 Omnibus una quies & pax erat omnibus una.
 Non secus ac longa ventorum pace solutum
 Æquor, & imbelli recubant ubi littora somno,
 Silvarumque comas, & abactò flamine nubes
 Mulcet iners æstas: tunc stagna lacusque sonori
 Detumere, tacent exhausti solibus amnes.

Invidia tumidus, nec passus talia Wido
 Perfurit, ac nimios profundit pectore questus:
 Oria quæ Latium foveant, piget usque fateri:
 Nam video florere viros rebusque supinos
 80 Fertilibus, folioque Ducem considerare celfo,
 Quem legere sibi. Montes superare profundos
 Vis foret ulla mihi! forsā perfringere fœdus
 Et faciles juvenum possem subvertere mentes.
 Præcipuum (d) Tyrrhena colunt qui rura, volentes
 Subjicient mihi colla, reor. Minus aptus in armis?
 Quid? potuit Paris egregias turbare Mycenas,
 Excire atque nefanda feros in prælia Atridas.

(a) Id est, Berengario Regi mox futuro, seu Regi electo, ac mox coronando.
 (b) Esto: credamus Poëtæ nostro, Berengarium precibus & legatione Optimatum Italiae victum, regnum Langobardorum capessivisse. Etiamne Gallia & Germania, seu Rheni & Araris accolæ Berengarium evocare ac sibi Regem habere voluere, ac dudum optavere? Idem ferè de Widone Liutprandus scripsit.
 (c) Postquam Berengarius Ticini regiam coronam accepit, reliquas regni Italici urbes atque regiones non unâ statim occupavit, uti fieri oportebat: quæ causâ ingentium bellorum ac magnarum cædium fuit, Widone haud multò post invadente quidquid à Berengario non fuerat occupatum.
 (d) Ait Wido Tyrrhenos sibi seu Tuscos adversus Berengarium auxilio futuros, videlicet Camertes & Spoletinos, quorum Dux fuerat. At Spoletini sunt in Umbria, dicit aliquis. Verum id quidem est: sed Umbria pars tum erat provinciæ Tusciæ vel Etruriæ.

- A** *Quid referam quantus sedeat Rodulfus in aula?
An qualis referam Francis dominetur in arvis*
- 90 *Oddo, mei (a) similes dudum notique sodales?
Solutus egon' donis secl'i privabor opimi,
Et taciti metam solus devolvat ad ævi?
Non, donec puras animus depascitur auras,
Vel si me rapidus Mævors depascitur armis,
Provolutens (b) juvenum fusos in sanguine patres:
Talibus irarum dictis fundebat habenas
Mente coquens bilem: jactato velut aspera saxo
Cominūs erigitur serpens, cui subter inanes
Longa sitis latebras tototque agitata per artus*
- 100 *Convocat in fauces & squamea colla venenum.*
- B** *Jamque legit focios aptos furialibus ausis.
Fama volans Regis nitidas cūm perculit aures,
Conatus agitare (c) fatis Widonen iniquos,
Fortuna servante modum. Quatit ille tremendum
Regali de more caput, cælique tuetur
Convexa, atque sacris ita fatibus ora resolvit.
Tu cæli terræque sator, qui fulmina torques,
Annorumque vices dimensaque tempora noctis,
Quatuor & mundi partes, quantum arctus ab austro;*
- 110 *Et quantum occasus roseo consistat ab ortu,
Metiris, subeat geminos ut phosphorus ortus
Præcedens nunc solis equos, pellensque tenebras
Noctis, agat præ se gelidos aliquando jugales:
Testis adesto piis, noxamque remitte cruoris.
Si manus hæc mortis tulerit dispendia Gallis;
Debita jure mihi raptum ire volentibus arva
Infandam. Cui tanta viro concessa potestas
Me regnis privare? sedet si, Conditor orbis,
Pro culpīs abolere viros, nil vota retardent;*
- 120 *Sed per cuncta ruant fati discrimina; quando
Ferreæ jam scindit morituris stamina Clotho,
Ac miseræ diri capitis discriminat angues
Alecto, crudele nefas, Acheronte sub imo.
Nox subit interea variis distincta figuris,
Cum * pater egregius tecto sese intulit alto
Post epulas, ubi membra toro laxavit honore.*
- D** *Annua (d) vix toto rutilarunt sidera mundo
Pace sub hac. En fraudis agit tentamina * prædo;
Quà secuit quondam aërias Rex Pœnus aceto*
- 130 *Imperii cupidus cautes. Ubi constitit oris
Italix, nunc ille mihiis, aliquando rogatu,
Sollicitat juvenum hoc fluxas sermone catervas.
Quisquis avet solidis protendere legibus ævum,
Et fasces mutare Ducis, quæ tradimus ultro
Rite fruens donis, nostros glomerare maniplos
Ne cunctetur ovans. Cuiquam si fortè videtur
Futile quod ferimus, robur quia ponit in armis
Brenngarii, stimulis olim (e) quia motus iniquis
Finibus absentes Gallos quæstivit Etruscis:*
- 140 *Quantus in arma feror, patrius vel quantus ab oris*

(a) Hoc est Comes vel Dux, qualis ipse erat.

(b) Id est, natorum. Sic Juvenalis in Satyris.

(c) Satis iniquos, id est, valde aut admodum iniquos. Sic idem Juvenalis.

(d) Vix ac ne vix quidem. Non enim per totum annum quietus regnavit Berengarius, cum eodem quo coronatus Ticini erat anno, Wido ei bellum inferre cœperit, ut nostri Auctores docent, Regino, Annales Mettenses, aliique. Ambo itaque uno eodemque

anno Reges facti, Berengarius ineunte anno, Wido exeunte: quod Carolo Sigonio placuisse video.

(e) Hoc est, quia olim Berengarius principatu Caroli Crassi mihi motus invidiâ intulit bellum; & Gallos, quos arcessivisse in Etruriam ad occupandum regnum falsò dicebat; in Tuscorum Spoletinorumque finibus frustra quæstivit armatus anno 883. De quo bello Annales Fuldenfes & Hermannus cum Poëta nostro sunt consulendi.

* Berengarius

* Wido

*Ansoniam subeo, liceat deferre tyranno,
Atque una caris veniat fundendus in arvis.*

Quis placuere vices, ac dulce movere potentes,
Colla jugo posuere truci: malefida recessit;

Sed penitus Tyrrhena manus, hostesque protervos
Exultans in regna tulit. Proh sæva nocentum

Consilia! Princeps (a) aberat, pacemque parabat
Imperio, Veronæ Atesis quæ culta salubris

Irrigat: ecce gradu celeri petit alta minister
150 Tecta Ducis sudore madens: Fortissime Rector,

Inquit, adesto tuis: saltu super ardua montis
Sese iniecit ovans cætus sat in arma superbus,

Cui nisi præduros gladiis inferre maniplos
Insiteris, quid opus Latio quæ dicere victo

Damna ferent? Infensus ad hæc ita reddidit olli
Rex. Jubeo, juvenis, tantum desiste moveri.

Non, caput hoc dum vita regit diffusa per artus,
Hæc tellus cedit superata; pudetque fateri

Res Latii victas, ait: accirique sodales
80 Imperat. Excurrunt vastos excita per agros

Agmina, amor quibus est pacis, quis gloria cura
Natorum, dulcisque domus; vitamque perosi

Adveniunt placido glomerati pectora Regi:
Exacuunt justas subitis rumoribus iras.

Undique collecti postquam venere manipuli,
Ingenti fremitu pariter Ducis ante tribunal

Bella cient. Liquidas tandem se reddit ad auras
Terribilis Ductor, quando latus omne sub armis

Ferrea scuta terunt, humeros & pectora latè
70 Flammeus orbis habet, capiti tremit ærea cassis,

Et gemino dextrâ rutilant hastilia ferro:
Ensis, in (b) ore etiam præclara refulget iaspis.

Pulcher honos, Regum decus, fortissima pubes,
In mediis orsus, rabidi commercia Martis

Præsto: manus capulo sit (c) parata, animusque labori;
Ut decet egregios: regnum quia tollere pessum

Wido velit, certum est sociis atque arva vocatis
Partiri, & gremiis juvenum subducere pactas.

Si foret huic animus mecum configere solo,
80 Et (d) pactis differre nefas, quod fluctuat, armis

Mersurum populos, ait; & spumantis habenas
Implet equi, præceptque petit confinia belli,

Quæ manus hostilis Latium pessumdabat armis.
Hic cælo ut pepulit gelidas aurora tenebras

Rorantes excussa comas, multumque sequenti
Sole rubens; galeaque viri clufere minaci

Ora, tubæque sonant, vocisque resultat imago,
Partitæque vices tolluntur (e) in æquora gentes.

Qualis ubi audito venantum murmure tigris
90 Horruit in maculas, somnosque excussit inertes,

Bella cupit, laxatque genas, & temperat ungues;
Mox ruit in turmas, natisque alimenta cruentis

(a) Cùm Wido Gallis & Tustis Spoletinisve suis comitatus, pacem Italiæ turbare occæpit, aberat Ticino Rex-Berengarius, & Veronæ in extrema Italia vel in agro Veronensi commorabatur, Regem Arnulfum cum valido exercitu Italiam ingredi parantem placaturus, & cum eo pacem facturum: quam Tridenti ad Atesin factam esse Annales Fuldenses malunt. Abest autem Verona ab oppido Tridento millia lx. De ea pace vide & Hermannum Contractum.

(b) Id est, in fronte vaginæ, ut Juvenalis loquitur, aut certè in capulo gladii.

(c) Dextræ ad enses stringendos sint paratæ, & animi ad laborem ferendum. Parata pro parata per synocopen.

(d) Et pacto singulari mecum certamine differre aut etiam avertere bellum civile quod imminet, Italiis aut saltem alterutri parti exitio futurum. Legitur aliàs, & pacis differre nefas.

(e) Id est, feruntur in campos & æquam planitiem milites, quos hodieque vulgò gentes armorum vel gentes armatas vocamus.

- A** Spirantem fert ore virum: sic excitus ira
 Ductor in adversos inigit ferus arma maniplos.
 Undique confurgunt acies, & pulvere cælum
 Conditur, horrendisque sonat clamoribus æther.
 Hic alius rapido dejectus in æquore cursu
 Proteritur, pedibusque simul calcatur equorum.
 Atque alius volucris trajectus tempora telo,
 200 Cornipedis tergo pronus ruit: illius ense
 Defectum longè caput à cervice cucurrit.
 Hic jacet exanimis, fuso super arma cerebro.
 Ille manu caret, hic gressu, nec visibus iste
 Integer obruitur: campi sudore madescunt:
- B** Sanguine manat humus: crudescens undique campo
 Mars turmale furit, Wido si fulminis instar
 Labitur in turmas. Libycus velut agmina campis
 Læta boum cum fortè leo procul aggere cernit,
 Attollens cervice jubas, sitiensque cruoris,
 210 In mediam erecto contendit pectore turbam.
 Hinc fremit Ausoniæ * ductor; furit inde minister
 Wido necis, propria nimiùm virtute superbus.
 * Invisi valeat verùm quis ferre tyranni
 Pondera virtutis? Demum dare terga coacti
 * Illius effugiunt comites. Clamoribus ultrò
 Palantes sequitur: *Quæ vos dementia cepit,
 Montibus ut sæpti gladios vitare velitis,
 O socii? haud quondam hæc patriis promissa dabatis
 220 Spondentes. Revocate gradum, quid dextera possit
 Hæc, hodie cernetis, id: ne fidite cursu,
 Lecta manus.* Frustrà sedenim compellat abactos
 Fulminei virtute Ducis. Desertus * amicis,
 Sat rationis inops, utrùmne inglorius armis
 Abscedat redivivo animam servare duello,
 Redditus an pulcrum properet per vulnera mortem
 Hostibus. Hæc secum subito dum mente retractat,
 Unus adest comitum, ac rapidis calcaribus urgens
 Jam torpentis equi latera. *Hospes inclyte Gallis,
 230 Inquit, abi: penitus nostri cessere manipuli.
 Nec miserum credas hominem servare per agmen,
 Pulvereo Libyes potius quàm monstra per agros.
 Vidi equidem, geminos uno cùm sterneret ictu
 Ille viros. Pudet heu fari quæ funera victis
 Insulerit. Discede, precor, melioribus ausis
 Servandus. Tandem sociùm perculsus amore
 Discedit, seseque suis mœrentibus addit.*
- Nox ruit intereà, curas hominumque labores
 Composuit, nigroque polos involvit amictu,
 240 Omnibus illa quidem mitis, sed turbida pulso.
 * Volvitur irarum furiis actique laboris,
 Non tamen absque (a) via mentisque vigore profundæ;
 Namque sub occiduas versæ jam noctis habenas
 Astrorumque abitus, ubi primùm maxima Tethys
 Impulit Eoo cunctantem Hyperiona Ponto,
 Doctiloquos (b) agit ille viros ad limen ovantis
 Hæsterna nece victoris, ne luce carentes
 Prohibeat mandare solo. Jam calle peracto,

* Berengarius

* Berengarii

* Widois

* Wido

* Wido

(a) Id est, sine ratione & sine vigore altæ mentis.

(b) Wido ad Berengarium hæsterna victoria lætum eloquentes & disertos Oratores mittit petrum sibi ut liceret corpora suorum efferre ad sepulturam: qua legatione victum se ipse profitebatur. Quod à Poëta fi-

ctum non est, cùm Erchempertus scribat Berengarium in priore hoc prælio campo potitum esse post magnam utrimque cadem, & spolia legisse. [Hoc prælium datum ad Brexiam dicit Erchempertus, cujus verba recitantur infra in Notis in Liutprandum.]

D E L A U D I B U S

112
An. 886.
250

Postquam introgressi, & coram data copia fandi,
Incipiunt: *Suprema* (a) dedit superare potestas

Cui, *Ductor*, fera bella, animum submitte rogatu:

Nam petimus liceat socios mandare sepulcris

Aethere privatos: malis ne membra ferinis

Facta Deo pereant, campove relicta fatiscant.

Hoc fortis *Wido*, hoc populus miseratus amicos.

Nec adeo fractæ vires, animique labascunt,

Prælia quin superent ac spes in nostra adigendi

Jura solum. *Juvenes* vitio tabescitis omnes

Gentis, ad hæc * *Victor*, fandi quia copia vobis

Semper, & ore magis robur quam pectore: verum

Plus dixisse, egisse minus, taxatur honestum.

Tollite membra ramen, vitæ quia lumine cassis

Quid restat potius? *Miseret* tot mille jacentium

Unius ob noxam, luteo quis corpore mundi

Arcana tribuit statum ratione creator.

Illa quidem videat Deus: at vos, æthera testor,

Aut *Italis* Galli celeres abscedite terris,

Aut bello fractas iterum densate catervas.

Hæc ubi dicta, viri gressum vertere frequentes

270 Ad socios, tolluntque citi sua funera campo

Sandapilis, reditura tubis ut cuncta ciebit

Nuntius ætheria præcurrens arce *Tonantem*.

* Berengarius

260

270

(a) Id est, o *Ductor*; cui *suprema* potestas dedit *fera bella* superare: seu, *Rex* quem *Deus* refert ex hoste suo *victoriam* voluit.

Explicit liber primus.

Libri secundi Breviarium.

Libro secundo continetur *Widonis* adversus *Berengarium* *Langobardorum* Regem altera pugna; & ut, magna utrimque cæde facta, nox prælium diremerit. *Utrumque* partium adjutores præcipui nominatim referuntur.

I N C I P I T L I B E R S E C U N D U S .

An. 889:

FLUCTUAT intereà *Wido*, crebròque retractat
Prætendat ferro. Placuit sententia demum,

Sollicitet patria populos tellure quietos,

Unanimes quò bella ferant, viresque reducant

Efficitas, paribusque solum potiantur habenis.

Summe Deus, qui cuncta foves, qui cuncta creasti,

Qui regis imperio cælum, mare, sidera, terras,

Qui facis astra micent, & signa micantia currant,

10 Te precor, intende, & mihimet succurre roganti,

Ac sensus infunde meos, commercia belli,

Illectosque *Duces* vili subnectere chartæ

Quò valeam. Prior arma rapit jam *Gallicus* * heros,

Aërios *Ducibus* montes superantibus auctus,

Anscherio cum fratre simul, qui jure protervo

Quingentos acuunt propria de gente ministros

Instructos animo & gladiis, nec viribus infrà.

Gauflinus ter centum equites fera bella volentes

20 *Præcelerare* jubet; pariter contendit *Ubertus*

Bis centum pro laude viros: eadem omnibus arma,

Et cultus similis, patriæque in pectore vires.

* *Wido*

Arma

- A** Arma legens inimica iterùm Tyrrhena juvenus ,
 Inclyta gens dudum , terræque marisque duello
 Apta fatis , modò sed malefida , & degener ultrò ,
 Bella cupit , pariterque cohors Camerina superbit
 Munere natorum , subigitque in bella fodales
 Mille. Sua virtutè , magis sed prole supinus ,
 (Post monstrata fides) centeno milite lætus ,
 Pauper adhuc (a) Albricus abit , jamjamque resultat
 30 Spe Camerina. Utinam dives sine morte fodalis.
 Quid furibunde ruis fociis ad crimina lætis
 Ragineri ? Non consilio , nec viribus ullis
 Vincitur , æthereo causas qui pensat olympo ,
 Quique Berengario Latium concessit avitum.
- B** Collectos etiam ducit Wilhelmus amicos
 Tercentum lorica habiles , galeaque minaces ,
 Nec jaculo segnes. Totidem propellit (b) Ubaldus
 Confimili fervore. Vacat non denique vulgus ,
 Instabili motum studio modicisque magistris ,
 40 Profari. Quandoque manent hi forte labores
 Doctiloquos ; mihimet summam tetigisse duelli
 Sufficiat ; veniunt etiam , discrimina campo
 Qui nuper tulerant , numero ter mille , magistris
 Conferti pariter stupido restantibus arvo
 Infandum. Foret his satius cecidisse duello ,
 Quàm miseros vidisse dies : nam dispare fato
 Disperiere. Jubet tandem Lamberticus horror
 (c) Præcipuum truncare : siti perit alter in arvis :
 Ungrorum cupit infaustas differre sagittas
 50 Tertius , alta (d) poli scandit , supremaque ponti
 Tristis , ut almificis sese sustollere sceptris
 Fortè queat. Hominum præ mens ignara futuri !
 Nunc acies glomerant , bellum numeroque minantur
 Latantes , timidisque etiam brevis addita virtus.
 Per medios Wido incedens gratatur amicis ,
 Exultatque animis , & spe jam præcipit hostem.
 Qualis ubi abruptis fugit præsepia vinclis
 Tandem liber equus , campoque potitus aperto ,
 Aut ille in pastus armentaue tendit equarum ,
 60 Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto
 Emicat , arrectisque fremit cervicibus altè
 Luxurians , luduntque jubæ per colla , per armos.
 Senserat horrifonos tandem sævire furores
 Armipotens * Latii decus , & spes inclyta belli
 Arma ciet , primisque virùm regnique ministris
 Ociùs accitas cogant in prælia turmas
 Imperat , ac latas vacuent habitantibus urbes.
 Jussio torva means Italo jam perfurit arvo ,
 Conveniant nocuo rursùs decernere ferro ,
 70 Quis pia jura placent. Notas exinde per urbes
 Læta novare nefas ardet : sic præpete motu

* Berengarius

(a) Hic est forsàn Albericus Comes , qui electioni Caroli Imper. cum Italici regni Episcopis & Optimatibus anno 876 subscripsit.

(b) Ubaldus iste videtur fuisse Hubaldus Bonifacii Camerinorum & Spoletinorum Marchionis pater , quem Liutprandus in Libri 1 capite VII scribit pro Widone cum Berengario & Zwentibaldo pugnasse , & circa Ticinum in medio fluviolo Bajoarium provocantem lancea trajecisse.

(c) Unum & præcipuum è tribus Ducibus , qui Widonem in priore pugna juverant , unaque victi erant , & tum eundem sequebantur , capite truncari jussit Lambertus Widonis filius. Hic est Maginfredus Mediola-

nensium Comes , qui & Mediolanenses ad defectionem secum traxerat , & loca Comitatu suo proxima igne ferroque vastabat : quem ob id Lambertus sententia capitali damnavit , ut Liutprandus scribit : filium ejus & generum oculis orbatos esse in Annalibus Fuldenfis reperitur. *Lamberticus horror* , id est , Lambertus odio impulsus propter defectionem perfidiamque hominis.

(d) In promontorio quodam ad litus maris suspensio hunc , quisquis fuit , periisse videtur Poeta indicare *εὐρωπὴς* : nisi si legendum est , *alta salis*. Hæc quia ignota , ideò & obscura.

Comit equos, artusque terit thorace juventus.

Nec mora, (a) Walfredus ter mille refumit amicos:

His manus in capulo, primis ac fervor ab annis

Hoffilem turbare globum. Nec fortior alter,

Hoffica quem pubes bello vereatur euntem,

Aufona cui faveat. Pariter tria (b) fulmina belli

Supponida coeunt, Regi sociabat amato

Quos tunc fida fatis (c) conjunx, peritura venenis,

80 Sed postquam haufura est inimica hortamina Circes.

Hos mille & quingenti equites comitantur euntes,

Obteâti chalybum pectus de more metallo

Gentis, & umbrati nitidis à vertice cristis.

Teutonico ritu sexcentos urguet ovantes

(d) Leuto viros: etiam simili strepit agmine frater

Bernardus. Stimulant longis calcaribus arnos

Alipedum cuncti, & cludunt latera ardua parmis.

Germanus sic bella gerit. Nec segnis abibat

* Al. non

90 Qui fraude infecit, quingentaque robora belli

Educit patriis horrentia viribus, atque

Francigenis olim duris exercita ludis.

Jamque moræ impatiens glomerat Bonifacis amicos;

Alter ab adverfo, ac paribus circumdatus armis

Berardus numero tercentum. Maxima vulgi

Pars Italo vibrant omnes de more sariffas,

Orbe latifque tegunt clypei pro Marte finiftrum.

Advolat (e) Azo ferox subigens in bella fodales,

Vicinoque fuas cogens ab limite turmas

100 (f) Olricus, Latium Hadriacis quâ clauditur undis,

Ac labor est sævis gladios prætereare (g) Abaris.

Farier illectos studio Mavortis utrimque

(h) Pontifices vereor. Strictis ingentia dictis

Prætereo: Rheni licitum nec foedera (i) paucis

(a) Walfredus, qui Berengarium anno 889 adversus Widonem tribus millibus armorum juvit, hic est omnino qui in palatio Ticinensi anno Domini 876, regni domini Imperat. Caroli in Francia 37, imperii primo, Indiâ. 9, electionem Caroli Augusti cum Episcopis, Abbatibus, Comitibus & ceteris regni Italici Opumatus confirmavit, tertiusque inter laicos ei subscripsit. Eundem Marchionem Forojulienfium fuiffe, & Veronam in potestate Arnulfi Aug. fideliter retiniffe; quo anno 896 mortuo, Berengarius ilicò regnum Italiae velut hereditario ad se jure pertinens occupavit, referunt Annales Fuldenfes.

(b) Videtur Bertila conjux Berengarii Regis Italiae patrem habuisse Supponem natione Francum: quæ tres fratres, Supponis filios, viro suo auxiliares adjunxerit. Suppo autem iste in Chronico Monasterii Casaurienfis vocatur Suppo Piceni Comes, qui & Dux infcribitur, in Imperatoris exercitu fulgidus, Ludovici nimirum junioris, Lotharii Aug. filii, Marchiæ Comes ibidem dictus. Et in Libro m. instrumentorum ejusdem Monasterii sæpe anni Supponis Comitum cum annis imperii Ludovici adnotantur. Epistolæ Johannis Papæ VIII ad Supponem illustrem vel gloriosum Comitem datæ leguntur duæ.

(c) Bertila tum valde casta & fida erat viro suo Berengario, & de ejus salute sollicita, cui & fratres suos cum mille & quingentis equitibus adversus Widonem adunxit. Sed postea cum, malum secuta consilium, Berengario fidem non servasset tori, ab eodem veneno sublata est: quod nusquam alibi quàm apud Poëtam nostrum legi.

(d) Leuto & Bernardus fratres sexcenos quisque equites, scutatos omnes more Germanico, & longis calcaribus utentes ad Regem Berengarium adduxere auxilio. Ex quo intelligitur Leutonem & Bernardum natione Germanos seu Francos fuiffe, etiam si in Italia Comitatus aut etiam Ducatus obtinerent, ibique vitam agerent; & plerosque equites suos ex eadem na-

tionem habuisse, licet domicilio Italianfes.

(e) Si verum est quod ait Sigonius lib. 6 de regno Italiae, Sigefredum Principem Comitumve, patrem Atonis Comitum Regiæ Adelhaidis defensoris, ab Atestinis Principibus genus duxisse, planè existimem Azonem, cujus Poëta noster meminit, & qui majorem Berengarium anno 889 adversus Widonem juvit, Sigefridi Principis Comitumve patrem, Atonis Comitum anno 951 Berengarii junioris obsidione liberati avum fuiffe, eundemque Atestinum Marchionem. Atto autem & Ato, Azzo & Azo unum idemque nomen est.

(f) Olricus iste adjutor & commilito Berengarii, finitimus Azoni & mari sinuive Hadriatico Venetiam Italiae regionem terminanti, haud dubie est Odalricus vel Odelricus Comes Palatii Berengarii, à Suevis Alamannifve ortus: quem Liutprandus libri 2 cap. 15 & 16 prodit postea à Berengario in vincula congestum, Lambertoque Archiepiscopo commendatum ac traditum, atque Rege inscientè dimissum esse &c. Ceterum Poëta de Olrico verba indicant eum, cum inter Berengarium & Widonem iterum pugna commissa est, præfectum limitis Italiae mari Hadriatico proximi, seu Marchionem Forojulienfem fuiffe.

(g) Ita legebatur in Cod. m. Abaris vel Avaris: quod cum non intelligeret Librarius, Iberis scripsit magno errore: quippe Iberi vel Hispani multum absunt à Venetia & à sinu Hadriatico.

(h) Ergo Poëta noster notos quidem habuit Episcopos, qui posteriori pugnae inter Berengarium & Widonem initæ interfuerunt: sed ut dignitati eorum parceret, universos indictos transmisit. Duces autem ac Episcopos, qui prælio huic interfuere, notos habere nisi auctores æqualis non potuit. Et Duces quidem seu Procetores Italiae & Galliae, utrarumque partium adjuutores, commemoravit Panegyristes; Antistites, ut dixi, de industria omisit, quos sacri Canones bellare veterunt.

(i) Ex his verbis intelligitur Berengarium, qui anno 888 cum Arnulfo Rege Germaniæ jam pacem

A Effari. Hinc aliò libitum transmittere cursus.
Ut tandem collecta bonus videt agmina Ductor,

Afflilit in medium nitidis cernendus in armis,
Talia dicta ferens: *Nostri munimina regni,*
O Proceres, prohibere minas Widonis iniquas

110 *Sit ne (a) pium sapitis; dudum qui funera campo*
Experti. Mauult igitur quia tendere fastus
Nunc etiam, rebus finem quàm ponere fessis;
Arma referte citi, & caram defendite terram
Me duce, quem dudum precibus sustollere fasces
Hortati, dixitque. Diu cessare duellum

B Turba fremens queritur, subito concussa tumultu,
Vix * labara opperiens. Ferus omni in pectore scivit
Mortis amor cædisque: nihil flagrantibus obstat.

120 Præcipitant redimuntque moras. Sic litora vento
Incipiente fremunt, fugitur cum portus: ubique
Vela fluunt: laxi jaçantur ubique rudentes.

Jamque natant remi, natat omnis in æquore summa
Anchora. Jam dulcis mediū de gurgite Ponti
Respicitur tellus, comitesque à puppe relictæ.

Campus erat dudum studio damnatus iniquo:
Huc ambæ tendunt acies squalentibus armis.

130 Sed (b) jam bella vocant: alias nunc suggere vires
Qui pensas tacita mundum ratione Creator.
Fatalem populis ultrò poscentibus horam

130 Admouet atra dies, Stygiisque emissa tenebris
Mors fruitur cælo, bellatofemque volando
Campum operit, nigroque viros invitat hiatu
Arma ciens, aboletque domos; connubia, natos.

C Pellitur & patriæ, & qui mente novissimus exit,
Lucis amor, animusque ultra thoracas anhelus
Conatur, galeæque tremunt horrore comarum.
Quid mirum caluisse viros? flammantur in hostem

140 Cornipedes, niveoque rigant sola pinguia nimbo.
Jamque ruunt; primusque virum concurrere pulvis
Incipit, ac spatiis utrimque æqualibus acti
Adventant, mediumque vident decrescere campum.

Pulcher adhuc belli vultus, stant vertice coni:
Plena armenta viris, nullus sine præside vector.

D At postquam rabies, & vitæ prodiga virtus
Emisere animos, sternuntque ruuntque vicissim
Ictibus innumeris. Haud tanta cadentibus hædis
Aëriam Rhodopen solida nive verberat Arctos.

150 Interea Widonen adit Walfredus ovantem
Cædis, haud Regem; sedenim qui nuper ab arvis
Sequanicis illectus erat. Capit eminùs ipsum

Hasta viri valido nimium contorta lacerto,
Extremo galeæ primoque in margine parmæ

Semita qua lucet: clauso spiraminis haustu
Ilicet oppetiit: moriens telluris alumnae

Infelix caræque domus reminiscitur, atque
Damna modo Latiis quia venit adeptus in arvis.

Hinc acies sequitur, cæso Ductore, furitque.
Ascherium sternens heros (c) Atefinus & Othum;

fecerat, iterum insequenti anno ante alteram istam pugnam cum eodem Rege arctius fœdus junxisse metu Widonis.

(a) Ex prioris pugnae eventu intelligitis, didicistis, scitis pium æquumque esse cum Widone pugnare; qui me à regno à vobis delato spoliare conatur, inquit Berengarius. Sapere pro scire tum dicebant, & pro docto sapientem, ut hodièque patria lingua dici-

mus. (b) Hos 20 versus usque ad *Aëriam Rhodopen & c* ex Statianæ Thebaïdos Libro 8 penè ad verbum transtulit in Panegyricum suum Poëta noster.

(c) Et si hoc de Walfredo potest intelligi, qui, interfecto Widone Sequanico, milites ipsius Duce destitutos insecutus sit & ceciderit: tamen heros Atefinus nomine Regem Berengarium designari malim, quem

* signa, vexilla

- 160 Cominus hunc stantem metit, hunc à poplite secum
 Cuspide transmissa. His socios demitteret umbris
 Innumeros, ni (a) Rhodanicus succurrere ductor
 Admonitus, fessis subito adforet ultor amicis.
 Ut lupus in campis pecudes cum vidit apertis,
 Non ductor gregis ipse comes, non horrida terret
 Turba canum; ruit ac toto desævit in arvo:
 Haud aliter dirum Wido se tollit in æquor.
 Hic celsum quod cernit equo turbare sodales
 Erardum indignans, uno duo corpora ferro
 Cornipedemque equitemque fodit. Ruit ille ruentem
 170 In dominum, lapsisque manu quærentis habenis,
 In vultu galeam, clypeumque in corpore calcat:
 Saucius extremo donec cum sanguine frenos
 Respuit, & juncta domino cervice recumbit.
 (b) Otgarii, comites rabido clamore vocantis,
 Ora ferit frænea; pereunt conamina vocis
 Intercepta cruore. Milo verum arma cadenti
 Dum rapit, infelix Italâ deprenditur hastâ,
 Ac moriens linquit clypeum hostilemque suumque.
 Auxilio collecta subit tandem Aufona pubes:
 180 Bellum ingens oritur: multum hinc illincque cruoris
 Funditur; & totis sternuntur corpora campis.
 Nam varium virtutis opus: nunc turba recedit,
 Nunc premit, ac vicibus tellurem amittit & aufert.
 Ut ventis nimbisque minax cum solvit habenas
 Aër, alterno profligens turbine mundum;
 Stat cæli diversa acies. Nunc fortior austri,
 Nunc aquilonis hiems, donec pugnante procella
 Aut nimis hic vicit aquis, aut ille sereno.
 Hic videt Anscherius fratrem quia vulnere labi
 190 Albrici, ingemit, ac rapido conamine telum
 Contorquens, clamore gravi, *Sator ætheris*, inquit,
Sic genus omne tuum propriis discriminet arvis,
Ut fratres Italo torvus discernis in agro.
 His dictis, volat ingenti stridore per auras
 Cuspis in adversum: clypeo sed pulsa rigenti
 Alipedi vadit mortem latura superbo.
 Hic mortem Albricus caperet, nisi proxima virtus
 Tolleret hunc juvenum, fociis & redderet armis.
 Millibus in mediis vadens, *Quid inertia bello*
 200 *Pectora*, Ubertus ait, *duris prætenditis armis,*
O Itali? potius vobis sacra pocula cordi,
Sæpius & stomachum nitidis laxare saginis,
Elatasque (c) domos rutilo farcire metallo.
Non eadem Gallos, similis vel cura remordet,
Vicinas quibus est studium devincere terras,
Depressumque larem spoliis hinc inde coactis
Sustentare. Miser voces dum tollit inertes,
 Hasta subit latebras animi scrutata superbi,
 Wifredi librata manu super horrida fantis:
 210 *Infelix Galle, Ausonios ne dicere pigros*
Fas tibi, ni fallor, digitis impacta monebit

constat Veronæ ad Atesim commorari consuevisse, eamque sedem Ticino urbi Regis & Langobardorum Regum sedi veteri prætulisse. *Ascherium* legendum puto potius quam *Alcherium*. Nam *Ascharius* vel *Ascherius* notum est nomen, *Alcherius* ignotum. *Ostum* autem pro *Ottone* Poeta posuit.
 (a) *Rhodanicus ductor* est Wido, ducens in prælium Rhodani accolæ, vel ortus majoribus Francis, incolis Gallie ad flumen Rhodanum.

(b) *Osharii* in Cod. ms. *Otgarii* scribi malim, & ita in Codice scriptum fuisse puto: quod *Librarius* in *Osharium* mutaverit.

(c) Notat Poeta per Hubertum Gallum avaritiam & ambitionem Italarum ætatis (suz, altis domibus & auro refertis gaudentium: cum Galli contra seu Franci Gallie domini humilibus domibus essent contenti, quas hostilibus spoliis exornare contueverant.

- A** *Haſta meis. Viſu ille truci dum proſpicit hoſtem,*
Labitur, & carpit moribundus dentibus herbas.
Hæ diverſa in parte vices uttúmque cadebant.
 Sævior at miſeris iſtat (a) regnator Etruſcis
 Heſperix, timidumque vocat Widona per agmen
 Nil vulgare legens, ſed quæ digniſſima vitâ
 Funera, præcipuos annis animiſque cruento
 Fert gladio. Innumeris veluti leo fortè potitus
 220 Cædibus, imbelles vitulos molleſque juvencaſ
 Tranſmittit: magno furor eſt in ſanguine mergi,
 Nec niſi regnantis cervice recumbere tauri.
 Wiſtedum ſedenim ſonipes malè fidus in armis
 Rumpentem frenos diverſa per agmina raptat
B Jam liber: ſic feſſa manus. Venit haſta per armos
 Principis, & lævum juveni tranſverberat inguen,
 Labentemque affigit equo. Fugit ille prempo
 Conſertus domino, nec jam arma aut frena tenentem
 Portat adhuc equitem. Fratris jam membra regebat
 230 Arduinus equo, lævâ marcentia colla
 Suſtentans, dextrâque latus. Singultibus artum
 Exhaust thoraca dolor, nec vincla coërcent
 Undantem fletu galeam; cùm multa gementi
 (b) Valde gravis curvas perfringit lancea coſtas,
 Exit & in fratrem, cognataque pectora telo
 Conſerit. Ille oculos etiamnum in luce natantes
 Siſtit, & adſpectu germani morte reſolvit.
C Procubuere pares fatis (miſerabile votum
 Mortis) & alternâ clauſerunt lumina dextrâ.
 240 Ac (c) velut Edoni boreæ cùm ſpiritus alto
 Inſonat Ægeo, ſequiturque ad litora fluctus;
 Quâ venti incubuere, fugam dant nubila cælo:
 Sic Regi quacumque viam ſecat, agmina cedunt,
 Converſæque ruunt acies, cadit obvia pubes.
 Ut vidit ſocios * Regi dare terga ſequaci
 Ildeprandus, abit clamans: *Perſtate ſodales,*
Quid fugitis? ſpectate virum, ſi pellere ferro
Fortè queam. Similes artus natura creatrix
Huic dedit, ac ſimilis ſuſtentat viſcera ſanguis.
 250 Num ſacra (d) riguit Styge? num penetrabile plantis
D Hunc modò tergus obit? mortali urgemur ab hoſte,
 Haud (e) legione pium Domino quæ ſervit ad uſum.
 Sic ait, & toto connixus corpore telum
 Effundens, femur (f) ingenti ferit eminùs icſtu
 Duſtoris Latii; fatis hoc: & tollere greſſum
 Ponè citus facti cogente timore parabat.
 Protinus intorquens jaculum ſed Duſtor in hoſtis
 Os, terebrat faciem, (g) quartis ſine lege labellis,
 Increpitans: *Secreſa tibi committere nullus*
 260 *Audebit, Tyrrene, dehinc quòd apertus abundè*
Hac illacque ſues. Sint hæc monimenta, minorem

* Berengario

(a) Regnator Heſperix Berengarius eſt, qui Tuſcis Spoletiniſve & Camertibus pro Widone pugnantiſ acriùs iſtabat.

(b) Omnino ſcriptum erat in Codice *Waldegravi*, id eſt *Waldagravi*; quod nomen linguâ Germanicâ ſilvarum Comitum Præſectumve ſignificat; aut certè *Waldegari*: vulgò Germani *Waldger* aut *Waldgaer* dicunt. Sed prius malo: quod nomen cùm Librarianus non intelligeret, ineptè diviſit in duo, & ſcripſit *Valde gravis*, ſenſu & contumaci ſyllaba repugnantibus.

(c) Hic verſus cum tribus ſequentibus & hemiſtichio Virgilit eſt in Libro XII *Eneidos*.

(d) Alludit Poëta ad Achillem. An Berengarius

Achillis exemplo Styge lotus induruit? An cutis ei eſt telis impenetrabilis præterquàm in planta?

(e) Non à legione aliqua Angelorum, quibus Deus uti conſuevit, ſed à Berengario *hoſte mortali mortales urgemur*: quod hemiſtichium Virgilianum eſt.

(f) Hildebrandus cùm Berengarium Regem eminùs vulneraſſet in femore, contentus audaci facti, & ne ab ipſo interficeretur metuens, fugere parabat; optabatque illuſus evadere, fatis actum exiſtimans quòd fortiſſimo viro & magno Principi vulnus inuſiſſet.

(g) Vulnus duo utrimque labra facit in cure. Itaque Berengarius Hildebrandum vulnerando in facie, pro duobus quatuor ei labra feciſſe videbatur.

Te frustra voluisse meis illudere telis.
 Ille quidem evasit socium circumdatus armis.
 Sed victor animi tota succensus in ira
 Innumeram ferro plebem, ceu letifer annus
 Aut jubar adversi grave sideris immolat: *Ite,*
Vociferans, vestroque Duci narrate, Latinos
Dividat an rectè vobis mea lancea campos.
 270 Tyrreni Proceres iterum hinc atque inde pudore
 Collecti statuunt gressum, firmantque vicissim
 Undique sese armis; oriturque miserrima cædes
 Amborum, & ferrum ferro sonat: undique mistis
 Inter se stridunt mucronibus. Instat utrimque
 Densa acies, rursusque novo resperfa cruore
 Arva madent, ruit Hesperias dum Phoebus in undas.
 Quis modus ulterior, vel quæ discretio belli?
 Ni finem daret ætherea sator orbis ab aula.
 Nocte instante solo tandem spissisque tenebris
 Concedunt mœsti, & trucibus dirimuntur ab armis.

B

Explicit Liber secundus.

Libri tertii Summarium.

Arnulfus Rex Francorum Orientalium, cum comperisset quotidie crescere Widonis copias, confluentibus ex Gallia militibus, Zuentibaldum mittit in Italiam cum armatorum manu, & auxilium ferre Berengario jubet. Ita represso Widone, Zuentibaldus monitu Berengarii ad Arnulfum patrem suum revertitur. Post tres menses quam juvenis redierat, Wido iterum renovat bellum; & Arnulfus ipse cum maximo exercitu Italiam ingressus, Bergomum aliasque urbes capit: usque ad urbem Romam, via vi facta, accedit, in urbem Leonianam à Romanis recipitur, & suafore Berengario domum redit. Mox Wido bellum meditabundus moritur; & Lambertus ejus filius, supremorum parentis mandatorum memor, Legatum de compositione ad Berengarium mittit: per quem invitatus ad colloquium, Ticinum petit, & cum Berengario pacem facit. Eo pacto juvenis quietus regnum paternum tribus annis obtinuit, ac equo præcipitatus perit. Tum Berengarius tota ferè potitur Italia.

C

INCIPIT LIBER TERTIUS.

TANTA per Ausonios deservere prælia campos,
 Non modò finitimis, longè sed fama remotis
 Dum canit; Arnulfi Germanica rura prementis,
 Brengario sedenim Regum per stemmata juncti,
 Tendit ad Imperium solito magis hispida plumis,
 Amplectens unà populum sævumque tyrannum
 Gutturè profuso. Coquit * ille in pectore curas,
 Moxque vocans genitum, *Duros, (a) Sinbalde, maniplos;*
 Inquit, *age, & rapidis Italos pete cursibus agros,*
 10 *Rex ubi Brengarius audentes ardua Gallos*
Insequitur bellis: tamen hos per vulnera dicas
Aut montis subito, mirum, succrescere partu.
Tat (b) veniunt. Tantumne potis perferre dolorem;

D

* Arnulfus

(a) Filius Arnulfi Regis Germaniæ ex concubina, quem Poëta *Sinbaldum* vocat, *Cendealdus* Abboni, in *Annal. Fuldensibus* *Zuentibaldus* & *Zuentibolchus*, Reginoni *Zundibolch*, *Luitprando* *Zwendeboldus* dicitur.
 (b) Tametsi in Libri secundi fine Poëta ait posterius prælium Berengarium inter & Widonem post magnam utrimque cædem factam nocte esse diremtum; tamen hæc verba fatis ostendunt eventum hujus prælii Berengario penè exitiabilem fuisse. Ægrè fert Arnulfus quòd ad Widonem post pugnam istam confluant Galli Rhodani & Araris accollæ, ac Hydræ Lernææ capitum more per vulnera succrescant, *tos veniant;* & quòd Berengarius propinquus & amicus suus suo in regno, sua in sede *vexetur*. Cujus verò aliis copiæ crelcere solent quàm victoris? Cujus aliis imminui quàm victi? An Wido Berengarium *vexare* post prælium potuisset, si non vicisset? Victus à victore *vexari* solet; victor à victo non solet, non potest. Et victus potius quàm victor externis eget auxiliis, qualibus tum Berengarius indiget: cui Arnulfum sponte nec roganti ac nec opinanti quidem auxilia contra Widonem misse, uti credi vult *Panegyristes*, parum verisimile est.

- A.** *Nostra ut progenies propria vexetur in Aula?
Nec tibi bella dari vereor, si junctus amico
Iveris. At muris dicas servare superbos
Fortè animam, neque velle tuis famularier armis.
Esto: vices mutabo dehinc, & mœnia (a) scindam
Ausoniæ, rutilam donec veniatur ad aulam*
- 20 *Clavigeri, & totos Araris vacuabo furores.
Paret ovans patri simili succensus amore
Mox Sinbaldus; & electo comitante ministro
Ingrediens Latium, quosdam præmittit, amico
Pacificum referant sese qui tollere gressum.
Consimili fervore subit pater obvius olli*
- B.** *Brengarius, celsas nimiùm (b) quâ tollit in arces
Se regnum, ac (c) subitis Rhenos discriminat oris,
Hic ubi congressu dextras junxere decoro,
Rex * inquit prior: O juvenum fortissime, nostros*
- 30 *Cur velis penetrare locos cunctatio nulla est.
Nuntia vera satis; solum rogitare necesse
(Incolumem quia te nostris conspectibus offers)
Si fruitur * pater optatis tuus, optime, rebus.
Inquit at * ille: Valet genitor, commune levamen;
Teque valere cupit, pacaris fœdere campis
Mansuro Latii. Celeres idcirco subegit
Nos petere Ausonias collecto milite terras.*
- C.** *Interea loca tuta petit Dux (d) Gallicus: atqui
Non geminis obstare sua virtute tyrannis
40 Posse videns. Illi stremitu (miserabile) clufos (e)
Irritant, hinc inde solum peragrando Latinum.
Verùm ubi cuncta filere vident hostilibus ausis,
It monitu Regis patrias Sinbaldus ad oras,
Quòd solus queat hostilem superare furorem.
Tertia vix Lunæ se cornua luce replerant,
Hic lætus patriam postquam concessit ad aulam;
En Wido agmen agens, iterùm renovare furores
Accelerat; contra * Ductor depellere pestem
Instruit arma pius, tantosque recidere fastus.*
- 50 *Nec latet Arnulfum rursus succrescere bellum
Hesperia: Widonem etiamnum milite fretum
Affore, cervicesque procaci adtollere fastu
Audiit; ac folio quo fortè sedebat eburno
Exsilit, ingentique domum clamore replevit.
Fortia jussa citò, scribæ, sulcate (f) papyris,*

* Berengarius

* Arnulfus
* Sinbaldus

* Berengarius

An. 893.

(a) Denuntiat jam Arnulfus se post filium Italiam ingressurum, & urbes, quæ portas sibi clauerint, excisurum, ac via armis facta Romam venturum, ibique in aurata Basilica S. Petri, cui claves regni cælorum à Christo commissæ sunt, vota facturum.

(b) Locus ubi præcellam in arcem attollitur Italia, & à Venetis Germanos dividit, seu potiùs Vindelicos Arnulfo Germaniæ Regi subiectos, est, ut puto, Tridentum in finibus Italiæ ad flumen Atesim positum, quod oppidum abest ab Augusta Vindelicorum millia passuum circiter cxxii. Quo in loco anno 888 cum Rege Arnulfo collocutus erat Rex Berengarius, pacemque fecerat, uti Annales Fuldenses docent.

(c) Legendum videtur, ac Venetis Rhenos, nec aliter scriptum in Codice fuisse puto, pro quo Librarius ineptè suppositit *subitis* nullo sensu. *Rheni* autem sunt accolæ fluminis Rheni: sed hic pro Vindelicis Tridento confinibus ponuntur à Poëta.

(d) Rex Wido Gallicis fretus auxiliis, Ticinum urbem natura munitam petit, & castra ibi ad Vervolum amniculum posuit; cum intelligeret se duobus Regibus Berengario & Zwentibaldo (nam & Regum filii Reges Tyrannive appellantur) viribus imparem esse, ac resistere unum ambobus non posse.

(e) Berengarius & Zwentibaldus Widonianos Ticino & aliis locis munitissimis inclusos minis, probris, & excursionibus populationibusque agrorum elicere conabantur ad eruptionem & pugnam: sed cum animadvertent nihil eos audere, non æquo dare se campo; moneretque Berengarius solum se ad Widonem debellandum parum fore, Zwentibaldus ad patrem suum rediit. Ut de causa adventus, sic de causa reditus Zwentibaldi Liutprandus ac Sigebertus aliter sentiunt.

(f) Hypallage est, *sulcate jussa papyris*, pro *sulcate jussis meis papyros*, id est chartas è papyro factas. Mos tum erat Regibus Francorum populis ditionis suæ cunctis, aut uni alicui nationi proximæ, in generali Conventu expeditionem in hostem indicere Procerum consensu comprobata, vel saltem Comitibus Præfectisve civitatum & Ducibus provinciarum scribere atque mandare ut certum in locum certo die suos quisque milites adducerent: sicut ab Arnulfo tum factum est. *Scribæ* autem seu Notarii in Glossis Silentiarîi dicuntur. Chartam ex papyro preparatam Poëta noster papyrum vocat, quo nomine chartam nostram ex veteribus pannis quisquiliisque confectam appellamus.

- Actutum populos cogant quæ ad stare jubenti,
Quàm varios linguis, tam duros pectore & armis.
Namque jwvat Latio clarum me visere amicum:
Quem toriens Rhodanus vexat properante Lemano*
- 60 *Milite. Quò fugiens ergo? cælumne subibunt?
An latebras terræ quærent, liquidive profundi?
Oderit Hesperia (a) faxo Dux nomen amata
Improbis, extremis terræ vel * postus in oris.
Talibus infestas metuenda mole catervas
Præstruit, irarumque graves emittit habenas.
Eridanus veluti, nivibus fervore solutis;
Præruptum exit in arva fluens, camposque per omnes
Cum stabulis armenta ruit, radicitus alnos
Litoreas fluctu undarum labente resorbens.*
- An. 894. Arnulfus 70 *Jamque solum tenet Ausonium * Dux ille verendus;
Cum Widonis abit raucore soluta superbo
Fama in castra rei. Sociis extemplo vocatis
Tunc ait: O Proceres, quid opus depromere verbis,
Quò res imperii vergantur pondere belli?
Collectis quando Hister adest hinc inde fluentis
Excidio nostri. Meneo, servate secundis
Rebus eò vosmet, tantis ac parcite bellis,
Abscedat donec proprios Arnulfus ad agros.
Pingue solum interea Regum dum lustrat (b) uterque;
80 Pergami adveniunt urbem, quam detinet ultrò
Munitam jaculis nimium sudibusque præustis,
Natura tribuente locum * satis arcibus aptum,
Ambrosius pesti miser heu! devorus iniquæ.
Qui Regum infelix postquam defertur ad aures,
Obsidione jubent densa circumdare muros,
Ne capiat focium quemquam, exteriorive remittat.
Dispersi donec populi tot luce sequenti
Convenient, captumque (c) locis emittere firmis
Vi certent, ausit rursus ne talia quisquam.*
- 90 *Postera cum primùm stellas aurora fugarat,
Urbis ad excidium properat Germana juvenus,
Undique lustifico sonitu compulsa tubarum.
Hic fossas implent alii, muroque propinquant:
Pars scalis etiam tendunt conscendere turrets.
Urget enim utrorumque * nimis præsentia Regum
Mœnia quod retinent carum, pro munere dantium.
Omne genus contra telorum effundere cives,
Prædurisque parant hostes detrudere contis.
Nec possunt obstare tamen; tot millibus acti
100 Deficiunt verùm. Cadit hic cum fragmine muri;
Ille ruit fossus jaculo: sine viribus alter
Stat rationis inops. Reclusis undique portis,
Urbs patet hostili jamjam confusa tumultu.
Ecce verenda (d) prius nullo sub honore tenentur
* Atria. Nam scissis pereunt velamina virtis
Virginis: impulsusque facer fugit ipse minister,
Quorumdam stringunt ambas quia vincula palmas,
Oscula quæ (e) solitæ sacris sentire litatis.
Ambrosius auctor sceleris, fomesque malorum,*

(a) Faciam oderit Wido tantopere amatam sibi Italiam, in extremas terræ regiones à me relegatus. Ducem Arnulfus per contemptum vocat Widonem Augustum, quasi tum adhuc Spoletinorum Dux solummodò esset. Verùm Arnulfus & Berengarius Duces quoque dicuntur nostro Poëtæ. Porro Wido anno 891 à Stephano Papa coronatus est Imperator.]

(b) Id est, Arnulfus & Berengarius.
(c) Locis firmis, id est Bergamo.
(d) De Arnulfi militum immanitate & libidine ea in expeditione vide Luitprandum lib. 1 cap. 9.
(e) Id est, quas Catholici post Communionem osculari consueverunt.

A 110 Ut tandem videt immites dominarier hostes
Arcibus, adscensu celeri petit ardua turris,
Nil sibi sub tanto fidens superesse periclo.
Ædibus (a) ingeniis quorundam marte * referatis;
Pellitur inde tamen, victis accinctus & armis,
Arnulfo manibus trahitur post terga revinctis.
Ille calens irâ testatur cuncta creantem,
Arboris hunc ramis subito demittier altæ:
Proh genus invifum leti! suspendere ventis
Debita membra solo: mortalibus altera rerum

120 Pars datur, ac membris prohibetur gleba caducis:
Hinc igitur juvenum solvuntur frigore mentes:

B Urbibus excedunt, laxisque repagula portis
Diffcindunt, hostesque feros in mœnia linquunt,
Sed quia non illis (b) Prædo tutacula terris
Obtinuit, subito Etruscas * procinctus ad oras
Vertit iter, Regum imperio Romana petentum
Atria: ne summa forsan quia mansit in (c) aula,
Haud latuisse queat Gallus se dicere, postquam
Fluctivagas Rheni Arnulfus remearit ad undas.

130 Fugerat hic (d) Romana vaser sed culmina tandem,
Ne lepidos caperent siquidem fedata Tyrannos.
Hi tamen (e) accitis hostilia crimina pandunt
Signiferis, vexilla jubentque educere castris,
Viribus ac totis claufas infistere portas:

C Vi (f) saltem referantis adire ut limina cælum
Principis Ecclesiæ liceat, ne frivola tantos
Propellant figmenta viros, & vota retardent
Præfenti promissa loco, templisque dicatis.
Talibus (g) imperiis talique hortamine Regum
140 Induvias rapiunt cuncti Mavortis anhelii,
Commiffas avidi ferro proscindere portas.
Jam quia (h) parta sibi speculantur nigra Quirites,
Undique dislutas referant penetralibus Urbem,
Admittuntque (i) Duces veneranda ad delubra mites:
Hic ubi perfectis nituere altaria votis,
Ardet inexpletum (k) Ductor proferre furorem
Barbarus: infrenes animos sic ira fatigat.
Quid (l) faciat, quò se vertat, quæ mœnia visat
Ignorat rationis inops: nam summa tenebat,

(a) Hoc est, turri ipsa, vel ædibus turri conti-
guis, per quas aditus ad turrim erat, quorundam Me-
chanicorum arte vique referatis & effractis. Ingenia au-
tem machinas appellari, & architectos seu fabros ac
μηχανοποιούς, ingeniosos etiam Latinis dictos esse con-
stat, quemadmodum nos hodieque cum Hispanis eos
vocamus. Ceterum Librarius perperam scripserat,
Ædibus ingenuis quorundam marie referatis: quibus
verbis nullus inest sensus tolerabilis.

(b) Quia Wido post amissum Bergomum nulla am-
plius in Liguria & Venetia habebat munita loca &
perfugia, jussu Regum Arnulfi & Berengarii, agmen
subito processit in Etruriam (ubi Wido Camerinum &
Spoletem præ ceteris obtinebat) & ad urbem Romam:
ne forsan Wido post Arnulfi discessum ex Italia dicere
posset atque jactare se minimè latuisse, qui Romam
tenuerit.

(c) Summa aula, ut puto, dicitur Poëtæ altissima
munitio in ipso urbis aditu ad Pontem, cujus in verti-
ce Ecclesia S. Angeli ad Cælos posita erat, ab Archang-
gelo Michaële ita cognominata.

(d) Wido Romana in culmina, seu in arcem S.
Angeli sese contulerat, metuens ne, pacatis motibus
parium, Arnulfum & Berengarium Reges citra vim
indefensa Roma reciperet.

(e) Ambo Reges Arnulfus & Berengarius Primores
exercitus ac Signiferos convocatos edocent quid Wido
hostis fecerit, quidve mereatur; Sergii Antipapæ Wi-
fremæ.

Tome VIII.

doni faventis, Sergianorumque adversus Formosum
Episc. Romanum injurias exponunt, ac claufas portas
infistere, id est oppugnare eos jubent.

(f) Id est, ut saltem urbem Leonianam vel Romam
Leonianam heptapylon, quæ Burgus S. Petri dicitur,
per vim intrare possent, ibi in Basilica B. Petri & ad
sepulchrum ejus vota facturi, ac promissa dona oblaturi.

(g) Jussis & allocutione Arnulfi ac Berengarii ac-
centi milites, cuncti arma capiunt, quæ Poëta Mavor-
tis induvias appellat, quòd his pugnaturi induantur.

(h) Romani cum viderent adversa sibi imminere,
muris undique effractis & dejectis, portas urbis Leo-
nianæ patefaciunt, & ambos Reges in B. Petri Basili-
cam introducunt. Parta Poëta dixit pro parata, impen-
dencia.

(i) [Hic noster Panegyristes ex duabus Arnulfi ex-
peditionibus unam tantum facit: nam Arnulfus non-
nisi duobus post annis, id est anno 896, Romam in-
gressus, ibi coronatus est Imperator.]

(k) Arnulfus Dux Barbarorum seu Germanorum
vult tota Roma potiri, vult & cupit Widonem usque
ad internecionem persequi & capere.

(l) Hic Poëta non de Rege Arnulfo loquitur, sed
de Widone Augusto nesciente quò se verteret. Tum
autem Wido altissimo munimento vel arce S. Angeli
suam suorumque Tuscorum & Gallorum salutem tue-
batur. Spes postera dicta est à Poëta pro postrema, su-
fremæ.

122
An. 896. 150

Spes ubi pestiferis restabat postera Gallis.
At (a) Ductor Latii socium sine more tyrannum
Ut videt ingruere, placido sic pectore cœpit:
Desine, Rex venerande; satis virtute peractum:
Nec decet ulterius socios deducere (b) Rhenos.
Nam si iridem Wido victis spera ponit in armis,
Adveniat (c) tumidus, dextra hac, sine, posco domandus;
Te dominante viris antiquo (d) fœdere junctis.
Mitior his dictis, patitur repedare volentes
Barbaricos Proceres diverso ab limite lectos

* Arnulfus 160

Germanæ * Princeps metuendus & arbiter aulae.
Vix proprios tetigit fines Rex ille verendus:
Legirupis en Wido tubis rediviva resumit
Agmina, item vetitos cupiens pervadere campos.

* Berengarius

Sævior ipse etiam regni * pater hostibus arma
Molitur, tantos avidus finire labores.
Interea fors (e) lecta Dei, circumdata faccis
Vota facit, vultum lacrimis altaria circum
Suffusa, has imo referebat pectore voces.

170

O rerum genitor, cunctis metuenda potestas,
Imperio qui bella regis pacemque perenni,
Da tantos cessare dolos, da criminis (f) auctor
Veloci pereat leto; da tempora nostro
*Longa * Duci, quando gemina fert laude coronam,*
Virtutis merito & generis, quod stemmate pollet.

* Berengario

Audiit ista sator, totum qui curvat Olympum:
Mortis adesse diem cogit fera bella * moventi,
Sic tamen ut proprio componat lumina lecto.
Ultima lux instat, nec jam spes ulla dici,
Cum vocat (g) hic natum tanto pro funere moestum;

180

Hæc monita fractis promens memoranda loquelis.
Nate, vides quàm dura premant dispendia vitam,
Quæ Pater ille hominum vetiti pro crimine poni
Intulit, & rupto maculavit fœdere massam:
Nec patriis ultra poteris tutarier armis:
Namque rapit natura diem, somnumque reducis:
Percipe verba tamen positi sub sine parentis,
Et ratione vales quacumque, adsciscere forti
Brengario. Hunc etenim fato meliore sequetur
Hesperia, & nostris etiam dominabitur arvis.

* Widone

190

Nec plura effatus, medio sermone resistit,
Et vitam (h) pariter moriens & famina linquit.
Latantur populi mortis cecidisse ministrum,
Et curis solvunt animos ac marte lacertos.
Ut cum sole malo tristisque rosaria pallent
Usta noto; si clara dies zephyrique refecit
Aura polum, redit omnis honos, emissaque lucent
Germina, & informes ornat sua gloria virgas.
Pars quoque magna virum properant, Widone sepulto,

(a) Berengarius Arnulfum alloquitur.

(b) Rhenos, id est Germanos.

(c) Hoc est, patere, ser eum insanire: opto ut armatus mihi occurrat. Viribus meis haud dubie superabitur, dextrâ meâ prosterneretur: nec ullis ad id auxiliis egeo.

(d) Anno regni primo, Christi 888, Berengarius pacem cum Arnulfo fecerat, ut Annales Fuldenfes & Chronicon Hermanni docent: iterum sequente anno ante posteriorem cum Widone pugnam artius fœdus societatemque belli cum eodem Arnulfo junxerat. Liutprandus in cap. 7 lib. 1 bis renovati postea hujus fœderis meminit, primum ante Zwentibaldi adventum in Italiam; secundò priusquam Arnulfus ipse intraret Italiam.

(e) Sors lecta Dei à Poëta dicitur Sacer Ordo vel Clerus: ἁγίος enim sortem significat.

(f) Itane Christianis atque adeo Clericis ipsis licet hostibus suis ejusdem religionis & gentis mortem precari? *Criminis auctor* Wido vocatur à Poëta Berengariano.

(g) Moriens Wido Lambertum filium suum vocat, ipsius morbo ac morti propinquæ ingemiscentem & tristem.

(h) Post Romam ergo ab Arnulfo captam (anno autem 896 capta est) postque discessum ejus ex Italia ac domum reditionem Widonem Augustum decessisse ait Poëta noster: quem Annales Fuldenfes & Mettenfes, Regino & Hermannus anno 894 obiisse consentiunt.

- A**
 200 Orantes veniam Latii * Duc̄toris ad aulam,
 Dum Widone (a) fatum, invalido comitante ministro,
 (b) Deficiunt, duplici nimirum discrimine moestum,
 Mortē patris, simul ac notis abeuntibus armis.
 At recolens præcepta patris, jubet ire sodalem
 Qui pacem petat, ac * Regem submissus adoret:
 Ne memor esse velit genitoris bella gerentis,
 Sed legat in regnum sociali fœdere amicum,
 Militiæque (c) etiam Mavors si quando (ministerium)
 Bella ciet. Dux interea (d) venerabilis ævo
 Fert pietatis opem venientibus ultrò maniplis,
 210 Nec Gallos abicit, nec crimina ponit Etruscis:
 Prætendit solitò verum pia viscera cunctis.
- B**
 Nuntius in medio demum ut Lamberticus adstat,
 Et quæ sit fortuna viro pacisque voluntas
 Edocet: ipse * Pater mitis sic pectore reddit.
 Æqua (e) referre malis nimirum sacra jura recusant:
 Namque (f) poli sensum demissum traximus arce,
 Cujus egent prona & terram spectantia. Mundi
 Principio indulsit communis Conditor illis
 Tantum animam, nobis animum quoque, mutuus ut nos
 220 Affectus petere auxilium & præstare juberet.
 Nec genitus gignentis habet pro crimine noxam,
 Veridico cecinit quondam velut ore Propheta.
 Quapropter veniat, noster dicendus amicus
 Hac ratione, * fide violet ne jura protervus;
 In levi cumulans genitoris pectore technam.
 Sin tenet ille dolum juvenili mente resumtum,
 Colligat arma citò, patrique simillimus ultrò
 Exercens studium, faxit per bella periculum.
 Percipit hæc hilaris postquam juvenilis * alumnus,
 230 Procidit, & supplex Regi veneratur amorem,
 Quo tellus, pelagus fervant atque astra tenorem,
 Ne pontus liquidis arum subvertat habenis,
 Aut ignita poli mergantur sidera lymphis.
 Hinc remeans * juveni defert sua nuntia voti,
 Ordine cuncta monens. Tandem Rex optimus atque
 Lambertus properant, ubi fertilis unda Ticini
 Alluit egregiam fluvii cognomine dictam
 Urbem, in qua soliti Regem spectare Latini.
 Mutua verba ferunt, (g) postquam promittit uterque.
 240 Mansurum fœdus, roseis dum vecta quadrigis
 Fluctibus Oceani perfunditur orbita Phœbi,
 Aut tellus immota manet, nec pondere cedit,
 Undique pulcra tuens vertentem sidera mundum,
 Si tot vita virum posset durare per annos.
 O juvenale decus, si mens non læva fuisset!
 Sæpe datas * voluit pacis rescindere dextras
 Fraudibus inventis. Sedenim ratione sagaci
 Deprendis, * Pater alme, dolos, ac murmura temnis.
 Tertia (h) mox tamen hunc Latio produxerat æstas
 250 Ubere telluris potentem pace sequestra.

(a) Hoc est Widonis filium deserunt, qui à matre regebatur, quam Poëta noster ob sexum invalidi ministri nomine designat.

(b) Scriptum puto esse in Codice, *despiciunt*.

(c) Etiam militiae ministerium, si quando Mavors bella ciet.

(d) Sed anno 894, quo Imper. Wido decessit, Berengarius senex & ævo venerabilis esse vix potuit, cum annis amplius 30 supervixerit, diutius victurus si per Flambertum proditoresque licuisset: anno enim 924, aut, ut aliis placet, 925 est interfectus.

(e) Mala malis referre sacri Libri & Dominica præcepta nos vetant.

(f) Hos quinque versus Poëta mutuatus est à Juvenale, duobus verbis in primo versu mutatis.

(g) Legi posset, *post qua*.

(h) Tres illos annos ab anno 896 Poëta deducit, quo Widonem defunctum scribit: ideòque non in Lamberti, sed in Widonis morte consignanda fallitur, docetque Lamberti mortem ad annum 898 pertinere, qui tertius est ab anno 896, cum quo Widonis obitum copulavit.]

An. 898.
* Berengarii

* Berengarium

* Berengarius

Ezech. 18. 16.

* fidei

* Lambertus
Legatus

* Lambertus

* Lambertus

* Berengarii

An. 898.

- Ecce dies instat juvenilibus æmula factis,
 Mortis acerba ferens. Studio jam vadit in altos
 Venandi lucos, cupiens sibi mittier aprum,
 Informem aut rapidis occurrere motibus ursum.
 Avia sed postquam nimio clamore fatigant
 Præcipites focii, ipse uno (a) comitante ministro,
 Dum sternacis equi foderet calcaribus arnos,
 Implicitus cecidit sibimet sub pectore collum,
 Abrumpens teneram colliso gutture vitam.
- 260 Buccina triste canens disjunctos usque sodales
 Convocat, ac domini letum crudele resignat.
 Hoc sonitu nemus omne tremit, fugiuntque volucres
 Elapsæ pennis, possessaque lustra relinquit
 Omne pecus. Tanto sonitu glomeratur utrimque
 Lecta manus comitum, disrupto & gutture mutum
 Flebilibus juvenem vocitat clamoribus: ille
 Nititur infelix fractas proferre loquelas.
 Succidit in mediis equidem conatibus æger;
 Ulteriùs (b) nec lingua valet, nec verba sequuntur.
- 270 Haud (c) segnes socii crates & molle feretrum
 Arbuteis texunt virgis ac vimine querno,
 Extructosque toros obtentu frondis inumbrans.
 Hic juvenem agresti sublimem in stramine ponunt.
 Qualem virgineo demessum pollice florem
 Seu mollis violæ, seu languentis hyachinti,
 Cui neque fulgor adhuc, necdum sua forma recessit,
 Non jam mater alit tellus, viresque ministrat.
 Talibus expositum studiis ad templa reportant,
 Ut condant digno juvenilia membra sepulcro.
- 280 Hic ubi Ductoris replevit nuntius aureis
 Brengarii, Widone satum cecidisse coactum
 Cornipedis tergo, trahit has de pectore voces;
 Heu mortis metuenda lues, quæ dulcibus annis
 Inferitur, tristisæque negat componere soles.
 Dignior (d) hic genitore foret, compluribus ille
 Vixerit, ac Latium quamvis turbaverit annis.
 Undique tota (e) cohors regni concurrat in unum
 Vociferans: Pie Rex, nostri miserere laboris,
 Ne geminis posthac cogamur adesse tyrannis;
 290 Cùm solus placeas rebus superesse Latinis.
 Ut Phœbo roseis arvom laxante quadrigis

(a) Hugone nimirum Maginfredi Mediolanensium Comitis filio, à quo mortem patris sui ulciscente ligno non modico collum Lamberto dormienti fractum esse ait Luitprandus cap. ultimo libri I.

(b) Hic versus, si bene memini, Virgilianus est.

(c) Hi octo versus sunt Virgilii in lib. XI Æneidos.

(d) Laudat hic Poëta Lambertum vel invitus, & Widoni eum patri præferendum fuisse ait, si diutiùs vixisset. Wido autem annis sex regnavit in Italia; Lambertus post ejus obitum solo triennio. [Wido anno 888 regnare cœpit, anno 891 Imperator coronatus est, obiit anno 894. Lambertus ejus filius in societatem imperii adscitus est anno 892, & post patris mortem solus regnavit usque ad annum 898, quo mortuus est. Valesius in Opusculo, quod inscribitur *Berengarius Augustus*, carpit Carolum Sigonium quod falsi cujusdam Diplomatis subscriptione deceptus, anno Domini 898, imperii sui septimo, Lambertum obiisse tradat. Verum genuinum est istud Diploma, Mutinæque existat, datum ex Marisco pridie Kal. Octobris anno MCCXCVIII à Lamberto Imperatore, anno imperii sui septimo. Lambertus adhuc in vivis fuisse anno 898 probat Rescriptum Benedicti IV Papæ in causa Argrini Lingonensis Episcopi, quod dicitur datum II Kal. Septembris, Indictione IIII, & anno II post obitum Lambertus Imperatoris Augusti, ideòque anno Christi 900.

Annus ille secundus post obitum Lambertus ab anno 898 proficiscitur, & anno 900 exeunte Augusto adhuc in cursu erat.]

(e) Undique regni Proceres unum in locum conveniunt, atque ad Berengarium constuunt, eumque orant ut ex sua omnium sententia solus deinceps regnet in Italia, ne, sicut antè erat factum, duobus simul Regibus magno suo cum periculo parere cogentur. At, ut ait Luitprandus in libri I cap. 10, *semper Italianes geminis uti dominis volunt, quatenus alterius alicuius terrore coercerent.* Et Italiane Optimates, qui Berengarium post Lambertus mortem sic apud Paganegyristam nostrum alloquuntur, iidem non Widonem modò ac postea Lambertum Berengario opposuerant, sed etiam Ludovicum Bosonis filium Provinciarum Regem semel atque iterum; tum Rodulfum Burgundiarum Regem, necnon Hugonem Arelatensem Comitum Regem, necnon Hugonem Berengarium arcessiverunt adversus eundem Berengarium potentissimum quo Berengario interfecto, contra Rodulfum iterum Hugonem Provinciarum Comitem potentissimum accivere, Regemque constituere: & aliquantò post Rodulfum ipsummet Regem à Burgundia adversus Hugonem revocavere, deinde Arnoldum vel Arnolsum Banorum ac Carantanorum Ducem; postremò Berengarium juniorem Berengarii nostri è filia nepotem contra Hugonem & Lotharium Reges invitavere.

A Vere novo, gaudent pecudes, foetuque gravantur,
Humor adest herbis, ac vastis femina fulcis,
Gratus aër pennis, æquorque meabile nautis;
Cuncta nitent: succedit enim natura creatrix,
Et rebus proprias certo dat tempore formas:
Haud secus Italiae gestit sub Principe tellus,
Impacatus ubi ab superis cum prole recessit
Guido ferus, fastusque odii moriendo resolvit.

An 898.

Explicit liber tertius.

B

Libri quarti Elenchus.

Post quadriennium accitus ab Langobardici regni Proceribus Ludovicus Provinciae Rex, Ludovici junioris Augusti ex filia nepos, finibus Italiae Berengarium expellit quartana laborantem. Berengarius simul ac convaluit, cogit copias, & à Veronenfibus nocte recipitur oppido. Ibi Ludovicus in Ecclesia subito oppressus, ac sub ortum solis luminibus orbatus: Provinciales, qui eum secuti erant in Italiam, pulsi undique, ac Transalpinas sedes suas repetere coacti. Berengarius jam iterum totius Langobardorum regni potens, à Johanne Papa invitatur ut Romam veniat: qua in urbe diademate ab ipso cingitur, & unguitur appellaturque Imperator.

INCIPIT LIBER QUARTUS.

C

QUARTA (a) igitur Latio vix dum deserbuit æstas,

An. 900.

Hac ratione iterum solito sublata veneno
Bellua, Tyrrhenis fundens fera sibila ab oris
Sollicitat Rhodani gentem, cui moribus auctor
Temnendus (b) Ludovicus erat, sed stirpe legendus,
Brenario genesi conjunctus quippe superba.

Hic dudum (c) Aufonium cupidus regnasse per arvum;

Sed vetuit fortuna. Modò quia nuntia votis

Accipit, extemplò sociis ad tecta vocatis

10 Regia, Quæ totiens, inquit, voluistis, amici,

Envolvenda diès ultrò attulit; este parati,

Prædulcesque petamus agros: nam rure vocamur

Vicino Italiae. Vires huc fortè superbas

Dum tulerò, propriis discedet * Ductor ab oris.

• Berengarius
Berengarium

D

O miser, inque diès miser, * invictumne laceffas?

Num te fama Ducis totum vulgata per orbem

Præterit? O Genitor rerum, compesce furores.

Nescio namque mali quid mens (d) præfagat eunti.

Jamque valens modicum invalidos Provincia alumnos

20 Legat in Aufonios inimico nomine campos.

Nec * victor, decus & Latii spes unica regni,

* Berengarius

Tunc Veneti fervare solum de nomine dictum

(a) Quarto anno post Lamberti Augusti mortem nondum expleto, Adelbertus potentissimus Marchio Tuscorum, qui olim Etrusci, & à Græcis Tyrrheni vocabantur, accolæ fluminis Rhodani seu Provinciales, Regemque eorum Ludovicum solita impulsus perfidia in Italiam arcessivit adversus Berengarium. [Non quarto anno post Lamberti mortem, ut vult Valesius, sed secundo tantum, seu anno quarto ab obitu Widonis, quem perperam Poëta noster cum anno 896 conjunxit.]

(b) Ludovicus Provincialium Rex ob nobilitatem generis regno quidem dignus erat, sed indignus propter morum perverfitatem: dignus quidem ob stirpem Regiam qui ab Italiae Proceribus Rex eligeretur; ob pravitatem animi dignus idem qui rejiceretur. Certè nemo negare possit Ludovicum huncce nobilissimum fuisse, cum Bosonis Regis Provinciae filius fuerit, matrem autem habuerit Hermengardem, quæ Ludovici

minoris Augusti filia, Imperatorum trium, Lotharii neptis, Ludovici Pii proneptis, Caroli Magni abneptis fuit: à quo Carolo M. cum genus maternum deduxerit Berengarius, haud dubiè Ludovicum Provinciae Regem sanguine contingebat. Ceterum moribus temnendus dicitur à Poëta nostro Ludovicus, quòd oblitus jurisjurandi rediit in Italiam, & Berengarii regnum invasit; & quòd Adelberti Marchionis Tuscorum, cui maximè regnum Italiae debebat, opibus ac potentia invidit.

(c) Ludovicus jam [id est anno 899] in Italiam venerat cum exiguis copiis: quem Berengarius magno fretus exercitu, & Adelberto Marchione Tuscorum comitatus ita terruerat, ut jurare compulisset, si incolumis dimitteretur, nullis conditionibus ad Italiam repetendam adductum iri.

(d) Præfagat pro præfagiat. Legi & posset, præfagit.

Q iij

An. 900.

Quartanam patiens poterat, nec tendere bellum
Hostibus; immodicas animo sed decoquit iras.

* paratos

Ut caveis cum fortè leo vinclisque tenetur,
Non artes agitare valet, non promere vires,
At duro premitur tantùm sub lege magistro.

30

Forte aliqua * partos valeat si rumpere nodos,
Atque diu defueta cruor madefecerit ora,
Ipse lacer custos iras prior imbuet: inde
Obvia turba virùm morsus satiabit amaros.

An. 901.

Intereà Ludovicus ovat, regnumque fatigat
Fastibus, ac tantos sibimet blanditur honores,
Hoste velut nectò spoliis potiatur opimis.

* Berengarii

Infaustus Veronæ etiam contendit ad arcem:
More pii * Regis tamen, ut subsedit apertis
Mœnibus, antiquos fociis disterminat agros,
Nil veritus: metuenda nimis quia sustulit ipsum
Fama, Berengarium leti dispendia passum.

40

Ah Latium! quis te tantis defenderet armis?
Ergo pius Genitor rerum servato * magistrum,
Ne pereant uno Latialia gaudia leto.

* Berengarium

Convaluit (a) quia Regnator tamen, undique lecti
Conveniunt Proceres læti, vexillaque castris
Proripiunt, celeresque Atesis ad mœnia tendunt.
Hæc obiter comi referantes famina Regi:

*Te petimus, pietatis honor, nec parva precatu
Credimus hæc: urbem propriis si ceperis armis,
Membra (b) viros sine curtari, qui fœdera regni*

50

*Proturbant totiens, damnum pietatis iniquæ
Ne patiamur. Ad hæc, Animis advertite, * Ductor;
O Proceres, inquit, monitus, & crimina capto
Ne conferte * viro, generis quia sanguine pollet,
Et forsàn facinus maturis deseret annis.*

Berengarius

* Ludovico

*Testetur pia jura poli, & dimissus abito:
Hoc satis. Hi contrà celeres cum murmure gressus
Intendunt, rabidas acuentes pectoris iras:*

*Nil moti (c) dictis, potiùs fera murmura rodunt,
Non se posse malum posthac dimittere inultum.*

60

*Talibus adveniunt urbem, muroque propinquant:
Ilicet admissi (d) penetrant miserabile templum,
Quo Ludovicus erat: subitò rapiuntque ligantque,
Et pulcros adimunt oculos. Securus in aula
Fortè sedebat enim; idcirco pia munera lucis
Perdidit, obsessus tenebris quoque solis in ortu.*

An. 902.

(a) Postquàm convaluit Berengarius, ad eum Proceres regni læti conflunt, & Veronam positam ad flumen Atesim petere contendunt. Nimirum Adelbertus Marchio Tuscorum atque etiam ceteri Italiz Principes per Bertam Adelberti uxorem alienati à Ludovico jam defecerant: qua occasione Berengarius, posteaquàm convaluit, ad opprimendum hostem securum uti constituit. Sed diuturna admodùm febris Berengarii ac trium annorum fuit, si Ludovico intrante Italiam quartanâ laborabat, nec nisi paulò ante excecationem ejusdem convaluerat: quem triennio in Italia regnavisse Chronicon Cassinense, Sigebertus & Sigonius docent.

(b) Possit & legi, *Membra viro sine curtari, qui fœdera regni proturbat*: nam ea de solo Ludovico dici indicat responsum Berengarii.

(c) Proceres regni Langobardiz nihil moti verbis mitibus Berengarii, secum taciti murmurant tantum se perjurium impunitum non passuros. At contrà apud Liutprandum in libri 2 cap. 11 Berengarius cùm, corruptis auro custodibus, clam noctu in urbem Veronam esset receptus, & ibi Ludovicum securum ac inopinantem oppressisset, adducto ad se sic loquitur:

Oculos tibi auferri non solum jubeo, sed compello.

(d) [Hoc contigisse anno 904 aut insequenti putat Valesius. Verum quidem est Ludovicum anno 902 adhuc quietè regnare mense Maio. Sigonius enim lib. 6 de regno Italiz ait se legisse Diploma ab eo 14 Idus Maii Papæ datum anno regni sui in Italia secundo, Christi MCCCXII: sed mense Augusto jam excecatus erat. Nam VII Idus Augusti Papæ cùm esset Berengarius, Mutinensem Ecclesiam, Gothifredo Episcopo postulante, magnificè muneravit anno regni sui, ut in Diplomate scriptum legit Sigonius, decimo-quinto, Christi nempe 902. Recitat Diploma integrum Ughellus in Episcopis Mutinensibus, quod datum dicitur in Papæ Indictione quinta. Præterea Florentinus in Comment. de rebus ad Mashildem Comitissam spectantibus lib. 3 pag. 33 tradit in Actis publicis in Archivo Episcopali Lucensi asservatis, anno 902 notari annum secundum Ludovici cum titulo Imperatoris, & in iis quæ scripta sunt principio anni 903, totoque anno 904, annum 16, annumque 17 Berengarii Regis. Ex quibus rectè concludit Ludovicum anno 902 imperium amisisse.]

B

C

D

- A Tu ponens etiam curtum femorale Johannes,
Alta tenes turris, si fortè resumere vitam
Sis potis: hinc traheris tamen ad discrimina mortis,
Et miser in patria nudus truncaris arena.
- 70 Nuntius at postquàm sociorum allabitur aures
Prælatum * juvenem communi lumine cassum,
Consili fugiunt inopes, passimque recedunt.
Flante velut zephyro liquescunt aëros auræ
Vere novo, gremium solvunt cùm rura coactum
Frigore brumali, crebris boreæque pruinis,
Nec removere viros cessat de parte superbos
Fortis (a) Adalbertus juvenilibus obsitus annis,
Apennincolas fausto qui nomine turmas
Elicit, egregio cupidus servire magistro.
- B 80 Emicuit subitò in mediis lux alma tenebris,
Et rediit pax grata piis, procul agmine (b) tristi
Exempto, patriæque Duce ac genitore recepto:
Qui licèt effusos toto egerit orbe triumphos,
Cluserat Imperii necdum diademate vultum,
Romanâ steterat rutilus nec vestibus aulâ,
Induperatorum solito de more parentum.
Cur? nisi quòd vicisse dolos virtute decebat,
Ad summum transire gradum nisi sæpe vocatum.
Summus erat (c) Pastor tunc temporis Urbe Johannes,
- 90 Officio affatim clarus, sophiaque repletus,
Atque diu talem meritò servatus ad utum.
C Quatenus huic prohibebat opes vicina (d) Charybdis,
Purpura quas dederat majorum sponte Beato,
Limina qui referat castis rutilantia, Petro.
Dona Duci mittit sacris advecta ministris,
Quòd memor extremi tribuat suâ jura diei
Romanis, fovet Ausonias quo numine terras;
Imperii sumptibus eo pro munere * fertum,
Solutus & occiduo Cæsar vocitandus in orbe.
- 100 Talibus evictus precibus, jubet agmina regni,
Quiscum bella tulit, quiscum sacra munera pacis,
Affore, quæ tanti gressum comitentur honoris.
Jamque iter emensus postquàm confinia Romæ
Attigit, ire jubet celeres ad templa sodales,
Vicinum qui se referant. Sonat ecce * Subura
Vocibus elatis populi: *Properate faventes,
Rex venit, Ausoniis dudum expectatus ab oris,
Qui minuet solita nostros pietate labores.*
Fervere tunc videas Urbem, & procedere portis
- D 110 Quot Roma gremio gentes circumdat avito.
Interea Princeps (e) collem qui prominet urbi
Præteriens, ubi se (f) prato committit amœno,
Singula quæque modis incendunt æthera miris
Agmina. Namque priùs (g) patrio canit ore Senatus,

(a) Adalbertus Eporediæ Marchio, qui ex Gisila Regis Berengarii filia Berengarium juniorem postea Regem Italiæ genuit. Erunt tamen qui hæc potius de Adelberto Tuscorum vel Lucensium Marchione accipienda credent, quòd Apennini incolas seu Apennincolas ducere dicatur Poëta. Adalberti nomen *Faustum* dicitur à Poëta, quia *Adal* vel *Edil* lingua Germanicâ nobilem, *Berrus*, *Berr* splendidum ac fulgidum significat, ut Vita S. *Berti* docet.

(b) *Agmen* istud *triste* Provinciales sunt, Regis Ludovici comites; *Dux* & *pater patriæ* Berengarius.

(c) [Johannes X sedere cepit anno 914. Initium ejus Pontificatus anno 916 perperam collocat Valesius.]

(d) Vicina Romæ *Charybdis* Poëtæ dicitur munitio

in monte Gareliano à Saracenis statuta ad centesimum ab Urbe lapidem: quòd ut illa olim in freto Siculo; sic hæc ad mare Tyrrenum obvia omnia absorberet atque devoraret.

(e) Collis ille celsus & editus, à quo despectus in Urbem erat, haud dubiè *Mons-Gaudii* vocatur ab Ottone Episc. Frisingensi in cap. 22 libri 2 de Gestis Friderici I. Imperatoris.

(f) *Pratum amœnum* colli subjectum aberat ab urbe Roma ferè uno milliari, quo in loco universæ militiæ scholæ cum Patronis, Regibus Imperatorio diademate coronandis, aut etiam Imperatoribus occurrere solebant, laudesque eis accinere.

(g) *Patrio ore*, id est, lingua Latina.

An. 909.

* Ludovicum

An. 916.

* coronam

* Romæ regio

An. 916.
* ad indicium

* nobilibus

120

130

140

150

* retrō

Præfigens sudibus (a) rictus sine carne ferarum:

* Indicio, devicta cadent tentamina posthac,

Si qua hostes animo cupient agitare ferino.

Dædaleis (b) Graius sequitur laudare loquelis.

Stoicus (c) hic noster, * clauibus quia pollet Athenis;

Et follers iter in Samia bene caller arena.

Cetera turba pium nativa voce Tyrannum

Prosequitur, totaque docet tellure magistrum.

Hic etiam juvenes nitida respergine creti,

(Alter Apostolici nam (d) frater, Consulis alter

Natus erat) pedibus defigunt oscula Regis.

Hinc ubi Præsul erat, gressum comitantur herilem

Vestibuli ante fores, graduum quæ pervius usus

Advehit ornatam cupidos intrare per aulam.

Ille quidem sacro fulgens residebat amictu,

Altarisque subibat ovans hinc inde minister.

Quid referam populos istinc illincque coactos,

Undantesque gradus, cum Rex ad templa subiret,

Evectus Pastoris (e) equo? Mox quippe Sacerdos

Ipsè futurus erat, titulo res digna perenni.

Advenit ut tandem, lecto comitante ministro,

Atque pedes sensim gradibus conatur ab imis:

Undique turba premit, cui vix obstare fatelles

Voce valet nutuque minans. Erat omnibus ardor

Cernere præsentem, cupiunt quem sæcula, Regem.

Ter quoque sacra pius gradibus vestigia fixit,

Majestate manûs cogens cessare tumultus

Undantis populi. Postquam conscenderat omnem

Adscensum, aureolo Præsul surgens (f) cliothedro;

Oscula figit ovans, dextramque recepat amicam.

Hinc adeunt aulam pariter tibi, Petre, dicatam,

Janitor ætherei pandis qui limina templi.

Ante fores stant ambo domûs, dum vota facessit

Rex: etenim se cuncta loco vovet ultrò daturum,

Quæ prius almifici sacris cessere Tyranni.

Ilicet his verbis volvuntur cardine postes,

Extollitque facer laudes per templa minister:

Utpote (g) Silvestrum videat properare magistrum,

Constantinum etiam typico Baptismate lautum.

Nec minus his decus orbis inest, rerumque potestas,

Tempora ni pejora forent impulsaque * cessim.

Jam tumulo (h) Piscatoris sacra purpura Regis

(a) Glossa vetus hos rictus ferarum sine carne exponit capita draconum calata in ligno; quasi Senatus more militis Romani signa draconum in summis hastis fixa portaverit. Capita variarum ferarum contis præfixa, non vera quidem, sed facta è lino aut è serico malim intelligi.

(b) Post Senatum Romanum procedebat & Berengarium laudabat schola Græcorum Dædaleis loquelis, id est variis, multiformibus, multiplicibus, artificiosis; aut certe Atticis: Dædalus enim Atheniensis fuit.

(c) Hoc erat quod canebant Græci, qui occurrant Regi Berengario honoris causa. Berengarius Stoicus noster est, cui tota nobilium Athenarum seu veteris Græciæ Philosophia, cui Pythagoræ Samii via virtutis est cognita.

(d) Frater Johannis Papæ X Petrus appellabatur; quem postea à Widonis Tuscorum Marchionis & Marrociæ ejus uxoris militibus in palatio Lateranensi interfectum esse scribit Liutprandus in Libri 3 capite 12. Consul Romanorum tum erat Theophylactus, sicuti Glossa docet; quæ non addit quo nomine filius Theophylacti appellaretur.

(e) Glossator, hoc est, ut existimo, Poëta ipse hæc observat: Talis est mos Romanus ut qui debet promoveri ad dignitatem Imperii, Præsulis equo devehatur in Ur-

ber. De eo more nihil usquam legi, nihil me usquam reperire memini: de quo tamen dubitari non potest, cum & à Poëta nostro æquali eorum temporum describatur, & in Berengario candidato Imperii servatus dicatur, & in Glossa apertius exponatur.

(f) Glossæ, hoc est Poëtæ ipsius verba hæc sunt: Cliophedrum Græcè dicitur sella plethilis, quæ vulgò Valdestolum vocatur. Valdestolum vocat Glossator sedem vel cathedram, quam Fredegarius & Theodulfus Faldaonem, recentiores Faldistorium vel Faldistorium, Mattheus Parisiensis Faudestolam, nos vulgò olim Faudesteuil, nunc Faucuil. Ceterum Cliothedrum vel Cliophedrum corruptum nomen est: Clifsthedrum aliqui dici mallent, id est sellam clausam. Fulcherius tamen Carnutenfis l. 3 c. 61 Hist. Jerosol. Cliothedrum vocat.

(g) Hoc est, tamquam Silvestrum recens ablutum manum & Constantinum Augustum recens ablutum Basilicam eandem intrantes videret. Silvestrum magistrum vocat Poëta, quod Constantinum fidem Christianam docuisse & tinxisse Romæ, ac per Baptismum lepra liberavisse credebatur, ut referunt Acta Silvestri, quæ falsâ quidem, antiqua sunt tamen, vel potius veterissima. Observo enim Gregorium Turon. Episc. ea legisse & credidisse.

(h) Ante sepulcrum B. Petri ex piscatore Apostoli, Sternitur,

- A** Sternitur, & Christus lacrimis pulsatur abortis.
 Tempora (a) petit Ductor posthæc, ubi fercula dono
 Pastoris digesta nitent. Setina * propinant,
 160 Ac, decet ut Regem, variant (b) tuceta ministri.
 Mox croceis mundum lampas Phœbea quadrigis,
 Luce (c) Deus qua factus homo processit ab antro
 Tumbali, perfiat. Populus concurret ab (d) Urbe
 Cernere vestitum trabea Imperiique corona
 Augustum. Replicata calent (e) spectacula totis
 Aedibus, auratis splendent altaria pannis:
 Cum Princeps nitidus Tyrio procedit in ostro,
 * Tegmina vestitus crurum rutilante metallo:
B Quale decus terræ soliti portare magistris.
 170 Advenit & Domini Pastor præpostus ovili,
 Officio lætus, quamvis resonaret utrimque
 Clamor: *Ades Præsul, toriens quid gaudia differs*
Innumeris optata modis? per vincla (f) Magistris
Te petimus, deponere moras, & suffice votis.
 Talibus aræ adeunt gestis apfida sacratæ
 Lumina (g) terrarum. Modicum posthæc diadema
 Cæsar habet capiti gemmis auroque levatum;
 Unguine nectarei simul est resperfus olivi;
 Cælicolis qui mos olim succrevit Hebræis,
 180 Lege sacra solitis Reges atque unguere Vates:
 Venturus quod Christus erat Dux atque Sacerdos,
 Omnia quem propter celo reparentur & arvo.
C Jam sacræ resonant ædes, fremituque resultant
 Clamantis populi: *Valeat (h) tuus aurea Princeps*
Roma diu, Imperiumque gravi sub pondere pressum
Erigat, & superâ sternat virtute rebelles.
 Perstrepere nimis: sed facta silentia tandem.
 Lectitat (i) Augusti concessos munere pagos
 Præsulis obsequio gradibus stans lector in altis,
 190 Cæfare quo norint omnes data munera, prædo
 Ulteriùs paveat sacras sibi fumere terras.
 Dona tulit perpulcra pius tunc denique templo,
 Baltea lata Ducum, gestamina cara parentum,
 Gemmis ac rutilo nimum pretiosa metallo;
D Ac vestes etiam signis auroque rigentes,
 Distinctum variis simul ac diadema figuris.
 Quid referam quantis replevit moenia donis?
 Nonne maris paucas videor contingere guttas,
 Syrtibus (h) atque manu sumptas includere arenas,
 200 Quando brevi tantos cludo sermone triumphos?

An. 916.

* vina

* occrens

quod vulgò tum Confessionem B. Petri vocitabant, purpuratus Rex Berengarius procubuit humi orationis causa, pronumque se ex more prostravit.

(a) Post fufas ad sepulcrum B. Petri preces, Berengarius Palatium Episcopale petiit, ubi Johannes Papa cœnam ei exquisitissimam dedit: quod Palatium *templa* vocat Poëta.

(b) *Tuceta* Glossator, id est Panegyristes ipse, ni fallor, *Regales epulas* exponit. Hinc in Glossis, quæ Isidoro tribuuntur, *Tucetum, bubula condita apud Gallos Alpinos*: & in veteri Glossario Latino-Græco, quod vulgò Lexicon Philoxeni vocant, *Tucetum* ζωμός παχὺς exponitur, sive *jus crassum*.

(c) Id est, die Dominicæ Resurrectionis seu Paschæ, quo die Christus, Deus & homo, è sepulcro suo resurrexit. *Antrum tumbale* vocat Poëta locum, in quo erat sepulcrum Christi, vel, ut vulgò loquuntur, tumba, aut etiam sepulcrum ipsum.

(d) Urbem Romam à Burgo S. Petri vel urbe Leoniana, ubi Basilica S. Petri erat, Tiberis ponte junctus dividebat.

(e) Repetuntur iteranturque spectacula per urbem

Tome VIII.

Leonianam.

(f) Sunt hæ acclamationes populi Romani ad Johannem Papam, per vincula B. Petri eum orantis & obtestantis ut Berengarium unguere & coronare properaret. *Magistrum* Romani vocabant B. Petrum, quod majores ipsorum fidem Christianam edocuisse atque tinxisset, primusque apud ipsos Episcopus sedisset.

(g) *Lumina terrarum* sive orbis Johannes Papa & Rex Langobardorum Berengarius, mox futurus Imperator, petunt absidem seu circulum sacri altaris; atque ante Confessionem seu sepulcrum B. Petri Johannes capiti Regis Berengarii diadema Imperatorium ex auro & gemmis imposuit, & sacro eum oleo unxit, more Hebræorum Reges suos ac Prophetas unguentium.

(h) Ita Franci electis à se Regibus acclamare consueverant, atque etiam coronatis jam & unctis cum Regibus tum Imperatoribus. Qui mos veterum Romanorum fuit.

(i) De hoc more nihil alibi legi.

(k) Id est, atque è syrtibus sumptas arenas manu includere.

R

E X H I S T O R I A

Doctiloquum, credo, labor iste gravaret Homerum,
 Officio & genuit tali quem Mantua * dignum.
 Nec tentabo meis ultra fastidia dictis,
 O juvenes, inferre, calet quis pectore sanguis;
 Et plectro meliore movet praeordia Clio.
 (a) Mille mihi satis est metris tetigisse labores.
 Mavus atque licet videar, vos esse Marones,
 Et post Imperii diadema resumite laudes.

(a) Versus suos non accuratè numeravit Panegyristes: sunt enim 1058, quibus non adnumerantur Prologi versus 32, seu 16 disticha.



E X (a) L I U T P R A N D I
 T I C I N E N S I S D I A C O N I H I S T O R I A.
 E X L I B R O P R I M O.

- Cap. 1. **O**PPIDUM vocabulo (b) Fraxinetum, quod in Italicorum Provincia-
 liumque confinio stare manifestum est... mari uno ex latere cingitur, &
 ita sentium hamis tenetur, & acutissimis aculeis perforatur, ut neque progres-
 sionis, neque reditus nisi cum magno labore habeat facultatem....
- Cap. 2. Per idem tempus (c) Arnulfus Rex potentissimus, defuncto Carolo prae-
 nomine (d) Crasso, Bajoariis, Suevis, Francis, Teutonicis, Lotharingis, auda-
 cibusque principabatur Saxonibus: cui & (e) Zwendeboldus Maravanorum
 Dux viriliter repugnabat. (f) Berengarius & Wido Imperatores ob regnum
 Italicum conflictabantur....
- Cap. 5. Arnulfus interea earum, quae sub Arcturo sunt, gentium Rex fortissimus, cum
 Zwendeboldum Maravanorum Ducem, quem supra memoravimus, sibi virili-
 ter repugnantem debellare nequiret; depulsis his (proh dolor!) munitissimis
 interpositionibus, quas vulgò Clusas nominari praediximus, Hungarorum gen-
 tem cupidam, audacem, omnipotentis Dei ignaram, scelerum omnium non
 insciam, caedis & omnium rapinarum solummodò avidam, in auxilium convo-
 cavit. An. 893. cat. Quid igitur? Zwendeboldus vincitur, subjugatur, fit tributarius....
 Devicto Zwendeboldo Maravanorum Duce, Arnulfus, pace habita, regno po-
 titur. Hungari interim, observato exitu, contemplatique regionem, cordibus
 malum, quod postmodum in propatulo apparuit, machinabantur.
- Cap. 6. Dum haec aguntur, Rex Galliae Carolus, qui cognominatus est (g) Crassus,
 An. 888. praesentem moriendo mutavit vitam. Cui, dum viveret, duo ex Italia praepoten-
 tes Principes serviebant: quorum alter Wido, alter dictus est Berengarius. Hi
 sane tanto sunt amicitiarum foedere conglutinati, ut sibi hoc jurejurando pro-
 mitterent, quòd si Regi Carolo superstitis forent, alterius alter ordinationi con-
 niveret, simul ut Wido quam Romanam dicunt Franciam, Berengarius obti-
 neret Italiam.... Contigit itaque utrumque, Widonem atque Berengarium,

(a) Liutprandus primùm Ticinensis Diaconus, post
 Cremonensis Episcopus, Historiam de rebus ab Euro-
 paz Imperatoribus & Regibus gestis, sex Libris com-
 prehensam, circiter annum 958 absolvit. Hanc inte-
 gram edidit Franc. Chesnii Tomo 3 Script. Franc.
 pag. 562. Verùm cum in ea multa sint, quae à nostro
 proposito prorsus sunt aliena, iis praetermissis, ea tan-
 tum excerptimus, quae ad res Francicas pertinent.

(b) Chronicon Novaliciense de Fraxineto sic habet:
 Est autem locus ipse situs super ora maris in Provincia
 prope Arelatem. Boucheus Lib. 3 Hist. Provinciae cap.
 6 ex verbis Liutprandi deducit Fraxinetum fuisse in
 Diocesi Forojulienfi & in loco hodie vulgò dicto Frai-
 seti, ubi etiamnum videre est silvam densissimam spi-
 tis scatentem, & fraxinorum magnam numerum,

quae silvas efficiunt ibidem vulgò Mauros appellatas.
 (c) Arnulfus filius erat spurius Carolomanni Ba-
 joariz Regis, qui anno 880 obierat. Chronographus
 Farfensis, qui eadem mutuatus est à Liutprando, uti
 & illius verba, addit: Hic quoque Romanam venit Domi-
 nicae Incarnationis anno DCCCXCVI.

(d) Malè in Editis, Calvo.

(e) Zuendeboldus Moraviz Rex ab Arnulfo dona-
 tus est Boemiz Ducatu anno 890. Hic distinguendus
 est à Zuendeboldo Arnulfi filio, Lotharingiz Rege.

(f) Berengarius Eberhardi filius, Dux Forojulien-
 sis, & Wido Marchio Spoletanus Reges Italiz facti
 sunt anno 888.

(g) Malè in Editis, Calvus.

A Caroli Regis funeri deesse. Cujus tamen interitum Wido ut audivit, Romam profectus est, & absque Francorum consilio totius Franciæ unctionem suscepit imperii. Franci itaque Odonem, quoniam Wido aberat, Regem constituunt. Berengarius verò Widonis consilio, quemadmodum ei jurejurando promiserat, Italici regni suscepit imperium. Wido autem Franciam petit: cùmque Burgundionum regna transiens, Franciam, quam Romanam dicunt, ingredi vellet, Francorum nuncii ei occurrunt, se redire nunciantes, eò quòd longa expectatione fatigati, dum sine Rege esse diutius non possent, Odonem cunctis petentibus elegerunt. Fertur autem hac occasione Francos Widonem Regem sibi non assumpsisse: nam dum ad Metensem venturus esset urbem, quæ potentissima in regno Lotharii claret, præmisit Dapiferum suum, qui alimenta illi more regio præpararet: Metensis verò Episcopus dum cibaria ei multa secundum Francorum consuetudinem ministraret, hujusmodi responsa à Dapifero

B suscepit: *Si equum saltem mihi dederis, faciam ut tertia obsonii hujus parte sis Rex Wido contentus.* Quod Episcopus audiens, *Non decet*, inquit, *talem super nos regnare Regem, qui decem dragmis vile sibi obsonium præparat*: sicque factum est ut Widonem defererent, Odonem autem eligerent. Francorum igitur Legationibus non parum Rex Wido perturbatus, nonnullis cœpit cogitationibus æstare, tam ex Italico regno Berengario jurejurando promisso, quàm ex Francorum; præsertim quòd penitus illud se non posse sciverat adipisci. Inter utramque autem æstimationem, quoniam Francorum Rex esse nequibat, frangere quod Berengario fecerat jusjurandum deliberat: collectoque prout potuit exercitu (traxerat sanè & à Francis quandam affinitatis lineam) Italiamque concitè ingressus, Camerinos atque Spoletinos fiducialiter ut propinquos adiit, Berengarii etiam partibus faventes ut infidos pecuniarum gratiâ acquirit; itaque Berengario bellum parat. Copiis denique utraque ex parte collectis, juxta flu-

C vium * Terviam, qui quinque à Placentia milliariis distat, civile bellum parant: in quo cùm partibus ex utrisque cadèrent multi, Berengarius fugam petiit, triumphum Wido obtinuit. Nec mora, diebus paucis interpositis, collecta Berengarius multitudine, in (a) Brixia latissimos campos Widoni bellum parat: ubi cùm maxima strages fieret, fuga sese Berengarius liberavit. (b)

Jam verò Berengarius cùm Widoni resistere copiarum paucitate nequiret, potentissimum, quem prædiximus, Arnulfum Regem in auxilium rogat: promittens se suosque ejus potentia servituros, si virtutis suæ adminiculo Widonem superaret, regnumque sibi Italicum vendicaret. Hujus planè tantæ promissionis gratia accitus Rex Arnulfus, filium suum * Zwendeboldum, quem ex concubina genuerat, valido cum exercitu hujus in auxilium dirigit: veneruntque pariter omni sub densitate Papiam. Wido verò ita fluviolum, qui Papiam alluit, Vervavolum nomine, tam sudibus quàm exercitu munierat; qua-

D tenus altera alteram, ipso medio discurrente, pars partem oppugnare nequiret. Unus & vicesimus dies transierat, cùm, sicut prædiximus, altera pars alteri nocere non posset: & Bajoariorum unus quotidie agminibus exprobrans Italarum, imbelles eos atque equitandi infcios clamitabat. Ad augmentum etiam dedecoris, eos inter profiliit, hastamque uni ex manu excussit: sicque lætus in suorum castra repedavit. Hubaldus igitur Bonifacii pater, qui post nostro tempore Camerinorum & Spoletinorum extitit Marchio, tantum gentis suæ cupiens dedecus vindicare, clypeo accepto, obviam mox prædicto Bajoario tendit. Is autem triumphi præteriti non solum non immemor, sed eo factus audacior, ceu de victoria jam securus, hunc contra properat lætus: cœpitque vertibilem equum modò impetu vehementi dimittere, strictis modò habenis retrahere. Memoratus verò Hubaldus rectà eum cœpit adire: cùmque in eo esset ut mutuis se

(a) Erchempertus tamen Cassinensis Monachus, eorum temporum æqualis, in Historia Langobardorum innuere videtur, Widonem in prælio ad Brexiam fufum fugatumque. En ejus verba: Anno DCCCLXXXVIII reversus est Guido ad Italiam, quam principare cupis, sed obtinere nequit. In Italiam juxta civitatem Brexianam cum Berengario & ipso Duce confictus: in quo nimirum confictu utriusque partis acies crudeliter caesa est: spolia autem caesorum à Berengario recollecta sunt. Pacti sunt tamen ad invicem usque in Epiphania, qua celebratur VIII Idus Januarii (anni scilicet 889.)

bardorum regnum occupavit; sed non nisi anno 891 à Stephano V Papa Imperator coronatus est. Chronicon Farfense: *Rege Gallia Carolo defuncto, quidam Guido præpotens ex Italia Principibus, qui illi serviens adhaeserat, Imperator constituitur Domin. Incarnationis anno DCCCXCI.* Chronicon Casaurienle: *Wido Imperator, supradicto Carolo jam defuncto, in Italicum Imperium augustaliter successit anno ab Incarnatione Domini octingentesimo nonagesimo primo. Sequenti post hac anno Lambertus in Imperium coronatus, sicut Wido pater ejus, imperat.*

(b) Wido, victo fugatoque Berengario, Langobardorum regnum occupavit; sed non nisi anno 891 à Stephano V Papa Imperator coronatus est.

R ij

figerent vulneribus, more solito Bajoarius equo versili varios flexosque per an-
 fractus cœpit discurrere, quatenus argumentis posset Hubaldum decipere. Verùm
 cùm hac arte terga verteret, ut mox rediens Hubaldum ex adverso percuteret,
 equus cui Hubaldus infederat vehementer calcaribus tunditur, & per scapulas,
 antequàm reverti posset, Bajoarius lanceâ ad cor usque perforatur. Hubaldus
 igitur freno Bajoarii præripiens equum, ipsum in medio fluvioli alveo exutum
 homine reddidit: sicque suorum injuriæ ultor, de triumpho ad suos rediit hila-
 rior. Hoc sanè factum non mediocrem Bajoariis terrorem, Italicis audaciam
 intulit. Inito quippe Bajoarii consilio, nonnullisque Zwendeboldus à Widone
 * Widori prospera inimico *, sibi adversa prospiceret, cum Zwendeboldo pariter Ar-
 An. 893. nulfu Regis adiit potentiam, orans ac pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam
 Italiam, ut antè promiserat, orans ac pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam
 gratiâ excitus, copiis collectis, cominùs Italiam adit. Cui Berengarius, ut pro- B
 missiõni suæ daret fidem, credulitatis arrabonem clypeum portat. Susceptus ita-
 que à Veronensibus, ad urbem proficiscitur Pergamum: ubi dum firmissima
 loci munitione confisi, immò decepti homines, ei occurrere nollent, castra
 An. 894. metatus ibidem, belli fortitudine urbem capit, incolas jugulat, trucidat: civi-
 tatis etiam Comitem, Ambrosium nomine, cum baltheo & armillis ceterisque
 indumentis suspendi ante portæ januam fecit. Quod factum ceteris omnibus
 urbibus, cunctisque Principibus terrorem non parvum attulit: quicumque enim
 hoc audierat, utraque auris ejus tinniebat. Mediolanenses igitur atque Tici-
 nenses hac fama perterriti, ejus non ausi sunt præstolari adventum. Verùm præ-
 missa Legatione, jussioni suæ se obtemperaturos esse promittunt. Othonem ita-
 que Saxonum potentissimum Ducem, hujus gloriosissimi atque invictissimi Re-
 gis Othonis, qui nunc usque superest & feliciter regnat, avum, Mediolanum C
 dirigit gratiâ defensionis: rectà ipse Ticinum petit.
 Cap. 8. Denique Wido hujus impetum ferre non valens, Camerinum Spoletumque
 versùs fugere cœpit: quem sine dilatione acriter Rex insequitur, urbes & ca-
 stella omnia sibi resistentia debellans. Nullum siquidem castrum fuerat natura
 etiam ipsa tam munitum, quod virtuti hujus saltem resistere moliretur. Quid
 autem mirum, cùm ipsa civitatum omnium (a) Regina, magna scilicet Roma,
 hujus impetum ferre nequiverit?.... Hoc in tempore Formosus Papa religiosissi-
 mus à Romanis vehementer afflictabatur, cujus & hortatu Rex Arnulfus Romam
 advenerat. In cujus ingressu, ulciscendo Papæ injuriam, multos Romanorum
 Principes obviàm sibi properantes decollari præcepit.
 Cap. 9. Rex Arnulfus desiderii sui compos effectus, persequi Widonem non desit:
 profectusque Camerinum, castrum vocabulo & natura Firmum, in quo Wido-
 nis uxor erat, obsedit: Wido autem in incertis latuit locis. Præfatum igitur ca-
 strum nomine & natura Firmum vallo circumdatur, omnia bellorum instrumenta D
 quibus capi posset præparantur. Cùmque Widonis uxor magnis undique angu-
 stiis premeretur, & evadendi spes illi omnis negaretur, causas mortis regis vi-
 perina cœpit calliditate exquirere: accitum namque ad se quendam Arnulfi
 Regis familiarissimum, magnis cum muneribus rogat ut se adjuvet. Qui cùm
 se non aliter posse testaretur, nisi civitatem domini sui traderet ditioni, illa
 etiam atque etiam magna auri pondera non solùm pollicens, verùm inpræ-
 sentiarum tribuens, orat ut quodam poculo ab ea sibi collato dominum suum
 Regem potaret, quod non periculum mortis daret, sed mentis feritatem mul-
 ceret. Quæ etiam suis ut præberet fidem dictis, ante illius præsentiam hoc unum
 suorum potat servorum; qui unius horæ spatio conspectui hujus astans, sanus
 abscessit. Sumptum namque letale poculum festinus Regi propinat: quo
 accepto, tanta hunc confestim somni virtus invasit, ut totius exercitûs strepitu
 triduo excitatus, evigilare nequiret. Fertur autem quoniam, dum familiares E
 hunc modò strepitu, modò tactu inquietarent, apertis oculis nil sentire, nil lo-
 qui potuisset perfectè: positus tamen in mentis excessu mugitum reddere, non
 verba edere videbatur. Hujus autem rei actio repedare omnes compulit, non

(a) Liutprandus & Poëta Anonymus in Carmine Panegyrico de Laudibus Berengaris lib. 3 statim post narratam Bergomi obsidionem aiunt Arnulfum Romam venisse. Verùm eum nonnisi duobus post annis, anno scilicet 896, Romam advenisse testantur Anna- listæ Fuldenfis & Metensis, atque etiam Regino & Chronographus Farfensis.

A pugnare. Credo autem Arnulfum Regem justâ severi Judicis censurâ hujusmodi pestem incurrisse: secundæ enim res dum imperium hujus ubique magnificarent, virtuti suæ cuncta tribuit, non debitum omnipotenti Deo honorem reddidit. Sacerdotes (a) Dei vincî trahebantur, sacræ virgines vi opprimebantur, conjugatæ violabantur: neque enim Ecclesiæ confugientibus poterant esse asylum. In his namque symbola faciebant, gestus turpes, cantus ludicros & debacchationes: sed & mulieres eodem publicè prostituebantur. Denique redeuntem Arnulfum Regem cum magna multitudine paulatim Rex Wido prosequitur. Cùmque Arnulfus Bardonis montem conscenderet, ibi suorum consilio desinuit quatinus Berengarium lumine privaret; sicque securus Italiam obtineret. Cognatorum verò Berengarii unus, qui non parvâ Arnulfo Regi familiaritatis gratiâ inhærebat, hujus consilium ut agnovit, absque mora Berengario patefecit. Qui mox ut sensit, lucernâ, quam ante Arnulfi Regis præsentiam tenebat, alii traditâ, fugit, atque Veronam percitus venit. Omnes extunc Italienses Arnulfum floccipendere, nihili habere. Unde cùm Ticinum veniret, non modica orta est in civitate seditio: tantaque istic strages exercitûs facta est, ut cryptæ civitatis, quas alio nomine cloacas dicunt, implerentur horum cadaveribus. Quod Arnulfus cernens, quoniam per Veronam non potuit, per Hannibalis viam, quam Bardum dicunt, & Montem Jovis repedare disposuit. Cùmque Eporegiam pervenisset, Anscarius Marchio istic aderat, cujus exhortatu civitas rebellabat. Verùm hic Arnulfus jurejurando promiserat nunquam se à loco eodem discessurum, quàm præsentia suæ repræsentarent Anscarium. Is autem, ut erat homo formidolosus valde, de castello exiit, & juxta murum civitatis in cavernis petrarum latuit. Hoc eò fecit, quatinus licitè possent Regi Arnulfo jurejurando satisfacere, Anscarium in urbe non esse. Itaque jusjurandum istud accepit Rex, atque iter quod cœperat peragens abiit. Profectusque

An. 899.

C in propria, turpissima valitudine expiravit. Minutis quippe vermibus, quos pedunculos aiunt, vehementer afflictus, spiritum reddidit.

Justus autem Deus uxori Widonis, quæ huic * paraverat mortem, parat viduitatis dolorem. Sicut enim præfati sumus, dum redeuntem Arnulfum Rex Wido è vestigio sequeretur, juxta fluvium Tarum (b) defunctus est. Cujus obitum Berengarius ut audivit, venit festinus Papiam, regnumque potenter obtinuit. Fideles verò fautoresque Widonis veriti ne ab eis illatam Berengarius

* Arnulfo
Cap. 10.

An. 894.

ulcisceretur injuriam; & quia semper Italienses geminis uti dominis volunt, quatinus alterum alterius terrore coërceant; Widonis Regis defuncti filium, nomine Lanthbertum, elegantem juvenem, adhuc ephebum, minúsque bellicosum, (c) Regem constituunt. Cœpit denique hunc populus adire, Berengarium deserere. Cùmque Berengarius Lanthberto cum exercitu magno Papiam tendenti copiarum paucitate occurrere non auderet, Veronam petiit, isticque securus degit. Non post multum verò temporis Lanthbertus Rex, cùm esset vir severus, Principibus gravis est visus. Unde & Legatos Veronam dirigunt, & Regem Berengarium ad se venire, Lanthbertum verò expellere petunt.

Maginfredus præterea Mediolanensis urbis Comes quinquennio huic rebellis extiterat; qui non solùm urbem in qua rebellis erat, Mediolanum scilicet, defenderat, verùm & vicina circumquaque Lanthberto loca servientia depopulabatur. Quod factum Rex non passus abire inultum. Nam post paululum capitibus hunc jusserat damnari sententia. Denique hoc eodem tempore Adelbertus illustris Tuscorum Marchio atque Hildebrandus præpotens Comes huic nisi sunt rebellare. Tantæ quippe Adelbertus erat potentia, ut inter omnes Italiae Principes solus ipse cognomento diceretur Dives. Huic erat uxor nomine

An. 896.

(a) Hæc omnia mala vicio temporum, continuis Italiae tumultibus, & militari licentiâ, non ipsi Arnulpho imputanda putant nonnulli; siquidem ejus pietatem & insignem liberalitatem plures Germaniæ Ecclesiæ ab ipso locupletatæ testantur.

(b) Widonem anno 894 è vivis excessisse manifestè probat subscriptio in medium adducta à Fiorentinio in Comment. de Rebus Comitissæ Mathildis lib. 3, pag. 27, qui ait Lucæ Instrumentum publicum hoc modo notatum fuisse: Anno ab Incarnatione MCCXCIV post ovito (id est ab obitu) domini nostri Guidoni Imperatoris anno 1, III Kal. Januarii, Indiçt. XIII.

(c) Lambertus ante dignitatem Imperialem Regia

non est potitus; & jam ab anno 892 in Societatem Imperii à Widone patre aditus fuerat. Et certè apud Sigonum lib. 6 de regno Italiae, Dominus Wido & Lambertus filius ejus Imperatores vocantur in literis datis annis imperii eorum II & I, die xx mensis Julii, Indictione 2, anno scilicet Christi 892. Præterea Fiorentinus modò laudatus Chartam refert in Archivio Episcopatus Lucensis servatam, in qua dicitur: Anno imperii domini Lamberti VI, IV die mensis Martii, Indictione XV, anno scilicet Christi 897. Ex ea eruitur Lambertum anno 892 ante diem quartum Martii nuncupatum fuisse Imperatorem.

Berta, Hugonis post nostro tempore Regis mater, cujus infanti tam nefaria accipit ipse facinora. Nam, collecto exercitu, cum Hildebrando Comite constanter Papiam tendere festinat.

Cap. 11. Lanthbertus interea Rex harum rerum inscius, in Marinco jam aliquantis diebus venationi vacabat. Cumque Adelbertus Marchio & Hildebrandus Comes cum diverso & invalido Tuscorum exercitu Bardonis montem transirent, Lanthberto Regi medio in nemore venanti, ut sese res habuerat, nuntiatur. Is vero, sicut erat animi constans, viribusque potens, suos non passus est milites praestolari: sed, collectis quos secum habebat centum fere militibus, cursu praepetis occurrere festinat. Hildebrandus fuga elapsus Adelbertum intra animalium praesepe latitantem dereliquit: qui repertus, atque ante Regis praesentiam ductus.

Cap. 12. Rex Lanthbertus iterum praefato in loco Marinco venationibus occupatur. Aiunt sane hunc Regem, dum, sicut moris est, apros effreni consecraretur equo, B cecidisse, collumque fregisse. Verum assertioni huic fidem praebere absurdum esse dico. Est enim alia mortis hujus, quae mihi verisimilior videtur, atque ab omnibus populis narratur, assertio. Maginfredus Mediolanensis urbis Comes, cujus superius paulo fecimus mentionem, dum pro scelere in Rempublicam atque in Regem commisso capitis iudicio damnaretur, unicum possessionis vicarium Hugonem filium dereliquit. Quem dum Lanthbertus Rex tum forma egregia, tum animi audacia nonnullos superare videret, non parvum pro patris morte dolorem collatis visus est beneficiis mulcere quamplurimis: unde & eum praeter ceteris familiaritatis dilexerat privilegio. Factum est autem, dum Lanthbertus Rex nominato in loco Marinco venaretur (est enim ibidem mirae magnitudinis & amoenitatis lucus adeo venationibus aptus) huc illucque cunctis, ut moris est, discurrentibus, hoc cum uno, scilicet Hugone, ipsum solummodo inibi remansisse. Cumque Rex aprum in transitu praestolaretur, diuque multum remorante longa expectatione lassaretur, paululum sese quieti dedit, vituli custodiam huic infido quasi fido committens. Absentibus igitur cunctis, Hugo conamine toto virium, ligno non modico dormienti collum fregit.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 1. An. 899. Postquam vitalis calor Arnulfi membra deferens corpus reddidit exanime, ejus filius Ludovicus Rex cunctis à populis ordinatur. Tantus denique caesus viri vicinos Hungaros, sicut nec in toto orbe degentes, latere non potuit: siquidem leti hujus fama fuit ipsis omni festivitate jocundior, gratis omnibus praestantior. Quid igitur? Primo mortis hujus, natiq[ue] ejus ordinationis anno, D An. 900. permagno collecto exercitu, Maravanorum gentem, quam virtutis eorum adimiculo Rex Arnulfus subdiderat, sibi vendicant: Bajoariorum etiam fines occupant, castra diruunt, Ecclesias consumunt, populos jugulant; & ut magis magisque timeantur, intersectorum sese sanguine potant. Ludovicus itaque Rex gentis suae depopulationem, illorumque intelligens crudelitatem, suorum omnium animos hac formidine inflammat, ut si bello eodem quemquam, quod tum acturus esset, deesse contingeret, laqueo procul dubio vitam finiret. Innumerabilis denique illa gentis pessimae collectio copiis hujus obviam properare festinat. Jamjam Rex Ludovicus, collecta multitudo, Augustam venerat, quae est in Suevorum, Bajoariorum sive Orientalium Francorum confinio civitas, cum insperata, magis autem non optata gentis hujus nuntiatur vicinitas. Sequenti igitur die Lemani secus fluminis campos, martio operi capacitae sua aptos, utraque acies convenere.

Cap. 2. An. 900. Prius itaque ac Titani croceum linqueret aurora cubile, Hungarorum gens necis sitiens, belli avida, hos videlicet Christianos adhuc opprimit oscitantes. Nonnullos namque spicula priusquam clamores evigilarunt. Citius enim ab eis spiritus recessit quam somnus. Gravis itaque hinc inde oritur pugna. Versi terga seu in fugam Hungari, directis acriter belis, id est telis, plurimos sternunt. Turci, sicut non incallidi, positus ex adverso insidiis, fugam simulant: quos dum Regis populus doli ignarus impetu validissimo insequeretur, omni et

A parte prodeunt insidiæ; quasi victi ipsi victores interimunt. Rex ipse è victore se victum esse miratur; fitque illi non opinatus gravior casus.

Adelbertus quidam non fortunæ mediocris, sed ex Primatibus magnus ille Heros, simultatem non modicam in castello Bavenburg contra Rempublicam exercebat. Sæpe Rex Ludovicus, congregatis omnibus, super eum irruerat: cui nominatus Heros non juxta castellum, ut à plerisque assolet, sed procul à munitione præparat bellum. (a) Adelbertus Regi advenisse nuntiatur: Rex præterea hujus ob adventum non parum exhilaratus, Proceres ad se venire, atque in judicio residere præcepit. Qui omnium decreto secundum priscorum instituta Regum majestatis reus adjudicatus, capite truncatur. Cap. 5.
An. 907.

Hac autem tempestate Ludovicus Rex moritur. Conradus ergo Francorum ex genere oriundus; vir strenuus, bellorumque exercitio doctus, Rex cunctis à populis ordinatur. Sub quo potentissimi Principes, Arnoldus in Bajoaria, **B** Burcardus in Suevia, Evrardus Comes potentissimus in Francia, Gisilbertus Dux in Lotharingia, erant: quos inter Henricus Saxonum & Thuringorum Dux præpotens clarebat. Secundo itaque regni hujus susceptionis anno, memorati Principes huic præsertim rebelles extiterant. Quos Conradus Rex tam sapientiæ vigore quam fortitudinis robore superavit, suamque ad fidelitatem perduxit. Septimo denique regni sui anno vocationis suæ ad Deum tempus agnovit. Cùmque memoratos Principes se adire fecisset, solummodò Henrico non præsentem, ita convenit: *Ex corruptione ad incorruptionem, ex mortalitate ad immortalitatem vocationis meæ tempus agnosco, & ut cernitis, præsto est. Proinde pacem concordiamque vos sectari etiam atque etiam rogo. Me hominem exuente, nulla vos regnandi cupiditas titillet, nulla præsidendi ambitio inflammet. Henricum Saxonum & Thuringorum Ducem prudentissimum Regem eligite, dominum constituite. Is enim est & scientia pollens, & justæ severitatis censura abundans.* His itaque prolatis, propriam coronam. sceptrum & cuncta quæ regalia sunt indumenta, in medium venire præcepit, ac prout valuit hujusmodi verba effudit: *Heredem regięque dignitatis vicarium regalibus meis ornamentis Henricum constituo, cui ut obediat non solum consulo, sed & oro.* Quam jussionem mox sequitur interitus, & interitum est obedientia profectura. Ipso namque mortem obeunte, memorati Principes coronam cunctaque regalia indumenta Henrico Duci contulerunt, atque, ut Rex Conradus dixerat, cuncta per ordinem narraverunt. Qui regię dignitatis culmen & prius humiliter declinavit, ac paulò post non ambitiosè suscepit. Cap. 7.
An. 911.

Dum hæc aguntur, Italienses penè omnes (b) Ludovicum quendam Burgundionum genitum profapiâ, nuntiis directis, invitant ut ad se veniat, regnumque Berengario auferat, sibi obtineat. Hujus verò tam turpis sceleris auctor Adelbertus Eporegiæ civitatis Marchio erat, cui & idem Berengarius filiam suam, nomine Gisilam, conjugio copulaverat: ex qua filium genuerat, cui & Davi sui vocabulum dederat. Iste est, inquam, iste (c) Berengarius ille, cujus immensitate tyrannidis tota nunc luget Italia: cujusque lenocinio à quibuscumque gentibus perimitur, non juvatur. Sed ut ad rem redeamus, fatis nunc dixisse sufficiat. Præterea idem Adelbertus, quod bonis omnibus cavendum est, nequaquam sui similis fuit. Nam dum fervente ætate juvenilem duceret vitam, miræ humanitatis, miræque sanctitatis fuit. Hujus itaque aliorumque nonnullorum Italiensium hortatu, præfatus Ludovicus in Italiam venit. Cui mox Berengarius, ut audivit, obviam venit. Cùmque Ludovicus Berengario sibi obviam venienti magnas adesse copias, sibi verò paucas cerneret, jurejurando ei hoc terrore compulsus promisit ut, si sese dimitteret, quibuscumque promissionibus accitus amplius in Italiam non veniret. Fecerat namque sibi Berengarius plurimis collatis muneribus Adelbertum Tuscorum præpotentissimum Marchionem valde fidelem, atque idè Ludovicus tam facilè est expulsus. Modica verò temporis transcurfa*intercapedine, Rex Berengarius nominato Adelberto gravis est visus. Cui rei (d) Berta conjux sua, Hugonis Regis, Cap. 16.
An. 928.

(a) Deceptus fuerat ab Hatone Moguntiac. Archiepiscopo.

(b) Ludovicus iste, Bosonis Arelatenis Regis filius, anno 887 à Carolo Crasso in filium adoptatus, anno 890 Rex Arelatenis factus, anno 898 in Italiam invitatus, anno 900 à Benedicto IV Papa Imperator coronatus est.

(c) Is est Berengarius II, qui anno 950 factus est Rex Italiz.

(d) Berta, Lotharii Lotharingiz Regis & Waldra- dz filia, primò nupsit Teutbaldo seu Theobaldo, ex quo habuit Hugonem Provinciz Comitem, postea Italiz Regem: secundis nuptiis Adelberto Tuscorum Marchioni copulata fuit.

A privatur, & Berengarius regno potitur. Hungarorum interea rabies, quia per Saxones, Francos, Suevos, Bajoarios nequibant, totam per Italiam nullis resistentibus dilatatur. Verum quia Berengarius firmiter suos milites habere fideles non poterat, amicos sibi Hungaros non mediocriter effecerat. Sed & Sarraceni qui, sicut dixi, Fraxinetum inhabitabant, post labefactionem Provincialium quasdam summas Italiae partes sibi vicinas non mediocriter laniabant: adeo ut depopulatis pluribus urbibus, (a) Aquas venirent, quae est civitas xl ferme milliariis à Pavia distans: quae etiam propter thermas in tetragonum modo ad lavandum ibi constitutas vocabulum hujuscemodi sortita est. Tantis timor invaserat universos, ut nullus esset, qui horum praesentiam, nisi forte tutissimis praestolaretur in locis.

Hoc in tempore Adelbertus Tuscorum potens Marchio moritur: filiusque Cap. 15 ejus Wido à Berengario Rege Marchio patris loco constituitur. Bertha autem **B** ejus uxor cum Widone filio, post mariti obitum minoris non facta est quam vir suus potentiae: quae tum calliditate & muneribus, tum hymenaei exercitio dulcis, nonnullos sibi fideles effecerat. Unde contigit ut, dum paulo post à Berengario simul cum filio capereretur, & Mantuae in custodia teneretur, suas civitates & castella omnia Regi Berengario minimè reddiderit, sed firmiter tenuerit; eamque postmodum de custodia simul cum filio liberavit. Haec, ut rumor est, tres ex viro genuerat liberos; Widonem, quem praediximus, atque Lanthbertum, qui nunc usque lumine privatus superest; Ermengardam etiam natam suam, sibi aphroditae dulcedine coaequalem, quam Adelberto Eporegiae civitatis Marchioni Gisila Berengarii Regis filia, Berengarii scilicet Regis hujus matre defuncta, hymenaei consortio copulaverat: quae ei filium genuerat nomine Anscarium, qui quantae virtutis quantaeque audaciae fuerit, Liber subsequens declarabit. His temporibus idem Adelbertus gener regius, Eporegiae civitatis Marchio, atque Odelricus Palatii Comes, qui ex Suevorum sanguine duxerat originem, necnon & *Gilebertus praedives Comes & strenuus, *Al. Gilebertus Al. Gilebertus Lanthbertus etiam Mediolanensis Archiepiscopus, nonnullique alii Principes us Italiae, Berengario rebelles extiterant.

Quo tempore (b) Rodulfus Rex superbissimus Burgundionibus imperabat: Cap. 16. An. 923 cui in augmentum potentiae hoc accessit, ut potentissimi Suevorum Ducis Burchardi filiam nomine Bertham sibi conjugio copularet. Igitur Italienses munitis directis hunc ad se venire, Berengarium verò expellere petunt. Inter agendum autem contigit Hungaros Veronam his ignorantibus advenisse, quorum duo Reges Dursac & Bugat amicissimi Berengario fuerant. Adelbertus denique Marchio, atque Odelricus Comes Palatii, Gilebertus etiam Comes, pluresque alii, dum in montem Brixianae civitatis, quae quinquaginta milliariis à Verona distat, conventicula ob Berengarii dejectionem haberent; rogavit Berengarius Hungaros ut, si se amarent, super inimicos suos irruerent. Hi verò, ut erant necis avidi, bellandi cupidi, à Berengario mox praeduce accepto, per ignotas vias à tergo hos usque adveniunt; tantaque illos celeritate confodiunt, ut nec induendi fumendive arma spatium haberent. Captis igitur caesisque multis, Odelricus Palatii Comes, qui se viriliter defenderat, occiditur: Adelbertus autem Marchio & Gilebertus vivi capiuntur. Verum Adelbertus, ut erat vir non bellicosus, sed sagacitatis mirae, nimiaeque calliditatis, dum irruere Hungaros undique cerneret, essetque illi omnis spes fugiendi ablata, baltheum armillasque aureas, omnemque pretiosum apparatus projecit, vilibusque se militis induit vestimentis, ne ab Hungaris quis esset dignosceretur. Captus igitur, sciscitatusque quis esset, militis cujusdam militem se esse respondit; rogavitque se ad vicinum castellum duci vocabulo Calcinaria, in quo parentes, qui eum redimerent, se habere assererat. Ductus igitur, quia non agnitus, **E** vilissimo pretio comparatur: emit autem illum suus ipsius miles, nomine Leo.

Gilebertus autem, quia agnitus, ante Berengarii Regis praesentiam ducitur. Cap. 17. Enimverò dum ante eum sine femoralibus curta indutus *hendromade ductus, *Endromide Regis ad pedes concitus caderet, genitalium ostensione membrorum risu omnes commovit. Rex autem, ut erat pietatis amator, misericordiam, quae ei nulla debebatur, inclinatus, ei non, ut populus optavit, malum pro malo reddidit;

(a) Vulgò *Acqui*; in Ducatu Montis-Ferrati.

(b) Rodulfus Burgundiae Transjuranae Rex anno 912 successit Rodulfo patri, Conradi filio.

veram confestim lotum, optimisque vestibus indutum, abire permittit: cui & ait: *A Jusjurandum à te nullum exigo, fidei tuæ te ipsum committo: si malè contra me egeris, rationem te scias Deo redditurum.* Hunc denique ad propria redeuntem Regis gener Adelbertus, ceterique qui cum illo rebelles extiterant, accepti immorem beneficii ad Rodulfum ut adveniat dirigunt. Profectus itaque eodem Gilebertus, ante xxx dies in Italiam eum adventare coëgit: qui susceptus ab omnibus, nil Berengario ex omni regno præter Veronam dimisit, totumque tenuit per triennium viriliter regnum. Cùm duodecim sibimetipsi horis hoc placeat, displiceat hoc, modo diligat illud, mox aspernetur, quæ fieri potest ut omnibus semper æquanimiter placeat? Igitur intra triennium iste Rex Rodulfus quibusdam bonus, aliis gravis est visus. Unde factum est ut totius regni media pars populi Rodulfum, media Berengarium vellet. Parant itaque civile bellum non modicum: & quoniam Placentinæ civitatis Episcopus Wido Berengarii partibus favebat, xii longè à Placentia milliariis juxta Florentiolam bellum B parant.

Cap. 18. Dederat Rex Rodulfus Waldradam sororem suam tam formâ quàm sapientiâ, quæ nunc usque superest, honestam matronam, conjugem Bonifacio Comiti potentissimo, qui nostro tempore Camerinorum ac Spoletinorum extitit Marchio. Hic, collecta multitudine, cum Gariardo Comite Rodulfo Regi in auxilium veniebat: atque ut erat vir tam callidus quàm audax, maluit potius in insidiis positus cum suis rei exitum expectare, quàm primum belli impetum sustinere. Jam Rodulfi penè omnes milites fugerant, & Berengarici, dato victoriæ signo, colligere spolia satagebant; cùm Bonifacius atque Gariardus subito ex insidiis properantes, hos tantò leviùs quantò inopinatiùs sauciabant. Pepercerat Gariardus nonnullis, hasta eos & non ferro percutiens: Bonifacius nulli parcens, immensam fecerat stragem. Signum itaque victoriæ Bonifacius ceperrat, conveniuntque qui ex Rodulfi parte confugerant: persequentisque Berengarios, fugam illos inire cogebant. Berengarius verò in incognitum à domino Veronæ perrexit asylum. Tanta quippe tunc interfectorum strages facta est, ut militum usque hodie permagna raritas habeatur. His ita peractis, regnum sibi Rex Rodulfus potentissimè subjugavit, Papiamque concitè veniens, congregatisque omnibus; *Quoniam, inquit, superni muneris largitate mihi contigit devictis hostibus regni solium adipisci, nunc cordi est meum vestræ regnæ fidei commendare, Burgundiamque patriam veterem visere.* Cui mox Italienses; *Si bonum tibi, inquit, videtur, præsto sumus.* Igitur post Rodulfi Regis abscessum, malo Veronenses accepto consilio, vitæ Berengarii insidiari moliantur: quod Berengarium non latuit. Auctor autem ac repertor tam sævi facinoris Flambertus quidam erat, quem sibi, quoniam ex sacrosancto fonte filium ejus susceperat, compatrem Rex effecerat.

Cap. 20.
An. 924. *Se primum quatiens strepit
Gallus, cùm vigiles facit
Mortales, solito sonat.
Et pulsata Deo canit
Jam tunc aenea machina:
Invitatque docens benè
Letheum grave spernere,
Laudes huic modò reddere:
Qui vitam tribuit, dedit
Et nobis superam benè
Sanctam querere patriam.
Hic Rex Ecclesiam petit,
Ac laudes Domino canit.
Flambertus properans volat;
Quocum multa simul manus,
Ut Regem perimat bonum.
Rex horum vigil inscius
Audit dum strepitum, nihil
Formidans properat citus,*

*Hoc quid visere sit. Videt
Armatas militum manus.
Flambertum vocat eminus:
Quid turbæ est, ait, en bone vir?
Quid nunc, quod populus cupit,
Armatas referens manus?
Respondit, Vereare nil.
Te non ut perimat ruit.
Sed pugnare libens cupit;
Hac cum parte, tuum petit.
Mox quæ tollere spiritum.
Deceptus properat fide
Rex hac, in medios simul
Tunc captus malè ducitur.
A tergo hunc ferit impius
Rumphea: cadit, heu! pius;
Felicemque suum Deo
Commendat piè spiritum.*

Denique quàm innocentem sanguinem fuderit, quàmque perversè perverfi egerint, nobis reticentibus, lapis ante cujusdam Ecclesiæ januam positus, sanguinem

A ejus cunctis transeuntibus ostendens, insinuat: nullo quippe delibutus aspersusque liquore discedit. Nutrierat sibi Rex Berengarius familiariter lautèque juvenem, immò Heroëm quendam Milonem nomine, memoriâ satis ac laude dignum: cujus si Rex fretus consiliis esset, fortunas sibi omnes non tantùm adversari sentivisset; nisi quia fortè & hoc divinæ providentiæ consilium fuit, ut aliter fieri non posset. Is sanè nocte eadem, qua Rex Berengarius deceptus est, adhibitis sibi copiis, nocturnas ei vigiliarum custodias voluit exhibere. Rex verò promissionibus Flamberti deceptus, Milonem se non solùm custodire non sivit, verùm etiam atque etiam vehementer prohibuit. Milo autem, sicut vir fidelis & rectus, ac beneficii sibi à Rege collati non immemor, quem defendere, quia desuit, non potuit, citò acriter vindicare curavit. Tertia quippe post Regis necem die, Flambertum, eique in tam nefario scelere conniventes, vi captos suspendio vitam finire præcepit. Fuerunt sanè in hoc viro nonnullæ perfectæque virtutes, quæ Deo propitio suis in locis, vita comite, silentio non te-
B gentur.

EX LIBRO TERTIO.

Rege Berengario defuncto, atque Rodulfo absente, Hungarorum rabies, *Cap. 1.*
Salardo Duce, totam per Italiam dilatatur; adeò ut muros Papiensis civitatis vallo circumdaret, ac defixis per gyrum tentoriis, exeundi aditum civibus prohiberet. Qui cum his viribus resistere non possent, peccatis promerentibus, nec munere mulcent. . . . Uta est infelix, olim formosa, Papia anno Dom. Incarn. DCCCXXIV, IV Idus Martii, Indictione XII, feria VI, hora III. . . . *An. 924*

C Exusta denique Papia, factaque per Italiam non modica præda, Hungari ad *Cap. 2.*
propria revertuntur. Hoc eodem tempore defuncto Adelberto Eporegiæ civitatis Marchione, uxor ejus Ermengarda Adelberti præpotentis Tusciæ Marchionis & Berthæ filia, totius Italiæ Principatum obtinebat. Causa autem potentiam ejus hæc erat, quoniam, quod dictu etiam foedissimum est, carnale cum omnibus non solùm Principibus, verùm etiam cum ignobilibus commercium exercebat.

Per idem tempus Rex Rodulfus è Burgundia rediens in Italiam venit, defunctoque Berengario, regnum potenter obtinuit. Post autem aliquot dies Italianes omnes cœperunt inter se dissidere: zelo quippe non modico propter Ermengardæ pulchritudinem juxta carnis hujus putredinem trahebantur, eò quòd ea stuprum aliis præbebat, aliis denegabat. Unde factum est ut prædives Mediolanensis * Episcopus, nonnullique alii Regis Rodulfi partibus faverent. Cum Er- * *Lanthebertus*

D mengarda verò tot simul rebelles aderant, quòd ipsam etiam regni caput Papiam non inviriliter defenderent. Factum est autem ut Rex Rodulfus, collectis copiis, Papiam tenderet, castrametatus quinto milliario ab urbe, eo in loco *An. 924*
quo Ticinus simul & magnus ille Padus conveniunt. . . . Ermengarda, ut non incallida, Rodulfo Regi hujusmodi noctu per memorati alveum fluvii mandata transmisit: *Si te perdere vellem, jam longo tempore extinctus esses: tui quippe omnes te deserere, meque ardeniter adire, si meum modò adsit velle, contendunt. In his enim es locis, in quibus captus vincitusque esses, si eorum jamdudum consiliis paruissem.* Talibus Rex Legationibus non solùm credulus, verùm etiam territus, nuntiis remissis, se acturum quidquid ea consuleret remandavit. Nec mora, sequenti nocte Rodulfus clam custodibus, dimissis omnibus, dimisso tentorio, lecto etiam benè composito, lintrem ingressus suos deseruit, atque ad Ermengardam quantociùs properavit. Igitur manè factò, magno silentio Regis milites tentorium circuibant. Venientibus verò Principibus, non parva inter eos admiratio erat, cur præter solitum Rex hora hujusmodi dormitaret. Cùmque strepitu, ut spadones quondam Holofernem, evigilare niterentur, nullum, quemadmodum ipse, dabat responsum. Introëuntibus autem tentorium, nihilque reperientibus, raptum hunc alii, interfectum alii clamitabant: nemo tamen quòd transfuga fieret animadvertere poterat. Verùm dum hac admiratione fluctuarent, nuntius venit qui diceret Rodulfum Regem super eos cum adversariis eorum velle irruere. Qui mox animo consternati, tam celeri fuga cœperunt

discedere, ut non hos currere, sed, si videres, diceres transvolare. Cùmque A
Mediolanum, tutum scilicet ad locum, pervenissent, consensu omnium Lanth-
bertus Archiepiscopus Hugoni potentissimo & sapientissimo Provincialium Co-
miti mandat regnum ut Rodulfo auferat, sibi que potenter obtineat. Erat enim
longo ex tempore multis argumentis & ipse periclitans si fortè regnum posset
obtinere Italicum. Hic enim Berengarii jam nominati Regis tempore cum
multis in Italiam venerat: sed quia regnandi tempus nondum ei advenerat, à
Berengario territus est atque fugatus.

Cap. 4.
An. 926.

Rodulfus denique cùm infidelitate suorum prænominatos adversarios superare
non posset, in Burgundiam profectus, Burchardo Suevorum Duci, cujus sibi fi-
liam conjugio copulaverat, denuntiat ut sibi in auxilium veniat: qui, collectis
copiis, cum Rodulfo confestim convenit in Italiam. Cùmque pervenissent Epo-
regiam, Rodulfum Burchardus ita convenit: *Ipse ego ut Legationis obtentu Me-
diolanum proficiscar non absurdum videtur: hac occasione urbem explorare, atque B
eorum potero cognoscere voluntatem.* Profectus itaque cùm jam Mediolanum per-
venisset, priusquam urbem ingrederetur, ad beati pretiosique Martyris Lauren-
tii Ecclesiam orationis gratiâ declinavit: sed, ut aiunt, non tantum petitionis
gratiâ, quantum alterius rei causâ. Dicunt enim, quia prope civitatem est Ec-
clesia miro atque pretioso opere fabricata, eum ibidem munitionem construere
velle, qua non solum Mediolanenses, sed & plures Italiæ Principes coercere
decrevisset. Inde verò exiens, cùm juxta murum civitatis equitaret, lingua
propria, hoc est Teutonice, suos ita convenit: *Si Italienses omnes uno uti tan-
tummodò calcari, informesque non fecero equas caballicare, non sum Burchardus.
Fortitudinem siquidem muri hujus, seu altitudinem, qua se muniri confidunt, nihili
putabat. Verùm suo omine non bono quidam istic aderat, quanquam pan- C
nosus & despectus, ejus tamen loquelæ scius, qui omnium horum Lanth-
berto Archipræsuli celer factus est nuntius: qui, ut erat ingenio pollens, Bur-
chardum non despexit, sed eum alio animo suscipiens mirabiliter honoravit.
Sed & inter cetera, quasi hoc esset privilegium amoris, concessit cervum,
quem is suo in brolio venaretur: quod nulli unquam nisi charissimis magnisque
concessit amicis. Lanthbertus interea Papienses omnes, nonnullosque Italiæ
Principes ad Burchardi necem invitat: eumque tamdiu non tenuit, donec con-
gregatos esse omnes speraret, qui eum occidere deberent. Factum est igitur
ut, Burchardo Mediolano discedente, Novariam die perveniret eadem. Cùm-
que istic nocte transacta diluculo surgeret, Eporegiam tendens civitatem, Ita-
licæ super eum irruentes subito apparere phalanges: quas contra non ut vir
bellicosus properat, verùm mox fugam incœptat. Et quoniam secundum beati
Job sententiam terminus ejus constitutus præteriri non poterat, & fallax equus D
ad salutem; in fossam, quæ muros circuit civitatis, equus decidens eum pro-
jecit: ubi & ab irruentibus Aufoniis confossus lanceis, equus decidens eum pro-
jecit. Sui denique hoc videntes, quoniam aliò non poterant, intra Ecclesiam
sanctissimi Confessoris Gaudentii confugiunt. Aufonii itaque, ut ex Burchardi
minis non mediocriter inflammati atque indignati, Ecclesiæ fores frangunt,
omnesque in ea repertos sub ipso etiam altari confodiunt. (a) Quod Rodulfus
ut audivit, Italiam dereliquit, & Burgundiam percitus venit. Hæc itaque dum
aguntur, Hugo Arelatenus seu Provincialium Comes navim conscenderat,
& per Tyrrenum mare in Italiam festinabat. Deus itaque, qui hunc in Italia
regnare cupiebat, prosperis eum statibus brevi Alpream, hoc est Pisam, quæ
est Tusciæ provinciæ caput, duxerat: de qua sic Maro, *Alphea ab origine Pisæ.*
Cùmque eodem pervenisset, affuit Romani Papæ, Joannis scilicet Ravenna- E
tis, nuntius. Affuerunt etiam penè omnes Italienses nuntii, qui hunc ut super
eos regnaret invitabant. Is autem, ut erat longo ex tempore hæc cupiens,
percitus venit Papiam, cunctisque conniventibus regnum suscepit. Post paululum
Mantuum abiit, ubi & Joannes Papa ei occurrens, fœdus cum eo percussit.*

(a) Chronicon Farfense: Quod ut Rex Rodolphus
audivit, Italiam dereliquit. Interea Lambertus Me-
diolanensis Archiepiscopus consensu omnium Hugoni po-
tentissimo & sapientissimo Arelatenus sive Provincia-

lium Comit mandavit. Qui percitus Papiam venit:
ibique conveniensibus cunctis Italicis regnum suscepit
anno DCCCXXVII Domini nostri J. C. humane Incarna-
tionis. Ubi corrigendum videtur, Anno DCCCXXVI.

A Quò tempore Bertha matre Hugonis Regis mortua, Wido filius ejus, quem ex (a) Adelberto genuerat, sicut prædiximus, Tusciæ Marchiam tenebat, qui Maroziam scortum Romanum sibi uxorem acceperat.

Fuit autem Rex Hugo non minoris scientiæ quàm audaciæ, nec inferioris fortitudinis quàm calliditatis, Dei etiam cultor, sanctæque religionis amatorum amator; in pauperum necessitatibus curiosus, erga Ecclesias sollicitus: Religiosos Philosophosque viros non solum amabat, verum etiam fortiter honorabat: qui etsi tot virtutibus clarebat, mulierum tamen illebris eas fœdabat. Hic ex Francorum genere, ex genere Teutonicorum uxorem acceperat nomine Aldam, quæ filium ei genuerat nomine Lotharium. Habuerat sanè tunc temporis ex quadam muliere nobilissima, vocabulo Wandelmoda, filium nomine Hubertum, qui nunc usque superest, & Tusciæ provinciæ potens Princeps habetur: cujus acta, Domino propitio, suis, in locis exponentur. Hugone igitur Rege constituto, sicut vir prudentissimus, quocumque terrarum cœpit nuntios suos dirigere, multorumque Regum ac Principum amicitiam quærere, Henrici præsertim famosissimi Regis, qui, ut supra memoravimus, Bajoariis, Suevis, Lotharingis, Francis atque Saxonibus imperabat. Hic etiam Sclavorum gentem innumeram subjugavit, sibi que tributariam fecit: primus etiam hic Danos subjugavit, sibi que servire cœgit, ac per hoc nomen suum multis nationibus celebre fecit. Rex igitur Hugo cum Reges ac Principes amicos circumcirca acquireret, studuit nomen suum etiam Achivis longè à nobis positis notum facere. Imperabat verò his tunc temporis memoriâ fatis & laude dignus Romanus Imperator liberalis, humanus, prudens ac pius: cui tum propter morum probitatem, tum propter linguæ urbanitatem, genitorem meum direxit nuntium. Qui cum eodem pervenisset, inter cetera quæ Imperatori Romano Rex Hugo miserat munera, duxit duos canes, quales in eadem patria non sunt alicui visi: qui cum ante ejus præsentiam adducti fuissent, nisi multorum brachiis constricti fuissent, eum protinus morsibus laniassent. Putò enim quòd dum hunc Græcorum more theristro opertum, habituque insolito viderunt indutum, non hominem, sed monstrum aliquod putaverint. Denique magno cum honore ab eodem susceptus est Imperatore: nec tam pro rei novitate, aut munerum magnitudine, quantum quoniam dum præfatus genitor Thessalonicam venisset, Sclavorum quidam, qui rebelles Imperatori Romano extiterant, terramque ejus depopulabantur, super eum irruerunt. Verum Dei actum est pietate ut eorum Principes vivi, nonnullis mortuis, caperentur: quos dum præsentaret Imperatori, immensa affectus est lætitia, magnoque ab eo genitor munere donatus, ad Hugonem Regem, qui se illuc transmiserat, rediit lætus. Post reditum verò ejus, paucis interpositis foliis, languore correptus Monasterium petiit, sanctæque conversationis habitum sumpsit: in quo post dies quindecim mortuus; me parvulo derelicto, migravit ad Dominum.

D His temporibus Walbertus & Gezo prænomine Everardus Papiæ præpotentes Judices erant. Causa autem potentiæ Walberti hæc erat, quoniam Cumis ditissimo in loco filium suum Petrum Episcopum fecit; Razam verò natam suam Gileberto Comiti Palatii conjugio sociaverat: ea tamen tempestate uterque defunctus erat. Ticinensis itaque, qui & Papiensis, populus omnis ad hunc convenerat, causasque omnes & controversias ante eum decidebat. Participatione denique hujus potentiæ memoratus Gezo prænomine Everardus, quoniam affinitate quadam ei jungebatur, præpotens habebatur, qui nobilitatem suam pravus moribus deturpabat. Fuit enim ambitiosus nimis, cupidus, invidus, seditiosus, juris corruptor, præceptorum Dei immemor: quod Deus non passus est abire inultum. Et ne diutiùs protraham sermonem, Catilinæ omninò similis, qui sicut Consulem & Reipublicæ defensorem Marcum Tullium Ciceronem conabatur occidere, ita & hic Regem Hugonem morti molitus est tradere. Quadam enim die, dum nihil mali suspicans Rex Hugo Papiæ cum paucis degeret, hic seditione facta voluit super eum irruere: sed Walberto, qui non tam ferocis animi erat, remorante tardatus est. Nec minùs etiam eos Rex Hugo

(a) Jam antea lib. I cap. 10 Liutprandus dixerat: *lia Principes solus ipse cognomenno diceretur Divus. Hoc eodem tempore (nempe imperante Lamberto) Huic erat uxor, nomine Bertha, Hugonis post nostro Adelbertus illustris Tuscorum Marchio atque Hildebrandus præpotens Comes huic nisi sumt rebellare. Tan- tempore Regis mater, cujus instinctu tam nefaria cepit ipse facinora.* *tae quippe Adelbertus erat potentia, ut inter omnes Ita-*

suis rhetoricis ac melle dulcioribus eloquiis ab incepto furore compescuit. Dum A enim seditionem super se exortam, atque in domum Walberti congregatam esse cognosceret, hujusmodi omnes per internuntios sermone convenit: *Quid est, viri fortes, quòd tam subito tanquam insperatè contra dominum, immò & Regem vestrum, commoti estis? Si quippiam quod displiceat actum est, consolidetur: neque enim fera emendatio reprehendi potest, præsertim si nulla negligentia prætermissa est.* His auditis, cuncti animi furorem mitigarunt. Solus Gezo, in qua prius fuerat protervia manens, operam dabat ut omnes super Regem irruerent, eumque turpissima morte trucidarent: verùm, disponente Deo, affectus ejus pravus effectum habere non potuit. Reversi igitur ad Regem nuntii, prout viderant & audierant enarraverunt.

- Cap. 11. Verùm Rex Hugo hæc omnia quasi pro nihilo mente subdola ducens, Papiæ egressus longè aliò properare festinat: missisque circumcirca Litteris, milites suos ad se venire præcepit. Quos inter Samson præpotens Comes advenerat, qui B jam dicto Gezoni inimicissimus erat. Is denique ut Regem vidit, ita eum con- venit: *Sollicitum te equidem de urbanis rebus contra te tumultuosè & molestè his die- bus actis intueor. Verùm si me audis, mihi obtemperas, suis ipsi capientur la- queis. Leo Ticinensis Episcopus civitatis Walberto & Gezoni non habetur ami- cus: hi sanè quibuscumque possunt ei modis adversantur. Scitis denique moris esse Regi ab aliis locis Papiam tendenti cives fortiores extra urbem occurrere. Mandate itaque clam Episcopo ut, dum statuto tempore Papiam veneritis, & ipsi nobis extra urbem obviam venerint, portas civitatis omnes serari faciat, clavesque sibi ipse retineat: ut dum capere eos cœperimus, nec in urbem confugere, nec ab urbe auxilium possint ex- pectare.* Quod & factum est. Nam dum statuto tempore Rex Papiam tenderet, & memorati ei obviam exirent; Episcopus libenter ut ei imperatum fuerat fe- cit. Rex itaque omnes capere, ut Samson consilium dederat, fecit. Confe- stim igitur Gezo Samsoni traditus, utroque lumine privatur: & lingua, quæ in Regem blasphemiam dixerat, ei abscinditur. Gezone, ut prædiximus, C membris defœdato, substantia illius diripitur: ceteri complures custodiæ manci- pantur. Walbertus postridie capite truncatur, thesaurus ejus infinitus diripitur: uxor ejus capitur, & ut thesauros occultos tradat, diversis cruciatibus laniatur. Crevit ex tunc non solùm Papiæ, sed & per omnes Italiæ fines Regis timor: neque hunc ut Reges ceteros flocci pendere, verùm modis omnibus honora- * Leodicensis vere. Eodem tempore Hilduinus * Laudociensis Ecclesiæ Episcopus propria sede expulsus ad Hugonem Regem, cui affinitatis linea jungebatur, in Italiam venit: qui honorificè ab eo susceptus, Veronensem ei Episcopatum ad stipen- dii concessit usum. Factum est autem, ut post paululum Lambertus Archiepi- An. 932. scopus moreretur, & hic loco ejus Mediolani Episcopus ordinaretur. Venerat autem cum præfato Hilduino Monachus quidam, Ratherius nomine, qui ob religionem septemque liberalium artium peritiam Veronæ Episcopus constitui- tur: ubi & Milo, de quo supra commemoravimus, Comes habebatur.
- Cap. 12. Wido (a) intereà Tusciæ provinciæ Marchio cum Marozia uxore de Joannis An. 928. Papæ dejectione cœpit vehementer tractare, atque hoc propter invidiam, quam in Petrum fratrem Papæ habebant: quoniam quidem illum Papa quasi fratrem proprium honorabat. Contigit itaque, Petro Romæ degente, Widonem clam multos habuisse milites congregatos. Cùmque die quadam Papa cum fratre paucisque aliis in Lateranensi Palatio esset; Widonis & Marozia milites super eos irruentes, Petrum fratrem ipsius ante oculos interfecerunt: eundem verò An. 929. Papam comprehendentes custodiæ manciparunt, in qua non multò post defun- ctus est. Aiunt enim quòd cervical super os ejus posuerint, sicque eum pessimè suffocarint. Quo (b) mortuo, ipsum Marozia filium, nomine Joannem, quem ex Sergio Papa meretrix ipsa genuerat, Papam constituunt. Wido verò non multò post moritur, fraterque ejus Lambertus ipsi Vicarius ordinatur. Marozia verò, scortum impudens nimis, suos nuntios post Widonis mariti sui mortem E Hugoni Regi dirigit, eumque invitat ut se adeat, Romamque nobilissimam civitatem sibi assumat. Hoc autem non aliter posse fieri testabatur, nisi eam sibi Rex Hugo uxorem faceret. In ingressu Romanæ urbis quædam est

(a) Wido filius erat Adelberti Tusciæ Marchionis VII, Stephano denique Joannes XI Marozia filius & Berthæ.
(b) Joanni X successit Leo VI, Leoni Stephanus anno 931.

Amiri operis miræque fortitudinis constituta munitio, ante cujus januam pons est pretiosissimus super Tiberim fabricatus, qui primus Romam ingredientibus atque egredientibus est; nec est alia nisi per eum transeundi via: hoc tamen nisi consensu munitionem custodientium fieri non potest. Munitio autem ipsa, ut cetera desinam, tantæ altitudinis est, ut Ecclesia, quæ in ejus vertice videtur, in honore summi & cælestis militiæ Principis Archangeli Michaëlis fabricata, dicatur Ecclesia sancti Angeli usque ad cælos. Rex denique ob munitionis confidentiam relicto longè exercitu, cum paucis Romam advenit: qui decenter à Romanis susceptus, in prædictam munitionem ad prædictæ Marozia meretricis thalamum declinavit. Cujus incesto dum potitus esset concubitu, Romanos quasi jam securus despiciere cœpit. Habuerat sanè Marozia filium nomine Albericum, quem ex Alberico Marchione ipsa genuerat: qui dum matris hortatu Regi Hugoni, vitrico scilicet, aquam funderet ubi manus ablueret, ab eo pro correctione in faciem cæsus est, eò quòd non moderatè & prudenter aquam effunderet. Is verò ut illatam sibi posset ulcisci injuriam, congregatis in unum Romanis, hujusmodi eos sermone convenit: *Romanæ urbis dignitas ad tantam est stultitiam ducta, ut meretricum etiam imperio pareat. Quid enim fœdus, quidve turpius quàm ut unius mulieris incestu Romana civitas pereat? Romanorum aliquando servi, scilicet Burgundiones, Romanis imperent? Si meam, privigni scilicet sui, faciem cecidit, cum præsertim novus habeatur hospes, quid vobis jam inveteratum facturum creditis? An Burgundionum voracitatem atque superbiam ignoratis? ipsam enim nominis saltem etymologiam despiciate. Burgundiones idèò dictos, quoniam dum Romani, orbe devicto, ex gente hac captivos ducerent multos, constituerunt eis ut extra urbem domos sustollerent: à quibus & paulò post à Romanis ob superbiam expulsi. Et quoniam ipsi domorum congregationem, quæ muro non clauditur, burgum vocant, Burgundiones, quod est à Burgo expulsi, Romanis appellati sunt. Ceterùm secundum naturale nomen Galli Allobroges nuncupantur. Ego autem πρὸς ὀπίσθου, id est per sapientiam, Burgundiones eos quasi curguliones appello: vel quòd ob superbiam toto gutture loquantur, vel, quòd verius est, quòd edacitati, quæ per gulam exercetur, nimis indulgeant. Nec mora, his auditis, Hugonem Regem cuncti deserunt, atque eundem Albericum sibi dominum eligunt: & ne spatium quidem milites introducendi suos Rex Hugo haberet, munitionem confestim oppugnant. Liquet divinæ dispensationis esse hoc consilium, ut quòd Rex Hugo tam nefario turpiter cœperat scelere, id omni modo obtinere non posset. Tanto quippe est terrore coactus, ut præsertim seipsum ea ex parte, qua civitatis muro munitio inhærebat, deponens, eam desereret, atque ad suos confugeret. Expulsus igitur est Rex Hugo, & cum præfata Marozia Romanæ urbis monarchiam Albericus tenuit, fratre Joanne suo summi atque universalis Præfulatûs Sedi præfidente.*

D Aiunt Bertham Hugonis Regis matrem Adelberto Marchioni viro suo nullum filium peperisse, sed ab aliis mulieribus clam acceptos simulato partu Widonem & Lambertum sibi supposuisse: quatenus post mortem Adelberti Berthæ non deessent filii, quorum adjutorio omnem viri sui potentiam possideret. Hoc autem mendacium mihi idèò videtur esse inventum, quatenus incestum suum Rex Hugo tegetet, & infamiæ vitæ, id est contumeliam & vituperium, evaderet. Ea tamen, quæ nunc narranda est, cur hoc dictum sit, verisimilior mihi videtur assertio. Lambertus, qui post Widonis fratris sui mortem Tusciæ Marchiam tenebat, vir erat bellicosus, & ad quodlibet facinus audax: quem ob regnum Italicum Rex Hugo suspectum nimis habebat. Timebat enim ne Italianenses se desererent, & Lambertum Regem constituerent. Boso denique ex eodem patre Regis Hugonis frater insidiarum huic laqueos paraverat, eò quòd ipse Marchio Tusciæ fieri vehementer ardebat. Consilio igitur hujus Lamberto Rex Hugo comminando denuntiat ne se fratrem suum ampliùs dicere audeat. Is verò, ut erat animi ferocis atque indisciplinati, non moderatè, ut debuit, sed effrenatè ita respondit: *Ne inficiari Rex possit me fratrem suum esse, nos uno ex corpore eundem per aditum in lucem prodisse, duello cupio cunctis cernensibus comprobare.* Quòd Rex ut audivit, juvenem quendam Teduinum nomine elegit, qui cum eo hanc ob rem pugnam singularem commisit. Deus autem, qui justus est, & rectum est judicium ejus, in quo non est iniquitas, ut amphibologiam dirumperet, ac veritatem cunctis ostenderet, fecit ut Teduinus citissimè

E X H I S T O R I A

144

An. 929. caderet, & Lambertus victoriam obtineret. Quamobrem Rex Hugo non me-
 diocriter est confusus: consilio autem accepto, eundem Lambertum tenuit, &
 custodiæ tradidit: timuit enim ne, si illum dimitteret, regnum sibi auferret. Hoc
 igitur capto, Bosoni fratri suo Tusciam contradidit, & non multò post Lam-
 bertum lumine privavit. His temporibus Italienses in Burgundiam ad Rodulfum
An. 930. mittunt ut adveniat. Quod Hugo Rex ut cognovit, nuntiis ad eundem directis,
 omnem terram, quam in (a) Gallia ante regni susceptionem tenuit, Rodulfo
 dedit, atque ab eo jusjurandum, ne aliquando in Italiam veniret, accepit. Nec
 minùs etiam Henricum, quem suprà memoravimus, Regem fortissimum multis
 collatis muneribus amicum sibi effecerat: cujus ex hoc apud Italos nomen ma-
 ximè tunc clarebat, quòd Danos nulli antè subiectos solus ipse debellaret, ac
 tributarios faceret. Est enim gens indomita sub Septentrione in Oceano degens,
 cujus sævitiam multarum sæpe gentium nobilitas luxit. Hi aliquando classibus
 per Rheni fluminis alveum conscendentes, ferro & igni cuncta miserè lan-
 runt: ipsas insuper nobilissimas civitates, Agrippinam, quæ nunc Colonia vo-
 catur, atque Treveros non longè à Rheno positas, nonnullasque alias in re-
 gno Lotharii debellantes vi ceperunt: cunctisque ablatis, ea quæ secum deferre
 non poterant combusserunt: Thermas etiam Grani Palatii atque Palatia com-
 bufferunt.

Cap. 14. Arnoldus Bajoariorum & Carentanorum Dux, cujus superiùs fecimus men-
An. 934. aut tionem, cum non multum ab Italia longè distaret, collectis copiis, quatenus
935. Hugoni regnum auferret advenit. Qui Tridentinam ea ex parte primam Italiæ
 Marchiam pertransiens, Veronam usque pervenit: in qua à Milone Comite at-
 que Ratherio Episcopo libenter, ut qui eum invitarant, suscipitur. Quod Rex
 Hugo ut audivit, collecto exercitu ei obviam tendit. Quumque eodem perve-
 nisset, & * caballicatas, ut vulgo aiunt, circumcirca dirigeret, Bajoariorum
 quædam pars non minima de castro vocabulo Gausenigo egrediens, cum Ita-
 liensibus pugnare cœpit: à quibus graviter confossa, vix ex ea vel qui hoc cete-
 ris nuntiaret evasit. Qua ex re Arnoldus Dux non parva est confusione reple-
 tus. Unde factum est ut, consilio accepto, Milonem Comitem vellet capere;
 atque Italia derelicta, faceret illum in Bajoariam ducere, quatenus reparato
 exercitu cum eo iterum redire posset: quod Milonem non latuit. Qui diversis
 cogitationibus æstuans, quid ageret penitus ignorabat: Hugonem Regem planè
 ut meruerat adire timebat: cum Arnoldo verò in Bajoariam duci, non solum
 mortem, sed infernum putabat. Hac itaque in ambiguitate, quoniam Regem
 Hugonem citò misericordia noverat inclinari, Arnoldum fugere, & ad eum
 deliberat tendere. Arnoldus verò, quò citius potuit, in Bajoariam est regres-
 sus: munitionem autem, quæ in eadem civitate erat, priùs oppugnans, fratrem
 Milonis militesque ejus, qui eam defendere conabantur, secum in Bajoariam
 duxit. Quo discedente, Hugoni Regi mox civitas redditur: & Ratherius ejus-
 dem civitatis Episcopus ab eo captus Papiæ exilio relegatur: in quo faceta
 satis urbanitate de exilii sui ærumna Librum componere cœpit. Quem si quis
 legerit, nonnullas ibi hac sub occasione res expolitas inveniet, quæ legen-
 tium intellectui non minùs placere possunt quàm prodesse.

(a) Rodolphus hac donatione dominationem suam ultra Montem Juram usque ad mare Massiliense exten- dit, & Burgundiæ Transjuranz Cisjuranam superio- rem, Delphinatum, Sabaudiam, aliasque quasdam
 ditiones adjecit, seseque Burgundiæ, Alemanniæ & Provinciæ Regem dicit, ut notat Pagius ad an. 930 Num. 6.

E X L I B R O Q U A R T O .

Cap. 1. **H** Actenus quæ dicta sunt, sicut à gravissimis, qui ea creverant, viris audi-
 exposui: ceterum quæ narranda sunt, ut qui interfuerim, explicabo. Ea
 siquidem tempestate tantus eram, qui Regis Hugonis gratiam vocis mihi dul-
 cedine acquirebam. Is enim euphoniæ magnoperè diligebat, in qua me co-
 qualium puerorum nemo vincere poterat. Igitur Rex Hugo dum prosperè sibi
An. 930. cuncta prospiceret, filium suum (a) Lotharium, quem ex Alda uxore sua genuerat,

(a) Illud anno 930 contigisse oportet, cum Rubeus numentis Ravennensibus annum regni Lotharii pri-
 lib. 5, Hist. Ravenn. testetur in multis ejus seculi mo-
 mum, Hugonis quintum appellari, eisque respondere
 cunctis

A cunctis conniventibus, post se Regem posuit. Quo constituto, qualiter Romam, ex qua ejectus turpiter fuerat, posset acquirere cogitabat. Collecta itaque multitudine, proficiscitur Romam: cujus quanquam loca & provincias circumcirca miserè devastaret, eamque ipsam quotidiano impetu impugnaret, ingrediendi eam tamen effectum obtinere non potuit. Sperans denique calliditate sua Albericum posse decipere, ei denuntiat ut filiam suam Aldam Lotharii Regis nati sui germanam sibi conjugio tollat: sicque pace habita, ut suus ipsius filius securus permaneat. Albericus igitur, ut vir haud fatuus, filiam ipsius sibi conjugio junxit: Romam autem, quam nimis ardebat, non tradidit, seque ei minimè credidit. Verè tamen Albericum Rex Hugo inescasset & cepisset, nisi illius hoc cavisset astutia militum, qui eum aliquando pacem cum ipso habere non cupiebant. Si quem enim Rex suorum vellet corripere, ad Albericum mox studuit fugere: à quo ob Regis metum gratanter susceptus, Romæ vixerat honoratus.

B Dum hæc aguntur, Fraxinetum Sarraceni inhabitantes, collecta multitudine, (a) Aquas, qui est locus quinquaginta milliariis à Papia distans, usque pervenerant. Horum probolos, id est prædux, Sagitus Sarracenus pessimus impiusque extiterat. Deo tamen propitio pugna commissa, *ταλαιπώρος*, id est miser, cum omnibus suis interiit. Per idem tempus in * Januensi urbe, quæ est in Alpibus Cocciis octingentis stadiis à Papia distans, supra Africanum mare constituta, fons sanguinis largissimè fluxit, subsecuturam cunctis patenter ruinam insinuans. Eo quippe anno Pœni cum multitudine classium illò perveniunt, civibusque ignorantibus, civitatem ingrediuntur: cunctos, pueris exceptis & mulieribus, trucidantes: cunctosque civitatis & Ecclesiarum Dei thesauros navibus imponentes, in Africam sunt reversi.

C Hoc in tempore Manasses Arelatenfis civitatis Episcopus, agnita Regis Hugonis potentia, à cujus ipse affinitatis lineam sanguine traxerat, deserta commissa sibi Ecclesia, ambitionis spiritu multas violaturus, immò laceraturus Ecclesias, Italiam petiit. Hugo autem Rex se regnum securiùs obtinere sperans, si affinitate sibi conjunctis regni officia largiretur; contra jus fasque Veronensem, Tridentinam, Mantuanam commendavit illi, seu, quod verius est, in escam dedit Ecclesias. Ac ne his quidem contentus, Tridentinam adeptus est Marchiam: quo honore impellente, cum miles esse inciperet, Episcopus esse desivit.

D Eo tempore (b) Berengarius ille, cujus tyrannidem nunc luget tota Italia, Eporegiæ civitatis Marchio habebatur: cui Rex Hugo neptem suam nomine Willam, quam ex Willa uxore sua Boso Tusciæ provinciæ Marchio Regis frater genuerat, conjugem dedit. Anscarius verò Berengarii frater, quem ex Adelberto Ermengarda Regis Hugonis genuit soror, virium audacia potentiaque clarebat. Theobaldus etiam Heros quidam proxima Regi Hugoni affinitate conjunctus, Camerinorum & Spoletinorum Marchio erat. Hic in auxilium Beneventani Principis contra Græcos, qui eum vehementer oppræsserant, abiit. Quibus cum bellum inferret, victoria est potius.

Per idem tempus Regis Hugonis frater Boso, Willa uxore sua cupidissima stimulante, adversus Regem nova quædam & perversa molitus est agere: quod Hugonem minimè latuit. Qua ex re captus, custodia est continuo traditus. Causa dejectionis ejus hæc fuit. Dum Lamberto, quem supra memoravimus, lumine privato, idem Boso Marchiam Tusciæ obtineret, conjunx ejus Willa *φλαγγυρία*, id est amore pecuniæ coepit flagrare, adeò ut totius Tusciæ provinciæ nulla nobilium matronarum quantivis se pretii ornamentis excoleret. Hæc quum prolem virilem non haberet, quatuor habuerat natas, Willam, Bertam, Gislam,

insequentium annorum tabulas complures. Erravit itaque Sigonius lib. 6 de regno Italiz, ubi hanc Lotharii Regis inaugurationem in annum 932 differt, eamque cum expeditione Arnaldi Bajoariæ Ducis in Italiam copulat, cum tamen hæc anno 934 vel insequenti facta fuerit, & Lotharii coronatio eam aliquot annis præcesserit. Sigonium aliosque viros eruditos Liutprandus sæpe in errorem induxit, quòd ordinem temporum non semper servet, & quæ variis annis gesta sunt uno tenore recitet. Sic initio libri 4 de inauguratione Lotharii Regis verba facit, & jam libri 3 cap. un-

decimo de Ratherii Monachi ad Episcopatum Veronensem promotione egit, cum tamen hæc ad annum 932, & illa ad an. 930 pertineat. Quod valde observandum ad multos errores chronologicos vitandos. Ita Pagius ad an. 930, Num. 5.

(a) Aquæ Statiolorum intelligendæ, oppidum in Monteferrato hodierno, vulgò *Acqui*.

(b) Berengarius iste, Berengarii Imperatoris ex filia nepos, omnia anno 945 in Italia sub Lothario Rege moderabatur: anno 950 fit Rex Italiz.

Richildam. Harum Willa Berengarii hujus, qui nunc superest, verè marita, hoc A. effecit ne genitrix sua omnium mulierum esset nequissima.

Cap. 6. Burgundionum præterea Rex Rodulfus mortem obiit, cujus viduam nomine An. 937. (a) Bertham Rex Hugo, Alda Lotharii Regis filii sui matre defuncta, maritali sibi conjugio * sociarat. Sed & filio suo Regi Lothario Rodulfi & ipsius Berthæ natam, nomine (b) Athelheidam, tum forma honestissimam, tum morum probitate gratiosam, conjugem tulit. Quod Græcis omnibus non videtur idoneum: scilicet, ut si pater matrem, cum sint duo unum, uxorem accipiat, finitius filiam non sine reatu valeat sibi conjugio sociare. Hugo denique multarum concubinarum deceptus illecebris, præfatam conjugem suam Bertham maritali non solum non cœpit amore diligere, verum modis omnibus execrari. Quod quàm Deus justè punierit, suis in locis ponere non pigebit. Verum, cum nonnullæ essent concubinæ, in tres supra ceteras turpissimo ardebat amore; Bezolam vilissimorum Suevorum sanguine cretam, ex qua & natum genuit nomine Bosonem, quem in Placentina post Widonis obitum Episcopum ordinavit Ecclesia; Rozam deinde Walberti superius memorati filiam decollati, quæ ei miræ pulchritudinis peperit natam; tertiam Stephaniem genere Romanam, quæ ei filium peperit nomine Theobaldum, quem postmodum in Ecclesia Mediolanensi Archidiaconum ea ratione constituit, ut defuncto Achiepiscopo, ejus ipse vicarius poneretur.

Cap. 7. Eo in tempore Rex Henricus in castello, quod est inter Thuringorum & An. 936. Saxonum confinia, & dicitur Himelewa, gravissima valitudine correptus, migravit ad Dominum. Cujus corpus in Saxoniam deportatum, in nobilissimarum ac religiosissimarum Monasterio puellarum, quod in ipsius Regis prædio, vocabulo Quintelingaburch, situm liquet, intra Ecclesiam cum immensa est veneratione repositum. Ubi & venerabilis ejus conjunx regnique consors ex eadem gente, nomine Mathildis, ultra omnes quas viderim & audierim matronas, pro delictorum expiatione celebre exequiarum officium, vivamque Deo hostiam offerre non desinit.

Cap. 11. Burgundionum itaque Rex Rodulfus, qui nonnullis annis Italicis imperavit, lanceam * illam à Samfone Comite dono acceperat. Erat enim, excepta ceterarum specie lancearum, novo quodammodo opere, novaque elaborata figura, habens juxta limbum medium utrobique fenestras. Hæ pro pollicibus perpulchrè duæ acies usque ad declivum medium lanceæ inventricis, fuisse igitur Constantini Magni sanctæ Helenæ filii, vivificæ crucis inventricis, fuisse affirmant: quæ media in spina (quam limbum superius memoravi) ex clavis manibus pedibusque Domini & Redemptoris nostri Jesu Christi affixis, cruces habet. Henricus itaque Rex, ut erat Deum timens, totiusque religionis amator, audito Rodulfum tam inæstimabile donum habere cæleste, nuntiis directis, tentavit si præmiis aliquibus id posset acquirere, sibi que adversus visibiles invisibilesque hostes arma invictissima triumphumque perpetuum præparare. Quod cum Rex Rodulfus modis omnibus se numquam facturum ediceret, Rex Henricus, quia mollire hunc muneribus non potuit, minis terrere magnoperè curavit: omne quippe regnum ejus cæde atque incendiis se depopulaturum esse promisit. Quia verò quod petebatur munus erat, quo cælestibus terrea Deus conjunxerat, lapis scilicet angularis faciens utraque unum, Rodulfi Regis emolivit cor, justoque Regi justa justè petenti cominùs dedit. Neque enim, pace præsentè, simultati locus erat.

Cap. 14. Est in Alfatiz partibus castellum Brisecgawe patrio vocabulo nuncupatum,

(a) Rodulfus ex Bertha suscepit Conradum Pacificum appellatum, qui ei in regnum successit; Burchardum Episc. Lausanensem & postea Archiep. Lugdunensem; Rodulfum, cujus successio ignota; & Adelaidem primùm cum Lothario Italiz Rege ac Regis Hugonis filio, & postea cum Ottone Germaniz Rege in matrimonio collocatam.

(b) Mabillonius in Itinere Italico parte 1, p. 222, loquens de Archivis Monasterii Ticinensis Ordinis Benedictini, ab eadem Adelaide tunc Augusta & Ottonis Magni uxore conditi, ait: *Servantur in eodem Archivio Libelli dotis à Lothario primo ejus marito concessæ anno 938, tum eodem anno eisdemque verbis Bertæ Reginæ, quam Hugo Italia Rex in conjugem duxit.* Por-

phyrogenneta in libro de Administr. Imp. cap. 26 de Rodulfo Burgundiz Rege loquens ait: *Eo mortuo, in Burgundiam profectus est Rex Hugo, & Rodulphi uxorem Bertam sibi junxit; filiam verò ejus Adelesam dedit Lothario filio nunc Italiz Regi.* Ideoque ille Liber ante finem anni 950, quo Lotharius è vivis excessit, elucubratus. Quare peperam Sigonius lib. 6 de reg. Ital. scribit, Hugonem, cum Lotharium filium regni socium sibi adjunxit, Adelaidem mox illum in matrimonium collocasse, anno scilicet 932. Porro ex S. Adelaide Emmam Lotharii Francorum Regis postea uxorem suscepit Lotharius, ut in Chronico Verdunenfi legitur. Ita Pagi ad an. 938. Num. 8.

A quod & Rhenus in modum insulæ cingens, & naturalis ipsa loci asperitas munit. In hac itaque suorum Everardus [Comes] posuerat multitudinem militum: quorum terrore non solum sibi magnam partem præfatæ provinciæ vindicabat; verum etiam circumcirca Regis fideles miserè laniabat. Rex * denique bonus * Otho non quæ sua, sed quæ suorum erant considerans, collecto exercitu, in Alfatiam, ut præfatam castrum obsideat, proficiscitur. Cumque eodem pervenisset, Friderici, qui cum eo tunc aderat, Moguntia sedis Archiepiscopi exhortatione, Episcoporum quamplurimi, defixis noctu per gyrum amissis tentoriis, cœperunt Regem deserere, clamque ad civitates proprias confugere, Friderico cum eodem subdolè permanente.

Everardus atque Gilebertus, audito Regem in Alfatia esse, quoniam nemi- Cap. 16.
nem qui eis resisteret verebantur, permagno collecto exercitu, Rheni alveum ad Andrenacum pertransunt, Regisque fideles circumquaque demoliri procedunt. Udo sanè Hermanni Ducis Suevorum frater, necnon & Conradus cognomento Sapiens, quos superiùs Regi diximus esse fideles, ipsius in partibus erant. Sed quia eorum copiæ istorum copiis impares extiterant, his occurrere trepidabant: verum, jubente Deo non locutionis sed inspirationis modo, hos cum multis spoliis redeuntibus ponè sequuntur. Cùmque paululùm processissent, quidam eis flens & ejulans obviam venit Sacerdos: qui rogatus ab eis quò iret, cur fletet, *Ab istis*, inquit, *prædonibus ego venio, qui paupertatis meæ ærumnam, uno quod solum possederam jumento ablato, dilatarunt.* Quod cùm præfatus Udo ac Conradus audirent, an Gilebertum atque Everardum viderit, examussim sunt sciscitati. Quo respondente quoniam, cum præda cunctis penè trans Rhenum missis, ipsi soli cum eorum electis militibus (quod nec benè vertat) capiunt cibum: tanta celeritate super eos irruunt, ut si videres, non eos currere, sed diceres transvolare. Quid plura? Everardus gladiis occiditur, Gilebertus Rheni undis An. 939.
submergitur: quas quoniam exorbere præ multitudine non potuit, anima recedente defecit. Ceterorum verò nullus aufugit, qui non aut vivus caperetur, aut gladio truncaretur.

Fridericus Moguntiacensis Ecclesiæ Archiepiscopus, cujus consilio nonnulli Cap. 18.
Episcoporum Regem dimiserant, ut quam occultè gestabat infidelitas cunctis pateret, decem fermè diebus ante prænominatorum interitum Regem deseruit, ac Moguntiam concitus venit: in qua nihil moratus, Metensem urbem adiit. Disposuerat enim Regis frater Henricus, redeuntibus Everardo atque Gileberto, cum eodem Friderico illic exercitum congregare; sicque Regi in Alfatia degenti bellum maximum præparare. Cùmque illò pervenisset nominatus Archiepiscopus, insperatè & non opportunè ei nuntii occurrerunt, qui jam prælibatos Principes, morte intercedente, non vivere dicunt. Is autem animo consternatus, quid faceret penitus ignorabat.

D Rex interea Alfatiam deserens, Franciam occupabat: cujus ob metum Mo- Cap. 19.
guntia cives redeuntem Archiepiscopum intra urbis mœnia non suscipiunt. Unde factum est ut non multò post à Regis fidelibus captus, & ante ejus præ- An. 939.
sentiam adductus, custodiæ sit in Saxoniam * traditus: in qua aliquandiu com- * Fuldama
moratus, miseratione Regis dignitati pristinae est restitutus. Henricus denique Regis sui atque fratris terrore compulsus, in castellum Capræmons vocabulo non solum ingeniis hominum, verum natura ipsa munitum, ingredi voluit: quod ejus soror, vidua scilicet Gileberti, prænoscens, ne id facere posset prohibuit. Henricus, assumptis secum quorum auxilio juvaretur quibusdam Episcopis, die quadam nudis pedibus Regis ad pedes, ignorante ipso, pervenit, supplexque misericordiam imploravit. Cui Rex, *Indignum*, inquit, *facinus tuum misericordiam non meretur: verum quia video te humiliatum coram me, non inducam malum super te.* Jussit itaque Rex eum ad Palatium suum, E quod in Francia in loco, qui dicitur Inglinheim, constitutum est, proficisci, sollicitique illum vigilantia custodiri, quoad, iræ remota paululùm ægritudine, quid super eum faceret, consilio sapientium definiret.

EX LIBRO QUINTO.

- ^{Cap. 1.} ^{An. 939.} **F**Actum est ut post mortem Everardi atque Gileberti, necnon & Henrici fratris Regis inclusionem, concurrentibus undique ad Regem congratulationis causa Proceribus, veniret etiam vir ditissimus Suevorum Dux Hermannus. Hoc in tempore sol magnam & cunctis terribilem passus est (a) eclipsim feria sexta, hora diei tertia.
- Eadem tempestate, Hugone (b) Rege turpiter expulso, Albericus Romanæ civitatis monarchiam obtinebat. Quem Rex Hugo quotannis graviter opprimebat, gladio & igne quæ poterat universa consumens, adeo ut civitates, præter Romam, in qua ipse confederat, omnes auferret.
- ^{Cap. 2.} Per idem tempus Berengarius atque Anscarius in Italia fratres clarebant, uno quidem patre, Adelberto scilicet Eporegiæ civitatis Marchione, sed non una matre progeniti. Berengarium namque Gilla Berengarii Regis filia, Anscarium ^{filia} autem Ermengarda * Adelberti Tusciæ provinciæ Marchionis, quam ex Bertha Regis Hugonis filia habuerat, peperit. Quorum Berengarius consiliis providus, ingenio callidus; Anscarius verò ad quodlibet facinus promptus: quem & Rex Hugo nimis suspectum habuerat ne se occideret, ac regnum sibimet obtineret. Consilio itaque accepto, quia Theobaldus Marchio hominem exuerat, Spoletinorum eum ac Camerinorum constituit Marchionem; quatenus eò securius viveret, quò longius hunc ab sese esse sequestratum cognosceret.
- ^{Cap. 4.} Dum hæc aguntur, montana, quibus ab Occidua seu Septentrionali parte cingitur Italia, à Sarracenis Fraxinetum inhabitantibus crudelissimè depopulantur. ^{Italiæ} ^{An. 940.} Quamobrem Hugo Rex *, consilio accepto, nuntios Constantinopolim dirigit, rogans Imperatorem Romanum ut naves sibi cum Græco igne transmittat; quas chelandria patrio sermone Græci cognominant. Hoc autem eò fecit ut, dum terrestri itinere ipse ad destruendum tenderet Fraxinetum, eam partem, qua mari munitur, Græci obsiderent navigio, eorumque naves exurerent: ac ne ex Hispania victus eis aut copiarum subsidia provenirent, diligentissimè providerent. Interea Berengarius memorati frater Anscarii, atque Eporegiæ civitatis Marchio, occultè quædam in Regem cœpit moliri. Quod dum Regi committitur foret, simulata benivolentia, dissimulataque ira, dum ad sese veniret; luce eum privare disposuit. Filius verò ejus nomine Lotharius Rex, & ipse parvulus, & necessariorum sibi rerum adhuc ignarus, quoniam consiliis his interfectus, celare quemadmodum puer haud potuit. Verùm destinato ad Berengarium nuntio, quod pater illi suus facere vellet aperuit. Hoc itaque Berengarius ut audivit, Italiam quammox deseruit, ac per montem Jovis in Sueviam ad Hermannum Ducem properavit: uxorem verò suam Willam per aliam viam ad eandem provinciam venire præcepit. Quæ itinere digressionis suæ per montem avium foeta partuique vicina, qualiter montes tam asperos atque invios transire pedibus potuerit, satis nequeo mirari: nisi quia fortunas omnes adversas mihi fuisse certò scio. Sed, ô! quòd sibi decipulam Lotharius præparaverit, futuri ignarus videre non potuit. Dum enim Berengario consuluit, qui regnum & vitam auferret sibimet præparavit. Igitur Hermannus Suevorum Dux ventientem ad se Berengarium benignè suscepit, eumque cum magno honore antepiissimi Regis [Ottonis] præsentiam duxit.
- ^{Cap. 5.} Rex Hugo, audita Berengarii fuga, nuntios suos Regi Othoni direxit; promittens se secundum voluntatis ejus deliberationem auri argentique copiam emittendum, si Berengarium non susciperet, eique adminicula non conferret. Quibus Rex apologeticum hujusmodi dedit: *Berengarius non ob dominii vestri dejectionem, verùm si potis est ob reconciliationem, nostram adiit pietatem, si qua in re adminiculari illi penes dominium vestrum potero. Gazas mihi ab illo promissas non*

(a) Contigit hæc eclipsis anno 939, die 19 Julii. Hepidannus in Annalibus; Anno DCCCCXXXIX eclipsis Solis facta est circa horam tertiam diei, XIV Kal. Augusti, in IV anno Othonis Regis, in VI feria, Luna XXIX. Eodem anno Eberhardus Dux Francorum occisus est, & Kizalbertus Dux Chlodhariorum in Rhevo vitam

snivit.
(b) Teste Frodoardo in Chronico, Albericus anno 933 Romam contra Hugonem Regem tenebat; & anno 936 Hugo, pacta pace cum Alberico, ab obsidione Romæ desivit.

*A*uscipio; verum illi meas libentissime tribuo. Berengario vero, seu cuilibet nostrae pietatis clementiam imploranti, subsidium non praeberè summæ dementiæ est. Perpende itaque, quanta eum Rex pius charitate dilexerit, qui promissam non solum non accipere, sed propriam pro illo voluit dare pecuniam. Dum hæc aguntur, Constantinopolitanus Imperator cum Regis Hugonis nuntiis suos dirigit, mandans naves & omnia quæ desideraret se ei daturum, si nepoti suo filiam suam conjugem daret. Rex itaque Hugo, audita hac legatione, directis iterum nuntiis, Romano denuntiat se legitimam ex conjugio natam non habere: sed si ex concubinarum filiabus vellet, egregiam ei forma posse præstare. Et quoniam Græci in genesios nobilitate non quæ mater, sed quis pater fuerit, inquirunt; Imperator Romanus naves continuo cum Græco igne præparavit, munera maxima misit, atque ut illam nepoti suo conjungeret, mandavit.

Rex itaque Hugo, congregato exercitu, classibus per Tyrrenum mare directis ad Fraxinetum, terrestri ipse eò itinere pergit. Quò dum Græci pervenerent, igne projecto Sarracenorum naves mox omnes exurunt. Sed & Rex Fraxinetum ingressus, Sarracenos omnes in montem Maurum fugere compulit: in quo eos circumsedendo capere posset, si res hæc, quam prompturus sum, non impediret. Rex Hugo Berengarium, ne collectis & ex Suevia & ex Francia copiis super se irrueret, sibi que regnum auferret, maximè timuit. Unde non bono consilio accepto, ad propria Græcos mox remisit, ipseque cum Sarracenis hac ratione inivit foedus, ut in montibus, qui Sueviam atque Italiam dividunt, starent: ut si fortè Berengarius exercitum per eos ducere vellet, transire eum omni modo prohiberent.

Cap. 7.
An. 944

Hac etiam eadem tempestate idem Rex Hugo Bertham filiam suam, quam ex meretrice Bezola ipse genuerat, per Sigefredum venerabilem Parmensis Ecclesiæ Antistitem Constantinopolim direxit, Romano parvulo Constantini Porphyrogeniti filio copulandam conjugio. Tenebatque summum Imperium Romanus major, ejusque filii duo Constantinus & Stephanus: quibus post Romanum præstabat Constantinus Leonis Imperatoris filius. Cujus parvulus ex Helena Romani majoris filia natus jam nominatam Bertham, quam mutato nomine Græci Eudoxiam dixerant, uxorem duxerat.

Cap. 9.
An. 944

Desideratus interea Berengarius ex Suevorum partibus, paucis ipsum comitantibus, à Suevia per venustam vallem Italiam petiit: applicuitque castra fecus munitionem vocabulo Formicariam, quæ à Manasse, ut jam prædiximus, Sedis Arelatensis Archiepiscopo, tuncque Tridentinæ, Veronensis atque Mantuanæ Sedium invasore, Adelhardi ejus Clerici erat vigiliæ commendata. Cùmque Berengarius nullius machinamenti apparatu, nulliusque belli impetu hanc se capere posse conspiceret, Manassis ambitionem & *κεροδοξίαν*, id est vanam gloriam, cognoscens, Adelhardum ad se venire coëgit, cui & ait: *Si munitionem hanc potestati meæ tradideris, dominumque tuum Manassen ad adiutorium meum inflectere poteris, illum in cathedram promovebo Mediolani Archiepiscopatus: te vero Cumani Episcopatus dignitate post acceptam regni potestatem donabo: & ut promittenti mihi fidem admittas, quod verbis spondeo juramenti affirmo.* Hæc dum Manassi ab Adelhardo narrantur, tum ille munitionem non solum Berengario dari iussit; verum etiam Italos omnes in ejus auxilium invitavit. Fama igitur, mox omnibus nuntiavit. Cœperunt mox nonnulli, Hugone deserto, adhærere Berengario. Horum Milo præpotens primus, qui dum Hugoni suspectus, appositis clam custodibus, observaretur, simulans se non intelligere custodiri, ferre mène coenam usque ad noctis protraxit medium. Cùmque omnes tum vino tum somno aggravati corpora quieti traderent, solo se eo qui portaverat clypeum comitante, Veronam percitus pervenit, directisque nuntiis Berengarium excivit: quem & in Verona, quò Hugoni firmiter resisteret, suscepit. Sanè nulla hunc infidelitas ab Hugone divisit; verum illata ipsi ab eodem nonnulla incommoda, quæ jamdiu sustinere non potuit. Prosequitur hunc Wido præsul Mutinensis Ecclesiæ non injuria laceffit, sed maxima illa Abbatia Nonantula, quam & tunc acquisivit, animatus: qui Hugonem non solum deseruit; verum etiam multorum multitudinem secum abstulit. Quod Hugo ut audivit, congregatis copiis, ad ejus castrum *Niveolam venit; idque viriliter, sed inutiliter *Vineolam oppugnavit: quod quàm mendacii alienum sit, sententia subsequens declarabit.

Cap. 17.
An. 944

*Vineolam

Nam dum eodem loco degeret, Berengarius ab Harderico Archiepiscopo accitus, Veronam deseruit, ac Mediolanum concitus venit. Quo audito, Rex Hugo Papiam tristis venit. Cœperunt intereà omnes Italiæ Primates omine non bono Hugonem deserere, & egenti Berengario adhærere. Egentem autem, non nihil possidentem, sed cui nunquam quicquam satis est, aio.

Cap. 13.
Berengario

Eo * namque Mediolani degente, ac Italicas dignitates sibi adhærentibus dispensante, Rex Hugo Lotharium filium suum non ad Berengarium solum, verùm ad totius populi præsentiam dirigit: petens, quia se eis non morigerum abdicaverunt, filium, qui nil in eos deliquerat, saltem pro Dei amore suscipiant, ac voluntatibus eorum morigerum reddant. Lothario denique Mediolanum petente, Rex Hugo Papiam omni cum pecunia egressus, Italiam deserere, atque in Burgundiam ire cogitavit. Sed res ista eum retinuit, quoniam dum misericordia inclinatus Lotharium in Ecclesia beatorum Confessoris & Martyrum Ambrosii, Gervasii & Prothasii ante crucem prostratum erigerent, & Regem sibi constituerent; quamprimùm ad Hugonem dirigunt nuntium, per quem illum iterùm super se regnare promittunt. Hoc planè consilium, immò deceptionem, non omnes, sed Berengarius (ut erat calliditate suffarcinatus) advenit: non quòd hos regnare disponderet, sed, uti post claruit, ne Hugo discederet, atque immensa pecunia quam habebat Burgundionum atque aliarum gentium super se populos invitaret.

Cap. 14.

Bosonem verò Hugonis Regis spurium Placentinæ Sedis, & Liutefredum Papiensis Ecclesiæ expellere Episcopos [Berengarius] cogitavit: verùm intercedente pretio, ob Dei amorem eos se dimisisse simulavit. Quàm immensum tunc Italis gaudium! alterum David venisse latrabant: sed & Magno Carolo hunc cæca mente præferbant. Quanquàm enim iteratò Reges Hugonem atque Lotharium Italici susciperent, Berengarium tamen nomine solum Marchionem, potestate verò Regem: illos vocabulo Reges, actu autem neque pro Comitibus habebant. Quid plura? Tanta hac Berengarii fama, humanitate, liberalitate parentes acciti mei, ei ad serviendum me tradunt. Cui etiam immensis oblati muneribus, secretorum ejus conscium ac Epistolarum constituunt signatorem. Cui quum fideliter longo tempore deservirem, hac me, quam profecturus sum suis in locis, mercede donavit. Verùm hæc retributio penè me ad desperationem usque pertraheret, si in re consimili consocios plurimos non excederet. Hic enim, superstitibus Hugone & Lothario, magnus voraxque struthio: non bonus, sed bono similis est visus. Eis autem decedentibus, & ad regni fastigia omnibus illum promoventibus, quantum alas erexit, quantisque diludiis nos omnes irriferit, non tam verbis quàm suspiriis ac gemitibus narro. Sed his omissis, ad narrandi feriem redeamus. Rex Hugo, cum divinam animadversionem declinare, ac Berengario præesse non posset, relicto Lothario,

An. 946. & simulata pace Berengarii fidei tradito, in Provinciam omni cum pecunia properavit. Quo audito, Raimundus (a) Aquitanorum Princeps eum adiit, & pro minis mille se in militem dedit, fidemque ei juramento servaturum affirmavit: etiam congregatis copiis Italiam ingressurum, ac Berengarium debellaturum esse promisit. Quod quanto nos omnes cachinno affecerit, gentis illius vilitas palàm facit, quæ etsi præsidio esse posset, ad effectum tamen haudquam perduceret. Quoniam quidem, vocante Domino, Hugo Rex brevi est viam universæ carnis ingressus, Berthæ nepti suæ (b) Bosonis Arelatensis Comitissæ viduæ pecunia derelicta. Quam etiam brevi spatio intercedente memoratus Raimundus, impudentissimæ gentis Princeps impurius, sibi maritam effecerat: cujus non solum concubitu, verùm etiam osculo indignum elegantes formarum inspectores eum esse confirmant.

(a) Raimundus iste Comes erat Ruthenensis & Gothiæ Marchio, Raimundi Comitissæ Tolosani consobrinus.

(b) Bosonem Hugoni in Provinciarum Comitatum successerat.



EX LIBRO SEXTO.

R Ege Hugone Provinciæ in partibus defuncto, Berengarii nomen celebre Cap. 1. An. 946. apud nonnullas, præsertim apud Græcas, extitit nationes. Is enim Italicis omnibus principabatur virtute; Rex verò Lotharius solo nomine. Constantinus itaque, qui, dejectis Romano filiisque ejus, Constantinopoleos regebat Imperium, audito Berengarium potentiâ præstare Lothario, per Andream, qui ab officio Comes Curia dicebatur, Litteras Berengario dirigit: in quibus continebatur, vehementer se Berengarii nuntium velle videre, cujus in reditu cognosceret, quanta eum charitate diligeret. Scripsit etiam & commendatitias Litteras eidem pro Lothario, ut fidelis ei esset administrator, cui Deo largiente extiterat gubernator. Constantinus namque sollicitudinem non parvam Lotharii pro salute habebat: religiosè ob amorem nurûs suæ cogitans, quæ Lotharii soror extiterat.

EX CHRONICO CASSINENSI, Chefnier Tome 3, pag. 648.

AUCTORE (a) LEONE MARSICANO EPISC. OSTIENSI.

H Oc loco quomodo Italiæ regnum à Francis ad Teutonicos translatum sit, Lib. 1. Cap. 64. ociosum non erit paucis exprimere. Post mortem Ludovici Lotharii filii, de quo superius plura jam diximus, qui videlicet cum fratribus Lothario atque Carulo diviso regno, Italiam per tempus aliquod felici forte possederat: invasit Italiæ regnum (b) Berengarius Forojuliensis, * Berardi Marchionis filius. Everardi An. 888. ratur aufugit. Eo tempore defuncto (c) Agapito Papa II, Joannes XI natione Romanus, Alberici Romanorum Consul filius, illi in Pontificatu successit. Guido autem cum annos fermè sex regnum obtinuisset, cruoris vomitu extin- An. 894. ctus, (d) Lamberto filio tradidit regnum. Quo post annos item sex vitâ functo, Ludovicus (e) Bosonis Regis Provinciæ filius regnavit annis tribus. Adversus hunc Rodulfus (f) Regis Burgundiæ filius in Italiam venit. Post hæc Joannes Papa Magnatibus Italiæ junctus, Rodulfum expulit: mittensque accersivit Hu- An. 926. gonem (g) Aquitaniz Ducem, qui tunc summa prudentia ac virtute pollebat: qui protinus unctus in Regem, unâ cum Lothario filio strenuè atque viriliter Italiæ regnum aliquot possedit annis. Cum hoc Hugone in Italiam venit Azzo Comes, Berardi illius avunculus, qui Francicus cognominatus est, ipsius Regis propinquus: à quo Marforum Comites creati sunt. Non multò post præfatus Hugo, coronato (h) filio, & nobilissima illi conjuge Adelaide ex Tusciæ Pro- An. 948. ceribus juncta, cum ab eo, utpote fenex, negligi & ingrâtè affligi cœpisset, relicto illi regno, ipse cum omni thesauro suo, cunctisque opibus in Burgun- An. 950. diam properans, Monasterium illic permagnificum construxit sumptibus propriis, quod sub titulo sancti Petri appellari voluit: ibique omnibus traditis, ipse Monachus effectus est. Demùm Lotharius post annos fermè quatuor, in frenesim An. 950. subitam incidens, diem clausit extremum: ipseque deinceps in Italiam regnandi Francorum Regibus terminum dedit. Eo defuncto, uxor ejus Adalais ad Athonem propinquum suum sese in Canusam arcem munitissimam contulit. Intereâ Berengarius prædictus cum filio Alberto, strenuo valde viro, denuò regnum

(a) Florebat Leo exeunte sæculo undecimo.
 (b) Berengarius in priori prælio victor fuit, victus in secundo.
 (c) Multò serius, id est anno 946 mortuus est Agapitus II; cui anno 956 successit Johannes XII Alberici filius, non Johannes XI, Sergii III & Marozii filius.
 (d) Lambertus cum patre imperare cœpit anno 892: obiit anno 898.
 (e) Ludovicus anno 899 in Italiam transgressus, à

Berengario expellitur: anno 900 reversus, Verona anno 902 à Berengario comprehenditur & excæcatur.
 (f) Rodulfus non adversus Ludovicum, sed ab Italis invitatus in Italiam venit anno 922.
 (g) Hugo non Aquitaniz Dux erat, sed Comes Provinciæ. Erat tunc Papa Johannes X.
 (h) Lotharius Hugonis filius anno 930 Rex coronatus est; sed nonnisi anno 938 Adelaidem Rodulfi II Burgundiæ Transjuranæ Regis filiam matrimonio sibi copulavit.

132 MONITUM IN FRODOARDUM.

invadere gestiens, atque idè Reginam ipsam omnimodis capere cupiens, ar-
cem prædictam fermè (a) triennio obsedit. Atho interim, habito cum Regina
consilio, nuncium ad Ottonem Saxonæ Ducem, Ungarorum tunc victoriâ in-
clytum, mittit: qui ei quæ circa se getantur omnia referat, oretque ut Italiam
continuo petere, eosque de Berengarii obsidione liberare, Reginamque ipsam
conjugem simul cum regno maturaret accipere. Prædicta arx jam ferè ad dedi-
tionem hostium cogebatur, cum ecce, disponente Deo, missus à Regina nun-
cius rediit: & quia ob diligentissimam obsidionem nullus sibi in arcem patebat
ingressus, Litteras & anulum, quem à Duce susceperat, sagittæ callidè satis in-
feruit, & correpto arcu, nemine id suspicante, illam in arcem misit. Tenor
autem Litterarum hic erat: Ducem cum exercitu jam superatis Alpibus Vero-
nam venisse, filiumque Litulfum ante se Mediolanum processisse: proximè illis
affuturos auxilio: viriliter agerent, se de conjugio & regno voluntati illorum
paritutum. Igitur Duce evestigiò adveniente, Berengario & Alberto fugatis, B
soluta obsidio est, duabus Berengarii filiabus captis, atque in Teutonicam ter-
ram exilio missis. Mox Adelaidis conjugium Otto fortitus, Teutonibus ex eo
tempore in Italia regnandi initium fuit. Ac non multò post ingressus Romam,
Imperii coronam de Joannis Papæ XII manibus cepit anno Incarnationis Do-

na. 962. minicæ DCCCCLXII.

(a) Potius tribus mensibus: nam Otho, qui ab an-
no 936 Rex erat Germaniæ, Adelaidem uxorem du-
xit anno 951. Anno duntaxat 955 insignem de Hun-
garis victoriam reportavit.

MONITUM IN FRODOARDUM.

Frodoardus, quo nullus ejus tempore aut doctior aut accuratior
fuit, ex oppido Sparnaco ad Matronam oriundus, natus est
anno 894; siquidem anno 963 jam septuagenarius erat, ex Chro-
nico. Archivum Ecclesiæ Remensis cum Crypta seu Oratorio S. Pe-
teri suæ curæ commissum fuisse in historia sua (lib. 2 cap. 19) as-
serit. Artaldo Arch. Remensi, Romam, nescio cujus rei causa, pro-
fectus sub annum 936, à Leone P. VII perhonorificè exceptus est,
ut ipse canit in fine Libri metrici de Romanis Pontificibus, ubi de
Leone VII. Anno 940 Hugone Heriberti Vermandensis Comitis fi-
lio ad sedem Remensis Ecclesiæ in locum Artaldi superordinato,
Frodoardus factum improbens, peregrinationem ad limina S. Martini
prætexit, sed ab Heriberto sub custodia detentus, privatus est re-
bus quas de Episcopatu tenebat, cum Ecclesia Culmisciaci vici
(Cormici) quam regebat. Anno sequenti Hugonis ordinatione con-
firmata in Conventu Episcoporum apud Sueffionas, ab Hugone ac-
cepit Ecclesiam S. Mariæ in Colrido (Coroi) sitam. Anno 947
Synodo Viridunensi interfuit. Anno 951 contendit de Noviomensi
Episcopatu cum Fulcario Monasterii S. Medardi Sueffion. Decano,
qui demum prævaluit, & post triennium ab Artaldo Archiep. ordina-
tus est, teste ipso Frodoardo, qui nullam de se ipso hac in re men-
tionem facit. Jam hoc tempore Frodoardus professus fuerat regulam
S. Benedicti, ut patet ex Epistola Adelagi seu Adelgagi Bremensis
Archiep. eum à persequendo Noviomensi Episcopatu dehortantis.
Exstat Adelgagi Epistola apud Mabillonium inter Acta SS. Ord.
S. Benedicti Sæc. V pag. 331, & in Annal. Bened. lib. 45 Num.
45. Et certè apud Sigebertum cap. 131 de Scriptor. Eccles. Flawal-
dus Remensis, qui gesta Pontificum Remensium scripsit, Monachus
appellatur.

appellatur. Præterea in vetusto Epitaphio Gallicis rhythmis scripto, quod à Bulæo & Mabillonio refertur, idem asseritur. En Epitaphium:

Si ti veu de Rein favoir li Eveque,
 Lye le temporaire de Flodoon le faige.
 Yl es mor du tam d'Odalry Eveque,
 Et fut d'Epernay né par parentaige.
 Vequit caste Clerc, bon Moine, meilleu Abbé,
 Et d'Agapit ly Romain fut aubé.
 Par sen histoire maintes nouvelles sauras,
 Et en ille toutes antiquites auras.

Verbum aubé non de Sacerdotio, ut vult Bulæus, intelligendum esse censet Mabillonius: nam Frodoardus ante annum 940 Ecclesiæ Culmisciensis rector erat, ut supra vidimus, ac proinde Sacerdos; Agapitus verò nonnisi anno 946 Romanus Pontifex fuit. Aubé sine dubio idem est ac Latine albarus: quid autem vocabulum istud hoc loco significet, se non capere fatetur Mabillonius. Anno 963 Frodoardus se ætate fractum ministerio abdicasse testatur anno ætatis septuagesimo: sed quænam sit illa Prælatura, valde obscurum. Ejus obitum anno 966 contigisse docet Appendix ad ejus Chronicon. In ms. Codice PP. Carmelitarum Excalceatorum apud Parisios hoc ejus Epitaphium quatuordecim libris Carminum ab eodem scriptis subjungitur, ipso Frodoardo, ut videtur, auctore.

Hic jacet indignus Flodoardus honore Sacerdos,
 Arbiter exspectans cælicus ut redeat.
 Hoc sibi confusus veniam miserante ferendam,
 Sit licet admittis obsitus innumeris.
 Quisque legis titulum, fortis memor ipse futuræ;
 Expete sic Dominum propter humi positum.
 Christe, tuo servo Flodoardo parce benigno,
 Et pro judicio da veniam famulo.

Scriptit Frodoardus Historiam Ecclesiæ Remensis quatuor Libris. Ex ea jam Tomis superioribus nonnihil delibavimus: in iis, quæ nunc excerpimus, sequimur editionem Georgii Colvenerii, utpote quæ sit accuratior & collata ad septem Exemplaria. Scriptit etiam Chronicon ab anno 919 ad an. 966, quod in lucem protulit Petrus Pithæus inter XII Scriptores coætaneos Historiæ Francorum, tribus usus mss. Codicibus, quorum unus Divionensis. Idem Pithæus dubitavit an idem esset auctor Chronici ac Historiæ: sed immeritò, ut patet ex utriusque mutua comparatione: nam utrobique sæpe eadem facta iisdem verbis recitantur. Pithæanam editionem cum Codice antiquissimo Bibliothecæ Thuanæ contulit, & plerisque in locis emendavit Andreas Chesniius Tom. 2 Script. Franc. pag. 590. Nos Chesniianam comparavimus cum Codice Regio N^o. 5354, & cum Codice S. Victoris Paris.

A super electione Canonica auctoritates, & ostendens quòd non Episcopi de Palatio præcipiantur eligi, sed de propria qualibet Ecclesia; & quòd de ordinando Episcopo non Regis vel Palatinorum debet esse commendatio, sed cleri & plebis electio, & Metropolitanì in electione dijudicatio, deinde terreni Principis consensus: & sic fieri Episcoporum manùs impositio. Item mittens ei [Hugoni] exemplar Epistolæ quam Regi Carolo Ludovici Transrhænanensis filio direxerat pro Regibus adhuc pueris Ludovico & Carlomanno; hortansque ut, si potuerit, obtineat quatinus idem Carolus, quia filium non habebat, unum ex his Regulis sibi adoptet in filium, & sub manu boni ac strenui bajuli ad hoc eum nutriri faciat, ut sibi hæredem aut in totum aut in partem faciat & statuatur; & ut secretè Hugo apud Carolum obtineat quòd & horum puerorum & regni hujus causam super se totam suscipiat, & quæque disponenda regio sunt in ministerio, ipse disponat. Præmittens etiam ut scripta sua, quæ **B** Carolo mittebat, ipse Hugo, si haberentur utilia & rationabilia, suo sapienti consilio & prudenti prosequatur studio; sin secus quàm inibi deberet inveniretur, sapienter illud commutare, vel, si foret necesse, quid addere vel oblinere fatageret. Item pro mandatis Ludovici Germaniæ Regis ac suasionibus; primò scilicet ut Episcopus Remensis Dioceseos eidem Regi apud Attiniacum obvios ire præcipiat; secundò ut ei consilium remandet, qualiter istud regnum disponat; quid videlicet Missis ejusdem Regis respondeat; & si Ludovicus ipse advenerit, & rogaverit ut eum in Regem consecret, quid & qualiter inde sit agendum.

Excrescentibus tandem flagitiis, contra quæ veluti murus inexpugnabilis semper [Hincmarus] obstiterat, gens Normannorum per omne Francorum diffunditur regnum. Et quoniam civitas hæc tunc absque muro habitabatur, accipiens ille quod sibi carius in thesauris habebat, corpus videlicet B. Remigii, **C** silvestria loca trans fluvium Matronam expetiit, & apud villam Sparnacum idem sacrum corpus aliquamdiu custodivit. Denique dum ibidem moraretur, apud eandem villam diem clausit ultimum; cujus corpus ad Monasterium S. Remigii relatum, & post ipsius sancti tumulum in sepulchro, quod ipse sibi præparaverat, est sepultum. Cujus Epitaphium ab eo dictatum habetur hujusmodi.

*Nomine, non merito Præsul Hincmarus ab antro
Te, Lector, tituli quæso memento mei.
Quem grege pastorem proprio Dionysius olim
Remorum populis, ut petiere, dedit.
Quique humilis magnæ Remensis regmina plebis
Rexi pro modulo, hinc modò verms voror.
Ergo animæ requiem nunc, & cum carne resumpta,
Gaudia plena mihi hæc quoque posce simul.
Christe, tui clemens famuli miserere fidelis:
Sis pia cultori, sancta Maria, tuo.
Dulcis Remigii sibimet devotio profuit,
Qua te dilexit pectore & ore, manu.
Quare hinc subpetiit supplex sua membra locari;
Ut bene complacuit: denique sic obiit.*

Anno (a) Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXII, Episcopatus autem sui xxxvii, mense VII, & die IV.

(a) Hoc additum post Hincmari obitum. Cùm Hincmarus die tertia mensis Maii anni 845 consecratus fuerit, mortuus est die septima mensis Decembris. Attamen in antiquiori Nectologio Remigiano xii Kal. Januarii obiisse dicitur: at in alio minus antiquo ponitur x Kal. Januarii anniversarium Hincmari Archiepiscopi, qui corpus B. Remigii, ubi modò jacet, transfudit, & sepulcrum ejus auro & gemmis honorificentissimè adornavit. Jacet insus. Ad hæc in antiquo Nectologio Ecclesiæ Remensis, quod è Bibliotheca Chri-

stinz Reginz Sueciæ in Ottobonianam translatum est, Hincmari obitus notatur x Kal. Januarii his verbis: *Obiit dominus Hincmarus Archiepiscopus trigefimusquartus, pro quo reddis nobis hospitale Ecclesiæ nostræ quatuor tunicas, pauperibus scilicet erogandas. Denique in veteri Codice, quem Odalricus Præpositus Ecclesiæ Remensis sæculo undecimo concessit, laudatur x Kal. Januarii dominus Hincmarus bonæ recordationis Remorum Archiepiscopus.*

EX LIBRO QUARTO.

- Cap. 1. **P**remisso viro Dei [Hincmaro] ad patres suos appposito, successit in Episcopatu Remensi Fulco vir valde nobilis, & Palatinis assuetus officiis: qui fidei suæ tenorem Marino Papæ delegans, Pallium ab eo, antecessorum suorum de more, suscepit. Cui etiam litteras misit pro concedendo debito Remensis Ecclesiæ privilegio, atque pro commendatione Regis Karlomanni, in quibus se significat ab eodem Papa dudum fuisse cognitum tempore Johannis Papæ, quando cum Karolo Imperatore idem Fulco fuerat Romæ: Stephano quoque Adriani successori litteras mittens [Fulco], gratiarum actiones referre curavit, quòd eum & Ecclesiam ipsius litteris Apostolatùs sui visitare, & inter varias mundi pressuras consolari dignatus fuerit, & quia fratris eum & amici vocabulo voluerit honorare: quod ipse tamen nolit appetere; sed magis servus & subiectus existere. Significatque se ad ipsum Papam videndum properasse, nisi Paganorum vallaretur obsidione: hosque deno tantum miliario à sua civitate abesse; civitatem quoque Parisiorum ab ipsis tunc obsideri; hanc infestationem huic regno ab (a) octo annis jam præteritis inferri; ut nemini extra castella procul liber aditus patere videretur.
- Cap. 2. Mittit ei [Formosus Papa Fulconi] præterea petitum super quibusdam præstariis privilegium, commemorans B. Remigium genti Francorum, Romanæ sedis auctoritate, cum gratia Dei Apostolum constitutum: Bernam quoque villam, quæ iniquè dudum subtracta fuerat, Remensi Ecclesiæ restitutam. Duodeciacum quoque, sed & ea quæ domnus idem Fulco per precarias obtinuerat, Rodemiam videlicet & Margolium, Lastemnam & Guigleium atque Virtudem, necnon Abbatiam quæ dicitur Campellis, Atteias etiam & Maniacum, aliasque res quæ dudum ablatæ, tunc redditæ fuerant Ecclesiæ Remensi, restitutas auctoritate confirmat Apostolica, ut eas, vel cæteras ejusdem Ecclesiæ possessiones nemo præsumat auferre vel invadere. Imperatorem quoque Widonem coronatum eodem anno significans, Indictione decima. Item ad ipsius domni Fulconis petitionem misit aliud eidem privilegium pro Monasterio Avennaco, atque pro eo Monasterio quod Rodulfus Abbas in honore S. Calixti Martyris & Papæ ex hæreditario proprietatis suæ jure constructum huic Remensi concesserat Ecclesiæ. * Hic quoque Lantbertum filium Widonis anno secundo Imperii patris ipsius novum Imperatorem factum fuisse designat. Item
- An. 892. pro evectione Karoli ad regimen regni, quem domnus idem Fulco ad regium culmen adhuc puerum provexerat; & de criminibus Odonis Regis, vel correptione ipsius, qualiter esset agenda: pro quibus rebus idem Archiepiscopus huic Papæ scripta sua, consilium & auxilium ab eo petendo, direxerat. Unde & ad eundem Regem Odonem litteras suas idem Papa delegavit, ut ab illicitis recederet, nec eundem Regem Karolum, vel quæque ipsius essent, infestaret, induciasque belli differendo daret, donec idem Præsul, Fulco scilicet, Apostolicam sedem adire studeret.

Item ad Archiepiscopos & cæteros Episcopos Galliarum, monens ut conveniant atque commoneant eundem Regem Odonem ne illicita perpetrentur, & ne aliena usurpentur; sed bellum sedetur, & omnis hostilis commotio sopiatur, vel induciæ belli, donec Fulco Romam, ceu dictum est, adeat, edicantur: ipsique studeant interim cuncta differre, & pacem ac unanimatis concordiam recreare. Item huic quoque Regi Karolo congruam dirigens admonitionem, ejusque congratulans eminentiæ atque devotioni, quam Rex idem se significaverat erga sedem Apostolicam gerere; qualiter ei sit in regno agendum, succinctè lucidèque demonstrat; quem petierat, ei panem benedictum pro pignore mittens, & de itinere præfati Præfulis nostri ad sedem Apostolicam monens. Eidem quoque domno Fulconi litteras suas dirigens, hæc supradicta ad præmissas personas se destinasse scripta commemorat, ipsius videlicet suggestionem de pace vel induciis belli inter Odonem & Karolum differendi.

Idem quoque Præsul Fulco nonnulla præfato Papæ, præter præmissa, reperitur
(a) Fortè legendum, *quadraginta octo*.

A direxisse scripta, tam pro sua vocatione, qua vocabatur ab ipso ad sedem Apostolicam, quam pro contentione, qua versabatur inter Reges Odonem & Karolum, necnon pro oppressione, quam Remensis patiebatur Ecclesia; petens ut Papa Regibus scribendo pacem imperaret: Arnulfo quoque Transrhenensi auctoritate Apostolica præciperet ne Karoli regnum inquietaret, quin potius ei auxilio esset, ut propinquo propinquo deceret: Odoni verò mandaret ne regnum istud invadere aut deprædari præsumeret: quod si auderet, Apostolicæ sedis sententiam reformidaret. Item quia post admonitionem ipsius Papæ nec Arnulfus orbitati Karoli subvenire voluit, nec Odo à pervasione regni, rapinis ac depopulatione cessavit: sed & Arnulfus res Ecclesiæ Remensis, tam eas quas aliquandiu injustè sublatas ipsi restituerat, quam eas etiam quæ nunquam prius subtractæ fuerant, abstulit, ob id tantummodò quia temerariam ejus invasionem hic Præful recipere noluerit, & quòd Odo civitatem Remensem

B obsederit, innumeras etiam cædes & deprædationes exercuerit, & res Ecclesiæ Remensis suis satellitibus dederit, hujus Ecclesiæ insistens rapinis, donec Karolus cum valido exercitûs apparatu adveniens, eum ab obsessâ civitate depelleret. Significans etiam quòd Robertus homo Arnulfi ex parochia Herimanni Colonienfis Episcopi res hujus Ecclesiæ invaserit ac diripuerit, donec eum vi, ac si canem rabidum, ab eadem devastatione repulerit. De quo petit ut, nisi admonitus resipuerit, auctoritatis Apostolicæ sententia feriat. His se perturbationibus regni obsessum, impossibile fore significans ad ejus Apostolicam se properasse præsentiam, dum semper expectetur bellum, nec aliter posse res regni componi credatur: sed ipse semper bellum distulerit, non quòd inferiores vel impares fuerint, aut de injusta causa dubitaverint, sed ne vires regni bellis attritæ paganorum proderentur invasionibus: unde, dato Placito, inter se dextras securitatis invicem usque ad tempus præfinitum dederint. Item pro eodem Rege

C Karolo & Imperatore Lantberto gratiarum referens actiones, quòd notificaverit sibi de ipso Lantberto, patris se curam habere, filiique carissimi loco eum diligere, atque inviolabilem cum eo concordiam se velle servare. Afferens quòd non illum tantum diligeret pro consanguinitatis necessitudine, quæ illi devinctus habebatur; verum multò magis quia hujus Papæ venerator & amator existeret. Precatur autem ut idem Karolus Rex cum prædicto Lantberto in amicitia jungeretur, & Odoni vel Proceribus regni pro causa pacis Papæ rescribat, quòd Karolus ad regnum hæreditario sibi jure debitum proficiat: & quamvis tunc totum non posset suscipere regnum, saltem partem aliquam honori suo condignam, concorditer & justè regnum dividendo, illi conservent.

Stephano quoque hujus Formosi successoris scribens idem domnus Fulco, de-^{Cap. 4.} votionem, quam erga Romanam sedem gerebat, conatur ostendere, & quòd ^{An. 896.} limina creberimè cupiverit Apostolorum adire, sed diversis obstantibus discrimi-

D num causis hæc vota nequiverit adimplere: ubi significat Odonem & Karolum Reges in pacis tandem concordia, se studente, connexos. Cui remittens hic Papa litteras, suas à se suscepisse fatetur, ipsius non admittens, immò reprehendens excusationem, eò quòd alii homines eandem sedem adirent, & ipse fateretur fas sibi adeundi non fuisse concessum. Denuntiat ergo Synodum se per mensem Septembrem imminentis Indictionis xv certissimè celebrare statuisse: ad quam censendo vocans hunc Archiepiscopum, monet expressè quatenus, omni mora repulsa, omnique excusatione amota, eodem tempore suam specialem præsentiam eidem Synodoque omninò exhibere maturet: quod si prætermiserit, Canonicam in eum ferre sententiam minimè retractabit. Rescribens autem hic venerabilis Præful eidem, quam semper habuerit devotionem circa gloriosam Principis Apostolorum sedem ejusque sanctos Præsules, pandere nititur; afferens se tunc variis oppressionibus aggravatum, ac diversis adstrictum

E perturbationibus, præsentia corporali eandem adire sedem non valuisse; dilectos autem filios hujus Ecclesiæ illuc destinasse ad itineris sui enarrandas incommoditates viva voce. Adnectens simpliciter, uti ab ipsis penè incunabilis educatus Canonicis fuerit disciplinis, donèc à glorioso Rege Karolo Imperatoris Ludovici filio in palatiniis ac domesticis ejus sit assumptus obsequiis: sicque in aula Palatii perseverans usque ad tempora Carlomanni Regis, Ludovici junioris filii, nepotis ejusdem Karoli, quando à sanctis provinciæ Remensis Episcopis, necnon à clero & plebe urbis hujus electus sit & Episcopus ordinatus.

E X H I S T O R I A

Ubi qualiter hanc Ecclesiam paganorum infestatione laborantem reperit, & A ut pro pace ipsius ad posse desudaverit, legati sui vel aliorum hæc scientium petit explorari narratione. Subnectit autem quòd si aliqua regno quies concessa fuerit, & ab Odone Rege licentiam impetrare valuerit, ad ipsius beatitudinis vestigia tandem aliquando properare studebit, dum sibi viæ patuerint, quæ tunc ab Zeudeboldo Arnulfi Regis filio erant obstructæ, qui Ecclesiam quoque Remensem multis affligebat injuriis, res ejusdem suis impertiens subditis. Cujus tyrannidem Apostolica petit auctoritate reprimi, dicens quia in tam periculoso & necessitudinis pleno tempore se suam Ecclesiam noxium esset deferere.

Cap. 7. Totius itaque regni curam agens idem domnus Archiepiscopus Fulco, li-
 * Craffo. teras dirigit Imperatori Karolo * Regis Ludovici Transrhenensis filio, pro tu-
 tela & defensione Francorum regni, quod in his partibus à Normannis mul-
 tipliciter opprimebatur: asserens illud, auxiliante Deo, hæctenus fuisse prote- B
 ctum, quamdiu patrum & æquivoci ejus ac filiorum ejus regebatur dominatione:
 tunc verò illis feliciter humana excedentibus, postquam se Proceres regni ejus
 Imperiali commiserant tuitioni, eos undique secus multi superaggravent casus.
 An. 836. Memoratque civitatem Parisiorum, quam caput asserit & introitum regnorum
 Neustriæ atque Burgundiæ, barbarica cingi obsidione, citòque capiendam, nisi
 Dei subventum fuerit clementia: quæ si capta fuerit, totius dispendium regni
 se perpeffuros: tamque periculosè hæc jam mala grassari, ut à prædicta urbe
 Remos usque nihil tutum remanserit, nulla nisi perverforum Christianorum bar-
 barisque consentientium secura sit habitatio: quorum multi Christianam dese-
 rentes Religionem, paganorum se societati conjunxerant, ac tuitioni subdide-
 rant. Scripsit & ad eundem Imperatorem pro percipiendò à sede Romana Pal-
 lio, roborandisque olim datis à Romanis Pontificibus Ecclesiæ Remensi pri-
 vilegiis. C

An. 893. Arnulfo Regi Transrhenensi litteras mittens pro causa Regis Karoli, quem
 parvulum adhuc unxerat in regnum, reddit causas ejus provectionis, eò quòd
 audierat motum fuisse animum ipsius Arnulfi contra se pro hac perpetracione.
 Commemorans quòd, decedente Karolo Imperatore hujus Arnulfi avunculo,
 in ipsius Arnulfi servitium fuerit profectus, cupiens suscipere dominium & gu-
 bernationem; sed ipse Rex eum sine ullo consilio vel consolatione dimiserit:
 unde cum nec in eo sibi spes ulla remansisset, coactus sit ejus hominis, vide-
 licet Odonis, dominatum suscipere, qui ab stirpe regia existens alienus, re-
 gali tyrannicè abusus fuerit potestate; cujus & invitus hæctenus dominium sus-
 tinuerit: & quoniam hujus Arnulfi dominatum desideraverit, idcirco in ipsius
 servitium profectus fuerit: at postquam nullum consilium in ipso reperire va-
 luit, hoc solum quod restabat egerit, eligens eum Regem habere, quem so-
 lum post ipsum de (a) regia ipsius habebant progenie, & cujus prædecessores D
 ac fratres extiterant Reges. De hoc etiam, quòd idem Rex in culpam traher-
 bat quare non id antè fecissent, reddit rationem quòd, quando Karolus Impe-
 rator decessit, & idem Arnulfus regimen hujus regni suscipere noluit, hic Ka-
 rolus adhuc admodum corpore simul & scientia parvulus existebat, nec regni
 gubernaculis idoneus erat; & instante immanissima Normanorum persecutione,
 periculosum erat tunc eum eligere: ut verò ad eam viderunt perductum æta-
 tem, in qua salubre sibi consilium dantibus assensum præbere noverat, suscepe-
 rint eum secundum Dei honorem ut regno consuleret, volentes eum ita insti-
 tuere, quatenus huic regno & ipsi Arnulfo proficius valeret existere. De eo
 quoque quòd sine ipsius Arnulfi consilio præsumperint hoc agere, morem
 Francorum gentis asserit secutos se fuisse, quorum mos semper fuerit ut, Rege
 decedente, alium de Regis stirpe vel successione, sine respectu vel interroga- E
 tione cujusquam majoris aut potentioris Regis, eligerent: hoc more hunc Re-
 gem factum ipsius fidelitati & consilio committere voluerint, ut ipsius adjuto-
 rio & consilio uteretur in omnibus, & ejus subderetur tam Rex quàm univer-
 sum regnum præceptis & ordinationibus. Præterea quòd audierat huic Regi
 suggestum quia contra fidelitatem ipsius, & propter privatum hoc egerit com-
 modum; infert quòd Aschericus ipse, qui hæc jactitasse videbatur, antequàm

(a) Regiam progeniem intelligit eam solam quæ huc superstites erant, qui originem ducebant à Pippi-
 genus traherat à Ludovico Pio Imperatore; nam ad- no Italiæ Rege, Caroli Magni filio.

A de re hujuscemodi aliquid idem Archiepiscopus agere conaretur, venerit ad se, ^{An. 893.} præsentibus Heriberto & Ecfrido Comitibus, & consilium simulque auxilium quaesierit, quid agere deberet de jussionibus Odonis, qui res importabiles ei præcipiebat: ex parte quoque filiorum Godfridi consilium petierit de malo, quod eis Odo facere conabatur. Rogaveruntque ut tale caput communi consilio statueretur, per quod securi esse possent subditi: intendentes vel in Widonem, vel in hunc Regiæ profapiei Karolum, & simul considerantes qui affuerant, ad quem melius attendere deberent; visum illis est (a) propter quærendam regni utilitatem, & ipsius Arnulfi cavendam contrarietatem, propterque rectum congruumque regii generis principatum, ut ad hunc Karolum se converterent, credentes quòd Arnulfus hoc de propinquo suo gratum haberet, ipsique & regno præsidium ferret.

Quòd autem jactitatum audierat, causâ Widonis hoc eum fecisse, ut hac arte illum subintroduceret in regnum, & dimisso puero Karolo se verteret ad Widonem; asserit livore invidiæ contra se scienter hæc falsò fuisse jactata, aut etiam quòd qualis erat ipse qui talia diffamabat, talem eundem posse fieri sentiebat. Ipse verò nec se talem fore, nec talibus ortum natalibus recognoscebat: prædecessores quoque ipsius Regis nequaquam talia ingenia in progenitoribus sui experti fuerant, quos in omni fidelitate ac regni utilitate probatos habuerint: ideòque illos honorificè sublimaverint. Quapropter erubescendum eidem Regi fuisset ut hoc de se crederet, vel infamia se tali notaret. Denique quòd audierat ipsi Arnulfo dictum fuisse, quòd hic Karolus filius Ludovici non fuerit, asseverat neminem se posse credere fore, qui, eum si viderit, & parentum ipsius effigiem cognoverit, non recognoscat illum de regia processisse progenie: quædam quoque patris sui Ludovici signa gestare, quibus agnoscat filius ipsius esse. Poscit ergo Arnulfi regiam majestatem ut hæc verba dignanter accipiat, nullusque animum ipsius contra hunc Regem innocentem, propinquum suum, commovere valeat. Sed utrùm hæc, quæ asserit, ita se habeant, in sua præsentia fideliumque suorum examinari faciat, & ad debitum finem perducatur; cogitans qualiter antecessores sui statum regni gubernaverint, & quomodo regalis culminis successio semper hucusque viguerit; tunc verò ille tantùm Princeps & hic parvus propinquus ejus Karolus de tota regali stirpe permanserint: perpendatque quid contingere possit, si eum debitus cunctis casus repoposcerit. Cùm tot jam de aliena stirpe Reges existant, & adhuc sint plures, qui sibi regium nomen affectent, quis post ipsius decessum adjuvabit ejus filium, ut ad debitam sibi regni conscendat hæreditatem, si contigerit hunc sibi propinquum cadere Karolum.

C Adneçtit etiam quòd in omnibus penè gentibus notum fuèrit gentem Francorum Reges ex successione habere consuevisse, proferens super hoc testimonium B. * Gregorii Papæ. Subjicit etiam ex libris Teutonicis de Rege quodam, ^{* Homil. 169 in Evang.} Hermentico nomine, qui omnem progeniem suam morti destinaverit impiis consiliis cujusdam Consilarii sui. Supplicatque ne sceleratis hic Rex acquiescat consiliis; sed misereatur gentis hujus, & regio generi subveniat decidenti, fatagens ut in diebus suis dignitas successionis suæ roboretur, & hi qui ex alieno genere Reges exstabant, vel existere cupiebant, non prævalerent contra eos, quibus ex genere honor regius debebatur. Asseritque se misisse Aledrannum ad eundem Arnulfum, suggerendo ut quoscumque sibi placeret ex his, qui Karolum Regem constituerant, in suum servitium pergere præciperet, qui coram sublimitate ipsius hæc ita esse rationabiliter ostenderent. Flagitans etiam orat ut hæc præmissa benigno Rex tractet animo, & hanc sciat ipsius esse devotionem vel intentionem erga ipsius fidelitatem, ut hic Karolus ad ipsius consilium in omnibus, quæ acturus est, respiciat, & ipsius pietate tutus consistat; & nemo hujus Regis animum ab auxilio istius regni, vel ejusdem Karoli deflectere valeat.

D Item ad eundem Regem, significans ei de fidelitate & devotione, quam erga ipsum habebat, & quia in ejus servitium ad ipsius jussionem properare desiderabat. Promissionem quoque, quam Rex suus Karolus eidem Arnulfo, qui regnum sibi contradiderat, promisisset, manere inconvulsam tam in ipso Rege, quam in subditis sibi. Et quia proponeret idem Karolus Odonem inimicum

(a) Aliàs, propter eam acquirendam.

sibi Regem, & insidias sibi magnopere parantem, armis aggredi. ^A
 Widonem Imperatorem legatione suarum visitans litterarum, admodum se
 de ipsius gaudere fatetur gloria & exaltatione; mirari verò atque turbari, quia
 nullis nunciis, jam longo tempore transacto, sibi aliquid de statu & prosperitate
 sua notificaverit. Exorat autem ut Regi suo Karolo suffragium impendat, & ta-
 lis erga ipsum existat, qualem eum erga propinquum existere decet: & ut ce-
 lerius illum scire faciat qualem voluntatem circa ipsum habeat. De Arnulfo
 quoque Rege significat, quòd non velit eidem Widoni pacem servare: Karo-
 lum denique sedi Apostolicæ suam roborari benedictione: & ut idem Papa hujus
 Widonis eum conjungat amicitia. Poscit etiam ut eidem Regi de amicitia sua
 per suum Missum, aut per sua scripta Wido remandet: sed & suis vel Ecclesiæ
 sibi commissæ compatiatur injuriis, quas fidelitatis ipsius causâ tolerabat. No-
 tificat etiam Abbatiam S. Martini à Rege sibi concessam, rogans ut res ejus, B
 quæ in regno ipsius erant, in sua tutela Wido recipiat.

Odoni Regi litteras dirigens, rogat pro concedenda Ecclesiæ Laudunensis
 post decessum Didonis Episcopi electione libera; ostendens non oportere vio-
 lenter eos ad eum, quem nolint, suscipiendum compelli. Precatur etiam ut
 eamdem Ecclesiam absque inquietudine degere jubeat; neque res ipsius à perva-
 soribus deprædari sinat, ne particeps diripientium fiat, si talia fieri permittat.
 Karolo Regi suo scribens, indignatur valde sibi perlatum quòd pravis quo-
 rumdam consiliis vellet idem Rex se sociare Normannis, ut illorum auxilio ad
 regni decus obtinendum juvari posset. *Quis enim, inquit, qui vobis sicut oportet
 fidelis est, non expavescat vos inimicorum Dei amicitiam velle, & in cladem ac rui-
 nam nominis Christiani pagana arma & fœdera detestanda suscipere? Nihil enim
 distat utrum quis se paganis societ, an abnegato Deo idola adoret. Nam si, ut ait
 Apostolus, mores bonos colloquia prava corrumpunt, quanto magis corrumpitur
 castitas animæ Christianæ Ethnicorum consiliis & societate? Neque enim poterit non
 imitari quod assidue viderit; quin potius assuescet paulatim, & quasi vinculo mala
 consuetudinis trahetur ad facinus. Certè progenitores vestri Reges, deposito gentilitio er-
 rore, divino cultui se sublimiter subdiderunt, & à Deo semper auxilium expetierunt:
 propter quod & feliciter regnaverunt, & regni hæreditatem ad suos posteros trans-
 miserunt. Vos econtrà nunc Deum relinquitis. Dicam certè, licet nolens, quia Deum
 relinquitis, cum vos ejus hostibus sociatis. Unde & meritis Prophetica illa vox ad vos
 dirigitur, quæ quondam ad Regem Israël similia facientem directæ est: Impio præ-
 beretis malis præteritis terminum ponere, & rapinis & deprædationibus pauperum
 renunciare, ac pro his omnibus penitentiam agere, nunc ad majorem iram Dei pro-
 vocandam his, qui Deum ignorant, & in sua feritate confidunt, vos conjungitis.
 Credite mihi quia nunquam sic agendo ad regnum pervenietis; immò velociter disper-
 det vos Deus quem irritatis. Hactenus quidem de vobis meliora sperabam: nunc video
 vos cum omnibus consentaneis vestris periturum, si tamen hoc verè vultis agere, &
 talibus consiliis acquiescere. Revera qui tale vobis dant consilium, non fideles, sed
 per omnia infideles esse comprobantur: quos si audire volueritis, terrenum simul &
 cæleste regnum amitteritis. Deprecor vos itaque per Deum ut tale deseratis consilium,
 neque velitis vos in æternum præcipitare interitum, & mihi cæterisque, qui secundum
 Deum vobis fideles sunt, æterni doloris afferre dispendium. Melius enim fuerat vos
 non nasci, quàm Diaboli patrocinio velle regnare, & illos juvare, quos deberetis per
 omnia impugnare. Sciatis enim quia, si hoc feceritis, & talibus consiliis acquieveri-
 tis, nunquam me fidelem habebitis: sed & quoscumque potuero, à vestra fidelitate
 revocabo, & cum omnibus Coëpiscopis meis vos & omnes vestros excommunicans,
 æterno anathemate condemnabo. Pro fidelitate quam vobis servo, hæc gemebundus
 scribo, quoniam cupio vos secundum Deum & sæculum semper esse honoratum, &
 non Satanæ, sed Christi adjutorio ad debitum vobis conscendere regni fastigium. Re-
 gnum enim, quod Deus dat, firmum habet fundamentum: quod verò per injustitias
 & rapinas acquiritur, caducum est & citò deciduum, nec poterit diu permanere.*
 (a) Richildim Reginam vel Imperatricem litteris commonens atque redar-
 guens, dolore multo se fatetur esse correptum pro fama non bona, quæ ad ipsum
 de vita vel actibus ejusdem Reginæ pervenerat, quòd scilicet esset Diabolus,
 (a) Richildis uxor fuerat Caroli Calvi, soror Bosonis Comitiss.

ubi

FRODOARDI PRESBYTERI REMENSIS, LIB. IV. 181

A ubi fuisset illa, magis quam Deus, cum forent circa illam quæ contra salutem animæ militant, id est iræ, rixæ, dissensiones, incendia, homicidia, luxuriæ, rapinæ quoque pauperum, perversiones Ecclesiarum. De quibus omnibus debita sollicitudine & pastorali diligentia commonet eam, ut transferat se de tantis malis ad fructum æternæ salutis. *Quod si consilium nostrum, inquit, audieritis, tales vobis erimus, quales esse debemus, in omni fidelitate & reverentia atque debito servitio; & quod his omnibus majus est, erit vobis Deus propitius, si- cut optamus & oramus. Alioquin volumus ut sciatis revera quod pro vobis nolumus incurrere offensionem Dei, sed secundum ministerium nostrum faciemus de vobis quod Canonica nobis jubet auctoritas: quod quam invitus faciemus, Deus testis est, &c.*

Dodiloni Cameracensi Præsuli * pro Placitis sibi ab eo datis, ad quæ minimè ^{Cap. 6:} attenderat; monens & rogans ut satagat venire ad proximum Placitum, ubicum- ^{* scribit} que Rex Odo fuerit cum Episcopis, quando rem, de qua tunc agebatur de **B** Hildegarde & Hermingarde, terminare deberent. Accusatores quoque ipsius Hermingardis, eosque qui Presbyterum luminibus privari ac suspendi jusserunt, cum omnibus qui nefandæ jussioni paruerunt, vel fautores hujus sceleris existi- terunt, commoneri faciat & Canonicè convocari, ut huic Conventui se stu- deant præsentare.

Ad eundem [Balduinum (a) Comitem Flandrensem] cum Coëpiscopis ^{Cap. 7.} scribens ex Synodo Remis habita Dominicæ Incarnationis anno (b) DCCCXCII, An. 893 ⁶ arguit eum quod Ecclesiastica simul & legalia jura contemneret, & honores sibi non concessos invaderet, Dei timorem à se projiciens, & fidem, quam in baptisate Deo promiserat, operibus abdicans, locum (c) sacri Monastici Ordini pervadens, & Abbatis sibi nomen usurpans. Unde communi decreto Epi- scoporum judicatum fuerat eum auctoritatis Canonicæ anathemate feriendum. Sed quoniam & Ecclesiæ & publicis regni utilitatibus videbatur accommodus, **C** censura suspenditur adhuc animadversionis Ecclesiasticæ, recogitandique sibi & emendandi spatium reservatur.

Præfatus denique Præsul honorabilis Fulco sollicitus circa Dei cultum & or- ^{Cap. 91} dinem Ecclesiasticum, amore quoque sapientiæ fervens, duas scholas Remis, Canonicorum videlicet loci atque ruralium Clericorum, penè dilapsas restituit: & evocato Remigio Autistodorensi Magistro, liberalium artium studiis adoles- centes Clericos exerceri fecit; ipseque cum eis lectioni ac meditationi sapien- tiæ operam dedit. Sed & (d) Hucbaldum S. Amandi Monachum, virum quo- que disciplinis sopicis nobiliter eruditum, accersivit, & Ecclesiam Remen- sem præclaris illustravit doctrinis.

Accidit autem ut Abbatiam S. Vedasti, quam Balduinus Comes tenebat, ^{Cap. 101} cum Atrabatenſi Castro, Rex Karolus pro infidelitate Balduini ab eo auferret, atque huic Præsuli * eam concederet, Altmaro quodam Comite Abbatiam S. ^{* Fulconi} **D** Medardi tenente: quam sibi visum est opportunitatis gratia cum eodem Comite commutare debere; quod & egit. Accepit itaque ab eodem Altmaro Abba- tiam S. Medardi, & dedit illi Abbatiam S. Vedasti, recepto per vim obſi- dionis à Balduino Atrabatenſi Castro. Cujus anxietatis dolore succensus, tam Balduinus quam omnis ejus Comitatus, dum quærunt qualiter ulcisci se possint, amicitiam cum eodem Præsule se fingunt refarcire, quærentes locum ultionis, explorantesque quomodo à metatu suo ad Regis colloquium stipatoribus valla- tus proficisci soleret. Quadam die, dum paucis admodum comitatus Regis pe- teret alloquium, eum in via, duce quodam Winemaro, aggredientes interci- piunt. Et primùm quidem quasi de amicitia & recuperatione Balduini affantur: ^{An. 904}

(a) Hic est Balduinus Flandriæ Comes, filius Ba-
duni cognomento Ferrei ex Juditha Caroli Calvi fi-
lia, Calvus & ipse cognominatus; ita enim ipse vo-
luit, non quod calvus re vera fuerit, sed ut cum avi
cognomine suam ipsius præferret originem. Habuit &
fratrem nomine Rodulfum, qui fuit Comes Camera-
censis, quem Heribertus Viromandorum Comes in-
terfecit.

(b) Erat annus 892 secundum veterem calculum;
nam Synodus habita est mense Januario anni 893, in
qua Carolus Simplex v. Kal. Februarii in regnum
evehctus est.

(c) Id intelligendum de Abbatia Sithiensi, quam
Balduinus, mortuo Rodulfo Abbate, occupare mo-
liebatur. Is Synodi monitis ad tempus cedere visus

est, permissa Fulconi Sithiensi Abbatia, qui eam ante
Pontificatum habuerat.

(d) Hucbaldus eò invitatus est post mortem Rodul-
fi Sithiensis Abbatis, qui eum ex S. Amandi Monaste-
rio ad Sithiense ad se erudiendum evocaverat. Niver-
nis etiam litteras docuisse traditur, ubi Libellum de
Vita S. Celinæ, matris R. Remigii, reperit, eamque
carmine celebravit. Dum Remis moraretur, à fratri-
bus proximi S. Theoderici Monasterii, quod tunc à
Clericis occupatum erat, rogatus est ut Ecclesiasti-
cum de eodem Sancto Officium componeret. Id verò
exsecutus est, scripta ad eos Epistola, quam integram
refert Mabillonius cum Epitaphio ipsius Hucbaldi in
Appendice Tomi 3 Annal. Bened. pag. 691.

A super fluvium Maternam construxit. Ecclesias etiam nonnullas, quæ sub persecutione Nordmannorum dirutæ fuerant, restaurari fecit atque consecravit. Sed & in Vosago infra possessionem B. Remigii Ecclesiam construxit, ac per assensum Magontiacensis Episcopi, depositis ibi pignerebus ejusdem sancti, dedicavit. Remis quoque Ecclesiam in honore S. Dionysii extra murum civitatis à Canonicis urbis constructam consecravit: ubi & membra B. Rigoberti Episcopi & S. Theodulfi Abbatis servanda deposuit.

Conventus denique (a) Synodales sæpe cum Coëpiscopis suæ Dioceseos habuit: in quibus de pace & religione sanctæ Dei Ecclesiæ, statuque regni Francorum salubriter competenterque tractavit. De Nordmannorum quoque mitigatione atque conversione valde laboravit; donec tandem post bellum, quod Robertus Comes contra eos (b) Carnotenus gessit, fidem Christi suscipere rece-

B perunt, concessis sibi maritimis quibusdam pagis, cum Rotomagensi quam penè deleverant urbe, & aliis eidem subjectis. Ad petitionem quoque Wittonis tunc Rotomagensis Episcopi collecta ex diversis auctoritatibus sanctorum Patrum XIII Capitula, qualiter ipsi Nordmanni tractari deberent, eidem Archiepiscopo delegavit. Insuper etiam Romanum Pontificem super hujuscemodi negotio consulere studuit. Ad cujus (c) consulta, quæ circa gentis hujus conversionem exsequenda forent, insinuare non destitit. Hungaris denique regnum Lothariense deprædantibus, dum Karolus Proceres Francorum in auxilium sibi contra gentem ipsam convocaret, solus hic Præsul ex omnibus regni hujus Primatibus cum suis tantum in defensione Ecclesiæ Dei Regi occurrit, habens armatos secum, ceu fertur, mille quingentos.

Sequenti verò anno, cum penè cuncti Francorum Optimates apud urbem Sueffionicam à Rege suo Karolo desciscentes (d) propter Haganonem Confiliarium suum, quem de mediocribus electum super omnes Principes audiebat & honorabat, eum penitus reliquissent; hic Pontifex (e) fidelis & pius atque robustus in periculis semper existens, Regem intrepidus ab eodem loco suscipiens, ad metatum suum deduxit. Indeque secum ad urbem Remensem perduxit, & per septem ferè menses eum prosecutus atque comitatus est, donec illi Comites suos, eundemque regno restituit.

Excommunicavit hic Præsul Erlebaldu Comitem Castricensis pagi propter Remensis Episcopii terram quam pervaserat, ibique munitionem quamdam super Mosam construxerat; indeque frequentia Ecclesiasticæ familiæ mala ingerebat: insuper & Castrum Altimontem furtim irruerat. Sed cum nec ita cessaret à malis quæ cœperat, pergit Archiepiscopus cum suis ad capiendam munitionem, quam ille construxerat, Maceriaque nominabat; quam per quatuor penè hebdomadas obsidens, deferente tandem Erlebaldo, cepit, & dispositis inibi custodiis, Remis rediit. At Erlebaldu profectus ad Regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi contra Henricum Principem Transrhensensem, ibidem ab hostibus Regis sibi supervenientibus interemptus est. Quem tamen postmodum in Synodo, quam apud Troslegium idem domnus Archiepiscopus cum Diocæsanis suis habuit, intercedente Rege & obnixè flagitante, à vinculo excommunicationis absolvit.

Excrecente denique discordia inter Regem Karolum & Robertum, cum penè cuncti regni Proceres ad constituendum Regem Robertum apud S. Remigium congregati essent, idem Archiepiscopus languore depressus vitâ decessit, tertia die scilicet postquam Robertus Rex factus fuerat, quarto verò die antequam vicesimum secundum sui Episcopatus expleret annum. Contigit autem ut ipsa die sui decessus plures, qui advenerant, Episcopi Remensem ingrederentur urbem: quique funus ipsius dignis exsequiis celebrantes, cum maximo suorum, sed & exterorum luctu decenti tradidere sepulturæ.

Succesit huic Præsuli Seulfus, qui tunc urbis hujus ministerioungebatur Archidiaconatus; vir tam Ecclesiasticis quam sæcularibus disciplinis sufficienter

(a) Duos Conventus habuit apud Troslegium, vulgò Trolî in pago Sueffionico, unum anno 909, alterum anno 921.

(b) Gallicus interpres, qui vertit *vers Chartres*, legit *Carnoto tenuis*.

(c) Johannis IX Papæ responsum videbis Tomo IX Concil. pag. 483. Hoc responsum scriptum est circa finem mensis Julii, aut initium Augusti anni 900,

quo mortuus est Johannes.

(d) Aliam causam derelicti Caroli assert Sigebertus in Chronico an 920.

(e) Heriveus tamen non multò post à Caroli clientela recessit: prima fortè secessionis ejus occasio nata est ex præcepto ipsi Heriveo summi Cancellarii officio, quod Carolus Rotgero Trevir. Archiep. demandavit.

instructus; quiq̄ apud Remigium Autisiodorensem magistrum in liberalibus A
studium dederat artibus. Quo per consensum & jussione Roberti Regis ab
Abbone Sueffionico cæterisque Remensis provinciæ Præfulibus ordinato Epi-
scopo, delati sunt Odo frater quondam Herivei Archiepiscopi & Heriveus ne-
pos ipsius apud eundem Præfulem, quòd fidelitatem, quam ei promiserant,
minimè servarent. Qua de re quia noluerunt ad reddendam venire rationem
coram eodem Pontifice, vel singulari certamine cum accusatoribus decernere,
sublatis sibi Ecclesiæ possessionibus, quas plures ex hoc retinebant Episcopo,
per Heribertum Comitem deducti sunt ad Robertum Regem, & sub custodia
usque ad mortem Regis Roberti, Odo quidem penes eundem Heribertum,
Heriveus verò Parisiis detenti sunt. Fertur autem tunc ab hoc Archiepiscopo
& à Consiliariis suis Heriberto Comiti depactum de electione filii sui in hac
sede pro prædictorum virorum expulsionem. Hic denique Præful legatos hujus
Ecclesiæ Romam dirigens pro consensu Papæ Johannis in ordinatione sua, Pal- B
lium ab eodem sibi missum cum literis privilegii hujus sedis suscepit.

Cap. 19.
An. 924. Hic etiam Synodum habuit in villa Trosleio cum Episcopis Remensis Dicc-
celeos, ubi affuere nonnulli quoque Comites: in qua & Isaac Comes ad satis-
factionem venit pro his, quæ pravè perpetraverat adversùs Ecclesiam Camera-
censem, quoddam Castellum Stephani Præfulis ejusdem urbis dolosa compre-
hensum pervasione succendens. Pro quo facinore vadatus in hac Synodo, cen-
tum libris argenti pacatur cum præfato Episcopo, satagente Heriberto & aliis qui
aderant Franciæ Comitibus. Hic Præful Monasterium S. Remigii, cum adjacenti-
bus Ecclesiis vel domibus, muro cingens, Castellum ibidem instituit; domum Epi-
scopalem cameris reparans, picturis excoluit. Fecit & Calicem aureum majorem
cum gemmis in honore Dei Genitricis pondo decem librarum: sed & alia quædam
Ecclesiæ præparavit ornamenta. Ciborium quoque super altare S. Mariæ argento
aggressus est operire; quod opus morte præventus explere nequivit. Fertur autem C
veneno potatus à domesticis vel familiaribus Heriberti Comitis vitam finisse.

An. 925.
Cap. 20. Nec mora, post obitum ipsius Heriberti Comes Remis venit, advocans Ab-
bonem Episcopum Sueffionicum & Bovonem Catalaunicum. Quibus sibi jun-
ctis, tractans super electione rectoris hujus Remensis Ecclesiæ, tam clericos
quàm laicos ad voluntatem suam intendere fecit. Sequentes igitur ejus consi-
lium, ne fortè per extraneas personas Episcopatus divideretur, eligunt filium
ipsius, nomine Hugonem, admodum parvulum, qui nec adhuc quinquennii
tempus expleisset. Qua re patrata, ad Regem properant, ejus auctoritatis im-
petrandæ gratiâ. Rodulfus igitur Rex, hac electione comperta, præfatorum
Episcoporum consilio Remensem Episcopatum committit Heriberto, æquitatis
censurâ disponendum atque regendum ab ipso. Qui etiam legatos Ecclesiæ
cum Abbone Præfule Romam mittere satagit, hujus electionis decretum secum
ferentes, & assensum Papæ super ea petentes. Johannes itaque Papa, interve- D
niente Abbone Præfule, petitioni eorum consensum præbens, Episcopium Re-
mense Abboni Episcopo delegat, quæ sunt Episcopalis ministerii ab ipso in eo-
dem Episcopo tractanda atque definienda decernens. Heriberto itaque Comes
potestate potitus Remensis Episcopii, injustè privavit tam me, qui non inter-
fueram præmissæ electioni suæ, quàm nonnullos alios & clericos & laicos benefi-
ciis possessionum Ecclesiasticarum, quibus à præcedentibus Episcopis munerati
videbatur obsecundationis gratiâ: quæ pro libitu suæ voluntatis quibus sibi pla-
cuit impertivit. Nec longum, postea tumultu infra claustrum Canonicorum in-
terempti sunt ibidem clerici, quorum alter Diaconus, alter habebatur Sub-
diaconus.

Cap. 21.
An. 926. Hungaris Rhenum transgressis, & usque in pagum Vonzinssem depopulatio-
nibus incendiisque bacchantibus, corpus S. Remigii, aliorum quoque quorum- E
dam Sanctorum pignera Remis sunt à suis locis delata. Sequenti denique anno
An. 927. simultas inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem exoritur pro Laudu-
nensi Comitatu, quem Heriberto Odoni filio suo dari petebat, concedente
illum Rege Rotgario Rotgarii Comitis filio. Acies igneæ Remis in cælo visæ
quadam Dominica die in Martio mense. Cui signo pestis evestigio successit,
quasi febris & tussis, quæ, prosequente quoque mortalitate, per cunctas Ger-
maniæ Galliæque gentes desæviit. Heriberto Comes legatos suos trans Rhenum

A dirigit ad Henricum: per quos ad ipsius evocatus colloquium, properat cum Hugone Roberti filio: pactoque inter se fœdere, muneribus Henricum honorant, & honorantur ab ipso. Synodus sex Episcoporum Remensis Diœceseos apud Trosleium habita, Heriberti Comitis iussione convocata, Rege tamen Rodulfo contradicente, patrata est. Post quam Synodum Heribertus Karolum de custodia, in qua eum detinebat, ejecit, & ad sanctum Quintinum deduxit. Indeque cum eodem Karolo Nordmannorum colloquium expetiit: ubi se Willelmus filius Rollonis Principis Nordmannorum Karolo commendavit, & amicitiam cum Heriberto firmavit. Deinde Remis veniens cum Karolo Heribertus Comes, literas Romam Johanni Papæ dirigit, significans ei de restitutione & honore Karoli, ut ille sibi etiam sub excommunicationis interminatione mandaverat, se pro viribus decertare. Reversus autem Missus, qui eadem pertulerat literas, nunciat Johannem Papam retrusum in custodia detineri à Widone Regis Hugonis fratre. Heribertus Comes Lauduno potitus, exinde ad Placitum Nordmannis obviam proficiscitur, amicitiamque cum eis componit. Filius tamen ipsius Odo, quem Rollo habebat obsidem, non illi redditur, donec se committit Karolo pater cum aliis quibusdam Franciæ Comitibus & Episcopis.

Per idem ferè tempus (a) Odalricus Aquensis Episcopus, qui ob persecutionem Sarracenorum à sede sua recesserat, in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto Comite, ad celebrandum Episcopale duntaxat ministerium vice Hugonis ipsius Comitis filii, tunc adhuc parvuli; concessâ eidem Præsuli Abbatia S. Timothei, cum unius tantum præbenda clerici. Hugo & Heribertus Comites ad colloquium proficiscuntur Henrici. Unde reversi, pergunt obviam Rodulfo Regi. Rursusque Heribertus committit se illi, redactò iterum sub custodia Karolo. At Rodulfus Rex Remis veniens, ubi Karolus custodiebatur, pacem fecit cum illo, humilians se ante illius præsentiam, & reddens illi Attiniacum fiscum: muneribus quoque quibusdam regiis eundem honorat. Heribertus Comes Victoriacum Castellum Bosonis fratris Rodulfi Regis capit: deinde cum Hugone Monasteriolum munitionem Erluini Comitis juxta mare sitam obsidet; obsidibusque tandem acceptis, ab obsidione discedit.

Nec longum, simultas inter eosdem Comites, Hugonem scilicet ac Heribertum, exoritur, recepto Erluino ab Hugone cum terra sua, & Hilduino necnon & Arnaldo, qui erant Hugonis, ab Heriberto. Indeque diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Hugonem & Heribertum. Cujus rei gratiâ Rodulfus Rex de Burgundia veniens, pacem inter eos atque Bosonem multo labore per diversa Placita componit: & Heribertus Bosoni Victoriacum reddit. Paucis autem diebus pace servata, Heribertus Ansellum Bosonis subditum, qui prædictum custodiebat Castrum, cum ipso Castello recipit; & Codiaciacum S. Remigii municipium illi cum alia terra concedit. Nec longum, Bosonis fideles oppidanorum proditione Victoriacum recipiunt, & Mosomum fraude pervadunt. At Heribertus à quibusdam Mosomensibus evocatus, supervenit insperatus, transmissaque Mosa vadis inopinatis, & intrans oppidum, portâ latentè à civibus apertâ, milites Bosonis, qui ad custodiam loci residebant, ibidem omnes capit. Eodem tempore ante Natalem Domini Remis infra & circa Ecclesiam S. Mariæ lumen magnum ab aquilonari & orientali parte paulò ante initium diei apparens, ad australem partem pertransisse visum est. Anno post hunc Heribertus Comes à Rege Rodulfo desciscit; & milites ipsius ab urbe Remensi profecti, quoddam Hugonis Castrum super Vidulam situm, nomine * Brainam, quod idem Hugo tulerat ab Episcopo Rotomagensi, capiunt ac diruunt.

Rodulfus Rex literas Remis mittit ad Clerum & populum pro electione Præsulis celebranda: ad quas illi respondent id agere se non posse salvo suo electo, & electione quam fecerant permanente. Intereà Heribertus Comes ad Henricum profectus, ei se committit; & exercitus Regis atque Hugonis Remensem & Laudunensem deprædantur pagum: obsessaque civitate Remorum, tertia

(a) Odalricus Episcopus fuit Aquis in Vasconia, Garunnam inter & Pyrenæos montes sitæ à Sarracenis non Aquis in Provincia, ut malè arbitrati sunt Boutheus & San-Marthani. Nam post prælium ad Junceas habitum an. 920, univèrsæ Vasconiæ Ecclesiæ Hispanias incolentibus desolatæ sunt, & Odalricus Aquarum in Vasconia Episcopus ad urbem Remensem secedere coactus est.

tandem Rex potitur obsidionis hebdomada, aperientibus sibi militibus Ecclesie. A
 Coniunctis igitur sibi nonnullis Episcopis ex Francia vel Burgundia, facit
 ordinari hac in fede Præsulem Artoldum quemdam ex Cœnobio sancti Remigii
 Monachum. Exinde Rex pergens Laudunum, obsidet inibi Heribertum, qui
 aliquamdiu resistens, petit demum egrediendi locum: quo accepto, recedit à
 Lauduno, dimissa uxore sua in arce, quam construxerat ipse infra idem castrum,
 & ad quam postea capiendam majoris laboris & moræ opus Regi fuit. Artol-
 dus Episcopus post annum ordinationis suæ Pallium suscipit missum sibi per le-
 gatos Ecclesie Remensis à Johanne Papa, filio Mariæ, quæ & Marocia dice-
 batur, vel ab Alberico Patricio fratre ipsius Papæ, qui eundem Johannem fra-
 trem suum in sua detinebat potestate, & prædictam matrem ipsorum in custo-
 dia clausam tenebat: Hugonem quoque Regem Roma depulerat. Rodulfo
 Rege præsidium Heriberti, quod dicitur Castellum Theoderici, obsidente,
 congregatis ad hanc obsidionem nonnullis Franciæ & Burgundiæ Præsulibus, B
 ibidem celebrari visa est Synodus, præside eadem Teulone Turonensi An-
 tistite, & Artoldo Remensi, quique tunc Hildegarium Belvacensi urbi ordina-
 vit Episcopum. Eodem quoque anno Fulbertum Cameracensis urbis Præsulem
 consecravit.

Cap. 25. An. 934. Sequenti anno igneæ Remis in cælo discurrere visæ sunt acies, & jacula
 quædam; sed & serpens igneus per cælum celeri deferri meatu: moxque sub-

An. 935. secuta pestis diversis affecit humana corpora morbis. Anno post istum secuto

* Fimes. Synodus septem Episcoporum apud * sanctam Macram, Artoldo Episcopo vo-
 cante, convenit: in qua prædones & Ecclesiasticarum rerum pervalores ad fa-
 tisfactionem venire vocantur.

Cap. 26. An. 936. Anno denique subsequente, defuncto Rege Rodulfo, Hugo Comes trans
 mare mittit pro accersiendo Ludovico Caroli filio, quem Rex Alstannus avun-
 culus ipsius nutriebat, quique, accepto iurejurando à Francorum legatis, eum C
 in Franciam dirigit. Cui Hugo cæterique Francorum Proceres ad eum susci-
 piendum profecti, mox navem egresso in ipsis littoreis arenis apud Bononiam
 sese committunt, ut erat utrimque pactum. Inde Laudunum deductus, ab ipsis
 Regali benedictione ditatur, ungitur atque coronatur ab Artoldo Archiepiscopo,
 præsentibus regni Principibus, & Episcopis amplius viginti. Episcopatus autem
 Laudunensis datur Rodulfo ejusdem loci Presbytero concorditer à civibus suis
 electo, quem præfatus quoque ordinavit Archiepiscopus. Sed & per alias Re-
 mensis Dioceseos sedes, excepta Catalaunensi & Ambianensi, diversos ordi-
 navit Episcopos. Heriberto denuò cum Hugone pacato, homines ejusdem He-
 riberti Comitum quoddam Castrum Remensis Ecclesie, quod vocabatur Causo-
 ftis, super Matronam fluvium ab Artoldo Præsule constructum, prodente quo-
 dam Wicperto capiunt, & Ragenbertum Artoldi Præsulis consobrinum, qui
 eidem præerat munitioni, comprehendunt, circumpositasque villas crebris de-
 prædantur infestationibus. Interea Rex Ludovicus accersitus ab Artoldo Episco-
 po Laudunum venit, & arcem novam inibi nuper ab Heriberto editam vallat
 obsidione; multisque tentato machinis muro, tandemque suffossione diruto,
 * Corbani magno capit irruptum labore. * Corbanacum quoque Castrum, quod pater ejus
 sancto Remigio tradiderat, quodque sibi Monachi ipsius Monasterii commise-
 rant, ab Heriberti subjectis bellando recepit; & homines Heriberti, qui erant
 in eo, comprehensos, rogante Artoldo Præsule, salvos abire permisit.

Cap. 27. An. 935. Artoldus denique Episcopus cum quibusdam aliis Episcopis collocutus, He-
 ribertum, qui oppida quædam villasque Remensis Ecclesie pervaserat ac deti-
 nebat, in præsentia quoque Regis excommunicat. Post hæc Rex Ludovicus
 dedit Artoldo Episcopo, & per eum Ecclesie Remensi, per præceptionis Re-
 giæ paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam. Sed & om-
 nem Comitatum Remensem eidem contulit Ecclesie. Artoldus Episcopus Cau-
 softem munitionem obsidet, quam quinto tandem die, Ludovico Rege illuc
 veniente, hii qui erant intus reddentes, deserunt. Nec longum, subversa fun-
 ditus ab his qui recepere dissipatur. Missi Hugonis ad Regem veniunt; & de
 pace cum eis Rex inter Artoldum Præsulem & Heribertum laborare studet.
 Deinde ad Castrum quoddam, quod Heriveus nepos Herivei quondam Archi-
 episcopi super fluvium Matronam tenebat, unde & villas Episcopii Remensis
 circumquaque positas deprædabatur, proficiscitur cum Artoldo Episcopo. Nec E

FRODOARDI PRESBYTERI REMENSIS, LIB. IV. 187

A mora, obsidibus acceptis ab ipso Heriveo, revertitur Remis, pergensque in crastinum ad sanctum Remigium, sese ipsius Sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti se daturum annis singulis. Monachis quoque ejusdem loci præceptum de eodem Castello dedit immunitatis.

Hugo Princeps filius Roberti, junctis sibi quibusdam Episcopis tam Franciæ ^{Cap. 28.} quàm Burgundiæ, cum Heriberto Comite & Willelmo Nordmannorum Principe ^{An. 940.} Remensem obsidet urbem: sextaque obsidionis die, deserente omni penè militari manu Artoldum Episcopum, & ad Heribertum transeunte, idem Comes Heribertus urbem ingreditur. Artoldus Præsul ad sanctum Remigium evocatione Procerum & Episcoporum profectus, persuasus est vel conterritus à Principibus Episcopii se procuratione vel potestate abdicare: concessaque sibi Abbatia sancti Basoli & Avennaco Monasterio, ad sanctum Basolum commoraturus abscessit, post annos octo & menses * septem in Episcopatu exactos. Hugo ^{* m. sex.} & Heribertus locuti cum quibusdam Lothariensibus, ad obsidionem Laudunum cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone Diacono Heriberti filio, jampridem ad Episcopatum ipsius urbis evocato: quique tertio postquam regressus est mense, Presbyter à Widone Sueffonico Præsule ordinatus est, expletis postquam fuerat electus annis quindecim, quos Autisiodori commorans egerat litterarum studiis occupatus apud Widonem ipsius urbis Antistitem, à quo & Diaconus ordinatus fuerat: nam cæteros inferiores gradus ab Abbone Sueffonico Præsule Remis acceperat. Ludovico Rege post hæc à Burgundia regresso, Artoldus Episcopus deserens Cœnobium sancti Basoli, ad eundem Regem proficiscitur cum quibusdam propinquis suis, à quibus Ecclesiæ beneficia quæ tenebant Heribertus Comes abstulerat. Mihi quoque Ecclesiam * Culmisciaci vici ^{* Cormici} abstulit cum terra beneficii, quam tunc temporis tenebam. Ego denique disponens orationis gratia sepulcrum visere sancti Martini, retentus sum ab ipso, clam me quibusdam personis insimulantibus apud eum, quòd sui causa nocuementi vel filii sui vellem proficisci, & quia renutabam me huic electo nostro committere, nesciens utrum Deo placeret eum Præsulem nostrum fore. Sicque plenis quinque mensibus apud fratres nostros, ipso Comite jubente, sub custodia partim libera sum detentus. Contigit autem mihi, domina mea beata ^{An. 942} Dei Genitrice intercedente, ut ipsa die Conceptionis & Passionis Domini nostri Jesu Christi absolverer à custodia: & die tertia, scilicet vi Kal. Aprilis, qua Dominus à mortuis resurrexit, egressus ipse cum præfato electo nostro ad urbem Sueffonicam profectus sum. Ubi convenientes Episcopi hujus Dioceseos cum Principibus Hugone ac Heriberto, tractarunt quid eis esset agendum super Episcopali hujus Hugonis ordinatione: sicque decreverunt, petentibus quibusdam filiis Ecclesiæ Remensis tam clericis quàm laicis, eum ordinandum, assentibus fautoribus ipsius quòd Artoldus nequaquam electus, sed per violentiam fuerit intromissus, seseque Episcopali abdicaverit ditione. Ibi ergo Hugo Princeps tunc me per manum accipiens huic Hugoni nepoti suo ad benefaciendum commisit: quippe mihi Ecclesiam sanctæ Mariæ dedit in * Colrido sitam; ^{* Corob} terram quoque quam pater suus mihi abstulerat reddidit, & aliam in prædicta villa superadjecit.

Nec mora, civitatem Remensem à præfato Conventu adeuntes Episcopi, ^{Cap. 29.} prætaxatum electum nostrum in Ecclesia sancti Remigii dignitate sublimant Archiepiscopali. Sub hisdem ferè diebus Monasterium sancti Theoderici nonnullis illustratur miraculis, de quibus jam quædam suprà retulimus, ubi commemorationem ejusdem beati viri fecimus. Ab Ecclesia verò sanctæ Mariæ Remis Crux major, quam domnus Heriveus Archiepiscopus auro cooperuerat, & gemmis ornauerat, à furibus noctu tenebrarum scilicet amatoribus aufertur. Qua diu quæsita, tandem post annum pars auri gemmarumque ipsius multatis reperitur ^{Flat} latronibus. Ex quo postmodum auro hic Præsul, adjecta quadam sui quoque muneri quantitate, Calicem sub honore Dei Genitricis fabricari fecit. Hugone ac Heriberto Laudunum pariter obsidentibus, Rex Ludovicus, sumptis secum quos undecumque colligere potuit, in pagum Porcensem venit. Quo audito, Hugo & Heribertus, scilicet quòd Rex eis appropinquaret, obsidione relicta, properant contrà, & insperatum Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis eductus à suis, & eximere se bello coactus, vix evasit, Artoldo Episcopo & Rotgario Comite

- comitantibus secum. Artoldus Episcopus, perditis rebus, quas ibi habuerat, ad Hugonem & Heribertum accessit adductus ab amicis, redditisque sibi Abbatibus sancti Basoli & Avennaco cum villa * Vindenissa, ad sanctum Basolum illic habitaturus devenit. Sequenti anno proditores quidam Remis reperti & intercepti sunt: quidam rebus Ecclesie privati ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesie Roma regressi Pallium deferunt Hugoni Archiepiscopo, à Stephano Papa transmissum. Cum quibus pariter & legatio venit Principibus regni, ut Ludovicum Regem recipiant, & sic legatos suos Romam dirigant.
- Cap. 30.*
An. 942. Anno quoque post istum Artoldus Episcopus, relicto Cœnobio sancti Basoli, ad Regem profectus est. At ille promittit ei se redditurum Remensem Episcopatum. Qui assumtis secum fratribus suis & aliis quibusdam, qui abjecti fuerant ab Episcopatu Remensi, Altimontem Castrum occupat. Cum quibus Rex Ludovicus etiam Mosomum aggressus, repellitur à fidelibus Hugonis Episcopi, quibusdam suorum interemptis: suburbanas tamen domos quasdam ipsius Castri succendit. Interea defuncto Heriberto Comite, de recipiendis filiis ipsius à Rege crebra inter ipsum Regem & Hugonem Principem versabatur intentio. Quorum Rex primum tunc Hugonem Archiepiscopum, mediatoribus Othone Duce Lothariensium & Adalberone Præsule, Hugone quoque Duce præcipue insistente, recepit eo tenore, ut Abbatias, quas dimiserat Artoldus ad Regem profectus, Artoldo Episcopo restituerentur: aliud etiam Episcopium ipsi provideretur: fratribus quoque & propinquis ejus honores, quos ex Episcopatu Remensi habuerant, redderentur. Postea ceteri quoque filii Heriberti Comitis recipiuntur à Rege. Hugo denique Præsul * Amblidum Castrum cepit atque combussit, quod Robertus & Rodulfus fratres, qui fuerant Remis expulsi, detinebant: unde deprædationes per Episcopium Remense faciebant. Item præfatus Archiepiscopus Altimontem munitionem obsidet, quam tenebat Dodo frater Artoldi Episcopi: tandemque accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege quoque mandante. Anno sequenti Regii milites Episcopatum Remensem deprædantur, & filii Heriberti Abbatiam sancti Crispini; Ragenoldus quoque Abbatiam sancti Medardi: sicque alterutris debacchantur rapinis atque deprædationibus.
- Cap. 31.*
An. 945. Anno post hunc, qui est hujus Præsulis quintus in Episcopatu, Rex Ludovicus, collecto secum Nordmannorum exercitu, Veromandensem pagum deprædatur: assumptoque cum ipsis Erluino cum parte militum Arnulfi, sed & Artoldo Episcopo cum his qui dudum Remis ejecti fuerant, Comite quoque Bernardo ac Theoderico nepote ipsius, Remorum vallat urbem: vastantur circumquaque segetes, villæque diripiuntur, & partim exuruntur, necnon Ecclesie plures effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas vel circa murum, vulnerati ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique Dux præliatus cum Nordmannis, qui fines suos ingressi fuerant, eos non modica cæde fudit, & è terminis suis ejecit. Post hæc Remos ad Regem mittit, dans obsides, ut Ragenoldus ex parte Regis ad colloquium sibi occurrat. Quo abeunte, tractat cum eo, uti Rex obsides ab Hugone Archiepiscopo accipiat, & ab obsidione Remensi discedat: quatenus idem Præsul denominato Placito ad reddendam rationem de omnibus, quæ Rex ab eo quæsierit, accedat. Quibus hoc sibi tenore datis, Rex ab obsidione recedit post quintam decimam qua civitas obsessa fuerat diem. Nec multò post idem Rex à Nordmannis comprehensus est, & Rodomi detentus. Hugo Præsul Altimontem Castrum obsidens, post septem ferme obsidionis hebdomadas recipit, reddente illud sibi Dodone domni Artoldi fratre, tali sub conditione, ut filium ipsius & filium fratris sui suscipiens idem Præsul, concederet eis terram patrum suorum.
- Cap. 32.* Advocans denique hic Pontifex (a) Ercamboldum Monasterii sancti Benedicti Abbatem, Regulam Monasticam in Monasterio sancti Remigii restituere decernat, constituens ibi Abbatem Hincmarum ejusdem loci Monachum.

(a) In veteri Codice Remigiano legitur: Anno ab Incarnatione Domini MCCCXLV Regula S. Benedicti, quæ dudum defecerat, restituta est in Monasterio S. Remigii, jubente Hugone Heriberti filio, cum consilio Ercamboldi Abbatis S. Benedicti, ordinato ibi Hincmaro S. Remigii Monacho. S. Remigii apud Remos Monasterium, quod ab institutis eò loci per Tilpinum regularibus Monachis per annos centum & septuaginta

non alios Abbates quam Remenses Archiepiscopos habuerat, regulares deinceps Abbates hoc anno obtinere cepit. Verùm mirari subit, inquit Mabillonius lib. 44 Annal. Bened. Num. 75, id Hugoni Archiepiscopo venisse in mentem, ut Abbatibus jure ac titulo cederet, & non potius Artoldo ejus æmulo, qui ex Monasterio S. Remigii ad Archiepiscopalem dignitatem promotus à Ludovico Rege fuerat.

A Regina Gerbetga nuper ad Othonem Regem fratrem suum legationem direxerat, auxilium deposcens ab eo contra Hugonem Principem, cui Laudunum reddiderat, ut reciperet Ludovicum Regem, quem Hugo, sub custodia receptum à Nordmannis, retinuerat. Qui Otho maximum colligens ex omnibus regnis suis exercitum, venit in Franciam, Conradum quoque secum habens Cisalpinæ Galliarum Regem. Quibus Rex Ludovicus obviam profectus, satis amicabiliter & honorificè suscipitur ab eis. Sicque pariter Laudunum venientes, considerataque Castris firmitate, deverterunt ab eo, Remensem aggredientes urbem, quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt exercitu. An. 946.

Videns autem Hugo Præsul obsidionem se tolerare non posse, neque tantæ resistere multitudini, locutus est cum quibusdam Principibus, qui videbantur esse sibi amici, videlicet cum Arnulfo, qui ejus sororem, & * Widone qui amitam ipsius habebat uxorem, sed & cum Herimanno Widonis fratre, quæ sivit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis, & relinqueret urbem, quia id dispositum à Regibus erat, ut omnimodis expelleretur, neque intervenire possent apud Reges pro ipso quin ei eruerentur oculi, si urbem vi capi contigisset. Quo consilio percepto, ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem cum penè cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque Reges cum Episcopis & Principibus ingredienti urbem, domnum Artoldum Præsulem, qui dudum fuerat ejectus, iterum inthronizari fecerunt. Quem Rotbertus Treverensis Archiepiscopus & Fredericus Magontiacensis accipientes utraque manu, eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam Reginam Remis, ipsi Reges cum exercitibus suis terram Hugonis ingrediuntur, & gravibus atterunt deprædationibus: terram quoque Nordmannorum peragrantes, loca quæque devastant, & inde remeantes, ad sua quique regrediuntur. Anno sequenti Rex Ludovicus Moso- Cap. 33.

C muni Castrum, quod Hugo Remis ejectus retinebat, obsedit: sed nihil pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lothariensibus qui secum erant, ipse Remos revertitur. Quo ad Othonem Regem ad celebrandum Pascha profecto, Hugo Princeps à quibusdam præsumptuose persuasus, Remensem cum Hugone Præsule quasi mox capturus aggreditur urbem: frustratoque negotio, resistentibus Regis & Artoldi Episcopi militibus, octavo postquam advenerant die illius recedunt. Defuncto Deroldo Ambianensium Præsule, Tetbaldus quidam Ecclesiæ Sueffionicæ Archidiaconus ordinatur ab Hugone Ambianensis Episcopus. Conventu Placiti Regum Ludovici & Othonis super * Charam fluvium congregato, res litis inter Artoldum & Hugonem Remensis Ecclesiæ Præsules ab Episcopis auditur: & quia Synodus tunc congregata non fuerat, altercatio determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis Novembris habenda denunciatur. Interim verò sedes Remensis Artoldo conceditur; Hugo Mosomi remorari permittitur. Heriveus nepos Herivei Archiepiscopi habens munitionem quam ædificaverat citra Matronam fluvium, villas Remensis Episcopii circumquaque sitas deprædabatur, excommunicatus ab Artoldo Præsule pro rebus quas invaserat Ecclesiæ. Contra cujus prædones egressi quadam die Ragenoldus Comes & fratres Artoldi Præsulis cum quibusdam militibus Ecclesiæ, ipsos grassatores in fugam vertunt. Quo audito, Heriveus armatis quos secum habebat militibus, egressus à sua munitione, contra nostros ad pugnam venit, & congressus cum eis interemptus est cum suorum quibusdam: reliqui omnes in fugam sunt acti, vulneratis utrimque nonnullis. Corpus ejusdem Remos à victoribus perlatum est. Hugo Præsul assumens secum Theobaldum de Monte-acuto, sororis suæ maritum, cum aliis quibusdam grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemiæ tempore venit: qui omne penè vinum abinde colligentes, in diversos pagos abducunt. An. 947.

E Synodus postea Viriduni habetur, præsidente Rotberto Trevirensi Præsule, cum Artoldo Remensi, Odalrico Aquensi, Adalberone Metensi, Gozolino Tulensi, Hildeboldo Transrhemeni, Israël Britone, præfente quoque Brunone Abbate, Regis Othonis fratre, Agenoldo etiam & Odilone Abbatibus, cum aliis nonnullis. Ad quam Hugo evocatus, missis quoque duobus ad eum deducendum Episcopis, venire noluit. Univerfa verò Synodus Artoldo Remense regendum decernit Episcopium. Indicitur itaque Synodus, quæ & convenit in Ecclesiam sancti Petri in prospectu Mosomi, ex Diocesi Trevirensi atque Remensi. Idibus Jan. An. 948.

Veniens autem illuc Hugo Præful, & locutus cum Rotberto Archiepiscopo, A Synodum noluit ingredi: literas verò quasdam ex nomine Agapiti Papæ misit ad Episcopos per Clericum suum, qui eas Roma detulerat, nihil auctoritatis Canonice continentes, sed hoc tantum præcipientes, ut Hugoni Remense redderetur Episcopium. Quibus lectis, responderunt Episcopi non esse dignum vel congruum ut Apostolicæ legationis mandatum, quod dudum Rotbertus Archiepiscopus, deferente Frederico Magontiacensi Præfule, coram Regibus & Episcopis susceperat, intermitterent propter has literas, quas insidiator & æmulus Artoldi Præfulis exhibebat: immò quod regulariter cœperant Canonice pertractaretur. Sicque præcipitur recitari Capitulum XIX Carthaginensis Concilii de accusato & accusatore. Quo recitato, adjudicatum est juxta diffinitionem hujus Capituli ut, Artoldo communionem & parochiam Remensem remittente, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus venire contempserat, à communionem & regimine Remensis Episcopii abstineret, donec ad universalem B Synodum sese purgaturus accederet. Ipsumque Capitulum mox in charta describi fecerunt Episcopi coram se, subnectentes hanc etiam diffinitionem suam, & eidem Hugoni miserunt: qui post alteram diem eamdem chartam Rotberto Pontifici remisit, hoc verbis remandans, quòd ipsorum iudicio nequaquam obediturus esset. Interea literæ proclamationis Artoldi Præfulis ad Romanam diriguntur sedem. Dominus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum misit ad Othonem Regem, propter evocandam & aggregandam generalem Synodum. Literæ quoque ipsius Papæ mittuntur ab urbe quibusdam specia- tim Episcopis, vocantes eos ad eamdem Synodum. Congregata denique Synodo

7. Junii 948. in palatio Engulenheim, recitata sunt quæ sequuntur coram Regibus & Episcopis.
- Cap. 35. » Sanctæ Romanæ & Apostolicæ sedis Vicario domno Marino, universæque
- Artoldi Epi- » sanctæ Synodo apud Engulenheim congregatæ, Artoldus divina propitiante
- Stola » clementia Remorum Episcopus. Dominus Agapitus Papa literas nobis & cæ-
- » teris Coëpiscopis nostræ Diœceseos direxit, in quibus præcepit ut ad hoc
- » vestræ sanctitatis Concilium convenire studeremus, ita instructi de omnibus,
- » ut veritas miseriarum nostræ sedis quas patimur, coram sanctitate vestra mani-
- » festa fieri posset. Quocircà pro palare prudentiæ vestræ commodum ducimus,
- » qualiter res exordium cœperit litis hujus, quæ adhuc inter me & Hugonem mi-
- An. 922. » ferrimè ventilatur. Defuncto siquidem Heriveo Archiepiscopo, Seulfum, qui
- » Archidiaconatus urbis nostræ tunc officio fungebatur, ad Præfulatum ejusdem
- » sedis elegimus. Qui Pontifex ordinatus, assumens zelum contra proximos præ-
- » decessoris sui, cum eos per semet à loco depellere non valeret, consilio inito
- » cum quibusdam laicis scilicet consiliariis suis, amicitiam quæsitivit Heriberti
- » Comitis, quam dato jurejurando per eosdem consiliarios obtinuit, eo tenore,
- » ut post obitum ipsius ad electionem Pontificis milites Ecclesiæ nullatenus as-
- » pirarent sine consilio ipsius Heriberti: idem verò Comes fratrem Herivei Præ-D
- » sulis, & nepotes ipsius à participatione rerum Remensis Episcopii separaret.
- » Quibus patris, insimulati sunt iidem propinqui Herivei Præfulis à consilia-
- » riis Seulfi Episcopi de infidelitate ipsius senioris sui; accersitoque Heriberto
- » Comite cum pluribus suis, jubentur ad rationem reddendam coram ipsis ve-
- » nire. Et quia contra eos, à quibus accusati fuerant, singulari congregati certa-
- » mine noluerunt, sublatis ab eis rebus, quas ex Episcopio possidebant, com-
- » prehensi sunt, atque deducti per Heribertum Comitem ad Rotbertum Regem,
- » à quo etiam sub custodia sunt detenti usque ad mortem ipsius Rotberti. Ter-
- An. 925. » tio demùm sui Episcopatus anno Seulfus Episcopus, ut plures asserunt, ab
- » bertus urbem Remensem adiit, & Ecclesiæ milites, clericorum quoque quof-
- » dam de rectoris electione ad suum consilium, ceu juratum fuerat, intendere
- » fecit. Cum quibus ad Rodulfum Regem pergens in Burgundiam, obtinuit E
- » ab eo ut sibi committeretur idem Episcopium, eo tenore, ut tam clericis
- » quàm laicis debitum honorem concederet & conservaret, nec injustitiam alicui
- » faceret: sed ipsum Episcopium æquo jure gubernaret, donec talem clericum
- » eidem Regi præfentaret, qui ad Episcopale ministerium exequendum ritè or-
- » dinari valeret. Qui Comes ad eamdem urbem regressus, res Episcopii, prout
- » sibi placuit, fautoribus suis divisit, cæteris abstulit, & absque ullo iudicio
- » vel lege quos voluit rebus exspoliavit, vel ab urbe propulit. Odalricum denique

A Aquensem Episcopum in eadem urbe suscipiens, Episcopale inibi ministerium celebrare præcepit. Sicque per annos sex & eo amplius idem Episcopium suo dominio vindicavit, pro libitu proprio illud tractans, & in sede Præfulis residens tam ipse quàm conjux sua, donec septimo tandem anno ortis inter ipsum & Regem Rodulfum atque Hugonem Comitem quibusdam simultatibus, Rodulfus Rex cum Hugone & Bosone fratre suo, cæterisque pluribus tam Episcopis quàm Comitibus, Remorum obsidet urbem, succententibus sibi Episcopis, & conquerentibus adversus eum, quòd tam diuturno tempore contra divinæ legis auctoritates hanc urbem permiserit vacare pastore. Quorum querimoniis permotus Rex, admonet clerum & populum de pastoris electione, dans eis id agendi facultatem ad Dei honorem & sui fidelitatem. Sicque concordantibus cunctis tam clericis quàm laicis, qui extra obsidionem erant, pluribus etiam eorum qui clausi tenebantur in idipsum faventibus, eligitur humilitatis nostræ persona, in hoc magis onere quàm honore subeundo. An. 932

Aperientibus tandem tam militibus quàm civibus portas urbis Regi Rodulfo, & Episcopalem benedictionem mihi tradentibus Episcopis qui aderant decem & octo, & suscipientibus nostram humilitatem tam clero universo quàm reliquis civibus, inibi inthronizatus ab Episcopis nostræ Diœceseos, impositum mihi, prout Deus concessit, ministerium per annos ferme novem tractavi, ordinans per Diœcesim Episcopos octo, & in Episcopio multos, prout competens videbatur, clericos, quousque nono postmodum anno, postquam Ludovicum Regem, favente Hugone cunctisque regni Principibus, Gerbergam quoque Reginam benedixeram, & sacro perfuderam chrismate, instigatus Hugo Comes iracundia, quòd ei consentire vel conjungi noluerim ad ipsius Regis infidelitatem, adhibitis secum Heriberto Comite & Willemo Nordmannorum Principe, Remensem obsidet urbem. Nec longum, sexta scilicet An. 940

Ab his, ad Hugonem & Heribertum compellor exire; à quibus coarctatus & conterritus cogor memet Episcopali procuratione abdicare: & ita me propellentes, in Cœnobio sancti Basoli habitare constituunt: Hugonem verò filium Heriberti, qui Autifiodori Diaconus ordinatus fuerat, in urbem introducunt, & civitate potiuntur. Ludovicus autem Rex à Burgundia rediens, me apud sanctum Basolum reperit, & assumens secum simul cum propinquis meis, quorum res Heribertus Comes abstulerat, Laudunum deducit, quod Castrum tunc obsidebant Heribertus & Hugo: solutaque obsidione, oppidum ingredimur, nobisque metatus degendi disponitur. Interim clerici nostri loci, sed & laici quidam pessimè ab Heriberto tractantur, & quidam clericorum in custodiis retruduntur, res eorum auferuntur atque diripiuntur, rapinæ per totam urbem licitè perpetrantur. Interea convocantur Episcopi nostræ Diœceseos ab Hugone & Heriberto, sagagentibus & quærentibus ab eis de ordinatione Hugonis filii Heriberti. Qui Sueffionis congregati, mittunt ad me Laudunum Hildegarium Episcopum cum aliis quibusdam legatis, mandantes ut ad eos venirem ad consentiendum scilicet hujus ordinationis perversitati. Quibus remandavi quòd non esset mihi competens ad eos illò proficisci, ubi adversarii & inimici mei cum ipsis erant aggregati: quòd si loqui mecum velent, ad talem locum devenirent, ubi sine periculo ad eos accedere possem. Quibus advenientibus in locum ab eisdem delectum, profectus sum ad eos, veniensque prosternor coram ipsis, obsecrans ut propter amorem & honorem Dei tam mihi quàm sibi competens consilium dare studerent. Qui me de ordinatione prædicti Hugonis interpellare cœperunt, & hoc omnimodis suaderent ut eis in hac ordinatione consensum præberem, promittentes res nonnullas Episcopii mei se impetraturos. At ego postquam responsum diu distuleram, videns eos cunctos in proposito quod cœperant perseverantes, surgens interdixi palàm cunctis audientibus, excommunicans auctoritate Dei Patris omnipotentis & Filii & Spiritus sancti, ut nullus eorum ad eandem ordinationem accederet, nec alicui in Episcopali honore, me vivente, manus imponeret; sed nec ullus eandem benedictionem suscipere præsumeret: quod si fortè fieret, ad sedem Apostolicam eos provocabam. Illis inde furentibus, ut possem exire de medio eorum, & Laudunum reverti, temperavi responsum, dicens ut mitterent mecum qui eis renunciaret quid consilii reperire valerem.

» super hac re in domina mea Regina & fidelibus ejus, quia Rex non aderat. A
 » Ad hoc illi mittunt Deroldum Episcopum, putantes me esse mutatum con-
 » filium. Quo veniente, & coram domina Regina & fidelibus ejus inde me
 » interpellante, iterum exurgens præfata modum excommunicationis in eisdem
 » Episcopos jaculatus sum; vocationem quoque ad sedem Apostolicam iterare
 » curavi; excommunicans ipsum hunc Deroldum, id ut eis omnino non
 » taceret, sed cunctis manifestè proferret. His ita gestis, parvi pendentes illi
 » nostram excommunicationem, Remis accedunt, & quidam eorum ordinationi
 » huic manus applicarunt, quidam verò se subduxisse sciuntur. Ego verò cum
 » Rege manens, quas ille scitur angustias pertulisse, secum pertuli; & quando
 » eum bello aggressi sunt Hugo & Heribertus, cum ipso eram, & vix mortis
 » evasi periculum. Prolapsus itaque auxilio & protectione Dei de medio inimi-
 » corum, profugus & vagabundus loca in via quæque silvasque perlustro, non
 » ausus certo consistere loco. Comites autem Hugo & Heribertus affati quos-
 » dam nostros amicos sibi subditos, suadent ut me requirentes ad ipsos dedu-
 » cant, pollicentes se mihi benefacturos, & rebus quas ipsi petissent ditaturos.
 » Requirentes ergo me amici reperiunt per diversa vagantem, & ita perducor
 » à fratribus meis & amicis ad præfatos Comites, qui postquam me in potestate
 » sua conspiciunt, quærere cœperunt ut eis Pallium à sede Romana mihi col-
 » latum traderem, & Sacerdotali me ministerio penitus abjurarem: quod nul-
 » latenus me facturum, neque pro amore hujus vitæ præsentis attestor. Distri-
 » ctus igitur & coangustatus ab eis, Episcopii tandem rebus abrenunciare com-
 » pellor: sicque rursus ad sanctum Basolum, quasi vacans, habiturus deducor.
 » Mansi denique paucis diebus in ipso Cœnobio, quoadusque comperiens per
 » certos ex familiaribus Heriberti Comitis nuncios hujusmodi pavescens & im-
 » tractabatur perditione, iterum iterumque nunciis hujusmodi pavescens & im-
 » pulsus, locum deserui, & abdita lustra silvarum vagabundus repetii, horisque
 » silentibus & itinere devio Laudunum revertor; ibique susceptus à Rege, se-
 » cum manere constituor. Mansi verò ibidem cum ipso vel fidelibus ejus, ex-
 » pectans & deprecans misericordiam Dei, donec ipse est dignatus in cor domni
 » An. 946. Regis Othonis mittere, ut ad subventionem senioris mei Regis & nostram
 » properaret in Franciam. Denique postquam domina nostra Regina Laudunum
 » propter absolutionem domni Regis reliquerat, egressus inde ad domnum Re-
 » gem Othonem cum seniore meo deveni Rege, simulque Remos accessimus.
 » Cingitur itaque urbs exercitibus, & Episcopi qui aderant me sedi nostræ re-
 » stitui censent. Mandatur ergo Hugoni à domno Rege Othone ut egrediatur
 » & pervasam deserat urbem. At ille nutans aliquamdiu & pro posse, ubi vi-
 » dit ad resistendum penitus sufficere se nequaquam valere, nec amicorum sibi
 » præsidia subvenire, decernit exeundum, quærens ut liber cum suis dimittatur
 » abscedere. Permittitur itaque sanus exire cum omnibus qui secum voluere
 » comitari, & quæcumque secum voluit ferre, nullo contradicente, asporta-
 » vit. Sicque cum Regibus introgressus urbem, præcipior loco nostro & honori
 » restitui. Susceptus igitur à domnis Archiepiscopis Rotberto Trevirensi, &
 » Frederico Magontiacensi, comitantibus cæteris & congratulantibus tam cle-
 » ricis Ecclesiæ nostræ quàm reliquis civibus, ab ipsis restitutor cathedræ Epi-
 » scopali. Hugo verò Remis egressus, Mosomum Castrum cum suis occupat, &
 » muniens contra fideles Regis senioris nostri detinet. Habito denique collo-
 » quii Placito inter Reges, seniore meum videlicet ac domnum Othonem, su-
 » per Charam fluvium, convenimus ad illud tam ego quàm ipse Hugo cum or-
 » An. 947. dinatoribus suis. Ibi res litis hujus ab Episcopis auditur: prorulitque lite-
 » ras ad sedem Romanam quasi ex persona nostra datas excusationis meæ, ac
 » si vacationem petentes administrationis Episcopii nostri, quas me nunquam E
 » dictasse, neque subscribendo aliquatenus corroborasse protestatus sum atque
 » protestor. Et quia tunc Synodus convocata non fuerat, id opponentibus fau-
 » toribus ipsius Hugonis, altercatio nostra determinari non potuit. Synodus
 » autem circa medium mensis Novembris habenda Virduni utriusque partis Epi-
 » scopis annuentibus denunciatur. Interim verò sedes Remensis mihi regenda
 » decernitur: idem verò Hugo Mosomi commorari permittitur. Nec longum,
 » instante scilicet vindemiæ tempore hic noster æmulus Hugo assumens secum
 » Theobaldum Regis inimicum & regni nostri, cum aliis pluribus malefactoribus,

A in villas Remensis Episcopii contiguas urbi devenit, & omne penè vinum ex « his colligens in diversis pagis abduci fecit. Tum multa mala inibi perpetrata, « & Ecclesie nostrae homines captivi abducti, & ad redemptionem variis sunt « adacti tormentis. Synodus autem denunciata Virduni celebratur, praesidente « Rotberto Praefule Trevirensi praeepto domni Papae Romani, praesente quoque « domno Brunone cum Episcopis & Abbatibus nonnullis. Ad quam praefatus « Hugo evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum Episcopis Adalbe- « rone & Gozolino, venire contempsit. Univerfa verò Synodus mihi Remense « regendum decernit Episcopium. Indiciturque iterum Synodus habenda die « Iduum mensis Januarii, quae & aggregatur, ut denunciatum fuerat, in Ecclesia « An. 948. « sancti Petri ante prospectum Castris Mosomi, à domno Rotberto, convenien- « tibus caeteris quoque Trevirensis Dioeceseos Episcopis & aliquibus Remensis. « Veniens autem illuc æmulus noster Hugo, & locutus cum domno Rotberto «

B Synodum noluit ingredi: literas verò quasi ex nomine domni Papae direxit « ad Episcopos per clericum suum, qui eas Roma detulisse ferebatur, nihil au- « thoritatis Canonicae continentis; sed hoc tantum praecipientes ut Hugoni Re- « mense redderetur Episcopium. Quibus recitatis, ineuntes Episcopi consilium « cum Abbatibus & caeteris qui aderant sapientibus, responderunt non esse di- « gnum vel congruum ut mandatum legationis Apostolicae, quam dudum Rot- « bertus Archiepiscopus, deferente Frederico Praefule Magontiacensi, coram « Regibus & Episcopis tam Galliae quam Germaniae susceperat, & partem jam « praeeptionis ipsius exegerat, propter illas literas intermitteret, quas insidia- « tor noster exhibebat. Immò quod regulariter coeptum fuerat, ut Canonicè « pertractaretur, unanimiter censent: praecipiturque recitare Capitulum Cartha- « ginensis Concilii XIX de accusato & accusatore. Quo recitato, judicatum est « juxta diffinitionem ipsius Capituli, ut communionem & parochiam Remen- «

C sem me retinente, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus interesse con- « temperat, à communionem & regimine Remensis Episcopii abstineret, donec « ad universalem Synodum quae indicebatur sese purgaturus vel rationem reddi- « turus praesentaret. Ipsumque Capitulum mox in charta Episcopi coram se de- « scribi fecerunt, subnectentes hanc etiam diffinitionem suam, & eidem Hu- « goni miserunt. Qui post alterum diem chartam eandem Rotberto Praefuli re- « misit, hoc verbis remandans, quòd ipsorum iudicio nequaquam obediturus « esset. Sicque absoluto Concilio, ipse Mosomum contra mandata Regum & « Episcoporum retinet, & ego Remos regressus, reclamationis meae querelas « ad sedem Romanam per legatos domni Regis Othonis destinavi, praestolans « mandata ipsius sedis, ejus decretis & universalis hujus sancti Concilii vestri « iudiciis parere paratus. »

Post quarum literarum recitationem, & earum propter Reges juxta * Thu- * Al. Theo-
D desticam linguam interpretationem, ingressus quidam Sigebaldus, praemissi Hu- tiscam
gonis clericus, attulit literas quas Roma detulerat, quasque jam in alia Syn-
odo Mosomi propalaverat, asserens eandem literas sibi Romae ab ipso qui ade-
rat Marino Vicario datas. Qui domnus Marinus proferens literas quas idem Si-
gebaldus Romam detulerat, praecipit eas coram Synodo recitari, in quarum
recitatione repertum est, prout ipsae literae fatebantur, quòd Wido Sueffionicus
Episcopus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis, ceterique
Remensis Dioeceseos Episcopi, easdem literas ad sedem delegaverint Aposto-
licam, pro restauratione Hugonis in sede Remensi & expulsionem Artoldi. Post
quarum lectionem, exurgentes Artoldus Praeful, & praefatus Rodulfus qui in
eisdem literis nominabatur, Fulbertus quoque Cameracensis Antistes, eas li-
teras refutarunt, adstruentes quòd eas antea nunquam viderint vel audierint,
neque in earum delegatione consensum praebuerint. Quibus dum idem Cleri-
E cus contraire non posset, licet in eos calumniis obstrepens, praecipit domnus
Marinus suggerens universae Synodo, ut sibi consilium & rectum iudicium pro-
ferrent super hujusmodi calumniatore, & calumniarum in Episcopos delatore.
At illi, postquam delator publicè confutatus est falsa detulisse, lectis Capitulis
de hujuscemodi calumniatoribus, judicant & unanimiter censent eum quo fun-
gebatur honore privari debere, & secundum Capitulorum tenorem in exilium
retrudi. Diaconatus igitur quo fungebatur ministerio multatus, à conspectu
Synodi reprobatus abcessit. Artoldo verò Praefuli, qui omnibus se Synodis

præsentem exhibuerat, non refugiens Synodale iudicium, Episcopium Remense A. 948. juxta Canonum instituta & sanctorum Patrum decreta omninò retinendum atque disponendum decernunt, laudant atque corroborant. Secunda confessionis die, post recitatas divinæ auctoritatis lectiones, & Marini Vicarii allocutionem, suggessit dominus Rotbertus Trevirensis Archiepiscopus ut, quoniam juxta sacræ legis instituta restitutum atque restauratum fuerat Remense Artoldo Præfule Episcopium, in ejusdem sedis invasorem Synodale perageretur iudicium. Præcepit itaque Marinus Vicarius ut Canonicam super hac præsumptione Synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctæ legis catholica recitari Capitula. Quibus recitatis, secundum sacrorum instituta Canonum & sanctorum decreta Patrum, Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Cælestini, Leonis, Symmachi cæterorumque sanctorum Ecclesiæ Dei Doctorum, excommunicaverunt, & ab Ecclesiæ Dei gremio repulerunt prædictum Hugonem Remensis Ecclesiæ pervasorem, donec ad pœnitentiam & dignam satisfactionem venire B procuraret. Cæteris quoque diebus Synodi tractata sunt quædam necessaria de incestis conjugiiis, & Ecclesiis, quæ Presbyteris in partibus Germaniæ dabantur, immò vendebantur indebitè, & auferebantur illicitè: prohibitumque ac statutum ne id omninò præsumeretur ab aliquo: sed & de aliis Ecclesiæ Dei utilitatibus tractata sunt & definita nonnulla.

Interea Rex Ludovicus deprecatur Regem Othonem ut subsidium sibi ferat contra Hugonem & cæteros inimicos suos. Qui petita concedens, jubet ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejus pergat auxilium: interim verò dum congregaretur exercitus, Rex Ludovicus cum ipso Duce maneat, & Episcopi, scilicet Artoldus & Rodulfus, qui erant cum Rege, ne quid in via paterentur adversi, degerent cum Lothariensibus Episcopis. Mansimus itaque cum Rotberto Trevirensi, Rodulfus Laudunensis cum Adalberone Mettensi hebdomadas ferè quatuor. Exercitu denique collecto, Lotharienses Episcopi Mosomum petunt, ipsumque obsidentes Castrum atque oppugnantes, milites qui erant ibi cum Hugone ad deditionem compellunt, & acceptis ab eis obsidibus pergunt obviam Ludovico Regi & Conrado Duci in partes Laudunensis pagi. Obsident igitur ibi Dux & exercitus quamdam munitionem, quam ædificaverat & tenebat Theobaldus, in loco qui dicitur Mons-acutus, qui & Laudunum contra Regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnantes; tandem non sine mora capiunt, indeque Laudunum adeunt; & in Ecclesia S. Vincentii congregati Episcopi, prædictum Tetbaldum excommunicant: Hugonem verò Principem vocant literis, ex parte Marini Legati Apostolicæ sedis & sua, venire ad emendationem pro malis quæ contra Regem & Episcopos egerat. Wido denique Sueffionicæ urbis Episcopus ad Regem Ludovicum veniens, eidem sese committit, pacaturque cum Artoldo Archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Conradus quoque Dux filiam Ludovici D Regis sacro de fonte suscepit. Sicque recepto Mosomo Castro & everso, Lotharienses in sua revertuntur.

Cap. 36. Igitur Hugo nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Sueffionicam aggreditur urbem, & obsidens oppugnat, cæditque nonnullos. Injectis etiam ignibus domum matris Ecclesiæ succendit, simulque claustra Canonicorum & partem civitatis; nec tamen ipsam capere valens urbem reliquit, & ad quamdam munitionem, quam Ragenoldus Comes Ludovici super Axonam fluvium in loco qui dicitur * Rauciacus ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit. Sed nec ipsam cepit, villas tamen Remensis Ecclesiæ castris suis contiguas devastavit. Plures quoque colonorum prædones ipsius interemerunt, violantes Ecclesias, & in tantum debacchantes, ut in Culmisciaco vico, tam infra quàm circa Ecclesiam, ferè E (a) quadringentos homines interfecerint, ipsumque Templum rebus penitus expoliarint. Multis ergo flagitiis tunc perpetratis, Hugo tandem cum suis regreditur grassatoribus. Itaque milites, qui hætenus cum Hugone fuerant excommunicato, ad Artoldum Præfulem revertuntur. Qui nonnullos eorum, redditis eis rebus quas habuerant, recipit; quosdam verò rejicit. Post hæc Treveros proficiscitur ad Synodum cum Episcopis Widone Sueffionico, Rodulfo Laudunensi & Wicfredo Morinensi. Quò pervenientes, Marinum sese præstolantem

(a) In Frodoardi Chronico, ferè quadraginta.

Arepererunt cum Roberto Archiepiscopo : cæterorum verò Lothariensium vel Germanorum Præfulum illic invenere neminem. Confidentibus igitur illis, sciscitari cœpit Marinus Vicarius quid egisset post præmissam Synodum Hugo Princeps erga ipsos vel Regem Ludovicum. At illi referunt suprâ memorata quæ ipsis & * Ecclesiis eorum intulerat mala. Requirit ergo de vocatione ipsius Principis Marinus, utrùm perlata ei fuissent literæ vocationis, quas ei perferendas delegaverat. Cui respondetur ab Artoldo Archiepiscopo quòd quædam earum perlata sint, quædam verò perferri nequiverint, earum gerulo ab ipsius grassatoribus intercepto : vocatus tamen fuerit tam literis quàm quibusdam internunciis. Requiritur itaque si adsit aliquis ex parte ipsius legatus. Ubi cum nullus fuisset inventus, decernitur expectandum si fortè adventurus esset in crastinum. Quod cum minimè contigisset, & omnes qui aderant, tam clerici quàm illustres laici, eum excommunicandum esse acclamarent, definitur ab Episcopis hanc excommunicationem adhuc differendam usque ad diem Synodi tertiam. Tractatur autem de Episcopis qui vocati fuerant, & venire distulerant, vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant. Et Wido quidem Episcopus Sueffionicus se culpabilem, prostratus coram Marino Vicario & Artoldo Archiepiscopo, confitetur. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Roberto & Artoldo Archiepiscopis, absolvi ab hac noxa meretur. Wicfredus Morinensis immunis ab eadem ordinatione reperitur. Adest Transmari Noviomensis Episcopi legatus quidam Presbyter, astruens eundem Præfulem ita gravi languore detentum, ut ad eandem Synodum venire non valuerit : id quoque nostrates qui aderant attestantur Episcopi.

Tertia autem die, insistente præcipuè Liutdulfo legato & Capellano Regis Othonis, quoniam idem Rex id omninò fieri præcipiebat, excommunicatur Hugo Comes, inimicus Ludovici Regis, pro suprâ memoratis malis ab ipso perpetratis, eo tamen modo donec resipiscat & ad satisfactionem coram Marino Vicario vel Episcopis, quibus injuriam fecit, deveniat : quod si facere contempserit, Romam pro sui absolutione proficiscatur. Excommunicantur & duo Pseudoëpiscopi ab Hugone damnato ordinati, Tetbaldus & Ivo ; prior post expulsionem ipsius in Ambianensi urbe, alter post damnationem ejusdem Hugonis in Silvanectensi ab ipso constituti. Excommunicatur etiam quidam Clericus Laudunensis, nomine Adelonus, quem accusavit Rodulfus Episcopus suus, eò quòd Tetbaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildigarius Belvacensis Episcopus literis præfati Marini, ut veniat coram ipso, vel Romam eat rationem redditurus coram domno Papa pro illicita ordinatione prædictorum Pseudoëpiscoporum, cui interfuerat. Vocatur & Heribertus Heriberti Comitis filius, ad satisfactionem venire pro malis quæ contra Episcopos agebat. His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. Liutdulfus autem Capellanus Othonis Marinum Vicarium deduxit ad Regem suum in Saxoniam, ubi consecraturus erat Ecclesiam Vuldensis Monasterii. Post cujus consecrationem idem Marinus, exacta hieme, Romam revertitur. Nascitur Regi Ludovico filius, quem Præful Artoldus de sacro fonte suscepit, patris ei nomen imponens.



FRODOARDI ^(a) PRESBYTERI ECCLESIAE REMENSIS CHRONICON,

Ab anno DCCCXCIX ad annum DCCCLXVI, cum Appendice
aliquot annorum.

Anno DCCCLXXVII.

ANNO DCCCLXXVII, & Indiotione x, ii Nonas Octobris, præcellentissimus Imperator Karolus sanctæ recordationis, insignisque memoriæ, temporalem finiens cursum, feliciter, ut credimus, ad gaudia migravit æterna. Hic siquidem fuit serenissimi Augusti Hludovici filius, ac nepos gloriosissimi Cæsaris ejusdem nominis Karoli: cujus celsitudinis atque dulcedinis nobilissima propinqua ejus Bertrada Abbatissa * cum omni congregatione sibi commissa supplicationibus devotissimis assiduè memor, hanc memoriã litteris compendio comprehensam fecit describi, quæ in ejus anniversario annuatim recitaretur, ejusque memoria semper haberetur. *** (b)

Anno DCCCXCIX.

Cecidit Remis grando mirabilis, ovum gallinæ superans magnitudine: quæ verò distendebatur in latitudine, occupabat medium palmæ: sed & grandior per alia quædam loca visa est cecidisse. Hoc anno nihil vini in pago Remensi nisi parum admodum fuit. Nordmanni omnem Britanniam in Cornu-Galliæ, in ora scilicet maritima, sitam depopulantur, proterunt atque delent, abductis, venditis, ceterisque cunctis ejectis Britonibus. Hungari Italiam, partemque Franciæ, regnum (c) scilicet Lotharii, deprædantur.

Anno DCCCXX.

Penè omnes Franciæ Comites Regem suum Karolum apud urbem Sueffonicam, quia Haganonem Consiliarium suum, quem de mediocribus potentem fecerat, dimittere volebat, reliquerunt. Heriveus autem Remorum Archiepiscopus accipiens Regem, cum omnes eum deseruissent, duxit eum ad hospitia sua in villa quæ dicitur Carcafria: in crastinum verò venerunt in Crufniacum Remensis Episcopii villam; ibique manserunt donec Remis venirent. Sicque deduxit eum per septem ferè menses, usquequò illi suos Principes, eumque suo restitueret regno. Postea profectus est Archiepiscopus Heriveus super Mosam, propter quoddam castellum in terra sui Episcopii situm, quod nominant (d) Macerias, recipiendum, quod tenebat Erlebaldu Comites pagi (e) Castricensis contra illum; quem tunc etiam habebat excommunicatum, propter illam quæ ipsius Episcopatus familiæ frequentia ingerebat mala, propterque Altmontem Ecclesiæ Remensis, quod furtim irruerat, castrum. Archiepiscopus autem postquam præfatum castellum, id est Macerias, cum suis fidelibus per quatuor ferè hebdomadas obsedisset, deserente tandem illud Erlebaldo, recepit:

(a) Codex Regius: Incipit Chronica Frodoardi Presbyteri de Gestis Normannorum.

(b) Hic est ingens lacuna, quæ à nullo Codice ms. expletur. In Chronico Andegavensi apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. ms. pag. 285 legitur: Anno DCCCXVII initium Chronica Frodoardi.

(c) Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 30 arbitratur tunc id evenisse, quod legitur in lib. de Mirac. S. Bercharii Dervensis Abbatis: nempe Hunnis seu Hungaris Galliam vastantibus, Dervenses instantis periculi metu percussos fuga sibi consuluisse, sumptis

que secum S. Bercharii reliquiis, diverisse ad ripas Araris, quæ regio tunc omnis inquietudinis experta erat sub Rodulfo, nobilissimi Richardi Ducis filio strenuissimo, qui Dervenses benigne excepit, sequæ suamque fortunam, regni Francorum brevi suscepturus insignia, S. Berchario commendavit.

(d) Alias, Macherias, Maiferes.

(e) Castricensis pagus positus erat ad flumen Bair, & usque ad Mosam, cui Doncherium adjacet, pertinebat: nunc ejus nomen exolevit cum Reiffensij Comitatu confusi, uti Marlorus ait.

CHRONICON FRODOARDI.

177

A & dispositis inibi custodiis, reversus est Remis. Qui Erlebaldus profectus ad Regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi, sedens contra Heinricum Principem Transhenensem, ibi ab hostibus Regis sibi supervenientibus interfectus est.

Hoc anno, sequenti quoque, agitur inter Hilduinum Episcopum & Richarium Abbatem * de Episcopatu Tungrensi contentio : siquidem Rex illud Episcopium Richario, quia Hilduinus à se descivit, cui prius ipsum concesserat, dedit : Herimannus verò Archiepiscopus * Hilduinum ibi Episcopum, eligente Clero, ac populo favente, necnon Gisleberto, quem plurimi Lotharienses Principem, relicto Karolo Rege, delegerant, ordinavit. Karolus (a) verò, reversis ad se Lothariensibus & ipso Gisleberto, Richario Abbati, non Hilduino Episcopo, ipsum Episcopatum consentiebat. Remis in Monasterio (b) S. Petri ad portam Basilicarem cereus, quem ibi posuerant hi cives qui Romam ad visitanda Apostolorum limina profecti fuerant, accensus est etiam ter igni caelesti. Ad idem quoque Monasterium quædam puella advenerat nomine Osanna de pago Vonzinse, carnem non comedens, neque panem ab annis jam duobus edere valens, cui multæ visiones ostendebantur. Hæc in ipsis diebus hebdomadâ plenâ jacuit immota : & sanguinem cum omni admiratione sudavit ita, ut frons ejus tota & facies usque ad collum operiretur sanguine : in qua vita vel tantum calor remanserat, halitu etiam tenuissimè spirante. Tunc quoque multa se vidisse perhibuit, ex quibus aliqua dixit, plurima quæ viderat, se dicere non audere professâ est. Tunc etiam circa Remensem urbem mel in spicis inventum est, & flores quibusdam in arboribus maturis vel collectis jam fructibus.

Anno DCCCCXXI.

C Rodulfus Episcopus montis Lauduni moritur : cui succedit Adelelmus ejusdem loci Thesaurarius, Remis à domno Heriveo Episcopus ordinatus. Anglorum Romam proficiscentium plurimi inter angustias Alpium lapidibus à (c) Sarracenis obruti sunt. Synodus apud (d) Trofseium habita, cui præfedit Heriveus Archiepiscopus, præfente quoque Karolo Rege : cujus obtentu Herlebaldus ibi Castricenis absolvitur. Richardus Marchio de Burgundia obiit. Karolus Rex in regnum Lotharii abiit, receptisque per vim quibusdam Ricuini infidelis sui præfidiis, & facta pactione usque ad Missam sancti Martini cum Heinrico Principe Transhenensi, reversus est in montem Lauduni. Tempestates hoc anno diversis in locis plurimæ, homines quoque fulmine exanimati, & domus incensæ. Æstus in ætate magnus, & feni plurimum. Siccitas ingens tribus ferè continua mensibus, Julio, Augusto atque Septembri. Rotbertus Comes Nordmannos, qui Ligerim fluvium occupaverant, per quinque menses obsedit, acceptisque ab eis obsidibus, Britanniam ipsis, quam vastaverant, cum Namnetico pago concessit : quique fidem Christi coeperunt suscipere. Erluinus (e) Belvacensis Episcopus obiit. Karolus iterum pacem cum Heinrico firmat.

Anno DCCCCXXII.

Karolus regnum Lothariense ob persecutionem Gisleberti & Ottonis rapinis, sacrilegiis atque incendiis, etiam in tempore Quadragesimæ, sicut & tota

(a) Adversus Hilduinum Epistolam scripsit Carolus Rex ad Episcopos regni sui, quam recitat Labbeus Tom. ix Concil. pag. 571.

(b) In urbe Remorum duo perstabant etiam tunc puellarum Monasteria sub titulo S. Petri : unum superius dictum, cujus auctor S. Baldericus Presbyter cum sorore sua Bova ; alterum inferius haud procul ad portam collatitiam seu basilicarem, à Guntberto viro illustri ædificatum : in hoc posteriori acciderunt hæc duo quæ narrat Frodoardus. Hoc Monasterium, ut narrat idem Frodoardus in historia sua lib. 4 cap. 46, Fulco Archiep. Remensis suæ Ecclesiæ ab Odone Rege concedi, idque à Formoso Papa confirmari curavit. Illud modò excisum est, cujus loco S. Patricii ædes, quæ Collegii Remensis aula est, à posteris exstructa cernitur. Superius verò S. Petri Monasterium hactenus superest, unum è celebrioribus Ordinis po-

Tome VIII.

stri puellaribus Monasteriis. Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 41.

(c) Sarraceni illi Fraxinetum occupabant. Licet enim hoc oppidum in Alpibus situm non esset, ab illis non procul distabat, & in ora maris Mediterranei in confiniis Italiæ & Provinciæ positum erat. Ejus situm vide supra apud Liutprandum lib. 1 cap. 1.

(d) Trofseium locus in pago Sueffionico non ignobilis, nunc vicus ad Axonam fluvium nomen vetus retinens, Troli vulgò appellatus. Apud eundem locum jam Synodum habuerat Heriveus anno Dominicæ Incarn. DCCCCIX, Indiç. XII, VI Kal. mensis Julii.

(e) Erluino successit Bovo ex Monacho S. Luciani illam Ecclesiam administrasse dicitur, mortuus nono Kalendas Junii, quo die notatur in Necrologio S. Luciani.

Z

A Propinquantia, donec nube sunt cooperta: item duo stipites sibimet in cælo propinquant, quousque similiter aperti sunt nube. Rotbertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit cum aliquo Francorum agmine propter * Ca-^{* Chevremon} pramontem Gisleberti castrum obsidione liberandum, quod Karolus premebat obsessum. Quo comperto, Karolus obsidionem relinquit: & Hugo, acceptis obsidibus à quibusdam Lothariensibus, ad patrem remeavit. Terræ motus in pago Camaracensi factus, ex quo domus inibi nonnullæ subversæ sunt. In pago quoque Parisiaco, in villa quæ dicitur (a) Gesedis, multa miracula in Ecclesia sancti Petri à quarto superiore anno, ex quo scilicet reliquæ de barba ipsius Apostoli illuc sunt relatæ, facta memorantur: ita ut inter cæcos & claudos vel contractos, amplius quàm centum septuaginta sanitate donati referantur. Dæmoniacy verò, quotquot illò abierunt, sano sensu, pulsas dæmonibus, redierunt: præter alia innumerabilia quæ ibidem sunt acta.

B

Anno DCCCCXXIII.

Rotbertus in regnum Lothariense proficiscitur, locuturus cum Heinrico, qui ei obviam venit in pagum (b) Ribuarium super fluvium * Ruram: ubi se in-^{* Ror} vicem paverunt, & pacta amicitia, datisque ab alterutro muneribus, discesserunt: ubi etiam quidam Lotharienses dederunt obsides, & inducias à Rotberto acceperunt usque in Kal. Octobris. Nordmanni Aquitaniam Arverniamque prædantur: contra quos Willelmus Dux Aquitanorum & Ragemundus pugnaverunt: & cæsa sunt ibi ex Nordmannis duodecim millia. Boso filius Richardi Ricuinum in lecto languentem occidit. Karolus cum suis Lothariensibus inducias, quas nuper à Rotberto acceperant, infringentibus Mosam transiens, ad Atiniacum venit, & antequàm Rotbertus suos fideles adunare potuisset, super **C** Axonam insperatè, ubi Rotbertum sub urbe Sueffionica sedere compererat, adiit: & in castinum, die Dominica, hora jam sexta præterita, Francis dehinc illa die prælium non sperantibus, plurimis quoque prudentibus, Karolus Axonam transit, & super Rotbertum cum armatis Lothariensibus venit. Rotbertus verò, armatis his qui cum eo erant, contrà processit: commissoque (c) prælio, multis ex utraque parte cadentibus, Rotbertus quoque Rex lanceis perfoffus cecidit. Hi tamen, qui erant ex parte Rotberti, Hugo scilicet filius ipsius & Heribertus, cum ceteris, victoria potiti, Karolum cum Lothariensibus in fugam verterunt: sed ob mortem Regis sui Rotberti eos persequi destiterunt: campum verò obtinuerunt, spoliaque ab eis, maximè autem rusticanis, & ex Sueffionicæ urbis suburbio confluentibus, direpta sunt. Lotharienses denique, perditis multis angariis, quas Rotgarius Comes accipiens in Laudunum castrum abduxit, relictoque infra regnum Franciæ Karolo, revertuntur ad sua. Karolus **D** dehinc Heribertum Comitem, Seulfum Archiepiscopum, ceterosque regni Primates, multis Legationibus ut ad se revertantur exorat: quod illi renuentes, pro Rodulfo in Burgundiam transmiserunt, qui ocius cum multa suorum manu illis occurrit. Auditoque Franci quòd Karolus ad se venire Nordmannos mandasset, ne illi conjungerentur, inter Karolum atque Nordmannos super Isaram fluvium cum Rodulfo medii resederunt. Tuncque, Karolo trans Mosam refugiente, Rodulfum cuncti eligunt. Rodulfus filius Richardi Rex apud urbem (d) Sueffionicam in Monasterio sancti Medardi constituitur: & Heribertus Comes Bernardum confobrinum suum, cum aliis Legatis consilium, quod per illos agebatur, ut fertur, ignorantibus, ad Karolum dirigit: qui ab eisdem sacramentis persuasus, ad Heribertum cum paucis proficiscitur: quique eum in castello suo super Somnam apud sanctum Quintinum suscepit. Indeque his, qui cum eo venerant, remissis, Karolum in quamdam munionem suam, quæ vocatur

(a) Cod. Divion. *Jesedis.*

(b) Cod. S. Victoris, *in pago Ribuariorum.*

(c) Hæc pugna facta est in planitie civitati Sueffionum & castro S. Medardi præjacente, ut Guido testatur in Alberici Chronico.

(d) Mathoudus in Catalogo Archiepiscoporum Senonensium refert ex quodam Chronico mf. Rodulfum unctum esse in Regem apud Sueffionem à Waserio Senonensi, tertio Idus Julii: quod & habet Auctor Chronici S. Petri Vivi. Et quidem rectè, cum hoc anno

dies tertius Idus Julii in Dominicam inciderit. Glaber lib 1 Hist. cap. 2 dicit hanc electionem factam esse operâ Magni Hugonis fratris Emmæ, quæ uxor erat Rodulfi, quia Hugonis militari industriâ regnum Francorum dirigebatur. Rodulfum pro Rege non habuerunt Galli tranfligerani, qui deinceps publicorum instrumentorum chronicas notas ab anno, quo infideles Franci Regem suum Karolum dehonestaverant, & Rodulfum in Principem elegerant, numerare ceperunt.

Z ij

Castellum-Theoderici, super Maternam fluvium deduci fecit: ibique illum, A subministratis victui necessariis, sub custodia detinuit: & sic ipse Rodulfum Regem in Burgundiam profecutus est.

Interea Ragenoldus Princeps Nordmannorum, qui in fluvio Ligeri versabantur, Karoli frequentibus Missis jampridem excitus, Franciam trans Isaram, conjunctis sibi plurimis ex * Rodomo, prædatur: cujus castris supervenientes fideles Heriberti, qui per Castella remanserant, adjunctis sibi Rodulfo privigno Rotgeri & Ingobranno Comitibus, prædam ingentem eripuerunt, & captivi mille ibidem liberati sunt. Quo cognito, Ragenoldus exagitatus furore, in pagum Atrabatensem prædatum progreditur: cui obvius factus Comes Adelelmus, sexcentos ex eis stravit, ceteris fuga prolapsis: cum quibus Ragenoldus ad munitionum suarum properat refugia, indeque quantas potest exercere non desinit prædas & latrocinia. Quibus urgentibus causis, Rodulfus Rex ab Hugone filio Rotberti accitus, de Burgundia venit ad Compendium super Isaram: B & audito quòd Nordmanni pagum Belvacensem deprædabantur, illò transit cum Seulfo Archiepiscopo & Heriberto Comite aliisque quibusdam & electis viris fortibus: (a) Itta fluvio transito, ingressus est terram, quæ dudum Nordmannis ad fidem Christi venientibus, ut hanc fidem colerent, & pacem haberent, fuerat data. Partem quoque ipsius terræ Rex cum Francis, quia ipsi Nordmanni pacem, quam pepigerant propter promissiones Karoli, qui eis latitudinem terræ pollicitus fuerat, infregere, cædibus & igne devastat. His verò eum rebus intentum Legati adeunt Lothariensium, se suaque ipsi subdere spondentium: quorum Legatione revocatus ab hac devastatione, cum Primatum, qui secum aderant, consilio Lothariensibus obviam pergit, Hugone & Heriberto Comitibus ad præsidium patriæ trans Isaram relictis. Lotharienses illi obviam juxta Mosomum veniunt: & uxor ipsius nomine Emma, Regis Rotberti filia, Remis interim ab Seulfo Archipræsule consecratur Regina. Rodulfus à C plurimis Lothariensium susceptus in regno, petitur à Wigerico Mettensium Episcopo receptum ire quoddam castrum in pagum Elifatium, nomine * Zabrenam. Ubi toto penè demoratus autumno, Castellanis, quia Transrhenenses erant, auxilium ab Heinrico frustra expectantibus, tandem obsidibus ab eis acceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Interea Nordmannis quosdam pagos nostros trans Isaram, & nostratibus eorum terram deprædantibus, crebris alternatim directis Legationibus, pacem Heriberto Comiti & Seulfo Archiepiscopo pollicentur, ceterisque Francis qui cum ipsis contra Nordmannos sedebant; si tamen eis terra daretur, quam spatiosam petebant ultra Sequanam. Rodulfo interea Rege, ut dictum est, Laudunum reverso, obsides illi mittunt, & inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt.

Dum hæc geruntur, Heinricus, invitantibus se Gisleberto Comite & Rotgario Trevirorum Præsule, qui necdum se Rodulfo subdiderant, Rhenum transmississe, regnumque Lotharii deprædari nunciatur. Depopulatus est autem quod inter Rhenum & Mosellam interjacet, gregum armentorumque abductione, ac ceterarum opum exhaustu, cum plurimorum quoque juventutis captivitate. Quique audito quòd Rodulfus exercitum non tantummodò è Francia, quin ex omni cogeret Burgundia, in suo se regno recepit, datis induciis Lothariensibus usque Kal. Octobris sequentis anni. Otho tantum ex his, qui se Rodulfo commiserant, ad Heinricum defecit. Wigericus Episcopus Zabrenam ut recepit, evertit. Camaracus malè proviso conflagravit incendio. Alter Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex, quem Italici abjecto Rege suo Berengario in regnum receperant, cum ipso Berengario conflixit, eumque devicit: ubi mille quingenti viri cecidisse dicuntur. Seulfo Archiepiscopo Archiepiscopalis infula, quæ Pallium nominatur, ab Johanne Papa transmittitur. Multitudo Anglorum limina sancti Petri orationis gratia petentium inter Alpes à Sarracenis trucidatur. D. E do Viridunensium Episcopus obiit; & Episcopatus ejus Hugoni ab Rodulfo Rege conceditur, quique Presbyter Remis ab Seulfo Archiepiscopo consecratur.

(a) Itta, vulgò *Epte*, inter Rupem Widonis ac Vernonem in Sequanam labitur.

A

Anno DCCCCXXIV.

Anno DCCCCXXIV incipiente, fit exactio per Franciam pecuniæ collatiçæ, quæ Nordmannis pacto pacis daretur: & Rodulfus Rex professionem parabat in Aquitaniam, quia Willelmus ejusdem regionis Princeps subdi sibi differebat. Qui, comperto quod Rodulfus in Aquitaniam cum hostili manu properaret, ei obviam super Ligerim venit, & intercurrentibus alternatim Legatis, tandem ad colloquium super ipsum flumen Ligerim infra pagum Augustidunensem convenere: ubi tota die immorati, Rodulfus ex hac, Willelmus ex illa fluminis ora, nuntiis utrimque progredientibus: sicque die consumpta, flumen tandem Willelmus transiens, ad Rodulfum jam noctu pervenit, & equo desiliens, ad Regem equo insidentem pedibus accessit: quem postquam Rex osculatus est, utrimque discessum. In crastino ad Regem regreditur Willelmus, & octo dierum acceptis induciis, post finitam hebdomadam sese Regi committit: & Rex illi Bituricensem pagum restituit, quem illi nuper auxilio fretus Rotberti necdum tamen Regis vi dempserat cum civitate Biturigis: Heriberto denique Perronam, & Hugoni filio Rotberti Cinomannis dedit. Seulfus quoque Archiepiscopus terram sancti Remigii conjacentem in Lugdunensi provincia, de qua Heriveus Episcopus nihil habuerat, ab Hugone (a) de Vienna, qui eidem colloquio intererat, reimpetravit. Inde reversi circa quoddam castellum venimus, quod dicitur Mons sancti Johannis: hoc Ragenardus invaserat, ac retinebat. Hortatu tamen nepotum suorum Walonis & Gisleberti ceterorumque, quos Rex ad id expugnandum miserat, obsidem Regi filium suum transmisit: quem Rex exoratus à propinquis Ragenardi & Hugone fratre suo, recipi jussit: & Ragenardo inducias dedit, ceterosque omnes, qui cum Ragenardo erant, obstrictos sacramento reliquit. Interea Gislebertum Berengarius, qui sororem ipsius uxorem habebat, comprehendit, quemque, oblatis obsidibus sibi pro eo filiis Ragenarii fratris ipsius Gisleberti, dimisit. Idem verò Gislebertus dimissus, terram Berengarii Ragenarii-que fratris sui & Isaac Comitis deprædationibus plurimis vastat: post hæc Regi Rodulfo Legatos, ut ab eo reciperetur, dirigit. Quod Rex fidelium suorum consilio, ipsius abominatus perjuriam & instabilitatem, facere contempsit.

Hungari ductu Regis Berengarii, quem Langobardi pepulerant, Italiam depopulant: Papiam quoque, urbem populosissimam atque opulentissimam, igne succendunt: ubi opes periere innumerabiles, Ecclesiæ XLIII succensæ, urbis ipsius Episcopus cum Episcopo Vercellensi, qui secum erat, igne fumoque necatur: atque ex illa penè innumerabili multitudine ducenti tantum superfuisse memorantur, qui ex reliquiis urbis incensæ, quas inter cineres legerant, argenti modios octo dederunt Hungaris, vitam murosque civitatis vacuæ redimentes. His expletis, Hungari per abrupta transeuntes Alpium juga, veniunt in Galliam: quos Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex & Hugo Viennensis inter angustias collium Alpinorum claudunt; unde inopinatò per devia montis evadentes, Gothiam impetunt: quos insequentibus prædicti Duces, sternunt ex eis quos reperire poterant. Interea Berengarius Italiæ Rex à suis interimitur. Nordmanni cum Francis pacem ineunt sacramentis per Hugonem & Heribertum Comites, Seulfum quoque Archiepiscopum, absente Rege Rodulfo: ejus tamen consensu terra illis aucta, Cinomannis & Baiocæ pacto pacis eis concessæ. Hungari, qui Gothiam vastabant, pestem quamdam perpeffi, capitum inflatione ac dissinteria penè cuncti, paucis evadentibus, nunciantur (b) esse consumpti.

(a) Hic Hugo primus fuit Comitum Provincie. In Charta enim à Boucheo Tom. 1 Hist. Provincie pag. 935 recitata ipsemet ait: *Ego humilis Comes & Marchio, Provincie nempe vel Vienna, ut ait Flodoardus, quod unum & idem est. Memorat ibidem Hugo parentes suos, adjiciens, inquit, memoriale patris mei Teubaldi & matris meæ Berthæ, simul & uxoris quondam meæ Willæ, necnon & præsentis conjugis meæ Hildæ, à quibusdam aliis Aldæ vocatæ. Bertha Hugonis mater filia erat Lotharii Lotharingæ Regis & Waldradæ. Jam ab anno 921 Hugonem Comitem & Marchionem fuisse Provincie demonstrat Charta commutationis factæ à Riperto cum domno Ugone Duce & Marchione in Comitatu Arelatensi, quæ existat in Registro Ecclesiæ Arelat, cui titulus Authenticum, descri-*

pta à Peireskio, in qua legitur: *Actum Arelati civitati publicè v Nonas Octob. anno Incarnat. Dominice MCCCCXXI, Indivisione 12.*

(b) Hungari è Gothia expulsi sunt à Raimundo Gothiæ Marchione, cognomento Pontio, ut discimus ex Epistola, quam refert Catellus lib. 1 Hist. Comitum Tolosæ cap. 14, Johanni Papæ X scripta ab Aimerico Archiep. Narbonensi, Hugone Episc. Tolosano & Rainaudo Episc. Biterrensi, quæ eum rogant ut illos excusatos habere velit, si secundum antiquam consuetudinem Aimericus Archiep. Narbon. dictus neque per se, neque per deputatos illum adierit, quia præteritis annis omnis regio illa ab Hungaris devastata fuit, & ferè ad solitudinem redacta: quod in causâ fuit cur patriam desolatam, ut debito suo satisfaceret, de-

Rodulfus Rex Franciæ Placitum (a) habuit apud Atiniacum. Tunc inde profectio-
nem parans in regnum Lotharii, gravissimo languore corripitur: cujus vi-
recidiva, dum jam convalescere putabatur, opprimitur: & penè desperatus à
pluribus, Remis ad sanctum Remigium se deferri (b) fecit: ubi nonnulla dona
largitus, ceterum, præter uxoris partem, quidquid sibi thesaurorum supererat,
per Monasteria Franciæ Burgundiæque direxit: & quatuor hebdomadibus apud
sanctum Remigium demoratus, tandem redintegrata sanitate, Sueffioniam
petiit urbem, indeque regreditur in Burgundiam. Heinricus æquè in ipsis Sar-
matarum finibus validudine corporis tota detinetur ætate. Interim contentio
inter Gislebertum & Ragenarium fratrem ejus; nec minor inter Bosonem &
Othonem cædibus, incendiis ac deprædationibus utrobique paratur. Isaac quo-
que Comes quoddam castellum Stephani Camaracensis Episcopi dolosa infesta-
tione comprehendens, incendit. Præsidii etiam Heriberti turris super Mater-
nam fluvium, ubi Karolus custodiebatur, subitaneo conflagravit incendio. Ra-
genoldus cum suis Nordmannis, quia nondum possessionem intra Gallias acce-
perat, terram Hugonis inter Ligerim & Sequanam depopulatur. Synodus Epi-
scoporum Remensis Dioceseos apud Trosleium Octobri mense habita, Seulfio
Archiepiscopo præfidente; in qua Isaac Comes ad emendationem & satisfactio-
nem venit, pro his quæ pravè adversus Ecclesiam Camaracensem perpetrave-
rat; & vadatus argenti libris centum, pacatur cum Stephano præfate urbis Epi-
scopo, præfente Heriberto & pluribus Franciæ Comitibus.

Rodulfus Rex castellum Montis sancti Johannis, id Ragenardo invito licèt
deferente, recepit: sicque Franciam repetiit. Willelmus & Hugo filius Rot-
berti cum Ragenoldo de sua terra paciscuntur; & Ragenoldus cum suis Nord-
mannis in Burgundiam proficiscitur. Inluminaciones candelarum hoc anno
multæ per diversa Franciæ loca, orto repente lumine, factæ; & visiones San-
ctorum cuidam Presbytero nomine Ebrulfo in villari Mosomo proximo com-
manenti ostensæ. Remis in Ecclesia sanctæ Mariæ sollempnitate omnium Sancto-
rum quidam diu contractus, cujus coxæ cruribus inhæferant junctæ poplitum
nervis ita retractis, virtute divina solutus & erectus est.

Anno DCCCCXXV.

Anno DCCCCXXV redintegrante, Ragenoldus cum suis Nordmannis Burgundiam
depopulatur: cum quo Warnerius & Manasses Comites, Ansegisus & (c) Gozce-
linus Præfules, congressi apud montem Calaum, Nordmannorum plusquam DCCC
sternunt: Warnerius Comes ibi, equo cui sedebat occiso, captus & interemptus
est; & Ansegisus Trecaffinæ urbis Episcopus vulneratus. Quo Rodulfus Rex com-
perto, in Burgundiam cum quibusdam ex Francia, militibus scilicet Remensis Ec-
clesiæ & Abbone Sueffionensi Episcopo, paucis etiam aliis secum comitantibus, D
proficiscitur, Heriberto quoque Comite se prosequente. Collectaque ex Bur-
gundia militum manu non pauca, venit usque ad castra Nordmannorum super
Sequanam: ibique ab (d) iis qui ex Francia perrexerant, pedestri pugna cer-
tatum ad castra. Videntes verò quòd illi, qui erant cum Rege, pars scilicet
exercitus maxima, neque castra invadere, neque equis desilire temptarent,
compulsis in castra Nordmannis, qui fuerant ad pugnandum egressi, quibusdam
quoque prostratis, à castrorum pervasione discedunt, castraque duobus vel tri-
bus millibus à Nordmannorum castris metantur in girum, Hugone Rotberti
filio econtrà super Sequanam hac ex parte castra metato. Ubi propinquiorem
castrorum obsidionem procrastinantibus Francis, & de die in diem differenti-
bus, naves à Parisio venturas expectando, eruptione clam facta quorundam
nostrorum, veluti fertur, assensu, Nordmanni sua castra linquentes, & saltum
quemdam, iter suum tutandi gratiâ, petentes, evadunt: nostrorum verò qui-
que regrediuntur ad sua. Jejunii itaque cœptis Quadragesimalibus, Heribertus
cum Gisleberto, indeque cum Hugone locutus, Regem accersivit ex Burgundia:

ferere ausus non fuerit. Et licèt nunc gratiâ Dei & au-
xilio Pontii Marchionis inde expulsi fuerint, itinera
tamen ab urbe Narbonensi ad Romanam libera non
sunt, Sarracenis aditum Alpium occupantibus, &
transitu per Alamanniam minis commodo existente.
Ea Epistola, quæ in Archivis Ecclesiæ Narbon. serva-

tur, in fine mutila est.

(a) Cod. Divion. tenuit.

(b) Idem, pessit.

(c) Idem, Gotselmus. Ita Cod. Regius.

(d) Chesnius in margine, M. ab aliis. Ita Cod. Reg.

A qui festinanter adveniens, Camaracum Lothariensibus atque Gisleberto proficiscitur obviam; quique hoc Placitum omittentes, super Mosam ad eum veniunt, sui que Gislebertus & Otho efficiuntur.

Nordmanni de Rodomo foedus quod olim pepigerant irumpentes, pagum Belvacensem atque Ambianensem depopulantur: Ambianis civitas male proviso confugientium igne succensa est: sic & Atrabatis subito exorto conflagravit incendio. Nordmanni usque ad * Noviomagum praedatum veniunt, & suburbana succendunt: Castellani cum suburbanis egredientes, Nordmannos repellunt, sternunt quos poterant, partem suburbii liberant. (a) Baiocenses interim terram Nordmannorum ultra Sequanam depradantur. Quo comperto, Parisiaci & ipsi quoque cum quibusdam fidelibus Hugonis filii Rotberti, & quorundam castellorum oppidanis, partem quamdam pagi Rotomagensis, qui possidebatur à Nordmannis cis Sequanam, depopulati sunt, villis succensis, pecoribus abductis, nonnullis etiam Nordmannorum interfectis. Heribertus Comes interea cum paucis Francorum, quia parum adhuc herbae inveniebatur equis, transitum Nordmannis prohibendi gratia, super Isaram residebat: Nordmanni terrae suae cognita vastatione, in sua festinanter rediere. Henricus denique Rhenum transiens, oppidum quoddam nomine (b) Tulpiacum, quod Gisleberti fideles tutabantur, vi cepit: nec diu demoratus infra regnum Lotharii, ad sua trans Rhenum regreditur, obsidibus à Gisleberto acceptis. Hilgaudus Comes & ceteri maritimi Franci loca sibi vicina nuper à Nordmannis possessa pervadentes, devastant.

Rodulfus interea de Burgundia revertitur in Franciam, & ut se ad bellum contra Nordmannos praepararent, Francis banno denuntiat. Heribertus igitur expeditione coepta contra Nordmannos cum militibus Remensis Ecclesiae, Arnulfus quoque Comes & ceteri maritimi Franci praesidium quoddam Nordmannorum adgrediuntur; quod etiam Rollo (c) Princeps eorum mille Nordmannos praeter ipsius inhabitatores oppidi ex Rodomo transmiserat. Idem vero castrum fecus mare situm vocabatur * Auga: quod circumdantes Franci, vallum, quo pro antemurali cingebatur, irrumpunt, murumque infringentes conscendunt; & oppido pugnando potiti, mares cunctos interimunt, munitionem succendunt. Nonnulli tamen evadentes finitimam quamdam occupant insulam: quam adgredientes Franci, majore licet mora quam oppidum ceperant, capiunt. Quod videntes Nordmanni, qui armis vitam pro posse tutabantur, postquam spem vitae amisissent, quidam se fluctibus immergunt, quidam, ut enatarunt, jugulati sunt: & alii quidem Francorum necabantur gladiis, alii propriis se oppetebant telis: sicque omnibus prostratis, & praeda non modica direpta, Franci revertuntur ad sua. Rodulfus autem Rex cum Hugone & Burgundionibus in pago Belvacensi sedebat.

D Per idem tempus Seulfus Remorum Archiepiscopus obiit, expletis in Episcopatu annis tribus & diebus quinque. Heribertus Comes Remis venit, & vassallos ipsius Ecclesiae, sed & Clericos de electione rectoris ad suum consilium intendere fecit. Hugo filius Rotberti pactum securitatis accepit à Nordmannis, terra filiorum Balduini, Rodulfi quoque de Gaugeio atque Hilgaudi, extra securitatem relicta. Episcopatus Remensis Heriberto Comiti commissus est sub obtentu filii sui Hugonis admodum parvuli, necdum, ceu ferebatur, quinquennis. Abbo Episcopus Romam petit cum Legatis Heriberti Comitis. Henrico cuncti se Lotharienses committunt: & ipse Bernuino Dadonis Episcopi nepoti Episcopium Virdunense concedit: qui, expulso Hugone Presbytero, cui Rodulfus illud dederat, ibidem ordinatur Episcopus.

Anno DCCCCXXVI

Annus DCCCCXXVI incipiebat, & Rodulfus Rex cum Heriberto Comite & quibusdam maritimis Francis Nordmannos in pago Atrabatensi quodam saltu

(a) Doctissimus Abbas des Thuilleries in Dissertatione de dependentia Britanniae suspicatur legendum, *Belvacenses*: nam anno praecedenti, ut texatur Frodoardus, Rodulfus Baiocas dederat Nordmannis.

(b) Tulpiacum seu Tolbiacum in Ducatu Julia-

censi, incolis *Zulch*, nostris *Souche*.

(c) Rollo igitur anno 925 adhuc in vivis erat. Hinc falso Rollonem quinque annis post baptismum, id est post annum 922. mortuum dicit Ordericus Vitalis: quem secuti omnes fere Chronographi, Rollonis mortem collocant in anno 917.

* Noyon

* So

coarctatos obsidebat; cum repente post aliquot dies noctu eruptione cepta, Nordmanni castra Regis adgrediuntur: ibique Regi, ne à Nordmannis comprehenderetur, succursum ab Heriberto, succensisque casis quibusdam, pugnarum ad castra, Nordmanni tandem à castrorum pervasione repulsi recedunt: Rex ibi vulneratus, & Hilgaudus Comes interemptus est: Nordmanni mille & centum dicuntur ibidem occisi. Sicque Rodulfus Laudunum revertitur; & Nordmanni usque in pagum * Porcentem silvestria loca depradantur. Hungari quoque Rheno transmeato usque in pagum (a) Vozinsem pradis incendiisque deserviunt. Luna quartadecima, Sabbato sancto Paschæ, die Kalendarum Aprilium, passa defectum & in pallorem conversa est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda: sicque aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata est colorem. Corpus sancti Remigii & aliorum quorundam Sanctorum pignora Hungarorum metu Remis à suis Monasteriis sunt delata: inter quæ sanctæ quoque Walleburgis reliquiæ, ad quas nonnulla exercebantur miracula. Exactio pecuniæ collati-
B
ciz, Nordmannis pacto pacis dandæ, publicè fit per Franciam atque Burgundiam. Data igitur pecunia, pax utrimque est cum (b) juramento firmata. Hinc exercitus ex Francia Burgundiaque cum Rodulfo Rege & Heriberto Comite proficiscitur super Ligerim, & acceptis obsidibus ab urbe Nivernensi, quam frater Willelmi contra Regem tutabatur, in Aquitaniam ad persequendum Willelmum, qui à Rege fortè desciverat, transeunt: insequunturque fugientem, donec rumor infestationis Hungarorum, quòd iterum jam Rhenum transissent, exercitum in Franciam repedare coëgit.

Hugo filius Berthæ Rex Romæ super Italiam constituitur, expulso Rodulfo Cisalpinæ Galliarum Rege, qui regnum illud pervaserat, & alteri (c) feminae vivente uxore sua se copulaverat, occiso quoque à filiis Berthæ Burchardo Alamannorum Principe, ipsius Rodulfi socero, qui Alpes cum ipso transmearat, Italiam regni gratiâ recuperandi, genero. Hugo Presbyter expulsus Virduno defungitur. C
Ebrardus quoque Transrhœnensis in regnum Lotharii mittitur ab Heinrico, justitiam faciendi causa, & Lotharienses inter se pace confociat. Rodulfus Comes filius (d) Heiloidis obiit. Non multò post etiam Rotgarius vitricus ejus, Comes Laudunensis pagi, decessit. Hugo filius Rotberti filiam Eadwardi Regis Anglorum, sororem conjugis Karoli, duxit uxorem.

Anno D C C C C X V I I.

Inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem pro Laudunensi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente illum Rege cuidam filiorum Rotgarii nomine Rotgario, simulas exoritur. Acies igneæ Remis in cælo mense Martio mane quadam die Dominica visæ: cui signo pestis eveſtigio successit, quasi febris & tussis, quæ mixta quoque mortalitate in cunctas Germaniæ Galliarumque gentes irrepsit. * Widricus Mettensis Antistes defungitur. Heribertus Comes Legatos suos trans Rhenum dirigit ad Heinricum: quibus reversis, evocatur ad colloquium Heinrici per eosdem: ad quod properans cum Hugone Rotberti filio, pace firmata, muneribus Heinricum honorat, & honoratur ab illo. Ibi etiam Heinricus Episcopium Mettensium, contempta electione ipsorum, cuidam, ut ferebatur, Dei servo dedit, cognomento (e) Bennoni.

Hugo filius Rotberti & Heribertus Comes contra Nordmannos pergunt, qui super fluvium Ligerim morabantur. Tempeſtas maxima pagum Laudunensem concussit & Sueſſionicum: qua domus everſa, arboresque multæ fuerunt evulſæ, homines exanimati per loca diverſa quamplures. Willelmus Aquitanorum Princeps obiit. Nordmanni de Ligeri postquam obſeſſi sunt hebdomadibus quinque ab Heriberto & Hugone, datis acceptisque obſidibus, & conſeſſo ſibi pago Namnetico, pacem pepigere Francis. Synodus ſex Episcoporum apud Troſleium

(a) Cod. Divion. *Vonzinsem*.

(b) In Cod. Regio deest, cum juramento.

(c) Filia erat Buchardi Alemannorum Ducis, Bertha quoque nomine; ex qua Rodolphus suscepit Conradum, qui postea patri successit, Burchardum, Rodolphum & Adelhaidem, Lothario Italiæ Regi, & postea Ottoni Magno nuptam.

(d) Cod. S. Victoris, *Heloidis*. Cod. Divion. *Heiluidis*.

(e) Benno genere Suevus, ex ordinariis *Sraazburgensibus*, uti habet Reginonis Continuator, id est ex Canonicis, ad eremiticam vitam apud Turegum vastam solitudinem se contulerat, ibique diu solitariam vitam duxerat.

habita,

A habita, contradicente Rege Rodulfo per Miffos Heriberti Comit̄s, & mandante illi ut Synodum differret, fibique obviam ad Compendium veniret. Quod ille agere renuit, Synodo verò interfuit: ubi Herluinus Comes ad pœnitentiam venit pro uxore quam duxerat alia vivente. Post absolutionem Synodi, Heribertus Comes Laudunum ingredi voluit: prævenit autem eum Rodulfus Rex, missis illò militibus ad custodiam loci: ipse denique subsecutus, idem castellum ingressus est. At Heribertus Karolum de custodia ejecit, secumque in pagum Veromandinsẽ, scilicet ad sanctum Quintinum deducit. Rodulfus verò in Burgundiam revertitur, Rotgarii filius cum uxore sua ad custodiam Lauduni relictis: qui egredientes, loca quæque devastant circa * Codiciacum Episcopii Remensis* ^{Cod.} castrum. Karolus igitur cum Heriberto colloquium petit Nordmannorum ad castellum quod Auga vocatur: ibique se filius Rollonis Karolo committit, & amicitiam firmat cum Heriberto. Metus intereà falsi rumoris Hungarorum, & **B** fugæ per regnum Lothariensẽ agitantur & Franciam.

Anno DCCCCXXVIII.

Anno DCCCCXXVIII inchoante, in ipsis sollempniis ortus Christi, Rodulfus de Burgundia cum hostili Burgundionum manu venit in Franciam prædando, & etiam loca quædam incendendo: cui Hugo filius Rotberti obviam properat: venientesque super Isaram, inter Rodulfum & Heribertum Comitem sequeſter & medius fuit, & ab Heriberto obsides accepit, donec iterum ad denominatum Placitum convenirent. Quo factò, Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens suadere conjugi suæ Lauduno discedere. At Heribertus Comes Remis cum Karolo venit, indeque litteras mittit Romam Johanni Papæ, significans ei de restitutione & honore Karoli, ut ille sibi etiam sub excommunicationis interminatione mandaverat, se pro viribus decertare. Rodulfus Rex & Heribertus Comes iterum ad Placitum jam infra Quadragesimam veniunt: Regina uxor Rodulfi Laudunum relinquit, & in Burgundiam redit. Heribertus Comes Lauduno potitur, & exinde Placitum cum Nordmannis habuit ipse & Hugo filius (a) Rotberti, amicitiamque cum eis pepigerunt. Filius tamen Heriberti Odo, quem Rollo habebat obsidem, non redditur illi, donec se committit Karolo pater cum aliis quibusdam Franciæ Comitibus & Episcopis. Tempestates variæ diversis locis (b) effusæ. Olgarius Ambianensium Præsul, vir sanctus & plenus dierum, obiit: cujus vita usque ad annos centum & amplius prolata refertur. Heribertus Comes quamdam munitionem filiorum Rotgarii, quam dicunt Moritaniam super Scaldum fluvium, vi cepit & diruit. Intereà Miffus Heriberti Comit̄s Roma revertitur, nuncians Johannem Papam à Widone fratre Hugonis Regis, propter similitudinem quamdam inter illos exortam, (c) reclusum in carcerem. **D** Odalricus (d) Aquis quidam Episcopus in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto Comite ad celebrandum Episcopale duntaxat ministerium vice Hugonis ipsius Comit̄s filii adhuc parvuli; concediturque ipsi Odalrico Abbatia tantum sancti Timothei, cum Præbenda Canonica. Henricus (e) Germanicus Princeps cum multitudine Germanorum Rhenum transit: & supra Mosam veniens, obsidet quoddam castrum Bosonis Comit̄s nomine Durofoſtum, pro eo quòd Boso ad legem venire volebat de quibusdam Abbatibus & terra (f) Episcopii, quam potestatis auctoritate ceperat, & pertinaciter Henrici præcepta spernens detinebat: mittensque ad Bosonem, pacem spondet, si ad se veniat. Qui, acceptis obsidibus, pacto securitatis ab Henrico, venit ad eum, eique fidelitatem, & pacem regno juramento promittit, terram quam vi ceperat reddit, data sibi alia recompensationis gratia: pacaturque tam ipse quàm Ragenarius cum Gisleberto & ceteris Lothariensibus. Hugo & Heribertus ad Henricum colloquii causa proficiscuntur: indeque revertentes, obviam pergunt Regi Rodulfo. Rursusque Heribertus se illi committit, iterum redacto sub custodia

(a) In Cod. Regio deest, filius Rotberti.

(b) Cod. Reg. effulsere.

(c) Cod. Thuanicus, retrusum. Ita Cod. S. Victoris & Cod. Regius.

(d) Odalricus Episcopus fuit Aquis in Vasconia, non verò Aquis in Provincia, ut perperam putarunt Boucheus in Histor. Provinciarum, & Sammarthani in

Tome VIII.

Archiepiscopis Aquisibus. Idem error in nova Editione Galliarum Christianarum. Is, testante Alberico in Chronico, à Sarracenis expulsus fuerat.

(e) Codd. Regius, Divion. & S. Victoris, Germania.

(f) Codd. Regius, Thuanicus & S. Victoris, Episcopatum.

Karolo: deinde cum Rodulfo proficiscitur in Burgundiam obviam Hugoni Italiae A Regi. Vindemiae penè peraguntur infra mensem Augustum. Hugo Rex habens colloquium cum Rodulfo, dedit Heriberto Comiti Provinciam Viennensem vice filii sui Odonis. Benno Mettensis Episcopus insidiis appetitus, (a) eviratus, luminibusque privatus est. Rodulfus Rex Remis veniens, pacem facit cum Karolo, reddens ei Atiniacum, muneribusque honorans illum.

Anno DCCCCXXVIII.

Heribertus & Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiscuntur, propter quosdam Rothildis alodes nuper defunctæ, quos à Bosone pervasos repetebat Hugo gener ipsius Rothildis. At Heribertus Comes (b) Victoriacum Bosonis castellum cepit: & posthæc inducias dant Bosoni usque ad festum Maii mensis. Boso ad Henricum profectus, pacem publicè jurare compellitur. Deroldus Medicus Episcopatum Ambianensem adipiscitur, * Albero Mettensem; Bennoni quadam Abbatia sustentationis tenore concessa. Heribertus & Hugo Monasteriolum castellum Herluini filii Hilgaudi Comitis obsident; tandemque acceptis obsidibus revertuntur. Johannes Papa, dum à quadam potenti femina cognomine Marocia Principatu privatus sub custodia detineretur, ut quidam vi, ut plures astruunt, actus angore defungitur. Karolus quoque Rex apud Perronam (c) obiit. Simultas inter Hugonem & Heribertum Comites exoritur, recepto (d) Herluino ab Hugone cum terra sua, & Hilduino qui erat Hugonis, ab Heriberto. Viæ Alpium à Sarracenis obsessæ, à quibus multi Romam proficisci volentes impediti revertuntur.

Anno DCCCCXXX.

Rodulfus Rex Nordmannos de Ligeri, qui Aquitaniam deprædationibus infestabant, in pago Lemovicino uno prælio penè delevit, & Aquitanos sibi subditos fecit. Heribertus (e) Arnoldum, qui erat Hugonis, recepit. Diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Hugonem & Heribertum. Rodulfus Rex in Franciam veniens, pacem inter eos atque inter Bosonem multo labore per diversa Placita componit: & Heribertus Victoriacum Bosoni reddit. Adalbero ipso castello recipit, & * Codiciacum illi cum alia terra concedit. Rodulfo Rege in Burgundiam regresso, Lotharienses in Franciam cum Gisleberto obnoxiæ viam veniunt Hugoni, & oppidum quoddam nomine * Duagium, quod Arnoldus tenebat, adactum obsidione capiunt. Interea homines Bosonis Victoriacum proditione recipiunt, & Mosomum fraude pervadunt. Boso, relictis quibusdam fidelibus suis ad custodiam Mosomi, proficiscitur ad obsidionem castri præmemorati. At Heribertus à quibusdam Mosomensibus evocatus supervenit insperatus, transmissaque Mosa vadis inopinatis, & intrans oppidum, porta latenter à Castellanis aperta, vassallos Bosonis, qui ibi relictæ ad munimen loci fuerant, omnes capit. Remis infra & circa Ecclesiam sanctæ Mariæ lumen magnum ab Aquilonari & Orientali parte paulò ante initium diei apparuit.

Anno DCCCCXXXI.

Rodulfus Viennam profectus, Karolo (f) Constantino Ludowici Orbi filio;

(a) Causam tam atrocis facinoris incertam faciunt variaz Auctorum veterum sententia. Alii id ejus zelo, alii simulatae sanctitati tribuunt. Veri simile est hominem Mettensibus ingratus, quippe qui invitis contra eorum electionem ab Henrico Rege impositus fuerat, facile in eorum offensam ob zelum incurrisse, ob idque tam male exceptum fuisse. Hujus immanis sacrilegii causâ Duisburgi Synodus convocata, in qua communione privati sunt tanti criminis auctores. In Bennonis locum successus Adalbero, cui æternum obstrictus erit Benedictinus Ordo ob immortalia ejus beneficia. Bennoni quadam Abbatia in vitæ subsidium data: sed quænam sit hæc Abbatia non dicit Frodoardus, ex quo discimus Bennonem hæc omnia patienter tolerasse, &

ob relictum magnæ patientiæ exemplum cognominatum fuisse Benedictum: quod tamen cognomen jam Episcopus sibi ipse tribuerat. Mabillonius l. 43 *Annal. Bened. Num. 9.*

(b) Cod. Reg. *Victuriacum*, in pago Pertensi, *Vitri en Parvois*, vel *Vitri le brûlé*.

(c) Obit Nonis Octobris, sepultusque est in Basilica S. Fursei.

(d) Ita Codices Regius & S. Victoris. Editi, *Herluino qui erat Hugonis*.

(e) Cod. S. Victoris, *Arnulfum*.

(f) Hugo, Provinciarum Comitatu usurpato, Karolo Constantino Comitatum Viennensem reliquerat; vel hunc eidem dederat Rodolphus Burgundiarum Transjuranae

A qui eam tenebat, subjectionem pollicitante, revertitur, & Turonum ad sanctum Martinum orationis gratia proficiscitur. Lotharienses interea Duagium capiunt, & Hugo illud Rotgario filio Rotgarii concedit. Heribertus vero castrum sancti Quintini Arnoldo pro eo reddidit. Græci Sarracenos per mare insequentes usque in Fraxinidum saltum, ubi erat refugium ipsorum, & unde egredientes Italiam sedulis prædabantur incuribus, Alpibus etiam occupatis, celeri Deo propitio internicione proterunt, quietam reddentes Alpibus Italiam. Die Purificationis beatæ Dei Genitricis Mariæ, Remis in Ecclesia ipsius quidam Canonicorum famulus, custos Ecclesiæ sancti Dionysii & sancti Tedulfi, subito percussus, contractis obriguit nervis tam manuum quam basium, ruentique sibi pavimenti os visum est adhæsisse lapidi: quò paulo post resolutus, tam manibus quam cruribus rigore constrictis, desertur immobilis: atque post quinta die Dominica manus ei resolvuntur ad Missam, & crura similiter ad Missam

B quintadecima. Cui res similis die Circumcisionis Domini ante quinque annos in eadem acciderat Ecclesia: & resolutus ibidem post triginta dies in ipsa Purificationis fuerat sollempnitate.

Rotbertus (a) Episcopus Turonensis Ecclesiæ Româ remeans, sub Alpibus noctu infra tentoria cum comitantibus secum interimitur à latronibus. Gislebertus filius Manassæ à Rege Rodulfo descivit propter (b) Avalonem castrum, quod ab eo Emma Regina abstulerat: simulque recedit Richardus filius Warnerii ob eandem rationem. Item inter Gislebertum Lothariensem & Bosonem simulas exoritur, pacato Bosone cum Heriberto: castrumque Bosonis Durofcstum à Gisleberto capitur: itemque sub ipsis diebus Moritania, munitio filiorum Rotgarii, ab Arnulfo filio Balduini: & Heribertus amicitiam Gisleberti Lothariensis accipit. Boso, relicto Heinrico, ad Rodulfum Regem vadit: indeque rediens, Catalaunicum castrum vi cepit, exussit atque subvertit, ob inimicitias

C Bovonis Episcopi, cujus homines quosdam Bosonis membris truncaverant.

Rodulfus Rex in Franciam revertitur: & Heriberto Comite ab illo deficiente, Rex, juncto sibi Hugone, quoddam castellum Heriberti * Donincum nomine capit ac diruit: deinde Atrabatem obsidet. Heribertus Comes, adjunctis sibi per Gislebertum Ducem Lothariensibus, contra Regem vadit, pactisque induciis usque Kal. Octobris utrimque disceditur. Interim quidam fidelium Heriberti, Remensi ex urbe profecti, quoddam Hugonis castrum super Vidulam situm, nomine Brainam, quod ipse Hugo ab Episcopo Rotomagensi tulerat, capiunt atque subvertunt. Rodulfus Rex litteras Remis mittit ad Clerum & populum pro agenda electione Præsulis: ad quæ illi respondent se id agere non posse, salvo suo electo, & electione manente quam fecerant. Heribertus Comes ad Heinricum proficiscitur, eique sese committit: exercitus Regis atque Hugonis Laudunensem & Remensem pagum deprædantur. Rodulfus Rex pergens ad Atiniacum, Hugonem ad Heinricum mittit: à quo Heinricus acceptis obsidibus, & pacta securitate, trans Rhenum recedit. Interea Brittones, qui remanserant Nordmannis in Cornu-Galliæ subditi, confurgentes adversus eos qui se obrinuerant, in ipsis sollempniis sancti Michaëlis omnes interemisse dicuntur, qui inter eos morabantur, Nordmannos, cæso primùm Duce illorum nomine Felecan.

Rodulfus Rex cum Hugone & Bosone ceterisque suis Remorum obsidet urbem: quam tertia tandem hebdomada post obsidionem, aperientibus sibi eis qui erant in civitate, ingressus, ordinari facit ibi Præsulem (c) Artaldum Monachum ex Cœnobio sancti Remigii, qui jampridem, ipso tamen anno, reliquerat Heribertum, & transierat ad Hugonem. Bovonem quoque Catalaunensem Episcopum, qui à se desciverat cum Heriberto, Rex capiens, tradit custodiendum Hugoni, & ipsius Episcopatum Miloni Clerico (d) tradidit: sicque pergens Laudunum, obsidet inibi Heribertum, qui ibidem sese concluderat cum suis. Nec diu persistens locum petit egrediendi: datoque sibi spatio, recedit, dimissa uxore sua in arce, quam infra Laudunum ipse construxerat. Ad quam postea capiendam majoris laboris & moræ opus Regi fuit: qua vix tandem potitus, in Burgundiam revertitur, Aquitanis discordantibus obviam proficiscens.

Rex, cui Hugo cesserat jus omne, quod in regnum Arelatense habere posset: sed Rodulfus Galliarum Rex Viennam ad se pertinere existimans, Constantinum, ut sibi sacramentum diceret, adegit.

(a) Cod. Divion. *Archiepiscopus.*

(b) Cod. Reg. *Avalonum.*

(c) Cod. Divion. *Artaldum.*

(d) Idem, *tribus.*

Incon Nordmannus, qui morabatur in Ligeri, cum suis Britanniam pervadit, Avictisque & pervasis, & caelis vel ejectis Brittonibus, regione potitur.

Anno DCCCCXXXII.

Rex Rodulfus in Burgundiam reversus, quædam castella Gisleberti & Richardi, qui à se desciverant, receptat. Airardus Noviomensis Episcopus defungitur: & quidam Clericus ejus urbis, qui fieri cupiebat Episcopus, Adelelmum Comitem noctu in civitatem latenter muro conscenso recipit: à quo manè loci milites urbe propulsi, collecta secum nonnulla suburbanorum manu, civitatem aggrediuntur, annitentibusque qui infra muros remanserant civibus, quidam exusta porta, quidam per Ecclesiæ fenestram ingrediuntur. Adelelmus in Ecclesiâ confugiens, secus altare cum quibusdam, qui secum introierant, intercepit, & civis urbem recipiunt. Heribertus Comes, * Hammo castro recepto, Hebrardum fratrem Herluini, qui illud tenebat, capit. Rodulfus Rex cum Hugone locutus, Bovonem Episcopum in gratiam recipit, eique suum, Catalaunense scilicet, Episcopium reddit. Walbertus Corbeiensis Abbas Noviomensis ordinatur Episcopus. Rodulfus Rex, Gisleberto recepto, à Burgundia revertitur in Franciam: ibique Abbatia sancti Medardi, quam Heribertus tenebat, potitus, regreditur in Burgundiam.

Hugo Ambianensem cum quibusdam Episcopis Franciæ obsidens civitatem, quam tenebant fideles Heriberti, crebroque quatiens bello, sumptis tandem relinquit obsidibus, & obsidione castrum circumdat S. Quintini. Milo, qui Catalaunense deprædabatur Episcopium, excommunicatur ab Artaldo Archiepiscopo ceterisque Remensis dioceseos Episcopis. Hugo castellum sancti Quintini, postquam duobus mensibus obsederat, oppidanorum tandem deditione capit. In crastinum postquam illud ingressus est, contractus unus in Ecclesia ipsa erigitur. Ragemundus (a) & Ermingaudus Principes Gothiæ Regi se Rodulfo committunt: Lupus quoque Asinarius Vasco, qui equum ferebatur habere annorum plusquam centum, adhuc tamen validissimum. Gislebertus cum Lothariensibus, invitante se Hugone, Perronam obsidet; ubi congressione frequenti plures occiduntur Lotharienses: reliqui munitionem capere non valentes recedunt, locuto prius Gisleberto Duce cum Rege Rodulfo; mediante Hugone Rodulfus Rex cum Hugone Hammum castellum Heriberti obsidet, acceptisque obsidibus ita relinquit. Gozberto Laudunensium Præsule defuncto, Ingrannus Decanus Monasterii sancti Medardi Episcopus Lauduni ordinatur. Boso frater Regis, & Bernuinus Episcopus Verdunensis, incendiis inter se deprædationibusque bacchantur. Heribertus trans Rhenum ad Heinrichum proficiscitur.

Anno DCCCCXXXIII.

Missi Remensis Ecclesiæ (b) Giso & Amalricus Roma redeuntes, Pallium Artaldo Præsuli deferunt, nunciantque Johannem Papam filium Mariæ, quæ & Marocia dicitur, sub custodia detineri à fratre suo nomine Albrico, qui matrem quoque suam Marociam clausam servabat, & Romam contra Hugonem Regem tenebat. Hungari se in tres patres dividunt; quorum pars una Italiam petit, alia terram Heinrichi trans Rhenum invadit. Contra quos profectus Heinrichus cum Bajoariis & Saxonibus, ceterisque quibusdam sibi subjectis omnibus, omnes usque ad internicionem sternit: quorum triginta sex millia cæsa referuntur, præter eos quos absorbit fluvius, & qui vivi capti sunt. Richarius Episcopus Tungrensis quoddam castellum Bernardi Comitis, quod ipse Bernardus apud Archeias in pago Porcinse construxerat, evertit, eò quòd suæ in Ecclesiæ terra situm esset. Vienna Rodulfo Regi, tradentibus eam his qui eam tenebant, (c) deditur. Willelmus Princeps Nordmannorum eidem Regi se committit:

(a) Ragemundum, qui Raimundus etiam appellatus est, & Ermingaudum Comites fuisse Septimaniæ ostendit Catellus lib. 1 Hist. Comitum Tolosæ cap. 13. Raimundus, ut censet Vaissetius Tom. 2 Historiæ Occitanæ pag. 66, Pontius cognominatus, filius erat Raimundi Comitis Albigenis & Nemaufensis, nepos Eudonis Tolosani Comitis: Ermengaudus verò filius natu minor ejusdem Eudonis. Raimundus Tolosani Comitatus, ejus patruus Ermengaudus Rutenensem possidebant, & in commune Gothiæ Marchionatu & Comitatus Albigenis & Cadurcensi potiebantur.

(b) Hoc nomen, quod deest in Editis, restituimus ope Codd. Reg. & S. Victoris.

(c) Viennensis tamen Principatus extinctus non est.

A cui etiam Rex dat terram (a) Brittonum in ora maritima sitam. Rodulfus Rex munitionem Heriberti, quæ dicitur Castellum-Theoderici, obsidet hebdomadas sex. Postea Walo, qui custodiebat illud, Reginae Emmæ se committit: ejusdemque fidei vel provisioni castrum dimittitur. Waldricus Episcopus Autissiodorensis obiit, & Wido (b) loci Archidiaconus Episcopium adipiscitur. Synodus inter obsidendum prædictum præsidium celebratur, congregatis nonnullis Franciæ vel Burgundiæ Præsulibus: cui præfederunt domnus Artaldus Antistes Remorum, & domnus (c) Teudolus Turonensis Episcopus. Tunc quoque domnus Artaldus Hildegarium ordinavit Episcopum urbis Belvacensis.

Odo filius Heriberti Hammum præsidium tenens, pagum Sueffionicum atque Noviomensensem prædis incendiisque proterit. Heribertus pater ejus ad sanctum Quintinum clam veniens, tertia die postquam venit, castrum pugnando cepit, oppidanis non repugnantibus, solis tantum custodibus Hugonis obnitentibus: quos capiens Heribertus, accepto ab eis sacramento, dimisit ibi, relictis etiam ex suis ad oppidi tutelam complicitibus. Quod audiens Hugo, mox adveniens castrum recipit, & quemdam nobilem Clericum nomine Teduinum ab Heriberto ibi dimissum apprehendens, suspendio necat cum quibusdam aliis; nonnullis verò aliis membra diversa decedit: indeque proficiscens cum domno Artaldo Episcopo, munitionem nomine * Raugam, tradentibus eam Heriberti * *Roye* custodibus, sine difficultate capit. Hugo Rex Italiæ Romam obsidet: & Saraceni meatus Alpium occupant, atque vicina quæque loca deprædantur. Artaldus Archiepiscopus Fulbertum urbi Camaracensi Præsulem ordinat. Heribertus Castrum-Theoderici super Maternam fluvium positum, tradentibus illud sibi quibusdam, quos ibi ad custodiam Walo reliquerat, recipit; dispositisque recedit custodibus. Quod audiens Hugo, idem castrum quantocius obsidere procurat.

C rat.

Anno DCCCCXXXIIII.

Obsidentibus prænotatam munitionem Rege Rodulfo & Hugone Comite, quarto tandem mense, ascendente noctu muros custodibus dormientibus Walone cum suis, pars oppidi capitur, arx tamen tutior ab Heriberti fidelibus retinetur: at Regiis militibus insistentibus, non multo post obsides dedunt, & ab obsidione disceditur. Remis in Ecclesia beatæ genitricis Mariæ sollempnitate Annunciationis Domini, dum sacrum Missarum ab Artaldo Præsule inibi celebraretur, quidam juvenis, contractis poplitem nervis, repere solitus, repente resolutis extendentibusque se genuum crurumque compagibus, assurgit, retemptatoque gressu jam diu oblita recipit vestigia. Item in Ecclesia sancti Hilarii ante portam Martis cæcus quidam nomine Paulus illuminatur, admonitus prius in somnis ut ad ipsum locum veniret, ibique lumen recipere deberet.

D Rex iterum cum Hugone, neglectis ab Heriberto, quos sui dederant, obsidibus, omisam repetit (d) obsidionem. Henricus Gislebertum & Ebrardum cum Episcopis regni Lothariensis ad Rodulfum Regem pro Heriberto dirigit; redditoque Regi Castello-Theoderici, Hammus atque Perrona Heriberto conceduntur usque Kalend. Octobris. Arnulfus de Flandris filiam Heriberti olim sibi juramentis alterutro datis depactam sumit uxorem. Heribertus per Veromandensem pagum messes eorum, qui se reliquerant, vel quibus Hugo ipsam terram dederat, colligens, Perronam deduci facit. Ignæ Remis in celo acies visæ sunt discurrere, & quasi serpens igneus, & quædam jacula ferri pridie Idus Octobris manè ante lucis exortum. Mox subsecuta est pestis diversis afficiens humana corpora morbis. Diaconus quidam Virdunensis nomine Adelmarius languore depressus, spiritum visus est amisisse: sed antequam feretro imponeretur **E** reversus, ita surrexit validus, ut sibi nihil videretur ægritudinis fuisse perpeffus: qui se diversa suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatur, seque ipsum loco pœnali deputatum, Dei verò Genitricis precibus, beato quoque Martino intercedente, ad agendam pœnitentiam præsentis vitæ redditum. Gislebertus cum Lothariensibus in Franciam Heriberto venit in auxilio, velut oppidum sancti

(d) Id est pagus Abrincatum & Constantinum, quos olim Carolus Calvus Salomoni & Pascuitano Britonibus dederat.

(b) Cod. Divion. ejusdem loci.

(c) *Teusilo* vocatur à Flodoardo in Histor. Ecclesie Rem. Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, *Teusolo*.

(d) Chesnius in margine, *M. munitionem*. Ita Cod. Regius.

Quintini obsessurus. Sed antequàm ad illud perveniret, Missi Hugonis ei venientes obviam, pacem inter Hugonem & Heribertum, dato utrimque jurejurando, usque ad Maium mensem pepigerunt; & Lotharienses regrediuntur ad sua. Religio regulæ Monachorum in quibusdam Monasteriis per regnum Lothariense reparatur: & Emma Regina defungitur.

Anno DCCCCXXXV.

Rodulfus Rex quoddam castrum Gosfridi vocabulo Viriliacum, quod contra eum quidam Aquitanorum tenebant, obsidens cepit, & Gosfrido reddidit: indeque in Franciam remeavit, & Gosfridum trans Rhenum ad Heinricum direxit. Hoc Rege Lauduni degente, tumultus ipso die sancto Paschæ inter Regios & Episcopi milites exoritur; ubi nonnulli non modò laici, sed etiam Clerici quidam vulnerati vel interempti sunt. Unde Rex Sueffionis Placitum cum Bregni Primatibus habuit: deinde locutus cum Missis Heinrici, ad ejus properat colloquium; ubi etiam Rodulfus Rex Jurensis interfuit: pactaque inter ipsos amicitia, etiam Heribertum cum Hugone pacarunt, redditis quibusdam suis eidem Heriberto possessionibus. Sed & Henricus, Bosone recepto, terram, quam priùs habuerat, ei ex magna parte restituit. Hungari per Burgundiam diffunduntur, prædisque, incendiis ac cædibus, non tamen diu, debacchati, comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transmeant. Artaldus Archiepiscopus Wifredum quemdam Monachum Tarwanensi ordinat Ecclesiæ Præsulem.

Rodulfus Rex Divionum castrum, quod Boso Comes ceperat, ejusque complices retinebant, obsidet. Lotharienses cum quibusdam Comitibus è Saxonia, Heriberti scilicet amicis, quasi ad colloquium Hugonis cum multo exercitu veniunt. Sed quia Hugo castellum sancti Quintini Heriberto renuit reddere, ipsam munitionem obsident, belloque pressam tutantium tandem redditione recipiunt, atque subvertunt: parantesque Laudunum obsidere, mandato Rodulfi Regis in propria revertuntur. Interea (a) Boso frater Rodulfi Regis in expeditione obsidionis castri S. Quintini moritur; & delatus ad sanctum Remigium sepelitur. Rodulfus Rex gravi per totum autumnum decubat ægritudine. Nordmanni, qui pagum Biturigensem deprædabantur, à Biturigenfibus & Turonensibus bello aggressi perimuntur. Synodus septem Episcoporum apud * S. Marcam, domno Artaldo Archiepiscopo præsidente, celebratur: in qua prædones & Ecclesiasticarum rerum pervasores ad correptionem venire vocantur.

Anno DCCCCXXXVI.

Ingrannus Laudunensis Ecclesiæ Episcopus obiit. Sub iisdem ferè diebus Rex Rodulfus defungitur, sepeliturque Senonis ad sanctam Columbam: cujus Ecclesia, factione quorundam paulò antè fuerat incensa. Brittones à transmarinis regionibus Alstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt. Hugo Comes trans mare mittit pro accersiendo ad apicem regni suscipiendum Ludowico Karoli filio, quem Rex Alstani avunculus ipse, accepto priùs jurejurando à Francorum Legatis, in Franciam cum quibusdam Episcopis & aliis fidelibus suis dirigit. Cui Hugo & ceteri Francorum Proceres obviam profecti, mox navim egresso in ipsis littoreis harenis apud Bononiam sese committunt, ut erat utrimque depactum. Indeque ab ipsis Laudunum deductus, ac regali benedictione ditatus, ungitur atque coronatur à domno Artaldo Archiepiscopo, præsentibus regni Principibus, cum Episcopis xx & amplius. Episcopatus Laudunensis datur Rodulfo ejusdem loci Presbytero, à civibus concorditer electo, quique à domno Artaldo consecratur Episcopus.

Rex & Hugo in Burgundiam pergunt, & urbem Lingonum, quam Hugo

(a) De hoc Bosone Comite interpretanda videtur Charta quædam Dervenfium Monasterii, in qua dicitur Rotfredus quidam venisse ad inclytum Bosonem Comitern & Albericum Abbatem Dervenfium Monasterii S. Petri & S. Bercharii, & ab eo petivisse Ecclesiam S. Amandi in villa Pifcioni: quod etiam Boso Comes pro eo requirebat. Acquiescens verò Abbas inclyto Bosoni Comiti, dedit memorato Rotfredo illam Ecclesiam ad vitam suam, pariterque Rotgerio ejus fratri, ea

condicione, ut missa S. Johannis Baptista solvat incensum solidum unum ad altare S. Petri & S. Bercharii. Huic Chartæ subscribunt Boso inclytus Comes, Albericus Abbas, Barnefridus Præpositus, Adfo Monachus & alii: qui Adfo is ipse videtur esse qui Albenico successit. Hæc porrò Charta nullam temporis notam in Dervenfi Tabulario habet. Mabillonius Lib. 43. Annal. Bened. Num. 5.

A frater Regis Rodulfi ceperat, obsident; fugientibusque his, qui eam custodire videbantur, sine bello recipiunt: acceptisque obsidibus ab Episcopis Burgundiæ vel Primatibus, Parisius veniunt. Heinrico Rege sub iisdem diebus obeunte, contentio de regno inter filios ipsius agitur: rerum tandem summa natu majori nomine Othoni obvenit. Luna quarta-decima sanguineo colore obducta pridie Nonas Septembris noctem minimè videbatur illustrare. Johanne Papa fratre Albrici defuncto, Leo quidam Dei servus Romæ Papa constituitur. Hugo Italiæ Rex Romam nisus capere, afflicto suo exercitu fame & equorum interitu, pacta tandem pace cum Albrico, dans ei filiam (a) suam conjugem, ab obsidione desistit, repertisque quibusdam fratris sui Bosonis contra se, ut fertur, insidiis, eundem fratrem suum dolo capit, atque in custodia mittit. Sarraceni in Alamanniam prædatum pergunt, & revertentes multos Romam petentes intererimunt. Hugo filius Rotberti cum Hugone filio Richardi, dispersita inter se **B** Burgundia, pacem facit. Adelelmus Silvanectensium Præful obiit.

Anno DCCCCXXXVII.

Silvanectensium Præful ordinatur Bernuinus ex Cœnobio sancti Crispini. Walberto (b) quoque Noviomagensium Præfule defuncto, succedit Transmarus Monasterii sancti Vedasti Præpositus. Ludowicus Rex ab Hugonis Principis se procuratione separans, matrem suam Lauduni recipit. Hugo cum Heriberto pacatur. Heribertus Castellum quod dicitur Theoderici, Walone sibi aperiente, recipiens, ipsum Walonem, cum jam suus esset effectus, in vincula conjicit. Cæli pars ardere visa, & Hungarorum persecutio ab eadem parte per Franciam infecuta est, qua villæ & agri depopulati, domus Basilicæque conflagratæ, captivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen Ecclesias, ignibus applicitis, non valere succendere: Ecclesiam sanctæ (c) Macræ duabus etiam segetum metis, quæ parietibus penè ipsius adhærebant, exustis, accendere nequiverunt. In Ecclesia beati Basoli, cum quidam Hungarorum ascendere super altare nitens aræ manum applicuisset, ipsa manus ejus altaris adhæsit (d) lapidibus, nec omninò quivit avelli, donec ceteris Hungaris aræ saxum circa ipsam manum incidentibus, partem lapidis, qui manui ejus inhæserat, in admirationem omnium proferre coactus est Ethnicus.

Quidam Presbyter de Bovonis-curte (sic enim villa vocatur ejus Ecclesiæ) nomine Adalgarius, captus est ab eis, & abductus usque in pagum Biturigensem. Qui cum esset in vinculis & compedibus ferreis, noctu visio cuidam concaptivæ apparuit; jussumque est ei ut diceret eidem Presbytero, quatinus fugam caperet, ut se resolutum videret: pariterque cum visione catena ipsius referata est. At ille mortem metuens, quam barbarus ei sæpe minabatur, si eum de fuga fortè reprehendisset, catena sibi pedes revinciens, & feram quæ exilierat à compede requirens, iterum munire sibi ferâ studuit vincula, non ausus evadere fuga. **D** Nocte altera iterum visio præmemorata facta est captivæ, quæ Presbyterum ad ineundam fugam roboraret: iterumque vincula ipsius resoluta sunt. Animatus ad id tunc tandem Presbyter fugam petiit, & in palude quadam diebus aliquibus latens, ubi præterisse barbaros comperit, patriam tum demum repetiit. Is nobis retulit quòd viderit in hac captivitate quemdam Orbacensis Cœnobii Monachum nomine Hucbaldum, quem frequenter Ethnici trucidare voluerunt, nec carnem ejus incidere potuerunt: Deum ergo eum esse dicere cœperunt. [(e) Quidam, ut hic Presbyter refert, nudum eum vidit in medio positum, & sagittis undique appetitum, nec summo tenus saltem cute præcisa vulneratum. Resiliabant enim ab ejus corpore, ut ab adamante, relisæ sagittæ, nec signum ictus ullum ejus apparebat in cute. Sed & gladio cum omni conatu eum nudum se vidisse percuti dicit, ac nihilominus caro ipsius intemerata permansit.]

Brittones ad sua loca post diutinam regressi peregrinationem, cum Nordmannis,

(a) Alda vocatur à Liutprando hujus temporis Scriptorum.

(b) In Syllabo Corbeiensium Abbatum, quo ex loco Walbertus assumus fuerat ad sedem Noviomagensis, ejus obitus notatur VII Kalendas Januarii: unde conjicere licet eum decessisse anno præcedente postridie Natalis Domini, à quo plerique tunc novum an-

num inchoabant.

(c) Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, s. Magra.

(d) Cod. S. Victoris, lapidi. Ita Cod. Reg.

(e) Quæ uncinis includuntur, desunt in Codd. Regio & S. Victoris.

qui terram ipsorum contiguam sibi pervaserant, frequentibus dimicant præliis; A superiores pluribus existentes, & loca pervasa recipientes. Rodulfus Jurenfis ac Cisalpinæ Galliarum Rex obiit: cui filius parvus Conradus in regno succedit. Abbo Suefforum Præful defungitur; & Wido filius Fulconis Andegavenfis, sancti Martini Turonensis Canonicus, ejus Episcopatu potitur.

Anno DCCCCXXXVIII.

Rex Ludovicus quoddam castrum nomine Montiniacum, quod quidam Serlus latrocinia exercens tenebat, vi cepit: ipsum verò Serlum per deprecationem domni Artaldi Archiepiscopi vitâ donavit, & oppidum evertit. Heribertum per deprecationem Hugonis ad pacem recepit: Tusciacum super Mosam, cum villis aliis ad ipsam pertinentibus, quas pater ipsius matri ejus dotis jure dederat, quasque Rotgarius Comes tenebat, ipso reddente recepit, dum eas ho- B
* Corbeni stili manu repetiit. Inde revertens, * Corbenacum castellum, quod pater ejus S. Remigio tradiderat, quodque pervaserat Heribertus, Rex sibi à Monachis commissum per vim recepit, & homines Heriberti, qui erant in eo, comprehensos, rogante domno Artaldo Archiepiscopo, abire permisit. Hugo Princeps filius Rotberti sororem Othonis Regis Transrhenensis, filiam Heinrici, ducit uxorem. Ludovicus Rex maritima loca petens, castrum quoddam, (a) castrumque supra mare, quod dicunt Guisum, restaurare nisus est. Dumque cum Arnulfo moratur, homines Heriberti quoddam castrum Remensis Ecclesiæ, quod vocant Causostem, super Maternam fluvium, ab Artaldo Præsule constructum, prodente (b) Wiperto quodam, capiunt: & Ragebertum, qui eidem castro præerat, secum abducunt, villasque circumpositas crebris deprædantur infestationibus.

Interea Ludovicus Rex evocatus ab Artaldo Archiepiscopo regreditur, in- C
gressusque Laudunum, arcem novam nuper ab Heriberto inibi ædificatam oblidet; multisque machinis suffosso eversoque muro, cum magno tandem capit labore. Inde ad colloquium proficiscitur Hugonis fratris quondam Rodulfi Regis: Odone filio Heriberti, qui se illi (c) nuper commiserat, ad Lauduni tutelam relicto. Præmissus verò Hugo ad Regem venit, & amicitiam ei sacramento promittit. Gislebertus cum Lothariensibus Hugoni & Heriberto venit in adjutorium contra Regem Ludovicum, castrumque * Petræpontem vi ca-
* Pierrepons piunt. Arnulfus Comes & Heribertus inter Regem Ludovicum & Hugonem dilationem accipiunt, pacem sacramento paciscentes usque ad finem Januarii mensis. Nec mora, Ludovicus Rex consilio (d) Hodovini & Gerardi, qui dimiserant Rodulfum Episcopum Laudunensem, & transferant ad Hugonem, res vel thesauros Lauduni repertos diripit atque disperdit.

Anno DCCCCXXXVIII.

Ludovicus Rex Hugoni filio Richardi proficiscitur obviam: cum quo de Burgundia revertens, pergit contra Hugonem filium Rotberti, & Willelmum Nordmannorum Principem. Qui, quoniam villas nuper Arnulfi Comitis quasdam prædis & incendiis vastaverat, excommunicatur ab Episcopis qui erant cum Rege, simul cum Heriberto, qui oppida quædam villasque sancti Remigii pervasas pertinaciter detinebat. Hugo datis obsidibus pacem paciscitur usque Kal. Junii. Bernuinus (e) Viridunensis Episcopus obiit. Lotharienses Othonem suum Regem deserunt, & ad Ludovicum Regem veniunt, qui eos recipere distulit ob amicitiam, quæ inter eos, Legatis ipsius Othonis & Arnulfo Comite mediante, depacta erat. Castellum Herluini maritimum, quod vocatur * Mona-
* Montreuil steriolum, Comes Arnulfus, tradente quodam proditore, cepit; & uxorem ipsius E Herluini trans mare cum filiis ad Alstanum Regem mittit. Nec longum, collecta Nordmannorum non modica manu, Herluinus castrum pugnando recepit, &

(a) Cod. Divion. portumque supra mare quem. Guisum Valefio est Visan vel Visjan, portus inter Amblitolium & Calefium positus, sed Amblitolio propior, nunc obstruatus.

(b) Cod. S. Victoris, Wiberio. Frodoardus in Historia Rem. Eccl. Wiperto capiunt, & Ragebertum

Artaldi Præsulis consobrinum.

(c) Codd. Regius & S. Victoris, nuperrime.

(d) Cod. Divion. Odoini.

(e) Codd. Regius & S. Victoris non habent, Bernuinus Viridun. Episc. obiit.

A ex militibus Arnulfi, quos intus invenit, nonnullos interemit; quosdam verò propter uxorem recipiendam reservavit. Lotharienses iterum veniunt ad Regem Ludovicum: & Proceres ipsius regni, Gislebertus scilicet Dux & Otho, Isaac atque Theodericus Comites, eidem se Regi committunt. Episcopi verò, quoniam Rex eorum Otho secum detinebat obsidatum, Ludowico Regi se committere differunt.

Otho Rex, Rheno transmissio, regnum Lothariense perlustrat, & incendiis prædisque plura loca devastat. Anglorum classis ab Alstano Rege suo in auxilium Ludowici Regis transmissa, mari transito, loca quæque Morinorum mari deprædatur contigua: nulloque negotio propter quod venerant peracto, remensio mari, propria repetunt loca. Otho Rex colloquium habuit cum Hugone & Heriberto, Arnulfo & Willelmo Nordmannorum Principe: & acceptis ab eis pacti sacramentis, trans Rhenum regreditur.

B Rex interea Ludovicus Viridunensem pagum petit, ubi quidam regni Lothariensis Episcopi sui efficiuntur. Indeque in pagum proficiscitur Elisatium, locutusque cum Hugone Cisalpino, & quibusdam ad se venientibus receptis Lothariensibus, nonnullis quoque Othonis Regis fidelibus trans Rhenum fugatis, Laudunum revertitur, & Rodulfum Laudunensem Episcopum proditione infimulatum castro ejicit: sed & homines ipsius rebus Episcopii privat, & easdem res suis hominibus confert. Gislebertus Dux Lothariensium trans Rhenum profectus prædatum, Saxonibus se dum revertitur insequentibus, in Rhenum fertur desiluisse cum equo: ibique vi enecatus undarum postea reperiri non potuit, ut fertur. Quidam tamen ferunt quòd à piscatoribus sit repertus & humatus, atque propter spoliolum ipsius ornamenta celatus.

Ludowicus Rex in regnum Lothariense regressus, relictam Gisleberti Gerbergam duxit uxorem, Othonis scilicet Regis sororem. Collecta diversorum hominum, quæ Romam petebat, à Sarracenis pervasa & interempta est. Brittones cum Nordmannis configentes victoria potiuntur, & quoddam Nordmannorum castellum cepisse ferunt. Quidam homines Arnulfi terram Herluini deprædantes, ab eodem Herluino perempti sunt. Otho Rex in regnum Lothariense regrediens, penè cunctos ad se redire coëgit Lotharienses. Hugo Albus ad ejus proficiscitur cum Heriberto colloquium: & revertentes, loca quædam fidelium Remensis Ecclesiæ deprædantur, incenduntque nonnulla.

Anno DCCCL.

Berengarius (a) Viridunensis Episcopus consecratur ab Artaldo Remensi Archiepiscopo. Rex Ludovicus abiit obviam Willelmo Principi Nordmannorum; qui venit ad eum in pago Ambianensi, & se illi commisit. At ille dedit ei terram, quam pater ejus Karolus Nordmannis concesserat; indeque contra Hugonem perrexit: quo ad se venite detrectante, revertitur Laudunum. Dedit autem Rex Artaldo (b) Episcopo, ac per eum Ecclesiæ Remensi, per Præceptionis regni paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam; sed & omnem Comitatum Remensem eidem contulit Ecclesiæ. Artaldus Episcopus Caustem munitionem obsidet, quam quinto tandem die, Ludowico Rege illuc veniente, hi qui erant intus reddentes deserunt: nec longum, subversa funditus, ab his qui recepere dissipatur. Missi Hugonis ad Regem veniunt, & de pace cum eis Rex inter Artaldum Præfulem & Heribertum laborare studet. Deinde ad castrum quoddam, quod Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi super fluvium Maternam tenebat, unde & villas Episcopii Remensis circumquaque positas deprædabatur, proficiscitur cum Artaldo Episcopo. Nec mora, acceptis obsidibus ab ipso Heriveo, revertitur Remis: pergensque in crastinum ad sanctum Remigium, sese ipsius Sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti se daturum annis singulis: Monachis quoque ejusdem loci Præceptum de eodem castello dedit immunitatis. Hugo Princeps filius Rotberti, junctis sibi quibusdam Episcopis tam Franciæ quàm Burgundiæ, cum Heriberto Comite & Willelmo Nordmannorum Principe, Remensem obsidet urbem. Sexta obsidionis die deferente omni penè militari manu Artaldum

(a) Quæ de Berengario dicuntur, desunt in Codd. Regio & S. Victoris.

(b) Cod. Divion. Archiepiscopo. Sic infra.

Episcopum, & ad Heribertum transeunte, idem Comes Heribertus urbem in-
greditur. Artaldus Præsul ad sanctum Remigium evocatione Procerum & Epi-
scoporum profectus, persuasus est vel conterritus à Principibus Episcopii se pro-
curatore vel potestate abdicare: concessaque sibi Abbatia sancti Basoli, & Aven-
naco Monasterio, ad sanctum Basolum commoraturus abscessit. Hugo & Heri-
bertus locuti cum quibusdam Lothariensibus, ad obsidionem Lauduni proficif-
cuntur cum Wilhelmo, relicto Remis Hugone Diacono Heriberti filio, jampri-
dem ad Episcopatum ipsius urbis (a) evocato.

Ludovicus Rex post sex vel septem hebdomadas à Burgundia rediens, assumpto
secum Artaldo Archiepiscopo, cum propinquis ipsius pariter cum eo comitan-
tibus, quorum beneficia Heribertus Comes abstulerat, in Remensem venit
Campaniam: transitoque fluvio Axona, Laudunum contendit. Quo comperto,
Hugo & Heribertus, relicta obsidione Lauduni, noctu ad munitionem Petra-
pontem deproperant: indeque Othoni Regi obviam proficiscuntur: cui conjun-
cti, ad Atiniacum eum perducunt, ibique cum Rotgario Comite ipsi Othoni
sefe committunt. Ludovicus Rex ingressus Laudunum, victus suis providet ne-
cessaria: sicque cum Hugone Nigro & Wilhelmo Pictavenfi Burgundiam repe-
tit. Otho Rex Heinrico fratri suo regnum Lothariense committit. Tumque cum
diversarum gentium, quas secum abduxerat, multitudine post Ludovicum in
Burgundiam proficiscitur, habens secum Conradum filium Rodulfi Regis Ju-
rensis, quem jamdudum dolo captum, sibi adductum retinebat: castraque
metatus super Sequanam, obsides ab Hugone Nigro accepit, cum juramento
ne esset nocumento Hugoni vel Heriberto, qui se subdiderant eidem Othoni:
quo facto, revertitur ad sua. Hugo filius Heriberti Remis à Widone Suessionico
Præfule Presbyter ordinatur. Ludovicus Rex Laudunum redit. Ego denique
disponens orationis gratia sepulcrum sancti Martini visere, retentus sum ab He-
riberto Comite, clam me quibusdam accusantibus apud eum quod sui causa
ablatis à me rebus quas de Episcopatu tenebam, cum Ecclesia quam regebam
* Cormici in * Culmisjiaco: sicque plenis quinque mensibus sum detentus. Rex Ludo-
wicus Petrapontem munitionem bello aggressus est, & obsides accipiens, re-
cessit ab ea. Deinde in regnum Lothariense cum Artaldo Episcopo & aliis fi-
delibus suis profectus est. Otho quoque Rex Rheno transito adversus eum ve-
nit; sed ab eorum fidelibus inter eos induciæ determinatæ sunt.

Puella quædam virgo paupercula de villa quæ dicitur Lavenna, nomine Flo-
thildis, (b) Visiones Sanctorum manifestè vigilansque & in spiritu videre asseve-
rat, ac quædam futura prædicebat: quæ post sequentem annum in ipsa Natalis
Domini nocte decessit. Hoc anno acies diversorum colorum in cælo visæ sunt
mense Decembri nocte Dominica. Collecta Transmarinorum, sed & Gallorum,
quæ Romam petebat, revertitur, occisis eorum nonnullis à Sarracenis: nec
supaverant.

Anno DCCCCXLI.

Gerlandus Senonensis Archiepiscopus urbe sua depellitur à Frotmundo,
quem Hugo Albus eidem civitati præfecerat, culpato Gerlando quod Waloni
faverit homini Heriberti Comitis, qui Frotmundum vel suos à præfata expule-
rat urbe. Heribertus Comes Synodum convocavit ad determinandam contro-
versiam inter filium ipsius Hugonem & Artaldum Archiepiscopum: sed impe-
diente Hugone, atque satagente ne fortè ad fidelitatem & auxilium Ludowici
Regis congregarentur, omisere Conventum. Rex Ludowicus Burgundiam petens,
comperit Rotgarium Comitem prope se fortè metatum: quem aggressus, com-
prehendit cum his qui cum eo erant super fluvium Maternam, secumque in
Burgundiam duxit. Hugo & Heribertus Comites Episcopos convocant Remen-
sis Dioceseos: qui convenientes apud Suessionem in Ecclesia sanctorum Crispini
& Crispiniani, tractant de statu Remensis Episcopii; definiuntque, conquerentibus

(a) Cod. Divion. electo.

(b) Visiones illas Chesnius, quas tamen ad histo-
riam parum pertinere fatetur, eo tantum nomine vul-
gavit, quod in Codice Divionensi, quo in Frodoardi
editione usus est P. Pithæus, reperiatur initio Chro-

nici Frodoardi. Hæc sanè ratio nihil me movet, nec
ad illas edendas adducere potuit. Illud tantum notan-
dum existimo, quod Visiones illæ ostensæ dicantur
Flothildi in mense Martio, in Quadragesimali jejuniis.

A Clericis atque nobilibus laicis diu Pastore sedem ipsam vacare, ut quoniam Artaldus Episcopus juraverat quod nunquam se de ipso Episcopatu intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet: Hugo vero filius Heriberti Comitum, qui prius ad ipsum Episcopatum fuerat evocatus, Clero populoque petente, ordinareur Episcopus. (a) Ibi quoque me Hugo primum de exilio jussu suo evocat. Indeque Remos adeuntes Episcopi, eundem Praefulem electum consecrant apud sanctum Remigium. Rotgarius Comes, datis obsidibus, dimittitur à Rege Ludowico, Duagium castellum reddens Arnoldo. Monasterium sancti Theoderici divinis illustratur miraculis. Crux major Ecclesiae Remensis auro cooperta, gemmisque preciosis ornata, ab eadem furtim aufertur Ecclesia. Canonici Montisfalconis oppressione Viridunensis Episcopi praegravati, deferentes Coenobium suum, corpus sancti Balderici patroni sui deferunt Remis.

B Ludowicus Rex Burgundiam petens, Rotgarium Comitem cum Hugone Niagro ac Gisleberto pacificavit: indeque Laudunum remeans, Arnoldum cum Landericum fratre ipsius eodem castro proditoris insimulatos expulit, & Rotgario Laudunensem Comitatum dedit: compertoque quod Hugo Albus ad obsidendum Laudunum properaret, Burgundiae partes cum Artaldo Episcopo & Rotgario Comite repetit. Quo circa (b) Victuriacum castrum deversante, Hugo & Heribertus Laudunum obsident. Sumptis autem secum Rex quos undecumque colligere potuit, in pagum Porcentensem venit. Quo audito, Hugo & Heribertus, scilicet quod Rex eis appropinquaret, obsidione relicta properant contra, & insperatum Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis eductus à suis, & eximere se bello coactus, vix evasit, Artaldo Episcopo & Comite Rotgario comitantibus secum. Artaldus Episcopus, perditis rebus quas ibi habuerat, ad Hugonem & Heribertum accessit: & datis sacramentis, prout ab eo quaesierunt, redditisque sibi Abbatibus sancti Basoli & Avennaco cum villa Vindenissa, & pacta pace cum Hugone Praefule, ad sanctum Basolum illic habiturus devenit. Hugo & Heribertus obsidionem Lauduni relinquunt. Ludowico Regi filius nascitur, & praemissi Comites cum Willelmo locuti, mox Lauduni repetunt obsidionem, prodicionem castrum sibi fieri rati: nulloque, quod arbitrati fuerant, patrato negotio, revertuntur in sua. Ludowicus Rex à Karolo Constantino in Vienna recipitur: & Aquitani ad eum veniunt, illumque suscipiunt. Hugo & Heribertus, Willelmus & Arnulfus simul loquuntur: & Heribertus inde ad Othonem Regem trans Rhenum proficiscitur.

Anno DCCCCLII.

D Ludowicus Rex, firmatis sibi Aquitanis, Laudunum revertitur: nec diu (c) moratus, non obtenta pace, in Burgundiam revertitur. Legatus Stephani Papae, nomine Damasus, Episcopus Romae ob hanc Legationem peragendam ordinatus, in Franciam venit, afferens Litteras Apostolicae Sedis ad Principes regni, cunctosque Franciae vel Burgundiae habitatores, ut recipiant Regem suum Ludowicum: quod si neglexerint, & eum amplius hostili gladio persecuti fuerint, excommunicationis depromens interminationem. Pro qua re colloquentes Episcopi Remensis Dioeceseos cum Heriberto Comite, deprecati sunt eum ut intercederet apud Hugonem Principem pro receptione Regis. Proditores quidam Remis reperti, & interfecti sunt: quidam rebus Ecclesiae privati, ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesiae Roma regressi Pallium deferunt Hugoni Episcopo ab Stephano Papa transmissum. Cum quibus pariter & Legatio venit Principibus regni, ut Ludowicum Regem recipiant, & sic Legatos suos Romam dirigant: quod si usque ad Nativitatem Domini facere non procuraverint, excommunicandos tunc fore se noverint. Domnus Odo Abbas pro pace agenda inter Hugonem Regem Italiae & Albricum Romanum Patricium apud eundem Regem laborabat. Idem vero Rex Hugo Sarracenos de Fraxinido eorum munitione disperdere conabatur. Rotgarius Comes apud Willelmum Nordmannorum Principem functus Legatione pro Ludowico Rege, ibidem defunctus est.

(a) Cod. S. Victoris, Episcopus, Indeque Remos. Media desunt. Ita in Cod. Regio.

(b) Cod. Divion, Vistriacum

(c) Cod. Reg. diu remoratus in Burgundiam remeas.

Willelmus Regem Ludovicum regaliter in Rodomo suscepit. Item Willelmus A Pictavenfis & Brittones cum suis Principibus ad Regem venerunt. Cum his ergo Rex super Isaram venit. Hugo vero & Heribertus cum Othone Duce Lothariensium, destructis pontibus, & ablatis navibus, cum his quoque quos habere poterant, ex altera parte fluminis confederunt: & agitata inter eos per internuncios controversia, tandem dantur induciæ à medio Septembri usque ad medium Novembris, & obsides accipiuntur utrimque; à Rege quidem filius Heriberti minor. Qui etiam Rex, tam ipse quàm Willelmus, sed & Hugo, mittunt obsides Othoni Regi per Othonem Ducem. Fames magna per totam Franciam & Burgundiam: mortalitas quoque maxima boum grassata est in tantum ut valde pauca hujusmodi animalia in his remanserint terris.

Ludovicus Rex Othoni Regi obviam proficiscitur, & amicabiliter se mutuò suscipientes, amicitiam suam mutuò firmant conditionibus: multumque de pace inter Regem Ludovicum & Hugonem laborans Otho, Hugonem tandem ad eundem Regem convertit. Heribertus etiam pariter cum æquivoco filio suo ipsius Regis Ludovici efficitur. Revertente Rege, Remensis Dioceseos Episcopi ad eum veniunt: & ipse Rodulfum quoque Laudunensem recepit, ac suum eidem restituit Episcopium. Dominus Odo venerabilis Abbas, multorum restaurator Monasteriorum, sanctæque Regulæ reparator, Turonis (a) obiit, & sepultus est apud sanctum (b) Julianum.

Anno DCCCCXLIII.

* Flandrensis Arnulfus Comes * Willelmum Nordmannorum Principem ad colloquium evocatum dolo perimi fecit. Rex Ludovicus filio ipsius Willelmi nato de concubina Britanna terram Nordmannorum dedit: & quidam Principes ipsius se Regi committunt; quidam verò Hugoni Duci. Heribertus Comes obiit, quem C sepelierunt apud sanctum Quintinum filii sui: & audientes Rodulfum filium Rodulphi de Gaugiaco quasi ad invadendam terram patris eorum advenisse, aggressi eundem interemerunt. Quo audito, Rex Ludovicus valde tristis efficitur. Araldus Episcopus, relicto Cœnobio sancti Basoli, ad Regem profectus est. At ille promittit ei se redditurum Remensem Episcopatum: quique assumptis fecum fratribus suis, & aliis quibusdam qui abjecti fuerant ab Episcopatu Remensi, Almontem castrum occupat. Cum quibus Rex Ludovicus etiam Mofomum aggressus, repellitur à fidelibus Hugonis Episcopi, quibusdam suorum interemptis: suburbanas tamen domos quasdam ipsius castri succendit, in quibus multum congestarum periit frugum.

Hugo Dux Francorum crebras agit cum Nordmannis, qui pagani adventant, vel ad paganismum revertebantur, congressiones: à quibus peditum ipsius Christianorum multitudo interimitur. At ipse nonnullis quoque Nordmannorum D interfectis, ceterisque actis in fugam, urbem Ebroicas, faventibus sibi qui tenebant illam Nordmannorum Christianis, obtinet. Ludovicus Rodomum repetens, (c) Turmodum Nordmannum, qui ad idololatriam gentilemque ritum reversus, ad hæc etiam filium Willelmi aliosque cogebat, Regique insidiabatur simul cum Setrico Rege pagano, congressus cum eis interimit: & (d) Herluino Rodomum committens, revertitur ad Compendium, ubi eum expectabat Hugo Dux cum nepotibus suis Heriberti filii, de quibus recipiendis frequens agitabatur intentio. Quorum Rex primùm tunc Hugonem Episcopum, mediatoribus Othone Duce Lothariensium & (e) Adelberone Præsule, Hugone quoque Duce

(a) Joannes in Vita S. Odonis annum ejus emortualem non memorat, sed tantum diem, quam asserit fuisse quartam-decimam ante Decembrem, quæ etiam Octava Martiniana celebritatis habetur, ideòque die 18 mensis Novembris.

(b) Cod. Divion. apud S. Martinum. Huc refertur quod de misero Monasteriorum statu narrat Hugo Autissiodorensis in Chronico. Valde hoc tempore, inquit, Monastica Religio fervor in plerisque Galliarum locis tepuerat, & rarus in aliquo Monastico habitu induo mundi contemptus inveniebatur. Abbatia siquidem antiquiores, quæ in urbibus Franciæ seu Castri nobilioribus fuerant editæ, à religiosioris propositi tramite adeò exorbitaverant, ut penè omnes, qui in

eis divinis videbantur mancipari obsequiis, curis carnis & sua voluntatis studio & intentioni addicti essent. Unde non immeritò rariore hoc tempore spirituales viri fuerunt, ut vix vel unus magna fama aut sanctitatis immensa his diebus existisse referatur, qui poni possent in lucem Gentium, ut salus esset his, qui in extremis vitiorum finibus morabantur. Nam præter domnum Odonem religiosissimum Abbatem, qui hoc tempore floruit, cujusque sanctitas & religio non mediocri fuisse certissimè comprobatur, vix aliquis enituit, qui sæternæ correptionis ardore repleretur.

(c) Cod. S. Victoris, Trunonum Normannum.

(d) Cod. Reg. Erluino. Sic infra.

(e) In Histor. Eccles. Rem. Adelberone.

A præcipuè insistente, recepit, eo tenore, ut Abbatia, quas reliquerat ad Regem profectus, Artaldo Episcopo restituerentur; aliud etiam Episcopium ipsi provideretur; fratribus quoque & propinquis ejus honores, quos ex Episcopatu Remensi habuerant, redderentur. Postea ceteri quoque filii Heriberti Comitis recipiuntur à Rege. Item Ludowicus Rex Rodomo profectus, Ebroicas ab Hugone Duce recepit, & apud Parisium depressus infirmitate penè tota decubuit ægrotus ætate.

Hugo Præsul (a) Amblidum cepit Castrum, atque combussit, quod Rotbertus & (b) Rodulfus fratres Remis expulsi detinebant: unde & deprædationes per Episcopium Remense faciebant. Herluinus cum Arnulfo congressus, victoriaque potitus, eum quoque, qui Willelmum Nordmannorum Principem interemerat, occidit, & amputatas manus ipsius Rodomum transmisit. Item præfatus Hugo Episcopus Altmontem munitionem obsidet, quam tenebat Dodo frater Artaldi Episcopi: tandemque accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege quoque mandante. Hugo Dux filiam Regis ex lavacro sancto suscipit, & Rex ei Ducatum Franciæ delegavit, omnemque Burgundiam ipsius ditioni subjecit. Idem verò Hugo Arnulfum cum Rege pacificavit, cui Rex infensus erat ob necem Willelmi. (c) Otho Rex quosdam fideles Ludowici, qui sibi insidiabantur, comprehendit, & in custodia misit: unde inter ipsos Reges exoritur scandalum.

Anno DCCCCXLIII.

Ludowicus Rex in Aquitaniam proficiscitur (d) cum Regina Gerberga, & locutus cum Ragimundo Gothorum Principe, ceterisque Proceribus Aquitanorum, revertitur in Franciam. Castrum quoddam vocabulo Montiniacum, in pago Sueffionico situm, quod erat ex Abbatia sancti Crispini, quam dudum (e) perceperat, reddentibus eam sibi filiis Heriberti, & Ragenoldo dederat, proditione quorundam oppidanorum fideles Regis ceperunt, occiso Andrea quodam, qui illud tenebat ad fidelitatem filiorum Heriberti, sed & proditore ab Andrea perempto. Ambianensem quoque urbem, quam tenebat Odo filius Heriberti, favente Deroldo Episcopo, & tradentibus ipsius Episcopi fidelibus domestici Regis recipiunt. Ex quibus rebus ita gestis exoritur iterum discordia inter Regem & filios Heriberti. Otho Dux Lothariensium vita decessit. Hugo Dux Francorum pactum firmat cum Nordmannis, datis utrimque & acceptis obsidibus: indeque profectorem parat cum filiis Heriberti, obviam profecturus Othoni Regi in regnum Lotharii. Sed idem Rex adventum suum differens, Herimannum quemdam Ducem cum ingenti dirigit exercitu. Ludowicus Rex, pace facta inter Herluinum & Arnulfum, castrum Ambianensium eidem Herluino dedit. Filii Heriberti quamdam munitionem Radulfi cujusdam fidelis Ludowici Regis, nomine Clastris, sitam in pago Veromandinsæ proditione capiunt. Et eodem Radulfo clam evadente, thesauros ipsius invadunt atque diripiunt, municipiumque vacuum derelinquunt.

Hugo Dux colloquium Herimanni petit, qui missus erat obsidere castella Ragenarii ac Rodulfi fratrum, Ludowici Regis fidelium: qui resistendi Herimanno præsidium non habentes, veniam, datis muneribus multis ad Othonem Regem, deposcunt. Is equidem Palatium Aquis deveniens, cum Lothariensibus colloquium habuit: ubi Missi Regis Ludowici, sed & Hugonis Ducis Legati ad eum venerunt. Qui Legatos Regis honorificè suscipiens, Legatis adversabatur Ducis; donec Manasses quidam Missus Hugonis, videns Legatos Ludowici valde Legationi suæ adversos existere, mandata quædam sibi ab hoc Rege data nuper ad ipsum Othonem perferenda, quæ prius aperire noluerat, in medium protulit; pandens exprobrationes non modicas, quas sibi Rex Ludowicus Othoni perferre præceperat; quod scilicet perjurus esset Otho de juramentis quæ Ludowico juraverat; adjiciens & alia indecora nonnulla: quibus admodum permotus Otho, Missos Ludowici, quia verbis Manassæ contradicere non valebant, abiciens, Legatos Hugonis honorabiliter habuit: omnesque sibi fideles ab auxilio seu participatione Ludowici sese submovere præcepit.

(a) Ibid. *Amblicum*, vulgò *Ambli* ad flumen Barum.

(b) Propinqui haud dubiè erant Artaldi Archiepiscopi, & fortè germani.

(c) Cod. S. Victoris, *Odo*, & sic deinceps.

(d) Cod. S. Victoris, *proficiscitur cum Ragimundo*, Media desunt.

(e) Cod. Divion. *repperat*.

In Transrhœnensibus Germaniæ regionibus quidam homo erat, cui manus A abscissa fuerat, & post annos quatuordecim, sicut asserunt qui eum noverunt, subito dum noctu dormiret, ei ex integro (a) restaurata est. In iisdem partibus per quosdam pagos ignei globi ferri videbantur in aëre, quique nonnullas illic circumvolantes incenderunt domos & villas: à quibusdam verò locis, crucibus oppositis, cum benedictione Episcopali & aqua benedicta repellebantur. Regii milites Episcopatum Remensem deprædantur, & filii Heriberti Abbatiam sancti Crispini, Ragenoldus quoque Abbatiam sancti Medardi: sicque alterutris debacchantur rapinis atque deprædationibus. Tempesta nimia facta est in pago Parisiaco, & turbo vehementissimus, quo parietes cuiusdam domus antiquissimæ, qui validissimo constructi cemento in Monte qui dicitur Martyrum diu persistenterant immoti, funditus sunt everfi. Feruntur autem dæmones tunc ibi sub equitum specie visi, qui Ecclesiam quamdam, quæ proxima stabat, destruentes, ejus trabes parietibus memoratis (b) incusserunt, ac sic eos subruerunt: vineas quoque Montis ipsius evulserunt, & omnia fata vastaverunt.

Subsecuta mox Brittonum perniciēs, qui discordia inter se Principum Berengarii & Alani divisi, à Nordmannis, cum quibus pactum inierant, pervasi & magna sunt cæde attriti. Civitas eorum Dolus nomine capta, & Episcopus ejusdem confugientium in Ecclesiam multitudinum stipatione oppressus & enecatus est. Reparatis denique Brittones viribus certamen ineunt, in quo superiores Nordmannis exitisse visi sunt. Tertia tandem congressione inita, magna ex utraque parte cecidit multitudo: victoria verò potiti Nordmanni, Brittones utraque ad internecionem cædunt, & eos à terra ipsorum disperdunt. Ipsique Nordmanni, qui nuper à transmarinis advenerant regionibus, eorum terram invadunt.

Ludowicus Rex in terram Nordmannorum proficiscitur cum Arnulfo & Herluino & quibusdam Episcopis Franciæ ac Burgundiæ. Arnulfus itaque præcedens Regem, quosdam Nordmannorum, qui custodias observabant apud Arcas, fudit, & Regi transitum præparavit: sicque Rex Rodomum perveniens, à Nordmannis in urbe suscipitur; quibusdam mare petentibus qui eum nolebant recipere, ceteris omnibus sibi subjugatis. Hugo Dux cum suis & quibusdam Burgundiæ Proceribus trans Sequanam faciens iter, Baiocas usque pervenit, & civitatem obsedit, quam Rex ei dederat, si eum ad subjiciendam sibi hanc Nordmannorum gentem adjuvaret. Receptus autem Rex à Nordmannis, mandat Duci ut à præfatæ civitatis obsidione discedat: quo discedente, Rex in eam ingreditur: unde & discordiæ fomes inter Regem concitatur & Ducem; sed & pro eo quòd Rex obsides ab Ebroicensibus, qui Hugoni subditi erant, accipit, quos eidem Duci reddere noluit.

Anno DCCCCXLV.

Adhuc Ludowico Rege apud Rodomum degente, Gerberga Regina filium Lauduni peperit, qui Karolus ad catezizandum vocatus est. Reversus Rex Laudunum, & cum Arnulfo locutus, dispositis quibusdam rebus, Rodomum redit. At Bernardus Silvanectensis Comes, & * Terbaldus cum Heriberto castellum Regis Montiniacum Paschæ diebus aggressi capiunt, incendunt ac diruunt. Idem quoque Bernardus venatores & canes Regis invadens, equos eorum, vel quæque sibi visa sunt, aufert: Compendium etiam Regalis sedis oppidum pervadit, cum quibusdam villis eidem sedi subjectis. Rex Ludowicus, collecto secum Nordmannorum exercitu, Veromandinssem pagum deprædatur: assumptoque cum illis Herluino cum parte militum Arnulfi, sed & Artaldo Episcopo cum his, qui dudum Remis ejecti fuerant, Comitibus quoque Bernardo ac Theoderico nepote ipsius, Remorum obsidet urbem. Vastantur circumquaque segetes, villæque diripiuntur, & partim exuruntur; necnon Ecclesiæ plures effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas, vel circa murum, vulnerati ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique Dux præliatus cum Nordmannis, qui fines suos ingressi fuerant, eos non modica * clade fudit, & à terminis suis ejecit: post hæc Remis ad Regem mittit, dans

(a) Cod. S. Victoris, restituta.

(b) Cod. Regius, incusserint... subruerint... evulserint... vastaverint.

A obsides ut Ragenoldus ex parte Regis ad colloquium sibi occurrat. Quo abeunte, tractat cum eo uti Rex obsides ab Hugone Episcopo accipiat, & ab obsidione Remensi discedat: quatenus idem Præful denominato Placito ad reddendam rationem de omnibus, quæ Rex ab eo (a) quæsierat, accedat. Quibus hoc sibi tenore datis, Rex ab obsidione recedit post quintam decimam, qua civitas obsessa fuerat, diem. Igitur circa Missam sancti Johannis Hugo Dux Placitum cum Rege per sequestros habuit, in quo nihil certum de pace inter ipsos componenda gestum, nisi tantum quod inducias ad invicem sibi dederunt usque ad medium mensem Augustum.

His ita gestis, Rex Ludowicus, assumpto Herluino & quibusdam domesticis suis secum, Rodomum petit. Domnus Teotilo venerandus urbis Turonicæ Præful obiit, qui dum de pace inter Regem & Principes componenda certaret, hisque studiis occupatus à Lauduno rediret, ægritudine corporis in ipso deprimatur itinere. Cùmque ultimum jam exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum: cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt, qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine per millia ferè, ceu fertur, ducenta, Turonicam usque corpus ejus perferunt urbem: quodque in Monasterio sancti Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulcrum domini Odonis reverenter (b) humatur: & exinde ipsum Templum divinis illustrari miraculis declaratur.

Dum Rex Ludowicus moraretur Rodomi, Haigroldus Nordmannus, qui Baiocis præerat, mandat ei quòd ad eum venturus esset condicito tempore vel loco, si Rex ad illum locum accederet. Veniente denique Rege cum paucis ad locum denominatum, Haigroldus cum multitudine Nordmannorum armatus (c) advenit: invadensque socios Regis, penè cunctos interimit. Rex solus fugam iniit, prosequente se Nordmanno quodam sibi fideli: cum quo Rodomum veniens, comprehensus est ab aliis Nordmannis, quos sibi fideles esse putabat, & sub custodia detentus. Hugo quoque Rex Italiæ regno (d) depulsus à suis, & filius ipsius in regnum susceptus est. Hugo Præful Altmontem castrum obsidens, post septem fermè obsidionis hebdomadas recipit, reddente illud Dodone, tali sub tenore, ut filium ipsius & filium fratris sui suscipiens idem Episcopus, concederet eis terram patrum suorum. Hugone Duce de Regis ereptione laborante, Nordmanni filios ipsius Regis dari sibi obsides quærunt, nec aliter Regem se dimissuros asserunt. Mittitur igitur ad Reginam pro pueris: illa minorem mittens, majorem fatetur se non esse missuram. Datur igitur minor, & ut Rex dimittatur, Wido Suefforum Episcopus sese obsidem tradit. Dimissus itaque Rex à Nordmannis, suscipitur ab Hugone Principe: quique committens eum Tetbaldo cuidam suorum, proficiscitur Othoni Regi obviam. Qui Rex nolens loqui cum eo, mittit ad eum Conradum Ducem Lothariensium: cum quo locutus Hugo, infensus Othoni Regi revertitur. Richario Tungrensium Præfule defuncto, idem Episcopium Rex Otho Hugoni Abbati Monasterii sancti Maximini nolenti atque refugienti dedit, eumque ordinari fecit Episcopum: & ita remeat trans Rhenum.

In pago Parisiacensi, necnon etiam per divisos circumquaque pagos, hominum diversa membra ignis plagâ pervaduntur; quæque sensim exusta consumebantur, donec mors tandem finiret supplicia: quorum quidam, nonnulla Sanctorum loca petentes, evasere tormenta. Plures tamen Parisius in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis Mariæ sanati sunt, adèò ut quotquot illò pervenire poverint, asserantur ab hac peste salvati: quos Hugo quoque Dux stipendiis aluit quotidianis. Horum dum quidam vellent ad propria redire, extincto reservescunt incendio, regressique ad Ecclesiam liberantur.

(a) Idem, quæsierat.

(b) Juxta ipsum sepulta est itidem soror ejus Gerfendis. Utriusque corpora à Guillelmo Abbate anno 1361 translata sunt in Ghorum Ecclesiam, eisque quotannis sollempni officio parentari mos erat postera die festi S. Martini mense Novembri: quo die Presbyter in majori sacro uti solebat tunica, dalmatica & cappa, quæ in sepulcro Theotolonis reperta fuerant, Mabillonius

lib. 44 *Annal. Bened. Num. 74.*

(c) Cod. Reg. *advenerat . . . interemit.*

(d) Illud non contigit nisi sub finem hujus anni: nam Baronius quamdam concessionem Canonicis Vercellensibus ab Hugone datam refert, in cujus fine habetur: *Datum & Actum Papie Id. Augusti, anno Incarn. Domini DCCCCLV, regni verò domni Hugonis XX, Lotharii XV, Indictione III.*

Quidam motus inter filios Heriberti agitantur pro hereditatum distributione suarum: qui tamen, Hugone Principe avunculo ipsorum mediante, pacantur, divisis sibi, prout eis competens visum est, rebus. Hugo Rex Italiae à suis in redivis sibi, prout eis competens visum est, rebus. Hugo Rex Italiae à suis in redivis sibi, prout eis competens visum est, rebus. Hugo Rex Italiae à suis in redivis sibi, prout eis competens visum est, rebus. Edmundus Anglorum Rex Legatos ad Hugonem Principem pro restitutione Ludowici Regis dirigit: & idem Princeps proinde Conventus publicos cum nepotibus suis aliisque regni Primatibus agit. Marinus Papa decessit, cui successit Agapitus: & pax inter Albericum Patricium & Hugonem Regem Italiae depaciscitur. Hugo Dux Francorum, ascito secum Hugone Nigro filio Richardi, ceterisque regni Primatibus, Ludovicum Regem, qui serè per annum sub custodia detinebatur apud Tetbaldum Comitem, in regnum restituit; recepto Lauduno castro, quod Regina Gerberga tenebat, & eidem Tetbaldo commisso. Qui Dux Hugo renovans Regi Ludowico regium honorem vel nomen, ei sese cum ceteris regni committit Primoribus. Edmundus Rex transmarinus defungitur: uxor (a) quoque Regis Othonis soror ipsius Edmundi decessit.

Regina Gerberga nuper ad Othonem Regem fratrem suum Legationem direxerat, auxilium (b) deprecans ab eo: qui maximum colligens ex omnibus regnis suis (c) exercitum, venit in Franciam, Conradum quoque secum habens Cisalpinæ Galliarum Regem. Quibus Rex Ludovicus obviam profectus, satis amicabilem & honorificè suscipitur ab eis: sicque pariter Laudunum venientes, considerataque castri firmitate, deverterunt ab eo, Remensem aggredientes urbem; quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt exercitu. Videns autem Hugo Præful obsidionem se tolerare non posse, neque tantæ resistere multitudini, locutus est cum quibusdam Principibus qui videbantur sibi esse amici, videlicet cum Arnulfo qui ejus sororem, & (d) Udone qui amitam ipsius habebat uxorem, sed & cum Herimanno Udonis fratre: & quæsit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis, & relinqueret urbem, quia id dispositum à Regibus erat ut omnimodis expelleretur, neque intervenire possent apud Reges pro ipso, quin eruerentur ei oculi, si urbem vi capi contigisset: quo consilio percepto, ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem, cum penè cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque Reges cum Episcopis & Principibus ingredienti urbem, domnum Artaldum Præfulem, qui dudum fuerat ejectus, iterum inthronizari fecerunt: quem Rotbertus Treverensis Archiepiscopus & Fredericus Magonciacensis accipientes, utraque manu eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam Reginam Remis, ipsi Reges cum exercitibus suis terram Hugonis aggrediuntur: & urbem Silvanectensem obsidentes, ut viderunt munitissimam, nec eam valentes expugnare, cæsis quibusdam suorum, dimiserunt: sicque trans Sequanam contententes, loca quæque præter civitates gravibus atterunt prædationibus, terramque Nordmannorum (e) peragrantes, loca plura devastant: indeque (f) remeantes, regrediuntur in sua. Deroldus Ambianensium Præful vita decessit.

Anno DCCCXLVII.

Hugo Princeps, moto exercitu, in Arnulfi terram proficiscitur, obsidetque quosdam munitiones ipsius: nulloque patrato, prout speravit, negotio, revertitur in sua. Rex quoque Ludovicus cum quibusdam Lothariensibus Mosomum, quod Hugo Præful Remis ejectus retinebat, obsedit: sed nec ipse quippiam pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lothariensibus, ipse Remos

(a) Edithæ obitum in annum sequentem diserunt plerique Germanici Scriptores.

(b) Frodoardus in Hist. Eccl. Rem. cap. 33, auxilium deprecans ab eo contra Hugonem Principem, cui Laudunum reddiderat, ut reciperet Ludovicum Regem, quem Hugo sub custodia receptum à Normannis restituerat. Qui Otho maximum, &c.

(c) Witichindus tradit in toto exercitu, qui triginta-duabus legionibus constabat, Ottonis Regis nullum militem fuisse, qui non fenino pileo uteretur, præter Bovonem Abbatem Corbeiz-novæ cum tribus suis sequacibus; Ottonem verò, tentata Lugduni-clayati

obsidione, antequam Remorum urbem oppugnaret, Hugonem Parisiis inclusum obsidisse: tumque memoriam seu tumultum S. Dionysii condigno honore veneratum fuisse.

(d) Cod. Regius, *Widone*.... *Widonis*.

(e) Mabillonius lib. 44 Annal. Bened. Num. 93 tunc id accidisse putat, quod Dudo & Willelmus Gemeticensis Monachus tradunt, nempe Ottonem suavis Ludovici, qui Richardi Nortmannorum Ducis cum Emma Hugonis Principis filia desponsationem gravatè ferebat, Rotomagum obsidisse.

(f) Cod. Reg. *revertentes*.

regreditur.

A regreditur. Bovo Catalaunensis Episcopus obiit: eliguntque sibi Catalaunenses quemdam nobilem adolescentem Clericum nomine Gibuinum. Ludovicus Rex Aquis Pascha cum Othone Rege celebrat, & regis honoratur ab eo muneribus. Hugo Princeps à quibusdam præsumptiosè persuasus, Remensem cum Hugone Præsule, quasi mox capturus, aggreditur urbem: frustratoque voto, resistentibus fidelibus Regis & Artaldi Archiepiscopi, octavo postquam advenerant die, illusi recedunt. Hugo Præsul, adnitente avunculo suo Hugone, ordinat Ambianis Episcopum Tetbaldum quemdam Ecclesiæ Sueffionicæ Clericum. Ludovicus Rex, expetente Arnulfo Comite, Atrabatem proficiscitur cum Artaldo Episcopo: indeque cum Arnulfo ad obsidendum Monasteriolum castrum Rotgarii filii Herluini progrediuntur: postque laborem inefficacem, pluriumque mortes suorum, spe privati regrediuntur ad propria. Tempestas magna Remis effusa est per unius omne noctis spatium, cum conflagrationibus continuis & terræ motu, adeo ut putei replerentur, & domus nonnullæ subverterentur.

B Conventus Placiti Regum Ludovici & Othonis super Charum fluvium intrante mense Augusto celebratur, Hugone Principe circa Mosomum & Duodeciacum castra metato: ubi res litis inter Artaldum & Hugonem Remensis Ecclesiæ Præsules ab Episcopo auditur: & quia Synodus tunc convocata non fuerat, altercatio determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis Novembris habenda denunciatur. Interim verò sedes Remensis Artaldo conceditur: Hugo alter Præsul in Mosomo commorari permittitur. Treugæ vel induciæ belli inter Regem Ludovicum & Hugonem Principem usque ad Synodi tempus, Othone Rege mediante, disponuntur. Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi, habens munitionem quam ædificaverat citra Maternam fluvium & villas circumquaque deprædabatur Remensis Episcopii; excommunicatus ab Artaldo Præsule pro his quas invaserat Ecclesiæ rebus. Contra cujus prædones egressi C quadam die Ragenoldus Comes & Dodo frater ipsius Præsulis cum quibusdam Ecclesiæ militibus, ipsos grassatores in fugam agunt. Quo audito, idem Heriveus, armatis his quos secum habebat militibus, à munitione sua egressus contra nostros ad pugnam, & congressus cum eis, interemptus est cum quibusdam suorum: ceteri omnes in fugam versi sunt, vulneratis ex utraque parte nonnullis. Corpus ejusdem Remos à victoribus perlatum est. Hugo Præsul assumens secum Tetbaldum (a) de Lauduno cum aliis nonnullis malefactoribus, in Culmisciæ cum ceteraque contiguas villas tempore vindemiæ venit: qui omne penè vinum ex his colligentes, in diversos pagos abducunt.

Synodus prædicta Viriduni habita est, præsidebat Rotberto Treverensi Præsule, cum Artaldo Remensi, Odolrico (b) Aquensi, Adhelberone Mettensi, Goslino Tullensi, Hildebaldo (c) Transrhrenensi, Mirnegardo Werdeni, Israhele Britone, præsentem (d) Brunone Abbate fratre Regis Othonis, Agenoldo quoque & D Odilone, cum aliis quibusdam venerandis Abbatibus. Ad quam Hugo Episcopus evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum Episcopis, Adhelberone & Goslino, venire noluit. Univerfa verò Synodus domno Artaldo Remense tenendum adjudicavit Episcopium. Indicitur iterum Synodus Idus Januarii habenda.

• Anno DCCCXLVIII.

Synodus prædicta celebratur in Ecclesia sancti Petri, ante prospectum castrum Mosomi, à domno Rotberto ceterisque Treverensis dioceseos Episcopis & aliis quibus Remensis. Veniens autem illuc Hugo Præsul, & locutus cum Rotberto, Synodum noluit ingredi. Litteras verò quasdam ex nomine Agapiti Papæ misit ad Episcopos per Clericum suum, qui eas Româ detulerat, nihil auctoritatis E Canonicæ continentis; hoc tantum præcipientes, ut Hugoni Remense redderetur Episcopium. Quibus lectis, ineuntes Episcopi consilium cum Abbatibus & ceteris sapientibus qui aderant, responderunt non esse dignum vel congruum ut mandatum Legationis Apostolicæ, quam dudum Rotbertus Archiepiscopus,

(a) Frodoardus in Historia Rem. Theobaldum de Monte-Acuvo, sororis suæ maritum, cum aliis quibusdam grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemia tempore venit.

(b) Ibid. Odalrico Aquensi, Adalberone Mettensi, Goslino Tullensi, Hildebaldo Transrhrenensi, Israhele Britone.

Tomæ VIII.

Britone.

(c) Id est, Mimigardewordensi.

(d) Bruno erat Laureshamensis Abbas; anno 954 creatus Episcopus Colonienfis, Agenoldus Abbas Gortziensis, Odilo Stabulensis.

deferente Frederico Præsule Maguntiacensi, coram Regibus & Episcopis tam Galliae quam Germaniae susceperat, & partem jam præceptionis ipsius exegerat, propter illas Litteras intermitteret, quas insidiator Artaldi Præsulis exhibebat: immò quod regulariter coeptum fuerat, Canonicè pertractaretur. Sicque præceptum est ut recitaretur Capitulum XVIII Carthaginiensis Concilii de accusato & accusatore. Quo recitato, iudicatum est secundum definitionem ipsius Capituli, ut Artaldo Præsule retinente communionem & parochiam Remensem, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus venire contempserat, à communionem & regimine Remensis Episcopii abstinere, donec ad universalem Synodum, quæ indicebatur Kalend. Augusti, sese purgaturus occurreret. Ipsumque Capitulum mox in carta describi fecerunt Episcopi coram se, subnectentes hanc etiam definitionem suam, & eidem Hugoni miserunt: qui post alteram diem eandem cartam Roberto Præsuli remisit, hoc verbis remandans quòd ipsorum iudicio nequaquam obediturus esset. Arnulfus Comes castrum Monasteriolum, B favente Hugone Principe, capit.

Interea proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad Sedem Romanam. Dominus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum mittit ad Othonem Regem propter evocandam & aggregandam generalem Synodum. Litteræ quoque ipsius Papæ mittuntur ab urbe Romana speciatim quibusdam Episcopis Galliae Germaniaeque, vocantes eos ad Synodum. Quæ Synodus congregata est ex præcepto præfati Papæ (a) in Engulenheim Palatio regali, in Ecclesia beati Remigii honore dicata, VII Id. Junii, causa videlicet maximarum diffensionum, quæ agitabantur inter Regem Ludovicum & Hugonem Principem; inter Artaldum quoque Remensem Episcopum & Hugonem illicitè substitutum eidem urbi Præsulem: quæ diffensiones omne perturbaverant regnum Francorum. Ad quam Synodum celebrandam, adveniente prædicto Marino Sedis Apostolicæ Vicario, convenerunt etiam Germaniæ Præsules, cum quibusdam Galliarum Episcopis, Robertus videlicet Treverensis Archiepiscopus, Artaldus Remensis, Fredericus Maguntiacensis, Wicfredus Coloniensis, Adeltaldus Hammaburgensis, Hildebaldus Mimegardowrdensis, Goslinus Tullensis, Adhelbero Mettensis, Berengarius Viridunensis, Fulbertus Camaracensis, Rodulfus Laudunensis, Richoo Warmacensis (b), Rainbaldus Spirensis, Poppo Witziburgensis, Conradus Constantiacensis, Odelricus Augustensis, Thethardus Hildinesheimsis, Bernardus (c) Alfurstedensis, Dudo (d) Paderburnensis, Lioptacus Ribunensis, Michaël Radisponensis, Farabertus Tungrensis, Dodo Osneburgensis, Everis Mindensis, Baldricus Trajectensis, Heroldus Salzburgenfis, Adalbertus Bazsoensis, Starchandus Eifentensis, Horath (e) Leowicensis, Wikardus Basiliensis, (f) Lidac Ribuenfis. Residentibus his Præsulibus in Ecclesia prædicti loci, post præmissas preces secundum ordinem celebrandi Concilii, & post lectiones sacræ auctoritatis, ingressis gloriosis Regibus Othone ac Ludowico, & simul residentibus, post allocutionem præfati Marini Sedis Apostolicæ Legati, exurgens Ludovicus Rex è latere & confessu domni Regis Othonis, proclamationis suæ querimoniam propalavit coram præmissis Romanæ Sedis Vicario, ceterisque confidentibus Episcopis, referens qualiter accersitus fuerit à transmarinis regionibus per Legatos Hugonis ceterorumque Franciæ Principum ad suscipiendum suæ paternæ hereditatis regnum, cunctorumque votis & clamationibus Procerum militiæque Francorum sublimatus & consecratus sit ad apicem regalis moderaminis obtinendum; postea verò eiectus sit à præfata Hugone, & dolis appetitus, ac comprehensus, per annum integrum sub custodia fuerit ab eo detentus; nec aliter ejus absolutio potuerit obtineri, nisi Laudunum castrum, quod solum tunc Regina Gerberga cum fidelibus suis ex omnibus suis regiis sedibus retinebat, Hugone illud occupante, dimitteret. De his omnibus malis, quæ post regni susceptionem passus fuerat, si quis objiceret

(a) Labbeus Tomo IX. Concil. pag. 623, hanc Synodum Engulenheimensem recitat, cujus Præfatio sic incipit: *In nomine sacræ & individue Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini DC.CCCXLVIII, Indictione VI, VII Idus Junias, anno serenissimi Regis Ottonis XIII, ipso quoque cum illustrissimo Rege Ludovico in præsentia manente, sancta & generalis Synodus apud Engulenheim, in Ecclesia S. Remigii Confessoris Christi,*

in Pago Nagawi dicto collecta est. Nomina quorundam Episcoporum, qui Concilio interfuerunt, paulò aliter ibi enunciantur ac in Frodoardi Chronico.

(b) Codd. Reg. & Divion. Reinboldus
(c) Cod. Reg. Alfurectendensis.
(d) Codd. Reg. & Thuanus, Paderbrunensis.
(e) lidem, Lesowicensis.
(f) Codd. Reg. & Divion. L. iedac Ripuensis.

A quòd sui facinoris causa eidem fuissent illata, inde se juxta Synodale Judicium & Regis Othonis præceptionem purgaret, vel certamine singulari defenderet.

Deinde surgens Artaldus Archiepiscopus, protulit secundum jussionem Papæ Romani, quam ei delegaverat, litis initium atque tenorem, quæ versabatur inter ipsum & Hugonem subrogatum sibi Ecclesiæ Remensis Antistitem. Post quarum (a) Litterarum recitationem, & earum propter Reges juxta Teotiscam linguam interpretationem, ingressus Synodum quidam (b) Sigiboldus præmissi Hugonis Clericus, attulit Litteras quas Roma detulerat, quasque jam in alia Synodo Mosomi propalaverat, asserens easdem Litteras sibi Romæ ab ipso, qui aderat, Marino Vicario datas. Qui Marinus proferens Litteras, quas idem Sigiboldus Romam tulerat, præcepit eas coram Synodo recitari. In quarum recitatione repertum est, prout ipsæ Litteræ fatebantur, quòd Wido Episcopus Suesfionicus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis, ceterique

B cuncti Remensis Dioceseos Episcopi easdem Litteras ad Sedem delegaverant Apostolicam pro restauratione Hugonis in sede Remensi, & expulsionem Artaldi. Post quarum lectionem exsurgentes Artaldus Præsul & præfatus Rodulfus, qui in eisdem Litteris nominabatur, Fulbertus quoque Camaracensis Antistes, easdem Litteras refutarunt: asserentes quòd eas antea nunquam viderint vel audierint, neque in earum delegatione consensum præbuerint. Quibus cum idem Clericus contraire non posset, licet in eos calumniis obstrepens, præcepit dominus Marinus, suggerens universæ Synodo, ut sibi consilium & rectum judicium proferrent super hujusmodi calumniatore, & calumniarum in Episcopos delatore. At illi, postquam delator publicè confutatus est falsa detulisse, lectis Capitulis de hujuscemodi calumniatoribus, judicant & unanimiter censent eum quo fruebatur honore privari debere, ac secundum Capitulorum tenorem in exilium detrudi. Diaconatus igitur, quoungebatur, ministerio multatus, à conspectu Synodi reprobatus abcessit. Artaldo verò Præsuli, qui omnibus se Synodis præsentabilem fecerat, non refugiens Synodale Judicium, Episcopium Remense juxta Canonum instituta, & sanctorum Patrum decreta, omninò retinendum atque disponendum decernunt, laudant atque corroborant.

Secunda confessionis die, post recitatas divinæ auctoritatis lectiones, & Marini Vicarii allocutionem, suggestit dominus Rotbertus Treverensis Archiepiscopus ut, quoniam juxta sacræ legis instituta restauratum atque restitutum fuerat Remense Artaldo Præsuli Episcopium, in ejusdem sedis invasorem Synodale perageretur Judicium. Præcepit itaque Marinus Vicarius ut Canonicam super hac præsumptione Synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctæ legis catholica recitari Capitula: quibus recitatis, secundum sacrorum instituta Canonum, & sanctorum decreta Patrum, Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Celestini, Leonis, Symmachi, ceterorumque sanctorum Ecclesiæ

D Dei Doctorum, excommunicaverunt & ab Ecclesiæ Dei gremio repulerunt prædictum Hugonem Remensis Ecclesiæ pervasorem, donec ad pœnitentiam & dignam satisfactionem venire procuraret. Ceteris quoque diebus Synodi tractata sunt quædam necessaria de incestis conjugiiis, & Ecclesiis quæ Presbyteris in partibus Germaniæ dabantur, immò vendebantur indebitè, & auferantur à laicis illicitè: prohibitumque ac statutum ne id omninò præsumeretur ab aliquo. Sed & de aliis Ecclesiæ Dei utilitatibus tractata sunt & definita nonnulla.

Interea Rex Ludovicus deprecatur Regem Othonem ut subsidium sibi ferat contra Hugonem & ceteros inimicos suos: qui petita concedens, jubet ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejusdem pergat auxilium: interim verò dum congregetur exercitus, Rex Ludovicus cum ipso Duce maneat, & Episcopi Artaldus atque Rodulfus, qui erant cum Rege, ne quid in via paterentur adversi, degerent cum Lothariensibus Episcopis. Mansimus itaque cum Rotberto Treverensi, Rodulfus Laudunensis cum Adhelberone Mettensi hebdomadas ferè quatuor. Exercitu denique collecto, Lotharienses Episcopi Mosomum petunt, ipsumque obsidentes castrum atque oppugnantes, milites qui erant ibi cum Hugone ad deditionem compellunt: & acceptis ab eis

(a) Has Artaldi litteras integras recitat Frodoardus mus supra, pag. 170.
lib. 4 Histor. Ecclesiæ Remensis cap. 35. Illas retuli (b) Ibid. Sigebaldus

obsidibus, pergunt obviam Ludowico Regi & Conrado Duci in partes Laudunensis pagi. Obsident igitur ibi Dux & exercitus quamdam munitionem, quam ædificaverat & tenebat Terbaldus, in loco qui dicitur Monsfactus; qui & Laudunum contra Regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnantes, tandem non sine mora capiunt: indeque Laudunum adeunt, & in Ecclesia sancti Vinnoncentii congregati Episcopi, prædictum Terbaldum excommunicant: Hugonem verò Principem vocant Litteris ex parte Marini Legati Apostolicæ Sedis & sua, venire ad emendationem pro malis quæ contra Regem & Episcopos egerat. Wido denique Sueffionicæ urbis Episcopus ad Regem Ludovicum veniens, eidem sese committit, pacaturque cum Artaldo Archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Conradus quoque Dux filiam Ludowici Regis sacro de fonte suscepit. Sicque recepto Mosomo castro & everso, Lotharienses revertuntur in sua.

Igitur Hugo nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorum-que manu, Sueffionicam aggreditur urbem, & obsidens oppugnat, cæditque nonnullos: injectis etiam ignibus domum matris Ecclesiæ succendit, simulque claustra Canonicorum & partem civitatis: nec tamen ipsam capere valens urbem reliquit, & ad quamdam munitionem, quam Ragenoldus Comes Ludobem wici super Axonam fluvium, in loco qui dicitur * Rauciacus, ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit: sed nec ipsam cepit; villas tamen Remensis Ecclesiæ castris suis contiguas devastavit. Plures quoque colonorum prædones ipsius interemerunt, violantes Ecclesias, & in tantum debacchantes, ut in Culmisciaco vico tam infra quam circa Ecclesiam ferè (a) quadraginta homines interficerent: ipsumque Templum rebus penitus expoliaverunt. Multisque flagitiis tunc perpetratis, Hugo tandem cum suis regreditur grassatoribus. Itaque milites, qui hæcenus cum Hugone fuerant excommunicato, ad Artaldum Præfulem revertuntur: qui nonnullos eorum, redditis eis rebus quas habuerant, (b) recepit, quosdam verò abiecit.

Post hæc Treviros proficiscitur * ad Synodum cum Episcopis Widone Sueffionico, Rodulfo Laudunensi, & Wicfredo Morinensi: quò pervenientes, Martinum sese præstolantem reppererunt cum Rotberto Archiepiscopo: ceterorum verò Lothariensium vel Germanorum Præfulum illic invenere neminem. (c) Considerantibus igitur illis, sciscitari cœpit Marinus Vicarius quid egisset post præmissam Synodum Hugo Princeps erga ipsos vel Regem Ludovicum. At illi referunt supra memorata, quæ ipsis & Ecclesiis eorum intulerat, mala. Requirit ergo de vocatione ipsius Principis Marinus, utrum perlatæ fuissent ei Litteræ vocationis, quas ei perferendas delegaverat. Cui respondetur ab Artaldo Archiepiscopo quòd quædam earum perlatæ sint, quædam verò perferri non poterint, earum gerulo ab ipsius grassatoribus intercepto: vocatus tamen fuerit tam Litteris quam quibusdam internuntiis. Requiritur itaque si adsit aliquis ex parte ipsius Legatus: ubi cum nullus fuisset inventus, decernitur expectandum si forte adventurus esset in crastinum. Quod cum minimè contigisset, & omnes qui aderant, tam clerici quam illustres laici, eum excommunicandum esse adclamarunt; definitur ab Episcopis hanc excommunicationem adhuc differendam usque in diem Synodi tertiam. Tractatur autem de Episcopis, qui vocati fuerant, & venire distulerant, vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant. Et Wido quidem Sueffionicus se culpabilem, prostratus coram Marino Vicario & Artaldo Archiepiscopo, confitetur. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Rotberto & Artaldo Archiepiscopis, absolvi ab hac noxa meretur. Wicfredus Morinensis immunis ab eadem ordinatione reperitur. Adest Transmari Noviomenis Episcopi Legatus quidam Presbyter, astruens eundem Præfulem ita gravi langore detentum, ut ad eandem Synodum venire non valuerit: id quoque nostrates, qui aderant, adtestantur Episcopi.

Tertia tandem die, insistente præcipue Liutdulfo Legato & Capellano Regis Othonis, quoniam id omnino fieri præcipiebat, excommunicatur Hugo Comes inimicus Ludowici Regis pro supra memoratis malis ab ipso perpetratis; eo tamen modo, donec resipiscat, & ad satisfactionem coram Marino

(a) Ibidem cap. 36, ferè quadringentos homines interfecerint... expoliarint.
(b) Cod. S. Victoris, recipit, quosdam verò rejicit.

Ita Cod. Regius.

(c) Fortè, confidentibus, vel consulentibus.

A Vicario, vel Episcopis, quibus injuriam fecit, deveniat: quod si facere contempserit, Romam (a) proficiscatur. Excommunicantur & duo pseudo-Episcopi ab Hugone damnato ordinati, Tetbaldus & Ivo: prior post expulsionem ipsius in Ambianensi urbe, alter post damnationem ejusdem Hugonis in Silvanestensi, ab eo constituti. Excommunicatur etiam quidam Clericus Laudunensis nomine Adelomus, quem accusavit Rodulfus Episcopus suus, eò quòd Tetbaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Belvacensis Episcopus Litteris præfati Marini ut veniat coram ipso, vel eat Romam rationem redditurus coram domno Papa pro illicita ordinatione prædictorum pseudo-Episcoporum, cui interfuerat. Vocatur & Heribertus Heriberti Comitis filius ad satisfactionem venire pro malis, quæ contra Episcopos agebat.

His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. Liutdulfus autem Capellanus Othonis Marini Vicarium deducit ad Regem suum in Saxoniam, ubi consecratus fuerat Ecclesiam Vuldensis Monasterii. Post cujus consecrationem idem Marinus, exacta hieme, Romam revertitur. Hoc anno defunguntur Episcopi, Geruncus Bituricensis, & Rodulfus Laudunensis. Nascitur Regi Ludowico filius, quem Præsul Artaldus de sacro fonte suscepit, patris ei nomen imponens.

Anno DCCCCXLIX.

Laudunenses, qui fidelitati Ludowici Regis attendebant, eligunt sibi Præfulem Roriconem Diaconem ipsius Regis fratrem, quemque consecrat Artaldus Archiepiscopus Remis: qui tamen non receptus Lauduno, apud Petrapontem munitionem resedit. Ambianenses Tetbaldum, quem eis Hugo constituerat Episcopum, exosi, castrum Arnulfo Comiti produnt: qui advocans Regem Ludowicum, oppidum ipsum cepit, Tetbaldum expulit, Ragembaldum illuc Atrabatensem quemdam Monachum, quem iidem Ambianenses prius sibi delegerant, introduxit: quique Remos à Rege perductus, ordinatur Episcopus ab Artaldo Archiepiscopo. Altmontem munitionem, quam tenebat Dodo frater domni Artaldi Episcopi, milites Remensis Ecclesiæ, qui recepti non fuerant ab ipso Præfule, furtiva capiunt prodicione: & advocantes Hugonem excommunicatum, in oppidum suscipiunt; indeque per villas Episcopii circumpositas rapinis desæviunt. Imminente denique Paschali sollemnitate, Gerberga Regina proficiscitur ad fratrem suum Othonem Regem, & Aquisgrani Palatio Pascha cum ipso celebrat: ibi tunc diversarum gentium affuere Legationes, Græcorum scilicet, Italicorum, Anglorum, & aliorum quorundam populorum.

Regressa Remos Regina cum fraterni auxilii pollicitatione, Rex Ludowicus Laudunum improvisus aggreditur, & noctu muro latenter à suis ascenso, disruptisque portarum feris, oppidum ingreditur, capitque custodes, præter eos qui turrim regiæ domus conscenderant, quam ipse ad portam castris fundaverat. Hanc itaque capere non valens, à civitate secludit, ducto intrinsecus muro. Quo comperto, Hugo Comes illò cum suis proficiscitur, & Rex Conradi Lothariensium Ducis auxilium missa Legatione petit. Hugo verò appropians turri, ante portam metatur, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, recedit à monte. Rex igitur obviam pergit Conrado, & ipse Dux cum Rege locutus, inducias belli disponit inter ipsum & Hugonem usque ad mensem Augustum, dum Rex idem locuturus pergat ad Regem Othonem: cum quo postquam locutus est, Remos revertitur; ubi Adalbertus filius Heriberti ad eum veniens, ipsius efficitur. Ragenoldus Comes, junctis sibi quibusdam fidelibus Artaldi Præfulis, munitionem quamdam construit in fluvio Materna, scilicet apud Maroilum. Codiciacum castrum domno Artaldo Præfule redditur ab his, qui custodiebant illud ex parte Hugonis Comitis, vel Tetbaldi, quique se committunt eidem Archiepiscopo. Altmontem præsidium, quod ingressus cum suis tenebat Hugo quondam Episcopus, obsident Dodo frater domni Artaldi cum fidelibus ipsius & Theodericus Comes, & ante portam ipsius castris castra sibi constituunt atque præmuniunt.

Hugo Comes, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Laudunum adit, & suos qui arcis domum tenebant educit, aliosque cum sufficiente victu

(a) Cod. S. Victoris, Romam pro absolutione sui proficiscatur. Ita Cod. Regius.

custodes introducit: & profectus hinc in pagum Porticensem, supra (a) Caladionem castra metatur: indeque ad Regem Ludovicum Remis degentem, quasi pacis petendæ gratia, mittit: insperatusque interim Laudunum aggressus capere nisus est, frustratoque consilio revertitur in sua. Rex verò, evocato Arnulfo & quibusdam Lothariensium, post eum proficiscitur usque in pagum Silvanectensem. Arnulfus itaque suburbium civitatis ipsius igne succendit: & sic ad propria regrediuntur. Hugo igitur, non modico tam suorum quàm Nordmannorum collecto exercitu, in pagum Sueffionicum venit, & missis ad Regem Episcopis, Widone Autissiodorensi, & Ansegiso Trecafino, Ragenoldum Comitem sibi accersit: & ita, dato alterutrum jurejurando, treugæ sunt acceptæ usque octavas Paschæ. Nec longum post, Rex cum Arnulfo locutus est. Ragenoldus Comes castrum quondam Herivei, videlicet Castellionem, concessenso noctu muro capit; & Dodo frater domni Artaldi tertia deinde die Almontem simili penè modo recipit.

Agapitus Papa Synodum habuit apud Sanctum Petrum, in qua damnationem Hugonis Episcopi apud Ingulenheim factam confirmavit: excommunicans etiam Hugonem Principem, donec Ludowico Regi satisfaciat. Bernardus quidam partium Hugonis, habens castellum super Isaram fluvium nomine * Calnacum, se cum ipso castello committit Adalberto Comiti. Quædam Ecclesia in honore sanctæ Mariæ dicata super Arnam rivum claris illustratur miraculis, & sanitatum præsidium. Item altera Ecclesia in ipsius honore super Pidum rivolum sita, penè simili resplendet nitela.

Anno DCCCCL.

Rex Ludovicus ad Othonem Regem proficiscitur trans Mosellam, consilium quærens & auxilium ab eo de pace fienda inter se & Hugonem: qui promittit se missurum ei Ducem Conradum cum Lothariensibus ad id exsequendum. Qui Dux veniens cum Episcopis quibusdam & Comitibus, locutus est cum Hugone de paciscenda pace: quodque apud ipsum invenit, Ludowico Regi renuntiavit. Sicque ad Othonem redit, dimissis apud Ludovicum quibusdam Comitibus, qui voluntatem Regis Hugoni significant. Itaque Rex Ludovicus & Hugo Princeps super Maternam fluvium pacem facturi cum suis deveniunt. Et resistentes isti ex hac parte fluvii, illi ex altera, Legatos sibi invicem mittunt: & mediantibus atque sequestris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adhelberone quoque ac Fulberto Episcopis, Hugo ad Regem venit, & suus efficitur: pacaturque cum Arnulfo Comite & Ragenoldo atque Artaldo Archiepiscopo, reddens ei turrim Lauduni.

Post hæc iterum colloquium Hugo cum Rege apud Compendium habuit, ubi datur Episcopatus Noviomensis Rodulfo, Archidiaconatus ejusdem Ecclesiæ ministerio fungenti, quem ipsi Noviomenses sibi delegerant dari Præsulem. Nec longum post, Hugo cum exercitu Ambianensem petit urbem, ibique in turri, quam Ragembaldu Episcopus tenebat, recipitur: alteram verò turrim, quam Arnulfi Comitis homines custodiebant, obsidet, Rege Lauduni ægritudine decubante. Otho Rex, qui quamdam Wenedorum magnam obsederat urbem, nomine (b) Praidam, Regem ipsorum in subjectionem recipit; sed & Hungaros sibi subditos facit. Homines Ragenoldi Comitis quamdam munitionem Rodomensis Ecclesiæ super fluvium Vidulam sitam, quam vocant Brainam, furtivo capiunt ingressu. Unde iratus Hugo Princeps, ad Regem mittit: & Rex illò profectus eosdem invasores expellit: inde ipsum castrum prioribus reddit custodiis. Deinde colloquium petit Hugonis: quod dum haberetur, custodes castrum Codiciaci, qui desciverant à domno Artaldo Præsule, Tetbaldum Comitem in ipso recipiunt oppido. Quare iratus Rex, rogat Hugonem ut reddat ipsam sibi munitionem: sed quoniam id non potuit obtinere, Tetbaldo Comite modis omnibus obsistente, insensus Laudunum, Hugone inconsulto, recessit. Tetbaldus à Codiaco plures eorum, quos intus invenerat, expulit. Dominus Artaldus præfatum Rodulfum Noviomensem electum Remis ordinat Episcopum. Berengarius quidam Princeps Italiæ, veneno, ut ferunt, necat Lothario Rege Hugonis filio, Rex efficitur Italiæ.

(a) Codices Regius & Thuanus, *Caudionem*.
(b) Cod. Divion, *Præidem*. Cod. S. Victoris, *Praidem*.

A

Anno DCCCCLI.

Ludowicus Rex Aquitaniam cum exercitu petit: sed antequàm eamdem ingrederetur provinciam, Karlus Constantinus Viennæ Princeps & Stephanus Arvernorum Præsul ad eum venientes, sui efficiuntur: idem verò Episcopus optimis eum honorat muneribus: Willelmus quoque Pictaviensis obvius ei fuit. Dumque moratur Aquitaniam Rex intrare, gravi corripitur infirmitate: quem suscipiens Letoldus quidam Burgundiæ Comes, qui tunc etiam suis noviter effectus fuerat, utiliter eum in ipsa ægritudine observavit. Reparatis igitur sibi viribus, Rex in Franciam regreditur. Intereà Fredericus Adalberonis Episcopi frater, qui filiam Hugonis Principis sibi desponderat, in hoc regnum veniens, munitionem in loco qui dicitur (a) Fanis, inconsulto Rege vel Regina, construere cœpit, & loca circumposita crebris deprædationibus diripit. Pro qua re valde molestus Rex Ludowicus, Legationem suam dirigit ad Othonem. Hugo Princeps ad eundem Regem Othonem, invitatus ab eo, vadens, duos illi præmisit leones: & ipse mox secutus, honorificè ab eodem in diebus Paschæ susceptus est: decenterque habitus ab eo, per ipsos Paschalis sollemnitatis dies exultanter Aquis cum eo mansit: multisque donis opimè ab eo muneratus revertitur, deducente se Duce Conrado usque ad fluvium Maternam. Qui Dux Conradus quibusdam infensus Lothariensibus turres quorundam dejecit, & quosdam Virduvensium honoribus privat: Raginarii verò Comitis quoddam Castellum capit, cetera ipsius obsideri facit. Legati Regis Ludowici ab Othone regressi, nunciant nolle, immò prohibere Othonem Regem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam munitionem in hoc regno habeat, nisi consensum Regis Ludowici super hoc sibi obtinere queat.

Hungari ab Italia transcensis Alpibus egressi, Aquitaniam ingressi sunt; ibique tota penè demorati æstate, multis hanc regionem rapinis & (b) interminationibus attriverunt: sicque per Italiam reversi sunt in terram suam. Ludowicus Rex munitionem quamdam nomine Brenam, quam quidam prædones, Gotbertus scilicet ac frater ejus Angilbertus, munierant, obsidet: penuriaque famis oppressam, tandem capit ac diruit: inde reversus, ad colloquium Arnulfi & Hugonis proficiscitur. At Hugo, quoniam infensus erat Arnulfo propter castrum Monasteriolum, & terram quondam Herluini, quam idem Arnulfus occupaverat, ad ipsum colloquium venire noluit: sed ipsam terram ingressus cum Rotgario Herluini filio, quoddam castrum obsedit. Rex autem, petente Arnulfo, ad eum misit, ipsamque obsidionem resolvi fecit: induciasque vel treugas inter ipsos usque ad Kalendas Decembris accepit.

(c) Gerberga Regina mater Ludowici Regis egressa Lauduno, conducentibus se quibusdam tam Heriberti quàm Adalberti fratris ipsius hominibus, ad Heribertum proficiscitur: qui suscipiens eam, ducit in conjugem. Unde Rex Ludowicus iratus, Abbatiam (d) sanctæ Mariæ, quam ipsa Lauduni tenebat, recepit, & Gerbergæ uxori suæ dedit: (e) fiscum quoque Atoniacam suo dominio subdidit. Otho Rex Italiam adiit; ad cujus adventum Berengario Langobardorum Rege ab urbe Papiæ fugiente, ipse Otho eamdem ingreditur urbem: * uxorem quoque Lotharii Regis defuncti, filii Hugonis, sororem Conradi Regis * *Adelheidem;* Jurenfis, sibi conjugem ducit. Sarraceni meatum Alpium obsidentes, à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt; & sic eos transire permittunt.

Anno DCCCCLII.

Otho Rex Legationem pro susceptione sui Romam dirigit: qua non obtenta, cum uxore in sua regreditur, dimissis ad custodiam Papiæ quibusdam ex suis. Ludowicus cum Gerberga Regina Laudunum repetit. Berengarius Rex ad Conradum Ducem, qui Papiæ remanserat, venit: à quo in fide ipsius susceptus,

(a) Sic legendum cum Manuscriptis: makè in editis, *Banis*. Otto primus Abbatiz S. Apri Diplomate concedit *alodum unius mansi juxta castrum Fangis super fluvium Hornæ*. In charta Pibonis Episcopi *Fanis juxta Barrum castrum* memoratur, Vulgò *Fains*.

(b) Cod. Divion. *internecionibus*.

(c) Idem *Omogeba*. Ab Auctoribus vocatur *Odgova*, *Oggiva*, *Eadgiva*, *Edgiva*.

(d) Hæc est Abbatia, quæ modò S. Joannis Bapt. dicitur, à S. Salaberga exstructa, tunc puellarum, jam ab annis sexcentis virorum.

(e) In Codd. Regio & S. Victoris deest, *Fiscum quoque Atoniacam suo dominio subdidit*.

ad Othonem perducitur: quem ille benignè suscipiens, concessis eidem rebus^A prout sibi visum fuit quibusdam, in Italiam pacificè redire permisit: ipse quoque Otho post celebrationem Paschæ Papiam regreditur. Hugo Comes cum suis super Maternam fluvium venit: cui occurrit Dux Conradus cum quibusdam Lothariensibus; obsidentque pariter munitionem apud Maroilum, quam Ragenoldus Comes cum hominibus domni Artaldi Præfulis intra ipsum fluvium nuper construxerat: instructisque multis undique machinis, fortiter opprimunt; tandemque non sine suorum damno capiunt atque succendunt, iis qui intus erant, ad fidem Conradi egressis. Nepotes Hugonis Heribertus & Robertus interim in loco, qui dicitur Mons-Felicis, sibi munitionem instruunt: sicque tam Hugo quàm Conradus revertuntur in sua.

Nec mora, Rex Ludowicus & Artaldus Archiepiscopus profecti cum Comite Ragenoldo super Maternam fluvium, munitionem, quam præfati Principes succenderant, restruunt, custodesque ibi plures instituunt. Inde Rex cum Ragenoldo proficiscitur in partes Victuriaci castri, quod tenebat Walterius quidam, qui nuper à Rege defecerat, & cum ipso castro se Heriberto subdidit: cujus villas deprædationibus incendiisque devastant, necnon Pontigonem fiscum, quem Heribertus invaserat: aliamque munitionem Rex contra Victuriacum instruit, & quosdam sibi fideles ex partibus Walterii ad custodiam ibi dimittit; ipsamque munitionem Odalrico Abbati cuidam ex Burgundia committit: & sic Laudunum repetit. Nec mora, Remos cum Regina revertitur. Artaldus Archiepiscopus in Monasterio sancti Basoli Monachos mittit, expulsis Clericis qui serviebant ibi, committens illud Hincmaro & Rotmaro Abbatibus.

Anno DCCCCLIII.

ANNO DCCCCLIII incipiente, Hugo Princeps Legatos mittit ad Regem Ludowicum pro pace & concordia inter ipsos firmanda, petens ut Regina Gerberga suum petat colloquium: quod & fecit, muneribusque ab eo honorata Remos rediit: obtinuitque Hugo à Rege ut munitio, quæ contra Victuriacum castrum constructa fuerat, solveretur. Placitum ergo concordie ac pacis Rex & Hugo mediante Quadragesima iniere Sueffionis. Exoritur interea inter Othonem Regem & Liudulfum filium ejus, Conradum quoque Ducem & quosdam regni ipsius Primates discordia. Nato siquidem Regi filio ex moderna* conjugè, ferebatur eidem puero Rex regnum suum promittere, quod olim, priusquam Italiam peteret, Liudulfo delegaverat, & Magnates suos eidem promittere fidelitatem jurejurando fecerat. Rex igitur Conradum à Ducatu Lothariensium removet; & Conradus quærebat ut Regem caperet. Quo comperto, Rex cautè se agere cœpit, de interitu verò Conradi quærebat; Conradus autem oppida sua munire. At Ragenarius ei jam dudum inimicus, quoddam ipsius obsidet munitissimum castrum. Collecta igitur Conradus, quanta potuit, militum manu, ad resolvendam properat obsidionem. Quibus mutuò congressis, & pluribus utrimque interemptis, Conradus in fugam versus est, & in urbem Maguntiam ingreditur.

Interea Gerberga Regina Lauduni geminos est enixa, quorum unus Karolus; alter vocatus est Heinricus: sed Heinricus mox post baptismum defunctus est. Synodus quinque Episcoporum apud Sanctum (a) Theodericum in territorio Remensi celebratur, Artaldo Archiepiscopo præfidente. Ad quam vocatus Ragenoldus Comes ob res Ecclesiasticas ab eo pervasas, venire noluit: sed deprecatus est Regem ne excommunicaretur ut ad Synodum mitteret: cujus excommunicatio, Rege petente, tunc intermissa est. Otho Rex urbem Maguntiam, ubi Conradus se receperat, obsidet; tandemque post duos ferè menses cum egresso ad se Conrado locutus, & obsidibus ab eo acceptis, trans Rhenum regreditur. Nec mora, Conradus, dimisso Maguntie militum suorum præsidio, Mettensem appetit urbem, quam mox furtiva pervadit inreptione. Otho Rex vocatus à fratre Heinrico, Bajoariam petit, quam filius ejus Liudulfus, captis

(a) Ad id temporis Monasterium S. Theoderici à Clericis occupatum erat, postero anno combustum ab Hungaris, qui Campaniam & Burgundiam prædationibus, cædibus & incendiis tunc infestant. Tan-

dem Adalbero Remorum Antistes piissimus Monachos apud S. Theodericum restituit anno 973. Mabillonius Lib. 45. *Annal. Bened.* num. 65.

quibusdam

A quibusdam urbibus, devastabat. Conradus Mettensem quoque urbem, post non modicam ipsius deprædationem, hortatu, ceu fertur, Agenoldi Abbatis reliquit. Wicfredus Coloniensis Antistes defungitur, & Bruno frater Regis Othonis inibi Pontifex ordinatur: cui etiam Rex Otho regnum Lothariense committit.

Anno DCCCCLIV.

Præmemoratus Conradus, pacto cum Hungaris inito, eos per regnum Lothariense deducit, usque in terram Ragenarii scilicet æmuli sui atque Brunonis Episcopi: nimiaque peracta deprædatione, cum præda magna captivorumque multitudine regnum ingrediuntur Ludowici. Sicque per pagos Veromandensem, Laudunensem atque Remensem, Catalaunensem quoque transeuntes, Burgundiam intrant: quorum non parva manus tam præliis quàm morbis interiiit; ceteri per Italiam revertuntur in sua. Ludowicus filius Regis Lauduni defungitur. Ludowicus Rex egressus Lauduno, Remensem, velut ibi moraturus, repetiit urbem. Antequàm verò ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quasi lupus præcedens: quem admissio infecutus equo, prolabitur, graviterque attritus Remos defertur, & protracto languore decubans, elephantiasis peste perfunditur. Quo morbo confectus, diem (a) claudit extremum, sepultusque est apud sanctum Remigium. Gerberga Regina mittit ad Hugonem, ejus consilium & auxilium petens: quam ille ad colloquium asciscit, & venientem honorificè suscipit atque consolatur; ac de provectione filii ejus in regnum pollicetur. Liudulfus, expulso Heinrico patruo suo, totius Bajoariæ nanciscitur Principatum. Lotharienses tam Conradi Ducis infestationibus, quàm mutuis inter se deprædationibus lacerantur. (b) Fulcarius Decanus Monasterii sancti Medardi Noviomensium Remis ordinatur Episcopus. Fredericus frater Adelberonis Episcopi Hugonis Principis filiam ducit uxorem. Rauciacum munitionem Ragenoldi Heribertus Comes per quosdam satellites suos furtiva invadit inruptione.

Lotharius puer filius Ludowici apud sanctum Remigium Rex consecratur ab Artaldo Archiepiscopo, favente Hugone Principe, ac Brunone Archiepiscopo, ceterisque Præsulibus ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ atque Aquitaniæ. Burgundia quoque & Aquitania Hugoni dantur ab ipso. Castrum Rauciacum Ragenoldo redditur, datis quibusdam villis Heriberto ex parte Ragenoldi: & **D** Regina Gerberga cum filio Rege Laudunum revertitur. Nec longum post, milites Ragenoldi quamdam munitionem Heriberti, quæ dicitur Mons-Felicis, trans Maternam fluvium clandestina irreptione capiunt. Heribertus igitur & Robertus frater ejus eandem munitionem obsident, & Heribertus Legatos Remis ad Ragenoldum mittit pro reddendo sibi oppido. Abnuat Ragenoldus, nisi ab obsidione discedatur, & ad examinis rationem conveniant pro subreptis mutuo sibi castris. Quo factò, villas recipit ab Heriberto, quas pro prædicto castro dederat, & oppidum Montis-Felicis Heriberto reddit. Albrico Patricio Romanorum defuncto, filius ejus Octavianus, cum esset Clericus, Principatum adeptus

(a) Decessit Ludovicus IV Idus Septembris, anno ætatis tricesimo-tertio, regni decimo-octavo. Annum discimus ex Frodoardi Chronico, diem ex Psalterio Emmæ Reginæ & ex subiecto Epitaphio, eruto ex Codice nostro Germanensi, ex quo annus ejus ætatis ac regni innotescit. Sic habet Epitaphium:

*Sanguine Casareo jaces hic excelsâ propago,
Francorum populo prodita de Karolo,
Dum sibi ter-denos & tres floreres in annos.
Augustum nomen Rex Ludovicus erat.
Remigius Regum sanxit consulta priorum:
Huic dederat sceptrum: præstat hic & sumulum.
Octavum-decimum regnando subegeras annum;
Quadrus September Idibus exiit iter.
Lector, posse Deum, Francorum posse salutem,
Hoc regale genus servet in orbe Deus.*

Sepultus est in Basilica S. Remigii ad dextram principis altaris, ubi cum prolixo Epitaphio ejus effigies visitur; & è regione Lotharius ejus filius, qui ibidem humatus est. Ludovici anniversarium ibidem fit quotannis, notatum in Necrologio his verbis: *IV Id. Septembris dominus Ludovicus Franco-*

Tome VIII.

rum Rex: & recentiori manu; Inus quiescit in dextro Choro, & dedit nobis castrum istud, id est Castrum quod vocatur S. Remigii. Si non fallit præmissum Epitaphium, bis coronatus est Ludovicus; idque non sine exemplo; primò quidem Lauduni, restante Frodoardo; deinde in Basilica Remigiana, ut habet Epitaphium, & in quodam ejusdem Ludovici Diplomate legere memini. Idem ibidem Num. 70. Hoc Epitaphium cum aliis Versibus recentioris Auctoris in appensa tabula descriptis perperam confundit Pagius ad an. 954, Num. 6.

(b) De Fulcario hæc habet Herimannus Abbas S. Martini Tornacensis in libro de reitauratione sui Monasterii, apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 458. *Radulfo successit in Episcopatu Fulcherus: hic existens spurius generatione, ex patre scilicet ignobili natus, filius sui principis coquorum Regis Franciæ, qui ambiens Episcopatum, Regem Gallia & Optimatae curia ejus simoniacos effecit, eosque sibi favorabiliter confederavit. Cujus ordinatio quia contra sacros Canones fuit, per omne tempus quo præfuit, contra Deum & sanctam Ecclesiam intumuit, vitamque indignam omnimodis duxit &c. Eum tamen purgare nititur Marlotus Tomo 1, p. 586.*

D d

est: quique postea, defuncto Agapito, suggerentibus sibi Romanis, Papa urbis efficitur.

Anno DCCCCLV.

Rex Otho Hungaris de locis suis prædatum progredientibus obviam profectus, pugnavit cum eis, & vicit, nec eos ingredi regna sua permisit. Hugo Princeps Gerbergam Reginam cum filio suo Rege Lothario Parisus honorifice ad Pascha fuscipiens, decenter secum per plures detinuit dies: inde cum ipso Rege in Aquitaniam profectus, urbem Pictavim petiit. Willelmum verò ibi non inveniunt, ipsam tamen urbem obsident, diuque in eadem obsidione residentes nihil proficiunt: castrum tamen sanctæ Radegundis urbi contiguum Ragenoldus Comes clandestina irreptione cepit, & succensum est: tandem post duos B menses exercitu victus indigentia fatigato, ab obsidione disceditur. Willelmus, collecto exercitu suo, exercitum Regis insequitur. Quo audito, Rex & Hugo contra redeunt: quorum multitudine comminus visa, Willelmus in fugam vertitur. Quem regia acies infecuta, multos Aquitanorum interimunt, nonnullos nobilium vivos capiunt: Willelmus cum paucis vix evadit.

Hungari cum immensis copiis & ingenti multitudine Bajoariam ingrediuntur, volentes venire in Franciam: contra quos Otho Rex cum Burislao Sarmatarum Principe & Conrado jam sibi pacificato pugnavit: & eosdem Hungaros interimens, cunctos penè delevit. Conradus autem, qui valde fortiter ea die pugnaverat, & Regem præcipuè de victoria confortaverat, ibidem peremptus est. Post hoc bellum pugnavit Rex Otho cum duobus Sarmatarum Regibus: & suffragante C sibi Burislao Rege, quem dudum sibi subdiderat, victoria potitus est. Fulchario Episcopo defuncto, tandem post quinque menses Hadulfus quidam Laudunensis Clericus à Noviomensibus electus, ab Artaldo, Roricone & Gibuino Remis ordinatur Episcopus.

Anno DCCCCLVI.

Rex Otho Placitum habuit apud Engelenheim cum Lothariensibus, à quibus & obsides accepit de cunctis penè ipsorum oppidis. Item aliud Placitum ab eo post Pascha Colonia habitum est; ubi non paucos à Lothariensibus thesauros accepit. Moxque pestilentia super Germaniam omnemque Galliam effusa, in D teriere nonnulli, plures gravi sunt languore confecti: Rotbertus Treverensis Episcopus, Ragnarius & Baldricus, ac duo alii Episcopi ex ea peste sine mora defuncti sunt. Lotharius Rex munitionem quamdam super Carum fluvium, quam Ragenarius Comes Ursioni cuidam Remensis Ecclesiæ militi abstulerat, pugnando recepit; & infantes Ragenarii, ac milites quosdam ibidem inventos, secum abduxit; ipsumque castrum direptum incendit. Hugo (a) Princeps obiit. Gerberga Regina colloquium habuit cum Brunone fratre suo, ubi prædicto Ragenario sui milites & infantes redduntur. Regina verò possessiones, quas illi quondam Gislebertus Dux dotis nomine dederat, restituuntur. Episcopatus Treverensis cuidam Heinrico Regis Othonis propinquo datur. Fulbertus Camaracensis Episcopus defungitur; & ipsum Episcopium cuidam Berengario Transhenensi E Clerico tribuitur, nepoti Bovonis Catalaunensis quondam Episcopi: quique Remis ordinatur ab Artaldo Episcopo.

Anno DCCCCLVII.

Quadam nocte in mense Januario illustrata est Ecclesia Remensis sanctæ Dei genitricis repentè paulò post mediam noctem magno splendore, præsentè domino Artaldo Archiepiscopo, admirante quoque pariter Withardo Custode.

(a) *Hugonem Magnum* à rerum gestarum magnitudine; aliàs *Hugonem Album* appellaverunt Franci. Abbas laicus fuit Monasteriorum S. Dionysii & S. Germani à Pratis, huicque fuere filii ex Hadwige Ortonis Regis Germaniæ sorore, *Otto* Burgundiæ Dux, *Hugo Capetus*, qui postea Rex Francorum fuit; & post mortem patris Comes Parisiorum Duxque Franciæ, sicut pater existerat; & *Henricus*, *Odo*

etiam vocatus, qui paulò post fratre Ottone sublatò Burgundiæ Ducatum accepit. Duces & Comites, qui antea ad nutum Regum Francorum provinciarum civitatumque præfecti erant, eisdem hoc sæculo suo regebant arbitrio, & filiis tamquam hereditatem relinquebant. Quare Carolinis seu Caroli M. stirpi nihil ferè præter nomen relictum erat, eaque ad finem vergebat. *Ita Pagius ad an. 956, Num. 6.*

A Lotharius Rex in superiorem profectus est Burgundiam. Bellorum tumultus agitantur inter Brunonem ex Præsule Ducem, & Ragenarium Comitem ceteroque Lotharienses: item in Francia inter Balduinum filium Arnulfi & Rotgarium quondam Herluini ob castrum Ambianense. Rotbertus filius Heriberti se Lothario Regi committit. Lotharius Rex cum matre sua & amita sua relicta Hugonis obviam pergit in pagum Camaracensem avunculo suo Brunoni. Videns verò Ragenarius non posse se venienti resistere multitudini, ad Brunonem venit: at quia quæritos dare noluit obsides, eum Bruno comprehendens sub custodia secum deduxit; nec multò post trans Rhenum in exilium misit. Liudulfus Othonis filius, qui penè totam obtinuerat Italiam, obiit, sepeliturque Maguntia apud sanctum Albanum.

B

Anno DCCCCLVIII.

Castrum Codiciacum quidam fideles Artaldi Præsulis clandestina capiunt irruptione. Harduinus subjectus Tetbaldi, cui Tetbaldus idem commiserat castrum, videns oppidum captum, cum suis confugit in arcem. Erat autem turris illa firmissima: ad quam expugnandam veniens Rex Lotharius cum domno Artaldo & nonnullis aliis Episcopis atque Comitibus, per duas ferè hanc obsidet hebdomadas: tandem nepotibus Harduini acceptis obsidibus, ab obsidione disceditur. Tum Tetbaldus adveniens oppido non recipitur, reversusque per pagum Laudunensem & Sueffionicum, rapinis desævians, in sua regreditur. Homines Tetbaldi munitionem quamdam, quæ vocatur Fara, tradentibus eam sibi quibusdam proditoribus, capiunt: ad quam obsidendam Rorico Præsul Laudunensis, cum militibus Ecclesiæ Remensis, & aliis quoscumque ascisci potuit amicis, adventat. Rege tandem Lothario adventante, mediantibus Heriberto ac Rotberto fratribus, castrum jussione Tetbaldi redditur. Otho Rex adversus Sarmatas abiit. Bruno Colonienfis Archiepiscopus cum exercitu Lothariensium per Franciam proficiscitur in Burgundiam, locuturus cum fororibus ac nepotibus suis.

Anno DCCCCLIX.

D Bruno etiam in Franciam venit, & apud Compendium cum Regina forore ac nepotibus suis discordantibus pro quibusdam castris, quæ Rex Lotharius ex Burgundia receperat, colloquium habuit: obsidibusque datis, pacem inter ipsos usque in futurum tempus Placiti pepigit. Lotharius Rex cum matre Regina Coloniam proficiscitur in diebus Paschæ, moraturus hæc festivitate cum avunculo suo Brunone: dataque illi securitate de regno Lothariense, & quibusdam acceptis ab avunculo donis, Laudunum revertitur. Lotharienses à Brunone Duce desciscunt, suadente quodam Immone, qui ejus pridem Consiliarius extiterat, & ab eo nuper recesserat, propter oppida quædam ipsorum novitia, quæ idem Dux everti præcipiebat, aliaque onera ipsis insueta, quæ illis imponere velle ferebatur. Quibus postmodum revocatis, Fredericum quemdam Comitem eis vice sua præfecit. Arnulfus Comes Remis venit, & Ecclesiam sanctæ Mariæ non modico argenti pondere muneravit: unde arcæ, quibus sancti Calixti sanctique Nicasii ac sanctæ Eutropiæ membra, ceterorumque Sanctorum quorundam pignera continentur, ornata vel cooperta sunt. Sed & quemdam Evangeliorum hujus Ecclesiæ Librum auro argentoque decoravit: Monasterio quoque sancti Remigii dona contulit. Castrum Divionem Rotbertus Comes invadit, Regis expulsis fidelibus. Quapropter accitus Bruno Regis ac Reginae petitione, in Burgundiam venit cum Lothariensibus, aliisque sibi subditis populis: idemque castrum, sed & Trekas civitatem, quam præfatus potiebatur Rotbertus, obsidione vallat.

Anno DCCCCLX.

Apud Almontem castrum proditores quidam deprehensi sunt à Manasse nepote domni Artaldi Præsulis, ac damnati suspendio: inter quos etiam Presbyter quidam. Munitio, quam vocant Macerias, sita supra Mosam infra terram Remensis Ecclesiæ, Artaldo Archiepiscopo redditur, coram Frederico Lothariensium Duce, à Lantberto qui eam tenere prohibebatur. Richardus filius

Tome VIII.

D d ij

Willelmi Nordmannorum Princeps filiam Hugonis (a) trans Sequanati quondam Principis duxit uxorem. Divionem quamdam munitionem, quam Regis Lotharii fideles tenebant, Rotbertus frater Heriberti fidelem Regis se fallens, idolo ingressus invadit, regiis expulsis custodibus: ad quam recipiendam Rex cum matre Regina profectus, ipsum obsidet castrum. Bruno Præful cum Lothariensibus & aliis sibi subditis illuc adveniens, obsides à Rotberte accepit, quos Regi tradidit: quorum unus, Odalrici Comitis filius, proditor comprobatus & iudicatus, atque decollatus est; alter vivus retentus. Otho & Hugo filii Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone, ad Regem veniunt, ac sui efficiuntur: quorum Hugonem Rex Ducem constituit, addito illi pago Pictaveni ad terram quam pater ipsius tenuerat: concessa Othoni Burgundia. Audiens autem Bruno quosdam adversum se Lothariensium insurgere, illò cum festinatione regreditur, Rege ad obsidionem cum suis consobrinis dimisso. Quidam Brunonis hostium Rotbertus nomine, (b) Manuvium castrum muniebat; alter Immo munitionem, quam dicunt Caprazmontem. Ad cuius obsidionem approperans Bruno, loca circumquaque rebus exhausta reperit; sicque abundantem alimentis obsidet hostem. Datis ergo treugis, Coloniam ingreditur. Rex quoque Lotharius, Divione munitione recepta, intromissisque custodibus suis, Laudunum reversus est.

Anno DCCCCLXI.

Wido Præful Autistodorensis obiit. Otho filius Hugonis quondam Principis ad Regem Lotharium in ipsis festi Paschalis diebus Laudunum venit: sed & nonnulli tam Franciæ quàm Burgundiæ Proceres. Placitum regale, diversorumque Conventus Principum Suesstionis habetur: ad quod impediendum, si fieri posset, Richardus filius Willelmi Nordmanni accedens, à fidelibus Regis quibusdam pervasus, & interemptis suorum nonnullis, in fugam versus est. Hugo filius Rotgarii quondam Comitis (c) defungitur, & apud Sanctum Remigium sepelitur. Artaldus Remensis Archiepiscopus decessit pridie Kal. Octobris. Lotharius Rex cum matre Gerberga Regina & quibusdam Franciæ Proceribus Burgundiam petiit: quò quidam ex Aquitania Præfules ac Primates ad eum venerunt.

Anno DCCCCLXII.

Gerberga Regina fratris Brunonis colloquium petiit: eique hic frater ejus ne Hugoni Remense redderetur Episcopium, prout (d) frater ipsius petebat, suggestit. Otho Rex Romam pacificè adiit, & amabiliter exceptus, atque honore illic Imperiali sublimatus est. Quod Berengarius Italiæ Rex indignè ferens, regiones, quas regere debebat, incendere atque vastare cœpit. Rex Lotharius locutus cum Hugone consobrino suo, petitus est ab eo ut præfato Hugoni Remensem restituat Episcopatum: indeque inducias paciscuntur usque ad medium mensis Aprilis. Synodus tredecim Episcoporum in pago Meldensi super Maternam fluvium, ex Remensi videlicet ac Senonensi dioecesi, celebratur, præfidente Senonensi Præfule; satagentibus quibusdam Episcopis ut Hugoni sæpè dicto redderetur Remense Episcopium. Renitentibus autem præcipuè Roricone Laudunensi & Gibuino Catalaunensi Præfulibus, & asserentibus quòd à tot Episcopis excommunicatus à minore numero absolvi non poterat, ita relinquitur usque ad interrogationem Papæ Romani.

Rex Lotharius cum Arnulfo Principe locutus, pacem fecit inter ipsum & nepotem ipsius omonymum ejus, quem infensum hic Comes habebat ob necem fratris ejusdem, quem de infidelitate deprehensum idem Comes interim fecerat. Tunc ipse Princeps omnem terram suam in manu Regis dedit, ita tamen ut ipse in vita sua inde honoratus existeret. Tetbaldus quidam cum Nordmannis confligens victus est ab eis, & fuga dilapsus evasit: qui seniore suum Hugonem proinde (e) offensum habens, ad Regem venit: à quo, sed & à Gerberga Regina, benignè susceptus, & miti consolatione refocillatus,

(a) Cod. Divion. *Transsequani.*

(b) Cod. Divion. *Namurum*, Namur.

(c) Cod. S. Victoris, *adolescens desungitur.* Ita Cod. Reg.

(d) Codd. Reg. & S. Victoris, *frater ejus.* Cod. Divion. *fratr. s. ipsius peti. ent.*

(e) Cod. Divion. *injunum.*

A abscellit. Vulfohdus Abbas Monasterii sancti Benedicti Præfulefficitur Carnotensis. Legatio veniens ab Johanne Papa, intimat præfatum Hugonem quondam Episcopum tam ab ipso Papa quam ab omni Romana Synodo excommunicatum; sed & ab alia Synodo apud Papiam celebrata. Cujus Legationis redditi certiores per Brunonem Archiepiscopum, elegimus ad Episcopum Remensem Odalricum illustrem Clericum Hugonis cujusdam Comitis filium, favente Lothario Rege cum Regina matre, præfatoque Brunone: quique Remis ordinatur ab Episcopis Widone Suffionico, Roticone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi, Hadulfo Noviomensi, Wicfrido Verdunensi. Die Nativitatis Domine nostræ Dei genitricis demoniacus quidam servus Gerbergæ Reginae nudus accurrens per mediam Ecclesiam usque ad altare, ibidem prostratus jacuit ut mortuus; **B** tandem (a) à nequam spiritu surgens purgatus est. Ipsa die quidam cæcus nomine Heribertus ibidem est infuminatus.

Anno DCCCCLXIII.

Odalricus Remensis Archiepiscopus Proceres Franciæ, qui possessiones quasdam Remensis occupaverant Ecclesiæ, vocari fecit. Ego verò fractus atate, & attritus infirmitate ministerio me abdicavi (b) Prælaturæ coram eodem Præfule: quique me hoc absolvens jugo, imposuit illud per electionem fratrum (c) meorum nepoti meo Frodoardo septuagesimo atatis meæ anno. Catalaunensem urbem, Præfule Gibuino egresso, Heribertus & Rotbertus fratres obsident: **C** plicitisque tandem (d) nundinis, igne succendunt: milites, turre loci quadam conscensa, liberantur.

Anno DCCCCLXIV.

Hiems magna & aspera valde fuit usque Kalendas Februarii mensis. Dominus Præful Odalricus Tetbaldum quemdam Procerem excommunicat propter castrum Codiciacum, & quædam prædia sancti Remigii, quæ improbè obtinuerat, & pertinaciter retinebat. Heribertus Comes villam Sparnacum ei reddidit, & amicitiam præfati Præfulis impetravit: ceteras quoque villas Remensis Ecclesiæ, quas occupaverat, eidem Pontifici (e) repenti non ambigit reddere.

D

Anno DCCCCLXV.

Otho filius Hugonis, qui Burgundiæ præerat, obiit: & rectores ejusdem terræ ad Hugonem & Odonem Clericum fratres ipsius sese convertunt. Arnulfo quoque Principe decedente, terram illius Rex Lotharius ingreditur, & Proceres ipsius Provinciæ, mediante Roticone Præfule Laudunensi, eidem subijciuntur Regi: quo Laudunum repetente, mater ipsius Gerberga Regina cum filio Karolo puero ibidem remansit. Odalricus Archiepiscopus Sparnacum ab Heriberto recepit, & Codiciacum à Tetbaldo; quemque à vinculo excommunicationis absolvit; & filio ipsius, qui eidem se commiserat, ipsum concessit castrum.

E Otho Imperator ab urbe Roma regrediens, Coloniam venit; ibique Gerbergam Reginam sororem suam, cum filiis Lothario Rege Karoloque puero ad se venientem, excepit; & cum eis aliisque multis Proceribus Placitum magnum habuit. Qui Romæ, Octaviano Papa, à quo fuerat susceptus, & ad Imperii regenda gubernacula benedictus, ab urbe digresso, & sæpe illum revocante Imperatore, à quo quia de inreligiositate sua corripiebatur, reverti nolente, congregata Synodo, Johannem illustrem quemdam ejusdem Ecclesiæ Clericum per electionem Romanorum Papam ordinari fecit. Sed eo Papiam ingrediente, Octavianus à Romanis recipitur; nec multo post vita decessit. Johanne verò cum Imperatore demorante Papiæ, Romani quemdam Benedictum ipsius Ecclesiæ

(a) Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, *tandem spiritum surgens purgatus est immundo.*

(b) Id videtur intelligendum de Abbatiæ præfectura, sed cujus loci, incertum: certè non S. Remigii, ut quibusdam visum est, Monasterii, cui tunc Hincmarus præerat, & post eum Hugo, tum Rodulfus: an verò S. Basili aut Altvillarensis,

seu Orbacensis, in medio potius relinquere visum est, quàm temerè definire. *Mabillonius Lib. 46 Anal. Bened. Num. 73.*

(c) Cod. S. Victoris, *fratrum nostrorum.* Ita Cod. Regius.

(d) Fortè legendum, *machinis.*

(e) Cod. S. Victoris, *repositi.*

Scriniarium, eligunt, atque Pontificem sibi ordinari faciunt, qui in Johannis A electione confenserat, & eidem subditus extiterat. Imperator Otho Romam reverfus, convocata magna Synodo, & Johanne in sede sua restituto, Benedictum Episcoporum totius Synodi judicio depositum secum abduxit, & in Saxoniam direxit.

Anno DCCCCLXV.

Lotharius Rex uxorem accepit Emmam filiam Regis quondam (a) Italici. Odalricus Archiepiscopus Ragenoldum Comitem excommunicat pro villis Ecclesie Remensis, quas pertinaciter detinebat. Et ipse Comes loca quaedam ejusdem Episcopi cum suis pervadens, rapinis incendiisque devastat.

HUCUSQUE CHRONICA FRODOARDI PRESBYTERI. B

In Divionensi Exemplari hoc loco additum est.

Eodem tempore directæ sunt Litteræ à quodam Comite Duci Aquitanorum, hæc continentes. Duci Aquitanorum G. Rainaldus Comes Portiventis, quicquid quilibet bonus æstimat primum, de colloctione nostra, & de protectione, de qua me monuisti, contradico omnino. Nam ætas & alia impedimenta officiant itineri nostro. Sed de genealogia, seu de parentela, quam me præsentem narrare volebas, quod inde novi, Litteris tibi mea cura mandat. Mathildis & Alberada filie fuerunt Gerbergæ. De Mathilde processit Rodulfus Rex, & Mathildis soror ejus. De Alberada Ermentrudis. De Mathilde filia Mathildis Berta. De Ermentrude Agnes. De Berta Geraldus Genevensis. De Agnete Wido.

Et hic deficit illud Exemplar. Quæ sequuntur, sunt ex alio vetustiore & ex Codice Regio.

Ipsò anno vir vitæ venerabilis, & Remensis Ecclesie Presbyter, nomine Frodoardus, honore sanctitatis venerandus, castitatis splendore angelicus, fulgore sapientie cælicus, cæterarumque virtutum insignibus abundanter oppletus, præcedentis Libelli aliorumque Librorum dictator egregius, quinto Kalendas Aprilis terrenæ peregrinationis relinquens exilia, civica, ut credimus, adeptus est jura. Mira & inaudita inundatio pluvie, & fragor tonitruum, ac coruscatio fulgoris, decima Kalendas Augusti accidit. D

Anno DCCCCLXXVI.

Destruxit Adelbero nomine non merito Archiepiscopus arcuatam opus, quod erat secus valvas Ecclesie sanctæ Mariæ (b) Remensis: supra quod altare sancti Salvatoris habebatur, & fontes miro opere erant positi. Et in ipso tempore Quadragesimæ, majoris hebdomadæ feria quarta, tertia decima Kalendas Maii, Indictione quarta, circa mediam diem, bellum agitur inter Karolum Regis fratrem & Godefridum atque Arnulfum Lotharienses Comites. In quo bello ceciderunt ex parte Karoli de Proceribus, Emmo de Longia, qui erat miles Hugonis Ducis, & Hetdo fidelis Karoli, & alii: ex parte vero Godefridi multo plures; & ipse Godefridus lancea perfossus ad terram cecidit; tandem à suis post Solis occasum utcumque sublatus deportatusque est: qui postea per spatia temporum vixit, sed numquam pristinae sanitati plenissime restitutus fuit. Arnulfus quippe, ut ferunt nonnulli, fugam tamdiu remeans tenuit, quousque in propria veniens, quiescere quivit. Ipsò in anno tertia decima Kalendas Januarii Præsul Rorico sanctæ Laudunensis Ecclesie, qui erat languore paralysis correptus, post multas ac debitas Deo pro ipsa infirmitate redditas gratias, vita decessit, videlicet vigilia sancti Thomæ Apostoli post Laudes Dei matutinales. Ipsò anno circa mensem Augustum septem denariis emebatur vini modius.

Anno DCCCCLXXVII.

Adelberto juvenis, qui erat ex Lotharii natus regno, Roriconi Episcopo successit tali modo. Septima (c) decima Kalendas Februarii, in Natale sancti

(a) Cod. S. Victoris, Italia. Emma filia erat Lotharii Italiae Regis ex Adelaide Regina, quæ postea Ottoni Imperatori nupsit.

(b) Cod. Regius, Remis.

(c) Cod. S. Victoris, septimo decimo Kalendas Februarii . . . deinde nono Kal. Aprilis.

A Marcelli Papæ donum Episcopii Laudunensis Ecclesiæ in ipsa accepit Ecclesia Lotharii Regis largitione: deinde nona Kalendas Aprilis, vigilia videlicet Annuntiationis Dominicæ, Presbyter est ordinatus in præscripta sanctæ Mariæ Ecclesia ab Archiepiscopo Adelberone Remis: denique postea Kal. Aprilis Episcopus est ordinatus in sancto Palmarum die. Exin Laudunum rediens, sacrum Chrisma sacravit Ecclesiastico more. Die verò Paschæ (a) primùm in propria resedit sede. Hadulfus Noviomensis Episcopus, qui erat tempore prolixo paralyti pessimè percussus, Nativitate sancti Johannis Baptistæ, quæ tum temporis Dominica accidit die, spiritum (b) exhalavit. Ipso anno tempore vindemiæ magna fuit copia vini, in tantum ut non ampliùs pro uno vini modio venditores nisi aut quinque, aut quatuor, seu tres denarios ab emptoribus accipiebant.

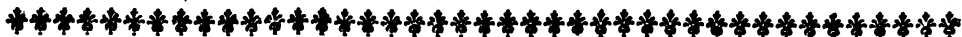
B

Anno DCCCCLXXVIII.

Vir Domini (c) Malcallanus natione Hibernicus in vigilia sancti Vincentii Levitæ & Martyris vitam transitoriam, quam habebat exosam, deseruit, & cum Deo vivo, cui indefinenter dum adviveret servivit, vivere feliciter inchoavit. Qui præfatus Abbas corpore humatus quiescit in Ecclesia beati Michaëlis Archangeli: cujus Abbatiam, dum corporaliter in hoc seculo vivens mansit, pio moderamine (d) rexit.

Explicit.

C (a) Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, *prima*. Michaëlis in Teorascia.
 (b) Successorem habuit Liudulfum Alberti Viromandorum Comitum filium, fratrem Heriberti tertii. (d) Idem etiam Laudunense S. Vincentii Monasterium rexerat primus à restitutione Monachorum: ubi vices suas Bellando Abbati adhuc vivens demandaverat.
 (c) Cod. S. Victoris, *Malcallmus*. Abbas erat S.



EX (a) CHARTARIO SITHIENSI.

H Ludovicus [Balbus] anno regni sui secundo necdum expleto, obiit Compendio palatio v Idus Aprilis (b), anno Incarnationis Domini DCCCLXXIX. An. 879.
D Deinde filii ejus Hludovicus & Carlomannus regnum inter se dispertunt. Idem autem Rex Hludovicus in pago * Vimiaco cum Nordmannis bellum gerens, triumphum est adeptus: & non multò post obiit (c) III Nonas Augusti, * *le Vimeu*
 anno Domini DCCCLXXXI. Regnavit annos II, menses III (d); cui successit in An. 881.
 regno frater ejus Carlomannus, regnavitque annis III, diebus VI (e); obiit An. 882.
 anno Domini DCCCLXXXIV. Deinde Karolus (f) Rex Suavorum, filius Hludowici Regis Noricorum, qui erat filius Hludowici, filii Karoli Magni, filii Pippini, monarchiam totius Imperii Francorum & Romanorum assumit anno An. 884.
 Verbi incarnati (g) DCCCLXXXV. (h) An. 885.
 Anno DCCCLXXXVIII. Arnulfus Odoni coronam Remos per legatos misit; An. 888.
 quam ille in Ecclesia beatæ Dei Genitricis Mariæ capiti suo imposuit in die S. Briccii, ab omni dein populo Rex acclamatus.

(a) Hoc Chartarium composuit Folcuinus Sithienensis Monachus, qui Chartas Cœnobii sui in unum corpus rededit sæculo decimo labente. Desinit Chartarium in Adalolfo Abbate sub annum 961: illud descripsit Mabillonius in Sithienfi Monasterio constitutus, ejusque fragmenta refert tum in Libris de Re Diplomatica, tum in Annalibus Benedictinis.

(b) In Commemoratione Genealogiæ Arnulphi Episcopi & Wandregisili nepotis ejus, edita ab Acherio Tomo 3 Spicil. pag. 187, ubi eadem ad verbum recitantur, additur, *Indictione XII.*

(c) Ibidem, *pridie Nonas Augusti, Indictione XV.* Hinc corrigendum, anno DCCCLXXXII. Bellum anno 881 collocandum, mors Ludovici anno 882.

(d) Ibidem additur, *dies XXIV.*

(e) Ibidem additur, *deinde in Ewelina saltu in Monte Aërivo à fera singulari percussus est: obiit anno Dominicæ Incarnat. DCCCLXXXIV, Indictione XI, VIII*

Idus Decembris.

(f) Carolus Crassus à Francis evocatus est, qui Carolus Simplex, Ludovici Balbi filius, adhuc quinquennis, regno adversus Normannos tuendus idoneus non erat.

(g) Carolus Crassus, ut observat Mabillonius Lib. 2 de Re Diplom. Num. 17, non statim post obitum Carlomanni Francico throno admotus est propter turbas de successione emergentes. Unde per id tempus Instrumentum undecimum Chartarii Patriaciensis apud Perardum datum legitur *menfe Aprilis, anno defunitionis Karlomanni Regis, Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXV*: qui annus defuncti Carlomanni ab exeunte anno Christi superiore computandus est: nam ejus obitus in Necrologio Dionysiano reperitur VIII Idus Decembris, in Remigiano pridie Idus eadem.

(h) In Commemoratione supra laudata additur, *Indictione XII.*

- An. 891. Anno DCCCXCI. Abbas Rodulfus concessit per præstariam (a) Hucbaldo A Monacho Cœnobii S. Amandi villam Monasterii sui Sithiu in pago Vermandinse, nuncupante Hildini-curtem, cum villulis ad eam pertinentibus.
- An. 928. Anno posthæc DCCCCXXVIII felicissimæ Incarnationis J. C. Domini nostri, tempore Karoli reclausi, Indictione prima, meus qui hoc ipsum scribo pater, Folcwinus nomine, cum fratre suo, apparatu quo poterant, de regno Hlotharii huc adveniunt, S. Folcwini * corpus, quod eo usque tempore terra tegebatur, levare cupientes. Erant enim utriusque beati Viri carnali consanguinitate proximi. Postulata etiam à Comite & Abbate * Adalolfo licentia, ventum est ad sancti Viri tumbam cum cereis & thymiamateriis & choro psallentium: eleveruntque corpus Idibus Novembris, feria quinta, die inlucescente: præparaveruntque supradicti refectionem Fratribus, prout poterant. Vinum namque & omnia necessaria venientes secum detulerant. Quibus peractis, gaudentes ad propria sunt reversi. Erant autem, isdem videlicet Folcwinus & Regenwala frater suus, filii Odwini filii alterius Odwini, qui erat frater beati Præfulis Folcwini. Pater autem ejusdem Sancti Episcopi dictus est (b) Hieronymus, generatrix verò Ermentrudis est vocata.
- An. 947. Anno DCCCCXLVII. Abbas [Sithiensis] Wido, quia nimis vanæ juventutis gaudia sectabatur, apud Comitem incusatus, Abbatia est fraudatus, & S. Bavogaudia sectabatur, apud Comitem incusatus, Abbatia est fraudatus, & S. Bavonis Monasterio Abbas est destinatus. Womarus autem regimen Monasticum sub regulari regebat districtione: quo tempore ego ipse hæc scribens Folcwinus à patre Folcwino & matre Thiedala de regno Hlotharii dicto huc adductus, anno Incarnationis felicissimæ Domini nostri Jesu Christi DCCCCXLVIII, die festivitatis elevationis S. Bertini, quæ succedit omnium Sanctorum festivitati, S. Bertino oblatus, Monachus (prò dolor!) facie tenus sum effectus.
- An. 951. Sub Hildebrandi Abbatis tempore Comes Arnulfus, sanctarum (c) Reliquiarum avidus, S. Silvinum à Monasterio requietis suæ propriæ furtim ablatum, & sibi delatum, huic Monasterio direxit venerandum xv Kal. Martii, die festivitatis ejusdem, anno Incarnationis Domini DCCCCLI. Post etiam S. Walaricum eodem modo de Castello & Monasterio suo ei deportatum, ad hoc direxit Monasterium viii Kal. Septembris. Sanctum etiam Richarium die posthæc vi, id est iv Kal. Septembris, parili modo præcepit deferri conservandum.
- An. 952. Anno à Nativitate Domini DCCCCLII suscepit prædictus Abbas [Hildebrandus] in Monasterio quemdam Canonicum Saxonici generis, nomine Odoldum, D ad Monasticum confugientem habitum: cui ad imbuendam puerorum Scholam commisit, (erat enim litteratoria arte peritissimus), & Decaniæ curam commisit, quam usque hodie, Deo miserante, regit.

(a) Hanc possessionem Sithiensium Monachorum usibus applicari voluit Hucbaldus scripta præstaria, in qua hæc observanda sunt. *Notum esse volumus qualiter dilectus confrater noster Hugbaldus ex Cœnobio almi Pontificis Amandi Confessoris ad erudiendum domnum Abbatem Rodulfum seniore nostrum, concedente ac præcipiente Gauzolino ejusdem loci Abbate, omnibusque sancta illius congregationis fratribus consentientibus, destinatus, petierit à præfato domno Rodulfo quasdam res propter temporalis solaria necessarias, dum ejus adhereret lateri, ab illo concessas sibi, nostris specialiter usibus delegari atque contradi; sic tamen, ut singulis annis ad festivitatem S. Amandi, quæ est vii Kalendas Novembris, de ipsis rebus nobis refectionem præpararet.*

(b) Hieronymus filius erat Caroli Martelli.

(c) Alia videtur fuisse causa cur Arnulfus Comes prædictorum Sanctorum corpora à propriis locis Sithiu transferret: nempe continuum bellum quod habebat cum Hugone Principe Francorum ob Castrum Monasterium & terram quondam Herluini, quam idem Arnulfus occupaverat, nec restituere volebat. Unde quò magis Hugonem exasperaret, has reliquias ex illius terræ partibus abstulit. Certè hoc anno, ut scribit Frodoardus, Hugo ipsam terram ingressus cum Rotgario Herluini filio, quoddam Castrum, fortè S. Walarici, obsedit: sed mox, Ludovico Rege petente, ab obsidione destitit. *Mabilonius Lib. 45 Annal. Bened. Num. 43.*



A



EX (a) WITICHINDI CORBEIENSIS
in Saxonia Monachi Annalibus.

Apud Henr. Meibomium Tomo 1 Scriptorum rerum Germanicarum pag. 629.

B **H**unc [Carolus Crassus] quidam ex Orientalibus Francis adiens, nomine (b) Odo, vir fortis & prudens, egitque consilio suo ut cum Danis bene pugnaretur, qui jam multis annis Caroli regnum vexabant, unaque die ex eis ad centum millia caderentur. Ex hoc ille Odo clarus & insignis habitus, & à Rege secundus significatus, cum ad eum venerit uno tantum servulo comite contentus. Moriens autem Carolus iussit Odonem memorem benefici sui fore, & misericordiam sibi praestitam filio, si nasceretur, non negaret. Nam filius ei tunc non erat; sed Regina praegnans fuit: cumque post mortem patris filius nasceretur, Odo eum & regno pariter & nomine paterno declaravit: sed Arnulfus Imperator, qui seniore[m] Carolum Germania expulit, post mortem eius omne regnum ipsius sibi vendicavit. Huic Odo diadema & sceptrum & cetera regalia ornamenta obtulit, Imperiumque domini sui gratia Imperatoris Arnulfi obtinuit. Unde usque hodie certamen est de regno Carolorum proli & posteris Odonis; concertatio quoque Regibus Carolorum & Orientalium Francorum super regno Lotharii. Ob quod Henricus Rex movit castra contra Carolum, ejusque saepius fudit exercitum; juvitque virum fortem fortuna. Nam (c) Hugo, cujus pater Rodbertus (d) filius Odonis ab exercitu Caroli occisus est, misit & dolo eum cepit, posuitque in custodia publica, donec vitam finiret. Henricus autem Rex audiens casum Caroli, dolebat, humanaeque mutabilitatis communem admiratus est fortunam, quia non minori claruit religiositate quam armorum virtute. Judicavitque abstinere quidem ab armis; verum potius arte superatum speravit Lotharios; quia gens varia erat, & artibus assueta, bellis prompta, mobilisque ad rerum novitates.

Eo tempore erat (e) quidam de Lothariis, nomine Christianus, qui videns Regi cuncta prosperè procedere, quaesivit quomodo majori gratia apud Regem honoraretur: & simulata infirmitate, vocavit ad se Giselbertum, cui principatus regionis paterna successione cessit: cepitque eum arte, & sub custodia Regi Henrico transmisit. Erat autem Giselbertus nobili genere ac familia antiqua natus, quem Rex satis laetus suscepit, quia per ipsum solum totum Lotharii regnum se habiturum arbitratus est. Deinde videns adolescentem valde industrium, genere ac potestate, divitiis quoque clarum, liberaliter eum coepit habere; ac postremo desponsata sibi filia, nomine Gerberga, affinitate pariter cum amicitia junxit eum sibi, sublegato omni ei Lotharii regno. Genuit quoque ei alias filias clara & nobilissima ac singularis prudentiae Regina, nomine Mathilda, primogenitum mundi amorem, nomine Odonem; secundum patris nomine insignitum, virum fortem & industrium Henricum; tertium quoque nomine (f) Brunonem, quem Pontificis summi ac Ducis magni vidimus officium gerentem.... Aliam quoque (g) filiam genuit, quae nupsit Hugoni Duci.....

Quando verò Rex Rhenum transierat ad dilatandum super Lotharios imperium suum, occurrit ei Legatus Caroli; & salutato eo verbis humillimis, *Dominus meus*, inquit, *Carolus regia quondam potestate praeditus, modo privatus, misit me*

(a) Witichindus Annales suos inscribit Mathildi Ottonis I Imperatoris & Adelheidis filiae, quae anno 966 electa est Abbatisa Quindelinburgenfis, & anno 999 diem clausit extremum. Nondum erat Abbatisa, cum ei suos Annales nuncupavit Witichindus, qui eam solummodo *fore virginali cum majestate Imperiali ac sapientia singulari fulgentem* fuisse dicit. Iste Auctor nec Odonis, nec Caroli Simplicis familias noverat, licet ferè aequalis.

(b) Odo Roberti Fortis filius non ex Orientalibus, sed ex Occidentalibus Francis Carolus Crassus adiit. Quae postea narrantur de Odone & Ca-

rolo Crasso, qui patet fingitur Caroli Simplicis, falsa sunt omnino.

(c) Non Hugo, sed Heribertus Carolum cepit.

(d) Robertus Rex frater erat Odonis, non filius.

(e) Haec refert Sigebertus in Chronico ad annum quo mortuus est Carolus Simplex, sive ad annum 929.

(f) Bruno anno 953 Coloniensis Antistes ordinatus est.

(g) Hadwidem vocat Glaber Rudolfus lib. 1 Hist. cap. 4. Hanc anno 938 Hugoni Roberti filio nuptam scribit Frodoardus in Chronico.

*Ex Lib. 1.
Pag. 637.*

An. 888.

An. 923.

An. 924.

Pag. 638.

* Al. sibi ad te, demandans quia nihil * ei ab inimicis circumvento jucundius, nihil dulcius A esse potest, quam de tui magnifici profectus gloria aliquid audire, famâ virtutum tuarum consolari: & hoc tibi signum fidei & veritatis transmisit. Protulitque de sinu manum pretiosi Martyris Dionysii auro gemmisque inclusam: Hoc, inquit, habeto pignus fœderis perpetui & amoris vicarii....

Pag. 641. Aliorum regnorum Proceres eum [Henricum Regem] adierunt, gratiamque in conspectu ejus invenire quærentes, fidem talis ac tanti viri probatam habentes, dilexerunt. Inter quos Heribertus gener (a) Hugonis, cum ei adverbatur Rudolfus contra jus fasque omne Rex constitutus, ut ei apud dominum suum præsidio esset supplicavit: ipse enim Rex talis erat, qui nihil negaret amicis. Perrexit igitur in Galliam Rex, Regem alloquitur; & perfecto negotio, reversus est in Saxoniam.....

An. 935. Ex Lib. 2
Pag. 647.
An. 939. Henricus (b) discedens à Saxonia, Lotharios iterum adiit, & cum genero suo, Duce scilicet Giselberto, cum suis militibus aliquandiu moratus est. Iterum ducitur exercitus à Rege [Othone] contra Giselbertum: & omnis regio Lothariorum illius imperio subjacens, igni traditur: obsessusque in arce, quæ dicitur Kievermont, elapsus inde proficiscitur. Et cum obsidio difficultate locorum parum procederet, vastata undique regione, Rex Saxoniam revertitur....

Pag. 648. Tractum tamdiu bellum (c) Everhardus considerans, ultra non quiescit: quin contemto Rege, & jure spreto juramentorum, ut initio, conserta manu cum Giselberto, ad incentiva bellorum pariter conspirant: nec contenti regno Occidentali solummodo, in Rheni orientalem agrum depopulandum cum exercitu demerguntur.... Ad coercendam igitur Ducum præsumtionem missus (d) Hermannus cum exercitu, invenit eos super litus Rheni, magnamque partem exercitus abesse, eò quod jam Rhenum cum præda transissent. Circumfusus itaque Dux ipse Everhardus militum armis, multis vulneribus acceptis, ac viriliter reditis, perfossus tandem telis corruit. Giselbertus autem fugiens, navem cum pluribus ascendit, quæ onere prægravata, succumbens mergitur: ipseque Dux cum cæteris mersus, nunquam est inventus. Rex autem, audita victoria suorum militum, ac morte Ducum, gratias egit omnipotenti Deo, cujus sapius auxilium expertus est opportunum: præciansque regioni Lothariorum Oddonem Ricwini filium, & ut nutriret nepotem suum, filium Giselberti, optimæ spei puerulum, nomine Henricum, reversus est in Saxoniam. Mater autem pueri copulata est conjugio Lothowico Regi: & Henricus frater Regis [Othonis] discedens à Lothariis, secessit in * regionem Karoli. Necem Ducum asperissima hiems, hiememque secuta est fames validissima....

Pag. 649.
An. 944.
* Liurgardam Defuncto (e) Udone Lothariorum Præside ac Regis nepote Henrico, Ducatus regionis conceditur (f) Chuonrado, cui & unicam filiam suam * Rex desponsavit: qui erat adolescens acer & fortis, domi militiæque optimus, commilitonibus suis carus.... Rex autem de die in diem proficiens, paterno regno nequaquam est contentus: sed abiit Burgundiam, Regem cum regno in suam accepit potestatem: Hugonem alterum armis edomuit, ac sibi subiectum fecit....

Pag. 650.
An. 953. Junior verò fratrum [Othonis Regis] dominus Bruno magnus erat ingenio, magnus scientia & omni virtute ac industria: quem cum Rex præfecisset genti E indomitæ Lothariorum, regionem à latronibus ita purgavit, & in tantum disciplina legali instruxit, ut summa ratio summaque pax illis in partibus locum tenerent.... Soror autem Regis [Othonis] Lothowico Regi genuit tres filios, Carolum, Lotharium & Carolomannum. Ipse autem Lothowicus Rex à Ducibus suis circumventus, & à Nortmannis captus, consilio Hugonis * Lugdunum missus, custodia publicæ traditur. Filium autem ejus natu (g) majorem Carolum Nortmanni secum duxerunt * Rothum, ubi & mortuus est. Audiens autem Rex [Otho] super fortuna amici fati doluit, imperavitque expeditionem in Galliam contra Hugonem in annum secundum.

(a) Hugo filius erat Beatrix filię Heriberti I patris hujus Heriberti, ac proinde sororis Heriberti. Hinc per generum hic intelligitur avunculus.
(b) Henricus frater erat Othonis Germaniæ Regis, frater Gerbergæ uxoris Gisleberti. Hinc gener idem est hic ac sororis maritus.
(c) Everhardus frater erat Conradi Franconiæ Ducis.
(d) Hermannus seu Herimannus Dux erat Saxonie.
(e) Suprà Oddo vocatur.
(f) Conradus cognomento Rufus patrem habuit Wernerum, fratres Hermannum & Udonem Comitibus. Meibomius.
(g) Carolus, qui obses datus est Normanniis, erat natu minor.

A Rex verò in Gallicam proficiscens expeditionem, coacto apud Cameracam urbem exercitu, festinat intrare regnum * Caroli, vindicandæ causâ injuriæ generi sui Lothowici. Quo audito, Hugo, missa legatione, jurat per patris sui animam, qui jam olim periit, Deo Regique proprio repugnando, quia tanta sibi esset copia armorum, quantam hæcenus Rex nunquam vidisset, addiditque contentum, vanè tumidèque super Saxones loquendo, quia imbelles essent, & quia facile posset una portione telorum Saxonorum septem absorbere. Ad quod Rex famosum satis reddidit responsum; sibi verò esse tantam multitudinem pileorum feninorum, quos ei præsentari oporteret, quantam nec ipse, nec pater suus unquam videret. Et revera cum esset magnus valdè exercitus, triginta scilicet duarum legionum, non est inventus qui foenino non uteretur pileo, nisi Corbeius Abbas, nomine Bovo, cum tribus sequacibus.....

*Ex Lib. 3.
Pag. 651.
An. 946.
* Galliam*

B Dimissus igitur Lothowicus Regi occurrit, jungiturque cum sociis exercitui illius. Rex autem cum exercitu * Lugdunum adiit, eamque [urbem] armis tentavit; inde Parisium perrexit; Hugonemque ibi obsedit; memoriam quoque Dionysii Martyris dignè honorans veneratus est. Ductus inde exercitus contra urbem Remensem, ubi erat (a) nepos Hugonis contra jus fasque omne subrogatus Episcopus, legitimo Pontifice adhuc superstite. Armis autem urbem capiens, injustè constitutum expulit Sacerdotem, legitimum * Ecclesiæ sedique propriæ restituens. Exinde collecta ex omni exercitu electorum militum manu, * Rothum Danorum urbem adiit: sed difficultate locorum, asperiorique hiemè ingruente, plaga quidem eos magna percussit incolumi exercitu; [atque] infecto negotio, post tres menses Saxoniam regressus est, urbibus Remense atque Lugduno cum cæteris armis captis Lothowico Regi concessis. Hugo autem expertus potentiam Regis [Othonis] virtutemque Saxonum, non passus est ultra terminos hostiliter intrare: sed pergenti in eandem expeditionem anno sequenti, occurrit juxta fluvium qui dicitur Car, manus dedit, juxtaque imperium Regis pactum iniit, utilisque proinde permanfit.....

* Laudunum

* Artaldum
* Rothomagum

An. 947.

Eo tempore usurpato imperio, regnavit in Longobardia homo fortis & avarus, & qui omnem justitiam pecunia venderet, Bergarius. Veritus autem singularis prudentiæ Reginæ virtutem à (b) Lothowico Rege relicta, in multis eam affixit, quò tanti decus splendoris extingueret, vel certè obscuraret.....

*Pag. 652.
An. 950.*

D Lotharii autem, cum Regem Duci Cunrado sensissent offensum, cum jam olim ei infesti essent, eò quò Ducatum super eos administraret ipsis invitis, arma contra eum sumunt. Ille verò imperterritus leoninum exercens animum, signa signis contraria invexit, & incredibilem multitudinem ex eis propria manu fudit, dum sanguine amici, quem in prælio amisit, Cunradi scilicet Everhardi filii, ut fera sævissima acueretur. Itaque illi fortissimo suppetente fortium militum manu, adverso exercitui dum novus semper additur, à meridie usque in vesperam protrahitur bellum: nocte prælium dissolvitur; nullus victoriæ lætatur.

*Pag. 653.
An. 953.*

Hujus [Othonis Regis] anno primo, qui est à Dominica Incarnatione DCCCXXXVII, Ungari Franciam & Alamanniam & Galliam usque ad Oceanum, Burgundiamque devastantes, per Italiam redierunt. Monasteria S. Galli & S. Bonifacii cremantur. Rodolphus Rex Burgundiæ, & Arnoldus Dux Noricorum obierunt:

*Pag. 663.
An. 937.*

(a) Hugo Heriberti Viromandensis filius, qui Remensem Episcopatum invaserat, consobrinus erat Hugonis Comitis.

(b) Corrigendum, Lothario. Qui quidem Lo-

tharius, Hugonis Italiæ Regis filius, uxorem duxerat Adelheidem, Rodulphi II Burgundiæ Transjurane filiam, quæ postea nupsit Othoni I Imperatori.



EX GESTIS ABBATUM LOBIENSIIUM,

Auctore Fulcuino Lobienſi Abbate, qui obiit anno 990.

Apud Acherium Tomo 6 Spicilegii pag. 558.

- An. 879. Cap. 15. **I**gitur Hludovico (a) IV regni ſui anno defunſto, Francis in diverſa tenden- B
tibus, facto (b) interregno per XVIII annos, Conrado, Rodulpho, Odone &
Roberto in Occidente regnantibus; cum Arnulfus Rex Noricorum Auſtralis
Franciæ Rex adſciſceretur, (c) Franco ad opus Eccleſiæ Leodiænſis ſupradictam
Abbatiam petiit, & conſentientibus fratribus impetravit, facta prius conventio-
ne, ut medietas Abbatiae fratribus inibi regulariter militantibus in uſu communi
deſerviret, aliam Epifcopus ſibi & militantibus manciparet. Additur præterea
ut . . . dies anniverſarius (d) Karlomanni Regis, cui iſdem Arnulfus erat filius,
annuatim eſſet recenſitus.
- Cap. 16. Interea vacillante rerum ſtatu, & Regum naturalium, ſicut antè diximus, qui
apud Francos ſemper hereditarii habebantur, deficiente ſucceſſione, eò quod
Ludovicus ſupradictus, quem propter brevitatem regnandi nihil feciſſe dicunt, C
Carolus filium vix bimum (e) reliquiſſet, gens quædam Aquilonaris, de qua
Jer. 1. 14. fortè dictum eſt; *ab Aquilone pandetur omne malum*; quam plerique Nortalbino-
cos, alii uſitatius Nortmannos vocant, piraticam agens novo & inaudito retro
antè temporibus modo, Franciam eſt aggreſſa. Quæ maria primùm occupans,
demùm oſtia fluminum, quæ Franciam alluunt, eſt ingreſſa: ſubinde reſtans,
ſubinde progrediens, ubi reſiſtentem vidit neminem, quaquaverſum ſibi libitum
viſum eſt, ferebatur. Qui videlicet Nortmanni per quatuor nobiliſſima flumina,
Renum & Scalt ab Oriente, Sequanam & Ligerim ab Occidente, Franciam
ingreſſi, incendio & rapinis omnia depopulantur, nulli ſexui vel ætati parcen-
tes, captivos abducunt, iſta etiam altaria paganis manibus profanantes. Quorum
metu plura Sanctorum corpora, & optima quæque ad tutiora loca deportantur. D
* Poiſt. Hiſa nunc fluvii nomen eſt, qui antiquitus Hiſara dicebatur. . . Inſluit enim in
Sequanam, per quam Nortmanni in illo delati, licèt in illis partibus cuncta de-
popularentur, plurimum tamen illi, qui littora Scaldi infederant, debacchaban-
tur, quoniam gratiſſima ſtatio navium, ſive ad hiemandum, ſive ad quodlibet
belli periculum declinandum, illic eos fecerat eſſe continuos.
- Cap. 17. Tali ergo modo turbata Eccleſiæ pace, & firmamento regni poſito in formi-
dine, Franco prædictus Epifcopus coactus juſta (quantum ad ſæculares) & verè
neceſſaria bella ſuſcipere, accito ſibi * Reginerio quodam, quem * Longum-
collum vocant, viro ſtrenuo & in bellicis rebus exercitato. Hi frequenter cum
* Al. Re- * eis in acie conſiſgentes, perrarò victi, multoties exitere victores. Nec ceſſatum
ginero. * Al. Lon- eſt, donec peſte attrito Rege eorum (f) Godefrido, ad fidem Chriſti converſo E
gicollum. * Nort- & baptizato, nec multò poſt interfecto, pax Eccleſiæ redderetur.
mannis.
Cap. 19. Turbatur rurfus Eccleſia de Antiftite * ſubſtituendo. Nam pars una Hildui-
* Leodiænſi. num ejuſdem Eccleſiæ Clericum ſibi poſcebat Epifcopum, favente ſibi ad hoc
An. 920. Gifleberto Clotharienſium Duce, qui ſcoccipendens Regiam Majeſtatem, regni
ſibi uſurpaverat ſummam: alia Richarium Primiæ Abbatem, dono & conſenſu
Caroli Regis expetitur. Qui videlicet Carolus, factò, ut dictum eſt, interregno
Regum quorundam interregnantium, à Fulcone Archiepiſcopo Remis evoca-
An. 893. tus, & conſecratus, paternoque regno eſt reſtitutus. Quam ordinationem novel-
lam ſuis quique in partibus dedignantibus, partim (ut eſt ingenium hominum)
ſpe acquirendi gratiam novi Regis ſibi conciliabant; partim obfirmato ſupercilio
per ſe ſuis principabantur. Ex quibus Giflebertus unus erat, qui tunc Clotharienſem

(a) Aliàs II, & ſic legendum; nam Ludovicus unum tantum annum cum ſex menſibus regnavit.

(b) Interregnum fortè numerat Fulcuinus ab obitu Ludovici ad mortem uſque Odonis.

(c) Franco Leodiænſis erat Epifcopus.

(d) Arnulfi hac de re Præceptum datum anno

888, habetur apud Miræum in Notitia Eccleſiarum Belgii pag. 76.

(e) Ludovicus Balbus duos filios reliquit, Ludovicum & Carlomannum, qui poſt ipſum regnarunt. Carolus nonniſi poſt mortem patris natus eſt.

(f) Godefridus baptizatus eſt anno 881, occiſus anno 885.

A Ducatum agebat: quo jubente, imò extorquente potiùs & urgente, consecratur Hilduinus Episcopus ab Herimanno Agrippinæ sedis Archipræsule, novo & inusitato genere, absque Regis & Procerum regni sanctione. Quapropter mittuntur à Clero alterius partis ad Apostolicam sedem literæ conquerentes de his. Johannes tunc Apostolicæ cathedræ præsidebat, qui ordinatorem & ordinatum, & tertium Regis auctoritate designatum Romam ut veniant jubet, missis epistolis. Quid plura? veniunt duo, Archiepiscopo valetudine detento. Hilduinus, incertum qua factione, iudicium (a) subterfugit. Ubi rescitur, Richario acclamatur; eligitur, producit, & ab ipso summo Pontifice Pontifex ordinatur & consecratur, donato sibi omnium prædecessorum suorum soli Archiepiscopali Pallio, & equo Apostolico more ad procedendum strato. Tali ergo & tanto cum privilegio Gallias reversus, contrariæ partis dissidium diremit, & solus in Leodiensis Ecclesiæ fascibus resedit.....

An. 926.

B Ratherius [Monachus Lobienfis] partibus Hilduini favens, illi inseparabiliter adhæsivit. Hilduinus enim fraudatus Leodiensii Episcopatu, ab Hugone Rege Italiæ, apud quem confugium fecerat, usu stipendiario promeruerat Veronense Episcopium, promisso Regis manente, quòd ubi illum altius promovendi emergeret tempus, Ratherius Veronensibus daretur Episcopus.

C Baldrico [Episcopo Leodiensii] decedente, dominus Evractus ex Bonna Decanus, Brunone concedente, efficitur Episcopus, vir ingenuarum artium literatus. Hic domnum Aletrannum undecumque doctissimum, & in lege Dei exercitatum & eloquentem, volentibus omnibus, Lobii præfecit Abbatem, ubi ita vixit, ut servum decuit Domini..... Hac igitur diu desiderata pace jam tandem serò potita, citissimè Ecclesia nostra est destituta. Nam dominus Bruno [Colonienfis Archiep.] in quem rei summa decumbebat, diem clausit VI Idus Octobris: & dominus Abbas, postquàm bienni paralysi dissolutus est, postque quinquennium quàm præesse cœperat, in magna spe futuræ gloriæ defunctus est III Nonas Novembris, anno uterque DCCCCLXV Dominicæ Incarnationis.

Cap. 271.
An. 959.

D Posthæc dominus Evractus (b) Folcuinum verè peccatorem, sed & ætate juvenem, Lobiensibus præfecit Abbatem; quem cum esset idem Pontifex Colonie in præsentia Imperiali, in frequentia magna populari recitata priùs & lecta Fratrum electione, ibidem ordinari fecit. Ordinatus est ergo ab Ingranno Cameracensi Episcopo die ipso Domini natalicio. Inde reversus, & loco potitus, D plura suo arbitrato egit; unde & eum fortuna suis casibus servare cœgit.

An. 965.
Cap. 18.

E Ratherius adhuc Veronæ erat, qui pertæsus civium insolentia, simulque suspectam habens innatam illis & peculiarem perfidiam, de reditu cogitabat, proponens quòd in aliena patria sæpe quidem bene vivitur, sed male moritur. Mittit igitur ad Abbatem [Folcuinum] Librum quem prætitulavit *Consiliam duorum*, pro eo quòd in eodem disputans utrùm reverteret necne, anxius fluctuaret, simul & rogans ut mitterentur ei equi & comites, quòd expeditius ad nos iter accelerare posset. Factum est, missum est; venit ille afferens secum auri & argenti, non dicam pondera, sed, ut ipsius verbis utar, massas & acervos; ex quibus à Hlothario Rege est (c) mercatus S. Amandi Abbatiam, qua vix una nocte potitus, eam (ut erat miræ levitatis vir) derelinquens, (d) Alnam revertitur villam, quam munificentia domni Episcopi promeruerat. Inde quoque simili modo Monasterium, quod (e) Altum-montem nominant, dato magno pretio comparavit; ubi quicquid præcipuum sibi in ornamentis & vestimentis Ecclesiasticis fuerat, quæque antea ipse Ecclesiæ nostræ largitus fuerat, sed postea resumpserat, facta donatione congeffit. Hoc quoque derelicto, Alnam de novo revertitur.

An. 988.

Dederat autem ei & Abbas consensu Fratrum villas Stratam & Gosniacas, & Abbatiam S. Ursuarii, & aliam quam (f) Waslare-Monasterium vocant:

(a) Frodoardus tamen in Chronico ad an. 922 asserit Hilduinum Romæ comparuisse, sed à Johanne Papa excommunicatum recessisse.

(b) Folcuinus iste Auctor est hujus Chronici.

(c) Mabillonius sæculo quinto Benedictino pag. 484 suspicatur Folcuinum, quantumvis modeste loqui videatur, infenso in Ratherium fuisse animo, nec leviter ei fidem habendam, cum ait Ratherium Abbatiam S. Amandi, deinde Altum-montem dato pretio acquisivisse: nam ex aliis ejus factis quan-

tum simoniam avertatus sit, intelligitur.

(d) Alna (*Alno*) modò est Monasterium Ordinis Cisterciensis percelebre ad Sabim (*la Sabimbre*).

(e) Altus-mons (*Haumons*) Monasterium Ordinis S. Benedicti ad Sabim in Diocesi Cameracensi.

(f) Waslare Monasterium à S. Ursuaro edificatum in Fania (*la Faigne*) versus saltum Teoracæ (*la Tierache*).

An. 971. sed ipse locum nostrum semper execrans, Abbati infidias machinabatur, infirmitatibus eum ad hoc nonnullis. Quid multis morer? ad hoc res evenit, ut Abbas cederet loco, sciens sic quoque Episcopum velle. Nam de eo nihil nostrum aliud est dicere.... Quid plura? annus iste sic ductus est usquedum defunctus est Evracrus Episcopus; & in loco ejus Notkerus successit: cujus animi dotes & virtutum summam si pergam dicere, (quoniam adhuc superest) adulari videbor.

* Sravelo
* S. Hubert
An. 974. Unum pro certo dicendum est, quod vir sit in quem Spiritus Dei donum singulare contulit veritatis & fidei. Qui nolens primordia sua levia aut precipitata haberi, evocatis Abbatibus, Werinfredo videlicet à * Stablaus & Heriberto ab * Andagino, cum aliquibus Fratribus, primum conspirationis exordia quarit, inventa trutinat & discutit, discussa demum judicio utitur. Ubi perspexit omnia esse frivola, Fratres Abbati reconciliavit, ipsum restituit. Ratherius Alnam revertitur: ubi uterque, ipse videlicet & Abbas, sibi reconciliatus de reliquo deguit: qui postea apud Namurcum, cum ibi forte cum Comite moreretur, vita decessit. Cujus corpus ad nos delatum, Pontificalibus exequiis solemniter celebratis, honorifice est tumulatum in Ecclesia (a) S. Ursuari ad partem Aquilonarem.

(a) Locus erat Cæmeterii Laubienfis, nunc illustres sepulti sunt, in colle sita, ad cujus pedes parcialis Ecclesia, ubi omnes illius Cænobii viri stat Monasterium ad Sabim.

EX (a) CHRONICO ENGOLISMENSI.

ANNO DCCCXXCVI, Vulcrinus Comes obiit.
 DCCCXXCV, tertio nonas Septembris Oliba Episcopus obiit.
 DCCCXXVI, (b) Alduinus Comes obiit XII Kal. Maii.
 DCCCXXVIII, quarto Idus Aprilis Lambertus Vicecomes & Arnaldus frater ejus (c) gladio sunt trucidati.
 DCCCXXIX, (d) tertio Idus Junii Isofacer obiit.
 DCCCXXX, quarto Idus Januarii obiit Eroigius Archidiaconus.
 DCCCXXXI, decimo Kal. Aprilis obiit Gumbaldus Episcopus, qui sedit annos (g) XLIII, dies XXI.
 DCCCXXXII, Indictione IX, IV Idus Februarii dominus Fulcaldus Episcopus migravit à sæculo, qui sedit annis XII, mensibus (h) XI, diebus X.
 DCCCXXXIII, (i) Unbertus Clericus frater Hugonis Episcopi consummationem peregit.
 DCCCXXXIV, octavo Idus (k) Augusti Willelmus Comes valde amantissimus obiit.
 DCCCXXXV, XV (l) Kal. Februarii Eblo Episcopus gloriosam vitam finivit: sed gloriosorem à Christo percepit. Hic sedit annos XII, menses IX, dies XVI.
 DCCCXXXVI, septimo Kal. Octobris (m) Bernardus sacerdos obiit.
 DCCCXXXVII, tertio Kal. Aprilis obiit Aledus, & XIX Kal. Februarii (n) Rannulfus Episcopus obiit, qui sedit annis IX, mensibus IX, diebus XIII.

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 814 usque ad annum 991 sese extendit, ex Codice Conciliorum Bibliothecæ Tiliannæ edidit Labbeus Tomo I Biblioth. Libr. Mss. pag. 323. Exstat quoque in Codice Mss. Reginæ Sueciæ, qui fuerat Pauli Petavii.
 (b) In Historia Pontificum & Comitum Engolismensium edita à Labbeo Tomo 2 Biblioth. pag. 252, Alduinus dicitur viginti annos vixisse post mortem Vulgrini patris, quæ contigit anno 886. Ubi fortè corrigendum, xxx annos.
 (c) Filii erant Rannulfi Vicecomitis Martiliacensis.
 (d) Codex Reginæ Sueciæ, IV Idus Julii Telo sacerdos.
 (e) Idem, IV Idus.
 (f) Corrigendum, DCCCXXVI. Nam Ademarum Pictavensis non nisi decem annos post Alduinum vixit.
 (g) Cod. Reginæ Sueciæ, annos XL.
 (h) Idem, menses X, dies XVII. Historia Pontif. Engolism. mensibus XI, diebus XIII; ubi etiam Focaudus obiisse dicitur Idibus Februarii.
 (i) Cod. Reginæ Sueciæ, Lambertus.... filiorum consummationem peregit.
 (k) Idem, Octavo Idus Aprilis.
 (l) Idem, III Kal. Februarii.... menses VIII.
 (m) Idem, Bernio reverendus Sacerdos.
 (n) Historia Pontif. Engolism. Rannulfus regens Episcopatum Engolismensem annis IX, mensibus XI, diebus XIV, obiit X Kal. Februarii.

A DCCCCLXXIV , tertio (a) Kal. Aprilis Hugo Pontificali ordine sacerdotio est functus.

DCCCCLXXV , sexto Kal. Augusti Ramulfus Comes gladio est interfectus.

DCCCCLXXC , Indiçione VIII , quinto Idus Aprilis Elias Archidiaconus migravit ad Dominum.

DCCCCLXXCI , XII Kal. Martii Monasterium S. Petri Apostoli , mater Ecclesie Engolfismensis urbis , cum tribus Ecclesiis & magna parte ipsius civitatis , incendio exurit.

DCCCCLXXCVIII , Indiçtio XV , Epacta XVIII , Concur. v.

DCCCCLXXC , VIII Kal. Decembris obiit dominus (b) Hugo Episcopus.

DCCCCLXXCI , tertio Kal. Octobris Grimoardus Pontificali ordine sacerdotio est B functus.

(a) Ibidem , XII Kal. Aprilis , anno DCCCCLXXIII (b) Codex Reginae Sueciae , Hugo Presbyter venerabilis ab Incarnatione Domini Hugo Pontifex ordinatur randus. decessit VIII Kal. Decembris , sedis annis XII.

EX CHRONICO (a) SAXONICO.

C ANNO Dom. Incarn. DCCCCI. Arnulfi morte intellecta , incurfio Ungarorum ad excidium gentium ad meridiem & occasum degentium exoritur : quorum infaufto auxilio Arnulfus poterat imperio , destructo ingenti vallo in Pannonia , quo Karolus Magnus barbaras nationes circumcluserat. Quibus Bawariam vastantibus , Lodowicus , coacto magno exercitu , juxta Licum fluvium plusquam mille ex eis interfecit , protracta ad horam septimam pugna. Milites ignari doli , fugientes simulatè Ungaros impetu validissimo persequerentur : & ecce omni ex parte prodeunt insidiae ; qui victi putabantur , victores interimunt. Rex ipse è victore victum se miratur ; fitque inopinatus gravior casus. Ungari Bawariorum , Suevorum , Francorum regna percurrunt , omnia vastant & incendunt ; Langobardiam quoque ingressi , caedibus incendia miscent. Cùmque incolae terræ D &c. ut in *Annalibus Metensibus*. Stephanus Comes frater Walonis , qui Albericum Comitem peremerat , in fecessu nocturnis horis residens , à quodam per fenestram cubiculi sagitta toxicata graviter vulneratus , eadem nocte extinguitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCII. Adalbertus magnus heros , cuius pater Henricus Dux , mater Baba dicebatur , idemque fororis filius Henrici postea Regis , nepos verò Ottonis Saxonum Ducis , cum fratribus suis contra Conradum patrem Conradi postea Regis , totum Lodowici regnum inimicitiis turbabat : nec ante illum ullus Regum quiverat tam ingens bellum inter eminentes viros ortum sedare. Adalbertus &c. ut in *Reginonis Chronico*.

Anno Dom. Incarn. DCCCCVII. (b) Liutbaldus Dux Bawariae ab Ungaris est in praelio occisus , & Bawarii multa caede prostrati sunt. Arnulfus Liutbaldi filius in Ducatu successit , vir animo & corpore spectabilis , qui omnes Episcopatus Bawariae sua manu distribuere solus omnium Bawariae Ducum singularem accepit potestatem. His temporibus clarebat in Saxonia Otto filius Liudolfi Ducis , frater Brunonis Ducis. Ab hoc regalis propago Henrici processit , quem ei Hathwiga genuit , qui potestate libera primus in Saxonia regnavit. Cui cùm essent & alii filii , Thancmarus & Liudolfus , ante patrem obierunt

Anno Dom. Incarn. DCCCCVIII. (c) Burchardus Dux Thuringorum cum aliis multis occisus est ab Ungaris. Otto Saxoniae Dux perpendens Henrici prudentiam , adsignavit ei exercitum adversus Dalmatiam , quam Teutonici , Delemenci , Sclavi aut Glomaci appellant

Anno Dom. Incarn. DCCCCVIII. Rex Lodowicus Liutgardam Saxonem , sororem

(a) Hujus Chronici , cuius autographum asseritur in Bibliotheca Monasterii S. Germani à Pratis , quod spectat ad partem quam hic exhibemus , Auctor florebat sub finem saeculi decimi , ut probavimus Tomo nostro sexto , pag. 217. Ibi quoque notavimus ea , quae ab anno 853 usque ad annum 904 recitantur , descripta esse ex *Reginonis Chro-*

nico , seu ex *Annalibus Metensibus*.

(b) Liutbaldi necem anno 908 collocant Hermannus Contractus , Lambertus Schafnaburgensis , Marianus Scotus , & *Chronicon Hildesheimense*.

(c) Ad hunc etiam annum Burchardi mortem refert Marianus Scotus ; Lambertus & *Chron. Hildesh.* ad annum 909 ; Hermannus ad an. 911.

Brunonis & magni Ducis Ottonis accepit uxorem : sine liberis tamen decessit. A Ungari Alamanniam sunt aggressi.

Anno Dom. Incarn. DCCCCX. Lodowicus pugnavit contra Ungaros in confinio Bawariæ & Franciæ : & Franci miserabiliter aut victi sunt vel fugati. In quo prælio Gebehardus Comes interiit, relictis duobus filiis Udone & Hermano, qui postea clari & nobiles in Francia extiterunt. Hic Lodowicus juxta quosdam Karolorum ultimus in Teutonico regno imperantium : juxta quosdam verò Conradus, qui post hunc regnavit, ultimus computatur ; à quibus & pater hujus Conradus ab Adelberto interfectus, frater hujus Lodowici fuisse æstimatur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXI. Defuncto (a) Rege Lodowico, cum non esset ei filius, omnis Saxonum & Francorum populus quærebat Ottoni Duci diadema regni imponere : sed ipse quasi jam gravior annis, onus imperii recusavit. Tamen B ejus consilio supra memoratus Conradus quondam Dux Francorum unctus est in regnum : penes Ottonem tamen summum semper & ubique vigeat imperium. Sub hoc Conrado potentissimi Principes erant, Arnoldus in Bawaria, Burchardus in Suevia, Eberhardus Comes potentissimus in Francia, * Gislebertus Dux in Lotharingia. Inter quos Heinricus Saxonum & Thuringorum Dux præpotens clarebat, qui juvenili deceptus amore Hathewigam uxorem accepit, quamvis velatam viduam esse sciret. Hæc erat filia Erwini senioris, qui civitatis Aldenburh maximam partem tenuerat.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXII. Conrado Regi supradicti Principes rebellaverunt. Karolus jam tandem (b) Orientalium Rex regnum etiam Lothariense recepit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXIII. Hiems magna nimis. Karolus cum jam totum colligeret regnum, cepit quemdam Haganonem ex mediocribus extollere, & super omnes Principes diligere, adeo ut Magnatibus procul absistentibus, ipse regio lateri solus hæreret, multaue regii juris ad suum jus retorqueret. Unde Primates indignati, cum eum nullatenus possent ab illius dilectione avertere, quærebant illum de regno abjicere.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXIII. Otto magnificus Saxonum Dux vita decessit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXV. Circa hæc tempora secundum quemdam Gallicum Scriptorem Karolus in Saxoniam secessit, urbes sedesque regias perlustrans, nullo resistente obtinuit : Heinricum regio genere inclytum, ac inde oriundum D omnibus donavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXVI. Hac tempestate Raginerus Princeps nobilis, partium Karoli fidissimus tutor, finem vitæ accepit : cujus exequiis Karolus interfuit. Gisleberto filio ejus jam adulto paternum honorem coram Principibus, qui confluerant, liberaliter contulit. Hic (c) opibus inclytus, temeritate præceps pro abjectione Karoli multa moliebatur. Karolus à Celtica est egressus contra Belgas, quorum Dux erat Gislebertus. Belgæ non ausi resistere, oppidis & municipiis se includunt. Rege promittente eis se omnia daturum, quæ à Gisleberto prius in beneficium habuerant, per sacramentum ad eum redeunt, & contra Gislebertum pariter surgunt. Illo in oppido Harburh, quod hinc Mosæ & inde Gullo fluviiis vallatur, aliàs autem immani hiatu multoque horrore veprium tutissimum videbatur, clauso, Rex cum copiis properat obsidionem, locat hinc & inde navalem, aliàs verò equestrem. Gislebertus clam per murum elapsus, fluvium natando transmeavit, & cum duobus clientibus Rhenum transiens, apud Heinricum in Saxonia annis aliquot patrimonio privatus exulavit. Posthæc Heinricus egit apud Regem ut Gislebertus reciperetur in gratiam, ea tamen conditione, ut beneficiis, quæ ipse insolenter diduxerat, quæque Rex faventibus sibi postea contulerat, quamdiu possessores eorum viverent, careret : ea verò, quorum possessores per annos exilii sui excefferant, Regis miseratione reciperet. Recepit itaque Trajectum, Juppilam, Harstallium, Marfnam, Lutam, Capræ-montem, quæ à defunctis derelicta vacabant : ceteros, qui sua

(a) Marianus Scotus in Chronico : Anno DCCCCXI Ludovicus Rex obiit : pro quo Conradus filius Conradi illius, quem Adelbertus Bambergensis occidit, in Regem elevatur.

(b) Corrigendum, Occidentalium Francorum Rex. Is erat Carolus Simplex.

(c) Apud Conradum Abbatem Uspergensium, qui eadem recitat : Hic cum esset opibus & genere inclytus, & conjugio Gerbergæ Henrici Transrhenensis filia satis beatus, in nimiam præ insolentia temeritatem præceps ferebatur, multaue pro abjectione Regis moliebatur.

habebant

A habebant, ingenti cæde vexabat, donec omnia sua reciperet. Postea multa contra Regem machinans, Henricum socerum postmodum suum adiit, Regi adharere plurimum dissuasit, asserens Celticam solam ei sufficere; Belgicam verò & Germaniam Rege alio plurimum indigere: unde ut ipse * Rex creari non abnueret, multiplice permovebat suasionem. Henricus cum illicita eum suadere adverteret, admodum restitit, & ut à nefariis quiesceret, crebro admonuit.

* Henricus

Anno Dom. Incarn. DCCCCXVII. Karolus, Galliarum urbibus firmiter obtentis, cum Paschalis sollempnitas immineret, Aquisgrani palatio se recepit. Ex omni Gallia Principes confluunt; mediocres etiam multo favore conveniunt; adsunt etiam Duces, ex Saxoniam Henricus, ex Gallia Ruotpertus: cottidie secus fores regii cubiculi manent, egressum Regis à penetralibus aulae præstolantes. Cum nullum responsum per dies quatuor darètur, Henricus molestissime ferens, dixisse fertur, aut Haganonem cum Karolo regnaturum, aut Karolum cum Haganone ad rerum mediocritatem deventurum; indignansque Rege inconsulto discessit. Quod Rex molestè ferens, eum revocare cupiebat per Metropolitanum Remensem Heriveum: cujus luculenta & amica oratione persuasus, ad Regem rediit, multoque ambitionis honore ante eum admissus, in præcipuæ gratiæ loco familiarissime accipitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXI. Henrico partes regni per Germaniam summa industria procurante, apud superiorem Franciam graves & intestinæ discordiæ fervebant, Gisilberto agente, & pro abjectione Karoli multa moliente. Erat & contentio ipsi Henrico cum Karolo propter regnum Lotharii, quod C situm est inter Mosam & Rhenum; quia Karolus & Odo antecessor ejus ab Arnulfo id susceperant, quod Henricus, qui regnum Arnulfi possideret, jure successionis à Karolo exigendum judicabat.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXII. Leodio contententibus de Episcopo Hildwino, qui factione Gisilberti Ducis à fidelitate Karoli refragantis illud adeptus erat, & Richario, qui à Karolo illud consecutus erat, auctoritate Papæ Hildwinus abjicitur; Richarius voto & electione omnium Leodiensium Episcopus constituitur. Per id tempus Gisilbertus in Celticam secessit, & in Neustriam transiit: & quia regnum parere sibi non potuit, cum Rotberto Celticæ Duce fratre Regis Odonis de eodem negotio pertractans, suggestit de regni susceptione, & Karoli abjectione. Exultat Tyrannus, & sine mora suadenti favet. D deliberant ergo, sibi que per sacramenta consentiunt, collectisque Principibus, Rex efficitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXIII. Rex Henricus, adjunctis sibi Rotgero Archiepiscopo & Gisilberto Duce, Metensem urbem obsedit, & * Wiggerum, licet diu reluctantem, sibi obedire coëgit. Cumque regnum ab antecessoribus suis omni ex parte confusum civilibus & externis bellis colligeret, pacificaret, adunaret, castra movit contra Karolum, ejusque sæpe fudit exercitum. Sueffionis inter Karolum Regem & Rotbertum invasorem regni tanta pugna commissa est, ut penè utrimque victores esse viderentur. Karolus tamen ori sacrilego Rotberti ita lanceam infixit, ut diffisâ linguâ cervicis posteriora penetraret. Occisa sunt ex parte Rodberti XI millia CCCCLXVIII, ex Karoli parte VII millia CXVIII. Karolus Alsatiâ & partes Franciæ usque Mogontiam sibi usurpaturus, usque Paternisheim villam juxta Wormaciam hostiliter pervenit: sed fidelibus Regis Wormaciæ coadunatis, aliter quàm decuerat Regem, aufugit.

* Wiggerum

Anno Domin. Incarn. DCCCCXXIII. Reges Henricus & Karolus apud Burnam (a) confœderantur: & Karolus reddidit Henrico Regi Lotharingiam, Episcopis & Comitibus utrimque rem jurando confirmantibus. Hugo filius Rotberti apud quos potuit, maximè apud Heribertum nobilem Magnatem cognatum suum, contra Karolum agens, se promoveri ob necem patris nolens, effecit ut, convocatis Principibus, (b) Rodolfus Richardi Burgundionis filius

(a) Hoc pactum Bonense ad annum 921 referendum.

(b) Rodolfus Rex creatus, & Carolus detentus est anno 923. Auctor Chronici Valciodorensis, seu potius primæ hujus Chronici partis, qui florebat ineunte sæculo duodecimo, perperam narrat Carolum captum an. 922, & postea educatum è carcere. En ejus verba: *Igitur anno Incarn. Dom. DCCCCXXII Carolus Rex Francorum captus ab Eilberto & fratre ejus*

Heriberto, usque ad Peronam deducitur, & ab eisdem sub vinculis carceralis custodia diebus multis religatur. Porro datis ab utrisque partibus mutue pacis obsidibus, cum grandis honoris consubernio Regem à Perona educunt fratres, & ut regalis magnificentiæ decebat dignitatem, suæ servitutis ministerium unanimes obrulere sibi. Sicque sedato bello, pars eorum in pace conquirit. Idem Auctor Eilberti & fratris ejus Heriberti sic genealogiam comminiscitur. Pater Comes Ebroinus

fatis reclamans Rex levaretur, vir strenuus & liberalibus artibus eruditus, qui Bertam (a) Burchardi Ducis Alamanniæ filiam sibi copulaverat. Heribertus Karolum tam (a) Burchardi Ducis Alamanniæ filiam sibi copulaverat. Heribertus Karolum tam (a) Burchardi Ducis Alamanniæ filiam sibi copulaverat. Ludowicus Karoli filius ad Regem Adelstado captum in custodiam posuit. Rex Heinricus audiens casum Karoli, condoluit, & humanæ mutabilitatis communem fortunam miratus, judicavit abstinere ab armis, & Lotharingos, ut bellis assuetos mobilesque ad rerum novitates, arte superare.

An. 924.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXV. Heinrico ad dilatandum imperium super Lotharios tendenti legatus Karoli cis Rhenum occurrit; verbisque humillimis, *Domino meo*, inquit, *ab inimicis circumvento nil jucundius vel dulcius est, quam de tuo magnifico profectu, fama quoque tuarum virtutum consolari: & hoc tibi signum fidei & veritatis transmisit.* Protulit de sinu manum pretiosi Martyris Dionysii, auro & gemmis inclusam; *Hoc*, inquit, *habeto pignus fœderis perpetui, amoris vicarii, hanc partem unici solarii Francorum in Gallia, postquam sanctus Martyr Vitus nos ad nostram perniciem, & ad vestram perpetuam pacem Saxoniam visitavit. Eo enim anno Dani & Nortmanni regionem nostram invaserunt; bella civilia & externa ultra non cessavere.* Rex divinum munus omni gratiarum actione suscipiens, sanctis reliquiis prosternitur, & deosculans summa devotione veneratur.

(b) Rodolfus Burgundionum Rex in Italiam ad regnandum contra Berengarium vocatus, victo illo in pugna & expulso, regnum Italiæ tribus annis tenuit: ubi à Samfone quodam Comite dono accepit lanceam nova arte & figura elaboratam, quam Constantini Magni sanctæ Helenæ filii fuisse dicebant. Juxta C mediam, spinam habuit utrobique quasi fenestram, & in media spina cruces ex clavis manibus & pedibus Salvatoris nostri Domini J. C. affixis. Heinricus, hoc audito, ut erat totius religionis amator, legatis directis, Rodolfum præmiis temptavit, quem sic emollire nequiens, minis terruit: nam regnum ejus cadibus & incendiis depopulari minitabat. Quia verò munus, quod petebatur, illud erat quo cælestibus terrena conjunxerat Deus, Rodolfi Regis cor emollivit, iusto Regi justè iusta petenti dedit: quia pace præsentis simultati locus non erat.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alsatiæ, Galliam & Alamanniæ igne & gladio vastaverunt. Berengarius ex Duce quondam Forjulensi Rex Italiæ levatus, per annos XIII cum Widone & Lodowico prius confistatus, dein solus XX annis regno potitus, ab Italiensibus perimitur. Rodolfus nihilominus ab ipsis regno arcetur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXVII. Rex Heinricus Ducatum Alamanniæ Herimanno dedit, occiso in Italia Burchardo. Rodolfus (c) enim Rex contra Italiensibus denuò resistentes focerum suum Burchardum in auxilium accersivit, quo ab eis interfecto, Italiam reliquit, Burgundiamque revisit. Karolus (d) Rex Francorum sub Heriberti custodia exul & martyr moritur. Omnes enim ab ejus filio in Hibernia exulante deficientes, Rodolfo Regi se subdiderunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXVIII. Hugo (e) Arelatensium Comes ab Italiensibus, repudiato Rodolfo Rege, vocatus regnum accepit: in quo Lotharium genuit ex uxore Alda de Ostrofrancorum stirpe. Sed ambobus postea pulsus, junior Berengarius (f) regnavit. Lodowicus filius Karoli insidiantes sibi fugiens, iterum (g) mare transiit. Hiemps magna fuit.

fuit, vir armis strenuus. Hic armis strenuus, & omni honestate, industria sua & virtute, multa acquirens, filiam Widerici Comitis & ejus uxoris Evæ, quæ in nominis acquisitione Berta nuncupabatur, sumpsit in conjugium. Ebroini pater Comes Bovo fuit, qui dictus est sine barba: & hujus pater Bovonis Comes Warinus de Asclovia exstitit, qui fuit filius incliti nobilissimique Comitis Aimerici Narbonensis, ex Ermengarde Comitissa, sorore Bonifacii magni Principis de Papia. Iste autem Ebroinus ex præfati Comitis Widerici & ejus uxoris Evæ filia, quæ, ut præfati sumus, Berta dicebatur, septem filios habuit. Primus itaque in ordine generationis Comes Eilbertus fuit, major nam & dignitate; secundus Comes Uddo de Roix; tertius Heribertus Comes de sancto Quintino; quartus Gerardus de Odenarde Comes; quintus Bovo Comes; sextus Wiserus Comes, & Macuardus Episcopus venerabilis.

(a) Hic Rodolfus Richardi filius confunditur

cum Rodolfo secundo Burgundiæ Transjurane Rege, Rodolfi primi filio, qui anno 922 pace facta cum Burchardo Suavorum Duce, Bertam ejus filiam uxorem duxit.

(b) Rodolphus anno 922 ab Italis vocatus, fit Rex Italiæ. Berengarius à suis occisus est anno 924. Rodolphus anno 925 fugit ex Italia; anno 926 iterum Italiam petit, & iterum fugit.

(c) Hæc ad annum 926 pertinent.

(d) Carolus anno 929 obiit, ut testatur Flodoardus in Chronico.

(e) Hugo anno 926 Rex Italiæ nuncupatus est.

(f) Anno scilicet 950.

(g) Ludovicus, anno 923 Carolo patre in vincula coniecto, cum matre in Angliam aufugit, unde non rediit nisi post mortem Rodulphi, anno scilicet 936.

A Anno Dom. Incarn. DCCCCXXIX. Rex Heinricus Gerbergam filiam suam Gifilberto Duci Lotharingæ in conjugium dedit. Nam quidam Lotharingus, nomine Christianus, querens majore apud Regem honorari gratia, simulata infirmitate, vocavit Gifilbertum, venientem cepit, & sub custodia Regi misit. Quem lætus suscepit, arbitratus per ipsum totum Lotharii se regnum habiturum: & sciens valde industrium, genere, potestate & divitiis clarum, liberaliter coepit habere, & desponsata ei Gerberga, affinitate & amicitia sibi junxit, sublegato omni pariter Lotharii regno. Hugo quosdam Italiensium sibi suspectos consilio Samsonis Comitis substravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXIII. Ungari, per Orientales Francos & Alamanniam multis civitatibus igne & gladio consumptis, juxta Wormaciam Rheno transitò, Galliam in multis plagis usque ad mare oceanum devastantes, per Italiam redierunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXIII. Aliorum regnorum Proceres eum [Heinricum Germaniæ Regem] adierunt, gratiam in ejus conspectu invenire cupientes, fidem talis ac tanti viri probatam habentes dilexerunt. Inter quos Heribertus gener Hugonis, eum ei Rex * Rodolfus adversaretur, ut ei apud dominum suum præsidio esset, supplicavit. Ipse enim * Rex talis erat, qui nihil negaret amicis. Perrexit igitur in Galliam Rex, Regem alloquitur, & perfecto negotio, in Saxoniam revertitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXVI. Defuncto patre patriæ & Regum maximo Heinrico, omnis populus Francorum ac Saxonum Ottonem à patre designatum notantes, universalis electionis locum in palatio Aquisgrani esse jusserunt. Rex * autem non contentus paterno regno, abiit in Burgundiam, & Regem cum regno accepit in suam potestatem. Rodolfus, Rex Galliæ moritur; post quem Lodowicus Karoli filius in regnum patris, consilio Hugonis Ducis filii Rodberti, ex transmarinis partibus ad Gallias reducit: cui idem Hugo tamen postea adversatur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXVIII. Ungari, per Austrasiam & Alamanniam multis civitatibus igne & gladio consumptis, Wormaciæ Rheno transitò, usque ad Oceanum Gallias & Burgundiam vastant, & per Italiam redeunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXVIII. (a) Eberhardus & Gifilbertus cum Heinrico fratre Regis adversus * Regem rebellant.

D Anno Dom. Incarn. DCCCCXL. Rex Otto contra fratrem in Lotharingiam exercitum duxit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLI. Rex, discedente à Saxonia Heinrico, & cum Gifilberto morante, iterum Lotharingiam petiit. Gifilberti regio igni traditur. Ipse (b) obsessus, in Kievermont fuga clabitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLII. Rex Otto Kievermontis obsidionem solvit: Lodovicum Regem Karoli filium Alsatia expulit, quam consilio inimicorum Regis sub obtentu requirendi Lothariensis regni invaserat: ubi quæque potuit plus hostiliter quàm regaliter gessit. Quo expulso, Rex Brisacam castellum munitissimum obsedit, ubi quàm plura utrimque bellica gesta sint, posterorum futura successio non ignorabit. Est in confinio Alsatia inde adjacens pagus, Brisagowe appellatur: fertur olim illorum fuisse qui dicebantur Harlunge; tunc verò milites Eberhardi ex ipso magnam provinciæ partem sibi vendicantes, Regis fideles laniabant. Eberhardus igitur, jure spreto juramentorum, cum Gifilberto conspirat: nec contenti occidentali regno, in Rheni orientalem agrum populandum cum exercitu convertuntur. Everhardus & Gifilbertus apud Andernacum Rhenum transeunt. Udo frater Herimanni Ducis Alsatia & Conradus, cognomento Sapiens, copiis illorum impares occurrere non ausi, tamen spoliis oneratos pone sequebantur. Mox super Rheni litus super eos irruunt: major exercitus pars aberat. Circumsusus Everhardus, acceptis multis vulneribus, ac viriliter redditis, perfossus telis corruit. Gifilbertus verò fugiens, navem ascendit cum plurimis: qua onere prægravata, Dux cum ceteris mercus, numquam est inventus: ceterorum nullus superfuit, qui non caperetur aut necaretur.

(a) Quæ hic & tribus annis sequentibus narratur, ea cum anno 939 componunt Hermannus Contraſtus & Marianus Scotus in Chronicis.

Tome VIII.

(b) Gifilbertus in Rhenum lapsus cum equo; aquis submersus est anno 939, teste Frodoardo in Chronico.

* Galliæ

* Heinricus

* Otto:

* Ottonem:

An. 939.

De casu Gifilberti Gallicus quidam Scriptor aliter narrat, dicens: *Multam A itaque prædam Otto adducens, Rhenum transiit: at Gifilbertus Dux injuriam ultimum ire festinans, collecto exercitu, post hostem accelerat; transiensque Rhenum, terram illam solo tenuis incendiis vastat, armentorum & pecudum prædam nimiam abducit. Jam flumen ingredi parabant, & ecce Otto copias accelerantibus induxit. Et post pauca: Cùm Gifilbertus suos defecisse, adversarios autem illæsos arbitraretur, in tanta confusione rerum, fuga periculum evadere nitebatur: in fluentem equo defluit; sed enatare non valens, vi undarum periit. Belgæ interitum Ducis ignorantes, toris viribus decertabant, donec post execrabilem & innumerabilem cædem eorum, qui relicti fuerant alii caperentur, alii necarentur. Hæc sunt verba Gallici Scriptoris.*

Præfexit verò [Otto] regioni Lothariorum Ottonem filium Richwini, ut & regnum procuraret, & nepotem suum Gifilberti filium, bonæ spei puerulum, B nomine Heinricum, nutriret. Mater verò pueri copulata est conjugio Ludowico Regi, cui genuit tres (a) filios, Karolum & Ludovicum & Karolum Karolomannum.....

An. 944. Anno Dom. Incarn. DCCCCXLIII. Rex [Otto] Lotharingæ Ducatum, defuncto Heinrico puerulo & Ottone præside, Conrado concessit, cui & unicam filiam Liutgardam desponsavit.....

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLIII. Rex apud Diusburgum in Rogationibus Placitum cum Primoribus Lothariorum & Francorum habuit, ubi factione Conradi Ducis Rotbertus Treverensis & Richarius Leodicensis Episcopi apud Regem infidelitatis arguuntur: sed in brevi ab objecto crimine liberantur.....

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLV. Ottoni Regi, Lothariensibus omnibus subactis, Adalbero Metensis Episcopus, frater Friderici Ducis, resistere conatus, in Theodonis villa Capellam Pii Imperatoris Lodowici instar Aquensis inceptam, ne pro munimine perficeretur, destruxit: non tamen diu in rebellione permanfit. Regnum enim omne ex ipsis fidei visceribus ad Regem conversum est: & extinctis hostibus, pax & concordia renovatur. Rex Herimannum & Conradum Duces inter se dissidentes reconciliavit.....

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLVI. Rex Otto cum Rege Lodowico legatorum interventu reconciliatur: quod Lodowico plurimum profuisse probatur.....

An. 945. Anno Dom. Incarn. DCCCCXLVII. Berengarium à Suevia reversum in Italiam videns Italiæ Rex Hugo (b) ab Italiensibus, se deserto, recipi, Lotharium filium suum, ut saltem Berengario conregnet, Italiensium fidei commendat: ipse Arcladum, unde venerat, rediit.....

An. 946. Rex [Otto] in Gallicam profisciscens expeditionem, coacto apud Cameracam urbem exercitu, festinat intrare regnum Karoli, vindicandæ causæ injuriæ generi sui Loduici. Quo audito, Hugo * jurat per patris sui animam, qui jam olim periit Deo Regique proprio repugnando, quia tanta sibi esset copia armorum, quantam hætenus Rex nunquam habuerat; addiditque contemptum, vanè tumidæque super Saxones loquendo, quia imbelles essent, & quia facile posset unam Legionem telorum Saxoniorum semper absorbere. Ad quod Rex famosum factis reddidit responsum, sibi fore tantam multitudinem femineorum pileorum, quos ei præsentari oporteret, quantam nec ipse, nec pater suus unquam viderit. Et revera, cùm esset magnus valde exercitus, triginta scilicet & duarum Legionum, non est inventus qui non femineo uteretur pileo, nisi Corbeiensis Abbas cum tribus suis sequacibus. Dimissus igitur Lodwigus, occurrit Regi, jungiturque cum sociis exercitui illius. Occurrit quoque eis cum magna expeditione Conradus Rex * Gevannorum, quem Lodwigus etiam vocavit in auxilium. Juncti ergo pariter * Lugdunum adeunt, eamque armis temptant. Inde Parisum Rex cum exercitu perrexit, Hugonemque obsedit: memoriam quoque S. Dionysii honorans dignè veneratus est. Ductus est inde exercitus ad urbem Remensem, ubi erat nepos Hugonis contra jus factæ omne subrogatus Episcopus, legitimo Pontifice adhuc superstiti. Urbem autem armis capiens, injustè constitutum expulit Sacerdotem, legitimum Ecclesiæ sedique propriæ restituens. Exinde collecta de omni exercitu electorum militum manu, (c) Rothun Nortmannorum urbem adiit: sed difficultate locorum, asperiorique hieme ingruente, magna quidem eos plaga percussit incolumi exercitu; infectoque

* Geneva-
nor
* Laudu-
num

(a) Gerberga quinque filios genuit, Lotharium, Carolum, Ludovicum, Carolum & Henricum.

(b) Hugo anno 945 Italiam dereliquit.
(c) Id est, Rotomagum.

A negotio, post sex menses in Saxoniam reversus est, urbibus Remensi atque Luduno cum ceteris armis captis, ac Lodwigo Regi redditis.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLVIII. Hugo expertus potentiam * Regis virtutemque Saxonum, non passus est ultra terminos suos hostiliter eum intrare; sed pergenti iterum in eandem expeditionem occurrit juxta fluvium qui dicitur Car, manus dedit, juxtaque imperium Regis pactum iniit, utilisque deinceps permanfit.

* Ottonis
An. 947.

B Synodus Inglenheim à xxxiiii Episcopis habetur, cui præsentem Marimo Episcopo, Romanæ Ecclesiæ legato, incliti Reges Lodwicus & Otto affuerunt: in qua multis Ecclesiasticæ utilitatis rebus discussis, causa quoque Hugonis filii Heriberti, qui Artaldum Archiepiscopum expellens, sedem Ecclesiæ Remensis inuaserat, ventilatur, & omnium qui affuerant Episcoporum judicio condempnatur. Hugone Rege (a) Italiæ mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo nomine regnabat: Berengarius Rex actu & potestate cunctis acceptus, per Italiam tyrannizabat.

An. 948.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLVIII. Berengarius veritus virtutem singularis prudentiæ Reginæ Adelheidis, à Lothario Hugonis filio relicta, xii Kal. Maii (b) captam Cumis deprædavit, & in custodia inedia lacrymabiliter afflixit, quò tanti decus splendoris aut exstingueret, aut certè obscuraret. Hæc autem filia fuit Rodulfi Regis Burgundionum, qui etiam in Italia regnavit, & domnæ Berthæ Reginæ Burchardi Alamannorum Ducis filia: quam, defuncto Rodulfo, Rex Hugo in conjugium sumpsit; filiamque illius filio suo Lothario copulavit.

C Anno Dom. Incarn. DCCCCLIII. Wicfridus Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus obiit: cui Bruno frater Regis vir gloriosus in Episcopatu succedens, totius Lothariensis regni Ducatum & regimen cum Episcopatu suscepit. Ita cum magna religione usus est officio Sacerdotis, & exigente necessitate, functus est virtute magnanimi Ducis.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLIII. Lodowico Francorum Rege mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga sorore Ottonis Regis regnavit annis xxxii.

D Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. Brun Archiepiscopus & Dux Lotharingiæ secundas partes in regno fratris sui potenter & industriè administrans, Raginerum Montensem Comitem, qui Longicollus cognominabatur, apud Valentianam evocatum cepit, & inrevocabili exilio dampnavit apud Selavos. Bonis Ragineri ad fiscum publicatis, filii ejus Raginerus & Lambertus ad Lotharium Francorum Regem confugerunt.

An. 957.

E Anno Dom. Incarn. DCCCCLXV. [Otto Imperator] totam Quadragesimam in Francia commorans, in Inglenheim Pascha cum magno gaudio celebravit. Indeque navigio Coloniæ attingens, matrem suam domnam Machtildam, & sororem suam Gerbergam Reginam, filiumque ejus Regem Lotharium sibi obvios condigno ibi amore & honore tractavit: sicque in Saxoniam iter direxit. Pentecosten Aquisgrani celebravit, concurrentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Gerberga matre Lotharii Regis & Karoli Ducis, & Hathwide uxore Hugonis Parisorum Comitum, quorum filius fuit Hugo, qui post regnavit in Francia. Ubi omnis illa regalis profapia tanto ad invicem congratulationibus adjubilo affecta est, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit æquiparari. Brun Archiepiscopus germanus Imperatoris, vir Ducatu pariter & Episcopatu dignissimus, in Franciam pergens ad pacificandos nepotes suos Lotharium Regem & filios Hugonis, ubi Compendium venit, febre correptus, Remis rediit. Ibi quicquid habuit in re mancipii, per testamentum Ecclesiis sanctorum delegato, mortuus est viii Idus Octobris. Corpus ejus à Theoderico Metensi Episcopo Coloniæ refertur. Lotharius (c) Rex domnam Hemmam sibi conjugio copulavit.

An. 966.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXIII. Raginerus (d) junior filius Ragineri Longicollis, paulatim resumptis viribus, à Francia rediit, & cum Warnhero Comite,

(a) Mortuus est Hugo anno 946.

(b) Browerus Libro 9 Annalium Trevirensium refert, Adelheidis in bene-meritorum albo Metropolitanæ domus S. Petri existare perhonorificam memoriam, his verbis consignatam: xii Kalend. Maii capta est Adelheidis Imperatrix Cumis à Berengario Rege: xiiii Kalend. Septembris liberavit Dominus

Adelheidem Reginam à vinculis. Quod utrumque anno 951 peractum est.

(c) Lotharii cum Emma Lotharii Italiæ quondam Regis filia conjugium ad annum 966 refert Frodoardus in Chronico.

(d) Hæc à Sigeberto ad annum 973 referuntur.

qui Comitatum patris sui ab Imperatore acceperat, apud Perronam confixit: A
eoque cum multis interfecto, hereditatem paternam recepit. Gelu (a) magnum
fuit à Kal. Novembris usque ad æquinoctium vernale.

An. 978.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVII. Lotharius Rex Francorum (b) Lotharin-
giam recipere volens, Aquisgrani palatium & sedem regiam præsumpsit invadere,
sibi que versa Aquila designare. Hæc stat in orientali parte domûs: morisque fuit
omnibus hunc locum possidentibus ad sua eam vertere regna. Quem abeuntem
Otto Imperator celeriter infecutus, usque Parisius, nullo sibi obsistente, per-
venit, devastatis omnibus atque incendio consumptis. In redeundo autem circa
Axonam fluvium partem impedimentorum amisit. In quo itinere multis infirmi-
tate nimia comprehensis, Brun Comes Arneburgensis, Miles per omnia lauda-
bilis, II Kal. Decembris obiit. Et quia nil pensi neque moderati habuerunt, B
quin etiam Ecclesias Sanctorum depopularentur, quidam famulus Dei reclusus
prædixit quod nullus auctorum hujus mali usque ad septennium vivendo dura-
ret.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVIII. Ignæ acies in cælo per totam noctem
visæ sunt v Kal. Novembris. Eo anno Imperator Galliam invasit ac devastavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXX. Imperator Natale Domini in Polida, Pa-
scha in Engelenheim celebravit. Lotharius Rex Galliæ cum filio suo ac mune-
ribus magnificis ad Imperatorem venit, ipsique satisfaciens, amicitiam ejus fir-
miter acquisivit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXI. Imperator Natale Domini Ravennæ cele-
bravit, Pascha verò Romæ peregit, præsentem matrem suam cum Theophanu Im-
peratrice, cum sorore Imperatoris Abbatisa Quidelingeburgensi, convenien-
tibus quoque Regibus, Conrado ex Burgundia & Hugone ex Gallia, absque
Principibus & Optimatibus per pluribus.

An. 986.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXV. Lothario (c) Rege Francorum mortuo,
Lodovicus filius ejus regnat in Francia anno uno.

An. 987.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVI. Mortuo (d) Lodovico Rege Franco-
rum Lotharii Regis & Gerbergæ sororis primi Ottonis filio, Francis regnum ad
Karolum Ducem patruum defuncti Regis transferre volentibus, dum ille incon-
sultè rem ad consilium differt, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugo-
nis Parisiorum Comitis ex Hathwige item sorore primi Ottonis Imperatoris,
& regnavit annis VIII. D

(a) Illud à Sigeberto memoratur in anno 975.
(b) Hæc in annum sequentem rejiciunt alii Chronographi.
(c) Obiit Lotharius anno 986.
(d) Mortuus est Ludovicus anno 987. Ejus obitus in Calendario Libelli precum Hæmæ Reginæ aureis litteris consignatur XII Kal. Junii his verbis: Obiit Ludovicus Rex, filius Hæmæ Reginæ Francorum.



EX CHRONICO (a) CŒNOBII MASCIACENSIS in Biturigibus.

Anno DCCCX. Madalbertus Bituricensis Episcopus à Paganis occiditur. E
DCCCXVI. Bituricas incenditur.

DCCCXIX. (b) Guillelmus famosus Dux Aquitanorum [animam] efflavit;
& conjux ejus Ingelberga finem vivendi fecit. Hoc anno urbs Biturix à Guil-
telmo nepote fraude intercepta, à suis potenter recipitur concivibus.

DCCCXXII. Hoc anno rebellavit Rotbertus contra Karolum Regem seniore
suum: & unctus est super eum Rex.

DCCCXXVI. (c) Obiit Berno Abbas. Et Guillelmus Dux Aquitanorum ho-
minem exiit.

(a) Illud Chronicon, quod definit in anno 1013, edidit ex pervetusto Codice ejusdem Monasterii Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 736.
(b) Guillelmus Dux Aquitanorum vocatur, quod esset Dux superioris Aquitaniæ, id est, Arvernorum, & Arverni Aquitani dicerentur. Ingelberga ejus uxor filia erat Bosonis Burgundiæ Regis & soror Ludovici Orbi, ut demonstrat ejusdem Willelmi Charta à Mabillonio Sæc. IV Bened. part. 2, pag. 254 relata, quæ donat S. Launomaro & Monachis de Magenciaco apud Arvernos quædam bona pro remedio animæ suæ, sed & Ludovici Imperatoris & sororis ejus dilectæ conjugis mæ Ingelbergæ, inquit Willelmus.
(c) Erat annus 927 secundum novum calculum.

- A DCCCCXXXV. Odo Abbas ordinatur.
 DCCCCXLVIII. Sic obiit Geruncus Archipræful Biturigensis. Ipso anno dominus Launo in præfata fede nobiliter ordinatur.
 DCCCCLIII. Nevernus hoc anno capitur & incenditur.
 DCCCCCLIV. Lodovicus Rex Francorum moritur; & Lotharius filius ejus major in regno eligitur.
 DCCCCCLV. Launo Archiep. Biturigenfium hominem exuit.
 DCCCCCLXI. Bellatores Francorum hoc anno * Monasterio Mafciaco latenter voluerunt rapere, eumque de nocte exturbaverunt. * *fi*
 DCCCCCLXVII. VIII Idus Junii sic obiit Odo Abbas bonæ memoriæ, & Ardiucus Monachus Nonis Septembris.
 B DCCCCCLXIX. Ugo in præfata fede Biturigenfium ordinatur Archiepiscopus.
 DCCCCCLXXVIII. Adelardus Abbas ordinatur.
 (a) DCCCCCLXXXV. IIII Kalendas Februarii obiit Lotharius Rex.

(a) Numerabatur annus 985 pro veteri calculo. haidem, nomine Emmæ data. Erat Emma, Lotharii Regis uxor, filia Lotharii Regis Italiæ. Lotharius obiit non IV Kal. Februarii, sed VI Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adel-

EX (a) CHRONICO REGUM FRANCORUM,

C Auctore Anonymo qui sub Conrado III vixit.

AD ultimum totum Imperium ad solum Arnulfum filium Karlomanni Regis delatum est: in quo Arnulfo Imperatore generosa nobilium Regum ac Imperatorum genealogia, incipiens à S. Arnulfo, finem habuit. Eiusdem Arnulfi tempore, ipsiusque jussu atque consensu Gallorum populi elegerunt Odonem Ducem sibi in Regem. Hic divisio facta est inter Teutones (b) Francos & Latinos Francos. Arnulfus Imperator Lotharingiam dedit filio, nomine Szuentpoldo, ex pellice genito. Mortuo Arnulfo, Ludovicus puer ejus filius imperavit * IV annos: cui Conradus, deficiente sæpedita Imperatoria stirpe nobili Francorum, quamvis non de eodem stemmate ortus, feliciter successit. Conradus providens sibi extremam imminere horam, jussit evocare Heinricum Ducem Saxonie, cui & sceptrum dedit, & diadema capiti ejus imposuit. Qui Henricus duos filios habuit, Ottonem primum Imperatorem & (c) Inricum Ducem Bajovarie. Otto Imperator generavit secundum Ottonem Imperatorem, cui conjuncta est (d) Stephana nobilissima Græcorum, ex qua sibi genitus est tertius Otto Imperator. Quo evocato de valle lacrymarum ad siderea regna, Henricus Dux Bajovarie, pronepos Henrici patris Ottonis primi & Ducis Henrici, Deo opitulante, indeptus est Imperium. Conradus Dux qui fuit ex progenie Conradi Regis prædicti, accepit filiam Ottonis primi Imperatoris, ex qua natus fuit Otto Dux. Otto Dux habuit filios duos: unus nomine (e) Cono, & alter Hezil. Ex isto Hezil natus fuit (f) Cono, qui modo Rex est.

An. 888.

* leg. XII.

(a) Hoc Chronicon ex Codice Cæsareo, inter Mil. Codices Historicos Latinos trecentesimo decimo sexto, excipit Lambecius Commentar. de Biblioth. Cæsarea Vindobon. lib. 2 cap. 5, pag. 393.

(b) Hunc locum de differentia inter Teutones Francos & Latinos Francos notatu dignum monet Pagius ad an. 888, Num. 5. Ejus verba recito: *Natio Gallia duas in Linguas divisa fuit, Romanam nempe & Teudiscam seu Teuonicam, ut videre est apud Nithardum lib. 3 Historia loquentem de rebus anno 842 gestis, seu de pace inter duos fratres Francorum Reges inita, ubi ait Ludovicum Germanie Regem Romanam, Carolum verò Calvum Teudisca lingua juramentum præstisisse. Ludovicus lingua Romana seu Latino-Francica usus est, ut à fratribus subditis facilius intellexeretur, & propter eandem rationem Carolus lingua Teudisca. Utriusque juramenti pars præcipua à Nithardo ibidem recitatur, & ex Ludovici Regis juramento apparet linguam Gallicam hodiernam jam ante tempus illud exortam fuisse. Porro Liuprandus quæ sæculo sequen-*

ti vixit, in lib. 1 cap. 6 Franciam Occidentalem, modò Franciam Romanam, modò absolute Franciam appellas: Wippo verò in Vita Conradi Aug. Franciam Latinam, & Bruno lib. de Bello Saxonico Philippum ejus nominis I Francorum Occidentalium Regem, Latine Francie Regem vocavit, id est Francie Romanæ seu Gallicæ, lingua Romana seu Latina corrupta vulgarive, nimirum Gallica usentis, ut videre est apud Hadrianum Valesium in Notit. Galliarum in voce Francia, ubi quam variè Francie & Francorum nomen usurpatum fuerit à Scriptoribus, qui ante hoc tempus & post illud florere, eruditè ostendit.

(c) Paulò pòit idem rectius vocatur Henricus.

(d) Legendum Theophania, quæ erat filia Romani junioris Imper.

(e) Cono & Hezil nomina sunt corrupta, atque eadem prorsus sunt quæ Conradus & Henricus.

(f) Cono iste idem est ac Conradus III, non II, ut vult Lambecius, qui perperam asserit hujus Chronici Auctorem vixisse sub Conrado II Imperatore.

A

EX CHRONICO (a) ADEMARI CABANNENSIS
Monachi S. Eparchii Engolismensis.

- An. 877. **C**arolo Calvo de sæculo migrante, regnavit pro eo in Francia filius ejus Ludovicus Balbus; nec ultra Imperium accepit aliquis de Regibus Franciæ.....
- An. 879. Defuncto Rege Ludovico, regnavit pro eo (b) filius ejus Carolus, cognomento Insiapiens, vel Minor. Tunc Franci conjurantes contra Carolum Insiapiem, ejiciunt eum de regno, & Odonem (c) Ducem Aquitaniæ in regno ele-
- An. 888. vaverunt. Hic Odo fuit filius Raimundi Comitis Lemovicensis; & primò in Aquitania Rex ordinatus est apud Lemovicam, cujus civitates monetam nomine suo sculpere jussit, quæ antea nomine Caroli scribebatur. Constituit in ea urbe Vicecomitem Fulcherium, industrium fabrum in lignis; & Lemovicinum per Vicecomites ordinavit, similiter & Bituricam: & secundo anno in Francia Rex elevatus est. Quibus diebus Rodulfus Rex Burgundiæ cum * hoste fortissimo Lemovicinum appulit rogatu Odonis Regis: nam ipse Franciam tutabat. Congregati sunt contra Rodulfum innumerabiles Nortmannorum hostes; commissoque certamine in loco qui dicitur ad Destricios, usque ad internecionem prostrati sunt Pagani. Qui exinde potuerunt evadere fugientes, non ultra fiduciam præsumpserunt veniendi in Aquitaniam. Rodulfus autem gratias Deo, pro cujus amore animam posuerat suam, referens, cum magno triumpho regressus est. Et Nortmannorum aliæ cohortes Franciam superiorem devastantes, primùm cum Duce Bareto, deinde cum Rege Astenco oras maritimas desertantes, postquam defolaverunt terram vicinam Franciæ, prostrati sunt à vicinis Ducibus Franciæ. Deinde cum alia multitudine Nortmannorum Rodomum urbs, & vicinæ sibi civitates inventæ vacuæ, vindicatæ sunt ad habitandum à Ducibus eorum, qui elevaverunt super se ex eorum gente Regem, nomine (d) Rolum, qui sedem sibi in Rodomo constituit. Postea verò factus Christianus à Sacerdotibus Francorum, imminente obitu in amentiam versus, Christianos captivos centum ante se decollari fecit in honore, quæ coluerat, idolorum: & demùm centum auri libras per Ecclesias distribuit Christianorum in honore veri Dei, in cujus nomine baptismum susceperat.
- An. 912. (e) Ramnulfus quoque Pictavensis & Ademarus filius (f) Emenonis inimici erant pro urbe Pictavis, quam Ademarus nitebatur sibi vindicare pro patre suo Emenone. Hic verò Ramnulfus ex uxore legitima cum non haberet prolem, suscepit ex concubina filium, Eblum nomine; summamque habuit amicitiam cum propinquo amico suo (g) Willelmo Comite Arvernensis; & cum Rolo Principe Rodomi pactum firmavit propter metum Ademari. Hac de causa à Rege Odone potius timore quam amore honorabatur. Dumque regalem aulam assidue ret, veneno necatus, in extremis sancto (h) Geraldo ibidem præsentis parvulum filium suum Eblum commisit tutandum.
- An. 892.

(a) Ademarus quis fuerit, & à quibus ortus parentibus ipsemet edisserit in suo Chronico his verbis: *Ainardus Præpositus ex Monasterio S. Petri Scororienfi habuit duos fratres Abbonem & Raimundum strenuissimos Duces corpore robustos, animo bellicosos: quorum trium sororem Aldeardem accepit in matrimonium Raimundus Cabannensis, abnepos Turpionis Episcopi [Lemovicensis], frater Adelberti Decani inclysi & Præpositi ex Monasterio S. Martialis. Habuit ex ea filium Ademarum Engolismensem Monachum, qui hæc scripsit.* Chronicon suum absolvit anno 1028. Et certè vivebat tempore Roberti Regis, de quo in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis à se composita, hæc habet: *Ugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus & piius usque hodie vivit.* Hinc mirum est Ademarus adeò proximis temporibus Regum secundæ stirpis, in eorum gestis describendis tam turpiter errasse. Ejus Chronicon vulgavit Labbeus Tomo 2 Biblioth. Librorum Mss. pag. 151, ope trium Codicum Mss.

(b) Carolus Simplex post mortem Ludovici Bal-

bi patris natus, anno 893 Rex coronatus est. Ludovico Balbo successerunt filii ejus Ludovicus & Carlomannus: quibus mortuis, vocatus est à Francis Carolus Crassus: quo anno 888 defuncto, Franci Odonem Regem creaverunt.

(c) Odo Comes erat Parisiensis, Roberti Fortis Andegavorum Comitis filius.

(d) Rollo anno 876 in Galliam venit, quam cum per multos annos valde afflixisset, tandem anno 912 à Francone Archiep. Rotomag. baptizatus est, ei Caroli Simplicis filia in matrimonium data, pactaque in dotem Neustria.

(e) Ramnulfus filius erat Bernardi Gothiæ Marchionis, qui anno 878 honoribus spoliatus est.

(f) Emeno Pictavensis Comes proscriptus fuerat anno 839: uxorem duxit filiam Roberti Fortis.

(g) Willelmus, cognomento Pius, filius erat Bernardi Comitis Arvernensis & Gothiæ Marchionis, anno 886 mortui.

(h) Geraldus filius erat Geraldi Comitis Lemovicensis & Adeltrudis. Monasterium Auriliacense fundavit anno 894, obiit anno 909.

Vulgrinus

EX CHRONICO ADEMARI CABANNENSIS. 233

A Vulgrinus autem Aginnum vindicans propter sororem (a) Willelmi Tolofani, ex qua supradictos duos suscepit filios [Alduinum & Willelmum], Egolismam & Petragoricam rexit perstrenuè, Aginnum (b) per xxvi annos, Egolismam & Petragoricam per xv annos: & xvi anno post mortem Lotharii defunctus est. Ademarus autem filius Emenonis filiam Willelmi filii Vulgrini Sanciam in conjugio copulavit sibi, & ab (c) Alduino & Willelmo familiarius fovebatur: & à Rege Odone magno honore in Palatio habitus, post mortem Ramnulfi provectus est Pictavis Comes. Regressusque à Palatio S. Geraldus, clam subductum filium Ramnulfi à Pictavis, Willelmo Duci Aquitaniae, Comiti Arvernensis, creditur nutriendum, cui consanguineus erat.

An. 892.

B Eo tempore ipse Willelmus cum non haberet prolem, Cluniacum Monasterium in fundo proprio, quod est in Burgundia, à noviter fecit. Qui cum sororem suam in matrimonio desideraret conjungere cum Geraldo, nullatenus quivit: qui coelibem vitam semper ducens, cum saepe ad copulam suaderetur amore filiorum, respondebat sanctus Geraldus: *Utilius est, inquit, mori sine filiis, quam relinquere malos heredes.* Eratque Ademarus Comes Pictavinus amator Ecclesiae: cumque prolem nec ipse exciperet, prospiciens sibi unà cum uxore sua Sancia de futuro saeculo, concessit quaedam ex jure proprio Ecclesiis Christi praedia, (d) S. Carrofo quidem Voërtam, S. Martiali Moltonnum, S. Joanni Neriicum, S. Hilario Corcolmum, S. Eparchio Godorvillam.

An. 916.

C Eo tempore (e) Ebo Bituricus coepit aedificare Coenobium * Dolense in honore Dei Matris, quod postea integravit Radulfus filius ejus; ubi magnam Cohortem Monachorum congregavit regulariter degentem.

* Dolis

An. 917.

Francorum vero Rege Odone obeunte, regnavit pro eo filius ejus Arnulfus paucis tempore, & mortuus est. Iterum Carolus minor suscepit regnum, unxitque eum (f) Arbertus Episcopus: contra quem iterato Francorum Proceres conspirati, eum regno pellentes, Rotbertum (g) Ducem Francorum pro eo invitum constituunt Regem. Nam congregati in campo more solito ad tractandum de publica regni utilitate, unanimi consilio, pro eo quod ignavae mentis erat idem Rex, festucas manibus projicientes, rejecerunt eum, ne esset eis ultra Senior: & solum eum in medio campo reliquerunt, separati ab eo. Cumque simul inter se coissent, supervenit Comes Ugo amicus Regis, ignorans causam: qua comperta, dixit Francis: *O fortissimi Franci, non bonum consilium*

An. 898.

An. 926.

D *egistis: quare Seniore vestrum inhonestè dereliquistis? Est cum eo pars magna Franciae; & necesse est, si ita eum dimittimus, venire malum super nos. Sed aggrediar ego eum, & confodiam ferro: melius enim est ut occidatur, quam missus puniat nos.* Et citato equo, quasi occideret eum, mox ut ad eum perrexit, tale consilium dedit ei, dicens: *Ero nuntius tuus ad hos Francos ex parte tua, & usque unum annum tantum sint adhuc sub tua ditione: & si in hoc spatio non te viderint meliorari, discedant à te viruperatione tua.* Quod regressus confirmavit cum Francis; & iterum redierunt ad Regem. Et per illum annum amicos sibi Rex associavit, cum quibus post annum fiducialius se agere potuit, permanentibus Primoribus in sua sententia. Elevato enim Rotberto in Regem, Carolus cum valida amicorum manu Lemovicam pervenit; & pervigil nocte prope fenestram

An. 927.

E S. Martialis persistit in orationibus. Quotquot potuit de Aquitania secum fortissimorum bellatorum abduxit, & per Burgundiam ad (h) Otonem Imperatorem abiit propter auxilium. Franci autem divisi sunt inter se: verum major pars Rotberto favebat. Carolus denique, accito ab Otone Imperatore auxilio, cum multo exercitu, partim de Teodisca gente, partim de Aquitania &

(a) Willelmus Dux Tolofanus Barcinone occisus anno 850, filius erat Bernardi Septimaniae Ducis anno 844 interfecti.

(b) Corrigendum, Aginnum per xxii annos, Egolismam & Petragoricam per xx annos. Vulgrinus enim jam duobus annis Aginnum rexerat, cum eum Carolus anno 866 Engolismam & Petragoricam praefecit. Eius mors collocatur anno 886 in Chronico Engolismensi. Ademarus hunc mortuum dicit sexto-decimo anno post Lotharium, Chronicon Engolismense secutus, quod perperam Lotharii mortem ad annum 870 refert.

(c) Alduinus Engolismensis, Willelmus Petragoricensis Comites erant, filii Vulgrini.

Tome VIII.

(d) Carrofense Monasterium Sanctum vocatur pro reverentia dominicae Crucis, cujus portionem ei dedisse perhibetur Carolus Magnus.

(e) Obiit Ebo anno 935.

(f) Arbertus Episcopus, quem hic nobis obtrudit Ademarus, commentitius est, & caeteris Scriptoribus incognitus. Odone extincto, qui Neustriae regnum, Aquitaniam & Burgundiam partem regebat, solus regnavit Carolus, nec denuo unctus est in Regem. Unde secunda ejus regni epocha, his verbis exprimi solita, *redintegrante, vel post successionem Odonis.*

(g) Quae hic narrantur, fabulam redolent.

(h) Otto nonnisi 40 post annis Imperator coronatus est, anno scilicet 962.

234 EX CHRONICO ADEMARI CABANNENSIS.

- Francia, regressus est Franciam: & commisit cum eo Rotbertus bellum. Caroli erat signifer Fulbertus Comes: Rotbertus autem ipse vexillum sibi ferebat, dejecta barba canitie plena extra lorican, ut cognosceretur. Carolus Rex Fulberto interminando ait: *Cave, ô Fulberte*: & inde proverbium exit, *Cave, Fulberte*. Fulbertus Rotbertum Regem per medium cerebri dividendo confodit, & exercitus Rotberti victus est. Et finito bello, pervenit Ugo filius (a) Rotberti, cognomine Capetius, cum mille equitibus, & Carolum cum exercitu lassio fugavit: & postmodum suppliciter ad eum veniens, voluntati Regis assensit. Nam Carolus (b) regnum recuperavit, & ipsi Ugoni Capetio Ducatum permisit, sicut solitus erat regere pater ejus Rotbertus. Postea verò de spoliis quæ ceperat Carolus S. Martiali, sicut voverat, direxit quædam, id est, de Capella Rotberti Regis Evangelium ex auro & argento, Dalmaticam pretiosam B ex veste serica, * Faltestalium argentatum, vestimentum integrum sacerdotale pretiosum, duos libros divinæ historiæ, librum pretiosum de computo, vexillum ex veste auro texta unum.
- An. 923. Faurcuil.
- An. 929. Ipso verò Carolo (c) Rege migrante, Ludovicus filius ejus pro eo strenuè regnavit. Tunc Ademarus Comes Pictavenfis defunctus est, & Pictavis juxta Basilicam S. Hilarii iv Nonas Aprilis sepultus. Guillelmus quoque Dux Arvernus mortuus est: & filius Ramnulfus Eblus * Manzer Arvernus & Pictavis simul Comes promotus est à Carolo Rege supradictò; acceptaque in conjugium Adala filia Roli Rotomagensis Comitis, genuit ex ea Willelmum Caput-stupæ. Post mortem siquidem Vulgrini filius ejus Alduinus xxx annos vixit. Hic muros civitatis Egolismæ restaurare cœperat. Quo tempore, Oliba Pontificatum adhuc C agente, repetentes Nortmanni crebras incursiones per Aquitaniam exercebant. Unde factum est ut Monachi Carrofi, adhuc vivente Vulgrino Comite, pretiosum lignum Crucis ad custodiendum Egolismæ deferrent, cum diversis Ecclesiæ ornamentis. Et cessante infestatione Nortmannica, Alduinus in civitate sua retinere tentavit omnibus diebus supradictum sanctum lignum, nolens reddere commendatum. Alduinus verò Comes per multos annos languore corporis multatus est: & in populo ejus ita fames vehementissima grassata est, ut (quod hæcenus incompertum fuit) de vulgo unus alterum ad devorandum exquireret, & multi alios ferro perimentes, carnibus more luporum humanis invicem vescerentur. Quibus actus Alduinus necessitatibus, remisit Carrofo pretiosum lignum per manus Willelmi filii sui, cognomine Sectoris-ferri, uno D ante mortem suam anno, cum capsâ aurea, quam ipse cum gemmis construi imperaverat: ubi contulit Lubeliaco villam, & mox cessavit plaga. Et ipse post annum defunctus vii Kal. Apr. juxta patrem tumulatus est.
- An. 916. * iii.
- An. 918. Post cujus mortem * iv anno occisi sunt à Bernardo in ultionem Sanciæ sororis suæ, quam occidere conati sunt, Lambertus Vicecomes Martiliacensis & Arnaldus frater ejus. Willelmus autem Sector-ferri honorem eorum restituit Odolrico fratri eorum, qui minor natu erat; fuitque sibi Vicecomes, sicut Ramnulfus fuerat Vulgrino. Hic denique Bernardus, mortuo patre suo Willelmo, qui fuit frater Alduini ex Vulgrino, Comes Petragoricensis effectus est: Willelmus verò Sector-ferri Egolismæ principatum obtinuit: & communem habuerunt totum honorem eorum ipse & Bernardus confanguineus ejus. Adema- E rus tamen supradictus, qui sororem Bernardi Sanciæ uxorem habuit, decem annos supervixit Alduino. Sancia quoque vitam terminans ii Nonas Aprilis, humata est juxta Basilicam S. Eparchii.
- An. 940. * Engolif-
menfis
- An. 947. Eo tempore Gunbaldus Episcopus * decedens, successorem habuit Fulcadum. Tunc Willelmus Sector-ferri & confanguineus ejus Bernardus, aggregato conventu Nobilium, iterum restituerunt Monasticum habitum in Basilica B. Eparchii, præficientes eidem Monasterio Mainardum Abbatem. Tunc domnus Willelmus Sector-ferri per testamentum concessit ad eundem locum B. Eparchii hoc donum, Ecclesiam S. Hilarii in Petragorico sitam in Vicaria Piliacense; Ecclesiam S. Eugeniæ sitam in Santonico, in Vicaria

(a) Hugo Roberti filius non cognominatus est Capetius, sed pater erat Hugonis Capetii, postea Francorum Regis.

(b) Illud falsissimum: nam Carolus ab Heriberto Comite carceri mancipatus est; & Rodulfus filius Richardi Burgundiæ Ducis apud Sueffionas in Monasterio S. Medardi Rex Francorum constitutus est.

(c) Anno 929 obiit Carolus Simplex: verum Ludovicus Transmarinus ejus filius nonnisi post mortem Rodulfi regnare cœpit, quæ contigit anno 936.

EX CHRONICO ADEMARI CABANENSIS.

235

A Prediacense ; Curtem Fradorevillam, & villam Deiraco, villam Alviniaco, villam Romanorevillam cum ipsa Ecclesia, mansum unum in Godorvilla. Quod Testamentum confirmare iussit ; & firmaverunt manibus propriis, quorum nomina hæc sunt : Bernardus Comes, Arnaldus filius Bernardi, Odolricus Vicecomes, Ademarum Vicecomes, Arnaldus filius Willelmi, Ademarum filius ejusdem Willelmi. Sancto Martiali dedit nihilominus Cantreciacensem Ecclesiam in Egolismensi, pariterque Manauco Ecclesiam in Lemovicino, cum omnibus adjacentiis & mailis. Non enim habuit prolem ex legitima conjugè : nam supradicti Arnaldus & Ademarum ex concubinis ei nati sunt. Item Iterio fidei suo, Principi de villa Boënsi, dedit Cellam Fruinensem in Egolismensi cespite.

Interea defuncto Eblo Comite Pictavino, filiorum ejus alter Comes, alter **B** Episcopus factus est. Eblus enim, annuente Rege Ludovico, Pontifex Lemovicæ factus est. Willelmus verò, cognomento Caput-stupæ, à Rege supradicto

Arvernus, Vellavis, Lemovicæ & Pictavis Comes provectus, Dux Aquitanie exitit. Hic germano suo Abbatiam S. Hilarii ac S. Maxentii, cum nonnullis aliis possessionibus in Pictaveni solo, præbuit. Fuit idem Eblus bonus Pastor Ecclesiæ, & Castellum S. Stephani Lemovicæ sedis, quod Turpio Episcopus antecessor ejus magna ex parte à solo construxerat, hic ad perfectum integravit. Construxit à novo Castellum S. Hilarii, & Canonicos ibi disposuit, quia in statione Nortmannorum idem locus à Monachorum prisca habitatione desciverat. Restauravit & Monasterium S. Michaëlis, quod vocatur ad Eremum, & multa alia laudabilia in opere Dei egit. Restauravit Monasterium S. Maxentii, **C** & Castellum in circuitu perfecit. Qui defunctus, sepultus est in Basilica supradicti Monasterii S. Archangeli.

Eblus autem xxxix à B. Martiale Episcopus fuit, & ad onus Episcopale sufferendum ordinavit sub se Chorepiscopum Benedictum, quem ipse à puero nutriverat. Qui captus ab Helia Comite Petragoricæ, oculis privatus est. Et propterea Eblus nimio dolore afficiebatur usque ad diem mortis suæ : ipsum enim post se voluit relinquere successorem. Idem Helias filius Bosonis Vetuli de Marca, commisso prælio cum Geraldo Vicecomite Lemovicensi & filio ejus Widone, victor exitit : qui demum cum fratre suo Aldeberto in deceptione captus à Widone, in Castro Montiniaco custodiæ injectus est. Sed cum Willelmi suavis oculis privandus esset propter supradictum Chorepiscopum, **D** Deo propitio, custodiâ evasit : & non multo post in via Romæ peregrinus in Dei opere obiit. Aldebertus verò frater ejus plurimo tempore in turre Lemovicæ urbis custoditus, tandem solutus est, accepta in conjugio sorore Widonis Vicecomitis, ex qua filium habuit Bernardum.

Tunc Rolo defuncto Comite Rodomense, filius ejus Willelmus loco ejus præfuit. Hic fuit à pueritia baptizatus : omnisque eorum Nortmannorum, qui juxta Franciam inhabitaverunt, multitudo fidem Christi suscepit, & gentilem linguam omittens, Latino sermone assuefacta est. Willelmo eodem ab Arnulfo Flandrensi Comite dolo interempto, filius ejus Ricardus succedens, Christianissimus factus ædificavit in ea Nortmannia, quæ antea vocabatur Marcha Franciæ & Britannia, Monasterium S. Michaëlis in Monte, ubi Monachos ordinavit ; itemque Monasterium Fescanum in honore summæ Trinitatis, ubi * sepultus est ipse, ubi & Monachos posuit.

Francorum interea Rege Ludovico vita exeunte, regnavit pro eo Lotharius filius ejus, ex Girberga Regina progenitus. Quo tempore Fulcaldus Episcopus Egolismensis, postquam præfuit duodecim annis, defunctus est, & sepultus juxta Basilicam S. Eparchii : & successit in Episcopatu Ebulus, qui & ipse duodecim annis præfuit, & tumulatus secus eum in B. Eparchii Basilica. Willelmus quoque Sector-ferri (qui hoc cognomen indeptus est, quòd commisso prælio cum Nortmannis, & neutra parte cedente, postera die pacti causâ cum Rege eorum Storim singulari conflictu deluctans, ense curto, nomine Durissimo, quem Walander faber cuserat, per media pectoris secuit simul cum thoraça una percussione) post clausit diem, & sepultus est juxta Basilicam S. Eparchii. Et per triginta annos pro eo principati sunt Bernardus Comes Petragoricensis, deinde filii ejus, Arnaldus cognomento Bouratio, pro eo quòd cum ipsa veste lupum diabolicum homines devorantem appetiit in campo lorica-tus & galeatus, & manibus gestans militibus occidendum præbuit ; deinde

Tome VIII.

* Gg ij

EX CHRONICO ODORANNI.

236

Willelmus Talerandus, postmodum Rannulfus Bomparius, tum Ricardus Infians.

Arnaldus quidem subtrahens S. Eparchio villam Salacensem, & conferens Heliae Duci [de] villam Boensii, ab Angelo percussus; hac de causa interiiit: & in fine S. Eparchio villam Ajarniacensem contulit pro emendatione; & sepultus est juxta ejusdem Basilicam. Et mortuo fratre ejus Willelmo, Rannulfus bello extinctus est ab Arnaldo manzere filio Willelmi Sectoris-ferri, qui pro patre suo in principatum Egolismae successit, & Ricardum Insipientem expulit. Hic cepit in conflictu Gauzbertum Clericum, fratrem Heliae Comitum, quem reddidit Willelmo filio Willelmi Capitis-stupae seniori suo: & pro ultione Benedicti Chorepiscopi oculis privandum consensit. Defuncto enim Willelmo Capite-stupae, & sepulto apud Ecclesiam S. Cypriani, Dux Aquitaniae pro eo extitit memoratus filius ejus Willelmus, qui filiam Tetbaldi Campanensis, vocabulo Emmam, uxorem accepit, genuitque ex ea filium Willelmum.

An. 963.

An. 974.

An. 985.

An. 987.

An. 991.

His temporibus Aimericus, non Monachus, Abbas S. Martialis, successor Gonsindi, moritur; & in fine Monachus extitit, quia Rex Ludovicus timens ejus tyrannidem, honorem S. Martialis ei commiserat, sacramentis acceptis ut Monachus esset futurus. Hic Aimericus Geraldum Vicecomitem Lemovicae & Bosonem Vetulum de Marca in manibus suis habuit commendatos. Hic construxit Castrum (a) Ronconium: hic juxta Cambonense Monasterium destruxit Castellum vi expugnatum Cambocarem, eod quod erat molestum Monachis. Rex autem (b) Lotharius Lemovicam adiit, & tempus aliquantum in Aquitania exegit: unde reversus, veneno a Regina adultera extinctus est, filiumque reliquit Ludovicum; qui uno tantum anno supervivens, & ipse potum maleficiae a sua conjugee Blanca nomine, est necatus. Regnum pro eo accipere voluit patruus ejus Carolus, sed nequivit; quia Deus judicio suo meliorem elegit. Nam Episcopus Ascelinus Montis Laudunensis urbis hebdomada ante Pascha post convivium in lecto quiescentem eum dolo cepit: & consensu plurimorum Ugo Dux, filius Ugonis Capetii, in Regem elevatus est. At vero Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianis, ubi genuit filios Carolum & Ludovicum: & expulsii sunt filii ejus a Francis, profectique ad Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

(a) Supra *Ranconia* dicitur. Nunc *Rancon* vulgo dici ait Hadr. Valefius. Massonus tamen vocat *Ran-cogne*, situmque tradit in alta rupe ad Tardueram flumen in agro Ecolismensi.

(b) Idem Ademarus in Commemoratione Abbatum S. Martialis Lemovic. edita a Labbeo Tomo 2 Biblioth. pag. 272, haec habet: *Hujus [Guignonis*

Abbatis] *xii anno Rex Lotharius Lemovicam venit, praecipitque Abbati ut edificaret muros castri: qui reversus in Franciam, post paucos dies mortuus est; & progenies ejus deinceps regno privata est. Nam frater ejus Carolus in carcerem missus est ab Ugone Duce: & ipse Ugo Rex factus est; cujus filius Robertus Rex sapientissimus & piissimus usque hodie vivit.*



EX (a) ODORANNI MONACHI S. PETRI VIVI

Senonensis Chronico.

ANNO DCCCCLXXVIII. Joannes Papa Romanus ad Galliam veniens, primo Arelatum navigio advectus, per Lugdunum aliasque civitates usque ad Tricassinensem urbem accessit: ibique cum Hludovico filio Caroli collocutus, E ad Italiam repedavit.

ANNO DCCCCLXXIX. Obiit Hludovicus Rex (b) Burgundionum frater Caroli.

ANNO DCCCCLXXXIII. Obiit (c) Ansegisus venerabilis Senonum Archiepiscopus, & sepultus est in Monasterio S. Petri. Hic corpora SS. Praesulum & Confessorum Leonis, Urficini, Ambrosii atque Agricii in Monasterio S. Petri

(a) Hujus Chronici, quod Odorannus sexagenarius cum aliis Opusculis suis in unum corpus collegit anno 1045, fragmentum primus publicavit Pithoeus. Integrum edidit ex Bibliotheca Alex. Petavii Senatoris Parisiensis Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 853. Ab anno 675 ad annum 1032 perducitur.

(b) Hoc anno 879 obiit Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius. Ludovicus vero Rex Germaniae

seu Bajoariae, Caroli frater, quem supra Odorannus a Wenilone Archiep. Senon. unctum fuisse in Regem Burgundiae perperam dixerat, & quem hic Burgundionum Regem appellat, jam antea obierat, anno scilicet 876.

(c) Obiit Ansegisus v11 Kal. Decembris anni 881. Ei successit anno 883 Evrardus 14 Kal. Maii, quod dies hoc anno in Dominicam incidebat.

A transtulit, & ab urbe Roma caput S. Gregorii Doctoris plumbo inclusum, cum brachio S. Leonis Doctoris deferens, in eodem Monasterio conservandum reposuit. Hujus temporibus corpora SS. Martyrum Sanctiani atque Augustini de villa, quæ dicitur Sancceias, à fratribus jam dicti loci & Presbytero ejusdem, nomine Eodaldo, translata sunt in eodem Monasterio VIII Cal. Julii. Præterea dominus Ansegisus, postquam Primatum totius Galliæ obtinuit, & superna moderatione secundus Papa appellari meruit, Judæos certa de causa & Moniales ab urbe Senonica expulit, & ne ulterius in ea habitaculum manendi haberent, sub anathematis jugulo interdixit.

Anno DCCCLXXXVI. Obiit Hludovicus (a) filius Caroli III Imperatoris. Hoc anno II Cal. Decembris ascenderunt Normanni à Parisius Senonis: & sequenti mense Maio redierunt in Franciam, jam defuncto Ewardo Archiepiscopo, & ordinato Walterio in loco ejus. Qui eodem anno unxit Odonem in Regem. Hic (b) Privilegium Monachis S. Petri fecit de Abbatis electione.

An. 887.

An. 888.

Anno DCCCXCVI. Richardus Princeps Burgundiæ recepit Senonas contra Walterium Archiep. & Warnerium Comitem.

Anno DCCCXCVIII. Obiit Odo Rex, & Carolus Simplex regnum (c) accepit.

Anno DCCCXXII. Robertus Princeps unctus est in Regem: & eo (d) anno XVII Cal. Julii factum est bellum inter Carolum & Robertum; ubi interfectus est Robertus. Carolo verò à cæde belli victore revertente, occurrit illi Heribertus infidelium nequissimus, & sub fictæ pacis simulatione in castrum, quod Parrona dicitur, ut hospitandi gratia diverteret, compulit; & sic eum dolo captum retinuit. Illic positus Carolus, anno DCCCXXIII, Rodolphum nobilem filium Richardi Principis Burgundionum, unà cum consilio Hugonis Magni Francorum Ducis & Procerum Francorum, in regnum sublimavit. Quo mortuo anno (e) DCCCXXV, accersiens unà cum Francis Hugo Dux Hludovicum filium jamdicti Caroli, datis sacramentis Olgivæ matri ejus, in regno constituit.

An. 914.

An. 936.

Anno DCCCCLIV. Obiit Hludovicus Rex: & Lotharius filius ejus regnum suscepit.

Anno DCCCCLVI. Obiit Hugo Dux Magnus, & filius ejus Hugo Ducatum suscepit. Et Gislebertus Comes Burgundionum obiit: & honorem ejus cum filia, nomine Leudegarde, ex qua postea à Radulpho Divionensi (f) Pipicus factus, Otho frater Hugonis Ducis recepit: aliam verò filiam, nomine Weram, duxit in matrimonium Robertus Comes Treassinorum. Mortuo verò Othone, Ainricus frater ejus Ducatum suscepit Burgundiæ.

Anno DCCCCLXXXVI. Obiit Lotharius Rex, commisso filio suo Hludovico juvene Hugoni Duci, unà cum regno.

Anno DCCCCLXXXVII. Obiit Hludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis. Et eodem (g) anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hic deficit regnum Caroli Magni.

(a) Ludovicus Balbus filius Caroli Calvi mortuus erat anno 879.

(b) Privilegium recitat Clarius in Chronico: *Anno Dominicæ Incarn. DCCCXCI, Indictione IX, celebrata est Synodus in Magduno super fluvium Ligeris in Ecclesia B. Liferdi Confessoris Christi, regia jussione gloriosi Regis Odonis diversis Ecclesiarum Episcopis consueti-*

bus, &c.

(c) Id est, solus regnavit.

(d) Id factum anno sequenti.

(e) Corrigenendum, anno DCCCXXXVI. Ita legitur in Chronico Mf. Clarii, in quo eadem recitantur.

(f) Quid significet Pipicus, ignoratur.

(g) Anno sequenti Robertus coronatus est.



EX LIBRO PRIMO
HISTORiarUM (a) GLABRI RODULPHI.

- Cap. 1.** **C**AROLUS Hebes habebat unum inter regni sui Primates quemdam Heribertum, cujus ex sacro fonte filium susceperat: qui tamen ei calliditate sua certissimè suspectus esse potuisset, si non excogitatae fraudis simultas intervenisset. Cùm enim decrevisset idem Heribertus prædictum Regem decipere, fingens cujusdam deliberandi occasionem negotii, qualiter illum, ut postmodum **B** fecit, demulcendo in unum castrorum suorum introduceret, ac vinculatum carceri manciparet: tandem verò à quibusdam suggestum est Regi ut cautissimè se ageret, ne Heriberti involveretur fraudibus. Dumque ille ex hoc, quod audierat, credulus cautelam sibi de Heriberto adhibere decrevisset, contigit una die nimis expedite eumdem Heribertum cum suo filio in Regis Palatium devenire. Surgens itaque Rex ei osculum porrexit: ille verò toto se humilians corpore, osculum Regis suscepit. Deinde cùm ejus filium osculatus fuisset, stansque juvenis, quamvis conscius fraudis, novus tamen calliditatis, Regi minimè semet supplicaret; pater cernens, qui propter adstabat, valenter alampam collo juvenis intulit; *Seniorem*, inquires, & *Regem erecto corpore osculaturum non debere suscipere quandoque scito*. Quod intuens Rex cunctique qui aderant, abhinc deceptionis fraudisque adversùs Regem Heribertum expertem crediderunt. Videns quoque Regem contra se placatum, nihilominus rogabat attentius ut ad se veniens negotium deliberaturus, quod dudum poposcerat. **An. 923.** Statim verò Rex promisit se quo vellet iturum. Designato igitur die venit Rex ubi Heribertus rogaverat, tenuem etiam ducens exercitum amicitiae gratia. Qui nimium pompose die primo ab eo susceptus: in secundo autem quasi ex jussu Regis præcepit idem Heribertus ut universi, qui cum Rege venerant, ad propria redirent, veluti ipse cum suis obsequio Regis sufficeret. Illi quoque, audito Heriberto, recesserunt, ignorantes quòd Regem in vinculis reliquissent. **An. 929.** Tenuit enim Heribertus vincitum prædictum (b) Regem usque in diem mortis suæ. Genuerat præterea idem Rex filium nomine Ludovicum, adhuc tamen puerum, qui ut cognovit quod de patre factum fuerat, arripiens fugam Oceanum transit, ibique usque ad annos viriles deguit.
- Cap. 2.** Erat igitur tunc temporis Rodolphus Richardi Ducis Burgundiae filius, aptus videlicet corpore, & intellectu idoneus: qui etiam uxorem duxerat Emmam nomine, sensu scilicet atque aspectu insignem, sororem videlicet Magni Hugonis, cujus siquidem militari industria regnum Francorum dirigebatur. Is quoque Hugo cernens regnum Rege destitutum, ac sciens Regis instaurationem suo pendere arbitrio, misit ad sororem consulens illam, quem potissimum ad regale eligeret culmen, se videlicet fratrem suum, an potius maritum prædictum, scilicet Rodolphum. Illa igitur prudenter, ut fuerat consultata, respondit magis se velle Regis mariti genu osculari quàm fratris. Audiens autem **E** Hugo gratanter annuit, regnique solium Rodolpho habere concessit. Qui Rodolphus carens omni prole, solus sui generis, regni culmine potitus obiit. **An. 936.** Fuit enim hic Hugo filius Roberti Parisiorum Comitis: qui videlicet Robertus brevi in tempore Rex constitutus, & ab exercitu Saxonum est interfectus. **An. 922.** **An. 923.** Cujus genus idcirco adnotare distulimus, quia valde inantè reperitur obscurum.
- Cap. 3.** Interea totius regni Primates elegerunt Ludovicum, filium videlicet prædicti Regis Caroli, unguentes eum super se Regem hereditario jure regnatorum. Jam enim prædictus (c) Heribertus morte crudeli obierat: nam cùm diutino excruciatu languore ad vitae exitum propinquaret, atque à suis tam de salute

(a) Glaber Rodolphus Cluniacensis Monachus historiarum sui temporis quinque libros composuit, quos usque ad annum 1046, quo vivebat, produxit. Illos edidit ex vetusto Codice Bibliothecæ Tuarnæ Franc. Chesnii Tomo 4 Script. Franc. pag. 1. Ex Libro primo nonnulla decerpimus, quæ nostro

conducunt proposito, quinque libros integros suo loco daturi.

(b) Obit Carolus Simplex anno 929.

(c) Heribertus nonnisi anno 943 mortuus est, teste Frodoardo in Chronico.

A animæ, quàm de suæ domûs dispositione interrogaretur, omninò nihil aliud respondebat nisi hoc solummodò verbum; *Duodecim fuimus qui traditionem Caroli jurando consensimus*: hocque plurimùm repetens expiravit. Præterea Ludovicus ex Gerberga uxore quondam Gisleberti Ducis genuit filium nomine Lotharium: qui confirmatus in regno, ut erat agilis corpore & validus, sensuque integer, tentavit redintegrare regnum, ut olim fuerat. Nam partem ipsius regni superiorem, quæ etiam Lotharii regnum cognominatur, Otto Rex Saxonum, immò Imperator Romanorum, ad suum, id est Saxonum, inclinaverat regnum. Ipsum denique Ottonem, scilicet secundum, filium primi ac maximi videlicet Ottonis, conatus est quondam capere positum in Palatio Aquisgranis. Sed quoniam eidem Ottoni clam prænunciatum à quibusdam est, noctu cum uxore vix fugæ præsidium petens obtinuit. Tunc denique Otto, congregato exercitu sexaginta millium & eo ampliùs militum, Franciam ingressus, venit usque Parisius, ibique triduo commoratus, cœpit redire in Saxoniam. Rursus quoque Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu in unum coacta, persecutus est Ottonis exercitum usque in fluvium Mosam; multosque ex ipsis fugientibus in eodem flumine contigit interire. Dehinc verò uterque cessavit, Lothario minùs explente quod cupiit. Hic denique genuit filium nomine Ludovicum: quem jam adultum juvenem, ut post se regnaret, Regem constituit. Cui etiam adduxit ab Aquitanis partibus uxorem, quæ cernens videlicet juvenem patre minùs fore industrium, ut erat ingenio callida, elegit agere divortium; monuitque illum fictè ut simul, de qua advenerat, redirent provinciam, scilicet jure hereditario sibi * subdituram. Ille quoque non intelligens mulieris astutiam, ut monitus fuerat, ire paravit. Ad quam dum venissent, relinquens eum mulier, suis adhæsit. Cùmque patri nunciatum fuisset, prosequens filium ad se reduxit: qui simul degentes, post aliquot annos absque ulla liberorum ope uterque (a) obiit. In his igitur duobus Regale seu Imperiale illorum genus regnandi finem accepit.

An. 954.

An. 978.

* subdituram

Præscriptorum igitur Regum genere exinanito, sumpserunt Imperium Romanorum Reges Saxonum: quorum scilicet primus Otto (b) Henrici Saxonum Regis filius, cujus etiam sororem, nomine Haduicem, duxit uxorem Hugo Dux Francorum, cognomento Magnus. Is denique Otto in gloria & vigore Imperii non dispar illorum, qui ante se Imperium rexerant; necnon & in Ecclesiarum atque eleemosynæ expensis valde liberalis extitit. Hujus quoque Imperii tempore egressi aude à Sarraceni ab Africanis partibus, occupavere tertia Alpium montium loca: ibique aliquandiu morantes vastando regionem, in gyro diverso raptu tempus expleverunt.

Cap. 4.

An. 978.

Contigit ergo eodem tempore ut beatus Pater Maiolus * ab Italia rediens, in artissimis Alpium eisdem Sarracenos obviaret. Qui arripientes abduxerunt illum cum suis omnibus ad remotiora montis, ipso tamen Patre graviter in manu vulnerato, dum in ea excepisset ultrò ictum jaculi super unum de suis venientis. Dispertitis quoque inter se omnibus, quæ illius fuerant, interrogaverunt eum si tantæ ei essent in patria facultates rerum, quibus videlicet se suosque valeret redimere de manibus illorum. Tunc Vir Dei, ut erat totius affabilitatis dignitate præcipuus, respondit se & in hoc mundo nihil proprium possidere, nec peculiaris rei se fieri possessorem velle; sua tamen ditione non negans plures teneri, qui amplorum fundorum & pecuniarum domini haberentur. Quibus auditis, ipsimet hortabantur illum ut unum è suis mitteret, qui suæ suorumque redemptionis pretium illis deferret. Insuper pecuniæ pondus atque numerum ei determinantes indixerunt: fuit enim mille librarum argenti, ut videlicet singulis libra una in partem proveniret. Misit quoque Vir sanctus per unum de suis, ad Monasterium scilicet cui præerat Cluniacense, perparvam Epistolam ita se habentem: *Dominis & Fratribus Cluniacensibus frater Maiolus miser & captus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt laquei mortis. Nunc verò, si placet, pro me & his, qui mecum sunt capti, redemptionem mitte.* Quæ ut delata est, videlicet prædicti Monasterii Fratribus, extitit illis pro vita incomparabilis mœror ac luctus, necnon & totius patriæ pertristis.

* Cluniac. Abbas

(a) Obiit Lotharius anno 986, Ludovicus anno sequenti. successit anno 936; & nonnisi anno 962 coronatus est Imperator.

(b) Otto primus patri Henrico Germaniæ Regi

240 EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS.

nuntius. Distractis quoque ab eisdem Fratribus quæque in omni ejusdem Monasterii ornamentorum erant suppellectili, præstitutum pii Patris quantocius condunavere pretium. . . . Tandem verò quidam de Fratribus illuc expeditius remeantes, data eisdem Sarracenis præsignata pecunia, Patrem cum viris tantum, qui cum eo capti fuerant, in patriam reduxerunt. Ipsi denique Sarraceni paulò post in loco, qui (a) Fraxinetus dicitur, circumacti ab exercitu Willermi Arelatensis Ducis, omnesque in brevi perierunt, ut ne unus quidem rediret in patriam.

- An. 977. Ipso igitur in tempore mortuus est prædictus Otto Imperator, suscepitque filius ejus, secundus videlicet Otto, idem Imperium, quod satis strenuè, dum adviveret, rexit. . . . Sequenti quoque post multa nobiliter gesta, remque publicam decenter dispositam, tempore obiit Otto, relinquens filium, Ottonem videlicet tertium, adolescentem tamen ferè duodecim annorum: qui, ut erat juvenculus, acer tamen viribus & ingenio, suscepit jure paterno regimen Imperii.

(a) Nunc vulgò *Fraxinet*, in diœcesi Forojuliensi.



EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVIONENSIS.

Apud Acherium, Tomo I Spicilegii

- Pag. 417. An. 877. **S**UCCESSIT patris in folio Ludovicus, biennio vix regio nomine functus. Huius in diebus Joannes Papa Romanus Franciam venit, & apud Trebas civitatem cum eodem Rege conlocutus, parvo tempore ibidem moratus, sicque Romam est reversus. His diebus effera Danorum natio tertiam Neufraisi insularum cladem advenit: intulissetque majorem superioribus, nisi (b) Hugo, per Gallias Abbatis honore præditus, eorum temerarios compepercisset ausus. Auxiliante namque Deo parva manu tantas hostium phalanges fudit, ut vix superesset qui nuntiare potuisset. Qua plaga humiliati Dani, Gallias per aliquod spatium temporis quietas reliquerunt. Huic bello præfuit Ludovicus (c) Rex. An. 886. Hugone ultimos vitæ suæ claudente soles, Ludovicoque Principe post administratum, ut diximus, biennio regnum, diem obeunte, Carolus, qui postea Simplex est dictus, in cunis ævum (d) agens, patre orbatus remansit. Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comititis, (e) fratres Hugonis Abbatis. Senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Ex An. 888. his majorem natu Odonem Franci tutorem pueri, regni que elegere gubernatorem; quia recidivi Normannorum excursus imminuebant. In partibus verò regni, quas Lotharius & Ludovicus tenuerant, filii ejusdem Ludovici regnabant. Nam Lotharius sine filiis obierat. Ex his tribus fratribus unus patris nomine vocatus, alter Carlomanus, tertius (f) Carolus est dictus. Sed duobus intra quinquennium defunctis, ad juniorem Carolum rerum summa pervenit: postque Imperii monarchiam est adeptus. Ad hunc accedens dominus Geilo *E* reverendus Antistes * petiit ut de quibusdam rebus ab hoc loco subtractis, & à se restitutis, Præceptum regalis authoritatis fieri juberet. Quod ipse Rex libenter annuit, & per Præceptum constituit ut duodecim mansa in villa Homberias, ad luminaria Ecclesiæ sancti Benigni delegata, nullus in posterum ab hac domo alienare, vel ab ipso ministerio auferre præsumeret. Quod scriptum est anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXV, imperii verò ipsius Caroli in Italia v, in orientali Francia iv, in Gallia primo, post obitum Caroli Calvi (g) decimo.

* Lingo-
nenfis.

(a) Definit hoc Chronicon in anno 1052.

(b) Hugo iste Conradi filius, multorum Abbas Monasteriorum, obiit anno 886 per obsidionem Parisiacam.

(c) Filius erat Ludovici Balbi.

(d) Carolus prodiiit in lucem post obitum patris.

(e) Scriptum est in Cod. Ms. S. Benigni, *fr*, ubi non *fratres* legendum, sed *fratri*, ut verborum

constructio postulare videtur. Robertus igitur Fortis filius erat Conradi Altorfensis & Aunsiodorensis Comititis & Adelheidis, nepos Welphi Ducis, frater Conradi junioris Comititis Parisiensis, Hugonis Abbatis S. Martini Turon. & Welphi Abbatis S. Columbæ Senonensis.

(f) Hic est Carolus Crassus.

(g) Octavus tantum erat annus à morte Caroli Calvi.

Refert

A Refert quidam Scriptor in eo (a) opere, quod metrico stilo composuit de excidio Parisiacæ urbis, quæ per septem annos à Nortmannis obsessa atque vastata est; hunc Carolum, congregato immenso exercitu, expugnare Nortmannos voluisse. Quod illi audientes, Legatos mittunt ad Carolum, promittunt se ei subjici, cuncta ab eo imperata facere, ad quod voluisset paratos fore, tantum si permittantur intra regnum consistere, & pacificè Francis cohabitare. Quibus promissionibus delusus Rex, credens vera esse quæ dicebantur, intermisit bellum. Nec multò post Carolus moritur. Nortmanni verò, resumptâ audaciâ, invadunt civitates Belvacensium atque Meldorum, necnon & Milidunum devastant castellum. Capitur Carnotis ac reliquæ secus undique civitates. Nam in primo suo adventu Rotomagum, Ebroas, Baiocas & cæteras Neustriæ civitates depopulati fuerant. Gallias insuper pervagantur, Hispanias adeunt, Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur; & totum Christianorum perfundatur regnum. Intereâ congregati Franciæ Principes, consilium ineunt de magnis rebus; Odonem, licet (b) reluctantem, constituunt Regem: qui mente benignus, & Reipublicæ hostes arcendo strenuè præfuit; & Carolo, postquam adolevit, sua repetenti patienter regna refudit. A quo parte regni redonatus, quo advixit tempore, hostibus terribilis extitit. His temporibus Incarnationis Christi octingentesimus (c) nonagesimus primusolvebatur annus.

An. 887.

An. 888.

Eo tempore defuncto Geilone Episcopo, Teudbaldus Lingonicam regebat Ecclesiam. . . . Bertilone & Sarone Abbatibus ad æternam vitam translatis successit (d) Hingo. Defuncto Hingone, successit Hildebrannus in regimine: & hic paucis annis transactis ad cælestia regna migravit. Hi ambo sub Geilone Episcopo præfuerunt in hoc Monasterio. Post Hildebrannum Abbatis officium suscepit Godefridus tempore Teudebaldi Episcopi. Sed post aliquantos annos & isto migrante, suscepit Walo curam regiminis. Horum uterque præfuit tempore Odonis Regis. Eo tempore Richardus Dux Burgundiæ reddidit sancto Benigno mansum unum, cum vineis & terris aliis juxta ipsum positis, & ad ipsum aspicientibus, situm in proximo pago Belnense, & in villa Giuriaco. Huic rei interfuit Theudebaldus Episcopus, Girbaldus, Wido ac Radulfus Comes, Madelgaudus Oscarensium Vicecomes, Guntrardus hujus rei testis & sancti Benigni Advocatus. Actum Longo-vico in Mallo publico.

An. 887.

Pag. 410.

Anno Incarnati Verbi DCCCXCIII, Odone regnante in Francia, Arnulfo in Italia atque Saxoniam, Carolus jam juvenis regni repetiit scepra, atque memoratus Arnulfus Imperii invasit Monarchiam. Tunc primum à Francorum Regibus ad extraneos translatum est Imperium, Principibus regni vilipendentibus Carolum ob mentis tardum ingenium. Odone Rege duodecimo (e) anno regni sui defuncto, qui quoad vixit hostes fortiter compressit, reciprocati Normanorum & Danorum insurgunt fluctus; Hungari ab aquilone, Sarraceni à meridie ac finibus Hispaniæ prorumpentes, in interitum confluunt Galliæ: per omnia sævit gladius, cuncta dantur incendio, Sanctorum loca traduntur exterminio.

An. 898.

His undique sævientibus malis, contigit corpus sancti Benigni ad civitatem deferri Lingonis. Præsidebat tum illi Ecclesiæ domnus Argrinus, Pastor in cura hujus loci valde sollicitus. Monachorum verò habitantium in isto loco Abbas erat nomine Lanterius, ad ipsum officium valde studiosus. Burgundia tunc vastata est à Normannis; quibus occurrens præfatus Dux Richardus in loco, vocato Argentoiilo, commisso cum eis prælio, cæsa est eorum quamplurima multitudo: sicque Dani humiliati, retrò redire sunt coacti. Iterum (f) apud Carnotum, socio Roberto Duce, Odonis Regis fratre, Richardus cum Normannis dimicavit, & eorum innumeram multitudinem occidit. Habuit isdem Richardus filium nomine Rodulphum, qui fuit Rex Francorum: alter filius vocatus est Boso, qui Burgundiæ superioris, quæ Gallia Comata dicitur, accepit regnum: tertius filius dictus est Hugo, cognomento Capito, qui fuit Dux inferioris Burgundiæ. Exorta discordia inter Carolum & regni Principes, lites &

An. 898.

An. 911.

Pag. 411.

(a) Hoc opus, quod supra dedimus, est Abbonis Monachi S. Germani à Pratis.

(b) Odo non reluctans Rex constitutus est, nec sponte regno cessit.

(c) Carolus Simplex die 28 Januarii anni duntaxat 893 Rex coronatus est. Qui annus usque ad

Tome VIII.

Incarnationis festum aut Paschalem solemnitatem, more veteri Francorum, annus 892 vocabatur.

(d) Bertilone S. Benigni Abbati successit Sarone anno 877; Saroni Hingo an. 878.

(e) Odo nonnisi decem annis regnavit.

(f) Chronic. Besuense, hoc refert ad annum 911.

H h

242 EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS.

bella rapinæ & incendia, innumera undique sæviunt mala. Tandem Rex facti pœnitens, Principes ad concordiam commovet, pacem exoptatam cum eis firmat.

Hic Carolus Rex, petente Richardo Duce & Manasse Comite, fecit nobis Præceptum de Abbatia sancti Joannis, & cunctis ad eam pertinentibus rebus. Exitit eo tempore Ademarum quidam illustris vir ex Senatoribus, multas habens possessiones tam in Divionensi pago, quam in aliis regionibus, scilicet pago Turonensi, Aurelianensi, Senonico, Autisiodorensi, Tornodorensi.... Dedit & Richardus supra memoratus Dux ad Ecclesiam S. Antonii in Ficciato sitam, quæ est juris S. Benigni, mansum unum in Rovira, cum servis & ancillis supermanentibus. Et hoc laudaverunt Adeleia uxor ejus, & Rodolphus filius ipsius, & Comites Hugo, Boso, Manasses, Gislebertus..... B

Pag. 423.
Pag. 424.
An. 914.

Lanterio Abbate post diurnos labores ad cæleste bravium properanti successit Fulbertus : & hic multorum dierum miles emeritus. Qui post annum deponens onus susceptæ obedientiæ, Godrado commisit curam regiminis anno (a) XVII Caroli Regis..... Domnus igitur Argrinus, relicto Episcopatus honore, Monachus est effectus in hoc Monasterio : ac post biennium defunctus, honorificè traditus est sepulturæ intra septa hujus Ecclesiæ. Successit ei denique in cura pastoralis domnus Warnerius Episcopus, & ipse augmentator bonorum hujus loci. Hic primo anno suæ ordinationis, DCCCCXII videlicet Incarnati Verbi, Indictione XV, residens in Synodo in gremio matris Ecclesiæ S. Mammetis, coram Archidiaconibus & Abbatibus atque omni Clero, interpellatus est à Godrado Abbate & Monachis patroni nostri S. Benigni de quadam Ecclesia infra muros castris Divion. sita, S. Vincentii honore ac nomine sacrata, quam domnus Geilo Episcopus ad locum refugii & custodiam corporis sæpius dicti S. Benigni perpetualiter habendam concesserat : & de qua, cum longo tempore ea usi fuissent, repulsi erant à Ratherio Archidiacono & Abbate Canonico S. Mammetis ac Præposito Abbatiae S. Stephani. Confidens ergo memoratus Episcopus causas periculorum, quæ tunc frequentes imminebant Normannorum incursionibus, cum consilio & laude ipsius Ratherii ac totius Synodi, reddidit ipsi Abbati Godrado & Monachis prædictam Ecclesiam S. Vincentii cum habitaculis ad ipsam Ecclesiam atriis locis pertinentibus, quas ipsi Monachi olim ibi ad refugii locum construxerant. De qua Ecclesia fecit eis privilegium Episcopali autoritate, ut nullus succedentium deinceps ullam vim aut calumniam S. Benigno & Monachis eidem servientibus inferret.

An. 918.
Pag. 425.
An. 923.

Annis septem in pastoralis regimine feliciter expletis, Godradus Abbas migravit ad Christum : post quem ordinatus est Abbas nomine Gozuinus. Quo post biennium defuncto, successit in locum ejus Abbas Panto nomine : & hic in regimine expletis quatuor annis obiit : cui successit Abbas nomine Suavus. Warnerius igitur Episcopus, appropinquante obitus sui die, petiit se tumulari in Ecclesia sancti patroni sui Benigni. Obiens autem sepultus est in hac Basilica ante altare S. Benigni : cui successit domnus Gotzelinus in Episcopatus honore anno (b) decimo regni Roberti : de quo quia mentio facta est, oportet dicere quomodo regnum acceperit.

An. 898.
An. 921.
An. 923.

Odone Rege defuncto, Robertus frater ipsius sperans & cupiens eam regni partem, quam ipse tenuerat, adipisci, quia à Carolo, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palàm tyrannidem invasit. Et hoc post mortem Richardi Ducis, qui ab executione justitiæ cognomen accepit. Ipse namque, quandiu vixit, Carolo Regi semper fidelis extitit. Robertus igitur affectatæ tyrannidis potentiam palàm exercere cupiens, à quibusdam Episcopis diademate se regio coronari, ac sceptro regni insigniri, partim blanditiis, partim minis extorsit. Sed nequaquam hujus præsumptionis lætos habuit exitus. Denique postquàm uno regnavit anno, Sueffionis in campis bello à Ducibus Caroli exceptus, vitæque spoliatus, licet exercitus ejus victoriam obtinuerit, ipse tamen

(a) Auctor hujus Chronici initium regni Caroli repetere videtur à morte Odonis, id est ab anno 898 : nam paulò supra donationem ab Atila Comitissa Monasterio S. Benigni factam pro requie animæ viri sui Milonis Comitis, datam dicit anno DCCCCII, Caroli Regis anno XV.

(b) Corrigendum, anno primo ; siquidem idem ipse Chronographus paulò post ait Robertum in campis Sueffionis obiisse, postquàm uno regnavit anno. Et certè in Chronico Besuensi, ubi eadem describitur, habetur, Anno primo regni Roberti.

EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS. 243

A nefariæ temeritatis pretium luit. Nec tamen socii defectionis interitu ejus tetrici, perfidiæ deseruere contumaciam: quin potius Herbertus Comes Vermandensis infando scelere dominum suum Regemque totius Franciæ Carolum dolo captum, vinculisque irretitum Peronæ direxit tenebroso domicilio recludendum. Et quia regni status sine Principe agebatur in incertum, maximè cum Hugoni Roberti filio, qui post probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret ætas quominus regias assumeret infulas, & Herberti cunctos haberet odium, maximè eos, quos humanitatis respectu ad misericordiam ærumna Principis permovebat. Tandem Rodolphus Burgundia oriundus, Richardi Ducis filius, regendæ præficitur Francorum patriæ. Qui adeptus regni solium, & in malefactoribus fuit ultor severus, & in coercendis hostibus ac

Page 426i

B tuendo regno sagacissimus. Ejus in diebus Danorum atque Nortmanorum iterum adveniunt phalanges, & non solum Franciam, sed etiam totam percurrunt Burgundiam. Contra quos Rodolphus, sumptis armis, ita protervos eorum compefcuit incurfus, ut usque nunc Gallias ab eorum invasione faciat manere quietas. Contigit tunc corpus hujus patroni nostri sancti Benigni deferri intra muros Divionis castri, ibique servari in Ecclesia sancti Vincentii.

Gotzelinus tunc Episcopus regebat Lingonensem Ecclesiam. Hic adiens Rodulphi Regis palatium deprecatus est unà cum Manasse Comite ejus clementiam ut præcepto regali statueret de quibusdam rebus ab hoc loco ablati, sed à suis prædecessoribus, Argrino scilicet & Warnerio, nuper sancto Benigno redditis. Quod Rex annuens, ipsas res sua regali munificentia S. Benigno restituit, Saciacum scilicet villam cum Ecclesia & aliis villis ibidem

C pertinentibus, & omnibus rebus quasunque potestas Episcopalis ibidem tenuerat; Abbatiam etiam sancti Joannis; Mercatum quoque die Sabbati, quod est in Burgo omnibus septimanis; & medietatem annalis, quod est festivitate sancti Benigni; pratum etiam in Aziriaco-villa, quod Warnerius Antistes in fine mortis suæ concessit inibi; mansa octo in Comitatu Alfensi, in villa Nermedis, cum mancipiis utriusque sexûs; in Gibriaco-villa in Comitatu Belnensi mansum unum, favente & deprecante Manasse Comite. Hæc omnia præfatus Rodolphus Rex concessit Deo & sancto Benigno, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXXV, Indictione XIII, regni vero sui * IV.

* IIII

Idem Rodolphus Rex, mortuo (a) Hugone Duce fratre suo, Burgundiam **D**adiit, residensque Castro Divion. mense Aprili, cum causas suas teneret Robertus Comes Palatii, & Gislebertus Comes Burgundiæ, aliique plures tam Comites quàm nobiles viri, interpellatus est Robertus Vicecomes à Vizone Advocato sancti Benigni de quibusdam servis, qui quamvis ex illius servo, tamen ex ancilla sancti Benigni, & ex potestate & fisco Longivici nati fuissent, magisque sancto Benigno quàm ipsi Roberto servire deberent. Tunc in ipso Placito in præsentia Principum eosdem servos wirpivit, & S. Benigno reddidit, promittens deinceps, si aliquis parentum aut hæredum illius eos repetere vel calumniare voluisset, se testem & defensorem sancti Benigni contra eosdem fore.... Annis decem Suavus Abbas in regimine transactis defunctus est: cujus loco Albericus ordinatus est Abbas à domno (b) Gotzelino Episcopo.

Page 427i

E Rodolpho Rege defuncto absque liberis (nam filius ejus, Ludovicus nomine, quem habuit ex Emma Regina conjuge sua, defunctus est ante obitum patris) & Carolus ergastulo clausus, animum non corpus custodia exemit; qui, dum viveret, Simplex dictus est ob benignitatem animi: sanctus nunc rectè potest vocari, quoniam injustè ab infidelibus suis & perjuris longâ custodiâ carceris afflictus, vitæ supernæ est transmissus. Hic reliquit filium Ludovicum ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum. Qui calamitatis paternæ procellis semet involvi metuens, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis invitatus gratiâ se contulit. Post excessum verò Rodulphi Regis ab Hugone Magno revocatus, specie tenus regno redditus est patrio, anno Incarnationis Dominicæ

An. 936.

(a) Hugo Niger fratri suo Rodulfo superstes vivit annis quindecim: nam nonnisi anno 951 mortuus est.

(b) S. Benigni Monasterio liberam facultatem eligendi Abbatis à Lingonensi Episcopo restitutam tuille docet vetus ejus temporis membrana, quæ

annum DCCCCXXV cum Indictione prima præfert, sed absque nominibus tum Episcopi, tum Abbatis, qui vulgari nota III. tantum designantur. Id factum indubiè à Gotzelino Episcopo, qui Albericum ordinavit.

244 EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS.

pag. 428. nongentesimo (a) trigesimo octavo, Indictione undecima. Cujus regni administrationis jus dominationis exercere cupienti laboriosa illi fuit, tam sui à Teraldo Carnotensium Comite captione, quam post regni recuperationem, vario instabilis fortunæ proventu. Hujus regni anno secundo Fulcherius Abbas est ordinatus: quod officium tenuit annis quindecim, & nihil boni in hac domo gessit. Quo migrante, successit Manasses Abbas nomine, & ipse pejor priore.

An. 954. Ludovicus Rex moriens duos superstites dimisit liberos, Lotharium atque Carolum, quos genuerat ei Gerberga soror Ottonis Romanorum postea Imperatoris. Carolus vero junior privatis in ædibus senuit: in hereditatem omnem Lotharius successit. Qui potestate regia functus est per triginta & eo amplius annos. Illo tempore Manasse vices Abbatis agente, Hugo Comes Divionensis B veniens ad obitum, petiit se tumulari in atrio sancti Benigni.....

pag. 429. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXX, Indictione VIII, regni Lotharii Regis (b) xxv anno, dedit idem Rex Brunoni Remensis Ecclesiæ Clerico, suo vero parenti propinquitate consanguinitatis existenti, Lingonicæ civitatis Episcopatum. Ordinatus est autem idem Bruno Episcopus per manus Burchardi Lugdunensis Archiepiscopi in Ecclesia sancti Stephani, viginti quatuor annos gerens ætatis: & eodem anno susceptus est à Clero Lingonicæ urbis, ab Incarnatione videlicet Christi nongentesimo octuagesimo primo..... Amovens ergo [Bruno] Manassem Abbatem hujus loci à dominatione, qua non bene utebatur, instituit in locum ejus Abbatem quemdam ex Monasterio Dervensi, Azozem nomine. Erat is Aquitanicus genere, ornatus bonis moribus & religiosa conversione. Hic, duobus annis in regimine peractis, repedavit ad suum Monasterium, dimissa hujus loci gubernatione: atque iterum Manasses Abbas suum recepit officium.....

An. 986. Lothario regnum cæleste, ut credimus, pro terreno commutanti Ludovicus filius successit. Qui immatura adolescens præventus morte, destitutum proprio hærede Francorum dereliquit regnum. Sanè patruus ejus Carolus conabatur, si posset, à sui generis authoribus diu possessum sibi vendicare regnum: sed

An. 987. ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Franci Primates, eo relicto, ad Hugonem, qui Ducatum Franciæ strenuè tunc gubernabat, Magni illius Hugonis filium (cujus jam mentio facta est) se conferentes, Noviomio civitate solito sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem regni eligi. Cæpit regnare anno (c) nongentesimo nonagesimo primo ab Incarnatione

An. 996. Christi, & regnavit decem annis. Post cujus mortem Rotbertus solus obtinuit regnum. Hugonis Regis fuerunt fratres duo, Otto & Henricus, filii Hugonis Magni Ducis Francorum. Post mortem patris accepit Hugo Ducatum Franciæ, & Otto Burgundiæ. Habuit uxorem filiam Gisleberti, qui post Hugonem, fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ tenuit. Sed eo in adolescentia absque liberis defuncto, Henricus suscepit frater suus: hic fuit comptus bonis moribus, præcipuè mansuetudine, vir Ecclesiasticus.

(a) Ludovicus Transmarinus Lauduni coronatus est in Regem Francorum anno 936.

(b) Erat annus Lotharii 26.

(c) Hugo cæpit regnare anno 987. Anno primo Hugonis consors ejus factus est Robertus, non eo-

dem Christi anno, sed insequente secundum nostrum calculum: quandoquidem id contigit Kalendis Januarii, qui pro veteri more ad annum 987 pertinebat. In brevi tamen Chronico Dionysiano tertio Kal. Januarii ordinatus dicitur.





EX CHRONICO (a) HERMANNI CONTRACTI
Monachi Augiensis.

Post quem [Carolus Calvus] filius ejus Ludovicus Balbus regnum Galliarum accepit; & apud patruales de omnibus patris injuriis per legatos se excusans, pacem cum eis fecit. Carolomannus verò, disposita prout voluit Italiâ, in Bajoariam rediit, & fratri Ludovico partem suam de regno Lotharii reddidit. Febris Italica, tussis & dolor oculorum & pestilentia multos graviter vexavit & extinxit. An. 877.

DCCCLXXVIII. Ludovicus Rex Germaniæ cum fratre Carolo regnum Lotharii divisit. Lantpertus (b) & Adalpertus Comites Romam cum manu valida petentes, Joanne Papa sub custodia retento, Principes Romanorum fidem Carolomanno sacramento firmare coegerunt. Unde idem Papa commotus, Ecclesiam S. Petri clausit, divinaque inibi Officia celebrare prohibuit: ipseque per mare Tyrrenum Gallias adiens, totum penè inibi moratus est annum. Deinde sumpto secum Bosone quodam, qui, propria uxore veneno necata, filiam Ludovici Italiæ Imperatoris vi rapuerat, quemque Carolus Provinciæ præfecerat, Romam rediit; ipsique regnum Italiæ subicere, & Carolomanno auferre studuit. Eclipsis solis VII (c) Cal. Novemb. post nonam horam facta: magnaue hominum & boum pestilentia.

DCCCLXXIX. Carolomannus Rex Bajoariæ paralyti dissolutus, usum loquendi amisit: ad quem Ludovicus frater visendum veniens, regnum Bajoariæ disposuit. Ludovicus Balbus filius Caroli, Rex Galliarum, III Idus Aprilis Compendii obiit, ibique sepelitur, Carolo filio posthumo relicto, duobusque aliis non legitima conjugis natis, Ludovico scilicet & Carolomanno, in regnum illi succedentibus. Quo mortuo, Ludovicus Rex Germaniæ statim contiguam sibi Galliam Belgicam petit: indeque rursus in Bajoariam à quibusdam vocatus, quæ videbantur disposuit, fratremque Carolomannum ægotum scripto ei res suas (quia linguâ non potuit) commendantem invisit, eique ministraturos Principes nonnullos deputavit. Itemque, missis copiis, Hugonem Lotharii Regis & Waldradæ filium, in Gallia Belgica tyrannidem exercentem, cum suis compressit. Boso, Burgundiâ invasâ, tyrannidem exercet.

DCCCLXXX. Hiems prolixa & nimis frigida facta. Ludovicus Rex Germaniæ in Gallias veniens, & filios Ludovici Balbi ad se venientes suscipiens, pacem cum eis fecit; totumque Lotharii regnum sibi subjicit. Ipse, inito cum Nordmannis qui in (d) Scelta fluvio residebant prælio, plus quam quinque millia ex eis occidit: ibique Hugo ex concubina filius ejus cecidit. Item Nordmanni, initâ cum Saxonibus pugna, victores duos Episcopos, XII Comites, XVIII regios milites cum secuta magna multitudine peremerunt, & captivos multos duxerunt. Sorabi, Dalmatæ & Boëmani - Sclavi, collecto exercitu, Thuringiam juxta fluvium Salam populati, à Popone Marchione circumventi, omnes perempti sunt. Carolomannus Rex Bajoariæ, fortis, prudens & pius, XI Cal. Aprilis apud villam Ottingam obiit & sepelitur. Ludovicus Rex Germaniæ frater ejus, missis item contra Hugonem in Gallias copiis, cruentam adeptus est victoriam. Ejus item auxilio freti filii Ludovici Balbi, Bosonem tyrannum ultra Rhodanum persecuti sunt, & in Viennam compellunt, & Madascenam urbem captam subjiciunt. Nordmanni Gallias, itemque Fresiam igne, præda cædeque vastantes, tandem Noviomagum muniunt, & in palatio Regis hiemare disponent. Contra quos Ludovicus moto exercitu, impediende hieme, parum proficere potuit. Magna sterilitas frugum Germaniam affligit.

DCCCLXXXI. Hiems item sæva & prolixa, magnaue fames facta est. Ludovicus Rex Germaniæ Hugonem ad deditionem venientem benignè suscepit,

(a) Hermannus Chronicon suum continuavit ad annum 1054, quo obiit. Illud edidit Canisius ex Ms. Codice Augustani Monasterii SS. Afræ & Uldarici. Canisianam editionem cum Urstifiana & Pi-

storiana collatam vulgavit Jac. Balnagius an. 1725.

(b) Annales Fuldenses, Lantbertus & Albertus.

(c) Ibidem, IV Kal. Novembris.

(d) Vulgò l'Escaud. Malè in editis; Scelta.

rursùmque rebellantem persecutus, in Burgundiam pepulit. Ludovicus Rex A
Galliæ cum Nordmannis pugnavit, IX millia equitum victor prostravit. Illi verò,
collectis rursùm copiis, regnum Ludovici Germaniæ Regis petunt: Camera-
cum, Traiectum, (a) Hasbanicum pagum, Ribuariam totam, Prumiam, Sta-
bulau, Malmundarium, Indam & alia per plura loca vastant; Aquisgrani in Ca-
pella Regis equos suos stabulant: Colonia Agrippinam & Bunnam unà cum
Ecclesiis incendunt. Contra quos Ludovicus Rex cum morbo detentus venire
non posset, exercitum misit. Terræ motus interim magnus III Cal. Januarii
Moguntiaci factus. Eodem anno Carolus Rex frater Ludovici Italiam petens,
Romamque veniens, unà cum Regina Richgarda Imperiali unctioe à Joanne
Papa (b) coronatur.

DCCCLXXXII. Cometa ultra modum comas spargens XV Calendas Februarii B
visus. Ludovicus Rex Germaniæ, crescente morbo, XIII Cal. Febr. defunctus,
& Lareshaim juxta patrem æquivocum sepultus est. Quo audito, exercitus
contra Nordmannos missus, infecto negotio rediit. Nordmanni verò, nullo
resistente, residua circumcirca vastantes, Walach Mettensem Episcopum incau-
tè occurrentem occidunt, & inter alia multa mala Trevirenses quoque
urbem, fugatis & occisis civibus, Nonis Aprilis incendunt; vastataque & in-
censa regione, in munitionem suam, quæ (c) Ascaloha dicitur, juxta Mosam
fluvium redierunt. Carolus Imperator de Italia reversus, habito Wormaciæ
Conventu, regnoque fratris accepto, collecto magno exercitu, Nordmannos
cum Regibus suis per XII dies obsedit. Cùmque magno æstu & fœtore præter
mutua tela utrinque vexarentur, & immensa tempestate horridaque grandine C
XII Cal. Augusti exorta, perturbarentur; visa expugnandi difficultate, peten-
tibus hostibus, pacemque deinceps regno ejus sacramento pollicentibus, da-
tis obsidibus, cum Rege eorum Sigefrido mutuum colloquium habuit: eum-
que Christianitatem professum de baptismo suscepit, datisque mutuo muneribus,
& firmata pace & amicitia, digressi sunt. Orto inter Saxones & Thu-
ringios bello, Saxones superiores exitere. Pestilentia magna in Bajoaria facta.

DCCCLXXXIII. Carolus Imperator, celebrato in Alamannia Natali Domini,
ad S. Galli quoque Cœnobiū venit, ibique, petente Hardmoto Abbate jam
sene, Bernhardum pro eo constituit Abbatem, qui eidem loco VII annis præfuit:
ipseque Ratisbonæ Pascha egit. Romæ Joannes Papa, dato sibi à quodam pro-
pinquo suo veneno, cùm adhuc victurus putaretur, malleo percussus in ce-
rebro, (d) expiravit: percussor quoque ejus, concurrente turba, eadem hora à
nullo læsus cecidit mortuus. Et Marinus Archidiaconus Papa CX factus,
præfuit anno uno, mensibus sex. Imperator Carolus iterum in Italiam obviam
Pape pergat, & Widonem Ducem reum Majestatis accusatum, fugientem per-
sequi iussit. Pestilentia exercitum vexat. Item Saxones cum Thuringiis & Po-
pone pugnantibus vincunt. Nordmanni item Prumiam petentes, à Heinrico Mar-
chione Popenis fratre ad internecionem cæsi sunt. Ludovicus (e) Rex Galliæ,
postquàm regnum fortiter rexit & defendit, defunctus & Parisiis est sepultus
sexto regni anno. Zwentibald Dux Marahensium Pannonias, quibus Arnolfus
Dux filius Carolomanni Regis præfuit, crudeliter vastat.

DCCCLXXXIV. Bajoarii in Italiam contra Widonem missi. Item Zwentibald E
Pannonias immanissimè vastans, quosdam ex Bajoariis juxta (f) Rabam flumen
incautè congressos vicit, occisisque aliis, nonnullos comprehendit. Caroloman-
nus Rex Galliæ filius Ludovici Balbi, cùm multam pecuniam Nordmannis pro
pace dedisset, in venatu ab apro percussus interiit anno regni VII; & regnum
Galliæ ad Carolum Imperatorem rediit. Carolus Imperator in citeriore Panno-
nia Conventum habens, Zwentibaldum Ducem Marahensium, per manus se
dominio ejus tradentem, pacemque & servitium promittentem suscepit. Item-
que Brazlavonem Ducem, qui inter Dravum & Savum fluvios Pannoniæ præ-
fuit, nihilominus se tradentem accepit: ipse per Carentanum in Italiam ve-
niens, Natalem Domini Papiæ celebravit.

An. 884. DCCCLXXXV. Carolus Imperator, habito in Italia Conventu, Widonem

(a) Male in editis, *Hispanicum pagum* . . . *Malmundarium, Vidam.*

(b) Carolus anno præcedenti die natali Christi coronatus est Imperator.

(c) Annal. Fuld. *Ascloha.*

(d) Cæsus est Johannes anno præcedenti.

(e) Obiit Ludovicus anno præcedenti.

(f) In Annalibus Fuld. *Hirapa* dicitur.

A Ducem Spoletanum se excusantem, seque subdentem suscepit. Inde Gallias adiens, susceptisque Primoribus, regnum illud ut videbatur disponens, ad conductum cum Papa Placitum Wormaciam venit. Sed Papa, ad eum veniendi arrepto itinere, (a) obiit; Romæque pro eo Adrianus III Papa CXI sedit anno uno, mensibus quatuor. Godafridus Rex Nordmannorum perfidiæ contra regnum Francorum insimulatus, ab ipsis accusatoribus dolo peremptus est. Hugo quoque nothus Lotharii Regis, cum incautè contra Imperatorem agitaret, oculorum luce privatus est. Pax inter Arnolfum Carentani & Pannoniæ Ducem & Zwentibaldum Marahensium Ducem confirmatur.

An. 885.

DCCCLXXXVI. Imperator, celebrato Ratisbonæ Natali Domini, Italiam à Papa invitatus adiit, & Liurwardum Vercellensem Episcopum pro quibusdam quærendis Romam misit. Tumultus Papiæ inter cives Regioisque milites gravi utrorumque damno movetur. Imperator, habito post Pascha Papiæ Conventu, per Burgundiam Gallias contra Nordmannos petiit: ubi cum malè contra eos pugnatum esset, & Henricus Marchio Neustriæ occubisset, rebus minus prosperè gestis, discessit. Peringarius Dux Forojuliensis cum Liutwardo Episcopo dissentiens, Vercellensem urbem exspoliavit. Inundatio insolita autumnis tempore facta, exundantibus aquis, plurimas villas evertit, & multis in montibus vias diruit, multaque mala mortalibus intulit. Romæ v Stephanus (b) Papa CXII post Adrianum ordinatus, sedit annis sex.

DCCCLXXXVII. Imperator Carolus in Alsatia gravi infirmitate detentus jacuit, & parum convalescens, incisionem capitis pertulit: habitoque in Alamannia Conventu in villa Weiblinga, Peringarium Ducem ad deditionem venientem, & Liutwardo Episcopo satisfacientem suscepit. Mortuo Bosone, filius ejus ex filia Ludovici Italiæ Imperatoris puer Ludovicus ad Carolum Imperatorem veniens, benignè ab eo susceptus, & in filium adoptatus est. Richarda Imperatrix adulterii cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, qui apud eam & Imperatorem familiariter in palatio vigebat, ab Imperatore & aliis inculpata, divino judicio ab omni se virorum commixtione integram, & eatenus virginem sic comprobavit, quamvis jam duodecim annis in conjugio Imperatoris apparuerit. Moxque ab eo separata, in Andelahense Cœnobium Virginum à se constructum secessit; ibique sedula in divino officio virgo Regina permansit. Deinde Carolus Imperator graviter infirmatus, mente etiam, ut videbatur, minus valuit: omnesque regni Principes, averfo jam ab eo animo, cum apud Franconofurt Conventum habuisset, unanimiter eum deseruere; & Arnolfum fratris ejus Carolomanni filium, non ex legitima conjuge, sed tamen nobili natum, Carentani scilicet Ducem, super se Regem constituere. Carolus verò cum se à cunctis omninò, ministris etiam & servis suis, desererent, & à solo Liutperto Moguntienfi Archiepiscopo adhuc vidisset sustentari, supplex jam Arnolfo munera misit, & pauca ab eo in Alamannia usque ad obitum suum prædia postulans, impetravit.

DCCCLXXXVIII. Carolus Imperio jam privatus, Deo devotè serviens, in villa Alamanniæ Indinga infirmatus, & ut quidam perhibent, à suis strangulatus, Idibus Januarii vità decessit: & quibusdam videntibus, cælo aperto, & lumine super eum apparente; Augiam delatus, juxta altare S. Mariæ sepultus est. Arnolfo Rege Natali Domini Paschaque Ratisbonæ morante, multis Regulis emergentibus, Peringarius filius Eberhardi in Italia Regem se fecit; Rodolfus filius Conradi in Burgundia; Ludovicus (c) filius Bosonis, & Wido filius Lamperti in Gallia Belgica & Provincia; Odo filius Rudperti in Gallia usque ad Ligerim & in Aquitania, ultrâque in Gallia (d) Ramnolfus regium nomen *** invasere. E quibus Odo Arnolfum Regem Franciam petentem humiliter adiens, & benignè susceptus, permissio ejus invasum retinuit regnum. Itidem Rodolfus Ratisbonam ad eum veniens, favore ejus pervasam impetravit Burgundiam. Nihilominus cum Italiam vellet Rex Arnolfus petere, obviam venienti Peringario, qui paulò antè cum Widone conflixerat

(a) Marini Papæ mors in anno 884 collocanda. Non Marinus, sed Adrianus in itinere defunctus est cum veniret ad Imperatorem anno 885.

(b) Ordinatus est Stephanus anno 885.

(c) Quæ diversis annis gesta sunt, uno tenore recitantur. Ludovicus enim nonnisi anno 890 Rex

Arelatenfis coronatus est.

(d) Ramnulfus iste Comes Pictavenfis, & Dux Aquitaniæ, filius erat Bernardi II Marchionis Gothiæ: Aquitaniam, Septimaniam & Marcam Hispanicam invasit, regiumque nomen sibi vindicavit.

tyranno, paucis exceptis, totam concessit Italiam. In expeditione ingens equorum pestilentia facta.....

DCCCLXXXIX. Liutpertus venerabilis omnique laude dignus Mogontia sedis Archiepiscopus hac vita decessit; cui Sunderold successit. Calamitosus iste annus morbis ac pestilentia, aquarum inundationibus, insolitis tempestatibus, turbidibus & grandinibus multis, fame, peste, & quaquaversum bellis socialibus comprovincialium fuit. In Thuringia torrens in nivibus defluens, tres in momento villas absumpsit, & CCC homines cum pecoribus multis extinxit. Arnolfus Rex Zwentibaldo & Ratoldo filiis suis ex concubina natis subjectionem à Francis promitti vix effecit, si ei legitimus non nasceretur filius. Magna contra Abodritas expeditio ab eo, sed parvo effectu mota est.

DCCCXC. Arnolfus Rex, habito in Pannonia de diversis colloquio, à Zwentibaldo Duce * Marahensi ex verbis Apostolici obnixè rogatur, ut Romam veniens, Italiamque sub ditione sui retinens, à tantis eam eruat tyrannis. Quod ille aliis prapeditus, ad praesens facere distulit. Iterum Conventu apud Forcheim acto, Ludovici Imperatoris Italiae filiam *, Bosonis viduam, ad se cum muneribus venientem benignè suscepit. Inde Constantiam Augiamque orandi gratia adiit; indeque Ratisbonam rediit.

* Moravienfi

* Ermen-gardem

DCCCXCI..... Embricho Ratisbonensis Episcopus, vita & ætate verendus, obiit. Ipsaque urbs, exceptis divinitus S. Emmerammi sanctique Cassiani Ecclesiis, IV Idus Augusti incendio tota conflagrat. (a) Nordmanni item Franciam Rheno contiguam vastant: contra quos exercitu misso, prælioque incauté conferto, Sunderolt Mogontiensis Archiep. cum aliis multis peremptus occubuit, cæterique fugerunt: pro quo Hatto Augiensis Abbas, vir ingeniosus, Archiepiscopus promovetur. Arnolfus verò Rex Nordmannos victoria elatos, & regnum Lotharii vastantes cum exercitu insequens, juxta fluvium (b) Dilapalustribus locis munitos, manumque pugna conferere trepidantes offendit. Qui milites adhortatus, equis propter loci difficultatem dimissis, pedes eos aggreditur. Clamor attollitur; res deinde gladiis cominus eminè geritur; unoque tantum milite ex nostris perempto, duo Nordmannorum Reges Sigifridus & Godafridus, totusque eorum exercitus multis milliis numerosus, trucidatus ferro, & in flumine fugam impediende demersus, ad internecionem deletur. Et Rex (c) eodem Litaniis celebratis, & Deo laudibus redditis, multisque hostium spoliis direptis, in Alamanniam venit, & Natalem Domini Ulmæ celebravit.

DCCCXCII. Apud Gallias (d) Carolus adolescens, Ludovici Balbi posthumus filius, à quibusdam Primatibus Rex effectus, multa deinceps Odoni mala fecit, & ab eo vicissim sustinuit. Arnolfus Rex Pannonias adiens, cum Zwentibaldum Ducem Marahensem iterum sibi rebellantem cognovisset, colloquio cum (e) Brazlavone Duce Pannoniae ulterioris habito, trifariam cum tribus exercitibus, Ungaris etiam auxiliatoribus nuper illas in partes adventantibus, per continuum mensem Marahensem devastat regionem: ipse etiam eodem tempore priscam cum Vulgaris renovat amicitiam. Popo Ducatu Thuringiae privatus est.

DCCCXCIII. Engilscalcus Marchio Pannoniae judicio Noricorum excæcatus, & patruelis ejus Wilhelmus decollatus est. Arnolfus Rex Marahensem iterum vastat regionem. Ipsi Regi ex Uta Regina Ludovicus filius nascitur, & à Hat-tone Archiep. Mogontensi & Adalberone Augustensi Episcopo nobili baptifatur, & sacro chrismate ungitur. Formosus Papa, missis epistolis & legatis, Arnolfum Regem ad suscipiendam & eruendam à tyrannis, maximèque à Widone, Italiam magnoperè invitat. Quod ille annuens, legatos muneribus donatos remittit. Hiems sæva & diutina hoc anno facta.

DCCCXCIV. Tonitruum magnum v Cal. Febr. factum. Widone Italiae tyranno mortuo, Angiltruda vidua ejus cum filio Lamperto tyrannidem invasit.

(a) Pessimè in edito Gordianni, pro Nordmanni.

(b) Annal. Fuld. *Clyla*. Malè.

(c) Corrigendum, *eodem in loco*, ut habent Annales Fuldenles.

(d) Quæ hic de Carolo narrantur, non habent Annales Fuldenles. Ea exscripsit Hermannus ex Au-

gore qui annum à Paschate inchoabat, quique die 28 mensis Januarii anni 893, quo Carolus Simplex coronatus est, adhuc numerabat annum 892.

(e) Malè in edito, *Brazlavone*. Vide supra ad an. 884 & Annal. Fuld. ad præsentem annum 892.

A DCCCXCV. Arnolfus Rex Hildigardam Ludovici Regis patris sui filiam, cuius maximè molimine, dejecto Carolo, Rex factus fuerat, exilio damnat. Synodus magna apud Triburiam collecta. Arnolfus Rex cum Odone Galliarum Rege ad se veniente pacem firmat, Caroloque filio Regis Ludovici (a) Balbi, non multò post venienti, & munera offerenti, auxilium denegat. Ipse etiam Zwentibaldum, filium ex concubina suum, Regem super Lotharii regnum ungi fecit. Itemque per epistolas à Formoso Papa rogatus, Italiam petit, Peringariumque perterritum ad deditionem venientem, regnumque pervasum Italiæ reddentem suscepit: & Waltfredo Maginfredoque Comitibus Italiam cis Padum distribuit; & omnia vastando, divisisque ad superum & inferum mare copiis, transiens, ipse Natalem Domini (b) Luccæ celebravit.

B DCCCXCVI. Magna pluviarum inundatione exercitu fatigato, & plurimis equis inde amissis; Peringario etiam à fidelitate ejus deficiente, & ad Lampertum se conferente, Arnolfus Rex tandem Romam venit; eamque, Angildruda Widonis vidua cum filio Lamperto machinante, obferatam inveniens, mandato Formosi Papæ intus inclusi, celebratis apud S. Pancracium Litaniis, eam oppugnat: expugnataque citiùs urbe ingressus, à domno Papa honorificè susceptus, Imperatorque coronatus est. Et dispositis ibi rebus, Primoribusque sacramento subactis, Angildrudam persequi statuens, infirmari cœpit, metuensque morbum graviorem, de Italia statim redire acceleravit. Quo reverso, Peringarius ac Lampertus Maginfredum Comitem decollari jusserunt.....

Tanta etiam fames hoc anno facta, ut innumeri inedia perirent, hominesque Christiani nonnulli se invicem comederent. Arnolfus Imperator, quodam ædificio cadente, cum multis aliis graviter conterens corpus, cecidit.

DCCCXCVII. Magna fames in Bajoaria multos consumpsit. Boëmani contra Marahenses ab Arnolfo Imperatore auxilium petunt..... Arnolfus Imperator, habito Conventu, nulli fidens, sacramentum fidelitatis denuò sibi & filio suo Ludowico à *** exigit.

DCCCXCVIII. Discordia capitalis inter fratres Zwentibaldum & Mormarum Marahenses Duces facta. Liutpaldus Marchio cum aliis Marahenses [iterum] rebelles vastat. Item Bajoarii fines Marahensium hieme vastant.

DCCCXCIX. Uta Regina adulterii crimine cum quibusdam viris infamata, LXXII Principum juramento Ratibonæ in Conventu absoluta est. Arnolfus Imperator paralyti dissolutus est. Et nonnulli inde veneficorum maleficii criminati & puniti sunt. Item Bajoarii Marahensium terram vastant. Ifauricus Imperatori rebellans, obsessusque, & ad deditionem vi coactus, ad Marahenses item confugit.....

DCCCC. Arnolfus Imperator Ratibonæ, ubi frequentius manebat, ægroans (c) obiit; & in Basilica S. Emerammi sepultus est, anno regni XII. Pro quo filius ejus Ludowicus puer in regnum constitutus est, cujus frater ex concubina Zwentibaldus Galliarum Belgicarum Rex, cum crudeliter & temerè ageret, res Ecclesiarum affectaret, Ratpotonemque etiam Trevirensis Archiepiscopum baculo in caput percuteret, à suis spretus ac desertus, cum incautè viribus impar pugnâ cum eis congregari vellet, peremptus est. Bajoarii per Boëmanos transeuntes, ipsis secum assumptis, Marahensem item devastant regionem. Ungarii hostes novi Italiam magna ex parte vastaverunt, & conferto prælio, victores xx [millia] ex Italis una die peremerunt. Itidem exploratam Bajoariam invadentes, circa Anesum flumen plurimas prædas abducunt: item Pannonias depopulatas occupant. Liutpaldus Marchio quibusdam copiis Ungariorum cum paucis Noricorum congressus, uno tantum ex suis amisso, MCC peremit.

DCCCCI. Ungarii Carentanum petentes, commissâ pugnâ, victi cæsi que fuerunt. Eodem anno (d) Mormarus Dux Marahensis, & Ifauricus Noricus Comes, qui ad ipsum confugerat, cum Ludowico Rege pacificati sunt. Ungarii Marahenses petunt, pugnaque victi terga verterunt. Ipso anno Beringer, Reginolf & Gerhart nobiles Germani fratres, filii Atonis Comitis & Adellindæ,

(a) Malè in edito, *Waldt*. Suprà pluries Ludovicus Balbus vocatur. ad hunc annum refertur in Pistoriana Hermanni editione.

(b) Fortè legendum, *Luna*, ut in *Annal. Fuld.* (d) In editione Pistoriana, *Mormarius*.

(c) Obiit anno 899 III Kal. Decemb. Ejus mors

250 EX CHRONICO HERMANNI CONTRACTI.

non longè ab Buchaugiensi Cœnobio Virginum, in pago Alamanniæ Erich-
gewe, à matre per ipsum tempus studiosè in honorem S. Cornelii & S. Cy-
priani Martyrum constructo, cùm sororem virginem nuptum tradere molien-
tes, clam inde abducerent, ab inimicis circumventi & occisi sunt: & à ma-
tre sua apud ipsum Cœnobium sepulti. Ubi etiam ipsa, postquàm Jerosoly-
mam aliaque loca sancta causâ orationis adiit, & rediit, divinis intenta ser-
vitiis, & animarum inhians lucris, feliciter hanc vitam finiens, condita est;
ipsa filia virgine æquivoca sua Abbatissa inibi constituta.....

DCCCCVI. Adalpertus (a) nobilis & bellicosus de Babenberg Francus, com-
missâ cum æmulo suo Conrado pugnâ, vicit; eumque cum multis aliis per-
emit.

DCCCCVII. Adalpertus, cùm prædia ejus, utpote rebellantiſ, à Ludowico B
Rege vastarentur, & castrum oppugnaretur, perfidiâ, ut fama est, Hattonis
Archiepiscopi & cujusdam Liutpaldi, de quibus plurimùm confidebat, ad Lu-
dowicum Regem spe pactiois adductus, decollari jussus est. Bajoarii, cum
Ungariis commissâ pugnâ, victi sunt.

DCCCCVIII. Ungarii Saxoniam & Thuringiam latè vastant. Liutpaldus occi-
sus est.

DCCCCIX. Ungarii Alamanniam invadentes vastant.

DCCCCX. Ungarii (b) Franciam petentes, commissâ pugnâ, superiores fue-
re.....

DCCCCXI. Ludowicus Rex adolescens moritur, & Ratisponæ sepelitur. Post
quem, deficiente nostris in partibus stemmate regio, Conradus filius Conradi C
Rex electus & unctus, regnavit annis VII. Burchardus Dux Alamanniæ, in
Conventu suo orto tumultu, occisus est: pro quo Erchanger Ducatum invasit.

DCCCCXII. (c) Rudolfus Rex Burgundiæ obiit: & Rudolfus filius ejus re-
gni illius jura disposuit annos XXV.....

DCCCCXVIII. Burchardus Dux Alamanniæ factus, tyrannidem invasit. Con-
radus Rex obiit.

DCCCCXIX. Heinricus Comes, natione Saxo, in Regem electus, sine regali
unctione regnavit annis XVIII. Pugnâ apud Winterturum inter Rudolfum Re-
gem & Burghardum Ducem Alamanniæ commissâ, Rex à Duce victus fuga-
tur.....

DCCCCXX. Carolus Rex Galliarum in Franciam venit.....

DCCCCXXVI. Ungarii, vastata Alamannia, totam Franciam, Alfatiam atque
Galliam igne & gladio sævientes percurrunt. Burghardus Dux occiditur.....

DCCCCXXXI. Heinricus (d) Rex Reges Abodritarum & Nordmannorum Chri-
stianos fieri fecit; ipseque Gallias petit.

* Quinde-
linburg

DCCCCXXXVI. Heinricus Rex obiit, & in Saxonia apud * Rhutlineburg
Cœnobium Virginum sepultus est: pro quo Otto filius ejus regni gubernacula
accipiens, XXXVIII fermè annis strenuè rexit.

DCCCCXXXVII. Ungarii per Bajoariam Alamanniamque & Orientalem Fran-
ciam prædis, gladio igneque furendo vagantes, transitò Wormatiæ Rheno,
Alfatiam, regnum Lotharii, & adjacentes usque Oceanum Gallias vastantes,
per (e) Burgundiam Italiamque tandem in Pannoniam redierunt. Monasteria E
S. Bonifacii sanctique Galli incendio conflagraverunt. Ipso anno Rudolfus Bur-
gundiæ Rex defunctus, Agauni apud S. Mauricium sepultus est. Filius ejus
Conradus regnum pro eo suscepit.....

DCCCCXXXIX. Otto Rex Lotharingos rebellantes petens, usque ad Capri-
montem cum exercitu venit. Interim Ludowicus Rex Galliarum Caroli filius
Alfatiam invasit: sed mox Ottone hoc comperto redeunte, perterritus regnum
suum repetit. Cùmque castrum Brisacha ab Ottone Rege obsessum oppugna-
retur, capita rebellionis Eberhardus Dux occisus, & Gifalbertus Dux in Rheno
submersus, interierunt; Episcopique & alii, qui cum eis contra Regem venerant,

(a) Hæc ad annum præcedentem revocantur in
Chronico Augiensi, & in Chronicis Reginonis &
Mariani.

(b) Franciæ nomine Francia Orientalis intelli-
genda, cui præerat Ludovicus Rex Germaniæ.

(c) Ille Rodolphus Transjurane Burgundiæ re-
gnum primus tenuit, quod per annos 24 cum laude
rexit.

(d) Hæc cum anno 930 componuntur in Maria-
ni Chronico.

(e) Witichindus in fine Libri tertii hæc habet:
Hujus [Ottonis I] anno primo, qui est à Dominica
Incarnatione DCCCCXXXVII, Ungari Franciam & Ale-
manniam & Galliam usque ad Oceanum Burgundiam-
que devastantes per Italiam redierunt. Monasteria S.
Galli & S. Bonifacii cremantur.

EX CHRONICO ANDEGAVENSIS

A fugati & dispersi sunt. Otto vero Rex, dedito castro, in regnum Lotharii reversus, cunctos sibi rebelles, præter Metensem Episcopum subjugavit. Henricus quoque frater ejus, projectis armis, ipsi se subdit.

DCCCXLI. Otto Rex Gallias contra Ludovicum Regem petens, magnam provinciarum partem usque ad Sequanam amnem vastavit; & Hugonem Heribertumque Principes ad se venientes suscepit. Hiems sæva hoc anno facta, & pestis animalium subsecuta. Hugo (a) filius Richardi moritur.

DCCCXLII. Otto Rex cum Ludovico Rege Galliarum pacificatur. Cometa per noctes XIV visus, & immensa animalium pestilentia facta.

DCCCXLIV. Terræ motus factus est XVI Calend. Maii.

DCCCXLV. Otto Rex Galliam inferiorem petit.

B DCCCXLVIII. Synodus magna XXX Episcoporum coram Ottone & Ludovico Regibus apud Ingelheim habitata est.

DCCCXLIX. Lothario (b) Rege Italiæ mortuo, Beringarius regnum invasit, viduam ejus Adalhaidem Rudolphi Regis Burgundiæ filiam multis injuriis afflixit & coarctavit: quæ vix fuga elapsa, Ottonis Regis adventum in multis angustiis præstolatur.

DCCCCL. Otto (c) Rex Italiam petiit; eamque subiciens sibi, Beringarium Regem resistere non valentem pepulit, dominamque Adalhaidem suam futuram conjugem liberavit.

DCCCCLXVIII. Eclipsis solis II Calendas Decembris facta.

DCCCCLXXXVIII. Otto Imperator contra Lotharium Regem in Gallias duxit C exercitum.

DCCCCLXXXIII. Otto Imperator Romæ infirmatus, VI Idus Decembris moritur, ibique honorificè in porticu S. Petri tumulatur.

(a) Hugo Niger dictus, filius Richardi Burgundiæ Ducis, frater Rodulphi Galliarum Regis, nonnisi anno 951 mortuus est.

(b) Mortuus est Lotharius anno 950.

(c) Hæc ad annum 951 referenda.



EX CHRONICO (a) ANDEGAVENSI.

Apud Labbeum Tomo I Bibl. Mss. Libr. pag. 285.

D DCCCLXXXIX. (b) H Ludovicus moritur Rex Germaniæ.

DCCCLXXXI. H Ludovicus (c) invadit regnum Hludovici consobrini sui Germanici.

DCCCLXXXIII. (d) Hludovicus minor moritur filius Hludovici Germaniæ Regis.

DCCCLXXXVI. (e) Karломagnus moritur unus filiorum Caroli Calvi, qui Clericus factus, oculis multatus est.

DCCCLXXXVII. Dominus Hugo Abba moritur; & Normanni ascendunt usque Parisius & Senonas.

An. 886:

(f) DCCCXC. Odo Rex factus est.

E DCCCXCII. Hoc anno visus est Cometa in cauda Scorpium per dies ferme LXXX: quem subsecuta est validissima siccitas toto Aprili ac Maio. Quarto autem Idus Maii & XVII Kalendas Junii ita immensum gelu vineas & sigalum decoxit, ut per omnem Franciam, Burgundiam & Neustriam & partem Germaniæ modicum colligeretur. Precaria Georgii Laudunensis cum Rainone Episcopo Andegavensi facta est.

(a) Hoc Chronicon, quod descripsit Labbeus ex Codice Ms. Vindocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Regis Francorum, quem indignum in modum accipit.

(b) Hoc anno obiit Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius: jam ab anno 876 mortuus erat Ludovicus Germaniæ Rex.

(c) Quin potius Ludovicus Ludovici Balbi fi-Tome VIII.

lius Ludovicus Germanico portione regni Lotharii concessit anno 879.

(d) Obit Ludovicus Rex Germaniæ anno 882: quo etiam anno mortuus est Ludovicus Galliarum Rex.

(e) Carolomannus filius Caroli Calvi mortuus est paulo post suam excecationem, quæ contigit anno 873: sed Carolomannus filius Ludovici Balbi obiit anno 884.

(f) Corrigendum, DCCCLXXXVIII.

EX CHRONICO ANDEGAVENSI.

DCCCXCIII. Hoc anno Karolus Hludovici filius Rex factus est Remis: hic A fuit follus, qui postea à Rotberto regno dejectus est.

DCCCXCVIII. Odo Rex obiit.

An. 898.

DCCCXCIX. Prælium factum est à Richardo Duce contra Paganos in pago Tomodorenfi apud Argentolium cum victoria & cæde Paganorum.

DCCCCHI. Hoc anno Basilica B. Martini Turonensis, illa quam olim sanctus Perpetuus condiderat, cremata est tertio, pridie Kal. Julii, quam postmodum nostra ætate Herveus Thesaurarius reedificavit.

DCCCcv. Vita B. Maurilii inventio, vel potius augmentatio per Rainonem Episcopum & Archanaaldum Scriptorem facta est.

DCCCcxI. Apud Carnotum præliatum est die Sabbati contra Paganos per Richardum atque Rotbertum Duces: & perempti sunt fortissimi Paganorum sexies mille octingenti.

[DCCCcxII. (a) Hoc anno baptisatus est Rollo Normannus per Franconem Archiepiscopum Rotomagensem, susceptusque ex fonte sacro à Rotberto Francorum Duce, nominatus est ab illius nomine Rotbertus, permutato priore nomine barbarico.]

DCCCcxvII. Initium Chronicæ Frodoardi.

(b) DCCCcxix. Karolus Rex à suis relinquitur.

DCCCcxXI. Richardus Dux obiit: & Rotbertus (c) Dux Franciæ unctus in Regem à Galterio Senonum Archiepiscopo, eodem anno interfectus est à militibus Karoli Lothariensibus: & Rodulfus Dux Burgundiæ inunctus est in Regem Franciæ à Galterio Senonum Archiepiscopo. C

DCCCcxv. Warnerius Comes occiditur à Paganis.

DCCCcxix. Curtis Chiriaci sancto Albino sanctoque Licinio donata est à Fulcone Comite, qui Rufus dictus est, sub Episcopo Herveo.

DCCCcxvI. Rodulfus Rex Francorum, qui, occiso Rotberto Tyranno à Lothariensibus, regnum susceperat, obiit: & Hludovicus filius Caroli ultramarinus revocatus à Francis, regnare cœpit.

DCCCcxvII. Ungari in Burgundiam venerunt.

DCCCcxLI. Hoc anno apparuit Cometes in occidentali parte cæli mense Octobri per XXI dies, subobscuro capite, longam facem velut fumum post se trahens, paulatim ad meridianam partem tendens contra subsolanum. Insequenti anno subsequuta est pestis boum ingens per totam Germaniam, Franciam, Burgundiam & Aquitaniam: Italiam diu non tenuit. Tertio verò anno III Kal. Maii vineæ sunt exustæ à gelu.

DCCCCLIV. Hlotharius filius Hludovici transmarini Rex factus est. Idem postmodum Lotharingiam calumniatus est. Cujus expeditionibus Goffridus Andegavorum Comes pater Fulconis ultimi interfuit, multique alii nostræ ætatis viri.

DCCCCLVI. Obiit Hugo Dux & Abbas S. Martini, filius Rotberti Pseudoregis, pater alterius Hugonis, qui & ipse postea factus est Rex simul cum Rotberto filio suo, quem vidimus ipsi inertissimè regnantem, à cujus ignavia neque præfens Henricus Regulus filius illius degenerat.

DCCCCLXV. Hoc anno IV Idus Maii in maxima parte hujus regni in omnibus fermè villis, in quibus Ecclesiæ sunt, cælestis ignis sine vento & tonitru ac turbine, non hominem neque pecus lædens, cecidit: & in quibusdam locis dæmones in forma luporum ad imitationem caprearum balantes apparuerunt, & nocte auditi sunt. Finis Chronicæ Frodoardi.

DCCCCLXXIII. Obiit Nefingus Andegavorum Episcopus pridie Idus Septembris: cui illicò successit domnus Rainaldus inclytus Præful & memorabilis, utpote illo adhuc vivente jam designatus Episcopus.

DCCCCLXXVI. Prælium inter Carolum fratrem Hlotharii & Hlotharienses.

An. 978.

DCCCCLXXVII. Otto Imperator Parisius venit cum ingenti exercitu.

DCCCCLXXXVI. Hlotharius Rex obiit.

DCCCCLXXXVII. Obiit Goffredus Andegavorum Comes, pater Fulconis ultimi, XII Kal. Augusti, in obsidione Marfonis super Odonem Rufinum facta.

(a) Hæc periocha ex alio Codice descripta est.
(b) Corrigendum, DCCCcx.

(c) Rotbertus unctus est in Regem anno 922; Rodulfus anno 923.

A *****

EX BREVI (a) CHRONICO.

Clodovicus genuit Karolum Simplicem. Mortuo Clodovico remansit (b) triennis Karolus infans. Deinde inito consilio Francorum electus est Odo in regnum (c) ad tempus. Deinde Karolus ætate factus, sceptrum regni recepit cum assensu Odonis Regis. Tunc divisum est regnum in duas partes. A Rheno usque ad Sequanam fuit regnum Karoli: & à Sequana usque ad Hispaniam fuit regnum Odonis, tamen in subiectione Karoli Regis. An. 879. An. 888. An. 893.

B Mortuo (d) Odone, Robertus frater ejus sine voluntate sæpediti Karoli inyasit sceptrum regni sui fratris. Inde creverunt multa mala & perturbationes in regno. Et inde convenerunt ad prælium apud Sueffionem civitatem. Karolus Rex cum Hainrico Saxonum Rege, & Robertus cum filio suo Hugone. In eodem prælio occisus est Robertus Rex: & Hugo adhuc juvenculus, filius prædicti Roberti, victor remansit in prælio, fugavitque Karolum & Hainricum prædictos Reges. An. 898. An. 923.

Post modicum verò tempus Herbertus, omnium Principum Francorum nequissimus, in compedibus alligavit suum dominum, scilicet Regem Karolum: & usque ad (e) mortem in vinculis tenuit eum apud Parronam castrum. Deinde prædictus Hugo cum Herberto prædicto & aliis Principibus Francorum elegit sibi in Regem Rodulfum Burgundionum Ducem virum fortem & sapientem. An. 923.

C Post mortem Rodulfi Regis miserunt Principes Francorum ultra mare ad (f) Aluardum Regem Anglorum, ut redderet eis Clodovicum, scilicet Karoli Regis filium, suumque nepotem, ut sublimaretur illis in Regem. Auctoritate verò avunculi sui reversus est Clodovicus puer in Francia cum legatis Francorum: qui devotissimè receperunt eum, & ordinaverunt illum super se Regem & dominum. Clodovicus fuit pater Clotharii: Clotharius pater Clodovici. Post mortem Clodovici Hugo Dux Rex factus est. Fuit enim pater Rotberti Regis. An. 936.

(a) Illud breve Chronicon, quod desinit in Henrico I Rege, ex veteri Codice Bibliothecæ Tilianæ edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 356.
(b) Natus est Carolus Simplex post mortem Ludovici patris.
(c) Odo non ad tempus Rex electus est, nec cum ejus assensu regnum recepit Carolus Simplex.
(d) Mortuus est Odo anno 898: & Robertus frater ejus sceptrum regni non invasit nisi anno 922.
(e) Obiit Carolus Simplex anno 929.
(f) Corrigendum, *Alstanum* vel *Adelstanum*. Is erat frater Olgivæ matris Ludovici.

EX CHRONICO (a) FLORIANCENSI.

Apud Baluzium Tomo 2 Miscellan. pag. 304.

ANNO DCCCLXXVII Dominicæ Incarnationis Karolus Ludovici filius II Nonas Octobris obiit: & Ludovicus filius ejus VI Idus Decembris regnum suscepit.

DCCCLXXVIII. Johannes Papa in Gallias venit, & apud civitatem Trekas diu moratus est. Eodem anno Idibus Octobris eclipsis Lunæ fuit, cum esset quarta-decima: & eclipsis Solis secuta est eodem mense IV Kal. Novembris, luna vicesima-octava, utroque sidere in quindecim diebus deficiente.

DCCCLXXIX. Hludovicus Rex IV Idus Aprilis obiit.

DCCCLXXX. Hludovicus & Karlomannus apud Ambianas regnum suscipiunt & dividunt mense Martio.

DCCCLXXXII. Hludovicus Karlomanni frater obiit.

DCCCCV. Hoc anno, mediante Maio, v feria, apparuit stella circa ipsum septentrionem à parte Circii, emittens radium magnum versùs Euro-auftrum, quasi longissimam hastam inter Leonem & Geminos trans Zodiacum; & visa est ita ferè XXIII diebus.

(a) Hoc Chronicon incipit ab anno 615, & desinit in anno 1060. Illud eruit Baluzius ex veteri Codice M. Bibliothecæ Regiæ. Editum quoque est à Franc. Chesnio Tomo 3, pag. 354.

254 EX HISTORIA WILLELMI GEMETIC.

(a) DCCCXXXIII. Memorabile bellum apud Sueffiones, in quo Rothbertus Rex A occubuit, licet exercitus ejus victoriam adeptus sit. Eodemque anno Rodulfus regno sublimatur.

An. 937. DCCCXXXVI. Gloriosus Francorum Rex Rodulfus obiit.
Prima in totam Galliam Ungarorum irruptio.

An. 951. DCCCCLII. Hoc anno Ugo Dux Burgundionum & Alanus Brittonum obiit.

DCCCCLIV. Ludovicus Francorum Rex obiit: & filius ejus Hlotharius in Regem nobiliter Remis elevatus est.

* facta DCCCCLVI. Hoc anno IV Nonas Septembris Luna versa est in sanguinem. Eodem quoque anno, mense Junio, signum mirabile in caelo apparuit, draco magnus scilicet & sine capite. Secuta est statim mors Hugonis Magni Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum atque Nortmannorum. Eclipsis B solis * factus est XI Kal. Januarii, & stellæ apparuerunt à prima hora usque tertiam.

DCCCCLXXIV. Ipso anno (b) Cœnobium S. Benedicti Floriacense combustum est: sed Dei providentia procurante, in brevi trium spatii annorum in meliorem statum est restauratum, domno Abbate Richardo ordinatore. Octava sancti crematum est Laurentii.

An. 978. DCCCCLXXIX. Ludovicus à Francis Compendii Rex est elevatus.

DCCCCLXXXVI. Lotharius Francorum Rex obiit.

DCCCCLXXXVII. Ludovicus Francorum Rex obiit. Eodem anno Hugo Dux Rex Francorum est elevatus Noviomii, [qui (c) secum Rotbertum filium suum Regem Aurelianis elevat.] C

(a) Malè in Cod. Ms. DCCCXXXII.
(b) Amoinus Lib. I. de Miraculis S. Benedicti cap. 9 de hoc incendio hæc habet: *Præcellensissimi Richardi Abbatis industria fuisse aris vias ad convocandos in Oratorio fideles parabat: cujus rei ministri cum nocte quæ Octavas sancti præcedebat Laurentii, labore festi membra sopori dedissent, accensam candelam postibus affixam obliti extinguere, reliquerunt: quæ decidens, stramen lectorum stipula constructum accen-*

dis: à quo domus completa flammis, ut jam vehementius arderet, etiam in contiguam sibi aulam S. Mariae Christi matris ac dilectissimi domini Benedicti incendia sparsit.... Porro annus combustionis ipsius fuit ille qui ab Incarnatione Domini nongentesimas septuagesimas quartus dicitur fuisse.

(c) Hæc addita sunt à manu paulò recentiore, sed antiqua.

EX (a) WILLELMI GEMETICENSIS MONACHI^D
Historia Normannorum.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 9.
An. 876. **D**Ani cum suo Duce Rollone vèla ventis librant, Scaldi alvèum deferentes, atque permenso ponto, octingentesimo septuagesimo sexto ab Incarnatione Domini anno, Sequanica penetrantes ora, flante ad votum vento, Gemmeticum veniunt, corpus sacræ virginis Ameltrudæ, quod à Britannia apportaverant, in Capella S. Vedasti, quæ trans flumen est, super altare ponentes: quæ Capella hætenus illius virginis nomen retinet. Quorum adventum Franco (b) Rotomagensis Archiepiscopus agnoscens, & urbis muros solo tenus hostica immanitate ditutos perspiciens, ac de juvamine ad resistendum omninò diffidens, adjudicavit salubrius ab iis pacem quærere, quàm in aliquo illos ad sui perniciem provocare. Qui festinus illos adiens, pacem petit, & consequitur optatam, pacto inter se fœdere firmo. Post hoc verò Dani festinantes,

(a) Guillelmus Calculus, Gemeticensis Monachus, in sua Præfatione seu in Epistola ad Willelmum Anglorum Regem, cui Historiam suam nuncupavit, testatur se principium narrationis usque ad Richardum II è Dudonis periti viri Historia collegisse. Hinc multa fabula, inquit Vossius de Historicis Latinis lib. 2 cap. 49, in hoc scriptore de Normannis leguntur: quod non inficiabitur, qui cum eo contulerit quæ de arate sua in Chronico retulit Flodoardus. Hinc etiam errata, quæ Guillelmo exprobramus, in ipsum Dudonem refundenda sunt. Guillelmus, teste Orderico Vitali lib. 6, post certamen Senlaccium narrationem suam consummavit, id est anno 1066. Quæ igitur subsequuntur, ab aliis adjecta sunt.

(b) Franco multò serius Rotomag. Archiepiscopatum iniit, nullaque ejus usquam habetur mentio ante annum 912, quo ab eo baptisatus est Rollo. Et certè Johannes Rotomag. Arch. qui anno 876 interfuit Concilio Pontigonensi, pervenit usque ad tempora Marini summi Pontificis, id est annum 882, ut constat ex Frodoardi Historia. Wito hanc sedem obtinebat, anno 892, ut patet ex Placito apud Conadam habito hoc anno: memoratur in Diplomate à Carolo Simplice anno 906 concessio Monasterio Corbiniacensi: subscribit anno 909 Concilio Troleiano.

A ad urbis mœnia quantociùs propellunt naves, portæque, cui innexa est Ecclesia S. Martini, plurimo milite plenas adjungunt. Cujus urbis præsidium sagaci mente terra marique considerantes, compendiorum lucris munitum, totius Comitatus caput illud fore concorditer deputant.

Rollo igitur Rotomo potitus, de Parisiaca eversione corde versuto eum suis tractans, Christianorum sanguinem paganico instinctu lupino more sitiebat. Qui classem solventes, Sequanæ fluvium fulcant, stationemque navium apud Hafdans, quæ * Archas dicitur, componunt. Tunc (a) Rainaldus totius Franciæ Dux, agnito paganorum repentino adventu, cum valida exercituum virtute super * Authuræ fluvium eis obvius processit, Hastingum, qui adhuc in Carnotena urbe morabatur, ob peritiam linguæ cum aliis legatis præmittens. Veniens

B itaque Hastingus juxta aquæ decursum, talibus illos adoratus est verbis: *Heus, inquit, robustissimi milites, quibus ab oris huc advecti estis, vel quid in hac regione queritis, aut quo vester Senior censetur nomine, edicite nobis. Francorum sanè Regis sumus legati vobis directi.* Cui interroganti sic Rollo: *Dani, ait, sumus, æquali dominio fungimur. Terræ hujus colonos exturbare venimus, nostræ ditioni patriam subdere cupientes. Tu verò quis es qui tam facerè nobis loqueris?* Ad hæc ille: *Audistis, inquit, aliquando de quodam Hastingo, qui à vestris partibus exul cum multitudine navium huc adveniens, hoc Francorum regnum magna ex parte pessumdedit, & in solitudinem redegit?* Cui Rollo: *Audivimus, inquit: Hastingus enim bono omine cœpit, & cuncta malo fine complevit.* Hastingus ad hæc: *Vultis, inquit, Karolo * subdi? Nequaquam, ait Rollo, alicui subjiçiemur: sed quæ-*

C *cumque armis acquiremus, nostro juri vindicabimus. Regi cujus te legatum gloriaris, audita si vis renuncia.* Hæc Hastingus cuncta expedite suo refert Duci. Interim Rollo, & qui cum eo erant, fecerunt sibi munimen & obstaculum in modum castri, munientes se per girum avulsæ terræ aggere, locoque portæ relinquentes spatium prolixæ amplitudinis, quod apparet ad tempus usque istius diei. Franci verò diluculo venerunt ad Ecclesiam sancti Germani, ibique Misfam audientes, participantur corpore & sanguine Christi. Abhinc equitantes, in ripa fluminis naves Danosque in munimine avulsæ terræ videntes, amplum portæ aditum solum invaserunt. Dani verò intrinsecus hinc & inde per planitiem castri accubitarunt, atque scutis se operuerunt, ut parvissima putaretur summa eorum. Rotlandus signifer Rainaldi cum acie, quæ præibat exercitum, D violenter per aditum miræ prolixitatis amplum super eos irruit, & debellare eos cœpit. Dani verò exurgentes, Rotlandum in momento interemerunt & ejus sequaces. Rainaldus & Hastingus, cæterique Comites illic cunctos mortuos considerantes, terga vertentes fugam expetiverunt hilares. Quibus peractis, Rollo navibus festinè * Mellenti municipium occupat. Quo subverfo, omnes incolas gladio necat.

Considerans ergo Tetboldus Comes se reperisse tempus opportunum ad decipiendum Hastingum, talibus verbis falsò appetit illum. *Cur, inquit, insignifime vir, ignavia torpes? Ignoras Regem Karolum te velle morte oppetere ob Christianorum sanguinem à te olim fustum injustè? Reminiscitur enim malorum, quæ illi tunc improbè intorsisti; & ideo de terra te exterminare decernit. Manus etiam tua, ut ipse ait, cum Rollone pagano ad delendos Francos sensit. Quâ de re in proximo pessimè deleberis ab eis. Consule autem tibi, ne inconsultus puniaris.* Quibus verbis Hastingus territus, confestim Carnotenam urbem Tetboldo vendidit, & distractis omnibus, peregrè profectus disparuit.

Rainaldus ergo fugæ dedecus non ferens, iterum congregato exercitu majore Rollonem aggreditur repentè. Cujus conatus ipse præveniens, quosdam suorum gladiis obruncat, alios indecenter fugientes fugat. Ipsum autem Rainaldum quidam piscator Sequanæ, Rolloni attributus, jaculo transfixum mortuum sternit. Dehinc Rollo anchoris subductis, celeri remigio (b) Parisium petit, obsidioneque cingit, præda undequaque illicò abducta. Quo illic morante, exploratores superveniunt, nunciantes Baiocasensem urbem à defectoribus vacuam esse, & absque detrimento cujuslibet victoris facillimè capi. Illicò avulsis ab obsidione navibus Baiocasium * velivolo venit cursu. Quam captam aliquatenus subvertit, habitatoribus ejus interfectis. In qua quamdam nobilissimam

(a) Ragnoldus vocatur à Dudone.

nullam Rollonis mentionem facit.

(b) Abbo in Libris de obsidione urbis Parisiensis

Cap. 101

* Arquet

* l'Enrè

* Craiffè

* Mellent

Cap. 111

Cap. 121

An. 884

* urbem

* Baiocensis Comitis puellam, nomine Popam, filiam scilicet Berengarii * illustris viri, capiens, A non multò post more Danico sibi copulavit; ex qua (a) Willelmum genuit, filiamque nomine (b) Gerloc valde decoram. Ea sic urbe demolita, Rollo concitè Lutetiam regreditur. Cùmque in expugnatione ejus arietibus & balistis intenderet, misit exercitum militum ad Ebroicam civitatem, ut eam exterminarent, Episcopumque nomine * Sibor cum suo populo trucidarent. Quò cùm venissent, Episcopum fuga lapsum non reperientes, omnes cives perimunt, & cum magna praeda Ducem suum repetunt. Talibus itaque territæ plurimæ gentes Franciæ, tributa solvebant Rolloni, plurimæ verò resistebant ei.

Cap. 13. Dum hæc geruntur, Regis Anglorum (c) Elstanni Legati adveniunt, deprecatoria verba Rolloni deferentes, ut illi quantocius auxilium ferat. Conspiraverant enim adversus eum quidam rebelles, arma moventes. Cujus anxietati compatiens, de urbis Parisiacæ expugnatione diffidens, ob videlicet aditûs difficultatem, & nimiam alimoniam intra eam copiam, dimissa obsidione Anglos aggreditur. Quò cùm venisset, rebelles expugnans, cum austeritate coercuit, acceptisque obsidibus, Regi suo pronos effecit. Exhinc iteratò electa juvenum multitudine, cum magnis muneribus à Rege sibi collatis, in Franciam remeat, statim Comites exercitus sui dividens, alios alveo Sequanæ, alios Ligeris fluente, alios amne Gerundæ, interjacentes Provincias prædaturus, celeri navigatione misit. Ipse autem Parisius iterum veniens, coepit urbem oppugnare, & terram super inimicos suos devastare.

Cap. 14. Audiens autem Karolus Rex ab Anglorum partibus rebus prosperè gestis Rollonem rediisse, misit ad eum Franconem Rotomagensem Archiepiscopum, mandans ut à vexatione Francorum cederet, & ei inducias trium mensium daret. Quibus impetratis, paulisper quievit terra à Paganorum rapinis. Expletis autem tribus mensibus, illicò Rollo putans se propter securitatem, quam dedit, à Francis se vilem æstimatum; ferociter & crudeliter devastando Provincias, coepit laniare, & affigere, atque delere populum. Sui autem in Burgundiam pergentes, perque Yonam in Sigonam navigantes, terraque annibus affines usque Clarum-montem undique secus devastantes, Senonis Provinciam invaserunt, atque cuncta depopulantes, ad sanctum Benedictum contra Rollonem revenerunt. Videns autem Rollo Monasterium sancti Benedicti, illud contaminare noluit, nec prædari illam Provinciam propter sanctum Benedictum permisit. Stampas equidem adiens, totam terram adjacentem perdidit, quam plurimos captivavit. Inde ad Vilemelt veniens, finitimas terras prædavit, hincque Parisius remeare acceleravit.

Cap. 15. An. 911. Postremò Carnotenam urbem obsidione circumdat, quam cùm machinis & tormentis impugnaret, Richardus Burgundionum Dux cum suo Francorumque exercitu adveniens, super eum irruit. Cum quo congressus, cum suis atrociter resistebat, quousque Antelmus Episcopus ex civitate cum armis inopinatò profiliens, sanctæque Dei genitricis Mariæ (d) supparum præferens, à tergo eum invasit cædendo. Hic tandem videns Rollo se suosque in extremo mortis, decrevit ad horam hostibus cedere, quàm cum suorum detrimento pugnare; & provido consilio, non tamen ignaviâ, declinavit à certamine.

Cap. 16. * Loches. Quædam autem exercitus sui pars Francis persequentibus recedens, * Leugas venit, ac in cujusdam montis subiit cacumen. (e) Ebulus verò Pictavensis Comes tardè ad prælium veniens, comperit Paganos montis excelsa occupasse. Quos illicò persequens, ejus ardua militibus, ne effugerent, cinxit. Sed noctis medio Normanni per Francorum castra violenter erumpentes, vitæ dispendium evaserunt. Enimvero Ebulus Rollonem super eos irruisse suspicatus, domum cujusdam fullonis subintravit, ibique tota nocte tremebundus delituit. Porrò Franci, factò diluculo, Paganos evasisse agnoscentes, citatis equis calcaribus, eos insequi coeperunt. Quos reptos expugnare non audentes, eò quòd animalium cadaveribus sanguine cruentatis in modum castrî se munissent, nulla re prosperè acta, citiùs refugerunt, Normannis ita se liberantibus, Ducemque suum gaudenter repetentibus.

(a) Willelmus, cognomento Longa-spatha, patri suo successit.

(b) Gerloc, cognomento Adela, nupsit Willelmo Pictavorum Comiti.

(c) Adelftanus Eduardi filius nonnisi multò post,

id est anno 914 regnare coepit.

(d) Dudo *unicam*, alii *Camisam* vocant.

(e) Ebulus filius erat Ramnulfî Pictavensis Comitis veneno necatî anno 893.

A His itaque Rollo infortunialis militumque suorum morte furibundè succensus, ad Francorum infestationem reliquos exaggerat, & ad demolendam sive exterminandam patriam ob sociorum perniciem eos totis conatibus incitat. Quid plura? Ut lupi vespertini vehuntur pagani ad caulas Christi, succenduntur Ecclesie, mulieres ducuntur captivæ, trucidatur populus, fit omnibus in commune luctus. His denique Franci calamitatibus oppressi, querulis clamoribus Karolum * Regem appetunt, unanimiter clamantes, Christianum populum ob ejus inertiam Paganorum incurfibus deperire. Quorum querimoniis Rex vehementer permotus, ascitum Franconem Archiepiscopum Rolloni festinanter dirigit, mandans, si Christianus efficeretur, terram maritimam ab * Eptæ flumine usque ad Britannicos limites, cum sua filia nomine Gisla, se ei daturum fore.

Cap. 17.

An. 911.

* Simplicetti

* l'Episc

B Qua legatione Franco suscepta, peracto itinere, pagano Duci cuncta per ordinem pandit. Cujus verba consulto suorum gratanter suscipiens, à vastatione pagana inducias trium mensium Regi indulget: ut in hoc dierum spacium pax inter eos stabilliretur foedere firmo. Statuto sanè tempore veniunt ad denominatum locum, qui dicitur ad Sanctum Clerum, Rex cum (a) Rodberto Francorum Duce trans Eptæ fluvium; Rollo verò citrà, vallatus cuneis militum. Discurrentibus alternatim nuntiis, pax favente Christo stabilitur inter eos, Rollonè Regi fidelitatem sacramentis jurante, & Rege illi filiam cum terra prætitulata donante; superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota (b) Britannia, ipsius Provinciae Principibus, (c) Berengerio atque Alaño, sacramenta jurantibus Rolloni. Nam terra maritima, quæ vocatur Normannica, ob diturnos

C nos Paganorum excursus, silvis undique adultis, à cultro & vomere torpebat inculta. Flandrensem verò Provinciam, ut ex ea viveret, voluit Rex ei primùm dare, sed ille noluit præ paludum impeditioe recipere. Rolloni autem pedem Regis, cum ab eo Ducatum Normanniæ susciperet, nolenti osculari, dixerunt Episcopi: *Qui tale donum recipit, osculo debet expetere pedem Regis.* Et ille: *Nunquam curvabo genua mea alicujus genibus, nec osculabor cujuspiam pedem.* Francorum igitur precibus impulsus, jussit cuidam militi pedem Regis osculari. Qui statim pedem Regis arripiens, deportavit ad os suum, standoque defixit osculum, Regemque fecit supinum. Itaque magnus excitatur risus, magnusque in plebe tumultus. Cæterum Karolus Rex, Duxque Francorum Rodbertus, Comitesque & Procères, Præsules & Abbates, juraverunt sacramento Catholicæ fidei Patricio Rolloni vitam suam & membra, & honorem totius regni, super terram denominatam, quatenus ipsam teneret & possideret, heredibusque traderet, & per curricula cunctorum annorum successio nepotum haberet & excoleret in progenies progenierum. Quibus nobiliter expletis, Rex lætus ad sua regreditur; & Rollo cum Rodberto Duce ad Rotomagensis urbis mœnia proficiscitur.

Anno igitur Incarnationis Dominicæ DCCCXII, benedicto fonte nomine sanctæ Trinitatis, Rollo à Francone Archiepiscopo baptizatur: quem Rodbertus Dux à fonte accipiens, ei suum nomen imposuit. Rollo autem postquam baptizatus est, per septem dies, quibus in albis mansit, Deum & sanctam Ecclesiam devotè datis muneribus honoravit. Nam primo die dedit terram præmaximam sanctæ Mariæ Rotomagensi Ecclesie; secundo sanctæ Mariæ Baiocensi Ecclesie; tertio sanctæ Mariæ Ebroicensi Ecclesie; quarto sancti Michaelis Archangeli Ecclesie in periculo maris supra montem positæ; quinto sancti Petri & sancti Audoeni in suburbio Rotomagensi Ecclesie; sexto sancti Petri & sancti Aichadri Gemmeticensi Ecclesie; septimo Brenneval cum omnibus appendiciis sancto Dionysio dedit.

Cap. 18.

An. 912.

E Octavo die expiationis ejus, vestimentis chrisimalibus exutus, verbis coepit adquisitam terram metiri, Comitibusque suis & cæteris fidelibus suis largiri. Videntes autem Pagani Ducem suum Christianum esse, relictis idolis, Christi nomen suscipiunt, ac unanimes ad baptismum convolant. Dehinc Rodbertus Francorum Dux, rebus, pro quibus venerat, competenter gestis, Franciam repetit hilaris. Porrò Rodbertus Normannorum Dux, præparato nuptialium

Cap. 19.

(a) Robertus Roberti Fortis anno 866 occisi filius, Odonis Regis frater, ipse postmodum Rex. (b) Hæc verba, quæ post Dudonem recitat Willemus, maximas inter Eruditos lites moverunt, quas hic refricare non est animus. Coniulantur ea de re vulgatæ Dissertationes.

(c) Berengerius Comes erat Redonensis, Alanus Dolensis. Tunc temporis Britannia inferior parebat Normannis in Ligeri residentibus.

rerum magno apparatu, supra nominatam tanti Regis filiam in consortium sui A
thor Christiano more duxit. Securitatem omnibus gentibus in sua terra manere
cupientibus fecit. Illam terram suis fidelibus funiculo divisit, universamque diu
desertam reedificavit: atque de suis militibus advenisque gentibus refertam re-
struxit. Jura & leges sempiternas voluntate Principum sancitas & decretas plebi
indixit, atque pacifica conversatione morari coegit simul. Ecclesias funditus
fusas statuit, templa frequentia Paganorum destructa restauravit. Muros civita-
tum & propugnacula refecit & augmentavit. Britannos rebelles sibi subjugavit,
atque de cibariis Britonum totum regnum sibi concessum sufficienter pavit.

Cap. 20.

Post hæc intra Normannicos limites legem statuit, ut nullus assensum furi
præberet: quod si deprehenderetur, ambo patibulis appenderentur. Contigit
autem non multo post in Longapetentis villa, quemdam agricolam reficiendi B
causâ, labore suspensio, domum redire, dimissis loris in campo cum cultro &
vomere. Quæ tam infelix quam vesana uxor ipsius clam cuncta sustulit, expe-
riri volens edictum Ducis. Rusticus verò ad campum regressus, rebus non in-
ventis, uxorem an eas haberet inquit. Quâ negante, Ducem aggreditur, pe-
tens ut sua sibi utensilia reddantur. Qui motus illico pietate, damnum viri
datis quinque solidis relevare, & populum per circuitum ad examen calibis
cunctum jussit compellere. Quo Deo judicante liberato, uxor rustici à mini-
stris arctatur: quæ coacta verberibus reatum profitetur. Dux autem rustico ait:
Noveras antea hanc furem esse? Et rusticus ait: *Noveram.* Ad hæc Dux intu-
lit: *Tuum os te condemnat, serve nequam.* Et continuo ambos jubet suspendi
patibulo. Dicuntur etiam alia multa digna relatu vulgò de illo, quorum unum C
breviter hic intimabo. Dum post venationem in silvam, quæ imminet alveo
Sequanæ juxta Rotomagum, stipatus obsequentium turbis comederet, sedens
super lacum, quem usu quotidiano loquendi *Maram* vocamus, armillas au-
reas in quercu pependit, quæ per tres annos ob timorem ipsius intactæ ibi-
dem fuerunt. Et quia juxta *Maram* illud factum memorabile fecit, ideo ipsa
silva usque in hodiernum diem *Rollonis-Mara* vocatur. His & hujusmodi *Rollo*
Dux terroribus populum frenans, tum ob amorem justitiæ, quem divinis de-
bit legibus, tum pro subditorum concordia & quietâ vita, tum pro sui honoris
tranquillo statu, Ducatum sibi à Deo attributum tempore longævo pacificè
gubernabat.

Cap. 21.

Karolus Simplex, filius Ludovici cognomento *Nihil-fecit*, qui erat socer D
Rollonis, quodam tempore misit duos milites *Gisla* filia suæ. Quos illa apud
se occultè diu morari fecit, nolens eos manifestare Rolloni. Quod cum ille
cognovisset, iratus, & reputans eos exploratores, jussit illos educi, & educos
in foro rerum venalium jugulari. Audiens autem *Rodbertus* Dux Francorum
patrinus Rollonis, quod pro nece duorum militum colligatæ pacis inter Re-
gem & *Rodbertum* Ducem Normannorum vincula soluta diruptaque essent,
contra eum rebellavit: & regnum Franciæ invadens, in Regem III Kalendas
An. 922. Julii unctus est. Karolus verò antequàm annus compleretur, contra regni in-
vasorem *Suessionis* pugnavit, ipsumque, Deo juvante, vincens peremit. Sed
An. 923. ei, dum à bello victor reverteretur, nequissimus Comes *Herbertus* occurrit,
& sub fictæ pacis simulatione ad *Parronam* castrum hospitandi gratiâ divertere E
compulit, & ibi eum dolo captum usque ad mortem retinuit. *Rodbertus* enim
Dux sororem *Herberti* in conjugio habuit, ex qua *Hugonem* Magnum genuit.
Karolus autem ubi captus est, *Rodolphum* filium nobilem *Richardi* Burgun-
dionum Ducis, quem de sacro fonte susceperat, consilio Procerum Franco-
rum in regnum (a) sublimavit. *Ogiva* verò conjux *Caroli* filia *Elstani* Regis
Anglorum, infortuniis mariti sui territa, ad patrem suum cum *Ludovico* filio
suo in *Angliam* fugit, animositatem *Herberti* & *Hugonis* Magni nimium me-
tuens.

Cap. 22.

Rollo autem Dux, qui & *Rodbertus*, postquam uxor ejus morte præventa
absque liberis mortua est, repudiatam *Popam*, ex qua filium nomine *Willel-*
mum jam adultum genuerat, iterum repetens sibi copulavit. Verùm fractus
jam viribus, laboribus & præliis, in quibus omne juventutis robur consumpserat,
de Ducatûs sui dispositione apud se toto conamine, cui vel qualiter illum

(a) *Rodolphus*, inconsulto atque invito *Carolo*, glorum Regis, soror *Adelstani*. Hi errores soli
Rex renunciatus est. *Ogiva* filia erat *Eduardi* An- Guillelmo tribuendi, non *Dudoni*.

A relinqueret, deliberabat. Convocatisque totius Normanniæ Proceribus, cum Alano & Berengero Britonibus, Willelmum filium suum pulcherrimæ juventutis fote vernantem illis exponit, jubens ut eum sibi dominum eligerent, suæque militiæ Principem præficerent. *Meum est, inquit, mihi illum subrogare; vestrum est illi fidem servare.* De cætero cunctos suasibilibus demulcens verbis, sub sacramento fidei filio illos subegit. Post hæc uno vivens lustro, consumptus senio hominem (a) exiit in Christo, cui est honor & gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Mirum omnes Chronographos, qui obitum no 917, cum constet ex Frodoardo Rollonem ad Rollonis commemorant, eum componere cum añ- huc in vivis esse anno 928.

B

EX LIBRO TERTIO.

I Gitur Duce Rodberto carnis ab onere jam liberato, Willelmus filius ejus totius Monarchiam Normannici Ducatus sagaci moderamine regens, inconvulsam Christo Regi fidem servare corde ultroneo satagebat. Erat quippe staturâ procerus, vultu decorus, micantibus oculis, mansuetus benivolis, quasi leo inimicis terribilis, & ut gigas fortis in præliis, terminos sui Ducatus per circuitum dilatare non desistens. Quæ res invasionis & audaciæ, Francorum Proceribus odii & invidiæ fomitem ministravit. Sub eadem sanè tempestate Berengerius & Alanus Britones à tenore fidei, quam cum eo pepigerant, dissidentes, ab ejus dominio præsumptivo ausu conati sunt recedere, Regi Francorum ulterius disponentes militare. Quorum temeritatem Dux festinato impetu comprimens, Britanniam tamdiu hostili expeditione vastavit, plurimamque eorum municipia subvertit, quoad usque Alanum totius nequitiae incensorem à regno exturbaret, & Anglos adire compelleret, Berengero sibi clementer reconciliato.

His itaque devictis, diabolo agitante iniquorum quamplures, iterum infestina adversus eum insurgunt molimina. Nam quidam Riulfus * perfidiæ succensus furiiis, plurimis veneno discordiæ infectis, arma arripiens, à regno adortus est eum funditus extrudere; adèd ut undequaque collecta virorum multitudinem, circa Rotomagensis civitatis suburbana, transmeato Sequanæ alveo, obsidionem componeret, quatenus Ducem ab ea propelleret, aut captum nequiter perimeret, Normannia sibi vindicata. Videns itaque Dux se à suis sic obsessum, multimodè meditari cœpit, qua via suæ consuleret saluti atque honori, & milites suos à tam audaci conspirationis metu cohiberet. Ad extremum à quodam Bothone procuratore suo indecenter lacesitus conviciis, arma sumit, & cum trecentis loriceis militibus temeraria castra irrumpens, maximam eorum multitudinem gladiis prostratam Orco transmisit, aliosque per diversa silvarum lustra se occultantes in fugam vertit. Riulfus autem commilitonum fiducia destitutus, inter profugos delitescens, fugæ subsidio evasit. Dux ergo, proffigatis inimicis, suorum recensens numerum, reperit ex eis interiisse nullum. Locus, in quo fuit confictus hic, hætenus Pratum-belli nuncupatur. Regresso eo igitur de prælio, à præfecto Fiscannensis castri legatus dirigitur, deferens ex quadam nobilissima puella Danico more sibi juncta, nomine Sprota, filium esse natum. Qui lætus valdè effectus, sub festinatione Baiocas illum Episcopo Henrico mandavit dirigere, ut per ipsius manus sacro lotum fonte, proprio nomine vocaret eum Richardum. Cujus jussa Præsul gratanter complens, puerum chrismate delibutum Fiscannum remittit nutriendum.

Triumpho de rebellibus potitus Dux conspicuo, atque viribus convalescens, per exterarum nationes multimodè cœpit præclaram suarum virtutum spargere famam; in tantum ut ex diversis mundi partibus Comites & Proceres regnorum illius Curiam frequentantes, multis munerati donis, sedes suas ovanter repeterent. Quibus summæ ingenuitatis rumoribus Hugo Dux Francorum, & Willelmus Comes Picavensis, ac Herbertus excitati, cum apud Leonis silvam petulantium cervorum in venatu exercitiorum ludis infudaret, ad eum veniunt ejus commodis gratulantes. Quos ille cum magno sumptuum apparatu suscipiens, de compluribus sæcularium rerum dispositionibus frequenter cum eis disputabat.

Inter quos secretorum tractatus, Willelmus Pictavenſis Comes ſororem ejus A nomine Gerloc petiit, quatinus maritali lege illius connubio jungeretur. Cujus perorantis gratanter favens votis, conſultu Hugonis Magni deſcriptis ſponſalibus, & celebratis nuptiis, cum multis xeniis gaudentem illum ad propria remiſit. Oblectatus denique Herbertus ſuper hac nuptiarum feſtina & magna hilaritate, cupiens & ipſe magni ac liberalis viri affinitate ſuum & nomen & poſteritatem propagare, adhortante Hugone Magno, filiam ſuam ei donavit. Quam à paterna domo ſublata, cum innumera militum manu idem Normannorum Dux Rotomagenſibus intulit arcibus.

Cap. 4. Audiens autem Elpſtannus Rex Anglorum tam magnificam inclyti (a) Ducis famam, cum donariis multis legatos illi mittit; orans ut Ludovicum, ſuum An. 936. videlicet nepotem, Karoli Regis filium, paterno reſtituere regno ſatageret, atque Alano Britoni ſibi offenſo commiſſa pro ſuo amore ignoſceret. Cujus precibus Dux libenti animo annuens, Alano debita indulſit, atque ad ſua redire juffu conceſſit: & Ludovicum tranſmarinis partibus revocatum, Hugone Magno favente, cum Episcopis cæterisque Francorum Primoribus, ſancto inunctum oleo regno ſublimavit. Quod cum luſtro uno ſub quiete diſponeret, iterum

An. 941. Franci adverſus eum conſpirant, molientes à regno illum pellere. Cap. 5. Qui coactus eorum improbitate, Henrico (b) Tranſrhenano Regi nuncios mittit, mandans in colloquio cum eo quædam conferre velle, pactumque amicitiarum ſtabile confirmare. Quibus Rex reſpondit, ſe nullo modo ad hoc foederis ineundum acquieſcere, niſi Willelmi Ducis aſtipulatione. His Ludovicus per internuntios auditis, illicò Ducem aggreditur, adverſum Francorum conatus auxilium petiturus. Quem Dux honorificè, ut Regem decet, excipiens, ſponndit ſe per omnia juvamen ei præbiturum fore. Inſuper, in regalibus epulis aliquandiu jucundum tempus pariter exegerunt. Præmiſſo quoque Tedgerio milite ad Regem Henricum, illi ambo cum magno exercitu eveſtigio expeditè poſt eum proficiſcuntur ad colloquium, additis etiam pro eodem negotio Hugone Magno & Herberto Principibus Francorum. Itaque accelerato itinere ſuper Moſæ flumen, in loco, qui * Veufedus vocatur, ambo Reges convenerunt: Henrici ex una fluminis parte, Ludovici verò ex alterâ è regione exercitu tabernacula figente. Inter quos Willelmus, tam fideliffimus quàm prudentiffimus, conſilia & utilia & honeſta dictans, amicitiarum tenorem, prout diſpoſuit, ambo Reges inter ſe ſacramentis confirmarunt. Abhinc Ludovicus cum ſuis iter convertens Franciam repetit, & maximas de rebus ſtrenuè geſtis Duci gratias egit.

* Dudoni
Veufegus.

Cap. 6. Regredienti igitur à colloquio Regi legatus ſupervenit, & ex Gerberga An. 941. conjuge illi natum eſſe (c) filium nunciavit. Qui nimio exhilaratus gaudio, Willelmum Ducem exorat continuo ut ex ſacro fonte ſuſcipiens illum proprio nomine vocaret Lotharium. Quibus verbis Dux congratulante affectu obtemperans, Laudunum proficiſcitur, poſtulata factis expleturus. Quibus regaliter patris, feſtinato reſſu cum ſuis Normannicos limites appetit. Cujus adventum cunctus prænoſcens Clerus Rotomagenſis, ad portas urbis cum laudibus proceſſit obviam illi, civibus utriuſque ſexûs acclamantibus in propugnaculis, *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Sic inter conſonas Clericorum ſeu populorum voces, intra Dei genitricis Mariæ Eccleſiam à cunctis inducitur, ſuſiſque Deo precibus ad domum propriam epulaturus properat, multo comitatu ſtipatus.

Matth. 21.
9.

Cap. 7. Sub eodem tempore duos à Cameracenſi territorio ex villâ, quæ (d) Heſpera vocatur, Monachos, Balduinum videlicet atque Gunduinum contigit Gemmeticum repetere. Qui vaſtam loci heremum ingreſſi, cum maximo labore terram, prout poſſe erat, extirpatis arboribus, cœperunt complanare, ac

(a) Frodoardus in reditu & reſtitutione Ludovici Tranſmarini nullam Willelmo Normannorum Duci, ſed totam partem tribuit Hugoni Francorum Duci, qui ad Ludovicum reducendum, ut teſtatur Clarius in Chronico, Willelmum Senon. Archiep. in Angliam miſit. Fortè Willelmus iſte hic cum Willelmo Duce confunditur.

(b) Obiit Henricus Germaniæ Rex anno 936. Quomodo igitur Ludovicus Tranſmarinus poſt ſuam unctionem unius luſtri ſpatio, ut ait Dudo, id eſt anno 941, ab Henrico colloquium potuit poſtulare?

Quæ fides habenda Dudoni & Guillelmo tam turpiter errantibus? Ludovicus colloquium habuit cum Othone Germaniæ Rege, ſed anno 942, teſtante Frodoardo.

(c) Ludovico natus eſt filius Lotharius anno 941; ſed nonniſi anno 942 reverſus eſt à colloquio cum Othone Rege. Vide Frodoardum.

(d) Gemeticenſes in Haſprenſem Cellam pagi Cameracenſis ob infeſtationem Danorum cum corpore S. Aicadri ſe receperant.

A suarum laboribus manuum inibi infudare. Dux verò Willelmus, dum venatùs gratiâ superveniens illic eos reperisset, percunctari cœpit ab eis, quibus ab oris illuc advenissent, vel quæ tam præcipua ædificia forent. Mox servi Dei feriem rei per ordinem ei detexerunt, & charitatem panis ordeacei & aquæ obtulerunt. Quam cum pro vilitate panis & aquæ sumere contempsisset, saltum ingressus, immanem aprum reperit, quem festinè insequi cœpit. Porrò aper, molossis post eum admissis, cursum retorquens, hasta venabuli fracta, præpeti impetu in Ducem irruit, eumque prostratum vehementer attrivit. Qui post paululum sensu recepto, ac sana mente, Monachos repetiit, & charitatem, quam incautè spreverat, ab eis recepit, & locum se restauraturum spondit. Immissis ergò auctionariis, eum à ramis & sentibus purgavit: sanctique **B** Petri, quod aliquantisper deciderat, Monasterium refarciens, competenter textit. Claustrum verò & omnia receptacula munivit, & à sui magnitudine breviate habitabilia reddidit.

Intereà legatos Pictavis sorori * suæ, quam Willelmus Comes sibi in matrimonio junxerat, dirigit, mandans ut Monachos illi mitteret, quos præfato loco subrogaret. Soror autem ejus petitioni gratanti animo favens, itineris sumptus ordinavit, & XII Monachos cum Abbate suo, nomine Martino, à sancti Cypriani Cœnobio sublatis, fratri destinavit. Dux verò adventu eorum nimis exhilaratus, eos Rotomagi cum maximo gaudio recepit, & cum omni honore, militum cuneis septus, Gemmeticum duxit, Abbatiq̄ue locum cum tota villa tradidit, quam ab Alodariis auro redemit, & se inibi Monachum fieri voto obligavit. Votis quoque satisfecisset, nisi isdem Abbas ejus animositate obstitisset, eò quòd filius ejus Richardus adhuc puerulus esset, verens ne propter illius imbecillitatem, quorundam iniquorum molimine patria turbaretur. Verumtamen cucullam & stamineam ab eo extorquens, secum asportavit, quæ in scrinio reposita, & clavim ejus argenteam cingulo suo appendit. Inde denique digressus, Rotomagum repetit, Abbatis prohibitum molestè ferens. Cunctos quoque Normannicos & Britannicos Principes ascivit, animique sui consultum enucleatim pandit. Cujus verbis vehementer stupefacti, hærebant quid responderent, præ nimio stupore elingues effecti. Nam spiritu vix tandem resumpto, in hanc vocem queruli prorumpunt: *Cur nos, serenissime domine, tam repente dimittis? Vel cui dominium Ducatus tui committis?* Quibus Dux ait: *Est mihi filius nomine Richardus: vos autem rogo ut, si quando amoris effectum erga me habuistis, mihi nunc æquo animo ostendatis, quatenus illum vice mei vobis præficiatis: quia quod Deo vovi inevitabiliter à me complebitur factis.* Cujus voluntati obistere non valentes, ei quamvis mœsti assensum præbuerunt, in his concordēs. Missis quoque nuntiis, puerum Richardum à Fiscanno reductum illis exponit. Cui fidelitatem sacramentis pronò animo cunctis firmantibus, Dux totius Normannici seu Britannici Ducatus est prælatus. Quem confestim pater Baiocas mittens, Bothoni Militiæ suæ Principi nutriendum tradidit, ut ibi lingua eruditus Danica, suis exterisque hominibus sciret apertè dare responsa. Hæc de Gemmeticensis loci prætitulavimus relatu, ostendere volentes quantam devotionem, quàm pium animi propositum Dux Willelmus habuerit circa eum.

Intereà tanti Principis fortitudinem & pietatem fama promulgante, Aigroldus Rex Danorum à filio suo, nomine Sueno, de regno pulsus, cum LX navibus armato milite plenis Normanniam supplex adiit. Quem potens & liberalis Dux cum honore congruo recipiens, * Constantiensem Comitatum ei ad præsidium concessit, donec fabricatis navibus exercitum multiplicaret, & amissum cum validiore militum manu repeteret regnum.

Ea tempestate Arnulfus Flandrensis Comes, homo versutus, intra sui juris terminos cupiditate illectus non se valens cohibere, plurimos in vicino positos fastu dominandi studuit conturbare. Unde inter cetera suæ nequitie molimina cuidam Comiti, nomine Herluino, gravissimum inferens detrimentum, castrum, quod * Monasteriolum vocatur, fraude abstulit. Qui ab Hugone Magno, suo videlicet domino, subventu penitus destitutus, petendi auxilii causa Normanniæ dominum lugubris aggreditur. Cujus calamitati Princeps, tam bonitate quàm amplitudine præditus, benivolo animo compassus, congregato exercitu, ad expugnandum municipium festinatò proficiscitur. Quod mox obsidione

Cap. 8.
* Gerlot

Cap. 9.

* le Coutans
f. n.

Cap. 10.
An. 939.

* Montreuil

occupavit, & concitatis militibus per vim cepit; iterumque alimoniarum A sumptibus vallatum Herluino reddidit. A quo regressus, Rotomagum rebus strenue gestis ovans redit. Quo tempore (a) Franco Rotomagensis Archiepiscopus moritur, cui dominus Gunardus successit.

Cap. 11.
An. 943.

Interea Arnulphus Flandrensis dirum perfido sub pectore virus efflans, & de ablato municipio efferatis animis condolens, cum multis Francorum Principibus de Ducis morte corde tenus cepit tractare. Qui inhumani hominis, & nefandi homicidæ cavillatione subdola infecti, unanimiter conspirant in mortem optimi Principis, tantum ad nefas sacramento sese constringentes. Porro Arnulfus quod fraudulento conceperat animo, opere explere cupiens, missis legatis, Duci Willelmo mandat se amicitiam cum eo velle habere, pacemque indelebilem firmare, & Herluino Comiti pro amore ejus offensam indulgere; & nisi podagrigo chiragrigoque detineretur languore, ob hoc ad ejus Curiam desideranter iret. Denique toto annisu rogat ut locum denominare fatagat, quo ei occurrere ad mutuam colloquium valeat. Cupiens quoque Dux suum Ducatum reddere pacatum, eò quod Monasticum toto conatu sitiret habitum, determinato loco apud * Pinchiniacum, cum innumera manu electissimorum militum super Somnæ fluvium tanti ob negotii spem proficiscitur, ubi Arnulphi ex una parte fluminis, Willelmi verò ex altera è regione fedit exercitus.

Cap. 12.

* f. Riulphus

Erat quippe insula in medio alvei, in qua libatis osculis ambo Duces confederunt, de rebus, pro quibus venerant, tractaturi. Arnulpho etenim proditoris Judæ morem imitato, naniis & ambagibus diutius telam aranæ texente, novissime post jurata amicitiarum sacramenta, & plurima pacis oscula, sole ruente ad occasum ab invicem dirimuntur. Sed ecce, meante Willelmo fluvium, Henricus, necnon Balzo, Robertus quoque atque * Ridulphus, quatuor diaboli filii, clamoribus illum revocantes, referunt dominum suum melioris consilii omisisse secretum. Quem navim ad ripam retorquentem, mox ut terram tetigit, extractis gladiis, proh dolor! interimunt innocentem, nullum juvamen de suis habere valentem, ob decurrentis aquæ profunditatem. Inde protinus petentes subsidium fugæ, corpus piissimi viri reliquerunt exanime. Berengerius atque Alanus Britones, necnon Normannorum Principes, dominum suum cernentes perimi, clamore & ululatu litora implentes, nullo juvamine valuerunt illi subvenire. Cujus corpus post paululum ad se relatum cum D devestirent, argenteam clavim in ejus strophio reperiunt dependentem, fatis ditissimum thesaurum sub se habentem, stamineam scilicet & cucullam Monachilem. Quæ, si comes ei vita fuisset, ab hoc Conventu rediens, apud Gemeticum factus Monachus procul dubio sumpsisset. Imponentes autem illum feretro, quantocius cum multiplici luctu retulerunt Rotomagum. Cui obviam procedens Clerus & populus utriusque sexus ad portam urbis, cum mœstis singultibus intulerunt eum in Ecclesiam (b) sanctæ Mariæ perpetuæ Virginis. Mittentes itaque ad Baiocasinam urbem, puerum Richardum asciscunt ad patris tumulationem. Ibiq; ei iteratò renovantes unanimiter tenorem fidei, tradiderunt illum sub tutela Bernardi Dani, ut sub ejus tam provida quam fideli cura tutius custodiretur intra muros civitatis. Complevit autem sacratissimus E Dux Willelmus vitæ suæ cursum (c) xvi Kal. Januarii, Rege Ludovico regnum Francorum tenente, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLIII, regnante eodem Domino nostro Jesu Christo, qui vivit & regnat in sæcula sæculorum. Amen.

An. 943.

(a) Quo anno obierit Franco, incertum. Ordericus Vitalis mortem Guillelmi Ducis & Gunhardi Franconis successoris collocat in anno 942. In Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 366, Franconis mors collocatur anno 949, ubi videtur corrigendum, 939.

(b) Maurilius Rotomagensis Præsul, ut refert Ordericus Vitalis, sæculo insequenti Willelmi corpus in novam Ecclesiam transferri curavit, appenso ad ejus sepulcrum Epitaphio, in quo hi versus leguntur.

*Rexit Normannos viginti-quinque per annos,
Militis atque Ducis promptus in officiis.
Cænobium pulcrè reparavit Gemmeticese,
Et decrevit ibi ferre jugum Monachi.
Fervidus invicti coluit normam Benedicti,
Cui petiit subdæ plenus amore Dei.*

(c) xiii Kal. Januarii, apud Dudonem, qui etiam cum Frodoardo Willelmi mortem cum anno 943 componit.

EX LIBRO QUARTO.

Alissimo atque beatissimo Duce Willelmo inter electos Dei, ut credimus, translato, filius ejus Richardus summæ ingenuitatis titulo, velut fureculus ex dulciflua abscissus arbore, in primævo flore radicem figens, cœpit odoriferos gratissimæ pueritiæ flosculos emittere, & liberales sub pædagogi disciplinis animos innormare. Ab illicitis verò teneri pectoris motus nobili reprimens continentia, spretis imbecillis ætutulæ discursibus, sapientum tractatibus ultro-neo corde inhærebat. Si quid probitatis vel prudentiæ aure captabat, prout tempus dictabat, sagaci memoriæ protinus committebat. Audientes quoque Francorum Optimates tam nefariam Flandrensis Arnulphi prodicionem, & lugubrem Willelmi Ducis necem, plurimi condoluerunt.

Cap. 1.

BAliquanti tamen complices ipsius homicidæ, qui se amicissimos fictè antea fatebantur, detectis arcanorum intimis, virus diu absconsum in propatulo denudarunt. Ludovicus etenim Rex * æstimans sibi magni honoris januam paruisse, immemor beneficiorum & fidei à Duce semper illi impensæ, quasi consulturus apud Normannos super illius morte, accelerato itinere Rotomagum venit concitè. Quem Rodolphus & Bernardus atque Anslech, totius Normannici Ducatus tutores, cum regali honore suscipientes, ut tanto Regi congruit, ejus se subegerunt famulatui; pro fidelitate scilicet sui tantilli domini. Videns autem Rex terræ ubertatem, & aquarum salubritatem, ac silvarum plenitudinem, cupiditate irretitus, fraudulenter cœpit eis promittere, quod aliter disponebat sibi retorquere. Mittens enim, Richardum puerum suis jussit aspectibus præsentari: quem egregia forma perspiciens decoratum, cum coætaneis pueris in suo palatio decrevit educandum. Intereà durus rumor totam urbem concussit, Richardum suæ spei depositum sub captura Regis indecenter detineri. Qua de re cives mixti cum militaribus turmis, strictis gladiis per civitatem discurrentes, Curiam Regis irrumpunt, ferinis conatibus illum interimere festinantes. Quorum tumultus ut comperit, vehementer territus, consilio Bernardi Danigenæ puerum in ulnis arripuit, eumque furentium conspectibus exhibuit, & sic efferos eorum motus compressit. Volens ergo Rex tumultuantes Normannorum animos omninò sedare, consultu suorum puero Richardo paternam hereditatem, pacta sibi inde fidelitate, concessit. Quem in sua fide suscipiens, spondit se eis, licèt subdolè, eum redditurum, Palatinis disciplinis decenter imbutum.

Cap. 2.

* Franco-
rum
An. 944.

DHis ita sedatis, Rex dedecus, quod à Normannis perceperat, sub osculto pectoris ira fervente ægrè ferens, cum Richardo puero, quasi patris ejus mortem de Arnulpho Flandrensi hostiliter ulturus, Franciam repetit. Arnulphus itaque metuens ne Rex Ludovicus cum hostica manu super eum irrueret, & à crimine traditoris se expiare cupiens, missis legatis cum decem libris auri, à Willelmi nece se coram Rege fatetur immunem esse: preemtores verò illius, si jubeat, proculdubio à patria se exterminaturum pollicetur: attamen reminisci debere contumeliarum & opprobriorum, quæ tam longo tempore à Normannis ipse & pater ejus perpessi fuissent: & ne diuturna ægrimonia langueret, optimum fore consilium ut Richardum puerum, adustis poplitibus, gravi custodia arctaret, & gentem Normannicam gravissimis vectigalibus tamdiu affligeret, quoadusque Danamarcam, ex qua eruperat, coacta repeteret.

ERex igitur muneribus versutisque proditoris decipulis cæcatus, ipsum suspensio dignum à scelere absolvit, & iram in innocentem puerum reflexit, exemplum Pilati imitatus, qui virum homicidam dimisit, & Christum crucis supplicio damnavit. Unde cum apud Laudunum Clavatum moraretur, puerum ab aucupio regredientem acerbissimis * confutatus conviciis, meretricis filium ultrò virum alienum rapientis eum vocavit; & nisi à talibus respiceret, cauteriatis genibus, omni illum honore privari minatus est. Deputatis autem aliis custodibus, ne elabatur, sub magna cautela servari jubetur.

Cap. 3.

* confutatus

Audiens denique Osmundus procurator ejus severissimam Regis sententiam, & intelligens futuros rei casus, animo consternatus Normannis legatum mittit,

Cap. 4.
An. 944.

mandans dominum suum Richardum sub lugubri captivitatis jugo à Rege man-
cipari. Quibus compertis, confestim per totam patriam Normannorum indi-
citur triduanum jejunium, & fit continua oratio ab Ecclesia pro eo ad Domi-
num. Enimvero Osmundus, inito consilio cum Yvone patre Willelmi de Be-
lismo, puerum hortabatur ut, simulata ægritudine, lecto decumberet, & ita
ægrè ut ab omnibus desperaretur. Cujus monitis puer haud segniter obtem-
perans, quasi in extremò mortis positus, continuo stratu prosternitur. Quod
custodes videntes, neglecta ejus custodia, de suis procurandis rebus huc illuc
divertuntur. Fortè in area domûs jacebat herbæ fasciculus, in quo Osmun-
dus puerum colligatum humeris imponens, velut pabulum equo laturus; cœ-
nante Rege, nudatisque plateis à civibus, mœnia urbis transgreditur. Veniens
autem in domum sui hospitis, super equum festinus insilit, & arrepto puero, B
fugiens quantociùs * Codiciacum appulit. In quo Castellanis puerum commen-
davit, & ipse nocte equitans, diluculo Silvanectis venit. Bernardus verò Co-
mes eum intuens, tam maturè venisse stupet, & qualiter erga nepotem suum
Richardum se res habeant, diligenter inquirit. Cui cum rei ordinem detexis-
set, & solito latiore eum fecisset, Hugonem Magnum statim celeri equitatu
petunt. A quo, detecto causæ consilio, sacræ fidei ad juvandum puerum su-
mentes sacramentum, cum maximo exercitu festinanter veniunt Codiciacum;
eumque inde sublatum ad Silvanectensem urbem gaudentes deducunt.

* Couci.

Cap. 5.

Considerans autem Ludovicus Rex votum suum irritum fore, ab Hugone Ma-
gno per legatos suos tenore fidei cœpit eum exigere. Cui cum renunciaissent
nequaquam sub manu, quam suspicatus est, eum teneri, sed sub Bernardi C
Silvanectensis Comitis præsidio; de redditione ejus diffidens, misit ad Arnul-
phum Flandrensem, mandans quòd sibi occurreret festinus, de his consultu-
rus apud vicum (a), qui dicitur Restibulus. Ubi dum ambo pariter diversè
disceptarent super hujus rei casu, novissimè subintulit Arnulphus: *Novimus,*
ait, Hugonem Magnum cum Normannis diu sentire, & ideo expedit tibi muneri-
bus illum excæcare. Concede ergo ei à Sequana usque ad mare Normanicum Du-
ratum, tibi reservans urbem Rotomagensem; quatinus ejus privata juvamine, pe-
nitius cogatur hæc gens perfida à patria exire. Quibus verbis Rex persuasus, con-
tinuò per suum legatum convocat Hugonem Magnum ad colloquium ad vil-
lam, quæ dicitur Crux, juxta Compendium. Quò cum venisset, & de urbium
feu Comitatum distributione audisset Regem disputare, maluit perjurus ho-
nore ampliari, cæcatus cupiditate, quàm suo amico Richardo fidem inconvul-
sam conservare. Quapropter à loco recedentes, jurata adversum Normannos
expeditione, & ab utrisque partibus congregatis exercitibus, Rex (b) Calci-
na, Hugo Baiocasina, cœperunt rapinis & incendiis oppugnare territoria. Quæ
cum Bernardus Danus didicisset, Bernardi Silvanectensis usus consilio, confe-
stim legatos dirigit Regi Ludovico, hujusmodi verbis eruditos: *Quare, inquit,*
potentissime Rex, tuam demoliris patriam; præsertim cum sit tibi nullo obssistente
pacifica & quieta? Desiste ergo à tuorum rapinis, & utere Normannorum militum
militiis. Cur enim eos vexaris incendiis, cum tibi patula sit urbs Rotomagensis? Sus-
cipe igitur benevolo animo eorum servitia, ut queas illorum subsidio vitare inimi-
corum molimina. E

Cap. 6.

Hac itaque legatione oppidò exhilaratus, prohibitis à præda militibus, fe-
stinat ire ad urbem quantociùs. Cui venienti cum multimodis laudibus cunctus
civitatis Clerus ad portam processit obvius, clamans cum populorum turba:
Benedictus qui venit in nomine Domini. Inde Rex ad regales accedens dapes,
cœpit epulari splendide, Bernardo Dano ministrante. Cui inter prandendum
vino jam æstuanti sic Bernardus ait: *Hodie, serenissime Rex, lætissimus illuxit*
nobis dies, quoniam cœpimus esse regales. Hactenus militavimus Duci, ulterius ser-
viemus invictissimo Regi. Teneat sibi Bernardus Silvanectensis Richardum suum ne-
potem; nos utinam tempore longo habeamus te dominum & Regem! Revera exi-
tiabile tibi consilium dedit, qui totius Normannici exercitus robur amittere suavit.
Quem verò inimicorum non valuisses terrere robustissima illorum virtute? Sunt enim,
ut nos, tuo dominio subjecti, tibi militare cupientes corde valenti. Quare ergo vi-
ginti millibus bellatorum in nos armasti Hugonem tuum inimicum? Nonne tibi

(a) Hunc Vicum in pago Vermandensi situm di-
cit Dudo.

(b) Vulgò le pays de Caux & le Bessin.

semper

A *semper ipse insensus extitit, & contra te assidue rixatur?* His & hujusmodi Rex placatus verbis, cum festinatione Hugoni Magno legatos mittit, qui eum compellant exire à Normannorum terminis, ei dirigens & hæc; Stolidum quidem fore tanta in aliis potestatem donare, quibus ad sui supplementum quieto jure nullo adversante posset potiri. Quo relato, Hugo Magnus valde exacerbatus; celerrimè recessit, omissa expeditione, milites cohibens à Normannica vastatione. Rex etenim aliquandiu apud Rotomagum morans, Præfectum Comitatus præfecit Rodolphum, agnomento Tortam, qui vestigalia annuatim à subditis exigeret, & tota hæc in provincia jura ac quælibet negotia decerneret. Qui paganus deterior, cuncta Monasteria ab ipsis exusta, quæ circa Sequanæ litora erant, diruens à fundamentis, ad reparandam Rotomagensem civitatem petram asportavit. Ad Gemmeticum verò cum accessisset, S. Mariæ Monasterium invasit, illudque evertit: quod à fundamentis funditus diruisset, nisi quidam Clericus nomine Clemens ab operariis duas turres pretio redemisset, quæ usque ad tempus Roberti Archiepiscopi, qui illam restauravit Ecclesiam, permanserunt stabiles. Igitur Rex ad libitum expletis rebus, gaudens regressitur Laudunum.

Interea Bernardus Danus metuens ne in regressu Ludovicus Rex cum Hugone Duce Normannos pressuris gravioribus opprimeret, Haigroldo Danorum Regi adhuc apud Chierisburch degenti legatos mittit clam, mandans ut sociatis sibi Constantinensibus atque Baiocasinis militibus expeditione terrestri, ipse cum hostica classe direptionibus Normanniam concuteret à partibus marinis: quatinus hujus rei gratia Ludovico Rege ad colloquium contra eum veniente, de inimicis satageret Willelmi amici sui sanguinem vindicare. Cujus monitis Rex celerrimè favens, propulsis ad mare navibus, subductisque in altum velis, Circio flante * Corbonis salinæ litora appulit, quæ rapido meatu se procelloso mari * Diva infundit. Enimverò fama solito more volans Francorum aures illicò percussit, Paganos maritima litora occupasse cum navium multitudine gravi. Bernardus etiam Danus & Rodolphus Torta Regi Ludovico legatum miserunt, & hujus infortunii eventum intimarunt. Qui validum congregans exercitum, quantocius venit Rotomagum. Hinc Haigroldo Regi Danorum mandat ut apud Vadum, qui Herluini vocatur, sibi occurrat, insinuaturus scire cupienti cur infestet terminos regni sui. Quæ res Regi Haigroldo vehementer complacuit, mortem Ducis decernenti toto annifu ulcisci. Ubi cum ambo Reges præfinito die convenissent, & de Willelmi Ducis injusta nece diutiùs inter se disceptarent, quidam Danus Herluinum Monasterioli castri Comitem, pro quo idem Dux occubuerat, inter alios prospiciens, zelo amici succensus, confestim illum lancea perfodit, mortuumque sub momento sternit. Cujus mortem Lambertus frater ejus cæterique Franci amarè ferentes, concitatis animis ad dimicandum super Danos repentino impetu prouunt. Quos Pagani viriliter excipientes, faviente Marte, Satrapas decem & octo, cum innumeris aliis, gladiis truncatos ignivomo transmittunt Orco. Alii verò se occulere festinantes, per diversa latibula hæc illacque nutabundi vitæ quærebant suffugia. Rex quoque Ludovicus pernicis equi cursu à Regis Haigroldi captione lapsus, in cujusdam militis incidit manus. Cui cum multa promitteret, ne ejus proditione traderetur hosti, tandem miles victus Regis lacrymis, in quandam Sequanæ insulam clanculum eum subduxit. Quod ut Bernardus Danus à relatoribus agnovit, exactoribus directis, militem statim in vincula conjecit. Qui coactus suimet necessitate, invitus coram protulit, quem disponebat eruere pro obventu muneris. Rex verò ab insula sublatus, Bernardi jussu apud Rotomagum sub vehementi custodia artatur.

Gerberga denique Regina virum suum à Normannis audiens esse captum, dirigit, & consternata animo Henricum (a) Transrhenanum Regem, suum equidem patrem, celeriter aggreditur, orans ut plurimo ordinato exercitu, Rotomagum obsideret, virumque suum violenter inde abstraheret. Cujus infortunium cum Rex Henricus audisset, justè illi hoc contigisse respondit, quia fidem, quam Willelmo Duci olim juraverat, filium ejus capiendo, nefariè corruerat. *Per tuos, inquit, ô filia, stude illum juvare, quoniam de propriis oportet me ad præsens tractare.* His Regina à patre auditis, concitè revertitur

(a) Ortho tunc erat Rex Germaniæ: Henricus jam ab anno 936 obierat.

ad Franciam, rebus nequaquam prosperè actis. Dehinc supplex appetens Hugo gonem Magnum, postulat ut à Normannis extorqueret dominum suum. Hugo verò Dux, misso Bernardo Silvanectensi, Normannos convocat ad colloquium festinatò ad sanctum Clerum. Cùmque illuc congregati fuissent, & de Regis exhibitione diutius altercarentur, Hugo Magnus novissimè subintulit: *Reddite nobis Regem nostrum, & pro eo recipite ejus filium, eo tenore, ut opportuno huc revertentes tempore, firmemus pacem inter nos stabili fœdere.* Hoc cùm Normannis placuisset, pro eo susceperunt obsides, ejus siquidem (a) filium, & duos Præsules, * Hilderium Belvacensem atque Widonem Sueffionensem. His itaque strenuè peractis, Rex de evasione sua lætus, regreditur Laudunum, & Normanni repetunt Rotomagum.

* Hildegarium

Cap. 9.

Post hoc autem Normanni mittentes ad Silvanectensem Bernardum, revocaverunt inde cum exercitu magno Richardum seniore suum. Tempore verò præfinito, ascita militari manu, cum Præsulibus Franciæ venit Rex super fluvium Eptæ cum Magno Hugone, Normannis occurrentibus in altera parte fluminis cum puero Richardo. Discurrentibus autem ab utraque parte internuntiis, Christo favente, pax inter eos stabilitur fœderibus firmis, juratisque sacramentis obsides redduntur, mortuo filio Regis apud Rotomagum. His autem ritè expletis, Rex Ludovicus regreditur Laudunum, & puer Richardus Rotomagum. Quem Rodolphus Torta urbis Præfectus malè ilicò cœcepit tractare, & domesticos ejus penuria famis affligere; nolens ad quotidianum victum illis præter XII nummos præbere. Quamobrem Dux vehementer furore succensus, ab urbe illum festinanter pepulit, Parisiumque ad filium suum civitatis Præsulem ire coëgit. Quibus ita peractis, Normannica tellus siluit à facie Ducis. Haigroldus verò Rex non multò post regreditur Danamarcham, & Sueno filio suo reconciliatur.

Cap. 10.
An. 946.

Post hæc Hugo Dux considerans puerum Richardum viribus convalescere, consensu Bernardi Silvanectensis, sacramentis ab utraque parte juratis, filiam suam nomine Emmam illi despondit, ut pubescens flore juventutis jungeret eam sibi lege conjugali. Quæ res Ludovicum Regem plurimosque Francorum Proceres valde perterritum, sed maximè Arnulphum Flandrensem totius fraudis incentorem. Ludovicus siquidem ut hos magnarum virium Duces amoris vinculo connexos esse didicit, timens ne eorum conatu deponeretur à culmine regni, misit Arnulphum Flandrensem consultu ejusdem ad Othonem Transrhenanum Regem: mandans quoniam, si Hugonem Magnum omninò contereret, & Normannicam terram suo dominio subigeret, procul dubio Lotharriense regnum illi contraderet, quod patri suo Henrico Regi videlicet Transrhenano fuerat promissum, propter prælium * Sueffico campo ipsius adjutorio à Karolo patre ipsius Ludovici contra Robertum prosperè gestum. Qui gavisus, audito quod diu optaverat, præparatis omnibus quæ tantum ad negotium congrua erant ac necessaria, velut tempestas valida à regno suo egressus, adjunctis sibi Ludovici Regis & Arnulphi Flandrensis exercitibus, cum legionibus militum multis super Hugonem Magnum irruit. Consumptisque omnibus, quæ illius erant, extra oppida, omne robur belli super Normannos à patria exturbandos immisit; præmittens cum milite multo quemdam suum nepotem ad terrendam Rotomagensis urbem. Quam cùm aggressus fuisset, Normannos intra muros reperiens delitescentes, suspicatus est omnes fore imbelles. Itaque militibus concitatis, vehementer portas expugnare cœpit. Normanni verò, portis repentino impetu patefactis, proruentes animis efferatis, tanto adversarios turbine depopulati sunt, ut prostrato super pontem nepote Regis, vix elaberentur ex certamine perpauci.

* Al. Sueffionico

Cap. 11.

Porrò Rex Otho cum Rege Ludovico atque Flandrensi Arnulpho lento gradu subsecutus, dispositis militum legionibus, cùm accessisset ad obsidendam urbem, eamque perspexisset inexpugnabilem, audita morte sui nepotis, de distrahendo Arnulpho Normannis, cum suis clam cœpit consultare intra Ecclesiam (b) sancti Petri almi que Audoëni, quæ in suburbio sita est civitatis.

(a) Natus est iste Ludovici filius anno 945, & Carolus in baptismo vocatus est, ex Frodoardo: in capite sequenti Rotomagi mortuus dicitur. Anno 953 Ludovico natus est alius filius Carolus dictus.

(b) Narrat Dudo Lib. 3. Othonem Regem, cùm

in obsidione Rotomagi res minimè succederet, misisse ad Richardum, ut orationis causa S. Audoëni Basilicam suburbanam adire sibi liceret: quo impetrato, Rex cum Episcopis & Ducibus, depositis armis, venit ad Monasterium, quod est in suburbio

A De regressu quoque in castrino pavido inibi disponit consilio. Verum Arnulphus, eo traditionis laqueo deprehenso, papilionibus tentoriisque complicitis, & sagmariis oneratis, in conticinio noctis cum suo exercitu festinus aufugit, in maximo tremore persistentibus aliis, equorum strepitu abeuntium territis. Otho verò atque Ludovicus diluculo consurgentes, ut didicerunt Arnulphum fugisse, illico quo venerant itinere gressus retorquent, dimissa obsidione. Quos maturius discedentes Normanni adeo sunt persecuti, gladiis perimentes, ut per diversa itinera reperirentur prostrati quasi bidentes. Plurimi autem illorum, dum per devia silvarum divortia oberrarent, capti, per Normannorum patriam sunt distracti. Hic exitit eventus Othonis Germanorum sive Romanorum Imperatoris. Hic Ludovici Regis finis, non multò post hominem post multos mœores res exuentis. Quo tempore defuncto Gunardo Rotomagensi Archiepiscopo, successit Hugo. An. 954i

Hugo denique Dux senio fessus, cum novissimum sui exitus diem cerneret imminere, ascitis Principibus sui Ducatus, eorum consulto, flore juventutis vernanti Richardo Duci filium suum nomine Hugonem commendare studuit, ut ejus patrocinio tutus, inimicorum fraudibus non caperetur. Post cujus obitum, filiam ejus nomine Emmam à paterna domo sublatam idem Dux, ut olim desponderat, cum maximo tripudio & honore Rotomagensibus intulit mœenibus, sibi eam jungens jure conjugali. Cap. 12.
An. 956.

Interea Tedbaldus Carnotensis Comes, quibusdam simultatibus exortis, Duci Richardo coepit adversari, ejus terras demoliendo rapinis. Cujus temerarios ausus ut comperit, fortitudine tanto digna viro strenue compressit. Tedbaldus autem suum inceptum spe minus valere considerans, Gerbergæ Reginae de Richardo Duce malivola verba coepit suggerere, suadens eo vivente Lotharium Regem, filium equidem suum, Francorum regnum numquam pacatum tenere. Qua de re summè necessarium fore toto annisu eam satagere, qualiter tantum hostem de terra exterminet. Quibus verbis Regina credula, confestim Brunoni Archipræsuli Coloniensi & Duci, suo videlicet fratri, legatum mittit, mandans quatinus nepoti suo subveniat, Richardum infestissimum regni ejus adversarium capere, si qua via succedat, annitens. Continuo à Brunone quidam Episcopus Duci destinatur, qui ei suadeat quod apud Ambianensem pagum sibi ad colloquium occurrat, Regem reconciliare illi, Francorumque regnum suæ ditioni subdere cupienti. Quibus verbis Dux subdole deceptus, quo lætissima spes vocavit, iter instituit festinus. Cui eunti obvii fuerunt duo milites Tedbaldi. Quorum unus ait; *Quorsum illustrissime virorum, gressum tendis? Visne esse Dux Normannorum, an extra tuam patriam custos ovium?* His dictis conticuit. Cui Dux ait, *Cujus milites estis?* Ad hæc alter inquit: *Quid tibi, cujus? Nonne tui?* Animadvertens illico Dux verba delatorum sibi ad consulendum ac necessario providendum dirigi; illis quidem honorificè vale dixit, & uni enssem ex auro quatuor librarum in capulo fulgidum dedit, alterum verò armilla totidem librarum purissimi auri remuneravit. Deinde suum celerrimè gressum retorfit, salvusque Rotomagum venit. Hoc modo Bruno delusus regressus est, detectis nequitia suæ fraudibus. An. 960.

E Exinanito itaque tanto dolo, Lotharius Rex ad aliud palliatæ proditiõnis argumentum, hortante Tedbaldo, iteratò devolvitur, Ducique legatum hujusmodi verbis instructum destinat: *Quousque, inquit, Dux, servitii debitum mihi detrectas exhibere? An ignoras me Francorum Regem esse, cui te militiam oportet impendere; cujus edictis atque consultis te nequaquam oportet contraire? Nonne de nostra dissensione mei tuique gratulantur inimici? Resipisce ergo jam jamque ab his obstinati animi altercationibus, & accelerato itinere festina mihi occurrere, ut indissolubilibus pacis fœderati vinculis, deinceps per mutuam concordiam fruamur competentibus commodis: gaudeatque Rex de tanto suo Duce, & Dux de suo carissimo Rege.* Quibus simulatæ legationis ambagibus Dux illectus, illico Regi mandat se ultroneo libitu affuturum. Super his Rex vehementer gavissus, ascitis Ducis inimicis, Balduino scilicet Flandrensi, atque Goiffredo Andegavensi, necnon Tedbaldo Carnotensi, super * Helnæ fluvium ad detestandum Placitum concitus venit. Econtra quoque Dux ex altera aquæ parte sedit cum Cap. 14.
* Eam

civitatis, in honore cultuque S. Petri sanctique Audoëni dedicatum: cui multa donaria largitus est ipse & sui.

militari manu. Cupiens autem scire quæ apud Regem gererentur, misit de A suis renunciaturus, qui agerent cum eo de ejus contubernalibus amicis. Legati, prænominatis illic repertis Comitibus, super Ducem irruere disponentibus, confestim pernici cursu regressi Ducem hortantur ut à loco recedat: ne dum regia præoccupatur prodicione, inimici ejus adversum se congregientes, gaudeant de illius morte. Continuo Dux, compellentibus suis, fluvium (a) Deppæ transiens, aliquandiù substitit, & à vado aquæ insequentes hostes prohibuit, donec regiam vim declinans, Rotomagum repeteret celeriter cum suis: sic detecta in propatulo fraude Regis, animositatem ejus circa se agnovit.

Cap. 15.

Perspiciens ergo Rex propositum sui voti floccipensum fore, Laudunum regreditur furibundus: non multò post, Tedbaldo suggerente, Normanniam hostiliter petiturus. Vix enim ad consilium contrahendum respirans, congregatis Burgundionum Francorumque militum copiis, civitatem Ebroicam aggressus, civibus incautis eam obsidione cingit, dolisque Gisleberti agnomento Machel capit, ac ad expugnandam patriam Tedbaldo Comiti statim tradit. Rege verò ab urbe recedente, Richardus Dux e vestigio eum prosequitur, & cunctum Dunensem seu Carnotensem Comitatum prædis & incendiis depopulatur. Consumptis omnibus, quæ Tedbaldi erant, cum innumera præda revertitur ad propria. Haud mora Tedbaldu reciproca vicissitudine clam exercituum agmen collegit, ac ad dedecus Ducis apud Hermentrudis villam papiliones & magalia fixit, stationemque infestissimorum hostium composuit. Verùm providissimus ac fortissimus Dux intempestæ noctis silentio alveum Sequanæ transmeavit, & diluculo super eos irruens, tanta illos strage profligavit, ut ex eis sexcenti quadraginta perirent, & reliqui per diversa silvarum lustra vulnerati diffugerent. Ipse verò Tedbaldu turpiter fugiens cum paucis, latitando per devia saltus, Carnotum venit confusus. Ad ejus fugæ suffragium, Christo illi reddente vicem, filius ejus ipsa die moritur, totaque Carnotena urbs incendio consumitur. Dux autem Normanniæ ad campum belli regressus, mortuos reperit, & misericordia motus sepeliri eos jussit: vulneratos verò imperat Rotomagum leviter deferri, ibique à Medicis curari; sanatos quoque Tedbaldo remitti.

Cap. 16.

Videns itaque Dux tantarum fraudum Regis molimina super se imminere, Comitesque Francorum contra se unanimiter sævire, Heraldus Danorum Regi legatos dirigit, & mandat ut ociùs illi succurrat, & Paganorum multitudine Francorum rabiem solotenus comprimat. Cujus legatos Rex non modò gaudenter recepit, verùm etiam maximis muneribus ditatos Duci remisit sequemissurum celerrimè juvamen illi spondit. Quid plura? Jussu regio naves ad mare propelluntur. Ad tantæ expeditionis negotium Paganica juvenus præparatur, clypeis & loriceis ac galeis omnique armorum apparatu innumerabilis exercitus munitur. Inde statuto die elevantur vexilla, ventis salubriter spirantibus librant vela, celerique navium cursu permenso mari, ad Sequanica devolvuntur ora. Quorum adventu Dux cognito vehementer gavisus, illis obviam processit, atque, eo præeunte, fulcantes remigio alveum Sequanæ, ad Givoldi fossam devehuntur expeditè; ibique fixis anchoris, de subversione consulunt Franciæ. Et ecce, repentino tumultu è navibus proruunt, totamque in circuitu patriam exitialiter comburunt. Dehinc viri cum mulieribus concatenati E distrahuntur, vici deprædantur, urbes desolantur, castella subvertuntur, & terra in solitudinem redigitur. Fit luctus omnium in commune, nullo cane per Comitatum Tedbaldi latrante. Ubi verò illa deficiunt, regalia jura continuo invadunt. Quæ autem Francis subtrahunt, Normannis possidenda vili pretio conducunt. Libera manet à Paganorum rapinis tellus Normannica; Francia verò, nullo obsistente, distrahitur captiva.

Cap. 17.

Dum hæc geruntur, Synodalis Episcoporum Conventus apud Laudunum congregatur investigaturus cur Christianus populus his cladibus affligatur. Mittentes denique Carnotensem Præfulem Duci, sciscitantur ab eo cujus rei causâ tam execranda à Christianissimo piissimoque viro processerit feveritas. A quo, cum Regis fraudes, & Tedbaldi urbis Ebroicæ surreptionem Pontifex didicisset, confestim à Paganicis irruptionibus inducias petit ac adipiscitur, in quibus Præfules adducant loco opportuno Regem Lotharium, de omnibus benevolo

(a) Deppa, ut notat Valefius in Notitia Gall. pag. 116, vetus nomen amisit, & fluvius Novocastrensis dicitur, *la riviere de Neufchâtel*, à Novocastro quod alluit.

A animo illi satisfactorum. Igitur audiens Tedbaldus Regem absque suo consilio pacem quærere, formidans ne totum seditionis pondus super eum incumbat, quemdam Monachum Duci cum festinatione mittit, mandans se, in quibus illum offenderat, toto conamine pœnitere, ac ad Curiam ejus ire, Ebroicamque urbem illi reddere velle. Dux autem, his auditis, lætus efficitur; & concessâ securitate, copiam illi indulget ad se veniendi. Qui cum familiaribus ad eum veniens, non solum urbem illi reddidit, verum etiam firmatis amicitiiis, cum multis denariis ab eo gaudens discessit. Imminente verò die præfiniti colloquii Dux apud Givoldi fossam in Paganorum castris scænam miræ magnitudinis construi jussit, in qua Rex Lotharius cum suis Optimatibus divertens, illi satisfecit, fœderibus pactis, juratisque sacramentis. His itaque salubriter **B** Dux expletis, Paganorum plurimos ad fidem Christi sacris monitis convertit, alios in paganismo permanere disponentes ad Hispanias transmisit. Ubi plurima bella perpetrantes, decem & octo diruerunt urbes.

Qua tempestate Emma uxor ejus, filia Hugonis Magni, absque liberis moritur. Ipse verò non multò post quamdam speciosissimam virginem, nomine Gunnor, ex nobilissima Danorum prosapia ortam, sibi in matrimonium Christiano more desponsavit: ex qua filios genuit, Richardum videlicet & Robertum, atque Malgerium, alioque duos, atque filias tres. Quarum una, nomine Emma, Edelredo Regi Anglorum nupsit, de qua idem Rex Edwardum & Alvredum, Godwini longo post [tempore] dolis interemptum, procreavit. Secunda verò Hadvis vocata Goiffredo Britannorum Comiti juncta, Alanum & **C** Eudonem Duces progeniit. Tertia quidem Mathildis Odoni Comiti, de qua sermo in posteris orietur. Genuit etiam duos filios, & totidem filias ex concubinis. Quorum unus Godefridus, alter verò dicebatur Willelmus. Horum prior Comes fuit Aucensis. Quo defuncto, accepit frater ejus eundem Comitatum, quem adhuc heredes ejus jure successionis possident; licet Comes Gislebertus filius Godefridi Comitum ipsum Comitatum parumper tenuerit, antequam occideretur. Hic Gislebertus genuit Richardum strenuissimum militem, qui tam ipse, quam filii ejus, Gislebertus, Rogerius, Walterius, Rodbertus, Ecclesiam Beccensem magno affectu dilexerunt, & magnis possessionibus ditaverunt, imitantes Comitem Gislebertum avum suum, qui in fundanda prædicta Ecclesia venerabilem Herluinum primum Abbatem & constructorem ipsius & **D** consilio & rebus juvit.

Cap. 18.

EX MARIANI (a) SCOTI CHRONICO.

A Nno DCCCLXXVII. Ludovicus, qui vocabatur Balbus, eò quòd impedioris esset eloquii, Caroli filius, regnavit annis duobus.

DCCCLXXVIII. Ludovicus Balbus obiit, tres filios relinquens, id est Ludovicum & Carlomannum ex puella nomine Ansgard, interdicta à Carolo patre suo: quia sine consilio suo uxoravit eam, pater sibi uxorem Adelheit conjunxit, quæ post mortem viri genuit filium avi nomine, id est Carolum. Eclipsis (b) solis facta est iv Cal. Novembris.

An. 879.

Carolus (c) junior cum distortis cruribus regnavit annis x.

DCCCLXXX. Boso (d) germanus Caroli senioris occupare regnum nitens, à filiis Balbi persequutus est & fugatus.

DCCCLXXXI. Carlomannus major natu Rex Bajoariæ, pater Arnolphi, obiit paralyti vii (e) Nonas Aprilis, sepultusque in Odingas in Bajoaria. Ludovicus frater ejus possidens regnum suum, concessit (f) Arnolfo Carantanum, quod ei pater dederat.

An. 880.

DCCCLXXXII. Carolus junior ex Alamannia egressus, Longobardorum fines

An. 881.

(a) Marianus, qui Chronicon suum continuavit usque ad annum 1086, quo florebat, res cum annis quibus gestæ sunt, malè copulat. Genuinos annos in margine reponimus.

(b) Eclipsis pertinet ad annum 878.

(c) Carolus patri Ludovico Germaniæ Regi in regnum Alemanniæ anno 876 successit; corona-

tus est Imperator anno 880; obiit anno 888.

(d) Boso frater erat Richildis uxoris Caroli Calvi.

(e) Ita habent Regino & Annalista Mettensis: sed legendum cum Annalista Fuldenfi, xi Kal. Aprilis.

(f) Perperam hic & deinceps *Arnoldus* vocatur.

- possidens, in paucis diebus totam Italiam accepit: & Romam perveniens, à A
 Papa Joanne & Senatu Imperator (a) factus est.
- An. 882. DCCCLXXXIII. Ludovicus Rex frater [Caroli] Imperatoris obiit Francoforti
 XIII (b) Cal. Septembris, sepultusque est in Cœnobio [Laureshamensi] cum
 patre.
- An. 882. DCCCLXXXIV. Ludovicus filius Balbi obiit apud S. Dionysium, ubi & se-
 pultus est: cujus regnum frater ejus Carlomannus accepit.
- An. 884. DCCCLXXXVI. Carlomannus filius Balbi obiit, & sepultus est apud S. Dio-
 nysium cum fratre suo.
- DCCCLXXXVII. Carolus Imperator corpore & animo cœpit ægrotare mense
 Novembri circa transitum S. Martini. Tunc Triburias veniens, Conventum
 convocavit. Tunc cernentes Optimates regni Imperatorem non solum viribus B
 corporis, sed etiam corporis deficere, Arnolfum Carlomanni filium ultrò in re-
 gnum attrahunt, & ab Imperatore ita intra triduum deficiunt, ut cum ipso vix
 aliquis remaneret, qui ei saltem officia humanitatis impenderet. Cibus enim
 & potus ex Liutberti Episcopi Moguntini sumptibus præstatur. Cui suppli-
 canti Arnolfus nonnullos in Alamannia fiscos concessit.
- Hujus Caroli Imperatoris anno vi gens Danorum, qui & Normanni vocan-
 tur, copiosa nimis classe Oceanum permeans, Francorum ex improvise termi-
 nos occupavit, ac in sabbato sanctæ Paschæ civitatem (c) Namnetis combusse-
 runt, & Episcopum ejus cum Clero suo, dum fontem sacri baptismatis bene-
 diceret, cum maxima multitudine populi trucidaverunt. Tulpiacum, Juliacum,
 An. 881. Aquis, Hindam, Stabulus, Prumiam ac Niumago Regium castrum, deinde C
 Coloniam, Bonnam, Metis, Treverim, cum aliis quamplurimis in Gallia ac
 Germania locis ferro & igne ad nihilum redegerunt. Magna igitur parte regni
 Francorum vastata ab eis, Carolus directo contra eos exercitu, arte cujusdam
 Franci ac solertia, nomine Ottonis, qui erat Dux belli, centum millia una
 die ex eis prostravit, & cæteros fuga elapsos Franciâ excedere compulit.
- DCCCLXXXVIII. Arnolfus, compositis in Francia feliciter rebus, in Bajor-
 riam revertitur. Carolus Imper. obiit II Idus (d) Junii, & sepultus est
 in Augea insula.
- An. 888. DCCCLXXXIX. Mortuo Carolo, quædam pars populi Italici Berengarium filium
 Eberhardi, qui Ducatum Foro-Julianorum tenebat, Regem sibi statuit: quidam
 verò Vidonem filium Lamperti, Ducem Spoletanorum, regia dignitate sub-D
 limandum decernunt. Sed post tantas strages inter eos factas, Vido victor
 existens, Berengarium regno expulit.
- DCCCXCI. Nortmanni Wormatiam civitatem, occisis habitatoribus, subver-
 terunt: ubi etiam (e) Sunderoldus Archiep. Moguntinensis occisus est Sabbato,
 VI Cal. Julii.
- DCCCXCIV. Arnolfus Rex cum valida manu & forti exercitu Longobardo-
 rum terminos intravit, & usque Placentiam pervenit. Inde conversus, per Al-
 pes Penninas Gallias intravit, & usque ad S. Mauritium pervenit. Prælium (f)
 magnum factum est inter Bavaros & Ungaros.
- An. 894. DCCCXCV. Vido, qui nomine Imperatoris Italiam regebat, obiit. Lamper-
 tus filius ejus regnum obtinens, diadema Imperii à Papa sibi fecit imponi. E
- An. 895. Synodus (g) xcvi Episcoporum, qui cum Abbatibus probatisque multis Cle-
 ricis apud Triburias in Monasterio residentes, contra plerosque seculares, qui
 Episcopalem auctoritatem minuere tentaverunt, plurima decreta super statum S.
 Ecclesiæ scripta roboraverunt. Arnolfus Rex Wormatiam venit; ibique
 omnibus Optimatibus regni sui sibi occurrentibus, Conventum publicum ce-
 lebravit, in quo, omnibus collaudantibus, * Kindiboldum filium suum regno
 Lotharii præfecit.
- DCCCXCVI. Deinde secundò Arnolfus Italiam ingressus, Romam pervenit,
 & urbem cum consensu Formosi Papæ armis cepit: quod retrò antè, Nativitatis
 Domini tempore, semel factum erat. Mater autem Ducis Lamperti, quæ ad

(a) In d'e Natali Christi an. 880.

(b) Corrigendum, XIII Kal. Februarii.

(c) Hoc Namnetense excidium, quod anno 843
 contigit non in vigilia Paschæ, sed die Nativi-
 tatis S. Johannis Baptiste, pœperam huc retrahi-
 tur.

(d) Corrigendum, II Idus Januarii.

(e) Sunzo vocatur in Annal. Mettensibus, quos
 hic & in sequentibus describit Marianus.(f) Hoc prælium cum anno 893 copulatur in
 Lamberti Chronico.

(g) Corrig. xxvi, ut habent Annales Mettenses.

A pralium à filio relicta fuerat, cum suis latenter aufugit. Arnolfus verò urbem ingressus, cum magno honore à Formoso Papa susceptus, & ante confessionem S. Petri Imperator factus est. Eodem anno (a) Lampertus nomine Imperatoris obiit: & Ludovicus filius Bosonis fratris [Richildis uxoris] Caroli senioris à Longobardis invitatus, à Provincia egressus, Italiam intravit.

DCCCXCVII. Kindiboldus, hortatu Arnolphi patris sui, Oddonis Comitis filiam, nomine (b) Hidam, post Pascha sibi uxorem sociavit.

DCCCXCVIII. In Italia inter Ludovicum filium Bosonis & Berengarium multa certamina sunt gesta. An. 899.

DCCCXCIX. Ungari Italiam multum vastant. Hoc etiam anno Arnolfus Imperator obiit III Cal. Decembris, sepultusque est in Odingas, ubi & pater ejus

B jacet. Ludovicus filius Arnolphi regnavit annis XII.

DCCCC. Ludovicum filium Arnolphi II Nonas Febr. anno ætatis suæ VII, quem ex legitimo matrimonio Arnolfus genuit, Proceres & Optimates Regem super se constituunt, & coronatum & regiis ornamentis indutum, ad Forcheim congregati in unum, in fastigio regni elevant.

DCCCCI. (c) Kindiboldus filius Arnolphi necatur.

DCCCCII. Stephanus Comes frater Valonis, quum in secessu residens nocturnis horis alvum purgaret, sagittâ per fenestram percutitur.

DCCCCIII. Folco Remorum Archiepiscopus à quodam satellite Baldeuini Comitis, nomine Vinemaro occisus est: cui successit Heriveus qui cum multis alijs Episcopis eundem Vinemarum pro tanto scelere perpetuo anathemate excommunicavit. An. 900.

DCCCCV. Ludovicus filius Bosonis, qui fortitus fuerat nomen Imperatoris, Berengarium de Italia expellens, totum illud regnum possedit. Qui de securitate præsumens, absoluto exercitu, cum paucis Veronam ingressus est, adhortante Adalhardo prædictæ civitatis Episcopo. Quod quum cives cum summa festinatione Berengario, qui tunc in Bajoaria exulabat, nunciassent, promittentes & portas civitatis sibi aperiri pronunciantes; Ludovicum regno oculisque Berengarius privans, regnum Italiæ obtinuit. 902.

Eodem anno Conradus Comes, pater Conradi Imperatoris, III Cal. Martii bello occiditur in Haffia, in loco qui dicitur Fritessar, ab Adelberto Comite. An. 905.

D Eodem anno mense Julio Ludovicus Rex Conventum generalem celebravit apud Triburias villa regia; & in castro quod Terasa dicitur, obsidione cinxit Adelbertum, & decollavit v Idus (d) Decembris. An. 907.

DCCCCVII. Bajoarii ab Ungaris interficiuntur.

DCCCCVIII. Ungari Saxoniam & Thuringiam vastant. Lupoldus Dux occisus est ab Ungaris. Burchardus (e) quoque Dux Thuringorum ab eisdem occisus est.

Adelbertus Comes perfidiâ Hattonis Moguntini Episcopi & cujusdam Lupoldi deceptus, Ludovico Imperatore jubente, decollatur hoc modo: Quum bellum esset inter Conradum Conradi Regis patrem & Adelbertum Henrici Regis patrem; primùm interfectus est frater Adelberti. Postea in ultionem fratris Conradus quoque occisus est ab Adelberto: nec ullus Regum tam ingens bellum inter eminentes viros sedare potuit. Postremò Episcopus Hatto mittitur à Rege ad sedandam tam ingentem discordiam. Qui ingressus civitatem Adelberti, sub jurejurando spondit, aut ei pacem cum Rege facturum, aut incolumem eum loco suo restitutum. His pactis consentiens Adelbertus, fidei gratiâ & amicitie rogavit Pontificem ut dignaretur aliquid gustare. Quo negante, illicò egressus est urbem. Quumque pertransissent oppidum cum omni comitatu, fertur Episcopus dixisse: *Sæpius petit, qui oblata spernit: tædet me longioris vitæ tardiorisque horæ: jam jejuni tota die non possumus ambulare.* Latus Adelbertus inclinatur ad genua Episcopi; ut gustandi gratiâ reverterentur in urbem deposcit. Pontifex in urbem reversus cum Adelberto, liberatur à lege juramenti, ut sibi videbatur, eò quòd incolumem eum loco suo restituisset. An. 907.

(a) Obiit Lambertus anno 898.

(b) Oda vocatur in Annal. Mettensibus.

(c) Zuentiboldi mors cum anno 900 componitur in Annalibus Mettensibus & in Chronico Her-

manni.

(d) In Chronico Reginonis, v Idus Septembris.

(e) Burchardi necem in annum 911 rejicit Hermannus, in annum 909 Lambertus.

272 EX MARIANI SCOTI CHRONICO.

An. 907. Deinde Regi Ludovico à Pontifice præsentatus, accepit capitalem sententiam. A
DCCCCIX. Ungari Alamanniam vastant. Bellum maximum Francorum cum
Ungaris.

DCCCCXI. Ludovicus Rex obiit: pro quo Conradus filius Conradi illius, quem
Adelbertus Bambergensis occidit, in Regem elevatur. Conradus regnavit an-
nis VII.

DCCCCXIII. Ungari Alamanniam vastant: sed à Bajoariis & Alamannis ma-
xima cæde sternuntur.

DCCCCXV. Ungari totam Alamanniam igne & gladio vastant, in Thuringiam
venientes usque Fuldam.

DCCCCXVII. Ungari per Alamanniam in Alfatiam, & usque ad fines regni
Lotharii vastando venerunt.

DCCCCXVIII. Conradus Rex obiit X Cal. Januarii. Henricus Comes Rex
effectus, regnavit annis XVII.

DCCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alfatiam, Galliam & Alamanniam
igne & gladio vastant.

* Abodri-
torum DCCCCXXX. Henricus (a) Rex Reges * Obricorum & Nortmannorum ef-
ficat Christianos.

DCCCCXXXVI. Henricus Rex obiit IV Non. Julii: & Otto filius ejus in re-
gnum constituitur. Otto regnavit annis XXXVI, mensibus X.

DCCCCXXXVII. Ungari per Orientales Francos & Alamanniam multis civita-
tibus igne & gladio consumptis, juxta Wormatiam Rheno transito, usque ad
mare Oceanum regnum Galliarum devastaverunt, & per Italiam redierunt.

DCCCCXXXIX. Otto in Lotharingos ivit usque ad Caprimontem. Interea Lu-
dovicus Rex Galliarum invasit Alfatiam. Tunc Otto revertens venit ad Brisaciam,
& obsedit eam. Et Ludovicus Rex discessit. Iterum Eberhardus Dux occisus,
& Gislebertus etiam Dux in Rheno submersus.

An. 944. DCCCCXLV. Otto (b) Dux obiit, cui successit Conradus. Otto (c) Rex in
Lotharingos ivit, & omnes subjugavit imperio suo: sed Metensis Episcopus re-
sistebat. Henricus vero frater Regis, projectis armis, venit ad eum.

DCCCCCLII. Per loca Germaniarum Galliarumque plurima terræ motus magni facti.

DCCCCCLIII. Moguntia civitas ab Ottonem Rege obsessa est.

DCCCCCLXXIII. Otto Imperator obiit Nonis Maii, & sepultus Magdeburgi.
Otto regnavit annis X, mensibus VII.

DCCCCCLXXXIII. Otto Imperator Romæ VI Idus Decemb. moritur, ibique se-
pelitur. Otto III filius secundi Ottonis, admodum puer regnavit annis
XVIII & mensibus aliquot.

(a) Hoc in annum sequentem rejicitur ab Her- à Frodoardo in Chronico.
manno. (c) Hæc cum anno 939 componuntur ab Her-
(b) Ottonis Ducis mors refertur ad annum 944 manno in Chronico.



EX CHRONICO CENTULENSI SIVE S. RICHARII,
quod Hariulfus Monachus absolvit an. 1088.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 514.

EX LIBRO TERTIO.

B Igitur sanctissimo (a) Guelfone Abbate felici excessu mortalia cuncta superante, felicissimi nostrates Monachi Regium Abbatem nomine (b) Karlomanum fortiuntur: qui bonus boni successor extitit. Hic gloriosissimi Regis Karoli filius fuit, & Imperialem nobilitatem sanctitatis & pietatis executione felici animo vicit. Cap. 19.

Porrò frater ejus [Karlomanni] Rex Hludoguicus anno regni sui secundo necdum expleto mortuus est Compendio (c) v Idus Aprilis At post mortem Hludoguici, filii ejus Hludoguicus & Karlomannus regnum inter se dispartunt. His ergo regnantibus, contigit Dei judicio innumerabilem barbarorum multitudinem limites Franciæ pervadere, agente id Rege eorum Guarundo; qui multis, ut fertur, regnis suo dirissimo imperio subactis, etiam Franciæ voluit dominari, persuadente id fieri Esimbardo Francigena nobili, qui Regis Hludoguici animos offenderat, quique genialis soli proditor, gentium barbariem nostros fines visere hortabatur. Sed quia quomodo sit factum non solum historiis, sed etiam patriensium (d) memoriâ quotidie recolitur & cantatur; nos pauca memorantes, cetera omittamus, ut qui cuncta nosse anhelat, non nostro scripto, sed priscorum auctoritate doceatur. Enimverò jam dictæ gentes cum nostris oris proximantes omnibus perniciosam indicerent vastationem, Hieremias Monachus & Thesaurarius sancti Richarii, homo nobilis, non solum claustrali, sed etiam sæculari præditus prudentia, fugæ præsidio vitam servare disposuit; ne, si ab eis quos venire audiebat inveniretur, atrociter perimeretur, vel alios morientes videre cogereetur. Fecit itaque capsam aliquantæ magnitudinis, quam ne facilè cuiquam pateret, cingulis ferreis firmiter ambivit. Deinde nullo existente qui contraheret (nam Abbas Loci idipsum volebat, ceterique Fratres similiter fugam parabant) accepit de Thesauro Ecclesiæ, vel ornamentis, quæ potuit pretiosiora, & in arcam jam dictam recondidit. Hæc omnia cum eximiiis Ecclesiæ ornamentis jam dictus custos asportavit, & in Monasterium sanctæ Columbæ Virginis apud Senones recondidit. Cap. 20.
An. 879.

C Cum populi supervenientes nostris finibus primùm appulissent, exeuntes de navibus, Vimmacum & Pontivum provincias lustrarunt, Ecclesias straverunt, Christianos jugulaverunt, & omnia mortibus & sanguine repleverunt. Denique Ecclesiam splendidissimam B. Richarii, quæ pro sui magnitudine vel firmitate dejici non poterat, admoto igne succenderunt, sublatis priùs omnibus, quæ discedentibus Fratribus ex supellectili remanserant Ecclesiæ. An. 881.

D Prædictus ergo Hludoguicus Rex in pago Vimmaco cum eisdem gentibus bellum gerens, triumphum adeptus est, interfecto eorum Rege Guarundo. Et cæsis (e) millibus populi infidelis, cæteri fugati sunt. Dicitur autem quòd in ipso congressu præ nimio feriendi conamine sua interiora ruperit, ac deinde mortuus est. Regnavit autem annos (f) II, menses III, dies XXIV. Cui successit An. 884.

(a) Welfo regii generis erat, nempe filius Conradi fratris Judithæ Imperatricis, frater Roberti Fortis, Conradi junioris & Hugonis Abbatis: semel ac iterum Centulensem Abbatiam obtinuerat, primò quidem post Heligaudum Abbatem, dein post Carolomannum Caroli Calvi filium, cui pater hanc Abbatiam dedit, Welfoni ablaram, sed postmodum eidem restitutam. Is est Welfo Abbas, quem Carolus Calvus ultimò profecturus in Italiam, cum aliis assidue filio suo Ludovico adesse jussit. Fuit etiam Abbas Monasterii S. Columbæ Senonensis, in quo sepultus est: ejus mortis annus & dies in antiquo Necrologio S. Columbæ disertè

exprimuntur his verbis: xviii Kal. Decembris depositio domini Guelfonis Abbatis anno DCCCLXXXI. In Necrologio S. Stephani Autissiod. notatur xviii Kalendas Decembris Welfo Abba.

(b) Longè ante Welfonem obierat Carolomannus, qui in patrem rebellis, ejus jussu oculis privatus est.

(c) Annales Bertiniani, iv Idus Aprilis.

(d) De hac victoria Rhythum Teutonicum recitabimus Tomo sequenti.

(e) Novem millibus, ex Annalibus Fuldenibus.

(f) Annos tres cum quatuor mensibus regnavit.

EX CHRONICO CENTULENSI.

274
 An. 884. in regno frater suus Karolomannus; & hic quoque (a) annis tribus & dimidio A
 ponitur in regno: ac deinde in Evelina (b) saltu in Monte Ærico à fera sin-
 gulari percussus, mortuus est. Obiit anno Domini DCCCLXXXIV, Indiēt. II,
 VIII Idus Decembris. Deinde Karolus Rex secundi Hludoguici filius, quem
 An. 885. longè superiùs retulimus Alemannorum & Cornugalliæ Regem fuisse, Monar-
 chiam totius Imperii Francorum & Romanorum assumit anno Domini nostri
 DCCCLXXXV, Indiēt. III. Hunc comperimus erga Dei obsequia promptum, &
 ad Ecclesias, quæ in cursu Paganorum dirutæ erant, restituendas aliquantulum è
 suis redditibus donavisse.

Cap. 22. Postquam igitur peccatis exigentibus, divinæ justitiæ placuit ut per manum
 Paganorum, quorum Princeps fuerat Guaramundus, Francia vexaretur, & di-
 rituris multis Sanctorum locis, Centulensis quoque Ecclesiæ honestas & gloria B
 maxima ex parte deleta est; multa per Galliam admodum confuse gesta sunt,
 dum deficiente principatu Regio, cæteri Proceres vel populi, tamquam filii
 Belial, viarum suarum pravitates exercent. Nempe si qui Ducum vel Comitum
 potentiores erant, circumquaque manus injicere, & vicinas sibi provincias va-
 potentes, sibi que subjicere non cessabant: regnum quoque sibi usurpare molie-
 bantur. Ex is Arnulfus Comes Flandrensis multa inepta agere cœpit, captoque
 * Monasterio castro Regio, Pontivam provinciam propriæ ditioni subegit. Hanc
 itaque fraude, ut perplura solebat, adeptus, transtulit hinc sanctum Patrem
 Richarium, cupiens tam nobile lucrum cum quibusdam Sanctis propriæ regio-
 nis habere. Eo etiam tempore sanctum corpus beati Gualarici abstulit, & in
 Monasterio castro unà cum sancto beatissimi Richarii corpore servari præce- C
 pit. Post aliquot annorum curricula, Fulchericus Monachus, qui post Gerber-
 tum Clericum Clericorumque Abbatem Centuli Monasterii Rector erat, adit
 memoratum castrum, locutusque cum Ædituo, qui Sanctorum corpora asserva-
 bat, clanculo impetravit cum maximis xeniis & infinitis precibus ut sibi carus
 Patronus redderetur.

Hæc vero Sancti relatio parum valuit, cum eum Centulenses diu habere non
 licuit. Nam Arnulfus, idem qui primò, iterum Sanctum sibi vindicavit, & tam-
 quam cautior factus, non jam in Pontiva patria, quam quandoque perdere me-
 tuebat, sed in fidentiori loco sibi que vicino (c), hoc est in Monasterio sancti
 An. 951. Bertini, reposuit, simulque sanctum Gualaricum, ubi longiore tempore quam
 Monasterio fuit. Longo itaque tempore Monasterium Centulense tanti Patris D
 præsentia caruit, agente jamdicti Comitum Arnulfi potentia.

Cap. 23. Tandem placata divinitas, & suorum precibus inclinata, decrevit glorioso
 An. 974. reditu patrum, filiorum pectora relevare, quæ diuturnis gemitibus gravabantur
 pro eorum sublatione. Verùm Flandrensi Arnulfo dudum morte prærepto, &
 ejus potestatis herede nati filio substituto, dicto similiter Arnulfo, Hierarchiam
 Francorum absque titulo Regii nominis disponebat filius Hugonis Magni Dux
 inclytus Hugo, qui cum graviter ferret patriam hostili acerbitate demolitam,
 nec minùs indignaretur quòd & Sanctorum corpora, & cætera, quæ Ecclesias
 venustant, fraude factiosorum sublata forent propriis locis, & ad hæc in melius
 commutanda animum sedulo præpararet; quadam nocte quiescenti ei affuit visio
 ex præcepto cælesti, quæ illum, repulsis dubietatis obstaculis, animavit perficere E
 cere, quod pio quamquam, sed tamen timido corde facere disponebat. Beatus
 igitur Gualaricus per visum ei assistens, ex Dei mandato talia verba profudit:
 Quid hîc, inquit, facis? Ille hoc percepto sermone, quisnam esset, cœpit in-
 terrogare. Et Sanctus: Ego sum, ait, Gualaricus Legonai quondam Monasterii
 Abbas, & Dei præcepto hæc tuis sensibus veni inferre: Venerabilis Confessor &
 coram Deo clarus Sacerdos Richarius unà mecum ante hos annos extat captivus, &
 dolo Arnulfi longè à nostris diu manemus sedibus pulsus: jam Deo placet ut te mini-
 stro obtineatur teque jubente noster regressus, ut de nostrorum corporum visu præsentia-
 que nostrorum mæsta refocillentur corda servorum, & ut ii nostra lætificentur relatio-
 ne, qui nos post Deum gaudent habere pios Patronos. Id celerrimè age, locaque nostra
 Clericis aufer, atque in ea, ut prius erant, Monachos stude sub regulari norma unire:

(a) A morte patris Ludovici annos quinque & menses octo regnavit.
 (b) Evelina saltu in foresta d'Æveline.
 (c) In Veteri Codice Hariulfi Chronographi

margini adscribitur: Anno Domini DCCCCLII ablatum corpus, & IV Kal. Septembris B. Bertini Cenobio illatum. Illud tamen Folquinus hujus temporis æqualis ad ann. 951 refert.

A quod si hæc implet, promitto tibi ex Dei jussu per sancti pia merita Richarii, & mea prece, te fore Regem, prolemque tuam Francigenarum, stirpemque tuam regnum tenere usque ad septem successiones. Inclytus igitur Dux volens ocius perficere Dei præceptum per Sancti vocem sic intimatum, accitis Consiliariis inquit quonam modo posset invenire idoneum hominem, cui Centulense Cœnobium posset committi ad relevandum. Huic inquisitioni intererant quidam, qui noverant satis hujus provinciæ habitatores; quique Hugoni tale feruntur dedisse solamen: *En, inquit, Corbeia retinet virum nobilitate valde insignem, cui putamus quod dignè satis possit committi opus quod dicis: nam parentibus nobilibus & militia inclytis valde fulcitur; qui cum in ejusdem loci vicinio & in ipsa provincia maneant, propinquo suo in Dei opere laboranti auxilium ferre non denegabunt.* Audiens **B** hæc inclytus Dux, tamque salubri consilio congratulans, misit evestigios viros honestos, qui ab Abbate Corbeïensi super jam dictum Monachum factam deprecarentur non retardari electionem. Illo annuente, vocatur elegans juvenis Ingeraldus, quem adhuc eo tempore ferunt Scholis inesse, quique ex ipsa die vel hora Subdiaconatus perficiebat ministerium. Deductus ergo in præsentiam Ducis, accepit curam atque laborem, quò se instante repararetur, quantum valeret, hæc Abbatia. Inde ex more Abbas sacrat, atque accepta Fratrum ac militum caterva Centulam venit.

Cap. 24.
An. 981.

Monasterio igitur ex parte restaurato habitaculis religioni congruis, coepit præfatus Dux perquirere, quomodo quod adhuc restabat perfici posset, ut sanctus Dei Confessor Richarius proprio loco restitueretur. Sapienti verò consilio usus, dirigit Legatos in Flandriam, mandans Arnulfo Comiti ut sancta Sanctorum corpora propriis sedibus reddat; quod ille audiens, & tantis carere nimis ægrè ferens, primò abnuvit, dicens non à se reddi debere Sanctos, quos ipse non abstulisset. Reversi nuntii obedire nolle Comitem Duci insinuant. Tunc ille, coacta in unum militum manu fortissima, illò ire decrevit quò Sancti erant, volens per semet inde sublatis ad loca propria reportare. Arnulfus autem advertens non prosperè sibi cessurum, si contra Francos justos injustus agat conflictum, lacrymis humectus, misit Legatos Duci Hugoni, orans ut patriæ nullam ferat vastationem, dirigat tantum optimos viros, qui Sanctos Dei recipientes vadant in pace. Mittuntur igitur viri insignes: recipiuntur Sancti à nostris gaudentibus. Mense Junio die secunda B. Gualaricus suo loco re-

D consignatur. Nostratis autem Patris regressus in sequentem lucem procrastinatur. Mense jamdicto sæculis * ternum diem fundente, inclytus Hugo accepit Sanctum, per unam leucam scapulis suis nostrum asportans Patrem beatum, pedibusque nudis, madidusque fletu venit ad Templum, Christi amicum sui altaris sedi imponit, interim choris, populoque cuncto gratias Deo laudesque Christo vociferante. Anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLXXXI, Indiæ. IX, tertio Non. Junii, hæc beatissimi Patris Richarii relatio facta est.

* tertium
An. 981.

E EX CHRONICO NAMNETENSI,
quod scriptum creditur sæculo XI exeunte.

In Probationibus novæ Historiæ Britannicæ, Tomo I, pag. 144.

Alano (a) piissimo Duce atque magno & strenuissimo defensore defuncto, qui * hos sæpe forti manu expugnaverat, & ab omni regione Britannica omninò expulso fugaverat, nunquam diebus vitæ suæ appropinquare audentes. Sed illi mortem ejus tunc temporis audientes, commoti sunt, & contremuit terra à facie eorum. Adversus quos nullus Rex, nullus Dux, nullusque defensor

An. 907.
* Norman-
nos

(a) Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. Num. 64 testatur se legisse in Archivo S. Mauricii Andegav. authenticum quoddam, quo *Alanus gratia Dei pius & pacificus Rex Britannicæ* confert Ecclesiæ S. Mauricii *Abbatiam S. Sergii*, ad muros Andegavorum sitam, uti dilectus & amicus ejus venerabilis Raino Episcopus postulavit. *Dato v Kalen- Tome VIII.*

das Decembris Seio castro. Subscribunt post Alanum Orgom uxor ejus, Boilus & Fulchericus Episcopi, Weret filius Alani, & Pascuiten frater ejus, atque Budic. Notat idem consimile existare in Archivo S. Juliani Turonensis authenticum ejusdem Alani, qui se Regem dicit.

furrexit qui eos expugnaret. Reges enim Franciæ omninò annullati & annihilati A erant, nullaque fortitudo, nullus vigor defensionis in eis erat. Ac etiam filii Alani Magni Ducis Britanniae minimè patris vestigia sequentes, omninò defecti fuerunt. Tunc ipsi Normanni viri diabolici primùm Franciam aggredientes, totam provinciam Rothomagensium in dominatu suo retinuerunt, & Karolo stulto abstulerunt. Deinde cum ingenti navium classe per mare Oceanum navigantes, totam Britanniam devastarunt. Fugientesque inde præ timore Normannorum terri Comites ac Mathiberni, dispersi sunt per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam. Fugit autem tunc temporis * Mathuedoi Comes de Poherdiam ad Regem Anglorum Adelstanum cum ingenti multitudine Britonum, ducens secum filium suum nomine Alanum, qui postea cognominatus est *Barbatoria*, quem ex filia Alani Magni genuerat, & quem ipse Rex Angliæ ex lavacro sancto B susceperat; qui pro familiaritate & amicitia hujus regenerationis magnam fidem in eo habebat. Pauperes verò Britanni terram colentes, sub potestate Normannorum remanserunt absque rectore & defensore.

An. 912.

An. 931.

* Chron.

Brioc. Ma-

tuedois.

Civitas autem Namnetica sine ullo habitatore vacua & omninò longo tempore deserta remansit, donec (a) Alanus Barbatoria Alani Magni nepos furrexit, & hos Normannos ab omni regione Britannica & à fluvio Ligeris, qui illis erat nutrimentum magnum, omninò depulsos dejecit. Iste verò Alanus cum Rege Anglorum Adelstano ab infantia fuit nutritus, corpore validus & fortiter audax. Congregata navium parvitate, cum suis Britannis, qui ibidem adhuc superstites erant, venit per licentiam Regis revifere Britanniam. Cùm autem primùm applicuisset Dolo Monasterio, reperit ibi turmam Normannorum nuptias C celebrantem, quam ex improvifò aggrediens, detruncavit omnes. Deinde audiens quòd apud S. Briocum alia habebatur, navigavit illuc, & quoscumque invenit Normannos gladio interfecit. Hoc rumore audito, qui erant per totam Britanniae regionem dispersi, totam terram dimiserunt. Britanni verò, Normannis fugatis, ex totis partibus venientes ad Alanum, illum super se Ducem constituerunt.

An. 937.

An. 938.

Interea dum hæc agerentur, auditum est quòd apud urbem Namneticam magna Normannorum phalangia habebatur, qui ipsam urbem volebant habitare. Quare Dux Alanus, congregatis militibus non multis, equitavit usque ad hanc urbem; reperiensque eos in prato S. Aniani cum ingenti multitudine hospitatos, pugnavit cum eis: sed illi fortitudinem ejus parvi pendentes, fugaverunt illum usque ad summitatem montis. Ibique valde lassus & fatigatus residens, & sitim magnam patiens, deplorare graviter cœpit, & B. Mariam Dei genitricem humilibus precibus invocare ut ei succurrere dignaretur, & fontem aquæ vivæ aperiret ad potandum sibi & suis militibus. Cujus precibus Virgo Maria auditis, aperuit illi sitienti fontem aquæ vivæ, qui adhuc fons S. Mariæ vocatur (b). De qua aqua Alanus Dux & omnes sui Britones sufficienter bibentes vires receperunt. Viribus acceptis, ad pugnam redeunt, expugnantisque fortiter Normannos, & acriter eis resistentes, omnes detruncaverunt præter illos qui aufugerunt. Et ipsi equidem Normanni valde perterriti, per alveum Ligeris remigando descendentes fugerunt.

* falsum.

An. 943.

Alanus verò Barbatoria, omnibus Normannis devictis, & ab omnibus suis finibus fugatis, intravit urbem Namneticam..... Audientes autem Comites, Vicecomites & Mathiberni fugitivi, & adhuc tunc temporis superstites, quòd idem Alanus Dux & dominus Britanniae totius erat, fugatis Normannis, occurrerunt illi valde lætificati: inter quos Hoctronus S. Pauli Episcopus, cui Alanus ordinavit ut Ecclesiam Namneticam in vita regeret, quia defunctus erat Adalardus Episcopus..... Iste Alanus fuit vir potens ac valde adversus inimicos suos belligerator fortis, habens & possidens omnem * Britanniam, fugatis inde Normannis, sibi subditam, & Redonicum pagum & Namneticum, & etiam trans Ligerim Medalgicum, Theofalgicum & Herbadillicum. De quibus cum Comite Pictaviensi Guillelmo, cognomento *Caput de supis*, finem fecit, sicut ipsi pagi terminant: id est à flumine (c) Ladionis in Ligerim descendente

(a) Britones, ut testatur Frodoardus anno 936, à transmarinis regionibus Alstani Regis prasidio revertentes, terram suam repetunt.

(b) Addit Chron. Brioc. juxta Manerium de la

Hausiere prope Nannetas.

(c) Vulgò Laion, qui fluvius in mare influit supra locum dictum Montejan.

A usque ad Irumnam flumen & Petram frictam & Ariacum & flumen (a) Ledii, quod in mare occidentale decurrit.

Reversus (b) cum licentia Regis [Ludovici Alanus] habens Theobaldum Blesii Ductorem in ipso itinere, qui conventionem cum eo de sorore sua faciens, deduxit eum usque ad castrum Blesii, manensque ibi tribus diebus affidavit eam. Quam secum adducens ad urbem Namneticam, Comitibus, Vicecomitibus & Mathibernis suis mandavit ut ad ejus nuptias convenirent. Quibus congregatis, eas cum magna lætitia & exultationis gloria octo diebus Namnetis celebravit.

Post non longum tempus Alanus Dux in infirmitatem magnam decidens, mandavit Theobaldo Comiti Blesii ut ad se visitandum veniret: necnon & B Comites, Episcopos & Mathibernos suos admonuit ut ei Namnetis festinanter venirent. Quibus in ejus præsentia congregatis, jussit ut filio suo parvulo, nomine Drogoni, ejusque sororio Theobaldo filii sui prædicti avunculo, cui omnia sua bona & filium suum committebat, fidem facerent & juramentum, ne unquam ei in jure Britannia, nec de omni honore ejus infideles forent. Quibus peractis, parvo vivens tempore defunctus est, sepultusque fuit apud Ecclesiam SS. Mart. Donatiani & Rogatiani: unde ad Ecclesiam B. M. Namnet. per ipsum constructam corpus ejus delatum est, & ibidem sepultum.

An. 952.

Theobaldus autem Blesensis Fulconi Comiti Andegavorum tradens sororem suam relictam Alani Ducis in uxorem, dimisit ei, quamdiu Drogo infans nepos ejus adultus esset, medietatem urbis Namneticæ, & territorii ejus, & telonei C & omnium consuetudinum, totiusque Britannia. Aliam verò medietatem, quam Berengarius Comes & Wicohenus Archiep. Dolensis de illo receperunt, in sua potestate retinuit, & de expletis, quæ inde habuit, Carnuti turrim & Blesii & Cainonis perfecit. Quam sororem Theobaldi Fulco in uxorem ducens, ac Drogonem infantem in custodia recipiens usque ad xv annos, eosdem deduxit Andegavum; mittensque servos ad res Namneticæ civitatis sibi datas recipiendas, eis præcepit ut omnia sibi apud Andegavum afferrent. Accedens [Fulco] ad nutricem Drogonis, cupiditate (c) pessima ductus, indicit ei ut Drogonem puerum occideret. Et sic Drogo nobilissimus infans interfectus est. Quem mater ejus valde graviter deplorans, semper in corde suo mœstitiam illius retinuit.

An. 953.

Porrò Normanni, morte Alani audita, redientes Britanniam cœperunt de- D prædari, & venerunt usque civitatem Namnetis. Qui Walterum Episcopum cum pluribus aliis capientes, tetenderunt insidias ut castrum in circuitu Ecclesie ab Alano Duce pro metu illorum factum capere possent. Qua de re Namnetenses valde timidi, mandaverunt Fulconi ut eis succurreret: quod facere promisit. At Namnetenses, octo diebus expectatis, nullum à Fulcone auxilium habentes, cum Normannis pugnaverunt; ac inde cum virtute magna eos fugaverunt. Qui cum Waltero Episcopo & aliis captivis usque ad Guerrandiam venientes, magnam de eis ibi redemptionem receperunt.

Namnetenses verò Fulconem Andegavis Comitem dimittentes, Alani filios Hoël & Guerec in urbe Namnetica dominos & principes constituerunt. Hi nempe progeniti ex nobili matre nomine Judith extiterant, antequàm Alanus E sororem Theobaldi Comitis Blesii in uxorem duceret; satis nobilissimi juvenes, quorum unus, scilicet Guerec, nutritus fuerat cum Monachis S. Benedicti ad Aureliam; Hoël autem cum matre sua & suis parentibus. Iste enim Hoël omnem principatum & potestatem accipiens, sicut Comes validus ac potentissimus, multa bella cum Conano filio Judicæel Berengarii Comitis Redonensis habuit, & deprædavit totum Redonicum territorium, & domos usque ad muros civitatis concremavit.

Conanus igitur cum quodam milite suo, nomine Galuron, latenter locutus est, promittens ei munera magna ut Hoël Comitem interficeret. Eodem

(a) *Ledius*, *le Lay*, mare ingreditur è regione Insulæ Ratenfis.

(b) Auctor Briocensis Chronici narrat Othonem Imperatorem Ludovico Ultramarino bellum intulisse, & cum magno exercitu venisse obsessum Parisios: Alanum Britannia Ducem, qui Ludovico venerat auxilio, caput amputasse Saxoni miræ magnitudinis, qui quotidie Francorum Pro-

ceribus insultabat, eosque insolenter ad singulare certamen provocabat: hunc Saxonem fratrem esse Regina uxoris Ludovici: Alanum denique, ut iram Regina vitaret, è curia Regis Ludovici discessisse. Quæ omnia fabulam redolent.

(c) Hoc falsissimum esse, & Fulconem ab hoc scelere valde fuisse remotum, probant ea quæ post- eà gessit.

EX CHRONICO BALDERICI.

278

Circa an. 980. tempore Walterus Namnetensis Episcopus defunctus erat, & in loco ejus Guerec frater Hoëli Comitis Episcopus electus est..... Ille autem Galuron vir diabolicus Comitē [Hoëlum] interfecit..... Missisque legatis velociter post Guerec fratrem suum, qui eodem die iter inceperat ad curiam Lotharii Regis, mandaverunt ut citò rediret. Sicque Hoëlo interempto, Namnetenses Guerec in loco fratris sui Comitē & Principem super se constituerunt: qui providus in consilio, belligerator strenuus ac validus, & in omni honestate probus, [Episcopatum (a) & Comitatum Namnetensem in suis manibus retinuit & gubernavit.]

An. 981. Incipiensque adversus Conanum Redonensem Comitē bellare, valentiùs ac fortiùs quàm Hoël frater suus egerat, illum aggressus est, omnia sua arripiendo & comburendo usque ad portas Redonis: adversus quem Conanus insurgens, cum magna manu suorum profecutus est eum usque ad *Conquereus* Namnetici territorii villam. Pugnantesque ibi ambo inter se valde acriter, tandem Conanus in brachio graviter vulneratus (b) fugit devictus. Guerec verò, illo fugato, victor gloriosus ad urbem Namnetis rediit: ac tamen in hoc bello multi perierunt de utraque parte. Deinde Guerec fines Namnetici territorii ultra Ligerim constitutos cum Guillelmo Pictavensi Comite dividens pacificavit, & Namnetensem Ecclesiam reedificari curavit; in cujus restitutionem redditum Episcopatus, quem VII annis tenuit, dispensavit: & uxor Aremburgis castrum Acenisi ad Ligerim fluvium construxit, quod Alanus eorum filius, dum vixit, in dominio suo retinuit.

(a) Hæc addit Chronicon Briocense.
(b) In Chronico tamen S. Michaëlis in Periculo maris, apud Labbeum Tomo I Bibl. Libr. Mss. pag. 350, legitur: Anno DCCCCLXXXI Conanus Curvus contra Andegavenses in Concurram optime pugnavit. Hinc natum videtur proverbium, quod ducentis post annis adhuc obtinebat: *C'est comme à la guerre de Conquereus, le Tort l'a emporté sur le*

droit. Porro Conanus *Tort* vocabatur. In eodem Chronico habetur: Anno DCCCXCII secundum bellum suis in Concurram, in quo Fulco Comes Andegavensis victor exiit, & Conanus Brito occisus est v Kal. Julii à filiis Juhelli Berengarii. In Chronico Britannico infra edendo: Anno DCCCCLXXXII secundum bellum Britannorum & Andegavorum in Concurram ubi occisus est Conanus Britannia Consul v Kal. Julii.



EX CHRON. (a) CAMERACENSI ET ATREBATENSI,
Auctore Balderico Noviomeni & Tornacensi Episcopo.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 59. An. 881. Sub ejus etiam diebus procellæ Nortmannorum per omnem hanc viciniam miserabiliter inonabant, qui anno DCCCCLXXXI, v Kal. Januarii, Cameracum ingressi, incendiis & occisionibus civitatem omnem devastarunt: & ad cumulum furoris, sanctum & venerabile templum S. Gaugerici incendentes, cum infinita præda ad sua castra reversi sunt. Iterum verò remeantes, circa solemnitatem S. Petri urbem Atrebatum devenerunt, omnibus quos ibi reperere interfecit, circuita omni terra, ferro & igne cuncta populantes, ad sua revertuntur. Inter hujus seditionis tempestates vocatus * Episcopus diem clausit, tumulatusque est in Ecclesia S. Auberti.

* Rotradus An. 886. Post Rotradum regendæ Ecclesiæ curam Dodilo suscipiens, anno Domini DCCCCLXXXVII & XVI Kalendas Aprilis Episcopus * ordinatur.

Cap. 60. An. 887. * Camera-censis Ecclesiam suam summo labore gubernans, multis commoditatibus munire * exercuit. Illo etiam petente, Arnulfus Rex (b) Præceptum immunitatis sanctæ Dei genitricis Ecclesiæ scriptum roboravit.....

Cap. 61. An. 894. Hic [Dodilo] ordinationi Herivei Archiepiscopi cum cæteris interfuit, scilicet Riculo Suefforum Episcopo, Otgario Ambianensi, Mantione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi, Otrido Silvanectensi, cæterisque dioecesaneis consensum præbentibus, & decretum hujus ordinationis corroborantibus.

Cap. 62. An. 900. Dodiloni successit Stephanus in sedem Pontificalem, vir tam Ecclesiasticis

(a) Finitur hoc Chronicon in anno 1070. Obiit Baldericus anno 1112.
(b) Arnulfi Præceptum hic recitatur, datum VIII Idus Junii, anno Incarnationis Domini DCCCXCIV, Indictionis XII, anno VII domni Arnulfi piiissimi Regis.

A. quàm secularibus disciplinis sufficienter instructus : qui res ejusdem sedis Ecclesie amplioravit, & Præceptis regis confirmavit. Hic interfuit Synodo, quam habuit Seulfus Remorum Archiepiscopus, successor Herivei, in villa Troslégio. Cum Episcopis Remensis dioceseos affuere nonnulli quoque Comitès : in qua & Isaac Comes ad satisfactionem venit pro his quæ pravè perpetraverat adversus Ecclesiam Cameracensem, quoddam Castellum Stephani Præsulis ejusdem urbis dolosa comprehensum pervasione succendens, Pro quo facinore vادات in hac Synodo, centum libris argenti pacatur cum præfato Stephano Episcopo, satagente Heriberto & aliis qui aderant Franciæ Comitibus.

An. 924.

Hoc [Stephano] etiam petente, Karolus Rex super præbendas fratrum sanctæ Dei Genitricis Ecclesie (a) Præceptum, quod deflagrata civitate perierat,

Cap. 66.
An. 911.

B renovavit.

Idem etiam Karolus Rex Abbatis, Marellias videlicet & Crispin, obtentu (b) Comitum, quos paulò post dicturi sumus, viro huic concessit, & super hujus rei negotium (c) Præceptum roboravit.

Cap. 67.
An. 920.

Episcopus iste [Stephanus] ex Alfatio pago natus, . . . in terra nativitatis suæ * morte præventus, de qua se ad sedem propriam reportari jussit, clausit diem anno Dominicæ Incarnationis (d) DCCCCXXXIV, III Idus Februarii.

Cap. 68.
* morbo
An. 933.

Domino Stephano Fulbertus succedens, faventis & suffragantis Gisleberti Ducis obtentu, cathedræ Pontificalis prærogativam adeptus est. Hic ex pago Brabatenfi, de villa videlicet Wilwa ortus, vir quidem bonis moribus instructus, sanctæ Dei Genitricis Ecclesie sedem multis commodis munire semper laboravit.

Cap. 69.

C

Tunc temporis Isaac Comes * Abbatium B. Humberti, cui Stephanum Rex Karolus præferat, possidebat, ipsamque regiam ac locupletem Abbatiam sanctissimi Gaugerici cum omnibus appendiciis sibi beneficiatam de regio jure tenebat, dimidium scilicet Cameracæ urbis castellum, cum medietate quoque publicorum vectigalium, simulque etiam cum altera moneta. Et quia urbs sub diversitate biremis domini agebatur; ea siquidem naufragante, aliquando retores ipsi inter se ortis simultatibus collidebantur. Semper enim inter ministros eorum pro rebus exigendis audiebatur confragosa seditio; semper crescebat violenta atque gravis utrimque tumultuatio, quæ paulatim graviore motu excitata, eò usque processit, ut in arma plerumque moverentur. Hæc itaque & hu-

Cap. 70.
* Camera
censis

D jusmodi Comes magnanimus impatienter accipiens, in ira furibundus præ nimia indignatione excanduit, tantique turgoris cervicem adversus domnum Pontificem erexit, ut eum quadam die unâ cum suis, sede relicta; mandaret quantocius aufugere. . . . [Pontifex] usque in noctem inducias poposcit. . . . Nec mora, divino consilio usus, omnes amicos atque fideles infra induciolam hanc cum omni studio jussit tacitus convocari, eorumque suffragio suæ curæ consuluit. Nam nox illa tanti copiam exercitus ei peperit, ut, Deo volente, versa sententia hostem incautum diluculo extra civitatem compelleret; ipseque cum suis in propria sede compos animi resideret. Posthæc verò, aliquot diebus interpositis, Comes reversus, collecta valida manu, resumptis viribus, urbem repetiit, multasque inquietudines ingerens, Episcopum aliquandiu laceffit.

E Denique jam alternis conflictibus gravis inter se contentio adolevit.

Interea Gallorum Princeps, Hugo videlicet qui dicebatur Magnus, Willelmus (e) quoque Rotomagensium Dux ferocissimus Regem suum Ludovicum assidua infestatione impugnabant; diuque inter se utrimque sine intermissione dimicabant. Videns autem Rex non posse se absque aliena ope inimicorum superare favitiam, (f) Imperatorem, Ottonem scilicet Heinrici Regis filium, cujus sororem Gerbergam matrimonio duxit, sibi adiutorem adstringere æstimavit, missisque Oratoribus ad id negotii cum precibus invitavit. Qui continuo fraternis monitionibus familiariter accinctus, Duces suos ac Principes

Cap. 71.
An. 940.

An. 946.

(a) Hoc Præceptum recitatur Tomo sequenti inter Diplomata.

(b) Vocantur Hagano, Rodulfus, Secharus in Præcepto.

(c) Præceptum istud ibidem reperies.

(d) Fulbertum Stephani successorem anno 933 ab Artaldo Archiep. Remensi ordinatum fuisse

testatur Frodoardus in Chronico, qui annum exorditur à Nativitate Christi, ut patet ex initio anni 928.

(e) Occisus est Willelmus anno 943.

(f) Otho nonnisi longo post tempore factus est Imperator.

bello parari præcepit, paratisque viaticis, absque dilatione juxta præcatum ca-
stra movit: sicque primo Parisium, deinde Rotomagum usque perveniens, om-
nes vicinias devastavit, ibique satis miserandam pestem edidit. Exinde verò
exhaustis ultione hostibus, cum repatriare deberet, in ipso quidem reditu in
urbem Cameracensium castra metari disposuit.

Cap. 74.

An. 953.

Sub iisdem diebus Hungari per regiones hujus provinciæ malè sæviebant,
Christianos captivabant, profanatisque sacris cultibus, Ecclesias incendebant....
Aliquot post diebus interlapsis, anno videlicet ab Incarnatione Domini
DCCCCLIII, VIII Idus Aprilis, ipsi Hungari promptiore impetu bellatoriam
disciplinam præferentes, huic urbi advolarunt, triduoque immorati, totius
generis pestem ediderunt. Siquidem nostris, quia adversum tot erant paucif-
simi, intra tuta murorum receptis, suburbana nullis resistentibus adurunt ædi-
ficia, diripiunt civium patrimonia: denique prosperis successibus læti, studia
prælii munitionibus urbis advertunt, tentantesque irruptionem, nostris tamen
acriter defensantibus, minimè proficiunt. Itaque fatigati, non procul ab urbe
fixis tentoriis, in prata videlicet juxta Scalth fluvium concedebant, quiete ci-
boque curandi, posthac urbis excidio reverfuri. Non usquequaque tamen nostri
otiosi fuere, nec inulta civitatis omninò passi dispendia. Ubi enim, hostibus
paululum remotis, nepotem Regium, cujus nomen excidit, virum videlicet
bellicis artibus præditum, cum paucis novissimum incedere de muris prospici-
ciunt. Mox quidem Odo vir acris consilii & mente promptior sociorum aliquot
audaciores, quibus affectus patriæ ruinæ contemptum mortis infuderat, legit,
hostemque in compendiaro interceptum tramite subito persequuntur. Qui cir-
cumfusus multitudine, dum cedere pudoris æstimavit, utpote vir animi immo-
dicus, refugientibus sociis, in prælium ruit; moxque à latere circumventus,
nostrorum tamen dispendio, abscisso capite obruncatur. Unde victoriam adepti,
caput hastæ defixum summo muro (illis lætum, suis miserabile spectaculum)
suspendunt.

Audito Rex Bulgio (sic enim dicebatur) furore accensus, casum amici mi-
serabiliter ingemuit, solitoque acerbior nepotis mortem ulcisci gestiens, urbem
cum suis repetiit. Tum verò satis acriter illis quidem foris furentibus, istis verò
intus fortiter resistentibus, utrimque diu certatur, omnique genere telorum
decernitur..... Interea fessis [Hungaris], dum ad interruptionem nihil suc-
cederet, solvere obsidionem consultius æstimarunt, suamque fidem veniæ & sa-
lutis obsidem offerentes, istam pactionem (incertum dolore an fide compositam)
prætenderunt, ut si videlicet sibi caput redderetur, ipsi omnem prædam & om-
nes captivos, sed & omnia quæcumque in hac vicinia rapuerant, usque ad mi-
nimum restituerent, posita deinde pugna, pacem composituri. Hi verò magis
dolo suspecti, exorata refutant. Quo Hungari amplius & inrationabiliter effe-
rati, incendere Templum leviori negotio arbitrati sunt, murorumque expugna-
tionem declinantes, ad fastigia Templi * tela ardentia certatim jaculantur.....
Cedebant ergo [Hungari] tantæ difficultati, & jam abscedebant, cum furiosus
quidam ex Clericis in clangorio sedens, in medio sagittam contorserat: quo
graviter exasperati, ampliore numero pro ulciscenda injuria ad Monasterium
refluunt, factoque diu impetu, tandem irrumpentes, multos de populo, quos
intus repererant, sternunt; ex Clericis quoque Auffridum, Anselmum, Grinber-
tum, Theodericum, Gentionem exanimant. Novissimè verò intra laquearia ignem
ponentes, venerabile Templum; tamen diuturno & difficili negotio, subverte-
runt, adeò sanè ut, ambustis sublimis structuræ ædificiis, (lamentabile dictu)
culmina cum vasta ruina devolverentur, plumbique, quo summa desuper tecta
cooperiebantur, liquefacti rivus huc illuc per declivia quæque decurrens, pla-
teis quidem natantibus, fossas impleret in circuitu. Posthac, congregatis capti-
vis, cum infinita præda abscefferunt.

Cap. 76.

* Simplex

Petente ipso Pontifice [Fulberto], Otto Imperator auctoritatem immunitatis,
quam antecessor suus Karolus * super sedem Cameracensium fixit, inrefigen-
dam etiam confirmavit, eique insuper omne teloneum cum moneta ipsius ci-
vitatatis contradens, postmodum omnes fiscalium functionum mutilationes per
subjectam hujusmodi testamenti paginam sequestravit. In nomine &c. Data III
An. 940. Kal. Julii, anno autem ab Incarnatione Domini DCCCCL, Indictione XIII,
anno

A anno v regnante Ottone serenissimo Rege. Actum Engeleheim in Dei nomine feliciter. Amen. (a).

Apud Engulenheim Synodo congregata coram ambobus Regibus, Ottone videlicet & Luduwico, cum Marino Romanæ Sedis Vicario, unaque etiam cum multis Coëpiscopis Fulbertus interfuit, ubi series litis pro Episcopo Remensium inter Artoldum & Hugonem ventilata est. Ubi verò cum ipse Artoldus, absente quidem Hugone æmulo, coram Regibus & omnibus qui aderant suæ reclamationis querelas protulisset, introgressus quidam Sigeboldus, præmissi Hugonis Clericus, attulit litteras, quas Roma detulerat, &c. ut in Chronico Frodoardi, supra, pag. 203.

Cap. 78.
An. 948.

B Berengarius hunc [Fulbertum] in Episcopo secutus, summam regiminis sumpsit; vir siquidem ex nobili parentela Germaniæ ortus, sed & Ottonis Imperatoris proximè consanguineus: qui quoniam magis secularibus quàm Ecclesiasticis negotiis implicatus, per excellentis profapiæ sublimitatem, animum quodam pulsu jactantiæ attollebat; morum & vitæ obpugnationibus sumpto officio contraibat. . . .

Cap. 79.
An. 956.

Quodam verò tempore cum in Germaniam propter obsequium Cæsaris profectus aliquandiu moraretur [Berengarius], interim cives una eademque voluntate collecti, factaque unanimiter conspiratione, adeò sunt inter se constricti, ut Pontificem reversurum, negato ingressu, ab urbe excluderent. Qui cum, expletis rebus, sedem Pontificalem repeteret, in ipso quidem reditu ei innotuit civilis conspiratio. Statim ergo, quia suos tam virtute quàm numero adversus tanti populi turbam inferiores videbat, cum grandis ignominia probro iter factum remensus, Brunonem tum temporis monarchiam regni sub fratre tenentem aggreditur, suisque causis declamando prolatis, obnixè deprecatur ut suo videlicet juvamine fultus, sedem clausam violenter possit irrumpere, debitamque ultionem pro accepta injuria in populo rebellante exercere. Nec difficilè copioso impetrato exercitu, Arnulfum quoque Flandrensem Comitem adivit, villamque Lambras pollicitus, eum sibi consocium, immò & adiutorem adhibuit. Cives verò eum cum tanto auxilio reverti comperientes, sibi consulere æstimarunt, longèque dissimulatis rebellionis motibus, absque suspitione venienti nuncios ablegarunt. Cum suis itaque tantum, cæteris siquidem reversis, urbem est absque ulla difficultate regressus.

Cap. 80.
An. 957.

D Nec multò post præ levitate suæ insolentiæ præfato Comiti Arnulfo, cujus auxilio urbem repetiit, villam Lambras, qua eum conduxit, vi reextorsit, minatus sanè quòd, si eam vindicare præsumeret, totas Flandrias ei combureret. Præterea duas villas Coureng (b) & Ferroras ab Ecclesia sanctæ Dei matris divulgavit, & cuidam militi beneficiavit.

Cap. 81.

Evoluta autem aliquo temporis intervallo, sibi à populo factæ dehonorationis reminiscens, socia agmina evocavit, civesque incautos subita incursione invasit, palantesque feriendo usque ad Monasterium S. Gaugerici persecutus est. Novum genus spectaculi. Continuo namque armati limen sanctissimæ ædis absque reverentiæ modo irrumpentes, alios interfecerunt, alios truncatis manibus & pedibus demembrarunt: quibusdam verò oculos fodiebant, quibusdam frontes ferro ardente notabant. Deinde autem lanceas interfectorum & aliorum captas (sicuti furiosus erat) carpento ad cumulum imponi præcepit, & ad insnuandam suæ ultionis atque victoriæ pompam, ad prædium suum in villam videlicet cui nomen Betencorth, suis familiaribus mittere festinavit (c).

Cap. 82.

Otto Imperator sanctissimus, tutor fidissimus, norma justitiæ, cultor devotus Ecclesiæ, cultor pacis, amator religionis, provectus ætate, plenusque dierum feliciter migravit ad Christum. Post cujus excessum Otto filius suus gloriosissimus, licet primævo flore tirunculus, tamen consilio bonus, bello strenuus, &, ut paucis concludam; patris tam moribus quàm nomine imitator simillimus, habenas Imperii moderandas suscepit. . . .

Cap. 93.
An. 973.

Audita igitur longè latèque morte Imperatoris, (d) Rainerus atque Lantbertus, filii videlicet Raineri, * (quem, vivente adhuc Imperatore, Archi-

Cap. 94.
* Longi-
colli

(a) Cap. 72 aliud recitatur Præceptum Fulberto ab Ottone datum 11 Kal. Maii, anno Dom. Incarn. DCCCXLVII, Indictione VI, regnante pio Rege Ottone anno XIII. Quæ notæ Chronicæ vitiolæ sunt.

(b) Codex Atrebatensis, Condreng & Ferroras.

Tome VIII.

(c) In Capite sequenti narratur qualiter Berengarius ille Episcopus Cameracensis à S. Gaugerico percussus obiit.

(d) Rainerus Comes fuit Montensis, Lantbertus Lovanicensis.

An. 957. episcopus Bruno, qui sub fratre monarchiam tenebat, pro insolentiis, pro rapinis, pro Ecclesiarum incursionibus, pro multis etiam sceleribus sæpe arguendo corripuit, sæpe beneficiis ejus sævitiam placando leniebat: sed cum tamen ejus feritatem (a) siriatico turgore inflatam nullo modo premere potuerit, in exilio tandem perpetuo damnatum fratri contradidit, terramque suam primum Richario nobili viro; sed hoc defuncto, (b) Warnero & Raynaldo; quibus etiam defunctis, Godefrido atque Arnulfo Comitibus nobilissimis contulit, filiosque ejus præfatos à patriis finibus pro eisdem insolentiis eliminavit: illi, inquam, audita morte Imperatoris, revocantibus quidem quibusdam scelerosis pacem odio habentibus, filiis videlicet Belial, patrios fines regressi, terram patris violenter volentes repetere, super * Hagnam fluvium castrum * Buffud munierunt, ibique satis & super, dum licuit, sævierunt. Hoc autem juvenis Imperator audiens, collecto exercitu, castellum obsidione clausit, diruit, captosque rebelles in exilium misit. Ad hanc obsidionem Tietdo Episcopus [Cameracensis] interfuit.

Cap. 95.
An. 976. Interea verò prædicti fratres Rainerus & Lambertus coacti inopia, moresque patrios imitantes, rapinis insistebant, quietemque publicam interpolantes, minus potentes utcumque vexabant. Denique in partes Karlesium concedentes, Karolum Regis Lotharii fratrem pravis moribus deditum, pariterque Ottonem Alberti Vermandensium Comitis filium, cum aliis quoque multis raptoribus, suo auxilio adsciverunt. Suam quippe callidè deplorantes ærumnam, se videlicet exheredes & exutos patrimoniis, factos extorres paternæ habitationis, terram in qua nati sunt sibi negari; ad ulciscendam ergo injuriam socia arma præcari. His ergo fulcientibus atque comitantibus, reformatis quidem bellicis uestibus, ad Montem castrum properatò contendunt, ibique anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVI super fideles Imperatoris, Comites videlicet Godefridum atque Arnulfum, facto impetu, irruerunt. Illi tamen non minore spiritu excitati, suis quos præfatos habebant coactis, extra munitionem emergunt, præruptoque periculo sese offerentes, inexpectato omni nisi Dei tantum auxilio, manus conferunt, diuque utrimque certato, tamen fructu victoriæ potiuntur. His ad sua receptis, nec longum, (c) Otto prædium illud (d) Gogicum, quia sibi esset contiguum, Arnulfo præsumpta vindicatione eripuit, ibique castello munito, urbem hanc, quia nec longè distat, frequenti incurfione concitavit.

Cap. 96.
An. 978. Posthæc autem Imperator, jam pacato regno, & omnibus sibi antè resistentibus virtute sedatis, quietus & cum prosperitate quæ Dei sunt tractans, apud Palatium Aquisgrani circa festivitatem S. Johannis morabatur, cum repente Lotharius Rex (e) Karlesium, (f) nepos videlicet suus, illum volens privare Imperio, occultâ expeditione ad eum incautum paravit invadere, ut pridie antequàm præoccuparetur, [non] posset resciscere. Qui quoniam hujus rei improvidus, putabat se non habere in præfens ad renitendum copiam, movens se à loco, cum omni secessit familia Coloniam; sanè arbitratus se oportere quidem ad tempus cedere, ut postmodum ex industria potius posset resistere. Cum autem Rex Lotharius illuc, suis quidem dispositionibus elusis, illum minime offenderet, ibique, Gallis bacchantibus atque latrocinantibus, multa populatione satis desævisset, illi nimirum revertenti Otto legationem dirigere festinavit, apertè videlicet denuncians quòd propter ultionem suæ tantæ perfidiæ nullos ei dolos aut insidias inneçteret, non fraude subriperet; sed sublati omnibus fraudulentis, Kalendis Octobribus ad debilitandum sui regni imperium procederet. Interea itaque Imperator suæ terræ Duces & Principes bello accinctos convocari præcepit, vocatisque, omnis rei causam cum gravitate proclamationis intimans, expeditionem super Lotharium ducere destinavit. Ad cujus exhortationem cuncti animos flectunt, indignantesque sibi factum dedecus, omnes unanimiter, quasi vir unus, invicem conspirationem faciunt, & pro fidelitate patris, qui eos familiariter enutrivit, usque ad exitum vitæ sese deservitum

(a) A voce Gallica *fræ*, id est dominus.
(b) Warnerus Comes erat Valenti mensis, Rainaldus Remensis, Godefridus Arduennæ, Arnulfus Flandriæ.
(c) Otto iste est Alberti Viromandensium Comitis filius, de quo initio Capituli.

(d) Gogicum prædium est locus quatuor à Cameraco distans miliaribus versus S. Quintinum, qui vulgò appellatur *Gouy en Arrouage*.
(e) Id est, ex stirpe Caroli Magni.
(f) Seu potius consobrinius; nam filius erat Gerbergæ amitæ Othonis.

Aire promittunt. His ergo ascitis atque coactis, tantæ copię exercitum movit, ut nemo tantam postea vel antè se vidisse meminisse potuerit. Et ne sua præmissa legatio Regem Lotharium fallat, præscripta quidem die in regnum ejus pervenit, prosperisque usus successibus, primò Remensium, deinde Laudunensium, sed & Sueffionensium, novissimè verò partes Parisiorum diversa peste vastavit. Paternis tamen moribus instructus, Ecclesias observavit, immò etiam opulentis muneribus ditare potiùs æstimavit. Deinde verò ad pompandam victoriæ suæ gloriam, Hugoni, qui Parisius residebat, per legationem denunciatis quòd in tantam sublimitatem *Alleluia* faceret ei decantari, in quanta non audierit. Accitis quampluribus Clericis, *Alleluia*, *Te Martyrum*, in loco qui dicitur * Mons-Martyrum, in tantum elatis vocibus decantari præcepit, ut attonitis auribus ipse Hugo & omnis Parisiorum plebs miraretur.

* *Mont-Martre.*

Cap. 97.
An. 978.

Qui cum satis exhausta ultione congruam vicissitudinem se rependisse putaret, ad hiberna oportere se concedere ratus, inde simul revocato equitatu, circa festivitatem S. Andrea, jam hieme subeunte, reditum disposuit, remensoque itinere, bono successu gestarum rerum gaudens, super Axonam fluvium castra metari præcepit. Sed tamen quia iste fluvius, si quando imbres incumbant, in tantum excrescere solet, ut absque navigio effretari non possit, fuggerente atque exhortante Comite Godefrido, ne quid videlicet impedimenti tantæ copię militum in difficili transitu contingeret, præterlegere festinavit, paucis tamen famulorum remanentibus, qui retrò gradientes (nam farcinas bellicæ supellectilis convectabant) præ fatigatione oneris, tenebris siquidem jam noctis incumbentibus, transitum in crastino differre arbitrati sunt. Sequenti verò die, collectis quos potuit, Lotharius licet inferior numero, ex pudoris tamen conscientia præsumptionem colligans, occultè usque ad prædictum fluvium hostes prosequitur: cujus improvise impetu ipsi rei bellicæ portatores perterriti, dum sibi natatu consulere æstimarent, subito excrescentibus undis, lapsis viribus mortui dimerguntur. Ipsa etenim nocte ita excrevit alveolus, ut difficultate importuosi littoris neuter alteri manum conferre potuerit: hoc ita sanè credo Dei voluntate disposito, ne strages innumerabilis ederetur utrimque. Licet enim inferior Lotharius, ut ferunt, sese certamini miscuisset, cepit tamen jumenta, comminuit vehicula, quæ magis oneri quàm usui in periculis habebantur.

Parata verò navicula, per internuncios Otto Lothario mandat ut, si ei dimicandi sedulitas suppeteret, aut ille profectò sumptis obsidibus, ne fortè videlicet aliqua suorum parte transacta, pluribus verò transigendis dolo iter intercludendum suspicaretur, pugnatum transire festinaret; aut econtrà ipse ab eo sumptis quoque obsidibus, remenso fluvio, adversus illum remearet, commissaque invicem pugna, cui Deus annueret, laureatus regni Imperio potiretur. Hoc audito, Comes quidam, Goisfridus nomine, prorumpens in vocem, ait: *Quid tot ab utraque parte cæduntur? Veniant ambo Reges in unum tantummodò, nobisque procul spectantibus, summam periculi soli subeuntes, unà conferantur, unoque fuso, cæteri reservati victori subjiciantur.* Ad hæc Godefridus itidem Comes cum indignatione, *Semper*, inquit, *vestrum Regem vobis vilem haberi audivimus non credentes: nunc autem, vobismetipsis fatentibus, credere fas est. Nunquam, nobis quiescentibus, noster Imperator pugnabit; nunquam, nobis sospiribus, in prælio periclitabitur. Haud tamen eum fore victurum diffidimus, si vestro cum Rege conferretur singulari certamine.*

Arnulfo sene Flandrensium Comite mortuo, mox irruens Lotharius Rex, possessiones illius, Abbatias scilicet S. Amandi sanctique Vedasti cum castello, Dwaicum quoque, sed & omnia usque ad fluvium Lis cum omni occupatione invasit.

Cap. 99.
An. 965.

Imperator à finibus sui regni procul remotus, super Sclavones, quos adversum ierat, expugnandos morabatur; relicti que Principes Lothariensium quidnam de restitutione Episcopi facerent, ambigebant. Jam verò Lotharium Regem res Atrebatensis Episcopii occupasse audierant, ideòque illum fortasse subita incursione urbem Cameracensium pervasurum esse formidabant. Quare Comites, Godefridus videlicet (quo dignitate morum alter illustrior, alter non erat consilio præstantior) Arnulfus quoque, admodum sollicitati, Karolum Ducem, Regis Lotharii fratrem, quem Otto Imperator multis

Cap. 100.
An. 977.

beneficiis conductum, ut fraternis motibus secum fortior resisteret; citeriori A Lotharingæ sub se præfecerat: hunc, inquam, collato utrimque consilio, adorsus, monuerunt ut urbem suo Pastore orbatam festinanter ingressus, ab incursione fratris immunem, sed & à cunctis quoque pervasoribus defenseret; Vassallosque ejusdem loci ad fidelitatem Imperatoris sacramento & obsidibus constringeret, dum Imperator reversurus in patriam, Episcopum redhiberet. Huic consilio Karolus libenter accessit; sed malè tractans, non æquæ executionis actu libavit. Nam copioso agmine comitatus, cum præfatis etiam Comitibus in urbem venit; sed tamen, sicuti erat inepti atque tardi ingenii, detestandas usurpationes exercuit, adeò ut raptor potiùs quàm tutor, potiùs temerator quàm observator esse videretur. Unde indignati præfati Comites, & in iras moti, illo quidem eò loci relicto, ad sua reversi sunt. Porro ille deinceps opportunitatem B & gratiam loci atque sufficientiam totius alimenti nactus, uxorem sibi adfuturam esse mandavit: cui in cubiculo Episcopi cum tota præsumptione lectum sterni præcepit, omnesque opes in usibus Episcopi exhibendas in superfluis commestrationibus tota effusione consumpsit. Thesaurum Ecclesiæ dissipabat, Præbendas vendebat.

- Cap. 103. Otto Imperator & Rex Lotharius inter se foederati pacantur: & utrumque An. 980. regnum, facta tranquillitate, quievit.
- Cap. 104. Lotharius Rex [mortuo Ottone Imper.], Heinricus quoque Dux Bajoariorum in prisca odia recrudescunt, pacem quidem bello mutant; & quod patre vivo non poterant, modò superstiti libero æquivoco regni prærogativam eripere nitentes, ad usurpandi Imperii potentiam intendere æstimarunt. Huic enim C proximitas loci, illi verò necessitudo generis adspirabat. Dux nimirum Henricus Regium puerum factiosè raptum tenebat in custodiam, cæteris Principibus invitis atque dolentibus, Imperialem gratiam adimebat. Interea mortuo Wifrido Virdunensium Episcopo, multis Episcoporum militum resistentibus, aliquot verò consentientibus, urbem cum præsumpta vindicatione Lotharius ingreditur: dein quoque Episcopatum Cameracensium se occupaturum esse minatur. Qua in re (a) Rothardus Pontifex haud mediocri terrore commotus, sapientissimo tamen consilio usus, Regem humiliter aggreditur, & in tantum ejus gratiam molli prece mercatur, ut priùs urbe Leodicensium capta, priùsque aliquantis Principum Lothariensium subjugatis, ipse quoque postmodum absque difficultate subjiceretur. Pace itaque impetrata, spe tamen suspensa, D interim quievit, dum, Domino adjuvante, puerum captum Imperatoris filium sui Principes de manu tenentis cum virtute extorserint, & in jure paterno locaverint. Hic postea tam virtute quàm ætate proficiens, adeò vixit, ut ei An. 985. Rex Lotharius urbem Virdunensium captam & Godefridum Comitem (b) reddiderit.

(a) Rothardus Cameracensis Episcopus *forastum* seu silvam impetravit ab Ottone Imperatore. Præceptum recitatur à Balderico cap. 108, datum VIII Kal. Maii anno Dominica Incarn. DCCCCLXXXIII, anno primo Ottonis imperantis.

(b) Godefridus Virdunensis Comes à Lothario

redditus non fuit, ut patet ex Epistola Gerberti ad Stephanum Romanæ Ecclesiæ Diaconum: *Exequiis domni Lotharii Regis occupati, multa sibi quærenti pauca rescripsimus: Lotharienses dudum capti omnes elapsi sunt præter Comitem Godefridum, de qua meliora sperantur.*



A 
 EX BREVI (a) CHRONICO TORNACENSI

S. Martini.

A Nno DCCCLXXVII. Karolus Imperator obiit : filius ejus Ludovicus succedit. Dehinc * tertio anno, iv Calendas Novembris, eclipsis solis facta est post horam diei nonam tam densa, ut etiam stellæ appareant. Et Balduinus Oda-cri filius obiit : & Balduinus Calvus filius ejus succedit. Sequenti anno Ludovicus Rex obiit : & Karolus (b) Simplex filius ejus succedit.

An. 877.

* secundo

An. 878.

An. 879.

B DCCCLXXXI. Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianis, Attrebatibus, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Menapiorum, Brabatensium, omnemque circa Scaldum flumen terram, Gandavum, Curtracum, Abbatiam S. Amandi, in Condato sibi sedem ponentes, Monasteria SS. Walarici & Richarii ferro & igni devastant; Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bunnam, cum adjacentibus Castellis comburunt, Aquis incendunt oppidum & palatium, Monasterium Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiam. Sequenti anno Treverim incendunt, & Metz usque pertendunt. Corpus S. Vedasti Belvagus asportatur; S. Amatus Sueffionis asportatur, & S. Amandus Parisius.

C DCCCLXXXIII. Obiit Immarus Remorum Archiepiscopus : Fulco succedit.

An. 882.

DCCCC. Fulco Archiepiscopus perimitur à Wenemaro Satellite Balduini Flandrensium Comitis.

DCCCCXIX. Obiit Balduinus : Arnulfus filius ejus succedit.

An. 918.

DCCCCXXII. Karolus (c) capitur ab Heriberto Comite, & Peronæ mancipatur custodiæ : dehinc tertio anno moritur. Ludovicus filius ejus substituitur.

An. 923.

DCCCCXXXII. Arnulfus Comes adquisivit Attrebatum.

DCCCCXXXVIII. Ungari per Austrasiam & Alemanniam, multis civitatibus igni & gladio consumtis, Wormatiæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias vastant : sequenti anno à Saxonibus graviter cæduntur.

An. 937.

D DCCCCXLIII. Willelmus Comes Normannorum astu Comitis Arnulfi à Balduino ejus Camerario interficitur.

DCCCCLV. Conradus Dux, Dei & Imperatoris transfuga, ad Hungaros se conferens, eos in Lotharingiam usque ad Carbonariam silvam perduxit : & virtute Dei apud Lobias contra eos offensa, ultra prodire prohibiti, impunè redeunt. Eodem anno Ludovicus Rex moritur : & Lotharius filius ejus succedit.

An. 954.

DCCCCXLIV. Obiit Comes Arnulfus Marcifus : & Arnulfus filius Balduini filii supradicti Arnulfi succedit : qui Balduinus (d) biennio ante patrem obierat.

An. 965.

DCCCCXLVI. Lotharius Rex Attrebatum, Doacum, Abbatiam S. Amandi, & omnem terram usque Lis invadit.

An. 965.

DCCCCXXXVI. Lotharius Rex obiit : Ludovicus filius ejus succedit, & uno anno regnat. Hic progenies prædictorum Regum de stirpe Karoli Magni regnare cessavit. Hugo Capetus Dux ejus regnum sibi vindicat.

(a) Hoc Chronicon, quod ad annum usque 1099 perducitur, ex Codice Ms. S. Martini Tornacensis vulgavit Martenius Tomo 3 Thef. Anecd. Col. 1453.

Carolomannus: Carolus nondum natus erat.

(b) Ludovico successerunt filii Ludovicus &

(c) Carolus anno 923 captus, obiit anno 929: filius ejus Ludovicus nonnisi anno 936 regnare cepit.

(d) Obierat anno 961.



EX CHRONICO (a) VIRDUNENSI,
Auctore Hugone Flaviniacensi Abbate.

Apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. Mss. Libr.

- Pag. 122. (b) **V**ulfardus Ludovici Imperatoris sororius anno (c) DCCCLXXX, Indictione XIII, anno Carlomanni Principis secundo, consecrationem Ecclesie Flaviniacensis à Joanne Papa & octodecim Episcopis facere obtinuit: & in anno eodem DCCCLXXX, Indictione XIII, Chartam inter Abbatem & Vassallos & Monachos fecit.
- An. 892. Adalgarius [Episcopus Augustod. Flaviniacensem] Abbatiam à Carolo Simplicem (d) obtinuit: & quia res Ecclesie premebant, Romam evocatus Trenoricii obiit anno DCCCXCIII.
- An. 881. Succesit patri [Carolo Calvo] (e) Ludovicus, qui regnavit quatuor annis: & ei succesit Ludovicus Caroli (f) nepos, vix biennio regio nomine functus. Hic tanta cæde Danos perdomuit, ut vix superesset, qui renuntiare potuisset.
- * Balbum Adriano Papæ Joannes VIII succesit (g) anno DCCCLXX. Hic ad Ludovicum cum * venit in Franciam, & cum eo loquutus est. Hic Ludovicus secundo anno regni obiit (h) anno DCCCLXXXI.
- Karolus, qui simplex dictus est, in cunis (i) orbatus patre remansit. Ob id Franci anno DCCCLXXXVIII, Indictione VI, Odonem Roberti Andegavorum Comitis filium, quia Normanni imminabant, tutorem (k) regni & pueri elegerunt, & licet reluctans sub Carolo constituerunt Regem. Hic quoad vixit, hostes fortiter pressit, & Carolo, postquam adolevit, patienter sua regna restituit; à quo & parte regni donatus est.
- Stephano succedens Formosus Papa Walonem Eduensem Episcopatum sibi vindicantem excommunicavit. Anno DCCCLXXXIX, Indictione XII, suscepit regnum Provinciae ad Viennam Boso Idibus Octobris: cui succesit Ludovicus filius ejus anno (l) DCCCXCI adhuc juvenis auctoritate Papæ Stephani sub tutoribus Richardo Duce & Regina. (m)
- Pag. 123. Anno DCCCLXXXVII Normanni Pagani Flaviniacum castrum seu Cœnobium ingressi, occiderunt Monachos cum famulis, & manserunt dies [xv], à tertio Idus Januarii usque ad octavum Kalendas Februarii.
- Carolus ergo adeptus Imperium, postquam Normannos, qui Parisius septem (n) annorum obsidione attriverant, sibi (o) subdidit; obiit anno ab Incarnatione Domini DCCLXXXVIII, Indictione IV, pridie (p) Nonas Octobris, anno Imperii sui IV. Post quem accipit (q) Arnulfus nepos ejus regnum eodem anno, filius Carlomanni (r) filii Ludovici Imperatoris & sancti. Interea congregati Gallie Principes consilium de magnis rebus ineunt, &, ut prædiximus, Odonem licet reluctans sub Carolo constituunt in Regem.

(a) Hugo, qui hoc Chronicon perduxit usque ad annum 1102, factus est Flaviniacensis Abbas anno 1097. Chronicon Frodoardi contrahit ab anno 919 usque ad annum 966.

(b) Malè in Edito *Wilfridus*.

(c) Hæc dedicatio à Johanne Papa fieri non potuit nisi anno 878, quo in Gallia versabatur. Certè hunc Flaviniaci hospitatum fuisse probat ejus Epistola, qua excommunicat *Adwardum Presbyterum, qui nobis, inquit, in Monasterio Flaviniaco ministravit*.

(d) In serie Abbatum Flaviniac. quæ præmittitur huic Chronico, legitur: *Adalgarius Episcopus Eduensis à Karolo Simplicem primo anno regni ejus sub Odone Abbatiam perquisivit & obtinuit*.

(e) Corrigendum, *succesit patri Ludovicus vix biennio regio nomine functus; & ei succesit Ludovicus Karoli nepos, qui regnavit IV annis*.

(f) Filius nempe Ludovici Balbi.

(g) Johannes Adriano succesit anno 872, in

Gallias venit anno 878, & Trevis Concilium congregavit.

(h) Obit anno 879.

(i) Carolus natus est post mortem patris.

(k) Odo nec tuit tutor regni, sed Rex, nec regnum cepit reluctans, nec sponte reliquit.

(l) Ludovicus anno 890 in Concilio Valentino Arelatensis Rex constitutus est.

(m) Quædam omitto, in quibus tot errata quot verba.

(n) Parisiorum obsidio per unum annum duravit.

(o) Carolus Normannos non sibi subdidit, sed cum eis pacem ingloriam fecit.

(p) Obit pridie Idus Januarii, anno Imperii octavo.

(q) Arnulfus ante mortem Caroli Rex renunciatus est.

(r) Carlomannus, pater Arnulfi, filius erat Ludovici Germanie Regis, non Ludovici Imperatoris.

- A** Indictio decima fuit annus primus Imperii Widonis Augusti, qui per Geilonem Lingonensem Episcopum constitutus Rex [fuerat], cum audisset Odonem Regem factum. Cum Berengario Rege Italiae multa bella gessit, & victor reveniens, Imperator creatus est. Eodem anno ultra Juram Rodolfus Rex factus est. An. 891.
An. 888.
- Anno DCCCXCIII, Indictione XI, Odone regnante in Francia, Arnulfo in Italia & Saxonia, Carolus jam juvenis Francorum repetit sceptrum: & memoratus Arnulfus Imperii invasit Monarchiam, Romam cum assensu Formosi Papae capiens, à quo in Imperatorem promotus est. Tunc primum à Francorum Regibus ad extraneos translatus est Imperium, Principibus Romanis parvi pendentes Carolum ob tardum mentis ingenium. Zandobolchus in praesentia Odonis Regis Rex ab Arnulfo est constitutus; cui Arnulfus regnum Lotharii dedit: An. 896.
& ipse obiit anno (a) DCCCCI. An. 895.
- Odone ergo anno (b) regni sui duodecimo ad Incarnat. Domini DCCCXCIX defuncto, reciprocantes Normanorum & Danorum emergunt fluctus, Ungari ab Aquilone, Saraceni à meridie & finibus Hispaniae prorumpentes, Normanni affligunt Gallias. Per omnia saevit gladius, cuncta dantur incendio, Sanctorum loca traduntur exterminio. Eo anno Burgundia vastata est à Normannis, quibus occurrens Richardus Dux iustitarius, bello eos fudit, & retrò redire coegit. Iterum apud Carnotum, socio Roberto Duce Odonis Regis fratre, idem Richardus cum Normannis dimicavit, & immanem eorum multitudinem occidit. Habuit tres filios, Rodulfum qui fuit Rex Francorum; Bosonem qui Galliae superioris, quae Comata dicitur, accepit regnum; tertium Hugonem Capito, qui fuit Dux inferioris Burgundiae. An. 898.
Fag. 1244.
An. 898.
- Anno DCCCCIV fuit bellum inter Conradum Ducem & Adalbertum, in quo Conradus cecidit: & anno sequenti Adalbertus capite plectitur. An. 898.
An. 911.
- Anno DCCCCX constitutio Monasterii Cluniacensis: & DCCCCXVIII obiit Willelmus Dux constructor illius.
- Anno DCCCCXIII Walo (c) Eduensis Episcopus obiit; praefuit annis xv sub Carolo Simplice: & Herveus succedit.
- Anno DCCCCXIX cecidit Remis grando mirabilis, ovum gallinae superans magnitudine, latitudine verò medium palmae. Anno sequenti mel in spicis inventum est.
- D** Exorta discordia inter Carolum & regni Principes, fiunt lites, bella, rapinae & incendia, & innumera undique saeviant mala. Tandem Rex facti poenitens, Principes ad concordiam commovet, pacemque exoptatam cum eis firmat. Richardus, qui ab executione iustitiae cognomen acceperat, quamdiu vixit, Carolo Regi semper fidelis extitit: quo mortuo anno DCCCCXXI, Odone (d) quoque Rege defuncto Kalendas Januarii, praedictus Robertus frater ejus sperans & cupiens eam partem regni, quam ipse tenuerat, quia ei à Carolo Simplice, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palam invasit tyrannidem, & à quibusdam Episcopis diademate regio coronari, & scepro regni insigniri, partim blanditiis, partim minis extorsit: sed nequaquam hujus praesumptionis laetos exitus habuit. An. 920.
An. 921.
- E** Anno DCCCC Arnulfus Imperator obiit, & Ludovicus filius ejus succedit. An. 899.
Hic duodecim annis administrato Imperio obiit, & consilio Conradi Ducis regni sceptrum reliquit anno DCCCCXI. Hic etiam regnavit annis novem, & Henricus primus succedit magnus (e) Imperator anno DCCCCXX. Eo anno inter Hilduinum Episcopum & Richarium Abbatem de Episcopatu Tungrensi habita est contentio: siquidem Rex illum Episcopatum Richario dedit, quia Hilduinus, cui illum prius dederat, à se descivit. Hermannus verò Colonienfis Archiepiscopus, eligente clero & favente populo, necnon & Gisleberto, quem plerique Lotharienses, relicto Carolo, Principem * ordinaverant, Hilduinum ibi ordinavit Episcopum, cum Carolus ipsum Episcopatum etiam, Lothariensibus ad se reversis cum Gisleberto Duce, Richario Abbati consentiret: quamobrem uterque Romam profectus est. *delegerant
- (a) Obiit Arnulfus anno 899, tertio Kal. Decemb. die Kalendas Julii, ut notat Mabillonius lib. 4^o Annal. Bened. Num. 32.
(b) Odo regnare cepit anno 888, mortuus est anno 898.
(c) Adhuc in vivis erat Walo anno 918, ut probat ejus testamentum hoc anno conditum pridie Kalendas Julii, ut notat Mabillonius lib. 4^o Annal. Bened. Num. 32.
(d) Jam Odo obierat anno 898.
(e) Henricus nunquam Imperiali dignitate decoratus est.

Anno DCCCCXXI habita est Synodus apud Trosleium, cui præfedit Herveus A Remorum Archiepiscopus, ubi & Carolus interfuit, qui inde digressus, in regnum Lotharii abiit, & facta pactione cum Henrico Principe Transrhensensi, Laudunum rediit: postmodum verò pacem cum eo firmavit.

An. 922.

Anno sequenti regnum Lothariense ob persecutionem Gisleberti & Ottonis, rapinis, sacrilegiis, incendiis, etiam tempore Quadragesimæ, vastatur. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter Episcopium Tungrense, reversus est ordinatus à Joanne Papa IX Episcopus, Hilduinò ab ipso Papa excommunicato. Drogo Tullensis Episcopus obiit, Gauflinus successit, qui etiam ordinatus est xvi Kalend. Aprilis. Quo etiam anno consecratus in Regem Robertus die tertio post consecrationem Roberti obiit sexto Nonas Julii, antequàm B vigesimum [secundum] sui Episcopatus expleret annum, cui successit Seulfus tunc Archidiaconus. Robertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit: & acceptis obsidibus à quibusdam Lothariensibus ad patrem remeavit. Ob-

Pag. 125.

federat enim Carolus Caprazmontem castrum Gisleberti, ad quod liberandum prædictus Hugo missus est: quo comperto, Carolus obsidionem reliquit.

Anno DCCCCXXIII, Indictione XI, Robertus profectus in regnum Lothariense, cum Henrico pactum iniit, & datis utrimque muneribus discessum est: ubi etiam quidam Lothariensium obsides Roberto dederunt, & inducias acceperunt. Carolus verò cum suis Lothariensibus inducias confringentibus Mosam transiens, sub urbe Sueffionica, ubi Robertum sedere compererat, abiit, & in crastinum die Dominica, hora sexta jam præterita, Francis prælium non sperantibus, plurimis quoque prudentibus, Axonam transiit, & super Robertum irrui. At ille, armatis eis quos secum habebat, contra processit, commissoque prælio, multis utrimque cadentibus, Robertus quoque lanceis perfossus procuravit. Hi tamen, qui erant cum Roberto, Hugo scilicet filius ejus, & Heribertus Comes Vermandensis cum cæteris victoria potiti, Carolum cum Lothariensibus in fugam vertunt: sed ob mortem Regis sui persequi destiterunt, campum obtinuerunt, spolia à rusticis direpta sunt. Lotharienses, relicto intra regnum Franciæ Carolo, revertuntur ad sua: qui multis legationibus Heribertum Comitem & Seulfum Archiepiscopum, ut ad sua revertantur, exorat. Quod illi renuentes, pro Rodulfo Richardi Justitiarum filio in Burgundiam transmiserunt, qui ocius cum multa suorum manu illis occurrit. Et Carolo trans Mosam refugiente, ipse Rex apud urbem Sueffionicam constitutus est; & (a) Boso frater ejus Rex Galliæ superioris, quæ Comata dicitur, constitutus est, id est Burgundiæ superioris, & Hugo Capito Dux Burgundiæ inferioris. Socii verò defectionis interitu Roberti nequaquam terri, perfidiæ suæ non deseruere contumaciam: quin potius Heribertus infando scelere traditionis dominum suum Regemque totius Franciæ Carolum, dolo captum, vinculisque irretitum, Paronam duxit tenebroso carceris domicilio recludendum. Et quia regni status sine Principe agebatur in incertum, maximè cum Hugoni Roberti filio, qui post probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret ætas quominus regias assumeret infulas, & Heriberti cunctos moveret odium, maximè quos humanitatis respectu ad misericordiam ærumna Principis permovebat; tandem, ut præfati sumus, Rodulfus regendæ præficitur Franciæ: & sic regnum Francorum ad extraneum transfertur. Qui adeptus regni solium, & in malefactoribus fuit ultor severus, & in coercendis hostibus regnoque tuendo sagacissimus.

Ejus in diebus Danorum & Normannorum iterum adveniunt phalanges, & non solum Franciam, sed & totam percurrunt Burgundiam. Contra quos Rodulfus sumptis armis, ita protervos eorum compescuit impetus, ut usque nunc Gallias ab eorum incursione faciat manere quietas. Tunc delatum est corpus sancti Benigni martyris infra muros castri Divionensis, & ibi servatum in Ecclesia sancti Vincentii. Illis itaque rebus intentus Rodulfus, legatos habuit Lothariensium se & sua illi subdentium. Juxta Mosomum ergo obviantibus illi Lothariensibus, suscipitur à Wigerio Mettensium Præsule: & uxor ejus Emma, Regis Roberti filia, interim à Seulfo consecratur Regina. Rodulfus,

(a) Boso nunquam fuit Rex: Hugo Niger dictus jure suo cessit Gisleberto sororis suæ marito.

A à Lothariensibus quibusdam obsidibus acceptis, revertitur. Eo anno Dado Virdunensium Episcopus obiit exactis in Episcopatu xxxviii annis, & inter sepulcra prædecessorum suorum Episcoporum in Ecclesia sancti Vitoni condignam sepulturam meruit. Episcopatus Virdunensis Hugoni à Rodulfo Rege conceditur, quique posthæc Remis à Seulfo Archiepiscopo consecratur.

Anno dccccxxiv, Indictione xii, Hungari ductu Regis Berengarii, quem Langobardi repulerant, Italiam depopulantur, Papiam quoque urbem populosissimam igne succendunt, ubi opes periere innumeræ, Ecclesiæ quadraginta quatuor igne succensæ, urbis ipsius Episcopus cum Vercellense, qui secum erat, igne fumoque necatus est, atque ex illa penè innumerabili multitudine ducenti tantum supervivisse memorantur, qui ex reliquiis urbis incensæ, quas **B** inter cineres legerant, modios octo dederunt Hungaris, vitam & muros civitatis vacuæ redimentes. Quibus expletis, per abrupta gradientes ad Alpiam juga perveniunt. Rodulfus verò Cisalpinæ Galliæ Rex, & Hugo Rex Viennensis inter angustias collium Alpinorum eos concluderunt, unde inopinato loco per devia evadentes, Gothiam impetunt. Quos sequuti prædicti Ducés, sternunt quos invenerunt. Interea Berengarius à suis perimitur: Hungari verò & captum inflatione ac dysenteria cuncti penè interierunt.

Pá. 126.

An. 925.

Anno sequenti Seulfus obiit Remorum Archiepiscopus, exactis in Episcopatu annis tribus, diebus quinque. Normanni cum Francis (a) pactum ineunt, data pacto pacis terra Cenomanensi & Baiocensi. Rollo Normannorum Rotomagensium Princeps, Francia deprædata, pacem fregit, contra quem Franci **C** castrum Augam capiunt.

Henrico quoque cuncti se Lotharienses committunt: & ipse Bernuino Dado Episcopi nepoti Episcopatum Virdunensem concedit, qui & expulso Hugone, cui Rodulfus illum dederat, ibidem ordinatur Episcopus anno dccccxxv, Indictione xiii. Abhinc Virdunum & aliæ civitates à regno Francorum defecerunt. Hugo verò Presbyter Virduno pulsus, anno sequenti mortuus est: quo etiam anno timore Hungarorum corpus sancti Remigii, & aliorum pignora Sanctorum Remis delata sunt.

Hugo filius Bertæ Rex Italiæ constituitur, pulso Cisalpinæ Galliæ Rodulfo Rege invasore. Annus (b) dccccxxviii, Indictione prima, annus primus Regis Hugonis ipsius extitit. Hugo quoque Magnus Roberti Regis filius filiam Eduardi Regis Anglorum, sororem conjugis Caroli, duxit uxorem.

An. 926.

D Anno dccccxxvii pestis quasi febris & tussis mixta mortalitate in cunctas Germaniæ Galliæque gentes grassatur, qua percussus Widricus Mettensis Antistes defungitur. Et evocati ad colloquium Henrici trans Rhenum Heribertus Comes & Hugo Magnus Roberti filius, pace firmata, muneribus Henricum honorant, & honorantur ab illo. Ibi Henricus, contempta electione civium, Episcopium Mettensis urbis cuidam servi Deo, ut ferebatur, dedit, cognomento Bennoni. Heribertus Carolum de custodia ejecit, secumque usque ad sanctum Quintinum deduxit. (c) Mettis & per Galliam timore Hungarorum fugæ agitantur, scilicet per Franciam & Lotharingiam.

An. 928.

E Anno sequenti Rodulfus, audita (d) restitutione Caroli, cum hostili manu de Burgundia in Franciam venit prædando, & loca quædam incendendo, cui Hugo Roberti filius obviam ire parat: & venientes super Isaram inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem sequester & medius fuit. Heribertus verò, datis obsidibus, usque ad denominatum Placitum Remis cum Carolo venit: indeque litteras Joanni Papæ mittit de restitutione & honore Caroli, ut sibi sub interminatione excommunicationis præceperat. Reversus autem missus nunciavit ipsum Papam Joannem à Widone fratre Hugonis Regis propter simulates quasdam inter eos exortas retrusum fuisse in carcerem. Posthæc Heribertus se Rodulfo commendat, reducto iterum sub custodia Carolo, & cum illo proficiscitur obviam Hugoni Regi Italiæ. Benno Mettensis Episcopus insidiis appetitus, eviratus & luminibus privatus est. Rodulfus autem Rex missis nuntiis pacem fecit cum Carolo, reddens illi Attiniacum, & muneribus honorans illum.

(a) Initum est hoc pactum anno 924, teste Frodoardo.

(b) Corrigendum, annus dccccxxvi, Indictione xiv.

Tome VIII.

(c) In Chronico Frodoardi: *Metus falsi rumoris Hungarorum, & fuga per regnum Lothariense agitantur & Franciam.*

(d) Nunquam restitutus est Carolus.

Anno DCCCCXXIX Joannes Papa X in custodia defungitur: succedit Joannes XI. Carolus quoque apud Paronnam obiit, qui animam, non corpus custodia exemit. Hic dum viveret, Simplex dictus est ob benignitatem animi; nunc Sanctus rectè potest vocari, quoniam injustè ab infidelibus suis & perjuris longo carceris squalore afflictus, transmissus est vitæ perpetuæ. Hic reliquit filium (a) Ludovicum Ultra-marinum ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum, qui metuens involvi calamitatis patriæ procellis, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis gratiâ se contulit.

Heribertus & Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiscuntur: quamobrem Boso Henrico pacem jurare compellitur. Adalbero Mettensem Episcopatum adipiscitur, Bennoni Abbatia quadam concessa sustentationis tenore. Viæ Alpium tunc per Sarracenos obsessæ, à quibus multi Romanam ire volentes impediti, revertuntur. Post hoc Boso frater, Rege Henrico relicto, ad Rodulfum redit.

An. 931. Anno DCCCCXXXII Bernuinus Virdunensis Episcopus, & Boso frater Regis Rex Galliarum quæ Comata dicitur, incendiis inter se deprædationibusque baccantur: quamobrem urbs ipsa multum fuit afflicta.

An. 933. Anno sequenti Vienna Rodulfo Regi traditur; & Willelmus Normannorum Princeps ei subditur; & Hugo Rex Italiæ Romam obsidet: Fulbertus Cameracensium ordinatur Episcopus ab Artaldo Remorum Archiepiscopo.

An. 934. Anno sequenti ignitæ in cælo acies visæ sunt discurrere, & quasi serpens igneus, & quædam jacula ferri pridie Idus Octobris mane ante lucis exortum. Mox subsequuta est pestis diversis humana corpora afficiens morbis; qua pestilentia percussus quidam Diaconus Virdunensis, nomine Adelmus, languore depressus, spiritum amisit: sed antequàm imponeretur feretro, reversus ita surrexit validus, ut videretur sibi nihil ægritudinis se fuisse perpeffum: qui se diversa suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatus est, seque ipsum loco pœnali deputatum, Dei Genitricis & beati Martini precibus ad agendam pœnitentiam vitæ præsentem redditum. Quamobrem hujus exemplo provocati quidam Canonicorum Beatæ Mariæ Virdunensis sæculum deseruere: & quia in eadem civitate Congregatio Monachorum nulla erat, (in Ecclesia enim sancti Petri & sancti Vitoni Clerici deserviebant) Tullum petiere, & in Monasterio sancti Apri, mutato habitu, sæculum deserere, & Christo Domino incorporari, ut membra fidelia capiti, studuere. Quæ res maximo erat mœrori Pontifici, Cædonicis quoque residuis, & Proceribus populi, quia optarent eos potius in eodem militare Episcopo, quàm ad aliud demigrare. Bonis tamen & laudabilibus eorum studiis & exemplis religio regulæ Monachorum, & fervor ordinis in eodem Cœnobio & in quibusdam aliis per regnum Lothariense reparatur.

An. 935. Interea emenso anno Boso frater Regis cum Henrico pacatur, & ab eo receptus est. Rodolfus quoque Rex Franciæ & Rodolfus Rex Jurensis cum eo amicitiam paciscuntur. Boso verò in expeditione obsidionis castri sancti Quintini moritur, & Remis ad sanctum Remigium sepelitur. Hungari per Burgundiam diffunduntur, prædis, incendiis & cædibus, non diu tamen, debacchanti, comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transmeant. Herveo Episcopo * decedente, Romundus sub Rodulfo Rege substituitur, qui Colticensem (b) E

* Eduensis

Abbatiam destruens, Colticas castrum ædificavit, & Curensem similiter Petrapertusum extruxit, & filiis & filiabus suis bona Ecclesiarum & castra quæ fecerat dedit. Hic post multa mala patrata à sancto Georgio flagellatus interiit. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXXVI Rex Rodolfus absque liberis defungitur: nam Ludovicus filius ejus, quem habuit ex Emma Regina, ante obitum patris est defunctus. Hugo Magnus Comes trans mare mittit pro accersiendo ad regni apicem Ludovico Caroli filio, quem Rex Alstannus avunculus ipsius, accepto jurejurando à Francorum legatis, Franciam cum quibusdam Episcopis & aliis fidelibus suis dirigit: cui obviam profectus est Hugo cum Francorum Proceribus. In ipsis littoreis arenis apud Bononiam se illi committunt, ut erat utrinque pactum. Inde Laudunum deductus, ac regali benedictione ditatus, ungitur & coronatur ab Artaldo Remensi Archiepiscopo, præsentibus

(a) Ludovicus statim à patris detentione in Angliam confugerat.

(b) Colticensis Abbatia Couches in Burgundia.

A regni Primoribus ac Episcopis viginti & amplius. Mox (a) Burgundiam adeunt, & urbem Lingonum, quam Hugo Capito frater Regis Rodulfi ceperat, obsident. Fugientibusque custodibus, sine bello eam recipiunt, acceptisque obsidibus ab Episcopis & Primatibus Burgundiæ, Parisius redeunt. Hugo Magnus cum Hugone Capito Richardi filio, partitâ inter se Burgundiâ, pacem faciunt. Post Hugonem Capito Gislebertus Ducatum obtinuit.

Ludovico igitur regni administrationem suæ dominationis exercere cupienti, nimum illa laboriosa fuit, tam sui à Tetbaldo Carnotensium Comite captione, quam post regni recuperationem vario instabilis fortunæ proventus. Henrico igitur Magno (b) Imperatore sub iisdem diebus obeunte, contentio inter filios ejus de regno agitur: Othoni tamen natu majori rerum summa obvenit. Joanne **B** quoque Papa Alberici Patricii fratre defuncto, Leo V succedit: & Hugo Rex Italiæ à Roma recedit, pace facta cum Alberico Patricio.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCXXXVII Ludovicus Rex ab Hugonis se procuratione separat. Eo anno cæli pars ardere visa, & ab eadem parte Hungarorum persecutio iniqua est, qua villæ & agri depopulati, domus basilicæque conflagratae, captivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen Ecclesias, ignibus applicitis, succendere nequiverunt. In Ecclesia sancti Basoli cum quidam Hungarorum ascendere super altare nitens, aræ (c) manum applicuisset, manus ejus adhæsit lapidi, nec omnino quivit avelli, donec cæteris saxum circa manum ipsam incidentibus, partem ipsam lapidis in omnium admiratione perferre cogeretur Ethnicus. Quidam Presbyter * captus ab eis & vinculis alligatus, revelatione divina est liberatus. Qui postquam patriam domumque repetiit, retulit in eadem captivitate fuisse Monachum quemdam, Hucbaldum nomine, Orbacensis Cœnobii, quem multoties Ethnici trucidare voluerunt, & carnem ejus incidere non valuerunt. Nudum ergo eum in medio positum sagittis appetiere, nec saltem cutem valuerunt rumpere. Resiliebat ab ejus corpore sagittæ, quasi ab adamante repulsæ, nec signum aliquod (d) apparebat in cute. Gladio eum cum omni conatu nisi sunt percutere, & nihilominus caro intemerata permansit. * Adalgarus

Rodulfus Jurenensis ac Cisalpinæ Galliæ Rex obiit: Conradus succedit. Hugo (e) quoque Roberti filius sororem Othonis Regis Henrici filiam fortitur uxorem. Pag. 128.

D Anno secundo Ludovici filii Caroli Simplicis ordinatus est domnus Fulcherius Abbas Flaviniacensis, qui etiam rexit Divionense quindecim annis. Hic octavo anno regiminis Hierosolymam profectus est, & reliquiis preciosis reversus ditavit Ecclesiam suam. Obiit quarto Kalendas Maii, cui successit Milo Magabrensis, & privilegium à Papa obtinuit. An. 944.
An. 955.

Anno DCCCXXXIX Bernuinus Virdunensis Episcopus obiit, & Lotharienses Othonem Regem suum deserunt, & Ludovico se committere parant, qui eos recipere distulit ob amicitiam pactam inter se & Othonem. Iterum quoque Proceres regni Gislebertus Dux & Comites quamplures ad eum veniunt, & se illi committunt: Episcopi verò Othonem non deseruere, qui eorum secum detinebat obsidatum. Qui, Rheno transmissio, regnum Lothariense perlustrat, & incendiis prædisque quædam loca devastat. Eo autem trans Rhenum regresso, **E** Ludovicus Virdunensem petit pagum, & quibusdam Episcopis & Primatibus receptis, revertitur. Gislebertus Dux * trans Rhenum prædatum profectus, dum revertitur, insequentibus se adversariis, in Rhenum cum equo insilivit, & enecatus ultra reperiri non potuit. Relictam ejus, Othonis Regis sororem, Ludovicus accepit uxorem. Ducatum Otho accepit, Otho verò cunctos ad se redire coëgit Lotharienses: & sequenti anno Conradum Burgundiæ Regem dolo cepit, reliquosque Primates sibi pacificavit. * Lothariensium

Anno DCCCXL, Indictione XIII, inthronizatus est in Pontificatu Virdunensium, in partibus Saxoniz ex Magnatum ortus profapia, domnus Berengarius, & factus Apostolici consors & compar honoris, laude Cleri & populi duxit Apostolicam factis & nomine vitam. Erat enim corpore castus, mente devotus.

(a) In Chronico Frodoardi; *Rex & Hugo in Burgundiam pergunt.* nico Virdunensi, *arcum manu.*

(b) Henricus nunquam fuit Imperator.

(c) Ita in Chronico Frodoardi. Malè in Chro-

Tome VIII.

(d) Malè in Editio, *approbat.*

(e) Hugonis matrimonium in annum 938 rejicit Frodoardus.

affabilis alloquio, clarus consilio, prudentia præditus, temperantia discretus, A interna fortitudine firmus, censurâ justitiæ stabilis, longanimitate assiduus, patientia robustus, humilitate mansuetus, erga delinquentes per compassionem socius, per zelum rectitudinis erectus. Apparebat in verbis ejus inconcussa mentis constantia, resplendebant in actibus & moribus ejus virtutum insignia. . . . Fuit autem tempore Othonis, de quo dictum est quòd ad triumphum Ecclesiæ cœpit Otho crescere; cui successit secundus Otho ad imperium, ut floreret sæculum.

Anno ipso ordinationis suæ fomes iniquitatis Hugo Magnus, cum quibusdam Franciæ & Burgundiæ Episcopis & Primoribus regni, Remorum obsidet urbem: qua obtenta sexto obsidionis die, Artaldum Episcopum à procuratione & potestate Episcopii juramento se compulit abdicare, concessâ ei Abbatia B sancti Basoli & Avennaco Monasterio: & sic relicto filio Heriberti Hugone jam pridem Remis ad Episcopatum electo, ad obsidionem Lauduni properat. Ludovico verò à Burgundia redeunte, & assumpto secum Artaldo Episcopo, transito Axona fluvio, Laudunum tendente, Hugo cum suis, relicta obsidione, Othoni Regi obviam proficiscuntur, & ei se committunt. Qui Henrico fratri suo regnum Lothariense committens, cum diversarum gentium multitudine Ludovicum in Burgundiam proficiscentem prosequitur, habens secum Conradum Rodulfi Regis Jurensis filium, quem dudum dolo captum secum retinebat: & obsidibus à quibusdam acceptis, ad sua revertitur.

Pag. 129. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLI Remensis diceceseos Episcopi convenientes apud Sueffionem in Ecclesia sanctorum Crispini & Crispiniani, tractant de statu Remensis Episcopii, conquerentibus Clericis atque nobilibus laicis diu pastore sedem ipsam vacare: & definierunt [ut], quemadmodum Artaldus Episcopus juraverat quòd numquam de ipso Episcopatu se intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet, & ut Hugo Heriberti filius, qui prius ad ipsum Episcopatum fuerat, Clero populoque petente, evocatus, ordinaretur Episcopus. Et sic Remos adeuntes Episcopi, Hugonem Pontificem consecrant. Canonici Montisfalconis oppressione ipsius Virdunensis Episcopi, ut afferebant, prægravati, Cœnobium suum deserunt, & Remis corpus S. Baldrici patroni sui deferunt. Artaldus, omnibus perditis quæ habebat, datis sacramentis Hugoni Episcopo & Heriberto, prout ab eo quæsierunt, redditisque sibi Abbatibus S. Basoli & Avennaco cum villa Vindenissa, pacem fecit cum eis, D & ad sanctum Basolum habitaturus devenit.

Non multò post, anno ab Incarn. Dom. DCCCCXLII Legatus Stephani Papæ, nomine Damasus, Episcopus Romæ ad hanc legationem peragenda ordinatus, litteras Apostolicæ sedis attulit Principibus Francorum, ut reciperent Regem suum Ludovicum. Quod si neglexissent, & eum amplius hostiliter persequi voluissent, excommunicationis interminatus est ultionem. Legati etiam Remensis Ecclesiæ Romam missi, redierunt eadem referentes, ut ante Natalem Domini Rex ab eis reciperetur sub comminatione anathematis: qui & Pallium Hugoni à sede Apostolica detulerunt. Ludovicus igitur obviam profectus Othoni Regi, amicitiam firmavit. Otho quoque Hugonem Magnum Regi conciliat. Hoc anno domnus Odo venerabilis multorum Monasteriorum restaurator, cum E multum laborasset in componenda pace inter Hugonem Regem Italiæ & Albericum Romanorum Patricium, obiit Turonis, sepultusque est ad sanctum (a) Martinum; & successit ei Heimardus vir venerandus. Tunc fuit fames magna per Franciam & Burgundiam.

Anno ab Incarn. Dom. DCCCCXLIII Willielmus Rollonis filius occisus est, & Richardus primus successit, qui Normanniam dono Regis Ludovici obtinuit. Hugo Magnus Normannis ad paganisum reverti volentibus congregatur: & eo anno Ducatus Franciæ à Ludovico conceditur ei.

An. 944. Anno (b) sequenti Heribertus obiit. Filii ejus, mediantibus Othone Duce Lothariensium, & Adalberone Episcopo Mettensi, & Hugone Duce, à Ludovico recipiuntur. Hugo eo tenore ab eo susceptus est, ut ei aliud Episcopium provideretur, Artaldo Remense redderetur. Post hæc Otho Dux Lothariensium obiit, & Conradus Ducatum obtinuit.

(a) Corrigendum, ad S. Julianum, ex Chronico Frodoardi.

(b) Hæc ad annum 943 referuntur in Chronico Frodoardi.

A Anno DCCCXLV (a) Marinus Papa decessit, & Agapitus successit. Anno autem (b) præterito Ludovicus Remorum obsederat urbem, & acceptis obsidibus ab Hugone de reddenda ratione de quibus interrogaretur, ab obsidione recesserat. Inde Rodomum profectus, dolo captus est à fidelibus suis, & sub custodia detentus. Hugo quoque Rex Italiæ à suis regno pulsus est, cui successit Lotharius filius ejus. Hugone verò Magno de Regis ereptione laborante, datis obsidibus, dimittitur; & susceptus ab eo, Tetbaldo committitur Carnotensium Comiti, & post annum regno restitutus. Ludovicus & Otho simul juncti Remorum urbem obsidione circumdant: & Hugone Episcopo tertio obsidionis die cum suis egresso, Robertus Trevirensis & Fridericus Mogunciacensis Artaldum, quia sic sedis Romanæ auctoritas promulgaverat, in sedem restitunt.

An. 945

B Anno sequenti utrique Reges Aquis Pascha celebrant. Synodus denunciata circa medium mensis Novembris Virduni est habita, præsidente Roberto Trevirensi cum Artaldo Remensi, Berengario Virdunensi, Odalrico Aquensi, Adalberone Mettensi, Gosleno Tullensi, Hildebaudo Transrhemeni, Israël Brittone, præsentibus Brunone Abbate fratre Regis Othonis, Agenoldo & Odilone, cum aliis quibusdam venerabilibus Abbatibus. Synodus autem hæc ob hoc Virduni denunciata fuit, ut sic saltem interesset Conventui Episcoporum præfatus Virdunensis Berengarius, cujus tanta esset auctoritas, ut improbari videretur quod constantissimæ nobilitatis ejus authenticâ præsentia non roboraretur. Ad quam Hugo evocatus, missis ad eum deducendum Episcopis Adalbertone & Gosleno, venire noluit. Universa verò Synodus Artaldo Remense adjudicat

An. 947

C Episcopium: & iterum indicitur Synodus Idibus Januarii, quæ die statuta celebrata est in Ecclesia S. Petri ante prospectum castri Mosomi à domno Roberto cæterisque Trevirensis dioceseos Episcopis, & quibusdam Remensis: ad quam veniens Hugo noluit ingredi, sed litteras misit sub nomine Agapiti Papæ per Clericum suum, qui eas Romam detulerat, hoc tantum continentes, ut ei Remense redderetur Episcopium. Quia verò Robertus Trevirensis, deferente Frederico Mogunciacensi, coram Regibus & Episcopis Galliarum & Germaniarum mandatum Legationis Apostolicæ susceperat, & partem jussionis jam expleverat, communi decreto sancitum est, ut quod regulariter coeptum fuerat, Canonice pertractaretur. Sicque recitato Capitulo XIX Carthaginensis Concilii de accusato & accusatore, secundum ipsius Capituli sententiam definitum est, ut Artaldo Remensem tenente Parrochiam, Hugo à communione & regimine abstineret, donec ad universalem Synodum Kalendis Augusti se purgaturus occurreret. Quod Capitulum in charta descriptum, & ei missum est, adjuncta definitione. Quam postera die retransmittens, mandavit se nequaquam obediturum. Interea proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad sedem Romanam.

An. 948

Pag. 130.

Domnus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum mittit ad Othonem Regem propter aggregandam generalem Synodum. Litteræ quoque ipsius speciatim missæ sunt quibusdam Galliarum & Germaniarum Episcopis, ut convenirent ad eandem Synodum. Aggregata est ergo prædicta Synodus in Engilenheim palatio Regali in Ecclesia sancti Remigii, septimo Idus Junii, anno DCCCXLVIII, Indictione VI, tertio Papatûs domni Agapiti anno, regni Regis Othonis XIII, Ludovici quoque XIII, causâ maximarum dissensionum inter Ludovicum Regem & Hugonem Principem; inter Artaldum quoque Remensem Archiepiscopum & Hugonem illicitè substitutum Episcopum: quæ perturbaverant omne regnum Francorum. Ad hanc Synodum convenerunt triginta duo Episcopi Galliarum & Germaniarum, quos dignum judicavimus subter annotare. Robertus Trevirensis, Artaldus Remensis, Fridericus Mogunciacensis, Wigfridus Coloniensis, Adalochus Hammaburgensis, Hildeboldus Mimegardo-werdensis, Goslenus Tullensis, Adalbero Mettensis, Berengarius Virdunensis, Fulbertus Cameracensis, Rodulfus Laudunensis, Richoo Wormacensis, Reimbaldus Spirensis, Poppo Witsiburgensis, Chonradus Constantiensis, Odelricus Augustensis, Tethardus Hildineshensis, Bernardus Alfurstedensis, Dudo Paderbrunnensis, Farabertus Tungrensis, Lioptacus Ribunensis, Michaël Radifponensis, Doddo Ofneburgensis, Everis Mindensis, Baldricus Trajectensis, Heroldus Salzburgensis, Adalbertus Bazsoënsis, Starthannus Eistenensis, Horath Neowicensis, Wichardus Basiliensis, Liesdac Ripuensis.

(a) Marinus decessit anno sequenti.

(b) Ludovicus hoc ipso anno 945 Remos obsedit.

O o iij

EX CHRONICO VIRDUNENSI.

294

An. 948.

Residentibus ergo his Præfulibus in prædicta Ecclesia, post præmissas preces A
secundum consuetudinem celebrandi Concilii, & post lectiones sacræ auctori-
tatis, ingressis gloriosis Regibus Othone & Ludovico, & simul residentibus,
post allocutionem Marini sedis Apostolicæ Legati, surgens Rex Ludovicus à
latere & confessu domni Othonis Regis, proclamationis suæ querimoniam pro-
palavit coram Legato cæterisque confidentibus Episcopis, referens qualiter ac-
cessit sit à transmarinis regionibus per Legatos Hugonis & Principum Fran-
ciæ ad accipiendum paternæ hæreditatis regnum; & cunctorum votis & accla-
mationibus consecratus ad apicem Regalis moderaminis obtinendum; postea
verò sit à præfato Hugone dolis appetitus & comprehensus, & per annum in-
tegrum sub custodia detentus. De quibus omnibus malis si quis objiceret quòd
sui facinoris causâ ista omnia perpessus esset, inde se juxta Synodale judicium B
& Regis Othonis præceptionem purgaret, aut certamine singulari defenderet.
Posthæc Artaldus Remensis dixit causam litis inter ipsum & Hugonem illicitè
sibi substitutum Episcopum. Ingressus itaque quidam Hugonis Clericus attulit
litteras, asserens sibi eas datas ab ipso Vicario Romæ, in quibus scriptum erat,
quòd cuncti Remensis dioceseos Episcopi pro restauratione Hugonis eadem
litteras Romam direxerant. Quod mox refutarunt Artaldus Remensis, & Fulber-
tus Cameracensis, & Rodulfus, qui in eisdem litteris nominabantur, astruen-
tes quòd eas nunquam antea audierunt vel viderunt, neque in earum delega-
tione assensum præbuerunt. Postquam ergo delator idem publicè confutatus est,
secundum judicium Canonum Diaconatus, quoungebatur, officio multatus, à
confessu Synodi abscessit reprobatus. Artaldo igitur Præfuli Remense Episco- C
pium adjudicatum est juxta Canonum instituta & sanctorum Patrum decreta. Se-
cunda sessionis die, suggestione Roberti Trevirensis & Berengarii Virdunensis,
in Hugonem Remensis sedis invasorem Synodale peractum est judicium. Nam
secundum sacrorum instituta Canonum & decreta Patrum beatorum Sixti, Ale-
xandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Cælestini, Leonis, Symmachi & cæte-
rorum excommunicaverunt, & à gremio matris Ecclesiæ repulerunt eum, do-
nec ad poenitentiam & dignam veniret satisfactionem. Cæteris diebus Synodi
tractatum est de incestis conjugis, & Ecclesiis quæ dabantur, immò vende-
bantur Presbyteris in partibus Germaniæ, & dabantur Laïcis illicitè; & pro-
hibitum ac statutum ne id omninò præsumeretur ab aliquo. Tractatum est de
aliis multis Ecclesiæ utilitatibus. D

295. 131.

Interea Rex Otho rogatus à Ludovico, Conradum Ducem cum Lothari-
sibus in ejus mittit auxilium: & dum congregatur exercitus, Artaldus moratur
cum Trevirensi, Rex Ludovicus cum Duce, Rodulfus Laudunensis cum Adal-
berone Mettensi. Exercitus Lothariensium Mosomum capit, & munitionem,
quæ dicitur Mons-acutus, ante Laudunum capit. Porro Episcopi Lotharienses
Laudunum veniunt, Hugonem ex parte Marini vocant, & sic ad sua redeunt.
Hugo verò Princeps Sueffionicam urbem oppugnat, matrem Ecclesiam cum
parte civitatis succendit, in Remensi territorio villas cum hominibus succen-
dit, & multa mala agit. Pro quibus & aliis multis, & quia vocatus ad Conci-
lium venire noluit, à Marino & aliis Episcopis Franciæ, & Roberto Trevi-
rensi, sequenti Synodo excommunicatur apud Treviros. Cæterorum verò Epi- E
scoporum Lothariensium & Germanorum nullus ibi affuit. Quibus expletis,
Marinus vadit Saxoniam ad consecrationem Vuldenfis Monasterii; & sic Ro-
mam revertitur.

An. 949. Anno sequenti domnus Agapitus Papa Romæ Concilium habuit, in quo con-
firmavit ea, quæ in præfata Synodo acta sunt.

An. 950. Posthæc Ludovicus & Hugo pacantur ad invicem, mediantibus atque seque-
stris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adalberone & Fulberto Episcopis. Otho
quoque Rex Wenedos & Hungaros sibi subdit. Berengarius quidam Princeps
Italiæ, veneno, ut fertur, necato Lothario Rege Regis Hugonis filio, Rex
efficitur Italiæ.

An. 951. Porro Rex Otho Papiam cepit. Cum enim iret in Italiam, Berengario præ-
fato in ejus adventu fugiente, Rex eandem urbem ingreditur, & uxorem Lo-
tharii Regis defuncti, sororem Conradi Regis Jurenfis, conjugem accepit Ad-
heleidam.

* Episc.
Virdun.

Sopita igitur aliquantulum perverforum insolentia, domnus Berengarius,*

A commissis sibi ovibus exemplar, & speculum totius religionis & sanctitatis factus, studebat in se primum, & sic in subditos noxia & superflua refecare, depravata corrigere, sancta, honesta & utilia appetere. . . . Anno igitur Episcopatus sui duodecimo, ab Incarnatione DCCCCLI, videns filios suos, ut terram fecundam sincero tritici grano feminatam, & puriorem & uberiorem messem promittentem, multiplicatum reddere quod acceperant, & dolens quosdam eorum perfectioris vitæ desiderio, & altioris propositi amore ferventissimo, ad vicinas dioeceses commigrare, & Monasticum ordinem, quia in ipsa Virdunensi urbe non inveniebatur, alibi expetere; communicato Cleri Procerumque consilio, in sæpefata Ecclesia sanctorum Apostolorum Petri & Pauli honore dedicata, ubi pretiosus domini Confessor Vitonus cum suis quiescit & veneratur prædecessoribus & successoribus, Monachorum delegit turmulam aggregare, qui & propensius divinis deservirent cultibus. . . . Expulsis ergo Clericis Monachos introduxit, quibus & ex sua proprietate, & de rebus matris Ecclesiæ annuos proventus reddituum, & victus vestitusque necessaria præordinavit, & congrua officinarum habitacula præparavit, magistris operis conducendo, & expensas tribuendo, ut inveniret animæ suæ quietem post laborem in atriiis Jerusalem, quæ ut civitas ædificatur, & participatio ejus in idipsum. Abbatem quoque eis instituit Humbertum de Cœnobio sancti Apri, virum religiosum, ut in charta manu ejus signata invenitur. . . . Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLI, Indictione IX, Concurrente IV, Epacta XXII, hæc charta confirmata, corroboratione, atque conscripta est, præside Romanæ Ecclesiæ Papa Agapito Anno sexto, regnante Othone Imperatore Augusto, anno regni sui in Italia primo, in Francia XVI, Episcopatus vero nostri anno duodecimo. Ego Berengarius Præsul indignus subscripsi. . . . Ipso anno à Conrado Duce quidam Virdunenses honoribus privantur.

Pag. 134.

Pag. 133.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLII Otho Rex Berengarium Regem Italiæ & totam sibi subjecit Italiam.

Sequenti anno Conradum Ducem à Ducatu Lothariensium remotum Moguntia, ubi se Conradus receperat, obsedit & cepit; & Conradus Metim se recepit. Orta est autem discordia hæc inter Othonem & Principes ejus, quia promittebat regnum filio ex moderna conjuge nato, quod, antequàm in Italiam pergeret, filio suo Liutulfo delegaverat, & Primates suos illi jurare fecerat.

An. 953.

D Qui Liutulfus, cum ob hoc multa mala egisset, mortuus est anno DCCCCLVII. Pacificavit autem sibi Rex Conradum ducem. Anno DCCCCLVIII Vigfridus Colonienfis Episcopus obiit, & Bruno frater Regis Othonis succedit; cui Otho regnum Lothariense commisit.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIV obiit Ludovicus Rex Francorum, & Agapitus Papa obiit, cui Octavianus succedit: & bellum inter Othonem & Hungros, in quo victi sunt Hungri quarto Idus Augusti anni sequentis; in quo bello Conradus Dux obiit jam cum eo pacificatus. Ludovicus itaque præfatus Rex Francorum eodem anno moriens duos dimisit liberos Lotharium & Carolum, quos genuit ei Gerberga soror Othonis Imperatoris. Karolus, qui juvenis dictus est, privatus fenuit: in hereditatem omnem Lotharius successit. Hic

Pag. 134.

E Mathildem sororem suam despondit Conrado Regi Burgundiæ, & in dotem dedit ei Lugdunum, quæ sita est in termino regni Burgundiæ, & erat tunc temporis juris regni Francorum. De hac Mathilde genitus est Rodulfus Rex Burgundiæ, qui post patrem suum Conradum suscepit Burgundiæ regnum; Berta etiam, quam accepit Odo Tetbaldi Carnotensis filius, ex qua genuit Odonem, qui apud Barrum obiit. Tetbaldus enim Carnotensis, cujus cognomen fuit Tricator, qui Willelmum Normannorum dolo interfecit, ex sorore Heriberti Treacarum Comitis genuit hunc Odonem, qui Bertam accepit, ex qua natus est Odo, qui apud Barrum obiit. Et de eadem Mathilde genita est Gisla, quam Conradus Imperator postmodum duxit uxorem, de qua genuit tertium Henricum Imperatorem, quem Rodulfus Rex, cujus fuit uxor Ermengardis, quia erat absque liberis, ut nepotem suum, heredem regni Burgundiæ instituit: & sic in dominationem Imperatorum transiit Burgundiæ regnum.

Anno itaque ab Incarnatione Domini DCCCCLVI Hugo Magnus obiit, & Ducatum Franciæ Hugo filius ejus obtinuit. Robertus quoque Trevirensis

Episcopus obiit pestilentia, & Fulbertus Cameracensis; & (a) Hairicus succedit. A Otho post hoc Sarmatas bello vicit.

Anno verò DCCCCLXI Otho puerulus in Regem elevatus est, & Otho pater ejus anno sequenti Romam veniens Imperator ab Octaviano Papa constitutus est. Eodem (b) anno obiit Artaldus Remensis Episcopus, & celebrata est Synodus in pago Meldensi super Maternam fluvium, ubi ordinatus est Wigfridus Virdunensis Episcopus, vivente adhuc domno Berengario Virdunensi Episcopo, & sedem Episcopatus tenente. Ordinatus est autem ab eis absque conscientia Metropolitanis, eo quòd domno Berengario inimicarentur, quòd Conciliorum eorum interesse nollet, & quædam eorum facta improbaret. Unde nacti occasionem, cum incumberet eis ordinatio Remensis Ecclesiæ, cujus erant suffraganei, ordinaverunt & hunc, ut haberent eum Conciliorum suorum confortem B & operis participem, quasi qui alium qui præsidebat pro nullo haberent, quem sibi in nullo videbant adclinem. Abjectus est etiam ibi Hugo Remensis perversor, à Romana Synodo excommunicatus, & Odelricus inthronizatus à Wιδone Sueffionensi, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi, Wigfrido Virdunensi, * Aistulfo Noviomeni.

* Hadulfo
An. 971.

Hic [Joannes Papa XIII] fecit privilegium Ecclesiæ S. Vitoni de omnibus rebus ad eam pertinentibus justè concessis & concedendis, petitione domni Berengarii Episcopi, & Ecclesiam ipsam, sive Monasterium confirmavit Virdunensi Ecclesiæ, statuens atque promulgans ut filii Ecclesiæ Virdunensis, qui sæculum deserere voluissent, in eo Monasticum habitum susciperent, nec ad externa Monasteria demigrarent. Quod & ipse domnus Berengarius adimplere C studuit, dum rejecta prælationis sarcina, ut justus justificaretur adhuc, Monasticum habitum suscepit in eodem Cœnobio (c)

Pag. 135.

Anno DCCCCLXVIII obiit Romundus Eduorum Episcopus.

Pag. 136.

Anno secundo post datum hoc privilegium (d), qui erat ab Incarnatione Domini annus DCCCCLXXIII, Otho Magnus Imperator obiit, decimo Imperii sui anno, & Otho Rufus successit. Humbertus etiam Abbas * obiit pridie Nonas Decembris, & Adelmarius in locum ejus substitutus est. Successit itaque, ut diximus, Othoni primo secundus Otho, qui & Rufus, de quo dictum est proverbium, quia *succesit Otho ad Imperium, ut floreret sæculum*. Regebat tunc temporis Burgundiæ regnum (e) Rodolfus Conradi filius, cujus sororem Gislam Conradus Imperator, qui & Cono, duxit uxorem. In Lugdunensi Ecclesia D promotus erat ad Episcopatum Burchardus Rodulfi Regis frater, Conradi ex concubina filius, à quo ordinatus est Bruno Lingonensis Episcopus anno DCCCCLXXXI, Indiæ. ix. Hic Episcopatum Lugdunensem in infantia adeptus est.

* S. Vitoni

Pag. 137.

Lotharius igitur Rex Francorum quintus à Carolo Calvo germanum habuit fratrem juniorem se Carolum; uxorem autem Emmam Lotharii Regis Italiæ & Adeleidis, post Imperatricis, filiam; ex qua suscepit filium Ludovicum, qui adhuc puer Blanciam duxit uxorem: habuitque filium alterum ex quadam nobili puella Arnulfum, postmodum Remensem Archiepiscopum. Carolum fraternæ uxoris protervitas compulit & inopia rei familiaris patrios fines relinquere, & Othoni Saxonum Imperatori se dedere. Mortuo Lothario Ludovicus filius succedit, & in primario flore juventutis obiit, in quo defecit generatio Regum ex familia Caroli Magni: & succedit ex alia familia Hugo Rex.

An. 986.

Pag. 138.

An. 983.

Defuncto autem Wigfrido Virdunensi Episcopo pridie Kal. Septembris, & in Monasterio, quod ipse construxerat, tumultato, Hugo successit. Hic ingressus civitatem, unde viveret inquisivit. Lotharius enim (f) Francorum Rex, quia erat Respublica sub juvene Principe Romanorum, defuncto Wigfrido Episcopo,

(a) Legendum, *Heinricus*, qui Roberto Trevirensi, non Fulberto Cameracensi successit.

(b) Id est, anno 961.

(c) Obiit Berengarius anno 971, ut postea narratur.

(d) Datum scilicet Ecclesiæ S. Vitoni à Johanne Papa anno 971.

(e) Rodolfus, Conradi filius, nonnisi anno 993 regnare cepit: ejus soror Gilla Henrico nupsit Bajoariæ Duci, non Conrado Imperatori.

(f) In Continuatione Historiæ Episcoporum Virdunensium, apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 265 hæc eadem leguntur: *Lotharius Rex Francorum, quoniam erat respublica minus defensibilis sub præfato Principe Romanorum juvene Ottone, obsedit civitatem istam; sed, Domino volente, minime cepit. Contra quem cum nostri egressi, ad bella venirent, ab ejus exercitu superati, plures capti sunt & abducti. Pro quorum liberatione Gobertus quidam miles potentissimus claves civitatis Regi detulit.*

Virdunum

EX FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCORUM. 297

A Virdunum obsedit anno ab Incarn. Dom. DCCCLXXXIV, sed minimè cepit: omnia tamen circa urbem vastavit. Contra quem egressi ad bellum & superati, plures ex eis capti sunt; pro quorum liberatione, ut dicitur, Gotbertus claves urbis Regi detulit. Ob hanc itaque causam cum invenisset Hugo expensas Episcopii exterminatas, notatis villarum redivitis, mox reversus est. Quo egresso, susceperunt absque regio dono Adalberonem Beatricis filium matris Ducis Theoderici, qui aliquantulum moratus in civitate, defuncto Mettensi Episcopo, illò se contulit, isto * relicto. Huic successit Adalbero filius Comitis Godefridi, avi Ducis Godefridi, qui, accepta uxore Bonifacii, postea factus est Marchio. Is Salernum eodem anno benedictionis suæ curationis gratiâ profectus, reversus in Italia obiit XIV Cal. Maii: & relatum corpus ejus Viriduni sepultum est. Vixit in Episcopatu tribus annis, & successit Heimo anno DCCCCLXXXVIII.

* Episcopatatu



EX (a) FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCORUM.

Hujus Ludovici tempore gens Normannica, quæ jam his vagina suæ habitationis exempta piraticam totiens exercuerat, demum de morte patris ejus vires resumendo, intra terminos regni Franciæ liberè paucis resistentibus intulit cladem malignitatis suæ. Et primùm partes Neustriæ aggressa, cædibus & rapinis tota conanimis sui perversitate intenta, quæque vitæ humanæ commoda satagebat in suos usus redigere: peregrissetque inchoata, nisi (b) Hugo per Gallias Abbatis honore præditus, strenuè Rempublicam gubernans, eorum temerarios compescuisset ausus. Qui hortatu Girboldi Autisiodorensium Comitis eosdem aggressus Normannos, tanta strage debacchatus est in illos, ut ex tanta populi numerositate vix superfuerit qui belli eventum renuntiaret. Qua plaga humiliati, Gallias per aliquod spatium temporis quiescere permiserunt. Hic Ludovicus (c) sortitus est prænomen *Nihil*, sive quòd vix (d) duobus annis regno potitus nihil strenuè gessit, seu quòd Sanctimonialem quamdam Kalæ Monasterio puellarum abstractam conjugio copulans suo, peccatum, quod nihil est, perpetravit. Hujus anno secundo Idibus Octobris eclipsis Lunæ fuit; cum esset quartadecima; & eclipsis Solis est secuta eodem mense, IV Kalend. Novembris, Luna XXVIII, utroque sidere in XV diebus deficiente.

An. 878:

Ludovicus post administratum biennium regnum anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII diem obiit ultimum, relinquens (e) filium in cunis, nomine Carolum, qui postea Simplex cognominatus est. Cujus ætatem Franciæ Primores incongruam, ut erat, exercendæ dominationi arbitrati, maximè cum jam recidui Normannorum nunciarentur motus, & Hugone (f) Abbate jam defuncto, non esset qui eorum furori obsisteret, consilium de summis ineuntibus rebus. Supererant duo filii Roberti Andegavensis Comitis, quem gladio Normannorum superius (g) corruisse diximus. Senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Sed ex his majorem natu Odonem Franci, licet (h) reluctanter, tutorem pueri, regni que elegere gubernatorem. Qui mente benignus, & Reipublicæ hostes opprimendo strenuè præfuit, & parvulum optimè

An. 879:

An. 888:

(a) Hoc Fragmentum, quod usque ad annum 1110 perducitur, ex antiqua Membrana Floriacensis Cœnobij edidit Chesnius Tomo 2, pag. 630.

(b) Hugo, Conradi Ducis & Adelheidis filius, & ut nonnullis videtur, Roberti Fortis frater, Abbas erat multorum Monasteriorum, in his S. Martini Turonensis, S. Germani Autisiodorensis & aliorum.

(c) Hæc & quædam alia ferè ad verbum descripta sunt ex Aimoino Monacho Floriacensi in lib. I de Miraculis S. Benedicti.

(d) Immo vix octodecim mensibus. Frigida sanè ratiuncula, quam tamen alii Auctores afferre non dubitarunt. Nondum ergo Ludovicus Balbi cognomen obtinuerat, quod posteri ipsi affixerunt. Quod scribit Aimoinus Monachus Floriac. alii que post eum de Sanctimoniali Calensi ab eo rapta, & thoro sociata, non legitur apud vetu-

stiores Auctores, Annalistas scilicet Bertinianum, Mettensem aliosque ejus temporis æquales. Neque porro hæc videtur esse sive Ansgardis Harduini Comitis filia, soror verò Odonis, quam jussu patris repudiavit; sive Adelheis soror Vulfardi Flaviniac. Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit. Qui eum Balbi cognomine viventem donaverit, invenio neminem. Post ejus mortem Abbo Pratenis Monachus absolutè Balbum vocat lib. 2 de obsidione Parisiensi. Ita Mabillonius lib. 33 *Annal. Bened. Num. 20.*

(e) Nondum natus erat Carolus. Reliquit Ludovicus Ludovicum & Carlomanum, qui regnarunt.

(f) Obiit Hugo anno 886 tempore obsidionis urbis Parisiacæ.

(g) Robertus iste occisus est anno 866.

(h) Hæc falsa sunt, ut jam multoties monui.

nutrivit, atque adolescenti & sua repetenti patienter regna refudit. A quo parte regni redonatus, quo advixit tempore, hostibus terribilis, eique semper extitit fidelis. Ab hac fraterni animi mansuetudine in tantum frater ejus aberavit Robertus, ut eo defuncto, quia pars ei regiminis, quam germanus ipsius tenuerat, non redhibebatur, palam tyrannidem invaserit. Quam causam sæpius jam memorata effera gens Normannica sibi non obfuturam arbitrata, duce Rainaldo, suarum repetit eradere reliquias rapinarum. Sed Dei virtute perterrita, spe sua frustrata, fugiens nativum repedavit solum.

His temporibus Guillelmus Comes Arvernorum & Dux Aquitanie (a) Cluniacum fundavit Cœnobium. Sanctus Giraldus Aureliacum fundavit Monasterium. Ebbo quidam Princeps partium Biturigenium Dolense Cœnobium edificavit. Eo tempore cruentæ acies in cælo apparuerunt. B

An. 922. Robertus verò affectatæ tyrannidis potentiam palam cupiens exercere, à quibusdam Episcopis diademate regio se coronari, ac sceptro regni se insigniri partim blanditiis, partim minis extorsit: sed nequaquam hujus præsumptionis latos habuit exitus. Denique contra Regem Carolum exercitu moto, tandem in Sueffionis campis commisso ab utrisque partibus prælio, à Regis ejusdem militibus in bello illo perimitur. Exercitus tamen ipsius victoriam obtinuit: unde defectionis illius socii nequaquam interitu ipsius victoriam obtinuit: unde Herbertus Comes Virmandensium, infando scelere, dominum suum Regemque totius Franciæ jam dictum Carolum dolo captum, vinculis irretitum, Paronnam direxit, tenebroso recludendum domicilio.

Hujus tempore, anno videlicet Dominicæ Incarnationis DCCCCV, mediante Maio, v feria apparuit stella circa ipsum Septentrionem à parte Circii emittens radium magnum versus Euroaustum, quasi longissimam hastam inter Leonem & Geminos trans Zodiacum: & visa est ita ferè XXIII diebus.

An. 929. Carolus autem clausus ergastulo animam, non corpus custodia exemit, relinquens filium ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum, nomine Ludovicum. Hic calamitatis paternæ involvi metuens procella, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis gratiâ invitatus se contulit, ubi per multum temporis deguit. Igitur mortuo Carolo, & Roberto ab ejus Ducibus, ut dictum est, in pugna Sueffionica interfecto, & Ludovico Caroli filio fugiente ad Anglos, quia regni status in incertum agebatur, maximè cum Hugoni Roberti filio, qui postea probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret ætas quominus regium D assumeret diadema, & Herberti cunctos haberet odium propter crudelitatem, quam in dominum suum Regem exercuerat; tandem Rodolphus magni & inclyti Ducis Burgundionum Ricardi filius regno sublimatur totius Franciæ, anno ab Incarnatione Domini (b) DCCCCXVII, qui strenuus armis, consilio providus, largus muneribus, regnum quod susceperat in maxima pace & tranquillitate tenuit. Siquidem armis Danorum compescens incurfus perpetuos, Gallias usque adhuc ab eorum impetu facit manere quietas. Quippe cum per septem annorum spatia iidem Dani, qui & Normanni, Neustriam & Aquitaniam devastando, Arvernum usque pervenissent, idem Rex gloriosus Rodolphus ab Aquitanis in auxilium evocatus, cum exercitu valido festinus occurrit. Com-

An. 930. missoque prælio cum iisdem Normannis in loco qui dicitur ad Distrieta, Deo E se juvante, penè usque ad internecionem delevit ipsos. Qui verò evadere potuerunt, in oris Galliæ super Oceanum confederunt, in urbibus scilicet, quas ipsi primo impetu desolaverant, eo tamen pacto, ut Christiani fierent, permittente Rege: sedemque suam vocavere à nomine suo Normanniam. Porrò ipsi Danorum fuere genus: juxta quos habitationem habent Britanni, qui pulsi à Britannica insula dudum à Saxonibus, eandem regionem, quam modò incolunt, sibi vindicantes, appellavere à sua gente Britanniam, quæ prius Cornu-Galliæ dicebatur. Hic quàm severus in coercendis sanctæ Dei Ecclesiæ prædonibus, quàm largus in elemosynis, quanto studio omnem Ecclesiasticum ordinem excoluerit, amator totius pietatis & religionis, non est facile differere. Hic post nonum (c) decimum Imperii sui annum, Incarnationis verò Domini-

An. 936. cæ DCCCCXXXVI obiit, sepultusque est Senonas in Monasterio sanctæ Columbæ

(a) Monasterii Cluniacensis primordia ad annum 910, Aureliacensis ad annum 894, Dolensis ad annum 917 reterenda sunt.

(b) Corrigendum, anno DCCCCXIII.
(c) Decimo-tertio regni anno mortuus est.

EX FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCORUM. 299

A virginis, relinquens ibi suam coronam & Capellam altari, calicibus, filacteriis, libris argento & auro decoratis, & aliis insignem ornamentis.

Eo decedente Ludovicus Caroli Simplicis filius, quem superius ad Anglos transiisse diximus, ab Hugone Magno, cujus superius meminimus, revocatus, specie tenus regno redditus est patrio. Hic laboriosa habuit tempora: contra quem Tetboldus Carnotensis Comes inimicitias exercens cepit, incarceravit, diuque vincum tenuit. Hujus temporibus gens Ungariorum vaginam suæ habitationis egressa, totam Galliam pervagata est, cædibus, rapinis, incendiis omnia devastans. Cui cum nemo contraire auderet, tandem, miseratione Omnipotentis propitia, ad sua rediit, abducens secum greges captivorum. Hic Gerbergam sororem Othonis Imperatoris in conjugium duxit, ex qua duos filios suscepit, Lotharium & Carolum. Karolus ævo junior privatus in suis ædibus senit. Lotharius patri successit. Secundò Ungari Gallias incurfant biennio exacto à prima eorum infestatione, & maxime Aquitaniam depopulati ad propria regrediuntur.

Ludovicus autem post administratum per XVIII annos regnum, diem clausit ultimum, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLIV: quo anno filius ejus Lotharius in Regem nobiliter Remis est elevatus. Cujus anno tertio, videlicet Dominicæ Incarnationis DCCCCLVI, IV Nonas Septembris, Luna versa est in sanguinem: eodemque anno mense Junio signum mirabile apparuit in cælo, Draco scilicet magnus & sine capite. Sequuta statim est mors Hugonis Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum atque Normannorum. Eodem anno eclipsis Solis facta est xv Kal. Januarii, & stellæ à prima hora usque ad horam tertiam apparuerunt. Porro Lotharius per triginta annorum curricula regno nobiliter administrato, veneno, ut dicitur, ab uxore potatus obiit anno Incarnationis Dominicæ (a) DCCCCLXXXV: cui successit Ludovicus filius ejus, hujus profapæ regalis Rex ultimus, qui apud Compendium patre defuncto, sublimatur in regno. Hic adolescens immatura præventus morte destitutum proprio herede Francorum Principatum, ut potè expers conjugii, dereliquit. Qui etiam, ut refertur, malefico periit potu.

Decessit verò Incarnationis Dominicæ anno DCCCCLXXXVII, & sepultus est Compendio in Monasterio SS. Cornelii & Cypriani. Patruus autem ipsius Carolus, quem privatam tenuisse supra prælibavimus, paternum volens obtinere regnum, incassum laborabat: nam ejus voluntas nullum habuit effectum. Eo enim spreto, Francorum Primates communi consensu Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Magni Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, Noviomio sublimant Regio solio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit: & unctus est Hugo Remis v Non. Julii. Carolus autem captus positus in carcere in (b) Silvanectensi urbe, ubi genuit Ludovicum & Carolum, qui mortuo patre pulsi à Francia ad Imperatorem Romanorum confugerunt. Ita Francorum Regum, secunda deficiente linea, regnum in tertiam est translatum, in qua primus extitit Robertus, qui à Carolo, ut diximus, interfectus est: secundus filius filii ejus Hugo, qui Magnus dictus est.

(a) Erat annus 986, sed annus 985 erat iis qui annum à Paschate inchoabant. (b) Corrigendum, in Aurelianensi urbe, ut habent alii Scriptores.



A

EX ALIO FRAGMENTO (a) HISTORIÆ FRANCIÆ.

An. 877. **L**udovicus Karoli filius regnavit in Francia annis duobus. Quorum primo Anno Joannes Papa celebravit apud Trekas Galliarum urbem magnum Concilium, in quo Hincmarus Lauduni Clavati Episcopus post avulsionem oculorum suo Episcopatu est restitutus. Præcedenti tamen anno, id est Karoli Pii ultimo, Incarnationis verò Dominicæ DCCCLXXVI, gens Danorum per Oceanum pelagus Sequanam ingressa, regnum Francorum secundò cœpit infestare. Præfuit illi profanæ genti Rollo Dux potentissimus, infidelitatis adhuc tenebris involutus.

An. 879. Interea verò Rex Ludovicus vix duobus annis regno potitus obiit, relinquens sibi filium suum successorem Karolum nondum (b) adultum. Cui etiam reliquit tutorem & regni gubernatorem virum inclytum Odonem Burgundiæ Ducem: qui juvenem optimè fovit, & adulto regni gubernacula libenter refudit. A quo etiam parte regni donatus, quamdiu vixit, ei fidelis extitit.

Karoli (c) denique, qui Simplex dictus est, temporibus Rollo, cujus supra meminimus, Anglorum fretus auxilio, per Sequanam & Ligerim perque Garumnam, tria quæ Oceano influunt flumina, emergens tripertito exercitu, jam non more piratico, sed liberè Franciam pervadendo cœpit infestare. Cooperuerunt itaque Dani superficiem terræ sicut locustæ, nec erat cuiquam hominum eos facile prohibere. Igitur die (d) Natalis S. Baptistæ Joannis urbem Namneticam adorsu concremant &c. (e). Prædicti itaque Dani, populata Britannorum regione, ad Andegavensem urbem devenerunt: qua expugnata, & igne conflagrata, civitatem quoque Turonicam obsederunt. Sed tunc ab hostium pervasione beatissimi Martini meritis meruit liberari, cujus corpus paulò antè introductum fuerat intra moenia ipsius urbis: ipsum tamen S. Martini Monasterium, quod juxta urbem erat, concrematur, Clerici fugantur, Monachi disperguntur, & venerabile corpus (f) sancti Martini Autifiodorum postmodum cum honore defertur. Hac etiam sæviente procella, urbs (g) Cenomannica devastatur, & Cœnobium sanctæ virginis Scholasticæ extra murum urbis situm exustum est, & corpus ipsius sacre virginis intra ejusdem urbis sinum est positum & conservatum. Sed & in Aquitania Karoli Magni Imperatoris Palatium, quod Cassinogilum vocabatur (h), dissipatum est & eversum.

Quibus patris Rollo, cujus sæpè meminimus, conscensis navibus tandem per Sequanam & Sagonnam Galliarum maxima flumina tendens ad superiora Burgundiæ, & Arvernorum fines subintravit, & usque ad Claromontem Arvernorum civitatem totam regionem diversis (i) calamitatibus exinanivit; & inde rediens per provinciam Senonensem Floriacum venit. Verùm ante biduum quàm illuc pergeret, ejus adventus ad notitiam Floriacensium pervenit Monachorum. Qui statim Aurelianis citissimè fugiendo pervenerunt, & intra ipsam urbem in Ecclesia sancti Præfulis Aniani S. Benedicti preciosum ac venerabile corpus deposuerunt, donec ille malignantium impetus pertransiret (k). Impius

- (a) Hujus Fragmenti, quod edidit Chesnius Tomo 3 pag. 334, & quod definit in Philippo I, jam partem dedimus Tomo 6 pag. 231, & Tomo 7 pag. 224.
- (b) Hæc omnia falsa sunt. Carolus nonnisi post mortem patris Ludovici natus est. Odo non erat Dux Burgundiæ, sed Parisiensis Comes, filius Roberti Andegavorum Comitis: renunciatus est Rex Franciæ anno 888; non fuit tutor Caroli, ut probant bella quæ inter ipsum & Carolum exorta sunt: obiit anno 898.
- (c) Carolus Rex Galliarum creatus est anno 893. Hæc referenda ad tempora Caroloinanni Regis & ad annum 883.
- (d) Malè hæc Namnetica clades, quæ accidit anno 843, ad tempora Caroli Simplicis refertur.
- (e) Hic in Codice S. Maglorii perperam inferitur translatio Reliquiarum ex Armorica facta à Salvatore Aletensi Episcopo occasione bellorum, quæ inter Richardum Normannorum Ducem ac Theobaldum Blefensem Comitem primis Lotharii principatus annis exarserunt.
- (f) S. Martini corporis in urbem Autifiodorensem delationem Baronius aliique omnes ad annum 853 referunt, in annum 852 confert Pagius.
- (g) Urbis Cenomannicæ everfio in anno 853 collocanda.
- (h) Hugo Floriacensis Monachus, qui eadem habet & iisdem verbis in Libello de Modernis Francorum Regibus, addit; *inter Droth fluvium & Varunnam positum.*
- (i) Idem, *calamitatibus replevit, & copia rerum omnium exinanivit.*
- (k) Idem addit: *Erat enim Aureliana civitas & bellicosus civibus plena, & muris firmissimis diligenter accincta. Si vera est ista Monasterii Floriacensis direptio, quæ etiam recitatur à Diederico Hersfeldensi Monacho, à Rodulfo Tortario & à Petro Venerabili Abbate Cluniac. alia profectò est ab illa quæ per Normannos anno 865 ab Adrevaldo,*

A autem ille cœtus adveniens, sexaginta ibi sacri desiderii Monachos reperit, & quosdam cum eis Ecclesiæ servitores; quos mox gladio trucidavit; ipsumque (a) sancti Patris Benedicti Cœnobium prius devastatum effera rabie concremavit. Sed eadem nocte pius Pater Benedictus in somnis apparuit cuidam Comiti nomine Gissilolpho, qui ejusdem Monasterii erat Advocatus, & dixit ad eum: *Eia Comes, quare te tanta timiditas sive ignavia oppressit ut tuæ advocacionis locum Floriacum ita dimitteres indefensum, ut servi Domini jaceant inhumati, & gentilibus interfecti? Cui Comes: Quis, inquit, es tu, Pater? Ait ille: Ego sum frater Benedictus, qui de Beneventanis finibus in Galliam translatus, propriam requiem in Cassino monte sprevi, & hunc locum Floriacensis Monasterii elegi, ut lucerna disciplinae Monasticæ per meam corporalem præsentiam universæ innotesceret Gallia.*

B Surge ergo quantocius, & esto vir fortis, & belliger robustus, & insequere dorsa crudelium paganorum, qui locum meum violaverunt, & igni combusserunt, insuper & Monachos meos & collibertos interfecerunt, & impune, pro pudor! evaserunt. Ad hæc Comes: Quomodo, inquit, possum ego vel insequi quos jubes, vel prædam excutere, qui non habeo tempus congregandi satellites meos? Cui Pater sanctus: Noli, inquit, anxari propter paucitatem militum, tantum accelera, & arripe clypeum cum his qui tibi assunt hominibus, & insequere velocius nihil metuens, quia ego ero tecum ut ambiam latera tua: & immunis ab hostium telis victor famosus revertaris. His dictis, Comes evigilavit, secumque quæ viderat & audierat prudenter pertractans, celeriter surgit, & arreptis armis cum suis hostes insequitur, tanti Patris animatus sponcione, maximoque impetu subito super eos irrumpit. Hostes aggressus, captivos emancipavit, prædam excussit, & victor lætundus absque læsione aliqua est regressus. Qua expleta victoria, Floriacum est ingressus, & non sine lacrymarum copia interemptorum tumulavit corpora, illud Psalmographi commemorans; *Effuderunt sanguinem Sanctorum, & non erant qui sepeliret.*

Quod factum postmodum pervenit ad notitiam Karoli Regis Francorum, qualiter Comes Gissilolfus S. Benedicti Advocatus cum paucis hostium multitudinem prostravisset, & prædam excussisset, victos enodatos reduxisset, & victor illæsus remeavisset. Moxque prædictus Comes Advocatus ante Regem affuit, remque per ordinem sicut egerat illi retexit: testem sibi advocans Deum, quia in hora congressionis beatissimus Pater Benedictus Monachali habitu revestitus caballum cui insidebat conscendit, & in tota illa congressione, uti pius propugnator promiserat, frenum tenuit (b), & illum illæsum cum suis omnibus ab hostili acie reduxit. Quod audiens Rex, Dominum glorificavit, & Floriacum perveniens, lamentum desolationis dedit: & post hæc munificentia regali copiosum subsidium restaurationis adhibuit. Data denique, ut dignum erat, totius restaurationis uberrima copia, in unius anni spacio penè totum Monasterium in pristinum renovatum est modum. Porro quædam Ecclesia intra castrum Floriacum erat constructa, & in honore sancti Petri Apostolorum Principis consecrata, quæ divinâ gratiâ ab incendio remanserat inviolata (c). Verum intra annum Monachi qui remanserant consilium inierunt, ut beati corporis Benedicti in initio Adventus Domini ab urbe Aurelianensi navigio reportarent, & illud in præfata S. Petri Basilica, quæ intacta ab igne remanserat, eousque collocarent, donec eorum officinæ regulari more perficerentur. Statuto igitur die Conventus Episcoporum & Abbatum non minimus Aurelianus advenit, quatinus thesaurum Domini, sancti corpus videlicet Benedicti, secundum conductum proprium reportarent ad locum. Acceperunt igitur viri timorati

Annalista Bertiniano aliisque facta memoratur: quo tempore S. Benedicti corpus non Aurelianos, sed hac & illac, prout fugiendi necessitas impellebat, indeque absque pompa Floriacum reductum. Vide Mabillonium lib. 38 *Annal. Bened. Num. 9 & seqq.*

(a) Dudo tamen Decanus Quintinianus libro 2 testatur Rollonem, vastata Burgundia, Monasterio & agro Floriacensi temperari jussisse. En ejus verba: *Rollo putans se propter securitatem quam dedit à Francis vilem aestimatum, ferociter & crudeliter devastando provincias, cepit laniare & affligere atque delere populam. Sui autem in Burgundiam pergentes, perque Ionam in Sigonam navigantes, terrasque omnibus affines usque Clarum-Montem undique secus devastantes,*

Senonis provinciam invaserunt; atque cuncta depopulantes, ad S. Benedictum contra Rollonem revererunt. Videns autem Rollo Monasterium S. Benedicti, illud contaminare noluit, nec prædari illam provinciam propter S. Benedictum permisit. Fortè dicendum est Rollonem præcepisse quidem suis ut Monasterio S. Benedicti parcerent; sed tamen contra ejus mandatum pabulatores & excussores quosdam illud diripiisse & concremasse.

(b) Idem Hugo Floriacensis, frenum tenuit, & equum rexit, scutumque rotavit, & illum &c.

(c) Idem; Evoluto denique anno Monachi, qui ad Aurelianam confugerant urbem, consilium inierunt.

facrum corpus S. Benedicti, & imposuerunt navi. Quæ cum tantæ sanctitatis onus A suscepisset, miro modo totum illud Ligeris spacium, quod ab Aurelianensi civitate usque ad Floriacum protenditur, fursùm versùs absque gubernatore & humano remige sine offendiculo decurrere cœpit, ut crederes Christum in navi cum Apostolis sedentem, & elementis potestativè imperitantem. Ipsa verò dies pridie Nonas Decembris esse dinoscitur, in qua quamdiu hujus mundi sphaera volvitur, honor & memoria tantæ gloriæ per totam Galliam solemniter celebratur. Verùm ubi navis portum Floriacensem impegit, maxima Episcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorumque, unà cum plebeis turmis, multitudo concurrit, psallentes & dicentes: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Et cum ingens frigus, ubi tunc temporis solet, cuncta obstrinxisset arva, res contigit mira ac vehementer stupenda. Nam cum per eam portam, quæ nunc B Paschalis dicitur, sanctissimi cineres inferrentur, ac si in medio Aprilis ita omnes arbores ejusdem loci tam pomiferæ quàm agrestes, spineta etiam & arbuta in flores eruperunt; ut palam cunctis innotesceret qualiter sanctus Benedictus Pater apud omnipotentem Dominum nostrum Jesum Christum gloria & honore sublimatus existeret. Nulla vox alia audiebatur, nisi, *Gloria tibi Domine, quia nunc cognoscimus quid te donante suscepimus.* Depositis igitur sacris pignoribus in antefata S. Petri Basilica, celebratoque solemniter divino mysterio, quique in sua redire cum gaudio.

- An. 911. Paucis denique evolutis diebus præfatus Rollo tyrannus disposuit obsidere Carnotum. Erat eodem tempore in eadem urbe Sacerdos venerandus nomine Waltelmus: qui audiens advenientium opinionem hostium perfidorum, orabat C sanctam Dei genitricem Mariam ut illam ab imminente periculo protegeret civitatem. Invitavit præterea Burgundionum Comitem Ricardum, necnon & Piclavensem Marchionem Eubalum, ut suo adventu miseris civibus præstarent auxilium. Quid plura? cum perfidus Rollo prædictam civitatem jam crudeliter perurgeret, adveniens Comes Ricardus cum Francis & Burgundionibus, cœpit eos repente proterere, & incautos huc illucque * diffundere. Waltelmus etiam sacerdotaliter infulatus, bajulans reliquias sanctæ Dei genitricis, egressus patentibus portis, unà cum ferratis militibus urgebat hostes attentius. Sicque Rollo sanctæ Mariæ meritis iterùm superatus, Rothomagum est regressus. Verùm tandem (a) xxxvi anno, quo Francorum regnum à memorata gente cœperat infestari, Rollo Dux ille potentissimus voluit esse Christianus. Franco D quippe Rothomagensis Archiepiscopus illum verbis salutaribus mitigavit, & ad Christi Domini cultum sagaciter invitavit. Et postquàm permissu divino multa Franciæ bona diripuit, vastavit, incendit, evertit atque consumpsit, factus est fidelissimus Christi cultor, cujus antè fuerat crudelissimus persecutor. Odo, cujus antè meminimus, Burgundiæ (b) Dux, jam decesserat: sed minor frater ejus supererat Robertus patrem suum nomine referens. Cujus usus consilio Rex Karolus, Rollonem per prædictum Pontificem ad colloquium invitavit, desponsavitque illi filiam suam nomine Gislam, concedens ei pariter terram, quæ nunc Normannia vocitatur, à fluvio Andellæ usque ad Oceanum mare: eoque illum secedere compulit, & metas ei * Arvam fluviolum posuit. Baptizatum denique Rollonem præfatus Robertus (c) Burgundiæ Dux à sacro latice levavit, E & imponens ei suum nomen, magnificis eum muneribus honoravit. Rex quoque adjecit donationi, quam priùs Rolloni donaverat, totam Britanniam, sicut jamdudum possederat; ut per hoc etiam beneficium efficeret illum sibi fidelissimum vassallum. Quibus patrat, Rollo qui & Robertus post paucos dies longa militia fatigatus, & senio prægravatus decessit, relinquens filium suum Guillelmum, cui cognomen fuit Longa-spata, sibi successorem.
- An. 887. Tricesimo denique & sexto anno postquàm Francorum regnum à memoratis Paganis infestari cœpit, corpus beati Martini ab Autisiodoro ad propria relatum est. Cujus Ecclesiam * nuper concrematam Optimates quique reedificaverunt, & ne leviter (d) ampliùs opprimeretur, muro cinxerunt. Sæpeditus etiam Karolus Rex Francorum pontem miræ firmitatis adversùs impetus Danorum, quos nunc Normannos vocamus, super fluvium Sequanam fieri fecit,

(a) Rollo enim anno 876 in Franciam ingredi Parisiensis. cœpit.

(b) Odo non erat Dux Burgundiæ, sed Comes (c) Comes erat Parisiensis.

(d) Hugo, ne leviter ab hostibus opprimeretur.

A positis in utrisque capitibus castellis artificiosè fundatis, in quibus præsidia collocavit.

Quibus patratâ, avidè materiam quietis arripuit, & otio desidiatque (a) fatigatus, Haganonem quemdam militem de mediocribus sibi Consiliarium assumens, Procerum suorum consilium spernere cœpit. Igitur Hagano, quem insperatâ opes nimium provexerant, lateri ejus assistens, regni negotia disponebat. Unde memoratus Robertus Burgundionum Dux contra Regem rebellare cœpit. Qua occasione omnes penè Francorum Proceres illum etiam apud urbem Sueffionicam reliquerunt. Sed Herveus Remorum Archiepiscopus suscipiens illum, deduxit per hospitia sua, id est in (b) Carisia & in Crusniacum Remensis Episcopi villas: ac demum Remis illum tamdiu tenuit, donec illi quosdam regni Principes reconciliavit. Verùm anno altero venenum discordiæ, quod inter præfatum Burgundiæ Ducem Robertum & memoratum Regem Karolum paulatim pullulaverat, cœpit manifestius exundare. Veniens nempe à Burgundia Dux Robertus cum valida militum manu, super Axonam fluvium sua tentoria fixit: Karolus verò, Monte Lauduno jam perduto, rasescit super fluviolum Saram. Sed cum cotidie Ducis Roberti virtus exeresceret, Regis autem decreveret, Karolus cum amico suo prædicto Haganone trans Mosam latenter proficiscitur. Quod Franci videntes, & indignè ferentes, se Roberto commiserunt, & Remis eum perducentes Regem fecerunt. Verùm Herveus, cujus supra meminimus, Remensis Archiepiscopus tertâ die moritur post consecrationem Regis Roberti: & in eadem sede Seulfus ordinatur Episcopus.

An. 918

An. 921

C Anno autem sequenti Rex Karolus cum sui regni Lothariensibus Mosam transiens, contra præfatum Regem Robertum ad Artiniacum venit. Robertus etiam Rex contra eum processit: densoque commisso prælio, multis ex utraque parte cadentibus, interit etiam Rex Robertus lanceis perforatus. Hii tamen qui erant ex parte Roberti victoria potiti, Hugo scilicet filius ejus & Vermandensis Comes Herbertus, Karolum cum Lothariensibus fugere compulerunt, sed illos longè persequi noluerunt. Lotharienses denique relicto Karolo recesserunt. Tunc Karolus à Lothariensibus derelictus, Herbertum Comitem, & Seulfum Archiepiscopum Remensem, & alios regni Francorum Proceres, ut ad se reverterentur multa præce rogavit. Quod illi facere renuerunt, sed pro Rodulfo Ricardi magni Principis filio in Burgundiam transmiserunt. Qui cum multa suorum manu mox affuit. Ipsi verò illi occurrerunt, & apud urbem Sueffionum illum in Regem elevaverunt. Comes verò Herbertus Regem Karolum ad se mandavit, & venientem in quodam suo videlicet S. Quintini castello honorificè suscepit; & inde eos qui cum eo venerant remittens, illum in alterum castellum, quod Theoderici dicitur, super Maternam fluvium situm, fecit deduci, & sub custodia poni.

An. 922

Rodulfus igitur Rex, adhuc superstite Karolo, primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus, eò quod Comes Guillelmus ejusdem provinciæ dedignabatur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo super flumen Ligerim in pagum Augustudunensem, & discurrentibus utrimque viris nobilibus, præfatus Comes Guillelmus Regi se tradidit. Unde Rex illi Bituricensis pagum cum civitate donavit. In eodem etiam loco dedit Herberto Comiti castellum Perromnam, & Hugoni filio defuncti Regis Roberti Cenomannensium civitatem. Eodem etiam anno Hunni Berengario Duce Italiam aggressi depopulantur, & Papiam igne succendunt. Inde quoque juga montium transeuntes, Galliam infestare cœperunt. Sed Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Princeps & Hugo Viennensis Comes per devia montium illos invadentes atque effugantes, Tolosanam provinciam petere compulerunt. Illi autem ibidem Dei omnipotentia præpediti, dissenteria & varia clade postmodum periire.

An. 924

Porro Rodulfi Regis anno (c) II, Luna XIV, sabbato sancto Paschæ, die Kalendarum Aprilium, passa defectum in pallorem conversâ est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda: sicque, aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata est colorem. Et eodem anno corpus S. Remigii, & quorundam aliorum corpora Sanctorum, Hunorum metu intra Remensis civitatis moenia à suis Monasteriis sunt delata. Cum quibus etiam sanctæ Galburgis reliquiæ, ad quas

An. 926

(a) Idem, *reversus*.

hic describitur.

(b) *Carcajria* in Frodoardi Chronico, quod(c) Corrigendum, *Anno III*.

nonnulla sæpe fiunt miracula, sunt ibidem positæ. Ipso denique anno Normanni pagum Belyacensem depopulati sunt: & civitas Ambianensis igne cremata est ab eis. At Parisiaci terram eorum sunt ingressi. Quod audientes Normanni, protinus in sua sunt reversi.

- An. 927. Anno præterea quarto regni Rodulfi Regis, Herbertus Comes Karolum Regem de custodia ejecit, & ad S. Quintinum secum adduxit. Demumque idem Rex Karolus cum eodem Herberto ad castrum quod Alga vocatur abiit, & colloquium Normanni Comitis Guillelmi expetiit: & idem Guillelmus Rollonis filius ibi se illi in vassallum commendavit. Inde quoque præfatus Rex cum Herberto Comite Remis remeavit; & Comes Herbertus Monte Lauduno positur.
- An. 929. Anno verò regni Rodulfi quinto, iterum Rex Karolus à sæpedito Comite B Herberto in custodia positus, Perrona castello defungitur anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXXIX. Post cujus decessum diversi motus bellorum agi cœpere per Franciam, Herberto Comite deficiente à Rodolfo Rege. Unde Rex, juncto sibi Hugone potentissimo Comite, quoddam Herberti castellum nomine * Donwicum cepit ac diruit. Quo diruto, Atrabatem obsidet. Indeque movens iter, Hamum rursus castellum Herberti capit. Quibus patris, Raigimundus & Herminigaldus potentissimi Gotiæ Principes, necnon & Lupus Wasconum Comes, Regis vassalli efficiuntur. Sed & Viennæ civitas Burgundiæ illi reddita est.
- An. 933. Per idem etiam tempus Comes Normannorum Guillelmus Rollonis filius sæpefato Regi Rodolfo se commisit proprio voto. Demum autem, id est anno regni sui ferè XIII, Incarnationis verò Dominicæ DCCCCXXXVI, idem Rex Rodulfus est defunctus, & apud urbem Senonicam in Ecclesia Sanctæ virginis & martyris Columbæ sepultus. Floruit his temporibus apud Floriacum Monasterium Abbas Lambertus, vir simplex & justus.

Præterea Rex Francorum Karolus, cujus antè meminimus, habuit filium nomine Ludovicum ex Ogiva Anglorum Regis susceptum filia. Qui calamitatis paternæ procella involui metuens, in Anglorum terra, quamdiu Rex Rodulfus regnavit, latuit. Sed illo mortuo, misit Rex Anglorum Alfannus ad (a) Guillelmum Principem Normannorum Legatos cum muneribus, ut præfatum Ludovicum cum consilio Procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille gratanter suscepit, & coadunatis secum Principibus Francorum, rem ad effectum perduxit. Nam Hugo Magnus Regis Roberti defuncti filius & Comes D Herbertus, cum præfato Guillelmo aliisque multis Francorum Proceribus, Ludovico obviam processerunt, & apud Boloniam ipsius maris littoribus contiguam illum susceperunt, seque illi continuo commiserunt. Demum verò usque ad Montem Laudunum perduxerunt, & in Regem illum ungi fecerunt à domno Artaldo Remensi Archiepiscopo, astantibus cum eo xx ferè Episcopis Franciæ. Interea verò Romæ Joanni Papæ Leo sanctissimus successit, & post hunc sedit Stephanus, & post Stephanum Marinus; Marino verò successit Agapitus. Per idem quoque tempus mortuus est Transrhenensis Henricus, & successit illi Otto filius ejus.

- An. 937. Ludovicus igitur filius Karoli junioris regnavit annis XXIX. Porro regni hujus anno primo Rodulfus Jurensis & Cisalpinæ Galliæ Rex obiit, cujus filius Conradus in regno successit. Tertio denique regni sui anno Rex Ludovicus Laudunum ingreditur, & arcem novam nuper ibi ab Herberto Comite constructam obsidet, multisque machinis muro suffosso destruit. Quinto quoque regni Ludovici anno Otho Transrhenensis regnum Lothariense à Ludovico suscepit, & Henrico fratri suo illud commisit. Septimo verò regni sui anno Rex Ludovicus firmatis sibi Aquitanis Laudunum revertitur, & inde Othoni Regi obviam proficiscitur, & Gerbergam (b) ejus sororem ducit uxorem. Per idem etiam tempus Comes Herbertus obiit, & sepultus est apud S. Quintinum. Eodem etiam anno requievit in pace domnus (c) Odo Abbas multorum Monasteriorum, religiosus & prudens, litteratus & eloquens, & sepultus est Turonis apud S. Julianum. Qui inter cetera multa quæ scripsit Opuscula, Sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium, *Festiva beati Benedicti * solemnitas.*
- An. 943. Octavo denique anno regni Ludovici, Arnulfus Comes Flandrensis Guillelmum

* al. solemnitas.

(a) Alii volunt hanc provinciam demandatam fuisse Willelmo Senon. Arch.

(b) Jam illam duxerat anno 939.
(c) Obiit Odo anno 942.

Rollonis

- A** Rollonis filium Principem Normannorum ad colloquium invitatum mala fraude apud castellum * Pinquiniacum juxta fluentia Somenæ peremit. Rex autem Ludovicus Rothomagum mox ingressus, Ricardum filium Guillelmi, qui ei natus fuerat ex concubina, de terra Normannorum revestivit, & postea illum secum usque Laudunum perduxit. Et non post multum temporis, dum à Rege negligenter tractaretur, quidam miles nomine Osmundus præfatum puerum Ricardum furto sublatum perduxit primum ad castrum Codiciacum, ac demum illum restituit hominibus atque parentibus suis. Quod Rex moleste ferens, Hugonem Magnum evocavit, & Ebroicacensem & Baiocacensem terram illi donavit, ut de reliquo honore Normanniæ, qui * citra Sequanam jacet, illi adjutor existeret, quatinus ejus dominio proprio remaneret. Demum verò condicto termino disposuit Rex obsidere Rothomagensem, & Hugo Magnus Baiocacensem civitatem. Verum Rex Rothomagum veniens, pacifice receptus est à Normannis: unde mandavit Hugoni Normannorum rogatu ut à Baiocacensi obsidione * secederet. Quo secedente, Rex in eam ingreditur, & inde rursùm Rothomagum regreditur.
- Interim verò Normanni miserunt ad Regem Danorum nomine Aigroldum, ut Ricardo Comiti suo consanguineo, quem Rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuo affuit, & Regi Ludovico mandavit ut sibi obviam ad colloquium veniret. Deceptus igitur Rex consilio Bernardi Comitis Silvanectensis & alterius Bernardi potentissimi viri Rothomagensis, qui fraudem noverant, venit obviam pagano Aigroldo Regi Danorum, nihil suspicans mali.
- C** Perfidus autem Aigroldus super Regem ad se venientem repente irrumpit, eumque imparatum inveniens, penè omnes ejus milites interemit. Statimque ex Ludovici Regis parte interfectus est Herluinus Monasterioli castri Comes nobilissimus, & cum eo strenuissimi Comites undeviginti, militesque non pauci. Quod cernens Rex Ludovicus, solus fugere cœpit: sed à Normannis, quos sibi esse fideles sperabat, est retentus, & sub custodia Rothomago * positus.
- Tunc Regina Gerberga Hugonis Magni expetivit suffragia: quam ille reverenter suscepit, & demum de Regis ereptione tractare cœpit. Porro Normanni filios Regis dari sibi obsides quarunt, nec aliter Regem se dimissuros asserunt. Mittitur ad Reginam pro pueris: illa minorem mittens, majorem fatetur se non esse missuram. Datur ergo minor, & ut Rex dimittatur, Guido Suefforum
- D** Episcopus sese etiam obsidem dedit. Sic igitur Rex à Normannis est liberatus, concedens Ricardo & firmans sacramento totum honorem illum integrum, quem avus ejus Rollo possederat. Hugo autem Regem à Normannis suscipiens, non statim liberum abire permisit, sed Comiti Theobaldo suo illum commisit vassallo, suum ex illo volens trahere commodum: quod & fecit. Nam montem Laudunum Rex illi tradidit, quod & ipse continuo præfato commisit Theobaldo. Et non multis interjectis diebus Regem suo regno restituit. Per idem quoque tempus Edmundus filius Alstanni Rex transmarinus defungitur. Domnus etiam (a) Theotilo venerandus Turonicæ urbis Archiepiscopus in pace quievit: qui cum à Lauduno rediret, ægritudine corporis ipso deprimitur itinere. Cumque ultimum jam exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum: cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine per milia ferè, ceu fertur, ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in Monasterium S. Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulchrum domni Odonis Abbatis reverenter est humatus: & exinde ipsum Templum divinis miraculis illustratur.
- Anno denique decimo regni Ludovici, ipse Rex Aquisgrani Palatio cum Othone Transrhenensi Rege sanctum Pascha celebravit, & ab eo magnifice muneratus in Franciam remeavit. Ea denique tempestate Synodus magna Viriduni est habita, Agapito Papa præcipiente, & Roberto Treverensi Præfule præside, cum Artaldo Remensi Archiepiscopo, & Odolrico Aquensi, & Alberone Mettensi, & Goslino Tullensi, & Hildebaldo Transrhenensi, & Israhele Britone, præfente Brunone fratre Regis Othonis, & Agenaldo, necnon Odone (b) Cluniacensi Abbate, cum quibusdam venerandis Abbatibus.

(a) Obiit Theotilo anno 945, antequam Ludovicus Rex à Normannis caperetur.

Tome VIII.

(b) Jam anno 942 obierat Odo, ut supra notatur. Hinc corrigendum, *Odilone Strabulensi Abbate*.

Q q

EX ALIO FRAGMENTO.

306

An. 948.

Anno quoque altero post hæc deprecatus est Ludovicus Regem Othonem A ut sibi subsidium ferret contra Magnum Hugonem, quoniam ipse à præfato Hugone dolo fuerat appetitus, & per annum integrum retentus: nec est prius abire dimissus, donec Laudunum montem illi dimitteret. Quibus petitionibus Otho Rex annuit, & iussit ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejus pergeret auxilium. Moxque Lotharienses castrum Mosomum obsident & capiunt: obsident etiam Montemacutum, quod præfatus Comes Theobaldus Hugonis Magni vassallus contra Laudunum firmaverat, & denuò capiunt. Quibus patratitis, Lotharienses reversi sunt in sua. Hugo verò Magnus, collecta militum multitudine magna, Suesfionicam aggreditur urbem, & injectis ignibus partem civitatis incendit, civitatem tamen obtinere non potuit. Indeque rediens, munitationem quamdam, quam Raginaldus Comes Ludovici super Axonam fluvium in loco qui dicitur Rauciacus ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit, sed capere non potuit.

An. 949.

Rursusque Ludovicus anno regni sui XIII Laudunum improvisus aggreditur, & nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, & diruptis portarum feris, oppidum ingreditur. Turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castris fundaverat, capere non potuit, quam ideò à civitate seclusit, ducto intrinsecus muro. Hugo verò hoc comperto, illicò illò cum suis affuit, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem & Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum: indeque reversus Rex Ludovicus Remis revertitur, ubi Albertus filius Comitis Herberti ad eum veniens, ipsius vassallus efficitur.

An. 951.

Anno demùm regni sui XV idem Rex Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petiit: sed antequàm ingrederetur eam, Karlus Constantinus Viennæ Princeps & Stephanus nominatissimus Arvernorum Episcopus ad eum venientes, sui efficiuntur. Guillelmus etiam Pictavensis illi obviam venit, & ejus se fidelitati commisit. Hugo denique Magnus eodem anno ad Regem Othonem pergens, duos illi leones præmisit: & inde benè remuneratus remeans, à Duce Conrado usque ad Maternam fluvium deductus est. Anno quoque sequenti Otho Rex Italiam adiit: cujus adventum Longobardorum Rex Berengarius audiens fugit: & Otho sine mora Papiam ingressus est.

An. 952.

Demùm verò sequenti anno idem Otho legationem pro susceptione sui Romanam dirigit, sed non obtenta regreditur cum uxore sua.

An. 954.

Post hæc autem anno regni sui ferè XIX Rex Ludovicus egressus à Monte Lauduno, Remensem velut ibi moraturus veniebat ad urbem. Sed antequàm ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quasi lupus gradiens ante illum: quem infecutus, admissivo vivaciter equo, prolabitur, graviterque conteritur, ac inde Remis defertur: ibique diu protracto langore decubans, (a) elefantici peste perfunditur. Quo morbo confectus diem clausit extremum, sepultusque est apud S. Remigium, anno regni sui ferè XIX, Incarnationis verò Dominicæ DCCCCLIV, duobus liberis superstibus, Lothario & Karolo parvo. Quorum Karolus privatis in ædibus senuit: in regno verò patris Lotharius successit, consecratus apud S. Remigium ab Artaldo Remensium Archiepiscopo, favente sæpe nominato Principe Hugone Magno Rodberti Regis filio.

An. 956.

Lotharius igitur Ludovici Francorum Regis filius regnavit annis ferè XXX. Quo regnante, Liudulfus Othonis Regis filius Henricum patruum suum à Bajoariorum regno expulit, & sibi illud vindicavit. Eodem etiam anno Alberico Romanorum Patricio defuncto, filius ejus Octavianus cum esset clericus Patriciatum est adeptus: qui postea suggerentibus sibi Romanis, defuncto Agapito, Papa Urbis efficitur. Per idem quoque tempus Hugo Magnus obiit: cui erant tres filii, scilicet Otho, Hugo & Odo. Obiit etiam intra eundem annum Liudulfus sæpe dicti Othonis Regis major filius, qui jam penè totam patri resistendo sibi vindicaverat Italiam, & sepultus est Maguncie ad S. Albanum.

An. 957.

Porro anno Lotharii Regis Francorum VI Otho & Hugo filii Magni Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone Colonensi Archiepiscopo, ad Regem veniunt Lotharium, & sui efficiuntur. Tunc Rex Lotharius constituit Hugonem Ducem, addito illi Pictavensi pago super honorem quem pater ejus

An. 960.

Obiit etiam intra eundem annum Liudulfus sæpe dicti Othonis Regis major filius, qui jam penè totam patri resistendo sibi vindicaverat Italiam, & sepultus est Maguncie ad S. Albanum.

(a) In Chronico Frodoardi, *elephantiasis peste*.

A Hugo Magnus possederat : Othoni verò dedit Burgundiæ terram. Et eodem anno Rex Lotharius castellum Divionum cepit , & intronissis custodibus suis , Laudunum revertitur.

Et rursus regni Lotharii anno VIII Otho REX Romam proficiscitur , & amabiliter à Romanis susceptus , Imperiali honore est ibidem sublimatus. Et eodem anno Vulfaldus Abbas Monasterii S. Benedicti Floriacensis Præful efficitur urbis Carnotensis : erat enim vir strenuus & sapientissimus. Hic enim Floriacense Monasterium vallo munivit & muro. Hujus & temporibus Mabbo Britannorum Episcopus ex oppido , quod sancti Pauli dicitur , corpus ejusdem sancti Præfulis Pauli secum ad Floriacense detulit Cœnobium cum multis ornamentis : & Osualdus nepos Odonis Cantuariorum Pontificis in eodem sancto Monachum professus est Cœnobio. Sed inde demum assumptus , & ad nativum solum revocatus , Eboraci consecratus est Episcopus. Qui ut devotionem , quam erga patrem habebat animo Benedictum , factis ostenderet , in Insula illa Cœnobium sub ejusdem nomine gloriosissimi Confessoris construxit , quod * Ramense

An. 962

* Ramense

B Præcedenti etiam tempore sub memorato Rege quidam Pontifex de Britannia veniens , cui nomen erat Hedrem , & in Floriacensi loco Monachilem assumens tunicam , corpus beati Martyris Mauri secum detulit , quem constat Romæ passum sub Celerino Præfeto , imperantibus Imperatoribus Carino & Numeriano. Sed & alter nihilominus ad idem veniens Cœnobium * Otto nomine , & corpus cujusdam sancti Martyris Frotgencii sancto secum obtulit Benedicto. Abbas quoque Ricardus , qui ante (a) Vulfaldum Floriacensi præfuit loco , attulit ibidem non modicam sacratissimæ Crucis portionem , & partem spongiæ qua , cruce depositum , lotum est sacratissimum corpus nostri Salvatoris.

* Otto

C Verum sequenti anno , quo præfatus Vulfaldus Carnotensium meruit Præfulatum , sæpèfatus Normannorum Comes Ricardus abiit super (b) Comitem Theobaldum , depopulans & incendens Carnotensem Dunensemque regionem. Theobaldus etiam statim Normannorum fines ingressus , * Ebroicacensem cepit civitatem : sed dum inde reverteretur , Ricardus tota nocte clam Sequanam transeavit , & diluculo super Theobaldum repentinus irruit ad casus Hermentrudis-villæ , in portu fluvii Secanz. Congressione denique facta , utrimque pugnatum est acriter : sed Ricardus tandem victum de sua terra effugavit Theobaldum.....

An. 963

* Ebroicacensem

D Undecimo autem regni Lotharii anno Otho filius Hugonis Magni , qui Burgundiæ præerat , obiit : & Optimates Burgundiæ ad præfatum Hugonem & Odonem Clericum fratres ejus se convertunt. Arnulfo præterea Principe eodem anno decedente , terram illius Rex Lotharius ingreditur , & Proceres ipsius provinciæ , mediante Roricone Præfule Laudunensi , eidem subjiciuntur Regi.

An. 964

Anno denique Incarnationis Dominicæ DCCCCXCIV Ecclesia (c) beatissimi Martini Turonis igne cremata est. Pro qua Herveus Thesaurarius ipsius sancti Præfulis jecit fundamentum hujus Ecclesiæ , quæ hodieque cernitur. Interim verò jacuit corpus S. Martini in Ecclesia , quæ est intra Claustrum , annis viginti.

Porro Lothario Regi successit Ludovicus : sed is immatura morte præventus , adolescens est defunctus. Tunc eodem anno , id est Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXXVII , Franci assumentes Hugonem memoratum Ducem , Noviomum illum sublimant in regni folio.

An. 966

(a) Malè Richardo Abbati Vulfaldus substituitur , cum Richardus Vulfaldo successerit , ex Aimoino lib. 1 de Miraculis S. Benedicti , cap. 7.

Chronico.

(b) Hæc ad annum 962 refert Frodoardus in

(c) Hujus Basilicæ deflagratio ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi , suprâ pag. 252.



 EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS
 Monachi Chronico,

Edito ab Auberto Miræo Antuerpiæ an. 1608.

- An. 877. **A**nno DCCCLXXVIII. Filius ejus [Caroli Calvi] Ludowicus, cognomento Balbus, secundus post divisionem, regnat in Francia annis duobus. Junior verò Karolus, filius Ludowici Germanorum Regis, Imperium (b) adeptus est, adnitentibus sibi quibusdam Nobilium Romanorum; Joanne autem Papa fatagente Imperium transferre ad Ludowicum Balbum filium recens defuncti Karoli Imperatoris.
- An. 878. **A**nno DCCCLXXIX. Joannes Papa injuriatus à Romanis, ita ut etiam in custodia teneretur, pro eo quòd Karolo * non favebat, in Franciam veniens, cum Rege Ludowico Balbo penè annum moratus est. Northmannorum plusquam quinque millia à Francis in Gallia cæsa sunt. Hoc tempore clarebat (c) Milo Monachus de S. Amando, qui vitam S. Amandi metricè edidit, & Liberum de sobrietate ad Karolum Calvum scripsit. Sub hoc Milone adolefcebat B etiam nepos ejus Hubaldus, qui in septem liberalium artium peritia clarus, egregiè præter cætera in Musica claruit, & de multis Sanctis cantus dulci & regulari modulatione composuit.
- An. 879. **A**nno DCCCLXXX. Sol hora diei nona ita obscuratus est, ut stellæ in cælo apparent. Rex Francorum Ludowicus Balbus moritur, uxorem suam ex se gravidam relinquens. De regno ejus Francis variè sentientibus, aliis illud * filiis Ludowici Balbi ex concubina deberi judicantibus; aliis Bosoni Provinciæ Regulo ad illud injustè invadendum adsentientibus; aliis verò illud regno Germaniæ refociare volentibus; nascitur interim ex legitima uxore Ludowici Balbi filius, qui ex nomine avi Karoli Karolus nominatus est. Filii tamen Ludowici Balbi ex concubina, Ludowicus & Karlomannus dicti, interim regnum Francorum inter se dividentes, regnant annis (d) quatuor, & Bosonem semper persecuti sunt. In silva Franciæ Carbonaria plusquam novem millia Northmannorum à Francis cæduntur.
- An. 880. **A**nno DCCCLXXXI. Karolus Imperator, fratre suo Karlomanno (e) defuncto, & non multò post Ludowico altero fratre suo immatura morte prærepto, post claras de inimicis victorias regnum Germaniæ obtinuit. *Northmanni v Kal. Januarii Cameracum ingressi, indeque post Atrebatum progressi, ferro & igne omnia vastant.*
- An. 880. **A**nno DCCCLXXXII. Karolus Romæ à Papa Joanne in Imperatorem benedicitur. Northmanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianis, Atrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarnernam, fines Morinorum, Menapiorum, Brachatensum, omnemque circa Scaldim fluvium terram, Monasteria SS. Walarici & Richarii ferro & igni devastant. Inde Wal fluvium ingressi, totam Batuam, Palatium etiam Neomagi incendunt.
- An. 881. **E**odem anno Godefridus & Sigifridus Reges Northmannorum cum inæstimabili multitudine juxta Mosam in loco Haslon confidentes, Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bonnam cum adjacentibus castellis comburunt. Aquis in Palatio equos stabulantes, oppidum & Palatium incendunt; præterea Monasteria Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiam. Sacri ordinis in utroque sexu Ministri, ubi poterant opportuniùs, latebant, & Sanctorum corpora & pignora locis tutioribus absconderant. Ad hæc mala, * Hug filius Lotharii ex Waldrada pellice in Lotharingia, & Boso supra scriptus in Burgundia tyrannizabant.

(a) Sigeberti Chronicon definit in anno 1112. Totum describitur in Alberici Chronico, sæpius Sigeberti nomine expresso, interdum omisso. Sigebertus multum peccat in Chronologiam: veros annos, quoad fieri potuit, in margine restitimus. Quæ litteris Italicis impressa sunt, ea putat inserta Miræus: citantur tamen ex Sigeberto in Chronico Alberici.

(b) Carolus Crassus nonnisi anno 880 adeptus est Imperium.

(c) Milo è vivis excefferat anno 872. Hucaldus obiit circa annum 912.

(d) Ludovicus anno 882, Carlomannus anno 884 defuncti sunt.

(e) Obiit Carlomannus Bajoariæ Rex anno 880; Ludovicus verò Rex Germaniæ anno 882.

- A** Anno DCCCLXXXIII. Northmanni urbem Treverim incendunt, & Mettim usque pertendunt: ibique conferto prælio, Christianos vincunt. In hoc prælio Wallo Mettensis Episcopus cæsus est. An. 882.
- Anno DCCCLXXXIV. Karolus Imperator à Gallis & Germanis ad auxiliandum regno evocatus, Northmannos obsidet. Cùmque Godefridus Rex, factò foedere ut sibi Frieslandia provincia, & Gisila filia Lotharii Regis uxor daretur, baptizatus est, & ab Imperatore de sacro fonte susceptus est. Sigifrido quoque Rege nimis munerato, eos à regno suo recedere fecit: qui mox Franciam repetentes, post multas incurfiones à Karolomanno Rege Francorum duodecim millia argenti probati pro tributo exigunt: & sic in duodecim annos pacem promittentes, mare repetunt. An. 882.
- B** Anno DCCCLXXXV. Karolomanno Francorum Rege mortuo, cujus frater Ludowicus jam priori anno obierat; Northmanni Franciam repetunt, dicentes se cum Rege Francorum tantum, non cum Francis pacis pepigisse pactum. Hinc compulsi Franci, Karolum Imperatorem ad auxiliandum sibi invitantes, Franciam ei subjiciunt. Qui contra Northmannos, apud Lovanium castra metatos, semel & bis exercitum misit: sed nihil dignum fecit. Regnavit ergo Karolus etiam in Francia annis IV. Hincmarus (a) Remorum Archiepiscopus obiit. An. 884.
- Anno DCCCLXXXVI. Hug filius Lotharii Regis ex Waldrada pellice patrum Lotharingiæ regnum rebellando assequi sperans, Godefrido Northmannorum Regi, cui soror sua Gisila nupserat, medietate affectati regni promissa, persuadet ut ab Imperatore Imperiales fiscos ad libitum suum sibi addi peteret, per hoc Cutrimque Imperatorem circumveniri putans, [quia] si daret, Northmanni hostes regni in visceribus regni immitterentur; si negaret, justam rebellandi causam habere videretur. Ad hoc tractandum jussu Imperatoris Heinrico Duce & Godefrido in Batuam ex condicò convenientibus, inter agendum Godefridus cum suis perimitur. Nec multò post etiam Hug ab Heinrico captus excæcatur, & novissimè Prumiæ attondetur. An. 884.
- Anno DCCCLXXXVII. Northmanni à Lovanio exeuntes, Parisius obsident. Contra quos Henricus Dux exercitum ducens, dum incautè equitat, in foveam, quam Northmanni factam quiescens operuerant, lapsus trucidatur. Hug (b) Dux & Abbas miræ potestatis & prudentiæ moritur. An. 885.
- DCCCLXXXVIII. Karolus Imperator cùm Northmannos nequiret expellere, tandem factò foedere, concessit eis regiones, quæ erant ultra Sequanam, quarum incolæ contra se rebellabant: *Quæ (c) pars Franciæ à Northmannis Northmannia est dicta, quamvis esset eis regio propria, sed non ita, ut nunc est, dilatata.* An. 887.
- Anno DCCCLXXXIX. Karolus Imperator zelatus uxorem suam, pro eo quòd plus justo familiaris ageret cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, protestatur in concione se nunquam cum ea coisse. Illa verò se virginem esse gloriata, accepto repudio, Monasterium petiit. An. 887.
- Anno DCCCXC. Karolus Imperator corpore & animo deficiens, ab Optimatibus regni repudiatur: & Arnulfus filius Karolomanni Regis, fratruelis ejus, in regnum sublimatur, & regnavit annis XII. Hic Arnulfus patruo suo Karolo Eximperiatori etiam necessariis egentibus fiscos in Alemannia delegavit, qui sequenti anno obiit. Romanum imperium & regnum Francorum miserè discepit. In Italia nempe Berengarius & Wido de regno contendunt. Franci verò, neglecto Karolo filio Ludowici Balbi puero vix decenni, Regem sibi præficiunt Odonem, filium Roberti Ducis, quem à Northmannis occisum supra diximus. Rodulfus autem, corona sibi imposta, Rex Burgundionum statuitur: quod regnum multo tempore duravit. An. 887.
- Anno DCCCXCI. Northmanni Parisius expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, & Senonas urbem oppugnant, sed non expugnant. In Italia Saraceni castrum quoddam Fraxinetum occupantes, magno exitio Italiæ esse coeperunt. An. 889.
- Anno DCCCXCII. Northmanni à Senonis Parisius repetunt; & inde repulsi, per Matronam & Sequanam fluvium Trevas urbem incendunt, & usque

(a) Obiit Hincmarus anno 882.

(b) Hugo iste filius erat Conradi Comitis, consobrinus Caroli Calvi, Abbas S. Germani Autissiod. S. Martini Turon. S. Vedasti, & S. Bertini.

(c) Hæc ex Sigeberto citantur in Alberici Chronico.

- Viridunum & Tullum urbes cuncta depopulantur. Guido (a) Berengarium bis A victum ex prælio fugat. Odo Rex Danos super Axonam fluvium bello vincit.
- An. 890. Anno DCCCXCIII. Arnulfus Rex Zuendebaldo Duci Marahensium Ducatum Boëmanorum addens, & Boëmanos per hoc sibi infestos fecit, & Zuendebaldo per adjectionem potentiae materiam contra se rebellandi dedit. Ad quem debellandum cum non sufficeret, apertis clavis, gentem Ungarorum Deo inimicam regno immisit, eorumque auxilio Zuendebaldum devicit, & tributarium fecit.
- An. 891. Anno DCCCXCIV. Northmanni iterum à Parisius expulsi, fines Brittonum incessunt; & primò victores, postea à Brittonibus vincuntur, in duobus præliis duodecim millibus suorum peremtis. Odone Rege per consilium Francorum in Aquitania demorante, Franci Karolum puerum duodennem, Ludowici Balbi filium, in regnum paternum revocant; & Remis à Fulcone Archiepiscopo in Regem benedici faciunt. Et oritur longa (b) concertatio inter eum & Odonem.
- An. 893. Anno DCCCXCV. Northmanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium cum Christianis pugnant & vincunt. Sunderoldus Moguntiae Archiep. à Northmannis Moguntiae martyrizatur. Arnulfus Rex, audita caede suorum, à Bajoaria contra Northmannos pugnaturus, properat cum valido exercitu: quos supra fluvium, qui Thilia dicitur, pedestri prælio adortus, tantam ex eis stragem fecit, ut ex innumerabili multitudine vix superesset, qui ad classem adversum nuntium ferret. Northmannorum residui, transvadato Mosa, Ribuariam & Arduennam vastando pervagantes, trans mare recedunt.
- An. 891. Claruit hoc tempore Remigius Autisiodorensis, in exponendis Scripturis divinis & humanis studiosus. Hoc tempore claruit in Burgundia Berno ex Comite Abbas Gigniacensis Cænobii à se fundati; qui etiam ex dono Ave Comitissa construxit (c) Cluniacum Cænobium in Cellam Gigniacensem.
- An. 895. Anno DCCCXCVI. Arnulfus Rex Zuendebaldum, filium suum ex concubina, facit Regem Lothariensium. Karolus Rex opem Arnulfi Regis contra Odonem implorat. Ad cuius auxilium Arnulfus Rex exercitum misit; sed parum commodi contulit. Karolus Rex Hundem Regem Northmannorum baptizari fecit, eumque de sacro fonte suscepit.
- An. 889. Anno DCCCXCVII. Arnulfus Rex à Berengario Italico interpellatus, ad auxilium sui contra Guidonem Zuendebaldum filium suum cum exercitu mittit D in Italiam. Sed Guido viriliter agens, & Primates exercitus donis corrumpens, eos inefficaces redire fecit.
- An. 894. Anno DCCCXCVIII. Arnulfus Rex Langobardiam potenter ingressus, Pergamum urbem armis cepit, cuius Comitem Ambrosium ante portam urbis laqueo suspendens, ceteris urbibus terrore incusso, ad obsequelam suam omnes adduxit.
- An. 898. Odo (d) Musicus ex Clerico Turonensi Monachum proficitur sub Bernone Abbate Gigniacensi.
- An. 898. Anno DCCCXCIX. Odo Rex Francorum moritur, obtestatus Primates ut Karolum in regno reciperent. Karolus, regno Francorum toto recepto, regnavit annis xxvi.
- An. 895. Apud Triburias celebrata Synodo contra Laicos, qui auctoritatem Episcopalem imminuere tentabant, plura super statu sanctae Ecclesiae decreta sunt.
- * Papa An. 896. Anno DCCCC. Ab hoc * Formoso Arnulfus Rex invitatus, Romam venit; sed non admissus, Romam Leonianam obsedit. Lepusculo fortè versus urbem fugiente; & exercitu cum clamore nimio sequente, Romani timentes, se de muro projiciunt, & hostibus per factos acervos murum ascendendi locum faciunt. Sic Romam captam, illos, qui Papam injuriaverant, decollari fecit, & à Papa in Imperatorem benedicitur.
- An. 900. Fulco Remorum Archiepiscopus perimitur à Wenemaro satellite Balduini Flandrensium Comitis, pro eo quòd Abbatiam S. Vedasti Atrebatensis à Karolo

(a) Wido bis pugnavit contra Berengarium; in priori prælio victus, in altero victor.

(b) In Chronico Alberici, *constricatio*.

(c) Berno primus Abbas fuit Cluniacensis Monasterii, ubi duodecim Monachos instituit; sed

conditor Willelmus Dux Aquitaniae & Gothiae, qui Cluniacum à sorore sua Ava, permutatione facta, obtinuit.

(d) Odonis secessum in Balmense Monasterium collocat Mabillonius in anno 909.

- A** in beneficium acceperat, quam Balduinus jam per aliquot annos, quamvis nullo concedente, invaserat.
- Anno DCCCCI. Wido Rex Arnulfum Imperatorem, se usquequaque persequentem, non ferens; quippe cui nec urbes, nec castra naturam munita resistere poterant; dum se fugiendo tutaretur, Imperator uxorem obsedit: quæ jam rebus suis diffidens, per unum Imperatoris familiarem, multa pecunia corruptum, ei poculum mortiferum dedit: quo hausto, per triduum excitari non potuit, apertis oculis nil sentire aut loqui valens. Quæ res eum repedare coëgit; quem recedentem Guido persecutus, à Domino percussus obiit. An. 894.
- Anno DCCCCII. Arnulfus Imp. longa ægritudine dissolutus, vel, ut quidam ferunt, afflictus à minutis vermibus, quos pediculos vocant, adeò in corpore ejus scaturientibus, ut à nullo medicorum minui possent, moritur; & Ludovicus filius ejus post eum regnat annis decem. An. 899.
- B** In Italia pro Guidone filius ejus (a) Lambertus contra Berengarium regnat.
- Anno DCCCCIII. Lambertus filio Guidonis mortuo, Berengarius regno potitur. Ungarorum gens barbara, quæ, Arnulfo vivente aliquantulum temperaverat rabiei suæ, modò eo mortuo per totam Galliam, Germaniam Italiamque, ut fera tempestas, diffunditur. An. 898.
An. 900.
- Zuendebaldus Rex à Lothariensibus in bello perimitur: in qua conspiratione & bello quicumque vulneratus est, aut mortem non evasit, aut nunquam sanari potuit. Francone (b) Leodiensium Episcopo mortuo, Stephanus Episcopus subrogatur, vir sanctitate & scientia clarus. . . . Conradus (c) Comes, pater **C** Conradi, qui post Ludovicum regnavit, perimitur in bello à Comite Adelberto.
- Anno DCCCCIV. Ludovicus Rex, conferto cum Ungaris prælio, miserabiliter vincitur. An. 900.
- Anno DCCCCV. Ungari superioris anni victoria elati, regnum Ludovici sub tributo redigunt. An. 901.
- Anno DCCCCIX. Hungaris Italiam depopulantibus, Rex Berengarius bello congressus miserabiliter vincitur. An. 900.
- Anno DCCCCX. Adelbertus (d) quidam ex Primoribus Austrasiorum per septennium Ludovico Regi rebellis, dolo Hattonis Moguntini Archiep. ad Regem deductus, decollatur. Regino Abbas Prumiensis Chronicam suam à nativitate Domini inchoatam usque ad hunc annum perduxit. An. 907.
- D** Anno DCCCCXI. Ungari Germaniam vastant. * Ludovicum, filium Bosonis ex filia Ludovici Imperatoris, ab Italiensibus à Burgundia invitatum in regno, Berengarius excipiens bello, jurare illum compulit, ut si redire permitteret, non ultrà in Italiam veniret. * An. 899.
An. 900.
- Anno DCCCCXII. Ludovicus Rex Germaniæ moritur, qui propter tyrannorum in Italia insolentiam, & multam malorum ingruentiam, non meruit Imperialem benedictionem. Cui succedens Conradus regnavit annis septem, qui & ipse caruit benedictione Imperiali. An. 911.
- Berno Abbas moriturus Odonem olim Musicum constituit Abbatem Cluniacensis Cænobii, ea conditione ut Ecclesia Cluniacensis solveret annuatim Ecclesiæ Gigniacensi censum duodecim denariorum. Stella Cometes apparuit.* An. 927.
- E** Anno DCCCCXIII. Ludovicus ab Italiensibus ad regnandum reinvitatus, tam citò oblitus juramenti, in Italiam contra Berengarium vadit; & eo expulso, regnum Italiæ usurpat. An. 900.
- Anno DCCCCXIV. Contra Conradum Regem potentiores regni Principes rebellionem meditati, scilicet Arnoldus de Bajoaria, Burchardus de Suevia, Everardus de Francia, Gislebertus de Lotharingia, & horum omnium præcellentior Henricus Dux de Saxonia & Thuringia; tam sapientia quàm fortitudine Regis ad gratiam ejus reducuntur. Solus Arnoldus ad Ungaros cum uxore & filiis fugiens, usque ad mortem Regis ibi mansit.
- (a) Lambertus anno 892 factus est Imperator, & post mortem patris Widonis, quæ contigit anno 894, regnavit.
- (b) In brevi Chronico Leodiensi (apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 336) Franconis obitus in anno 901 collocatur. Quinimò Stephani electio facta videtur ante mortem Fulconis Archiep. Remensis, si is est Stephanus ille nobilissimus Abbas, qui, teste Frodoardo lib. 4 cap. 7,
- ad Episcopatum electus, tunc autem fortè rejectus ac reprobatus fuerat; cui Fulco ipse consolatorias hac de re litteras scripsit. Stephanus ille Abbas erat S. Michaëlis ad Mosam in diœcesi Verdunensi.
- (c) Conradi mors cum anno 905 componitur in Chronico Reginonis.
- (d) Hoc ad annum 907 refertur in Chronico Hermanni Contraëti.

EX SIGEBERTI CHRONICO.

312
An. 902.

Anno DCCCCXV. Ludovicus Veronæ captus à Berengario, à custodibus urbis auro corruptis in urbem immisso, oculis privatur. Ungari Berengario confederati, Alemanniam vastant; & à Bajoariis & Alemannis graviter caduntur.

An. 911.

Anno DCCCCXVI. Karolus Rex Francorum regnum Lotharingæ recipit.

An. 917.

Anno DCCCCXVIII. Ungari per Alemanniam in Alfatiam & usque ad Lotharingiam perveniunt.

(a) *Baldwinus Comes Flandrensis moritur, & in Blandinio sepelitur.*

An. 918.

Anno DCCCCXIX. Conradus Rex moriens coram Principibus regni Regem designat Heinricum filium Ottonis Saxonie Ducis.

Anno DCCCCXX. Rotbertus Dux, frater Odonis Regis, appetens regnum Francorum, contra Karolum inquietabat Franciam; ejusque instinctu omnes penè Primores Franciæ adverbantur Karolo.

Anno DCCCCXXI. Stephano Leodicensium Episcopo defuncto, Richarius vir Catholicus à Karolo per auctoritatem Papæ Romani ordinatur Episcopus, repudiato Hilduino, qui pecunia data Duci Gisleberto, ambiebat ab eo sibi dari Episcopatum.

Hoc tempore clarebat inter nobiles Lotharingæ sanctus Pater Guibertus, qui nostrum, Gemmelacense scilicet, Cœnobium (b) fundavit: qui divitiis, nobilitate & potentia clarus, cingulum mundanæ militiæ deposuit, & cingulo sanctæ religionis in Monachico habitu se accinxit.

An. 923.

Anno DCCCCXXII. Karolus Rex Francorum cum auxilio Lothariensium juxta urbem Sueffionis pugnans contra Rotbertum fratrem Odonis Regis, qui contra se regnum Francorum invadebat, eum cum multis peremit, & se & Franciam Heinrico Regi submittit, eique in pignus perpetui foederis & amoris mittit manum pretiosi Martyris Dionysii Parisiensis auro gemmisque inclusam.

An. 921.

Anno DCCCCXXIII. Reges Heinricus & Karolus apud Bunnam confederantur: & Karolus reddit Heinrico Regi regnum Lotharingæ, Episcopis & Comitibus utrimque jurando rem confirmantibus.

An. 923.

Anno DCCCCXXIV. Karolus Rex Francorum à Comite Heriberto captus, in custodiam Peronæ truditur ob necem Rotberti Ducis ab eo peremti.

An. 922.

Rodulfus Rex Burgundionum ab Italiensibus ad regnandum contra Berengarium invitatus, conferta cum Berengario pugna, eoque victor expulso, regnum Italiæ tribus annis tenuit.

An. 924.

Anno DCCCCXXV. Berengarius Rex ab Italiensibus impiè perimitur.

An. 929.

Anno DCCCCXXVI. Karolus Rex Francorum sub custodia Heriberti exsul & martyr moritur. Rodulfus (c) regnat in Francia annis duobus.

An. 929.

Anno DCCCCXXVII. Post mortem Karoli Regis, nolentibus Lotharingis Heinrico Regi subesse, quidam Lotharingus, nomine Christianus, simulata infirmitate, Gislebertum Ducem ad se dolo evocatum cepit, Regique misit, ut per eum Lotharingiam sibi subjiceret. At Rex, inspecta industria & potentia Gisleberti, filiam suam Gerbergam ei despondet, & eum iterum Lotharingæ præficit.

Ludovicus filius Karoli Regis insidiantes sibi fugiens, per mare transit in Angliam: mater enim ejus fuerat filia Regis Anglorum.

An. 926.

Rodulfus Rex ab Italiensibus repudiatur: & Hugo Comes Arelatensium in eum regnum subrogatur.

Anno DCCCCXXVIII. Rex Hugo quosdam Italiensium suspectos sibi consilio & virtute Samsonis Comitis circumventos sibi substravit.

Ludovicus in Franciam (d) reversus, & licet ærumnosè, tamen in regno restitutus, regnat annis XXVII.

An. 932.

Ratherius Lobiensis Monachus, vir nimis simplicitatis, sed experientia liberalium artium nominatus, cum Hilduino, qui in Lotharingia Episcopatum Leodicensem olim ambierat, in Italiam ad Hugonem profectus, Veronæ Episcopus ab Hugone constituitur.

An. 934.

Anno DCCCCXXXII. Arnoldus Dux Bajoariorum in Italiam contra Hugonem

(a) Obiit Baldwinus anno 915. Corpus ejus, quod in Sichiensi Monasterio humatum fuerat, post biennium uxor ejus Eltrudis ad Blandiniense transferri iussit.

(b) Hujus Cœnobii primordia circa annum 936

collocat Mabillon. lib. 42 Annal. Bened. Num. 58.

(c) Rodulfus jam ab anno 923 regnare cœperat, & regnavit usque ad an. 936, quo mortuus est.

(d) Ludovicus in Franciam reversus est anno 836, & regnavit usque ad annum 914.

Regem

A Regem veniens, à Veronensibus suscipitur; & cum Hugone confligens vincitur. RATHERIUS Episcopus, à Rege Hugone Episcopatu pulsus, quia Bajoariis faverat, Papiæ exiliatur: ubi & Librum de suis ærumnis luculenter edidit, scripsit & alia multa legentibus utilia.

Anno DCCCCXXXIV. *Stephanus Camerac. Episc. III Idus Febr. moritur.*

Anno DCCCCXXXVI. Rodulfus Rex Burgundiæ moritur.

An. 937.

Anno DCCCCXXXVII. Hoc anno prodigia apparere: sol sereno cælo obscuratur; per fenestras verò domorum radios quasi sanguineos emittebat.

Henricus Rex moritur. . . . post quem Otho filius ejus ex Mathilde filia Theoderici Ducis Saxonum, imperavit annis xxxvi.

An. 936.

*Obiit sanctus Odo primus Abbas Cluniacensis: succedit ei * Adtmarus.*

An. 942.

B Anno DCCCCXXXVIII. Contra Othonem (a) Imperatorem rebellant Everardus Comes Palatii & Gislebertus Dux Lotharingiæ, qui Gerbergam sororem ipsius Imperatoris uxorem habebat. Ungari per Austrasiam & Alemanniam, multis civitatibus igne & ferro consumtis, Wormatiæ Rheno transitò, usque ad Oceanum Gallias vastant, & per Italiam redeunt.

* Aymar-

pus.

An. 937.

Anno DCCCCXXXIX. Everardus & Gislebertus Henricum fratrem Imperatoris obsessum capiunt, eumque fallacia sua ab Imperatoris fidelitate sejunctum factioni suæ applicant, suggerentes ei regnum magis competere illi in patris regno nato quam Othoni ante regnum nato. . . . Otho Imperator interim à Bajoariis sibi resistentibus rediens, Everardum exiliat; iterumque Bajoarios aggressus, omnes sibi subdidit præter unum filium Arnoldi.

An. 938.

C Anno DCCCCXL. Otho Imperator in Lotharingiam usque ad Capræmontem venit.

An. 939.

Anno DCCCCXLI. Ludovicus Rex Francorum Lotharingiam invadens, usque ad Alfatiam venit ductu Everardi & Gisleberti. Rex Hugo, missò sibi Græco igne ab Imperatore Græcorum, Fraxinetum oppugnat: & navibus Sarraceno- rum exustis, illud expugnat, & inde eos fugat.

An. 939.

An. 942.

Anno DCCCCXLII. Gislebertus & Everardus cum Henrico fratre Imperatoris juxta Rhenum contra Imperatorem bellum parantes, milites Imperatoris offendunt; & multi cum paucis congressione facta, interim Imperatorè in alio Rheni littore ante Clavos Domini Lanceæ suæ infixos in oratione prostrato, victi terga dederunt, Henrico in brachio insanabiliter vulnerato.

An. 938.

D Anno DCCCCXLIII. Otho Rex obsedit Brisagam oppidum Alfatæ, quod Ludovicus Rex per milites Everardi & Gisleberti tenebat. In qua obsidione, suafu Friderici Moguntini Episcopi, qui animo jam ab Imperatore defecerat, multi ab Imperatore defecerunt: eaque re aliis territis, solus Rex interritus manet. Interea fideles Regis, Udo scilicet & Conradus frater Herimanni Suevorum Ducis, Everardum & Gislebertum, prædando regno securè intentos, juxta Rhenum inopinatè aggressi, acerrimè debellant. Everardo gladiis perempto, Gisleberto autem Rheni undis submerso, ceterorum vix aliquis fugit, qui non aut trucidaretur, aut caperetur. Hoc nuntio infideles Regis corde franguntur; & Ludovicus ab Alfatia discedit: & Rex & fideles ejus cum ipso gratantur. Uxorem Gisleberti Gerbergam, sororem scilicet Othonis Imperatoris, Ludovicus Rex duxit uxorem: filiam verò Gisleberti, neptem suam, Imperator Bertaldo Duci Bajoariorum despondet. Ducatus ejus Othoni datur.

An. 939.

Ademarus Cluniacensis Abbas substituit sibi Abbatem Maiolum.

An. 948.

Anno DCCCCXLIV. Otho Dux Lothariensium obiit: Conradus gener Regis Othonis ei succedit.

Anno DCCCCXLV. Otho Imper. totam Lotharingiam sibi subjugavit, resistente sibi solo Mettensium Episcopo Adelberone fratre Ducis Frederici. . . . Rex Otho (b) Burgundiam sibi subjugat. Regi Francorum Ludowico Hugo Comes Parisiensis nimis adversatur. *Hic Hugo filius fuit Rotberti tyranni, in bello Sueffionico perempti à Karolo Rege.*

An. 939.

Anno DCCCCXLVII. (c) Berengarium in Italiam reversum videns Rex Hugo ab Italiensibus, se deserto, recipi, Lotharium filium suum, ut saltem Berengario conregnet, Italiensium fidei commendat: ipse Arelatum, unde venerat, repetit.

An. 945.

(a) Otho nonnisi anno 962 coronatus est Imperator.

dum ad an. 947.

(b) Corrigendum, *Bajoariam*, & illud referen-

(c) Berengarius iste Eporegiæ Marchio nepos erat ex filia Berengarii Imperatoris.

Tome VIII.

R f

EX SIGEBERTI CHRONICO.

- 314
- An. 946. Anno DCCCXLVIII. Rege Hugone mortuo, Lotharius filius ejus in Italia A solo nomine regnat. Berengarius actu & potestate Rex, & cunctis acceptus, per Italiam tyrannizat.
- An. 945. Ludovicus Rex Francorum à Ducibus suis circumventus, à Northmannis capitur, & consilio Hugonis * Lugdunum missus, publicæ custodiæ traditur: * Laudunum Karlomannus verò (a) major filius ejus à Northmannis abductus, Rotomagi moritur.
- An. 946. Anno DCCCXLIX. Rex Otho cum triginta duabus legionibus Franciam ad liberandum Ludovicum aggreditur. Ludovicus ejus metu à custodia relaxatur. Rex Otho (b) Lugdunum capit, Hugonem intra Parisius concludit; Remis capit; Hugonis nepote qui Episcopatum usurpaverat expulso, legitimum Episcopum restituit; usque Rotomagum potenter accedit, & castellis & urbibus B quas ceperat Ludovico redditis, in Saxoniam redit.
- An. 952. Anno DCCCCLI. Per loca Gallia & Germaniæ plurimi & magni terræ motus facti sunt. Rege Othone secundam expeditionem in Franciam parante, An. 947. Hugo virtutem ejus non ferens, ei juxta fluvium (c) Charum occurrit, & pacto pacis secundum nutum Regis factò, manus ei dedit.
- Anno DCCCCLIII. Bellum fuit super Mosam inter Conradum & Raginerum Hainoensium Comitem.
- An. 953. Anno DCCCCLIV. Ratherius bis Episcopatu Veronensi depulsus, Leodicensis * Coloniensem Episcopus per Brunonem Archiepiscopum * ordinatur post Farabertum.
- An. 956. Anno DCCCCLV. Ludovico Francorum Rege mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga sorore Imperatoris regnavit annis xxxi.
- An. 955. Anno DCCCCLVI. Ratherio ab Episcopatu Leodicensi ejecto, Baldricus, an- nitente avunculo suo Raginero Comite Montensi, Episcopus substituitur. C
- An. 953. Anno DCCCCLVII. Bruno Archiepiscopus, Ducatum Lothariensium post Conradum adeptus, Cœnobium S. Pantaleonis Coloniae construxit.
- An. 956. Anno DCCCCLVIII. Bruno Archiepiscopus plures Northmannorum cum Prin- cipibus eorum baptizari fecit. Obiit S. Gerardus fundator Broniensis Cœ- nobii.
- An. 957. Anno DCCCCLIX. Bruno Archiepiscopus & Archidux Lotharingiæ secundas partes in regno fratris sui potenter & industriè administrans, Raginerum Mon- tensium Comitem, qui Longicollus cognominabatur, apud Valentianas evoca- tum capit, & irrevocabili exilio damnavit, pro eo quòd regnum bellis in- D quietabat, vel, quod verius fuisse dicitur, pro eo quòd, mortuo Gisleberto Duce consanguineo suo, ea quæ Gislebertus uxori suæ, sorori Imperatoris, in dotem contulerat, violenter ei auferre præsumebat. Bonis Ragineri ad fiscum publicatis, filii ejus Raginerus & Lambertus ad Lotharium Regem confuge- runt.
- Anno DCCCCLXII. S. Wicbertus fundator Gemmelacensis Cœnobii apud Gorziam, ubi Deo militabat propter amorem ferventis ibi sanctæ religionis, in Christo dormivit: corpus ejus relatum est ad Cœnobium Gemmelacense.
- An. 961. Anno DCCCCLXIII. Otho Imperator, Italia pervagata, & Tyrannis Italiæ Ma- jestate nominis sui ita exterritis, ut in locis natura munitis laterent, aut Sar- racenorum patrocinia quærerent, Romæ à Joanne Papa in Imperatorem bene- E dicitur.
- Anno DCCCCLXIV. Hoc tempore Ecclesia S. Quintini Martyris, quæ est in Infula super fluvium Somenæ sita, Cœnobium Monachorum paucorum facta est. Adelberone Mettensium Episcopo mortuo, * Deodericus consobrinus * Theode- Othonis Imperatoris Episcopus subrogatur. Arnulfo sene Flandrensi- cus mite mortuo, Lotharius Rex Francorum graviter Flandrias infestat & vastat.
- An. 965. Anno DCCCCLXV. Otho Imper. Pentecosten Aquisgrani celebravit, concur- rentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Francorum Gerberga matre Lotharii Regis & Karoli Ducis, & Hathuide uxore Hugonis Parisiorum Co- mitis, quorum filius fuit Hugo, qui post regnavit in Francia: ubi omnis illa regalis profapia tanto ad invicem congratulationis jubilo est affecta, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit æquiparari. Otho Italiam
- (a) Non major, sed minor Normannis datus. (c) Conventui super Charum fluvium non in-
 (b) Laudunum non captum fuit, teste Frodoar- terfuit Hugo, qui tribus post annis pacem fecit
 do. cum Ludovico.

A repetit. Bruno Dux & Archiepiscopus in Franciam pergens ad pacificandos nepotes suos, Lotharium Regem & filios Hugonis, ubi Compendium venit, febre correptus Remis redit: ubi quidquid habuit jure mancipi, per testamentum Ecclesiis Sanctorum delegato, mortuus est. Corpus ejus à Deoderico Mettensi Episcopo Coloniam refertur.

Anno DCCCCLXVI. Guillelmus Archiepiscopus filius Imperatoris Maguntiae moritur. An. 968.

Anno DCCCCLXVIII. Otho junior à patre evocatus Romam, à Joanne Papa in Imperatorem benedicitur. An. 967.

Anno DCCCCLXIX. Deodericus Mettensium Episcopus, Imperatori sanguine, dilectione ac familiaritate ceteris devinctior, dum in Italica expeditione per triennium sub eo militaret, multa corpora & pignora Sanctorum de diversis Italiae locis, quocumque potuit modo, collegit.

Anno DCCCCLXXII. Notgerus ordinatur Episcopus Leodiensium.

Anno DCCCCLXXIII. Otho senior Imperator obiit. . . . Otho secundus imperat annis decem. Raginerus & Lambertus, filii Ragineri Longicollis, paulatim resumtis viribus, à Francia redeunt, & cum (a) Guarnero & Rainaldo, qui Comitatum patris eorum occupaverant, bello apud Peronam configunt, eosque cum multis perimunt, & super Hagnam fluvium Castello (b) Buxudumunito, Lotharingiam infestant.

Anno DCCCCLXXIV. Ratherius apud (c) Lobias moritur. . . . Otho Imper. Castellum Buxudis obsidet, captum diruit, captos in eo exiliat. Nec tamen Raginerus à rebellione desistit.

Anno DCCCCLXXV. Gelu magnum à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vernale. Maiolus Abbas Cluniacensis sanctitate & religione claret.

Anno DCCCCLXXVI. Filii Ragineri Longicollis auxilio Francorum, & maxime Karoli postea Ducis, fulti, lacesunt bello Godefridum & Arnulfum Comites, qui post Guarnerum Comitatum Montensem invaserant, montem Castrilocom obsident. Multis utrimque in conflictu fuis, obsidio remota est, victoria anceps; datur tamen palma Comitibus.

Anno DCCCCLXXVII. Ducatus Lotharingiae datur Karolo fratri Lotharii Regis Francorum, multis insuper conducto beneficiis, ut & ipse ab insolentiis desistat, & fratris sui Lotharii motibus obsistat. Filii Ragineri, ut pro se viriliter agerent, animati Francorum auxilio & affinitate (Raginerus quippe Hathuidem filiam Hugonis, postea Regis; Lambertus verò Gerbergam filiam Karoli Ducis duxere uxores) in terra patrum suorum relocati sunt.

Anno DCCCCLXXVIII. Pacato undique regno, cum Otho Imper. Aquisgrani moraretur, Lotharius Rex Francorum subito ad invadendam Lotharingiam contendit, & cedente Imperatore, quia ad pugnam imparatus erat, Rex post multam vastationem repatriavit. Quem cum inestimabili exercitu Imperator persecutus, condito die, scilicet Kalendis Octobris, Franciam intravit, quam usque ad Kalendas Decembris pervagatur, fines Remensium, Laudunensium, Sueffionum & Parisiensium diversa clade vastavit, Ecclesiis tantum Dei omni immunitate concessa. In redeundo tamen circa Axonam fluvium partem impedimentorum amisit. De his quidam Reclusus prædixit quod omnes hujus mali inventores ante septennium morerentur.

Anno DCCCCLXXIX. Igneæ acies visæ sunt in cælo per totam noctem v Kalendas Novembris.

Anno DCCCCLXXX. Otho Imperator & Lotharius Rex convenientes super Charum (d) fluvium pacificantur, datis invicem sacramentis: & Lotharius Rex Lotharingiam abjurat.

Anno DCCCCLXXXIII. Otho Imp. tædio & angore animi deficiens, Romæ moritur: & de Imperatore substituendo inter Primates dissentitur, aliis filio ipsius Othoni Imperium deberi certantibus, aliis odio Imperatricis * à filio ejus Imperium transferri volentibus ad Henricum Ducem * filium Henrici,

* Theopha-
tiae
* Bajoarise

(a) Guarnerus Comes erat Valentianensis, Rainaldus Remensis.

(b) Buxudis castrum in Hainoo, nunc Bossus Comitivæ titulo insigne interpretatur, nunc Bouffoi esse contendit Miræus.

(c) Apud Namurcum obiit, & in Laubiensi

Tome VIII.

Monasterio sepultus est.

(d) Nangius non super Charum fluvium, sed Remis pacificatum, & Lotharium Lotharingiam non abjurasse, sed eam in beneficium Othoni dedisse scribit.

qui fuit frater primi Othonis. Hic Henricus ipsum Othonem puerum factiosè A raptum in custodia tenet: sed Principes puerum de manu Henrici extorquentes, in regnum sublimant, & regnavit annis XVIII.

Anno DCCCCLXXXIV. Lotharius Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam rursùm laborans, urbem Virdunum & Godefridum ipsius urbis Comitem capit. Theodoricus Mettensium Episcopus obiit... Episcopatum Mettensem suscepit Adelbero, vir sanctus & nobilis, filius Friderici Ducis.

Anno DCCCCLXXXV. Lotharius Rex videns Othonem Imperatorem virtute militum suorum proficere, urbem Virdunum & Godefridum (a) Comitem reddidit.

Anno DCCCCLXXXVI. Lothario Francorum Rege mortuo, Ludovicus filius B eius regnat in Francia anno uno.

Anno DCCCCLXXXVII. Ludovico Francorum Rege mortuo, Francis regnum transferre volentibus ad Karolum Ducem, fratrem Lotharii Regis, dum ille rem ad consilium defert, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiensis ex Hadwide sorore primi Othonis Imperatoris, & regnavit annis IX.

(a) Godefridus redditus non fuit à Lothario, ut patet ex Epistolis Gerberti.



EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI C Turonensis.

Lodovicus Balbus vel *Nihil-fecit*, filius Caroli Calvi, annis duobus: obiit- que anno Verbi incarnati DCCCLXXIX Compendium. Lodovicus dedit B. Martino Mellaum, Saldoam, Novientum, Hugone Abbate propinquo suo. Corpus (b) B. Martini anno XXXVI relatum est Turoni.

Carolus Stultus vel *Capet*, filius Lodovici, annis (c) XLIII: obiit anno Verbi incarnati DCCCCXXII. Anno Verbi Incarnati DCCCCI Eduardus Rex Angliæ, Elfredi filius, Edivam filiam suam dedit Carolo filio Lodovici *Nihil-fecit*, filii Caroli-Calvi.

An. 912. Hic Carolus dedit Normanniam Rolloni cum filia sua Gisla. Hic non est dignatus pedem Caroli osculari, nisi ad os suum levaret. Cùmque sui comites illum ammonerent ut pedem Regis in acceptionem tanti muneris oscularetur, lingua Anglica respondit, *Ne se bi Goth*, quod interpretatur, *Non per Deum*. Rex verò & sui illum deridentes, & sermonem ejus corruptè referentes, illum vocaverunt Bigoth: unde Normanni adhuc (d) Bigothi dicuntur.

An. 911. Rollo cùm esset gentilis, à Carnoto fugatus est, visa Camisia B. Mariz, quam An. 931. Carolus Calvus detulit à (e) Bizantio. Rollo obiit Rotomagi anno Ducatus XLII, regnante Carolo.

Odo filius (f) Hugonis, frater Roberti Abbatis & Comitis, obiit anno regni sui X, & anno Verbi incarnati (g) DCCCXCVII.

Guido & Ama uxor ejus dederunt B. Martino Votnum in pago Turonico. Petrus & Gaburdis dederunt B. Martino in pago Lemovico Birbiniacum & Betinivag. Robertus Abbas dedit concessionem prabendiarum Decano & Canonis, quam Abbates solidare solebant, anno Verbi incarnati DCCCCIV.

Anno incarnati Verbi DCCCCIII, pridie Kal. Julii, festo S. Pauli, regnante Carolo filio Lodovici Balbi, post obitum Odonis Regis in anno VI, & Roberti

(a) Hoc Chronicon, quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 358, ad annum usque 1137 perducitur.

(b) Revectum est anno 887 ex urbe Autiffiodoro Turonos.

(c) Sunt quidem anni 43 ab anno 879, quo mortuus est Ludovicus Balbus, seu natus Carolus, ad annum 922. Verùm Carolus nonnisi anno 893 regnare cœpit, & mortuus est anno 929.

(d) Aliam nominis causam affert Nangius, scribitque anno DCCCXVI Rollonem à Carolo Rege

terram maritimam ab Etta fluvio usque ad Britannicos limites accepisse, ipsumque jam baptizatum cum suis lingua patria fidem Regi *bi Goth*, hoc est *per Deum*, promississe atque juravisse: ex eo tempore Normannos à Francis per jocum & per ignorantiam linguæ Normanniæ *Bigos* seu Bigotos solitos esse appellari.

(e) Carolus Calvus nunquam Byzantium petiit.

(f) Filius erat Roberti Fortis, Abbatis quoque & Comitis.

(g) Corrigendum, DCCCXCVIII.

A Abbatis anno xv, iterum succensa est Basilica S. Martini cum xxviii aliis Ecclesiis ab Heric & Baret Normannis cum toto castro.

Robertus Abbas frater Odonis Regis anno uno regnans, à Carolo Stulto occisus est in prælio, in quo antè Robertus victor extiterat. Carolus Parronæ jacet. Garnegaudus & Elena dederunt S. Martino Ecclesiam S. Martini apud Sodobriam, & Ecclesiam S. Dionysii in villa Voginato anno Verbi incarnati DCCCXCV.

An. 913.

Rodulfus annis xv: obiit anno Verbi incarnati (a) DCCCCXXXVII. Hugo Abbas, filius Roberti Abbatis postea Regis, dedit S. Martino Castellionum in pago Biturico, & Marciniacum in pago Turonico, anno Rodulfi viii. Rodulfus filius Richardi Ducis Burgundiæ (b) à Carolo vivente Rex constitutus **B** est consilio Hugonis Magni filii Roberti.

Lodovicus Ultramarinus filius Caroli Stulti annis xix: obiit anno Verbi incarnati (c) DCCCCLVI. Hujus anno viii Guillelmus filius Rollonis Ducis Normanniæ à Balzone-Curto in medio Sequanæ occisus est propter mortem Riulfi & filii sui Anchetilli, anno Verbi incarnati (d) DCCCCLIV.

Garumbaldus & uxor ejus Ragintrudis dederunt S. Martino Odonis-Curtem. Anno Verbi incarnati DCCCXLI, rogatu Tetholonis Archiep. Turon. Præbenda data est S. Juliano à Nefingo Decano & Firmano Edituo. Anno iii Ludovici Hugo Abbas dedit S. Mauricio Luchiacum & Sexanas cum Hadwide uxore.

Lotharius filius Lodovici Ultramarinii annis xxxi: obiit anno Verbi (e) DCCCCLXXXVII. Lotharius dedit (f) regnum Lothariense Ottoni & Henrico **C** filiis Hugonis Magni, cujus filius etiam Hugo Capet Dux Francorum.

(a) Corrigendum, DCCCCXXXVI.

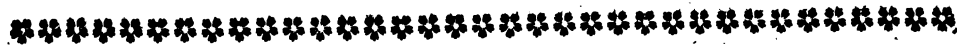
(b) Rodulfus anno 913 constitutus est Rex, Carolo vivente, sed non à Carolo.

(c) Corrigendum, DCCCCLV.

(d) Corrig. DCCCCLIII.

(e) Corrig. DCCCCLXXXVI.

(f) Lotharius anno 960 Othoni, anno 965 Henrico Burgundiam dedit: anno verò 980 Lothariense regnum cessit Othoni II Imperatori.



EX LIBELLO (a) HUGONIS FLORIANENSIS

Monachi de modernis Francorum Regibus.

D Ludovicus igitur post patris obitum obtinuit regnum Francorum anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXVII, & regnavit annis circiter (b) tribus. Cujus temporibus, anno videlicet Incarn. Dom. DCCCCLXXVIII, Johannes Papa cum Formoso (c) Portuensi Episcopo veniens in Galliam, in Trecassina civitate generale Synodum congregavit. Anno (d) verò sequenti Lunæ eclipsis contigit, cum esset Luna XIII, Idibus Octobris. Eodem quoque mense secuta est etiam eclipsis Solis, cum esset Luna XXIII.....

Porro Ludovicus in tota vita sua nil strenuè gessit: regno tamen vix (e) triennio potitus decessit, relinquens filium suum sibi successorem (f) Karolum nondum adultum; cui posuit tutorem & procuratorem Odonem Roberti Andegavorum Comitis filium. Quem etiam postmodum regni Proceres ad reprimendum impetum Danorum, qui tunc Franciam infestabant, Regem, & fratrem ejus Robertum (g) Ducem inferioris constituere Burgundiæ. Ille verò & regnum susceptum per annos XII ab hostibus diligenter tutare curavit, & pupillum Karolum clementer, donec adolesceret, educavit. Quibus expletis, anno Incarn. Dom. (h) DCCCXCI decessit: & Karolus jam adultus illi successit.

An. 888.

Erat etiam in illis diebus in superioris Burgundiæ partibus alter nobilis Dux, nomine Ricardus, qui ab executione justitiæ Justitiarius appellabatur: & erant ei filii tres, Rodulfus videlicet, Bozo & Hugo. Quorum Rodulfus postmodum Rex Francorum fuit, & Boso (i) Galliæ superioris quæ Comata vocatur.....

(a) Hugonis Libellus, quem ex Codice Regio descripsimus, ferè in omnibus consentit cum Fragmento Historico supra edito pag. 300. Quæ prorsus similia habet, omisimus.

(b) Corrigendum, circiter duobus.

(c) Formosus cum Papa in Gallias non venit: quin immò in Trecensi Synodo damnatus est.

(d) Corrigendum, eodem verò anno.

(e) Non duos annos integros regnavit.

(f) Nondum natus erat Carolus. Vide quæ supra notavimus, pag. 300.

(g) Robertus non fuit Dux Burgundiæ.

(h) Odo obiit anno 898. Carolus verò Rex renunciatus fuerat anno 893.

(i) Boso Rodulfi Regis frater nunquam fuit Rex Galliæ Comatæ.

R r iij

An. 911.

Post paucos denique dies præfatus Rollo disposuit obfidere Carnotum. Præfatus
 erat urbi eodem tempore Sacerdos venerandus, nomine Waltelmus, qui audientes
 advenientium opinionem hostium perfidorum, orabat sanctam Dei genitricem
 Mariam ut illam ab imminente periculo protegeret civitatem. Expetiit etiam
 ambos Burgundiæ Duces, scilicet Ricardum atque Robertum; & Piclavensem
 Marchionem Eubalum petens ut suo miseris civibus adventu præstaret auxilium.
 Et cum inde redisset, Rollo veniens cum innumera hominum caterva, urbem
 fortiter impugnare cœpit: & cum jam eam intrare pararet, ecce Dei nutu Ri-
 cardus cum Francis & Burgundionibus hostes aggressus, cœpit eos repente pro-
 terere, & incautos hac illacque dispergere. Waltelmus etiam bajulans Reli-
 quias sanctæ Dei genitricis, egressus patentibus portis, unâ cum ferratis mili-
 tibus urgebat eos attentius. Sicque præfatus Tyrannus Dei virtute superatus & B
 victus, cum magno detrimento Rodomum est regressus. Quem Franco ejusdem
 urbis Archiepiscopus videns divino verberè graviter afflictum, ut eum conso-
 laretur accessit: & primò quidem ejus animum blandis sermonibus delinivit;
 ac * demùm de suis malis actibus studuit increpare; & ad extremum cœpit il-
 lum ad fidei & religionis Catholicæ cultum sagaciter invitare. At Rollo ejus
 sermonibus emollitus, & Dei verberè penitus castigatus, illi primus acquievit.
 Quod memoratus Episcopus festinanter Regi Karolo nunciare curavit, videli-
 cet quòd sæpèfatus Tyrannus Dei esset gratia mitigatus, & cor ejus ad Chri-
 stianismum suscipiendum aliquatenus emollitum. Erat ibi fortè, cum hæc præ-
 dictus Regi referret Episcopus, Robertus (c) Burgundiæ Dux, qui per eundem
 Episcopum Rolloni mandare curavit, quòd si Christianus effici vellet, ipse C
 eum ex sacro fonte susciperet, & ei suum nomen imponderet. Itaque tandem
 res ad effectum perducta est: loco quippe & tempore præfinito Dux Robertus
 cum ceteris Galliæ Proceribus ad eum veniens, illum à sacro fonte levavit,
 & imponens suum nomen, eum magnificis muneribus honoravit. Demùm verò
 Rex desponsavit illi filiam suam nomine Gislam, dans illi jure beneficii Neu-
 striam, quam nunc Normanniam vocamus, à fluvio Andellæ usque ad Oceanum
 mare. Anno igitur Incarn. Dom. DCCCCXII Franco Rothomagensis Archiepi-
 scopus Catholica fide diligenter imbutum sæpèfatum Rollonem unda baptisma-
 tis purificavit; & Dux Robertus illum à salutifero fonte suscepit. Et ex illo
 tempore mansit memoratus Princeps Christi fidelissimus cultor, cujus antè fue-
 rat crudelissimus persecutor; baptizatus autem anno (d) xxx & vi, quo in D
 Franciam venerat depopulaturus.

An. 920.

Rex quoque Karolus pontem miræ firmitatis super Sequanam extrui fecit,
 positus in utrisque capitibus castellis artificiosè fundatis, ubi præfidia colloca-
 vit. Quibus patrat, materiam quietis arripuit, & otio desidiaque resolutus,
 Haganonem quendam militem de mediocribus sibi Consiliarium assumens, Pro-
 cerum suorum consilium spernere cœpit. Igitur Hagano, quem insperatæ opes
 provexerant, lateri ejus assistens, regni negotia disponebat. Quod omnes penè
 Francorum Proceres videntes & indignè ferentes, Regem deseruerunt. Her-
 bertus quoque Vermandensium Comes montem Laudunum illi abstulit: me-
 moratus quoque Robertus Burgundiæ Dux contra eum rebellavit; & veniens
 à Burgundia cum valida militum manu, super Axonam fluvium sua tentoria E
 fixit: Karolus verò resedit super fluviolum Saram. Sed cum cotidie Ducis Ro-
 berti virtus excresceret, Regis autem decreveret; Karolus cum amico suo Ha-
 ganone trans Mosam latenter proficiscitur. Porro posthæc præfatus Robertus à
 quibusdam Galliæ Episcopis diademate regio se coronari partim minis, partim
 extorsit blanditiis anno Incarn. Dom. (e) DCCCCXXIV. Eodem etiam anno
 Herveus Remorum Archiepiscopus obiit; & Sewlfus Ecclesiæ Archidiaconus
 illi successit.

An. 923.

Sequenti verò anno Rex Karolus cum sui regni Lothariensibus Mosam
 transiens, contra præfatum Regem Robertum ad Attiniacum venit. Robertus
 quoque Rex contra eum processit, & super Axonam sub urbe Sueffonica fixit
 tentoria. Sed Karolus cum suis Lothariensibus repente super eum ruit: ibique

(a) Richardus Burgundiæ Dux pater erat Ro-
 dulphi, qui anno 923 creatus est Francorum Rex.
 (b) Robertus filius Roberti cognomento Fortis,
 frater Odonis Regis, fuit Comes Parisiensis, factus
 Rex Francorum anno 922, occisus est anno 923.

(c) Comes erat Parisiensis, non Dux Burgun-
 diæ.
 (d) Nam Rollo primùm in Franciam venit
 anno 876.
 (e) Corrigendum, Anno DCCCCXII.

A Robertus in ipso belli exordio non minori fortunæ impetu destituitur quam fuerat elatus primitus. Verum ubi post bellum Lotharienses ad sua reversi sunt, Herbertus Comes Regem Karolum dolo cepit, & Perronæ direxit, ibique per totum quinquennium illum tenuit irretitum. Finito verò quinquennio ibidem Karolus spiritum exhalavit, & in Ecclesia B. Furfæi tumulariam habuit sepulturam.

An. 919.

Habebat præfatus Rex filium nomine Ludovicum ex * Agrina Anglorum Regis susceptum filia: qui metuens paternæ calamitatis involvi procella, mare transiens latuit in Anglorum terra. Vacillabat igitur Gallia cum Hugone Roberti Ducis nuper defuncti filio, qui post pro bonis actibus Magni prænomen promeruit: sed puerilis obsistebat ætas quominus regias assumeret infulas, cum **B** Herberti cunctos teneret odium. Unde quidam regni Proceres adunati, Rodulfum Ricardi Justitiarum filium à Burgundia evocatum regio sublimare solio.

* Odgiva

An. 923.

Præfati verò Karoli temporibus, id est anno Incarn. Dom. DCCCCXXII, Berengarius Longobardorum Imperator regno ab Optimatibus suis exturbatus est: & Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex ab hiis in regnum susceptus est. Hac prætereà tempestate Rollo, qui & Robertus, Princeps Normannorum senio confectus, & longa militia fatigatus, defunctus est, relinquens suum filium Guillelmum successorem. Circa hoc quoque tempus obiit Henricus Imperator: Otto filius ejus successit ei. Defunctus est etiam Rodulfus Jurensium & Cisalpinæ Galliæ Rex; & successit ei filius ejus Conradus.

An. 931.

An. 936.

An. 937.

Rodulfus igitur Ricardi Ducis filius, sicut præmissum est, regno Francorum **C** potitus est, adhuc superstiti Karolo Rege, anno Incarn. Dom. (a) DCCCCXXXIII, & regnavit annis XIII. Hic regni solium affectus, & in coercendis malefactoribus fuit severus, & in regno tuendo sagacissimus: hic denique primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus, eo quòd Guillelmus Comes ejusdem provinciæ dedignabatur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo super Ligerim in pagum Augustudunensem; & discurrentibus utrinque nobilibus viris, Comes præfatus Regi se subdidit: unde Rex illi pagum Bituricensem cum civitate donavit. In eodem etiam loco dedit Hugoni filio defuncti Ducis Roberti Cenomannensium civitatem.

An. 924.

D Eodem etiam anno Huni Berengario Duce, quem Longobardi dudum à regno depulerant, Italiam depopulantur, & Papiam urbem populosam & opulentam igne succendunt. Quibus patrat, juga montium transeuntes, Galliam infestare cœperunt: ab ipsis quippe multa Monasteria sunt destructa; & eorum terrore corpus S. Remigii intra Remensis civitatis mœnia fuit delatum atque transpositum. Verumptamen Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex & Hugo Viennensis Comes eos per devia montium agitantes, Tolosanam provinciam petere compulerunt: & ita Gallia ab eorum infestatione liberatur. Præfatus Berengarius à suis perimitur.

An. 924.

Anno proinde præfati regni Rodulfi * quinto Herbertus Vermandensium Comes defecit ab illo. Rex verò Rodulfus, juncto sibi Hugone Magno, quoddam ejus castellum Dowicum nomine cepit ac diruit.

An. 911.
* octavo

E Porro * VI regni sui anno Raimundus & Hermingaudus potentissimi Gothiæ Principes, necnon & Lupus Wasconum Comes Regis vassalli efficiuntur: sed Vienna civitas Burgundiæ illi reddita est. Per idem etiam tempus Comes Normannorum Willelmus Rollonis filius sæpèfato Rodulfo Regi se commisit proprio voto.

An. 932.
* IX

An. 933.

Anno igitur Incarn. Dom. DCCCCXXXI Britones in cornu Galliæ constituti, adversus Normannos, quibus subditi erant, insurgentes, Ducem illorum interemerunt. Quod audiens Willelmus Normanniæ Princeps, terram illorum hostiliter intrans, duriter devastavit: & Berengarium quidem eorum Ducem potentissimum sibi reconciliavit; Alanum verò alterum Ducem illorum à terra fugavit: & sic totam Britanniam sibi vi vindicavit.

Rex verò Rodulfus anno Incarn. Dom. DCCCCXXXVI sine liberis est defunctus. Quod audiens Rex Anglorum Alfannus, Willelmo Principi Normannorum legatos cum muneribus misit, ut Ludovicum Karoli Simplicis filium cum consilio Procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille

(a) Malè in Codice Mf. Anno Incarn. Dom. DCCCCXXVI, & regnavit annis XVI.

gratanter suscepit, & feliciter consummavit. Cum Hugone enim Magno & A Comite Herberto aliisque Francorum Proceribus præfatum juvenem apud Bologniam ipsis maris littoribus contiguam suscepit, & usque ad Montem-Laudunum perduxit.

In Cathedra Romanæ Ecclesiæ Johanni Papæ Leo, & Leoni Stephanus, & Stephano Martinus, & Martino successit Agapitus. Hoc prætereà floruerunt in tempore famosi Galliæ Episcopi, Adelbero Metensis & Fulbertus Carnotensis.

Ludovicus igitur Karoli Simplicis filius coronatus est favore præfatorum Principum ab Artaldo Remorum Archiepiscopo anno Incarn. Dom. DCCCCXXXVI, & regnavit annis ferme XVIII. Hic desponsavit sororem suam nomine Mathildem Conrado Regi, dans ei jure dotalitii Lugdunensem Burgundiæ urbem: dedit etiam partem regni Lothariensis Ottoni Imperatori: Otto verò dedit illam B Henrico fratri suo. Rex verò Ludovicus Imperatoris Ottonis sororem nomine Gerbergam duxit uxorem. Hugo quoque Roberti Ducis filius alteram Ottonis sororem, Henrici Imperatoris filiam, fortitur uxorem.

An. 940.

An. 939.

An. 938.

Anno denique Incarn. Dom. DCCCCXXXVII cæli pars ardere visa est: & Hungarorum persecutio ab eadem parte per Franciam est infecuta, qua villæ & agri sunt depopulati, & domus & basilicæ sunt conflagratæ. Eodem quoque anno Rodulfus Jurensis & Cisalpinæ Galliæ Rex obiit, & ei parvulus filius Conradus in regno successit.

An. 940.

Regni quoque Ludovici anno V Hugo Remorum obsidens urbem, Artaldum ipsius urbis Archiepiscopum à sua sede depulit, & Hugonem Herberti Comitis filium ei substituit.

Sequenti verò anno Comes (a) Herbertus defunctus est, & apud S. Quintinum sepultus. Odo etiam Abbas Cluniacensium ac Floriacensium Turonis eodem defunctus est anno. Qui dum esset vir eloquens, & litterarum scientia pollens, inter alia quæ fecit opuscula, sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium, *Festiva beati Benedicti sollempnitas*. Post cujus (b) decessum beatus Maiolus suscepit regimen Cluniacensis Ecclesiæ.

* Ebroicensem

An. 944.

Hac prætereà tempestate, anno videlicet Incarn. Dom. DCCCCXLIII, Arnulfus Comes Flandrensiū Guillelmum Rollonis filium Principem Normannorum ad colloquium invitatum mala fraude peremit apud castellum Pinchiacum juxta fluentia Somenæ. Erat Guillelmo ex concubina filius nomine Ricardus. Rex verò Ludovicus, audita nece præfati Principis, cogitabat quomodo illam D Normanniæ partem, quæ jacet super Sequanam, suum redigeret in dominium. Tum accersito Hugone Magno, dedit ei * Eboracensem & Baiocacensem Normanniæ urbes, tali conditione ut de reliquo honore sibi adjutor existeret, quantum jam dictam Normanniæ partem ipse Rex ad suum retorquere posset dominium. Condicto denique die abiit Rex ut obsideret Rothomagensem, & Hugo Baiocacensem Normanniæ urbes. Bernardus denique quidam Normannus in illis diebus, vir valde callidus & versutus, arcem custodiebat Rothomagensem; à quo Rothomagum pacificè susceptus est. Verùm Regi in urbe moranti præfatus dolosè suggessit Bernardus ut memoratum Ducem Hugonem à Baiocacensi obsidione recedere faceret, & totam Normanniæ in suum dominium retineret. Quod Rex statim facere curavit: unde discedente, Rex ilicò eam ingreditur: & dum ibi paucis diebus suum refecisset exercitum, rursus Rodomum remeavit. Et assumens ibi sæpessatum adolescentem Ricardum, secum usque Laudunum perduxit. Sed dum demùm à Rege negligenter tractaretur, quidam miles ejus Osmundus nomine ipsum adolescentem Ricardum furto sublatum perduxit primùm ad castrum Codiciacum, ac demùm restituit hominibus atque parentibus suis. Quod ubi Rex comperit, Rodomum reversus, susceptus est pacificè.

An. 945.

Intereà verò Normanni miserunt ad Regem Danorum nomine Aigroldum, ut Ricardo Comiti suo consanguineo, quem Rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuò affuit, & Regi Ludovico mandavit ut sibi obviam ad colloquium veniret. Deceptus igitur Rex consilio Bernardi Comitis Silvanectensis & alterius Bernardi Rotomagensis, cujus suprà meminimus, qui

(a) Heribertus obiit anno 943, Odo Abbas anno 942.

(b) Odo anno 941 antequàm Romam proficere, Aimardum sibi coadjutorem elegerat. fraudem

A fraudem noverant, venit obviam pagano Aigroldo Regi Danorum nichil suspicans mali. Perfidus autem Aigroldus super Regem ad se venientem repente irruit, eumque imparatum inveniens, penè omnes ejus milites interemit. Statimque ex Ludovici parte interfectus est Erluinus Monasterioli castri nobilissimus Comes, & cum eo strenuissimi Comites undeviginti, militesque non pauci. Quod cernens Rex Ludovicus, solus fugere coepit: sed à Normanniis, quos sibi fideles sperabat, est retentus, & sub custodia Rodomo positus.

Tunc Regina Gerberga Hugonis Magni expetivit suffragia: quam ille reverenter suscepit; & demùm de Regis ereptione tractare coepit. Porrò Normanni filios Regis dari sibi obsides quæsierunt, nec aliter Regem se dimissuros asseruerunt. Mittitur ad Reginam pro pueris: illa minorem Regis filium mittens, **B** majorem denegavit se esse missuram. Datur igitur obses Regis minor filius; & ut Rex dimittatur, Guido etiam Suesonorum Episcopus sese pro Rege obsidem dedit. Tunc Rex ~~sepeditum~~ adolescentem Ricardum de terra Normannorum revestivit, & sic à Normannia recessit. Hugo verò Magnus Regem à Normanniis suscipiens, nequaquam liberum abire permisit: sed Comiti Tetbaldo suo illum commisit habendum: qui tamdiu illum custodia septum tenuit, donec Rex Montem Laudunum Hugoni Magno habendum concessit.

Post hos autem dies Theotilo Turonicæ urbis venerandus Episcopus ad Laudunum Montem, causa exigente, properavit. Sed dum ad propria remearet, in ipso itinere gravi coepit ægritudine deficere. Et cum jam ultimum exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum; cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt, qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine, per milia ferè ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in Monasterium S. Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulchrum domni Odonis Abbatis est humatus; & exinde ipsum Templum divinis miraculis illustratur.

An. 945.

Anno denique decimo regni Ludovici ipse Rex Aquisgrani palatio cum Otone Imperatore sanctum Pascha celebravit, & ab eo magnificè muneratus in Franciam remeavit.

An. 947.

Proinde Rex Ludovicus anno regni sui XIII Laudunum improvisus aggreditur, & nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, & disruptis portarum seris, opidum ingreditur; turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castri fundaverat, capere non potuit; quam ideò à civitate seclusit, ducto intrinsecus muro. Hugo verò ilicò, hoc comperto, illò affuit, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem & Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum: indeque reversus Rex Ludovicus, Remis remeavit. *Cætera desunt in Codice Regio ob lacera folia.*

An. 949.

EX CHRONICO (a) HUGONIS

Floriacensis Monachi.

Posthæc defunctus est Ludovicus Rex Francorum filius Karoli Calvi, relinquens filium suum parvulum (b) Karolum nomine, qui Simplex appellatur, cum regno in custodia Odonis Principis.

An. 878.

Eo tempore gens incredula (c) Normannorum per Gallias sese diffudit, caedibus, incendiis atque omni crudelitatis genere debacchata. Deinde Franci, Burgundiones & Aquitanenses congregati in unum, Odonem Principem elegerunt sibi in Regem.

An. 888.

(a) Hoc fragmentum descripsimus ex tribus Mss. Codicibus Regiis & uno Sangermanensi. Illud etiam ediderat Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 347. Aliud Chronicon vulgavit idem Chesnius ibidem pag. 349, quod incerto Auctori tribuit; sed non animadvertit illud idem esse ac Chronicon Hugonis. Hugo, qui florebat adhuc anno 1120, suum Chronicon nuncupavit Ivoni

Carnotensi Episcopo, qui obiit anno 1115.

(b) Regnum Ludovicus reliquit duobus filiis Ludovico & Carlomanno: illud relinquere non potuit sub custodia Odonis Carolo Simplicis, qui nondum natus erat.

(c) Normanni sese in Galliam diffuderunt anno 881 & sequentibus.

EX CHRONICO HUGONIS

- 322
- An. 898. Obeunte verò Odone Rege Kalendis Januarii, recepit regnum Karolus Simplex filius Ludovici. Sub ipso tempore venerunt Normanni in Burgundiam ad S. Florentinum. Occurrit autem illis Ricardus Dux Burgundiæ cum suo exercitu in territorio Tornodorense; irruensque in eos, percussit multitudinem ex eis in ore gladii: & reliqui fugerunt v Nonas (a) Junii. Tempore illo factus est terræ motus circa Monasterium S. Columbæ Virginis v Idus Januarii.
- An. 911. Eo tempore Pagani obsederunt Carnotenam civitatem. Collecto igitur exercitu, Ricardus Dux Burgundiæ & Robertus Princeps irruerunt in eos, peremittentes ex Paganis vi millibus octingentis: & à paucis, qui remanserunt, obsides capientes, xiii Kal. Augusti in Sabbato, auxiliante illis superna clementia per intercessionem sanctæ Dei Genitricis Mariæ. Posthæc igitur in mense Martio apparuit stella à parte Circii emittens radium magnum ferè diebus xiv. B
- An. 912. Sequenti anno fuit fames magna per totam Galliam. Deinde post quinque ferè annos Kalendis Februarii igneæ acies visæ sunt in cælo diversorum colorum (quod mirum fuit) alternis se vicibus insequentibus. Ipso anno fuit magna dissensio inter Regem & Principes ejus. Ob hanc causam plurimæ strages perpetratæ sunt Christiani populi; sed, favente Deo, omnis illa contraditio cessavit.
- An. 921. Tertio autem anno post hanc contraditio defunctus est Ricardus Dux Burgundiæ Kalendis Septembris, sepultusque est in Basilica S. Columbæ Virginis, in Oratorio S. Symphoriani Martyris.
- An. 922. Secundo anno post ejus mortem Robertus Princeps rebellavit contra Karolum Simplem, unctusque est in Regem iii Kal. Julii. Et nondum anno expleto, xvii Kal. Julii factum est bellum Sueffionis urbe inter Carolum Simplem & ipsum Robertum, qui regnum Francorum invaserat, ubi interfectus est ipse Robertus. Karolo verò à cæde belli victore revertente, occurrit illi Herbertus infidelium nequissimus, & sub fictæ pacis simulatione in castro quod Parrona dicitur, ut hospitandi gratia diverteret, compulit: & sic eum dolo retinuit. Habebat enim idem Robertus sororem (b) istius Herberti in conjugio; de qua ortus est Hugo Magnus.
- An. 923. Illic itaque positus (c) Karolus Rodulfum nobilem filium Ricardi Burgundionum Ducem, quem de sacro fonte susceperat, unà cum consilio Hugonis Magni, filii supradicti Roberti, & Procerum Francorum in regnum sublimavit. Idem autem Karolus Simplex post longam carceris macerationem defunctus (d) est in ipsa custodia, & sepultus in Basilica S. Fursei Confessoris, quæ est in ipso Parrona castro. Unctus est verò in Regem ipse Rodulfus iii Idus Julii Sueffionis civitate (e).
- An. 926. His temporibus Pagani iterum Burgundiam vastaverunt. Factumque est bellum inter Christianos & Paganos in monte Chalo, premissis à Paganis ex Christianis viii Idus Decembris multis millibus. (f)
- An. 936. Igitur defuncto (g) Rodulfo Rege xviii Kal. Februarii, sepelierunt eum in Basilica S. Columbæ Virginis. Post mortem igitur Rodulfi Regis, Hugo Magnus unà cum Francis accersiens Willelmum Archiepiscopum*, misit illum ad Ogivam uxorem jam dicti Karoli Simplicis, ut (h) inde reduceret Ludovicum filium ejus. Fugerat enim ad (i) patrum suum Regem Anglorum ob timorem Herberti & Hugonis. Veniens illuc Willelmus Archiepiscopus, datisque obfidibus sub sacramenti titulo Ogivæ matri ejus, reduxit Ludovicum in Franciam. Igitur xiii Kal. Julii unctus est in Regem Ludovicus filius Karoli Simplicis apud Laudunum.
- An. 937. Secundo autem anno post hæc, xvi Kal. Martii, circa Gallorum cantum usque illucescente diè sanguineæ acies per totam cæli faciem apparuerunt. Sequenti autem mense, ix Kal. Aprilis, Hungri adhuc pagani Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro & igne depopulari cœperunt.

(a) Apud Clarium in Chronico S. Petri Vivi, v. Nonas Januarias.
 (b) Beatrix vocabatur, filia Heriberti I Comitum Viromandensis.
 (c) Nullæ Carolo videntur fuisse partes in electione Rodulfi.
 (d) Defunctus est Carolus anno 929: & jam ab anno 923 unctus fuerat in Regem Rodulfus.
 (e) Clarius, qui in Chronico S. Petri Vivi Senon. eadem recitat, addit, à Walterio Archiepiscopo.
 (f) Idem addit: ubi interfectus est Warnerius Vicecomes Senonum.
 (g) Idem Rodulfum dicit defunctum Autiffiodori.
 (h) Id est, ex Anglia.
 (i) Malè in Codd. Mss. ad patrem. Nam Adelfanus frater erat Ogivæ matri Caroli. Et certè Clarius habet, ad patrum.

A Posthæc rebellaverunt Francorum Proceres contra Ludovicum Regem; super omnes autem Hugo Magnus. In ipso anno valida facta est fames per totum regnum Francorum, ita ut modius frumenti venundaretur xxiv solidis. Deinde captus est non post multos dies Ludovicus Rex filius Karoli Simplicis Baiocas civitate à Normannis, multis ex Francorum populò interemptis, consentiente Hugonè Magno. Posthæc mense Maio, feria iv, pluit sanguis super operarios. Et in ipso anno, mense Septembri, Ludovicus Rex totum tempus vitæ suæ plenum ducens angustiarum & tribulationum, diem clausit extremum, sepultusque est Remis in Basilica S. Remigii. Sequenti quoque mense, ii Idus Novembris, Lotharius jam juvenis filius ejus unctus est in Regem Remis: & Hugo Magnus factus est Dux Francorum. An. 942.
An. 945.
An. 954.

B Secundo autem anno posthæc, mense Augusto, obsedit suprascriptus Hugo Magnus Pictavis civitatem; sed nihil ei profuit. Dum enim obsideret eandem civitatem, quadam die intonuit Dominus terrore magno, dirupitque turbo papilionem ejus à summitate usque deorsum: stuporque magnus invasit illum cum exercitu suo, ita ut vivere nequiret: statimque in fugam versi recesserunt ab urbis obsidione. Fecit autem hoc Deus per intercessionem B. Hilarii, qui semper tutor & defensor est illius urbis. In ipso anno defunctus est Gislebertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Ottoni filio Hugonis Magni: habebat namque Otto filiam ipsius Gisleberti in conjugio. An. 955.
An. 956.

Secundo anno obiit Hugo Magnus Dux Francorum apud (a) Drodingam villam xvi Kal. Julii, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius: cui successerunt filii ejus, Hugo videlicet, Otto & Hainricus, nati ex filia (b) Odonis Regis. Hugo Dux Francorum effectus est, & Otto Dux Burgundionum. Defuncto (c) Ottone Duce Burgundionum, successit Hainricus frater ejus. An. 956.
An. 965.

Sub ipso tempore oritur contentio inter Ansegisum Episcopum Treocarum & Robertum Comitem. Ejectus verò ex civitate Ansegisus à Roberto Comite, perrexit in Saxoniam ad Ottonem Imperatorem, adductosque (d) Saxones, mense Octobrio obsedit Treca longo tempore. Vehientesque Senones in prædam, occurrerunt illis Archembaldus Archiepiscopus & Rainaldus Comes vetulus cum exercitu maximo in loco qui dicitur Villaris: interfectosque Saxones cum Duce suo Helponè nomine, Senonenses extiterunt victores. Dixerat enim **D** Helponè incensurum se Ecclesias & villas, quæ sunt super * Venenam fluvium usque ad civitatem, infingeretque suam lanceam in portam S. Leonis. Interfectus est autem cum populo suo à Senonensibus, reportatusque est in patriam suam Ardennam à servis suis: sic enim jusserat mater ipsius Helponis, nomine Warnæ. Planxerunt autem eum planctu magno Rainaldus Comes & Archembaldus Archiepiscopus: consanguineus enim illorum erat. Videns itaque Bruno Dux socius ejusdem Helponis, qui obsederat Treca civitatem, quod mortuus esset socius suus Helponè, cum suis reversus est in patriam suam. * la Vanna

Denique verò non post multos dies Lotharius Rex congregans exercitum copiosum valde, * renovavit in ditone sua Lotharium-regnum. Veniensque ad Palatium quod dicitur Aquisgrani, ubi commanebat Otto Imperator cum uxore sua, hora * prandendi; ingressusque Palatium, nemine contradicente, comederunt & biberunt quidquid illi ad usus suos paraverant. Otto verò Imperator cum uxore sua & populo fugiens, reliquit Palatium. Deprædato itaque Lotharius Rex Palatio & tota provincia, reversus est in Franciam cum pace, nemine persequente. An. 878.
* Al. renovavit
* Al. prandit

Posthæc Otto Imperator congregans exercitum suum, venit Parisius, ubi interfectus est nepos ipsius cum aliis pluribus ad portam civitatis, incenso suburbio illius. Jactaverat namque se extollendo, dicens quòd lanceam suam infingeret in portam civitatis Parisiorum. Convocans igitur Lotharius Rex Hugonem Ducem Francorum & Hainricum Ducem Burgundionum, irruensque in eos, fugientibus illis, persecutus est eos usque Sueffionis civitatem. Illi autem ingressi fluminis alveum quod dicitur Axona, nescientes vadum, plurimi ibi

(a) Drodinga, sive Dordingus & Dordinchus ad Urbiam, *Dourdan sur Orge*.

(b) Hadwigis uxor Hugonis Magni filia erat Regis Henrici Aucupis, soror Ottonis Germaniæ Regis.

(c) Otto filius Hugonis Magni obiit anno 965. (d) Apud Chesnium, *adductisque Saxonibus*: & paulò post, *interfectisque Saxonibus*. Ita habet Clarius in Chronico S. Petri Vivi.

324 EX CHRONICO HUGONIS FLORIANI MONACHI.

perierunt, & multò plures consumpsit aqua quàm gladius: & tanti ibi perierunt, ut etiam aqua redundaret cadaveribus mortuorum. Lotharius verò Rex constanter persequens illos tribus diebus & tribus noctibus usque ad fluvium Ardennam, sive Argonnam, * interfectis ex hostibus maxima * quod fluit juxta Ardennam, sive Argonnam, * interfectis ex hostibus maxima

* qui interfecta

An. 980. In ipso anno pacificatus est Lotharius Rex cum Ottone Rege Remis (a) civitate contra voluntatem Hugonis & Hainrici fratris sui, contraque voluntatem exercitùs sui. Dedit autem Lotharius Rex Ottoni Regi in beneficio Lotharium-regnum: quæ causa magis contristavit corda Principum Francorum. (b)

Anno DCCCCLXXXVI. Obiit Lotharius Rex senex (c) & plenus dierum; sepultusque est in Basilica S. Remigii Remis: cui successit Ludovicus filius ejus juvenis.

Anno DCCCCLXXXVII. Obiit Ludovicus Rex juvenis, qui regnavit in Francia annis (d) IX; sepultusque est in Basilica S. Cornelii Martyris Compendio: cui successit (e) Karolus frater ejus, filius Lotharii Regis.

An. 988. Eodem (f) anno rebellavit contra Karolum Dux Francorum Hugo, eò quòd accepisset Karolus * filiam Herberti Comitis Treacarum. Collecto igitur Hugo exercitu copioso valde, obsedit Laudunum, ubi commanebat Karolus cum conjugè sua. Exiens verò Karolus de civitate, fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensis hospitibus ubi manebant hostes. Cernens itaque Hugo Dux C

An. 990.

quod minimè posset Karolum vincere, consilium habuit cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus falsus Lauduni, & Consiliarius Karoli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vincus est Karolus cum uxore sua, & ductus in custodia Aurelianis civitate: nondum autem Karolus erat unctus in Regem, resistente Hugone Duce. Manens verò idem Karolus in custodia Aurelianis in tur-

An. 987.

est in Regem Remis Hugo Dux: & in ipso anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hic defecit regnum Karoli Magni.

(a) Non Remis, sed super Carum pacificatum, Lotharingiam non in beneficium Ottoni dedisse Lotharium, sed abjurasse scribit Sigebertus in Chronico.

(b) Apud Chesnium hæc adjiciuntur: In diebus illis Episcopus Aletis civitatis, nomine Salvador, veniens Parisius cum duobus Abbatibus, ferens ibi pretiosissimas reliquias, videlicet almi Maglorii Archiepiscopi, medietatem S. Sanxonis Archiepiscopi, cum toto corpore Maglorii Episcopi, Sanatoris Episcopi, Lucerni Episcopi [corrigendum, Machuti Episcopi, Senatoris Episcopi, Lencerni Episcopi], Wingantonis Abbatis, cum aliis multis. Receptique sunt à supradicto Rege cum magno honore in Basilica B. Bariholumai Apostoli. Hujus Translationis Historiam scripsit Auctor anonymus, quam in Appendice Annalium Bened. Tomo 3, pag. 719 recitat Mabillonius, qui eam refert ad annum 979. Maglorius & Sam-

son Dolenses erant Episcopi.

(c) Cum constet ex Frodoardi Chronico Lotharium anno 941 in lucem produsse, adeoque anno ætatis suæ 45 extinctum, necesse est illum senem & plenum dierum ab Hugone dictum, non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum regnum: regnavit enim annos 32. Obiit autem vi Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelheidem Imperatricem nomine Emmæ data.

(d) Initium regni ducendum ab anno 978, quo à patre in regni consortium adscitus est.

(e) Ludovico successit Hugo Francorum Dux, non Karolus, qui Ludovici patruus erat, non frater, nec filius Lotharii, sed frater.

(f) Non Hugo contra Carolum rebellavit, sed Carolus contra Hugonem, qui hoc ipso anno 987 in Regem unctus fuit.




 SUITE DES CHRONIQUES
 D E
 SAINT DENIS.

A V E R T I S S E M E N T.

L A partie que nous donnons des Chroniques de S. Denis, est tirée du Manuscrit de sainte Geneviève, dont nous avons parlé dans les Volumes précédens. Nous l'avons collationné avec le Ms. du Roi & celui de S. Germain des Prez, dont nous mettons les différentes leçons à la marge & au bas des pages. Nous désignons ces deux Mss. par ces mots Reg. & Germ.

Les quatre Chapitres, qui concernent Louis le Begue, sont traduits du Continuateur d'Aimoin, ou plutôt des Annales de S. Bertin. Ce qui suit jusqu'à l'an 882, est pris des mêmes Annales. Le reste est tiré de différens Auteurs, mais sur-tout de l'Histoire de Guillaume de Jumieges & de la Chronique de Hugues Moine de Fleuri.

C I C O M M E N C E N T L I C H A P I T R E
D U R O I L O O Y S L E B A U B E.

L I premiers parole comment Looyz, qui fu apelez li Baubes, dona aus barons ce qui leur pleüst pour aquerre leur grace : & comment l'empereriz Richeur li apporta l'espée & le ceptre son pere : & comment il fu coronez : comment il passa en Berri contre les Normanz : de l'apostole qui en France vint, & fist concile des prelatz.

Li seconz parole comment li apostoles refusa à coroner la roine : & comment il & li prelatz assemblerent à Troies ; & du debat entre (a) Hemaire & Adenoste de l'evesché de Loon : du mariage de la fille Boson au fil le roi : comment li apostoles s'en retorna : & du parlement des dui rois Looyz.

Le tierz parole des convenances & de l'acort qui fu entre les dui rois : & comment il fu traité en chascune journée au portis des dui roiaumes, tout n'en fust-il après [chose tenue] par la desloiauté du roi Loys de Germanie.

Li IIII parole du departement des dui rois ; & de la mort le roi Loys de France qui fut apelé li Baudes : de l'abbé Gozelin, du conte Conrat & du roi de Germanie : comment li rois Loys de Germanie vint en France, & comment il s'en retorna sanz rien faire.

(a) Il faut Hincmar selon le Latin.



I. Comment Loos, qui fu apelez li Baubes, dona aus barons ce qui leur pleüst pour aquerre leur grace: & comment l'empereriz Richeuz li aporta l'espée & le ceptre son pere: & comment il fu coronez: comment il passa en Berri contre les Normanz: de l'apostole qui en France vint, & fist concile des prelaz.

L'an 877.
Annales de
S. Bertin.

A Loos le fil Challe le Chau, qui Loys li Baubes fu apelez, vint la novele de la mort son pere à Endrevile où il estoit. Lors au plus tost que il pot manda les barons, à ceus que il pot se reconcilia, & atraist à l'amor par promesses & par dons; aus uns dona contées, aus autres viles, & aus autres abbaies; & fist à chascun à son pooir selonc ce que il requeroit. Lors mut d'Endrevile, & par Carisi s'en ala droit à Compiègne: moult se hastoit pour ce que il peüst venir à tems à la sepulture son pere, qui devoit estre mis à S. Denys, si com il cuidoit. Mais quant il sot que il estoit ensepouturez en Lombardie en une cité qui a non (a) Verziaus, & il ot entendu que li plus grant home du roiaume, & conte & abbé, s'étoient ja torné contre lui avant que il morust, pour ce que il donoit les honeurs & les contées aus uns, & là où il li pleüst, sanz leur assentement, il retorna à Compiègne.

Li baron & cil qui ovec Richeuz l'empereriz s'en retornoient en France, fesoient moult de maus, & degastioient tout le pais devant eus jusques à tant que il vindrent à l'abbaye qui est apelée (b) Vegnon-mostier. Lors pristrent un parlement à Moynier en Champagne: leur messages envoierent à Loys, & il leur envoya ausi les siens: & tant alerent messages d'une part & d'autre, que la besoigne fut ensi ordenée, que Richeuz l'empereriz & li baron vendroient à lui à Compiègne, & que li parlemens, qui fu pris à Moynier, seroit mis à Chaene (c) en Coce selve. A Compiègne vint donques Madame Richeuz l'empereriz & li baron droit à la feste (d) S. Martin, & li aporloit le mandement que ses peres avoit fait au lit de la mort, que il li lestoit le roiaume de France, & l'en revestoit par l'espée, qui estoit apelée l'espée S. Pere; & si li enveoit une corone & les roiaus garnemenz & un ceptre d'or à pierres precieuses. Puis alerent tant messages entre Loys & les barons, que il s'accorderent tuit & evesque & conte & abbé à son coronement: & il leur dona les honeurs du roiaume selonc ce que il requerroient par raison.

Lors fu coronez (e) à Rains par la main l'archevesque (f) Haimer par commun assent des barons & des prelaz, qui se mistrent en sa defense & en sa garde eus & leur églises, & li jurerent que il li seroient loial selonc leur pooirs, & en aide & en conseil au porfit de lui & du roiaume: & li vavassor se recommanderent ausi à lui, & li jurerent fueté & loiauté. (g) [Mais pour ce que l'estoire parle souvent des abbez du roiaume, porroient aucun cuider que ce fussent moine & genz de religion: mais nous cuidons mieuz, selonc ce que l'estoire done à entendre, que ce fussent baron ou grant home seculer, à cui l'on les donast ou à tens ou à vie. Si estoit mauvese costume & contre Dieu que autres genz tenissent les biens, que cil que la reule establit, pour destruire & pour dilapider: ne li servises notre Segneur n'i pooit estre bien faiz, ne li ordres bien gardez en tele maniere. Sanz faille l'estoire ne parole pas plainement que il fu ensi; més assez le done à entendre.] Li coronement de ce roi Loos si fu en l'an de l'Incarnation (h) DCCCLXXVIII. La Nativité nostre Segneur celebra à S. Maart de lez Soissons.

L'an 878.

Delà se parti, & s'en ala à Endrainville; & la feste de la Resurreccion celebra à S. Denys en France. Puis s'en ala outre Saine pour dui raisons à la proiere Hue l'abbé; la premiere fu pour li aidier contre les Normanz; & la seconde

(a) Le Continuateur d'Aimoin a, *Vercellis sepulchrum*, ce qui ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin.

(b) Le Latin, *ad Avennacum Monasterium pervenerunt, & Conventum suum ad montem Wismari condixerunt.*

(c) Le Latin, *ad Casnum in Cozia*, à Chefne en Cuise.

(d) Le Latin, *in Missa S. Andreae.*

(e) Il fut couronné à Compiègne, non pas à Reims.

(f) Le Latin, *ab Hincmaro.*

(g) Ce qui est entre deux crochets, est du Traducteur, & ne se trouve pas dans le Latin.

(h) Corrigez, DCCCLXXVII.

A si fu pour ce que li fil Godefroi avoient sés le chastel & les honeurs le fil le conte Huedon ; & la tierce si pot estre pour ce que Haimes li (a) fiuz Bernart le marchis avoit prise la cité d'Evreues , & fesoit moult de maus au pais entor ; car il proioit & roboit tout quanque il pooit à la guise des Normanz. Jusques à Tors ala li rois : là fu très durement malades que l'on cuida bien que il en deust morir : mais la merci notre Segneur , il aleja de cele maladie. Lors vint à li Godefroiz par le conseil de ses amis , qui moult le tindrent cort de ce faire , & amena avec lui ses dui fiuz ; au roi * rendi les chastiaus que il avoient sesiz & les appartenances , par tel condition que il les tenissent après par son don & par sa volenté. Après ces choses Godefroiz converti grant partie des Bretons , & les amena à la feauté : mais après firent-il comme Breton.

* rendirent

B En ce tems avint que li apostoles Jehans fu moult durement esmeuz & corrociez contre dui contes Lambert & Albert , qui li avoient ses citez & ses viles proiées & robées : si pesamment com il pot les escomenia , de Rome s'en issi , & enporta moult de precieuses reliques : Formose (b) l'evesque de Portue enmena avec lui ; en mer se mist , & vint à navie jusques à Alle le Blanc , si arriva droitement le jor de la Penthecoste. Lors envoya ses messages au prince Boson ; & cil li envoya genz pour lui conduire jusques à Lyons seur le Rone. De là manda au roi Loys de France par ses messages que il li venist à l'encontre là où il porroit mieuz à son aefement : & li rois envoya encontre lui aucuns de ses evesques , & li requist que il venist jusques à Troies ; & commanda que li evesque du roiaume li amenistrassent ses despens : encontre lui vint à Troies es Kal.

C de Septembre ; car il n'i pot plus tost aler pour sa maladie. Lors [li apostoles] assambla grant concile de touz les evesques du roiaume & de la province de Belge. En cel concile fist relire l'escommeniement dont il avoit escommenié à Rome Lambert & Albert & Formose & Gregoire ; & requist à tous les prelaz leur assentement en cel escommeniement : & li prelat li requistrent que ausi com il avoit ce fait reciter par escrit , ausi leur otroiaist à avoir , si que il peussent mieuz & plus certainement pronuncier leur assentement. Ensi leur otroia li apostoles ; & lendemain , quant li conciles fu assemblez , baillierent à l'apostole leur escrit qui contenoit tele sentence.

„ Sire (c) S. peres des peres , apostoles Jehans de la S. église de Rome ;
 „ nous evesques de France & de Belge , fil & serjant & deciple de vostre S.
 D „ auctorité , nous nous dolons par grant compassion , & plorons pour les plaies
 „ & pour les griés que li mauvais menistre & fil du deable ont faiz à nostre
 „ mere & maitresse de toutes églises l'église de Rome , & soustenons vostre ju-
 „ gement , & i consentons de cuer & de bouche & de voiz , & à la sentence
 „ que vous avez donée for eus & for leur aides , & selonc les droiz des canons
 „ qui furent establi & doné de vos antecessors : & nous qui sommes sacré par la
 „ grace du S. Esperit à l'ordre de prestre & à la dignité d'evesque , les (d)
 „ ferrons du glaive du S. Esperit qui est la parole de Dieu : c'est à savoir , ausi
 „ comme vous les avez escommeniez , nous les tenons pour escommeniez ; &
 „ ausi comme vous les avez dejetoz de S. église , nous les en dejetons : & ceus
 „ qui à fatisfacion vorront venir , qui seront assous de vostre auctorité , & par
 „ vous seront receus en S. église selonc les canons , nous les tendrons pour af-
 E „ sous & pour fiuz de S. église. Et tout ausi com il avint jadis des plaies d'Egy-
 „ pte , selonc ce que nous trovons en la S. Escriture que il ne i avoit maison où il
 „ ne i eust un mort , ne nul ne i avoit qui peust l'autre conseilier , pour ce
 „ que chascuns avoit assez à plorer en sa maison ; ausi est-il de nous evesques
 „ que chascuns a assez à plorer en s'église : & pour ce nous tuit vous prions que
 „ vous nous secorez de vostre auctorité , & vous requerons que vous establi-
 „ siez & confirmez un chapitre , par quoi nous foions si fort & si garni par
 „ l'auctorité de l'église de Rome que nous nous puissions vigeusement de-
 „ fendre contre les pervers maufauteurs , qui toient & destruisent les biens de
 „ nos églises , & qui despissent les sentences & les dignitez des evesques : &
 „ selonc ce que dit S. Pol li apostres , que tiex genz soient livré au deable ,
 „ mais que il soient sauf toutes voies au jor du joise J. C. „

(a) Dans le Latin, *frater*.

(b) Formose ne vint pas avec lui. Cela ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin, mais dans

le Continuateur d'Aimoin , que le Traducteur suit.

(c) Ce discours est omis dans le Ms. du Roi.

(d) *Germa. les serons & les irejparchons.*

Cete sentence fist li apostoles Jehans escrire avec la sentence de l'escommen-
niement, & vot que tuit li evesque du concile i meissent leur superscription.
Après commanda que li canon du concile de (a) Sardaine fussent leu devant
touz; & li decret l'apostole Leon, qui parolent des evesques qui remuent leur
sieges; & li canon du concile d'Aufrique, qui defendent les transmutions des
evesques qui pas ne devoient estre tenues, ne que l'en doit derechief bapti-
zier, ne derechief ordener. Et ce fu fait pour l'archevesque Frothaire, qui de
Bordiaus s'en estoit alez à Poitiers & de Poitiers à Boorges.

II. *Comment li apostoles refusa à coroner la roine: & comment il & li
prelat assemblerent à Troies; & du debat entre (b) Hemaire & Adenofte
de l'eveschié de Loon: du mariage de la fille Boson au fil le roi: com-
ment li apostoles s'en retorna: & du parlement des dui rois Loys.*

*Annales de
S. Bertin.*

Après ces choses corona li apostoles Loys: & li rois le semonst à mengier
avec lui & sa fame; richement le fist servir de viandes & de vins: puis se
departi de lui li apostoles, & s'en ala à Troies. Puis le requist li rois par ses
messages que il volist coroner sa fame à roine; mais il ne le vot faire. Lors vin-
drent avant dui evesque Frotaires & Adalgaires, & aporтерent à l'apostole de-
vant touz les evesques un commandement de l'empereor Kalle le Chauv, par
quoi il revestoit son fil Loys du roiaume de France; & li requeroient que de par
le roi Loys que il confermast ce precept par son privilege. Lors tint avant li
apostoles l'exemplaire ausi comme d'un commandement fait de l'empereor
Kalle de l'abaie de S. (c) Germain à l'église de Rome, que il peust tolir ausi
comme par droit l'abaie à l'abé Gozelin, & retenir à soi. Si cuidoit-on que ce
eust esté fait & pourchacié par le conseil de ces dui evesques & des autres
conseillers le roi Loys. Lors dist li apostoles que se li rois voloit que il feist pri-
vilege for son commandement, confermast avant le precept de son pere. Et ausi
comme ceste chose ot esté bastie & pourchaciée par malice, & non mie selonc
raison, ausi vint ele au darrenier à noient.

En ce mois meismes que ce fu fait, vint li rois à Troies, & ala à l'ostel l'a-
postole par le conseil de ses barons; à lui parla bien priveement; & puis ale-
rent ensemble là où li evesque estoient assemblé delez l'ostel l'apostole. Là fu
escommenié Hues li fiuz Lothaire & Haymons, & tuit cil de leur com-
plot, (d) pour ce que il fesoient force & outrage à aucuns des evesques par le
consentement le roi: lors dist li apostoles que Adenulphes, qui par l'auctorité
avoit esté ordenez à evesque, tenist son siege, & feist office d'evesque, &
* Haymaires chantast messe, se il voloit, & eust partie des biens de l'eveschié
de Loon. Lors se traist avant Adenulphes, & requist à l'apostole que il l'assoufist
de l'eveschié: pour ce disoit que il estoit trop foibles desoremais à porter si grant
fais, & que il voloit entrer en religion. Mais il ne pot ce empeter; ainz li fu
commandé & par le consentement du roi & des evesques, qui sa partie souste-
noient, que il feist office d'evesque, & que il tenist son siege. Et quant li eves-
que de la partie Haimaire ot oi que li apostoles ot dit que il chantast messe,
se il voloit, & que li rois se consentoit assez que il eust partie des biens de l'eves-
chié, cil & li evesque des autres provinces & des autres regions, sanz ce que
l'on ne le cuidast mie, amenerent Haimaire tout revestu comme prestre en la
presence l'apostole, & sanz commandement, & puis l'emmenèrent chantant
jusques en l'église; & li fesoient doner beneicon au pople. Et à tant se departi li
conciles.

Lendemain semonst Bosons (e) le roi & sa fame au mangier avec lui; & li
rois i ala, & mena aucuns de ses conseillers: moult le fist bien servir de di-
verses viandes & de divers vins. Là fu faiz uns mariages de la fille Boson & de
Kallemanne le fil le roi: & li rois par ceus de son conseil departi les terres &
honors Bernart le marchis de Gothie par Tierri le chambellanc & Bernart le
conte d'Auvergne.

(a) Il faut, de *Sau àique*.

(b) *Hincmar*.

(c) Il y a dans le Latin, *S. Dionysii*.

(d) Il falloit traduire, & *li apostoles forcer par*

*quelques evesques, & du consentement du roi, dist
que Adenulphes.*

(e) Il falloit traduire, *Bosons & sa fame le roi.*

A De Troies se parti li apostoles Jehans , & s'en ala à Chalons , & puis à Mo-
riene : après passa les mons de Mon-cenis , & ou convoi de Boson & de sa fame
entra ès plains de Lombardie , & s'en retourna à Rome.

Et li rois se parti de Troies , & retourna à Compiègne : là oï noveles des messa-
ges que il avoit envoiees à Loys son cousin , & ce que il avoient fait de la besoi-
gne : si les avoit là envoiees pour traitier de pais entre lui & son cousin. De
Compiègne mu atout une partie de son conseil , & s'en ala à Haristalle : d'autre
part vint Loys ses cousins ès Kal. de Novembre , & asssemblerent en une cité
qui a non Marfne. Là fu pais confermée entre eus dui ; & puis mistrent un au-
tre parlement d'asssembler à la Purification nostre Dame. Lors vint li rois Loys
li fiuz l'empereor Kalle le Chauz à Gondolvile : & li rois Loys li fiuz le roi
B Loys de Germanie revint d'autre part près de cele vile où il pot plus aisiément
demorer. Et puis après asssemblerent à parlement : là furent ordenées ces choses
qui ci s'ensivent par le consentement de leur loiaus barons.

III. *Des convenances & de l'acort qui fu entre les dui rois : & comment
il fu traité en chascune journée au profit des dui roiaumes , tout n'en fust-
il après [chose tenue] par la desloiauté du roi Loys de Germanie.*

C'est la convention & li acorz entre les dui glorieus rois Loys le fil Challe-
le Chauz & Loys le fil le roi Loys de Germanie , qui fu faiz ès Kal. de
C Novembre en un lieu qui est apelez Furones , par leur commun acort & par
l'assentement des barons des dui roiaumes en l'an de grace (a) DCCCLXXVIII.
Lors commença à parler Loys li rois de France au roi Loys de Germanie , &
dist ensi :

*Annales de
S. Berzin.
L'an 878.*

„ Ausi comme li regnes Lothaire fust partiz entre mon pere l'empereor Kalle
„ & vostre pere le roi Loys , ausi volons-nous que il soit , & les parties soient
„ estables : & se aucun de noz princes & de noz genz ont rien pris ne faisi du
„ roiaume nostre pere , nous volons que il le laissent à notre commandement.
„ Et pour ce que partifons ne fu * ainques fait du roiaume d'Ythalie , que li em-
„ pereres Loys tint , ce que chascuns en tient orendroit , si le tiegne encores en
„ cete maniere jusques (b) nous puissions asssembler encore une autre foiz par
D „ la volenté nostre Segneur , & determiner mieuz par bon conseil ce qui droiz
„ & raisons sera. Et pour ce que l'on ne puet orendroit faire nulle raison de
„ nostre partie du roiaume d'Ythalie , sachent tuit que nous avons requis nostre
„ droit , & requerons à l'aide de Dieu. „ Ce fu ensi establi à la premiere jor-
„ née.

* onques

Au secont jor refu ensi parlé : “ Pour ce que la fermetez de nostre amor &
„ nostre conjonction ne puet pas estre maintenant confermée pour aucunes cau-
„ ses qui l'empeschent , jusques à ce parlement que nous metrons , tele amitié
„ soit entre nous par la grace de nostre Segneur de pur cuer & de bone conscience
„ & de foi enterine , que nus de nous , ne nus de nostre conseil ne soustraie , ne
„ ne fors conseille [riens] qui soit à s'onor ne à la prosperité de nous ne de noz
E „ roiaumes. „

Au tierz jor fu ensi ordené , “ Que se paien ou faus crestien envaïssioient leur
„ roiaumes , li uns aideroit à l'autre , quant mestiers en seroit , en quanque il
„ porroit raisonablement ou par soi ou par ses genz. „ Et se il avenoit , dist Loys
„ li fiuz l'empereor Kalle , que je vesquisse plus de vous , je aiderai Loys vostre
„ fil qui encores est jones & petiz , & les autres que Diex vous puet encores
„ doner , d'aide & de conseil , si que il puissent tenir le regne qui après vous
„ leur escharra. Et se il avenoit que vous me sorvesquissioiz , que vous aidissioiz
„ ausi Loys & Challemagne mes. fiuz , & ceus que nostres Sires me puet en-
„ cores doner , que il peussent leur terres gouverner. „

Au quart jor fu ensi ordené , “ Que se aucun murmureor & mesdisant , qui
„ touz jors portent envie à bien & à pais , s'efforçoient de semer tençons & dis-
„ cordes entre nous pour trobler nous & noz roiaumes , que nus de nous ne
„ le receive ne n'oie volentiers , se il n'estoit ensi que il le vosist monstres

(a) Tous les Mss. ont , DCCCLXXIX. C'est une faute : nous avons suivi le Latin. (b) Germ. jusques à sans que nous.

» raisonnablement par devant nous dui & par devant noz genz & nostre conseil ; &
 » se il ne voloit ce faire , que il n'eust ne priveté ne societé à nul de nous ; & que
 » nous le getifens hors comme traiteur & faus & semeor de discordes entre les
 » freres ; si que à l'exemple de lui nus ne soit si hardiz qui nous ose raporter
 » tiex mençonges. »

A la quinte journée refu ensi atiré , & dist ensi Loys li fiuz l'empereor Kalle :
 » Or convient que nous envoions noz messages communement aus dui glorieus
 » rois Kalle & Kallemanne , qui leur facent à savoir le parlement que nous avons
 » mis au viii Ide de Fevrier , & qui leur proient de par nous que il vieignent
 » là , & se il viennent , si comme nous desirons , que nous les acompagnons
 » avec nous à la volenté nostre Seigneur faire , & au commun porfit de S. église
 » & du pople crestien , que nous avons à gouverner , si que nous soions une chose
 » en celui qui est uns seus , & que nous vollons & disons & faisons une chose
 » selonc l'apostre , si que entre nous n'ait ne contenz ne discorde. Et se il avenoit
 » que il n'i vossissent venir ne envoier , pour ce ne lesserons-nous pas que nous
 » n'i assemblons , si com il est ordené , & que nous ne faisons selonc la volenté
 » Dieu , si comme nous avons devisé : se il n'estoit ensi par aventure que aucune
 » nécessité avenist que l'on ne peust autrement eschiver , pour quoi nous ne
 » puissions ce faire. Et se il avenoit que il fust ensi , que li uns reseist savoir à
 » l'autre le terme de parlement qui seroit de noviau pris : & que il soit ensi
 » endementiers que nostre amor ne soit changiée ne amenuisiée jusques à tant
 » que Diex vuelle que ele soit du tout confermée. Et si ordenons des choses
 » des églises , des eveschiez & des abbaies , ou que ce soit de nos dui roiaumes ,
 » si que li evesque & li abbé les tieignent paisiblement. Et si aucuns quelque il
 » fust les prenoit ne faisoit en quelque roiaume que ce fust contre raison ,
 » que eles fussent rendues selonc droit. »

A la sixiesme journée fu ensi ordené : « Pour la pais des roiaumes , pour ce que
 » il puent aucune foiz estre troblé par aucuns homes vagues & qui riens , qui
 » maus soit , ne redoutent à faire ; nous volons que au quelque ce soit que tiex
 » genz vendront , que il ne puissent fuir ne eschiver la justice de ce que il au-
 » ront fait : & que nus de nous ne le recoive ne ne retiegne à autre chose fors en
 » tant com il le tendra pour amener avant à rendre raison & à faire amende
 » selonc son fait : & se il se desuoit de venir avant , cil en cui roiaume il se fui-
 » ra , le face chacier & prendre , jusques il soit amenez avant pour raison ren-
 » dre , ou il soit du tout baniz & essiliez des dui roiaumes. Si volons que cil qui
 » par leur meffait auront perdue la propriété de leur choses & de leur herita-
 » ges , que il soient jugié selonc les anciens droiz de nos anceffors : & se il i en a
 » nul qui die que il ait à tort perdue la propriété de ses choses , viegne avant de-
 » vant nostre presence , & l'on li fera droit , & recoive ses choses , se droiz les li
 » done. »

IV. *Du département des dui rois , & de la mort le roi Loys de France qui fu
 apelez li Baubes : de l'abbé Gozelin , du conte Conrat , & du roi de
 Germanie : comment li rois Loys de Germanie vint en France , & com-
 ment il s'en retorna sanz rien faire.*

Annales de
S. Beruin.

An. 879.

Aprés ces choses ensi devisées li dui roi se departirent : Loys li fiuz le roi
 Loys de Germanie retorna en sa terre , & Loys li fiuz Kalle s'en ala par
 Ardane , & fist la feste de la Nativité à une vile qui a non Longlaire. Un poi
 de tens demora en Ardane ; après s'en parti après la Chandelor , & vint (a) à
 Compiegne ; delà mut à Ostun pour aler for le marchis Bernart qui contre lui
 s'estoit revelez : jusques à Troies s'en ala ; si le convint là demorer pour une
 maladie qui le prist : si cuidoit-on que il eust esté enpoisonnez : & quant il senti
 que la maladie li engrejoit , & que il ne porroit avant aler , si manda son fil Loys.
 Quant venuz fu , si le livra en la garde Bernart le conte d'Auvergne : (b) pour
 ce envoia tantost son fil & celui Bernart , en cui garde il l'avoit livré , à l'abbé
 Huon , Bofon & Thiéri , & à ses autres amis , qui lors estoient en la cité

(a) Le Latin a , ad Pontigonem , à Pontion.

(b) Il falloit traduire , & envoia à Autun son fil avec le susdit Bernard , Hugues , Bofon & Thiéri avec ses compaignons.

A d'Ostun ; & leur commanda que il faïssent la contée , & la livrassent à (a) Bernart à cui il l'avoit donée. Lors se parti de Troies à quelque grief , & retourna à Compiegne par l'abbaye de (b) Juetre : & quant il senti que il ne porroit eschaper de cele maladie , il envoia à Loys son fil s'espée & sa corone & son ceptre , & les autres roiaus aornemenz par Huede l'evesque de Biauvez & par le conte Alboin ; & manda à ceus qui avec lui estoient que il le feïssent sacrer & coroner. Et quant ce vint en la iv Ide d'Avril , droitement le vendredi de croiz aourée , vers le vespre , il trespassa de cest siecle auques entor cele heurè que J. C. rendi son esperit en la croiz à Dieu le pere. Lendemain qui fu la vigile de Pasques fu ensepouturez en l'église nostre Dame. Quant li evesques Huedes & li cuens Alboins forent que il fu mort , il baillierent ce que il portoient à **B** Thierrri le chambellenc , & retournerent ysnelement arriers. Et quant cil qui avec l'enfant estoient , forent que li rois fu trespassez , il manderent aus barons de cete France par deça que il venissent encontre eus à Miaux , & là traiteroient ensemble que il feroient. Si furent là faites unes convenances entre Thierrri & Boson , dont li abbés Hues fu maienierres , que Bosonz auroit la contée d'Ostun , & Thierrris auroit en eschange les abbayes en ce pais.

Li abbés Gozelins , à cui il sovenoit bien des agaiz & des griés , que cil li avoient faiz qui envie li portoient , se porpenfa comment il s'en porroit vengier : car il li sembla que il fust bien tens & poinz de ce faire. Si le mist en voie de ce que il se fioit moult de l'amor & de la familiarité Loys le roi de Germanie & de la roine & des barons du pais , que il ot aquis tant com il demora entor eus , **C** quant il fu pris en la bataille (c) d'Andremaque , & là menez en prison. Mais avant s'en ala à Conrat le conte de Paris , & li dist tant d'unès & d'autres , & tant li promist d'onors & de seigneuries , se il pooit ce faire à quoi il baoit , que cil le crut , & s'accompagna à lui ; & li monstra engin & voie par quoi il sembloit que il peust ce faire. Et avant que cil qui avec le fil le roi estoient , fussent venu à Miauz , se hafterent d'envoier aux evesques & aus abbez & aus puissans homes du roiaume : & souz tel couverture leur mandoient que puis que li rois estoit morz , que il traitassent de la pais & du porfit du roiaume. Quant cil qui venir i voudrent furent assemblé , si leur loerent que il apelassent ou roiaume Loys le roi de Germanie ; & se il fesoient ce , seussent-il que il lor donroit les terres & les honeurs que il ne porent ainques avoir jusques à ce tens.

D Par convoitise & par desloiauté s'i acorderent , & manderent au roi Loys de Germanie & à sa fame par leur messages que il venissent jusques à Mez ; & là leur amenroient tous les evesques & les abbez & les hauz homes du roiaume de France.

Lors se mistrent en voie à aler encontre lui en robant & en degastant tout le pais devant eus selonc la riviere d'Aigne , jusques à tant il vindrent à * Verdon : & endementres fu li rois Loys venuz à Mez. Lors li manderent derechief que il venist jusques à Verdon , pour ce que il li peussent plus aiesiement mener le pople du roiaume. Lors s'aprocha jusques à Verdon : en cele voie firent ses genz tant de maus , de toutes & de rapines , que plus n'en osassent faire nul paien ne nul tyran. Et quant Hues & (d) Bueves & Thierrris forent ce que Gozelins & **E** Conraz & cil de leur partie aloient porchaçant , il envoierent tantost à Verdon au roi Loys Gautaire l'evesque d'Orliens , le conte Goirant & le conte Anchier ; & li manderent , se il voloit , que il prist cele partie du roiaume Lothaire , que li empereres Kalles li Chaus avoit eue en partie contre le roi Loys son frere ; & atant retourna en son pais , & vofist que l'autre partie du roiaume , que li empereres Kalles tint par droit d'eritage , demorast à ses neveux. De ceste offre se tint bien apaiez li rois Loys & ses confauz , & la reçut moult volentiers : l'abbé Gozelin & Conrat & ceus de leur complot reusa & estranja de soi , & se tint en saisine de la partie du roiaume qui offerte li fu.

Atant retourna en son palais de Franquenewort. Mais moult fu la roine sa fame corrociée de ce que il n'en avoit plus fait , & dist que se il fust avantalez , il eust eu tout le roiaume de France. Si refurent à grant mesaise Gozelins & Conraz de ce que li rois les avoit ensi reuses de soi & eus & leur compagnons : à la roine s'en alerent , & se complainstrent à lui de ce que il estoient

(a) Il faut, à Thierrri, selonc le Latin.

(b) Aujourd'hui, Juarre.

Tome VIII.

(c) Aujourd'hui, Andernach.

(d) Le Latin, Boso. Germ. Bueves.

T t ij

* Verduu

ensî deceu. Et la roine envia messages à lor compagnons ausi comme de par le roi pour eus conforter, & uns autres messages ausi comme pour ostages. Atant retournerent li abbés Gozelins & Conraz à leur compagnons : tout ravissoient & toloient quanques il pooient trover devant eus; & leur distrent que il ne demorroit pas que li rois ne venist en France à grant ost : mais il ne pooit pas venir maintenant; car noveles li estoient venues que Kallemannes ses freres estoit chaux en paralisie, & estoit ausi comme à la mort. Et voirs estoit que il estoit ja morz, & que uns siens fiuz de bast, qui Arnous avoit non, s'estoit ja mis en faisine de cele partie du roiaume : & pour ce estoit là li rois alez hastivement: & sanz faille tout ce estoit voirs. Et quant il ot la chose apaisée, il retorna à sa fame.

Ci faut l'estoire de Loys le fil Kalle le Chauz.



CI (a) COMMENCE L'ESTOIRE DE LOOYS ET DE KALLEMANNE ENFANZ LE ROI LOOYS LE BALBE.

*Annales de
S. Bertin.*

LI abbés Hues & li autre baron de France, qui estoient avec les enfanz le roi Loys, forent bien ces noveles que li rois Loys de Germanie & sa fame devoient venir en France : tantost envoierent aucuns des eveques avec les dui enfanz à l'abbaye S. Pere de Ferrieres en Gastinois, & une partie de leur gent; & les firent là sacrer & coroner à rois.

L'an 879.

Entre ces choses avint que cil Bosons, dont nous avons si souvent parlé, pria tant & amonesta les eveques du pais, que il le coronerent à roi : si le firent aucun par force, & aucun pour ce que il leur prometoit à doner viles & possessions. Et tout fesoit-il par l'enticement sa fame, qui disoit que jamais jor vivre ne querroit, se la fille au roi d'Ythalie, & fame l'empereor de Grece ne fesoit son mari roi. En ce tens avint ausi que Hues (b) li fiuz le plus jone de Lothaire D

assembla larrons & robeors pour entrer ou roiaume son pere. Challes li jones fiuz le roi Loys de Germanie assembla ost, les monz passa, & entra en Lombardie : du roiaume se mist en possession & le tint. Mes avant que il eust passez les monz de Mon-jou, alerent parler à lui Loys & Kalle li dui frere, qui roi estoient de France : après retournerent, & cil s'en ala outre.

En ce que il retornoient, leur fu dit que li Normant, qui estoient seur le flum de Loire, estoient venu avant par terre, & degastioient tout le pais. Maintenant assemblerent leur ost, & murent, le jor de la feste S. Andrieu troverent les Normanz : tout maintenant leur corurent sus, moult en occistrent, & moult (c) en i ot de noiez ou flum de Viene : & li dui roi retournerent à grant victoire.

L'an 880.

Ne demora pas puis moult longuement que Loys li rois de Germanie & sa fame murent d'Aés la Chapele à grant ost pour venir en France; & vindrent jusques à Duzi. Encontre eus alerent Gozelins & Conraz & maint autre de leur compagnons : si s'estoient ja maint retrait de leur compagnie. Avant vint touz jors li rois & sa fame jusques à Atigni, & puis jusques à Erchuri, & plus avant encores jusques à Ribemont. Et quant il vit que Gozelins & Conraz ne li porroient acomplir ce que il avoient promis, & que il ne porroit à chief venir de son propos, il ferma aus dui rois ses cousins amistiez, & pristrent parlement ensemble à Gondolvile eu mois de Jugnet. Atant se remist au retor; & ensî com il s'en aloit, si trova en son chemin les Normanz; sa gent ordena, & se combati à eus, & en occist grant partie par la volenté nostre Segneur. Et se il li chaï bien en cele bataille, il li meschaï d'autre part : car li Normant li firent moult grant damage de sa gent en Saifoine.

(a) Ce titre & les suivants sont pris du Mⁱ. du *Hugo filius junioris Lotharii.*

(b) Reg. *Hues li plus jones des filz Lothaire.* Germ. *Hues li uns des filz Lothaire le plus jenne.* Le Latin, *Hues li uns des filz Lotharii.*

(c) Reg. *occistrent & noierent : & li dui rois.* Germ. *occistrent, & moult en noierent en la riviere de Vianne.*

A Emprés cele victoire que li dui roi orent eue des Normanz, s'en alerent à Amiens : là departirent le roiaume leur pere au mieuz & au plus loiaument que li preudome de leur conseil l'oserent deviser. Si furent teles les parties, que Loys qui li ainznez estoit auroit de France ce qui estoit demoré du roiaume son pere, & toute Neufrie qui ore est apelée Normendie, & toutes ses marches; & Kallemanne auroit Borgoigne & Aquitaine & toutes leur marches: & feroient li baron homage à celui en cui roiaume leur terres seroient. Après s'en alerent à Compiègne, & firent là ensemble la feste de la Resurrection: après passerent par Rains & par Chalons, & s'en alerent droit à Gondolville au parlement que il orent pris au roi Loys en mi le mois de Juin. A ce parlement ne pot venir le roi Loys pour maladie qui le prist; mes il i envoya ses messages: & Kalle, qui venuz estoit de Lombardie, vint à ce parlement. Là fu ordené par commun acort que Loys & Kallemanne li dui frere prendroient les genz le roi Loys de Germanie que il avoit pour lui envoiez en ce parlement, & s'en iroient à Atigni seur Hue le fil le jone Lothaire. Et quant il furent là, pour ce que il ne troverent pas Huon, il corurent sus Thibout son serorge; moult occistrent de sa gent, & le chacierent en fuie. Leur terres garnirent contre les Normanz, & establièrent bones gardes en leur roiaumes: & puis asssemblerent leur oz; les genz le roi Loys de Germanie pristrent, & s'en alerent contre Bofon.

Quant il furent parti de Troies, si devoit aler après eus en leur aide li rois (a) Kalles à tout son ost: en leur voie geterent hors du chastiau de Mascons les homes Bofon; le chastel & la contée donerent à Bernart par sornon Plantepelouse. Et chevauchierent ensemble li dui roi & Kalle leur cousin, qui ja estoit venu, & s'en alerent assiegier la cité de Viene, que Bofonz tenoit, qui dedenz avoit lessiée sa fame & grant partie de sa gent, & s'en estoit fuiz aus montagnes. Et Kalles s'en parti tantost com il orent faiz entre eus ne fai quieux fairemenz, & si estoit venuz pour tenir le siege avec eus devant la cité. En Lombardie s'en ala, & puis à Rome; & fist tant vers l'apostole Jehan que il fust coronez à empereor le jor de Noël.

Au siege devant Viene demora li rois Kallemanne & sa gent pour prendre vengeance de la malice Bofon: & li rois Loys ses freres prist sa gent, & retorna en une partie de son roiaume contre les Normanz, qui tout degastioient devant eus, **D** & ja avoient prise & destruite l'abbaye S. Pere de Corbie & la cité d'Amiens. A eus se combati, si en occist la plus grant partie, & les autres chaça; & quant il ot eue cele victoire par l'aide nostre Segneur, il & ses oz s'en retournerent fuiant, & si n'estoit nus qui les chaçast. Et en ce fu apertement monstré que la victoire que il avoit eue des paiens, n'estoit pas faite par home, mes proprement par la vertu nostre Segneur. Après ce retournerent li Normant en une autre partie de son roiaume: & il rassembla tant de gent com il pot avoir, & ala encontre eus: à un lieu que l'estoire nome Stroms par le conseil d'aucuns de sa gent fist drecier un chastel de fust; mes il fu plus au porfit & à la defense de ses anemis que de lui ne de sa gent: car il ne pot trouver qui le vosist defendre ne garder. De là s'en parti atant, & s'en ala à Compiègne: là celebra la Nativité **E** & la Resurrection.

Avant que il s'en partist, oï noveles que li rois Loys ses cousins fiuz le roi Loys de Germanie, qui noient porfitablement vivoit & au roiaume & à S. eglise, estoit morz. A lui vindrent li baron de la partie du roiaume qui ot esté Lothaire, & se vodrent rendre à lui en tel maniere que il leur consentist à avoir ce que ses peres & ses aieus en avoient tenu: mes il n'ot pas conseil du recevoir par les fairemenz qui entre lui & Kalle avoient esté fait. Son ost assambla, le conte Thierris fist chevetain; outre (b) Loire s'en ala contre les Normanz, & puis jusques à Tors, ausi comme pour recevoir en s'aide les princes & la gent de Bretagne contre les Normanz. Tandis com il demoroit là, le prist une maladie; en une lethiere se fist aporter jusques à l'église S. Denise: morz fu laienz & ensepouturez avec les autres rois qui laienz gifent. Et si comme l'estoire dit, il

(a) Les Mss. ont ici & plus bas, *Kallemanne*: c'est une faute, il faut *Kalles*.

(b) Il faut, *oultre Saine*: le Latin, *ultra Sequanam*.

fu hons plains de toutes ordures & de toutes vanitez. Si avindrent ces choses A
ou mois d'Aouft.

Ci fait l'estoire Loys le filz Loys le Balbe.

CI COMMENCE L'ESTOIRE KALLEMANNE
SON FRERE.

*Annales de
S. Bertin.
L'an 882.*

TOut maintenant qui li rois Loys fu morz & enterrez, li baron du roiaume manderent à Kallemanne, qui devant Viene tenoit siege, que il s'en venist hastivement, & lessast une partie de sa gent devant la cité contre Boson; car ses freres estoit morz. Et il estoient ja tuit apareillié pour ostioier contre les Normanz, qui ja avoient pris la cité de Treves & de Coloigne, & les églises & les abeies, qui ès citez & entor estoient, avoient arses & destruites, & l'église S. Lambert du Liege; & de là s'en estoient alé à Es la Chapele, & avoient gastées les églises de l'eveschié de Tongres & (a) d'Amiens & de Cambrai, & en partie de l'arceveschié de Rains; & ja estoient venu jusques à Mouson: & si s'estoit à eus combatuz Wales li evesques de Mez, & estoit issuz hors à bataille contre eus touz armez, il & sa gent, tout fust ce contre l'office & la dignité d'evesque; mes besoins le contreignoit à ce; occis avoit esté, & sa gent desconfit & chacié. Après ce li mandoient li baron que il venist liement; car il estoient tuit apareillié de lui recevoir comme leur seigneur, & de metre eus en sa seigneurie: ensi le fist com il li manderent. En poi de tens après ce que il se partiz du siege de Viene, & que il s'apareilloit pour aler contre les Normanz droitement ou mois de Septembre, li vindrent noveles par certain message que sa gent avoit la cité prise, & que Richarz, qui freres estoit Boson, en avoit mené sa fame & sa fille en sa contée d'Ostun.

En ce tens issi Hastings & si Normant desor le flum de Loire, & s'en alerent feur la marine. Et quant Kalles (b) li rois d'Austrasie fu venuz atout son ost contre les Normanz, & il fu auques prés de lor forterece, si li failli li cuers, & fist pais à eus par le conseil d'aucuns de sa gent meismes, en tel maniere que Godefroiz, qui sires estoit de cele gent, recevoit baptesme, & il & si Normant, & auroit Frise & toutes les honeurs que Roric avoit devant tenues. Et & par defeur tout ce dona-il grant somme d'or & d'argent à Sigefroi & à (c) Grimone & à leur compagnons, que il avoit pris & tolu ou tresor S. Estiene de Mez & aus autres églises: & plus grant lascheté de cuer fist-il encore en souffrir que il demorassent là meismes à la nuisance du roiaume son cousin & du sien meismes. (d) [Car cil Sigefroiz assist puis la cité de Paris atout XLM. Normanz: mes cil Gozelins, dont l'estoire a dessus parlé, qui evesques estoit de la cité, & abbés de S. Germain, & li cuens Heudes, qui puis fu rois de France, la defendirent si bien par les merites nostre Dame S. Marie, & par les suffrages S. Germain, qui lor furent en aide, que * ainques prendre ne la porrent; ainz s'en partirent atant.

* onques

Et en ce contemple pristrent li Moine le cors S. Germain, (e) qui jusqu'à E lors avoit esté en la cité, & l'en aporтерent en l'abeie: & li Normant degastèrent & souillierent & ordaierent toute l'église. Mes par les merites du glorieus confessor en i ot assez de mort, & li autre s'enfuirent mat & confus à grant paor. Et de ce fu li cuens Heudes merueilleusement liez, qui bien vit & aperçut les granz miracles que li glorieus confessor fist ès paiens à ce siege: dont il fu si devez vers lui après quant il fu rois, si com nous dirons ci-après, que il fist faire un riche vaissel d'or & de pierres precieuses, où ses glorieus cors repose encores jusques aujourd'hui.]

(a) Le Continuateur d'Aimoin a *Ambianensis*; mais les Annales de S. Bertin ont *Atrebatensis*, d'Arras.

(b) Le Latin, *Imperator*.

(c) Le Latin, *Vurmon*.

(d) Ce qui est enfermé entre deux crochets ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin, mais

dans le Continuateur d'Aimoin. Cela appartient à l'an 886.

(e) Il n'y a point de sens ni dans le François ni dans le Latin. Il faut: *Les Moines prirent le corps de S. Germain, qui étoit dans le Monastere de ce Saint, & le portèrent dans la ville.*

A A Hue le fil le jone Lothaire abandona Challes les tresors & les richesses de l'église de Mez contre les droiz des canons, qui dient que l'on les doit garder à l'evêque qui après doit venir. Engeberge la fame Loys empereor d'Ythalie, que il avoit envoiee en Alemaigne; envoja à Rome à l'apostole Jehan, qui ce mandé li avoit, par Lietart l'evêque de Verziaus: ensi se departi des Normanz, & s'en ala en la cité de Warmaise pour tenir parlement es Kal. de Novembre. A ce parlement vint li abbés Hues, & requist au roi Kalle que il rendist à Kallemanne, si com il li avoit promis, cele partie du roiaume, que Loys ses freres avoit receue aussi comme en garde. Au departir n'enporta-il nule certineté de sa requeste: mes moultifus grans domages au roiaume ce que cil Hues n'i estoit present; car Kallemanne n'ot pas force de genz par quoi il peust contred

Annales de
S. Bertin.
L'an 882.

B ster aus Normanz, pour ce meismement que aucun des batons se retraistrent quant il durent aidier. Et pour ce pristrent-il hardement d'aler jusques à la cité de Loon; car il n'estoit qui les contredeist; ce que il troverent entor proierent & ardirent, & ordenerent que il iroient jusques à Rains, & puis par (a) Soissonois & par Noomois retourneroient à Loon, & puis après quant il auroient la cité prise, si prendroient tout le roiaume.

En ce point avint que * Haimers li arcevesques de Rains ot otes ces novelles; moult ot grant paor; car tuit li homs defensible de son pooir estoient lors avec le roi Kallemanne. Par nuit se leva à grant paine, comme cil qui moult estoit malades, & prist le cors de S. Remi & les aornemenz de l'église de Rains, & se fist porter en une chaere porteresse, si comme sa maladie le requeroit, outre le flum de Marne en une vile qui a non Espernay; & li chanoine & li moine & les nonains s'enfuirent tuit ca & là où il porent. Et li Normant firent ce que il avoient devisé, & vindrent jusques aus portes de la cité de Rains; ce que il troverent dehors les murs roberent, & aucuns (b) vilois d'entor mistrent tout à feu & à flamme: mes ainques dedenz la cité n'entrèrent, tout ne fust ele ainques defendue ne de murs ne de nule humaine defense: car la vertu de Dieu & la merite des cors sains, qui dedenz estoient, la defendirent.

* Hincmar

Kallemannes li rois de France, qui oi dire que li Normant venoient, & que il fesoient tant de maus, s'apareilla & ala encontre eus à tant de gent com il pot assembler: forment se combati, & en occist grant partie de ceux qui les proies enmennoient à leur compagnons vers la cité de Rains; & les autres fist D (c) flater & noier ou flum d'Aigne, les proies que il enmennoient rescouft. La plus granz partie & la plus forz des Normanz se mist en une vile qui a non * Vals: ceus ne pooient sa gent afalir sanz trop grant peril pour le lieu qui forz estoit; & pour ce se retraistrent. Quant ce vint vers le vespre, il herbergierent aus viles voisines: & quant li Normant virent que il fu anuitié, & que la lune fu levée, il issirent de cele vile, & s'en retournerent arriers par cele voie meismes que il estoient venu. (d)

* Avauz

En cele tempeste que Hastingues & si Normant se forfenoient ensi, maint sains cors furent osté de leur propres lieux, & aporté en France. Lors (e) fu aportez li cors S. Lieffroi, qui abbés fu en France: avant fu portez par divers lieux; & au derrenier fu-il mis à S. Germain des prez defouz Paris, où il repose E encore aujourd'hui: & fu apportez lors avec lui li cors S. Agofroi son frere & li cors S. Thuriau arceprestre de l'église de Dol en Bretagne.

(a) Reg. & Germ. par Soissons & par Noyon.

(b) Reg. & Germ. petites viles.

(c) Germ. flater & noier en la riviere d'Esne. Cela est omis dans le Ms. du Roi.

(d) Ici finissent les Annales de S. Bertin: ce qui

suit est pris du Continuateur d'Aimoin.

(e) Dom Mabillon dans ses Annales Benedi- cines livre 40, Nomb. 20, rapporte cela à l'an 898, & livre 42, Nomb. 19, à l'an 918.

Ci faut l'estoire Kallemanne le filz Looyz le Balbe.



CI COMMENCE L'ESTOIRE LOOYS FAI-NEANT
SON FILZ.

L'an 884. **M**Orz fu li rois Kallemannes; mes comment, ne quant il morut ne parole A pas l'estoire: & pour ce nous en convient taire. Apres lui regna (a) ses fiuz Loys, qui par sornon fu apelez fai-noient: si fu ensi sornomez, ou pour ce que il ne fist (b) ainques nule chose que l'on doie metre en estoire, ou pour ce que il traist hors de l'abbaye de Chiele une nonnain, & l'espousa par mariage, si com aucun disoient, qui est li un des plus granz pechiez, que nus hons puisse faire. Au tens de cetui Loys retournerent li Danois en France, qui ou roiaume avoient fait moult de maus au tens son pere Kallemanne, qui à eus avoit faite pais en tele maniere que il leur devoit rendre chascun an XII m. befanz d'argent, par tele condition que il tenissent pais ou roiaume XII anz: mes il ne tindrent pas cele convenance; car tantoist com il forent que Kallemannes fu morz, il retournerent à granz oz, & disoient que il n'avoient pas fait pais aus François, mes B au roi tant seulement. Granz dolors & granz persecutions firent lors parmi le roiaume: (c) & pour paor d'eus s'enfuirent les gens de religion atout les cors sains là où il cuidoiert estre plus assure.

Annales de Metz.

L'an 884.

L'an 882. Lors apelerent en leur aide cil de France & cil d'Austrasie l'empereor Kalle qui fu ot esté le roi Loys de Germanie. Les Normanz assist en un fort lieu: à la parfin fist pais à eus en tel maniere que Godefroiz li rois de cele gent seroit baptiziez, & auroit à fame Gile la fille le roi Lothaire, & que il tiendroie la duchée de Frise: baptiziez fu, & le tint for sonz li empereres meismes. Et un autre roi des Normanz, qui Sigefroiz estoit nomez, fist isir de son roiaume par dons que il li dona, qui puis revint ou roiaume de France par la mauvaistie que il sentoie ou roi Loys fai-noient. Et plus granz douleurs i eust fait que devant, se ne fust Hues, qui par France estoit apelez abbés, qui les chastoia & defoula durement, & se combati à eus à poi de gent, & si estoient multitude sanz nombre, & en fist si grant occision que à paines en demora-il un tout seul pour porter aus autres la novele de leur confusion. Et pour cele desconfiture furent li Danoys si chastoie & si humilié, que il se tindrent [en pais] une pieche du tens.

Un poi après morut cil Hues: & en poi de tens après fu morz cil rois Loys que l'estoire apele fai-noient. Un petit-fil lessa qui encor estoit alaitanz en bercuel, si estoit apelez Challes: si fu cil Challes li simples, qui morz fu ou chastel de Peronne en prison, si comme nous dirons ci-aprés. Et quant li baron virent que il n'avoit pas aage à terre tenir, si se conseillierent que il feroient, & meismement en si grant besoing: car il avoient oï dire que li Normant devoient retorner en France.

(a) Ceci est encore pris du Continuateur d'Aimoin, qui donne fausement à Carloman un fils nommé Louis. Ce qui est dit ici de ce Louis, Aimoin Moine de Fleuri en son Livre premier des Miracles de S. Benoit le dit de Louis le Begue fils de Charle le Chauve: ce qui suit, est mis sans ordre & sans raison.

(b) Reg. pour ce que quant il devoit faire aucune chose de profit, il entendoit à faire aucunes choses qui ne valloient néant; si estoit grans meschiez & grans dommages au roiaume & meismement en ce tens; car li

Sarrazin avoient de toutes pars enclos le roiaume. Pour sa joliveté fist irere nonnain hors de l'abbaye de Chiele, & l'espousa par mariage, & l'ama moult & sans chiere comme qui l'amoit plus que nule riens vivans. Au tens de cestus Loys &c.

(c) Reg. car il ocioient les fames, & estrangloient les enfans, & geroient contre les pavez, si que il les esbouloient tous; & li home fuisoient qui ne les osoient atendre; & cil bouoient le feu dedens leur maisons, & ardoient tout quanques il trouvoient devant eus: & pour paour d'eus &c.

Ci faut l'estoire du roi Loys fai-neant.

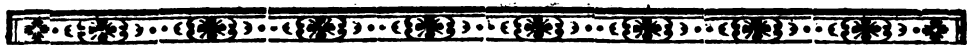


A 

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI HEUDE.

(a) **D**E Robert le conte d'Anjou estoient demoré dui fil : cil Roberz si estoit descenduz du lignage de la gent de Saifoigne, & l'avoient li Normant occis. De ces dui freres avoit non li ainez Heudes, & li autres Roberz ausi comme li peres. L'ainé des dui eslurent li baron de France & de Borgoigne & d'Aquitaine; jasoit ce que il en alast moult encontre pour l'enfant garder & pour le roiaume gouverner. A roi le sacra & enoint Gautiers li arcevesques de Sanz : tant com il regna fu moult debonaires, bien & viguerusement governa le roiaume, debonairement norri l'enfant, & toz jors fu loiaus vers lui. L'an 888.

(a) Reg. En la desconfiture des Normanz fu occis Roberz le conte d'Angou : deulz ensanz avoit cilz Roberz d'une Dame qui estoit de la plus noble lignie de Saifoigne. Li uns de ces deulz freres avoit non Eudes, & li autres Roberz : les François eslurent l'ainzé & le firent roi, & i firent ceus d'Aquitaine & de Borgoigne à cele election tuit d'un acort; jasoit &c.



CI COMMENCE L'ESTOIRE DE KARLES

C LE SIMPLE.

MOrz (a) fu; dont ce fu damages: si reçut le roiaume Challes, qui puis fu apelez Challes li Simple. En son tens vindrent Normant derechief, & entrerent par devers Borgoigne jusques à S. Florentin. Et Richarz li dus de Borgoigne assambla son ost, & leur ala en l'encontre en la contrée de (b) Tonnoire: grant multitude en occist, & li remanz s'enfui. *Incidence.* En ce tens fu movemenz & croules de terre près de la cité de Sanz ou terroir de sainte Columbe en la quinte Ide de Janvier. *Ci commence l'estoire de Rolle qui puis fu apelez (c) Roberz; & des dus de Normendie qui de lui descendirent.* L'an 898.

Grant tens avant estoient en France venu li Normant par mainte foiz, si come l'estoire a devisé en plusieurs lieux: si avoient fait moult de maus & de persecutions ou roiaume & en l'empire: & dura ceste douleur par * fiées plus de XL anz. Mes au tens de ce roi Challe le Simple fu la plus granz persecutions: car li Normant retournerent si efforcement & à si grant multitude, que il ne pooient estre numbré; par mer vindrent, & arriverent en Neustrie à grant navie. Franques arcevesques de Roën, qui bien sot que tiex gens venoient, regarda l'estat de la cité, & les murs qui estoient dechau & abatu; si se pensa que ce estoit plus ses preuz d'aquerre leur pais & leur amor en aucune maniere que leur mautalent: à eus s'en ala, & fist tant que il ot leur bone volenté. Tantoit vindrent, & amenerent leur navie par Saine jusques aux murs de la cité; sagement regarderent le siege de la vile & la contrée d'environ, & virent que li lieux leur estoit moult porfitables & par mer & par terre. Pour ce establirent tuit d'un acort que ce fust li sieges & li chiés de toute la contrée: si eslurent l'un d'eus qui avoit non Rolles, si le firent prince & seigneur feur eus touz. * fois

Quant Rollo se vit soverain de toute sa gent, si se priist à porpenser comment il porroit destruire la cité de Paris, & confondre & estandre la crestienté: en trois parties devisa sa navie par trois granz flueves qui chient en la mer, par Saine, par Loire & par Gironde. * Ensins s'espandirent par toute France; si n'estoit nus qui apartement leur ofast contrester: le jor de la S. Jehan prindrent & ardirent la cité de Nantes, & martyrierent l'evesque Guimar defeur l'autel, qui sa messe chantoit. Lors vindrent plus avant, & s'espandirent par tout le pais; la cité d'Angiers embraserent, & puis assistrent la cité de Tors: mes à cele foiz fu garantie par les merites monseigneur S. Martin: son cors avoient porté un poi * ainssi
Fragm. Hist. de France, t. 1, p. 300.

(a) Reg. Mors fu, dont ce fu damages de ce qu'il droit hoir, & fu apelez Karles le simple. En son morus; car il avoit payen moult defoulé & reculé du roiaume de France. Après ce que li rois Eudes fu mors, reçut l'enfant Karles le roiaume, comme cil qui estoit (b) Reg. Tonnoire.
(c) Reg. Robert le deable.

devant que ce avenist dedenz la cité ; & li paien ardirent s'abaie qui estoit delez à la vile ; & s'enfuirent li moine & li cleric : & puis fu li cors monsegneur S. Martin portez en la cité (a) d'Auceurre. Ausi fu abatuz en Aquitaine le palais Kallemainne en un lieu qui est apelez Cassinoge. Quant Rolles & si Danoys orent ensi tout ce pais destruit , si entrerent en leur nés , & s'en alerent (b) par la Saine & par la Seonne en Auvergne & en la parfonde Borgoigne , & destruisirent tout le pais jusques à Clermont en Auvergne. Après retorerent par la province de Sanz , & vindrent jusqu'à l'abaie S. Benoit de Flori : mes dui jors (c) avant que il venist là , forent bien li moine que il devoit là venir. Lors pristrent le cors monsegneur S. Benoit , & l'enporterent en la cité d'Orliens , & le (d) repostrent en l'église S. Agnien jusques à tant que cete pestilence fust passée. En l'abaie vint Rollo & sa gent ; LX moines que il troverent laienz & aucuns serjanz de l'église occistrent , le mostier roberent , & puis ardirent tout.

En cele nuit meismes s'aparut S. Benooiz à un conte qui avoit non Sigillophes , & estoit avouez de l'église , & li dist ensi : *Ha ! Cuens , comment es-tu si plains de couardise & de mauvestie , que tu n'a pas defendue l'abaie de Flori , dont tu dois estre defendierres & avouez , dont li serjant nostre Segneur , que li paien ot occis , gisent seur terre sanz sepulture ? Et li cuens li demanda , Sire , qui es-tu ? Je suis , dist-il , freres Benooiz , qui des parties de Bonivent voil estre çà translatez , & ai lessié mon propre lieu de Moncassin pour cetui lieu de Flori , pour ce que la lumiere & la discipline de religion resplendist en toute France par la presence de mon cors. Lieve donques sus tantost , [& soies] forz & hardiz , & enchaue les paiens qui mon mostier ont ars , & mes moines occis ; & sont ensi eschapé sans paine ; dont c'est grant hontes. Et li cuens li respondi ; Sire , comment puis-je ce faire que tu me commandes , & rescorre la proie à ces anemis , quant je n'ai pas tens d'assembler ma gent ? Et li S. Peres li dist , Ne te chaut se tu as poi de chevaliers ; mes prens tant seulement ceus que tu as oveques toi & ton escu , & enchaue les paiens : & si n'aies nule paor ; je serai oveques toi , & te defendrai : & saches que tu retourneras vainquierres & renommez par grant victoire. Lors s'esveilla li cuens , & commença à penser à foi meismes à cele avision : tantost se leva , & s'arma , & ensui les paiens à tant de gent com il pot assembler : en eus se feri hardiement , & leur rescouft la proie & les * prisons que il enmenoient ; & retorna à grant joie il & sa gent sanz nul mal. Après s'en ala en l'abaie , & fist enterrer les cors des Moines , qui occis estoient , par grant devotion.*

* prison-
niers

Cete novele vint au roi Kalles comment li cuens Sigillophes avoit rescouffe la proie des Normanz à poi de gent , & estoit retornez à grant victoire sains & haitiez. Mander le fist li rois ; & quant il fu devant lui , si li conta tout ensi com il estoit avenu : si en apeloit Dieu à tesmoing que en cele heure que il se combattoit , messires S. Benooiz monta for un cheval , & le governa & conduist parmi le frain tant comme la bataille dura , & torneoit l'escu contre ses anemis , & l'en ramena sain & haitié lui & touz les siens. Li rois fu moult liez de ces noveles , & glorifia nostre Segneur ; puis ala en l'abaie S. Benoit de Flori : grant duel ot quant il vit la destruction du saint lieu , si largement i dona de ses biens , que li mostiers fu presque touz restorez dedenz un an. Une petite chapele estoit fondée eu chafel en l'onor de S. Pere , qui ainques du feu ne fu brulée ne mau-
mise.

En cel an meismes orent conseil li moine qui remés estoient , que il raporterent le cors monsegneur S. Benoit en nef parmi Loire de la cité d'Orliens , où il l'avoient porté , & le remettoient arrieres eu mostier en son propre lieu , qui pas n'avoit esté ars par la volenté nostre Segneur. Au commencement des Avenz establirent jor certain de ce faire : lors furent assemblé evesque & abé , & s'en alerent à Orliens pour rapporter ce precieus tresor , en une nef le mistrent , qui tantost s'esmut sanz aide & sanz gouvernement de nul home , & s'en ala fendant contre mont Loire dès Orliens jusques près de l'église S. Benoit ; si fu li jors que ce avint devant les Nones de Decembre. Et quant la nef vint au port defoz l'abaie , grant torbe d'evesques & d'abez , de moines & d'autre pople corurent au devant , qui chantoit , *Bien soit venuz qui vient ou non de nostre Segneur.*

(a) Reg. d'Auceurre. Germ. d'Aucerre.

(b) Reg. s'en alerent parmi la riviere de Loire en Auvergne. Germ. par la riviere de Saine & par la

Soonne.

(c) Germ. avant qu'il venissent... qu'il devoient.

(d) Reg. le mucierent.

A Si avint cele journée merveilleus miracles , que tuit li aubre , qui estoient restraing par la grant gelée & par la grant froidure que il fesoit comme en cele faison , florirent , & perier & pomier & haies & buissons , qui flors doivent porter. Le saint cors reçurent devotement , & le posèrent en l'église S. Pere : & quant il orent le servise celebré , si se departirent à grant joie.

En ce point envoya li rois Kalles Franque l'arcevesque de Rouen à Rollo le tyran pour demander trives de trois mois : donées furent ; mes à la fin des trives recommença li tyranz à destruire tout le pais ausi comme devant : par Estampes s'en ala jusques à Chartres , forment commença à asalir & à destraindre la cité. Tandis com il estoit en ce point , vint seur lui Richarz li dus de Borgoigne & li oz des François , & Ebalus li cuens de Poitiers : & Rolles & li siens les reçurent hardiement. Fierement se combatirent d'ambedeuz parz , quant Acelins li eveques de la cité * oissi hors soudainement à tant de gent com il pot avoir ; si portoit en ses mains la chemise nostre Dame ; si les assalirent par darriers , & moult en firent grant occision. Et quant Rollo vit que il & sa gent estoient à tel meschief , il ama mieuz à fuir , & à doner lieu à ses anemis , que à combatre en tel peril : si s'enfui atant plus par sens que par paor. Une partie de son ost s'enfui for une montagne devant les François qui les enchaucioient : & Ebalus li cuens de Poitiers , qui tart estoit venuz à la bataille , les * accoint , quant il furent seur la montagne , que il ne peussent fuir ne eschaper. Quant ce vint vers mie-nuit , li Normant descendirent , & s'enfuirent parmi l'ost : lors cuida li cuens Ebalus que Rollo fust corruz seur sa gent ; si ot si grant paor que il se bouta en la maison d'un foulon , & se repont laiencz toute nuit. Au matin s'aparçurent François que li paien estoient eschapé , des esperons brochierent après : quant il les orent trevez , si ne s'osèrent enbatre for eus ; car il avoient fait entor eus un parc & une forterece d'urbres & de charretes & d'autres choses , si que il ne pooient pas avenir à eus sanz grant peril. Si s'en retournerent atant ; & li Normant , qui eschapé furent , s'enfuirent à leur seigneur.

Moult fu Rollo corrociez & forsenez pour la mort de sa gent : tout son ost assembla , & les enorta moult à prendre vengeance de leur compagnons , & à degaster tout le pais. Que vous conteroit-on plus ? comme leu asamé se fierent ou parc des agniaus , ausi fesoient li paien ou pople crestien , les églises ardoient , les fames menoient en chetivoisons , li pople occioient ; partout * oissioient pleurs , cris & lamentations. Quant François virent que France estoit tornée à tel doleur , si s'en alerent au roi , & se complaintrent tuit d'une voiz de lui meismes , que li poples crestiens & toute France estoit en tiex persecutions par son defaut , & par sa perece , & que il lestoit perir le pople par sa mauvestie. Moult fu li rois meuz pour ces paroles : tantost envoya Franque l'arcevesque de Rouan à Rollo , & li manda que se il & sa gent voloient recevoir baptesme loiaument , que il li donroit Gilé sa fille par mariage & toute la terre dès la riviere d'Epte jusques en Bretagne. Au tyran s'en ala li arcevesques Franques , & li conta si comme li rois li mandoit , & moult li amollia & chastoia son cuer ; car il estoit devant ce ses acointes. Et si comme Diex l'avoit ordené , Rollo reçut liement ce mandement par le conseil sa gent , & prist jor de parlement au roi à S. Cler for Epte , & si dona trives de trois mois , & convenança que dedenz ce terme il feroit au roi ferme pais. Au jor & au lieu dénomé vindrent d'une part & d'autre : si fu li rois deça la riviere d'Epte & li cuens Roberz que il ot ovec lui amenez ; & Rollo & sa gent refurent par delà. Tant alerent messages entre deus que pais fu faite selonc les convenances qui orent esté mises. Toute la terre de Neustrie li dona li rois , & Gilé sa fille par mariage , & par desus toute Bretagne : & commanda li rois aus dui princes de cele contrée , Berengier & Alain , que il entraissent en son homage. Touz li pais jusques à la mer estoit tornez en gastine , que nus n'estoit qui osast terres laborer : & estoient les haies & li buisson partout creu pour la longue persecution & pour les continues assaus des paiens.

Aprés ces choses ensi faites retorna li rois en France , & envoya ovec Rollo le conte Robert. Quant à Roën fu Rollo venuz , li arcevesques Franques appareilla les fonz pour lui baptizier , des fonz le leva Roberz li dus d'Aquitaine , son non li mist , & fu apelez Roberz. Puis que Rollo fu baptiziez , il honora moult S. église , & crut moult devotement en la foi crestienne. Touz les sept

Guillaume de Jumièges ,
ci-dessus ,
pag. 256.
L'an 911.
* issi

* ataint

Là même ,
pag. 257.

* estoient

340 CHRONIQUES DE S. DENIS.

premiers jors que il demora en aubes, dona chascun jor granz dons aus églises: A le premier dona grant terre à l'église nostre Dame de Roën; au secont jor à l'église nostre Dame de Baiex; au tierz jor à l'église nostre Dame (a) d'Auroes; au quart jor à l'église S. Michiel ou peril de mer; au quint jor à l'église S. Pere & S. Oën, qui sont en la cité de Roën; au sixiesme jor à l'église S. Pete & S. Acadre de Gimeges; & au septiesme jor dona Berneval & toutes les appartenances à S. Denys le martyr & l'apostre de France. A luitieme jor que il ot les aubes mises, il commença à departir & à doner à ses princes & à ses chevaliers la terre que il avoit conquise. Quant li paien virent que leur princes estoit crestiens, il guerpirent les ydoles, & corurent au saint baptesme d'un cuer & d'une volenté: & li dux Roberz d'Aquitaine retorna en France liez & joianz, quant il vit acomplie la besogne pour quoi il i estoit alez. Et li dux Roberz no- B viaus convertiz fist grant apareil comme pour espouser fille de si grant roi: si l'espousa à la loi crestienne en l'an de l'Incarnation IX c XII. Après establi ses loïs & ses droiz par toute Normendie: & fu la terre si seure & si bien gardée, que il n'estoit nus qui riens i osast meffaire.

La même,
pag. 258.

Une piece du tens vesqui Gile la Duchoise ovec son seigneur; morte fu sanz hoir. Et li dus Roberz reprist après sa mort une dame qui avoit non (b) Pompée, que il avoit devant lessiée: de cele avoit un fil qui Guillaume avoit non, vaillant & sage & bien entechié. Li dus Roberz, qui moult estoit ja aslebloiez des travaux & des batailles, où il avoit toute sa force degastée, se porpença, & ot en foi deliberation à cui il porroit sa terre lessier. Lors assembla touz ses barons & les dui princes de Bretagne Alain & Berengier: son fil Guillaume, qui moult C estoit biaux & avenanz, fist venir devant touz, & leur commanda que il le prissent à seigneur, & le fissent prince de toute Normendie, qui jusques à ce tens fu apelée Neustrie; & leur dist en tele maniere; *A moi appartient que je vous le livre pour seigneur, & à vous que vous li portez foi & loiauté.* Quant il ot ce dit, si parla à eus moult doucement, & les assouaja moult de parole, & commanda que chascuns li fist homage en sa presence. Après ces choses vesqui entor cinq ans, & trespassa de cest siecle vieuz & debrisiez.

L'an 927.

L'an 931.

Chronique
de Hugues,
pag. 322.
L'an 918.

Incidence. Es Kal. de Fevrier furent veues en l'air compagnies ausi comme de genz armées, & sembloit que l'une chaçast l'autre parmi l'air; si fu signes & demonstrance des choses qui puis avindrent ou roiaume: car en cel an meismes fu si granz dissensions entre le roi & les barons, que par ces guerres i ot faites D maintes occisions: mais à la parfin cesserent ces guerres par la volenté nostre Segneur. Ou tierz an après ces persecutions morut Richarz li dux de Borgogne, & fu ensepouturez en l'abaie S. Columbe delez la cité de Sanz enz l'oratoire S. Simphorien le martyr.

L'an 921.

L'an 922.

* pou

L'an 923.

Entor un an après la mort le duc Richart, mut contenz entre le roi Kalle le Simple & le prince Robert, dont l'estoire a parlé ci-dessus, qui freres ot esté le roi Heude. La cause de cete guerre fu pour ce que cil Roberz disoit que il n'avoit pas eue partie du roiaume, qui li estoit eschaue du descendement de son frere (c). Un * pan du roiaume faisi par force; & pour ce que il semblaist que il peust encore mieuz faire par auctorité d'aucune seigneurie, fist-il tant vers aucuns des evesques en partie par losengerie, en partie par dons, & en partie par menaces, que il le coronerent & de sceptre & de corone. Puis assembla ost, & E vint à bataille contre le roi à Soissons: mes en cele bataille l'occirent li baron de la partie le roi: si ne furent pas sa gent si esbahi, que il ne se combattissent forment & longuement, puis encoires que il furent certain de sa mort. Mes quant li rois retornoit de cele bataille, si li vint à l'encontre Herberz li cuens de Vermendois, hons estoit li plus desloiaus de tous les desloiaus: au roi parla fausement en semblance d'amor, & li proia de herberger ou chastel de Perone. Li rois, qui par sa simplece n'i pensoit à nul mal, fist sa requeste: & quant li desloiaus Judas le tint en la fortece, si le prist & mist en forte prison. Tout ce fist-il pour ce que cil Roberz, qui en la bataille avoit esté occis, avoit sa seror à fame; & de cele fu nez Hues li granz.

(a) Reg. d'Evreux. Germ. d'Evreux.
(b) Le Latin, Poppa.

(c) Le Ms. du Roi ajoute: & li rois respondi qu'il ne l'avoit eu fors que en garde.

A *****

CI COMMENCE L'ESTOIRE LE ROI RAOUL.

Quant li rois Kalles li Simples fu ensi enprisonnez par traïson, si demora li estaz de roiaume moult perilleusement : lors s'acorda que uns siens filleus qui avoit non Raous, qui ot esté filz Richart le duc de Borgoigne, fust coronez. L'an 933.
 A ce s'acorda Hues li granz & li autre baron de France : si fu cil Raous coronez à Soissons. Grant piece de tens demora li rois Kalles en prison; maint & maint grief i souffri, & à la parfin i morut-il, & fu ensepouturez en l'église L'an 929.
B S. Fourfin. Ses filz Loys, que il avoit eu d'Algive la fille le roi d'Engleterre, s'enfui à son aioul : car il se doutoit moult que autel mescheance ne li avenist comme à son pere : si li sembloit que il fust plus seurement outre mer en estrange region que en son propre roiaume, & entre ses genz meïsmes. xxvii anz regna Kalles li Simples.
 Au tens du roi Raoul vindrent paien en Borgoigne ; grant partie du pais gasterent : François & * Bourguegnons alerent encontre, & fu cele bataille en un lieu qui a non * li Monz-Kalo : mes moult i ot occis de crestiens. (a) Desoz ce roi Raoul ot Hues li granz le non d'abbé après son pere le conte Robert, & tint l'abaie de S. Germain : & furent laiens en son tans trois doyen ; li premiers ot non Armaires, li seconz Goberz, & li tiers Alboas. En ce tens morut li rois L'an 926.
C Raous ; xii anz governa le roiaume noblement & vertueusement, & bien garda & defendi S. église : ensepouturez fu en l'abaie S. Columbe de Sanz.

(a) Reg. mais toutes voies orent-il victoire. Li & vult que li povres eust ausi audience en requerans rois Raoul gouverna le roiaume xii anz noblement & son droit comme le riche. Enterrez fu en l'église S. Columbe de Sens. & bien garda & deffendi S. église.

DE GUILLAUME DUC DE NORMANDIE.

Incidence. **A**près la mort Rollo qui en baptesme fu apelez Roberz, tint la duchée de Normendie ses filz Guillaumes, dont l'estoire a là desus fait mention : la foi crestienne gardoit loiaument de tout son pooir : moult li avoit Diex donné de graces ; car il estoit granz & bien formez, biaux de face, les ieuz vairs & clers, debonaires estoit & de bone volenté, à ses anemis horribles & fiers comme lyons, en bataille forz comme jaïanz ; si n'apetiçoit pas entor lui sa seigneurie, aïnz acroïsoit de toutes parz : & pour ce concurent maint des barons de France envie & haine contre lui. En ce tens se vodrent soutraire de son fié & de sa seigneurie dui prince de Bretagne Alains & Berengiers, qui au tens le duc Rollo son pere li avoient fait homage, & se vodrent metre nu à nu desoz le roiaume de France. Mes li dux entra tantost en Bretagne, le pais degasta, & abati les fortereces : tant mena Alain qui estoit principaus de la felonie, que il le chaça en Engleterre ; & Berengier fist sa pais vers lui. L'an 931.
E Après ce li refordi autre guerre de ses genz meïsmes : car (a) Riulphes li uns des princes des Normanz li cuida tolir terre, & du tot chacier de Normendie ; granz genz assambla, le flum de Saine trespassa soudainement, & assist le duc Guillaume dedenz la cité de Roën, qui dedenz estoit à poi de gent, comme cil qui pas ne s'en prenoit garde : si baot à ce li traitres que il l'occist, & se meïst en saisine de la terre. Et quant li dux se vit entrepris des siens meïsmes, si se commença à porpenfer quel conseil il porroit prendre, qui fust à sonor & à sa sauveré, par quoi il chastoïast les siens de tïox presumptions. A la parfin * oïssi hors par l'enticement Bothone un sien ami, qui assez li disoit de laides paroles pour lui encorager : atot ecc chevaliers armez corut seur ses anemis, parmi les tentes se feri, & fist d'eus moult grant occision ; & li autre s'enfuirent, & se (b) remistrent parmi les bois & là où il se pooient mieuz sauver. Et Riulphes, qui vit la desconfiture de sa gent, se mist avec ceus qui fuïoient, & L'an 933.

(a) Reg. it. au. nos. (b) Reg. se muierent de l'ens. Germ. se respistrent parmi.

CHRONIQUES DE S. DENIS.

342

eschapa en tel maniere. Après la bataille nombra li dux sa gent, & trova que A (a) il n'en avoit nul perdu. Li lieux où cele desconfiture fu, est encores apelez jusques aujorndui li Prez de la bataille.

Au (b) retor de cele victoire li vint uns messages de Fescan; qui li dist que il avoit un noviau fil d'une noble dame qui avoit non Sporte, que il avoit espousée. Mout fu liez de ces noveles; tantost manda à Heric l'evesque de Baieus que il le baptizast en sains fonz, & que il li meist non Richart. Li evesques, qui mout en fu liez, fist son commandement, & puis envoya l'enfant pour norrir à Fescan.

Pour les victoires que li dux avoit de ses anemis, estoit ja la renomée de lui espandue par diverses regions, si que li conte & li baron des roiaumes venoient de diverses parties, & hantioient sa cort: & il les honoroit tant, & donoit de si biaux dons, que quant il se departoient de lui, il s'en aloient à si grant liece. De la renomée de lui furent si meui li dux Hues, Guillaumes li cuens de Poitiers, & li cuens Herberz, que il vindrent à lui en la forest de Lyons, où il se deduisoit en chaces de bestes sauvages: mout liement & à grant apareil les reçut, & tant com il vodrent demorer oveques lui, parlerent sovent, & desputerent de mout de besoignes & de maintes ordenances des choses temporieus. Entre ces choses & ces paroles li requist Guillaumes li cuens de Poitiers une feue (c) fuer par mariage, qui avoit non Gelloc: & li dus la li otroia volentiers par le conseil Hue le grant; là meismes l'espousa à grant feste, & puis l'enmena en son pais. Pour la noblece du dux & pour sa grant renomée desiroit ausi mout li cuens Herberz que il eust à lui affinité, & que hoir * oïssissent de lui qui fussent de son lignage. Tant parla li dux Hues de cete besoigne, que li cuens Herberz li dona sa fille: & li dux Guillaumes la prist, & l'espousa, & puis l'enmena à Roën à grant compagnie de sa gent.

* oïssissent

(a) Reg. que naz des fiens n'i fu mors. Germ. qu'il tourner de celle bataille.
 n'en y avoit nulz perdus.
 (b) Reg. au retour de cele bataille. Germ. au re-
 (c) Reg. serew. Germ. seur.

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI LOOYS, QUI FU FILZ KARLES LE SIMPLE.

L'an 936.
 Chron. de
 Hugues,
 pag. 322.
 * oncle

* feroient
 Guillaume
 de Jumieges,
 pag. 260.

Chron. de
 Hugues,
 pag. 322.

L'an 937.

L'an 941.

EN ce tens n'avoit en France point de roi: car li enfés Loys & la roine Algive sa mere s'en estoient fui au roi d'Engleterre son * pere. Et Hues li granz & li autre baron de France envoierent Guillaume l'arcevesque de Sanz en Engleterre à la roine Algive qui fame ot esté le roi Kalle le Simple, & à Loys son fil; & li li mandoient que seurement retornaist en France ele & Loys ses filz, & il li * donroient seremenz de loiauté, & li en donroient ostages. Et li rois (a) Elphetans [d'Engleterre], qui ja ot oïe la renomée du dux Guillaume, li envoya ses messages & granz presens, & li prioit mout que il restablissist par l'acort des barons son neveu Loys en son roiaume: & puis si li prioit après que il pardonast son mautalent à Alain le Breton pour l'amor de lui. Les proieres le roi reçut li dux mout volentiers, pardona à Alain son mautalent, & li dona congié de retourner en son pais. Quant li enfés Loys fu retornez, li dux Guillaumes & li dux Hues li granz & li autre baron du roiaume le firent coroner sollemnement en la cité de Loon.

Incidence. Le secont an après ou xvi jor d'avant les Kal. de Marz furent veues compagnies toutes rouges parmi l'air; & commencierent aus cos chantanz, & durerent jusques au jor. Le ix jor devant les Kal. d'Avril li Hongre, qui encor estoient paien, vindrent en France, & commencierent à degaster Borgoigne & Aquitaine. (b)

Li rois Loys n'ot pas regné plus de v anz, quant li baron de France se tornerent contre lui. (c) En cele année fu si granz famine par toute France, que

(a) Reg. Ephatins. Germ. Ephotains. Le Latin demoura; mais à la parfin furent li paien vaincu.
 dans Guillaume de Jumieges, Elpstanus.
 (b) Le Ms. du roi ajoute: mais li François s'asamblerent, & leur corurent sus à bataille: longuement
 (c) Le même ajoute: & furent bien un an à des-
 cors; à la parfin pour l'estat du roiaume s'acorderent
 à lui, & le corrigèrent de son malfait. En cel an 88c.

A l'en vendoit un sextier de froment xxiiii sols. Et quant li rois vit que il ne porroit ensi durer, il manda au roi Henri d'outre le Rihm que moult volentiers auroit à lui amor & aliances : & il li remanda que en nule maniere il ne feroit cete chose sanz la volenté & sanz l'asent Guillaume le duc de Normendie. Et quant li rois Loys oï ceste responce, si s'en ala au duc, & li requist conseil & aide vers ses barons : & li duc le reçut honorablement comme roi & comme son lige seigneur, & li promist son conseil & s'aide. Ensemble demorerent ne sai quanz jors : un chevalier, qui (a) Thigeris avoit non, envoierent tandis au roi d'outre le Rim : & puis si murent après à granz genz ; & pour cete besoigne apelerent avec eus dui princes de France le duc Hue & le conte Herbert. Lors assemblerent li dui roi for le flum de Muese, & se logierent li uns deçà, & li autres delà : & li dux Guillaumes travailla pour les dui parties si loiaument & si sagement, que li dui roi fermerent amor & aliances ensemble tout en la maniere que il le devisa. Atant se departirent : si s'en retourna li rois Loys en France, & moult mercia le duc Guillaume de ce que il avoit fait pour lui. En son retor encontra li rois un message qui à lui venoit batant, qui li conta que la roine (b) Engerberge avoit eu un fil : moult en fu liez li rois, le duc pria ; qui encores estoit avec lui, que il le levast des sains fonz, & li meist non Lothaire. Li duc li otroia, & en fu moult liez : ensemble alerent à Loon : là fu li enfés baptiziez. Du roi se parti li dux, & s'en ala à Roën : touz li clergieus de la cité * oïssi hors contre lui, & chantoient tuit, *Bien vieigne cil qui vient ou non de notre Seigneur* ; & le menerent ensi chantant jusques à l'église nostre Dame : là fist ses oroïsons devotement, & puis retourna en son palais.

Guillaumè
de Jumieges
ci - dessus,
pag. 260.

Incidence. En ce tens avint que dui moine saint home & religieux se partirent de Cambresi d'une vile qui a non Hapre ; si avoit non li uns Baudouins, & li autres Godoins ; & por vie solitaire mener s'en alerent à Gemeges, & commencierent à coper haies & buissons à granz travaux de leur cors, & à planer la terre pour faire aucune habitation : si estoit cil lieux près de l'abaie de Gemeges, qui au tens de lors estoit gastée & destruite & sanz habitateur pour les guerres qui orent esté au tens de la persecution. Lors avint que li dux Guillaumes, qui chaçoit en la forest, les trova, & leur enquist de quel país il estoient là venu, quel édifice ce estoit ; quar il estoient près de l'abeie, si comme je ai dit : & li preudome li conterent leur besoigne que il baoint à faire, & li offriront par charité du pain d'orge & de l'iaue : & li dux ne la vot prendre, ainz en ot desdaing pour la * viuté du pain. Atant se parti, & entra en la forest ; tantost trova un grant porc & l'escria : li pors, qui fu granz & fiers, se retourna vers lui ; & li dux, qui pas ne le refusa, le reçut à l'espie : si avint que la hanste de l'espie brifa, & li pors li corut sus, si le debriça & defoula malement. Li dux toutes voies sali sus, & se porpença à chief de piece que ce estoit pour le despit que il avoit fait de la charité des dui preudomes : arriers retourna, & leur requist la charité que il avoit devant refusée ; & promist à Dieu que il restoreroit le lieu de Gemeges. Ouvries i fist metre pour le lieu * netier, & pour coper aubres & buissons : l'église S. Pere qui estoit dechaue fist noblement rapareillier & recovrir, le cloistre & touz les officines rapareilla & garni.

* iiii

Là même,
pag. 261.

* vilté

* nettoier

E Tandis envoia ses messages à Gelloc sa feror la contesse de Poitiers, & li manda que ele li envoiait un nombre de moines preudomes & religieux pour metre en ce lieu. Et la contesse, qui moult fu lie & curieuse de cete besoigne, li envoia xii moines & leur abbé qui Martins avoit non : si les prist eu covent S. Cyprien de Poitiers. Au duc vindrent en la cité de Rouen : moult liement les reçut, & les mena en l'abeie de Gemeges ; & dona à l'abé & le lieu & la vile, & promist & voua à Dieu que il seroit moines en ce meisme lieu : & eust tantost son veu parfait, se li abbés ne li eust destorné. Si le fist pour ce que ses fruz Richarz estoit encore enfés : si se doutoit que li país ne fust troblez par aucuns pervers homes pour le defect de l'enfant. Et toutes voies fist-il tant vers l'abbé que il enporta une coule & une estamine, & la mist en un esclin fermant à une petite clef d'argent que il portoit à sa ceinture. Atant retourna à Roën moult dolenz que il pooit faire ce que li abbés li avoit defendu.

(a) Reg. *Tieris.*

(b) Le Latin, *Gerberga.*

Bretagne : & quant il furent tuit assemblé , si descovri son cuer. De ce furent tuit si esbahi que il ne forent que respondre : au derrenier quant il furent revénu en eus meismes , si commencierent à crier ; *Trés douz & très debonaires Sires , pour quoi nous veuz tu ensi soudainement lessier ? ne à cui lesseras-tu ta terre & ta seigneurie ?* Lors respondi li dux ; *Je ai , dist-il , un fil qui Richarz a non ; si vous prioux , se vous * ainques m'amastes , que vous le me monstrez maintenant , & que vous le recevez à seigneur en lieu de moi : car ce que je ai promis à Dieu de bouche , je bé à acomplir par fait.* A sa volenté s'acorderent triste & dolent , puis que il le convenoit faire. Tantost furent envoié message à Fescan pour l'enfant amener : si li fist chascuns homage , quant il fu venuz , en la presence du pere humblement & de bone volenté : & li peres l'envoia à Baieus en la garde Bothon le prince des chevaliers pour aprendre langue Danoise , pour ce que il feust apartement doner response & à siens & à estranges. Si avons ces choses racontées de l'abbaye de Gemeges , pour monstrier le saint propos & la devotion que li dux Guillaumes avoit au lieu.

Incidence. En ce tens avint que Suenes li rois de Danemarche chaça Aigrolde son pere du roiaume : & cil qui ot oï parler du pooir & de la valor le duc Guillaume , s'en vint en Normendie par mer à LX nés bien garnies de bones genz armées. Et li dux le reçut honorablement , & li dona la contrée de Couffances , jusques à tant que ses oz fust creuz , si que il peust recovrer son roiaume que il avoit perdu.

L'an 939. Arnous li cuens de Flandres , qui hons estoit plains de traïson & de malice , feïoit en ce tens moult de torz & de griés à ses voisins par son orguel & par sa convoitise. Au conte Herloin toli le chastel de Mosteruel : cil cuens Herloinz avoit esperance que Hues li granz , qui ses sires estoit , li deust aidier ; mes quant il vit que il n'aueroit de lui nul secors , il s'en ala au duc Guillaume , & li proia en plorant que il le secorust vers le conte de Flandres , qui à tort le deferoit. Et li dux assembla son ost , & mist le siege devant le chastel , à force le prift , & le rendi au conte Herloin , & puis s'en retourna à Roën. En ce tens trespassa Franques li arcevesques de la cité : si fu après lui uns autres , qui Guinemarz avoit non.

Là même ,
pag. 262.

L'an 943. Tant fu corrociez Arnous li cuens de Flandres vers le duc Guillaume pour ce chastel , que il commença à traitier de sa mort entre lui & aucuns des barons de France ; & se lierent par fairement ensemble contre lui. Et li desloiaus traïteur , qui par traïson baïoit à faire ce que il avoit en propos , manda au duc que moult volentiers auroit à lui amor & aliances , & que pour amor de lui pardonroit à Herloin son mautalent ; & se ne fust pour aucunes maladies que il avoit , il alast à sa cort meismes pour cete befoigne : & pour ce li prioit que il li nomast un lieu où il peust à li aler , & avoir parlement pour cete befoigne. Et li dux , qui en toutes manieres desirroit à prendre l'abit de moniage , & entrer en religion , & que il peust tout avant lessier la terre en bone pais , li assena jor à Piquegni seur l'iaue de Somme. Là vindrent de dui parties ; si fu li oz le duc de l'une partie de l'iaue , & li autres de l'autre : enmi l'iaue estoit une isle : là assemblerent li dui prince , & s'entrebefierent ; & puis s'assitrent por traitier de la befoigne , pour quoi il devoient estre venu. Et Arnous , qui la traïson Judas avoit eu cuer , detint longuement le duc en truphes & en buffes : à la parfin après plusieurs baïfiers & plusieurs fairemenz de pais & d'amor , se departirent ; si estoit ja vers le soleil couchant. Ensi comme li dux fu entrez en sa nef , & il trespassoit le flum , Heris , Bazo , Roberz & Riulphes , cit quatre fil de deable , li commencierent à huchier que il retournaït , que leur sires avoit oblié à parler d'un secret moult pourfitable.

Quant li dux fu retornez , & il ot ja mis le pié hors de la nef , ils fachierent les espées , & martirerent l'innocent , ne ne pot avoir secors de sa gent pour l'iaue qui estoit parfonde , & il n'avoient nul vaïssel. Le cors du saint home laisserent , & tornerent en fuie. Et Berengiers & Alains & li autre prince de Normendie commencierent à crier & à braire , quant il virent occire leur seigneur , & ne secorre ne le porent. A chief de piece priftrent le cors & despoillierent , la petite clef d'argent troverent pendant à sa ceinture , qui le tresor gardoit , c'est à favoir la coule & l'estamine , dont il eust esté vestuz en l'abeie de Gemeges , se il fut vis retornez. En une bierre mistrent le cors , & l'enporterent à Roën à granz pleurs

A pleurs & à granz cris : à l'encontre vint li poples & li clergie à lèrmes & à soufpirs , & l'enporterent en l'église nostre Dame : si envoierent tantost querre l'enfant Richart à * Baiex , pour ce que il fust à l'enterrement son pere. Là renoverent les fairemenz li baron , & le baillierent en la garde Bernart le Danois , & vodrent que il fust gardez dedenz les murs de la cité. Morz fu li glorieus dux Guillaumes, par sonnon Longue-espée, en la xvi Kal. de Jenvier en l'an de l'Incarnation ixc & xliiii.

* Baiex

L'an 943.

Après la mort le duc Guillaume qui fu sacriez par les glaives des felons traiteurs en pure innocence ausi comme un dous agniaus , Richarz ses fiuz demora pour la terre tenir. Enfés estoit biaux & gracieus & bien morigenez & de souveraine noblece : & selonc la maniere de son pere donoit odors de vertuz , ausi

Là-même ;
pag. 203.

B comme li rainsiaus qui est esrachiez de l'aubre aromatique & douz flairant : & ja commençoit à venir à si grant perfection de valeur & de sens , que ce que il pooit entendre de sens & de bien selonc tel aage , il retenoit en son cuer sanz oblier. Et quant li baron de France oïrent parler de la desmesurée traïson Arnoul le conte de Flandres , & de la mort le bon duc Guillaume , mainz en i ot qui en furent dolent ; & aucun , qui furent parconier de la traïson , & qui avant ce fesoient semblant que il fussent si ami , descovrirent leur cuers , & monstrenterent apartement le mal que il avoient conceu. Li rois meïsmes cuida que granz honeurs li fu eschaue : au plus tost que il pot s'en ala à Roën , ausi comme pour conseil prendre aus Normanz de la venjance de la mort le duc Guillaume : si ne prenoit ore pas garde aus benefices & aus honeurs que li dux li avoit faiz , & à la

L'an 944.

C foi enterine que il li avoit tozjors portée :

Anlehc , Rodulphes & Bernarz , qui estoient tutor de l'enfant ; & garde de la Duchée , le reçurent à grant honneur , si com il aferoit à si grant roi , & se sozmistrent à lui à sa volenté pour la fiance de leur petit segneur. Et li rois , qui vit la terre bele & plenteureuse , & plaine de bois & de rivieres , fu meuz par convoitise , & leur commença tiex choses à prometre , que il n'avoit talent de tenir , & ce meïsmement que il baoit à retenir à soi meïsmes. Lors commanda que li enfés Richarz fust amenez devant lui : moult le vit bel & avenant & de bele forme ; & vot que il fust norriz en son palais , & que on li queist autres nobles enfanz pour lui faire compagnie. Maintenant corut la novele par toute la cité que li rois voloit tolr à l'enfant sa terre , & que il l'avoit ja detenu en prison : tout maintenant s'armerent li borjois & la chevalerie , & corurent parmi la cité tuit forsené , les espées & les glaives es poinz ; la cort le roi brisierent (a) à force , & voloient ja entrer pour lui occierre. Moult ot li rois grant paor quant il vit ce : par le conseil Bernart le Danois prist l'enfant entre ses braz , & vint encontre eus. Et quant il virent leur segneur que li rois tenoit , si se tindrent en pais. Et li rois , qui vot du tout leur cuers apaisier , rendi à l'enfant sa terre & son heritage , sauf son droit & son homage , & le reçut en garde , en foi & en loiauté ; & promist aus (b) barons que il leur rendroit bien introduit & bien appris de la doctrine du palais : Quant ces choses furent ensi apaisiées , li rois retorna en France : mes moult porta grief toutes voies la vilenie , que li Normant li orent faite : & enmena l'enfant Richart comme pour prendre venjance de la mort son pere.

E Et li traitres Arnous se douta moult que li rois ne corust seur lui pour son meffait : au roi envoya avant par ses messages dix livres d'or , (c) puis vint à cort , & se volt en tele maniere escufer devant le roi , que il dist que il n'avoit corpés en la mort le duc Guillaume , & promist que il baniroit hors du roiaume les homicides qui ce avoient fait , se li rois le commandoit : & puis si dist au roi que bien li deust remembrer des damages & des reproches , que li Normant avoient jadis faiz & dis à lui & à son pere (d). Et pour ce disoit que il fust du tout hors de la soupeçon que plus granz damage ne l'en avenist , ce fut li mien-dres conseuz que li enfés Richarz eust les jarez cuis , & que il fust gardez en prison à toz jors , & que li Normant fussent si forment contraint & agregié de

(a) Reg. brisierent , & firent chair portee & se-
nestres : & li rois s'enfut en une chambre : car s'il
l'eussent trouvé , il l'eussent occis. Moult fu &c.

(b) Germ. aus bourgois.

(c) Le Mf. du roi ajoute : & li rois les prist ,

Tome VIII.

qui moult estoit convoitex. Quant Ernoulz sot qu'il les
ot receuz , si vint plus lieement à court.

(d) Reg. à son pere , & que encore estoient-il prest
du commentier ; & dist au roi que li mien-dres conseil
seroit que li enfés.

L'an 944.

(a) toutes & de tailles, que il leur convenist par force vuidier France, & retourner A à leur pais. Li rois, qui fu avuglez par les dons du traiteur & par ses mauveses paroles, l'afoust & delivra du crime dont il deust estre penduz (b), & retoma son mautalent seur l'enfant qui riens n'avoit meffait, à l'exemple de Pylate qui Barrabam le larron lessa aler, & Jhesu-Crist dampna à mort. Lors que ce fu fait; estoit li rois à Loon: & quant li enfés fu venuz de gibeier & de jouer, li rois le prist forment à ledengier, & l'apela fil de putain; après le menaça que se il ne se chastioit, il li feroit cuire les jarrez, & l'osteroit de toute honor: après comanda que il fust si bien gardez que il ne peust eschaper.

* de
Là-même,
pag. 264.

* étroite

Quant Omonz li maistres * à l'enfant ot oïes les dures paroles & la cruel sentence du roi, il pensa bien en son cuer ce qui après en pooit avenir: moult fu dolenz, & tantoit manda aus Normanz par un message que li rois avoit leur seigneur en * destroite prison. Quant il oïrent ce, si firent crier & commander par toute Normendie que chascuns jeunast trois jors, & que S. église feist continuel oroïson à Dieu que il leur sauvast leur seigneur. Tandis parlerent ensemble Omonz li maistres de l'enfant & Yvons li peres Guillaume de Beleme, & conseillierent à l'enfant Richart que il se couchast en son lit, ausi com s'il fust forment malades & si durement, que l'on cuidast que il deust morir. Li enfés, qui fu sages, le fist ensi, & fainst que il fust si malades comme jusques à la mort. Les gardes, qui ce virent, ne firent pas grant force en li garder; ains s'en alerent li uns çà, li autres là, où il avoient affaire. Si avint ensi que enmi la meson, où li enfés gisoit, avoit un faïssel d'erbe, & Omonz prist l'enfant, & le loia dedenz, & puis le troffa seur son col, ausi comme se il portost l'erbe à l'ostel pour les chevaux: ensi s'en ala hors des murs jusques à son ostel. Si avint si bien que li rois menjoit à cele heure, & les genz de la cité communement, si que il paroit trop poi de genz parmi les rues. Tantoit prist l'enfant, & monta for un cheval, & s'enfui jusques à Couci; l'enfant livra aus chastelains; toute nuit chevaucha jusques au matin que il vint à Senliz. Moult se merveilla li cuens Bernarz, quant il le vit si matin, & li demanda comment Richarz ses niés le feisoit: moult fu liez quant Omonz li ot la besoigne contée. Tantoit s'en alerent à Hue le grant, la besoigne li descovrirent, & pristrent de lui le fairement que il leur aideroit à delivrer l'enfant: granz genz asssemblerent, & s'en alerent à Couci, & en ramenerent l'enfant à Senliz à grant joie.

Hors fu li rois de son propos, quant il sot que li enfés li fu ensi soustraiz: à Hue le grant manda par ses messages, & l'amonesta par sa foi que il li rendist l'enfant; & il li remanda que il ne le tenoit mie, ains estoit en la garde Bernart son oncle le conte de Senliz. Bien sot li rois que il ne li feroit pas renduz; tantoit manda Arnoul le conte de Flandres que il venist à lui. De cete besoigne parlerent, quant il furent assés: au derrenier lui dist li cuens Arnoul; *Nous savons bien que Hues li granz a longuement esté de la partie aus Normanz; & pour ce le convient araire & avugler par promesses & par dons: otroie li donques la duchée de Normendie dès le fum de Saine jusques à la mer, & retieng à toi la cité de Roën, si que cele perverse gent * vuidront France, quant il n'auront où il puissent habiter, ne il n'auront de lui ne secors ne aide.* Arnoul le traiteur crut li rois, & manda Hue le grant que il venist à lui à parlement à la Croiz delez Compiègne. Et quant Hue oi le roi parler & desputer de doner citez & contées, si fu tantoit avuglez, & vot mieuz mentir son fairement par la convoitise de terre & de richeces, que garder sa foi & sa loiauté vers l'enfant Richart son ami. Avant que il se departissent, jurerent la guerre d'une & d'autre part contre les Normanz, & asssemblerent leur oz: li rois entra en Cauz, & Hues li granz en la contrée de Baiex; & commencerent à degaster le pais par embrasement & par rapines.

* vuidens

Quant Bernart li Danois vit ce, tantoit envoya au roi messages par le conseil Bernart le conte de Senliz, en tiez paroles: *Très puïssanz rois, pourquoi degastes-tu ensi le pais, quant la cité de Roën est à ta volenté? pren donques debonairement le service des Normanz, pour ce que tu puïsses eschiver en lieu & en tens le peril de tes anemis par leur aide.* De cete parole, que li message li aporterent, fu li rois moult liez, & à sa gent comanda que il se tenissent de la terre adomagier: & puis s'en ala à Roën au plus tost que il pot. Jusques aus portes alerent à l'encontre li clergieuz & li poples chantant & criant, *Bien vieigne cil qui vient eu non de nostre Segneur:*

(a) Germ. *toliv.*

(b) Reg. & souve sa terre forjaite: lors torna.

A au mēngier (a) assistrent le roi, si le servoit Bernarz li Danois. Et quant il vit que li rois fu auques liez, si commença à parler en tel maniere: *Très nobles rois, moult nous est granz honours trvenue aujordi, car nous avons esté jusques-ci en la seigneurie de duc, or commençons à estre roial. Or riagne Bernarz li cuens de Senliz Richart son neveu; & nous soions souz roi longuement; & te servoins comme seigneur. Mauvés conseil te dona; qui te loa à esmouvoir contre la noble chevalerie des Normanz, où fust si forz ne si puissanz hons; (b) que tu ne peusses espoënter par ta vertu. Sachés que il sont tuis à ton commandement; & que il * desherrent à chevaücher oveques toi en tes besoignes de boen cuer & de bone volenté. Si s'emerueillent moult comment tu es armé contre eus Hue te grant de xxm homes tōn anemi, & qui touz jors a à toi contenz & guerre.*

L'an 944.

* desherrent

B Par ces paroles & par autres semblables fu li rois apaisiez, & manda à Hue le grant que il issist tantoist de Normendie; & li manda tiex paroles, que fole chose estoit de doner si grant pooir à aucun for la gent; dont il se puet aidier à son besoing, & dont il puet user par droit sanz contredit. Moult fu Hues li granz corrociez de ce mandement; mais toutes voies s'en issi-il tantoist de Normendie, & commanda à sa gent que il se tenissent de rapines. Après un poi se parti li rois de Roën; & fist un prevoz en la cité Raoul par sonnoir la Torté, qui de par lui receust les rentes; & déterminast les causes & les besoignes. Si mauvément se contint que il estoit plus crueus que nus paiens; touz les mostiers & les églises, qui avoient este arses selonc le flum de Sainé eu tens de la persécution; abatoit jusques aus fondemenz; & faisoit porter la pierre pour rapareillier les murs de Roën: le mostier nostre Dame de Gemeges abati; & le pareust tout abatu jusques aus fondemenz, se ne fust Climenz uns clers qui en racheta dui tors par deniers que il dona aus ovriers: ces dui tors demorerent en estant jusques au tens l'arcevesque Robert; qui cele abbaie restora puis. Et quant li rois ot ensi fait sa volenté; si retourna à Loon.

Là-même; pag. 265.

Moult se douta Bernatz li Danoys que li rois ne retornast avec Hue le grant; & que il ne feist encore plus granz griés aus Normanz que devant: pour ce manda à (c) Aigrolt le roi de Danemarque, qui encores demoroit à Chiereborc; que il assembla à sa gent la chevalerie de Coustentin & de Balax; & les envoiait par terre, & apareillaist ses nés, & entra en Normendie par devers la mer; & destruisist tout avant lui; si que il convenist que li rois Loys venist à parlement à lui; & ensi porroit venchier la mort le duc Guillaume son ami.

Ibid. pag.

L'an 945.

D ment à lui; & ensi porroit venchier la mort le duc Guillaume son ami. Cil le fist volentiers; sa navie apareilla, & entra (d) en la terre par devers la marine. Toist fu la novele feue par toute France, que li paien estoient retorné, & que il avoient ja pris les pors & la marine à grant multitude de nés. Bernarz li Danoys & Raous la Torte manderent au roi cete besoigne: & li rois assembla sa gent, & s'en ala au plus tost que il pot à Roën: au roi (e) Aigrolt manda que il venist à lui à parlement au gué qui est apelez Herluin pour dire la raison por quoi il degastoit ensi son roiaume. Moult plut cete chose au roi paien; car il avoit trop grant talent de venchier le duc Guillaume. Quant il furent assemblé, si desputerent longuement de ce que li dux avoit ensi esté occis: & un Danoys regarda le conte Herlouin, qui estoit sires du chastel; pour quoi li dux avoit esté * mordriz; d'une lance le feri parmi le cors, & le geta mort en un moment. Et Lamberz ses freres & autre François corurent sus aus Danoys; & li paien les requèrent fierement: là ot grant bataille & fort; si en occistrent li Danoys xviii des plus granz seigneurs & des plus nobles; car il estoient garni & apensé de mal faire; & li rois & sa gent ne s'en prenoient garde. Là ot faite grant occision de nostre gent: li rois meismes eust esté pris; mes il monta sur un isnel cheval, & en ce que il s'enfuioit, il char à mains d'un chevalier: moult li pria en prometant granz dons que il le sauvast des mains de ses anemis: & li chevaliers, qui pitié en ot, le mena repostement en une ysle. Et quant Bernarz li Danoys sot ce par ceus qui li rapporterent; il envoia querre le chevalier, & le mist en prison: à la parfin recognut-il comment il cuidoit le roi sauver par les promesses

* occis

(a) Germ. s'assist li rois.

(b) Germ. qu'il ne peussent espoënter par leur vertu.

(c) Reg. Harior.

(d) Reg. entra en Cauz; & destruit tout avant lui;

Tomme VIII;

& piüss en Veuquezin en gastant tous le pays. La novele vint en France que &c.

(e) Reg. Harior. Germ. Heriolis.

(a) que il li fesoit. Pris fu li rois, & menez en prison à Roën par le commandement Bernart le Danoy.

Moult fu dolente la roine (b) Engerberge, quant ele sot ceste mescheance: au roi Henri d'outre le Rim son pere s'en ala, & li requist que il assemblast son ost, & asejast la cité de Roën, & delivrast son seigneur de prison. Et il li respondi que ce estoit à bon droit, pour ceque il n'avoit pas gardée la foi ne le fairement que il avoit jurée au duc Guillaume, ainz l'avoit brisiée, quant il avoit son fil Richart mis en prison. Lors dist à sa fille que ele li aidast par ses gens, que il avoit assez à faire de ses propres besoignes. Ensi retourna la roine Engerberge sanz rienz faire: lors s'en ala à Hue le grant, & li requist moult humblement que il meist paine à la délivrance son seigneur. Et Hue s'en ala à Bernart le conte de Senliz, & l'envoia parler aus Normanz pour prendre jor de parlement B à S. Cler sor Epte. Quant assemblé furent, si parlerent moult longuement de la délivrance le roi: au derrenier dist Hues; *Rendez nous notre roi, & prenez son fil en ostage, en tel maniere que nous rassemblerons ci une autre fois, & que nous fermerons ensemble pais & aliances.* A ce s'acorderent li Normant, & reçurent leur ostages, c'est à favoir Lothaire le fil le roi, & dui evesques, Hildric li evesques de Biauvez, & Gui l'evesque de (c) Senliz. Ces choses ensi faites, li rois s'en ala à Loon, & li Normant retournerent à Roën: un poi après assemblerent grant ost, & ramenerent de Senliz l'enfant Richart leur seigneur.

Là-même,
pag. 266.

Au terme qui fu mis assembla li rois les prelaz de France & Hue le grant, & s'en vint à grantz genz sor l'iaue d'Epte: d'autre part revindrent li Normant, & amenerent l'enfant Richart: tant alerent message deçà & delà, que pais & aliances furent fermées. Atant retourna li rois à Loon; & Richart & sa gent à Roën. (d) Raous la Torte, que li rois avoit fait prevost de la cité, le commença trop malement à traitier lui & sa gent; contreindre les voloit à ce que il n'eussent chascun jor que dozain denier pour toutes choses. Et li dux qui moult en fu corrociez, le chaça hors de la cité; & cil s'en ala à son fil qui estoit evesque de Paris. De illuec en avant tint li dux Richarz paisiblement Normendie. Et li rois (e) Aigrolz s'en retourna en Danemarche, & fist pais à Suene son fil, qui du roiaume l'avoit chacié.

L'an 946.

Hues li grantz, qui bien veoit que li dux Richarz (f) porfitoit & amendoit & en sens & en force, fist tant par l'asentement Bernart son oncle le conte de Senliz, que il (g) asia sa fille qui avoit non Emma. Cete chose espoënta moult D le roi, & plusieurs des barons de France, & meesmement Arnol le conte de Flandres home plain de toute traïson & de toute (h) boïrdie. Li rois regarda que cil dui dux si poissant, qui ensemble estoient joint par affinité, le pooient moult grever: & pour ce envoia celui Arnol le conte de Flandres, par le conseil de lui meismes, à Othon le roi d'outre le Rim; & li mandoit que se il abatoit Hue le grant de tout en tout, & li rendoit en sa main la terre de Normendie, il li donroit le roiaume de (i) Loherene, que li hoir de France tenoient au tens de lors. Et cil qui moult fu liez, quant il oi la promesse de ce que il avoit touz jors desirré, apareilla si grant ost, com il pot plus, & com il convenoit à si grant besoigne. Les oz le roi Loys & les gens Arnol le conte de Flandres assembla avec les siens, & corut par grant force sor la terre Hue le grant. Et E quant il ot tout gasté ce que il trova dehors les murs des chastiaus, il retourna en Normendie: un sien neveu envoia devant lui à la cité de Roën à grant chevalerie pour espoënter la cité: si cuida que li Normant, qui dedenz se tenoient coïement, ne fussent de nule proëce. Aus portes commença forment à asair: & cil dedenz ovrirent soudainement les portes, & leur corurent sus; le neveu Othon occistrent desus le pont & tant des autres que il en eschapa petit.

Après vint li roi Othes, li rois Loys & li cuens Arnouz tout belement à toute leur gent. Et quant li rois Othes vit que la citez estoit si forz, & il ot d'autre part oïe la mort son neveu & la desconfiture de sa gent, si commença

(a) Reg. que il li avoit faites: & Bernarz li dist; Pourquoi te fias-tu en tes proumesses? ja ses-tu bien que il ne tient ne foi ne serement.

(b) Le Latin, Gerberga.

(c) Il faut Soissons, suivant le Latin.

(d) Reg. si trouverent Raoul la Torte, que li rois avoit fait prevost de la cité: li dux le chaça &c.

(e) Reg. Harior.

(f) Reg. croissoit.

(g) Reg. fiança. Germ. affiança.

(h) Reg. tricherie.

(i) Reg. de Loeraine, qui lors estoit du roiaume de France.

A à conseillier aus siens privehement dedenz l'abaie S. Oien, comment il livreroit aus Normanz le conte Arnoul, & puis à ordener comment il s'en porroit plus fauvement retorner. Mais quant li cuens Arnous aperçut que il beoit ce à faire, il fist troffer son hernois à mienuit, si se mist à la fulte il & sa gent; si que li autre, qui pas ce ne favoient, avoient grant paor de la frainte de leur chevaus. Au matin forent li dui roi que li traistres s'en estoit fuiz: tantost (a) firent troffer, & lessierent le siege sanz plus faire, & s'en retournerent par là meismes où il estoient venu; & li Normant oïssirent hors, & les enchaucierent longuement, & assez en occistrent & pristrent. Tele fin dut bien avoir cele besoigne, qui par le conseil Arnoul le traiteur fut commenciée.

La-méme,
pag. 267.

B Hues li grant, qui moult fu dolenz de sa terre qui fu gastée, assist la cité de Poitiers: tandis com il tenoit le siege, leva uns estorbeillons, & commença à espartir, & à tonner si forment, & à venter, que ses paveillons (b) fu derouz jusques en bas: & une paors le prist si granz, & lui & tout son ost, que il leur sembloit que il ne peussent eschaper de ce peril: tantost tornerent tuit en fuie. Tout ce fist nostres Sires par les merites monseigneur S. Hylaire, qui est gardé & (c) defense de la cité, jasoit ce que ses corps ne gise pas dedenz: car qui vorra son cors aouer, si voist à S. Denys en France, où il repose honorablement. *Incidence.* En ce tens plut sanc for les ovriers des chans.

Chron. de
Hugues,
pag. 323.
L'an 955.

L'an 945.

(a) Germ. *treusser leur harnois.*

(b) Reg. & Germ. *furent derouz d'amont jus-*

ques à val.

(c) Reg. & *deffenderres de la cité. En ce tant &c.*

C *Ci fenist l'estoire le roi Loys, qui fu fiulz Karle le Simple.*



CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI LOTHAIRE
SON FILZ.

E EN cele année meismes que ces choses avindrent, morut li rois Loos: en-
terrez fu en l'abaie S. Remi de Rains. Tout le cours de sa vie mena en
angoisse & en tribulation: dui fuiz ot de la roine * Engerberge la seror Othon,
D qui puis fu empereres, Lothaire & Challe. Cil Challes mena sa vie en (a) pri-
vées besoignes: Lothaire l'ainzné coronerent li baron à Rains devant le Ydes
(b) de Novembre. En cele année morut Gileberz le duc de Borgoigne: la du-
chée lessa à Othon le fil Hue le grant: car cil Othes avoit sa fille espoufée.

La-méme.
L'an 954.
** Gerberge*

L'an 956.

Bien senti Hues li granz que li termes de sa vie aprochoit: les princes de sa
duchée manda, & par leur conseil livra en garde Hue l'ainzné de ses fuiz au duc
Richart de Normendie. De cest siecle trespassa vieuz & plains de jors es Kal.
de Jugnet: ensepouturez fu en l'église S. Denys en France. Trois fuiz ot de la
fille Othon le roi de Saifone, Hue l'ainzné, Othon & Herri: cil Hues fu faiz
dux de France, Othons dux de Borgoigne, si com nous avons dit, & Herria
ses freres refu dux après sa mort.

E *Incidence.* En ce tens mut contenz entre Ensegise l'evesque de Troies & le
conte Robert: au derrenier le jeta li cuens hors de la cité, & li evesques s'en
ala en Saifone à l'empereor Othon. Grant plente de Saines amena, & assist la
cité de Troies (c) lonc tens. Du siege se partirent li Saine, & alerent en proies
vers la cité de Sanz: mes li arcevesques Archembaur & li vieuz cuens Renarz
leur furent au devant à granz genz en un lieu qui a non Vilers, & les occi-
strent & Herpon leur prince. Cil Herpons s'estoit vantez que il ardroit les égli-
ses & les viles qui sont (d) sor le flum de Venene, & qu'il ficheroit sa lance es
portes de * Loon: mais il fu tout autrement; car il & sa gent furent presque tuit

** S. Leon.*

(a) Reg. *en estroites besongnes.*

(b) Reg. *devans les Ydes de Novembre. Bien senti Hue le grant que le terme de sa vie aprochoit; les princes de sa duchée manda, & leur livra en garde Hue l'ainzné de ses filz, & par dessus touz eust la garde Richart le duc de Normendie. De ce siecle trespassa vieuz & plains de jors. Cils Hues fu faiz dux de France après le decés de son pere, & fu apelé Hue Capes.*

Incidence.

(c) Reg. *la cité de Troies: mais li contes Robert le fist lever du siege & le geta hors. Lors s'en departirent li Senne.*

(d) Reg. *sus la riviere de Vanne, & qu'il ficheroit sa lance el portai saint Lyon. Germ. sur la riviere de Vainne, & qu'il ficheroit sa lance en la portai saint Lion.*

CHRONIQUES DE S. DENIS.

356

occis : son cors en firent porter en son pais en Ardene ; car sa mere Wara l'avoit ensi commandé. Li arcevesques Archembauz & li vieuz Renarz le plainfrent & regretèrent assez , tout fust-il par eus occis ; pour ceque il estoit leur cousins. Et quant Brunons uns autres dux , qui compains estoit Herpon , vit que il fit occis , & sa gent desconfite , si se leva du siege , & s'en retourna en son pais.

Guillaume
de Jumieges
ci-dessus,
pag. 267.

En ce tens (a) commença à guerroyer le duc Richart de Normandie li cuens de Chartres Thiebauz , & prist sa terre à gaster & à preher : mais li dux ne souffri pas longuement que il ne chastoiait sa presumption. Et quant li cuens vit que il ne porroit venir à chief par lui d'ome si puissant , si se traist à la roine Engerberge , & li commença à dire mauveses paroles & fauses du duc ; & li fist entendant que ja li rois Lothaires ses fiuz ne tendroit en pais son roiaume tant (b) com il vesquist : donc ce seroit li souverains confauz que ele feist tant en toutes manieres que si granz anemis fust ou chaciez du roiaume , ou occis. La roine , qui fu deceue , cuida que cil li deist voir : tantost manda à Btuh l'arcevesque de Cologne & duc son frere que il (c) aidassent Lothaire leur neveu à garder & à defendre son roiaume ; & se il pooient en nule maniere , que il preissent Richart le duc de Normandie ; car c'estoit li plus granz & li plus forz adversaires du roiaume.

L'an 962.

Li arcevesques Bruns envoya tantost un evesque au duc , & li mandoit que il ne lessast mie que il ne venist à lui à parlement en Amienois ; car il voloit metre pais & amor entre lui & le roi Lothaire , & faire , se il pooit , que li roiaumes fust en sa porvoiance. Et li dux , qui n'i pensa à nul mal , cuida que ce fust voirs : tantost mut ; & quant il fu meuz , dui chevalier li vindrent au devant , si estoient de la mesnie le conte Thiebaut de Chartres ; des quex li uns li demanda , *Nobles dux , où vas-tu ? veus-tu estre dux de Normandie , ou estre pastort de berbiz hors de ton pais ?* Et li dux leur demanda à cui il estoient chevaliers : & li autres li respondi ; *Que te chaut à cui nous soions ? tu sez bien que nous ne sommes pas à toi.* Lors s'averti li dux , & se pensa que il estoient envoie de cui que ce fust , ou venu de leur volenté pour son bien & pour lui avertir , honorablement les salua : au departir dona à l'un une armille de fin or quatre livres pesant ; à l'autre dona une moult riche espée , dont li pomiaus & l'enhendeure estoit de fin or , & de ce pois meismes. De là meismes s'en retourna à Roen ; & li arcevesques Bruns s'en retourna à Cologne maz & confus de ce que sa traillon fu ensi descoverte. (d)

* mouvoit

Bien vit li rois Lothaires & la roine sa mere que cele desloiauté , qui contre le duc Richart avoit esté pourparlée , estoit à noient venue : pour ce se porpensa d'une autre maniere de desloiauté par l'enortement & par le conseil le conte Thiebaut de Chartres , & manda au duc tiex paroles ; *O tu dux , jusques à quant atendras-tu à moi rendre le service que tu me dois ? ne sez-tu bien que je sui roi de France , & que tu me dois homage & service ; n'auroient grant joie mi anemi & li tien , se guerre * sordoit entre moi & toi ? Regarde doncques , & met (e) jus de ton cuer toute maniere de discordé , & vien encontre moi hastivement , si que nous fermons ensemble aliances & amor à touz jors mais ; & s'esjoisse li rois du service de si grant duc , & li dux de la seigneurie de si grant roi.* Li dux li remanda que volentiers vendroit à lui , & que il feroit sa volenté. Quant li rois oi ce , si fu moult liez : lors manda (f) ses anemis , c'est à savoir le conte Baudouin de Flandres , Gerfroi le conte d'Angiers & Thiebaut le conte de Chartres , & vint atout ses trois contes & leur genz seur le flum d'Elne là où il devoient assembler : & li dux fu de l'autre part de l'iaue ovec sa gent. Toutes voies s'apensa , & envoya aucun de ses plus privez outre l'iaue en l'ost le roi , pour savoir comment il se contenoient : si s'aperçurent tantost que cit trois conte s'apareilloient pour corre foire le duc : tantost retournent , & li distrent & loèrent que il s'en retournaist ynsiblement ; car il estoit traiz ; & que si anemi s'apareilloient durement de corre foire lui & for sa gent. Lors assembla les siens entor lui , & defendi un poi le passage

Là-même,
pag. 268.

(a) Il falloit mettre pour plus grande clarté : En ce tens Thiebaut li cuens de Chartres commença à guerroyer le duc Richart de Normandie.

(b) Reg. tant comme le duc vivoit.

(c) Il falloit traduire, il aidast Lothaire son neveu &c.

(d) Le Ms. du Roi ajoute : Li dui chevalier firent cele bonie au duc Richart , pour ce qu'il furent en leur

enfance norri en la maison son père , & par lui avancé. (e) Reg. & Germ. & met jus ton cuer de toute maniere.

(f) Reg. manda de ses amis , c'est-à-dire de ses sans conseilliers , homes de descorde , le conte Baudouin, Germ. manda les anemis Richart c'est assavoir le conte Baudouin.

A de l'aue à ses anemis : toutes voies pour ceque il se douta de la force le roi, se retraist, & s'en retourna à Roën.

Li rois qui vit que ses propos estoit anoienciz, s'en retourna à Loon ausi comme touz desuez ; ne demora pas longuement que il assambla grant ost de Borgoigne & de France ; si entra en Normandie, & assist la cité de (a) Baiex : & toutes voies la prist-il par la traïson Gilebert Machel ; au conte Thiebaut la livra en garde pour destraindre le pais d'environ. Et quant il s'en fu partiz & mis au rector, li dux Richarz le (b) sui, & gasta toute la contrée de Dunois & cele de Chartres. Et quant il ot ensi destruite la terre le conte Thiebaut, si s'en retourna en Normandie : & li cuens Thiebaut rassembla son ost, & assist un chastel qui a non Hermeville ; si feoit en la terre le duc. Et li dus, qui fu sages & porveuz, B trespasa par nuit le flum de Saine, & vint au matin foudainement sor ses anemis ; en leur ost se feri, & occist de la gent le conte Thiebaut VI C & XL perfonas : & li autre s'enfuirent que navré que blecié, & se reponstrent que en bois que en valées, là où il pooient mieuz : li cuens meïsmes eschapa à paines, & s'enfui reponant à poi de genz maz & confus jusques à Chartres. Et si comme nostres Sires rent à chascun selonc sa deserte, li avindrent dui autre meschief avec cele perte : car en ce meïsmes jors fu ses fiuz morz, & la cité de Chartres arse. Et li dux, qui repaïra ou champ de la bataille, ot moult grant pitié de ceus que il vit occis, & commanda que il fussent enterré, & que li navré fussent porté à Roën au plus * soef que l'en porroit, & livré aus mires ; ensi fu fait : & quant il furent gari, si les renvoia sainz & haitiez au conte Thiebaut. * soef

L'an 961.

C Li dux qui bien veoit la male volenté que li rois avoit vers lui, & les agais que il li bastilloit par les porchaz & par le conseil le conte Thiebaut, & d'autre part les barons de France forfenez contre lui ausi comme d'un acort ; si ne sot que faire, se il ne queroit secors d'aucune * part. Pour cete raison envoie ses messages à Eralz le roi de Danemarche, & li prioit que il le secorust, & que il li envoïast si grant plente de sa gent, que il peust donter & abatre l'orguel des François. Et li rois reçut les messages liement, & leur dona dons, & remanda au duc que il li envoïeroit (c) secors prochainement : bien li tint son convenant ; car il apareilla tantost grant navie & bien garnie de (d) jone bachelerie & de toutes manieres d'armeures. De leur pais partirent, & singlerent tant par mer que il arriverent là où Saine chiet en la mer. Moult fu liez li dux, quant il sot D leur venue ; à l'encontre leur ala, & vint avec eus jusques à Gondolfosse : là s'aresterent jusques à tant que il orent ordené comment ils degasteroient France. De leur nés issirent à grant temoute & à grant noise, par le pais s'espandirent, & ardrent & destruisirent tout avant eus ; les homes & les fames traioient enchaenés, (e) les viles & les citez roboient, les chastiaus & les fortereces trebuchoient, & metoient toute la terre en gastine : partout oïssiez crier & braire communement. Et quant la terre le conte Thiebaut fu gastée, si entrerent après en la terre le roi, (f) & ceque il ravissoient vendoient aus Normanz, & leur donoient pour petit depris : mes en la terre de Normandie ne fesoient nul mal.

* gent.

Tandis comme ces (g) persecutions fremissoient ou roiaume de France, li E prelat s'assemblerent, & firent un concile en la cité de Loon : à la parfin envoïerent au duc Richart de par le concile l'evesque de Chartres pour enquerre la raison pour quoi si granz cruantez venoit de si boen crestien & de si debonaire prince. (h) Et quant li evesques ot entendu que ce estoit pour les cruantez le

(a) Germ. d'Evreux. Le Latin, civitatem Ebroicam.

(b) Reg. le sui, & gasta tous le pays d'entour Chastiau-Dun. Germ. l'ensui.

(c) Reg. sel secours, qu'il s'en tendroit apaisés.

(d) Reg. de jeunes bachelers.

(e) Reg. les enfans occioient, les viles &c.

(f) Reg. & n'espargnoient riens, tous trebuchoient, crucefix & autens, & ce qu'il ravissoient... à grants marchiés.

(g) Reg. cele pestilence couroit parmi le roiaume. Germ. ces persecutions se faisoient ou roiaume.

(h) Reg. Et li dus leur manda que c'estoit pour la desloiauté du roi, qui li avoit volu la cité d'Evreux par le conseil au conte Tybaut, & par le conseil aus faus traïstours, qui entour lui repaïoient. Lors blasmerent

li prelat & li autre prodome le roi, & li monstrent son defaus : & il leur respondi que volentiers s'acorde-rois vers le duc Richart de quanques il avoit vers lui mespris. Adonc demanderent irives des payens ; & li duc leur donna volentiers à certain serme. Bien sot li quens Tybaus les noveles de ceste chose, & sot que li rois requeroit pes au duc Richart : si se douta moult que la desloiauté & la mauvaisie que il avoit conseil-lie sous jors au roi, ne s'en venist sur lui : au duc en-voia un moine où il se fioit ; car il l'avoit norri ; & li manda que moult se repemoit dont il avoit onques mespris vers lui, & que volentiers vendroit à sa cour, & li rendroit la cité d'Evreux. Li dus reçut le mande-ment, & li manda qu'il venist à lui seurement sanz nulle doute : & li quens Tybaus demanda au moine se il oseroit aler au duc sanz nulle douzance de traïson.

CHRONIQUES DE S. DENIS

352

* d'Evreux

La-même,
pag. 269.

* d'Evreux

roi, & pour la desloiauté le conte Thiebaut, qui li avoit tolue la cité * d'Ar-
roes, si demanda trives des paiens, & il les ot en tel maniere que dedenz le
terme des trives li prelat amenroit vers lui mespris. Bien sot li cuens Thiebaut
ment au duc de quanque il auroit pais vers le duc; si se douta
les noveles de cete besoigne, que li rois requeroit pais vers le duc; si se douta
moult que li fais & la paine de toute la desloiauté ne chaist seur lui: au duc en-
voia un moine, & li manda que moult se repentoit dont il avoit ainques vers
lui mespris, & que volentiers vendroit à sa cort, & li rendroit la cité * d'Ar-
roes. Moult fu li dux liez de ce mandement; puis li remanda que il venist à lui
seurement: & li cuens vint à sa cort, & li rendi la cité: ensemble fermerent
pais & amor; & li dona li dux granz dons au departir.

* Maheut

Chron. de
Hugues,
pag. 323.
L'an 978.

Quant li termes du parlement aprocha que li prelat durent amener le roi B
à Gondoloffe, li dux fist faire granz loges en l'ost des paiens. Là descendi li rois
& li prelat & li baron, qui ovec lui furent venu: au duc amenda toutes les
mespresures dont il s'estoit meffais vers lui; & donerent li uns à l'autre faire-
ment de pais & d'aliances à touz jors mais. Ces choses ensi porfitablement faites,
se departirent d'une part & d'autre: & li dux converti plusieurs des paiens à
la foi crestiene par ses sains amonestement: puis les envoya-il en Espagne for
les Sarrazins, où il destruisirent xviii citez (a). En ce tens morut Emme la Du-
chesse sanz nul hoir, qui ot este fille Hue le grant. Après un poi de tens es-
pousa li dux une noble Dame de la gent de Saifoigne née, si avoit non Gom-
poufa li dux trois filles. La premiere, qui ot non Emma, espousa puis Adelredes li rois C
d'Engleterre: de cele oissirent dui fil, Counarz & Aluzrez. La seconde, qui ot
non (b) Helduis, espousa Giefroiz li cuens de Bretagne: de cele oissirent Hue-
des & Alains, qui puis furent andui duc. Et la tierce, qui * Mathilde ot non,
fu espousée au conte Huedon, dont l'estoire parlera ci-aprés.

Cil vaillanz dux Richarz moultiploioit tout adés en bones oures, & restoroit
(c) & edifioit eglises & abbeies: à Fescam fonda une eglise de grant biauté
& de merueilleuse grandeur en l'onor de la S. Trinité, & l'aorna & garni de
grant plente de riches aornement: & cele de S. Oën restora, qui est en la cité
de Roën, & cele aussi de S. Michiel ou peril de mer, & establi laienz un
convent de moines pour servir nostre Segneur. En ce tens morut Hues li arce-
vesques de Roën: après li fu Roberz, qui fuiz estoit le duc Richart. D

Ne demora pas moult après ces choses que li rois Lothaires assembla granz
oz, & vot à soi retraire (d) le roiaume Lothaire, qui au tens le roi Loys son
pere ot este alienez du roiaume. Jusques à Es la Chapele s'en ala, où li empe-
reres Othes & sa fame estoit lors: si les surprist, que il s'enbati for eus ou palais
à cele heure que il devoient aseoir au mengier. Ou palais entra sanz contredit
de nului: li empereres Othes & sa fame & ses genz vuidierent le palais, & s'en-
fuirent: & (e) cil burent & mengierent ce que il avoient apareillié. Et Lothaire
& sa gent roberent le palais & toute la province; & puis s'en retourna en France
sanz (f) fuite & sanz contredit. Li empereres Othes, qui moult fu dolenz de
ce que li rois Lothaires l'ot ensi surpris, rassembla ses oz, en France entra, &
vint jusques devant la cité de Paris: devant la porte fu occis uns siens niés, & E
maint autres de sa gent: le forborc de la cité ardirent & gasterent. Vantez s'e-
stoit cil empereres Othes que il ficheroit sa lance en la porte de Paris. Et li rois
Lothaires se porchaça, & apela en s'aide Hue le grant qui dux estoit (g) de
France, & Henri le duc de Borgoigne: for Othon & for sa gent corurent;
(h) cil se mistrent à la fuite; & cil les enchaucierent jusques à Soissons, & par
force les firent flatur ou flum d'Aigne; & pour ce que il ne savoient pas les guez

Et li moines respondi; Sire, je voudroie que vous
fussiez ausi loiaus homs, comme je cuic qu'il soit;
de miex vous en fust-il & à ceus qui sont vos
privez. Li quens Tybaur vint à la court le duc, &
moult s'umelia, & suploia, & li rendi la cité d'Ev-
reux: ensemble fermerent pes & aliances. Quant li
termes du parlement aprocha &c. Ce m. du roi est
different des autres jusqu'à l'histoire de Hugue Ca-
pet.

(a) Reg. & mistrent la foi crestienne, qui encore
est gardée.
(b) Reg. Heloys. Germ. Heldouis.

(c) Reg. & restora les eglises & les abais, qui
avoient esté grevées el rans de la persecution, & fonda
une eglise de merueilleuse grandeur, & donna viles &
possession en l'abais de Fescam.
(d) Reg. le roiaume dessus le Rin, qui jadis fu à son
aiseul, & fu alienez au tens le roi Loos son pere.
(e) Reg. & la mesnie le roi burent.
(f) Reg. sanz suite de leur anemis.
(g) Reg. d'Orliens.
(h) Reg. La gent Othe ne porrent le fais souffrir de si
grant gent, si se mistrent à la fuite; & li François les
enchaucierent.

de

de l'iaue, (a) noierent; & plus i en ot de noiez que d'occis; & tant en ot de periz que li fluns redonda par desus les rives pour la plente des cors noiez. Et pour cela ne lessa pas li rois Lothaire à eus chacier; ainz les enchauca continuellement trois jors & trois nuiz jusques à un flum qui cort delez Argone: & moult en i ot d'occis en cele chace. Atant retorna li rois à grant victoire: & li empereres Othes s'enfui à grant confusion. Ne puis ne fu si hardiz que il retornaft en France; ainz s'acorda puis au roi, & fist à lui pais en cele année meismes en la cité de Rains: & li dona li rois en benefice le roiaume Lothaire contre la volenté Hue le grant & Henri le duc de Borgoigne & de touz les barons.

L'an 980.

En ce (b) tens fu Gautiers doiens de l'abaie S. Germain desoz Hue le duc de France: après lui fu uns autres qui ot non Auberis. Mais Hues li granz, qui **B** tendoit à plus grant chose, lessa l'abaie, qui moult estoit ja adomagiée & venue à noient en temporalitez & en espiritualitez par le defaut de pastor & de gouverneur. Et li vaillanz Gales la prist enprès en cure par la priere le roi Lothaire & le duc Hue meismes, qui moult de biens i fist.

Maladie prist le roi Lothaire, au lit acoucha, & trespassa de cest siecle vieuz & plains de jors en l'an de l'Incarnation (c) IX c LXXXVI; en l'abaie S. Remi de Rains fu mis en sepouture: xxx anz regna, & governa le roiaume bien & viguerusement.

Chronique de Hugues, pag. 324.

(a) Reg. furent-il noie: & sans en i ot d'occis & de noiez, que la riviere issi hors & s'espandi pour la plente des cors. en trouve le Latin dans le Continuateur d'AIMOIN. (c) C'est ainsi que portent le Ms. du Roi & celui de S. Germain. Celui de S. Genevieve a IX c LXXXVI. C'est une faute.

C (b) Cet article est omis dans le Ms. du Roi. On

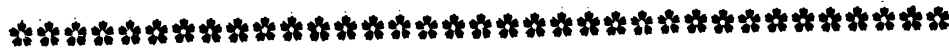
Ci fenist l'estoire du roi Lothaire.



DOU ROI LOYS FIUZ LOTHAIRE.

A Prés le roi Lothaire fu ses fiuz Loys coronez: jones estoit d'age, si regna (a) [un an]; morz fu sanz hoirs de son cors en l'an de l'Incarnation IX c LXXXVII; ensepouturez fu en l'abaie S. Cornile de Compiègne. De lui ne de **D** ses faiz ne parole plus l'estoire.

(a) Le Ms. de S. Genevieve a IX ans... en l'an de l'Incarnation IX c LXXXVII. J'ai suivi le Ms. du Roi & celui de S. Germain.



DE CHALLE FRERE LE ROI LOTHAIRE.

E Prés le roi Loys vint au roiaume Challes li freres le roi Lothaire, dont l'estoire a desus parlé, qui menoit sa vie en privées choses. Recovrer cuida la lignie de ses anceffors, pour ceque ses niés li rois Loys estoit morz sanz hoir: mes faire ne le pot pour la force Hue le grant, qui en cele année meismes se revela contre lui; & la raison si estoit, pour ceque il avoit espoufée la fille Herbert le comte de Troies (a). Grant ost assembla, & assist la cité de Loon, où Challe & sa fame estoient: & il issi hors contre lui, & chaça lui & son ost, & ardi & craventa leur herberges. Quant li dux Hues vit que il ne le porroit pas enfi formonter, si fist tant que il traist à son acort l'evesque de la cité qui avoit non Ascelins (b), & qui du conseil Challes estoit. Une nuit que Challes & sa gent dormoient, ovri les portes de la cité, & reçut dedenz Hue le grant & sa gent. Pris fu & liez Challes & sa fame, & menez en prison en la cité d'Orliens. L'estoire ne l'apele pas roi, pour ceque il n'avoit * ainques esté coronez pour la force le duc Hue. Tant demora en prison en la tor d'Orliens, que sa fame ot dui enfanz Loys & Challe (c). Puisque li dux Hues vit que tuit li hoir & la lignie

* onques.

(a) Le Ms. du Roi ajoute, que il haoit. (c) Le Ms. du Roi & celui de S. Germain ajoutent, & dui filles, Ermenjart & Gerberge: Ermenjart, & cilz evesques estoit au conseil Karles, jart fu mariée au comte Aubers de Namur. & un de ses plus privez.

Tome VIII.

Y y

du grant Challemaine fu destruite & ausi comme falie, & que il n'i ot ^{mais} A nului qui le contredeist, si se fist coroner en la cité de Rains. (a)

Ci faut la generation du grant Challemaine : & descent li roiaumes aus hoirs Hue le grant que l'en nome Chapet, qui dux estoit de France au tens de lors. Mais puis fu-elle recovrée au tens du bon roi Phelippe Dieudonné : car il espoufa tout apenseement, pour la lignie le grant Challemaine recovrer, la roine Yfabel, qui fu fille le conte Baudoin de Henaut. Et cil Baudoins fu descenduz de madame Hermenjart, qui fu fille le roi Challe le Simple : & fu li quint rois après Challe le grant de sa lignie meismes ; & fu cil que li cuens Herberz de Vermendois fist morir en prison ou chastel de Perone, si comme l'estoire a defus conté. Donc l'en puet dire certainement que li vaillanz rois Loys fiuz le bon roi Phelippe, qui morz fu à Monpancier au retor de Post d'Avignon, fu du lignage B le grant Challemaine ; & fu en li recovrée la lignie : & ses fiuz ausi li fains hons Loys, qui morz fu au siege de Thunes ; & cil rois Phelippes qui (b) maintenant regne, & tuit li autre qui de lui descendront, se la lignie ne defaut, dont Diex & mesires S. Denys la gart.

(a) Le Mf. du Roi ajoute, en la presence de plusieurs barons.

(b) On voit par ces paroles que le Traducteur

de ces Chroniques vivoit sous Philippe le Hardi, qui commença à regner en 1270.

MONITUM

IN DIPLOMATA SEQUENTIA.

Regni initium.

Pippinus Pippini Aquitaniæ Regis filius, invito avo suo Ludovico Pio, patri successit mense Decembri anni 838. Hinc deducitur ejus Diplomatum Epochæ. Quæ quidem Diplomata desinunt in anno 848, quo Pippinus ab Aquitanis ob inertiam rejectus est.

Formula initialis.

Ejus Diplomata, prætermittente invocatione, sic incipiunt, Pipinus gratia præveniente, seu ordinante, seu opitulante divinæ Majestatis Aquitanorum Rex. In duobus Præceptis III & VIII hæc habetur formula : Pippinus Dei gratia Aquitanorum Rex. Sed prius manifestè falsum est. In ultimo hoc habetur singulare initium : In nomine Dei & Salvatoris nostri J. C. Pippinus divina ordinante providentia Rex Aquitanorum.

Subscriptio.

Pippinus eodem subscribendi modo est usus, quo pater, avus & proavus. Ferè semper ita subscribit : Signum Pipini præcellentissimi Regis. Indictione utitur, quæ plerumque præcedit annum regni, qui sic designatur : anno *** regnante Pipino inclyto Rege.

Cancellarii & Notarii.

Primum Diploma Ausbertus Clericus recognovit, secundum Benedictus ad vicem Ausberti. Quintum & nonum Notarius Josef Subdiaconus ad vicem Hilduini recognovit.





PIPPINI II AQUITANIÆ REGIS DIPLOMATA.

I.

Pro Solemniacensi Cœnobio.

Inter Schedas D. Claudi Estiennot.

A Pippinus gratia præveniente divinæ Majestatis Aquitanorum Rex. Petitionibus denique fidelium nostrorum, quas bonæ voluntatis intentio nostris auribus infert, tantò faciliùs nostra clementia..... quantò eas (a) nostri intellectûs judicio à divinæ voluntatis nutu probamus minimè discrepare. Idcirco contempletur devota omnium fidelium Dei seu nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, dilectio, qualiter Monasterium Solemniacense, quod nostrâ munificentia sub regularis ordinis disciplina noscitur regi & gubernari; quo (b) Druetannum Abbatem fore constituimus; sub nostra tuitione ac defensione pro mercedis nostræ emolumento, necnon facinorum nostrorum relaxatione suscipimus. Unde & per hanc præceptionis auctoritatem, ob amorem Dei venerationemque Sanctorum statuimus (quod & perpetualiter observandum à successoribus nostris rogamus & obsecramus) scilicet ut præfatum Monasterium deinceps sub regulari ordine consistat; & nemo ab eodem ordine eundem locum quocumque modo deviare præsumat; sed in omnibus adjutor & defensor Monachorum ibidem deservientium esse studeat: & nemo unquam Canonicorum aut Laicorum ibidem Abbas constituatur; sed nostra successorumque nostrorum auctoritate, quandocumque ejusdem Monasterii Abbas decesserit, iidem Monachi potestatem habeant ex se eligendi qualemcumque meliorem ac religiosiorem inter se reppererint. Volumus etiam, immò & per hanc nostram auctoritatem omnimodis confirmamus, ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes * constitit; ita & deinceps cum rebus, quas in jure ipsius divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione ac nostræ immunitatis tuitione consistat. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, necnon & fidejussos tollendos, aut homines, tam ingenuos quàmque & servos, super terras eorum commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ suprâ (c) memorati sumus, penitus exigere præsumat. Sed quidquid inde fiscus noster exigere poterat, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, & receptione pauperum, atque stipendiis fervorum Christi ibidem Deo famulantium concedimus: & sicut res fiscorum à nostris defenduntur aut adquiruntur Advocatis; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis adquirantur eorum aut defendantur. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, & nostris nostrorumque temporibus successorum inviolabiliùs conservetur, manu nostra subterfirmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus. (d)

Anno Incarnat. Domini nostri J. C. (e) DCCCXXXIX, Indiçt. II, anno I regni nostri. Actum in Monasterio quod vocatur Figiacus, in Dei nomine.

(a) *Nostra majestatis*, in alio Exemplari descripto in Litteris Eduardi Regis Angliæ primogeniti & Principis Aquitanie, datis apud Lemovicas xviii die mensis Maii, anno Domini mcccxliv.

(b) Ibid. *Druetannum*.

(c) Ibid. *memoravimus*.

(d) Ibid. additur. *Signum Pipini gloriosissimi Regis. Auberus Clericus recognovit.*

(e) Adjectus est Incarnationis annus.

* *constitit* runt.

DIPLOMATA

II.

Pro Rodulfo fideli suo.

Ex Chartulario Bellilocensi.

An. 842. **P**ipinus ordinante divinæ Majestatis gratia Aquitanix Rex. Regalis celsitudinis est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Rodulfum nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Rodulfo ad proprium quasdam res juris nostri, quæ sunt sitæ in orbe Lemovicensi in pago Afnacense, (a) in Telude villa mansum unum, & terras quæ sunt in Binesto & Mauriaco villa, cum terris, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus: prænominatas res cum omni integritate vel earum appendiciis memorato prædictoque fideli nostro, Rodulfo nomine, ad proprium per hanc nostræ autoritatis [præceptionem] concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donationem transferimus; ita ut videlicet quidquid ab hodierno die & tempore extinctione pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, libere & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis autoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Benedictus ad vicem Aufberti recognovit & subscripsit. Data iv Kal. Augusti, Indiçione v, anno [III] regnante Lothario Imperatore.

(a) Apud Justellum in Probat. Historiæ familiæ Torinensis, *In Teludo villa mansum unum, & tres qui sunt in Ginesto.*

III.

Pro Monasterio Moissiacensi.

Ex Chartul. Monast. Moiss.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 91.

An. 844. **P**ippinus Dei gratia Aquitanorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, ejusque dominio & eisdem locis famulantium beneficia opportuna largimur &c. Ideo omnis nostrorum fidelium tam præsentium quàm futurorum industria [noverit,] quia vir venerabilis Rangarius Abbas ex Monasterio quod dicitur Moyssiacus in pago Caturcino super fluvium quod dicitur Tarnus, quod olim S. Amandus Abbas in honore S. Petri principis Apostolorum construxit, obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni & (a) genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti obtulit, in qua erat inferatum, quod non solum idem genitor noster, verum etiam prædecessores Reges prædictum Monasterium, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, semper sub plenissima tuitione & immunitatis defensione ac honore habuissent. Sed pro rei firmitate postulavit à nobis præfatus Abbas ut paternum seu prædecessorum nostrorum Regum semper habendum hujusce rei immunitatis præceptum, ob amorem Dei & reverentiam ipsius, circa ipsius Monasterium fieri censeremus. Cujus petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ autoritatis præceptum erga ipsum Monasterium, unà cum Cellula sua sibi subjecta,

(a) Ludovicus Pius avus erat Pippini II, non genitor. Hinc Præceptum istud in falsi suspicione vocatur in nova editione Gallix Christianæ Tomo 1, pag. 159. Auctor tamen novæ Historiæ Occitaniæ D. Vaissetius genitoris nomen Ludovico Pio posse competere putat: addit præterea hic forte errorem esse amanuensium, præsertim cum Americus de Peyraco Moissiacensis Abbas, qui hoc Diploma sæculo 14 in suam Chronicon inseruit, testetur scripturam Autographi adeo fuisse vetustam, ut difficillimè legeretur. Verum falsissimum est illud Præceptum, nec aliud est à Præcepto Pippini primi supra edito à nobis Tomo 6, pag. 663, quod ut aptaretur Pippino secundo, in subscriptione Caroli nomen mutatum in Ludovici nomen. Idem utrobique Abbas Rangarius, idem dies, idem mensis, idem regni annus, idem locus emissi Præcepti.

A quæ est sita in loco nuncupato Marciliaco super fluvium Celeris, atque fundata in honore Apostolorum ejusdem principis, immunitatis atque tuitionis gratiâ, Dei cultûs amore atque pietatis nostræ remedio fieri decernimus. Propter quod præcipimus atque mandamus quòd nullus iudex publicus, vel quilibet ex iudiciaria potestate sive loca, vel agros, vel domos, sive reliquas possessiones præfati Monasterii, quas illo tempore justè & rationabiliter possidebant Monachi in eodem pago Caturcino sive Tolofano, sive in aliquibus partibus vel quibuslibet ubicumque ipsi Monachi possidere videntur; sive Ecclesias, sive mansiones memorati Monasterii, vel quæ deinceps in jure ipsius divinæ placuerit pietati augere, ad causas audiendas, vel freda vel tributa, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussiones expetendas, communes vel proprias personas, B ingenuos quoque & conservos, qui per (a) ipsam causam & sperare videntur, distringendo, nec ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus, vel omni congregationi ibidem degenti, res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, ac prædictam Cellulam Marciliaco nominatam, cum omnibus appendiciis suis acquisitis vel acquirendis, in æternum habere & tenere. Et quidquid exinde fiscus poterat sperare, gratiæ nostræ præceptione Monasterio præfato concedimus in elemosinas pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium, & pro nostra conservatione Deum orare delectent pro nostra prosperitate atque totius regni stabilitate. Episcopis verò Caturcensis Ecclesiæ, ut nullam dominationem aut potestatem super ipsos, super eorum res assumant, aut mansionaticos exigant, omnino prohibemus, salva auctoritate Canonica. Quando verò prædictus Abbas aut successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundum regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc auctoritatem & consensum nostrum habeant deinceps licentiam super se eligendi Abbates. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & à nostris diligentius conservetur, anuli nostri impressione (b) subter jussimus sigillari.

Datum VI Kal. Julii, anno (c) V post decessum domni Hludovici serenissimi Augusti & (d) etiam regni nostri, in Castillione castro, quod est super fluvium Dordoniz, feliciter. Amen.

D (a) Fortè corrig. *per ipsas casas commanere videntur.*
 (b) Malè apud Vaissetium, *subtermisimus.*
 (c) Hoc Præceptum refert ad annum 845 Dominus Vaissetius: verum si sincerum esset, referendum esset ad annum 844, quo post diem 20 Junii currebat annus quintus post decessum Ludovici Pii. Hinc rueret Vaissetii observatio, nullum scilicet existere Pippini Regis Diploma ante annum 845, quo Carolus Calvus ei cessit Aquitaniz regnum.
 (d) Corrigendum esset, & VII regni nostri.

IV.

Pro Monasterio Calmeliacensi, seu S. Theofredi.

Ex Archivis hujus Monasti.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniae Tomo I, pag. 93.

E Pippinus opitulante divinæ Majestatis gratia Rex Aquitanorum. Si erga loca divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, propter amorem vitæ eorum qui sibi famulantur in eisdem locis, præmium nobis apud ipsam divinam clementiam æternæ remunerationis rependi confidimus. Noverit interea sagacitas prudentiæ omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia veniens vir venerabilis Galterius Abbas ex (a) Cænobio quod dicitur Calmilius, & situm est in pago Vellaico, constructum in honore B. Petri principis Apostolorum & S. Theofredi, ubi ipse corpore quiescit, obtulit obtutibus nostris auctoritatem conscriptam, in qua erat insertum quòd ipsum locum Berengarius Comes domno Ludovico piissimo Cæsari Augusto avo nostro ad habendum in proprium obtulerit, & ipse postmodum pius Cæsar, ob perpetuæ vitæ meritum, Monachis in eodem loco degentibus & venerabili Bodoni Abbati, hujus scilicet Galterii antecessori, eorumque successoribus ad gubernandum atque perennè regulariter vivendum jure proprio tradidit & consignavit. Obtulit etiam reverendam patroni nostri Caroli Regis invictissimi auctoritatem,

An. 845.

(a) Vulgò *le Monastier S. Chaffre* in Vellavis.

nostri videlicet avunculi, qualiter ipsum sanctum locum regaliter, veluti pater A illius domnus Ludovicus Imperator, sicut dictum est, olim fecerat, sua defensione atque mundiburdo recepit immunitatisque tutione. Ideoque pro studio firmitatis præfatus Abbas Galterius deprecatus est ut prædictum Monasterium, cum omnibus rebus ad eum moderno tempore jure pertinentibus, sicut alii Reges egerunt, ita & nos eorum sequentes memoriam, sub nostra reciperemus defensione atque immunitatis tutione. Cujus precibus libenter acquievimus, eique quod petebat concessimus, atque per hoc præceptum confirmavimus: per quod præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris, in ecclesia aut locis vel agris, seu quislibet possessionibus, quas nunc iuste & legaliter infra ditionem regni nostri possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius Monasterii divina pietas concesserit B augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, sive paratas faciendas, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram prædicti Monasterii commanentes distringendos, aut ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, contra præceptionem nostram facere audeat, vel ea, quæ supra memorata sunt, penitus exigere præsumat. Quicquid etiam de præfatis rebus Monasterii jus fisci exigere poterat, pro æterna remuneratione totum eidem concedimus Monasterio: ut omni tempore in alimonia pauperum [&] stipendia Monachorum ibidem Domino famulantium proficiat in augmentum. Concedimus hoc etiam, quò magis locus ipse publicetur, cunctisque crescat in augmentum, ut sicut in aliis locis ejusdem regionis aggregantur agunturque mercata, sic & in jamdicto loco juxta Ecclesiam S. Johannis præsentibus ac futuris temporibus quinta feria C mercatum agatur; nec ab ullo Comite vel Misso Comitis ab ipso aliquid exigatur; nec quislibet homo in eodem mercato ab illis distringatur: sed quicquid fiscus noster vel Comes habere poterat, pro æterna remuneratione totum eidem Ecclesie concedimus. Quòd si quislibet reus in eodem mercato repertus fuerit, à nemine distringatur, nisi Prior, quicumque fuerit in eodem loco, licentiam dederit, vel certè criminosi ex ipso mercato foras fuerit expulsio. Quando verò præfatus Abbas Galterius ex hac vita migraverit, si tales inter se invenerint, qui eos secundum regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus Monachos ibi degentes pro nobis nostrorumque salute, id est pro stabilitate regni nobis à Deo concessi ejus misericordiam jugiter exorare delectet. Ut autem hæc nostra semper D auctoritas maneat inconvulsa, monogramma nostrum inferere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

Signum Pippini præcellentissimi Regis, anno regnante (a) VIII, Indictione VIII.

(a) Initium anni octavi à mense Novembri vel Decembri repetendum est.

V.

Pro Lemovicensi S. Stephani Ecclesia.

Apud Bessium de Regibus Aquitan. pag. 25.

Ex Tabulario Lemovicensi.

An. 846.

Pippinus divinæ Majestatis opitulante gratia Aquitanorum Rex. Si enim locis suorum omnium sanctorum, quiddam ex nostra largitione honoris conferimus, non (a) temporalia tantum Christo auspice plenius regni nostri gubernacula credimus exaltari, sed ipso suffragante futuræ beatitudinis (b) finem non diffidimus adipisci. Idcirco noverit omnium sanctæ Ecclesie Dei Catholicorum, tam præsentium quàm & futurorum industria, quia complacuit Celsitudini nostræ, more prædecessorum nostrorum, parentum videlicet Regum, qui suis temporibus Dei Ecclesias meritis sanctorum [dicatas] donis suis exaltaverunt ac ornaverunt; unde hodie perenni gloria fruuntur; quemdam gloriosissimum sanctum, videlicet Protomartyrem Stephanum Lemovicæ sedis, cujus Rector sive Pontifex venerabilis adeo nobis dilectissimus Stodilus noscitur fore, ((c) ut ipsum semper

(a) Malè apud Bessium, tempora.

(b) Malè ibidem, quem.

(c) Ibidem malè, ne ipsum semper mereatur.

- A** mereamur in cunctis habere propitium, absolutique omnibus reatibus transire post discessum sine impedimento valeamus ad (a) inde festinam gloriam) de quibusdam regni nostri rebus honorare, atque in ejus juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam transferre. Ideo per hos nostræ magnitudinis regales apices concessimus gloriosissimo Protomartyri S. Stephano fiscum nostrum in pago Lemovicino situm, qui vocatur Oziacus, cum omnium rerum summa plenitudine, mancipiis utriusque sexûs, campis, vineis, silvis, pratis, pascuis, quæsito & adquirendo, culto ac inculto. Concessimus etiam ob venerandam ipsius sancti magnificentissimam paternitatem in eodem pago, ac concedendo jugis sæculis donavimus villam quæ vocatur Orzil, quantum genitoris nostri, videlicet bonæ memoriæ Pippini Regis, concessione Bertricus in eadem habuit villa,
- B** cum sua omni integritate, omnibusque appenditiis vel adjacentiis. Utrumque tamen, & fiscum Oziacum integerrimè, sive villam Orzil plenissimè à die præsentis beatissimo donavimus Protomartyri Stephano Lemovicæ sedis, ut nostris diebus pax in nostro permaneat regno à Deo nobis collato, ac consortio Sanctorum post finem mereamur, lætitiæque sempiterna frui ipso adjutore; atque solemni donatione transfulimus, eo tenore ut præfatus venerantissimus ejus sedis Antistes, nomine Stodilus, easdem villas, sicut sua pastoralis cura reliquas ipsius Episcopii tenet, teneat causâ debiti muneris, atque iterum sequentes per plura [sæcula] Pontifices. Ut autem hæc nostræ præcellentis auctoritas inviolabilis sive inconcussa omni tempore maneat, monogramma [nostrum] inferere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.
- C** Signum Pippini præcellentissimi Regis.
 Josef Subdiaconus ad vicem Hilduini recognovi.
 Data xv Kalendas Februarii, Indictione (b) viii, anno viii regnante Pippino inclyto Rege. Actum Oriniaco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè, *indefessam*, vel *indefinitam*.

(b) Corrigendum, *Indict. viii*.

V I.

Pro Cænobio Magnilocensi.

In Instrum. ad Tom. 2 Gallie Christ. Novæ Edit. col. 119.

- D** Pippinus ordinante divinæ Majestatis gratia Aquitanorum Rex. Si enim petitiones fidelium nostrorum, maximèque Dei sacerdotum, ad effectum perducimus, non solum temporaliter ad præsens nostri [regni] fastigium, sed ad capeffendam perennis vitæ gloriam liquidò credimus profuturum. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorum [que], videlicet præsentium sive futurorum magnitudo, quia venerabilis sacerdos, Ayraldus nomine, Magnilocensis Abbas fastigia culminis nostri adiens, deprecatus est ut ob nostræ mercedis augmentum ob æternamque remunerationem, atque ut locus emelioratus vel reintegratus fieret, qui discissus undique à pravis hominibus verfabatur, tale nostræ autoritatis præceptum imprævaricabile ei juberemus fieri, per quod Abbatiam sub honore sancti Sebastiani Martyris constructam, quæ dicitur nomine vulgari (a) Magnilocensis, universo vitæ suæ tempore sub nostra (b) defensione quietè tenere ac possidere valeret; veluti deinceps Dei omnipotentis divinum officium incessanter absque ulla diffensione laudabiliter inibi consummaretur. Hujus itaque petitioni favorabili clementia, utpote Dei Sacerdoti justè quærenti, annuimus, placitumque præbuimus assensum, & hos nostræ magnitudinis regales apices fieri decrevimus, per quos rata inviolabilisque jam dicti venerabilis Ayraldi Sacerdotis suis temporibus maneat petitio: [ideò per] hanc nostram regiam atque excellentem autoritatem concedimus, & donando firmamus Abbatiam, quæ vulgari nomine Magnilocensis dicitur, constructam sub honore sancti Sebastiani Martyris, venerabili Ayraldo Abbati ex eodem Monasterio Monacho, sub omni integritate sua atque cum summa plenitudine, ut universo vitæ suæ tempore pastoralis cura eam regat, atque Monastico ordine inibi degens existat, & sine ulla dilatione vel minoratione securè atque quietè eam teneat & possideat. Volumus etiam ipsius pro petitione ut ipsum Monasterium

(a) Vulgò *Manlicu* apud Arvernos.

(b) Malè in Editio, *devotione*.

*Ex regio
Carcasson.
Tabul. in Bi-
blioth. Col-
bert.*

An. 847.

sub nostra defensione ac immunitatis tuitione maneat, & ut nulli A
 neque mansionatici aut freda, aut paratas à fidelibus nostris quærant aut acci-
 piant: sed sub nostra emunitate omnibus suis locis consistat: nullusque homi-
 nes ipsius Monasterii ex judiciaria potestate, francos scilicet aut servos super ter-
 ram ipsius manentes, vel legitime ad eum pertinentes, distringere audeat. Sed
 quidquid fiscus noster exigere poterat, totum ob nostræ mercedis augmentum
 eidem venerabili Abbati atque loco concedimus; liceatque eidem Abbati vel
 ejus successoribus advocatum habere, qui res prædicti Monasterii diligenter quæ-
 rat atque recipiat. Post obitum verò præfati Ayraldi concedimus ut prædicti Mo-
 nachi habeant licentiam ex seipsis eligendi Abbatem, quemcumque utiliorem
 in eodem loco invenerint, qui secundum Regulam S. Benedicti regere valeat
 atque ordinare. Et hic sæpe dictus Ayraldus Abbas, dum vixerit, securè & quietè B
 ordinet eundem locum, teneat atque possideat sine ulla contradictione. Hæc
 verò præcellentia nostræ autoritas ut semper in Dei nomine obtineat firmitatis
 vigorem, monogramma nostrum inferere curavimus, ac anuli nostri impressione
 insigniri subter jussimus.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Datum quarto Nonas Octobris, Indictione (a) x, anno viii regnante Pipino
 inclyto Rege.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

VII.

Pro Glonnensi S. Florentii (a) Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 847.

Pippinus divinæ ordinante Majestatis gratia Aquitanorum Rex. Cùm petiti-
 onibus fidelium nostrorum justis & rationabilibus, maximèque fervorum Dei,
 quorum provisu ordo Monasticus regitur, ac vigilantia custodia gubernatur, ob
 divini cultus amorem favemus, procul dubio non temporaliter tantum ad præ-
 sens nostrum fastigium pertinere credimus; sed etiam supernum donum nobis
 à Deo impertiri non dubitamus. Proinde comperiat omnium sanctæ Dei Eccle-
 siæ fidelium nostrorum, videlicet præsentium sive futurorum, industria, quia vir D
 venerabilis adèd nobis dilectissimus Dido Abba ex Monasterio, quod vulgari
 nomine dicitur Glonna, super alveum Ligeris sito, in quo S. Confessor opimus
 Florentius corpore humatus jacet, quod est situm in pago Pictavo, veniens ad
 nostram regiam magnificentiam, obtulit obtutibus nostris imprævaricabilia præ-
 cepta prædecessorum nostrorum Regum, videlicet Ludovici Imperatoris, &
 genitoris nostri filii sui quondam Pipini Regis, necnon & avunculi nostri invi-
 ditissimi Caroli, in quibus decernitur, qualiter idem Monasterium sub ipsorum
 * idem
 ditione atque immunitate tenuerunt. Ideoque deprecatus est ut ipsi * eundem
 Monasterium & Congregationem ibidem Deo sub regulari habitu servientem;
 cum rebus omnibus vel hominibus inibi justè & legaliter præfenti tempore aspi-
 cientibus vel pertinentibus, sub nostra regali defensione ac immunitatis tuitione E
 reciperemus. Cujus petitionem favorabili clementia denegare noluimus, utpotè
 Dei servo justè petenti, & ob animæ nostræ emolumentum liberaliter adquevi-
 mus. Unde hos nostræ magnitudinis regales apices fieri decrevimus, per quos rata
 inviolabilisque omnibus sæculis ejus maneat petitio: sive per hanc nostræ præ-
 ceptionis auctoritatem ob amorem Dei venerationemque sanctorum, maximè-
 que illius, cujus patrocina ibidem præfentialiter adsunt, ut quandoque post
 degressum hujus avi ad beatitudinem aterni regni nos faciat pervenire; statui-
 mus, quod & perpetualiter observandum à successoribus nostris rogamus & ob-
 secramus, scilicet ut præfatum Monasterium deinceps sub regulari, sicut anti-
 quitus, ordine consistat: & nemo ab eodem ordine eundem locum quocumque
 modo deviare præsumat; sed in omnibus adjutor & defensor Monachorum ibi-
 dem Deo servientium esse studeat: & nemo unquam Canonicorum aut Laïco-
 rum ibi Abbas constituatur, neque ullus Comes in ipso Monasterio ullum sibi

(a) Hoc Diploma vidit Carolus V Rex Francorum anno 1375, regni sui 12, ut patet ex Registris
 Camerae Computorum.

imperium

A imperium vindicare præsumat. Quod qui fecerit , anathema sit. Sed , sicut supra dictum est , ipse locus cum omni suo grege regularem degens vitam , ut venerabilis Abba præfatus , Dido nomine , apud magnificentiam regiæ dignitatis nostram obtinuit , sic perseverabiliter in omnibus sæculis sub regali maneat defensione , cum omnibus suis rebus , quas Anfaldus & * Gazbertus Abbates ejusdem loci sub suorum potestatibus tenuerunt , necnon incartationibus omnium bonorum hominum , quas * ibidem habuerunt , & inantea divina pietas ibidem auxit , cum omnibus suis rebus justè & rationabiliter ibidem aspicientibus , atque immunitatis tuitione : ita ut nullus judex publicus , nec quislibet ex judiciaria potestate , nec Vicarius aut Centenarius seu Missus noster discurrens , nec quisquam Comes in iisdem rebus exercendo potestatem ingrediatur , nec aliquid imperare præsumat. Sed per hanc nostram auctoritatem confirmamus , ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes constitit , ita deinceps cum rebus , quas divina pietas in jure ipsius loci augere voluerit , sub nostra regali defensione perpetualiter consistat. Si verò in eadem immunitate reus repertus fuerit vel dictus , à nemine distringatur , nisi à jam dicti loci Mundatorio , nisi fortè exinde ipsius latronis fuerit ejectio. Nec quisquam judicum ad causas audiendas , vel freda aut tributa exigenda , aut mansiones aut paratas faciendas , necnon & fidejussores tollendos , aut homines , tam ingenuos quàm servos , super terram ipsius commanentes distringendos , aut ullas redibitiones nec illicitas occasiones requirendas , nostris futurisque temporibus ingredi audeat ; vel ea , quæ supra memorati sumus , exigere præsumat. Sed quicquid exinde fiscus noster exigere poterit , totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ , & receptione pauperum , atque stipendiis fervorum Christi ibidem Deo famulantium concedimus. Et sicut res fiscorum nostrorum à nostris defenduntur aut inquiruntur Advocatis ; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis propriis defendantur sive inquirantur : & ob nostræ magnitudinis amorem ejusdem Monasterii Advocatis totum dimittimus. Concedimus etiam , imò & per hanc regiam nostram auctoritatem confirmamus , ut naves ejusdem loci onera deferentes , per quoscumque alveos discurrentes , nullus cespaticum , seu ripaticum , vel pulveraticum , vel herbaticum , vel teloneum ab eis exigere audeat : sed securè ubique per regnum nostrum discurrere valeant. Cùm verò divina vocatione jam dictus Abbas de hac luce migraverit , quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint , qui eos secundum Regulam S. Benedicti pastoralis cura regere valeant , habeant potestatem eligendi ex se Abbates. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas semper inviolabilis omnibus sæculis valeat permanere , monogramma nostrum inserere curavimus , ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

* Al. Gau-
bertus

* Al. iidem

Data VI Kal. Junii , Indiæ. x , anno VIII regnante Pipino inclyto Rege. Actum Floriniaco villa super Carum sita , in generali Placito , in Dei nomine feliciter. Amen.

V III.

Pro Rodulpho Bituricensi Archiepiscopo.

E *Ex Chartulario Bellilocensi.*

Pipinus Dei gratia Rex Aquitanorum. Regalis namque celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & ingentibus honoribus honorare atque sublimare. Ideoque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris , præsentibus atque futuris , quia petiit mansuetudini nostræ Rodulfus venerabilis Bituricensis Archiepiscopus ut sibi de quibusdam rebus nostræ proprietatis concederemus , atque in ejus jus & dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre dignaremur. Concedimus itaque eidem venerabili Episcopo ad proprium quasdam res juris nostri , quæ sunt sitæ in Comitatu Lemovicino , villas nuncupatas Cameriacum , sive Daniliolas , in vicariis Nacensium , sive Uscensium , cum omnibus appendiciis. Unde & hoc autoritatis nostræ præceptum eidem fidei nostro Rodulfo venerabili Episcopo fieri ac dari jussimus , per quod prædictas villas , cum omni integritate , idest cum domibus , ædificiis , vineis , terris cultis & incultis , silvis , pratis , aquis aquarumve decursibus , exitibus &

An. 843.

Tome VIII.

Z z

regressibus, & cum mancipiis ibidem commanentibus vel pertinentibus, con-
donamus atque transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab ho-
dierna die facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potesta-
tem faciendi, donandi, vendendi, commutandi, sive hæredibus relinquendi.
Et ut obtineat hæc nostræ largitio authoritatis perpetuam firmitatem, manu no-
stra eam subter firmavimus, & anulo nostro sigillari iussimus.

S. Pipini præcellentissimi Regis.

Data III Idus Januarii, Indictione XI, anno decimo regnante Pipino inclyto
Rege. Actum Bituricis in Dei nomine.

I X.

Pro Solemniacensi Monasterio.

B

Ex Auto-
grapho.

Inter Schedas D. Claudii Esstennot.

An. 848.

IN nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Pipinus divina or-
dinante providentia Rex Aquitanorum. Cum locis divino cultui mancipatis
ob divinæ servitutis amorem opem congruam ferimus, & regium morem de-
center implemus, & id nobis profuturum ad æternæ retributionis præmia ca-
pessenda veraciter credimus. Ideoque notum esse volumus cunctis fidelibus no-
stris, tam præsentibus quàm & futuris, seu etiam successoribus nostris fidelibus
sanctæ Dei Ecclesiæ, quod adiens serenitatem culminis nostri venerabilis vir Sil-
vius Abba cum cæteris Monachis ex Monasterio, quod dicitur Solemniacus,
quod S. Elegius in honore S. Petri & cæterorum Sanctorum construxit, gestans
in manibus Testamentum S. Elegii, quod idem prædecessoribus eorum de præ-
dicto loco jure proprietario fecerat, confertum conjurationibus atque maledi-
ctionibus, quod si quis ibidem Regum, aut quælibet potestas violator Regulæ
S. Benedicti existeret, imprimis iram Dei omnipotentis incurreret, & cum Da-
than & Abiron in infernum vivens descenderet: necnon & Privilegium seu præ-
dictum Testamentum à Præsule Romanæ Ecclesiæ & ab aliis multarum Ecclesia-
rum Præsulibus confirmatum; quod minimè irritum fieri credimus. Obtulit
etiam præcepta multorum Regum, à Dagoberto scilicet Rege Francorum usque
ad genitorem nostrum bonæ memoriæ Pipinum Regem, in quibus continebatur
insertum, qualiter ipsi præfatum Monasterium propter divinum amorem, ac re-
verentiam divini cultus, semper sub sancta religione consistere fecissent: &
nullus Regum prædictum locum adisset ad Placitum tenendum, & mansionati-
cos exigendos, nisi tantum causa orationis. Quod munus Deo exhibitum eidem
Monasterio, ipso annuente, inviolabiliter constat esse conservatum. Pro firmi-
tatis namque studio ejuscemodi beneficium erga præfatum venerabile Monaste-
rium nostra auctoritate humiliter, precibus quibus valuit, fieri postulavit. Cu-
jus petitionibus, ob amorem Dei & reverentiam divini cultus, assensum præ-
bere nobis usquequaque libuit. Unde per hanc nostræ præceptionis auctorida-
tem, ob amorem Dei venerationemque Sanctorum, statuimus, quod & per-
petualiter observandum à successoribus nostris rogamus & obsecramus, scili-
cet ut præfatum Monasterium semper sub regulari ordine consistat: & nemo ab
eodem ordine eundem locum quocumque modo deviare præsumat; sed in om-
nibus adjutor & defensor Monachorum ibidem Deo servantium esse studeat:
& nemo unquam Canonicorum aut Laïcorum ibidem Abbas constituatur; sed
nostra successorumque nostrorum auctoritate, quandocumque Abbas ejusdem
Monasterii decesserit, iidem Monachi potestatem habeant eligendi ex se qua-
lemcumque meliorem ac religiosiorem inter se repererint. Volumus etiam,
imò & per nostram auctoritatem omnimodis confirmamus, ut sicut sub defen-
sione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res
ad se pertinentes consistit; ita & deinceps cum rebus, quas in jure ipsius
divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione ac nostræ immunitatis
tutione consistat. Præcipientes autem jubemus ut nullus judex publicus, aut
quislibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, aut freda & tributa exi-
genda, aut mansionaticos & paratas faciendas, necnon fidejussores tollendos,

A aut homines, tam ingenuos quàm & servos, super terras eorum commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, & ea, quæ suprà memorati sumus, pènitus exigere præsumat. Sed quidquid inde fiscus noster exigere potuit, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, & receptione pauperum, ac stipendiis servorum Dei Christi ibidem Deo famulantium, concessimus: & sicut res fiscorum nostrorum à nostris defenduntur aut acquiruntur Advocatis; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis acquirantur eorum & defendantur. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, & nostris nostrorumque temporibus successorum inviolabilius conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Josep ad vicem Ilduini recognovit.

- Data v Kal. Martii, Indictione xi, anno x regnante Pipino inclyto Rege. Actum Solemniaco Monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.



DIPLOMATA

(a) FILIORUM AC NEPOTUM LUDOVICI PII.
MONITUM IN DIPLOMATA SEQUENTIA.

Epocha in
Diplomatibus
usurpata.

Varii sunt Imperii Lotharii characteres : hinc varia in ejus Diplomata usurpata epocha. Prima desumitur ab anno 817, quo Imperii consors factus est ; secunda ab anno (b) 822, quo in Italia regnum à patre missus est ; tertia ab anno 823, quo coronam Imperii à Paschali Papa accepit ; quarta ab obitu Ludovici Pii. Lotharius enim, patre demortuo, duas simul epochas usurpare cepit, quarum altera ab Imperio Italico, seu ab anno 820; altera à Francico, seu ab anno 840, sumit exordium; adeò ut anni Imperii Italici Francicos semper præcedant annis viginii. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, num. 15, fatetur se nondum assequi potuisse cur Lotharius exordium Italici Imperii mortuo patre ab anno 820 petierit. Pagius ad annum 821, num. 2, existimat Lotharium ante annum 820 Langobardiæ non fuisse præfectum, quia scilicet regni illius conjurati antea comprimendi erant. Hanc rationem jam tetigerat Chiffletius in Probationibus Historiæ Trenorciensis pag. 268, eamque probaverat Coin-
tius ad an. 840, num. 60.

Alia Epocha in Diplomatibus non adhibita.

Lotharium ineunte mense Julio anni 833, statim ac patrem deposuit, nova in connotandis Imperii annis usum esse epocha docent Acta exauktionis Ludovici Pii, & Chartula ab Agobardo Lugdun. Archiep. porrecta Lothario Augusto in Synodo Compendiensi anno 833. Vide Tomum nostrum sextum pagg. 243 & 246. Verùm Lotharius hanc epocham, quæ sumitur à die, quo per insignem proditionem patrem auctoritate privavit, in suis Diplomatum non adhibuit.

Formula initialis.

Lotharii Diplomata usque ad annum 833 sic incipiunt : In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius Augustus invictissimi domini Imperatoris Ludovici filius. Post annum 833 semper adhibetur hæc initialis formula : In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Subscriptio.

Eodem subscriptionis modo usus est Lotharius, quo Carolus Magnus & Ludovicus Pius. Annos Imperii Ludovici usque ad ejus exauktionem conjungit cum regni sui annis. Mortuo patre, ut jam dixi, annos Imperii sui Italici cum Francici annis semper copulat.

Cancellarii & Notarii.

Lotharius Cancellarios habuit, Witbarium, cujus Notarius Maredo ; Hermensfredum, cujus Notarius Druftemirus ; Agilmarum, cujus Notarii Druftemirus, Liuthardus, Eichardus (nisi legendum sit Liuthardus), Georgius, Ercamboldus, Remigius ; Hilduinum denique, cujus Notarii, Ercamboldus, Remigius, Daniel, Rothmundus. Præceptum XIII pro Helenensi Ecclesia solus recognovit Balsamus Notarius.

Indictiones.

In Lotharii Diplomatum Indictiones modò à Kalendis Januarii, modò à Kalendis Septembris inchoantur, idque, ut existimo, pro Notariorum libitu.

(a) Ex Ludovici Pii filiorum ac nepotum Diplomatum ea tantum exhibeo, quæ ad præsentem nostræ Franciæ statum pertinent, omittis iis quæ Ecclesiis, Monasteriis & personis Italiæ, Germaniæ, Saxoniarum, Bajoariæ & aliarum regionum, quæ Franciæ non amplius subsunt dominationi, concessa sunt.

(b) Hæc Epocha confirmatur Charta conventionis inter Ambrosium Episc. Lucensem & Aganum Comitem, relatâ à Muratorio Tomo 1 Antiqu. Ital. pag. 405. In Dei nomine regnante domino nostro Lothario Imperatore Augusto, anno propitio Imperii ejus, postquam in Italiam ingressus est, xxiv, iv Nonas Decembris, Indictione ix, id est anno Christi 845.



LOTHARII IMPERATORIS, LUDOVICI PII FILII, DIPLOMATA.

I.

Pro Wimaro Vassallo suo.

Apud Baluzium in Appendice Marce Hisp. Col. 770.

*Ex Charta
lario Ecclie
Helen.*

A **I**N nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Lotharius Augustus invictissimi domini Imperatoris Ludovici filius. Justum est ut Imperialis dignitas * his, qui suam devotionem erga suam fidelitatem illibatam servare noscuntur, plurimis sublevet munificentis, quatinus in se hoc fecisse gratulentur, & alios ad hoc exequendum plenissimè exhortari valeamus. Igitur notum sit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium scilicet & futurorum sagacitati, quia Wimar vassallus noster suam exequendo fidelitatem ad nos veniens, petiit pietati nostræ ut ei & fratri suo Radoni nomine tale concederemus beneficium, quatinus res, quas genitor eorum per concessionem avi nostri Caroli præstantissimi Imperatoris ab eremo in Septimania trahens, villam construxit quæ vocatur Villa-nova, consistentem videlicet in Rossilione, terminia habentem à parte orientali villam quæ vocatur Tezanum, à parte meridiana villam quæ dicitur Villaseca, ab occidentali plaga villam vocatam Rastis vel Tertrium, à septentrione siquidem vocatam villam Orlam, cum omnibus adjacentiis suis, silvis videlicet, vel campis, vel vineis, seu pratis, pascuisque, aquis, aquarumve decursibus, proprietario jure concederemus ad habendum, suisque posteris in hereditate perennis mansuram temporibus: quod & nos fecisse omnium cognoscat fidelium nostrorum sagacitas. Et ideo eis has nostras litteras fieri iussimus, per quas abhinc inantea ipsi & posteritas eorum eam proprietario jure possidere valeant. Præcipientes ergo jubemus ut nullus fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque de prædicta villa infra præfata terminia cum omnibus adjacentiis suis eis ullam inferre præsumat contrarietatem: sed liceat eis nostra auctoritate eam quietè tenere & possidere, suisque heredibus hereditario jure conferre, similiter faciendo quidquid elegerint. Et ut hæc nostræ largitionis præceptio plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque veriùs credatur, diligentiusque observetur, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Lotharii gloriosissimi Augusti.

Druagemirus (a) Subdiaconus & Notarius ad vicem Hermenfredi recognovi.

Data xv Kal. Januarias, anno Christo propitio Imperii domni Ludovici serenissimi Imperatoris XXI, & Lotharii gloriosissimi Augusti (b) XIII, Indictione XII. Actum Gardina Palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Male apud Baluzium, *Druagemirus sub Dei nura Notarius.*

(b) Corrigendum, *Augusti XII.*



Morbacensi Monasterio.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Ideoque noverit industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam & futurorum, quia vir venerabilis Sigimarus Abba ex Monasterio, quod dicitur Vivarium peregrinorum, situmque est in Ducatu Alfacense super B fluvium Morbac, & constat esse constructum in honore S. Leodegarii & S. Petri Apostolorum principis, vel sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit nobis sacræ memoriæ genitoris nostri Hludovici auctoritatem, in qua erat insertum, qualiter atavus noster Pipinus quondam Rex & ipse postmodum in sua elemosina concessissent Monasterium (a) Luciarie Vivario & Monachis ibidem degentibus, homines ingenuos quinque, his hominibus, Waldonem, Vulfarium, Vulfinum, Vuldolphum & Vulbertum, cum filiis & posteris eorum, commanentes in loco nuncupante Villa Eman super fluvium Rusa in pago Aregava, videlicet ut illud quod ad partem publicam facere consueverant, ad prædictum Monasterium fecissent. Unde memoratus Abba deprecatus est clementiam nostram ut pro firmitatis studio & animæ nostræ emolumento eandem C præceptionem nostra confirmaremus auctoritate: quod ita & nos fecisse omnium fidelium nostrorum cognoscat industria. Præcipientes ergo jubemus ut, quemadmodum in eodem præcepto continetur, de itinere exercitali, seu scaras, vel quamcumque partem quis ire præsumat, aut mansionaticos aut mallum custodire, aut navigia facere, vel alias functiones vel freda exactare: & quidquid ad partem Comitum ac juniorum eorum seu successorum exigere poterat, sicut idem atavus noster & genitor concesserunt, & per eorum auctoritatem confirmaverunt, ita nostris futurisque temporibus firmum & stabile permaneat. Et ut hæc auctoritas nostra firmior habeatur, & per futura tempora melius conservetur, de annulo nostro subter jussimus sigillari.

Eichardus ad vicem Agilmari recognovi.

Data VII Cal. Aug. anno Christo propitio Imperii domini Hlotharii pii Imperatoris (b) XXI, Indiæ. III. Actum Strasburg civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Luciarie Monasterium, vulgò *Lucerne*, nomen dedit celebri urbi, quæ est caput Helvetici pagi cognominis.

(b) Initium Imperii ducendum ab anno 810. Mabillonius lib. 34 Annal. Bened. num. 87 hoc

Præceptum perperam existimat datum anno 855, vix duobus ante Lotharii obitum diebus. Nam Agilmarus post annum 844 Cancellarii munus non gessit, sed Hilduinus.

III.

Eboni sedem Remensem restituit.

E

Apud Flodoardum lib. 2 Histor. Ecclesiæ Rem. cap. 20.

An. 840.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Quia confessio delictorum non minus in adversis necessaria est, quam in prosperis, & cor contritum & humiliatum Deus non despicit; gaudium etiam esse Angelorum in cælo super uno peccatore penitentiam agente non dubitamus; nos mortales in terris eos nequaquam despiciamus, pro quibus gaudere Angelos in cælo divino testimonio non ignoramus. Accusantes & reprehendentes in excessibus semetipsos divina nos benignitas non condemnare, sed recreare docuit, qui meretricem non solum à legali damnatione eripuit, verum etiam Publicanum humiliatum & accusantem se non condemnavit, sed magis justificando exaltavit: qui non dixit; *Omnis qui se humiliat condemnabitur, sed exaltabitur*. Potestatem ergo, quam pro causa nostra raptus perdidisti, repetentibus Ecclesiæ tuæ filiis, presentibus quoque adstantibus ac decernentibus Præsulibus, sedem ac diocesim Remensis urbis tibi, Ebo,

A restituiamus, ut pristino sanctæ largitatis Apostolicæ Pallio indutus, concordiam atque gratiam divini officii nobiscum, humili satisfactione expleta, solemnī nostrā à largitate recipiendo, exerceas.

Drogo (a) Episcopus assensit. Otgarius Archiep. Hecti Archiep. Amalwinus Archiep. Audax Archiep. Joseph Episc. Adalulphus Episc. David Episc. Rodingus Episc. Giselbertus Episc. Flotarius Episc. Badaradus Episc. Hagano Episc. Hartgarius Episc. Ado Episc. Samuel Episc. Rambertus Episc. Haiminus Episc. Ratoldus Presbyter vocatus Episcopus. Amalricus vocatus Episcopus cum cæteris plurimis Presbyteris ac Diaconis publicè assistentibus.

B Actum in Engilenheim Palatio publico, in mense (b) Junii, viii Kal. Julii, regnante & imperante domno Lothario Cæsare, anno reversionis ejus primo successor factus patris in Francia, Indictione III.

(a) Drogo Mettensis Episcopus: Archiepiscopi, Otgarius Moguntinus, Hecti Trevirensis, Amalwinus Vefontionensis, Audax Darantassensis: Episcopi, Joseph Ebroicensis, Adalulphus Gratianopolitanus, David Lausanensis, Flotarius seu Frotharius Tullensis, Badaradus Paderbornensis, Hagano Bergomensis, Ado Valentinus, Samuel Wormatiensis, Rambertus Brixienis, Ratoldus Strasburgensis designatus, Amalricus Comensis de-

signatus. Aliorum sedes incertæ.

(b) Cùm à die 20 mensis Junii, quo vitam clausit Ludovicus Pius, ad diem 24 ejusdem mensis, quo datum dicitur hoc Diploma, quatuor tantum dies effluxerint, in mensē mendum irrepsisse, & legendum, in mense Augusto, viii Kal. Septemb. putat Pagius cum Cointio. Apud Gretserum, qui idem Diploma edidit in Divis Bambergensibus pag. 523, in mense Junio, ix Kal. Julii.

I V.

Pro Dufrensi Monasterio.

C

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 264.

D IN nomine Domini Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Actionariis, vel omnibus rem publicam administrantibus, sive cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum sit quia ad precationem Hildigisi Abbatis ex Monasterio quod dicitur (a) Dufera, concessimus eidem Monasterio & congregationi ibidem degenti theloneum de duabus navibus, quæ per Rhodanum vel cætera flumina Imperii nostri discurrunt: necnon & de carris & sagmaris necessaria ipsius Monasterii deferentibus, undecumque videlicet fiscus theloneum exigere potest. Propterea has litteras auctoritatis nostræ eidem Monasterio fieri jussimus, per quas præcipimus atque jubemus ut prædictæ duæ naves, quæ per Rhodanum vel cætera flumina Imperii nostri pro necessitatibus ipsius Monasterii & congregationis ibidem Deo famulantis discurrunt, seu carra & sagmaria necessaria ipsius Monasterii [deferentia], liberè atque securè discurrant, & ad alias quascumque civitates, castella, aut portus, vel cætera loca accessum habuerint, nullus theloneum, aut ripaticum, aut pontaticum, aut portaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum aut (b) cenaticum, aut passionem, aut trabaticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem ab eis requirere aut exactare præsumatis. Sed licitum sit absque alicujus contrarietate & præjudicio homines qui eas prævidere debent, cum his quæ deferunt, seu carra & sagmaria, liberè atque securè ire & redire: & si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint, aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Ut hæc verò auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

An. 840.

E

Ego * Achardus ad vicem Agilmari recognovi & subscripsi.

* Eichardus

Data vi Idus Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris, in Italia (c) XXI, & in Francia I, Indictione (d) III. Actum (e) Vern Palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulgò Donzere, in diocesi Arausicana.

(b) Malè apud Chiffletium, Venaticum aut parationem.

(c) Lotharius post Ludovici patris mortem annos regni sui Italici ab anno 820 deducit, annos regni in Francia ab anno 840, quo patri in Imperium successit.

(d) Hæc Indictio desumpta est à Kalendis Januarii; cujus moris non desunt exempla, quamquam sæpius desumerentur Indictiones à Kalendis Septembribus, præcipuè in Italia.

(e) Nunc est vicus Ver dictus prope Latiniacum, Lagny le sec, in diocesi Silvanectensi, medius Compendium inter & Parisios,

Ex Charta-
vio Elnonenfi.

Pro Monasterio Elnonenfi.

Apud Martenium tom. 1 Ampl. Collect. col. 98.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si postulationibus fidelium nostrorum justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, id nobis procul dubio ad æternam beatitudinem profuturum liquidò credimus. Idcirco notum esse credimus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam presentibus quam futuris, quia Adaleoldus vir venerabilis Abba Monasterii S. Amandi nostris offerre obtutibus studuit quoddam præceptum confirmationis domni & genitoris nostri recolendæ memoriæ Ludovici ac nostrum, in quo continebatur qualiter memoratus Abba ac Monachi ex prædicto Monasterio domnum serenissimum Imperatorem genitorem nostrum, missa petitione, suis consulentes necessitatibus implorarunt, quatenus Villam, quam quidem Childericus Rex prædictæ Ecclesiæ ob communem inibi degentium fratrum commoditatem delegaverat in pago Laudunensem, quæ olim Barisiacus nominabatur, sed propter Basilicæ constructionem, Cellæ illi nomen est inditum, quæ etiam propter insolentiam rectorum à potestate memorati Monasterii subtracta habebatur, ejus delegatione memorato restitueretur Monasterio: quod domnus genitor noster libenter annuit; sed & nos permoti precibus genitoris concessionem confirmare delegimus. Verum nunc quia memoratam Villam nostris auctoritatibus præfato Monasterio constabat esse confirmatam, eadem assertiones nostra sancirentur auctoritate, quatenus deinceps absque ullius subtractione vel etiam diminoratione memorata Villa cum omnibus sibi aspicientibus, in jure jam dictæ Ecclesiæ fratrumque inibi Domino militantium necessitatibus consulendis solemniter persistere possit. Nos vero ejus suggestionem ad effectum perducere statuentes, hanc seriem nostrorum apicum pro studio majoris firmitatis erga memoratum Monasterium fieri censuimus, per eam præcipientes ut, omni postposita tergiversatione, memorata Villa cum omnibus suis appenditiis in jure præfati Monasterii ob fratrum inibi consistentium stipendia augenda abhinc, ut priores patefaciant auctoritates, perenniter perseveret, faciantque rectores ejusdem Monasterii de ea vel in ea, prout fratrum poposcerit utilitas; quatenus pro nobis, conjuge, proleque nostra, ac stabilitate totius Imperii nobis commissi, Dei omnipotentis misericordiam attentius eos exorare delectet. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter confirmamus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

Eichardus ad vicem Agilmari recognovi.

Data vi [Idus] Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris in Italia XXI, in Francia I, Indictione III. Actum Vern Palatio regio in Dei nomine. Amen.

VI.

Pro (a) Farfensi Monasterio.

Ex Chronico Farfensi apud Chesnium Tom. 3 Script. Francic. pag. 660.

An. 840.

LOtharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si illius amore, Lcujus munere ceteris mortalibus prælati sumus, loca divino famulatu consecrata congruis munificentia nostræ beneficiis ad divinum cultum liberius exequendum sustollimus, dignæ retributionis præmio nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ

(a) Hoc Præceptum ideò damus quia ex eo discimus, litem de subjectione Monasterii Acutiani sive Farfensis in Ducatu Spoletano siti, quæ erat inter Paschalem Pontificem Romanum & Monachos ejusdem Monasterii, anno 824 judicatam esse

à Judicibus Imperatoris, præfente ac non repugnante Paschali, qui recognovit nullum dominum se in jure ejusdem Monasterii habere, excepta consecratione.

nostris,

A nostris , præsentibus scilicet & futuris , quia vir venerabilis Sichardus Sabinensis Monasterii Abbas , quod constructum est in honorem beatæ Mariæ Dei genitricis semperque Virginis , ostendit serenitatis nostræ obtutibus domni recolendæ memoriæ genitoris nostri Hludovici præstantissimi Imperatoris Auctoritatem , in qua continebatur qualiter , postquam nos divino sibi nutu favente confortes fecit Imperii , ab eo in Italiam directi sumus , & à summo invitati Pontifice & universali Papa ac spiritali Patre nostro Paschali , quondam Roman venimus. Quò dum in præsentia ejusdem domni Apostolici , ac nostra , Procerumque Romanorum , sive Optimatum nostrorum , atque multorum utriusque partis Nobilium virorum , quæstiones actitarentur ; inter ceteras altercationes , jubente eodem domno Apostolico , Advocatus suus , nomine Sergius , ejusdem

B sanctæ Sedis Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius , interpellavit virum venerabilem Ingoaldum Abbatem , & memorati Sichardi prædecessorem , dicens quòd idem Sabinense Monasterium ad jus & dominationem Romanæ Ecclesiæ pertineret. Econtrà respondit prædictus Ingoaldus nullatenus debere esse , eò quòd non solum Præcepta Regum Longobardorum præ manibus haberet , qualiter idem Monasterium semper sub tuitione & defensione eorumdem Regum Longobardorum fuisset ; verùm etiam quòd & domnus & avus noster piæ memoriæ Carolus præstantissimus Imperator idem Monasterium specialiter sub suo munimine vel successorum suorum , Regum videlicet Francorum , per Præceptum auctoritatis suæ contulisset , ut nullus Pontifex , Dux , Princeps , aut quislibet superioris vel inferioris ordinis Reipublicæ Procurator , idem Monasterium sub tributo aut cen-

Csu constitueret ; sed ita immune & liberum esset , sicuti cetera Monasteria infra regna Francorum constituta sunt , id est Luxoviensium , Lirinensium & Agau-nensium. Interrogatum est etiam à Primatibus utrarumque partium , quid Advocatus domni Apostolici contra Præcepta & Auctoritates , quæ ibi lectæ & relectæ sunt , dicere voluisset , & inpræsentiarum nullam auctoritatem aut traditionem ostendere potuit , per quam idem Monasterium pars prædictæ sanctæ Romanæ Ecclesiæ ad jus & dominationem suam tenere ac possidere valeret. Sed postquam res in præsentia prædicti domni Apostolici Paschalis & nostra & Optimatum atque Procerum utriusque partis examinata & diligenter inquisita esset , & in propa-tulo omnibus esset quòd prædictum Monasterium nullatenus sub jure & domi-natione præfatæ Romanæ Ecclesiæ , vel sub tributo aut pensione esse deberet ;

Didem domnus Apostolicus non solum recognovit nullum dominium in jure ipsius Monasterii se habere , excepta consecratione ; sed etiam omnes res tam in terri-torio Sabinensi , quàm & in Romania sitas , quas ex eodem Monasterio potestas antecessorum ejusdem Paschalis Papæ injustè abstulerat , per jussionem ipsius , dante eo mappulam suam Advocato suo supradicto Sergio , revestivit Leonem , qui de parte nostra ejusdem Monasterii Advocatus erat : & ut ipsa redditio per-petua rata & inviolata permaneret , misit domnus Apostolicus Missum suum , Gregorium nomine , ejusdem sanctæ Romanæ Ecclesiæ Scriniarium , qui res su-perius nominatas inspiceret , & Misso nostro , Leutherio nomine , & Monachis Monasterii sanctæ Mariæ Sabinensis redderet ; sicut & factum est. Sed cum nos ad domnum & genitorem nostrum Hludovicum reversi fuisset , & ita per or-dinem , sicut superius comprehensum est , narrasset , placuit non solum idem Monasterium Rectoresque ejus specialiter sub sua successorumque suorum tuitio-ne & defensione constituere , sicut in Præcepto domni avi nostri Caroli Augusti continetur , vel quemadmodum prædicta Monasteria infra regna Francorum con-stituta sunt ; sed etiam omnes res , quas præsentis tempore prædictum Monaste-rium infra Italiam , Tusciam & Romaniam , vel in ceteros pagos & territoria , justè & legaliter atque quietè tenet vel possidet , tam per Præcepta & Auctori-tates Regum , Reginarumque , Pontificum , Ducum , quàmque & per traditiones , cessiones , commutationes , offertiones seu collata populi , vel pactuationes lega-liter factas , sive per judicia . . . aut per quælibet instrumenta Chartarum nobiles homines ac devotæ feminæ eidem contulerunt Monasterio , nominatim ejusdem genitoris nostri Præceptum , propter improborum hominum fraudes & infesta-tiones aut inquietudines inferere. Sed memoratus venerabilis Abbas Sichardus , quamvis nos eamdem genitoris nostri Auctoritatem suo consensu ac jussione con-firmasset , deprecatus est Celsitudinis nostræ clementiam ut , quia nos divinæ Majestatis dispositio successores illius fecit in Imperio , quem & in vita sua

confortem jam fecerat, eandem Auctoritatem nostræ confirmationis innovare-
mus ac sanciremus Præcepto. Cujus precibus ob Dei & Domini nostri Jesu-
Christi genitricis semperque Virginis Mariæ reverentiam & amorem, vel mer-
cedis nostræ augmentum acquiescentes, hanc Excellentiæ nostræ Auctoritatem
decrevimus, fierique præcepimus, per quam & idem genitoris nostri Præceptum
modis omnibus confirmamus, & quidquid ex tunc temporis ad illum sanctum
locum divina auxit pietas per religiosorum hominum devotionem, nominatim
ac sigillatim, sicut in authentico genitoris nostri habetur Decreto, inferendo
sancimus ac corroboramus, propter futuras pravorum hominum infestationes at-
que inquietudines &c.

Dructemirus Subdiaconus atque Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data xviii Kalend. Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii B
pii Imperatoris in Italia XXI, & in Francia I, Indictione III. Actum Caliniaco
villa Comitatus Cabillonensis in Dei nomine feliciter.

VII.

Es Auto-
grapho.

Pro Monasterio Dionysiano de mercatu in Valle-Tillina.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 61.

An. 840.

* la Valle-
line.
* de Come

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si enim loca Sanctorum quolibet mu-
nere ditamus, id nobis præmiis sempiternis rependi minimè dubitamus. Igitur
notum sit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque scilicet & futu-
rorum industria, quia Hilduinus venerabilis Abba nostræ suggessit mansuetudi-
ni ut ob Dei reverentiam erga Ecclesiam sancti Dionysii tale concederemus
beneficium, quatenus nostra auctoritate in sua pertinentia in * Valle-Tillina,
in loco Hænohim, super lacum * Cumensem, suis ministris nostra auctoritate
quoddam liceret construere mercatum. Precibus quibus valuit obsecrans ut præ-
fatæ Ecclesiæ quosdam liberos homines numero duodecim sibi utiles, in eadem
Valle commanentes, à publico immunes esse concederemus obsequio: cujus
precibus ob Dei reverentiam in his nostræ obaudire placuit celsitudini. Ideo-
que has litteras circa eundem sanctum locum fieri jussimus, per quas decer-
nimus ut nulla quælibet potestas præfatæ Ecclesiæ in præfato mercato quamlibet
redibitionem exquirendo, aut eisdem homines molestando, ullam inferre præ-
sumat molestiam; quin potius quicquid inde nostræ potestati contrahi poterat,
Deo ibidem famulantes servientes recipiant, ut pro nobis ac stabilitate nostra
Domini valeant attentius misericordiam exorare. Et ut hæc nostra auctoritas ple-
nionem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter jussimus sigil-
lari.

Ego Liuthardus Notarius recognovi.

Data Non..... (a) anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii.....
Augusti in Francia..... in Italia..... Actum Sueffionis civitate in Dei no-
mine feliciter. Amen. E

(a) Uterque Imperii Lotharii in Francia & in Italia annus deletus est in Autographo. Sed cum Hilduinus Abbas anno 840 obiit x Kal. Decem-
bres, Præceptum hoc anno datum sit necesse est.

VIII.

* S. Michel.

Pro Monasterio S. * Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 83.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus,
Vicariis, Centenariis, Teloneariis, Actionariis, vel omnibus rempublicam
administrantibus, seu ceteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præ-
sentibus quàm futuris, notum sit quia concessimus Monachis in Monasterio,
quod est situm in loco qui dicitur Castellionis, qui & Marsupium nuncupa-
tur, & est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli & sanctæ Mariæ

A semper Virginis, vel sancti Petri Principis Apostolorum degentibus, ubi etiam vir venerabilis Hadegaudus Abbas præesse dignoscitur; ut de carris & sagmariis, vel navibus necessaria ipsius Monasterii vel congregationis ibidem Deo famulantium deferentibus, nullus teloneum aut alias quaslibet exactiones requirere aut exactare præsumat: sed neque de patellis, quæ sunt in Marfallo & in subinteriori vico, aliquod tributum de hoc quod ad opus necessitatemque fractum defertur, exigere præsumat; sed in nostra elemosina concessum atque indultum habeant. Unde jubemus atque præcipimus ut nullus quislibet de carris aut sagmariis vel etiam navibus prædictorum Monachorum necessaria deferentibus, undecunque fiscus teloneum exigere poterat, nullum teloneum, aut tranaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum de his, vel de prædictis patellis aliquod tributum, aut ullam redibitionem, aut ullum censum, aut ullum occursum accipere vel exigere audeat. Sed licitum sit eis, absque alicujus inlicita contrarietate vel detentione, per hanc nostram auctoritatem homines eorum cum carris & sagmariis atque navibus illorum, cum his quæ deferunt, liberè atque securè ubicunque perrexerint ire & redire: & si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquod mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Hæc verò auctoritas ut firmiorem obtineat vigorem, & ab omnibus veriùs certiusque credatur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

B Data XIII Kalendas Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia XXI, in Francia I, Indictione III. Actum Gundulphivilla (a) palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Palatium situm erat in loco peramœno, nunc superest oppidum, vulgò *Gondreville* appellatum, una leuca infra Tullum-Leucorum, ubi etiam latum.

IX.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Reshelois tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Append. pag. 85.

D IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus videlicet & futuris, quod vir venerabilis Hadegaudus Abbas ex Monasterio quod dicitur Marsupium, situmque est in pago Virdunensi super fluvium Mosæ, atque dedicatum est in honore sancti Michaëlis, ostendit serenitatis nostræ obtutibus quandam piæ recordationis genitoris nostri Ludovici Augusti auctoritatem, in qua continebatur insertum qualiter ipse fratribus in eodem Coenobio degentibus concessisset, ut quando quidem divina vocatione Abbas, qui eidem congregationi præesse dignoscitur, de hac luce migraverit, licentiam haberent inter se eligendi Abbatem. Unde memoratus Hadegaudus Abbas deprecatus est pietatem nostram ut eandem domni & genitoris nostri auctoritatem nostro sanciremus præcepto. Cujus precibus ob amorem Dei & animæ nostræ salutem adquiescentes, hos nostræ auctoritatis apices eis fieri ac dari decrevimus, per quos decernimus atque omninò sancimus ut, dum ibi ipsi Monachi tales invenire inter se potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant inter se eligendi Abbates: quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Domino famulantur, pro nobis ac conjuge, proleque nostra, ac stabilitate totius Imperii nostri à Domino nobis commissi atque conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ per futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

An. 840.

Data XII Kalendas * Februar. anno Christo propitio Imperii domni Lotharii * Januarii.
Tome VIII. A a ij

pri Imperatoris in Italia XXI, & in Francia I, Indictione III. Actum Gundulphi-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Aliud Lotharii Præceptum recitat Rethelius, sed notis Chronicis destitutum, quo Imperator eodem Monasterio Milium suum Wolmodum conce- dit. Aliud quoque Lotharii Præceptum, in quo etiam defunt notæ Chronicæ, refert idem Rethelius, quod perperam tribuit Clothario Chlodovei

Magni filio. Hoc Præcepto Lotharius Sigualdo Ab- bati Nigellensis apud Tricasies Monasterii (*Nesse la Repasse*) regiam tutelam ac immunitatem confir- mat. Datum est hoc anno 840 vel insequenti; cum post id tempus Lotharius in Francia nihil amplius juris ambierit.

X.

Pro Monasterio (a) Nantuacensi.

Ex Chartu-
lario Nan-
tuacensi.

Apud Guichenonem in *Probat. Hist. Sebustianæ* pag. 214.

B

* ordinante

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Lotharius divina * imperante provi- dentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum sit quia Monachi Nantuacensis Monaste- rii nostræ retulerunt Celsitudini, quod à quibusdam peregrinis Abbatibus aliunde venientibus res Ecclesiæ illius, unde victum vestitumque habere continua- tim debebant, seu unde familia ejusdem loci servitium illis impendere solita erat, exspoliabantur & consumebantur, talique pro causa famulatum Dei omni- potentis in jamdicto loco implere nequibant. Unde nostram necessariam procla- maverunt inibi inquisitionem, & ut eam illis rite concederemus petierunt. His retentis, illuc nostros direximus Missos, qui fideliter magnaue diligentia ea investigarent, qui vera omnia renunciaverunt ab eis præfata. Quare interroga- vimus quid inde vellent, & flexis poplitibus nostra deosculantes vestigia, unani- miter exclamaverunt ex se ipsis velle habere Abbatem. Quorum petitionibus ob B. Petri Apostolorum principis venerationem, in cujus honorem memora- tum Cœnobium constat esse à B. Gregorio (b) Papa dedicatum, assensum præ- bentes, hos serenitatis nostræ apices fieri jussimus, quibus concedimus, modif- que omnibus statuimus, quod omni deinceps tempore de se ipsis quemcumque voluerint eligant Abbatem, & nullum aliunde recipiant, nisi illum quem una- nimitas illorum propriusque assensus elegerit atque voluerit. Quod si quælibet persona nostro usquam tempore ac successorum nostrorum contra hoc factum in- durgere voluerit, nostramque voluntatem inquietam reddere tentaverit, Mona- chosque jam in dicto loco degentes interturbaverit, libras auri triginta persolvat, atque S. Petrum in die obitus suffragatorem non sentiat, & iram Dei omni- potentis omniumque Sanctorum suorum pleniter incurrat. Quod hoc præceptum à successoribus nostris ita roboretur, & inviolabiliter servetur; quatenus nobis præmium per B. Petri intercessionem à Domino detur, illique æternalis poena, qui hoc scriptum non observaverit, administretur. Et ut hanc nostram authorita- tem nemo unquam violare præsumat, annulo nostro subtus jussimus sigillari.

(a) Quo anno datum sit hoc Præceptum, incer- tum: tunc temporis Fulgerius Abbas erat, ut in Chartario legitur. Incertum quoque an hæc ele- ctionis libertas tenuerit: nam ipse Lotharius anno 852 hanc Abbatiam subjecit Remigio Lugdunensi

Episcopo.

(b) Hoc Cœnobium à Gregorio Papa dedica- tum falso asseritur, ut notat Mabillonius lib. 23 *E* Annal. Bened. Num. 33.

X I.

Pro Ecclesia Massiliensi S. Victoris.

Ex Charta-
rio S. Victo-
ris.

In *Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. novæ Edit. pag. 107.*

An. 841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, vel cunctis ministerialibus rempublicam administrantibus, tam præsen- tibus quàm & futuris, notum esse volumus vestræ industriæ qualiter vir venerabilis Teupertus Massiliensis Ecclesiæ Episcopus adiens serenitatem culminis nostri, gestans in manibus quandam authoritatem domini & genitoris nostri Lu- dovici præstantissimi Imperatoris, seu & avi nostri bonæ memoriæ Caroli, in qua continebatur insertum qualiter Ecclesiæ sancti Victoris Martyris, ubi

A sacratissimum corpus ejus humatum est, concessissent theloneum de villa quæ dicitur Leonio, quidquid fiscus regius exinde exigebat, tam de sale quàm & de aliis conditionibus, necnon & theloneum de navibus ab Italia venientibus, quæ ad eandem Ecclesiam arripere videntur; ut quidquid ad publicum opus vel ad fiscum regium exinde consuetudo fuit exactare, ad prædictam Ecclesiam sancti Victoris Martyris Massiliensis, vel ad rectores ejus concederemus. Quapropter precibus, quibus valuit, nostram exoravit clementiam ut paternum morem sequentes, nostram etiam autoritatem prædicta Ecclesia, in qua ipse Deo auctore Episcopus præest, habere mèteretur. Cujus precibus aurem accomodantes, hos nostros imperiales apices fieri jussimus, per quos præcipimus atque jubemus ut, quemadmodum dominus & genitor noster, & avus noster Carolus prædictæ concesserunt Ecclesiæ, ita & deinceps in perpetuum firma & stabilis permaneat, & nullus rei-publicæ aut judiciariæ potestatis alienandis [ac] distringendis jam dictis rebus exactare aut inquietare, vel ullam contrarietatem opponere, vel aliud aliquid contra ipsam causam Dei & sancti Victoris, ejusque rectores facere audeat; sed & neque naves, neque homines ibidem causa negotiandi venire volentes, vel ad sua revertentes extra ipsorum voluntatem quilibet transducatur; insuper hæc nostra donatio firma inviolabiliter conservetur. Et ut hæc autoritas firmitatis nostræ per futura tempora inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione signari jussimus.

B Data VIII Idus Februarii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii serenissimi Augusti in Francia I, (a) in Italia XII, Indiæ. XIII. Actum in Aquigræni palatio regio.

(a) Corrig. In Italia XXI, Indiæ. III.

XII.

Pro Massiliensi S. Victoris Ecclesia.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum aut servorum Dei justis petitionibus adqueiescimus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Noverit idcirco fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia vir venerabilis Teubertus Massiliensis Ecclesiæ Episcopus, quæ est in honore sanctæ Mariæ semper Virginis constructa, ubi sanctus Victor corpore requiescit, veniens ad nos detulit nobis præceptiones Regum prædecessorum nostrorum, in quibus invenimus insertum qualiter ipsam causam Dei sub plenissima defensione ac emunitatis tuitione semper habuissent. Unde petiit idem præfatus Episcopus celsitudinem nostram ut ei denuò similia pro mercedis nostræ augmento circa eundem sanctum locum concederemus. Cujus petitioni assensum præbuimus, ac sicut petiit confirmare studuimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus Judex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris in ecclesias aut loca vel agras seu aliquas possessiones, quas moderno tempore justè ac rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis ac territoriis, vel quidquid etiam deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines injustè distringendos ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ superius memorata sunt exactare præsumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostra defensione ac emunitatis tuitione perpetuo tempore quietè residere, ac pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius Imperii nostri à Deo nobis concessi, ac ejus clementissima miseratione [conservandi] Domini misericordiam exorare. Et ut hæc autoritas firmior habeatur, vel nostris futurisque temporibus melius inconcussa conservetur, manu propria subter firmavimus, ac anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 841

Signum Hlotharii gloriosissimi Augusti.

Data VIII Idus Februarii anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii

A a a iij

DIPLOMATA

374

serenissimi Augusti in Francia primo, in (a) Italia XII, Indictione XIII. Actum A
Aquisgrani palatio regio.

(a) Corrig. In Italia XXI, Indict. 1111.

XIII.

Pro Salomone Helenensi Episcopo.

Ex Char-
culario hujus
Ecclesie.

Apud Baluzium in Append. ad Marcam Hispan. Col. 776.

An. 841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum sit quia Salomon Episcopus noster nostræ petiit pietati ut Ecclesiæ suæ quasdam villas & terram vocatam sancti Felicis, cum omnibus appendentiis suis, & villam quæ dicitur Torrento, & Alamannis villam, & pro congruentia Ecclesiæ suæ territorium à Petrasita usque super sua claustra, Cellulam sancti Juliani, vel terras quas sui homines ex eremo traxerunt, necnon & mediam partem mercati concederemus. Quod & pro emolumento animæ nostræ prompta voluntate fecimus. Ideoque parti præfatæ Ecclesiæ nostras literas fieri iussimus; per quas decernimus atque iubemus ut nullus fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ullo unquam tempore de præfatis rebus quamlibet inferre præsumat molestiam: sed liceat eis rectoribus ipsius loci quietè frui, & nostram exorare incolumitatem. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ firmior habeatur, & per futura tempora meliùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Lotharii gloriosissimi Augusti.

Balsamus Notarius recognovi.

Data VII Idus Aprilis, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii gloriosissimi Augusti in Francia (a) I, in Italia (b) VIII, Indictione XII. Actum (c) Clunaco Villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. In Italia XXI, Indict. 1111.
(b) Dominus Vaissetius Tomo I Historiæ Occidentaliæ pag. 745 Col. I hoc Diploma refert ad annum 834; & ideò primum Imperii annum in Francia repetit ab exauktionatione Ludovici patris, id est ab anno 833, corrigendumque putat, in Italia XIII, numero X sæpe à Librariis mutato in V. Et certè in annum 834 quadrat Indictio XII, & constat

ex Actis exauktionationis Ludovici & Chartula Agobardi, annos Imperii Lotharii ab anno 833 computatos fuisse. Verùm hanc Epocham in Diplomatum non adhibuit Lotharius, & nonnisi post obitum patris annos Imperii Francici cum annis Italici conjunxit: quod quidem Italicum Imperium semper ab anno 820 desumitur.
(c) Fortè Cluniaco, in Burgundia, Cluni.

XIV.

De immunitate Monasterii San-Dionysiani.

Ex autogra-
pho.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 62.

Circa an.
841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Cum petitionibus servorum Dei iustis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superni muneris donum nobis à Domino impertiri credimus. Igitur notum esse volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, qualiter dilectus & propinquus noster Hludowicus Abbas ex Monasterio præclarissimi Martyris Dionysii, ubi ipse in corpore requiescit, missa petitione per religiosos Monachos Deodatum & Richardum, detulerunt obtutibus nostris quasdam auctoritates & immunitates antiquorum Regum relegendas, videlicet Hlotharii quondam Regis Francorum equivoci nostri, atque aliorum Regum, scilicet attavi nostri Pippini inclyti Regis, necnon & excellentissimæ memoriæ Karoli Imperatoris, atque domni & genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, in quibus erat insertum quòd non solum ipsi progenitores nostri, verum etiam & prædecessores eorum, Reges scilicet Francorum, sub suo nomine & defensione, cum Monasteriis virorum ac puellarum eidem Monasterio sancti Dionysii, in quibuscumque pagis vel regnis, subiectis, tam citra quam ultra Rhenum, sive in pago Alfacinse vel Salninsè, similiter in regno Langobardorum in locis qui appellantur Vallis-Tillina, ac

A Burmus, sive Postelaver, & Marcelisco, atque Milvianum, cum cæteris aliis rebus & mancipiis utriusque sexûs, ubi & ubi in regno vel imperio Deo propitio nostro ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerant, & eorum immunitatum auctoritatibus actenus ab inquietudine judiciariæ potestatis eundem munitum atque defensum fuisset Monasterium: sed pro rei firmitate postulavit nobis prædictus Hludowicus Abba, ut paternum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, hujuscemodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci circa ipsum Monasterium fieri edisceremus. Cujus petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsum Monasterium immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro reverentia sancti Dionysii patroni nostri, & animæ nostræ remedio, fieri decrevimus: per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Cellulas, aut in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet provinciis, territoriis, vel pagis infra ditionem imperii nostri, sive citra, sive ultra Rhenum, seu in regno Langobardorum, memoratum tenet vel possidet Monasterium, vel eas quæ deinceps à Catholicis viris eidem conlatæ fuerint Monasterio, ad causas audiendas, vel freda vel tributa exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ulla redditiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris temporibus infra immunitatem sancti Dionysii ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exactare nullo modo præsumat; sed liceat prædicto Abbati & fratribus ipsius sancti loci, eorumque successoribus, res prædicti Monasterii sancti Dionysii, sive in jam dictis regnis vel aliarum regionum, cum Cellulis sibi subjectis, & rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ gratia, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis, ac prolis, seu etiam totius imperii à Deo nobis conlati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unâ cum congregationibus ad regendum sibi commissis, Domini clementiam valeant jugiter exorare. Et quicquid de præfati rebus Monasterii jus fisci exigere poterit, in integrum in usus congregationis ibidem Deo famulantis, & luminaria ipsius Monasterii concinnanda, vel in alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Quisquis verò hoc constitutum ab antecessoribus nostris videlicet Regibus ac Imperatoribus infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, unusquisque per hanc legem pro semetipso auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta multatus componat. Hæc itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ego Liuthardus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Enī Hlotharii piissimi Augusti in Italia & in Francia Actum Aquisgranī palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Uterque Imperii Lotharii in Italia & in Francia annus deletus est in Autographo, sicut & in sequenti Diplomate.

X V.

Abbatiam S. Michaëlis in pago Virdunensi restituit Monasterio Dionysiano. *Ex Autographo.*

Ibid. pag. 63.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Satis congruit imperiali Majestati ut tanto benigniùs ac libentiùs fervorem Dei petitionibus faveat, eorumque utilitatibus consulat, quanto eos devotiùs divinis cultibus famulari, & egregiis prospere moribus concordari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, Circa an. 841.

ac nostrorum Procerum, præsentium scilicet & futurorum, magnitudo compe-
riat quia vir venerabilis & propinquus noster Hludowicus Abba nobis admo-
dum dilectus & Monasterii pretioforum Christi Martyrum Dionysii fociorumque
ejus custos, cum caterva Monachorum inibi Deo militantium expetiit sereni-
tatem nostram pro Abbacia sancti Michaëlis, quæ in pago Viridunensi consistit,
& olim ad præfatum locum delegata esse dinoscitur; sed ob dissentionem, quæ
inter domnum & genitorem nostrum Hludowicum & nos nuper versata est, à
potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostrâ munificentia ibi restitueretur.
Quorum precibus jungentes se Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus,
sacrique palatii nostri Notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis
noster & inluster Comes, qui eandem Abbaciam nostro retinebat jure benefi-
ciario, deprecati sunt impleri petitionem prædictorum ob memoriam nostri & B
reverentiam piissimi loci. Quorum nos precibus, propter amorem Dei & reve-
rentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, libentissimè au-
rem accommodantes, hos sublimitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos
memorata Ecclesiæ prænominatam Abbaciam sancti Michaëlis, cum omnibus ad
se justè & legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis & incultis, silvis, pra-
tis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, necnon &
mancipiis utriusque sexûs ibidem pertinentibus vel aspicientibus, quemadmo-
dum temporibus avi & genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus,
& restituendo sancimus: ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars
sæpe dictæ Ecclesiæ, absque cujuscumque potestatis contradictione, vel aliqua di-
minutione, eandem sancti Michaëlis Abbaciam cum omni integritate obtineat C
atque possideat: quatinus hoc munere stabilito, devotius ac diligentius pro no-
stra, conjugis quoque, ac prolis incolumitate, & regni stabilitate, congregatio
inibi degens assidue Domini misericordiam valeat exorare. Et ut hæc nostræ au-
toritatis præceptio & confirmatio in Dei nomine ratam & inconvulsam obti-
neat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique impressione
assignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi & subf.

Data duodecimo Kalend. Novembris, anno Christo propitio Imperii domni
Hlotharii piissimi Augusti in Italia & in Francia Actum Aquisgrani
palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. D

XVI.

Pro Monasterio Flaviniacensi.

Apud Violium in Apologia pro S. Regina pag. 104.

Circa an.
841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Chlotarius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei, quas nostris
auribus insinuaverint, libenter annuimus, & eas ad effectum perducimus, non
solum Imperialem exercemus consuetudinem, verum etiam hoc nobis procul E
dubio ad æternam remunerationem rependi minimè diffidimus. Ideò noverit
omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, tam præsentium quàm fu-
tutorum, industria, quia Monachi ex Cœnobio Flaviniacensi, quod constru-
ctum est in honore beati Petri Apostolorum Principis, vel Prædicti Martyris,
quod situm est in pago Alsinsæ, nostram adierunt clementiam, detuleruntque
nobis quandam ordinationem, quam domnus piæ recordationis genitor noster
Hlodovicus Augustus inibi propter evitandas discordias per Missos suos, per
Haldricum scilicet sanctæ Senonensis Ecclesiæ venerabilem quondam Archi-
episcopum, necnon & Albericum Lingonensis Ecclesiæ Episcopum, seu Mo-
tuinum Augustodunensis Episcopum, vel Basonem venerabilem sancti Benedicti
Abbatem, olim instituit; petierunt [que] Celsitudini nostræ ut eandem
ordinationem corroboraremus præcepto. Quorum precibus ob divinum amorem,
& mercedis nostræ emolumentum adquiæscentes, hos Celsitudinis nostræ fieri
decrevimus apices, per quos memorati genitoris nostri ordinationem confirma-
mus, & omnino sancimus ut, sicut à præfatis Missis domini & genitoris nostri
ordinatum

A ordinatum atque institutum esse dignoscitur, à cunctis Abbatibus, qui in eodem per tempora ordinati fuerint loco, deinceps stabile permaneat absque alicujus refragatione. Id est de ministerio Fuschardi Colonicas quinquaginta; & de ministerio Bertharii XLVII, & has villas suprâ scriptas cum omnibus appendiciis, vel adjacentiis earum; villam scilicet * Vitiliarum, & villam * Wabrani, seu villam Mansionalis, & villam Cataviatum, necnon & villam Origniacum; seu villam in Comitatu Cabilonense quæ vocatur Vallis, & omnes res quæ in ipso Comitatu sunt; & ad idem pertinent Cœnobium, excepto medietatem vinearum quæ in eodem coniacent Comitatu; seu villam quæ vocatur Flexus, & villam * Juccus, seu villam Putiolis, vel villam Glennonis, & villam * Cancellis, seu villam Lubriacum, vel hospitia pastorum quæ sunt in loco, qui vocatur **B** Pargus; & vineam quæ est ad Vestiarium Fratrum, & omnes vineas quæ sunt in Camariaco, Abba & Fratres æqualiter dividant. Forum venalium rerum, quod est in Alesia & in Ecclesia sanctæ Justæ, tam anniversarium quàmque hebdomadarium, & duas partes decimarum quæ sunt de Alesia. Hæc omnia, quæ suprâ scripta sunt, ita omninò ordinatione continentur, quam pridem dominus & genitor noster per præfatos Missos suos instituit, ita ut à nemine ullam inde sentiant contrarietatem, aut injustam diminorationem. Volumus etiam atque omninò concedimus ut ad culmina tectorum Monasterii, & quæque ruinosa reficienda, tam Abbas quàmque militares viri, necnon & Monachi dent operam juxta quod melius potuerint, sicut in jam dicta continentur ordinatione, ut iidem Monachi pro nostra ac totius Imperii incolumitate, Domino auxiliante, preces **C** fundere valeant. Et ut hoc confirmationis nostræ præceptum pleniorum obtineat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Ego Remigius Notarius ad vicem Agilmari recognovi & subscripsi.

XVII.

Pro Monasterio S. Faræ.

Apud Mabill. tom. 2 Annal. Bened. pag. 745.

* Villi.
* Veure,
Chichée,
Origni.

* Joug, Poiseul.
* Chancaux, Livri.

Ex archivo
Monasterii.

D I N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinantè providentia Imperator. Imperialem exercentes consuetudinem, Sanctimonialium feminarum petitiones annuendo perficimus, quas rationabili cognoscimus ordine fieri, præcipuè tamen illarum, quæ consanguinitatis nobis vinculo sunt conjunctæ: quatinus in eis & humanum adimpleamus affectum, & religionis diligentiam observemus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum industria, quia dilecta amita nostra Rothildis, venerabilis Abbatissa ex Faræ Monasterio, quod consistit in Comitatu Melciano, constructumque est in honore sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit serenitatis nostræ obtutibus domini piæ recordationis genitoris nostri Ludovici Augusti auctoritatem, in qua continebatur qualiter ad petitionem ejus quoddam Monasteriolum, quod (a) Giacus nominatur, & consistit in Comitatu Wastinense, concesserit ipse esse conjunctum potestati præfati Faræ Monasterii, tam ejus tempore, quàm reëtricum ipsius Cœnobii tempore, quæ post eam venturæ sunt: ut Sanctimoniales quæ illic Deo famulabuntur, victus sufficientiam ac vestimentorum habere potuissent. Unde nostram petivit excellentiam ut pro majoris securitatis ac firmitatis studio idem genitoris [nostri] præceptum nostra confirmaremus auctoritate. Cujus precibus divino ducti amore libentissimè acquiescentes, hos celsitudinis nostræ apices fieri iussimus, quibus genitoris nostri decretum sancimus, modisque omnibus confirmamus, ut, sicut in hoc continetur, nuncupatum Monasteriolum, Giacus nomine, suprâ dicto Faræ Monasterio sit sociatum, & ambo in unum conjuncta sint: quatinus sub unius semper Abbatissæ ordinatione atque gubernatione, quæ per decursus temporum eisdem præfuerint Monasteriis, cum omni

Circa an.
841.

(a) Hericus Monachus in libro de Miraculis S. Germani Autissiod. meminit Gaiaci Monasterii, de quo precaria habetur in Appendice ad Marculfum. Distat hic Gaiacus, vulgò *Giy*, ab oppido

Montis-Arigisi tribus circiter leucis: & in illa Cella modò degunt Sanctimoniales quinque aut sex cum Priorissa, quæ visitationi & correctioni Farenfis Abbatissæ subjectæ sunt.

DIPLOMATA

378

integritate atque possessione sua, cum rebus scilicet omnibus ac familiis, justè & legaliter ad se pertinentibus, inconvulsè atque indissolubiliter pariter manent, ut nullo unquam in tempore à cujuslibet potestatis persona separentur ab invicem vel sequestrentur; sed, ut jam dicta patris nostri continetur auctoritate, conjuncta subsistant, unumque alteri in quibuscumque indiguerit auxilium & subsidium rite conferre jubemus. Præterea ut de villa Galgiacus nomine, quæ est ex præfato Faræ Monasterio, nonæ & decimæ annis singulis perfolvantur absque contradictione ab illis qui eam modò tenent, quoadusque eandem villam pleniter suo restituamus in loco. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas omni tempore inviolabiliter valeat perseverare, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

XVIII.

B

Ex Chartulario Ecclesie Viennensis.

Pro Agilmaro Archiepiscopo Viennensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1441.

An. 843.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Dignum est ut Imperialis sublimitas Procerum suorum [postulationibus] tantò benignius ac libentius annuat, & annuendo adimpleat, quantò viderit ac noverit in suis obsequiis persistere efficaces. Idcirco [noverit] omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, sollicitia, quia Agilmarus sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus & sacri Palatii nostri Archicancellarius nostram petiit excellentiam ut omnes res, quas de paterna vel materna ei evenerunt hereditate, vel eas quas ipse per diversa loca quocumque ingenio justè & legaliter adquisisse dinoscitur, seu & illas quas Deo opitulante justè & legaliter acquirere potuerit tam per vinditionem vel concambium, seu per donationem aliquam, per præceptum nostræ immunitatis illi sanciremus habendas. Cujus præcipuis propter * devotissimum libenter annuentes, hoc nostræ immunitatis præceptum ei fieri decrevimus, per quod omnes res suas illi sancimus, modisque omnibus confirmamus, quæ ei, sicut supra dictum est, de paterna vel materna hereditate advenientes, in quibuslibet pagis & locis consistentes, sicut & eas quas, sicut præfati sumus, justè & legaliter quolibet modo jam per donationem Regum, vel per venditionem atque concambium, seu per aliquam donationem adquisisse dinoscitur, ut absque alicujus contradictione vel refragatione quieto eas ipse ac pacifico jure possideat, & cuicumque voluerit derelinquat, & nemo hominum neque cujusquam potestatis persona ullo unquam in tempore de omnibus rebus suis vel hominibus, liberis scilicet ac servis, qui super terram ipsius commanere videntur, aliquam illi inferre præsumat contrarietatem vel inquietudinem; sed liceat ei cum ipsis rebus vel hominibus, sicut supra dictum est, sub nostræ immunitatis tuitione ac mundeburdo quietè vivere ac pacificè residere. Si verò aliquæ querimoniæ adversus homines suos liberos & servos ortæ fuerint, quæ absque gravi iniquoque dispendio nequeant diffiniri, jubemus ut ante nostram usque suspendantur præsentiam, quatinus ibi juxta legis ordinem finitivam accipiant sententiam. Et quicumque contra hoc nostræ immunitatis præceptum ire, aut aliquid agere tentaverit, vel illud violare præsumperit, sciat se eandem immunitatem compositurum. Et ut hæc nostræ corroborationis atque immunitatis præceptio inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

* Dei amorem

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data XI Kal. Novemb. anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia XXIV, & in Francia IIII, Indictione VI. Actum Aquilgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.



A

XIX.

Confirmat possessionem Ecclesiæ Viennensis in villa Toliano.

*Ex eodem
Chartulario.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1442.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Dignum est ut erga loca divinis cultibus mancipata munificentia nostra conferamus largitatem, & anteriorum sequamur morem Imperatorum: atque propensius Dei nos credimus ope fulciri & ad præsentem gloriosius transigendam prosperitatem, & ad futuram feliciter obtinendam beatitudinem, si debitam circa Ecclesias sollicitudinem gerimus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum industria, quia Agilmarus venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus & sacri Palatii nostri Archicancellarius nostræ innotuit serenitati, qualiter tempore prædecessorum suorum quædam villa, quæ nuncupatur Tolianus, à sede sibi commissa subtracta fuerat. Unde isdem Agilmarus nostram petiit excellentiam ut Tolianum Ecclesiæ Viennensi, cui ipse Deo auctore præsidet, & constructa habetur in honore beati Mauricii Martyris Christi, per nostræ auctoritatis præceptum redderemus atque confirmaremus. Cujus petitioni assensum præbentes, hos sublimitatis nostræ apices decrevimus fieri, per quos memoratam villam cum omnibus appendiciis suis consistentem in pago Tolianense præfatæ sanctæ Viennensi Ecclesiæ sancimus modisque omnibus confirmamus, ut tam nostris quàmque successorum nostrorum temporibus in dominatione ac potestate ejusdem Agilmari ac successorum suorum permaneat, ut quicquid ad utilitatem ejusdem Ecclesiæ facere decreverint, liberam in omnibus per hanc nostram auctoritatem habeant potestatem faciendi absque alicujus contradictione vel repetitione seu qualibet refragatione. Et ut hæc nostræ largitionis atque confirmationis auctoritas inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

An. 843

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

D Data xi Kal. Novembris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris in Italia xxiiii, & in Francia iiii, Indictione vi. Actum Aquisgranii palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XX.

Pro quodam Immono Vassallo suo.

Ex autographo.

Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis pag. 266.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi & Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Decet Imperialem sublimitatem ut devotè sibi famulantium precibus pietatis suæ aurem accomodet, & effectum concedat, quatinus in suis obsequiis eorum animos semper reddat adtentiores. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, noverit industria, quia Matfredus vir inluster, Comes vel Ministerialis noster, petiit excellentiam nostram ut cuidam Vassallo nostro, Immoni nomine, aliquantum ex rebus juris nostri, quibus ipse in pago Lugdunense ordine possidebat beneficiario, ad proprium concederemus, ac per præceptum nostrum largiremur. Cujus petitioni libentissimè adquiescentes, has nostræ mansuetudinis litteras fieri decrevimus, per quas memorato Immoni in præscripto pago Lugdunense, & in villa Buciaco mansum dominicatum cum * capellam, & alios mansos septem: & inter Lupiniacum & Vialcum mansos dominicatos duos cum capellam & alios mansos sex, cum pertinentiis & adjacentiis eorum, cum terris videlicet, campis cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, necnon & mancipiis utriusque sexus ibidem justè & legaliter pertinentibus, ad proprium concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem ipsius

An. 843.

* sic.

Tome VIII.

Bbb ij

DIPLOMATA

380

Immonis transfundimus, jure hereditario ad habendum: ut faciat inde, potissimâ à nobis perceptâ licentiâ, quicquid elegerit vel voluerit, absque alicujus potestatis contradictione vel repetitione, seu qualibet refragatione: ita tamen ut nusquam à nostra discedat fidelitate; sed immobiliter in nostris perseveret obsequiis absque aliqua tergiversatione. Et ut hæc auctoritas rata ac stabilis permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Imperatoris.

Ego Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi & subscripsi.

Data xviii Kalendas Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti in Italia xxiiii, & in Francia iiii, Indictione vi. Actum * Duria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXI.

Pro Berchtaldo Abbate (a) S. Gregorii.

Ex Archivis
hujus Monasterii.

Apud Martenium tom. 1 Thef. Anecd. col. 35.

An. 844.

IN nomine (b) Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quòd nos pro mercedis nostræ augmentum, & pro genitore nostro bonæ memoriæ Hludovico quondam Rege, taliter ad Monasterium quod dicitur Confluentis, qui est constructus in honore S. Gregorii & S. Mariæ & ceterorum Sanctorum, ubi venerabilis vir Berchtaldus Abba præesse videtur, in nostra elemosyna & genitori nostro concessimus, in luminaribus ipsius Ecclesiæ, ut nulla thelonia de illa eorum patella, quæ est in Mediano vico, hoc est Marfalle, dare nec solvere debeant. Propterea has litteras nostras eis dedimus, per quas omnibus vobis jubemus atque præcipimus [ut] quislibet de judiciaria potestate ipso Berchtaldo Abbati, vel homines Monasterii sui, quæ de ipsa patella procurare debent, inquietare, vel contradictionis ordinem facere non præsumatis, nisi quod diximus in nostra vel genitore nostro elemosyna in luminaribus ipsius Ecclesiæ, omnique tempore ipse thelonius de ipsa patella in Mediano vico seu Marfallane in nullo porto omnique tempore adversus ipsa casa Dei fiat concessus atque firmatus. Et ut certius credatis, manu nostra propria subterfirmavimus, & de anulo nostro signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Imperatoris.

* Agilmari Remigius Diaconus ad vicem * Ellimari recognovit.

Data xiv Cal. Maias, anno Christo propitio iv Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Monasterium S. Gregorii, seu in Valle-Gregoriana, in Alfatia, vulgò *Munster en Gregoriental*.

(b) Delenda hæc Invocatio, quæ insolita est.

(c) Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 3 aliud memorat Diploma, quo Lotharius Imp. Farfensi Monasterio liberam eligendi Abbatis fa-

cultatem, quam post Sichardi Abbatis obitum amississe videbatur, restituit rogatu Petri Episcopi Spoletani, cui hæc Abbatia commissa fuerat. Datum dicitur xvii Kalendas Junii, anno imperii domni Lotharii piissimi Augusti in Italia xxiv, & in Francia iv, Indictione vii. Actum Aquisgrani palatio regio.

XXII.

Pro Romanensi Monasterio in territorio Viennensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si utilitatibus Ecclesiæ Dei consulimus, nostrorum utique prædecessorum seu progenitorum nostrorum imitamur exempla, & ad emolumentum animæ nostræ proficere credimus, cum de statu religionis solerti cura tractamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia Egilmarus venerabilis Ecclesiæ Viennensis Archiepiscopus obtulit coram sacris obtutibus nostris scriptum, in quo continebatur qualiter Barnardus quondam ejusdem urbis

A Astites beatissimos Martyres, Severinum, Exuperium & Felicianum, juxta introitum ejusdem civitatis in vico Brenniaco in indigno loco jacentes reverenter sustulit, & in Monasterio Viennensis territorii, in loco qui Romanus dicitur sito, solemniter tumulavit. Quod Monasterium memoratus Pontifex sollicita religione pro utilitate & honore ejusdem sedis construxit, & in honore omnium SS. Apostolorum unâ cum Episcopis vel Comprovincialibus suis dedicavit, ac de rebus propriis ad cotidianum stipendium Monachorum ibidem Deo militantium honorificè dotavit, privilegiumque suum per legitimam traditionem successoribus suis, ipsius videlicet Ecclesiæ Pontificibus, jure perpetuo sub integritate reliquit. Quam traditionem præfatus Egilmarus venerabilis, ut per nostræ auctoritatis confirmarem præceptum, humillimis precibus nostræ serenitatis postulavit clementiam. Cujus utilimæ obsecrationi libenter assensum præbentes, hos nostræ sublimitatis apices fieri censuimus, per quos memoratum Cœnobium, cum universis rebus ibidem à jam dicto Barnardo collatis, vel omnibus sibi pertinentibus, ad sedem Viennensem in honore S. Mauriti sacratam subiectum esse statuimus, & jure perpetuo sub integritate confirmare studuimus, ut deinceps omni tempore Pontifex ipsius civitatis exinde ordinare quicquid rationabiliter & utiliter decreverit, perpetualiter ratum habeat privilegium, absque cujuslibet subtractionis injuria, seu qualibet injustæ repetitionis calumnia. Et ut hæc nostræ serenitatis auctoritas inconvulsam obtineat firmitatem, manu nostra firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

C Daniel Notarius ad vicem Hilduini recognovit. (a)

(a) Cointius, qui hoc Præceptum ex Chartulario Viennensis Ecclesiæ descripsit in Annal. Eccles. an. 843, hæc addit: *Data in Kal. Jan. anno imperii domini Hlotharii in Italia xxiiii, in Francia lxxi.* Verum non nisi exeunte anno 844 Hilduinus Egilmaro successit in dignitatem Archicancellarii.

XXIII.

Pro Berardo Tullensis Ecclesiæ Corepiscopo.

Ex Archivo S. Mansueti.

D IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinantē providentia Imperator Augustus. Cùm Imperialis excellentia unius fidelis sui rationabilibus precibus aurem suæ pietatis accommodat, & ad effectum perducit, non solum ipsius, verum etiam ceterorum fidelium devotionem erga se sinceriores reddit. Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, industria, quia Berardus venerabilis Tullensis Ecclesiæ Corepiscopus ad nostram accedens majestatem, deprecatus est ut ei quasdam res nostræ proprietatis in pago Tullensi constitutas concederemus ad proprium. Cujus postulationi libenter adquiescentes, hos excellentiæ nostræ apices decrevimus fieri, per quos jam fato Berardo in memorato pago, non longè à mœnibus præfatæ urbis, Ecclesiam nostri juris, quæ in honore & nomine S. Amantii constructa atque dicata habetur, cum manso uno ad eam pertinente, qui terminatur ab utrisque lateribus à pervio publico, & à frontibus ex manso S. Apri, cum ceteris appendiciis, scilicet cum domibus ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, vel cum ceteris adjacentiis, concedimus ad proprium, & de nostro jure in jus ac dominationem illius transfundimus; ita videlicet ut quidquid ab hodierno die & deinceps ex re facere, ordinare atque disponere voluerit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem, sicut & de reliquis rebus sui juris, in nostra manens fidelitate. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

An. 845.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Hrodmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Data xvii Calendas Februarii, anno Christo propitio domni Hlotharii pii

Bbb iij

DIPLOMATA

382

Imperatoris in Italia (a) xxvi, & in Francia v, Indict. viii. Actum Aquisgrani A palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *In Italia* xxv. Mabillonius Præceptum refert ad an. 845; sed referendum est lib. 2 de Re Diplom. Cap. 26, Num. 15 legit, set ad annum 846, & corrigendum, *Indict.* viii. *In Italia* xxvi & *in Francia* vi, *Indict.* viii, &

XXIV.

Pro Argentoratensi S. Stephani Cœnobio Sanctimonialium.

Apud Guillimannum in Episcopis Argentinens. pag. 26.

An. 846. **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante B providentia Imperator Augustus. Cùm petitionibus fervorum Dei justis & rationabilibus, divini cultus amore, favemus, superni * muneris donum nobis à Domino impartiri minimè diffidimus. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, comperiat industria, qualiter dilecta cognata nostra venerabilis Sanctimonialis & Abbatissa sancti Protomartyris Stephani (a) Ruadrut in ambitu infra muros Argentoratenses majestatem nostram adiit, offerens obtutibus nostris auctoritates & munimina chartarum illustri parentelæ nostræ progenitoris Ducis Adalberti, qui fundavit jam dictum locum in parte suæ hereditatis, quæ sibi pertinuit, inter ruinas veteris Argentorati, pro opportunitate solitudinis, & juxta fluenta * Brusci fluvii, & dotavit eum prædiis suis largè pro remedio animæ suæ & parentum suorum ibidem attributis, & Attalam sanctissimam virginem Abbatissam præsidere ordinavit. Et, quemadmodum in eisdem insertum continebatur auctoritatibus, eundem locum per pragmaticam Regis (b) Childerici constitutionem, prærogativâ emunitatis libertate communiri impetravit: ita dumtaxat ut salvâ per omnia reverentiâ sacrosancti Antistitis, in cujus consistit territorio, nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis vel territoriis possidebat, nisi defensor, quem ipsius loci Congregatio, vel Abbatissa voluntariè à Palatio impetraverit, audeat ingredi ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, vel colonis vel fiscalinos homines nullo modo molestare. Hiis itaque ita pertractatis, & meritis piorum votorum in vita futura compensatis, talis munificentie expertem D me futurum perhorruì, & piæ petitioni præfatæ cognatæ nostræ Ruadrut facilem præbui auditum, & sicut rogavit, facta antecessorum meorum scriptis & præceptis confirmavi & corroboravi, & constitutionis ordinem rememorando renovavi, ut videlicet ibidem permaneat certus numerus quatuor Canonicorum Sacerdotum, ex quibus liceat idoneum œconomum, cùm opus fuerit, accipere, & triginta sorores ad ministeria claustris peragenda, cum congruis ministris & ædituis intus & foris dignè & fideliter ministrantibus. Proinde verò, eisdem confirmatis hortatu & rogatu atque favore voluntario dilectissimæ conjugis Imperatricis Augustæ Hirmengardis, collectæ utriusque manûs stipulatione firma, donatione legitima tradidimus jam sæpe dicto loco sancti Stephani Protomartyris, ad stipendium fratrum Canonicorum & Sanctimonialium Deo ibi E dem famulantium, undecim nominatas & dominicas curtes, cum omnibus appendiciis suis & justitiis suis, nobis in eis constitutis, videlicet basilicis, capellis, villis, vicis, & antea tradita confirmavimus, tam infra muros Argentoratenses, quàm in pagis. Infra muros basilicam sanctæ Crucis cum suis terminis, & decimis (c) Bottebur, & campis, pratis, pascuis, compascuis, aquis aquarumque decursibus, & piscationibus, & utriusque ripæ litoribus, juxta vel infra vel circa Villam (d) Schiltcheimbuel, cultis vel incultis, quæsitis & inquisitis, quibuslibet vel usibus vel questibus, pratis, servis, ancillis, colonis, fiscalibus, silvis, insulis, exitibus & redivibus, & banno, & cippo. In pago

An. 846.

* Al. numinis

* Al. Prufci

(a) Mabillonius in authentico legit, *Ruatbada*. In Instrumentis ad Tomum 5 Novæ Galliæ Christi. col. 464, ubi idem habetur Præceptum, vocatur *Basilla*. Ita infra.
(b) Childerici nomen Chilperici loco in hoc Diplomate irrepsisse, contendit Cointius tom. 4

Annal. Eccl. Franc. ad an. 712.
(c) In Nova Gallia Christiana, *Bettenbaw*.
(d) Ibid. *Villam Seeringebigel* . . . vel *questibus apsis, servis . . . fiscalibus, villicis, insulis . . . banno & campo. In pago de Sacinda-Wanga.*

A Alfatæ Vanga cum suis appenditiis, campis, silvis, vineis, rivis, eorumque decursibus, cunctisque justitiis (a) Ochenheim, Nuwenwilere, Gunderwillere. In pago Mortenowa cum supradicto jure Bottebur, & Schiltcheimbuel. In pago Prifgaudi Muncinga villa cum suis appenditiis, basilica, vicis, terminis, decimis, campis, silvis, pratis, pascuis, compascuis, cultis, incultis, quæfitis, inquirendis, mancipiis, servis & ancillis, colonis & fiscalinis, tam de equestri quam pedestri ordine, banno & cippo, marcato, & omnibus justitiis, sicut cæteri meliores cis Rhenum; juxta fluvium Illa nuncupatum (b) Eysheim, Wiwessheim, in simili jure, sicut cætera, supradicta basilica, terminis usque ad fines Illenkirche & Rheni, & supra & inferius piscatum. In Bolsenheim dominicam curtem, capellam, & decimam cum Salica terra, & suis appensibus:

B duas curtes ad luminaria concinnanda destinavimus cum suis appensibus, (c) Lumersheim & Lupoltzheim. Sed ut præfata nepta Ruadruda Abbatissa, ejusque in eodem loco succedentes jura & constitutiones sibi ab initio pragmatice & canonicè contraditas quietè & inconvulsè in perpetuum possideat & obtimeat, hoc emunitatis edictum fieri jussimus, in quo præcipimus & confirmamus ut nullus publicus judex, vel quilibet ex judiciaria potestate, vel aliquis hominum audeat aliqua occasione, vel alicujus concessione vel jussione, aliquas earum ecclesias, possessiones, vel quælibet res invadere, vel aliquo modo molestare: nec aliquis successorum Imperatorum seu Regum hanc nostram constitutionem valeat immutare, nisi, quod absit, consultis summis Ecclesiæ Principibus atque regni fidelibus, pro aliqua evidentissima & Catholicis Principibus legaliter cognita necessitate vel utilitate publica, per aliam auctoritatem in meliorem statum reformetur. Si quis verò contra hanc nostram auctoritatem venire temptaverit, prædicto loco triginta libras argenti examinati exsolvere, & fisco regio totidem auri purissimi cogatur. Et ut hoc firmitatis præceptum inviolabilem & ratam habeat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

(d) Rinaldus Vicarius ad vicem Hildewini Archicancellarii nostri recognovit & confirmavit.

Data Idus Maii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii in Italia xxvi, & in Francia vi, Indictione (e) viii. Actum publicè in palatio regio Argentorat. cum iremus in (f) Italiam feliciter. Amen.

(a) Ibid. *Justitiis Eigengehim, Hummeuweilere, Hundewilere. In pago Martinhango cum supradicto jure de Bettendur & Scentinsdibigel. In pago Prifgaudi Nungingavilla . . . banno & campo.*

(b) Ibid. *Ilgein, Wibelesgein, in simili jure seu certa . . . piscatum. In Bolsauls dominicam.*

(c) Ibid. *Lymersguein & Lyposeshen.*

(d) Corrigendum, *Rotmundus Notarius. In Nova Gallia Christi. Rynodus Notarius confirmavi.*

(e) Indictio viii non convenit anno Imperii

Lotharii in Francia sexto; atque ideò corrigendum, *Indictione viii.*

(f) Mabillonius, qui retinet Indictionem viii, & hoc Præceptum refert ad annum 845, notat Lotharium hoc anno in Provinciam profectum esse; sed de ejus itinere in Italiam nihil alibi legitur, lib. 33 *Annal. Bened. Num. 31. In Nova Gallia Christi. omittuntur hæc verba; cum iremus in Italiam feliciter. Amen.*

XXV.

E

Pro Amolone Lugdunensi Archiepiscopo.

*Ex Schedis
D. Louver.*

Apud Acherium tom. 12 Spicil. pag. 107.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem ut præ-
 dia, quæ religioforum donatione virorum sunt locis Deo dicatis collata, largi-
 tatis suæ munere augeat semper atque multiplicet, quatenus per id opus & Sa-
 cerdotes Dei, quibus earumdem Ecclesiarum est commissa sollicitudo, cum om-
 nibus sibi commissis pro salute ac prosperitate eorumdem Principum instanter
 & fideliter orare delectet, & apud omnipotentem Deum pro devotione & libe-
 ralitate pietatis, perpetuæ eis remunerationis merces accrescat. Igitur omnium
 fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum videlicet præsentium & futuro-
 rum comperiat magnitudo, quia vir venerabilis Amulus Lugdunensis sedis
 Archiepiscopus nostræ retulit celsitudini quòd ex rebus Ecclesiæ S. Stephani

Circa an.
846.

D I P L O M A T A

384

Protomartyris, cui ipse auctore Deo præesse dinoscitur, pars esset ablata non A modica, & in sæcularium hominum ditionem redacta, ac per hoc frequentem eos pati necessitatem qui illic jugiter cultibus famulantur divinis. Cujus narrationem, immò querimoniam diligenti consideratione tractantes, hoc serenitatis nostræ præceptum decrevimus fieri, per quod quædam res, quæ à dominatione memoratæ sedis per aliquot temporum intervalla diversis variarum perturbationum casibus noscuntur esse subtractæ, restituimus, atque sancimus, scilicet in Comitatu Lugdunensi villam quæ nuncupatur Aulanius, & in Comitatu Scutingensi aliam villam quæ dicitur Morgas, cum pertinentiis earum quæ in quibuslibet pagis ac diversis villulis habentur, id est in Assenaco, Villaris, Luperiacio, Vercellis, Vercellione, Carmate, Santiane, & villam quæ dicitur ad sanctam Mariam. In his itaque descriptis locis quantum ex jure Ecclesiæ beati B Stephani esse dinoscitur, & quemadmodum Bertmundus vel pater ejus Ebrardus hoc in beneficio visi sunt habuisse, reddimus & confirmamus eidem sedi; similiter quoque villulam quæ appellatur Callissis cum omnibus quæ ad eam pertinent, & aliam quæ dicitur Coriacus, quæ sitæ sunt in pago Lugdunensi, illic tradimus & restituimus, ut absque nostra vel successorum seu cujuslibet potestatis subtractione aut diminoratione in usibus præfatæ Ecclesiæ perseverent, habeantque Rectores ejus potestatem eas obtinendi ac disponendi per hoc excellentiæ nostræ præceptum, prout eis utile visum fuerit, sicut & reliquas Ecclesiæ facultates. Et ut hæc nostra auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam confirmavimus, & anuli nostri impressione jussimus assignari. C

X X V I.

Vallem-Tillinam Monachis Dionysianis restituit.

Ex Auto-
grapho.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii pag. 63.

Circa an.
847.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Satis congruit Imperiali majestati ut tantò benigniùs ac libentiùs Sacerdotum Dei petitionibus faveat, eorumque utilitatibus consulat, quantò eos devotiùs divinis cultibus famulari, & egregiis perpexerit moribus commendari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, D ac nostrorum Procerum, præsentium scilicet & futurorum, magnitudo comperiatur, quia venerabilis turma Monachorum sancto Dionysio degentium, nostram per Missos suos expetierunt serenitatem ut Vallem-Tillinam, quæ in regno Italiæ consistit, & olim ad præfatum sanctum locum delegata esse dinoscitur, sed ob diffensionem, quæ inter domnum & genitorem nostrum Hludovicum & nos nuper versata est, à potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostra munificentia ibidem restitueretur. Quibus jungentes se precibus Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus, sacrique Palatii nostri Notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis noster, & insuper Comes, qui eandem nostro retinebat jure beneficiario Vallem, deprecati sunt impleri petitionem famulorum Dei, ob memoriam nostri, & reverentiam piissimi loci. Quorum precibus nos propter amorem Dei & reverentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Heleutherii, libentissimè aurem accommodantes, nostræ sublimitatis apices fieri decrevimus, per quos memoratæ Ecclesiæ Vallem prænotatam, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, olivetis, pastis, pomiferis, salictis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, necnon & mancipiis utriusque sexûs ibidem pertinentibus, quemadmodum temporibus avi & genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus, & restituendo sancimus: ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars sæpe dictæ Ecclesiæ, absque cujuscumque potestatis invasione, vel aliqua diminoratione, eandem sub integritate obtineat atque [possideat; quatinus hoc munere stabilito, devotiùs ac diligentius] pro nostra, conjugis ac prolis incolumitate congregatio inibi degens assidue Domini misericordiam valeat exorare. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio atque confirmatio ratam & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus. E

Signum

A Signum Hlotharii serenissimi Augusti.
Remigius Notarius ad vicem Hilduini recognovit.
Data Actum Aquisgrani palatio
regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVII.

Confirmat commutationem factam inter Agilmarum Viennensem
Archiepiscopum & Rostanium.

*Ex Char-
tulario Ec-
clesiæ Vien-
nensis.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1458.

B IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante
I providentia Imperator Augustus. Si * cum ea, quæ fideles imperii nostri pro
eorum opportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, Im-
perialem exercemus consuetudinem, & hoc in postmodum jure firmissimo man-
surum esse volumus. Igitur comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrom
præsentium scilicet & futurorum industria, quia Agilmarus venerabilis
Archiepiscopus ad nostram accedens majestatem, retulit quòd cum Rostanio
quondam pro utriusque partis utilitate ex eorum rebus propriis fecisset com-
mutationem. Dedit igitur jam dictus Agilmarus præfato Rostanio ad proprium in
pago Viennensi quicquid in valle Venusca habuit, & in regno Aquitanico vil-
C las quæ Canalilias, Potiolis, Flaviacus, & Puxerolas nominantur: & econtra
in compensatione harum rerum dedit præfatus Rostanius ex rebus propriis jam
dicto Agilmaro ad proprium in pago Lugdunensi sub integritate villas quæ Cal-
mis & Cungnus nominantur. Unde & duas conventiones æqualem habentes te-
norem inter se solemniter jure corroborari decreverunt, quas nostris obtulit obtu-
tibus, omnimodis exposcens eas nostro sanciri munimine. Cujus petitionibus
adimplere statuentes, hos nostræ excellentiæ decrevimus fieri apices, per quos
præcipimus ut quicquid pars alteræ contulit parti, deinceps per hanc nostram
auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere
decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem. Petiit etiam idem Agilma-
rus ut per nostræ auctoritatis conscriptionem ei sanciremus res quas in pago
D eodem in villa Pavaſianis ab Ugone & uxore ejus Ingelsuindim per delegatio-
nis cartulam adquisivit. Nos verò ejus petitionem rationabilem esse censentes,
memoratas res à jamdictis viris perenniter illi contraditas, prout plenius in eo-
rum corroboratione continetur, illi per hoc nostrum præceptum sancimus, mo-
disque omnibus confirmamus, quatinus omnium postpositam iniquam machina-
tionem eas retineat, & quicquid exinde facere decrevit, liberam in omnibus
habeat potestatem. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur,
& diligentius conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

An. 848.
* enim

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.
Danihel Notarius ad vicem Hilduini recognovit.
Data III Idus Novembris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii
E Imperatoris in Francia IX, & in Italia XXIX, Indictione XI. Actum Theodonis
villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVIII.

Fundationem Abbatix Grandis-Vallis confirmat.

Apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 184.

I N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina [ordi-
nante] providentia Imperator Augustus. Imperiali sententia vobis innotescat,
ut noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentium videlicet & fu-
tutorum industria, quia Lutfridus illustris Comes dominusque Monasterii, cujus
vocabulum est * Grandis-Vallis, quod est situm in Ducatu Helisacensi, & con-
structum in honore Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit obtuti-
bus nostris auctoritatem domini & genitoris nostri Luduici Augusti, in quibus
Tome VIII. Ccc

An. 849.

* Vulgò
Gransfel, seu
Munsterthal.

erat infertum qualiter ipse & antecessores ejus priores patres præfatum Monasterium cum Cellulis sibi subiectis, una scilicet quæ nuncupatur Cella, & est constructa in honore S. Ursicini Confessoris, & alia quæ vocatur Vertuna, & est dicata in honore S. Pauli Apostoli, ob divini cultus honorem & reverentiam ipsius sancti loci sub plenissima defensione habuissent: sed pro rei firmitate postulavit nobis prædictus Lutfridus Comes & dominus memorati Monasterii, ut parentes ejus voluntati ob amorem Dei & reverentiam prædictorum Sanctorum nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitionibus acquievimus, & ita in omnibus concessimus, & in perpetuum secundum nostrum præceptum confirmavimus. Quapropter præcipientes jubemus ut nullus alius Rex, aut aliqua persona, inde habeat potestatem aliquid faciendi; sed liceat memorato Lutfrido suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione B quieto ordine possidere. Et quidquid fiscus exinde sperare poterit, totum pro æterna remuneratione eidem Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia servorum ibidem Deo famulantium perpetuò proficiat in augmentis. Et ideò ut hæc concessionis nostræ auctoritas firmior in posterum habeatur, scripto manu nostra confirmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.

Data VIII Kal. Septembris, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii (a) pii Imperatoris in Italia XXX, & in Francia X, Indictione XII. Actum Romarici-Monte in palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, XII. Papius qui hanc lectionem retinet, annum Lotharii duodecimum deducit ab anno 828, quo Ludovicus Pius novam partitionem fecit inter Lotharium & Carolum filios. C

X X I X.

Ex Archivio
Argentin.

Pro Monasterio Ersteimensi in Alsatia.

Apud Ludov. Laguille in Probat. Historiæ Alsatiæ pag. 19.

An. 849.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius (a) Imperator Romanorum semper Augustus. Decet nobis, & quàm maximè dignum est, ut rebus ad curam ordinationemque nostram pertinentibus prodesse studeamus, & Procerum nostrorum sive etiam quorumcunque fidelium libenter petitiones impleamus; ut quæ nobis divinitus institutâ lege conjuncta est, & cui singularem præ omnibus dilectionem affectumque debemus, mansuetudinis nostræ tribuamus assensum; atque ea quæ justè suggerit, pro reverentia supemi Imperatoris, & ipsius conjugii caritate effectui mancipemus. Proinde cunctorum fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum præsentium futurorumque volumus * prodesse solertiæ, quia dulcissima & dilectissima conjux nostra Hermengarda Augusta, pro amore Christi & sustentatione ancillarum Dei, in rebus suis propriis, quas * Erstein. à nobis nomine dotis accepit, hoc est in villa, cujus vocabulum est * Hernstein, quæ sita est in Comitatu Helifacensi super fluvium Hilla, Monasterium à fundamento ædificare proposuit, quatenus inibi ancillarum congregatio assidue divinis obsequiis famulari, ac pro nobis & ipsa, totiusque regni nobis commissa salute divinæ clementiæ valeat supplicare. Cujus votis ac desiderii nobis libenter annuere placuit, ut qui hanc ejus voluntatem divinitus inspiratam confidimus, qualiter perficiatur, auxiliante largitore bonorum omnium exequamur. Igitur concedimus ad suprascriptum locum, congregationemque Sanctimonialium inibi per Dei adjutorium futuram, quandam villam juris nostri, quæ vocatur Grefweiller, cum omnibus adjacentiis & appenditiis suis, hoc est cum domibus, silvis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, ac supellestilibus atque mancipiis utriusque sexus. Sed & in alio loco, qui Villaris dicitur, in marcha suprascriptæ villæ Hernstein, super fluvium Rhenum, manfos quatuor ad Comitatum Helifacensem pertinentes, cum appenditiis suis, ad memoratam villam, & Monasterium inibi construendum, congregationemque ancillarum Christi, & earum stipendia tradimus, atque de jure nostro in jus & dominationem ipsius dilectissimæ conjugis nostræ transfundimus. Igitur adhuc quicquid ex

(a) Corrigendum, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus.

A ipsis rebus agere vel ordinare ad usus construendi Monasterii, ancillarumque Dei stipendia voluerit, jure hæreditario ordinet atque disponat absque ulla pœnitenti contradictione. Et ut hæc traditionis nostræ auctoritas firmissimum perpetuis temporibus vigorem obtineat, manu propria * lubenter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillare præcepimus. * subter

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

Data VIII Idus Septembris, anno Christo propitio Imperii Lotharii pii Imperatoris in Italia [xxx in Francia, x.] Actum Romarici-montis palatio regio in Dei nomine feliciter.

X X X.

B Pro Celfo Vivariensi Episcopo.

Ex Charit-
laris Viva-
riensi.

Apud Joannem Columbi l. 2 de rebus gestis Episc. Vivariensium, Num. 36.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi [Dei æterni,] Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum ac fervorum Dei justis petitionibus acquiescimus, hoc nobis sanè ad æternam beatitudinem provenire confidimus. Idcirco comperiat omnium fidelium, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia vir venerabilis Celfus Episcopus Albensium seu Vivariensium veniens ad nos, quandam nostris obtulit obtutibus auctoritatem domini & genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti, quâ idem genitor noster sub immunitatis tuitione posuerit, & ab infestantium molestia quietam ejus Ecclesiam posuerit, deprecans idem Celfus nostram similiter eidem sanctæ Sedi [fieri] auctoritatem, per quam deinceps sub nostra & successorum nostrorum defensione memorata consistat Ecclesia. Ostendit etiam quandam conscriptionem rerum suarum similiter roboratam, Canonicisque ejusdem Episcopatus publicè contraditam, quam nostrâ expetiit, simul cum reliquis rebus à personis nobilium virorum illis delegatis, aut etiam delegandis, corroborari præceptione; quatenus sibi datas res memoratus Pontifex Celfus, unâ cum Canonicis suis, absque cujusque subtractione retinere quivisset. Cujus petitioni assensum præbentes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum concedimus & confirmamus eidem sanctæ Sedi **B.** Vincentii gloriosissimi Martyris Abbatiam, quæ vocatur Dozera, cum Celdulis suis, consistentem in Comitatu Arausico super fluvium Rhodani sitam; insulam quoque Formicariam secundum antiquam integritatem, sicuti ad Comitatum tenebatur. Omnia & ex omnibus præfatæ Ecclesiæ & rectoribus ejus Episcopis concedimus & confirmamus per hanc nostram auctoritatem, ut ab hodierno die & deinceps tam Celfus Episcopus qui nunc præfatæ Ecclesiæ præest, quam successores ejus volentibus temporibus habeant faciantque, sicut de aliis rebus suæ Sedis, absque ullius contradictione quidquid justè & legaliter voluerint. Præcipimus ergo & jubemus ut nullus judex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidere videtur in quibuslibet pagis & territoriis, vel **E** quidquid deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, injustè distringendos, sive ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprâ memorata sunt, exatere præsumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostræ * discretionis & immunitatis tuitione perpetuo tempore quietè residere, & res memorato Episcopo à ceteris Dei fidelibus traditas, aut deinceps divino interveniente nutu tradendas, absque cujusque (a) diminoratione disponere, & disponendo canonicè, prout decreverint, ordinare, & pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu stabilitate totius imperii nostri, jugiter Domini misericordiam implorare. Et ut hæc auctoritas verius credatur, & diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Imperatoris.

Daniel Notarius ad vicem Hilduini.

(a) Malè in Editio, Episcoporum *dicta ratione.*
Tome VIII.

Datum xv Cal. Novembris, anno Christo propitio imperii Domini Lotharii A
pii Imper. in Francia x, & in Italia xxx. Actum Gondulphi villa palatio regio
in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXI.

Eruii Dom.
Lauvet.

Pro Ecclesia Lugdunensi, de Nantuadensi S. Petri Monasterio.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 112.

An. 852. **I**N nomine (a) Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Dum toto corde, tota anima, tota B
mente, & tota virtute in his quæ Deo cara sunt vitam nostram extendere, &
actus nostros ad placendum illi informare cupimus, & amore ipsius Ecclesiam,
quæ est sponsa & corpus ejus, honorare, & in sublime ferre omni conamine
quærimus, ad aures serenitatis nostræ perductum est, agente hoc maxime vene-
rabili & nostræ Celsitudini devotissimo Pontifice Remigio, quomodo sancta
Lugdunensis Ecclesia aliquando ditissima & rebus latè florentissima, & reli-
gione præclarissima fuerit, Pontificibus ejus in hoc maxime studium impenden-
tibus, ut non modo foecunda & generosa filiis existeret, verum & facultatibus
& potentia sæculi ad fastum mundi comprimendum opulentissima redderetur;
sed causis diverso ordine præcurrentibus, actum sit ut quæ ad gloriam ipsius
cumulatæ res undique in * ea profuxerant, divisæ & distractæ multis generibus C
minuerentur. Quæ res pietatis nostræ animum eò (b) permovit, ut in gratiam
omnis largitoris boni ad primum statum eam reparare niteremur, manentibus
siquidem in ipsa sanctis studiis, & adhuc pia religione, quæ imprimis illi deco-
rem ferrent, ... Martyrum pretiosissimæ memoriæ & numerosissimi tropæi, san-
ctorumque millium gloriosissimi provectus ad tutelam, ad incitationem omnis
virtutis, ad doctrinam sinceræ fidei (c) abundaret rebus exterioribus, etsi paula-
tim voluntate hominum defluentibus minorata etiam usque ad ultimum, nisi
temperasset pietas divina, haberetur. Ut ergo tanti boni participes, fautores,
auctores, sublevatores, sicut ubique desideramus, propter omnipotentis Dei
gloriam essemus, & ut sancta studia in ea amplius valerent ad imperium nostrum
& augustam serenitatis nostræ memoriæ * subducendam, visum est dignationi D
nostræ dono & largitione rerum nostrarum eam nunc ad præsens aliquantulum
promovere: quod donec ad primam formam, si possibile sit, perducatur, sem-
per propter venerationem loci & Pontificis, ubi opportunitas se dederit, id ipsum
animo residebit. Conferimus itaque sacræ ac primæ Gallorum Ecclesiæ pio ani-
mo, promptissima voluntate, simplici corde, quod deinceps omni tempore fir-
mum esse & stabile permanere cupimus, Monasteriolum cum suis omnibus ad
illud pertinentibus in honore Domini nostri Jesu-Christi sub invocatione bea-
tissimi Petri Principis Apostolorum constructum, locis Jurenibus situm, quod
* Nantua * Nantuadis ab aquis è vicino emergentibus publicè vocitatur. Quam donatio-
nem liberalissimè à pietate nostra profectam, ita reverentissimæ matri Ecclesiæ
Lugdunensi indisrupto tempore ad solatium & honorem sui manere volumus, E
ut habitatores locelli ipsius vitâ, doctrinâ, & subministrazione rerum necessa-
riarum, ordinante & disponente [providentia per] viscera maternæ pietatis &
sancto Pontifice ipsius, salvo privilegio eis nuper antè, meliores &
utiliores ab inde efficiantur, nec detrimentum ex subdicatione seu datione tali
in aliquo sibi provenisse lugeant: sed ad desiderium nostrum & cumulum remun-
erationis, fructum sui profectus, & gratiam vitæ melioris inde sibi accrevisse
perpetuò lætentur. Ut autem manere nostra donatio & pietatis nostræ conlatio,
& edictum nostræ præceptionis cunctis annorum curriculum firmum & incon-
vulsam possit, nec à quoquam violari ullo modo præsumatur, magnitudinis
nostræ anulo cum roboratione etiam manuum subter imprimere & munire ad
durabilem stabilitatem jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

(a) Idem Præceptum edidit Petrus de Marca in *Libro de Primatu Lugdunensi* cap. 114. *nis largitoris boni valeremus, ad primum &c.*
(b) Aliàs, promovit, ut in quantum gratiâ om- *(c) Aliàs, abundare noscuntur.*

A Rotmundus Notarius ad vicem Hildulni recognovi & subscripsi.
 Data VII Kal. Julii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti in Italia XXXIII, & Francia XIII, Indictione XV. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

Pro Ecclesia Lugdunensi de Cœnobio Saviniaco.

*Eruiſt Doms
Louvres.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 114.

B IN nomine Domini nostri &c. *ut in superiori Præcepto, usque ad hæc verba:*
 Conferimus itaque sacræ ac primæ Gallorum Ecclesiæ pio animo, promptissima voluntate, simplici corde, quod deinceps omni tempore firmum esse & stabile permanere cupimus, Cœnobium cum suis omnibus ad illud pertinentibus, in honore Domini Jesu-Christi sub invocatione beatissimi Martini Episcopi & Confessoris constructum, quod Saviniacus publicè vocitatur. Quam donationem &c, *ut supra.*

An. 854

Data IV Idus Septembris, anno Christo propitio domni Hlotharii Imperatoris in Italia XXXIII, & in Francia XIII, Indictione XV. Actum in Villa (a) Geraniaco in Dei nomine feliciter. Amen.

C (a) Legendum, Gernoaco, vulgò Gernoaz.

XXXIII.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

*Eruiſt Doms
Louvres.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 116.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi æterni, Hlotharius divina ordinantè providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem ut prædicia, quæ religiosorum donatione virorum sunt locis Deo dicatis conlata, largitatis suæ munere augeat semperque multiplicet; quatenus per id opus & Sacerdotes Dei, quibus earumdem Ecclesiarum est commissa sollicitudo, eum omnibus sibi commissis, pro salute ac prosperitate eorumdem Principum instanter ac fideliter orare delectet, & apud omnipotentem Deum pro devotione & liberalitate pietatis, perpetuæ eis remunerationis merces accrescat. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet & futurorum, comperiat magnitudo, quia Gerardus illustris Comes atque Marchio nobis fidelissimus ad nostram accedens clementiam, deprecatus est pro redintègratione sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ rerum, ut quæ per insolentiam, & quorumdam cupiditatem ab eadem Ecclesia ablata vel subtracta esse noscebantur, pro emolumento nostræ mercèdis eidem restituerentur Ecclesiæ; videlicet in Comitatu Viennensi Lucennacus-villa cum omnibus suis appenditiis, Ecclesiæ quoque sancti Gervasii & sancti Desiderii, cum universis ad se pertinentibus in Comitatu Lugdunensi consistentibus. Cujus precibus satis rationabilibus tam ob illius devotionis meritum, quàmque Remigii devotissimum famulatum, cui curam & regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habemus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præsentialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboracione confirmavimus. Proinde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes jubemus prorsusque sancimus ut prædictas res sæpe dictæ Ecclesiæ rectores perpetuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant & quieto ordine possideant, remotâ procul cujuscumque contradictionis seu machinationis calumniâ. Et ut hæc nostræ restitutionis atque largitionis auctoritas nostris futurisque temporibus inviolabilis permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari præcepimus.

Circa an. 853.



Erui Dom.
Louvet.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 109.

Circa an.
853.

* Mettensis

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem &c.
ut in superiori Præcepto. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum-
que, præsentium videlicet & futurorum, comperiat magnitudo, quia dilectissimus
patruus noster Drogo venerabilis Archiepiscopus*, nostrique palatii Capellanus,
atque Berta amantissima filia nostra, seu Hilduinus venerabilis Abba nostræque B
aulæ Archinotarius, ad nostram accedentes clementiam, deprecari sunt pro
redintegratione rerum sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ, quas quibusdam pro causis
non modo necessitatis, verum etiam dissidiorum, quæ inter nos & Antistitem
ipsius sedis orta essent, [quibusdam subtrahi] contigit diebus, quatenus pro
emolumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ, scilicet in Comi-
tatu Lugdunensi villam quæ nuncupatur (a) Aulania, & in Comitatu Scudingis
aliam villam quæ dicitur Morgas, cum pertinentiis earum quæ in quibuslibet
pagis ac diversis locis habentur, id est in Assenaco, Villaris, Luperciaco, Ver-
cellis, Vercellione, Curnate, (b) Saciana; & villam quæ dicitur ad sanctam
Mariam. Itemque Luperciaco & Cociaco cum suis pertinentiis, quas Adalardus
ordine beneficiario possidet. In his itaque descriptis locis quantum ex jure Ec- C
clesiæ beati Stephani & nostro esse dinoscitur, & quemadmodum Bertmundus,
vel pater ejus Ebrardus hoc in beneficio visi sunt habuisse, eidem Sedi nostra
auctoritate reddimus & confirmamus: necnon & eas quas Gunduinus in pago
Portensi tenuisse non ignoratur, cum omni integritate simili modo restituimus.
Similiter quoque villam quæ appellatur Califfis cum omnibus quæ ad eam per-
tinent, & sita est in pago Lugdunensi, illic tradimus atque restituimus. Quorum
petitionibus tam ob eorum devotionis meritum, quamque Remigii devotif-
simum famulatum, cui curam ac regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habe-
mus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præsen-
tialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboracione confirmavimus. Pro-
inde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes ju- D
bemus, prorsusque sancimus ut prædictas res sæpe dictæ Ecclesiæ Rectores per-
petuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant, & quieto ordine
possideant, remotâ procul cujuscumque contradictionis seu machinationis calumniâ.
Eis verò quas superius positas Adalardus fidelis noster tenet, volumus ut suæ tan-
tùm vitæ diebus usu fructuario dominetur: eo tamen tenore, ut annuatim nonas
& decimas earum eidem conferat Ecclesiæ: post verò ejus decessum pars ejus-
dem..... absque ullius interrogatione seu qualibet reffragacione illicò recipiat,
ac libitu suo, prout Canonica docet institutio, ordinet atque disponat. Et ut
hæc nostræ restitutionis atque largitionis auctoritas nostris futurisque temporibus
inviolabilis perseveret, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri
impressionem assignari præcepimus. E

(a) In xxv ejusdem Lotharii Præcepto pro Comitatu Scuringensi.
eadem Ecclesia supra pag. 384. Aulianus, & in (b) Ibidem, Carnate, Saniant.

XXXV.

Erui idem.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 115.

Circa an.
853.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem, &c. *ut*
suprà. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium
videlicet & futurorum, noverit magnitudo, quia Hilduinus venerabilis Abbas
nostræque aulæ Archinotarius ad nostram accedens clementiam, deprecatus e
pro redintegratione rerum sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ, [ut] quæ per insole-
riam & quorundam cupiditatem ab eadem Ecclesia ablata vel subtracta est

A noscebantur, pro emolumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ, videlicet in Comitatu Lugdunensi Lentis villam cum omnibus ibi aspicientibus, & in villa Ambariaco Capellam sub honore sancti Stephani & sancti Symphoriani & sancti Martini, cum omnibus suis appendiciis per diversa loca sitis, villam Gianam etiam in eodem Comitatu cum universis ad se pertinentibus. Cujus precibus utpote rationabilibus tam ob illius devotionis meritum, quamque Remigii devotissimum famulatum, cui curam ac regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habemus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præsentialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboracione confirmavimus. Proinde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes jubemus, prorsusque sancimus ut prædictas res sæpe dictæ Ecclesiæ Rectores perpetuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant, & quieto ordine possideant, remotâ cujuspiam contradictionis & machinationis calumniâ. Et ut hæc nostræ restitutionis atque largitionis auctoritas nostris futurisque temporibus inviolabilis permaneat, manu propria subter eam firmavimus & anuli nostri impressione assignari præcepimus.

XXXVI.

Pro Ecclesia Lugdunensi, de Nantuadensi S. Petri Cænobio.

Ernèi idem.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 114.

C **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si precibus votisque fidelium nostrorum, maximèque utilibus atque Ecclesiasticis cultibus profuturis, nostræ serenitatis assensum præbemus, ad maximum id animæ nostræ emolumentum cælestisque regni bravium provenire credimus. Quocirca totius regni nostri noverit universitas, omnisque Ecclesiæ Dei tam præsentis quam futuræ cognoscat unanimitas, quia postquam * Nantuadense Cænobium locis Jurensibus situm S. Stephano [&] Lugdunensi sacræ & primæ Gallorum Ecclesiæ, cum suis omnibus ad illam pertinentibus, pio animo, promptissima voluntate, ac simplici corde contulimus, ac de jure nostro in jus dominationemque [ejus] transfudimus, placuit quatenus ad **D** petitionem Remigii præfatæ urbis reverendi Pontificis hoc etiam privilegio auctoritatis nostræ concederemus, ut in controversiis causisque rerum sub ea lege eidem res Cænobiales forent, quâ, priusquam à nobis memoratæ Ecclesiæ conferrentur, extiterant; videlicet ut in cunctis interpellationibus ac responsionibus, diversarumque querimoniarum negotiis ipsa lege, eo modo, eodemque tenore Advocatus jam dicti Monasterii interpellat vel respondeat, quoto tempore solitus erat, quando id sub nostræ proprietatis inerat dominio. Quam concessionem liberalissimè à pietate nostra profectam, indisrupto tempore ad solatium & honorem ejusdem Monasterii manere volumus incorruptam. Et ut hæc nostræ serenitatis collatio, & edictum nostræ præceptionis cunctis annorum curricula firmum & inconvulsam esse possit, nec à quoquam violari ullo modo præsumatur, magnitudinis nostræ anulo cum roboracione etiam manuum subter **E** imprimere & munire ad durabilem firmitatem jussimus.

*Circa anti-
853.*

** Nantuad*

XXXVII.

Villam quamdam Ecclesiæ Æduensi restitui jubet.

Ex Chartulario Æduensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 141.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si in restitutione rerum Ecclesiasticarum curam adhibemus, providentiamque non minimam gerimus, non solum in hoc Imperialem exercemus consuetudinem, sed etiam id ad emolumentum animæ nostræ pertinere non ambigimus omnimodis. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium & futurorum, noverit universitas, quia Jonas venerabilis Augustudunensis Ecclesiæ Episcopus per Remigium

Ant. 853.

venerabilem sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Præfulem, & vassallum suum, Gislulfum nomine, ad aures pietatis nostræ perducere studuit, quod Aldricus quondam Comes ex rebus Ecclesiæ sancti Nazarii, cui idem Jonas Deo auctore præsidet, in pago Scudingis villam unam, Voltmaus vocabulo, antequàm hanc lucem amisisset, temerè invasisset, suoque vassallo, Rodfrido nomine, beneficiario nomine delegasset. Quam causam prædicto viro venerabili Remigio & Agilmaro reverentissimis Archiepiscopis diligenter inquirere & discutere iussimus, & per ipsos, sicuti superius nobis * iudicatum fuerat, eandem villam ad præfatam sancti Nazarii Ecclesiam verè & legitime pertinere didicimus, atque per iudicium nobilium virorum, Comitum atque Scabiniorum memorato Gislulfo vassallo jamdicti Jonæ Episcopi eam reddi præcepimus. Sed ut in perpetuum memoratus Jonas Episcopus successoreque ejus ad partem præfatæ sancti Nazarii Ecclesiæ quietè eandem villam obtinere valeant, hoc nostræ mansuetudinis præceptum fieri decrevimus, per quod statuentes decernimus atque jubemus ut abhinc in futuro præscriptam villam in jamdicto pago Scudingis sitam, pars memoratæ sancti Nazarii Ecclesiæ quietè teneat ac possideat, & prout utilitas ejusdem loci dictaverit, ordinet atque disponat. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas stabilem & inconvulsam obtineat firmitatem, de anulo nostro subter iussimus sigillare.

Rodmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Data v Nonas Julii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxxiv, & in Francia xiv, Indictione prima. Actum Theodonisvilla palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVIII.

Pro Monasterio Crudatenfi.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniae, Tomo 1, pag. 103.

*Ex Archi-
vis Desmanii
apud Montem
Pessulanum.*

An. 854.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei eterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divino cultui mancipata tuitionem ac defensionem impertimur, morem sequimur piissimorum Regum, idque ad emolumentum anime nostre profuturum liquido credimus. Proinde comperiat omnium sancte Dei Ecclesie [fidelium] nostrorumque, presentium videlicet & futurorum, industria, quia Rotlandus S. Arelatenfis Ecclesie venerabilis Episcopus, cui Monasteriolum in Comitatu Vivariense super annum Rodanum situm, qui vocatur (a) Crudatus, regendum gratiâ commisimus, detulit obtutibus nostris auctoritatem bone memorie genitoris nostri Ludovici quondam Augusti, ubi continebatur qualiter idem piissimus Imperator eundem Monasteriolum, cum Monachis ibidem Deo militantibus, & omnibus rebus ac familiis inibi aspicientibus vel pertinentibus, sub sua recepisset tuitione & plenissima protectione; petens & obnixè deprecans ut eandem auctoritatem nostro Imperiali corroboraremus precepto. Cujus sincerissimam petitionem, ob divini cultus amorem, & eterne remunerationis fructum, libentissimè annuentes, ipsos eminentie nostre apices fieri censuimus, per quos statuentes decernimus, imòque jubemus ut presens rector ipsius Monasterii, Uliebaudus nomine; vel successores ejus, atque cuncti Monachi, qui nunc vel in antea ibidem Deo militare noscuntur, cum omnibus rebus & familiis sub nostro maneant mundeburdo & firmissima tuitione. Et nullus iudex publicus vel Missus noster discurrens, seu quislibet ex judiciaria potestate, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines eorum tam ingenuos quàm & servos distringendos, nec ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore in eorum rebus, quas justè presenti tempore possident, vel usque deinceps Dominus voluerit augeri, ingredi, aut ea, que premissa sunt, penitus exactare presumant. Sed liceat memorato Abbati ejusque successoribus res predicti Monasterii sub immunitatis nostre defensione quieto ordine possidere. Quando quidem verò ex divina vocatione predictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi

(a) Vulgò *Cruas* in Comitatu Vivariensi.

Monachi

A Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus rectores ipsius loci & Monachi ibidem militantes, amodò & deinceps tranquillam & quietam vitam ducentes, Deo & nobis deservire; atque pro stabilitate nostra vel totius imperii divinitus nobis concessi, imò conservandi, divinam misericordiam propensius exorare procurent. Et ut hec nostre auctoritatis preceptio plenior in Dei nomine obtineat vigorem; manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

* Reymundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

* Rotmundus

B Data VIII Id. Septembris, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxxv, & in Francia xv, Indiët. (a) III. Actum Romaricimonte in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indiëtio III à primo die Septembris inchoanda.

XXXIX.

Pro Monasterio S. Eugendi.

Apud Dumodum in Probat. Hist. S. Claudii pag. LXVI.

C IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata subsidium congruum præstiterimus, beneficia sufficientia à Deo nobis rependi confidimus. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet ac futurorum industria, quia Remigius sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus & Abbas Monasterii S. Eugendi, qui ad præsens regere & gubernare videtur; qui dicitur Condatiscensis locus, ubi ipse beatissimus corpore quiescit; adiens magnificentiam culminis nostri * propter

An. 854.

* pro

D rante gratia, ita ut in utilitatibus jam dicti Monasterii perpetualiter manerent, quasi suum jus proprium possideret, seseque Advocatum fore, atque diligenter res Monasterii tractari debere, ab antecessoribus nostris collatum fuisse asserbat. Quapropter placuit nos de hoc diligenter fideliterque colloqui: ulterius non valens ferre clamorem tantæ multitudinis Clericorum vel Monachorum, ante præsentiam nostram iussimus sisti, & vehementer probari veritatem hujus rei. Quam rationem Præsul libenter amplectens, nobis Chartas protulit recensendas anteriorum Regum: per quas litteras à sanctis Patribus, videlicet Romano ac Lupicino, honorificè constructus foret, indicavit; seu antiquorum auctoritatibus, vel etiam traditionibus religiosorum virorum, cum quibus palam omnibus devicit. Sed Romanæ igitur Ecclesiæ duas uncias terræ, pro Chartarum instrumentis, singulis annis cognovimus tantum debere. Itaque verò rubore nimio oppressus, querelas Monasterii prorsus reliquit, & quidquid malè egerat veniam petiit. Ergo postquam cognovimus hujus rei ordinem; scilicet perpetuam libertatis gratiam optinere, ut ab antecessoribus nostris constitutum, ita & nos gratanti animo confirmamus; ut videlicet Monachi ibidem Deo deservientes per hanc nostram auctoritatem absque cujuscumque potestatis inquietudine divinum peragant officium, & pro nostra incolumitate Domini misericordiam attentius * exorare. Et si tales causæ adversus hujus congregationis [Monachos] vel suos fuerint, vel ortæ fuerint, quæ in Pago absque suo iniquo dispendio rectè definitæ non fuerint, usque ante nos per legem atque justitiam finitivam accipiant sententiam. Nos itaque contulimus ejus Monasterii Monachis supra memoratis pro mercede animæ nostræ, ut eas res, quas ipsi nunc Monachi ad proprios usus possident, sub confirmatione nostri præcepti eidem servis Dei confirmare deberemus; sicuti & fecimus secundum petitionem Archipræsulis & Abbatis videlicet Remigii: ita ut nemo ex ipsis, qui ipsunt Monasterium ad

* exorant.

regendum vel ad gubernandum perceperint, ullo unquam tempore quidquam A ex suprascriptis locis, id est Molingas, Viregium, Cellam Dortincum, Cellam Borbontia, Cellam Salicibus, Cavennas, Vernium, Casnatis, Laris, Lauconna, Remningus, Altriacum, Senolcas, Sessiacum, Ambutriacum, Cofiacum, Septiacum, Tapfanacum, Siliniacum, Pisaditium, Danitiacum, Martiniacum, Haganofcum, Morincum, Castaniacum, Pugromedis, Pantum, Musiacum, Aufinincus, Medias, Sigontiacum, Villæ Cellam, Jaidis, & quidquid in diversis locis ex beneficio Richardi, Warninghi, Ratoldi, Madalulti, Emmonis eis additum est; necnon & Curfiacum & Protonacum, Villas quæ ad Portam deserviunt, Salinas, & quæ sunt circa Salinas, seu & Oscellum totum, in Provincia & Gothia, subtrahere præsumat. Hæc omnia taliter cum suis appenditiis supradictis Monachis concedimus, & auctoritate nostra roboramus, ut nullus B unquam, nec præfenti nec futuro tempore, eis quicquam subtrahere, minuere, vel in beneficium dare adtemptet: sed liceat easdem res cum omni integritate absque alicujus impedimento & inquietudine his Monachis quietè uti, frui & possidere. Et ut hæc nostræ corroborationis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Hlotarii serenissimi Augusti.

* Richmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

* Roth-
mundus

Datum xi Kal. Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotarii pii Imperatoris in Italia xxxv & in Francia xv, Indictione (a) xi. Actum Dodi- niaca Villa in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Corrigendum, Indictione 111.

X L.

Pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissum in Hist. Episcop. Metensium pag. 270.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis quippiam muneris conferimus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem promerendam profuturum liquidò scimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus D sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia ob emolumentum remediumque animæ domini & genitoris nostri recolendæ memoriæ Ludovici piissimi Augusti, quatenus copiosior cælestis suffragii opitulatio, Sanctorumque multiplicior indefinenter intercessio ei adsit, complacuit serenitatis nostræ magnificentiæ (quia constat illum in Monasterio sancti Arnulphi Confessoris Christi, ubi præfenti tempore Drogo venerabilis Archiepiscopus avunculus noster præesse dignoscitur, quod est constructum haud longè à mœnibus Mediomatricæ urbis, humatum detineri) quemdam fiscum nostrum, Rumelicum nomine, qui est in pago Metensi, intrajacens Comitatus Moslensis confinio, & Salmensis Comitatus, atque Calvomontensis, eidem sancto loco concedere, & de nostro jure in jus ac potestatem ejus solemniter transferre. Memoratum denique fiscum cum domibus, Ecclesiis, cæterisque ædificiis, mancipiis utriusque sexûs & ætatis, vineis, terris cultis & incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, cum omni integritate, quicquid enumerari vel nominari jure potest ad prædictum fiscum legaliter pertinens, sicut Stephanus hæcenus habuisse dignoscitur, ut superius fatum est, memorato sancto loco tradimus atque delegamus. Sed ut eadem liberalitatis nostræ largitio nostris futurisque temporibus firmiorem valeret obtinere vigorem, & genitori nostro, propitio * dato, abundantior existeret beatitudo, hanc auctoritatis nostræ scripturam circa memoratum Monasterium ejusque Rectores fieri iussimus, per quam decernimus atque sancimus ut res præscriptas ob divinum amorem eidem sancto loco à nobis solemniter donatione collatas jure Ecclesiastico possideant; & quicquid de eis vel in eis disponere, ordinare aut facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem; quatenus servos Dei inibi divino nomini famulantes, pro genitoris nostri

* Deo

A absoluteione , nobisque , (a) conjuge ac prole nostra , ac pro stabilitate totius Imperii à Deo nobis commissi , divinam misericordiam attentius exorare delectet. Et ut hæc nostræ collationis autoritas firmior habeatur , & per futura tempora diligentius conservetur , manu propria nostra subter eam firmavimus , & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Data Idibus Augusti , anno Christo propitio Imperii domini Lotharii Imperatoris xv , Indictione tertia. Actum Moguntia civitate , in Dei nomine feliciter. Amen.

Luitbrandus Diaconus ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi. (b)

(a) Obiit Hermengardis Lotharii conjux anno 851. eà , ut notat Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 11 , Num. 10 , paucissimos invenias , qui sinceris Diplomatum Regum Francorum subscripserint ad vicem Archicapellani , tametsi Archicancellarii non pauci fuisse Archicapellani.

(b) Non sincerum est hoc Præceptum. Vitiosæ sunt notæ Chronicæ : annus enim 15 Imperii cum Indictione tertia componi non potest. Liutbertus nunquam Lotharii Archicapellanus fuit. Præter-

M O N I T U M

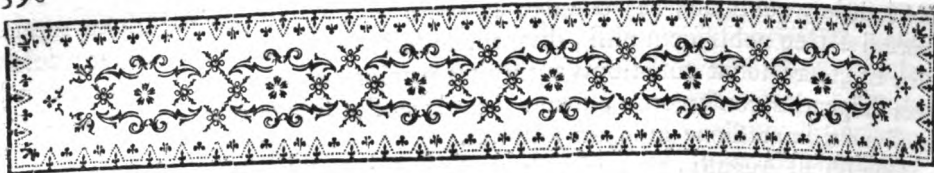
I N S E Q U E N T I A D I P L O M A T A .

Carolus anno 855 à patre Lothario Imperatore jamjam morituro Provinciam obtinuit. Anno 856 apud Urbam cum fratribus Ludovico Imperatore & Lothario colloquium habet , qui ei Provinciam & Ducatum Lugdunensem concedunt. Hinc duplex in ejus Diplomatis epocha adhibita , quarum prior ab anno 855 , altera ab anno 856 deducitur. Hujus posterioris habetur insigne exemplum in Testamento Aureliani Athanacensis Abbatis , quod sic terminatur : Factum hoc Testamentum anno Incarnationis Dominicæ DCCCLVIII , Indictione VII , regnante Karolo Rege filio quondam Lotharii Imperatoris anno III. Actum Lugduno publicè. Aureliani Testamentum confirmarunt Episcopi apud Sistericum congregati , quorum Privilegium sic incipit : Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLVIII , Indictione VII , regnante piissimo ac mitissimo Rege Carolo filio quondam Lotharii Augusti , pace jam & divisione regni cum fratribus suis , Hludovico videlicet & Lothario Regibus , miserante Domino celebrata , factus erat Conventus populorum , qui sub ejus regno erant , per regiam evocationem : ubi etiam nos , qui superna largiente gratia , etsi indigni , Episcopi dicimur , convenimus.

Carolus Diplomata sua sic exorditur : In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni , Carolus divina ordinante providentia Rex , Lotharii quondam piissimi Augusti & inclyti filius. In ultimo Diplomate pro Ecclesia Carpentoracensi alia est Invocatio , quæ illud suspectum reddit , aut certè interpolatum arguit.

Carolus Cancellarios habuit , Heicardum , cujus Notarius Deidonus ; & Bertraum , cujus Notarius Aurelianus , fortè Athanacensis Abbas.





CAROLI, LOTHARII IMPERATORIS FILII,
ET PROVINCIÆ REGIS, DIPLOMATA.

I.

Pro Ecclesia Lugdunensi de Villa Urbana.

*Eruiſi Dom.
Louvres.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 120.

An. 856.

IN nomine Domini noſtri J. C. Dei æterni, Karolus divina ordinante provi- A
dentia Rex, Hlotharii piſſimi Auguſti filius. Quia munere omnipotentis Dei
regalibus infulis honorati & ſublimati vivimus, pro tantis beneficiis ejus gratias
exhibentes, Eccleſiis ipſius & miniſtris dignam reverentiam ſemper impendere
& ſervare meditamur, & ad cumulum laudis ejus ſemper addere. Noverit ita-
que ſagacitas ſeu devotio omnium noſtrorum tam præſentium quàm futurorum,
quia inluſtriſſimus Comes & parens noſter ac nutritor Girardus innotuit nobis
de quadam Villa, quæ cum omnibus ſuis uſque ad tempora bonæ recordationis
& memoriæ Karoli proavi noſtri immunitatem & deſenſionem ſolius Rectoris
habuit, & quibuſdam cauſis emergentibus ipſam tandem immunitatis ſuæ tui-
tionem perdidit, ut pro reverentia Dei, & beati Stephani & ſanctorum Mar-
tyrum, quorum nomini Villa ipſa dicata nunc deſervit, immunitatem antiquam B
ibi reſtitueremus. Sed & pro rei firmitate poſtulavit nobis præſatus nobiliſſimus
Comes ut paternum ſeu prædeceſſorum noſtrorum morem ſervantes, noſtræ im-
munitatis præceptum ſuper fieri cenſeremus. Cujus monitionibus fide plenis &
petitionibus aſſenſum præbuimus; & hoc noſtræ ſerenitatis præceptum erga ip-
ſam, quam villam Urbanam nominant, immunitatis atque tuitioſis gratia fieri
decrevimus, per quod jubemus ut nullus judex publicus vel quiſlibet ex judiciaria
potestate exactor ſeu in prædicta Villa, ſeu in omnibus quæ ad illam pertinent, ad
cauſas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut manſiones vel paratas facien-
das, aut fidejuſſores tollendos, vel homines ipſius Villæ ad juſ ſancti Stephani per-
tinentes diſtringere habeat potestatem, nec omni modo ullas redhibitiones no-
ſtris futurive temporibus penitus exigere audeat: ſed maneat omnes ſeu liberi C
ſeu ſervi immunitatis munere ad potestatem Rectoris adſpicientes abſoluti: & li-
ceat Præſuli beati Stephani ſuiſque ſucceſſoribus res, quæ pertinent ad ejus Ec-
cleſiam, cum omnibus ſibi ſubjectis & ad eam adſpicientibus & pertinentibus ſub
tuitioſis atque immunitatis noſtræ deſenſione, remota totius judiciariæ potestatis
inquietudine, quieto ordine poſſidere, atque pro incolumitate noſtra & totius re-
gni à Deo nobis conlatis, unâ cum clero & populo ſibi commiſſis, Dei noſtri im-
menſam clementiam jugiter exorare. Et quidquid de præſata Villa juſ ſiſci exigere
poterat, in integrum beati Stephani conceſſimus Eccleſiæ, ut perpetuo tempore
ei ad peragendum Dei ſervitium augmentum & ſupplementum fiat. Quiſquis
verò contra hanc præceptionis auctoritatem venire auſus fuerit, legibus publicis
noverit ſe feriendum. Hæc eadem itaque noſtræ præceptionis auctoritas, utque D
in Dei nomine plenior & firmior obtineat vigorem, & à fidelibus ſanctæ
Dei Eccleſiæ & noſtris veriùs credatur, & diligentius conſervetur, eam manu
propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Karoli Regis.

Deidonus Notarius recognovi & ſubſcripſi.

Datum vi Idus Octobris, anno II regnante domno noſtro Karolo glorioſo Rege,
Indictione (a) v. Actum (b) Stramiatis palatii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Incipienda Indictio à menſe Septembri.
(b) Stramiatum vicum eſſe vulgò dictum *Tra-*
moie in Breſſia tribus leucis ab urbe Lugduno di-
ſtans, nec alium eſſe à Stramiaco loco, ubi

Ludovicus Pius anno 836 Conventum habuit, ut
teſtatur Aſtronomus in Vita ejuſdem Imp. putat
Cl. Menétrier in Prob. Hiſt. Lugdun. p. 34 contra
Valeſium, qui Stramiacum interpretatur *Cremieu*.

A

II.

Pro Gerardo Comite.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1468.**Ex Charu-
lario Eccle-
siae Viennens-
is.*

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, Hlotarii quondam inclyti & Augusti filius. Si necessitates Ecclesiarum [clementi sublevamus] juvamine, hoc nobis prodesse non dubitamus & ad temporalem gloriosius transigendam prosperitatem, & ad æternam felicius obtinendam beatitudinem. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei

B Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum industria, quia Gerardus spectabilis Comes nostræ reverenter innotuit Celstitudini, qualiter Ecclesiæ sancti Mauricii Viennensis, ubi Agilmarus venerabilis Archiepiscopus præesse dinoscitur, quædam villæ seu Ecclesiæ prisco jam tempore, mundiali præveniente cupiditate, subtractæ fuerint, & quibusdam laicis hominibus sub in..... temeritate beneficiatæ, ex quibus etiam isdem Gerardus per beneficium piissimi genitoris nostri quondam Hlotarii obtinebat in pago Viennensi, seu in Comitatu Tollianensi Giniciacum villam atque Ecclesiam sancti Marcelli Martyris extra muros urbis Viennæ sitam inter duo castella Heumedium scilicet & Crappum, quam præfatus Gerardus obtinebat ad beneficium: sed isdem Comes inluster pariter cum Remigio Lugdunensis Sedis venerabili Archiepiscopo de religione Christianitatis & emolumento nostræ mercedis salubri intentione pertractans, supplici voto simul nostram precati sunt mansuetudinem quatinus præscriptas villas & præfatam Ecclesiam cum omnibus appendiciis suis ad prædictam S. Mauricii [Ecclesiam pertinentibus] pro amore Dei ac Domini nostri J. C. & æternæ beatitudinis præmio per [præceptum nostrum] dignanter restitueremus. Quorum saluberrimas preces ad effectum ducentes, hos nostræ jussionis apices fieri censuimus, per quos memoratas villas, sicut supra dictum est, Tollianum in pago Viennensi in Comitatu Tollianensi, necnon etiam in Comitatu Viennensi Giniciacum villam & Ecclesiam sancti Marcelli Martyris extra muros urbis Viennæ sitam, qualiter præfatum habetur, inter duo castella constructam, Heumedium scilicet & Crappum, ad jamdictam causam Dei, Ecclesiam videlicet sancti Mauricii, cum omnibus illarum appendiciis & universis ibidem pertinentibus sub integritate restituimus atque reddidimus, quatinus per hoc nostræ auctoritatis seu confirmationis præceptum quicquid ex hac deinceps causa tam Agilmarus ejusdem urbis Viennensis Archiepiscopus vel successores ejus, quam quilibet Advocatus & Rector ipsius Ecclesiæ justè ac rationabiliter elegerint vel voluerint, liberam in omnibus habeant in Dei nomine perpetualiter faciendi potestatem, absque cujuslibet duntaxat repetitione seu qualibet injusta contrarietate. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum à fidelibus Ecclesiarum Dei ac nostris veriùs credatur, atque perennis temporibus inviolabiliter sub inconvulso rigore conservetur, manu propria roborare studuimus, & anuli nostri impressione subter assignari jussimus.

E Signum Karoli Regis gloriosi.
Deidonus Notarius ad vicem Heicardi recognovit.

III.

Confirmat præstariam factam ab Agilmaro Archiepiscopo Viennensi.

*Ex eodem
Charulario.**Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1467.*

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, quondam Hlotarii piissimi Augusti & inclyti filius. Decet regalem excellentiam ut subjeutorum necessitates clementi sublevet juvamine. Quamobrem notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus videlicet ac futuris, quia venerabilis Egilmarus * Ecclesiæ Viennensis nostram suppliciter imploravit excellentiam, quatinus præstariam, quam ipse cuidam vassallo suo Leoni nuper fecerat de Sisiaco villa, nos ob mercedis nostræ

An. 858.

* Archiep.

D d d iij

DIPLOMATA

378

augmentum corroborarem: quod ita & fecimus. Dedit namque prædictus Leo A præfata casa Dei & uxor ejus Leutrada res suas ad integrum, quas in Cartiniaco villa habent cum Ecclesiis, quarum una [nomini] sancti Mauricii, altera sancti Christofori Martyrum est dicata, seu etiam quas adquisiverunt; acceperuntque à prædicto Episcopo tam Leo quàm uxor ejus Leutrada præfariam de Sifiaco villa cum Ecclesia nomini sancti Petri dicata, ut, dum adviverent, tam ipsas res cum Ecclesiis quas dederunt, quàm prædictam villam Sifiacum ad proprium tenerent cum Ecclesia. Cujus petitioni aurem inclinantes, jussimus hoc fieri decretum, per quod statuimus ut liceat eis, Leoni nempe & uxori ejus Leutrada, supradictas res, quas dederunt & quas acceperunt, omnibus diebus vitæ suæ quietè possidere, tenere, regere absque ullius contradictione seu revocatione. Super omnia namque constituimus datas res & acceptas * cum domino B Leoni & domina Leutrada in nostra tuitione atque immunitate permanere. Nec liceat ullius potestatis judici nec possessores, Leonem videlicet & Leutradam, nec possessionem judiciario distringere more. Et ut hoc nostrum decretum firmiter ac stabilius permaneat, manu propria subscribere, & anuli nostri impressione decorari censuimus.

* à domino Leone

Signum Karoli Regis.

Bertraus Cancellarius recognovi.

Datum xvii Kal. Februarii, anno iii regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis, Indictione vi. Actum in (a) Mantelo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mantelum, seu Mantala locus est pagi Viennensis, vulgò *Mante* dictus; S. Petri Cellà Ordinis Cluniacensis insignitus.

IV.

Pro Remigio Archiepiscopo Lugdunensi.

Ernst Dom. Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag 122.

An. 861.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Hlotharii Augusti & inclyti filius. Oportet regiam Celsitudinem Procerum fideliumque suorum utilitatibus tantò libentius annuere, auremque pietatis suæ gratanti animo accommodare, quantò illos in suis obsequiis prospexerit promptiores, atque in diversis exhibitionibus alacriores, quatenus illorum justam postulationem perficiendo implens, in suis negotiis eos valeat habere efficaces, ac in condignis cultibus ferventiores. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum, universitati notum fore cupimus quòd Remigius Lugdunensis Ecclesiæ reverendus Antistes, nostrique Palatii Capellanus summus, nostram certè adiens mansuetudinem, enixius postulavit quatenus illi ob cujusslibet necessitatis suæ supplementum res quasdam proprietatis nostræ jure hereditario concederemus. Cujus precibus utpote affabilibus assensum præbentes, hos strenuitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos easdem res, morem prædecessorum nostrorum exsequentes, eidem Præsuli gratanter concedimus, quæ sunt sitæ in Comitatu Belicensi in diversis dumtaxat locis, quorum ista sunt nomina: in Coronæ-villa colonica vestita una, una & altera apsa cum vercaria; simili modo in Auraliano vercaria una; in Rostonnaco metaritia una; in Mutiano colonica vestita una, una & altera absa cum vercaria absque censu. In Blodennaco metaritia dua; in Curte Metiara metaritia una; in Cuffano metaritia una; in Lutiaco vercaria, una absa: in Anderno vercaria, absa una. Hæc igitur omnia tam culta quàm inculta, tam retenta quàm invasa, tam quæsitæ quàm inexquisita, cum omnibus ad se pertinentibus, mancipiis scilicet, terris cultis & incultis, domibus, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve excurfibus, exitibus universisque adjacentiis, præfato Episcopo ob ejusdem devotissimum famulatum libentissimè impendimus, ac de nostro jure in ejus tradimus potestatem. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter illam roborantes, anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosi Regis.

A. Aurelianus Notarius ad vicem Bertrai recognovi & subscripsi.

Datum 11 Idus Julii, anno Christo propitio regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis (a) v, Indictione ix. Actum Mantala publicè in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Regni initium ab anno 856 repetendum.

V.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Erui Dom.
Louvret.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 123.

B

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, Hlotharii quondam Augusti & inclyti filius. Si Dei Ecclesiarumque causas sincera pietate perquirimus, & quod neglectum ibi subreptionibus quorundam est, fideliter ad prius & melius statutum perducere regia nostra magnitudo studuerit &c. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium videlicet & futurorum, comperiat magnitudo, quia venerabilis Archiepiscopus Remigius, & summus sacri Palatii nostri Capellanus, accedens ad clementem præsentiam nostram, innotuit nobis de quodam castro seu villa Tornone, quod situm est in pago Lugdunensi juxta fluvium Rhodanum, restituisse piæ recordationis patrem nostrum Ecclesiæ beati Stephani

Lugduni venerabiliter sitæ, ob amorem scilicet Dei, & ut eundem Martyrem sibi intercessorem pararet ac reliquos, quorum millia ipsa eadem urbs servat cineres, quosque quiescentes veneratur & digno suscipit obsequio; petiitque clementem sublimitatem nostram ut & nos ipsum pietatis opus, quod pater noster tam sanctè & devotè compleverat, præcepto serenitatis nostræ firmum perpetuò manere juberemus. Cujus petitionibus, utpote rem piam ac justam exequentes, ut cum pio genitore nostro etiam in pari factò remuneraremur, absque retractatione illicò assensum dedimus, & præceptione sanctum factum augustæ memoriæ patris nostri attestantes, etiam & nos super hoc fieri jussimus, cum quod pius pater circa sanctum locum exhibuit, nostra voluntas non minueret, sed potiùs augere succederet, æternòque durabile confirmaret, prædictasque res sancto loco redditas contra omnes infestationes, & invadere sanctam oblationem cupientes, ut invictè defendere & tutare nos omnium Christianè viventium & Christi consortium in felici vita expectantium remunerationem sciat numerositas. Ac ut quiescant omnes subreptiones, inde nostrum simplicem auditum fallere & decipere cupientes, hanc auctoritatis nostræ præceptionem & clementissimi patris nostri pii facti confirmationem manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione secundum rata assignari præcepimus.

V. I.

Pro Remigio Lugdunensi Archiep.

Erui Dom.
Louvret.

E

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 125.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Hlotharii Augusti & inclyti filius. Decet regalem excellentiam tantò fidelium suorum precibus libentiùs annuere, quantò eos in suis prospexerit obsequiis efficaciores, atque in his quæ ad divinum pertinent cultum & animæ suæ emolumentum cognoverit esse promptiores. Idcirco omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, notum fieri volumus Remigium Lugdunensis Ecclesiæ reverentissimum Archiepiscopum, nostrique sacri Palatii Capellanum summum, ad nostram deprecando accessissè clementiam, ut villas sancti Stephani Ecclesiæ Lugdunensium, Liviam scilicet, Colonicas atque Fischibanum cum omnibus suis adjacentiis, Ecclesiæ cui ab antiquo datæ esse dinoscuntur, & multis jam annis injustè exinde ablatæ comprobantur, ob æternæ vitæ beatitudinem feliciter capeffendam nostræ auctoritatis privilegio eidem Ecclesiæ reformaremus, & in

æternum inibi deservendas conferemus. Cujus petitioni utpotè rationabili ac A
piæ clementissimè faventes, nostræ Celsitudinis apices fieri jussimus, per quos
statuentes decernimus, & modis omnibus jam dictæ Ecclesiæ & Præsulibus ibi-
dem Domino famulantibus præfatas villas cum omnibus appendiciis suis præ-
sentialiter confirmamus, & confirmando perpetualiter & integrè cedimus; ita ut
ab hac die & deinceps fixè, inconvulsè atque inviolabiliter sine ullius contra-
dictione vel diminutione Ecclesia Lugdunensis ejusque Pontifices habeant at-
que possideant. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio nostris successorumque no-
strorum temporibus perpetuam & inviolabilem obtineat firmitatem, manu pro-
pria eam subter roborantes anuli nostri impressione jussimus assignari.

VII.

B

Pro Cœnobio Insulæ-Barbaræ.

In Ruderibus Insulæ-Barbaræ pag. 49.

An. 861.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Carolus divina ordinante
providentia Rex, piissimi quondam Lotharii Augusti & inclyti filius. Officio
pietatis ac superni Spiritûs amore impellimur tantò Christo famulantium ne-
cessitatibus clementius occurrere, quantò conspexerimus in divinis cultibus ef-
ficaciores nostrisque obsequiis promptiores. Igitur totius regni nostri noverit
universitas ad petitionem Remigii venerabilis Ecclesiæ Lugdunensis Pontificis C
Gondrannum Insulæ-Barbaræ Cœnobii Abbatem ad nostram suppliciter adve-
nisse clementiam, auctoritates & præcepta, quæ divinæ recordationis genitor
noster, avusque & proavus, eidem stabilire Monasterio, præ manibus haben-
tem, atque humiliter flagitantem ut quod illorum largissima concessit pietas,
nostræ serenitatis stabili renovaretur privilegio. Nos autem divino instinctu ejus
precibus annuentes, atque ad effectum perducere dignum ac rationabile judi-
cantes, hoc nostræ præceptionis scriptum fieri decrevimus, atque sancimus ut
jam dictum Monasterium ea libertate & conditione futuris temporibus absque
cujuslibet diminutione aut inquietudine potiatur, sicut constat Leidradum vene-
rabilem Archiepiscopum Ecclesiæ Lugdunensis à proavo avoque meo gloriosis
Imperatoribus petiisse & impetrasse. Et nos igitur eorum insequentis vestigia, D
eadem consentiendo statuimus, ac per nostram auctoritatem decernendo confir-
mamus, videlicet ut annis singulis ab eodem Cœnobio quæstoribus proprii An-
tistitis argenti libra persolvatur, & nullus quilibet amplius ab eo exquirere, aut
de rebus ad id pertinentibus exigere præsumat, nec mansionaticos aut paratas vel
alias quolibet redhibitiones exactare audeat. Sed liceat Monachos illic Deo mi-
litantes eandem Cellam, cum omnibus rebus sibi justè competentibus ac navi-
bus ad eorum stipendia, integrum absque divisione aut diminutione perennibus
temporibus possidere: suoque Præfuli, ut decet, devotione obediens, suum
propositum, Domino suffragante, absque illius inquietudine liberè ac sincerè
conservent. Volumus etiam atque per hanc auctoritatem nostram præcipimus
ut nullus judex publicus, vel quilibet de judiciaria potestate ad causas audien- E
das, vel fræda exigenda, vel paratas aut mansionaticos faciendos, seu fidejusso-
res tollendos, aut homines præfati Monasterii super eorum immunitate comma-
nentes injustè distringendos, aut ullum censum aut ullam redhibitionem exigen-
dam, loca & res memoratæ Ecclesiæ ingredi, aut ea quæ suprâ notata sunt exi-
gere ullo unquam tempore præsumat: quatenus pro nobis vel stabilitate regni
nostri à Deo nobis commissi Monachos illic Domino famulantes attentius, imò
liberius Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas in-
violabilis permaneat, manu propria eam subsignavimus, & anuli nostri impressio-
ne insigniri jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum xi Kal. Septembris, anno Christo propitio regni domini nostri Caroli
Regis (a) v, Indictione ix. Actum Mantalo in Dei nomine feliciter.

(a) Primus regni annus ab anno 856 numerandus, sicut & in sequenti.

VIII.

CAROLI PROVINCIAE REGIS.

401

VIII

Pro Ecclesia Vivariensi.

Ex Archivis
Eccles. Vivar.

In Probationibus novae Historiae Occitaniae, pag. 116.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Carolus divina ordinante An. 862.
providentia Rex, Lotharii quondam piissimi Augusti & inclyti filius. Subli-
mitas regalis magnitudinis [(a) quanto circa loca Sanctorum benignior esse re-
peritur, tanto Sancti Sanctorum pietatem ad sui miserendum facilius inclinat.
Quamobrem indictum sit omnibus fidelibus praesentibus & futuris] quod Ge-
Brardus illustris Comes ac Magister noster nostram humiliter poposcit clemen-
tiam, quatenus ad animam [nostram] & parentum nostrorum remedium, res quas-
dam S. Vincentii Vivariensis Ecclesiae ad Comitatum pertinentes, propter in-
opiam rerum Episcopali ad Episcopatum redderemus, ac per largitatem istius
exhibitionis, quatenus perpetualiter inconvulse eas tenere posset, certo con-
cessu eas Ecclesiae praeccepto auctoritatis nostrae confirmaremus. Cujus petitioni,
ut praefertur, rationabili aures mansuetudinis nostrae assensibiliter inclinantes,
hoc mansuetudinis nostrae decretum fieri censuimus, per quod statuentes dona-
mus ipsas res, hoc tenementi ad insulam quae Formicaria vocatur, secundum
antiquam integritatem, cum suis contiguis, sicut ad Comitatum tenebatur, praefata
Ecclesiae & (b) successoribus suis Episcopis: & constituimus quatenus per
Chanc nostram auctoritatem ab hodierna die ac deinceps tam Bernoinus Episco-
pus, qui nunc praefata praest Ecclesiae, quam successores ejus advenientibus
temporibus habeant, quemadmodum de aliis rebus suae Sedis, absque ullius
contradictione vel renuntiatione, quidquid juste & legaliter voluerint, potesta-
tem faciendi. Et ut haec nostra Constitutio [in posterum firmior atque acceptatior
habeatur, manu propria subscripsimus, & anulo nostro signari censuimus.]
Signum Caroli Regis.

(c) Gerardus Cancellarius.

Datum XI Kal. Januarii, anno VII regni domni nostri Caroli gloriosissimi Regis;

(d) Indictione XI. Actum (e) Bieltavo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

D (a) Quae uncinis includuntur, desumpta sunt ex Massiliensis ad nos scripsit se legisse, Bertraus Cancellarius . . . Actum Hielsavo villa.
Johanne Columbi, qui idem Praecceptum edidit lib. 1 de rebus gestis Episcop. Vivariensium num. 46. (d) Indictio inchoanda a mense Septembri.
(b) Apud Johannem Columbi, rectoribus suis. (e) Domnus Vaissetius in Historia Occitaniae
(c) Domnus Fournier Monachus S. Victoris Hielsavilla. habet, Alias, Meltavo villa. Johannes Columbi,

IX.

Pro Ecclesia (a) Carpentoraetensi.

In Probationibus Novae Galliae Christ. Tomo 1, pag. 147.

EI nomine (b) omnipotentis Dei & Salvatoris nostri J. C. Carolus divina An. 863.
providentiae clementia Rex. Dignum est ut regalis majestas Procerum suorum
petitionibus opportuna praebet beneficia, eorumque utilitatibus pietatis suae
provideat adminiculo, quatinus eos nobilitando, erga sua reddat obsequia prom-
ptiores. Nunc igitur comperiat omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorum-
que, praesentium scilicet & futurorum industria, quia Gerardus illustris Comes
nostris detulit obtutibus per Johannem venerabilem (c) Vendascensem Episco-
pum, quod quaedam res nostras ex fisco sibi in beneficio pertinentes, Ecclesiae
suae Sedis sanctae Dei Genitricis Mariae & eidem Episcopo conferre debuisse-
mus. Nosque assensum petitioni ejus praebentes, salutaribus moniti institutis,
abnegare non contempsimus. Igitur una pro Dei amore, & pro luminaribus Ec-
clesiae praedictae concinnandis, Clericorumque ejusdem Sedis servientium ali-
moniis, concedimus in civitate Carpentratris Ecclesiam S. Antonii cum omni

(a) Hoc Diploma in nonnullis corruptum edi-
derunt Honor. Bouche Tomo 1 Hist. Provinciae
pag. 729, & Joh. Columbi de Episcopis Vasion.
pag. 55.

roli Diplomatus, in quibus praeterea se dicit fi-
lium Lotharii Augusti.

(c) Carpentoraetenses Episcopi Vindaufcae, vulgo
Venasque, commorari consueverant: hinc Vindau-
scenses seu Vendascenses Episcopi nominabantur.

Tome VIII.

* E e e

402 **DIPLOMATA CAROLI PROVINCIAE REGIS.**

fisco, quantum in praefata civitate habere videmur. Insuper etiam conferimus to- A
 tum ab integro fisco ab Alfone rivo usque ad alium rivum, qui vocatur Anef-
 clia, & à Poio-marino usque in palude majore, omnia inter haec terminia confi-
 stentia de fisco, quae nobis pertinere videntur; & in villa, quae dicitur Unango,
 mansos quatuor & colonicas duas; & in valle Combrone juxta castrum Venasca
 Ecclesiam S. Petri cum suo presbyteratu, & fisco quantum ibidem habere vide-
 mur, [tam] ibi [quam] & in omnibus praescriptis locis, praesenti tempore & fu- B
 turo. Tradimus itaque atque transfundimus omnia ista supradicta, cum omnibus
 sibi pertinentiis, cum servis & ancillis, campis, ogglatis, vineis, praediis, ar-
 boribus pomiferis & impomiferis, cum molendinis, aquis aquarumque decursi-
 bus, ad praedictam sanctae Sedis Ecclesiam, per deprecationem suprafati jam
 Comitis, ut faciat ex his rebus quidquid elegerit vel voluerit. Sed pro firmita- B
 tis studio hoc nostrum pragmaticum fieri decrevimus, per quod censentes de-
 cernimus ut jam memorata Ecclesia praedictas res sub omni integritate perpet-
 ualiter retineat, faciatque ut paulo post insertum est. Et ut haec nostrae corrob-
 orationis auctoritas firmior fore noscatur, & diligentius conservetur, manu propria
 subter firmavimus, atque anuli nostri impressione consignari praecipimus.

Signum piissimi domini Caroli gloriosi Regis.

Grim.... regiae dignitatis [Cancellarius] recognovit.

Datum xviii Cal. Aprilis, anno propitio Domino J. C. domini Caroli glo-
 riosissimi Regis (a) xiii, Indictione xi. Datum Vafione in Dei nomine feliciter.
 Amen.

(a) Corrigendum necessariò, viii; nam Carolus anno 863 obiit.



M O N I T U M IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Lotharius, Lotharii Imperatoris filius, sex diebus ante obitum patris, Regni Epo-
cha. id est die 22 Septembris anni 855, regnum, quod Lotharii regnum dictum est, obtinuit. Hinc in ejus Diplomatum repetendum initium regni. Anno 863 Carolo fratri successit in pagos seu Comitatus Lugdunensem, Viennensem, Vivariensem & Ucetiensem. Obiit Placentiæ in Italia die octavo Augusti anni 869.

Lotharius sua Diplomata exorditur ad hunc modum: In nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri J. C. Lotharius divina præveniente clementia Rex. Formula
initialis. Ab hac formula recedit Præceptum ultimum, quod falsa Invocatio, annus Incarnationis additus, error in anno regni, & Cancellarii nomen, valde suspectum reddunt.

Notarii officio functi sunt Rotmundus, Erkamboldus, Daniel. Archicancellarii munus obiit Erkamboldus, qui Benzolino & Rotmundo Notarii &
Cancellarii. Notariis usus est. Grimlandus quoque Cancellarius fuit, cujus Notarius Berlandus. Grimlandus non fuisset summus Cancellarius, si genuinum esset Præceptum ultimum, quod Grimlandus ad vicem Adventii Archicapellani recognovit.





DIPLOMATA
 LOTHARII LOTHARINGIÆ REGIS,
 FILII LOTHARII IMPERATORIS.

I.

Pro Monasterio sancti Gregorii.

*Ex Archivis
 Monasterii.*

Apud Martenium Tomo 1 Thef. Anecd. col. 40.

An. 856. **I**N nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di-
 vina præveniente clementia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata pro-
 pter amorem Dei, atque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna
 largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non
 diffidimus. Idcirco cognoscat omnium fidelium nostrorum, tam præsentium
 quàm & futurorum solertia, quia Bertoldus venerabilis Abba Monasterii, quod
 nuncupatur (a) Confluentis, & est situm in pago Halsifacensi, constructum in
 honore sancti Gregorii reliquorumque Sanctorum, obtulit obtutibus nostris au-
 ctoritatem immunitatis avi & genitoris nostri Hlotharii piissimorum Imperato-
 rum, in qua continebatur, quomodo ipsi & antecessores eorum, Reges sci-
 licet Francorum, præfatum Monasterium, propter divinum amorem & tranquil-
 litatem fratrum ibidem Deo famulantium, semper sub plenissima defensione & B
 immunitatis tuitione habuissent. Verumtamen ob firmitatem rei præfatus Abba
 postulavit clementiam nostram ut eandem auctoritatem, ob amorem Dei &
 reverentiam sancti Gregorii, denuò confirmaremus nostra auctoritate. Cujus sin-
 cerissimæ petitioni nostrum libenter præbentes assensum, hos clementiæ nostræ
 apices fieri decrevimus, per quos confirmantes decernimus, omnimodisque
 sancimus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ec-
 clesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas
 moderno tempore intra ditionem regni nostri justè & rationabiliter possidet, vel
 ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad cau-
 sas audiendas vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas,
 aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm C
 & servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ulla
 redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris tempori-
 bus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt exigere præsumat: sed li-
 ceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub im-
 munitatis nostræ defensione quieto ordine possidere: & quidquid exinde fiscus
 exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio con-
 cedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia servorum Dei ibidem servien-
 tium perpetuis temporibus [proficiat] in augmentum. Et quandoquidem divina
 vocatione suprædictus Abba, vel successores ejus de hac luce migraverint,
 quamdiu prædicta congregatio inter se tales eligere poterit, qui ceteris secun-
 dum Regulam sancti Benedicti prodesse & præesse potuerint, per hanc nostram
 auctoritatem licentiam habeant inter se eligendi Abbatem: quatenus ipsos ser-
 vos Dei, qui ibidem Deo militantur, pro nobis & conjuge proleque nostra,
 atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi, Domini misericordiam
 jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus,
 Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter eam fir-
 mavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

(a) Nunc vulgò, *Munster-en-Gregoriental*, in Alfatia.

A Hrodmondus Notarius recognovi.

Data Idibus Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosissimi Regis I, Indictione IIII. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter.

II.

Cellam S. Apri restituit Tullensi Ecclesiæ.

Ex Autographo.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 533.

B IN nomine omnipotentis & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Cùm consolatio & munimentum omnium fidelium nos fore expediat, nobisque præcipiatur non solum dispersa colligere, sed etiam distracta restaurare; necesse quippe est ut ea, quæ à patribus & prædecessoribus nostris, piissimis scilicet ac gloriosissimis Regibus, aut quorumlibet illicitis persuasionibus, vel insuspiciabili & improvisa ordinatione, aut nempe maxima incumbente necessitate inordinata & injustè sancita reperimus, atque ex sacris locis quædam esse sublata cognoscimus, omni studio ad æquum deducantur tramitem, & secundùm justitiæ modum tribuantur unicuique sua: quoniam si in talibus regalis excellentia se extulerit * exercitiis, causamque Dei secundùm vires sublimare curaverit, ipsis quoque erit adminiculum positus, sibi que potiore augebit commercium. Comperiat igitur omnium sanctæ Dei

An. 858.

C Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet ac futurorum nobilitas, quia dominus & genitor noster piæ recordationis Hlotharius, quondam piissimus Augustus, nuper ob minorationem regni carens ubi vel unde suorum fidelium devotissimum famulatum remuneraret; ab Ecclesia sancti Stephani urgente indigentia Cellulam S. Apri gloriosi confessoris, sitam juxta Leucorum opidum, quæ ibidem jam olim famulabatur, accipiens, fidelibusque suis jure beneficiis præbuerit. Sed cùm præsentem ævum otius se crederet transiturum, motus divino timore pariter & amore, restituit eam Ecclesiæ S. Stephani, jussitque reddi. Nobis itaque in regno succedentibus, non minima sed major accidisse cernitur regni diminoratio. Ideoque ætenuis illam compulsi eodem modo optentam habemus. Siquidem nunc fervore succensi, recolentesque periculum animæ in-

* exercitiis

D clyti genitoris nostri, placuit excellentiæ nostræ omni desiderio præfatam Cellulam sancti Apri cum omni integritate per hoc edictum munificentiam nostræ, & consultum fidelium nostrorum reliquorumque Procerum nostrorum, memoratæ Ecclesiæ cui jure debebatur restituere. Quam ob rem auctoritatis nostræ apices hos imperavimus fieri, per quos sæpe dictam Cellulam sub integritate eidem sacro & venerabili loco suisque rectoribus ob emolumentum animæ serenissimi genitoris nostri ac genitricis, nostraque incolumitate & regni stabilitate inviolabiliter reddimus ac confirmamus: quatenus ibidem nostris successorumque nostrorum temporibus irrevocabilis per hoc sublimitatis nostræ præceptum perseveret, perpetuaque servitute famuletur: Pontificibus etiam & universo clero inibi degentibus pro sospitate nostra regnique stabilitate Domini

E misericordiam libentius exorare delectet, nobisque debitum honorem atque obsequium Episcopus præfens & successor ejus devotè impendere studeant. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmationisve auctoritas inconvulsam obtineat deinceps firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus consignari.

Signum Hlotharii gloriosi Regis. (a)

Ercamboldus regiæ dignitatis Cancellarius recognovi & subscripsi.

Data VIII Id. Aug. anno Christo propitio domni Hlotharii gloriosi Regis III, Indictione VI. Actum Mettis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Sigillum est integerrimum, exhibens vul- inscriptione, † XPE ADJUVA HLOTHARIUM tam ad dextram more solito conversum, cum hac REGEM.



Pro Cœnobio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 86.

An. 858.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Lotharius divina præveniente clementia Rex. Si utilitatibus fervorum Dei atque petitionibus ob divini cultûs amorem libenter favemus, piissimorum Regum imitamur vestigia, atque ad æternam beatitudinem facilius consequendam id pertinere liquido credimus. Noverit itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium scilicet futurorumque, nobilitas, quia Heinardus venerabilis Abbas custosque Capellæ nostræ exposulavit clementiam culminis nostri, ut Monachis in Monasterio, quod est situm in loco qui dicitur Castellionis, & est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli, Domino regulariter famulantibus, quibus præesse idem dignoscitur, de carris & fagmariis sive navibus necessaria ipsi Monasterio seu congregationi ibidem Domino religiosè militanti deferentibus, concederemus, quatenus nullus reipublicæ exactor vel administrator teloneum aut quasilibet exactiones exigeret vel exactaret: sed neque de patellis, quæ sunt in Marfallo & in subteriori vico, de hoc quod ad opus necessitatemque fratrum defertur, aliquod tributum exigi permetteremus; sed pro nostra eleemosina omnia illis essent indulta. Quapropter nos ejus congruæ, animæque nostræ salutiferæ suggestioni libenter pietatis nostræ commodantes assensum, hos eminentiæ nostræ apices fieri jussimus, per quos statuentes jubemus omnimodisque præcipimus ut nulla regia potestas, nullusque judex, vel quilibet reipublicæ exactor de jam dictis carris, fagmariis ac navibus præfati Cœnobii Monachorumque usibus quæque necessaria conferentibus, unde fiscus teloneum exigere poterat, quidquam de his exigere præsumat, id est aut tranaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, aut censam, vel de prædictis patellis tributum aut ullam redibitionem accipere vel exigere præsumat; sed omnia libera & aperta sint eis: quatenus absque alicujus contradictione vel detentione, ubicunque homines eorum cum carris, fagmariis & navibus perrexerint, per hanc nostram auctoritatem liberè eant ac redeant securè: & si in quolibet loco mercati fuerint, aut quippiam emerint vel vendiderint, nihil ab eis, ut præfati sumus, exigatur. Et ut auctoritas nostræ concessionis firmior habeatur, atque ab universis fidelibus nostris verior credatur, meliùsque inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Data x Kal. Septemb. anno Christo propitio regni domni Lotharii gloriosi Regis III, Indictione VI. Actum Monasterio sancti Michaëlis in Dei nomine feliciter. Amen.

I V.

Pro Ecclesia, quæ dicitur Belmont.

E

In vera Origine familiarum Alsatia, Lotharingia &c. pag. 77.

An. 858.

Lotharius divina præveniente gratia Rex &c. Imploraverunt sublimitatem nostram venerabilis Ackrich & Hesso Decanus, humiliter deprecantes quatenus per privilegia celsitudinis nostræ confirmaremus & corroboraremus quidquid à Lutardo Comite & Hugone fratre concessum est Ecclesiæ quæ dicitur Belmont, ex bonis quæ habebant tam in mansis quàm in hominibus in dicto loco, & quæ jure hæreditario ad eos per obitum Liutfridi Comitis eorum parentis pervenisse dignoscuntur. Nos igitur implorationibus eorum assensum præbentes, per hos nostræ regis dignitatis apices confirmamus & corroboramus quicquid dictæ Ecclesiæ Belmont prædicti Comites per manus venerabilis Ackrich & Hessonis obtulerunt, quatenus illud pacificè possideant, & dictæ Ecclesiæ firmiter & perenniter acquirant &c.

Signum Lotharii Regis.

Ego Benzelinus ad vicem Ercamboldi Cancellarii recognovi & subscripsi.

A Data Idibus Octob. anno Christo propitio regni domini Lotharii Regis IV, Indictione VII. Actum Srasburg palatio regio in Dei nomine.

Pro Isaac Lingonensi Episcopo.

Ex authentico.

In Inst. ad Tom. 4 Gallie Christianus Edm. col. 131:

An. 859:

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina praveniente clementia Rex. Si in restauratione rerum Ecclesiasticarum ob divini cultus amorem curam impendimus, & hæc, quæ injustè sublata ex sacris locis noscuntur, regia cum auctoritate restitimus, piissimorum Regum imitamus vestigia, id etiam ad animæ nostræ salvationem pertinere liquido credimus. Quamobrem omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, presentium videlicet ac futurorum, comperiat universitas, quia Carolus Rex gloriosus dilectusque patruus noster, necnon & venerabilis Episcoporum Conventus, qui ob stabilendam pacem oppido Leuzorum convenerant, ad nostram accedentes sublimitatem, innotuerunt auribus serenissimis nostris, pariter cum Isaac Lingonica Sedis venerabili Episcopo, quod villa quædam ejusdem Sedis, cujus vocabulum est Ambiliacus, inde esset injustè subtracta, atque ad publicos usus irrationabiliter detineretur: implorantes etiam eminentiam nostram ut præscriptam villam, cum omnibus pertinentiis suis, Ecclesiæ S. Mammetis, cui jure debebatur, pro præcepti nostri conscriptione restitueremus. Nos igitur salutiferis eorum monitis & precibus annuentes, clementiæ nostræ hos apices imperavimus fieri, per quos jam fatam villam in Comitatu Januensi consistentem, cum universis appenditiis suis, Episcopatu seu rectori Lingonicæ Sedis, pro amore omnipotentis Dei, nostrique genitoris ac genitricis animæ emolumento, ob reverentiam insuper sapientiæ Ecclesiæ beati Mammetis, ac salvatione nostra, sub integritate restitimus: quatinus ibidem perseverans debitum perennibus temporibus exhibeat famulatum, & Præful jam dicti loci liberam habeat illam recipiendi facultatem; & quicquid in ea aut ex ea voluerit, ordinandi ac disponendi licentiam habeat, absque reipublicæ potestate, sive cujusbet inquietudine aut subtractione; & congregationi inibi Deo devotè famulanti, pro nostra incolumitate seu regni nostri stabilimento, omnipotentis Dei misericordiam libentius implorare delectet. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmationisve auctoritas inconvulsam obtineat vigorem, manu propria subter firmavit, & anuli nostri impressione jussimus assignari.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

(a) Ego Amboldus regie dignitatis Cancellarius recognovi.

Data xv Kal. Julii, anno Christo propitio regni domini Hlotharii gloriosi Regis III, Indictione VII. Actum Gundulfi-villa palatio regio in Dei nomine foliet. Amen.

E (a) Legendum, Ercamboldus.

V I,

Mansum unum in pago Fanomartensi concedit Cœnobio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 786.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris Jhesu-Christi, Hlotharius divina praveniente clementia Rex. Novimus religione Christianitatis imbuti, quod omnia, quæ ex facultatibus nostris ob honorem & reverentiam gloriosorum Martyrum sacris conferimus locis, ad sempiternam pertinere beatitudinem, eorumque piis interventionibus nos in præsentis sæculo suffragari, & à propriis absolvi delictis minime dubitamus. Comperiat itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, presentium videlicet futurorumque, industria, quia Werimondus fidelis excellentiæ nostræ Ministerialis, necnon & Deodatus Monachus & Archicustos Ecclesiæ sancti Dionysii, ubi ibidem inclytus Martyr Christi

An. 860.

corpore veneratur, ac Hludowicus dilectus consanguineus noster Abba & Rector A esse videtur, imploraverunt sublimitatem nostram quatinus eidem Ecclesie ac beato Dionysio aliquantulum ex rebus nostre proprietatis ad luminaria ipsius procuranda more solito per preceptum magnitudinis nostre roboratum concederemus in proprium. Nos igitur saluberrimis implorationibus illorum assensum culminis nostri prebentes, hos regie dignitatis imperavimus apices fieri, per quos sancto & gloriosissimo Dionysio Martyri, seu venerabili loco quo idem conditus habetur, in pago nuncupante Phandomartinse super fluvium qui vocatur Scaltus, mansum unum ex fisco nostro Valentianas, quem Valentinus nomine Fiscalinus ad deservendum possidet, ipsumque cum uxore sua & infantibus illorum ob amorem omnipotentis Dei, ac beatissimi Dionysii reverentiam, seu emolumentum anime nostre, ad proprium largimur jure perpetuali inibi mansurum, ac de jure nostro & dominatione in potestatem ipsius loci tradimus atque transfundimus: quatinus per hoc eminentie nostre preceptum prescriptas res & mancipia jam fata Ecclesia beati Dionysii perpetuis teneat atque possideat temporibus, faciatque jure proprietario quicquid elegerit vel voluerit deinceps sine cujuslibet inquietudine aut repetitione. Theloneum insuper ex jam dicto manso cum rivatico suo concedimus, ut exinde & ex dominio memorate Ecclesie sancti Dionysii, sive congregationis inibi Deo regulariter famulantis, nullatenus theloneum a quolibet exigatur. Et ut hac nostre largitionis concessionis auctoritas futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus assignari.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

Ego Ercamboldus regie dignitatis Cancellarius recognovi & subscripsi.

Data septimo Kalendas Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis quinto, Indictione octava. Actum Valentianas palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

VII.

Pro (a) Lugdunensi S. Petri Monasterio.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. Novæ Edit. col. 4.

An. 863. **I**N nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina praveniente clementia Rex. Si locis Deo dicatis ob reverentiam divini respectus quippiam muneris largimur, id nimirum nobis ad perpetuam vitam nanciscendum adfuturum fore non ambigimus. Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesie nostrorumque, presentium scilicet & futurorum, universitas, quia dum ad Monasterium, quod est in veneratione B. Petri principis Apostolorum inter Ararim & Rodanum situm in burgo Lugdunensi, orationis causa devenissemus, dignum duximus ob amorem Dei & emolumentum anime genitoris nostri ac genitricis, necnon & dilecti fratris nostri Hludovici Imperatoris, fratris etiam nostri Caroli quondam piissimi Regis, cujus ibidem corpus sepulture traditum est, seu ut delictis nostris superna misericordia facilius ignoscatur, aliquantula rerum nostrarum largitate eundem Cœnobium ditaremus. Quocirca hos excellentie nostre decrevimus fieri apices, per quos eidem Monasterio S. Petri seu Ecclesie S. Mariæ res quasdam nostre proprietatis in Comitatu (b) Mauriciensi cum jacentibus tribuimus, Cellam videlicet S. Maximini, cum ædificiis supra positis, ad quam pertinere noscuntur inter ingenuiles & serviles mansi triginta quinque cum omnibus rebus & mancipiis illuc justè & legaliter pertinentibus: quatinus deinceps ad remunerationem prefatorum piissimorum Principum, atque salvationem amantissimæ conjugis nostre Waldradæ & filii nostri Ugonis, ad luminaria inibi concinnanda, seu stipendia famularum jugiter ibi Deo famulantium supplenda perpetuis temporibus perseverent. Et nullus successorum nostrorum, vel Pontifex ejusdem loci in alios usus eandem Ecclesiam in rebus & mancipiis ibidem pertinentibus transferre præsumat, nisi, ut

(a) Idem Diploma ediderunt Petrus Delalande in supplemento Conciliorum Gallie pag. 176, & Cl. Menestrier in Probat. ad Historiam Lugdun.

pag. 36.

(b) Apud alios, in Comitatu Mauriensi cum at-

sinentibus.

prædiximus,

LŌTHARII LOTHARINGIÆ REGIS. 409

A prædiximus, ad quotidiana stipendia vel luminaria præparanda. Et ut hæc nostræ largitionis atque roborationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

Ercamboldus regiæ dignitatis Archicancellarius recognovi & subscripsi.

Data xv Calendas Junii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis VIII, (a) Indiçt. XII. Actum civitate Lugduni in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indictione XI.*

VIII.

B Pro Remigio Lugdunensi Archiep.

*Erui Dom.
Louvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 128.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, (a) Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Expedi regiæ Celsitudini ita divinis cultibus operam dare, quatenus Ecclesiarum Dei jura ac privilegia pristinis temporibus justè & rationabiliter sua protectione juxta Domini voluntatem conferret; & si qua cæcâ cupiditate inordinatè ablata perspexerit, quantociùs pro Christi nomine reformet, ut & Sanctorum intervenientibus meritis æternæ retributionis præmium acquirat, eos etiam, quibus Ecclesiastica jura commissa sunt, sibi devotiores reddat. Quocirca omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, noverit solertia quia utilitatis emolumento, seu etiam propter devotissimam famulationem Remigii Lugdunensis Ecclesiæ reverentissimi Archiepiscopi, restituimus per nostræ auctoritatis præceptum Ecclesiæ sancti Stephani Lugdunensis (b) villas has, Caduliacum videlicet in Comitatu Salmoricensi, & Liviam in pago Viennensi, quas pridem bonæ memoriæ Karolus gloriosus Rex germanus noster præfatæ Ecclesiæ justa ratione (c) seu regali auctoritate reformaverat, sed nos postmodum pro quadam necessitate illas in beneficium contuleramus, quod omnino non rectè factum fore cognoscentes, hos nostræ auctoritatis apices fieri censuimus, per quos memoratas villas præfatæ Casæ Dei reformamus, quatinus nostris futurisque temporibus absque cujuslibet subtractione in potestate Pontificum ejusdem Ecclesiæ permaneant, ut Deo largiente Præsides ac Clerus ejusdem Casæ Dei pro anima genitoris nostri ac genitricis seu fratris nostri Karoli gloriosi Regis, necnon & nostra Domino attentius preces assiduas fundere studeant. Ut autem hæc nostræ restitutionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsa permaneat, firmitatemque omnem obtineat, manu propria illam roboravimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

(a) Lotharius Lotharingæ Rex in regno Provinciae sive Burgundiæ successerat fratri suo Carolo, qui obiit anno 863. *Miscell. p. 149, legit; Villas has, Cachiliacum videlicet in Comitatu Salmoricensi.*

(c) Apud Baluzium, sua regali.

(b) Baluzius, qui hoc Præceptum edidit lib. 2

E

IX.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

*Erui Dom.
Louvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 129.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Decet regalem excellentiam tantò fidelium suorum precibus annuere, quantò eos prospexerit in suis obsequiis devotissimos persistere. Quocirca notum sit omnibus fidelibus regni nostri & sub jure & potestate nostra consistentibus, quia venerabilis Remigius Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopus accessit ad clementiam nostræ magnitudinis, & indicavit nobis quia augustæ memoriæ Hlotharius Imperator pro remedio animæ suæ, & sanctæ memoriæ uxoris ejus Ermengardæ, ac nobilissimæ prolis ipsorum, multa promiserit, & ubi opportunum fuit contulerit Ecclesiæ Lugdunensi, uti idem

Tome VIII.

Fff

Archiepiscopus munere ipsius & favore constituerat, ac idcirco fiducialius accederet, & quodammodo familiarius ad mansuetudinem nostram, ut memores benevolentiae & largitionis pii patris nostri quaedam ipsius Ecclesiae, licet quibusdam curriculum annorum ablata saecularium incurfione, deprecatus est ut pro amore pii genitoris nostri ac genitricis, seu & nostro atque fratris nostri Karoli, villas, quas idem germanus noster, Turnonem videlicet & Curtenacum, sancto Stephano Protomartyri in Ecclesia Lugdunensi per suae auctoritatis praecipuum restituit, sub praecipui nostri firmissima roboratione reassignaremus, & eidem Ecclesiae perpetuo manere concederemus. Quod nos tam pro honore patris nostri memoriae, sed & sanctae recordationis matris nostrae, necnon pro fratris nostri anima Karoli, & pro indulgentia nostrorum malefactorum, quamque pro fidelissimo obsequio ipsius praedicti Archiepiscopi libenter indulgimus, precibusque ipsius assensum praebuimus, immo nostro munere libentissime roboravimus beato Stephano & sacrae Sedi Lugdunensis Ecclesiae Turnonem & Curtenacum cum Ecclesiis, villulis ac rebus & mancipiis, quae genitoris nostri ac fratris nostri Karoli auctoritate eidem Ecclesiae reformatae sunt, nostra perpetua firmatione volumus ut servis Dei profutura ibi maneant. Simul etiam alio eidem Ecclesiae dono & munere modernis temporibus piissimorum Imperatorum & Regum concessa & tradita ut perpetuo ibi maneant, nostra munificentia & liberalitate sub hoc praecipui nostri tenore concedimus. Ut autem haec nostrae mansuetudinis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria eam roboravimus, & anulo nostro insigniri praecipimus.

X.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 130.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina praeviente clementia Rex. Convenit regali excellentiae tanto gratantius Procerum ac fidelium suorum precibus annuere, quanto eos prospexit in suis obsequiis promptiores atque alacriores fore: quatenus id agendo, & alios in suimet famulatum vehementius accendat, & istos deinceps sibi devotiores exhibeat. Igitur totius regni nostri unanimis cognoscat assensio, quia Remigius venerabilis Lugdunensis Ecclesiae Archiepiscopus, & Gerardus illustris Comes, nostram adeuntes mansuetudinem, humiliter suggererunt quod res quilibet Episcopatus Comitatusque illorum, quas unius conditionis & causa esse declaratur: (unde veteres testes & certa indicia) quorundam hominum olim usurpasset improbitas, inque sui juris ac natorum suorum ditionem cupida convertisset iniquitas. Huiusmodi igitur fidelium nostrorum audientes affamina, illorumque precibus libenter faventes, hos praecipionis nostrae apices fieri iussimus, per quos omnimodis significamus, atque ex auctoritatis nostrae iungimus privilegio, ne quis se per annorum curricula dierumque muniat volumina, ubi veracium testium certa praefert indicia: sed huiusce rei diligenter investigato negotio, ac per idoneos testes sacramentis ob confirmationem causa exhibitis licenter studeat recipere, quod sanctuarii Domini constat ante fuisse, ne quilibet retinere queat haereditario jure, etiam sibi a parentibus relictum, quod liquidò apparet sanctuario Christi prius fore collatum; quoniam omnem cavillationis illius versutiam nostrae auctoritatis subvertit institutio. Et ut haec nostrae institutionis praecipio nostris futurisque temporibus inconvulsa permaneat, manu propria eam roborantes, anuli nostri impressione subter insigniri iussimus.



*Ernst Dom.
Louvret.*

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Erud. Dom.
Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 132.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Oportet magnificentissimam liberalitatem nostram utilitatibus Ecclesiarum Dei curam adhibere, ea quæ aut illicitis sive inrationabilibus commutationibus inde subtracta esse cernuntur, ad pristinum revocare locum, scientes hoc ad animæ nostræ salvationem Brengnique stabilitatem liquidò pertinere. Noverit igitur universitas sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium videlicet futurorumque nobilitas, quia Remigius sacræ Lugdun. Ecclesiæ venerabilis Præful multifariè querelando pro Ecclesia divinitus sibi commissa, intimavit auribus humiliter serenissimis nostris, qualiter quidam homo cognomento Witgarius res quasdam præfatæ Ecclesiæ quamplurimum per illicitam atque omnimodo inrationabilem commutationem, tempore quo eas per Imperialem fruebatur largitionem, fraudulenter acceperit, in quibus tunc idem sacratissimus locus magnum pertulerit damnum, & nunc non modicum sentiret dispendium. Talibus igitur reclamacionibus factisque rationabilibus aurem accommodantes, Succardum Comitem nostrum ad hanc causam studiosè indagandam unà cum consultu Procerum nostrorum direximus, ut utrùm justè an injustè commutatio foret, perquireret; qui fideli indagine undique cuncta perspecta atque rimata, pertulit nobis jam fatum Episcopum per omnia justam & plenissimam habere querelam: secundum quam relationem memoratas res per præceptum eminentiæ nostræ Lugdunensi Ecclesiæ, cui jure debentur, ilicò reddere censuimus. Huic itaque rei cum liberalitas nostra, sicuti ratio expoſtulabat juridica, fidem imposuisset legalem; tunc demum jam vocatus Witgarius residentibus nobis Gundulſi-villa cum dilectissimo patruo nostro (a) Karolo, & carissimo fratre nostro æquivoco, gloriosissimis scilicet Regibus, adiens præsentiam nostram cœpit querelare non illi super hæc re justè factum fuisse, inquiens se auctoritatem piissimi genitoris nostri quondam Augusti super eisdem commutationibus habere, & quia ipsas legaliter acquisitas haberet, ideòque legibus possidere deberet. Rursum enim, ut rei veritas veraciùs elucidaretur, & ambiguitas in hoc nulla maneret, acceptoque consilio præfatorum Regum Optimatumque nostrorum circumstantium, misimus Gunduinum fidelem nostrum per veriores melioresque homines hujusce rei veritatem sub jurejurando investigaturum, necnon utrarumque rerum qualitatem & quantitatem descripturum, nobisque Conſluentibus perlaturum, ibique Witgarium regalem auctoritatem cum præcepto * quem fuit confessus præsentaturum: tandem verò Missus noster imperata sibi complere fideliter accelerans, jam dicto loco ad præsentiam nostram studuit remeare, deferens hanc obtutibus nostris rerum descriptionem.

Sunt autem de rebus sancti Stephani, quas Witgarius proprietario jure possidebat, modiatæ duo millia, prata quibus possunt tolli & fœni carra quingenta, de silva Achalla quingentos porcos saginandos. Contulit contra Witgarius ex sua proprietate gratiâ commutandi modiatas trecentas octoginta octo ad colligendum fœnum carra XIII. Tribuit insuper in ipsa commutatione ex rebus ipsius sancti loci, quas usurpativè ad jus proprium detinebat, modiatas trecentas sexaginta novem, & modiatam de vino ad modios centum, vineas ad modios octoginta. Ad dictum itaque Palatium jam vocitatus Witgarius non solum venire contempsit, sed etiam bannum nostrum pro nihilo duxit. Jussimus præterea illum denuò ad hoc præsens Placitum per bannum venire; sed sicut primùm, similiter secundùm & tertium sprexit, jussisque nostris in nullo obediens extitit; quatenus se dilatiando justitiam sæpe dictæ Ecclesiæ promulgare ac fraudare quivisset. Nunc igitur quia tot vicibus est evocatus & venire distulit, idemque venerandus Episcopus, utpote verissimus conclamator, in sua perseverat justissima querela, auresque clementiæ nostræ incessanter pulsare non differens, dignum æquè reperimus per omnia cum nostrorum voto fidelium atque decretò,

(a) Id est Carolo Calvo & Carolo Burgundiæ Rege.
Tome VIII.

DIPLOMATA

412

ut nostræ restitutionis auctoritas fieret illi, per quam superius nominatæ commutationes injustæ annihilentur. Quamobrem hos regis dignitatis apices ob emolumentum animæ genitoris nostri piæ recordationis, nostramque æternam remunerationem, seu supplicationem jam fati viri, iussimus fieri, per quos præ-nominatæ Ecclesiæ S. Stephani Protomartyris Christi designatas res, quas hætenus per iniquam commutationem amissas habuit, restituimus; hoc est in Comitatu Portenli & in Calvaniaco-villa mansum dominicatum unum, & in Lomiatu Curte mansum dominicatum alterum, cum omnibus ad eos pertinentibus; & in Comitatu Basiniacensi in villa, quæ vocatur Abriacus, colonicas quinque, cum mancipiis utriusque sexûs, omnique cum integritate reddimus; ea videlicet ratione, ut * unaquæque quod dederat præsentialiter recipiat, Rectorque memoratæ Ecclesiæ S. Stephani res & mancipia superius insertas ad partem B sancti loci exinde recipiendi licentiam habeat, absque ullius repetitione, ad utilitates videlicet & usus successorum suorum. Et ut hæc nostræ restitutionis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

* unum-
quodque

XII.

Theotbergæ conjugii suæ quasdam Villas in variis Comitatus sitas concedit.

Ex Tabulario Monast. S. Sixti Placentini.

Apud Muratorium Tomo 2 Antiquit. Italic. pag. 121.

An. 866.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, atque Regis sublimitatis liberalitate ditare. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, solertia, quia placuit largitati nostræ celsitudinis [ut] Teotbergæ dilectissimæ nostræ quasdam res nostræ proprietatis ad proprium conferremus; id est in pago Gratianopolitano Bellinsua; in (a) Mauriacense, Januensi, Laufonensi, Amaufensi, Scudensi, necnon & in pago Lugdunense Villas, quarum sunt hæc vocabula; Cavurnum, Lemningum, Novelicum, Mariacum, Aquis, Ariacum, Sugadum, Pri-Dmiacum, & Montem S. Martini, Aneriacum, Belmontem, Talgurium, Ducziadum, Marlindum, Virilgum, Durerium, Toducium, Columnnam, Haltin-gum, Montiniacum; & quicquid ex ipsis rebus in Grosfona sitæ sunt; quatenus eas perenni jure ad proprium retineat. Sed ut liberalitatis largitio rata & inconvulsa permaneat, hos excellentiæ nostræ apices fieri iussimus, per quos memoratæ Teotbergæ dilectissimæ nostræ præfatas Villas in jam dictis pagis constitutas sub omni eorum integritate, appendiciis videlicet, Ecclesiis, domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, totum & ad integrum, quicquid ad easdem Villas pertinere dinoscitur, ad proprium tribuimus, & de jure nostro ad dominationem ipsius transferimus, ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & deinceps ex eisdem rebus facere voluerit, liberam ac potissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

Hrodmundus Notarius ad vicem Grimblandi recognovi.

Data XVI Kal. Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis XI, Indictione (b) XV. Actum Aquifgrani palatio Regio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Corrigendum, Maurianense seu Mauriennense.
(b) Corrigendum, Indictione XIV. Vel si retinetur Indictio XV, corrigendum, anno regni XII, & referendum Diploma ad annum 867.

(c) Altero Diplomate, ut notat Muratorius, confirmavit idem Lotharius eandem donationem,

addiditque res quondam Huberti fratris ejusdem Theotbergæ, qui scilicet Hubertus in Annalibus Bertinianis appellatur Clericus conjugatus & Abbas S. Martini, vir utique flagitiosissimus, ac cæsus in prælio anno 864. In altero hoc Diplomate intergrum reperitur primum, atque hæc interseruntur:

A

XIII.

Pro Monasterio Grandis-Vallis.

Apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 186.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di-
vina præveniente clementia Rex. Dum utilitatibus Ecclesiarum pio favore
consulimus, morem prædecessorum nostrorum exequimur Regum; idque ad
emolumenta totius regni à Deo nobis commissi congruere liquidò credimus.

An. 866

Proinde noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsen-
tium scilicet & futurorum industria, quia Hugo Comes illustris avunculi nostri
B Lutfridi filius deprecatus esset mansuetudinem nostram ut quasdam res seu villas
ex Cœnobio sanctæ Mariæ & sancti Germani, cujus vocabulum est (a) Grandis-
Vallis, per nostram auctoritatem in stipendiis Fratrum ibidem famulantium con-
firmaremus. Itaque divino tacti amore, hos regiæ dignitatis decernimus apices
fieri, per quos sancimus atque decernimus ut illud quod in ipso Monasterio
conjacere dignoscitur; sed & Cellam in honore sancti Pauli constructam quæ
Vertuna dicitur, &c. pro absolute domini genitoris ac genitricis, nostraque
incolumitate, luminaribus ipsius Ecclesiæ seu stipendiis Fratrum, hæc omnia
cum Fratre, Ebruino nomine, absque ullius detractioe seu inquietudine, omni
tempore perseverent. Et ut hæc concessionis autoritas firmior in posterum ha-
beat, subter manu nostra confirmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.

C Data iv Kalend. Aprilis, anno Christo propitio regni domini Lotharii gloriosissimi
Regis xi, Indictione xiv. Actum in Arlegia palatio regio in Dei nomine felici-
ter. Amen.

*Et quicquid ex ipsi rebu in Grossona sita sunt, omnes-
que res quondam Huberti Abbatis fratris ipsius, quas
pro ejus infidelitate nostra regni dignitas sortita est, illi
tradimus atque transfundimus; quatenus eas perenni
jure ad proprium retineat. Sed ut liberalitatis tradi-
tio &c. ut in præcedenti. Subscribit Grimblandus*

*Regiæ dignitatis Cancellarius. Data viii Kal. Decem-
bris, anno Christo propitio regni gloriosissimi ac piis-
simi Regis Hlotharii xii, Indictione i. Actum Dodi-
niaco. Ubi corrigendum, anno regni xiii, & refe-
rendum Diploma ad an. 867.*

(a) Vulgò *Gransel* seu *Munsterthal*, in Alfatia.

XIV.

Pro Trevirensi S. Maximini Cœnobio.

D

Apud Zyllesium in parte 3 defensionis Abbatie S. Maximini pag. 14.

IN nomine (a) Patris & Filii & Spiritus sancti. Cùm regalis officii sit diver-
sarum partium negotia pia sollicitudine prævidere, maximè tamen in his, quæ
ad Deum pertinent, hoc est in Ecclesiis stabiliendis seu confirmandis, ab ante-
cessoribus nostris; in honorem Dei constructis, summum necesse est studium im-
pendere. Unde nos de statu regni nostri tractantes, consulente venerabili Epi-
scopo Metensis Ecclesiæ Adventio, Abbatiam S. Maximini, qui in suburbio
Trevirorum requiescit, cui venerabilis Abbas Waldo præesse videtur, more piæ
memoriæ domini Lotharii Imperatoris, genitoris scilicet nostri, cæterorumque
E antecessorum nostrorum, nostris etiam privilegiis corroborare: & nulli alii sub-
jectam vel obnoxiam, excepto nostræ regalitati, sicut ab antecessoribus nostris,
esse volumus. Nulli etiam Comitatu bannum ac fredas exolvat: vel aliquis in
locis ejusdem S. Maximini sine nostro jussu Placitum habere præsumat. Et ut hoc
authoritatis nostræ præceptum firmum ac stabile permaneat, hanc cartam scribi,
& anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 868

Ego Grimlandus ad vicem Adventii Archicapellani recognovi.

Data Metis civitate xvii Kal. Maii, anno Dominicæ Incarnat. DCCCLXVIII,
Indictione i, anno serenissimi Regis Lotharii (b) xv, in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Hoc Præceptum suspectum reddunt insolita
Invocatio, annus Incarnationis additus, error in
regni anno, & nomen Cancellarii. Et certè, ut
suprà notavimus, Mabillonius suspecta habet Di-
plomata, quæ ad vicem Archicapellani recognita di-
cuntur. Præterea Grimblandus seu Grimlandus jam

erat Cancellarius anno 866, ut patet ex Præcepto
xii; & ex Cancellario factus fuisset Notarius, si
istud genuinum esset.

(b) Corrigendum esset, anno xiiii, ut regni
annus quadraret cum Christi anno & Indictio-
ne.

M O N I T U M I N S E Q U E N T I A D I P L O M A T A .

Epocha regni & Imperii. **L**udovicus, Lotharii Imperatoris filius, die 15 mensis Junii anni 844 à Sergio Papa II in Regem Langobardorum unctus est, teste Anastasio. Anno 849 in consortium Imperii à patre adscitus est. Anno 850 die secundo mensis Decembris à Leone Papa IV unctus est in Imperatorem. Anno denique 855 patri demortuo successit. Prima Epocha in ejus Diplomatibus non adhibita: trium aliarum exempla passim occurrunt.

Formula initialis. Ludovicus, vivente patre, Diplomata sua exorditur hoc modo: In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Ludovicus gratia Dei Imperator Augustus, invictissimi domini Lotharii Imperatoris filius. Mortuo patre hanc adhibuit Formulam initialem: In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Ludovicus gratia Dei, vel divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Subscriptio. Formula exprimens subscriptionem & sigillationem in Ludovici Diplomatibus eadem est quæ in superioribus. Ludovicus per vitam patris annos ejus Imperii cum sui annis conjunxit.

Cancellarii & Notarii. Ludovicus Cancellarios habuit Druçtemirum, cujus Notarii Georgius, Veriboldus, Rainus, Raberius & Plato; Ragamfredum, qui Notariis usus est Teudone & Arnulfo; Remigium, cujus Notarius Adelbertus. Gisbertus Presbyter & Notarius, Helias Diaconus, Gauginus Sacerdos & Capellanus quædam Diplomata jussu Imperatoris se scripsisse testantur.





LUDOVICI II IMPERATORIS,
FILII LOTHARII IMPERATORIS, DIPLOMATA.

I.

Pro Ragamfredo Viennensi Archiepiscopo.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1469.

*Ex Char-
sulario Ec-
clesiæ Vien-
nensis.*

A IN nomine (a) sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus divina ordinante
Iprovidentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum ac fervorum Dei * petitioni-
bus, quibus nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus,
non solum Imperialem consuetudinem exercemus, verum etiam ad beatitudi-
nem retributionis mercedem talia nobis faciendi profutura confidimus. Proinde
comperiat omnium fidelium nostrorum industria, presentium scilicet & futuro-
rum, quoniam venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ Ragamfredus Archiepi-
scopus, necnon & sacri Palatii nostri Notariorum summus, nostræ Cellitudinis
excellentiæ saluberrimis expetiit precibus, quatinus serenitas magestatis no-
stræ sanctæ matri Ecclesiæ Viennensi sanctoque Mauritio, cui isdem Præsul
præesse atque prodesse dinoscitur, res & prædia universa quascumque vel in
B quibuscunque locis & regnis seu comitatibus sita vel reperta esse noscuntur,
quas prædecessores nostri gloriosi Imperatores & Reges, necnon & sancta Ro-
mana Ecclesia per præcepta & sacra privilegia à primitiva Ecclesia penè eju-
dem matris Ecclesiæ sancti Mauricii Viennensis Metropolitim ad nostra usque
tempora pia devotione piaque largitione contulerunt, seu quascumque viri reli-
giosi de suis propriis * creditibus eandem exornaverunt, per nostræ largitionis
præceptum, immò Imperialem auctoritatem, perennis ejusdem Ecclesiæ uni-
versa quæque habenda temporibus confirmaremus. Nos quoque justam, immò
rationabilem petitionem ejus libentissimè adnuentes, hoc serenitatis nostræ præ-
ceptum fieri censuimus, per quod specialis mater nostra Ecclesia Viennensis,
immò sanctus Mauritius omnes res & villas, Monasteria quoque, & immuni-
C tates, ac omnia prædia ejusdem matris Ecclesiæ ex temporibus antiquioribus
usque nunc jure possessionis debita, quæ infra Imperium ditionis nostræ ubicun-
que nota & cognita & reperta fore noscuntur, indissolubili firmitate & inno-
datione perpetua obtineat. Unde & modis omnibus auctoritate Imperiali ju-
bendo præcipimus atque præcipiendo decernimus, ut nullus Comes, nullus ju-
dex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, vel ullus ex fidelibus Chri-
stianis in Ecclesiis, loca, vel agros, seu in reliquis possessionibus præfatæ ma-
tris nostræ Ecclesiæ Viennensis in quibuslibet curtis & territoriis, quas tempore
moderno justè & rationabiliter possidere videtur, quæque etiam deinceps aut
per nos aut per quorumlibet fidelium devotionem divina pietas augeri voluerit,
aut freda exquirat, aut francos vel servos distringere audeat, neque etiam ad
judicia publica venire compellat, sed sint sub tuitione atque ordinatione &
immunitate seu defensione matris Ecclesiæ sancti Mauricii suoque Pontifici at-
que rectori. Super hæc omnia, quicquid per negligentiam rectorum à pravis
hominibus ablatum atque avulsum vel direptum est, sub omni integritate usque
inexquisitum reddimus. Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris
futurisque [temporibus], Domino protegente, inviolabilis & inconvulsa per-
maneant, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari
jussimus.

An. 858.

* petitiones
quas

* heredita-
tibus

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Teudo Notarius ad vicem Ragamfredi Archicancellarii recognovit.

(a) Invocatio insolita.

DIPL. LUDOVICI II IMPERATORIS.

* Christo 416 Datum Viennæ civitate anno * Deo propitio Imperii 1111 domini nostri A Hludovici serenissimi Augusti, 11 scilicet Kalend. Novembris, Indictione (a) VII. Aetum Viennæ urbi in Christi nomine feliciter. Amen.

(a) Incipienda Indictio à mense Septembri. Vel potius legendum, anno Imperii v, ut cum Præcepto sequenti referatur istud ad annum 859.

II.

Pro Ecclesia Viennensi.

Ex Char-
lario Eccle-
siæ Viennen-
sis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1471.

An. 859.

* ad

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hludovicus divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum & fervorum Dei peti-
tiones, quas nobis pro suis innotuerint necessitatibus, ad effectum perducimus,
non solum consuetudinem Imperialem exercemus, verum etiam ad beatitudi-
nem retributionis mercedem talia nobis faciendi profutura confidimus. Itaque
omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium & futurorum
comperiat magnitudo, quoniam Ragamfredus venerabilis sanctæ Viennensis Ec-
clesiæ Archiepiscopus, necnon & sacri Palatii nostri Notariorum summus, atque
Hugo nobilissimus Comes & carissimus propinquus noster * præsentiam nostri ac-
cedentes, innotuerunt quandam partem villæ, quæ vocatur Fornis, in Comita-
tu Viennensi sitam, temporibus præfatis à religiosis Christianis matri Ecclesiæ C
sancti Mauricii Viennensium urbis conlatam, non longo tempore præterito inter
reliquarum subtractionem rerum injustè ob incuriam priorum Prælatorum ejus-
dem Ecclesiæ actuatorum fuisse sublatam. Unde serenitatem nostram suppliciter
expetierunt, quatinus ob amorem Christi, necnon & pro levamine & memoria
genitorum nostrorum quorum (a) corpora in eadem matre Ecclesia fore nos-
cuntur humata, ac pro amabili eorum deprecatione, jam dictam partem villæ
Fornis, quæ injustè subtracta fuerit, unà cum Ecclesia sancti Nazarii consecra-
tam, cum omni familia utriusque sexus ejusdem villæ sancti Mauricii juris per-
tinentia, cum redditibus universis ac possessionibus justè redderemus, ac reddentes
præfatæ matri Ecclesiæ sancti Mauricii præcepto nostræ auctoritatis confirma-
remus. Quorum precibus ob emolumentum mercedis nostræ & genitorum no- D
strorum, ac propter diutinum famulatum nobis sincerissimè ab ipsis exhibitum
libentissimè annuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri censuimus, per
quod memoratæ Ecclesiæ sancti Mauricii jam dictam partem villæ Fornis cum
omnibus sibi justè & legaliter pertinentibus, videlicet cum domibus ceterisque
ædificiis, Ecclesiamque, ac terris cultis & incultis, vineis, pratis, & silvis,
aquis aquarumque decursibus, mancipia etiam utriusque sexus & ætatis, quæ-
situm & inexquisitum, omnia & in omnibus prælibatæ Ecclesiæ sancti Mauricii
fuisque rectoribus reddimus, ac reddita perpetuis temporibus eorum utilitati-
bus subesse volumus atque prodesse. Volumus namque atque dignum esse de-
cernimus ut Teudo ejusdem matris Ecclesiæ filius & Presbyter, qui supra nun-
cupatis rebus magnum dedit studium & laborem improbum ut pristina restitue- E
rentur potestati, [&] Uboldus nepos ejus Clericus in idipsum præfatam sancti
Nazarii Ecclesiam cum omnibus rebus, sicut supra lecta & nota esse noscuntur,
omnibus diebus vitæ illorum jure possideant usufructuario, & sub sua ordinent dis-
positione absque alicujus hominis contradictione. Ut autem nostræ auctoritatis
conlatio & restitutio firmiorem obtineat vigorem, manu propria subter firmavi-
mus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Arnulfus Notarius ad vicem Ragamfredi Archicancellarii recognovit.

Datum Viennæ urbi VII Kal. Novemb. anno (b) Imperii v domini nostri Hlu-
dovici serenissimi Augusti in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Id neque de Lothario ejus patre, nec de matre Ermengarde dici potest.

(b) Imperii initium à morte patris repetendum, seu ab anno 855.



MONITUM

M O N I T U M

I N S E Q U E N T I A D I P L O M A T A .

Ludovicus Ludovici Pii filius, licet anno 817 à patre constitutus fuerit Bajoariæ Rex, annoque 821 in Conventu Noviomagi habito in hoc regno confirmatus fuerit, in suis tamen Diplomatis initium regni Bajoariæ desumit ab anno 825 exeunte, quo à patre in Bajoariam missus est, teste Eginhardo in Annalibus. Quando Ludovicus Augustus, collatis cum filiis suis signis, anno 833 à suis desertus ac proditus, in filiorum potestatem redactus est, ut tradunt Annales Fuldenses, Ludovicus Bajoariæ Rex per illos civiles motus Germaniæ regnum occupasse creditur: hinc ejus regni in Germania seu Francia Orientali initia desumuntur in plerisque ejus Diplomatis. Hanc epocham confirmat Ansharius in libro de miraculis S. Willehadi: Anno itaque, inquit, Incarnationis Domini DCCCLX, regni verò domini nostri serenissimi Principis Hludowici XXVIII, Indictione VIII, in Ecclesia Bremensi cœperunt divinitus agi miracula. Illam etiam confirmat Charta LXIV apud Goldastum, data die Veneris VIII Kal. Decembris, anno XXIII Hludowici Imperatoris, & Hludowici junioris Regis Alamannorum V. Quæ concurrunt cum anno 837, qui erat quintus Ludovici Regis ab anno 833. Fatendum tamen est quædam exstare Diplomata, in quibus regni initium repetendum est ab anno 834. Tertia Epocham ducenda ab anno 838, quo Imperator, ut testantur Annales Fuldenses, Noviomagi Conventu generali habito, Hludowico filio suo regnum Orientalium Francorum interdixit. Quarta desumenda ab anno 840, quo, narrantibus iisdem Annalibus, Hludowicus filius Imperatoris partem regni trans Rhenum, quasi jure sibi debitam, affectans, per Alamanniam facto itinere venit ad Francofurt, multorum ad se Orientalium Francorum animis prudenti consilio conversis. Nil moror duas alias Epochas, utpote inutiles, quarum priorem ab anno 839 ducit Schatenus in Annalibus Paderbornensibus; alteram à morte Ludovici Pii desumit Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 30.

Ludovicus Bajoariæ Rex hanc adhibuit formulam initialem: In nomine Domini nostri J. C. Dei omnipotentis, Hludowicus divina favente seu largiente gratia Rex Bajoariorum. Anno 833 Rex Germaniæ factus, hanc formulam immutavit in hunc modum: In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia seu clementia Rex.

Eodem subscriptionis modo usus est Ludovicus, quo Carolus M. & Ludovicus Pius. Ante patris exauclorationem annos regni sui simul copulat cum annis ejus imperii: postmodum annos solos sui regni in Orientali Francia enumerat.

Ludovicus Cancellarios habuit Gozbaldu & Grimaldum, quorum Notarius Adalleodus. Gozbaldu Abbas erat Altahensis sacrique palatii summus Capellanus, postmodum anno 835 factus Episcopus Wirziburgensis. Grimaldus Ludovici Archicapellanus S. Galli Abbas anno 841 est constitutus: is præter Adalleodum, Adeberto & Hebarhardo Notariis usus est.

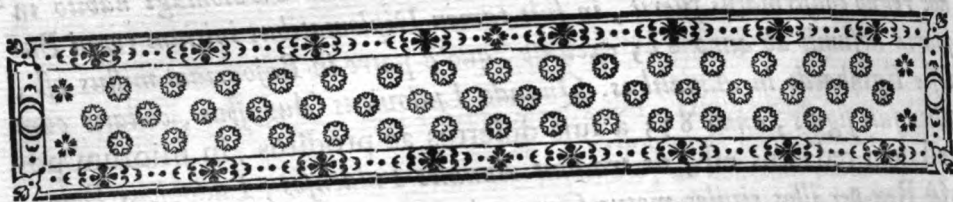
Tome VIII.

Ggg

DIPLOMATA

418

Multa exstant Diplomata à Notariis Comeato, Dominico, Adalleodo & Adeberto ad vicem Radleici recognita, nonnulla ab Adeberto ad vicem Baldrici Abbatis. Diploma unum Witkarius Cancellarius ad vicem Caroli Archiepiscopi Moguntini, alterum Otgarius ad vicem Grimoldi Archicancellarii recognoverunt. Alios Cancellarios habuit Ludovicus, Wugarium, cuius Notarii Adebertus & Walto; Liutbertum Archicapellanum, qui Notariis usus est Ebarhardo & Liutbrando.



LUDOVICI, LUDOVICI PII FILII,
BAJOARIÆ ET GERMANIÆ REGIS, DIPLOMATA.

I.

Pro Ecclesia Argentoratensi.

Ex Archivo
Tabernenfi.

Apud Ludov. Laguille in Probat. Historiæ Alsatiæ pag. 21.

An. 856.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia A
Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus be-
neficii, & necessitates Ecclesiasticas per adpetitiones Sacerdotum nostro releva-
mus juvamine, atque imperiali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vi-
tam temporaliter transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum
esse liquidò credimus. Proinde noverit omnium nostrorum tam præsentium quàm
futurorum solertia, quia vir venerabilis Rudolphus Episcopus Argentinenfis sive
Straßburgensis nostram adiens præsentiam, detulit obtutibus nostris auctoritatem
immunitatis domini & genitoris nostri Ludovici bonæ memoriæ piissimi Augu-
sti, in qua continebatur insertum, quòd non solum idem genitor noster, verum
etiam prædecessores ejus, Reges videlicet Francorum, sedem Ecclesiæ S. Ma-
riæ semper virginis, in cujus amore & honore ipsa dicata est Ecclesia, sub suo B
* munimine * nomine & defensione cum Monasteriis & Cellulis sibi subiectis, & rebus vel ho-
minibus ad eam pertinentibus vel aspicientibus, tam infra civitatem quàm foras
consistere fecerant; & earum immunitatum auctoritatibus hæcenus ab inquietu-
dine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Sed pro
rei firmitate postulavit fatus Rudolphus Episcopus ut paternum seu prædecef-
forum nostrorum Regum morem sequentes, hujusmodi nostræ immunitatis præ-
ceptum ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci circa ipsam Ecclesiam
fieri censeremus. Cujus petitionibus adsensum præbuimus, & hoc nostræ immu-
nitatis erga ipsam Ecclesiam, immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro divini
cultûs amore, & animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod præcipimus
atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate C
in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tem-
pore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem Imperii nostri justè & le-
galiter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius
Ecclesiæ voluerit divina potestas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tri-
buta exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos,
aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm & servos, super terram ipsius
commanentes injustè distringendos, nullasque redhibitiones aut illicitas occa-
siones requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ
suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præsuli
fuisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum omnibus sibi subiectis, &
rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque

LUDOVICI GERMANIÆ REGIS.

419

A immunitatis nostræ defensione, remotâ totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostræ conjugis ac prolis, seu etiam totius Imperii à Deo nobis collati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unâ cum Clero & populo sibi subjecto Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de præfatâ rebus Ecclesiæ [fiscus noster] exigere poterat, integrum eidem concessimus Ecclesiæ, [ut] scilicet perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Hanc itaque autoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris verius certiusque credatur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

B Signum Hludovici serenissimi Regis.

Data III Calendas April. anno regni Christo propitio (a) XXIII Hludovici serenissimi Regis in Orientali Francia, Indictione IIII. Actum Franchenfurt palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni desumendum ab anno 834. Ita in duobus sequentibus.

II.

Pro Monasterio Weiffemburgensi in Alsatia.

Ex Codice Ms. hujus Monasterii.

Iner Schedas Mabillonii.

C

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Si erga loca divino cultui mancipata regiæ potestatis nostræ benignitatem ac munificentiam exhibeamus, non solum ad præsentis vitæ prosperitatem, sed ad æternæ vitæ præmia capeffenda id nobis profuturum liquidò credimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, qualiter quidam venerabilis Abbas fidelis noster Grimoldus veniens in nostram ac Procerum nostrorum præsentiam, protulit nobis quandam traditionem factam ab antecessore nostro Dagoberto pro Calidis aquis, quæ dicuntur Balnei, in pago nuncupato *Ufquwet*, quas prædictus antecessor, cum omnibus appendiciis ad ipsum locum jure ac legitime pertinentibus, ad Monasterium *Weiffembourg*, quod est constructum in honore S. Petri, contradidit, præsidente Ratfrido ejusdem loci Abbate: quæ postea in beneficium quorundam Vassallorum nostrorum versa est, & per multa annorum curricula ita in beneficiis stetit. Rogavit itaque præfatus fidelis noster ut ob memoriam antecessorum nostrorum, & ad mercedis nostræ augmentum præfatam traditionem redintegremus, ac per præceptum nostrum ad præfatum locum confirmemus. Quod cum omni benignitatis affectu, pro Dei amore ac Pastorum sanctæ Dei Ecclesiæ, videlicet Petri principis Apostolorum, fieri decrevimus. Præcipimus igitur inde fieri hoc nostræ autoritatis præceptum, per quod decernimus atque jubemus ut ipsa traditio ab antecessore nostro facta pro ipso loco ad Balneas dicto, ac pro omnibus ad ipsum locum jure ac legitime pertinentibus, deinceps omni tempore firma ac stabilis permaneat, nec aliò vertatur sine voluntate Præpositi ejusdem loci, ac consensu fratrum in prædicto loco Domino famulantium: quatenus eos pro nobis ac pro regni nostri stabilitate, ac pro nostrorum omnium salute misericordiam Domini exorare delectet. Et ut hæc nostræ assensionis autoritas melius credatur, & diligentius observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, ac annuli nostri impressione assignari jussimus.

An. 856.

Signum domni Ludovici serenissimi Regis.

Witkarius Cancellarius ad vicem Caroli Archiepiscopi recognovi.

(a) Data xv Kalendas Junii, anno regni domni Ludovici Regis XXIII. Actum Frankenfort palatio regio [in Dei nomine] feliciter. Amen.

(a) His notis Chronicis temerè adjecit nonnemo annum ab Incarnatione DCCCLXXI, qui annus billonius l. 35 Annal. Bened. n. 15. guntini & Archicancellarii, ut optimè notat Ma-

Pro Argentoratensi S. Stephani Monasterio.

Apud Guillimannum in Episcopis Argentinens. pag. 32.

An. 856. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludewicus favente Dei gratia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis aliquid conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiæ Dei per petitiones religiosarum personarum relevamus munimine, atque imperioso tuemur juvamine, id nobis ad mortalem vitam temporaliter peragendam, & ad æternam feliciter adipiscendam profuturum esse liquidò confidimus. * Ex quo noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum follers discretio, quòd nobilis atque venerabilis Sanctimonialis Abbatissa Basilla sancti Stephani infra muros Argentoratenses, sive *Strasburg*, nostram adiens majestatem, præsentavit obtutibus nostris authorabiles emunitatis firmitates prædecessorum nostrorum Regum & Imperatorum, qualiter prædictus locus sancti Stephani à Duce Alberto fundatus erat, & per constitutionem Childerici Regis emunitatus, & per Pipinum Majordomum locupletatus & munitus crescebat, & per munificentiam Lotharii Imperatoris * primi & conjugis Irmengardis ditatus pollebat; ac demum etiam auctoritatem domini & genitoris nostri Ludewici bonæ memoriæ piissimi Augusti, in qua continebatur insertum, quòd non solum idem genitor noster, verum etiam prædecessores ejus, Reges Francorum videlicet, apud locum jam dictum beato Stephano & congregationi Canonorum quatuor Sacerdotum, & Sanctimonialium triginta, cum necessariis ministris dedicatum, sub suo munimine ac defensione cum omnibus sibi pertinentibus, tam mancipiis quàm prædiis, tam infra civitatem quàm foris constitutis, eorum immunitatum auctoritatibus hæcenus ab inquietudine totius judicariæ potestatis eadem munita & defensa fuisset Abbatia. Pro hujus itaque firmitate rei exoravit prædicta Abbatissa Basilla ut paternam seu prædecessorum nostrorum Regum clementiam sequendo, hujusmodi nostræ emunitatis præceptionem, ob amorem Christi & reverentiam sancti loci, circa idem Monasterium fieri censeremus. Cujus postulationibus facilem tribuimus assensionem, & hanc nostræ majestatis paginam erga ipsum locum immunitatis & tuitionis causâ, pro divini cultûs amore & animæ nostræ remedio fieri decrevimus. Per quod præcipimus atque jubemus ut, salvo per omnia honore sui sacrosancti Præfulis, nullus judex publicus, vel quilibet ex judicaria potestate in personas, vel Ecclesias vel oratoria, aut loca, aut agros, vel quascumque reliquas possessiones, quas ab antiquo vel moderno tempore in quibuslibet territoriis, vel pagis, vel Comitatus infra ditionem nostram justè & legaliter memorata tenet vel possidet Abbatia, vel ea quæ postmodum in jure ipsius Monasterii voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda vel tributa vel thelonea exigenda, & mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commorantes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, nec ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat memorata Abbatissæ suisque successoribus auctoritate Episcopali, vel dispensatione illius, quem ex numero fratrum ipsius loci constituerit œconomum, ipsam sedem, cum omnibus sibi subjectis & rebus vel hominibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque emunitatis nostræ defensione, remota totius judicariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & pro nostro fideliter exorare Imperio, & incolumitate nostra & conjugis atque prolis. Nec liceat alicui sub prætextu Advocatoriæ occasionis sibi vel in hominibus vel quibuslibet rebus vel possessionibus eorum aliquod jus vindicare, nisi quem pro aliqua, sicut aliquando fieri evenit, necessitate, ipsa Abbatissa, cum congregationis voto, per consilium Antistitis apud Palatium exposulaverit, qui nec palemundum vel aliquas exactiones exercere præsumat. Si quis verò temerarius contra hanc nostræ constitutionis auctoritatem venire prætemptaverit, prædictæ Ecclesiæ quinque libras auri, fiscoque regio decem auri purissimi persolvere cogatur, & insuper offensam regiam incurrat. Ut autem hæc auctoritas plenior in Dei nomine vigorem

A obtineat, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs & certius perpetuo tempore credatur, propria manu subtus signavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

Data II Idus Septembris, (a) anno Christo propitio XXI domini Ludewici serenissimi Regis in Alsatia, Indictione IV. Actum Strasburg palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Signum Ludewici serenissimi Regis.

Otgarius ad vicem Grimoldi Archicancellarii recognovit.

(a) In alio Exemplari legit Mabilionius, anno *primi* elogium, nec Ludovici Regis in Alsatia appositae notatio, ubi in Orientali Francia scribi debuerat. Lib. 35. *Annal. Bened.* n. 15.

B Eidem Mabilonio non placet Lotharii Imperatoris

IV.

De immunitate quarundam Cellularum in Alemannia sitarum & Monasterio S. Dionysii subditarum. Ex Autographo.

Apud Dabletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 784.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones fervorum Dei nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam, profuturum liquidò credimus. Idcirco comperiat omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia vir venerabilis, propinquus videlicet & æquivocus noster Hludowicus Abba, petiit celsitudinem nostram ut quasdam Cellulas sitas in Alamannia, Hetsilinga in pago Nechragawe super fluvium Nechra, ubi sanctus Vitalis Confessor requiescit, & Harbittinga in pago Rehtsa, ubi sanctus Veranus corpore requiescit, & Hadalongcella in pago Heegewa, ubi sanctus Georgius corpore requiescit; ad jus & potestatem Monasterii pretiosissimorum Christi Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii pertinentes; quia à reliquis supradictorum Martyrum rebus longè sepositæ erant, sub nostro munimine & defensione cum rebus & hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus consistere fecissemus, ut nostræ immunitatis auctoritate deinceps ab inquietudine judiciariæ potestatis ipsæ munitæ ac defensæ fuissent Cellulæ. Similiter autem & de rebus in Mortonogowa & Brisikagwa, ad prædictum Monasterium sancti Dionysii aspicientibus, fieri petiit. Cujus petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsas Cellulas ac supradictas res immunitatis atque tuitionis gratia pro divini cultûs amore, & animæ nostræ remedio fieri decrevimus. Per quod præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter memoratæ tenent vel possident Cellulæ, vel ea quæ deinceps in jure ipsarum Cellularum voluerit divina pietas augeri, sub quibuslibet illicitis occasionibus aut fidejussores tollendos, aut homines ipsarum Cellularum tam ingenuos quàm servos super terram ipsarum commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones, necnon & in his quæ in Mortonogowa & Brisikagawa preciosus Christi Martyr Dionysius jure habere in præsentem videtur, vel deinceps justè acquirere potest, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Similiter & mercatum quod in prædicta Cellula Hetsilinga in præsentem habetur, & quod tempore clarissimi avi nostri Karoli ac domni genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti fuit, sub nostra tuitione volumus consistat, ut nullus de quolibet negotio ex eo teloneum per vim aut per aliquam potestatem auferre præsumat, sed ipsum teloneum & omnia, quæ supra memorata sunt, cum omnibus sibi subjectis, & rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, supradicto Cœnobio sancti Dionysii, vel Monachis ibidem Deo deservientibus, in eorum usus nostra auctoritate permaneant sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis

Ggg ij

D I P L O M A T A

422

inquietudine, quieto ordine valeant possidere, atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis, seu etiam totius regni à Deo nobis conlati, Dei immensam clementiam devotius jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inconcussam & inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus, & dilecto filio nostro Karolo eam firmare præcepimus.

Signum domni Hludowici serenissimi Regis. Signum Karoli.

Hebarhardus Notarius ad vicem Grimaldi recognovi & subscripsi.

Data quinto Calend. Augusti, anno xxxiiii regni domni Hludowici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione (a) xiiii. Actum Reganeburc civitate regia in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mabillonius, qui hujus Præcepti ex ipso autographo specimen dedit lib. 5 de Re Diplom. pag. 401; legit Indictione 1111, non, ut Dubletus, (a) xiiii. Hoc Præceptum refert idem Mabillonius ad annum 866, initiumque regni Ludovici repetit ab anno 833.

V.

Pro Rataldo Argentoratensi Episcopo.

Ex authentico Argentorat.

Apud Mabillonium in Supplem. ad Rem. Diplom. pag. 97.

An. 873.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia Rex. Cùm petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superni muneris donum nobis à Domino impertiri minime diffidimus. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, comperiat industria, quia vir venerabilis Rataldus Strazburgensis urbis Episcopus nostram adiit excellentiam, referens mansuetudini nostræ, qualiter ob incuriam ministrorum ipsius Ecclesiæ omnia munimina cartarum, quæ inibi habere videbantur, igne concremata fuerint. Idcirco nostram deprecatus est pietatem ut per nostræ auctoritatis præceptum omnes res & familiam, quæ tunc temporis eadem Ecclesia, quæ constructa habetur in honore beatæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, quæ habuisse dinoscitur quando hæc res accidit, denuò confirmaremus & corroboraremus. Sed ut Domino adjuvante & nobis opem ferente præfatam Ecclesiam ad pristinum posset revocare statum, & à nemine pro hac re nullum de rebus vel familiis justè & legaliter ibi pertinentibus sentiat dispendium, hanc nostræ auctoritatis præceptionem fieri decrevimus, per quam omnes res ac mancipia, quæ à religiosis viris seu à prædecessoribus nostris, vel à quibuslibet hominibus eidem Ecclesiæ collatæ fuisse noscuntur, sub immunitatis nostræ tuitione præfatus Rataldus successorumque sui quietè teneant atque possideant. Et nullus hominum, vel iudex publicus, seu quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias baptismales vel oracula, curtes, villas, loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Episcopi, quas moderno tempore in quibuslibet pagis ac territoriis infra ditionem Imperii nostri justè & legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas judiciario more audiendas, vel freda aut telonea exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, seu homines ipsius Ecclesiæ, tam liberos quàm servos, fiscalinos & tabellarios distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat memorato venerabili vocato Episcopo suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere absque cujuscumque contrarietate; quatinus pro nostra incolumitate, conjugis & prolis, seu etiam totius Imperii à Domino nobis collati jugiter Domini misericordiam exorare delectetur. Si quoque aliquæ querimoniæ adversus jam dictam Ecclesiam, tam de rebus & hominibus liberis & servis, ortæ fuerint, quæ absque gravi & iniquo dispendio diffiniri nequiverint; jubemus ut per idoneos circavicanos & fideles nostros, fideliumque nostrorum homines, plenissimè sub sacramento inquiretur, & ad finem ritè usque deducatur. Si quis verò contra hanc nostram auctoritatem aliquid agere temptaverit, aut ex his quæ præscripta sunt quippiam violare

LUDOVICI GERMANIÆ REGIS.

423

A præsumperit, sciat se xxx libras auri optimi secundum veterem morem parti præfata Ecclesiæ se esse persolviturum, nostram insuper offensionem incursum. Concessimus quoque venerabili Episcopo Rataldo vel successoribus ejus, Rectoribus scilicet jam dictæ Ecclesiæ, ut in quacumque placuerit villa Episcopi sui monetam statuatur, quatinus pro mercedis nostræ augmento utilitati ipsius Ecclesiæ deserviat. Et ut hoc nostræ immunitatis præceptum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione subter sigillare jussimus.

Signum domni Hludowici serenissimi Regis.

Hebarhardus Cancellarius ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi & subscripsi.

B Data II Idus Junii, anno Christo propitio xxxvi regni domni Hludowici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione VI. Actum Aquisgranii palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) In Exemplari authentico duplex littera æ semper pro more hujus temporis effertur per duas litteras separatas æ.

VI.

Pro Monasterio Glanderienfi.

Ex Archivio
Monasterii.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 679.

C

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis; Ludovicus divina favente gratia Rex. Quidquid enim locis Sanctorum venerabilium, ibique degentium fratrum, ob amorem Domini mei Jesu-Christi pia augmentatione conferimus vel confirmamus, hoc procul dubio nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, & profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transienda, necnon & beatitudinis præmia securius obtinenda non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum industria, quia fratres ex (a) Cœnobio sancti Martini, necnon & beati Undonis Confessoris Christi, nostram adeuntes clementiam, reclamando quod substantia & victus illorum minus de-

An. 875.

Derant necessaria innotuerunt. Unde precantes nostram mansuetudinem ut pro amore Dei, & reverentia Sanctorum inibi Deo quiescentium, nostra largitas ex rebus ejusdem Ecclesiæ aliquid restitueremus, & restituta in augmentum salubre victus & vestitus pro remedio genitoris nostri nostræque conjugis, seu sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quorum petitionibus aures misericordie nostræ libenter acquiescentes, quia Ecclesia ipsa in manibus nostris habebatur, per consensum ac consultum Bertulfi Trevirensis venerabilis Archiepiscopi ceterorumque nostrorum, ad eorundem fratrum usus concessimus, ac præcepto nostræ auctoritatis constituimus, id est villa Grinstat in Warmacense cum omni integritate, eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi Monachi ordinandi legitimo dumtaxat jure de suis usibus quidquid rationabiliter elegerint vel voluerint; & nulla Regia vel Episcopalis unquam potestas hoc nostræ auctoritatis præceptum infringere vel violare audeat: sed, ut superius dictum est, pro mercedis nostræ augmento ac genitoris nostri sobolorumque attentius Domini implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ auctoritatis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmiter habeatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Liutbrandus ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi & subscripsi.

Data XI Kal. Decembris, anno (b) xxxviii regni Ludovici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione IX. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cœnobium S. Martini Glanderienfe dictum, nunc Longæ-Villense, Longueville, in Diœcesi Mettensi.

(b) Hic primus annus regni Ludovici ab anno 838 desumitur, initiumque Indictionis nonæ a mense Septembri.

Pro Mettensi S. Arnulphi Cœnobio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium pag. 272.

An. 875. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis Sanctorum venerabilium, ibique Deo degentium fratrum ob amorem Dei pia devotione augmentamus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, & profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transienda, necnon & beatitudinis præmia felicius obtinenda non dubitamus. **B** Quocirca comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, solertia, quia fratres ex Cœnobio sanctorum Apostolorum Joannis, Jacobi & Philippi, necnon & beatissimi Confessoris Christi Arnulphi attavi nostri, post obitum Adventii ejusdem Ecclesiæ Episcopi nostram adeuntes clementiam, reclamando innotuerunt quòd substantia & victus illorum minùs deerant necessaria. Unde deprecantes nostram clementiam ut pro amore & reverentia Sanctorum inibi quiescentium, largitas nostra ex rebus ejusdem Ecclesiæ collatis, olimque sublatis, & ab antecessoribus nostris ibidem dicatis restitueremus, & restituta in augmentum substantiæ, victus ac vestimenti, pro remedio animæ genitoris nostri, nostræque conjugis & sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quorum petitionibus libenter **C** acquiescentes, quia ipsa Ecclesia in nostris manibus habebatur, per consensum ac consultum Bertulfi Trevirensis Ecclesiæ Archiepiscopi, ceterorumque fidelium nostrorum, ad eorundem fratrum usus revocavimus, ac præcepto nostræ auctoritatis constituimus Capellam ex villa Rumiliaco in honore sancti Martini, cum omni sua integritate, sicuti quondam Stephanus & Engobertus habuerunt, scilicet Ecclesiis, mansis, cum sortibus, terris, pratis, vineis, mancipiis, farnariis, silvis, cultis & incultis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, omniaque jure ac rationabiliter ad se pertinentia. Super hæc ad vinaticum supradictæ Ecclesiæ sancti Arnulphi, Lusmesellam-Navis, quantum ibi de ratione sancti Arnulphi videtur habere, ad eandem Ecclesiam, in qua corpus domini genitoris nostri divæque memoriæ constat esse sepultum; **D** omnia superius denominata nostris confirmamus edictis, cum omni decimatione ipsius Ecclesiæ, quæ in dominio habetur. Eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi Canonici ordinandi legitimo duntaxat jure de suis usibus, quicquid rationabiliter unà cum Prælato elegerint: & nulla Regia vel Episcopalis potestas hoc nostræ auctoritatis præceptum frangere audeat; sed, ut superius dictum est, pro mercedis nostræ augmento ac genitoris nostri sobolorumque nostrorum, attentius Domini implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ augmentationis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione jussimus assignari.

Data VIII Kalendas Decembris, anno (a) xxxviii regni Ludovici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, & adeptionis regni Lotharii VI, Indictione VIII. Actum Metis civitate in suburbio ad sanctum Arnulphum in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic etiam & in sequenti Diplomate initium regni ab anno 838 repetendum.

VIII.

Pro Mettensi S. Glodesindis Parthenone.

Ex Autographo.

An. 875. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis Sanctorum venerabilium ob amorem Dei pia devotione augmentamus vel restituimus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus, & profuturum nobis ad beatitudinis

A beatitudinis præmium * obtinere non dubitamus. Quocirca comperiat omnium * sic sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque , præsentium scilicet & futurorum solertia , quia Deo sacrata ex Monasterio S. Sulpitii & S. Glodesindæ virginis Christi post obitum Adventii Episcopi nostram adeuntes clementiam , reclamando innotuerunt quod substantia victusque illarum deerant necessaria. Unde nostram deprecantes clementiam ut pro Dei amore ac reverentia Sancto-
ræ inibi quiescentium , largitas nostra ex rebus ejusdem Abbatiæ olim injustè sublati restitueremus , & restituta in augmentum substantiæ ac vestimenti , pro remedio animæ nostræ seu sobolorum nostrorum , deinceps ad emolumentum proficerent. Quarum petitionibus libenter acquiescentes , quia ipsum Episcopium in nostris manibus habebatur , per deprecationem Teutfridi ipsius Monasterii
B Præpositi ceterorumque fidelium nostrorum , ad earum Deo sacratarum usus , & eas quas nunc tenent villas ac quietè possident , confirmavimus , atque illas , quæ injustè ab eis ablatae sunt , per nostræ auctoritatis præceptum revocavimus. Quarum hæc sunt nomina : Hadianavilla , Floriacum , Stadonis , Mauronis , Campania , Blandonaic , Medianavilla , Comitum-villa cum Ecclesia atque conductu , Anceiacum , Attelanecurte , Narceium cum Ecclesia in honore S. Petri consecrata , cum appendiciis suis , scilicet Baravilla ; Ecclesia in honore S. Glodesindis in silva libera nulli respiciens , cum conductu cujuscunque voluerit Abbatissa Sacerdotis ; Vedus , Mauronias , Crispiacum , Valicella , Leutermingus , Vallis , Rovaridum , Paterniacum cum conductu Ecclesiæ , Juncheras , Haingas cum conductu Ecclesiæ & appendiciis suis , scilicet Marspat , Alkerengis ,
C Nelvengis , Susfengis , Erefengis , Homeyrvilla , tam in decimis quàm in oblationibus & ceteris Christianitati pertinentibus ; Villare , Trilingus , Manceium , Noveliacum , Bosonicurte , Godelinivilla , Carisiacum , Harimandivilla , Brevilla , Macheftat cum conductu Ecclesiæ & ibi pertinentibus , scilicet Nota , Wilre , & Betenurt , Bonkecheyt , Lucelhonven , & cum decima de Barnecheyt , Laiacum cum Ecclesia & conductu Engincurt , Ecclesia de Dummartino cum conductu & appendiciis suis , scilicet Valdivilla , Montenacutum , Ahmantia , Vellanis , in decimis & oblationibus & quæ ad Christianitatem pertinent ; Firmaricurte cum conductu Ecclesiæ & appendiciis , scilicet Semaricurt , in decimis & oblationibus & ceteris ; Geneveres cum conductu Ecclesiæ S. Aniani & appendiciis , scilicet Aspermons , Tegesvilla , Maravilla , Marbie-
D fontane , in decimis & oblationibus & ceteris ; dimidium decimæ de Liulivilla. Hæc omnia cum omnibus ibi pertinentibus præcepimus ut exinde ad luminaria ejusdem loci , & ad prædictarum Deo sacratarum nutrimenta permaneant ; ea ratione ut neque Episcopus aliquis , neque alia quælibet persona potestatem habeat illa inde subtrahendi , neque in beneficium dandi : sed in perpetuum per hoc præfens præceptum , sicut præfatum est , sine ullius obstaculo ad luminaria jam dicti loci , & illarum permaneant alimenta. Et ut hæc nostra auctoritas firmior habeatur , ac diligentius conservetur , manu propria subter eam firmavimus , atque anuli nostri impressione assignari præcepimus.

Signum domni Hludovici piissimi Regis.

Liutbrandus ad vicem Liutberti recognovi.

E Data VII Cal. Decembris , anno xxxviii regni Hludovici serenissimi Regis in Orientali parte , & adeptionis regni Hlotharii VI , Indictione viii. Actum Mettis in Dei nomine feliciter. Amen.



IN SEQUENTIA DIPLOMATA MONITUM.

Epocha regni.

Carolus Calvus, Ludovici Pii Imper. filius, variis in suis Diplomata utitur Epochis. Prima ducenda est ab anno 837, quo in Conventu Aquisgrani habito Neustria Rex renunciatus est. Secunda ab anno 838, quo in Placito Carisiacensi, quod medio Septembri habitum est, Carolo tunc cingulo insignito pars Neustria ad præsens data est. Tertia ab anno 839, quo apud urbem Vangionum tertio Kalendas Junii divisio facta est Imperii inter Lotharium & Carolum: vel quo Ludovicus Imp. tertio ferme ab urbe Arvernorum miliario castra ponens, Aquitanos obvios habuit, quos filio suo (Carolo) sacramenti interpositione firmavit. Vide Annales Bertinianos in annis citatis. Quarta denique repetenda est à morte Ludovici Pii, quæ contigit 20 die Junii anni 840.

Formula initialis.

Carolus Diplomata sua sic exorditur: In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Anno 848 ab Aquitanis Aquitanicæ Rex electus, hanc Formulam non immutavit, nisi quòd in duobus Diplomata datis an. 869 scriptum reperio; Carolus Francorum & Aquitanorum gratia Dei Rex. Imperator factus anno 875, servata eadem Invocatione, hanc Formulam adhibuit; Carolus ejusdem Dei omnipotentis gratia vel misericordia Imperator Augustus.

Subscriptionis modus.

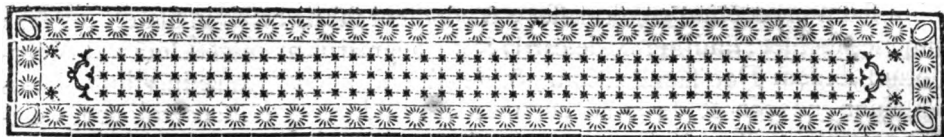
Carolus eodem usus est subscriptionis modo, quo pater Ludovicus Pius. Mortuo Lothario Rege, cum annis regni sui sæpe conjunxit annos regni in successione Lotharii: sed primus in successione Lotharii annus numerandus est, modò à morte Lotharii, quæ contigit anno 869, die octavo Augusti; modò à die Julii an. 870, quo Carolus cum Ludovico Germanicæ Rege regnum Lotharii divisit. Exstant tamen tria Diplomata, nimium CCXXXVIII, CCXXXVIII & CCXLV, in quibus initium regni in successione Lotharii necessariò repeti debet ab ineunte anno 869, nisi fortè in duobus prioribus pro anno III legendum sit anno II, & in postremo pro anno IV reponendum anno III. Carolus Imperium adeptus, annis regni addidit annos Imperii, servatis interdum annis in successione Lotharii. Indictiones numerantur modò à Calendis Januarii, modò à Calendis Septembris: prior tamen sæpius usurpatur.

Cancellarii & Notarii.

Ludovicus, Caroli M. ex filia Rotrude nepos, sancti Dionysii Abbas, Archicancellarii munus obiit usque ad mortem, quæ contigit ineunte anno 867. Notariis usus est Jona, Meginario, Ænea, Deormaro, Ragemfredo, Bartholomæo, Gisleberto, Gauzleno, Folchrigo, Hildeboldo, Elifredo, Anschario, Vavolemo & Conchario. Alios Notarios omitto, Theudonem, Idricum, Folcardum, Guillelmum & Sigedebertum, in quorum nominibus mendum suspicor. Licet Gauzlenus Ludovici Cancellarii frater nondum esset summus Cancellarius, Jonas tamen Diploma CXXXIII, & Adalgarius Diplomata CXLIII & CLXXXI ad vicem Gauzleni recognovisse dicuntur.

Mortuo Ludovico, Gauzlenus frater ejus summi Cancellariatus dignitatem obtinuit. Notarios habuit Hildeboldum, Frotharium, Mancionem, Adalgarium, Giffredum, Gammonem, Audacrum, Ebbonem, Almonem, si non est idem ac Gammo; Yrogium, si non est idem ac Frotharius.





CAROLI CALVI, LUDOVICI PII FILII, DIPLOMATA.

I.

Res quasdam in pago Parisiensi sitas Herimanno Ludovici Abbatis
Dionysiani Vassallo concedit. *Ex Autogra-
pho.*

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 526.

A **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis An. 839.
celstitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingenti-
bus honorare æque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet præ-
decessorum nostrorum sequentes, libuit celstitudini nostræ quemdam fidèlem
nostrum, Herimannum nomine, Vassalum scilicet Hludowici Abbatis, de qui-
busdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem libe-
ralitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria-om-
nium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedi-
mus eidem fideli nostro Herimanno ad proprium quasdam res juris nostri sitas
in pago Parisiacinse, in villa quæ dicitur Buxidello, mansum unum cum omni
integritate vel cum omnibus appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis,
B terris, vineis, pascuis, adjacentiis, cultis & incultis, vel etiam quicquid ad
supradicto manso justè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Heri-
manno ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus,
& de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donatione transferimus: ita
videlicet, ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate at-
que commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in
omnibus habeat potestatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm ven-
dendi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque
donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam
firmavimus, & anuli nostri impressione adfirmari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

C Jonas Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Dat. viii Idus Novembris, anno Christo propitio secundo regnante Karolo
gloriosissimo Rege, (a) Indictione secunda. Actum Monasterio sancti Dionysii
in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Nisi hoc Diploma autographum vidissemus, regni ejus aliquando numeratos ab anno DCCC
erratum irrepsisse putarem in Indictionem, quæ xxxviii, vivente patre; quo anno Ludovicus Au-
gustus, Imperii divisione facta, *occiduum partem*
ceptum calculum. At dicendum videtur, annos *Carolo habendam reliquit; ex ipsius Vita. Mabillonius.*

II.

Pro Monasterio Miciacensi.

Apud Baluzium in Appendice ad Capitul. col. 1439.

*Ex Charu-
laris Mon-
asterii Micia-
censis.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Notum igi- An. 840.
tur esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, quia Petrus
Miciacensis loci venerabilis Abbas detulit nobis præceptum domni & genitoris
nostri serenissimi Ludovici Augusti, in quo continetur quòd isdem genitor noster
eidem religioso loco, qui est in honore sancti Maximini Confessoris Christi, &
vocatur Miciacus, tres naves per diversa Imperii sui flumina pro necessitatibus
ipsius Ecclesiæ & Monachorum in eodem loco Deo servientium discurrentes per

Tome VIII.

H h h ij

D I P L O M A T A

428

ipsum suum præceptum confirmasset, & ab omni fiscali censu in sua eleemosyna A
 immunes fecisset: similiter & de saugmariis memorati loci vel Mona-
 chorum ibidem Deo famulantium, & de diversis negotiis quæ in villulis ipsius
 loci fiunt, necnon & de omni commercio, undecunque fiscus teloneum exi-
 gere poterat, egisset. Nostram quoque clementiam idem venerabilis Petrus cum
 Monachis suis suppliciter flagitavit, ut patris nostri factum misericordiæ opere
 plenum per hoc nostræ auctoritatis confirmaremus præceptum. Cujus petitioni
 ob animæ nostræ salutem libenter annuimus, & ad precem ejus circa eundem
 locum hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri decrevimus, per quod omnino
 jubemus atque præcipimus ut nemo fidelium nostrorum, nec quislibet exactor
 judiciariæ potestatis de carris vel saugmariis seu in villis ejus super quibuslibet
 negotiis factis, vel etiam de quocunque alio commercio, undecunque jus fisci B
 teloneum exigere potest, ullum teloneum accipere vel exigere præsumat. Na-
 ves verò tres, quæ sive per fluvium Ligeris, sive per cetera flumina regni no-
 stri ob utilitatem & necessitatem ipsius loci discurrunt, ad quascunque civita-
 tes, castella, aut portus, aut cetera loca accessum habuerint, nullus ex eis aut
 ab hominibus, qui eas prævident, ullum teloneum, aut ripaticum, aut pontati-
 cum, aut portaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut cœnaticum, aut
 laudaticum, aut tranaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum
 censum, vel ullam redibitionem, vel cetera, quæ enumerari longum est, ac-
 cipere vel exigere audeat. Sed licitum sit absque ulla alicujus contrarietate il-
 licita vel detentione per hanc nostram auctoritatem naves tres, & homines qui
 eas prævidere debent, cum iis quæ deferunt, per universum regnum nostrum C
 liberè atque securè ire & redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint,
 aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est,
 exigatur. Hæc igitur auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem,
 & à fidelibus nostris certius credatur, & diligentius conservetur, anuli nostri
 impressione subter sigillari jussimus.

Data mense Octobris anno primo regnante Karolo Rege.

I I I.

*Ex Charta-
rio Niver-
nensi.*

Ecclesiæ Nivernensis instrumenta amissa renovat, & donationes
confirmat. D

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 527.

An. 841.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si igitur
 congruis & opportunis negociis fidelium nostrorum cum sacris petitionibus
 pro commoditate rerum & exaltatione vel stabilitate regni, sive & flagitationibus
 fervorum Dei aurem celsitudinis nostræ accommodare non differimus, & ea quæ
 pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ, sive eorum necessitate nobis indixerint, ad
 effectum usque perducimus, ad honorem regni nostri nobis à Deo collati per-
 tinere non diffidimus, ac per hoc divinam Majestatem nostris excessibus propi-
 ciari manifestè credimus. Quocirca notum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fi-
 delium atque nostrorum, tam præsentium quàm futurorum magnitudini, qua-
 liter vir venerabilis Herimannus, Nivernensis Ecclesiæ Pontifex, celsitudinis
 nostræ adiens clementiam, deprecatus est serenitatis nostræ potestatem ut præ-
 ceptum auctoritatis sive electionis vel immunitatis ei fieri juberemus regali cel-
 situdine corroboratum, sicut suis antecessoribus Hieronymo & Jonæ Pontifici-
 bus insignis profapia nostra fieri decrevit, videlicet avus noster bonæ memoriæ
 invictissimus Augustus & æquivocus, necnon & genitor noster piissimus Impe-
 rator, germanusque Pipinus devotissimè fecerunt, per quod res memoratæ Ec-
 clesiæ firmiter in omnibus mundanis actionibus ac querelis quietè teneri ac de-
 fendi legaliter potuissent, quod in auctoritatibus prædecessorum nostrorum con-
 tinetur. Deprecatus est etiam nostram clementiam super hoc, quia memorata
 Ecclesia tempore rebellionis exspoliata fuisset rebus & mancipiis, & plenè nec
 ad Dei servitium peragendum amminiculari, nec clericis ibidem Deo ser-
 vientibus subsidia præbere potuissent. Insuper partim casu, partim incuria,
 sive incendii raptu, sive negligentia incultu, strumenta cartarum, per quæ

A res vel mancipia eidem sanctæ Dei Ecclesiæ collatæ fuerant, ea tempestate perierunt in eadem urbe. Pro quo nos sancimus, sicut avus & genitor decreverunt in suis auctoritatibus, ut per hanc nostram firmitatis gratiam ita defendi ac teneri res memoratæ Ecclesiæ possent, quasi ipsa strumenta præsentialiter adessent. Postea dominus & avus æquivocus noster, sicut in auctoritate genitoris nostri continetur, ad petitionem Hieronymi, quondam ejusdem civitatis Episcopi, pro commercio animæ suæ ac remuneratione ipsius sancti loci ejusdem Ecclesiæ, ex ipsis rebus propriis Villas & Cellulas reddidit cum mancipiis vel aliis facultatibus, quæ dudum abstractæ fuerant, quibus & ipse locus melius subsistere potuisset, & Dei servitium & sibi suisque successoribus liberius ibidem peragi. Postmodum dominus & genitor noster Ludovicus invictissimus Augustus, necnon & Pipinus germanus noster, auctoritatem gloriosi avi nostri Karoli cum summa voluntate confirmaverunt, & ibi ea quæ reddidit, libenti animo concesserunt, & scriptis corroboraverunt, & præscriptæ Ecclesiæ cum omnibus rebus & hominibus ibi justè legaliterque attinentibus per id ipsum suæ tuitionis mundeburdo ac defensionis munimine scriptum receperunt. Proinde ergo petiit magnificentiam nostram prænomatus vir Herimannus, sæpeditæ Ecclesiæ Præsul, ut præfatam auctoritatem regaliter stabilientes per nostræ mansuetudinis præceptum confirmare denuò dignemur. Nos denique ut divinam super nos in hoc utcumque provocemus misericordiam, quod deprecatus est non negavimus: sed prompto animo satisque libenter concessimus, auctoritatisque hoc scriptum speciali conditione fieri jussimus, per quod eas res quæ antiquitus videntur pertinere, & quas avus æquivocus noster Hieronymo Pontifici reddidit, & postea adquisivit, & quas moderno tempore possidet, sive divina pietas ibi largiendo voluerit augere, delegantes denuò confirmamus; nostris etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus, ut ipse & successores sui quietè teneant sub jure ac potestate nostræ firmitatis cum Ecclesiastica institutione: præcipientes atque jubentes ut nullus judex publicus aut quislibet judiciariam exercens potestatem, seu ullus fidelium nostrorum, tam instantium quàm futurorum, in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones infra ditionem regni nostri, quas moderno tempore justè legaliterque possident in quibuslibet pagis vel territoriis, sive ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci, aut per nos, aut per alios quoscumque divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansionaticos sive paratas faciendas, aut fidejussores alicui tollendos, aut Canonicos ipsius matris Ecclesiæ, seu eorum facultates, sive ceteros homines, tam ingenuos quàm & servos super ipsam terram commanentes vel consistentes, vel alios ingenuos, qui antiquitus sub defensione ipsius Ecclesiæ constituerunt, distringendos vel inquietandos, nec ullas redditiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat, nec à degentibus supra ipsius sacri loci terram quibuscumque ex censu plusquam prifcorum usque se habent, educere tentet. Si quæ autem causæ adversus supradictæ Ecclesiæ fuerint ortæ Canonicos, à proprio distringantur Episcopo, nisi fortè criminalis fuerint actionis, de quibus est ratiocinandum proprio eorum Advocato. Sed & quicquid de præfati venerandi loci rebus fiscus noster exigere poterat, æterno pro compendio eidem in integrè totum concedimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus in stipendiis fratrum inibi Deo famulantium & alimoniis pauperum proficiat in augmentum: quatinus pro nostra incolumitate ac regni nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eos in perpetuum exorare delectet. Hæc verò auctoritatis nostræ præscriptio ut meliorem obtineat firmitatem, manu nostra eam subscripsimus, & ex anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hluduici recognovit.

Datum 11 Idus Januarii, anno primo, Indictione IIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter.



Pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

*Apud Meurissum in Hist. Episcop. Mettensium pag. 269.*An. 841.
* divini

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Magna pars
* Domini cultûs esse dignoscitur, si paternæ dulcedinis memoria, quam divi-
norum testamentorum præcepta dignis obsequiis honorare præcipiunt, post viæ
ingressum universæ carnis, affectibus venerationis debite recolatur. Sanctus
quinetiam Dominus excellenter in sanctis suis, in quibus existit, mirabilis ve-
neratur, atque optatæ propitiationi conciliatur, cum pro ipsius honore & amore B
amicitiis fidelium munificentiam honoratur; unde magnoperè ipsi viventes, &
in ipso morientes adjuvari noscuntur. Quapropter noverit omnium fidelium
sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet futurorumque, industria,
quia pro amore & honore Dei ac sancti Arnulphi preciosi Confessoris ipsius, seu
pro animæ remedio bonæ beatæque recordationis domini ac genitoris nostri pii
videlicet Augusti Hludovici, villam nostram, vocabulo Rumeliacum, sitam in
pago Mossense, cum omnibus ad eam pertinentibus, quicquid dici aut nomi-
nari potest, præsentis traditionis nostræ præcepto ad eundem sanctum locum,
ubi idem beatus Confessor Domini requiescit humatus: in quo etiam præfati
domini ac genitoris nostri divæque memoriæ corpus constat esse sepultum; quem
etiam, uti civitati suæ ditionis subiectum, honorabilis atque amabilis patruus C
noster Drogo, venerabilis scilicet Metensium Archiepiscopus, religiosa dispo-
sitione ordinare ac custodire dignoscitur, perpetuò deservendam concedimus &
donamus: ut inde, sicut idem vir Domini & venerabilis Archiepiscopus cha-
rissimusque patruus noster disposuerit, memoria supra memorati, imò sapius
memorandi domini & genitoris nostri annuatim agatur. Statuentes etiam ut
Capella in eadem villa, in honore sancti Martini Confessoris Christi dedicata,
ad usus fratrum in prædicto sancto loco Deo militantium, cum omnibus juribus
ad se pertinentibus, omnique integritate perpetuò pleniter habeatur, unde eis
iuxta modum opportuna conferatur utilitas. Et nulla unquam persona de his om-
nibus quicquam ab eis subtrahere aut minuere præsumat, sed quod ipsi cum Præ-
lato eorum ad utilitatem sui inde statuerint, omni tempore agendum sit; qua-
tenus eorum amminiculis adjuti, diutiùs atque attentius per futura tempora pro
sæpe memorato domino genitore nostro ac nobis Domini clementiam eos im-
plorare delectet. Et ut hæc traditionis nostræ auctoritas per futura tempora ple-
norem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter fir-
mavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Data sexto Kal. Martii, (a) anno secundo, Indictione quarta, regnante Ca-
rolo gloriosissimo Rege. Actum Wormatia in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus regni annus ab anno 839 accersendus est.

V.

E

Pro Fossateni Monasterio.

*Apud Gerard. Dubois Tomo 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 389.*Ex Chartu-
lario hujus
Monast.

An. 841.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si igitur
congruis & opportunis petitionibus fervorum Dei, quas pro suis necessitatibus
nobis intimant, aurem celsitudinis nostræ libenter exercemus, in hoc divinam
misericordiam super nos provocare nullatenus ambigimus, regni que nostri stabi-
litate multo magis accrescere. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei
Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quod Monachi ex Mona-
sterio, qui dicitur Fossatus, constructum in honore sanctæ Mariæ semper Vir-
ginis & beatorum Apostolorum Petri & Pauli, situm super fluvium Matronæ,
ubi Ingelbertus Abbas præesse videtur; obtulerunt obtutibus nostris auctori-
tatem roboratam domini & genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti, quæ con-
tinebat qualiter ipsum Monasterium Bego penitus destructum restaurasset, & ad

A pristinum statum revocare curasset, & sub norma religionis locare: & veniens in presentia ipsius domini & genitoris nostri, eidem commendasset idem Monasterium una cum Monachis ibidem Deo famulantibus, obsecrans ut sub sua tuitione & defensione eundem Monasterium, sicut & reliqua Monasteria per cunctum Imperium suum degentia recepisset, cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium pertinentibus, quod libenter annuisse ibidem invenimus. Quapropter petierunt celsitudinem nostram ut nos demum auctoritatem domini & genitoris nostri per nostram auctoritatem conservare dignaremur, atque eos sub nostra defensione recipere, quemadmodum dominus & genitor noster fecerat. Quorum petitionem denegare nolumus; sed eorum preces libenter annuimus. Proinde ergo volumus ut prædicti Abbas & Monachi in prædicto Monasterio degentes cum omnibus rebus, quæque ad ipsum Monasterium pertinere videntur, vel deinceps justè acquirere potuerint, sub nostra defensione & immunitatis tuitione persistant; præcipientes atque jubentes decernimus ut nullus iudex publicus, vel quilibet judiciariam exercens potestatem in Ecclesias aut loca, vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè ac rationabiliter possidere videntur in quibuslibet pagis & territoriis, quicquid ibidem propter divinum amorem conlatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas voluerit augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, aut fidei-jussos tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm & servos sub terra ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ supra memorata sunt, penitus exigere præsumat: & quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus noster exigere poterat, totum nos pro remedio animæ domini & genitoris nostri, vel etiam pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimoniam pauperum, & stipendiis Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & concessum licentiam habeant eligendi. Abbates: quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & stabilitate regni nostri & salute populi nostri jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data Cal. Septembris, anno secundo regnante gloriosissimo Rege Carolo, Indictione IV. Actum (a) Corbanaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corbanacum seu Corbonacum, vulgò Corbinicum seu Corbenacum, *Corbens.*, villa regia est, posita Laudunum inter ac Remorum urbem, in Diœcesi Laudunensi, S. Marculfi corpore à principatu Caroli Simplicis insignis: quò Reges nostri statim à sua inunctione voti causa se conferunt ad obtinendam gratiam curandarum strumarum.

E

VI.

Pro Monasterio Farenfi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratiæ Dei Rex. Si secuti-
dum magnitudinis & celsitudinis nostræ sublimitatem Ecclesiarum Dei pro-
ventus magnificè procuramus, earumque tuitioni omnimoda ordinatione fata-
gimus providere, profuturum nobis id quoque ad æternam beatitudinem faci-
lius obtinendam proculdubio confidimus. Quapropter notum esse volumus om-
nibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quòd
venerabilis Abbatisa ex Faræ Monasterio, nomine Bertrada, necnon etiam to-
tius congregationis sibi commissæ, tam Clericorum quàm etiam Sanctimonialium
inibi Domini obsequiis inservientium, generalis unanimitas, per deprecationem

An. 841

DIPLOMATA

432

carissimæ & amantissimæ unanimisque conjugis nostræ Hirmentrudis gloriosissimæ A
Reginæ, petierunt devotis precibus nostram serenitatem, quatenus idipsum
Monasterium, cum omnibus ad se inpræsentiarum jure pertinentibus rebus, sub
nostræ tuitionis ac defensionis sive provisionis immunitate suscipere ac firmiter
tenere dignemur, ut prædecessores nostri Reges fecisse & habuisse noscuntur.
Quam petitionem justam & ratam & salutiferam cognoscentes, ob amorem Dei,
& sanctæ ejus Ecclesiæ reverentiam, æternorumque remunerationem præmio-
rum, magnitudinis ac celsitudinis nostræ hoc præceptum supradictæ Ecclesiæ
Rectoribus hîc inservientibus fieri darique jussimus ad jam dictum Monasterium.
Quidquid intra claustra, per villas scilicet & diversos pagos, sui juris ubique
diffusum esse cognoscitur, omnesque insuper res jure legitimo pertinentes, quæ
à prædecessoribus nostris, Regibus videlicet, vel ab aliorum nobilium virorum B
manibus ibidem collatæ sunt, vel conferendæ erunt, tam in mobilibus quàm
in immobilibus rebus, sub immunitatis nostræ regia tuitione suscipimus & reti-
nemus, & retinenda perpetuò decrevimus, & æternaliter confirmamus; ita ut
nullius judicariæ vel fiscalis potestatis, aut etiam quælibet reipublicæ admini-
stratio intra vel extra, in mansionibus illorum, vel in agris, ad aliqua ibidem
Placita tenenda, aut homines illorum distringendos, vel freda exigenda, sive
fidejussores tollendos, reosque capiendos, vel telonea requirenda, vel mansio-
nes sive paratas recipiendas, aut illicitas occasiones objiciendas vel componen-
das sive requirendas, ingredi audeat, nec licentiæ habeat facultatem. Sed hac
regia nostra tuitione eâdem Ecclesiâ cum suis omnibus defensâ atque munitâ,
omnipotentis Dei misericordiam famulantes ibidem pro nobis caraque conjuge C
ac prole, necnon etiam regni divinitus nobis commissi statu & pace, sacris ora-
tionibus vacando uberiùs exorare delectet. Et ut hæc nostræ immunitatis atque
tutionis seu corroborationis auctoritas majorem in Dei nomine per superven-
tura tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, anulique
nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli Regis Francorum.

Data VII Cal. Octobris, anno Christo propitio (a) III regnante Carolo glo-
riosissimo Rege, Indict. IV. Adum (b) Betiniaca villa in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Hic initium regni ab anno 839 repeten-
dum.

(b) *Betiniaca villa*, apud Mabilonium lib. 32
Annal. Bened. Num. 41. D

VII.

Ex auto-
grapho Dio-
nyfiano.

Fiscus Cormiliæ in pago Vilcassino, priùs à Reginaldo Comite
beneficiario detentus, cuidam Gailino conceditur in proprium.

Apud Mabilonium de Re Diplom. pag. 528.

An. 842.

* qui

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
celsitudinis moris est fideles suos honoribus & beneficiis ingentibus honorare
ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum sagacitas, quia concedimus cui-
dam fideli nostro, nomine Gailino, quasdam res proprietatis nostræ, quæ sitæ
noscuntur fore in pago Wilchissino fiscum nostrum, * quæ vocatur Cormilias, cum
omnibus rebus ad se pertinentibus, quem Reginaldus Comes in beneficio per
nostram largitatem habebat. Unde & hanc nostram auctoritatem eidem fieri ac
dari decrevimus, per quam suprâ taxatum fiscum cum omni sua integritate jure
propriario prædicto fideli nostro Geilino largiendo firmamus, ea videlicet con-
ditione, ut quemadmodum de reliquis rebus suis proprietatibus, ex suprascriptis
rebus cum omni integritate, cum mancipiis utriusque sexûs, cum terris, vi-
neis, pratis, silvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, & omnibus adja-
centiis, vel quicquid dici aut nominari potest, liberam & firmissimam in omni-
bus habeat potestatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi
feu commutandi, vel etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas veriùs
credatur, firmiorque permaneat, manu nostra eam subter firmavimus, & anuli
nostri impressione decrevimus sigillari.

Signum

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Jonas Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.
Data XII Kal. Mart. anno (a) III, Indictione v, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Vernimptas villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repete ab an. 839. cul ab agro Parisiaco fuisse credit Michaël Germanus in Lib. 4 de Re Dipl. pag. 338.
(b) Hujus Villæ situs ignoratur. Eam haud pro-

VIII.

Pro Curbionensi (a) S. Launomari Monasterio.

Ex Char-
tario S. Lau-
nomari.

B In Instrum. ad Tom. 8 Novæ Gallie Christianæ Col. 411.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si in oportuna & competenti rerum Ecclesiasticarum dispensatione aliqua regali sollicitudine prospicimus, procul dubio Deum, quem factorem habemus, credimus nos habere remuneratorem. Notum ergo sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet & futuris, atque Deo dispensante successoribus nostris, quoniam piæ memoriæ genitor noster serenissimus Augustus Heriricum venerabilem Abbatem, & cœtum fratrum sibi commissorum, ob antiquam familiaritatem transtulit in locum quem nunc inhabitant, Curbionis vocabulo, ubi beatus Confessor Launomarus debito frequentatur honore: quos, ut ab omni strepitu mundano tuti inexcusabiliter Deo militare possent, plurimo beneficio juvit, regali munificentia concedens quamdam Cellulam in pago Cenomannico, quæ dicitur Buxiacus. Cujus ferventissimum amorem, dum adviveret, erga prædictos Christi milites nos ipsi quoque prospicientes, eo etiam nobis sæpe illos commendante, placuit piam ejus imitari memoriam; atque ad eleemosynam ipsius & devotionis nostræ supplendam efficaciam, regali auctoritate fiscum nostrum, qui dicitur Vicus Levandriacus, alio autem nomine Pomponnus, cum S. Maxentia (b) munda ab qualicumque omni exactione, quæ de ponte ipsius loci partibus fisci, seu partibus Comitatus exigitur, à jure nostro in (c) dominium eorum transferendum. Sed postea prævidentes importunum id esse servitiis regalibus, jam dictum fiscum cum præfata Cellula usibus nostris revocavimus; & in commutatione earum rerum tradimus ad memoratam causam Dei, unà cum consensu jamdicti Abbatis totiusque congregationis, Cellulam, quæ dicitur Yllari, in honore S. Michaëlis constructam, sitam in pago Dorcastino super fluvium (d) Arva, cum omnibus appendiciis sive de redditibus sive de rebus suis. De rebus autem istis, sicut de ceteris omnibus, quas sæpe dicta Casa Dei tempore prædecessorum nostrorum tenuit, & nunc retinet, seu quascumque ævo sequenti acquirere poterit, regali sanctione id sensimus observandum, quod divæ recordationis genitor noster Imperiali majestate decrevit, vel quod anteriori nostro privilegio, ubi donationem fecimus, suprascriptarum aliarumve rerum sanximus; id est, ut sub plenissima nostra defensione & immunitatis tuitione consistant: quòd nullus Episcopus contra reverenda statuta Apostolicæ Sedis Canonumque decreta, nullus judex publicus, vel alia quælibet publica potestate persona prædita ex eisdem rebus eos inquietare, aut aliquid minuere vel exigere præsumat, non freda, non tributa, non mansiones, nec paratas, nec theloneum, nec inferendas, non plancas ad pontes emendandos; nec fidejussores tollere, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram eorum commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut reditiones requirere temptet: sed quidquid exinde fiscus noster sperare poterat, totum in necessitatibus illorum, & usibus pauperum, & in restorationibus ac luminaribus Ecclesiarum proficiat: dona etiam à parvitate earum rerum nulla exigantur: pariterque hostes..... ad civitates sive ad castella custodienda, seu quæcumque publica obsequia, eis concedimus. Placuit etiam de instrumentis

An. 844.

(a) Carolus sextus in litteris datis apud Compendium mense Septembri anno Domini 1381, testatur hoc Diploma se vidisse sanum & integrum, omnique vitio & suspitione carens.
(b) Ita correximus ex exemplari, quod existat in Registris Camerae Computorum. Malè in edito, *nuda & geli, cumque omni.*
(c) Perperam in edito, *domum.*
(d) Malè in edito, *Arva*. Arva, l' *Aure*, influens in Auturam, l' *Eure*, Franciam à Normannia separat. Hinc proverbium Latinum, *Arva, licet parva, Francorum dividit arva.*
* Iii

D I P L O M A T A

434
 Cartarum rememorari, quas anteriori præcepto indulgimus, ut si qualibet A negligentia perditæ fuerint, & aliqua infestatio contra ipsam Casam Dei infurrexerit, habeat locum usque ad nos, ut à nostra serenitate dirimatur diversarum partium causa, ut absque impedimento Domino servire, & pro nostro totiusque publicæ rei statu, & pro anima genitoris nostri devotius & inoffensè supplicare valeant. Nostros quoque successores specialiter rogamus ut hoc nostrum pietatis opus sic conservent, sicuti sua pia facta à suis posteris conservari exoptant; ut de pari voto eandem & ipsi nobiscum æternitatis gloriam mereantur. Et ut hæc auctoritas concessionis commutationisve sui vigoris perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione eam signari iussimus.

Datum VIII Idus Martii, anno (a) III, Indictione V, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vernemptas villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repete ab anno 839.

IX.

Pro Monasterio Centulensi seu S. Richarii.

Ex Chronico Centulensi.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 493.

An. 842.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbimus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò confidimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia viri religiosi Monachi ex Monasterio Centulo, præclarissimi scilicet Confessoris Christi Richarii, culminis nostri adeuntes serenitatem, obtulerunt præcellentiæ nostræ gloriosæ memoriæ domni & genitoris nostri Cesaris Augusti Hludoguici auctoritatem, qua continetur qualiter idem dominus & genitor noster quasdam villas ex eadem S. Richarii Abbazia usibus & stipendiis eorundem Monachorum constitutas eis concesserit, atque ut nullius quandoque Abbatis vel cujuscunque personæ minoratione illis subtrahantur, Imperiali præceptione pleniter confirmaverit. Ac proinde oraverunt iidem Monachi magnitudinem nostram, ut eandem domni genitoris nostri Imperialem auctoritatem nos denuò reconfirmare vel renovare dignaremur per præcellentiam nostræ rescriptionem. Quorum denique preces clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus: quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri iussimus, per quod memoratas villas, hoc est, Cinini-curtem cum Bronoilo, Aldulfi-curtem, Valles, Drussiacum, Novam-villam, montem-Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crux, Langoratum, Altegiam, Sidrudem, Niviellam, Verculf, Concilium, Roconis-montem, Maris, vel quidquid ad supradicta loca præsentis tempore justè & legaliter aspiciere videtur, sicut à domno & genitore nostro statutum est, usibus & stipendiis Monachorum in præfato loco Christo famulantium concedimus atque firmamus; videlicet ut nulli unquam liceat ab eorum dominio ex eisdem villis aliquid abstrahere aut minuere, aut in alios usus convertere, nec paratas, aut lidimonium, aut hostilium, aut alias quaslibet redibitiones præsumat ullo modo exigere; sed, sicut dictum est, eo modo atque tenore, quo à piissimo Imperatore genitore nostro statutum est, ita nostris & futuris temporibus securè illas teneant, & quietè possideant: quatenus eosdem Dei servos in præmissis Monasterio Domino militantes, pro salute ejusdem genitoris nostri, & scelicitate nostra & conjugis, proleque, sive stabilitate regni nostri, incessanter piissimi judicis misericordiam implorare delectet. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inviolabilem & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

Data XII Kal. (a) Junii, anno IV regnante domno Karolo Serenissimo Rege,

(a) Corrigendum, XII Kal. Jan. & regni initium repetendum ab anno 839, atque inchoanda Indictio à mensè Septembri.

A Indictione vi. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) In Archivo Corbeienſi exſtat Caroli Præceptum, ex quo diſcimus Carolum anno regni ſui tertio ad Monafterium Corbeie, quod eſt conſtructum in pago Ambianenſi, cauſa orationis acceſſiſſe, eiſque pontem, qui eſt ad Durdis (*Dours*), ſuper fluvium Somenæ, paullo infra Corbeiam, qui olim ad jus publicum pertinebat, ad neceſſitates fratrum contuliſſe pro anima genitoris ſui Hludowici, & æterna ſua remuneratione. *Actum Ambianis Caroli Regis anno tertio. Iſaac Abbas tunc Corbeie præerat.*

X.

Quædam (a) concedit Miloni fideli ſuo.

B

Ex Bibliotheca Regia.

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis iuſtitudinis moris eſt fideles ſuos honoribus multiplicibus & beneficiis ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde ergo noverit omnium fidelium noſtrorum tam præſentium quàm futurorum ſagacitas, quia Miloni fideli noſtro concedimus quaſdam res juris noſtri jure proprietario ad poſſidendum, que ſunt ſite in pago * Petre pertuſe, villares videlicet Buzinacum & Palerago & Cordarias & Menerbules, ſeu Cubitiano, atque Manſiones cum omnibus eorum integritatibus. In pago etiam * Fenuleto concedimus ei villares Petraſicta, Monedaria, Amariolas, Folietes, Librarium ſimiliter cum omnibus eorum appenditiis, & quantumcumque in hiſdem villis noſtræ videtur eſſe proprietatis: ea videlicet conditione, ut quemadmodum de reliquis ſuis proprietatibus, ex ſuprà taxatis rebus per noſtræ largitionis præceptum liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi, ſeu & commutandi, vel etiam eredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas veriùs credatur, firmiorque permaneat, manu noſtra ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſubter eam ſigillari decrevimus.

An. 844.

* Pierre Pertuſe.

* Fenouilla ledes.

(b) *Alia manus.* Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludoici reſcribui die & anno quo ſuprà.

(c) *Alia manus.* Data viii Kal. Januarii, anno iii, Indictione v, regnante

D Karulo glorioſiſſimo Rege. Actum Carifiaco regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (d)

(a) Initio legitur: *Exemplar ab obſentico fideliter tranſlata.*

(b) Ita in eodem Exemplari.

(c) Ita ibidem.

(d) Hoc idem Diploma vulgavit Vaiſſetius in Probationibus Hiſtoriæ Occitanæ, Tomo i, p. 77.

XI.

Concedit Nivelongo fideli ſuo Curtem-Hermoldi.

Apud Perardum in Inſtrum. pro Hiſt. Burgund. pag. 143.

E

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis iuſtitudinis moris eſt fideles ſuos honoribus multiplicibus & beneficiis ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde ergo comperiat omnium Dei ſanctæ Eccleſiæ noſtrorumque fidelium præſentium ſive futurorum induſtria, quia concedimus cuidam fideli noſtro, nomine Nivelongo, ſub devotione ſervitii ſui, quaſdam res juris noſtri ſitas in pago Otifioderinſe, ſeu Waſtinenſe, Curtem videlicet Hermoldi ſuper fluvium Betus, manſos videlicet triginta, cum tertiâ parte Capellæ ibidem conſiſtentis, & cum mancipiis utriuſque ſexûs, cæteriſque adjacentiis: in pago denique Otifioderinſe, in villa nuncupante Villafalum, manſa videlicet decem, cum Capella conſtructa in honore ſancti Martini ſuper fluvium Cort. Unde & hanc noſtræ firmitatis auctoritatem ſcribere juſſimus, per quam memorato fideli noſtro ſuprà taxatas res jure proprietario cum omni earum integritate concedimus, cum mancipiis, terris, vineis, pratis, ſilvis, aquis, molendinis, cæteriſque adjacentiis: ea videlicet ratione, ut quemadmodum de ſuis reliquis proprietatibus, abhinc per hoc noſtrum præceptum in

An. 844.

Tome VIII.

Iii ij

omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas per futura tempora plenior obtineat firmitatem, manu nostra subter confirmavimus, & anulo nostro sigillari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi & subscripsi.

Data Idibus Januarii, anno III, Indictione VI, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Valentianæ regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XII.

Quasdam villas largitur Sicfrido fideli suo.

Ex cod. Ms.
Canigonenf.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 778.

B

An. 843. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim congruis & opportunis fidelium nostrorum petitionibus libenter assensum præbere non differimus, regiæ dignitatis debitam consuetudinem exercemus, devotèque ac fideliter nobis jure famulantes honoribus plurimis honoramus, non solum in hoc prædecessorum Regum actus imitamur, verum etiam in hoc eisdem nobis devotiores ac fideliores nullatenus afforè dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia concedimus cuidam fideli nostro, nomine Sicfrido, & per hanc nostram auctoritatem largimur ob devotionem servitii sui C quasdam res juris nostri quæ ita noscuntur fore. In pago Ruffilione villa videlicet, quæ vocatur Kanoas, cum suis omnibus appenditiis; & in pago Confluente villa, quæ vocatur Prata, cum mancipiis quæ ad idem Confluente pertinent; seu etiam in pago Cerdaniæ villa, quæ vocatur Montelianos & Zencurrio; in pago Oriel villa, quæ vocatur vallis Andorra, cum suis omnibus appenditiis; totum ad integrum per hanc nostram largitionem, sicut nos habere cernebamus. Ea videlicet conditione ut, quemadmodum de reliquis rebus suis, proprietatibus ac superscriptis rebus, cum omni integritate, per * hunc nostræ largitionis præceptum cum mancipiis utriusque sexûs, cum terris, pratis, pascuis, silvis, montanis, aquis, aquarum decursibus, & omnibus adjacentiis, vel quicquid dici aut nominari potest, liberam & firmissimam in omnibus habeat D potestatem faciendi quicquid elegerit, tam donandi quàm vendendi seu commutandi, vel etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas veriùs credatur atque permaneat, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione decrevimus sigillari.

* hoc

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data x Kalendas Februarias, Indictione VI, anno III regni præcellentissimi Regis Karoli. Actum Atravato Monasterio sancti Vedasti in Dei nomine feliciter.

XIII.

Pro Andegavensi S. Mauricii Ecclesia.

E

Ex Tabulario hujus
Ecclesiæ.

Apud Sammarthanos Tomo 2 Gallia Christ. pag. 118.

An. 843. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quandounque locis speciali conditione divinis cultibus mancipatis quiddam muniminis seu beneficii conferimus vel confirmamus, quandoque necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Sacerdotum regia virtute sustollimus, oraculorum divinorum monitis obedimus revera, & eorum nobis Sanctorum apud piissimum judicem Dominum nostrum Jesum-Christum suffragia suppeditari, quorum reverentia & amore hoc ipsum * consuescimus, & ad præsentem cum felicitate vitam degendam, & ad sempiternam beatitudinem capeffendam, liquido credimus. Ideoque noverit sagacitas sive utilitas omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, qualiter Dodo Andegavensium superna ordinatione venerabilis Præsul, excellentiæ nostræ properans

* concedimus

A ad fastigia, Regum sanctæque memoriæ laudibus recolendorum, præavi & avi genitorisque nostri (Pipini * siquidem, necnon & Karoli gloriosissimi Cæsaris, ac Hludovici Augusti Imperatoris) obtutibus serenitatis nostræ auctoritatem detulit scripti, quâ suæ Sedi matri Ecclesiæ, sub honore scilicet reverendi Martyris Mauricii structæ, quædam res tam in usibus, utilitatibus, & necessitatibus, seu stipendiis ejusdem loci rectorum atque fratrum inibi Deo per infinita tempora famulantium fuerunt datæ, seu dicatæ vel confirmatæ: cui etiam inditum habebatur quòd non solum idem proavus, avus & genitor noster prius hoc egerint, verum etiam prædecessores eorum, Reges videlicet Francorum, idipsum Ecclesiæ S. Mauricii, cui namque authore Deo prænominatus præest Episcopus, studio divini amoris manifestum fuerit fecisse. Sed pro integra rei firmitate

B postulavit præfatus jam dictæ Sedis Episcopus mansuetudinis nostræ pietatem, ut easdem res, prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, per nostræ auctoritatis præceptum, ob amorem Dei & reverentiam gloriosi Martyris Mauricii, crebrò dictæ confirmare studeremus Ecclesiæ. Ejus igitur deprecationi libenter assensum præbuimus, atque auctoritatis hoc nostræ scriptum fieri jubentes, easdemque res cum omni integritate sæpe nominatæ Ecclesiæ delegando confirmantes, perpetuò mansurum esse volumus. Ut autem quantitatis sive integritatis earundem rerum omnis * propaletur ambiguitas, earum nomina inferere huic jussimus scripto. Quæ sunt, villa Moderena cum omnibus appendiciis & omni integritate; villa Jucundiacum cum omnibus appendiciis & omni integritate; villa Spinacia cum omnibus appendiciis & omni integritate; medietas

C villæ, quæ vocatur Cragracius, cum propria integritate; villa Scubillacus cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella quæ vocatur Camilliatius, cum omnibus appendiciis & omni integritate; villa quæ vocatur Carnona, sita scilicet supra flumen Ligeris, cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella Calonna, similiter sita supra idem flumen, cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella B. Maurilii ejusdem Sedis quondam Præfulis, cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella beatæ Genovesæ virginis cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella B. Stephani cum omnibus appendiciis & omni integritate: quarum duæ prope, tertia verò infra murum ipsius civitatis habetur. . . . Hasdemque res, cum omnibus appendiciis & omni integritate atque soliditate, præmemoratæ delegando confirmamus Ecclesiæ, veluti præ-

Dmissum est, nostris futurisque temporibus mansurum esse volumus. Ut autem eadem suprâ taxatæ res sub nostræ tuitionis mundeburdo vel immunitatis defensione valeant consistere, atque ejusdem plerumque nominatæ Ecclesiæ Rectores, sive fratres inibi Deo famulantes eisdem queant liberius perfrui: volumus præterea atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius Ecclesiæ voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ distringendos, aut ullas redibuciones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præfuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ S. Mauricii, cum omnibus sibi subiectis rebus, vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis, seu etiam totius regni nostri à Deo nobis collati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unâ cum Clero & populo sibi subiecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de præfatæ rebus Ecclesiæ jus fisci exigere poterat, totum & ad integrum eidem concessimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetuo tempore eis ad peragendum Dei servitium in augmentum & supplementum fiat. Hæc itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, & diligentius observetur, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

A

XV.

Pro Tolosanæ S. Stephani, S. Mariæ & S. Saturnini Ecclesiis.

Ex Archivis
S. Stephani.*In Probationibus Novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 82.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis discurrentibus. Notum sit quia si petitionibus Sacerdotum ac fervorum Dei pro oportunitatibus locorum sanctorum congruè aurem accommodamus, & ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostrî proficere non ambigimus. Igitur cognoscat utilitas seu solertia omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam & futurorum, quia vir venerabilis Samuel Tolosanæ Ecclesiæ Episcopus, quæ est constructa in honorem S. Stephani seu & S. Jacobi Apostoli, * indicavit serenitati nostræ immunitates domni & genitoris nostri Ludovici bonæ memoriæ serenissimi Imperatoris, & Regum prædecessorum nostrorum, qualiter ipsam Sedem cum Monasterio * S. Mariæ, quod est infra muros ipsius civitatis, cum omnibus appenditiis suis, necnon & Monasterium S. Saturnini Martyris haud procul ab urbe constructum, ubi & corpore requiescit, cum omnibus rebus & hominibus ibidem aspicientibus, propter amorem Dei & reverentiam eorundem Sanctorum, sub plenissima semper defensione & immunitatis tuitione habuissent. Tamen pro firmitatis studio petiit idem Episcopus ut circa prædicta loca Sanctorum denuò (a) claustra pro mercedis nostræ augmento concedere & confirmare deberemus. Cujus petitionem pro divino amore renuere nolimus, sed in omnibus & concessimus, & volumus ut fideles sanctæ Dei Ecclesiæ & nunc & in futuro omnia à nobis confirmata esse cognoscant. Insuper etiam per ejus petitionem tale beneficium ex nostra clementia erga ipsa memorata loca Sanctorum concessimus, ut nullus iudex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, neque aliquis ex fidelibus nostris, in Ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones prædictarum Ecclesiarum, quas moderno tempore in quibuslibet pagis aut territoriis infra ditionem regni nostri justè habere ac possidere cognoscuntur; quidquid etiam deinceps in jure ipsorum locorum Sanctorum Dei voluerit divina pietas augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, nec fidejussores tollendos, aut homines ipsarum Ecclesiarum tam ingenuos quam fervos, qui super terram earum residere videntur, injustè distringendos, nec ulla redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Sed liceat memorato Præfuli suisque successoribus sub immunitatis tuitione quieto tramite possidere, & nobis fideliter deservire, & unà cum Clero & populo sibi subiecto Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino * peragente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro sigillari iussimus.

An. 843.

* Al. detulit

* la Daurade

* Al. protegente,

E Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) [Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.]

Data Indictione vi Avinciio villa super fluvium Tarni in Dei nomine feliciter. Amen.]

(a) Corrigendum, *denuò talia*, ut in alio exemplari, quod ex Autographo descriptum ferebatur.

(b) Notat domnus Vaiffetius ea, quæ uncinis includuntur, legi in multis hujus Diplomatis exemplaribus, quæ afferuntur in Archivis S. Stephani & S. Saturnini; sed locum erasum in Autographo, totamque legi Indictionem sextam, ut eum monuit

Domnus Hieronymus Deidier, qui autographum viderat. Attamen ego in exemplari, quod ex Autographo transcriptum dicebatur, legi hanc clausulam: *Jonas Diaconus ad vicem Ludovici Data Nonis Aprilis, anno 1111, Indictione vi, regnante Karolo gloriosissimo. Actum Avinciis villa super fluvium Tarni in Dei nomine feliciter. Amen.* Hic initium repeti ab anno 839.

DIPLOMATA

XVI.

Pro quodam Atone & fratre ejus Epsario.

In Probationibus novæ Historiæ Occitaniæ, Tomo 1, pag. 77.

Ex Charta-
lario Aga-
thenfi.

An. 843.

* Arrii

* Al. quon-
dam

* Mese
* La Tour
de Janet.

* ipforum
successori-
bus

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si quorum-
cumque fidelium nostrorum petitionibus benignum commodamus assensum,
regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, & hoc apud æternam bea-
titudinem nobis prodesse, atque ad totius nostri regni utilitatem pertinere non
diffidimus. Quapropter cognoscat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque
fidelium magnitudo, quia Ato & Epsarius frater ejus atque sorores, filii * Arion, B
* quorundam paganorum fugientes tyrannidem, per suam auctoritatem sua cle-
mentia roboratam eis concessisset quasdam res in pago Agathense, hoc est, qui
nuncupatur Castrum de * Mesoae, & Castrum nuncupatum * Turrem, in jus
beneficiarium. Unde & prædicti fideles nostri nostram deprecati sunt clemen-
tiam ut nos, sicut avus noster avis eorum, & postmodum dominus genitor noster
patribus eorum Arrio seu Ayxomo per auctoritatem suam concessit atque confir-
mavit, ita & nos illis pio favore concedere dignemur. Quorum petitionibus
assensum præbuimus, & hanc nostram auctoritatem illis fieri jussimus, per quam
concedimus atque firmamus supradictas res jure beneficiario, quantumcumque
Arrius & Ayxomus per prædictas auctoritates visi fuerunt habere, prædictis fi-
delibus nostris in hæreditate, & post * ipsis successerunt in beneficiario, ad ha-
bendum ea absque ullius inquietatione aut calumnia, [ut] quandiu nobis fideles
extiterint, suprascriptas res teneant & legitima ordinatione possideant. Et ut hæc
auctoritas confirmationis nostræ firmior habeatur, anuli nostri subscriptione jussi-
mus sigillari.

Data III Kal. Maii, Indiæ. VI, anno (a) IV regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum (b) Ferrucius villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni ducendum ab anno 839, sinistra Garumnæ putat dominus Vaissetius. To-
mo 1 Hist. Occitaniæ, pag. 535.
sicut & in quatuor sequentibus Diplomatum.
(b) Vicum esse dictum *Chastel-Ferrus* ad ripam

XVII.

Pro (a) Hildrico fidei suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Regalis
celstitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus
honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prede-
cessorum nostrorum, sequentes, libuit celstitudini nostræ quendam fidelem no-
strum, Hildricum nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare,
atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratia conferre. Idcirco no-
verit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium
quàm & futurorum, quia concedimus eidem fidei nostro Hildrico ad proprium
quasdam res juris nostri sitas in pago Menerbenfe, in suburbio Narbonense, in
villa quæ dicitur Censeradus, mansum unum cum capellam ibidem consisten-
tem, que est constructa in honore S. Genesii. Memoratas res cum omni integri-
tate & eorum appenditiis, cum domibus, aedificiis, terris, vineis, pratis, sil-
vis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad su-
pradictas res justè & legaliter pertinere videtur, prædicto fidei nostro Hildrico
ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de
nostro jure in jus ac potestatem illius sollempni donatione transferimus; ita vide-
licet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque

(a) Illud Diploma edidit proque ex Autographo dominus Vaissetius in Probationibus Historiæ Occi-
taniæ Tomo 1, pag. 77. commoditate

A commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quàm vendendi, seu commutandi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut haec nostrae largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit. (a)

Data II Kal. Maii, anno IIII, Indictione VI, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Ferrucius villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Paulò infrà scribitur notis Tyronianis, Jonas ut me monuit Domnus Carolus Toustain istarum Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi. Notarum explanator sagacissimus.

B

XVIII.

Pro Monasterio Craffensi.

Ex Archivis
hujus Monast.

Ex Probat. novæ Hist. Occitaniae Tomo 1, pag. 79.

IN nomine &c. Carolus Dei gratia Rex. &c. Notum sit quia Elias venerabilis Abba ex Monasterio S. Mariae quod est situm super fluvium Orobione, &c. ut in Præcepto Ludovici Pii an. 814. (a)

An. 843.

Data III Idus Maii, Indictione VI, anno IIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit,

(a) Vide Tomum nostrum sextum pag. 463.

XIX.

Pro Monasterio Cuperia.

Ex Biblioth.
regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniae, Tomo 1, pag. 79.

D**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex, omnibus & nostris. Notum sit presentibus & futuris, quia veniens vir venerabilis Abba, nomine Lazarus, ad nos ex Monasterio suo, quod situm in pago Redensi ubi dicitur * Cuperia, atque in honore S. Petri dicatum, adiens quoque serenitatem nostram, & deprecans celsitudinem nostram ut faceremus ei de alodibus suis seu de fisco nostro auctoritatem regali ordine more firmatam, quemadmodum & facimus ad eundem Monasterium, quam & eidem Abbati vel omnibus successoribus suis, de omnibus causis sibi pertinentibus; id est in villis, villaribus, in Ecclesiis, tam in donatiis & traditionibus quàm etiam in empticiis & comitatu. Interea verò poscens & nostram deprecatus est celsitudinem clementiae, ut amodò sub nostra tuitione atque defensione prædictum Monasterium cum omnibus rebus prædictis sibi pertinentibus reciperemus; sicuti & facimus. Et quemadmodum in cæteris regalibus Monasteriis auctoritas nostra succurrit, ita & in eundem Monasterium prædictum Cuperiam stabili tenore esse decrevimus. Quamobrem volumus atque jubemus, seu & concedimus huic venerabili Abbati Eleazaro vel omnibus successoribus suis, ut ab hodie & deinceps nullus Comes, Judex, Vicarius seu Vilicus ad eundem Monasterium, nec in omnibus finibus vel terminis suis, nec in omnibus rebus prædictis, illis partibus è contrario audacter & temerariè ad æmulandum & insurgendum commotè, nec ad violandum insurgere vel ingredi audeat, non ad illicitas occasiones quærendas, nec ullas redibitiones vel paratas tollendas, neque mansionaticos vel fredas exigendas. Quod si fecerit, dampnetur ita sicut decretum est in Capitulo nostro. Quòd si aliquis homo, Deo inspirante, ad eundem locum aliquid tradere vel augere voluerit, plenam in omnibus habeat licentiam. Sed liceat memorato Abbati & successoribus fratribusque suis ibi Domino deservire, & jam dictum Monasterium cum rebus prædictis omnibus per hanc nostram auctoritatem quieto atque tranquillo ordine possidere, atque in perpetuum utiliter quod voluerint

An. 843.

* Cubieres.

Tome VIII.

Kkk

D I P L O M A T A

442
vel dijudicaverint facere; & sub S. Benedicti Regula Domino valeant militari A
quietè. Quòd si ipsi Abbates à sæculo migraverint, quandiu inter se tales inve-
nire potuerint qui ipsam congregationem secundum Regulam S. Benedicti re-
gere possint, licentiam habeant; & ipsi pro nobis & conjuge proleque semper
Domino exorare delectent. Et ut hæc auctoritas nostra inviolabilem atque in-
convulsam obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli
nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hlodoici recognovit & subscripsit.

Data 11 Idus Maii, anno 1111, Indictione VI, regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Monasterio S. Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. B
Amen.

X X.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Biblioth.
regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanie, Tomo 1, pag. 80.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
enim ob animæ nostræ retributionem ad loca Sanctorum condonamus, id no-
bis ad mansuræ vitæ beatitudinem pertinere nullatenus dubitamus. Idcirco no-
tum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium
quàm & futurorum magnitudini, quia ob animæ domni & genitoris nostri re- C
medium, seu & mercedis nostræ augmentum, vel etiam pro totius regni nobis
à Deo commissi stabilitate, ad partem sanctæ Dei Ecclesiæ Narbonensis, quæ est
in honore beatorum Martyrum, Justi videlicet & Pastoris, concedimus res qual-
dam, quæ sunt sitæ in Comitatu Narbonense, villam videlicet Censeradam cum
suis omnibus finibus vel terminis, seu adjacentiis. Quicquid ad eandem perti-
nere dinoscitur, videlicet cum domibus, vineis, pratis, garricis, terris cultis
& incultis, ad præfatum sanctum locum per hoc nostræ auctoritatis præceptum
pleniùs in Dei nomine confirmatum tradimus & confirmamus: sub ea videlicet
conditione ut quidquid ex præfatis memoratisque rebus ejusdem loci rector ab
hodierno die & tempore facere decreverit, liberam & firmissimam, sicut de
cæteris præfatorum sanctorum Martyrum rebus, ordinandi ac disponendi in om- D
nibus quibuscumque sibi bene libitis habeat potestatem. Et ut hæc nostræ au-
thoritatis largitio ab omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsen-
tibus videlicet ac futuris, veriùs credatur, seu & per cuncta futura tempora in-
violabilem atque inconvulsam obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra
subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data pridie Idus Junii, Indiç. VI, anno IV regni gloriosissimi Regis Karoli.
Actum in Cenobio S. Saturnini juxta Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

X X I.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Autographo.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm pe-
titionibus Sacerdotum justis ac rationabilibus divini cultûs amore favemus,
superna nos Dei gratia muniri non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ
Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm & futuris, quia vir
venerabilis Berarius Narbonensis urbis Archiepiscopus adiens obtutibus nostris,
deprecatus est mansuetudinem culminis nostri ut matrem Ecclesiæ ipsius civi-
tatis, quæ est in honore SS. Justi & Pastoris vel S. Mariæ semper Virginis, cum
Monasterio quod dicitur S. Pauli Confessoris, ubi ipse Sanctus corpore requies-
cit, quod est constructum haud procul ab eadem urbe, cum omnibus moderno
tempore sibi subiectis, sub nostra defensione & immunitatis tuitione consistere E

A faceremus; id est, tam illo atrio toto, cum omni integritate infra Narbonam, cum turribus atque earum extrinsecus adjacentiis, quam Abbatiis, villulis vel territoriis ad eandem Ecclesiam pertinentibus. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam eorumdem Sanctorum autem accommodare libuit, & hunc nostræ auctoritatis immunitatisque præceptum erga eandem Ecclesiam facere. Similiter autem concedimus eidem Ecclesiæ, sicuti hætenus à prædecessoribus nostris, Pipino videlicet Rege, & deinceps concessum est illi, medietatem totius civitatis, cum turribus & adjacentiis earum intrinsecus & extrinsecus, cum omni integritate, & de quocumque commercio, ex quo teloneus exigitur vel portaticus, ac de navibus circa littora maris discurrentibus, necnon falinis, quidquid & Comes ipsius civitatis exigit, pro opportunitate ejusdem Ecclesiæ in omnibus medietatem. Propterea decernimus atque jubemus ut nemo ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas præfenti tempore possidet, vel ea quæ deinceps jure & potestate ipsius Ecclesiæ divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quamque & servos, distringendos, aut ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præfuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, & nostræ parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo fervientibus proficiat in augmentum: quatenus Rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se pertinentibus, cum Clero & populo sibi subjecto, pro nobis & conjugate proleque nostra, ac [stabilitate] totius regni à Deo nobis per immensum concessi, Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, & diligentius conservetur, eam manu propria subscripsimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

D Karoli. Actum in Cœnobio S. Saturnini Martyris juxta Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 4 legit *Indict.* vii, & Præceptum refert ad an. 844.

XXII.

Pro Ecclesia (a) Augustodunensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallix Christ. Novæ Edit. col. 46.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga An. 843.
 loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis jugè famulantes beneficia opportuna largimur, eorumque congruis ac opportunis efflagitationibus assensum præbere non differimus, præmium ob hoc nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non ambigimus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, præsentibus atque futuris, quia vir venerabilis Altheus Augustodunensis urbis Pontifex obtulit obtutibus nostris quasdam auctoritates domni & genitoris nostri Hludovici ferenissimi Augusti, in quibus continebatur inditum, quòd Modoinus memoratæ Sedis quondam Episcopus eidem domno & genitori nostro quasdam auctoritates Francorum Regum relegendas obtulisset, quæ revolutæ atque in præsentia illius relectæ, invenit qualiter olim à perfidis Sarracenis præfata urbs depopulata fuisset & Sedes matris Ecclesiæ, quæ est constructa in honore S. Nazarii Martyris, igne concremata fuisset, & omnia instrumenta cartarum in eodem incendio exusta, & quòd à Regibus Francorum inclytis divino instinctis fervore pleniter

(a) Hoc Diploma authenticum in Archivo Nazariano se vidisse testatur Mabillonius lib. 3 Annal. Bened. Num. 67.

Tome VIII.

K k k ij

restaurata, atque in statu suo sublimata foret. Et isdem genitor noster postmodum, ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci, statuta antecessorum suorum, Francorum videlicet Regum, pleniter observans, suæ auctoritatis præceptum super id decrevit, atque fieri jussit, quatinus villæ ac Monasteria a præfatam sedem pertinentia, quæ sunt tam intra urbem quàm extra, id est Monasterium puellarum S. Andochii infra eandem urbem constructum, & Monasterium S. Petri seu S. Stephani in suburbio ejusdem civitatis, & alia Monasteria infra eandem parochiam, S. Andochii (a) in Sedeloco, & S. Eptadii in Cerviduno, & S. Martini de Cassiniaco, & (b) S. Martini de Magavero sive Circiniaco, necnon & (c) Colticas Monasterium, quod dudum ab ipsa Sede subtractum, & à domno genitore nostro diligentissimè pro Dei amore vestigatum, atque libentissimè redditum memoratæ Ecclesiæ fuit, ut absque ulla inquietudine aut retractione memoratæ Sedis Rectores tenere perpetuo possint. Quod nos denuò per hanc nostram scriptionem perpetuò mansurum volumus atque firmamus. Invenimus etiam in superscriptis auctoritatibus quod liter dominus & genitor noster eandem Ecclesiam, cum suis omnibus rebus mancipiis, sub sua defensione & immunitatis tuitione pro remedio animæ recepisset: quod nos denuò ob deprecationem Althei Præfulis, & ob emolumentum animæ nostræ memoratam Ecclesiam, cum omni sua integritate, nostra defensione atque mundeburgo recepimus, & per hanc nostram auctoritatem perpetim mansuram deliberamus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit deus pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut maner vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm & servos, super ipsius terram commorantes districtis temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus gere præsumat. Sed liceat memorato Præfuli suisque successoribus res sapienter Ecclesiæ, cum Monasteriis & Cellulis sive villulis seu parochiis, & rebus hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitione ac immunitate nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quietè fidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra & tranquillitate per immensum conservandi, unà cum Clero & populo sibi subferatione per immensam Dei clementiam jugiter exorare delectet. Et quidquid de rebus Ecclesiæ jus fisci exigere poterit, in integrum ei concessimus Ecclesiæ scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum supplementum fiat. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris verius conservetur, & diligentius conservetur, manu nostra subter eam confirmavimus, & nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data III Nonas Julii, Indictione VI, anno IV regnante Karolo gloriosissimo
Actum Atiniaco palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Monasterium S. Andochii apud Sedelocum (Saulieu) nunc Collegium est Canonicorum sæcularium, uti & S. Eptadii de Cerviduno (Cervon) prope Corbiniacum in pago Morviniensi (le Morvan.)

(b) Monasterium S. Martini de Magavero (Mevre) situm ad amnem cognominem, duabus ab

Ædua leucis, hætenus Præpositura est totius Ordinis Cluniacensis.

(c) Coltica (Couches) oppidulum inter & Cabilonem, S. Georgii Prior qui à Flaviniacensi Abbatia avulsius, civitatis Jesu Collegii Divionensis tradidit



A

XXIII.

Confirmat Privilegium ab Episcopis concessum Monasterio
Corbionensi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2. Sec. 4, pag. 251.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si enim quod ad fervorem Dei quietem pertinet, devota sollicitudine & regali providentia procuramus, ad emolumentum animæ nostræ vel ad æternam beatitudinem capessendam hoc proculdubio pertinere confidimus. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, atque, Domino dispensante, successoribus nostris, quia bonæ memoriæ genitor noster serenissimus Augustus Hericum venerabilem Abbatem & coetum Monachorum, cui ipse præerat, transtulit à loco Mitiacensi posito in pago Aurelianensi, ubi beatus Maximinus Confessor Christi quiescit, in locum, qui dicitur (a) Corbionis, situm in pago Dorcassino in diœcesi Carnotensi super rivulum Firmam, ubi quidem olim norma Monastica claruit, sed Rectorum studiis Ordo pariter & status deperit. Hoc igitur præceptum de ipsa Cellula dedit, quod qui legerit, patenter agnoscat quòd ob antiquam familiaritatem & sanctitatis famam, & quia non parvum ei solatium ad alios informandos præbuerant, tanto eos beneficio accumulaverit. Quem locum cum ingressi essent, Cadjuvante eos piissimo genitore nostro, à fundamentis Monasterium condiderunt, in honore tamen magni Confessoris Martini Pontificis, sicut & ex antiquo erat, ubi totum corpus militis Dei Launomari competenti honore frequentatur. Ad augmentum itaque devotionis suæ res alias Imperiali auctoritate superaddidit; & ex sæcularibus negotiis removit, ut ipsi & posteris eorum quiete & liberè in perpetuum Domino deservire possent. Nos denique, vivente adhuc genitore nostro, pervidentes affectum clementiæ ejus erga prædictum Abbatem ejusque congregationem, ac post illius obitum iter facientes per memoratum locum famulatum, simulque in loci ejusdem structura labore construxissimus, amore Dei capti concessimus ibidem Christo militantibus omnia quæ genitor noster eis contradidit & confirmavit, & alia etiam largitatis nostræ munera superaddidimus. Deinde verò post pacem atque paterni Imperii divisionem cum fratribus nostris, Chlotario scilicet & Ludovico Regibus, miserante domino, celebratam, congregari jussimus Galliarum populos, qui in partem nostram venerant, in territorio Aurelianensi, in loco qui (b) Germiniacus dicitur, cum sacris Pontificibus & regni nostri Principibus, ut communi tractatu ea, quæ in quibuslibet Ordinibus Ecclesiæ minus utiliter constare videbantur ob injuriam negligentium, aut propter civilis belli transactam violentiam, juvante Christo, in melius reformaremus: & quæ hæcenus benè constiterant, regali providentia honorificentius amplecteremur, & firmius roborari studeremus. Dum ergo talibus invigilamus, & sancta genitoris nostri studia diligimus, atque pietatis ejus opera jugiter firma permanere optamus; sollicitè nobis requirentibus qualiter commissos nobis à Deo populos congruè ac decenter pro regimine gubernaremus, inter cetera suggererunt largitati nostræ venerandi Pontifices, ut quoddam privilegium supra memorato Cœnobio, ubi scilicet Confessor Christi Launomarus cum honore debito requiescit, ubi etiam præfatus Abbas Hericus præsidet, concedere dignaremur, quod Episcopi facerent, & sua subscriptione roborarent, sanctorum Patrum exempla sequentes, hoc inibi statuentes, quatenus ea quæ genitor noster Christi Monasterio contulit, & Imperiali anulo adsignavit, vel post ejus decessum nos illi tribuimus, nostroque sigillo roboravimus, in posterum conservata remaneant: possessiones quoque quas justè nunc obtinent, aut in futurum perceperint ex donatione fidelium, ad solius Dei servitium eis habere liceat, & Abbatem jugiter ex seipsis habeant secundum Regulam sancti Benedicti; id est, ut talis ex his qui inter eos adsunt, si fieri potest, ab omnibus concorditer eligatur, qui sit idoneus ad illud officium peragendum. In ipsa verò electione si diversa fenserint, ejus partis sententia quamvis

(a) Corbionense Monasterium nunc est Prioratus simplex, vulgò *saint Lomer le Moutier*, ferè leucis distans ab urbe Carnutum.

(b) Vulgò *Germigny*.

K k k iij

minoris eligatur, quæ saniori consilio meliora providerit, & inibi confirmetur. A
Itaque bonam petitionem illorum complere dignum duximus, & quæcumque
facri Antistites in eodem privilegio constituerunt & subscripserunt, consenti-
mus & confirmamus. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ firmior habeatur,
& per futura tempora melius conservetur, manu propria eam subter firmavimus,
& anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi & subscripsi. Hoc præceptum
fratris mei Karoli ego Ludovicus Rex subscripsi.

Data secundo Idus Octobris, Indictione septima, anno (a) quarto regnante
Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco, villa sancti Salvatoris, in Dei no-
mine feliciter. B

(a) Cum anno quarto currebat Indictio sexta; & septima incipiebat à proximis Kalendis Septembris
Græcorum more.

XXIV.

Ex Chartu- De dono factò Attoni fideli Regis quarumdam rerum de dominio
laris Mona- sitarum in Comitatu Baiocensi.
sterii Foffa-
sensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1440.

An. 843. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis C
celstitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus honorare atque sublima-
re. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, se-
quentes, libuit celstitudini nostræ quendam fidelem nostrum, Attonem nomi-
ne, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris pote-
statem liberalitatis nostræ gratia conferre. Idcirco noverit experientia atque in-
dustria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia
concedimus eidem fideli nostro Attoni ad proprium quasdam res juris nostri si-
tas in Comitatu Baiocasense, in pagello qui dicitur Orlingua Saxonia, id est,
villam nomine Heidram cum omnibus suis integritatibus & mancipiis utriusque
sexûs, quam Gundacher Comes avo nostro Karolo Imperatore per suam episto-
lam confirmavit habere: & in altero loco in prædicto Comitatu Baiocasino, in D
villa nuncupata Eberenneio, quantumcunque supra taxatus Gondacher Comes
ibidem visus fuit habere, cum mancipiis ibidem commanentibus vel pertinen-
tiis: necnon & [in] villa Funtanido, quantumcunque Goda femina inibi habere
dinoscitur, & nostra videtur esse possessio, tam in mancipiis quàm etiam & in
aliis rebus. Supradictas res cum omni integritate vel eorum appendiciis memo-
rato prædictoque fideli nostro Attoni ad proprium per hanc nostræ auctoritatis
conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius sol-
lemni donatione transferimus, ita videlicet ut quicquid ab hodierna die &
tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere
decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi tam
donandi quàm vendendi vel etiam heredibus suis relinquendi. Et ut hujus
cartæ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, ma-
nu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data Idus Novembris, Indictione VI, anno IV regnante Karolo glorioso
Rege. Actum in tentoriis prope Redonis civitate in Dei nomine feliciter.
Amen.



A

XXV.

Prædia à Rodulfo Bituricensi Archiepiscopo data Monasterio
Doverensi confirmat.Ex Schedis
Stephanorii*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2 Sæc. 4, pag. 158.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si peti-
tionibus fervorum Dei justis & rationabilibus benignum commodamus assen-
sum, Regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, ac etiam apud æter-
nam beatitudinem idipsum nobis rependi non diffidimus. Quapropter compe-
Briat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet
& futurorum, sollertia, quia Rodulfus, Bituricensis Ecclesiæ venerabilis Ar-
chiepiscopus, nostræ innotuit serenitati qualiter cuidam Monasteriolo memo-
ratæ Ecclesiæ suæ, nomine (a) Dovero, ad stipendia Monachorum ibidem Deo
militantium quasdam res ejusdem Episcopi eidem Monachis & eorum Abbati,
nomine Aimerico, largitus fuisset, qui ibidem consistentes absque ulla indigen-
tia Domino famulari potuissent; hoc est villam Granicas cum suis appenditiis,
& villam Vidiliacum cum sua integritate, & silvam de villa Canologio, cujus
vocabulum est Malavilla, & in loco, qui dicitur Mons, mansos duos, & de
villa Brienniaco prope Marologio mansum unum, & de villa Mariaco mansos
quindecim cum Ecclesia inibi constructa, & vicum sancti Georgii cum duobus
CCapellis, habentem mansos sex cum farinariis tribus, & areis tribus in civitate
Biturica sitis; & in villa Miseriaco mansum unum, & in villa Livo mansum
unum, in villa Gothorum mansum unum, & ad illas Bordas mansum unum;
similiter etiam & villam vocabulo Drosfadam cum omnibus colonis ibidem
consistentibus, & res in villa Baniolo emtas à quodam homine, nomine Sulpi-
cio. Unde petiit idem Pontifex nostræ celsitudinis clementiam ut prædicto Ab-
bati suo Aimerico & Monachis sub se consistentibus nostræ auctoritatis præce-
ptum super hanc suam largitionem fieri dignaremur: quatenus ipsi Monachi suc-
cessoresque eorum perpetim memoratas res absque cujuscumque inquietudine aut
diminoratione tenere valerent, & eosdem Monachos cum omnibus rebus eo-
rum & mancipiis more paterno sub nostræ defensionis mundeburdo [&] immuni-
Dtatis tuitione recipere dignaremur. Cujus petitionem ob amorem Dei & reve-
rentiam ipsius loci libenter annuimus, & hanc nostram auctoritatem illis fieri
jussimus, per quam statuimus atque firmamus ut prædicti Monachi supra scriptas
res cum omni integritate, à venerando Pontifice Rodulfo vel ejus antecessori-
bus ad eorum stipendia deputatas, perpetuò teneant atque possideant, remota
totius inquietudinis molestiâ. Simul etiam propter divinum amorem & Mona-
chorum quietem ibidem degentium, suscepimus eos cum omnibus rebus eo-
rum, quas præsentis tempore habere noscuntur, & quæ deinceps divina pietas
augere voluerit, sub plenissima defensione & immunitatis nostræ tuitione, ita
dumtaxat ut successores memorati Episcopi, qui eandem Cellam post eum
sub sui regiminis cura habituri sunt, nihil de supra memoratis rebus habeant
Eminuendi licentiam: scilicet cum omni integritate sub * prætextu proprii Antifisti-
tis eas quietè possideant, & in eorum usus perpetuo jure consistant, remota ini-
quæ occasionis dominatione. Interea præcipientes jubemus ut nullus iudex pu-
blicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus nostris
in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones prædictæ Cellulæ, quas
moderno tempore justè & rationabiliter possidere videntur in quibuslibet pagis
& territoriis, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas
augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas fa-
ciendas, ad fidejussores tollendos, nec homines ipsius Cellulæ, tam ingenuos
quàm & servos, qui super terram residere videntur distringendos, nec ulla red-
hibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi
audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quid-
quid de rebus præfatæ Cellulæ exigi vel adquiri poterit, concedimus ut
perennis temporibus ad stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium &

Circa an.
843.

* protectu

(a) Doverensè Monasterium, vulgò *Devre*, modò redactum est in simplicem Prioratum, cujus
situs est inter Virzionem & Menetonem.

DIPLOMATA

448

alimonia pauperum proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione A
suprà dictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi
Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secun-
dum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem
& consensum proprii Episcopi licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus
ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis, conjuge pro-
leque nostra, ac stabilitate totius regni à Deo nobis collati, attentius Domini
misericordiam exorare delectet. Et ut hac nostra auctoritas nostris futurisque
temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria sub-
ter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Jonas Diaconus scripsit.

X X V I.

B

Pro Monasterio Ferrariensi de Cella S. Judoci.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Paris.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum pe-
titionibus justis famulorum Dei adquiescimus, debitores eos facimus ut pro
nobis communem Dominum attentius orent; & certius eos confidimus exaudi-
ri, dum pro reverentia & amore ipsius Domini beneficia servis ejus largimur.
Proinde cognoscat omnium fidelium nostrorum diligentia, quòd venerabilis C
Abbas & Monachus Lupus Monasterii Bethleem sive Ferrariarum ex voto fra-
trum suorum Monachorum supplicavit nostræ clementiæ, ut (a) securitates ei
facientes præceptum concederemus, ut ipse, quamdiu viveret, prædictum Cœ-
nobium, cum omnibus quæ ad ipsum pertinent, quietè regeret, & post ipsius
Abbatis excessum liceret Monachis ejusdem loci ex se ipsis eligere Abbatem.
Has petitiones [propter amorem] fidelis servitii ejusdem Abbatis, ac conversatio-
nem fratrum ejus, maximèque propter consequendam Dei gratiam libenter im-
plevimus. Itaque memoratum Cœnobium, & cuncta quæ ad ipsum pertinent,
Lupo Abbati & successoribus ejus Monachis regulariter electis gubernandum
permittimus; omniumque sæcularium ab eo à nobis impetrando avertimus in-
tentionem, ut quicumque eorum illud postulaverit, noverit suos irritos conatus D
futuros. Unde & Episcopis privilegium facere concessimus, ut nostro voto ip-
sorum etiam auctoritate firmato, nemo deinceps non profuturum sibi laborem
assumat. De Cella quoque S. Judoci, quam beatæ memoriæ domnus & pater
noster Hludovicus serenissimus Augustus contulit præfato Monasterio, & nos
quadam necessitate Odulpho Comiti dedimus, decernimus atque sancimus
ut, cum aliud eidem Comiti dederimus, sicut cum ipse obierit, mox ad pote-
statem Ferrariensis Monasterii revertatur; atque ut prædictos Dei servos pro
nobis & conjuge ac prole nostra, & pro soliditate regni delectet Deum inde-
sinenter orare, pro iis beneficiis sibi à nostra majestate indultis. Et ut hoc præ-
ceptum plenum semper vigorem obtineat, manu ei nostra subscripsimus, & an-
nuli nostri impressione id jussimus roborari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data vi Calendas Januarias anno iv Christo propitio regni domni Caroli glo-
riosissimi Regis, Indictione vii. Actum apud urbem Turonum in Monasterio
S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Baluzius, qui illud Præceptum edidit in Appendice ad Lupum, sic corrigat: ut servitia fa-
cientibus.



X X V I I.

Pro Majori-Monasterio.

Ex Archivis
Majoris-Monasterii.*Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 746.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga An. 843.
loca divinis cultibus mancipata ob amorem Dei eorumque necessitatibus confulentes, qui in eisdem locis supernæ pietati sedulo famulantur, beneficia opportuna largimur, præmium nobis à Domino sempiternæ remunerationis rependi minimè dubitamus. Proinde comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ
B tam præsentium quàm & futurorum industria, quia vir venerabilis Rainaldus Abbas Monasterii S. Martini Majoris, quod est constructum prope Tur. civitatem super alveum Ligeris, obtulit obtutibus nostris auctoritates immunitatis Augustorum, id est gloriosæ memoriæ avi nostri Caroli, beatæque recordationis genitoris nostri Ludovici, in quibus erat insertum, qualiter iidem gloriosissimi Imperatores præfatum Monasterium propter amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione quisque in tempore magnæ suæ potentæ consistere fecissent. Sed pro rei firmitate postulavit clementiam nostram prædictus Abbas, ut parentum morem sequentes, hujusce nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reverentiam dominici cultûs erga ipsum Monasterium fieri censeremus, quo & antecessorum nostrorum auctoritates erga memoratum locum pietatis gratia ordinatas inviolabiliter decerneremus mansuras, & à pravorum illicitis infestationibus, & à callidis occasionibus redderemus securum. Insuper supplici voce innotuit culmini dignitatis nostræ, quatenus concederemus memorato sancto loco, ut quisquis ex fratribus ejusdem congregationis de colonis aut servis S. Martino olim attributis aliquem nutrierit aut docuerit, ex quacumque sit villa aut beneficio, à nemine inde subtrahatur; sed cujus fuerit alumnus, habeat licentiam, si dignus fuerit, ad Sacerdotale onus provehere sine aliqua alicujus insultatione. Ex hoc ob id postulavit, quia quamplurimi ex ipsis fratribus ex vilis S. Martini erant diversis, etiamsi in officinis eorum aliquem habuerint servientem, cujuscumque sit conditionis, tantum ut de potestate sit S. Martini,
D à nemine invadatur, neque subtrahatur. Cujus petitionibus libenter assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum immunitatis atque tuitionis gratia pro firmitatis studio & animæ nostræ emolumento fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, aut nullus ex fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, in Ecclesiis aut loca vel agros seu aliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri possidet, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quodque etiam deinceps in jus ipsius loci à Deum timentibus hominibus voluerit pietas divina augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos
E quàm & servos super ejusdem terram commanentes distringendos, nec teloneum, aut inferendas, aut rotaticum, aut ripaticum, seu portaticum, sive etiam exclufaticum, aut nautaticum, vel roliaticum, aut herbaticum requirendum, nec ullas retributiones, aut illicitas occasiones ingerendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat præfato Abbati suisque successoribus cum rebus omnibus ad memoratum Monasterium pertinentibus, id est cum agris, vicis, villis, cum omni familia & universa possessione; quæ ad ipsam Ecclesiam collata est, vel undecumque moderno tempore [in] quibuscumque provinciis, pagis, locis & territoriis noscitur habere dominium, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciaræ potestatis inquietudine, quieto ordine residere: & quicquid de præfatis rebus Monasterii jus fisci exigere poterat, in nostra eleemosyna in integrum eidem concessimus Monasterio cum prædictis alumnis eorum & servientibus omnibus, scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat: quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & conjuge proleque nostra, &

D I P L O M A T A

450

stabilitate totius regni à Deo nobis collati, & ejus clementissima miseratione à per immensum conservandi, Dei immensam clementiam delectet jugiter exorare. Si autem quis nostrorum sua cupiditate aut aliqua maligna suggestione hujus præcepti immunitatis temerarius violator extiterit, primitus multetur nostra offensione, deinde socio fisco ac regali lege auri libras xxx coactus exsolvat. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data III Kal. Januarii, Indictione VI, anno IIII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen. B

X X V I I I.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei divini cultus amore aurem libenter accommodamus, eorumque necessitatibus consulimus, id nobis non tantum ad statum regni nostri corroborandum, atque præsentis ævi salutem, verum etiam ad futuram capessendam sine dubio profuturum non ambigimus. Idcirco notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Teloneariis, Actionariis & Missis nostris discurrentibus, & omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, tam præsentibus quam futuris, quoniam venerabilis Audacher Abbas ex Monasterio Cormaricensi constructo in honore B. Pauli patroni nostri præclarissimi Doctoris Gencensii constructo in honore B. Pauli patroni nostri præclarissimi Doctoris Gencensii, ubi congregatio Monachica sub eodem Abbate Monachico vivit jure, petiit culmen dignitatis nostræ . . . ob amorem Dei & reverentiam sancti Pauli, atque salutem nostræ animæ sive statûs regni nostri, ut immunes ab omni teloneo naves quotquot sunt necessariæ per alveum Ligeris [& per] Carum, Vigennam, Meduanam, Sartam, Sequanam & vel per cætera diversa flumina ob necessitates ipsius Monasterii fulciendas discurrere, nostra regalis decerneret auctoritas, sequens morem præcedentium Regum, ut scilicet thelonium quod scilicet annuis recursibus fiscus ex eorum navibus jure exigere poterit, ad luminaria Basilicæ S. Pauli fovenda augmentasset. Insuper etiam petiit majestatem pietatis nostræ ut in omni hebdomada absolute mercatum juxta idem Monasterium possit habere, & aliud mercatum annuale in festivitate Conversionis B. Pauli octavo Kal. Februarii absque aliqua alicujus in aliquo contradictione, aut judicium distractione, aut alicujus census repetitione: atque ut ipsa commutatio quæ inter eundem Abbatem & Ursmarum Episcopum facta est, nostra regali præceptione firmaretur, [&] in omnibus ita stabilis foret. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam B. Pauli nobis annuere, & hoc præceptum munificentiam nostræ fieri libuit, per quod jubemus atque decernimus ut absque ullius judicariæ potestatis inquietudine, aut teloneariorum infestatione liceat hominibus ejusdem Abbatis suprafati suorumque successorum, ob necessitates prædicti Monasterii & Monachorum ibidem Deo servientium fulciendas, cum navibus quotquot sint necessariæ, liberè ire & redire super nominata flumina seu etiam per cætera flumina regni nostri, & in quibuscumque civitatibus, oppidis, portibus ad ripam venerint, nullus ab eis aut ab hominibus qui eis præsent, teloneum, aut quod vulgari sermone dicitur, ripaticum, aut portaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut cœnaticum, aut passionem, aut laudaticum, aut tributicum, aut ullum occursum, aut ullum censum, vel ullam rehibitionem, vel ceteras hujusmodi functiones publicas, quæ diversis nominibus vulgariter nominantur, quisquam aut accipere aut exigere penitus audeat, aut aliquam inquietudinem de mercatu in omni hebdomada generali, sive de mercatu annuali, vel de commutatione jamdicta præsumat inferre; sed potius per hanc auctoritatem nostræ regalis præceptionis deinceps, remota cujuslibet illicita contrarietate

A vel omnia, ut suprà dicta sunt, in cunctis rata permaneant, ut necessitates ipsius Monasterii absque alicujus fidelium nostrorum obstaculo procurari possint. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Dat. III Kal. Januarii (a) anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione VII. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Annus regni primus repetendus ab anno 839, & Indictio inchoanda à mense Septembri.

XXIX.

De Scholis S. Martini Turonensis.

Apud Martenium Tomo 1 Thef. Anecd. col. 33.

*Ex Charta
rio S. Martini.*

IN nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolus divina providentia Rex. Quotiescumque petitionibus fidelium nostrorum pro quibuslibet Ecclesiæ necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiz in locis Deo dicatis famulandum opem ferimus, id omninò ad statum Regni plenius muniendum, temporalemque vitam melius deducendam, necnon & futuram feliciter capeffendam commodum fore minimè dubitamus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum industria, videlicet tam præsentium quàm futurorum, quòd venerabilis fidelis noster Vivianus Comes suggestit culmini dignitatis nostræ, quòd quidam Levita ex Coenobio præclarissimi Confessoris Christi S. Martini peculiaris patroni nostri, nomine Amalricus, quoddam proprium hereditatis suæ jure adtractus sui legaliter obtulerat Deo & S. Martino, deprecatusque fuerat per feriem precariæ beneficiolum suum ex rebus ejusdem Ecclesiæ, eo scilicet tenore, ut utraq; res diebus vitæ suæ idem Amalricus, Milo, Guichardus habeant, eorumque successor quicumque fuerit Præceptor in Schola sancti Martini, nec inibi de doctrina quorumcumque discipulorum meritum recompensationis quærant aut exigant, nisi quod sponte oblatum sit: neque Abbas ejusdem Monasterii quilibet deinceps plus servicii alicujus muneris petat, vel licentia exigendi ab his eorumque successoribus idem ministerium habentibus perfrui queat, quàm ut gratis in Schola prædicta doceant, necnon fidelissimè ibi laborem docendi impendant. Igitur petiit serenitatem pietatis nostræ, ob amorem & honorem Domini, reverentiamque beati Martini peculiaris patroni nostri, ut hoc ipsum nostra auctoritate dignemur confirmare more regali. Nosque salubri suggestionem permoti, simul etiam hortatu & interventu venerabilium nostrorum ad hoc perficiendum commoiti, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus; per quod constituimus atque perenniter dignum fore decrevimus ut, sicut superius dictum est, & in fesse precariæ videtur insertum, sic in honorem loci, & cumulum mercedis nostræ, sive Viviani fidelissimi nostri, firmum permaneat omni tempore. Insuper etiam addimus decem quartas per hanc nostræ præceptionis auctoritatem in ipsa eademque conditione prædicta, quæ nuper eidem Amalrico concessæ fuerant in beneficium habendæ. Unde monemus omnes, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut, sicut sua statuta à successoribus suis conservari velint, ita in omnibus hanc nostram præcepti auctoritatem super precariam actam ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant, ad suam & nostram communem utilitatem, sive salutem. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmiter habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, manu propria eam firmare decrevimus, & de anulo nostro signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludoviçi Archi

(a) Inusitata hæc Invocationis formula in Chartis Caroli Calvi: idque vitio Amanuensium, qui Invocationis litteras simul implicatas & implexas legere non potuerunt.

Tome VIII.

LII ij

D I P L O M A T A

452

Data Nonis Januarii, anno (a) v regni domni Caroli Regis Augusti, Indictione VII. Actum Turonis, in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic & in sequentibus quatuor Præceptis primus regni annus ab anno 839 accersendus.

X X X.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Ex Charta-
rio S. Marti-
ni.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 105.

An. 844.

IN nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus gratia Dei Rex. Cum iustis petitionibus Sacerdotum fervorumque Dei, quas nostris auri-
bus innotuerunt, libenter annuerimus, & eas cum Dei auxilio ad effectum
pervenire fecerimus, non solum regiam consuetudinem exercemus, verum etiam
hoc nobis procul dubio tam ad statum terreni regni corroborandum, quam ad
aeternae vitae beatitudinem capeffendam, profuturum esse confidimus. Idcirco
notum fieri volumus omnibus sanctae Dei Ecclesiae, praesentibus scilicet & fu-
turis, quia venerabilis congregatio B. Martini peculiaris patroni nostri adit digni-
tatem excellentiae nostrae, petens supplex pro honore Domini nostri J. C. & amore
S. Martini patroni nostri, sive salute animae [nostrae], ut sublimitas mansuetudi-
nis seu largitatis nostrae dignaretur eis regali auctoritate praepositionis perpetuo
confirmare Cruciacum villam, necnon, si dies vocationis alicui ex fratribus
evenerit, mansionem quam habet, cui voluerit ex fratribus derelinquere
possit, atque in adventu cujuslibet Regis nullus ex suis hominibus in Mona-
sterio mansionem accipere praesumat. Nos quoque salubri suggestione permo-
ti, simul & interventu venerabilium virorum ad hoc perficiendum commo-
niti, hoc nostrae auctoritatis praepceptum fieri ac dari decrevimus, per quod
constituimus, perenniterque firmum fore decrevimus, villam Cruciacum cum
omni integritate suisque adjacentiis, sitam in pago Pictavo, &
in villa Restiatica deponenda quae exierint de Cruciaco villa eisdem fratribus,
quam olim genitor noster pia recordationis domnus Ludovicus ad habendum
cappas concesserat. Similiter si quando alicui ex fratribus dies migrationis ex
hoc saeculo evenerit, mansionem quam ipse fecit, aut quoquo modo habet,
cui libuerit tantum ex fratribus derelinquere queat, sine aliqua contradictione
Abbatis ejusdem temporis, aut Praepositi, vel certè Decani. Insuper etiam quan-
do quilibet Rex ad limina B. Martini venerit orandi gratia, moramque quam-
libet ibi fecerit, nullus ex ejus hominibus in eodem Monasterio mansionem
alicujus fratris accipiat, licentiamque accipiendi habeat, nec quilibet haec in
eodem Monasterio mansionem habere possit: quatinus ipsi Dei servi melius
liberiusque Deo famulari queant, sicut tempore genitoris mei, necnon avi
ceterorumque Regum sine impedimento hujus molestiae fecere. Sed haec om-
nia in honorem loci & cumulum mercedis nostrae, pro amore Dei, & ob reve-
rentiam S. Martini, per hanc nostrae praepositionis auctoritatem, more praee-
dentium, firma & stabilia sine mutatione aliqua, opitulante Deo, omni tem-
pore permanere valeant. Unde monemus omnes obnixè supplici voce, qui no-
bis in regno à Deo commisso successuri sunt, sicut illorum statuta à suis suc-
cessoribus conservari velint, ita in omnibus hanc nostrae praepositionis institutionem
immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant ad illorum & nostram
communem utilitatem seu salutem. Et ut hoc praepceptum nostrae auctoritatis
firmius habeatur, veriùsque à nobis credatur editum, & per futura melius con-
servatum, ipsum propria manu subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jus-
simus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Januarii, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione VII. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vide quae monuimus ad superius Praepceptum.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

*Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 106.**Ex Charta-
rio S. Marti-
ni.*

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si locis Deo dicatis quiddam honoris conferimus, & Deo in eis famulantium pacis & tranquillitatis curam gerimus, & ad ministerium suum liberius exsequendum opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad statum præsentis regni corroborandum, & ad perennis vitæ beatitudinem capessendam profuturum esse non ambigimus.

Quapropter notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia fratres ex congregatione S. Martini obtulerunt excellentiæ celsitudinis nostræ auctoritatem genitoris nostri; in qua continebatur quomodo ipse eis concessit villas ad eorum stipendia pertinentes, secundum deprecationem Fredegisi quondam Abbatis ipsius sancti loci, in quo beatus Martinus corpore requiescit, deprecatione sunt ut, secundum quod continebatur in auctoritate genitoris nostri, & nos eis auctoritatem ex nostra potestate regali fieri juberemus, per quam ipsas villas quieto ordine ad eorum stipendia & usus absque ullius inquietudine tenere & possidere potuissent cum omni integritate diuturnis temporibus, ad servitium omnipotentis Dei vel beati Martini uberiùs peragendum, & pro nobis etiam & genitore nostro ac insigni profapia clementiam Dei exorare liberiùs potuissent. Quorum petitionibus libenti animo acquievimus, nostris etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus, videlicet ut villas, quæ à genitore nostro, suggerente Fredegiso quondam Abbate, illis ad eorum stipendium vel sumtus nostros concessæ sunt, tenere & possidere absque ullius inquietudine, remota totius judicariæ potestatis inquietudine, Domino opem ferente, valeant; vel etiam, sicut tempore avi nostri bonæ memoriæ Caroli invictissimi Augusti fuit, & sicut ab illustribus viris Auzlando, Vulfardo & Itherico olim ejusdem loci Abbatibus, Domino ministrante, depositum est, ad eorum stipendia & sumtus, deinceps nec nos, nec ullus ipsius loci Rector quicquam ex ipsis villis abstrahere vel minuere præsumat, nullius sæculi inquietudinibus præpedientibus, nec hostilitatibus arma subripiantibus. Volumus etiam ut tertia pars de reliquis villis, quæ in beneficio datæ sunt, ex volatilibus cum ovis eisdem fratribus ministretur. Decernimus etiam atque eisdem fratribus concedimus, qui & præsentis tempore ibi degere, & futuris temporibus ad inhabitandum & Deo deservendum aggregari voluerint, & de omnibus, quæ ad sepulcrum beatissimi patroni nostri sancti Martini à * Deo timentibus afferuntur, tertiam partem accipiant ad necessitates sibi consulendas, exceptis de his vestimentis & speciebus quæ ad sepulcrum illius, decoris & honestatis causâ, perpetuò retinendæ erunt. Cera autem & oleum ad luminaria in eadem Ecclesia concinnanda decernimus retineatur. Statuentes ergo per hanc nostram auctoritatem præcipimus ut nullus Prælatorum aut Rectorum hujus Monasterii patroni nostri beatissimi Martini hanc nostram concessionem atque statuta convellere, aut in alium modum immutare præsumat, sed perennibus temporibus inviolabiliter ea conservent, & suis conservari faciant. Insuper etiam constituimus atque perenniter firmum ac stabile fore decernimus, ut in præfato Monasterio sive fratribus ipsius loci primus Episcopus Turonicæ Sedis non plus dominari præsumat, aut licentiam dominandi habeat, aut aliquid certè novi introducat, seu quicumque ejusdem urbis successor extiterit, nisi sicut prædecessores sui tempore avi ac genitoris nostri, atque tempore antecessorum nostrorum Regum Francorum fecerunt; sed sub ipso eodemque modo charitatis atque dilectionis cum memoratis fratribus in Deo vivat, absque qualibet novitatis aut inventionis propriæ molestia. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio perpetuò conservetur, & à fidelibus Dei & nostris veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione firmari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

* Deum

DIPLOMATA

454
Data Nonis Januarii, anno quinto regnante domno Carolo gloriosissimo Rege. A
Actum Turonis in Monasterio sancti Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

Ex Auto-
grapho. Donationem Villæ Maurinciagi Monachis Dionysianis à Leutone
factam confirmat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 776.

An. 844. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm ea,
quæ fidelibus nostris munificentia liberalitatis nostræ largimur, quæ etiam B
ipsi ob amorem Dei, Sanctorum reverentiæ, & fervorum Christi utilitatibus
tradere procurat, nostræ auctoritatis præcepto secundum eorum petitionem ad
devotionem ipsorum confirmare satagimus, Christianorum Regum consuetudi-
nem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium ac nostrorum, præsentium
scilicet & futurorum industria, quia Leuto fidelis noster celsitudinis nostræ
adiens excellentiam, petiit ut res, quas ei largitatis nostræ benignitate per no-
stræ auctoritatis præceptum in proprium tradidimus, quasque ipse divinæ inspi-
rationis amore compunctus, sancto Dionysio pretiosissimo patrono nostro, Mo-
nachisque in ejusdem sancto Cœnobio consistentibus legaliter tradiderat, nostra
auctoritate ab eo traditas confirmaremus; quatenus & merces nobis apud Deum
per intercessionem jam dicti pretiosissimi protectoris nostri, & orationes servo-
rum Dei, amplior accresceret, & jam dicti fidelis nostri devotioni plenius sa-
tisfacere studeremus. Cujus petitioni liberalissimè annuentes, per hoc nostræ au-
toritatis præceptum easdem res, villam scilicet quæ nuncupatur * Maurinciagi
Curtis sitam in Comitatu Camliacense super fluvium Isere, cum adjacentiis suis
ac pertinentiis, villulas videlicet duas ibidem supra positas, præfato nomine
nuncupatas, cum Ecclesia ibidem sita: & in alio loco villam nuncupatam
* Croyacum; & in tertio loco in pago Beluacense in villa, quæ appellatur Tro-
ciacus, mansos duos, hoc nostræ confirmationis edicto ad præfatam casam Dei,
eo tenore, eaque condicione, sicut in donationis vel traditionis Carta jam dicti
fidelis nostri Leutonensis continetur, traditas vel confirmatas esse concedimus, &
imperpetuum per futura tempora confirmamus. Et ut hæc nostræ confirmationis D
auctoritas in Dei nomine plenior per ventura tempora obtineat firmitatis
vigorem, eam manu nostra subter firmare decrevimus, & anuli nostri impres-
sione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ragemfridus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum xii Calendas Februarii, anno quinto regnante Karolo glorioso Rege,
Indictione septima. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

XXXIII.

De immunitate Cœnobii Dionysiani. E

ibid. pag. 777.

An. 844. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si erga
* eique
loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, * eorumque in eisdem
locis famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Domi-
num æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus
fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia
vir venerabilis Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii Martyris, ubi
ipse excellentissimus Martyr cum sociis suis corpore requiescit, detulit obtuti-
bus nostris quasdam auctoritates avi nostri excellentissimæ memoriæ Karoli, nec-
non domni & genitoris nostri Hludovici bonæ memoriæ serenissimi Imperato-
ris, in quibus continebatur insertum qualiter ad petitiones fervorum ibidem
Deo famulantium concessissent omnes theloneos, vel barganiticos, sive pontaticos,

A vel pulveraticos, seu rotaticos, cispitaticos, salutaticos, mutaticos, vel reli-
 quas exactiones de omnibus navibus, quæ per universa flumina tam per aquam
 ultra Ligerim, tam ad surrectum quàm & ad descensum navigare videbantur;
 necnon de omnibus carris, vel faugmariis, qui pro eorum utilitate ad Massi-
 liam, vel ad Petariam, seu per diversos portus, aut civitates, castella, vel vi-
 cos publicos, sive mercatus negotiandi gratia advenissent, nemo theloneum ex-
 iis nec de hominibus eorum, qui super terram sancti Dionysii commanere vi-
 debantur, * exagerentur. Pro firmitatis tamen studio deprecatus est idem vene-
 rabilis Hludovicus Abba, ut morem paternum atque avi vel prædecessorum
 Regum sequentes, hujuscemodi nostræ auctoritatis præceptum ob reverentiam
 sancti Dionysii circa ipsum Monasterium fieri censeremus. Cujus rationabilibus
B petitionibus libenter assensum præbentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum fir-
 mitatis gratia pro divini cultûs amore, & animæ nostræ emolumento fieri de-
 crevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel
 quilibet ex judiciaria potestate de navibus ejus quæ per diversa flumina Impe-
 rii nostri, tam ad surrectum quàm & ad descensum discurrunt, & de carris,
 vel faugmariis, atque hominibus ipsius qui per ipsam casam Dei sperare noscun-
 tur, ubicumque advenerint, tam in civitatibus, castellis, vicis publicis, por-
 tibus, pontibus, vel reliquis mercatibus, seu de hominibus ejus cæteris qui super
 ejus terram commanere videntur, nec in ejus villis, vel agris, nec de homini-
 bus qui aforis in ejus villis ad negociandum, vel vina comparanda advenerint,
 nullum theloneum, vel barganaticum, nec rotaticum, nec portaticum, nec
C cispitaticum, nec pulveraticum, nec salutaticum, nec mutaticum, nec ad no-
 strum opus; nec ad vestrum; nec ad juniores nostros, ullo modo exigere aut exa-
 ctare præsumatis. Sed quicquid fiscus noster ad partem nostram exinde poterit
 sperare, ad ipsum sanctum locum sit concessum atque indultum, ut videlicet
 nostris futurisque temporibus, sicut ab anterioribus decessoribus nostris, sive ab
 avo, vel etiam à genitore nostro concessum atque confirmatum est, ita deinceps
 per hanc nostram auctoritatem stabile atque inconvulsam permaneat: qualiter
 de iis quæ conlata sunt, & luminaria Ecclesiæ foveantur, & hospites recipian-
 tur, & pauperes recreentur, & Clerus commodissimè suffragatus pro nobis,
 conjugè, prole, domo, atque totius regni à Deo nobis conlata prosperitate,
 jugiter Dei implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ concessionis vel confir-
D mationis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, & à
 fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, veriùs
 certiusque credatur, atque diligentius conservetur, eam manu nostra subter fir-
 mavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.
 Signum Karoli gloriosissimi Regis.
 Ragemfredus Notarius ad vicem Hludovici Abbatis recognovit.
 Data XII Calend. Februarii, anno quinto regnante Karolo gloriosissimo Rege,
 Indictione septima. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter.
 Amen.

XXXIV.

E Pro Monasterio sancti Petri Bisuldunensis in Diocesi Gerundensi

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1447.

*Ex Archivis
 Monasterii
 Arulensis.*

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si peti-
 tionibus servorum Dei justis & rationabilibus aurem celsitudinis nostræ accom-
 modamus, & eorum suggestiones, quas nobis pro necessitate sua insinuaverint,
 ad effectum perduxerimus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem,
 sed etiam ad æternæ retributionis mercedem nobis talia facta profutura confidi-
 mus. Idcirco noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium tam præsentium
 quàm & futurorum, quavis religiosus vir Domnulus Abba ex Monasterio sancti
 Petri, quod ipse in pago Bisuldunense super fluvium Sambuga unà per licen-
 tiam Ramponis Marchionis propriis manibus construxit, ad nostram accedens
 clementiam, deprecatus est nos ut prædictum locum ei concederemus, atque
 more regio ipsum sibi commisso supradictumque Monasterium cum Cellulis
 ibidem aspicientibus, quæ nuncupantur sic; in loco, qui dicitur Cerefius,

Ecclesia in honore sancti Michaëlis Archangeli, novo opere constructa; & in A altero loco, qui dicitur Casa Mauri, Ecclesia in honore sancti Romani constructa, seu & villares, Albinianum scilicet & Buscariolas, omnibusque rebus & hominibus eidem Monasterio justè legaliterque pertinentibus; sub defensionis nostræ tuitione immunitatisque munimine recipere dignemur. Cujus petitionibus clementer annuimus, atque eum, sicut postulavit, prædictumque Monasterium sub nostræ defensionis munimine recepimus. Quin etiam hoc * reverentia nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore infra ditionem regni nostri justè & rationabiliter possidet, vel quæ deinceps aut per nos aut per alios quosque fideles ac Deum timentes in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, necnon & fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos quàm & servos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat jam dicto Domnulo Abbati suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ absque alicujus impedimento aut minoratione sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere; & quicquid exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem Ecclesiæ concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia fervorum Dei ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione C supradictus Abba vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex se eligendi Abbatis; quatenus eos pro nobis atque stabilitate regni nostri jugiter Dei misericordiam exorare delectet. Hæc vero auctoritas ut omni tempore inviolabilis valeat permanere, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data v Idus Maii, Indictione VII, anno IIII regnante Karolo glorioso Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. D Amen.

XXXV.

Pro quibusdam Hispanis.

Ex Archivis
Ecclesiæ Biterrensis.

Apud Baluzium in *Append. ad Capitul. col. 1444.*

An. 844. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum clamoribus pauperum aurem celsitudinis nostræ accommodantes benignum assensum præbemus. * Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus atque futuris, quia quidam Hispani in Comitatu Biterrensi consistentes, ac in nostræ proprietatis prædiis commanentes, id est, Ranemirus & Hansmundus Presbyter, Aurifolio, Elias, Mirabilis Presbyter, Cicila, dum obsideremus Tolosam, & moraremur in Monasterio sancti Saturnini, adeuntes serenitatis nostræ fastigia, innotuerunt mansuetudini nostræ qualiter Ildericus & Petrus seu Emensilus, & quamplures eorum propinqui & progenitores eorum confugerint in villis, quæ dicuntur Aspirianus & Albinianus, & eas justè tenerent & proprietario jure. Quas siquidem aprisiones præfatorum Hispanorum progenitores per licentiam seu concessionem avi nostri Karoli, ac post obitum illius, genitoris nostri Augusti Ludovici, ex deserti squalore habitabiles frugumque uberes proprio labore fecerunt. Quam denique rationem, de more regali, fidelibus nostris venerabilibus, hoc est, Notoni Archiepiscopo, necnon & Elmerado sacri Palatii nostri Comiti, Suniefrido etiam Marchioni, & Suniario Comiti, diversisque Nobilibus nostris, omnimodis investigare decrevimus &c. Jubemus ut ab hodierna die & tempore nulli hominum liceat eisdem Hispanis posteritati que eorum, & ipsis qui postea ad eorum fidem

* quadam
desunt.

A fidem venient, aliquo die cum dictis aprisionibus sive hereditatibus, id est, de domibus, vineis, terris, hortis in præscriptis villis consistentibus aliquam inferre calumniam, aut ullam facere contradictionem; sed sicut à progenitoribus magnisque Imperatoribus parentibus eorum constat esse concessum, ita ipsi & filii filiorum suorum usque in seculum cum omni securitate ipsas res teneant atque possideant, & sub mundeburdo nostræ defensionis contra omnium infestationem semper consistant. Sed si etiam ex ipsis aliquis absque filiis & nepotibus mortuus fuerit, volumus atque per hanc nostram auctoritatem concedimus, ut eadem res proximioribus suis parentibus revertantur, licentiamque inter se vendendi & concambiandi plenissimè habeant. Hæc autem magnificentiæ nostræ auctoritas ut meliorem semper obtineat vigorem, de anulo nostro subter Bjussimus sigillari.

Deormarus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xiv Kal. Junii, Indictione vii, anno iv regnante Karolo glorioso Rege, in Monasterio sancti Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVI.

Pro Monasterio (a) S. Laurentii in pago Narbonensi.

Ex Autographo.

CIN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ edictis Imperialibus domni genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti largita vel roborata sunt atque decreta, nostræ mansuetudinis præcepto firmamus, regiam consuetudinem exercemus. Idcirco notum fieri volumus omnium & fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, sollertiæ, quia sicut in præcepto jam dicti domni genitoris nostri continetur, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio sancti Laurentii, quod situm est in pago Narbonense super fluvium Nigella, seu David Abbati suisque successoribus, necnon & Monachis in eodem Monasterio consistentibus, cum Cella quæ dicitur Caucana, quæ est super littus maris; necnon cum rebus quas idem David super Trafoarium & Theoderetum coram Missis supradicti domni ac genitoris nostri conquieserat, id est, Ecclesiam sancti Marcelli & sanctæ Mariæ & sancti Felicis, & omnibus quæ in iudicio exinde evindicato, & præcepto ex eadem re firmato continentur, seu etiam cum Cella nova sub honore sanctæ Mariæ constructa in pago Carcassonense cum omnibus ad se pertinentibus, sicut in præcepto fratris nostri Pippini exinde continetur, necnon & cum portu secus Monasterium in maris littore sito, per hoc clementiæ nostræ firmamus edictum; per quod constituentes decernimus ut sæpefatum Monasterium & in eo regulari ac Monastico ordine viventes cum omnibus ad se pertinentibus quæ nunc possidere videntur, vel quæ de cætero à Deum timentibus hominibus ad idem * collatum fuerit Monasterium, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant; quatinus nullus iudex publicus, neque quislibet ex iudiciali potestate, aut ullus fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum, in Cellas aut Ecclesias vel loca sive agros vel reliquas possessiones, quas nunc vel in postmodum in quibuslibet pagis & territoriis possident vel possessuri sunt, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascunque rehibitiones aut inquietudines agendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii cum omnibus ad se pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius iudiciali potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Concedimus etiam ut homines liberi commanentes infra terminos & super terram ejusdem Monasterii terras, quas per licentiam Abbatis & Monachorum ex heremo traxerint & incoluerint, quietè possideant; ita tamen ut congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem Monasterio exhibeant. Hi verò liberi homines, qui in congruentia sæpefati Monasterii de sua proprietate terras & vineas

An. 844.

* collata fuerint

(a) Vulgò S. Laurent de Cabresse.
Tome VIII.

aut molendina habent, concedimus ut ad idem Monasterium ea vendant vel commutent, & ipsa emptio vel commutatio plenissimam presentis nostrae auctoritatis edicto in omnibus firmitatem habeat. Quandoquidem autem Abba ipsius Monasterii ab hac luce migraverit, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbatem eligere; quatinus * ipsi servi Dei, qui ibidem Domino famulantur, pro nobis & stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare delectet. Et ut haec auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari decrevimus.

* ipse
fervos

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data XIII Kalendas Junii, Indictione VII, anno quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVII.

Pro Monasterio Arulensi.

Ex Archivo
Arulensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1448.

An. 844.

* Arles

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga C loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia opportuna largimur, praemium nobis apud Deum aeternae remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam praesentium quam futurorum solertia, quia vir venerabilis Recesindus Abba Monasterii sanctae Mariae in * Arulas veniens ad nos obtulit obtutibus nostris auctoritatem domni & genitoris nostri Ludovici Imperatoris, qua continebatur qualiter praedictum Monasterium, aedificatum a Castellano condam in valle quae dicitur Asperia, sub sua immunitate atque defensione cum Monachis ibidem Deo famulantibus & omnibus rebus ad se pertinentibus plenissime suscepisset. Unde praenominatus Abba Recesindus nostram deprecatus est clementiam ut praedictum Monasterium denuo cum Monachis ibi consistentibus D & cum Cellulis ibidem aspicientibus, id est, cum Ecclesia sancti Martini ad ipsas Felonicas, in via quae discurrit ad ipsas clusas, cum ceteris rebus ad praedictum Monasterium sanctae Mariae pertinentibus vel aspicientibus, sub nostro reciperemus mundeburdo atque tuitione; quatinus iidem Monachi, cum omnibus ad eos pertinentibus, quiete atque secure viverent. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam divini cultus aurem accommodare placuit, & hos nostrae auctoritatis regales apices fieri decrevimus; per quos praecipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, aut quislibet ex judiciaria potestate in praedictas Cellulas aut in rebus ad praedictum Monasterium legaliter aspicientibus ingredi temerario ausu ad mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii distringendos, aut ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirere aut exactare praesumat: sed liceat praedictum Abbatem & successores suos cum his rebus praesenti tempore ad praefatum Monasterium aspicientibus, seu etiam a bonorum hominum largitione abhinc delatis, sub nostra defensione quiete vivere ac residere. Et quandoquidem divina vocatione memoratus Abba de hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundum Regulam S. Benedicti regere valeant, licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus ipsos Monachos pro nobis, conjuge, proleque nostra, vel pro stabilitate totius regni nostri jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut haec auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente valeat inconversa manere, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Datum (a) VII Kal. Julii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo

(a) Legendum, VII Kal. Junii.

A gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVIII.

Pro Teodtfredo filio Johannis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1445.

*Ex Archivio
Archiepiscopi
Narbonensis.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus benignum commodamus assensum, regiam exercemus consuetudinem, & hoc postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia quidam fidelium nostrorum regni Septimaniæ Vassus noster, nomine Teodtfredus, nostris obtulit obtutibus auctoritatem avi nostri Karoli, qua continebatur qualiter patri suo, nomine Johanni, præscriptus bonæ memoriæ avus noster Karolus concesserat villarem ad laborandum, qui vocatur Fontes, cum omni sua integritate, & quantumcunque ille in Fontejoncosa de heremi vastitate traxit cum suis hominibus. Ostendit etiam nobis epistolam domni & genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti ad Sturmionem Comitem directam, ut prædictam villam, id est, Fontes, memorato Johanni absque ullo censu & inquietudine habere dimitteret. Propter quam epistolam avus noster **C** Karolus, ut in sua auctoritate continetur, illi fieri jussit hoc. Unde & prædictus fidelis noster nostram deprecatus est misericordiam ut nos denuò prædictam villam, quemadmodum domnus avus noster Augustus ac serenissimus Augustus genitor noster patri suo per eorum litteras confirmaverunt, nos denuò illi cum sua integritate vel termino confirmare dignaremur. Quapropter & has litteras nostras illi fieri jussimus; per quas volumus atque firmamus ut prædictus qui modernò habet fidelis noster Teodtfredus sæpedictam villam Fontes, perpetuò tenere, habere & absque ullius inquietudine possidere [valeat]. Et condono tibi quod pater tuus aut Wilimirus avunculus tuus aut homines illorum in Fontejoncosa habuerunt per aprisione cultum & incultum tu fecisti sive feceris cum homines tuos, absque paratas aut veredos, & habeas, necnon posteritas tua, absque censu. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ firma valeat permanere, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Nonis Junii, anno miii, Indictione vii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXIX.

Pro Richefrido Abbate Monasterii * S. Aniani.

** S. Chignan.*

In Instrum. ad Tomum 6 novæ Galliaë Christ. col. 74.

E**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum enim servorum Dei rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò credimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia religiosus vir Richefridus Abba Monasterii Olociani, quod est in pago Narbonensi, in villa quæ dicitur Vernodoverus, constructum scilicet in honore & veneratione beatissimi Aniani Confessoris Christi, adiens culminis nostri serenitatem, obtulit præcellentiam nostræ domni & genitoris nostri divæ memoriæ Augusti Hludowici præceptionis auctoritatem, in qua continebatur qualiter idem Monasterium ejusdem domni & genitoris nostri pia devotione sacroque studio fuerit ædificatum, sive constructum; qualiterque idem genitor noster ipsum Monasterium cum sibi pertinente Cellula non longè ab eo distante, quæ dicitur S. Laurentius, simul cum omnibus aliis rebus jure pertinentibus, quondam sub immunitatis suæ tuitione defensionisque munimine, sicut & alia regionis Septimaniæ

Tome VIII.

M m m ij

Monasteria, clementer susceperit ac retinuerit. Petiit itaque mansuetudinem A nostram prænominatus Abba Richefridus ut eandem genitoris nostri auctoritatem renovare, & prædictum Olocianum Monasterium cum Monachis ibidem famulantibus, & cum suprædicta Cellula S. Laurentii sibi pertinente, atque cum insula, cujus est vocabulum Duniana, cum suis piscatoriis; necnon stagnum quod dicitur Decimus, cum suis similiter piscatoriis; sicut etiam villam, quæ dicitur Scurifata, cum terminis & fixoriis & omnibus adjacentiis suis, simul quoque municipiis, omnibusque aliis rebus præfato Monasterio S. Aniani Olociano justè legaliterque pertinentibus; sicut in memorata genitoris nostri auctoritate præceptionis plenius continetur; sub immunitatis nostræ tuitione ac defensionis munimine denuò recipere dignaremur. Supplicavit intereà idem Abba reverentiam nostram ut & aliud Monasterium sibi commissum, sub honore sci B licet præclari Martyris Stephani constructum, & in pago Carcassonenfi sub rivulum Oliveti situm, cum Cella S. Johannis eidem aspiciente, atque cum omnibus aliis rebus rationabiliter sibi appendentibus, sub simili immunitatis nostræ tuitione seu defensione constituere non denegaremus. Et denique illius supplices preces clementer suscepimus, & ita illi in omnibus concessum, & universæ sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus necnon futuris notum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, cum qualibet majoris vel minoris ordinis persona; ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut loca, vel villas, seu reliquas possessiones, quas in quibuscumque pagis & territoriis prædictorum Monasteriorum potestas tenet vel possidet, vel quas deinceps in jus ipsorum sanctorum locorum divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda, C aut tributa, vel paratas, aut veredos, seu mansiones accipere, sive teloneum exigere, aut fidejussores tollere, vel homines ipsorum Cœnobiorum, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsorum commorantes distringere, nec ullas publicas functiones seu redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere aut exactare audeat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res præfatorum Monasteriorum cum omnibus possessionibus quas ex eremi squallore ad cultum frugum ipsius excoluerunt: quas siquidem præsentis tempore justè legaliterque possident, aliisque omnibus rebus illis subjectis, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere; & quidquid jus fisci exinde exigere aut sperare poterit, totum in fratrum stipendiis, & in luminaribus earumdem Ecclesiarum concinnandis, atque pauperibus alendis, sicut dictum est, omnimodè cedere. Constituimus etiam ut, quandocumque divina vocatione memoratus Abba, vel successores ejus ex hac luce migraverint, licentiam habeant Monachi in plerumque memoratis Monasteriis consistentes talem inter se per nostrum & successorum nostrorum consensum eligere Abbatem, qui eis secundum Regulam sancti Benedicti præesse & prodesse queat; quatenus servos Dei ibidem famulantes pro nobis proleque nostra, & stabilitate regni Domini misericordiam semper exorare delectet. Illud etiam per hanc nostram auctoritatem concedimus ac confirmamus, atque nostros successores rogamus ut præfata Monasteria sub nostra speciali semper tuitione retineant, & neque ad Episcopatum aut aliud Monasterium ullo unquam tempore ab illis subjiciatur, aut in beneficium cuilibet tribuatur, sed solummodò in jure & tuitione illorum pro omnibus temporibus ad Monasticum ordinem observandum persistant; sicque hoc nostrum devotionis opus inviolabiliter conservent, sicut pia facta sua post se conservanda optaverint. Hæc verò auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manibus propriis subfirmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Acta (a) sunt Nonis Junii, Ind. vii, anno iv Karoli præcellentissimi Regis in Monasterio S. Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *Data Nonis.*

A

XL

Pro Monasterio sanctæ Gratz in Diœcesi Urgellensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1446.**Ex archivo
Ecclesie Ur-
gellensis.*

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prælati sumus, petitionibus fervorum Dei justis & rationabilibus annuimus, & loca divino famulatu consecrata congruis munificentia nostræ beneficiis ad divinum cultum uberius exequendum opem ferimus, præmium nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur **B**notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Geila venerabilis Abba ex Monasterio quod dicitur sancta Grata, quod est situm super fluvium Bolegia, constructum siquidem in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, nostris obtulit obtutibus auctoritatem domni & genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, qua continebatur qualiter prædictum Monasterium cum Cellula sibi subjecta, quæ dicitur sancti Fructuosi, & villa quæ dicitur Serras, cum suo terminio, Possedonius Episcopus de heremi vastitate ad culturam frugum perduxisset. Et postmodum veniens in memorati genitoris nostri præsentiam, prædictum Monasterium * contulit, ut sub defensione atque mundeburdo piissimi genitoris nostri consisteret, & perpetuò ibidem Domino Monachi famularent, ita ut nullius ditioni subditi essent nisi **C** solius Dei, & semper sub defensione atque immunitate Regis consistenter. Unde & memoratus Augustus, ob deprecationem Matfridi Comitis prædictique Episcopi Possedonii, prædictum Monasterium per immunitatis suæ præceptum sub sua defensione atque protectione suscepit. Quapropter superscriptus Abba Geila nostram deprecatus est clementiam ut nos denuò prædictum Monasterium, cum Monachis ibidem Deo famulantibus, & cum omnibus rebus, quæcunque, sicut diximus, ipsi de heremo traxerunt, sive quorumlibet religiosorum hominum Deumque timentium [studia] illuc contulerunt, ibidem justè ac legaliter pertinentibus, sub nostra tuitione atque defensione recipere dignemur. Propterea has nostræ auctoritatis litteras prænominato Abbati suisque Monachis ex prædicto Monasterio fieri jussimus; per quas fidelibus nostris **D** fieri volumus memoratum Monasterium cum præfata Cella & eorum omnibus appendiciis vel cunctis rebus, sicut domni & genitoris nostri fuit, nostrum proprium esse, & sub nostra semper defensione atque tuitione consistere, ut nullus Episcopus aut Comes vel Missus discurrens ibi aliquam dominationem aut tyrannidem aut potestatem exerceat, nisi quemadmodum Canonica auctoritas jubet, nec aliquam redibitionem aut illicitam occasionem illis inferre præsumat. Et ideò quia præfatum Monasterium, sicut sub potestate domni & genitoris nostri consistere visum est, modò sub nostra tuitione esse dinoscitur, concedimus Monachis sub sancta Regula ibidem degentibus, ut post præfati Abbatis successorumque ejus discessum licentiam habeant eligendi Abbatem, qualiter ibidem Deo militantes securiùs & quietiùs sub Monastica vita degentes, pro nobis & conjuge proleque nostra Domini misericordiam adtentius exorare valeant. Et ut hæc auctoritas per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs certiùsque credatur, & meliùs conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

* postulavit

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data v Idus Junii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. Amen.



Pro Ecclesia Gerundenſi.

*Apud Balacium in Append. ad Capitul. col. 1449.*Ex archivo
Episcopi Gerundenſis.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Petitiones idemque fidelium nostrorum, quas bonæ voluntatis intentio nostris auribus infert, tantò faciliùs nostræ clementiæ sunt jure faciendæ, quantò eas nostri intellectûs judicio ac divinæ voluntatis nutu probamus minimè discrepare. Idcirco notum sit univerſorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum tam præsentium quam futurorum magnitudini, quia vir venerabilis Gundemarus Gerundenſis Ecclesiæ Episcopus adiens celsitudinis nostræ fastigia, obtulit præcellentiæ nostræ quondam domni & genitoris nostri Lodoici piissimi Augusti prædecessori suo beato viro Wimaro factam præcepti auctoritatem, qua continebatur qualiter domnus & genitor noster præfatæ Sedis matrem Ecclesiam, unâ cum jam dicto Antistite & omnibus rebus sibi pertinentibus, sub immunitatis suæ tuitione defensionisque munimine clementer suscepit, & quasdam villas vel alias quascunque res à magno & orthodoxo Karolo Imperatore avo siquidem nostro eidem Ecclesiæ collatas denuò corroborando ipsi sacratissimo loco piissimè confirmaverit. Petiit namque clementiæ nostræ mansuetudinem idem honorabilis vir Gundemarus Episcopus, ut memoratam domni & genitoris nostri præceptionem renovantes, præfatam suæ Sedis matrem Ecclesiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus sub immunitatis nostræ tuitione, paternum morem sequentes, recipere dignemur, villasque & alias possessiones quolibet, sicut dictum est, à Karolo Cæsare Augusto eidem Ecclesiæ denuò delegatas per scripti nostri auctoritatem integerrimè confirmare studeremus; atque ut omnium controversantium hominum inquietudines ex eisdem rebus penitus excluderemus, earundem rerum nomina ipsi excellentiæ nostræ præcepto indere juberemus. Cujus, inquam, petitionibus clementi aure acquievimus: quin etiam hoc reverentiæ nostræ præceptum fieri mandavimus; per quod & eundem Episcopum Gundemarus cum suæ Sedis matre Ecclesia omnibusque rebus sibi aspicientibus sub nostro mundiburdo constituimus; memoratasque res à serenissimo Augusto avo nostro Karolo ipsi Ecclesiæ condonatas, sicut à domno & genitore nostro factum est, integerrimè confirmamus. Id est, in pago Empuritano villam quam nuncupant Olianus, & villam Cavavianum, ac villarem antiquum, quem vocant Celsianum, & villam Velloſam cum suo castello & suo termino, necnon & villam quæ vocatur Farus, quam sua voluntate & nulla prædictæ Ecclesiæ utilitate quondam Bernardus Comes quodammodo commutando seu concambiando prænominatæ matri Ecclesiæ inreverenter subtraxerat. Et in pago Gerundenſi medietatem villæ Mollet, simul etiam Castellum-fractum, cum villa quæ appellatur Parietes Ruffini. Et in pago Bisuldunensi villam quæ nominatur Bafchara, cum suis villaribus; necnon & Archas, simul cum villare quem dicunt Spedulias, & aliud villare quod nominant Abdirama, pariter cum aliis diversis villaribus quæ appellant Terratellus & Cassamola, ac villare Adnitton; villas etiam duas, id est Crispiano, & in Miliaris villa Semala. Cunctas denique res, simul cum aliis quas diversi Deum timentes homines rationabiliter supra taxatæ matri Ecclesiæ contradiderunt, unâ cum tertia parte pascuarii, telonei, mercatorumque terræ marisque comitantium, quæ sunt diocesis ipsius Ecclesiæ Gerundenſis, Petralatensis, sive Empuritanensis, ac Bisuldunensis, sicut scriptum est, eidem plenissimè confirmamus, atque per hanc nostram auctoritatem sub immunitatis nostræ defensione integerrimè recipimus. Interea nullius de nostrorum sagacitate latere volumus, quia ad admonitionem ejusdem venerabilis Episcopi Gondemari, ob absolutionem peccatorum nostrorum, complacuit clementiæ nostræ crebrò nominatæ Gerundenſi Ecclesiæ præterea quasdam res conferre seu legaliter delegare, id est, Cellulam sancti Clementis, unâ cum curtili, in quo Monachi ibidem Deo famulantes labores manuum exercere videntur, vel in quo res illorum consistunt, necnon & villam quarum alteram nominant Fons-edictus, alteram verò Apiliares sive Apiolas, cum propriis videlicet finibus vel adjacentiis, cultis & incultis: quas etiam res, sicut

* f. de nostris sagacitatem

A & suprâ nominatas, æqua conditione sub defensionis nostræ munimine pariter recipimus, præcipientes atque jubentes ut nullus iudex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias vel loca vel agros seu reliquas possessiones memoratæ Sedis, quas moderno tempore infra ditionem regni nostri legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas judiciario modo audiendas, aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ contra rationis ordinem distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Episcopo suisque successoribus res suprâdictæ Ecclesiæ, & à nobis ei collatas seu condonatas, & alias

B quascunque sibi pertinentes quieto ordine possidere, & nostro imperio fideliter parere, & pro nobis, conjuge, proleque, ac totius populi Christiani salute Domini misericordiam jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas donationis atque confirmationis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data III Idus Junii, Indictione VII, anno quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Saturnini, dum obsideret Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XLII.

C

Pro Hispanis fugitivis.

Apud Baluzium inter Capitularia Caroli Calvi, pag. 25.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ ob utilitatem sanctæ Dei Ecclesiæ Imperialibus edictis sunt constituta, magnificentiæ nostræ confirmatione denuò instituentes corroboramus, ad diurnam prosperamque regni à Deo nobis collati stabilitatem id ipsum attinere non dubitamus; quin etiam ad capeffendam æternæ felicitatis beatitudinem futurum nobis liquido credimus. Itaque notum sit omnium sanctæ Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, partibus Aquitanæ, Septimanæ, sive Hispaniæ consistentium magnitudini, quia progenitorum nostrorum, magnorum siquidem orthodoxorumque Imperatorum, avi videlicet nostri Karoli seu genitoris nostri Augusti Hludowici, auctoritatem imitantes, Gothos sive Hispanos intra Barchinonam famosi nominis civitatem vel Terracium Castellum cohabitantes, simul cum his omnibus, qui infra eundem Comitatum Barchinonæ Hispani extra civitatem quoque consistunt, quorum progenitores crudelissimum jugum inimicissimæ Christiani nominis gentis Sarracenorum evitantes, ad eos fecere confugium, & eandem civitatem illorum magnipotentia libenter condonarunt seu tradiderunt, & ab eorundem Sarracenorum potestate se subtrahentes, eorum nostræque demum libera & prompta voluntate se subjecerunt; complacuit mansuetudini nostræ sub immunitatis tuitione defensionisque munimine benignè suscipere ac retinere, & cohabitationem seu necessitatibus eorum opportunum auxilium, sicut & ab illis progenitoribus eorum & ipsis constat per Imperialium apicum sanctionem concessum, clementer conferre; quatenus & nostra regalis conservatio, atque innovatio in eorum bene gestis operibus exaltationi Ecclesiæ glorioso sanguine redemptæ & ministret augmentum, & animabus eorum ac nostræ proficiat semper in emolumentum. Igitur, sicut dictum est, ad omnium vestrum notitiam pervenire volumus, quia eosdem homines sub protectione & defensione nostra denuò receptos, sicut in unitate fidei, sic etiam in unanimitate pacis & dilectionis conservare decrevimus, eo videlicet modo, ut sicut ceteri Franci homines cum Comitè suo in exercitum pergant, & in marcha nostra juxta rationabilem ejusdem Comitæ ordinationem atque admonitionem explorationes & excurias, quod usitato vocabulo wactas dicunt, facere non neglegant, & Missis nostris, quos pro rerum opportunitate illas in partes miserimus, aut Legatis qui de partibus Hispaniæ

An. 844.

D I P L O M A T A

464

ad nos transmissi fuerint, paratas faciant, & ad subvectionem eorum veredos adonent, ipsi videlicet & illi quorum progenitoribus, temporibus avi nostri Karoli, id ipsum facere institutum fuit. Si autem hi, qui veredos acceperint, redere eos neglexerint, & eorum interveniente negligentia periti seu mortui fuerint, secundum legem Francorum eis, quorum fuerunt, sine dilatione restituantur vel restaurentur. Ecclesiarum verò census, id est, nec pasqualia infra horum terminos vel eorum villas, nec telonea infra Comitatum in quo consistunt, nec alia quælibet redibitio, neque à Comite, neque à Junioribus aut Ministerialibus ejus deinceps ab illis ullatenus exigatur. Et nisi pro tribus criminalibus actionibus, id est, homicidio, rapto & incendio, nec ipsi, nec eorum homines à quolibet Comite aut Ministro judiciariæ potestatis ullo modo judicentur aut distringantur: sed liceat ipsis secundum eorum legem de aliis hominibus judicia terminare; & præter hæc tria & de se & de eorum hominibus secundum propriam legem omnia mutuo definire. Et si quisquam eorum in partem, quam ille ad habitandum sibi excoluit, alios homines de aliis generationibus venientes adtraxerit, & secum in portione sua, quam aprisionem vocant, habitare fecerit, utatur illorum servitio absque alicujus contradictione vel impedimento. Et si aliquis ex ipsis hominibus, qui ab eorum aliquo adtractus est, in sua portione collocatus, alium, id est Comitum, aut Vicecomitem, aut Vicarium, aut cujuslibet hominis senioratum elegerit, liberam habeat licentiam abeundi. Verumtamen ex his, quæ possidet, nihil habeat, nihilque secum ferat, sed omnia in dominium & potestatem prioris Senioris plenissimè revertantur. Placuit etiam nobis illis concedere ut quicquid de heremi squalore in quolibet Comitatu ad cultum frugum traxerint, aut deinceps infra eorum aprisiones excolere potuerint, integerrimè teneant atque possideant; servitia tamen regalia infra Comitatum, in quo consistunt, faciant: & omnes eorum possessiones sive aprisiones inter se vendere, concambiare, seu donare, posterisque relinquere omninò liceat: & si filios aut nepotes non habuerint, juxta legem eorum alii ipsorum propinqui illis hereditando succedant, ita videlicet ut quicumque successerint, servitia superius nominata persolvere non contemnant. Simul etiam præcipientes injungimus ut nullus hominum de sæpe memoratis eorum aprisionibus vel villis, cum propriis terminis propriisque earum finibus & adjacentiis, injustam inquietudinem illis inferre præsumat, aut aliquam minorationem contra legem facere audeat; sed liceat eis ipsas res cum tranquillitate pacis tenere & possidere, & secundum antiquam consuetudinem ubique pasqua habere, & ligna cædere, & aquarum ductus pro suis necessitatibus, ubicumque pervenire potuerint, nemine contradicente, juxta priscum morem semper deducere. Si autem illi propter lenitatem & mansuetudinem Comitum sui, eidem Comiti, honoris & obsequii gratiâ, quippiam de rebus suis exhibuerint, non hoc eis pro tributo vel censu aliquo computetur, neque Comes ille aut successores ejus hoc in consuetudinem vertere præsumat; neque eos sibi vel hominibus suis aut mansionaticos parare, aut veredos dare, aut ullum censum vel tributum aut servitium, præter id, quod jam superius comprehensum est, præstare cogat. Sed liceat tam istis Hispanis qui præsentis tempore in prædictis locis resident, quàm his qui adhuc ad nostram fidem de iniquorum potestate fugiendo confugerint, & in desertis atque incultis locis per nostram vel Comitum nostri licentiam confedentes, ædificia fecerint, & agros incoluerint, juxta supradictum modum sub nostra defensione atque protectione in unitate fidei & pacis tranquillitate residere, & nobis ea, quæ superius diximus, tam cum Comite suo, quàm cum Missis ejus pro temporis opportunitate alacriter atque fideliter exhibere. Noverint prætereà iidem Hispani sibi licentiam à nobis esse concessam, ut se in Vassaticum Comitum nostri, sicut alii Franci homines, commendent. Et si aliquod beneficium quisquam eorum ab eo, cui se commendavit, fuerit consecutus, sciat se de illo tale obsequium seniori suo exhibere debere, quale nostrates homines de simili beneficio senioribus suis exhibere solent. Ut autem hæc nostræ regalis auctoritatis litteræ erga eosdem Hispanos tenore perpetuo ab omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris inviolabiliter conserventur, manu propria nostra eas subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus

A (a) Deormarus [Notarius] ad vicem Hludowici recognovit.
 Data III Idus Junii, anno quarto regnante Karolo glorioso Rege. Actum in
 Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Baluzium, *Deormannus*.

XLIII.

Pro Monasterio S. Polycarpi.

Ex Autographo.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ea quæ
Benedictis Imperialibus domni ac genitoris nostri Hludovici piissimi Augusti largita vel roborata sunt atque decreta, nostræ mansuetudinis præcepto firmamus, regiam consuetudinem exercemus, idque nobis maximè in Ecclesiarum & fervorum Dei causis ad æternam mercedem proficere nobis confidimus. Idcirco notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum [industriæ] quia, sicut in privilegio dicti domni & genitoris nostri, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio S. Polycarpi, quod situm est in pago Redensi, seu Centullo venerabili Abbati & ejus successoribus, necnon & Monachis in eodem Monasterio consistentibus, per hoc clementiæ nostræ firmamus edictum, per quod constituentibus decernimus ut sæpeditum Monasterium, & in eo regulari ac Monastico ordine viventes amodò & deinceps, cum omnibus ad se pertinentibus, vel appenditiis atque adjacentiis, seu terminis suis, necnon & cum Gaiano villare, sive cum rebus quas Austrimirus ei Monasterio contulit in pago Helenensi, quarum sunt nomina, Palatiolus & Sallellas; seu & cum Cella in pago Carcassensi conjacenti, quam idem Austrimirus ad eundem Monasterium delegavit, cujus vocabulum est Cornicianum, cum omnibus nihilominus, quæ deinceps à Deum timentibus ad idem * conlatum fuerit, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum manèant; videlicet ut nullus iudex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quàm futuris, in Cellas aut Ecclesias, vel loca aut agros, vel reliquas possessiones, quas nunc in villis aut pagis & territoriiis possidet, vel quas deinceps fidelium devotio ibidem augere voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascumque redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii, cum omnibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Petiit etiam idem venerabilis Abba Centullus celsitudinem nostram ut homines liberi commorantes infra terminos ejusdem Monasterii, quos præfixerunt auctoritate domni ac genitoris nostri Gauselinus & Bernardus Comites, terras quas ex eremo traxerunt, quietè possideant, & congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem Monasterio exhibeant, ne eorum ingenuitas vel nobilitas vilescat. Hi verò pagenses, qui extra terminum ejusdem Monasterii manent, & terras infra fines præfati Monasterii habent, si eorum voluntas fuerit, de ipsis terris commutandi vel venundandi per hoc nostræ auctoritatis præceptum ad eundem Monasterium licentiam habeant: & ipsa emptio vel commutatio plenissimam præsentem nostræ auctoritatis edicto in omnibus obtineat firmitatem. Quandoquidem autem divina ordinatione supràdictus Abba vel successores ejus ab hac luce migraverint, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere & gubernare valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere: quatenus servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis, conjuge proleque nostra, & stabilitate totius regni nostri, Domini immensam misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Tome VIII.

N n n

An. 844.

* conlatum fuerint.

DIPLOMATA

466

Anscharius Presbyter ad vicem Hludovici recognovit.
 Data . (a) regnante gloriosissimo Rege, Indiſt. vii. A
 Actum Tolosa civitate, in Dei nomine feliciter.

(a) Mabillonius lib. 25 Annal. Benediſt. Num. 5 legit, anno quarto.

X L I V.

Pro Monasterio Caunensi in diocesi Narbonensi.

Ex Archivo
 Caunensi.

Apud Baluzium Tomo 2 Capitul. col. 1452.

Circa an.
 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Actionariis, Centenariis, vel cunctis fidelibus nostris & sanctæ Ecclesiæ, presentibus scilicet & futuris, notum sit quia, si Sacerdotum ac servorum Dei petitiones, quas nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus, non solum regalem consuetudinem exercemus, verum etiam æternæ remunerationis præmium apud Dominum rependi non dubitamus. Quocirca novit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam presentium quam & futurorum solertia, quia vir venerabilis Abbas Hildericus ex Monasterio quod dicitur Caunas, quod est situm in pago Narbonensi, constructum in honorem sanctorum Apostolorum Petri & Pauli super fluvium Argentiduplicis, detulit nobis præceptum avi nostri Karoli Augusti Imperatoris, in quo continebatur qualiter idem Monasterium, cui bonæ memoriæ venerabilis Abbas Daniel præerat, Aniano Abbati in sua eleemosyna concesserat, uti per ejus defensionem atque immunitatem & tuitionem quietè secundum Regulam S. Benediſti viverent: & denuò avus noster per suam auctoritatem, paternum sequens morem, suprascriptum Monasterium cum suis omnibus appendiciis vel terminis, sicut in illorum instrumentis resonat, recepisset, immunitatemque benignè contulisset; aliud nobis simili tenore nostræ auctoritatis præceptum, ipsius scilicet venerabili quondam Abbati nomine Daniel factum, qualiter ipsum Monasterium sub nostræ immunitatis tuitione jure perpetuo manendum instituimus. Sed pro firmitatis munimine deprecatus est nos prædictus Abbas Hildericus ut circa ipsum sanctum locum denuò ei pro mercedis nostræ æternæ ac regni nostri augmento eadem concedere dignaremur nostræ auctoritatis præcepto. Cujus petitionem denegare nolumus, sed ita in omnibus & presentes & futuri sanctæ Dei Ecclesiæ fideles & nostri concessum ac perpetuò confirmatum esse cognoscant à nobis. Petiit etiam ut illas Cellulas, quas in pago Carcaffense, in loco Laurano & S. Fructuosi, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, & cum omni supraposito illorum, & in Narbonensi in loco S. Pauli, & Salinas quas obtinent in stagno juxta Narbonam, in loco qui dicitur Achadalar; in Minerbenſe Ecclesiam B. Mariæ, cujus vocabulum est Libris, cum omnibus appenditiis & pertinentiis suis, villam Baiano cum finibus ac terminis illius ad domum sanctorum Petri & Pauli. *Cetera desunt.*

X L V.

Pro Monasterio (a) Pſalmodiensi.

Ex Archivis Ecclesiæ Aleſiensis.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum, qui nobis pro utilitatibus sanctæ Dei Ecclesiæ, suisque necessitatibus insinuaverunt, serenitatis nostræ aurem accommodamus, easque ad effectum perducimus, regis celsitudinis opera frequentamus, & per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos omninò confidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia religiosus vir Theobaldus Abbas Monasterii sanctæ Dei genitricis

(a) Hoc Præceptum transcribi curavit ex Archivis Ecclesiæ Aleſiensis clarissimus Abbas S. Maximini, Præpositus & Vicarius Capituli Aleſiensis, atque anno 1745 transmisit ad virum illustrissimum DD. le Nain Regium rerum publicarum in Occitania moderatorem, qui necum illud communicavit.

A Mariæ vel sancti Petri Apostolorum principis, ac S. Pauli Gentium Doctoris, quod est situm in insula quæ appellatur Psalmodia, in pago scilicet Nemaufensi, adiacens culminis nostri serenitatem, innotuit reverentiæ nostræ quasdam colonicas, in eodem pago vel Magalonensi sitas, suo quondam pertinuisse Monasterio, quas etiam dominus noster genitor Augustus Ludovicus ad petitionem prædecessoris ejusdem Abbatis, id est Theodemiri, eidem Monasterio clementi restitutione reddi jussit, ac restaurari mandavit. Sed quia contemptu & superbia Bernardus quondam Comes eandem genitoris nostri jussionem implere neglexit, & suis hominibus, quibus ipsas res dederat, violenter habere permisit; petiit idem prænominatus Abbas pietatem nostram ut ob salutem animæ ejusdem domini & genitoris nostri ac nostræ, ipsas colonicas & quasdam man-

B cipia similiter Monasterio pertinentia, cum aliis quibuscumque rebus ibi quæque appendentibus, per magnitudinis nostræ præceptum ei reddere, seu plenius affirmare dignaremur. Cujus denique deprecationem clementer audivimus, & ita ibi in omnibus concessisse cunctis eorum esse volumus. Proinde ergo magnificentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memorato Monasterio plenissimè reddimus vel restauramus, id est in pago Nemaufensi colonicam subtrus Mariacum, & infra ipsam civitatem casalia diruta, & quoddam olivetum, quod Franciscus quondam Episcopus ejusdem civitatis eidem Monasterio dedit; in villa Telliano casale & vineas & aliquid de terris; in pago autem Magalonensi in villa Salsinas Ecclesiam S. Stephani cum suo appenditio; in eodem pago colonicam Amantianicum, quæ & Martiniacum vocatur; necnon & medietatem territorii villæ Colonzecates; simul etiam & mancipia, quæ præscriptus Comes ipsi Monasterio pertinentia injustè retinebat. Has denique res, sicut dictum est, præfato Monasterio plenissimè reddimus, & ob emolumentum animæ nostræ quamdam colonicam, quæ dicitur Orivoldanicus, prope fores prædicti Monasterii sitam de fisco nostro eidem conferimus, regiaque traditione integerrimè delegamus, instituentes & sancientes ut ea quæ reddimus, & ea quæ condonamus, in utilitatibus & usibus frequenter dicti Monasterii & Fratrum in eodem Domino servientium perpetuis temporibus proficiat in augmentum, & animæ nostræ profint in adjutorium. Sed & ad sublevandum præterea eorum necessitatem concedimus eis, licentiamque cædendi tribuimus de silva ipsi Monasterio vicina, quæ appellatur Pineta, in utilitatibus

D Ecclesiæ & usibus eorundem, cum pascuis ejusdem silvæ, pecora eorum alendi: præcipientes atque jubentes ut nullus hominum illis aut successoribus eorum de hoc aliquam præsumat ingerere contrarietatem, aut aliquem exigere censum, nec de piscatione maris aut fluminis seu stagni aliquam illis audeat inferre inquietationem, aut exigere teloneum. Sed, sicut à nobis est illis concessum, ita omnibus cum omni quiete & securitate per omnia tempora liceat illis perfrui. Et ut hæc nostra auctoritas per sæculorum tempora plenior obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data II Kal. Julii, Indictione VII, anno V regni Caroli gloriosissimi Regis.

E Actum in Monasterio S. Saturnini in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVI.

Prædia quædam in pago Pinciacensi sita Hincmaro Presbytero conceduntur.

Es Awogræpho.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 528.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei utilitatibus regia munificentia providemus, à Deo conservandi ac sublimandi principatus nostri consuetudinem exercemus, maxime illis ex administrationis nostræ potestate consulentes, qui sua pro divino amore contemnentes, celestis gratiæ contemplationi inservire sategerunt: quoniam propensius ea quæ illis committimus, in divinis officiis expendi confidimus, qui sua utilius juxta vocem dominicam sunt largiti. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum,

An. 844.

Tome VIII.

N n n ij

DIPLOMATA

468

praesentium scilicet & futurorum industria, quia venerabili viro (a) Hincmaro A Presbytero largitatis nostrae munificentia quasdam res proprietatis nostrae sitas in pago Pinciacense in proprium concedimus, quae coniacent in locis, quorum sunt vocabula, Ad illum mansum, vel Frotmiri-villa, seu Toloniacus, ac Fraxinido, vel ubi & ubi ex eisdem rebus aliquid coniacet, quasque Hildegardus unà cum uxore sua divinae memoriae domno ac avo nostro Karolo Imperatori tradiderat, & nos hereditaria successione haecenus retinimus, nostraeque dignatione in jus & potestatem jam dicti religiosi viri Hincmari per nostrae auctoritatis praecipuum cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, mancipiis utriusque sexus & aetatis, vel quicquid dici aut nominari potest, de nostra dominatione in suam solemni donatione transfundimus, ita videlicet, ut quicquid exinde ab hodierno die & tempore factum fuerit, ordinare, atque disponere voluerit, jure proprietario in omnibus potestatur arbitrio faciendi. Et ut haec auctoritas nostrae largitionis per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria nostra & anuli nostri impressione eam adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data secundo Id. Augusti, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. (b) vi. Actum in pago Arvernico, in villa Mariscarias, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hincmarus tum erat Monachus Dionysianus.

(b) Necessario legendum est, *Indictione* vii; & sic legisse videtur Mabillonius, qui Praecipuum istud

refert ad annum 844. Et certe Carolus anno 843 jam ex Aquitania redierat mense Julio, ut patet ex Praecipuo xxii, & mense Augusto Virodunum venit cum fratribus regnum paternum divisurus.

XLVII.

Pro Monasterio Centulensi, seu S. Richarii.

Ex Chronico Centulensi.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 495.

An. 844.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fervororum Dei justis & rationabilibus petitionibus benignitatis nostrae assensum praebemus, regiae celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos aeternae beatitudinis gloriam adepturos liquidò confidimus. Quocirca noverit omnium sanctae Dei Ecclesiae fidelium atque nostrorum, tam praesentium quam & futurorum solertia, quia benignitate & licentia dilecti propinqui nostri (a) Ludovici Abbatis ejusdem sacri Coenobii, viri religiosi Monachi ex Monasterio Centulo, praclarissimi scilicet Confessoris Christi Richarii, culminis nostri ad-euntes serenitatem (b) &c. Quorum denique preces divino intuitu, & deprecatione praefati venerabilis & dilecti propinqui nostri Ludovici Abbatis clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse, cunctis notum esse volumus; quin etiam reverentiae nostrae scriptum hoc speciali conditione fieri iussimus, per quod memoratas villas, hoc est Cinini-curtem cum Bronoilo & Argonillare, Adulfi-curtem, Valles, Drusciacum, Novam-villam, Montem-Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crucem, Langaratum, Alteiam quae Abatis jam vocatur, Concilium, Verculfum cum feticis in Ragineri exclusa, terrisque ad eam pertinentibus; Roconis-montem cum feticis & terris in Asflariis, Sacro-campo & Petronutio consistentibus; addito manso precariae Hegfridi post decessum ejus; Nigellam, Sidrudem, Capellam in villa Maris cum mansis ad se pertinentibus: insuper & Cellam, quae Forestis vocatur, cum villis ad eam pertinentibus, quas venerabilis Abbas Ludovicus auxit Monachorum stipendiis, quarum haec sunt nomina: Argubius cum colonia, quae Romangilis dicitur, & beneficiolum Nortberti & Guicbaldi in eadem colonia sita; & Bonella cum beneficiis Angaltii & Godolardi: necnon & villa quae vocatur sanctus Vigilus, cum Berniaco, & Accini-curte, & Euholt: & in pago Beluacense, in loco qui dicitur Gellis, fetici sex, & de vinea aripennes octo: & in

(a) In Centulensi Monasterio Richbodoni Abbati à Pippini Aquitaniae Regis exercitu occiso hoc anno 844 successerat Ludovicus Caroli Regis patruus, jam Abbas Dionysianus, brevi etiam Fontanellenfis futurus. Ipse Richbodo consobrinus erat Regum, scilicet Caroli Magni ex filia nepos.

(b) Ut in superiori Praecipuo ejusdem Caroli pro eodem Monasterio, pag. 434.

A Rivirtsi-curte feticis duobus, & de vinea aripennes sex; & in Quentvico feticis duobus; in Mosultro mansum unum; in Asco feticis tribus; in Avisnis mansum unum. Ea verò conditione, ut qui beneficia ex jam dictis rebus modò habent, tamdiu ea retineant usquequò aut alicubi pro eisdem beneficiis alia obtineant, aut post decessum illorum, nisi fortè Abbas pro eorum culpa antè ab eis receperit, Fratres absque ulla interrogatione recipiant; & XII Canonicos in eadem Cella Monachi sub sua cura & ordinatione in debitis & necessariis stipendiis religiosè custodiant. Ex silva etiam, quæ ad eandem Cellam, quæ Forestis dicitur, pertinere videtur, quæ necessaria in utilitatibus majoris Monasterii fuerint, discretione & ordinatione Abbatis prævideant. Hæc autem omnia, quidquid ad supradicta loca præsentis tempore justè & legaliter, &c.

B Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

Data v Kalendas Octobris, anno v, Indictione VII, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVIII.

Pro Monasterio Fossatenfi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1453.

Ex Chartulario Fossatenfi.

C IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Actionariis, vel omnibus rempublicam administrantibus, seu cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, notum esse volumus quia vir venerabilis Engilbertus Monasterii Fossatis Abbas nostræ ostendit cellitudini præceptum bonæ memoriæ domni & genitoris nostri Hludovici Imperatoris, in quo continebatur qualiter ad petitionem Bigonis quondam illustris Comitis ipsum Monasterium, quod est constructum in honorem sanctæ & intemeratæ semperque virginis Mariæ, necnon & beatorum Apostolorum Petri & Pauli super fluvium Maternam, sub suo mundeburde atque defensione cum omnibus rebus & hominibus eidem Monasterio subjectis suscepisset, ex sua fratrumque sibi commissorum parte humili supplicatione deprecans ut in nostram ac genitoris nostri eleemosynam ipsum Monasterium sub nostra tuitione & defensione simili modo reciperemus, & idem præceptum nostro nomine renovare & confirmare juberemus: in quo etiam illud similiter, sicut & in prædicto præcepto insertum fuit, inserere petierunt, ut quandoquidem Monachis in eodem Monasterio degentibus * Missos suos in aliquam partem regni nostri negotiandi gratiâ dirigere, cum carris videlicet & sagmis seu navigio vel cum quolibet negotio, licentiam habeant pergendi ubi voluerint absque alicujus infestatione vel contrarietate. Quorum petitionibus propter Dei amorem & piæ recordationis genitoris nostri ac nostram eleemosynam libenter annuere, & hæc auctoritatis nostræ litterulas conscribere & roborare decrevimus; per quas cunctis fidelibus nostris præsentibus & futuris jubemus ut, ubi Missi prædicti Abbatis aut successorum ejus infra ditionem regni nostri negotiandi causâ directi fuerint, nemo teloneum, neque quod vulgò dicitur ripaticum, neque rotaticum, aut pontaticum, vel portaticum, aut tranaticum, atque cispitaticum, necnon & salutaticum, aut ullum censum, vel ullum occursum, aut ullam redibitionem ab ipsis accipere aut exactare præsumat. Sed liceat tam eos quàm homines vel omnia illorum cum pace discurrere, & negotia sua libenter peragere; & ad quascunque civitates aut portus vel loca accessum habuerint, nullam inquietudinem aut detentionem aut contrarietatem ab aliquo fidelium nostrorum patiantur; sed ubicunque directi fuerint, sive navigio aut terreno, securi & quieti, cum omnibus quæ deferunt, per præsentem auctoritatem nostram ire & redire valeant. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

An. 844.

* necesse fuerit

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

N n n iij

DIPLOMATA

470
Data v Idus Decembris, anno Christo propitio v regnante Karolo Rege, In-
dictione vii. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

XLIX.

Pro Monasterio beatæ Mariæ de Alaon.

Apud Cardinalem de Aguirre Tomo 3 Concil. Hispan. pag. 131.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Francorum Rex. Dignum est sanctæ Ecclesiæ loca auctoritate regali stabilire, & iustis Monachorum divini cultûs amore ad nos peragrantium precibus favere. Idcirco notum fit fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm futuris, quòd religiosus vir Obbonius Abbas de partibus Hispaniæ veniens, de illa nempe Gothici regni Marca, Francorum Regibus olim, nostroque nunc præcepto subiecta, & auspiciis genitoris nostri Augusti Ludovici à Sarracenorum squalore præservata, obtutibus nostris adiit; eum ad serenitatem præsentis nostræ ducens venerabilis ac fidelis noster Berarius, primæ Sedis Narbonensis urbis Archiepiscopus, nobisque palam fecit quòd præclarus Vandregifilus Comes confanguineus noster, ac homo ligius, quem post patris sui (a) Artalgarii Comitis mortem genitor noster super Vasconiam, quæ est trans Garumnam flumen, limitaneum constituit; quum Dei & militum suorum auxilio, inter alia à Sarracenis & ab Amaranano Cæsaraugustano Duce eripuit totum illud tærritorium in dictæ Vasconiæ montanis locis situm, quod est ultra & circa flumen Balicram, nomine Alacon: & quòd dictus Vandregifilus Comes, cum præclara uxore Maria Comitissa, in prædicto loco Monasterium in Dei Genitricis honorem ante decennium sumptibus propriis extruxit, de consilio & consensu filiorum suorum, videlicet Bernarhi, ad præsens ejusdem Vasconiæ Comitis, & totius limitis custodis, cum uxore sua Comitissa Theuda; & Athonis, nunc * Palliarenis Comitis, cum Eynzelina uxore; necnon Antonii, hodie Vicecomitis Bitterrensis, cum uxore sua Adoyra; itidemque Asinari, nunc etiam * Lupiniacensis ac Solensis Vicecomitis, cum Gerberga uxore sua. Qui omnes de infidelium spoliis Monasterium suscitaverunt, & Clericos Monachos secundum Regulam sancti Benedicti conversantes, ex sancti Petri Apostoli Sirasiensi Monasterio, cum eodem Obbonio Abbate ad illud contulerunt. Et quòd Monasterium constructum ac dedicatum fuit de licentia & consensu venerabilis quondam Bartholomæi primæ Sedis Narbonensis tunc Archiepiscopi: & venerabilis Sisebotus Orgellitanus Episcopus, de cujus spiritualitate locus est, juxta ordinationem piissimi genitoris nostri Augusti Ludovici, opus laudavit, & Ecclesiam prædicti Monasterii benedixit, præsentibus venerandis Ferreolo Episcopo de Jacca, & Involato Convenarum Episcopo, necnon Oddoario Sirasiense Abbate, Hermengaudo Abbate Assiniense, Oddoario Abbate sancti Zachariæ, Fortunio Leigerensi Abbate, Dondone Abbate sancti Lavini, Varino Abbate Alti-fagiti, Atilio Abbate Cellæ-fragilii, & Transrico S. Joannis Oriolensis Abbate, cum aliis Clericis & Eremitis, & Stolido Abbate S. Aredii Attanensis, qui ex Lemovicensi S. Salvatoris Basilica tunc comportavit ad novam Ecclesiam beatæ Mariæ Lipsanas (b) Hatthonis quondam Aquitaniæ Ducis, ac filii sui Artalgarii Comitis, patris videlicet, & avi prædicti Vandregifili Comitis, cum cæteris fidelibus: de quibus omnibus autographum dedit. Similiterque obtulit nostræ serenitati testamentum seu placitum prædictorum Vandregifili Comitis & conjugis Mariæ Comitissæ, in quo de consensu omnium filiorum suorum dictus Vandregifilus eidem Monasterio & clericis Monachis secundum Regulam S. Benedicti in eo conversantibus, tam præsentibus quàm futuris, reliquit imprimis omne jus quod ad se pertinere dixit super Monasterium de Radi insula, quod olim in honorem B. Mariæ ædificavit (c) Eudo Aquitaniæ Dux cum uxore sua bonæ memoriæ Valtruda, Valchigifi Ducis de nostra progenie filia; & ubi prædictus

An. 834.

* Pailhas.

* De Louvigni & de Soule.

(a) Adalgarius vocatur in Annalibus Eginhardi ad annum 760, & à Waifario obfès datus fuit Pippino Regi.

(b) Hatto Eudonis filius à fratre Hernaldo ex-

cæcatus est, & in carcerem conjectus anno 745.
(c) In edito Ludo: malè legisse videtur eminentissimus Cardinalis; correxi Eudo, & sic deinceps.
Obiit Eudo anno 735.

- A** Eudo sepultus est : & omnes terras, Ecclesias, & jura, quæ ad prædictum Vandregisilum Comitem pertinere asserbat de patrimonio suo in tota Aquitania, & præcipuè in pago Tolosano, Cadurcensi, Pictaviensi, Agennensi, Arelatensi, Sanctonensi & Petragoricensi, quæ fuerunt dicti Eudonis Aquitaniæ Ducis, & fratris sui Imitarii; & eorum genitori (a) Boggiso Duci Dagobertus Rex concessit post mortem fratris sui Ilderici Aquitaniæ Regis. Itidemque omnia Monasteria in tota Aquitania & Vasconia, seu jura eorum omnium, quæ fuerunt Eudonis Aquitaniæ Ducis, & ejus genitori Boggiso Duci Dagobertus Rex concessit post necem fratris sui Ilderici Aquitaniæ Ducis, ut supra dictum est. Necnon omnia bona quæ (b) Amandus Dux in Vasconia dedit filix suæ Gisela Reginæ, & postea reliquit nepotibus suis Boggiso Duci & suo fratri
- B** Bertrando, quos Haribertus Rex habuit ex Gisela uxore. Similiterque legavit præfato Monasterio jura quæ dixit habere in pago Lemovicensi, Parciaco, Nulliaco, Podentiniaco, & aliis quæ fuerunt (c) Sadregisili quondam Aquitanorum Ducis, Vandradæ Comitissæ matris sui progenitoris, & ad eam pertinebant jure sanguinis. Denique de consensu principali filii sui Asinarii Vicecomitis Lupiniacensis ac Solensis, qui territorium de Alacone pro hæreditate sortitus fuerat, dedit Monasterio & Monachis præfatis Ecclesias locorum de Arennus, de sancto Stephano, de Malleo, de Auleto, de Rocheta, de Viniallo, de Zalvera, & utraque Zopeira, de Pardiniella, de Castannaria & Cornudiella, & omnia aloda eorum, scilicet Lavandarias & parietes. Juxtaque donavit Ecclesiam castri nomine Vandres, quod ipse ædificavit contra Mauros de Jacca, in redemptione sua, & domos de Jacca, & omnes hæreditates & prædia quæ Comitissa Maria habuit à patre suo quondam Asinario Comite post captam civitatem; & cum aliis campis & pagis in prædicto testamento seu placito nominatis & contentis, & à prædicto Monasterio possessis post mortem jam dicti Vandregisili Comitis & uxoris ejus Mariæ Comitissæ, qui in eadem Ecclesia tumulati sunt. De quibus omnibus præfatus Obbonius Abbas suo Monasterio sibi que regis auctoritatis decretum fieri postulavit, ut jam dictas villas, Ecclesias, Monasteria, & cæteras hæreditates sub unius præcepti conclusionem nominatim inferens in perpetuum confirmaremus; ut cum omnibus facultatibus suis, & nunc subiectis, & moderno in tempore subjiaciendis, sub nostra defensione & immunitatis tuitione consistere faceremus. De quibus omnibus habito consilio cum nostræ curiæ Optimatibus, & cum Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Ducibus & Comitibus, nobiscum tum apud Caristacum congregatis propter solennitatem ad nostras felicissimas nuptias cum gloriosa domina Hermentrude sublimi Regina honorandas; recognovimus quod in totum non possumus ejusdem Abbatis precibus aures accommodare, utpote nostræ regali celsitudini, & multorum juri adversantibus. Quia prædictus Vandregisilus Comes minimè facultatem habuit legandi seu donandi villas, Ecclesias, Monasteria, & cæteras hæreditates per Aquitaniam & Vasconiam constitutas: quia de posteriori linea seu generatione Boggisi & Eudonis Ducum erat. Nam quæ Dagobertus Rex donavit suis, & Hariberto fratri, nepotibus Boggiso & Bertrando; post necem, ut dicitur, eorum fratris Ilderici Aquitaniæ Regis, jure hæditario ab Eudone
- E** Boggisi filio possessa fuere: & post illius mortem à primogenito Hunaldo & * Vifario nepote, qui Aquitaniæ Ducatu potiti sunt, nomine tamen Francorum Regum. Sed cum Vifarius Dux toties sacramenta fidelitatis in clyto proavo nostro Pipino Regi violaverit, ab eo sæpius devictus fuit; & post eum apostata (d) Hunaldus, dum Aquitaniam nova rebellione præoccupare conatus est, à magno Carolo avo nostro devicti atque rebelles dicti fuere. Propter quod Aquitania tota cum Vasconia, & cum omnibus juribus suis, juxta Francorum

An 844

* Vifario

(a) Hinc patet Chariberto præter Childericum, qui post mortem patris factione Dagoberti occisus dicitur in Fredegarii Chronico cap. 67, supervivisse fuisse duos alios filios Boggisum & Bertrandum. Boggisus memoratur in Chronico Sigeberti, & in Libello de conversione S. Huberti, in quo Oda Boggisi uxor Huberti amita dicitur. Vide Tomum nostrum 3 pag. 345 & 609. Bertrandus Huberti pater, qui Phigbertam Odæ sororem uxorem duxerat, jam obierat an. 688.

(b) Amandus Dux Vasconum anno 636 contra

Dagobertum rebellavit, ut nepotes suos in Aquitaniæ regnum restitueret.

(c) De Sadregisilo vide Gesta Dagoberti cap. 35, Tom. 2 pag. 589.

(d) Hugaldus anno 745, excæcato fratre suo Hattone, se recepit in Monasterium Radense, ubi Monachus effectus est; filio suo Vaisario in principatu relicto. Verum mortuo Vaisario an. 768, se iterum Ducem Aquitaniæ fecit, & à Carolo Magno captus est an. 769; obiit an. 774.

D I P L O M A T A

472

leges ad Carolum Augustum devoluta est; qui illam cum regali titulo excellentissimo Ludovico genitori nostro donavit: à quo omne jus regaleque dominium super integram Aquitaniam ad nos pervenit. Quod & de tota Vasconia, Deo auxiliante, similiter actum fuit. Nam magnus avus noster Carolus fidelissimo (a) Lupo Duci, qui ex secunda Eudonis linea seu generatione primogenitus fuit; nempe Hattonis Ducis major natu, & denuò magni Caroli se imperio subjecit; totam Vasconia partem beneficiario jure reliquit. Quam ille omnibus peioribus pessimus ac perfidissimus supra omnes mortales, operibus & nomine (b) Lupus, latro potius quàm Dux dicendus, Vifarii patris scelestissimi, avique apostatae Hunaldi improbis vestigiis inhærens, arripuit jure (ut aiebat) Adelæ matris, fidelissimi nostri Ducis Lupi filia. Attamen dum simulanter An. 769. atrox nepos sacramentum glorioso avo nostro Carolo multiplex dicebat, solitam B ejus majorumque suorum perfidiam expertus est in reditu ejus de Hispania; dum cum scara latronum comites exercitus sacrilegè trucidavit: propter quod postea An. 778. jam dictus Lupus captus, miserè vitam in laqueo finivit, ejus filio Adalarico misericorditer Vasconia portione ad decenter vivendum relicta. Qui misericordia abutens, similiter ut pater, cum Scimino & Centullo filiis, adversus piissimum genitorem nostrum arma sumens, ejusque hostem in montanis adorsus, An. 812. cum Centullo filio in prælio occubuit. Sed genitor noster solita sua pietate Vasconiam inter dictum Sciminum & Lupum Centulli, demortui Centulli filium, iterum divisit. Quam & Lupus Centulli & Garfimirus (c) Scimini genitus, postea propter infidelitatem amiserunt; Garfimiro, sicut & pater Sciminus, in rebellione occiso, & Lupo Centulli propter tyrannidem exsulato, & à principatu remoto. Tunc enim præexcellens genitor noster, iterum Vasconia totà vindicatâ, & regio dominio conjunctâ, illam è manibus nepotum Eudonis in perpetuum eruit, & aliorum ex nostro sanguine gubernaculis commisit. Nam Vasconia ducamen Totilo Duci primò dedit, & post eum Sigihino Mostellanico, An. 819. qui illud nunc habet, exceptis tamen illis ditionibus, quas tenuerunt cum Arvernensi Comitatu (d) Icterus, & cum Agennensi Ermiladius, avunculus & frater prædicti Vandregisili Comitis. At enim de Monasterio sanctæ Mariæ de Radi insula, cum à Nortmannis jam dudum incensum ac dirutum exisset, nihil de ejus restauratione speratur: & ita de eo non loquitur. Cæterum de villis & hæreditatibus quas Dux Amandus primùm Reginae Gisela filia, & postea Boggiso Duci suoque fratri Bertrando nepotibus reliquit, cum eis quas à matre D Amantia, & à Sereno quondam Aquitaniae Duce avo tenuit prædicta Gisela Regina; nullatenus possumus in toto vel in parte illas confirmare. Nam post inaugurationem in Hispania filiorum Garfimiri Comitis citerioris Vasconia supranominati (juxta eorum donationem regio diplomate munitam) omne jus super eas, & præcipuè super Bigorritanum & Benearnensem Comitatus, ad Donatum Lupum & Centulupum, prædicti Lupi Centulli Ducis filios, devolutum est. Quod à genitore nostro & nobis confirmatum duplici exstat præcepto. Nunc & illas tenent dictus Donatus Lupus Comes & Centullus jam dicti Centulupi Benearnensis Vicecomitis filius sub Auria matris regimine. Bona verò, quæ Sadregisili Ducis fuere, in nostra potestate non sunt. Nam Dagobertus Rex propter illorum in patre vindicando ignaviam, juxta leges (e) Romanas, illis paternas possessiones abstulit, & sanctis Martyribus Dionysio, Rustico & Eleutherio devotè distribuit: quorum possessionem & nefas erit disrumpere, & Apostolica, Imperialia & Regalia præcepta violare. His summotis, & in perpetuum ad silentium redactis, ob Dei amorem & Deiparæ reverentiam, in cæterum placuit celsitudini nostræ prædicti Obbonii Abbatis petitionibus annuere; visis præsertim patentibus literis, quas ad nos misit humiliter super hoc rogans nobilis ac fidelis noster Asinarius Lupiniacensis & Solensis Vicecomes, jam dicti territorii dominus; & propter bona servitia quæ nobis fecit contra Mauros de Corsica & alios adversarios Francorum nobilis confanguineus noster Burchardus

(a) Lupus Hattonis filius Hunaldum, qui ejus fidei se commiserat, Carolo M. tradidit anno 769. Adalam filiam suam Waifario nuptui dederat.

(b) Lupus II Vasconum Dux, Waifarii filius, anno 778 laqueo vitam finivit.

(c) Sciminus Adalarici filius anno 816 occisus est, filius ejus Garfimirus anno 818. Lupus Cen-

tulli filius in exsilium actus anno 819.

(d) Icterus Hattonis filius, Lupi & Artalgarii frater, à Waifario Duce Pippino Regi datus est obfes anno 760, à Carolo Magno Comes Arvernensis factus est anno 778.

(e) Vide Geſta Dagoberti Tomo nostro 2, pag. 589.

Dux,

A Dux, prædictæ Vicecomitiſſæ Gerbergæ pater, & præcipuè ex petitione & hortatu glorioſæ conjugis noſtræ Hermentrudis ſublimis Reginæ; hoc itidem nobis ſuggerente præfato Metropolitanò Berario Archiepiſcopo cum aliis fidelibus noſtris, placitum noſtrum regale petentibus & acclamantibus. Propter quod & hoc noſtræ auctõritatis immunitatiſque præceptum erga prædictum Obbonium Abbatem & idem Monaſterium facere decrevimus. Itaque decernimus atque jubemus ut idem Obbonius Abbas prædictum Monaſterium, dum ipſe in carne vixerit, quia de ipſo benediſtionis electionem ſuſcepit, habeat in manu & poteſtate ſua, regulariter ſecundum Regulam S. Benediſti ſibi commiſſum illud gubernans, & ſtudioſè lucris animarum invigilans: & poſt ſuum deceſſum Monachi & conventus Monaſterii poteſtatem habeant alterum ex eis in Abbatem ele-

B gendi: & ipſe Obbonius Abbas nunc, & cæteri Abbates pro tempore ſucceſſores, ad nullum Regem, Ducem, Comitem, ſeu poteſtatem reſpiciant, niſi ad Regem Franciæ immediatè, uti Aquitaniæ & Vaſconiæ Regem, & ſecundum Regulam ſancti Benediſti regulariter vivant, animas Deo verbis & factis lucrantes, ut ex ovibus ſuæ curæ commendatis æternæ mercedis gratiam habere mereamur. Et præcipuè quòd prædictum Monaſterium habeat & poſſideat res omnes, quas de conſenſu omnium filiorum ſuorum, & præcipuè Aſinarij Vicecomitis, pater eorum Vandregiſilus cum Comitiffa Maria uxore eidem legavit & donavit. Et ſub iſtius præcepti conſuſionem nominatim inferimus, ſcilicet Eccleſias locorum de Arennus, de S. Stephano, de Malleo, de Auleto, de Rocheta, de Viniallo, de Zalvera, de utraque Zopeira, de Pardiniella, de Caſtannaria, de Cornudiella, & omnia aloda eorum, idèſt Lavandarias & parietes. Similiterque Eccleſiam loci de Vandres, domos de Jacca, & hæreditates quas Comitiffa Maria habuit à patre ſuo Aſinario Comite, cum cæteris campis & pagis in prædicto teſtamento contentis: exceptis tamen rebus illis, quas ſuprà à præcepto noſtro excluſimus, & propter cauſſas jam dictas confirmare non valemus. Quæ tamen approbamus ſub hoc noſtro institutionis decreto ſublimiter ordinato & legaliter ſtatuto, jure quieto & inviolabiliter prædictum Monaſterium, abſque ulla contraditione, ſub Monachiæ dignitatis reverentia habeat, ac ſine fine poſſideat, & cum tota integritate omnia dicta quæ obtinet pacifica & immota permaneant; & quicquid prædictum Monaſterium nunc habet, vel quæcumque in poſtmodum, Deo auxiliante, habiturum ſit in dictis & non dictis locis, vel quòdcumque, Deo comitante, in poſterum ubicumque acquirere ſibi valuerit, omnia firmiter ſemper * gaudeat. Inſuper per hoc noſtrum excellſum præceptum ordinamus & ſtatuiſmus, quòd nullus Dux, Comes, Vicecomes, ſeu Vicarius, ſive ullus exactor judiciariæ poteſtatis, in Eccleſias prædictas, aut loca, vel agros, vel alaudes, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas prædictum Monaſterium retinet, vel quas in tempus in jure ac poteſtate ipſius diviniæ miſericordia augere potuerit, ad cauſſas audiendas, ſeu geſtium dandum, vel freda & telonea exigenda, aut ſeramina capienda, aut manſiones ſeu paratas faciendas, ſeu fidei-juſſores tollendos, aut homines ipſius Monaſterii tam ingenuos quàm ſervos diſtringendos, aut ullas redhibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, noſtro tempore vel juniorum ſeu ſucceſſorum noſtrorum, ingredi

E audeat. Nec curtes præfati Monaſterii penetrare, vel ea, quæ ſuprà enumerata ſunt, penitus præſumat exigere, ſi Comes ſit, aut Vicecomes, aut Vicarius, aut Graſſio, aut Gaſtaldus, aut Telonarius, ſive alius juſtitiariæ poteſtatis. Sed liceat Obbonio Abbati memorato, ſuiſque ſucceſſoribus, ſub noſtra deſenſione permanere, noſtroque ſolo & juniorum aut ſucceſſorum noſtrorum in temporalibus immediatè parere imperio. Et quicquid jus fiſci inde poterat exigere, nos propter Dei & B. Mariæ reverentiam remittimus Monaſterio prædicto, & etiam ei noſtra regali licentia & poteſtate relaxamus, & concedimus quòd nullum unquam cenſum perſolvat, niſi tantum cenſum ſpiritualem ei impoſitum pro animabus Vandregiſili Comitis, & Mariæ uxoris, ſuorumque parentum ac filiorum, & totius ſtirpis Vandregiſilæ in perpetuum: & etiam pro noſtra & conjugis noſtræ & juniorum ſeu ſucceſſorum noſtrorum ſalute, & totius regalis regiminis à Deo nobis & illis pro ſua miſericordia commiſſi incolumitate orare quotidie teneatur. In cæterum nullum tributum, vel debitum de omnium rerum ſuarum poſſeſſionibus alicui perſolvat: ſed liberè & tranquillè omnes hæreditates ſuas hac noſtra legali abſolutione poſſideat: & nullo unquam

D I P L O M A T A

474

Duci, vel Comiti; vel Vicecomiti, vel Vicario, aut Graffioni, seu alio domino, sed solum nostræ & juniorum seu successorum nostrorum in temporalibus subditum sit potestati immediatè. At verò in spiritualibus Metropolitanò Archiepiscopo Narbonensi, & Orgellitano Episcopo diocesano, qui nunc sunt, vel pro tempore fuerint, obediat juxta ordinationem, seu præceptum genitoris nostri piissimi Ludovici Augusti. Reservamus tamen omnium locorum prædictorum & prædicti monasterii advocatiam, seu Abbatiam cum medietate decimarum omnium gageriæ titulo, ad dictum Vicecomitem Asinarium præfati territorii dominum, suosque ad successores & hæredes, vel alios qui ab eo, seu hæreditaria, seu emptiva, vel dotalitia ratione jus habuerint, dummodò præfato Orgellitano Episcopo, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, ab eo vel à successoribus suis arciutæ persolvantur. Cæterum si quis Dux, aut Comes, aut Vicecomes, seu Vicarius, aut Graffio, vel potestas terræ, vel judex, vel alius è nostris fidelibus in futurum huic regiæ dignitatis sive auctoritatis præcepto litem vel aliquam controversiam, aut interpretationem, seu dubium inferre tentaverit astu malignitatis, sanctæ & individua Trinitatis iram incurrat, & offensam B. Mariæ sustineat, & in districto ac tremendo æterni judicii examine, eam adversariam inveniat, sitque anathema; atque reus divina Majestatis atque humanæ judicetur; & temeritatis suæ pœnas exinde persolvat, & congrua omni pœnitentia, secundum Ecclesiasticas leges, Deo & B. Mariæ Virgini in sexduplum satisfaciatur. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas à fidelibus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, in istis regni Francorum partibus, & in illis citerioris Hispaniæ & regni Gotthici finibus, nostro Imperio subjectis & subjiciendis, verius & firmitus credatur, & diligentius observetur, eam manu propria subscripsimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rangenfredus Notarius ad vicem Ludovici Abbatis recognovit.

Data duodecimo Kalend. Februarii, anno quinto regni præstantissimi Caroli Regis, Indictione octava. Actum in Compendii palatio regali in Dei nomine feliciter. Amen.

L.

Pro Majori - Monasterio.

*Ex Archivo
Majoris - Mo-
nasterii.*

Apud Mabillonium, Tomo 2 Annal. Bened. pag. 747.

An. 845. **I**N nomine sanctæ & individua Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si precibus Sacerdotum, qui pro suis vel Ecclesiarum sibi commissarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, aurem libenter accommodamus, eorumque justas & rationabiles petitiones ac postulationes ad optatum pervenire facimus effectum, non solum regiam in hoc exercemus consuetudinem; sed etiam eosdem Sacerdotes ad Dei misericordiam pro nobis exorandam promptiores atque devotiores facimus. Idcirco notum fieri volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quàm futurorum industriæ, quia Raginoldus venerabilis Abba Cœnobii S. Martini Majoris-Monasterii, divino fervens amore pariter & honore, nostræ innotuit celsitudini, eò quòd congregationi ejusdem Monasterii unà cum consensu & nostro decreto aliquas villulas, quæ hæctenus ad eorum usum seu ad stipendia fovenda fuere dicatæ, subtractas quarundam instinctu denuò reddidisset: quatinus ea quæ pro subtractione villarum illis deesse videbantur, ut liberius divinum ibidem peragerent officium, & Domino jure famularent, mens omnibus ex ipsis villis eorum necessitas atque stipendia absque retractatione aut diminoratione alicujus suppleretur, quarum nomina hæc continentur inserta, Bria, Magniacus, Novus-vicus, Cineglada, Waromnus, Cadriacus, Culturion, Rantomnus, Gaiacus, Nigrus-locus, Linarias, Belmontis, Nigrontis, Motua, Calviacus, Lingarionus, Ilciovilla, Mosfa, cum omnibus eorum appendiciis vel adjacentiis, & insuper peculiariter habendas Abbati ipsius Monasterii, præfati scilicet suisque successoribus, Rosontem & Calidomnum. Unde memoratus Abba nostram deprecatus est clementiam ut super idem devotionis suæ effectum nostræ auctoritatis firmitatem erga ipsius

A sanctum locum ejusque congregationem facere dignemur. Cujus petitionem libenter annuentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum illis fieri jussimus, per quod decernimus atque omnino disfirmamus, firmandoque præcipimus ut nostris futurisque temporibus de supradictis villis fratrum suprafati Monasterii necessitas atque stipendia amministretur, & absque retractatione Rectorum ipsius Monasterii suppleatur, ita ut eorum necessitas absque dilatione suppleatur, & hospitem susceptio atque pauperum alimonia conferri non denegetur, & mensis singulis quæ illis ex ipsis villis ab Abbate ipsius Monasterii eorumque junioribus reddenda sunt, absque diminoratione qualibet reddantur atque subrogentur, quod & eorum necessitate expleta Domino liberius famulari possint, & pro nostra nostrorumque incolumitate Domini misericordiam implorare. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data III Kalendas Februarii, anno (a) VI, Indictione VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Noviomni villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus accersendus est ab anno 839. Ita in sequenti.

L I.

C Pro Sueffionensi S. Mariæ Cœnobio.

In Probationibus ad Histor. hujus Abbatia, pag. 427.

IN nomine sanctæ & individua Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium Dei ac nostrorum, maximè autem Religiosorum & Deum timentium justis petitionibus præbemus assensum, & prædecessorum nostrorum Regum constitutiones nostris edictis roborare satagimus, regiam consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia pro amore Dei ac Domini nostri Jesu Christi, sanctissimæque seu gloriosæ Genitricis ipsius beatæ & intemeratæ semper Virginis Mariæ, * secundum morem antecessorum Regum & progenitorum nostrorum, * sequentes congregationi Monacharum sancti Cœnobii apud Augustam Sueffionum sitæ, electionem regularem per hoc nostræ auctoritatis præceptum perpetuò concedimus, ea scilicet conditione, ut quamdiu hæc, quæ nunc ibi à Deo, ut credimus, & nostra magnificentia per electionem Remorum Archiepiscopi & Coëpiscoporum ejus, necnon & per electionem ac deprecationem Sororum omnium ipsius congregationis, ceterorumque fidelium circum degentium Christianorum, secundum regularem institutionem ibi [Abbatissa constituta est], Imma videlicet, supervixerit (nisi fortè, quod absit, & non credimus nec optamus, contra Deum in ordinis sui proposito & nostram fidelitatem manifestissimè aliter promeruerit) & ipsius ministerii officium ritè peragere potuerit, Abbatissa ut ordinante Deo constituta est, ipso coadjuvante sine ulla reffragatione permaneat. Post decessum autem illius de ipsa congregatione, quamdiu talis ibi inveniri potuerit, quæ ipsi sancto gregi regulariter præesse & prodesse possit, per eligatur, & Abbatissa secundum jura Ecclesiastica constituatur. Si autem, quod futurum non credimus, acciderit ut de ipsa congregatione talis reperiri non valeat, quæ secundum normam sanctæ institutionis eandem congregationem dignè valeat gubernare; tunc, sicut ipsa Regula præcipit, successores nostri Reges studio Episcopali, & favore ac consensu Sororum ipsius Cœnobii talem dispensatricem domui Dei constituent, quæ dignè & præesse & prodesse sciat, & divina monita exemplo & verbo doceat, & superna munia duplici, ut regularis ordo præcipit, administratione subditis proponere studeat. Et ut hæc constitutionis ac concessionis nostræ auctoritas per præsentia & futura tempora plenior in Dei nomine vigorem obtineat, eam manu nostra subscribere, & sigilli nostri impressione roborari decrevimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Tome VIII.

〇〇〇 ij

Datum pridie Idus Februarii, Indictione VIII, anno VI regni Karoli præstantissimi Regis. Actum in Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LII.

Pro Nithado fideli suo.

Ex Charta-
rio Prumiens.
si.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 109.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare & sublimare. Proinde nos ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ quendam fidelem nostrum, nomine Nithadam, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare, atque in ejus juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Nithado quasdam res proprietatis nostræ, quæ sitæ sunt in pago Laudunensi, in villa Hanapio, quas ipse prius per nostrum habuisse beneficium dinoscitur. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res sub ea integritate, sicut supra diximus, sicuti eas in suprascripta villa, vocabulo Hanapio, per nostrum habuisse beneficium (id est omnium rerum cum summa integritate, cum Ecclesia & domibus, ceterisque ædificiis, mancipiis utriusque sexûs, tam inibi consistentibus, quàm ibi pertinentibus, cum terris quoque cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, sicut dictum est, ad prænominatam villam pertinentibus) cognoscitur, prædicto Nithado integerrimè ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemnè donatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid ab hodierno die & tempore pro sua utilitate facere decreverit, liberam & firmissimam jure proprietario habeat in omnibus potestatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XIII Cal. Maii, anno V regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione VIII. Actum Belvaco civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LIII.

Pro Dervensi Monasterio.

Ex Charta-
rio Derven-
si.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 748.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Christi inibi Deo famulantium necessitatibus providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia benignus Deumque timens ac noster fidelis & valde amabilis Altmarus, (a) Rector Monasterii Dervensis, quod est constructum sub honore gloriosorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam sanctorum Martyrum Bercharii & Theodosiæ corpora veneranter habentur humata, necnon & Monachi ejusdem loci culminis nostri adeuntes serenitatem, humiliter petierunt clementiam nostram ut ob præfati loci utilitatem, & eorum commodorum successorumque illorum perpetuam augmentationem, quasdam villas eidem loco jure pertinentes, & ab eodem Altmaro usibus eorumdem Monachorum rationabiliter deputatas, per præceptum celsitudinis nostræ eas

(a) Altmarum rectorem vocari ad discrimen Abbatum regularium censet Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 33.

A confirmare illis non denegavimus. Nos igitur pro amore Dei & reverentia prædictorum Sanctorum, voto prænominati fidelis nostri Altmari, præmissorumque Monachorum precibus clementer annuimus; & ita illis concessisse cunctis notum esse volumus. Quarum quoque omnium rerum sive villarum vocabula huic nostræ auctoritati indere jussimus; id est villam Summa-Vigra, quæ habet quatuordecim mansa, & Basilicam ejusdem villæ cum suis appenditiis; villam Mortrium, quæ habet mansa viginti, cum sua Basilica; villam Tilium, quæ habet mansa quinque, cum Basilicâ; villam Sauram-terram cum mansis viginti-duobus & propria Basilica; Dudiniacum-curtem cum mansis decem & septem & propriis Basilicis; villam Prisciicum cum mansis duodecim & propriis Basilicis; villam *Brah* cum mansis viginti octo & propria Basilica; in villa Cappas mansum unum. Has denique villas & Basilicas cum omni plenitudine, id est cum mancipiis & terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, molendinis, aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, & quicquid iidem Monachi in jam dicto Monasterio, seu in his locis vel villis, nutriminis ad eorum sublevandam necessitatem facere possunt, simul etiam & omnem elemosynam, quam Dei fideles pro absolutione peccatorum eorum illis contulerint, veluti à suprascripto fidei nostro Altmario institutum & deputatum esse cognoscitur, per hanc præcellentiam nostræ auctoritatem plenius confirmamus: videlicet ut nullus hominum qualibet iniqua cupiditate, aut necessitatis adhibita occasione, aut certè temeraria præsumptione, à potestate & dominatione ejusdem loci Monachorum de eisdem villis sive rebus aliquando aliquid subtrahere aut minuere, & in suos usus retorquere conetur; sed, sicuti à nobis regaliter institutum est, liceat ipsis eorumque successoribus, nostris & futuris temporibus, easdem villas easdemque res tenere, & cum omni pace ad honorem ejusdem Monasterii, atque ad eorum sublevandam necessitatem disponere & ordinare; & pro salute animæ nostræ ac totius Christiani populi perpetua felicitate, piissimi judicis Domini nostri Jesu-Christi misericordiam assiduis precibus implorare. Ut autem hæc celsitudinis nostræ auctoritas plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

D Data III Nonas Maii, Indictione VIII, anno quinto regni præstantissimi Regis Karoli. Actum in Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LIV:

Pro Prumiensi Monasterio.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 110.

*Ex Charta-
rio Prumiens-
si.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus fervorem Dei justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, & eas cum Dei adjutorio ad effectum perducimus, superna nos gratia muniri non diffidimus. Proinde comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, presentium scilicet & futurorum solertia, quia vir venerabilis Marcuardus Prumiensis Monasterii Abbas adiens serenitatem culminis nostri, postulavit nos ut res memorati Monasterii, quæ in regno nostro sitæ esse noscuntur, cum omnibus rebus & mancipiis, quæ præsentis tempore justè & legaliter pars memorati Monasterii tenere vel possidere videtur, sub nostra defensione & immunitatis tuitione constitueremus. Cujus petitioni pro divini cultus amore assensum præbuimus, & hanc auctoritatem immunitatis nostræ circa memoratum Monasterium fieri jussimus, per quam præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter pars memorati possidet Monasterii, vel quæ deinceps divina pietas ibidem augeri voluerit, ad causas judiciario more audiendas vel discutiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii

An. 845.

O o o iij

injustè diftringendos, nec ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas A nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii quieto ordine possidere vel ordinare, atque pro incolumitate nostra ac regni nostri stabilitate Domini misericordiam attentius exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data II Idus Augusti, anno VI regnante Karolo glorioso Rege, Indictione VIII. Actum Mediana villa in Dei nomine feliciter. Amen. B

L V.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Historiæ Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ à prædecessoribus nostris vel fidelium devotione bene tradita, statuta ac confirmata sunt, nostris oraculis roboramus; si etiam illa, quæ quacumque necessitate corrupta sunt, regia nostra auctoritate corrigimus, & in melius commutamus; salutis nostræ consulimus, & regium ministerium susceptum à Domino exercemus. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum sollertia, quia res ex Episcopatu Remensi, quas magna necessitate, & per omnia inviti, dum à Pastore sedes illa sancta vacaret, fidelibus nostris ad tempus, unde quoddam temporale solatium in nostro haberent servitio, commendavimus, electo & ordinato munere S. Spiritus, per Dei & nostram dispositionem, in eadem sancta sede Hincmaro Archiepiscopo, hoc nostræ auctoritatis præcepto, cum integritate quicquid exinde nos fidelibus nostris beneficiavimus, præsentaliter restitui- mus, tam Sparnacum & Juliacum, vel quicquid ex eodem Episcopatu Richu- nus habuit, vel quicquid inde Odo Comes habuit; quàm & villam Culmifcia- cum; cum Capella quam Rabanus Presbyter habuit; seu & illa quæ Pardulus, D necnon & Algardis Abbatissa, sive Rotbertus atque Amalbertus Clericus, vel Altmarus, seu Joannes medicus, sive item Rabanus atque pusillus Pumilio, Ratboldus quoque, Goderamnus & Herenboldus, vel Donatus, seu Gilbuius habuerunt; sive etiam illa omnia, quæ tam clerici quàm laici, qui in nostra dominatione aliquamdiu fuerunt, quosque jam dicto Episcopo commendavi- mus, habebant. Et ut in calce omnia concludamus, quicquid ex eodem Episco- patu, quando de manu Fulconis illum recepimus, alicui præstito beneficio concessimus, per hanc nostræ confirmationis auctoritatem, inspecto coram cœtu fidelium nostrorum, tam Ecclesiastici quàm laicalis ordinis, testamento S. Re- migii, præsentaliter casæ S. Mariæ & S. Remigii, atque Hincmaro Archiep. cum omni integritate reddimus vel restituimus; ut absque ulla refragatione, cas- E fatis quibuscumque aliis conscriptionibus, easdem res per hanc nostram aucto- ritatem recipiat: ut, sicut res Ecclesiæ disponendæ sunt, ad utilitatem ipsius Ecclesiæ Dei, tam ipse quàm successores ipsius disponant. Quam auctoritatem, (in qua nos ulterius tale quiddam erga ipsam casam Dei non acturos sponde- mus, & ut nemo successorum nostrorum agere moliat, per omnipotentem Dominum ejusdem Virginis filium obsecramus) ut per ventura tempora certior habeatur, & contra æmulos ipsius sanctæ Ecclesiæ sui notitia valeat, manu no- stra subter firmavimus, & anuli nostri impressione roborari decrevimus.

Data Kal. Octob. anno VI regnante gloriosissimo Rege Carolo, Indictione VIII. Actum in pago Andegavenfi, in villa Avegio.



A

LVI.

Pro Monasterio Fossatenſi.

*Apud Baluzium (a) in Append. ad Capitul. col. 1455.**Ex Chartulario Fossatenſi.*

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum locis divino cultui mancipatis ob divinæ servitutis amorem opem congruam ferimus, & regium morem decenter implemus, & id nobis profuturum ad æternæ remunerationis præmia capeſſenda veraciter credimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Ingelbertus Monasterii Fossati Abba ad nostram accedens sublimitatem, ad memoriam celsitudinis nostræ reduxit, qualiter dominus & genitor noster piæ recordationis Augustus Hludovicus quandam villam, quæ vocatur (b) Ad-illum-brogilum, ad admonitionem seu deprecationem Aldrici Cenomannensis Episcopi matri Ecclesiæ ejusdem civitatis in honore gloriosorum Martyrum Christi dicatæ Gervasii & Protasii Imperiali auctoritate reddiderit seu restituerit, ea videlicet ratione, ut ob amorem Dei & ejusdem genitoris nostri animæ remedium regularis normæ inibi constitueret habitationes, & Monachici ordinis aggregaret habitatores; ac proinde per licentiam ejusdem domni Imperatoris idem Aldricus Episcopus præfatum reverendum Abbatem Ingelbertum precatus est, ut sibi commodaret Monachos, qui secundum patris Benedicti institutionem docerent hujus seculi periculum evadere ipsius loci Monachos. Sed quia variis mundi emergentibus calamitatibus * rara voluntas raraque devotio genitoris nostri de præmissis loco non plenarium obtinuit effectum, placuit clementiæ nostræ eandem villam à potestate Sanctorum præscriptorum Martyrum commutare seu concambiare, suprataxatoque Fossato Monasterio legaliter conferre seu delegare, scilicet ut prænominati Abbatis prænominatique Monasterii religiosorum virorum studio plenarium effectum prænotata piissimi genitoris nostri obtineat devotio. Quocirca hanc præcellentiæ nostræ regalem præceptionem fieri jussimus, per quam cum suis appendiciis memoratam villam, quæ dicitur Ad illum brogilum, plerumque dicto Monasterio Fossato in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Petri Apostolorum principis structo pleniter conferimus, & regaliter firmamus; scilicet ut, sicut supra significavimus, proſit ad salutem animæ genitoris nostri, Monachorum ibi fiat congregatio, regularisque servetur perennibus temporibus religio, nihilque ab eadem villa, quam deinceps volumus vocari Monasterium fisci-dominici, aut in qualibet alia parte requiratur aut exigatur; sed quicquid exinde [fiscus sperare] potest, in honestatibus ejus loci seu Fossati Monasterii, cui eundem locum jungimus, proficiat in augmentum, cum stipendiis Monachorum eorundem locorum proſit in adjutorium, & animæ memorati domni genitoris nostri Augusti Hludovici præstet remedium. Unde etiam obsecramus omnes quoscunque post nos in regni hujus gubernatione divina pietas subrogaverit, ut ita hanc piæ devotionis nostram imprævaricabilem fervent auctoritatem, veluti sua pia jura ab ipsis statutata post se observari voluerint. Quam denique serenitatis nostræ auctoritatem, ut plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, more regio manu propria subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

* rata

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data (c) vi Idus Octobris, Indictione viii, in anno vi regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa (d) Raufiaco in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Existat quoque apud Gerardum Dubois in Hist. Paris. Tom. 1, pag. 416.

(b) Hæc Brogili Cella ad fluvium Sartham posita erat, ejusque Ecclesia in honorem dicata Salvatoris.

(c) In Historia Paris. vii Idus.

(d) Non alia est, si non fallit conjectura, hæc villa Raufiacus (Rozoy) à villa Briegii, quam Rotegiacum villam Parisiacæ Ecclesiæ vocat Fortunatus, locatque in pago Amonienſi (de Mosny). Mabillonius lib. 3 Annal. Bened. Num. 32.



Viviano Comiti concedit Cunaldum Monasteriolum.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trencorciensis, pag. 200.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum Vivianum, dilectum & amabilem nobis Comitem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Viviano ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Andigavense, super fluvium Ligeris, Monasteriolum quod vocatur * Conaldus, ubi sanctus Maxentiolus corpore requiescit, cum omni integritate, vel suis omnibus appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus: vel etiam quicquid ad supradictum Monasteriolum justè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Viviano per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni donatione transferimus. Ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat [potestatem] vendendi, seu commutandi, necnon etiam hæredibus relinquendi. [Et ut hæc nostræ] donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

* Canault.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data XIII. Kalendas (a) Novembris, anno VI, Indictione VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Redonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Post alterum mensem Vivianus Comes prædictum Cunaldi Monasteriolum venerabili gregi, cui dominus Hilbodus præerat, hoc est vagæ congregationi Herensii, sub protectione S. Filiberti Confessoris strenuè Domino famulanti, Nortmannorum ac Brittonum crebris incursionibus vexatæ

& expulsæ, ad confugium & sustentationem concessit. Quam donationem Carolus Rex iisdem die & anno ratam habuit Turonis in Monasterio S. Martini VI Kal. Januarii, Indictione VIII, anno VI regni Karoli. Vidè paulò inferius.

LVIII.

Pro Glannafoliensi Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Paris.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Hebroinum videlicet venerabilem Episcopum atque Archicapellanum palatii nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia concedimus, ejusdem fidelis nostri Hebroini venerabilis Episcopi atque Archicapellani nostri precibus, Glannafoliensi Monasterio S. Mauri ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Andegavensi, in loco, qui nuncupatur Gena, Ecclesiam constructam in honore S. Veterini, quo ipse corpore requiescit, cum factò uno quem presbyter ibi deserviens præsentì tempore habere dignoscitur, cum omnibus ad se pertinentibus, cum vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, atque etiam mercato ibidem conveniente. Concedimus etiam eidem loco factos sex ibidem aspicientes, consistentes in villa, quæ vocatur Lanana, cum manso indomincato, cum vineis & culturis, pratis, silvis similiter indomincatis,

A indominicatis, cum omnibus prædictorum mansium adjacentiis. Memoratas res, cum omni integritate vel eorum appenditiis, cum omnibus ædificiis, mancipiis ibidem commanentibus vel aspicientibus, cum terris, vineis, pratis, silvis, farinariis, aquis aquarumve decursibus; vel etiam quidquid ad prædictam Ecclesiam vel ad ipsos factos justè & legaliter pertinere videtur, prædicto Glannafoliensi venerabili loco per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem loci illius solemnem donatione transferimus: ita ut quidquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario Rectores sæpediti loci præsentés sive subsequentes facere decreverint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi, tam vendendi quàm donandi pro utilitate Ecclesiæ, necnon etiam

B commutandi. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data XII Kal. Novembris, anno VI, Indict. VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Noviente Villa, in Dei nomine feliciter. Amen.

LIX.

Pro Monasterio Glannafoliensi.

Apud Bessium de Episcopis Pictav. pag. 22.

Ex Tabulario hujus Monast.

C **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dum [ad] An. 845. loca divinis cultibus mancipata aliquid conferimus, regiæ consuetudinis opera imitamur: quin etiam hoc ipsum ad æternæ beatitudinis gloriam capeffendam profuturum nobis omnimodo confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, quia venerabilis vir Hebroinus Episcopus sacrique Palatii nostri Archicapellanus adiens culminis nostri serenitatem, deprecatus est ut quædam res in pago Andegavo sitas Monasterio Glannæ, ubi B. Maurus humatus reverenter veneratur, & ad ejusdem loci honorem, atque ad Monachorum ibi consistentium juvandam necessitatem, conferre, atque in jus beneficiarium per celsitudinis nostræ scriptum confirmare dignaremur. Quarum

D scilicet rerum hæc sunt vocabula: in villa Bidisciaco casam dominicatum cum Ecclesia pretiosorum Christi Martyrum Gervasii & Protasii, cum vineis & cæteris ad se pertinentibus rebus, & factos X: in villa Riliaco curtilem desertum cum suis appenditiis, & factos V & medium, cum omnibus eorum integritatibus: in villa Sion terram S. Cirici, factum unum aspicientem ad Bidisciaco: in villa Mireyolla factos X cum Ecclesia dedicata in honore genitricis Dei Mariæ & S. Martini: in Anadone factos V: in villa Fano factum unum, & in Portiaco alterum. Has denique res cum omni integritate, id est cum colonis & servis ibi commanentibus, cum domibus & supraposito, cum terris cultis & inculris, cum vineis, pratis, silvis pascuis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, cum omnium rerum plenitudine, sicut easdem

E cognoscitur habuisse quidam fidelis noster Ithacius, præmemorato Monasterio Glannæ condonavimus, atque per hanc præcellentis nostræ auctoritatem pleniter confirmamus, videlicet ut ministri & rectores ejusdem loci partibus sanctarum Ecclesiarum, quibus ipsæ res jure & legaliter cognoscuntur pertinere, secundum morem antiquum annis singulis nonas & decimas persolvere nullo modo negligant: ipsasque sæpe dictas res sine cujuscumque inquietatione secundum Regulam sancti Patris Benedicti per omnium annorum curricula agentes securi teneant atque possideant, quamdiu ibi sub norma Monastica Domino militantes extiterint: & piissimi judicis misericordiam pro nostra omnisque populi Christiani salute assiduis precibus implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritas per futura tempora meliorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data XII Kal. Novembris, anno VI regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione (a) IX. Actum in villa Noviente in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indictio nona inchoanda à mense Septembri.
Tome VIII.

P P P

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

*Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 111.**Ex Charta-
rio S. Marti-
ni.*

An. 845.

IN (a) nomine &c. Si petitionibus fervorum Dei pro quibuscumque Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiae in locis Deo dicatis uberius famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Notum igitur esse volumus cunctis fidelibus nostris, Episcopis videlicet, Abbatibus virisque illustribus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Grafionibus, Vicariis, Centenariis, eorumque minoribus, necnon Missis nostris per universum Imperium nostrum discurrentibus, seu etiam ceteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque præsentibus scilicet & futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri venerabilis vir Vivianus rector Monasterii peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ejusdem præclarissimi venerabile corpus requiescit, ferens in manibus immunitates præcorum Regum Francorum, necnon avi nostri domni Caroli quondam Imperatoris, seu etiam piæ recordationis domni & genitoris nostri Ludovici serenissimi Imperatoris, quibus idem Monasterium quietè in Dei servitio degere sanxerunt, & omnes res præfati Monasterii in universo, Christo largiente, regno suo existentes consistentesque, [quæ] non solum ab orthodoxis Principibus, verum etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus & munimina cartarum in jure ejusdem legaliter traditæ sunt Monasterii, sub immunitatis suæ defensione consistere [fecissent], & ab omni publica functione & judiciaria exactione immune liberumque reddidissent; quod munus eidem Monasterio exhibitum, Deo annuente, inviolabiliter hæcenus constat esse conservatum. Pro firmitatis namque studio hujusmodi beneficium erga præfatum venerabile Monasterium nostra auctoritate humiliter præcationibus quibus valuit fieri postulavit. Cujus petitioni ob amorem Dei & venerationem beatissimi Martini libenter assensum præbere nobis usquequaque placuit. Quapropter volumus atque decernimus, ut omnes res ejusdem Monasterii, quæ sitæ sunt in regno nostro, cum omnibus sibi subiectis, sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus iudex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet provinciis aut territoriis Imperii nostri iuste & legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec fræda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut mansionaticum de mansionibus in burgo sitis, sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Monasterii commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere, quibus idem Monasterium, sibi que subiecti aliquod injustè patiantur incommodum, nostris futurisque temporibus, quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo de præfati ejusdem Monasterii rebus in jus fisci cedendum fuit, & à decessoribus nostris comperimus collatum, & largitionis nostræ munere libenter volumus esse eidem Monasterio concessum, ut id remoto fisci dominatu ad luminaria Basilicæ beati Martini concinnanda, & ad sustentationem pauperum seu Clericorum in eodem loco Deo deservientium sit supplementum. Si quis autem in tantam perrumpere audaciam ausus fuerit, ut hujus præcepti nostri violator existat, quemadmodum in præceptionis domni genitoris nostri continetur, non solum in offensam nostram lapsurum, verum etiam de solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna multandum, ex qua duas partes rectores memorati Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Dignum namque justumque est ut tot priorum Regum decessorum nostrorum nostrique præcepti violator hujusmodi subeat pœnam, ut se tantæ temeritatis merito argui cognoscat, &

(a) Falsa initialis Formula, idque vitio amanuensium, qui litteras simul implexas legere non poterunt.

A ceteris ne id agere quolibet ausu pertentent, timorem incutiat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque decernimus ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba sui que successores res præfati Monasterii cum omnibus sibi subiectis, vel ad se aspicientibus seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistant, nostroque fideliter parentes imperio, pro incolumitate nostra, conjugis & prolis, seu etiam Imperii à Deo nobis collati, ejusque gratissima miseratione perpetuo conservandi, unà cum Clero sibi commisso Dei immensam clementiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovi.

Data VI Kalendas Januarii, anno VI, Indictione VIII, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

L X I.

Confirmat donationem factam Herensi Monasterio à Viviano Comite de Monasteriolo Cunaldo.

C *Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 202.*

IN nomine &c. Karolus gratia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones virorum illustrium nostro juvamine & regali tuemur munimine, id nobis ad mortalem vitam temporaliter transigendam, æternamque felicitet obtinendam profuturum liquidò credimus. Igitur noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quoniam venerabilis Vivianus Comes innotuerit nostræ serenitati qualiter ob amorem omnipotentis Dei, reverentiamque sancti Filiberti seu ejus congregationis, obtulerit res proprietatis suæ (quas ei per præceptionis auctoritatem olim concesseramus) amabilissimæ congregationi sancti Filiberti, cui venerabilis Hilbodus Abba dignè præesse videtur, ad habitationem Monachorum, propter persecutionem barbaricam, scilicet Normannorum & Britannorum, frequentissimam atque improvisam: videlicet Monasterium quod vocatur Cunaldus, ubi beatus Confessor Maxentiolus corpore requiescit, cum omnibus suis adjacentiis, sive appendiciis, sicut in serie donationis insertum esse noscitur: deprecatusque fuerit nostram clementiam ut hoc ipsum nostræ præceptionis auctoritate confirmaremus, paternum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes; quatenus ævis temporibus firmum inconvulsamque permanere; Domini opitulante gratia, valeret. Cujus petitioni libenter annuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum, firmitatis gratiâ, pro divini * culminis amore, & animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod decernimus atque jubemus ut, quemadmodum in serie donationis, quam Vivianus, prædictæ congregationi de suprafatis rebus perficere curavit, insertum est, ita nostra auctoritate cuncti sancti Dei Ecclesiæ fideles confirmatum esse cognoscant. Unde monemus quoque omnes, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut, sicut sua statuta à suis successoribus conservari voluerint, ita in omnibus hanc nostram constitutionem super scriptam donationem factam ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant, ad illorum & nostrorum communem salutem & utilitatem. Et ut hoc nostrum præceptum firmiùs habeatur, ac per futura tempora meliùs conservetur, manu propria illud subscripsimus, & de anulo nostro subsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego (a) Jonas Diaconus Notarius ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

Data VI Kalendas Januarii, Indictione octava, anno VI regni Karoli præstantissimi Regis. Actum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Chiffletium, Ego Bernardjaro Notarius.
Tome VIII.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice, pag. 82.

An. 846.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia Monachi ex Monasterio Castellionis, quod nuncupatur Marsupium, quod est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli & sanctæ Mariæ semper Virginis, vel sancti Petri Principis Apostolorum, detulerunt nobis immunitatem domni & genitoris nostri Ludovici beatæ memoriæ piissimi Augusti, in qua invenimus insertum quomodo ipse & antecessores & priores Reges videlicet Francorum præfatum Monasterium propter divinum amorem & reverentiam ipsius sancti loci semper sub plenissima defensione & immunitatis tuitione habuissent. Ob firmitatem tamen rei postulaverunt nobis prædicti Monachi ut ob amorem Dei & reverentiam prædictorum Sanctorum, paternæ auctoritati firmitatis gratiâ nostram superadderemus auctoritatem. Quorum petitionibus libenter acquievimus, & ita in omnibus concessimus, atque per hoc præceptum nostræ auctoritatis confirmavimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè & legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, vel mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat Monachis inibi Deo famulantibus successoribusque eorum res prædicti Monasterii infra ditionem regni à Deo nobis conlati sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quidquid exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum, & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat perhennibus temporibus in augmentis: quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis & conjuge, plebeque nostra, atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi jugiter Dominum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas immunitatis nostræ firmior habeatur, & diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Data II Kalend. Junii, Christo propitio anno VI regnante domino nostro Carolo, Indictione IX. Actum (a) Silviaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in Edito, *Silviario*.

LXIII.

Pro Monasterio S. Germani à Pratis.

*Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abbatie S. Germani, pag. 17.*Ex autogra-
pho.

An. 846.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cum preces Sacerdotum Christi, quas auribus excellentiæ nostræ utilitatibus & necessitatibus Ecclesiarum sibi commissarum providentes humiliter dirigunt, clementer exaudimus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos liquidò credimus. Itaque notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Theloneariis vel omnibus reipublicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus seu futuris: quia vir venerabilis Hebroinus Episcopus, Monasterii præclarissimi Confessoris Christi

A Germani Abbas, necnon & sacri Palatii nostri Archicapellanus, postulavit serenitatem nostram ut præfato Monasterio & congregationi ibidem Deo famulanti thelonium de navibus eorum, quæ per fluvium Sequanam sive per alia flumina in ipsum confluentia, id est per Matronam, per Yonam, Isam, & Axonam, vel per cætera flumina regni nostri, propter diversas utilitates ipsius Ecclesiæ discurrent, in elemosina genitoris nostri ac nostra concedere seu indulgere dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus ob amorem Dei, & reverentiam S. Germani, libenter acquievimus, & beneficium quod postulavit præscripto Monasterio clementer concessimus, ac proinde magnitudinis nostræ hoc præceptum fieri iussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut naves potestatis ejusdem S. Germani Monasterii per præscripta vel aliqua quælibet regni nostri flumina discurrentes, ob utilitatem scilicet & necessitatem præmissæ Ecclesiæ, ut dictum est, ejusque congregationis ibidem Deo servientis, ad quascumque civitates, castella vel alia loca, aut portus accessum habuerint, nemo fidelium nostrorum, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, nec ullus thelonarius de ipsis aut hominibus qui eis prævident, ullum thelonium, aut ripaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut cenaticum, aut passionem, aut laudaticum, aut trabaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem accipere aut exigere audeat; sed licitum sit absque alicujus contrarietate vel detentione per hanc nostram auctoritatem ipsis navibus vel hominibus, qui eis providere debent, cum iis quæ deferunt, per universum regnum nostrum liberè ac securè ire & redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Sed quidquid exinde Respublica exigere poterat, pro mercedis nostræ augmento, utilitatibus sæpè dictæ Ecclesiæ proficiat in augmentum. Et ut hæc magnitudinis nostræ auctoritas ab omnibus meliùs credatur, & diligentius in omnibus conservetur, de anulo nostro subter eam iussimus sigillare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Eneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum vi Idus Augusti, anno vii regnante Karolo glorioso Rege, Indiçt. viii. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

D

LXIV.

Pro Pratenſi Monasterio S. Germani.

Apud Bessium de Episcopis Pictav. pag. 32.

Ex Tabulario hujus Monast.

IN nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina ordinante providentia Francorum Rex. Cum petitionibus Sacerdotum justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia munerari non dubitamus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet & futurorum solertia, quod Hebroinus venerabilis Episcopus, Rectorque Monasterii S. Germani Confessoris, ubi ipse in corpore requiescit, siti non procul ab urbe Parisiaca, detulit nobis emunitates avi nostri Caroli & genitoris nostri Hludovici piissimi Augusti, in quibus invenimus insertum, quomodo ipsi & antecessores eorum priores Reges Francorum præfatum Monasterium propter divinum amorem & reverentiam S. Germani, ubi plerique illorum ob nimium amorem sua sepeliri corpora votaverunt, semper sub plenissima defensione & emunitatis tuitione habuissent. Ob firmitatem tamen rei postulavit nobis prædictus Hebroinus Episcopus & Abbas, ut eorumdem Regum auctoritates ob amorem Dei & reverentiam ipsius S. Germani nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitioni libenter acquievimus, & in omnibus concessimus, atque per hoc præceptum nostrum confirmavimus, ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore tam in Francia quàm in Burgundia, seu in Neustria, sive etiam in Aquitania, vel ubicumque in regnis nostris Christo propitio justè & rationabiliter possidet, vel quæ

(a) Innomia Invocatio ob rationem supra allatam.

deinceps à Catholicis viris eidem Ecclesie collata fuerint, ad causas audien-
das, vel freda vel tributa aut telonea exigenda, aut mansiones vel paratas fa-
ciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesie, tam inge-
nuos quam servos, super terras ipsius commanentes distringendos, nec ullas
redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus
ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt exigere præsumat. Sed liceat
jam dicto Abbati suisque successoribus res & homines prædicti Monasterii sub
emunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine,
quieto ordine possidere. Et homines de capite contra liberos in omni placito
testimonium ferre concedimus, ut in alimoniam pauperum & (a) stipendia Mo-
nachorum ibidem Deo famulantium proficiat perennibus temporibus in augmen-
tum: quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis & conjuge ac
prole nostra, atque stabilitate totius Imperii nostri à Deo nobis concessi atque
conservandi jugiter exorare delectet. Et ut hanc auctoritatem magnitudinis no-
stræ omnes melius credant, & diligentius in omnibus observent, de anulo no-
stro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Hebroinus Episcopus & Archicapellanus relegit & recognovit.

(a) Malè apud Beslium, *studia Monachorum.*

L X V.

Pro Andegavensi S. Sergii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si loca
divinis cultibus mancipata debito honore veneramus, & servorum Dei in
eisdem Christo famulantium necessitatibus & utilitatibus providemus, regiam
consuetudinem exercemus. Ideoque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesie fi-
delibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia dilectus nobis Comes noster
Gairardus ad nostram accedens clementiam innotuit, puriter divino amore ad-
monitus, quod quasdam villas, quæ dicuntur Nubiliacus, cum Capella, & in
alio loco villam, quæ dicitur Campaniacus, cum omnibus adjacentiis ex Ab-
batia S. Sergii seu S. Godeberti Confessoris, cujus corpus ibi requiescit, sui
siquidem regiminis usibus & stipendiis fratrum in memorato Monasterio Christo
militantium deputaverat, sub omni videlicet integritate, sicut ipse in suos do-
minicos usus eas habebat. Unde petiit excellentiam nostram ut hoc suæ bonæ
voluntatis opus præcepto auctoritatis nostræ confirmare dignaremur. Cujus pe-
titionibus libenter assensum præbentes, hoc scriptum fieri jussimus, per quod
præcipimus atque firmamus ut, sicut ab eodem Gairardo Comite vel Abbate
constitutum est, prædictas villas, quas ipse in suos dominicos usus videbatur
habere, sic per hanc nostram confirmationem prædicti loci Clerici & successores
eorum omni tempore pleniter & integerrimè illas habeant & possideant: ne-
que conetur aliquis Rector eorum ex eisdem rebus aliquid in suos usus retor-
quere, aut aliquod servitium exinde exigere: sed quidquid ex prædictis villis
& cæteris memoratis rebus exigi (a) aut fieri potest, sine cujuscumque impedimento
aut inquietudine, fratrum utilitatibus prædicti loci proficiat in augmentum,
& plenissimè necessitatibus eorum commodis faciat supplementum: quatenus
eos devotius delectet pro nostra & populi Christiani æterna felicitate divinam
semper misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio
semper firmior habeatur, manu nostra eam subter firmavimus, & de annulo no-
stro sigillari jussimus.

(a) *Exigere fiscus potest.*



A

LXVI.

Cellæ (a) S. Petri, S. Johannis & S. Remigii subduntur Weniloni Archiepiscopo Senonensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prelati sumus, soli Deo sub sancta Religione militantibus, ad laudem honoremque ipsius, & ad animarum salutem **B** supernis Angelorum coetibus in aeterna beatitudine adscribendarum, terrena commoda subsidii temporalis, sine quibus praesens transigi non * potens, comparamus; ut illi tantummodo sine impedimento, quantum mortalitatis praesentis finit fragilitas, libere deserviant, cui se semel mancipasse ad laudem obsequiumque ipsius totum vitae suae cursum nuscuntur, nostri laboris studium, & pietatis opus apud eum nullatenus fore sine fructu credimus, sine quo nec velle quisquam bene potest, quanto magis perficere? Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiae tam praesentium quam futurorum sinceritas, quia venerabilis Wenilo sanctæ Senonicae Ecclesiae Archiepiscopus ostendit nostrae serenitati preceptum à domno & genitore nostro Augusto Hludovico, & petitione reverendi quondam sui prædecessoris Hieremiae factum de Cellis Monachorum sui **C** Episcopatus, humiliter petens ut ea nostrae auctoritatis etiam quoque scripto innovare dignaremur. Cujus rationabili petitione denegare noluimus. Sed pro amore Dei admonitionibus illius libenter nos paruisse cunctis notum esse volumus. Quocirca notum sit omnibus Dei fidelibus & nostris praesentibus atque futuris quia praefatus dilectus nobis Wenilo Archiepiscopus praefatam domni & genitoris nostri prae manibus tenens ejusdem modi relationis ac rationis preceptionem, humili suggestione clementiae nostrae innotuit, eo quod Cellae Cœnobiales Episcopii cui auctore Deo praeest, id est Cella S. Petri, & Cella (b) S. Johannis, & Cella S. Remigii, in quibus Monachi sub sanctæ regulæ disciplina religiosam vitam divine pietati toto laboris adnifu debent exhibere, variis casibus diversisque indigentis, quibus humana fulcitur fragilitas, ante additi sub manibus **D** & potestate antecessorum ipsius, urgente omnimoda inopia, longe a suo proposito oberrantes exorbitaverunt. Dum videlicet memoratarum substantia Cellarum per divisionem olim factam inminuta fuisset; & qui praeerant Episcopi, non habentes unde subsidia sumptuum suis usibus necessaria caperent, ex eisdem Cellis, quantum extorquere quibant, dum aliunde sufficientiam habere non possent, dari sibi cogebant. Sicque fiebat ut hii qui devota stabilitate mentis & corporis ibidem supernae pietati laudes perfolvere, suamque vitam commendare, pro nostra, quoque conjugis, ac liberorum incolumitate, & pro regni divina nobis miseratione concessi conservatione, proque totius Ecclesiae indulgentia, & felici ad aeternam beatitudinem perventione interpellare debeant; dum a Monasterii claustris turpiter quaeritando ea quibus suam tuerentur inopiam, longe lateque **E** vagarentur; confuso ordine quem servare debuerant, non solum eorum causa quæ præmissimus nobis nihil prodesse poterant; verum etiam sibi suisque praelatis non absurde plurimum crederentur obesse. Cujus rei gratia memorati Episcopi precibus admoniti dignum opus reipsa fieri duximus, ut dum adhuc in hoc mortali corpore * substitimus, non solum [iis] qui nunc temporis in eisdem locis divinis * substitimus cultibus mancipati esse noscuntur; sed illis quoque qui futuris temporibus amore supernae sapientiae inlustrati, eadem ad serviendum Deo expetierint loca, prospiciamus; quatinus ex eisdem temporalium solatia sumptuum suo ordini congruentia habeant, quibus in hac peregrinatione interim sustentari queant, donec ad aeternae patriae gaudia divina misericordia vocati valeant pervenire.

(a) Illud quoque Diploma ex authentico vulgavit Mabillonius Tomo 2 *Annal. Bened.* pag. 748.

(b) Hinc patet Monasterium S. Johannis apud Senonas, quod modò Canonicorum regularium est, tunc temporis Monachorum fuisse, uti & suburbana S. Petri & S. Remigii Monasteria, ex qui-

bus hoc postremum modò extinctum est. Ceterum relevandæ S. Petri inopia nonnihil contulit Translatio sacrarum Reliquiarum S. Saviniani ejusque sociorum hoc anno facta. Ita Mabillonius lib. 33. *Annal. Bened.* Num. 50, qui observat nullam hic mentionem fieri de Monasterio S. Columbæ, quod fortè in tanta penuria non erat.

Constituentes itaque hoc nostrae auctoritatis praeceptum juxta memorati Episcopi A petitionem decrevimus fieri, ut ex rebus quascumque supra jam nominatae Cellae nunc temporis usibus Monachorum ibidem Deo fervientium deputatas habent, nullus Episcoporum quicumque divina vocatione per tempora successerit, praesumat aliquid subtrahere vel inminuere quolibet argumento vel occasione, neque in beneficium dare, aut suis usibus applicare: sed ita per omnia conservare studeat, sicuti memoratus Episcopus in libelli serie singula loca per ordinem adnotando digessit, & manu sua subscripsit, & in conventu Episcoporum eos qui aderant subscribere rogavit, propter cavendas omnimodas contentiones, quae futuris temporibus poterunt aboriri: sed nec eorum aliud servitium, vel majora munera inde sibi pro tempore usurpet, praeter ea quae in libello eodem idem ipse Episcopus inferere putavit. Ac ne hujus decreti causa in eisdem Cœnobiis Ab- B bates vel Monachi constituti contra suum incipiant superbire Episcopum, praecavimus omnem occasionem amputandam, neque locum diabolo dandum, salva scilicet in omnibus auctoritate & potestate Episcopi in cunctis Ecclesiasticae regulae disciplinis: videlicet ut easdem Cellas sub proprio semper regimine gubernans, secundum institutionem sanctae regulae Abbates constituat, & si necesse fuerit, mutet, prava quaeque corrigat, superflua refecet, virtutes nutriat, eradicet vicia, utque bonus agricola evellens frutices, Patrum sequens instituta, discernat qualem cuique terrae sementem mandare debeat. Hanc autem nostrae constitutionis auctoritatem ideo factam, ne religionis ordo in supra scriptis locis nostris futurisque temporibus confundatur, sed per omnia in Dei servitio, ad C cujus laudem & obsequium conditi sumus, inviolabiliter in perpetuum conservetur, ut plenior in Dei nomine cunctis temporibus obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data VII Kal. Mar. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione X, Actum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

LXVII.

Pro partitione Monachorum S. Amandi.

Ex Archivio
El. onensi.

Apud Mabillonium Tomo 2 *Annal. Bened.* pag. 752.

An. 847. **I**N nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Divinorum beneficiorum memores, inter alias praecipuam religionis curam gerimus, & ut ea nostris diebus confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus: ita enim propitium nobis Dominum credimus futurum, si cultus illius nostra industria incrementum accipiat. Noverit ergo omnium fidelium Dei & nostrorum solertia, quod propter suspectas succedentium Rectorum voluntates, Monachis in Monasterio beati Amandi Confessoris in pago Tornacensi consistentibus, ad eorum petitionem, ex facultatibus ipsius Cœnobii, secuti exemplum domni patris nostri Hludovici serenissimi Augusti, segregavimus villas quasdam, quae proprie E fratribus deservirent, nec per ullam occasionem valerent à quolibet deinceps Abbate ad usus alios detorqueri: ac non solum ea quae concesserat venerandae memoriae pater noster indulgimus, verum etiam nostra liberalitate quae necessaria visa sunt addidimus, à Monachis vicem orationum, à Deo autem beatam expectantes retributionem. Contulit igitur gloriosae recordationis pater noster praefati Cœnobii fratribus hæc; in pago Bracbatensi Securiacum, Neonifium, Baceroth, Deccla, Squindresch, Bersalis; & in pago Hagnuensi Wariniacum, Halciacum; necnon in pago Ostrebandsi Salcem, Spinetum; & in territorio Menapiorum, quod nunc Mempiscum appellant, Rollare, Hardoga, Cokenlare, Ledda, Ricolwingaheim, Coloscampum, Wenghinas, & Berneham, & Bonart; & in pago Pabulensi Samionem, in Folinis mansa tria; mansioniles circa Monasterium tres, unum in Resciniacas, alterum in Guiticonia, tertium in Pabila; item piscationem circa Monasterium; in Spidinio Cellam & mansum unum; in Filandras mariscos novem; in Curtriaco mansa duo; vineam in Cerfarias. Nos autem ut omnia regulariter concessa praefati fratres semper consequi possent,

A possent, insuper largiti sumus eis in pago Ostrebandensi Scaldinium & Hele-
nam cum omni sua integritate & plenitudine; & in Nigella farinarios duos;
& in Pabila silvam quam Withadus Monasterio contulit. Res etiam quas Rat-
fridus eidem Cœnobio dedit, quasque Rhodo jure precario possidet, secundum
voluntatem ipsius Ratfridi decernimus atque sancimus, ut post obitum Rhodo-
nis ita dividantur, ut medietas earum thesauro Ecclesiæ conferatur, altera verò
medietas ad usum transeat Monachorum. Præterea censuimus, quod etiam ante
nos serenissimus pater noster Augustus decrevit, ut de villis dominicis nona pars
totius suppellectilis Monachis tribuatur, hoc est de annona, legumine, caseo,
feno, pullis equinis, porcis, camisilibus, altilibus, vino, ovibus, atque ovis:
festivitate quoque Natalis Domini pulli trecenti: item Paschæ totidem, cum
B ovis utroque die consuetudinariis. Villarum dominicarum hæc nomina sunt, ex
quibus quæ singillatim notata sunt præberi oportet: Rogadi-villa, Diptiacus,
Igrinium, Nova-villa, Scaldpons, Castellum, Montes, Müscinium, Bonovif-
cors, Adra, Cruces, Harinas, Hultheim, Smerlubium, Gaisbas, Villare,
Wambace, Fœlinas, mansum quod prævidet Aaron. Ad portam verò & ad
hospitale pauperum decimæ conferantur: atque ut in eis hospitalitas regulariter
ad laudem Dei exhibeatur tam divitibus quam pauperibus, ad portam deputa-
vimus mansa quinque in Helemio; ad hospitale pauperum mansa item quinque
in Mageleno. Hæc omnia superius comprehensa cum integritate & concessa
concessimus, & nova ex nostra devotione largiti sumus, & utraque auctoritatis
nostræ privilegio confirmavimus; ut Dei servos in memorato Cœnobio conver-
C santes, pro nobis & conjuge ac prole nostra, & stabilitate regni ab eodem Deo
nobis traditi jugiter exorare delectet; & ut exaudiri mereantur, absque ullane-
cessitatis occasione religionis suæ votum valeant adimplere. Atque ut hæc nostræ
pietatis largitio stabilis in nomine Domini & inconvulsa permaneat, manu nostra
eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data x Kal. Aprilis, Indictione x, anno vii regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Elnone Monasterio S. Amandi in Dei nomine feliciter. Amen.

LXVIII.

D

Pro Monasterio Fossateni.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1457.

*Ex Charta-
lario Fossa-
teni.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim
ea, quæ fideles regni nostri pro eorum opportunitatibus inter se commutave-
rint, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, & hoc in
postmodum jure firmissimo mansurum volumus. Itaque notum sit omnibus fide-
libus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia
venerabiles viri Herchenradus Parisiensis Episcopus & Eginardus Fossatenis
E Monasterii Abbas ad nostram accedentes præsentiam, innotuerunt qualiter inter
se pro ambarum partium opportunitate quasdam res commutassent vel concam-
bassent. Dedit igitur præfatus Herchenradus Episcopus ex rebus Ecclesiæ sibi
commissæ, de villa quæ vocatur * Fontanedus, ad partem Eginardi Abbatis &
Ecclesiæ suæ perpetualiter ad habendum, unà cum consensu Canonicorum suo-
rum, concidem quæ vocatur * Vilcenna, habentem in gyro perticas quingen-
tas xxxvii. Econtra dedit Eginardus Abbas unà cum consensu Monachorum
suorum ad partem Ecclesiæ Parisiensis & Erchenradi Episcopi, silvam in loco,
qui dicitur Buxidus, habentem in gyro perticas quingentas xxxvii. Quarum
rerum circumjacentiæ & laterationes in commutationibus, quas exinde se æquo
tenore conscripserunt & legaliter firmaverunt, pleniter confirmantur. Quas
denique nobis ostendentes, petierunt humiliter ut eas per præceptum no-
strum confirmare dignaremur. Quorum deprecationibus libenter assensum præ-
bentes, hoc scriptum celsitudinis nostræ fieri præcipimus, per quod præcipimus
atque firmamus, ut quicquid pars justè vel rationabiliter alteri contulit parti,
sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque

An. 847.

* Fontanedus

* Vincennes

Tome VIII.

QQq

possideat. Et ut hæc nostræ roborationis auctoritas firmam & inconvulsam semper in Dei nomine obtineat soliditatem, anuli nostri impressione subter eam iussimus insigniri.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici.

Data VI Nonas Madii, anno (a) VIII regni Karoli gloriosissimi Regis, Indictione X. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus annus regni accersendus est ab anno 839, vel corrigendum, anno VII.

LXIX.

Pro Adefonso fideli suo.

Ex Chartulario Eccl. Helenensis.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 782.

B

An. 847. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus atque ingentibus honoribus honorare & sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ quosdam fideles nostros, nomine Adefonsum & nepotes suos Gomefindum & Durannum, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in eorum juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quod concedimus jamdictis fidelibus nostris Adefonso & nepotibus suis Gomefindo & Duranno ad proprium quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Narbonensi in locis quæ dicuntur Liciniano, Cabimonte, & sancta Candida; quas etiam ipsi & patres ipsorum per aprisionem habuerunt. Unde & præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, id est, cum domibus ceterisque ædificiis, terris quoque cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, & omnibus suis adjacentiis, sicut dictum est, quemadmodum ipsi & genitores ipsorum per aprisionem antea habuerunt, eisdem fidelibus nostris, ut dictum est, Adefonso & nepotibus suis Gomefindo & Duranno ad proprium concedimus, & de nostro jure in eorum jus ad proprietatem illorum solemni donatione transferimus; eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam & firmissimam in omnibus habeant faciendi potestatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum gloriosissimi Karoli Regis.

* Jonas Diaconus

* Lomardus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data sexto Kalendas Junii, anno septimo regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione (a) V. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, Indictione X.

LXX.

Pro Glannafoliensi Monasterio.

Ex authentico Fossasensi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 749.

E

An. 847. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei, quas pro honore divini cultus & utilitatibus sibi commissarum Ecclesiarum nobis insinuaverint, benigno favore annuimus, regiam consuetudinem frequentamus; ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus atque futuris, quia Ebroinus venerabilis Episcopus sacrique palatii nostri Protocapellanus ad nostram accedens excellentiam, innotuit serenitati nostræ se quoddam Monasteriolum in pago Andecavo, secus fluvium Ligerim situm, ubi beati Mauri sacrum corpus habetur humatum, a domno & genitore nostro in jus proprietarium sibi concessum, in statum & religionem Monastici ordinis funditus destruxisse, atque in habitum, quo olim

A ex cultum fuerat, omnimodis reparasse. Obtulit etiam clementiæ nostræ obrutibus testamenti scriptum, sua aliorumque reverendorum Episcoporum inviolabili auctoritate roboratum, quo continetur, qualiter idem ea, quæ præmissa sunt, diligenti peregerit studio; qualiterque communi adfensu statuerit præfati sancti Mauri Monasteriolum sub Monasticæ religionis cultu perpetua lege mansurum: atque ideò humiliter nostram oravit benignitatem ut eandem eorumdem sanctorum Patrum testamenti sacram auctoritatem nostræ quoque dignitatis præcepto plenius confirmare dignaremur. Ejus denique deprecationem clementer excipientes, hoc benignitatis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut nihil eorum, quæ in præscripti testamenti auctoritate sacro jure continentur, nostris neque futuris temporibus quilibet Dei seu nostrorum fidelium immutare audeat, aut secus quàm ab ipsis Patribus sancitum est, de prænominati beati Mauri Monasterioli statu, aut de rebus sibi pertinentibus invertere aut agere præsumat: sed ea, quæ ab ipsis constituta sunt, inviolabiliter conservanda cognoscat; sciantque omnes hac eadem nostra auctoritate præceptum domni & genitoris nostri, per quod idem Monasterium cum suis omnibus appendiciis præfato venerabili Antistiti Ebroino in jus proprietatis tradidit, pleniter confirmatum: videlicet ut, quamdiu vixerit, sine alicujus contradictione sui sit juris suæque dominationis: post ejus verò ab hac vita transitum, vinculo consanguinitatis ei conjunctus religiosus vir Gauslenus per hanc nostram auctoritatem pleniter habeat illud concessum: quatenus juxta patris Benedicti institutionem religiosam vitam deducens, ejus loci habitatores regulari decreto gubernare non neglegat. Illo siquidem hominem exuto, plerumque dictum Monasteriolum cum omnibus sibi justè legaliterque pertinentibus rebus, sicut alia regni nostri regularia Monasteria, sub nostræ tuitionis munimine seu defensione consistat; licentiamque fratres ibidem Deo famulantes secundum Regulam sancti Benedicti ex se se eligendi Abbatis habeant, nisi fortè post eundem Gauslinum talis eorum progenies inveniri possit, qui secundum Dei voluntatem à nobis vel à successoribus nostris ei subrogari queat. Ipsum namque Monasteriolum, & omnes res ad ipsum aspicientes, præsentialiter sub nostræ immunitatis defensione pleniter recipientes, præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterioli, ad causas audiendas, aut aliquas redhibitiones exigendas, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm & servos, super ipsius terram commanentes distringere præsumat: sed sub plenissima emunitatis nostræ tuitione perpetim consistant; & quicquid fiscus exinde exigere poterat, totum eidem concedimus Ecclesiæ: quatenus * servi Dei inibi Domino famulantes adtentius Domini misericordiam pro nobis ac totius regni à Deo nobis commissi prosperitate Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc magnitudinis nostræ auctoritas perpetuò inviolabilis perseveret, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

* servos

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius atque Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data pridie Idus Julii, anno VIII, Indictione X, regnante Karolo * gloriosissimi Regis. Actum (a) Bonoilo in Dei nomine feliciter. Amen, amen, amen.

* sic

(a) Bonoilus seu Bonogilus, *Boneuil*, prope gio secus Matronam, haud procul à Calensi Monasterio. Gonesam ad Croldum amniculum; vel in Brie-

L X X I.

Quædam largitur Hriculfo fideli suo.

In Probat. novæ Historiæ Abbatæ Trenorciensis, pag. 91.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde nos morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ fidelem quemdam nostrum Hriculfum, Vassallum videlicet Warini illustri Comitis nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus

An. 847

Tome VIII.

Q q q ij

DIPLOMATA

492

juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Unde noverit experientia A
atque utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum
industria, quia concessimus eidem fideli nostro, Hriculfo nomine, ad proprium
quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Lugdunense, in loco
qui dicitur ad sanctum Benignum, colonicas quatuor cum mancipiis desuper
commanentibus vel aspicientibus; & in loco nuncupato Vallis colonicas qua-
tuor cum mancipiis, cum domibus, cæterisque ædificiis, terris cultis & incultis,
* regressibus, pratis, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & * recessibus,
& cum omnibus adjacentiis suis, prædicto fideli nostro ad proprium concedimus,
& de nostro jure in jus & dominationem ejus solemnem donationem transferimus:
ita videlicet ut quicquid præfatus fidelis noster Hriculfus de memoratis rebus
& mancipiis jure proprietario facere, ordinare atque disponere B
voluerit, vendendi, donandi, commutandi, libero in omnibus potiatu arbitrio
faciendi. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ per curricula annorum inviolabilem
obteneat firmitatem, manu propria nostra eam subter firmavimus, & anuli
nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data VIII Kal. Septembris anno VIII regnante domno Karolo Rege, Indiæ. x.
Actum Silviaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXII.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Hist. Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 847.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Omnibus
Comitibus, Abbatibus, Abbatissis, Missis, Vassallis, & cunctis sanctæ Dei
Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum esse volumus,
quia Hincmarus sanctæ Ecclesiæ Remorum religiosus nobisque valde dilectus
ac venerabilis Pontifex accedens ad celsitudinis nostræ magnitudinem, innotuit
mansuetudini nostræ quòd ex rebus sanctæ Dei genitricis Mariæ, & sancti
ac pretiosi Confessoris Christi Remigii, quæ per parentum antecessorum D
videlicet nostrorum Regum donationem, sive per Rectorem ejusdem Ecclesiæ
imprudentiam vel concessionem, vel etiam quorumcumque malivolorum
machinationem ab eadem sancta Ecclesia abstracta esse cernuntur, nonæ & decimæ
ad eandem prædictam Ecclesiam minimè, sicut rectum est, persolvantur. Unde
magnificentia nostræ petiit dignitatem ut nostræ auctoritatis præceptum ob Dei
& sanctæ ipsius Genitricis, sive pretiosi patroni nostri Remigii amorem ei fieri
juberemus. Cujus nobis amabilibus & necessariis petitionibus acquiescentes, &
liberè placidèque obsequentes, hoc nostræ magnæ auctoritatis præceptum ei fieri
jussimus: per quod præcipientes expressè jubemus ut quisquis fidelium Dei
omnipotentis nostrorumque ex eisdem sanctæ Dei genitricis Mariæ, vel sancti
Confessoris Christi Remigii Remorum Ecclesiæ rebus, sive Episcopatus religiosissimi
& dilectissimi nobis Hincmari venerabilis Archiepiscopi, aliquid habere
dinoscitur, sive per largitionis nostræ concessionem, sive per quorumcumque
suprà memoratorum affectationem vel machinationem, seu etiam & depræda-
tionem, aliquid tenore aliquo ex prædictis rebus tenere vel possidere cernitur,
nonam & decimam in Missorum nostrorum præsentia Misso Ecclesiæ S. Mariæ
vel S. Remigii Remorum, sive Hincmari venerabilis Episcopi revadiet, & annis
singulis ad eandem præfatam & memoratam Ecclesiam persolvere absque
ullius occasionis contradictione cum omni vigilantia studeat. Quicumque verò
contra hanc nostræ auctoritatis præceptionem de hoc fieri præsumperit, sciat
secundum divæ memoriæ avi & piæ recordationis genitoris nostri Capitula se
emendaturum, & ipsas easdem res absque alicujus intercessionis impetratione
amissurum. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas inviolabilem obtineat fir-
mitatis vigorem, & ab omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præ-
sentibus scilicet & futuris, veriùs certiusque credatur, eam anulo nostro subter
sigillari jussimus.

A Data III Non. Septembris, anno VIII, Indictione x, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Quintini.

LXXIII.

Jubet reddi Monachis S. Columbæ Senonensis villam Cuciacum.

Ex Autographo.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si pro locis Deo dicatis & justis fervorum Dei petitionibus inibi Domino famulantium implendis aurem clementiæ nostræ benigno favore accommodamus, hoc ad animæ nostræ remedium stabilitatemque regni nostri procul dubio pertinere confidimus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque presentium necnon & futurorum experientia, qualiter Monachi de Coenobio sanctæ Columbæ Virginis Martirisque Christi adientes serenitatem celsitudinis nostræ, obtulerunt nobis preceptionem domni piæ recordationis genitoris nostri Hludowici gloriosissimi Augusti continentem quasdam villas de memorato Coenobio ad usus fratrum delegatas. Sed quorundam Rectorum cupiditate unam ex illis villam nuncupatam * Cuciacum, in prospectu ipsius Monasterii sitam, nuperrimè subtractam & in beneficio datam significaverunt. Nos denique ita verum esse cognoscentes, placuit largitati nostræ eandem villam unà cum consensu Lantberti jamdicti loci Rectoris ad supplendam eorum necessitatem reddere, atque per hoc precellentiæ nostræ preceptum plenius confirmare. Precipientes ergo jubemus ut memorata villa, cum omnibus appenditiis suis, utilitatibus fratrum omni tempore solummodo deserviat: Rectoresque ejusdem loci, qui futuris temporibus per curricula temporum ibi successerint, nullam de jamdicta villa habeant potestatem subtraendi, aut in suos usus convertendi, seu in beneficium cuiquam dandi. Sed liceat eis pretaxatam villam, ut dictum est, omni cum integritate sibi ordinare, & secundum communem eorum necessitatem disponere: quatinus pro nobis, conjuge proleque nostra meliùs eos delectet Dei misericordiam perhenniter exorare. Ut autem hæc preceptionis nostræ redditio plenior & inconvulsam semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

An. 847.

* Cuy

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Non. Decembr. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXIV.

Jubet Monachos S. Columbæ Senonensis frui duabus Karradis lignorum de silva S. Stephani prope Nadiliacum.

E

Ex Autographo.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus fervorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, superni muneris donum nobis à Domino impertiri credimus. Proinde notum esse volumus omnium fidelium nostrorum presentium scilicet & futurorum sagacitati, quia Monachi Monasterii sanctæ Columbæ Martiris Christi, in quo ipsius & sancti Lupi Confessoris corpora humata venerantur, adientes serenitatem culminis nostri, innotuerunt eò quòd antecessores illorum regio munere ab antiquis temporibus ob necessitatem suam subplendam cotidie Karradas duas lignorum de silva sancti Stephani quæ adjacet villæ * Nadiliaco absque ullius personæ contradictione accepissent. Sed propter futuras occasiones evitandas petierunt serenitati nostræ ut quod antiqua consuetudine & regio dono ipsi & antecessores ipsorum actenus adipisci meruerunt, per nostræ auctoritatis preceptum deinceps firmiùs tenere potuissent. Quorum petitionibus ob divinum

An. 847.

* Nailly

Qqq iij

amorem assensum prebuimus, & hos nostrae largitatis apices memoratis Monachis & eorum successoribus fieri iussimus; per quos sancimus atque iubemus ut de jamdictae silvae Karradis duabus recipiendis Monachis in sepedito Monasterio commorantibus per futura tempora nullus impedimentum facere praesumat: quatinus pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, eos liberius Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hoc nostrae munificentiae preceptum inviolabilem futuris temporibus atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Non. Decemb. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXV.

Pro eodem Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecae S. Germani à Pratis.

An. 847. **I**N nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus & illustribus viris, tam praesenti tempore quam & futuro in regno nostro ubique in Dei nomine constitutis. Congruit per omnia & in omnibus regali potestate semper quae pie & opportunè postulantur, libenter obaudire, atque pro amore divini cultus & augmento justitiae postulata concedere; quatenus regni nostri stabilitas magis ac magis confirmetur, & in futuro nobis à Domino aeterna merces recompensetur: quia dum pro quiete servorum Dei & sancta religione conservanda hoc in praesenti nostra auctoritate confirmamus, quod & perpetuis temporibus inviolabiliter custodiat, exinde ampliorem gratiam à Rege Regum nos recepturos fideliter credimus. Igitur vir illustris & fidelis noster Bernardus Abbas de Monasterio dominae Columbae Virginis & Martyris, seu domni Lupi Confessoris, divino amore succensus, domnorum Episcoporum venerabilium patrum nostrorum (a) privilegium obrutibus nostris obtulit, ut ipsum nostra auctoritate plenius in Dei nomine confirmaremus. Cujus petitioni libentissimè annuentes, statuimus &, sicut antiquitus per constitutiones Pontificum Regumque praecipiones Monasteria sanctorum Aganensium, Lirinensium, Luxoviensium sub libertatis privilegio constare videntur, ita nunc per nostram regalem auctoritatem supradictum Monasterium dominae Columbae sub libertatis privilegio manere censemus, non quasi nova aut recto ordini contraria constituentes, quia de Canonica auctoritate nihil minuitur, quidquid pro tranquillitate vel pace servorum Dei domesticis fidei conceditur. Volumus itaque ut jam dictum Monasterium sui juris omni tempore & proprii Abbatis gubernatione consistat; ut nullus Episcopus omnino aut alicujus potestatis persona tam nostris quam & futuris temporibus ordinationem aut potestatem contra Regulam S. Benedicti in eo exercere praesumat, neque de rebus ipsius Monasterii aliquid contingere, nec ad ipsum Monasterium; nisi aut orandi aut exhortandi gratia, aliquando accedere praesumat: neque Episcopus, in cujus parochia sepeditum consistit Monasterium, in sui juris dominatione vel nostrae largitionis beneficio eum aliquando usurpare attentet. Si verò necesse fuerit ut ab Abbate aut Congregatione loci illius illuc evocatus venerit, absque dispendio eorum accedat & recedat, quatenus nulla inquietudine Abbas vel sui Monachi praeventur. Et quoniam impedimenta seculi ideò

(a) Concessum illud haud dubiè fuerat in Synodo quapiam per eas tempestates celebrata, quòd durum videretur Episcopis statum Monasterii S. Columbae tam frequenter mutari. Nam Ludovicus Pius in regni initis libertatem illi concesserat, tum aliquot post annis illud subjecerat Archiepiscopo Senon. anno demum 835 pristinae libertati restituerat. Mortuo Ludovico, liberi aliquandiu fere Monachi illius Monasterii. Postea vero Karolus Calvus eos Senonensi Archiepiscopo subjecit. Fre-

quentes itaque mutationes impulerunt Episcopos alicubi congregatos ut duraturam huic Monasterio libertatem tribuerent. Quoniam verò id ratum esse non poterat, nisi Principis confirmatio accessisset, Bernardus Abbas S. Columbae ad Karolum accedens, eam confirmationem ab ipso obtinuit. Rursum istius Monasterii libertas pulsata est anno 858 à Wenilone Archiep. Senonensi, irrito quamvis conatu. Ita Baluzius, qui illud Praeceptum edidit in Appendice ad Lupum, pag. 508.

A fugerunt, ut inter claustra Monasterii solitariam ducerent vitam, liceat eis per nostram largitionem inibi sine alicujus personæ impedimento soli Domino famulari. Si quis verò hæc, quæ devota mente cum consilio (a) Procerum nostrorum, Episcoporum videlicet atque Ducum, jamdicto Monasterio indulsumus, aliquo modo succedente tempore violaverit, sicut sanctorum Pontificum, quorum decreta confirmamus, anathemate condemnatur, ita & regia censura mulctetur, honore proprio privetur, & cum rerum suarum amissione perpetuis damnis subjaceat. Obsecramus & vos posteros omnesque successores nostros, ad per invocationem terribilis Dei tremendumque judicium ejus contestans, ut quemadmodum statuta vestra à successoribus (b) vestris conservari vultis, ita & hoc decretum pro amore Christi & pro tranquillitate servorum ejus à nobis constitutum per futura tempora inviolabiliter conservetur. Et si, quod absit, aliquis huic munificentiae nostræ contraire tentaverit, pro Deo viriliter stetis, & causam Dei in illum, ut prævaricatorem divinæ constitutionis, terribiliter evindicetis, ut mercedis nostræ, quam nos & vos percepturos credimus, sitis participes, cum fueritis clementiæ nostræ imitatores, servorumque Dei justissimi defensores. Illud etiam pro integra mercede nostra placuit inserere, ut omnes res, quæ sive à parentibus nostris, seu à ceteris fidelibus suprascripto Monasterio delegatæ sunt, aut inantea fuerint condonatæ, absque ulla diminutione vel separatione, inibi permaneant, & sub omni emunitate semper consistant, ut nullum impedimentum vel damnum à judicibus publicis pars ipsius sancti loci sustinere pertimescat: quatenus pro felicitate regni nostri seu Regis constantia immensam Dei misericordiam jugiter delectet exorare. Et ut hæc auctoritas nostræ largitatis firmior habeatur, & perenniter conservetur, manu nostra subtus firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gilbertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Decembris, anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione X. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

* Gislebertus

(a) Horum enim opera utebantur Principes in gravioribus negotiis, ita ut vix quicquam agerent, in quo non meminissent consensus vel consilii Episcoporum ac Procerum. Atque hujus moris existant plurima exempla. *Idem.*

(b) Summorum Pontificum testimonia in hanc rem, nimirum de firmitate eorum quæ à prædecessoribus ordinata sunt, Marca collegit in libro 3 de Concordia cap. 8 paragr. 3 & 4. *Idem.*

D

LXXVI.

Pro Glonnensi S. Florentii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

Inter Sche-
das Biblioth.
S. Germani
à Paris.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex &c. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia divina inspirante misericordia, venerabili viro nobisque satis amabili & dilecto Didone Abbate supplicibus precibus orante, & saluberrimis admonitionibus suadente, placuit magnitudini nostræ quasdam res nostræ proprietatis, hoc est villam Miniacum, in pago Cenomannico sitam secus fluvium Sartam, habentem factos quindecim, pro Dei amore, & excessuum nostrorum absolutione, S. Florentio in jus Ecclesiasticum conferre: atque secundum morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, per testamenti auctoritatem libuit Monasterio ejusdem eximii, quod dicitur Glonna, structum scilicet in ripæ Ligeris, in quo idem ipse gloriosus Pater mirabili religione colitur, pleniter condonare seu delegare. Proinde ergo hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri jussimus &c. Præterea etiam concedimus seu conferimus eidem plerumque dicto S. Florentii Monasterio villam in pago Andegavensi non longè ab alveo Ligeri sitam, quæ appellatur Joannis-Villa, cum Ecclesia & mancipiis utriusque sexûs &c.

An. 848.

Data x Kal. Augusti, Indict. XI, in anno VIII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa Puteata non longè à civitate Claromonte, in Dei nomine feliciter. Amen.

Pro Ecclesia Agathensi.

*Ex Chartulario Agathensi.**Inter Schedas Dom. Esiennor.*

An. 848.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) divina ordinante providentia Rex. Dignum est ut regalis Majestas suorum Procerum petitionibus consulendo, erga sua reddat promptiores obsequia & fideliores per omnia. Quantò itaque est utilius & animarum necessitati salubrius Ecclesiarum honestati subvenire, easque congruis honoribus inaltare: qui quantò fortiores habemur pro eorum defensione, tantò feliciores esse credimus Sanctorum patrocinii & orationibus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum universitas, quòd adiens ante præsentiam serenitatis nostræ Apollonius Comes noster communis fidelis, enixius postulavit quatenus concederemus ad votum Dacberti reverentissimi Episcopi Agathensis Ecclesiæ, ad subjectionem videlicet S. Stephani, tertiam partem rerum quæcumque ab ea Ecclesia quondam magnifici antecessores nostri abstulerant, ad communem suorum nostrorumque fidelium utilitatem. Cujus petitioni aurem libentius præbentes clementiæ, concedimus eidem Episcopo & successoribus ejus tertiam partem in ipsis rebus. Et si Ecclesia ibi constructa fuerit prænominato Protomartyri, pro nobis & pro progenie nostra ad orandum, condonamus tertiam partem scilicet ipsius terræ, sanè reliquam nostris usibus reservamus. Donamus etiam prænominato Pontifici & successoribus ejus in ipso Comitatu pulveraticum, pascuarium, piscaticum tam maris quàm aquæ currentis, volatiliaticum, salinaticum, telonei mercatum, tertiam partem in omnibus habendam, tam quæsitum quàmque diligenter inquirendum, omnia & in omnibus, de nostra potestate in B. Stephani * rebus placabili voto transfundimus. Jubemus etiam & regia auctoritate decernimus ut nullus judicariæ potestatis aut cujuscumque personæ vir à clericis aut à laicis super terra prædicti loci commanentibus audeat exigere mansionaticum, pontaticum, salinaticum, hospitaticum, nec alicujus redhibitionis curam infligere, aut inquietare, aut distringere; sed quæcumque agenda sunt, in potestate ejusdem loci Episcoporum omni tempore maneat. Ut autem hæc nostræ voluntatis D auctoritas certior habeatur, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus Episcopus & successores ejus ea omnia supradicta absque ulla inquietudine aut deminoratione sempiternis temporibus possidere valeat. Et ut verius credatur, & diligentius ab omnibus observetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

* jus

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Theudo Cancellarius ad vicem Hludowici Archicancellarii recognovit.

Data III Idus Augusti, Indictione [XI] anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Caristacum palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Carolus gratia Dei Rex.*

E

LXXVIII.

Pro quodam Deodato.

*Ex Chartulario Episcopi Agathensis.**Inter Schedas Dom. Esiennor.*

Circa an. 848.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libet celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Vassallum scilicet Apollonii carissimi nobis Comitis, nomine Deodatum, de quibusdam nostræ rebus proprietatis honorare sublimemque efficere: quæ res sunt sitæ in pago Agathense, in villa quæ dicitur * Nasiniano, quidquid ibi de nostra proprietate esse visum est; & in pago Substantionense in villulis Aqua-viva, Mansionone, similiter & quidquid ibi nostræ proprietatis esse

* Nasignan.

A esse visum est. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res cum omni sua integritate memorato fideli nostro Deodato æternaliter in proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus, eo videlicet modo, ut quidquid memoratus fidelis noster Deodatus ex prædictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, in omnibus libero arbitrio potiatur faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio firmior habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Foldricus ad vicem Ludovici recognovit & signavit.

* Folchricus.

B

LXXIX.

Leudelini-Curtem donat Monasterio Dionysiano ad alendos quotidie quinque pauperes.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 780.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm sit sollicitudo regia pro subditorum diversis utilitatibus multimodis obligata curis, nullatenus fieri potest quin minùs existat intenta privatis, quia humana mens, quæ rapitur in diversa, fit minor ad singula. Quam occupationem in nobismet ipsis multimodam atque innumeram considerantes, dum ad locum sanctissimum, atque à progenitoribus nostris venerabiliter habitum, nobis ob reverentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, quos post sanctam Dei genitricem & sanctos Apostolos, proprios patronos colimus, speciali dilectione conjunctum veniremus, atque apud venerabilem ejusdem loci Abbatem, propinquum videlicet nostrum, nomine Hludowicum, sive etiam cæteros fratres ejusdem Congregationis, utpote in desiderio semper habentes aliqua nostræ salutis proficua stabilienda quæreremus, habita ratio est ut, quòd secundum Dei præceptum in pauperibus suscipiendis atque alendis, sive etiam vestiendis, ac pedibus eorum lavandis, occupationibus præpediti, ut diximus, minùs infervire valeamus, aucto ex parte nostra subsidio, inibi à fratribus huic studio mancipatis vice nostra quotidie ageretur. Tunc ex eadem congregatione nobis dilecta specialiter quidam frater, nostræ fidei & salutis devotus, nomine Deodatus, ad cujus curam supradicta sollicitudo pauperum pertinebat, suggessit pietati nostræ ut quasdam res, quæ juxta viciniam villulæ pauperum ex fisco nostro sitæ erant, quarum vocabulum est Leudelini-curtis in pago Parisiaco unà cum silva quæ vocatur Madam, cum omni integritate, excepta tantummodò venatione, ipsis Christi pauperibus ad præfatum subsidium delegare deberemus. Cujus consilio libentissimè accepto, petitionibus ipsius satisfacere decrevimus, ea videlicet ratione, ut supradictarum census rerum præfatis Christi pauperibus perpetualiter proficiat, ac insuper quotidie proinde quinque pauperes reficiendi suscipiantur, & annuatim in sancto Pascha totidem novis vestibus induantur, & in Cœna Domini duodecim collecti, ac pedibus abluti, singulos denarios accipiant; sicque hæc elemosyna, pro mercede æterna ad nostram permanens memoriam, in perpetuum perseveret. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque roboramus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa valeat perdurare, manûs nostræ subscriptione eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillare iussimus.

An. 849.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xvii Kalend. Febr. (a) anno xi regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione xii. Actum Carnotina civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repetendum ab anno 838.



Res ab Heriboldo Autissiod. Episcopo Canonicis datas confirmat.

Apud Abbat. Lebeuf in Probat. Hist. Autissiod. pag. 2.

An. 849. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Deo fideliter famulantium nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, quia vir venerabilis Heriboldus Autissiodorensis Ecclesiæ Episcopus obtulit obtutibus nostris quamdam privilegii conscriptionem, in qua continebatur insertum qualiter quædam res ejusdem suæ Sedis ad supplementum vestimentorum Canonicorum inibi Deo militantium deputasset ac confirmasset, hoc est * Conditam villam super fluvium Ligerim sitam, mansiones scilicet XL, & cum omnibus absitibus ac vineis inibi pertinentibus, & cum illo quem Teotbertus usu fructuario habere cognoscitur, & cum alio Sanson beneficiato Etterio manuat . . . per manum firmam concesso, & in reliquo cetera mansa, mox ut decessus eorum evenerit, quibus beneficiata esse noscuntur; & Cellam S. Remigii similiter, quam Waddimirus olim in beneficio habuit, & vineam curticam, quæ vulgò Pictura appellatur, ex villa * Pulvereni; & plantam novellam prope Basilicam S. Eusebii; & medietatem viridiarum in villa * Tociaco in plagam meridianam: humiliter petens ut super hanc conscriptionem nostram superadderemus auctoritatem, quatenus absque alicujus occasionis diminutione integerrimè nostris futurisque temporibus in usus vestimentorum prædictorum Canonicorum permanerent. Cujus suggestioni ad rationabilem petitionem libenter * annuentes placuit, & quicquid, ut prædictum est, postulatur, ad effectum perducere curavimus. Proinde hos nostræ auctoritatis apices erga prædictam Sedem Canonicosque inibi Domino per diuturna tempora militantés, divino inspirati amore, (a) fieri jussimus, per quos decernimus atque sancimus ut loca suprà nominata, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, sicut à sæpe dicto Heriboldo jam dictæ Sedis Episcopo eis collata sunt, ita per hanc nostram auctoritatem in eorum jure ac potestate absque alicujus diminutione aut retractione permaneant: & nullus successorum, Rectorum videlicet memoratæ Ecclesiæ, ab eorum dominatione ac [jure] quoquo modo auferre, aut in aliam quamlibet partem transferre præsumat; quatenus, sublata omni indigentia vestimentorum, pro nobis, conjuge proleque nostra, & pace ac stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, alacrius eos indefinenter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas plenior in Dei nomine semper obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & (b) subscripsit.

Datum xvii Kal. Febr. anno (c) x, Indictione xii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (d) civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, *permissimus*.
(b) In edito, *sigillavit*.

(c) Primus regni annus ab an. 839 accersendus.
(d) Reponendum, *Carnotena*.

LXXXI.

De partitione Monachorum Gemeticensium.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 754

Ex veteri epographo.

An. 849. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus benignum assensum præbemus, & eorum utilitatibus ac necessitatibus sagaciter providemus, profuturum nobis hoc ipsum, & ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram beatitudinem obripiendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ

A fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabiles & religiosi viri Monachi Gemmeticensis Monasterii, sub honore S. Petri Apostolorum principis fundati, culminis nostri adeuntes sublimitatem, humili enarratione notum fecerunt excellentiæ nostræ honorabilem virum, avunculum quoque nostrum (a) Ruodulfum, ejusdem Monasterii Rectorem, quasdam villas ex præfati Monasterii Abbatia secundum eorum electionem usibus & stipendiis eorum deputasse, & ab aliis villis ejusdem Abbatia suorum usum selegisse. Quare suppliciter oraverunt altitudinem nostram ut easdem villas eorum & successorum illorum stipendiis & usibus perpetuò habendas nostræ auctoritatis præcepto confirmare dignemur. Quorum, inquam, preces, intercedente etiam eodem avunculo nostro Ruodulfo, clementer audivimus, & petitionibus eorum benignum assensum præbuisse cunctis notum esse volumus. Nomina autem earumdem villarum hæc sunt: Curtuvahan, Siegia, Waiva, Aleridus, Apuliacus, Corpiniacus, Jectalodus, Belniacus, Harbia, Bovericia, Odadus, Turdoniacus, Fontanitus, Vilaris-villa, Brennarus, Levassii-villa, Gaudiacus, Bauvilla, Conciaco, Vitlina, Columbarium; in Arlon silva mansionile unum, quod vocatur Ponticulus, cum aliis septem; ad portam Monasterii Convas, & ad hospitale pauperum in Arlonis silva mansionilia duo, id est Pomeritum & Caliud; & in pago Vilicasino Genesti-villam; & villas in pago Andecavo sitas, hoc est Ispiriacum & Cadriacum cum integritate. Has denique villas cum omni earum integritate & appendiciis prænominati Monasterii Gemmeticensis Monachorum Deo militantium & successorum eorum usibus & stipendiis perpetuo & insolubili jure manendas, veluti præsignatum est, hac regie potestatis nostra auctoritate firmamus, videlicet ut nulli aliquando ejusdem loci Abbati sive Rectori earumdem aliquam villarum in alios, præterquam præfati scripto constituimus, usus retorquere sive redigere liceat: sed quicquid ex eis fieri aut exigi Ecclesiastico rationabili jure potest, sæpe memoratis patribus & fratribus sæpe dicti loci & successoribus eorum per omnia tempora in stipendiorum & usuum proficiat omninò supplementum, & animæ nostræ profit in adjutorium: quatinus sine aliqua necessitatis sollicitudine divinam pietatem pro nostris excessibus, & omnis populi Christiani salute assiduis precibus eos implorare delectet. Ut autem hæc reverentiæ nostræ auctoritas confirmationis inprævaricabilem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.
Data VII Kal. Martii, Indiçt. XII, in anno (b) IX regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic est Hruodulfus Comes, qui etiam Abbatem. Centulensis Monasterii Abbas fuit post Ludovicum. (b) Initium regni ab anno 840 repetendum.

LXXXII.

Pro B. Mariæ Basilica Turonensi à Monasterio S. Martini non longè sita.

Ex Chartario S. Martini.

E Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 116.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quæcumque amore Dei & reverentia sanctorum locis divinis cultibus mancipatis largitatis munere conferimus, profutura nobis ad æternam beatitudinem feliciter obtinendam, & præsentem vitam cum prosperitate transigendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia pro redemptione peccatorum nostrorum, complacuit nobis quasdam res nostræ proprietatis, sitas in pago Silvanectensi, conferre & delegare (a) Basilicæ non longè à Monasterio sacratissimi patris Martini sub honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, & sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, Johannis quoque Baptistæ, & sancti Dionysii gloriosi Martyris, necnon & beati Martini, aliorumque Sanctorum constructæ sive fundatæ, & ad sepulturam

(a) Monasterium erat B. Mariæ de Scrinolis, ab Ingeltrude matrona conditum sub finem sæculi sexti, nunc parœcialis Ecclesiæ: Sanctimonialis verò ad suburbanum Bellum-montem ineunte sæculo undecimo translata. Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 73.

Tome VIII.

R r r ij

pauperum fundatæ, simulque sacro-sancto sepulcro antefati præclarissimi Confesso-
 ris & patroni nostri Martini speciali adhæſione ſubjectæ. Sunt autem ipſæ res in
 præmiſſo pago ſitæ, hoc eſt in villa Balmiaco inter vineam & ædificia & gar-
 dinium bunuarium unum, de terra arabili bunuaria xxxv, de ſilva bunuaria xx.
 Sunt etiam ibi hoſpitia tria, quorum unicuique appendent de terra arabili bu-
 nuaria vi, & aripenni ii. In alio ſiquidem loco, id eſt, inter montem Agibodi
 & locum qui dicitur Bragio, de terra arabili ſive manſionali & cultoribus bu-
 nuaria xxiii, & in Aniliaco de terra culta vel inculta bunuaria cxxxi, & de
 prato bunuaria vi, de ſilva bunuaria xxxviii. Eſt etiam ibi mancipium unum,
 Harigarius nomine, quod habet hoſpitiū unum, unde prævidet eam ſibi ſil-
 vam commiſſam. Prætereà in villa Britannorum manſellum unum, & de vinea
 aripennem unum, & inter vineas & terras arabiles bunuaria viiii, & aripen-
 nem unum. In villa verò Rubrido inter manſuram & terram arabilem bunuaria
 x, & inter ea in villa Aniliaco de terra bunuaria duo & medium & manſuram
 unam, quæ habet plus minusve aripennem unum: & per diverſa loca in
 ipſo pago bunuaria vi & medium. Has denique res præmiſſæ Baſilicæ ad ſe-
 pulchram pauperum ſtructæ, & ſacro-sancto ſepulcro B. Martini ſubjectæ pleni-
 ter conferimus, & regaliter delegamus, ut quidquid ex eis fieri aut exigi Ec-
 cleſiaſtico jure poteſt, ejuſdem loci honeſtatibus & neceſſitatibus ſive utilita-
 tibus per omnia tempora præbeat conferatque ſupplementum, & animæ no-
 ſtræ proſit in adjutorium. Conſtituimus etiam ut ejus ordinatione eadem Baſi-
 lica cum omnibus ſibi appendentibus, & hiſ & aliis rebus agatur & diſpona-
 tur, cui commiſſa omni tempore ſæpe memorati ſacro-sancti ſepulcri fuerit ob-
 ſervantiæ obedientia, nullique aliquando has res aut alias ipſi Baſilicæ perti-
 nentes in alios, præterquàm dicimus, retorquere aut redigere liceat uſus. Et ut
 hæc noſtræ collationis auctoritas ſemper firmitior habeatur, manu noſtra eam ſub-
 ter firmavimus, & de anulo noſtro ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data iiii Idus Martii, Indiſtione xii, in anno viiii regni Karoli glorioſiſſi-
 mi Regis. Actum Cariſiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXIII.

Pro Turonenſi S. Martini Eccleſia.

Ex Chartariis
 S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 118.

An. 849.

IN (a) nomine, &c. Carolus Francorum & Aquitanorum gratia Dei Rex. Si
 locis Deo dicatis quiddam honoris conferimus, Deoque in hiſ famulantium
 pacis ac tranquillitatis curam gerimus, & ad miniſterium ſuum liberius exe-
 quendum opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad ſtatum regni noſtri confir-
 mandum, & ad perennis vitæ beatitudinem conſequendum profututum eſſe non
 dubitamus. Quapropter libuit nobis innotescere omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ
 fidelibus atque noſtris, præſentibus ſcilicet ſive futuris, quia devotè retulit ex-
 cellentiæ celſitudinis noſtræ quidam regni noſtri fideliffimus venerabilis vir
 Vivianus, nobiſque meritò amabilis, ſecundum Deum
 dediſſe fratribus ſancti Martini Antoniacum villam ad eorum armelaufas, verum
 etiam inſtituiſſe per commune eorundem conſilium cc tantum eſſe in nu-
 mero Fratrum, vicanos ſingulis manſis. Inſuper ſuppliciter deprecatus eſt, ſua
 & ſupradictorum Fratrum vice, conſuetudinariam pietatem manſuetudinis no-
 ſtræ, auctoritatem à noſtra regali poteſtate fieri, per quam rationabile ſuum
 factum, tam in præſenti quàm in poſterum, pro omnibus temporibus immutä-
 biliter conſtaret firmiſſimum. Cujus digniſſimæ petitioni nobis ſalubri libenti
 animo acquievimus, præceptumque regiæ noſtræ confirmationis fieri juſſimus,
 per quod ſtatuiſſe atque perenniter ſtabile in perpetuum decernimus, juxta
 prædeceſſorum regum morem, ut præfata villa Antoniacus cum omni integritate
 ſuiſque appendiciis deinceps per omnia deſerviat Fratribus ſancti Martini pecu-
 liaris patroni noſtri ad illorum annuatim veſtimenta, excepto manſuali atque

(a) Falia invocatio ob rationem ſuperius allatam.

A agrario in victu eorumdem jamdudum attributo. Similiterque in ordine congregationis cœ sint Fratres, viceni singulis mansis: ac per hoc deinde nullus aggregetur, quousque ad hunc numerum perveniat ordo congregationis. Postea vero uno dæcedente in ejusdem locum succedat, qui honestate vitæ, sapientiæ & morum locum queat secundum Canonicam auctoritatem tenere; quatenus servitium omnipotentis Dei liberius possit peragi, & beati Martini melius in cunctis conservari, etiam quoque eadem nobilis congregatio pro nobis ac genitore nostro, nec non insigni nostra profapia, clementiam cunctipotentis Dei uberius exorare. Quamobrem supplici voce & toto affectu religionis mentis nostræ pro honore Jesu-Christi filii Dei, ac reverentia beati Martini præclarissimi Confessoris Christi, jam tandem supplicavimus per sanctam Trinitatem, omniumque

B sanctorum præmia, omnibus qui per diversa tempora in regno nobis à Deo commisso sunt futuri, sicut sua instituta voluerint esse perpetuò inviolata à suis successoribus, ita hoc meum conservare studeant perpetuis temporibus inviolatum in omnibus, veluti hujus mecum mercedis mereantur esse participes. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio perpetualiter conservetur, & à fidelibus Dei & nostris verius credatur, ac reverentius conservetur, manu nostra propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

(a) Lucas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Kalend. Maii, Indictione XII, anno nono regni Caroli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum; Jonas, vel Æneas.

C

LXXIV.

Pro Monasterio S. Florentii Veteris.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm regni nostri quietem quorundam insidiis perturbatam ad nostrum germanum Ludovicum defectionem meditantium componere tractarem, quorundam etiam sanctorum loca vastata restaurare cuperemus; inter cætera orta est sæpenumero deplorata calamitas præclari & dilecti nostri sanctissimi Confessoris Christi Florentii, assistente nobis ejusdem loci venerando Abbate Radulpho. Nam cùm constet eundem locum à piæ memoriæ Carolo avo nostro præclaris ædificiis & plurimis possessionibus nobilitatum ob innumera miracula jam dicti S. Florentii, à genitore quoque nostro Ludovico cognomine & actu Pio Monasticum ordinem inibi perfectius recuperatum, & præceptis regalibus ab omni publici juris exactione cum suis possessionibus absolutum atque roboratum; à rebelli nostro crudelissimo Nomenoio Britone nostri odii causa incensus est, & plurimæ tunc possessiones invasæ. Licet ipse impius percussus ab eodem Sancto multas pecunias ad restaurandum tribuerit; nosque illum persequentes, & nimium pro hac causa dolentes, eidem loco plurima contulimus, scilicet Abbatiam (a) sancti

E Joannis in pago Andegavensi, & quosdam fiscos adjacentes, quæ præcepto regio designavimus atque tradidimus. Ad hæc autem Dei instinctu addere cupientes, consentientibus, imò potius hortantibus venerabilibus Episcopis, Didone Piclavienfi, cujus præfulatui subjacet pagus * Medalgicus, in quo supradictus locus situs est, simulque * Teophalgicus, Astaro quoque Nannetensis Ecclesiæ Præsule, omnes Ecclesias, quæ suprafati loci esse videntur per eorum Episcopatus, cuncta synodali exactione absolvimus. Et pro eo quod quædam cum ipso loco vastata fuerant, hoc nostræ munificentia compendium tribuimus, data ipsis Episcopis vicissitudine quam postulaverant, ampliores scilicet & liberas partes ipsarum civitatum, sicut designatum à nobis est; & ut Comites ipsorum pagorum nihil pro Comitatu suo vel nostro reddito ex aliqua eorum Diœcesi, quam sibi jure vindicare videntur, exigere præsumant. Variæ enim seditioes propter ea fiebant. Anathematizantibus ergo supradictis & cæteris præsentibus Episcopis, Amalrico Turonensi Archiepiscopo, Bernaldo Lemovicensi, Dodone

An. 849.

* de Mauge

* de Tifauge

(a) Non confundenda hæc Abbatia seu Cella Carolo Rege Glonnenfi Monasterio anno superiore S. Johannis cum Johannis-villa, quæ ab eodem donata est.

RRr iij

Andegavensi , Amardo Petragoricensi , Auberto Engolismensi , atque hoc ipsum in carta subscribentibus , ne quis hoc decretum per succedentia tempora violare præsumat ; nos quoque regio testamento atque autoritate pro animæ nostræ commodo & filiorum , ac regni à Deo nobis collati prosperitate & pace in perpetuum stabilimus atque confirmamus. Quod ut solidius atque firmitus in Dei nomine semper existat , manu nostra subter firmavimus , & anulo nostro sigillari iussimus.

Data mense Junii , vi Idus ejusdem , anno ix Caroli Regis gloriosissimi. Actum in loco qui dicitur Vetus Pictavis , in Dei nomine feliciter. Amen.

L X X X V.

Ex Chartario
S. Martini.

Coloniam villam sub annuo censu Adalmano Levitæ concedit. B

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 119.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis , Carolus Francorum & Aquitanorum gratia Dei Rex. Si utilitatibus fidelium nostrorum nobis justè supplicantium consulimus , id procul dubio proficere ad statum regni nostri corroborandum , fidelitatemque nostrorum cumulandam , necnon etiam capeffendam felicitatis æternæ beatitudinem , minimè dubitamus. Itaque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque , videlicet tam præsentium quàm futurorum industria , quia venerabilis fidelis noster Vivianus Comes innotuit culmini dignitatis nostræ , quòd quidam Levita ex Cœnobio præclarissimi Confessoris Christi sancti Martini peculiaris patroni nostri , nomine Adalmannus , quiddam proprium hereditatis suæ legaliter obtulerit Deo & sancto Martino , quod & pater ejus in vita sua jam egerat , ob emeliorationem sanctæ Dei Ecclesiæ , tempore scilicet Fridegisi Abbatis , deprecatusque fuerit per seriem precariæ quamdam villulam , nomine Coloniam , ex rebus ejusdem Ecclesiæ , insuper duos mansellos in villa quæ vocatur Nittina , eo scilicet tenore , ut utrasque res diebus vitæ suæ idem Adalmannus habeat atque possideat : unde censuit in festivitate sanctæ Lucie , quæ est Idus Decembris , annis singulis se daturum ad illud sepulcrum tres solidos argenti ad luminariam continuandam , ac Fratribus sancti Martini quatuor modios vini & octo tritici , addens modò , quatenus merces cumuletur , & quod agit firmiter habeatur , duodecim pensas casei. Igitur petiit serenitatem pietatis nostræ , ob amorem & honorem Domini , reverentiamque beati Martini peculiaris patroni , ut hoc ipsum nostra auctoritate dignemur confirmare more regali. Nos quoque salubri suggestionem permoti simul etiam hortatu præfati fidelis nostri Viviani , hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus , per quod constituimus atque perenniter firmum fore decernimus , ut , sicut superius dictum est , & in serie precariæ videtur insertum esse , diebus vitæ suæ fidelis noster prædictus Adalmannus Levita jam memoratum beneficium cum omni integritate habeat atque possideat , eo videlicet modo , ut annis singulis supradictum censum propria voluntate institutum Fratribus sancti Martini solvat , id post suum quoque digressum cuicumque voluerit sub jam dicto censu tenendum relinquat. Unde monemus omnes , qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt , ut sicut sua statuta à successoribus suis conservari voluerint , ita in omnibus hanc nostram præcepti auctoritatem super piscariam actam , ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmitus habeatur , ac per futura tempora meliùs conservetur , inviolataque ab omnibus semper teneatur , eam de anulo nostro insigniri iussimus.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xi Kal. Julii , anno x regnante Karolo glorioso Rege. Actum Aufenivilla in Dei nomine feliciter. Amen.

A

LXXXVI.

Pro Monasterio Flaviniacensi.

*In Probat. Historiæ Familiæ Vergiacensis, pag. 8.**Ex Charrolario Flaviniac.*

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus fervorem Dei iustis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna gratia nos muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Warinus inluster Comes, necnon & Rector Monasterii Flaviniaci, quod est situm in pago Alsinse, constructum in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, & S. Petri Principis Apostolorum, vel S. Præjecti, detulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni & genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti, in qua continebatur insertum qualiter de more parentum suorum idem Monasterium, ob amorem Dei omnipotentis, & tranquillitatem Fratrum inibi consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen gratia postulavit prædictus Warinus Comes & Monachi ejusdem Monasterii, ut paterno more eundem Monasterium, cum congregatione ibidem Deo famulante, ac cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium justè pertinentibus, sub nostra reciperemus defensione & immunitatis tuitione. Cujus petitionem

C propter divinum amorem & prædictorum Monachorum quietem libenter suscepimus, & sub plenissima defensione ipsam congregationem, cum omnibus rebus eidem Monasterio justè & rationabiliter aspicientibus, retinemus; ita videlicet ut sub nostra defensione liceat eos quietè vivere, & sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, nullus Episcopus territorii illius, aut successores ejus, vel aliquis ex ministris illorum ibidem aliquod præsumat exercere dominium, neque de rebus ejusdem Monasterii aliquid auferre, aut in usus eorum mittere, aut quippiam minuere, aut abstrahere præsumat. Et nullus Judex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri

D justè & rationabiliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam ingenuos quàm & servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integrum eidem concessimus Monasterio, scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum Monachis in eodem Monasterio Deo famulantibus augmentum & supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domni & genitoris nostri, in qua erat insertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne teloneum de negociatoribus eorum, vel de hominibus eorum, qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorfa deferrerunt: & ut in villis eorum, seu super terris vel cinctis eorum, infra vel foris advenerit, & negociatum fuerit, omne teloneum per eandem auctoritatem eidem concessisset Monasterio. Quod pariter petierunt nos denuò nostra auctoritate confirmare. Quorum petitionibus libenter adquevimus, & per hanc nostram auctoritatem præcipimus atque jubemus ut nemo teloneum, nec in civitatibus, nec in mercatis, aut vicis, seu villis, vel portibus, aut portis, ipsi Monachi vel negotiatores eorum, aut homines eorum, qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, nec portaticum, nec rotaticum, nec barganiaticum, nec pulveraticum, nec mutaticum, nec ripaticum, nec salutaticum, nec laudaticum, nec tranaticum, nec de hoc quod homines ad eorum dorfa portant, exigere aut exactare præsumat. Et quicquid in villis seu super terris vel cinctis eorum, vel in mercatum, qui super terram ipsius Monasterii constitutus est, &

DIPLOMATA

infra aut foris advenerit, & negociatum fuerit, eidem Monasterio concessimus; A & ita ab omnibus conservetur, quemadmodum à domno & genitore nostro & à nobis concessum est. Et ut hoc auctoritatis præceptum ab omnibus fidelibus nostris veriùs certiusque credatur, eam propria manu subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Data die VII Kal. Jul. anno Christo propitio X regnante domno nostro Karolo, Indictione XII. Actum Oseni-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXVII.

Pro Glonnensi S. Florentii Monasterio.

Inter Schedas Biblioth. S. Germani à Paris.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

B

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex, &c. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia Dido venerabilis Monasterii S. Florentii Abba & Gaubertus fidelis noster ad nostram accedentes sublimitatem, innotuerunt nobis qualiter inter se pro ambarum partium opportunitate quasdam res & mancipia commutassent. Dedit itaque præfatus Dido Abba ex rebus S. Florentii, quas nos S. Florentio per præceptum nostræ auctoritatis quondam delegavimus, ad partem prædicti Gauberti ad proprium habendum in pago Cenomannico in villa Miniaco mansa quindecim cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus vel justè aspicientibus. Et econtrà in compensatione dedit prædictus Gaubertus ex suo proprio, quod ei in alodem dedimus, partibus S. Florentii, vel Didonis Abbatis, Fratrumque suorum, in jus Ecclesiasticum mansa duo & dimidium, sita in pago Andegavo in loco, qui dicitur (a) Sorptas, cum utriusque sexûs mancipiis desuper commanentibus, & cum Ecclesia sita in pago Pictavo in Vicaria Ludomensi, quæ dicitur Miron, cum uno manso ibidem pertinente, &c.

Data XIX Kal. Augusti, anno X, (b) Indiçt. III, regnante Karolo glorioso Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Cryptas* legit Mabillonius, lib. 33 Annal. (b) Legendum, Indiçt. XII. Benediçt. num. 65.

D

LXXXVIII.

Pro Theofredo fidei suo.

Ex Biblioth. Regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniae Tomo 1, pag. 96.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem paternum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, Teofredum nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam futurorum, quia concedimus eidem fidei nostro Teofredo ad proprium quasdam res juris nostri sitas in pago Narbonense; villare Fontes integrè cum suis terminos, & quicquid in Fontejososa pater suus & mater sua per aprisione visi fuerunt justè habere, tanquam illi fecerunt, vel parentes illorum, & ipse Teofredus ad præsens legitime habere dinoscitur, aut quicquid illi deinceps aut filii sui tam in Narbonense vel in aliis locis regni nostri de aprisione parentum illorum conquirere potuerint, vel quicquid illi emerunt vel emerint, vel commutatum habent aut commutaverint, sive in Narbonense, sive in aliis locis regni nostri, ubique in Septimania, de aprisione justissime conquirere potuerint vel fecerint, memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, vel molendinis, seu etiam quidquid ad supradictas res justè & legaliter pertinet,

A pertinet, prædicto fideli nostro Teudefredo & filiis suis per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus & potestatem eorum solemni donatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem faciendi, donandi, vendendi, seu commutandi, & hæredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data Non. Oct. anno x, Indiçt. XII, regnante Karolo gloriosissimo Rege.

B Actum Narbona civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

L X X X I X.

Pro Odone Comite.

Ex Chartaria
S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 120.

C **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum Odonem dilectum Comitem atque Ministerialem nostrum de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Odoni dilecto nobis Comiti & Ministeriali nostro ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Otminse, in villam Novientum, mansos scilicet quinquaginta: memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad suprascriptas res justè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Odoni dilecto nobis D Comiti atque Ministeriali per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni donatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi, donandi, vendendi, seu commutandi, & heredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis & donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus eam, & anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 849.

Signum Karoli gloriosissimi * Imperatoris.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

* Regia

E Data v Idus Octobris, anno x, Indictione XII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Narbona civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

X C.

Pro Stephano fideli suo.

Ex Biblioth.
Regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniae, Tomo 1, pag. 97.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos multiplicibus donis & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Stephano nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro ad Tome VIII. S S s

An. 849.

propriam quāsdam res juris nostri sitas in pago Narbonense ; id est villa-
 Rubia seu villare Vitiliano , & villare Ancherano : memoratas res cum om-
 ni integritate vel eorum appendiciis , cum domibus , ædificiis , terris , pratis ,
 aquis , aquarumve decursibus , vel etiam quicquid ad supradictas res justè & le-
 galiter pertinere videtur , prædicto fideli nostro Stephano de nostro jure in jus
 ac potestatem illius solemnem donatione transferimus ; ita videlicet ut quicquid
 ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure pro-
 prietario facere decreverit , liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem
 faciendi quicquid elegerit . Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas perpetuum in
 Dei nomine obtineat vigorem , manu nostra subter eam firmavimus , & de anulo
 nostro jussimus sigillari .

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data xv Kal. Novemb. anno x , Indiæ. xii , regnante Karolo gloriosissimo
 Rege. Actum Albia civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

X C I.

Pro Ecclesia Lemovicensi.

Ex Charrario
 Lemovicensi.

In Instrum. ad Tom. 2 Gallie Christ. novæ Edit. col. 166.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis , Carolus gratia Dei Rex . Si justis
 servorum Dei petitionibus fideliumque nostrorum , quas pro suis congruis &
 opportunis necessitatibus sibi nobiscum implorant , nostræ celsitudinis aurem
 accommodare non differimus , eisque deprecantibus clementiam nostram imper-
 tiri non negamus , hoc nobis proculdubio ad adipiscendam regni nostri stabili-
 tatem [profuturum] non diffidimus . Quamobrem noverit solertia cunctorum san-
 ctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque , præsentium scilicet & futurorum ,
 quia vir venerabilis Stodilo Lemovicensis Ecclesiæ Pontifex obtulit obtutibus
 nostris præceptum immunitatis à prædecessoribus nostris factum , quo contine-
 batur , qualiter res ejusdem Sedis atque Cellulæ sub suæ tuitionis mundeburdo
 cunctis diebus cum hominibus illorum retinuisent . Præterea petiit idem me-
 moratus Episcopus ut nos pro Dei amore , ejusdemque sanctæ Sedis reverentia ,
 nostræ auctoritatis atque immunitatis , more prædecessorum nostrorum , [præ-
 ceptum fieri] sibi que dari juberemus . Cujus petitioni pro eo quod rata nobis
 extitit , assensum denegare noluimus . Idcirco hoc præcellentia nostræ præceptum
 fieri jussimus , per quod omnes res atque homines prædictæ sanctæ Ecclesiæ ,
 cum omnibus rebus ad se justè & legaliter pertinentibus , tam ex prisco tempore
 inibi conlatis , redditis atque subiectis , quam & cum illis , quas divina pietas in
 futuro ibidem augeri , reddi subjicique voluerit , sub nostræ tuitionis atque immu-
 nitatis mundeburdo recepimus . Præcipientes ergo decernimus ut nullus judex
 publicus , aut quislibet judiciariam exercens potestatem , aut nullus ex fidelibus
 nostris tam præsentibus quamque futuris , in Ecclesias aut loca vel agros seu reli-
 quas possessiones , quas moderno tempore infra regni nostri ditionem quibullibet
 in pagis & territoriis justè ac legaliter possidet , vel ea quæ deinceps in jus
 ipsi sancto loco aut per nos , aut per alios quosque divina pietas , sicut dictum
 est , voluerit augere , ad causas audiendas , vel freda aut tributa exigenda , aut
 mansionaticos vel paratas faciendas , aut fidejussores tollendos , aut ipsius sacra-
 tissimæ sæpedictæ Sedis homines , tam ingenuos quam & servos su-
 per terram ipsius commanentes distringendos , nec ullas redibitiones aut illicitas
 occasiones requirendas , nostris nec futuris temporibus ingredi audeat ; nec ea
 quæ supra memorata sunt , ullatenus exigere præsumat , aut degentibus supra ip-
 sius nominatissimæ matris Ecclesiæ terram quibuscunque prisca tempo-
 ribus usus extitit , exigere præsumat ; & quidquid etiam ex præfatæ Sedis rebus
 fiscus exigere poterit , in integrum præmii manere eidem concedi-
 mus præfatæ matri Ecclesiæ , scilicet ut perpetualibus temporibus in alimonia
 pauperum , & stipendia fratrum ibidem Deo famulantium proficiat in augmen-
 tum ; quatenus inibi Deo famulantes , cum omnibus rebus ad præfixam scilicet
 Sedem aspicientibus vel pertinentibus , sub tuitionis nostræ & immunitatis

A defensione, remota totius judiciaræ potestatis inquietudine, residui commorentur; & pro nostra incolumitate ac regni nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eos in perpetuum exorare delectet. Et ut hoc nostræ immunitatis atque tuitionis præceptum plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria [illud] subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data VII Cal. Decembris, anno X, Indiæ. XII, regnante Carolo gloriosissimo Rege.

XCII.

B Confirmat res Cormaricensi Monasterio à Viviano Abbate S. Martini concessas.

Ex Archivis
hujus Monasterii.

Apud Martenium Tomo I Thef. Anecdor. col. 38.

C IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm fervororum Dei curam gerimus & eorum maximè, qui sæculo penitus renuntiasse creduntur, locaque in quibus degunt, beneficiis ornamus aut opibus, communis Domini, cujus id amore facimus, misericordiam credimus nos uberius promereri. Unde notum sit cunctis fidelibus nostris, tam Ecclesiasticis quàm secularibus, tam præsentibus quàm futuris, petiisse celsitudinem nostram Vivianum virum inlustrem, Rectorem S. Martini, in quo ejus corpus venerabile situm est, ut quasdam Villas, quas Monachis Cormaricensibus, quibus præest modò Audacher Abbas venerabilis, ante paucos dies de re S. Martini dederat ad eorum inopiam sublevandam, quam non mediocrem in victu & vestitu patiebantur, nostro edicto eidem Cœnobio firmarem. Cujus religiosæ petitioni mox, ut decebat, libenter annuimus. Res autem, quas prædictis Monachis contulerunt, dixit esse beneficium, quod fuit quondam Godaldo filio Godaldi in Cambone, Luriaco & Crisseio; mansiones quoque in Cordate de villa Reste, quæ dicuntur Ad-Ruptas, quas ad compendium navium solamenque piscium, unde & eis tractum fagenæ concessit in Ligere de minorula villa Reste, eisdem Monachis dederat. Statuimus itaque auctoritate qua possumus, hoc est pro majestate regii culminis, ut supradicta omnia prædictus Audacher ejusque successores intemerato jure possideant: neque ex ipsis vel rector S. Martini, vel pravus quilibet quicquam præsumat auferre; sed usibus supradictorum Monachorum cum omni integritate perpetuò cedant: quatenus & ipsi liberiùs atque, ut ita dicam, promptiùs deserviant; & nos, qui eis benignè prospicimus, egregii Doctoris Gentium omni tempore precibus fulciamur. Quod quàm inviolabile volumus permanere, ut omnibus in commune manifestius clareat, hanc nostram constitutionem, quam petenti, ut diximus, fidelissimo nostro Viviano scribi jussimus, sigilli nostri impressione, & nominis subscriptione placuit insigniri, & manu propria roborari; per quod etiam successores regni nostri sint competenter admoniti sic nostra illæsa servare, uti sua cupiunt permanere.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

E Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit & subscripsit.

Data XIII Kal. Martii, (a) anno XI regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione XIII. Actum Turonis, in Monasterio S. Martini, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus ab anno 839 repetendus.

XCIII.

Confirmat donationes factas Canonicis Ecclesiæ Parisiensis.

Ex Chartulario
Ecclesiæ
Parisienjis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1459.

I IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Sacerdotum ac fervorum Dei petitiones, quas pro utilitatibus & necessitatibus suis suorumque successorum nobis innotuerint, ad effectum perducimus, non solum

An. 850.

Tome VIII.

SS s ij

regiam exercemus sollicitudinem, verum etiam ad beatitudinem æternæ retri-
 butionis talia facta nobis profutura confidimus. Idcirco notum esse volumus om-
 nibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet & futuris,
 quia vir venerabilis Erchenradus Parisiacensis Ecclesiæ Episcopus nostræ inno-
 tuit serenitati, quod pro Dei omnipotentis amore & futuro ejusdem congrega-
 tionis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut parci-
 tate ordo in ea futuris temporibus perturbaretur Canonicus, quasdam villas
 antecessor suus Ynchadus ejusdem Sedis quondam Episcopus fratribus per pri-
 vilegium Episcoporum manibus roboratum specialiter futuris temporibus ne-
 cessitatibus Canonice ibidem Deo famulantium deserviendas constituit
 ac deputasset, unde debita stipendia habere debeant; quatinus nulla occasione,
 nec rei publicæ servitio, quisquam ex successoribus impedimentum in futuro
 inferre potuisset, pro quo à via rectitudinis & observatione Canonica eos de-
 viare necesse foret; sed deputatis sibi rebus contenti, absque necessitate &
 inopia Canonicum ordinem tenere, & sine prævaricatione, quantum humana
 finit fragilitas, observare quivissent, ex semetipsis semper per communem assen-
 sum eligentes Præpositos & Decanos, qui & easdem villas prævideant, & de-
 bita stipendia fratribus ministrent. Ob firmitatem tamen rei petiit memoratus
 Erchanradus Episcopus ut pro divino intuitu, & futuro ipsius congregationis
 cavendo periculo, super eandem constitutionem auctoritatis nostræ præceptum
 fieri juberemus, per quod inantea stabilis & inviolata permaneret. Nos verò
 petitioni illius, quia necessaria & rationalis erat, aurem accommodantes,
 velut postulaverat, fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus atque jubemus,
 & nostra præceptione confirmamus eis villas, quas dudum per privilegium ha-
 bere noscuntur, ad eorum necessitates procurandas, & metu futurorum usum
 propellendo; videlicet Undresiacum cum omni integritate & suis appendiciis,
 Hileriacum cum omni integritate omnibusque ad se pertinentibus, Aureliacum,
 Civiliacum, Castanedum, Balneolum, Steovillam, & Layacum, cum omni
 integritate & Ecclesiis & universis quæ pertinent ad eas, & quicquid inde ho-
 mines per beneficium aut precarias tenent, & illic pertinere videtur, ut post
 eorum decessum ad usus fratrum revertantur: insuper & fundos, quos fidelium
 liberalitas stipendiis eorumdem fratrum delegavit, videlicet duas partes de villa
 quæ vocatur Sulciacus; & res in Larziaco & in Lotueo villa, quas ipsi modo
 habere noscuntur, sed & medietatem decimæ atque nonæ, quæ de rebus ipsius
 Ecclesiæ ab iis qui eis utuntur exiguntur. Has ergo villas cum omnibus ap-
 pendiciis & redditibus suis, ut diximus, ad omnes ejusdem congregationis ne-
 cessitates & sustentacula mortalis vitæ ministranda, regali auctoritate & indul-
 gentia per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure eis concedimus ac
 confirmamus, præcipientes ut nullus Episcoporum per successiones subtrahat
 aut minuat, aut ad usus suos retorqueat, aut alicui in beneficio tribuat, aut
 ullum impedimentum ex prædictis villis eis inferat; sed neque servitia ex eis-
 dem villis exactet, neque ullas in aliqua re exactiones inde exigat. Si augere
 eis aliquid placuerit, licentiam habeant: distrahendi autem aut minuendi ea,
 quæ pro Dei statuta sunt amore, nequaquam præsumant. Petimus etiam suc-
 cessores nostros ut hanc nostram liberalissimam concessionem ita conservent,
 sicut ea, quæ ob amorem Dei æternamque mercedem statuerint, à suis voluerint
 successoribus esse servanda. Et ut hæc auctoritas, quam ob amorem Dei & ani-
 mæ nostræ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps in-
 concussa valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo
 nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum XIII Kal. Maii, Indictione XIII, in (a) anno XI regni Karoli glo-
 riosissimi Regis. Actum in (b) Silvaico palatio regio in Dei nomine feliciter.
 Amen.

(a) Hic etiam initium regni repete ab anno
 839.

(b) *Silvaicam* seu *Silviacum* palatium putat Mi-

chaël Germain nunc esse vicum in pago Laudu-
 nensi, vulgò *Servais* dictum, dimidia leuca remo-
 tum à Fara opido, quod ad Iſaram situm est.

A

XCIV.

Confirmat res ab Herimanno Episcopo datas Ecclesie Nivernensi. *Ex Chartariis Nivernensi.*

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 530.

In nomine sancte & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacerdotum Dei petitionibus, maxime in Ecclesiasticis utilitatibus, benignum assensum præbemus, regiam consuetudinem exercemus, ac per hoc facilius nos æternam beatitudinem adepturos proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sancte Dei Ecclesie fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Herimannus, Nevernensis Ecclesie Episcopus, culminis nostri adiens sublimitatem, innotuit qualiter ministerii sui opus exercens, pastoralis officio providerit utilitatibus Ecclesie sibi commissæ, & quomodo de facultatibus ejusdem Ecclesie deputaverit quosdam villas usibus & stipendiis Deo servientium Canonorum suorum, tam infra civitatem consistentium, quàm etiam in aliis Monasteriis suæ Sedi appendentibus sive subiectis degentium: quatenus sine mordacis inopiæ sollicitudine secundum Canonicam & regularem institutionem interius & exterius victu tegumentoque contenti, Deo valeant militare. Unde etiam testamenti scriptum faciens, propriaque manu roborans, sanctorum Patrum Episcoporum, scilicet regni nostri, pro utilitate sancte Dei Ecclesie octingentesimo quadragesimo nono anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi, & regni nostri (a) nono in die NN. Novemb. Parisius convenientium auctoritate studuit confirmari. Itaque humiliter petiit ut eandem inprævaricabilem auctoritatem præcellentie nostræ præcepto regaliter corroborarem, videlicet ut devotionis & sacræ voluntatis participes, de excessibus nostris divinæ pietatis munere facilius indulgentiam consequi mereamur. Ejus, inquam, petitionem clementer audisse, & libentissime exaudisse cunctis notum esse volumus. Quare altitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod constituimus & firmamus ut, sicut in memorato à sanctis Patribus Præsulibus regni nostri confirmato privilegio continetur, quicquid superius nominatus venerandus Episcopus Herimannus ex facultatibus & villis Episcopatus sui tam Clericis **D** Sedis suæ, quàm & aliis per Cellas eidem Ecclesie suæ subiectas Canonicis & Monachis & Sanctimonialibus deputaverit, & quicquid præterea ex rebus suæ proprietatis ad augmentum stipendiorum ipsorum addidit, secundum ejus rationabilem constitutionem nostris & futuris diebus maneat firmum & inconvulsam: nullique liceat præsentibus aut futuris temporibus secus eandem laudabilem institutionem exinde aliquid invertere aut immutare: quatenus tantorum virorum consensus & futurorum fidelium assensu in omnibus sæculis semper confirmata laudetur. Ut autem hæc magnitudinis nostræ confirmatio in Christi nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

E Datum 1x Kal. Junii, Indictione XIII, in anno (b) x regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in (c) Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Jam erat decimus annus regni Caroli Calvi. tempus quo habitum est.
Et certè Petrus Delalande, qui in Supplementis Conciliorum Gallie idem Præceptum edidit, sic legit; *Regni nostri x, in die Nonarum Novembris.* (b) Initium regni revoca ab anno 840.
an. 850, teste Chronographo Fontanellensi. Vide Tomum nostrum septimum pag. 42. (c) Ibi Carolus Placitum habuit mense Junio

XCV.

Pro Monasterio Anisolensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

In nomine sancte & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis nostris discurrentibus, &c. Proinde comperiat An. 850.

SS s iij

D I P L O M A T A

510

omnium fidelium nostrorum solertia, quia venerabilis vir Reinaldus Abba ex A
 Monasterio Anisola, quod est constructum in honore S. Carilefi, ubi & ipse
 corpore requiescit, in pago Cenomannico, veniens ad nos detulit serenitati
 nostræ præceptum domni ac genitoris nostri Hludovici serenissimi Imper. in
 quo continebatur, qualiter ipse & avus noster Imperator Augustus, seu ante-
 cessores eorum, priores scilicet Reges, ob amorem Dei tranquillitatemque fra-
 trum ibidem consistentium, semper ipsum Monasterium sub plenissima defen-
 sione & emunitatis tuitione habuissent. Sed pro firmitatis studio (a) &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus ad vicem Hludovici recognovi.

Data 1x Cal. Junii, anno x regnante Karolo glorioso Rege, Indict. xiiii. B
 Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ut in Præcepto Ludovici Pii pro eodem Monasterio, dato anno 814. Vide Tomum sextum
 pag. 460.

X C V I.

Pro Reinaldo Abbate Anisolensi.

*Ex Ms. Ani-
 solensi.*

Apud Martenium Tomo 1 Thef. Anecd. col. 35.

An. 850.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si ser-
 vorum Dei non inrationabilibus petitionibus benignum assensum præbemus,
 regni celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei C
 Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir
 Reinoldus Abba Monasterii S. Carilefi, quod vocatur Anisola, ad nostram ac-
 cedens sublimitatem, humiliter petiit ut eandem à nobis sibi commissam &
 datam Abbatiam omnibus diebus vitæ suæ habendam per nostræ auctoritatis
 præceptum denuò confirmare dignaremur. Ejus, inquam, petitionem clementi
 aure excipientes, hoc scriptum altitudinis nostræ fieri jussimus, per quod secun-
 dum preces ejus eandem iterum Cellam secundum Regulam S. Benedicti ab
 eo gubernandam ei commisimus, videlicet ut quamdiu secundum proprium
 propositum in Dei voluntate vixerit, atque in nostra fidelitate duraverit, ipsam
 superius nominatam Abbatiam, cum omnibus sibi justè legaliterque attinentibus
 rebus, securus teneat atque possideat, & regulari institutione disponat. Post D
 suum verò ex hac vita decessum, licentiam habeant simul cum nostro auctori-
 tatis assensu Monachi ejusdem loci, si inter eos inveniri potest, secundum Ca-
 nonicam auctoritatem, & sacratissimi Patris Benedicti traditionem, ex se eligen-
 di Abbatem. Si autem contigerit eum, quem sibi præstituendum elegerint, pro
 suis nequiter admissis, aut in Deum, aut in propositum suum, aut in nos, ab
 eadem obedientia prælationis amoveri, sive expelli; non hac serenitatis nostræ
 auctoritate concessionis eligendi Abbatem priventur: sed quamdiu ex ipsis in-
 veniri poterit, qui eis & præesse & prodesse possit, veluti præmissum est, sem-
 per habeant licentiam de se eligendi regularem Abbatem, sine cujuscumque fide-
 lium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum aut futurorum temporum contradictione
 sive impedimento. Et ut hæc magnificentiæ nostræ auctoritas semper in Christi E
 nomine meliorem obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, &
 de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data 1x Calendas Junii, anno x regnante Carolo gloriosissimo Rege, Indict.
 xiiii. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

X C V I I.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Hist. Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 850.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si peti-
 tionibus nostrorum fidelium, maximè Domini Sacerdotum, præcipuè in his, quæ
 Ecclesiasticis utilitatibus possunt præbere consultum, benignum commodamus

- A** assensum, nobis id ad æternæ remunerationis credimus provenire augmentum. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia vir venerabilis Hincmarus Remensis urbis Archiep. obtulit serenitatis nostræ obtutibus præceptum piæ memoriæ domni ac genitoris nostri Ludovici Imperatoris, quod in eleemosynæ suæ augmentum Ecclesiæ S. Mariæ atque S. Remigii fieri decrevit de opere & operariis atque omni exactione, quæ tempore avi nostri domni Caroli Imperatoris ex eadem Casa Dei exigebantur ad palatium, quod vocatur Aquisgrani; ut in ædificatione & restauratione ipsius Ecclesiæ Dei, per futura tempora usque ad finem sæculi, ad utilitatem sæpe dictæ sanctæ Ecclesiæ in eleemosyna illius proficerent, & nec ad eundem locum, vel ad alium quemlibet ipsæ redibitiones vel impensæ ullo
- B** unquam tempore exigenterentur, sed remisâ indulgentiâ illius in eodem loco proficerent. Cujus bene gesta rata judicantes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum decernimus, ut quidquid de exactatione vel operariis prædictæ constitutionis superscriptus domnus & genitor noster, seu & de muro civitatis ipsius, vel viis ad utilitates claustrum Canonicorum proficientibus in suo præcepto concessit, hoc totum perpetua nostra indulgentia vel concessione seu auctoritate concessum vel confirmatum maneat in perpetuum. Et ut hæc nostræ confirmationis vel concessionis auctoritas per futura tempora certior cognoscatur, & permaneat inconvulsa, eam manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro eam sigillari præcepimus.

Data (a) vi Kal. Junii, anno x regnante Carolo glorioso Rege, Indictione

- C** XIII. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Gretserum qui in Divis Bambergensibus idem Diploma edidit, vii Kal. Junii.

XCVIII.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Autogra-
pho.

Apud Sammarthanos Tomo 4 pag. 938.

- I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quando-
cumque fervorum Dei nostrorumque fidelium justis petitionibus, maximè qui-
dem in iis rebus quæ ad gloriam summi Regis Domini nostri Jesu-Christi, &
D ad augmentum vel exaltationem Apostolici ordinis primitivæ Ecclesiæ [pertinent,] aurem celsitudinis nostræ annuentes accommodamus, regiæ majestatis consuetudini operam damus, hocque præcipuè ad emolumentum animæ nostræ, præsentisque & futuri regni gloriam (a) naviter capeffendam proculdubio pertinere confidimus. Ideoque notum esse volumus omnibus Episcopis, Ducibus & Comitibus, Abbatibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis & quibuslibet reipublicæ in omni regno nostro curam administrantibus seu gubernantibus, unà cum universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, qualiter venerabilis Audacher Abbas Cormaricensis Cœnobii adierit serenitatem culminis nostri, indicans quemdam illustrem virum, nomine Mainardum, sibi per petitionis scriptum secundum legis ordinem patratum suppliciter postulasse ut in rebus suæ proprietatis, in pago videlicet Turonico super fluvium cui nomen est * Andrisco, **E** in loco qui rustico vocabulo * Villalupe vocatur, easdem res vice Christi suscipiens, (b) Cellam sub norma inibi degentium Monachorum juxta loci qualitatem fundari, construi in honorem Salvatoris nostri Jesu-Christi, ac pro viribus adornari, ob ipsius Dei omnipotentis amorem, suorumque Sanctorum venerationem omnino decertaret. Et quoniam constat eundem venerabilem Abbatem jamdictum sub potestate & tuitione eximii & preciosi Confessoris domni Martini, unà cum sibimet congregatione commissa, degere, junxit secum illustris viri fidelis nostri Viviani Rectoris Monasterii ipsius sancti Confessoris consensum, [&] suggestit celsitudini nostræ, humiliter postulans ut easdem res sibi suscipere nostra auctoritate liceret, ad Dei omnipotentis obsequium ibidem perpetuò celebrandum, fervorumque ejus pro vita Regum statuque sanctæ

An. 850.

* l'Indrois
* Villeloin

(a) Malè apud Sammarthanos, *graviter*.

(b) Nonnisi post annos novem perfecta fuit novitas Monasterii Villæ lupæ Basilica; cujus dedicatio anno 859 ab Herardo Turonum Archiepiscopo facta est v Kal. Junias.

Dei Ecclesie deprecantium tutum nostrae defensionis munimine habendum A
 refugium. Cujus petitionibus aurem nostrae celsitudinis inclinantes, assensum fa-
 vore maximo praebuimus. Quin etiam tam pii laboris studio delectati, nostrae ad-
 hortationis ut in opere liberius decertaret, piaque concessionis adjunximus fo-
 mitem. Ac proinde hoc nostrae serenitatis praecipuum juxta deprecationem ejus
 fieri jussimus, & propter quietem, quae Monachis est convenientissima, pla-
 cuit ut memoratum locellum unà cum rebus omnibus ad ipsum locum aspicien-
 tibus more regio nostrae immunitatis defensione sub jure & dispositione suprafati
 Abbatis (a) Audachri, eorumque quos ibidem constituerit Monachorum, in per-
 petuum confirmaremus. Praecipientes ergo jubemus atque jubendo praecipimus B
 ut nullus iudex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, nec aliquis ex fide-
 libus sanctae Dei Ecclesiae ac nostris in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas B
 possessiones praedicti Monasterii, quas praesenti tempore possidet, aut quas ibi
 divina pietas accommodaverit, in quibuslibet pagis & territoriis, ad decimas
 accipiendas, vel freda exigenda aut tributa, seu mansiones vel paratas facien-
 das, sive fidei-jussores tollendos, hominesve ipsius Monasterii, tam ingenuos
 quam & servos, supra terram ipsius commorantes distringendos, aut ullas redi-
 bitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi au-
 deat, vel exactare praesumat, quoniam quicquid fiscus exigere poterat, pro
 animae nostrae remedio concedimus. Sancimus denique & omnimodis statuimus
 ut idem supradictus Abbas nobis carissimus & Monachi sui successoresque eorum
 nullius unquam pro rebus ipsius Monasterii habitis vel habendis terranae po-
 testatis iugo inviti subjaceant, sed ad solius Dei servitium praedictus Audacher C
 Abbas in eodem loco de rebus omnibus ad ipsum pertinentibus jus liberum &
 dispositionem nostra concessione cum Dei voluntate omni obtineat tempore
 vitae. Et quoniam multa quae in praesenti puro nequaquam conspecta intuitu,
 in futuro certius pervidentur, ordinamus & nostra benevolentia concedi-
 mus, ut quidquid saepesatus Abbas cum voluntate Dei & servorum ejus de
 eodem loco tractans utiliter constituerit, hoc est ad cujuscumque potestatis con-
 stitutionem, post suum discessum Abbatem secundum Regulam sancti Benedicti
 electum Monachi ejusdem loci accipere debeant; vel si quid aliter utilius cum
 voluntate Dei & auctoritate regulari definiens statuerit, ratum atque inviolabile
 super eundem locum permaneat. Pro infestationibus vero pessimorum iniquorum-
 que hominum quemcumque saepe memoratus Audacher Abbas aut successores D
 ejus voluerint eligere Advocatum vel causidicum ad res ipsius Monasterii inqui-
 rendas seu defendendas, liberam in omnibus habeant facultatem; ita ut omnes
 Comites vel cujuslibet administrationis iudices, sive Dei omnipotentis nostrique
 fideles, ad quorumcumque placitum vel ante quorumcumque iudicium ipsius
 Coenobii Advocatus venerit, pro Dei amore & nostra iussione in cunctis iustis ra-
 tiociniis solatium & atque adiutorium praebent, talemque potestatem atque au-
 thoritatem ad res easdem inquirendas sive defendendas habeant, qualem decet in
 rebus omnipotenti Domino oblati atque consecratis. Et ut haec auctoritas nostris
 futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inviolata permanere, manu
 nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

[Gislebertus (b) Notarius ad vicem Hludovici recognovit.]

Data VI Kal. Junii, Indictione XIII, anno X regnante Carolo gloriosissimo
 Rege. Actum (c) Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Non alii Villae-lupensium quam Cormaricenses Abbates per unum amplius saeculum existi-
 tere; una inter utrosque societas caritatis lege con-
 foederata, dum tandem Cormaricensium jugum
 sibi infestorum Villae-lupenses excusserunt anno de-

cimi saeculi sexagesimo quinto. Ita Mabillonius lib.
 34 *Annal. Bened. num. 10.*

(b) Haec addita ex Chartario Cormaricensi:
 defunt apud Sammarthanos.

(c) Apud Sammarthanos, *Vermerach.*



XCIX.

Pro Monasterio Rotonensi.

In Instrumentis Hist. Britanniae, pag. 54.

*Ex Charta-
larario Roto-
nensi.*

An. 850.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quando-
cumque servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus assensum præbentes,
aurem celsitudinis nostræ accommodamus, Regiæ majestatis opera multiplica-
mus, ac per hoc æternæ beatitudinis præmia felicius nos adepturos nullatenus
dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque no-
strorum tam præsentium quam futurorum solertia, quia religiosus vir Conwoion
B Abbas ex Monasterio Rotonensi super ripam Visnoniæ sito, quod dominus & ge-
nitor noster Hlodovicus quondam Augustus in honore S. Salvatoris construi
fecit, adiens culmen serenitatis nostræ, deprecatus est ut eum cum ipso
Monasterio & cum villulis, quas idem genitor noster S. Salvatori & stipendiis
Monachorum ejusdem loci Deo servientium auctoritatis suæ præcepto delega-
vit, hoc est Bain & Rannat, Landegon & Plaz & Ardon, simul etiam cum
aliis omnibus quas divina pietas per suos quosque fideles eidem Monasterio ad-
dere voluerit rebus, & cum omnibus suis hominibus, colonis, vel servis, sive
ingenuis super ipsius terram commanentibus, sub nostræ emunitatis tuitione ac
defensionis prætextu recipere dignaremur. Nos itaque, ut divinam in hoc su-
per nos utcumque provocaremus misericordiam, precibus illius clementi favore
C annuimus: quin etiam hoc magnificentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per
quod præfatum Monasterium, cum omnibus rebus & hominibus, veluti superius
dictum est, sibi pertinentibus, vel ad se respicientibus, sub gubernationis præ-
textu recipimus, præcipientes atque jubentes ut nulli fidelium Dei atque no-
strorum nostris nec futuris temporibus liceat præscripti Monasterii ingredi villas,
vel agros, sive silvas, vel quæcumque sibi pertinere noscuntur, ad causas au-
diendas vel freda exigenda, aut judicia sæcularia diffinienda: neque præsumat
quilibet judiciariam exercentium potestatem homines eorum, colonos, vel
servos, sive ingenuos, super ipsius Monasterii terram commanentes, distringere
aut inquietare, vel fidejussores tollere; neque conetur ab hominibus illorum
negotia, sive terrâ, sive mari, sive quibuscumque fluminibus, exercentibus, ali-
D quem teloneum vel censum aut quamlibet redhibitionem exigendo recipere:
sed quidquid exinde fiscus noster exigere potuerat, totum proficiat in utilitati-
bus superius dicti Monasterii, & in stipendiis sive sumptibus Fratrum in eodem
Deo famulantium, & animæ genitoris nostri Augusti Hlodovici ac nostræ pro-
fit ad emolumentum. Placuit præterea salubri deliberatione subjungere ut juxta
sacratissimi Patris Benedicti institutionem nostris & futuris temporibus ex se ha-
beant licentiam eligendi Abbatem: & nullam aliquando quisquam ex frequen-
ter dicti Monasterii rebus audeat facere diminutionem: sed nostra ac succes-
sorum nostrorum auctoritate inviolabili integritate permaneant, ut pro populi
Christiani salute Monachos crebrò memorati Monasterii Domini pietatem de-
votius exorare delectet. Hæc verò magnitudinis nostræ auctoritas ut incon-
E vulsam in Dei nomine semper obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirma-
vimus, & de annulo nostro sigillari fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hlodovici recognovi.

Data III Nonas Augusti, Indictione XIII, in anno XI regni Karoli glorio-
sissimi Regis. Actum in Bonavalle feliciter. Amen.

C.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ edit. col. 47.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum pe-
titionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus,
superni muneris donum à Domino impertiri credimus. Idcirco noverit sagacitas

An. 850.

Tome VIII.

T t t

DIPLOMATA

314

seu utilitas omnium fidelium, tam presentium quam futurorum, quia vir venerabilis Jonas Augustodunensium urbis Ecclesie Episcopus obtulit obtutibus nostris auctoritates immunitatis avi nostri Caesaris magni Karoli, necnon domni & genitoris nostri bonae memoriae Hludovici piissimi Augusti, in quibus erat insertum quod non solum ipsi gloriosissimi Imperatores, verum etiam antecessores eorum, Reges videlicet Francorum, Ecclesiam S. Nazarii Martyris, cui auctore Deo ipse memoratus Jonas Episcopus praest, sub suo * nomine & defensione cum Monasteriis & Cellulis, seu & parochiis sibi subjectis, & rebus & hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerant, & earum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine iudicariae potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Sed pro rei firmitate postulavit a nobis praefatus Jonas Episcopus ut paternum seu praedecessorum nostrorum morem sequentes, hujuscemodi nostrae immunitatis praecipuum, ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci, circa ipsam Ecclesiam fieri censeremus. Cujus petitioni libenter assensum praebuimus, & hoc nostrae auctoritatis praecipuum erga ipsam Ecclesiam immunitatis atque tuitionis gratiam, pro divini cultus amore & animae nostrae remedio, fieri decrevimus, per quod eam cum omnibus Monasteriis ac Cellulis & villis seu parochiis, & cum omnibus rebus & hominibus ad eam iuste & jure pertinentibus, atque super ipsius immunitatem degentibus, sub nostra protectione & immunitatis tuitione suscepimus. Praecipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex iudicaria potestate in Ecclesias, sive domos, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri iuste & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel quae deinceps in iure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidei iussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiae, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas * redditiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat. Sed liceat memorato Praefuli suisque successoribus res praedictae Ecclesiae, cum Monasteriis & Cellulis seu parochiis sibi subjectis, & rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, seu super terram commanentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostrae defensione, remota totius iudicariae potestatis inquietudine, quiete possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostrae conjugis ac prolis, seu etiam totius regni nostri a Deo nobis conlatis, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi, una cum Clero & populo sibi subjecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare delectet. Et quicquid de praefatis rebus Ecclesiae jus fisci exigere poterit, in integrum eidem concedimus Ecclesiae, scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Hac itaque auctoritas ut plenorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, & annuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosi Regis.

Bartholomaeus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Idus Augusti, anno XI regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. XIII. Actum (a) Vedrarias villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Sammarthanos, Apud Vidiarias villam.

C I.

Pro Monasterio Glannafoliensi seu S. Mauri ad Ligerim.

Ex Tabulario hujus Monast.

Ex Schedis mss. Bibliotheca S. Germani a Paris.

An. 850. **I**N nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis largitatis munere conferimus, profuturum nobis & ad presentem vitam cum prosperitate transigendam, & ad futuram beatitudinem facilius obtinendam omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus presentibus atque futuris, quia ad deprecationem

Acharissimi nobis reverendi sacri palatii nostri Archicapellani, Pictaviensis Ecclesie Pontificis Hebroini, placuit excellentiae nostrae quasdam res nostrae proprietatis Monasterio S. Mauri in luminaribus ejusdem Ecclesiae & stipendiis ejusdem loci Monachorum in jus Ecclesiasticum habendas conferre ac delegare; hoc est in pago Andegavo in villa Solemniaco factos VII & medium, cum curte dominicata, vinea silvaeque, & in villa Burmonio in pago Pictavo factos V & Ecclesiam S. Martini amplius mediam, videlicet quicquid in jam dictis locis Andegavinis quicumque Comes ex rebus S. Veterini olim habuisse veracium testimonio cognoscetur. Unde etiam hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri jussimus, per quod praenominatas res cum familiis utriusque sexus in eisdem commanentibus vel aspicientibus, & cum omni supraposito, cum terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, praescripto S. Mauri Monasterio, ubi ipse veneranter humatus colitur, tradentes conferimus, & legaliter in jus Ecclesiasticum disponendas ipsius loci Rectorum auctoritate delegamus: videlicet quicquid ex eis justè & rationabiliter * fieri aut exigi potest, honestatibus & necessitatibus

* fiscus exi-
gere.

C Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XVIII Kal. Septembris, anno XI, Indict. XIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum villa Cambriaco in Dei nomine feliciter. Amen.

C I I.

Pro Monasterio S. Andreæ Suredensis.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hispan. col. 784.

Ex Archivis
regio Carca-
sonensi.

D I N nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus quas nobis pro suis utilitatibus sive necessitatibus innouerint, benignum praebemus assensum, regiae celsitudinis operibus. ac per hoc facilius nos aeternae beatitudinis gloriam adepturos nullatenus dubitamus. Idcirco notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris praesentibus atque futuris, quia religiosus vir Froyfclaus Abbas Monasterii sancti Andreæ, constructi super fluvium Tacidum, in pago * siquidem Helenensi, ad nostram accedens magnitudinem, ostendit magnitudini nostrae quamdam praeccepti auctoritatem à domno & genitore nostro Augusto Ludovico praedeccessori suo Sifeguto Abbati quondam factam atque donatam; in qua continebatur qualiter idem domnus ac genitor noster eundem Abbatem, memoratumque Monasterium, cum Monachis suis aliisque rebus omnibus, sub immunitatis suae tuitione defensionisque munimine clementer suscepit. Petiit itaque praefatus Froyfclaus Abbas clementiam nostram ut eandem genitoris nostri renovantes praecceptionem, similiter eum & Monachos suos, unà cum Monasterio & rebus omnibus sibi pertinentibus, sub immunitatis nostrae defensione recipere dignaremur. Cujus precibus ob divinum amorem & honorem libenter aurem clementiae nostrae accommodantes, eam ad effectum nobis perducere libuit. Proinde hoc auctoritatis nostrae praecceptum eidem Abbati suisque per tempora labentia successoribus fieri jussimus, per quod decernimus atque sancimus ut idem Monasterium cum Cellulis, terris, vineis, domibus, locis sibi ubique subiectis, cum terminis & laterationibus sive adjacentiis eorum ad se aspicientibus, seu cum agris, reliquis possessionibus, vel etiam cum omnibus aprisionibus, quas ex eremi vastitate traxerunt, simul cum iis deinceps quae proprii laboris sudore trahere & excolere ipsi successoresque eorum potuerint, pariter quoque cum illorum omnibus concambiationibus & comparationibus, donationibus quorumcumque religiosorum, [quas] Deum timentes & amantes homines de rebus suis condonarunt,

Circa An.
850.

* scilicet

Tome VIII.

T t t ij

vel condonaverint, vel etiam cujuscumque caussa speciei sit, rationabilibus A
 possessionibus, seu cum iis, quas ex seculari habitu ad regulariam militiam
 Clerici seu laici convertentes, omnes illic donaverint vel donaverunt, dona
 * datum videlicet, terras, vineas, vel quicquid moderno tempore * dando videtur, sub
 nostro mundeburdo permaneat. Præcipimus etiam ut commutationes & vendi-
 tiones, quibuscumque liberis hominibus de rebus supradicti Monasterii fecisse
 dignoscitur, aut deinceps facere ipse aut successores sui voluerint, ubicumque
 justè & rationabiliter factæ sunt vel fuerint, quietè per hanc nostram auctorita-
 tem possideant; neque ullam illicitam contrarietatem aut injustam inquietudi-
 nem de eisdem rebus ullo unquam tempore patiantur, quin jure eas firmiter te-
 neant atque possideant. Et nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria po-
 testate in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones ejus & Cellula-
 rum sibi subjectarum, ad causas judiciario more audiendas, freda exigenda, vel B
 paratas faciendas aut mansiones, vel rationes, aut ullas redhibitiones, aut illi-
 citas occasiones requirendas, aut fidei-jussores tollendos, vel illorum homines
 distringendos, ingredi audeat, nec ea quæ suprâ memorata sunt exigere præ-
 sumat: sed liceat sæpedito Abbati suisque successoribus, absque cujusquam
 injusta inquietudine, cum omnibus ad se, sicut diximus, pertinentibus quietè
 vivere, & Domino deservire, & pro nobis, conjuge, proleque nostra, seu stabi-
 litate totius regni nostri, unâ cum Monachis inibi Domino militantibus, divinam
 misericordiam jugiter exorare. Præterea noverit cunctorum fidelium Dei nostrorum-
 que industria, quia admonente Suniario dilecto nobis nostro Comite, contuli-
 mus seu condonavimus suprâ taxato sancti Andreæ Monasterio in supradicto vide- C
 licet [pago] vallem sancti Martini sitam, quantum ipse mons... vergit, necnon
 & quoddam villare, quod dici constituimus garrices, cum terminis & adjacen-
 tiis suis; videlicet ut nostris futurisque temporibus ipsæ res ejusdem Monasterii,
 Rectorumque suorum, & Monachorum ibidem degentium proficiant utilitatibus
 stipendiisque in augmentum, & animæ nostræ profint in emolumentum. Et
 quandocumque divina vocatione memoratus Abbas, aut successores sui ab hac
 luce migraverint, quamdiu inter se tales invenire poterint, qui eos secundum
 Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, licentiam habeant ex
 semetipsis Abbates eligere, qui eis, [sicut] diximus, merito vitæ & sanctitatis
 prodesse possint. Et ut hæc confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmita-
 tem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari D
 jussimus.

C I I I.

Pro Monasterio S. Clementis in Diœcesi Helenensi.

Ex Archiv.
 regio Carcaf-
 sonensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 785.

Circa An.
 850.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga
 loca divino cultui mancipata propter amorem Dei eorumque inibi famulan- E
 tium beneficia opportuna largimur, præmium nobis à Deo rependi non dubita-
 mus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam
 præsentium quàm futurorum, sinceritas, quia vir venerabilis Sintremundus Præ-
 positus Monasterii vel Cellulæ sancti Clementis veniens ad nos, innotuit cellitu-
 dini nostræ quòd ipse cum ceteris fratribus suis in pago Russilionense super
 fluvium Teda illud Monasterium de eremo traxissent, in quo nunc Deo opitu-
 lante cum ceteris Monachis commilitant, obsecrans ut præfatum Monasterium,
 quod ab eremo traxerunt, cum omnibus ad se pertinentibus suaque affinitate ex
 omnibus partibus, videlicet quod conjungitur usque ad Yla ex uno latere, sive
 etiam usque ad Vineale, vel usque ad gurgitem Barchinonam, qui discurrit in
 Teda flumen, & in circuitu, sicuti ipse mons vergit, usque in præfato flumine,
 sub nostra defensione & tuitione susciperemus; quatenus in eodem quietè ac
 securè vivere valerent. Cujus precibus ob amorem Dei ac reverentiam divini
 cultûs adquiescere placuit, & hos nostræ auctoritatis apices fieri decrevimus,
 per quos præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex
 judiciaria potestate in jamdicto Monasterio aut in rebus ad eundem insipientibus

A vel pertinentibus temerario ausu ingredi, ad mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii injustè distringendos, aut ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirere nec exactare præsumat: sed liceat præfato Præposito vel successoribus suis seu cunctis fratribus ibi Deo fervientibus sub nostro mundeburdo quietè vivere ac residere; quatenus ipsi pro nobis ac prole vel conjuge nostra, seu etiam pro totius regni nostri stabilitate Domini misericordiam exorare delectent. Et quandoquidem divina vocatione memoratus Præpositus ex hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hoc nostræ auctoritatis præceptum eis licentiam concedimus eligendi Præpositos vel Abbates. Et ut hæc auctoritas præceptionis nostræ inviolabilem atque **B** inconvulsam obtineat firmitatis vigorem, & ab omnibus fidelibus sanctæ Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, veriùs certiùsque credatur, ac diligentius nostris futurisque temporibus conservetur, eam manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

CIV.

Confirmat (a) donationes factas Canonicis Ecclesiæ Aurelianensis.

Ex Autographo.

C **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus misericordia Dei Rex. Si An. 851 Sacerdotum Christi admonitionibus sive petitionibus benignum assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Agius Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus ad nostram sublimitatem accedens, reverenter innotuit à prædecessoribus suis atque ex eorum imitatione à se quoque quasdam villas Ecclesiæ suæ in honore sanctæ & vivificæ Crucis fundatæ usibus & stipendiis Canonicorum inibi Deo fervientium deputatas fore. Petiitque suppliciter mansuetudinem nostram ut nostræ auctoritatis scriptum fieri juberemus, per quod earundem villarum ab antecessoribus suis, ut dictum est, & ab eo rationalis facta deputatio nostris & futuris temporibus sine suorum **D** successorum aut alterius personæ immutatione maneret immobilis & intacta. Sunt autem earundem villarum vocabula hæc; Masiacus cum villis & appendiciis suis, Cella sancti Martini, & Silgiacus cum villis & adjacentiis suis; ex Abbatia verò S. Lifardi Termeneus cum appendiciis suis, Biffiacus cum integritate sua. Nos, inquam, admonitionem sive petitionem ejus clementer excipientes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut præscriptæ villæ, cum omnibus omnium rerum adinentiis & appendiciis, absque cujuslibet immutatione aut subtractione, præscriptæ sanctæ Crucis Ecclesiæ Canonicorum usibus & stipendiis, nostris & futuris temporibus, perpetua lege habeantur & teneantur; videlicet ut quicquid ex eis justè & rationaliter fieri potest, utilitatibus & necessitatibus memoratorum Clericorum **E** secundum administrationem proprii Pontificis semper præbeat augmentum ac supplementum. Ut autem hæc magnitudinis nostræ confirmatio plenior in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data III Idus Februarii, Indictione XIII, in (b) anno XII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa Brionna in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Idem præceptum edidit ex Chartulario Ecclesiæ Aurelianensis Baluzius in Appendice ad Capitularia, Col. 1460.

(b) Hic annus primus regni ab anno 839 repetendus.



De beneficio Anscarii Diaconi ex rebus Monasterii S. Albini.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

An. 851.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si &c. Itaque notum sit omnibus quia quidam Religiosus Diaconus Monasterii S. Albini, nomine Anscarius, culminis nostri adiens sublimitatem, humiliter petiit ut ex ejusdem Monasterii Abbacia beneficium quod habebat denuò sibi concederemus & confirmarem per omnia tempora vitæ suæ habendum. Ejus, inquam, deprecationem per intercessionem ipsius loci Rectoris Odonis illustris Comitis clementer audientes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod quicquid ex prænominata S. Albini Abbacia habere cognoscitur, omnibus suæ vitæ diebus, veluti præsignatum est, ei habendum concedimus & confirmamus; hoc est villam Varrennam mansorum XII & medii, Silviniacum & Campiniacum mansorum duorum, Tonucum & Pinciicum & Calciadum mansorum IV: videlicet ut, quamdiu idem Anscarius vixerit in præscripto Monasterio Deo militans, has omnes res, sine cujuscumque ejusdem Monasterii Rectoris illicita contradictione aut injusta minoratione, securus teneat atque possideat; & divinam misericordiam pro nostra sanctæque Ecclesiæ Dei æterna prosperitate continuis precibus semper impleret. Ut autem hæc reverentiæ nostræ auctoritas in Christi nomine meliorem obtineat vigorem, & post suum discessum ipsius villæ ad usus fratrum permaneant, de annulo nostro subter sigillare jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data XVII Kal. Septembris, Indiçione XIII, in anno XII regni Karoli gloriosi Regis. Actum in villa Gaverdolio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Sammarthanos Tom. 4 Gallie Christ. pag. 25, Villa Guerdolo.

CVI.

Ex Chartario S. Martini.

Cellam S. Columbæ Wichardo S. Martini Sacerdoti ad vitam D concedit.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 128.

An. 851.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei & nostrorum fidelium non irrationabilibus petitionibus benignum assensum præbemus, regiam consuetudinem exercemus, & per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos sine dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Wichardus Cœnobii sancti Martini venerandus Sacerdos ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit ut Cellam in honore sanctæ Columbæ constructam, & à nobis sibi cum suis omnibus appendiciis beneficiario jure concessam, omnibus vitæ suæ diebus habendam illi denuò concedere, regaliterque confirmare dignaremur. Ejus, inquam, petitionem clementer audientes, hoc magnitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod prænominatam sanctæ Columbæ Cellam, cum omnium sibi appendicum rerum integritate, memorato venerando Sacerdoti Wichardo sub dominio & potestate Rectoris præscripti sacratissimi patris nostri Martini Monasterii per omnia tempora vitæ suæ habendam concedimus, & regaliter confirmamus, videlicet ut sine cujuscumque contradictione aut illicita minoratione eandem sæpe dictam Cellam integerrimè, veluti præmissum est, omnibus vitæ suæ diebus teneat, & in nostra fidelitate persistens beneficiario jure possideat: ad partem Camerae nostræ vel Abbatis, quem divina misericordia præstituendum eidem loco nobis inspirare dignata fuerit, die sancto festivitatis ejusdem reverentissimi Confessoris atque Pontificis Martini duas libras argenti perfolvere non negligat, nec amplius servitus ab ullo Rectore quærat indebitè, aut exigatur illicitè, nisi

CAROLI CALVI.

§ 19

A tantum refectio fratrum instituta secundum debitum morem: sicque . . . libe-
rius absolutus, meliusque possit militare, necnon in divinis magis
persistere. Ut autem hac serenitatis nostrae confirmatio meliorem in Dei nomine
obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

Bartholomaeus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data VIII Idus Novembris, Indictione (a) XV, anno XII regnante Carolo glo-
riosissimo Rege. Actum Turonis, in Monasterio sancti Martini, in Dei nomine
feliciter. Amen.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

B

CVII.

Pro Monasterio Solemniacensi.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim
fervorum Dei utilitatibus providemus, & in quibuscumque necessitatibus se-
cundum Ecclesiasticam auctoritatem * auxilium nostrum porrigimus, regiae cel-
stitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos aeternae beatitudinis glo-
riam adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctae Dei Ec-
clesiae fidelibus & nostris, praesentibus atque futuris, quia divina inspiratione
Regni à Deo nobis commissi curam cum fidelibus nostris exercentes, inter cae-
tera incidimus in causa Monasterii sub honore S. Petri Apostolorum principis,
quod dicitur Solemniacus, fundati, & ex multis retroactis temporibus ordine
Monastico excolti. Unde & ratum fore judicantes statuimus illud, auctoritatem
domni & genitoris nostri Augusti Hludowici & praedecessorum ejus Regum
Francorum imitantes, ejusdem ordinis cultu, perpetua religione haberi. Qua-
propter ad admonitionem venerandi Pontificis Stodili, cujus dioeceseos idem
locus esse dignoscitur, atque ad petitionem fervorum Dei in eodem loco lau-
dabiliter ei servientium, idem ipsum Monasterium religioso viro Silvio secun-
dum institutionem gloriosissimi Patris Benedicti gubernandum atque ordinan-
dum Abbatis officio commisimus & commendamus. Unde etiam auctoritatis
D nostrae praeceptum fieri, illique dari iussimus, per quod idem saepedictum Mo-
nasterium, cum omnibus sibi iuste legaliterque rebus pertinentibus, sub nostrae
tutionis mundeburdo & defensionis munimine suscepisse ac retinere cunctis
notum esse volumus; videlicet ut nostris & futuris temporibus, veluti praesigna-
tum est, secundum Regulam S. Benedicti, Abbatis proprii rationabili disposi-
tione, Monastico ordine habeatur & excolatur: nullique liceat aliquando alte-
rius regiminis agendum illud aliquo modo committere; sed perennis tempori-
bus, praemissa religione regularis Ordinis, sub gubernatione Abbatis disponatur
atque ordinetur. Permittimus etiam ut nulla dona, nullaque parata, vel aliqua
exactio exinde requiratur; sed pro statu totius regni & nostra in Christo subli-
matione libentissime exorare queant. Si enim nostri adventus vel successorum
E nostrorum Regum illic contigerit causam orationis evenire, non pro debita seu
consuetudinaria redibitione, sed pro benedictione tantum sanctae communionis
eulogiae, prout possibilitas sese contulerit, secundum opportunitatis qualitatem
offerantur. Quandocumque vero superna vocatione ejusdem sacri loci Abbas
migraverit, Monachi ex eodem loco secundum Canonicam & regularem im-
pravaricabilem auctoritatem, Domino dispensante, licentiam habeant juxta no-
strum assensum & successorum nostrorum ex sese eligendi Abbatem: nullusque
conetur, cujuslibet compretii aut necessitatis gratiam, hanc nostram constitutio-
nem movere, aut in aliud, praeterquam firmamus, jus invertere aut retorque-
re: sed Christo propitio ejusdem plerumque dicti loci Monachi, & Abbatem
habentes, & Monasticum ordinem excolentes, sine cujuscumque impedimento
divinam misericordiam pro nobis & omnis populi Christiani salute continuis
precibus per omnia tempora implorent. Et ut hac sublimitatis nostrae * auctoritas
meliosem semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subter-
firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

An. 851.

* Al. auxi-
lii manum

* Al. con-
cessio

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.
 Data III Kal. Januarias, Indiēt. xv, anno XII regnante Karolo gloriosissimo^A
 Rege. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Exstat inter Schedas ejusdem Claudii Estien-
 not aliud Diploma Caroli Calvi in gratiam Silvii Diplomate Ludovici Pii, quod supra recitavimus
 Abbatis Monasterii Solemniacensis cum iisdem no-
 tis chronicis, quod ad verbum expressum est ex
 ad annum 817. Vide Tomum sextum, p. 504.

CVIII.

Pro quodam Teuthmundo fideli suo.

*Ex Chartu-
lario Eccl.
Helenensis.*

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 786.

B

An. 852.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
 celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus
 honorare atque sublimare. Proinde ergo nos morem parentum videlicet præde-
 cessorum nostrorum sequentes, complacuit celsitudini nostræ quendam fidelem
 nostrum, nomine Teuthmundum, de quibusdam nostræ proprietatis rebus ho-
 norare. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & no-
 stris presentibus atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli
 nostro Teuthmundo quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Ros-
 filionensi, & in loco qui dicitur Teulicius, id est, mansa septem. Unde hoc
 præcellentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod memorata septem mansa
 cum omnium rerum summa integritate, id est domibus ceterisque ædificiis,
 terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decur-
 sibus, molendinis, exitibus & regressibus, sicut dictum est, prædicto fideli no-
 stro Teuthmundo ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac potesta-
 tem illius solemniter transferimus; eo videlicet modo ut quicquid exinde ab
 hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate facere decreverit, li-
 beram & firmissimam in omnibus jure proprietario habeat potestatem faciendi.
 Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas, inviolabilis perseveret, manu nostra eam
 subterfirmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XVI Kalendas Februarii, Indiētione xv, in anno (a) XIII regni Karoli glo-
 riosissimi Regis. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus ab anno 839 accersendus.

CIX.

Pro Majori Monasterio.

Ex Chartulario ejusdem Monasterii.

An. 852.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
 pro utilitate & sublevanda necessitate fervorum Dei efficere contendimus,
 profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam omnino confi-
 dimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præ-
 sentibus atque futuris, quia per deprecationem illustri viri Rotberti Rectoris
 Monasterii S. Martini, quod Majus Monasterium dicitur, complacuit clemen-
 tiæ nostræ quasdam villas, quarum prima dicitur Briga, quæ est prope memo-
 ratum Monasterium, cum omni integritate, quantumcumque ad eandem vil-
 lam aspicit vel pertinere videtur, cum agris & territoriis, pratis, vineis, sil-
 vis, villulis, quarum nomina sunt: Campaniacus, Cansiacus, Partiacus, No-
 villa, Beria, Nobgentis, Vitlena, Cavanicus, & cum hominibus in eisdem
 villulis & in aliis locellis ad easdem aspicientibus, sicut sunt, Bauciacus, Va-
 riacus, Monasteriolus, Caluttiacus, Filgarias, Buxediis, Caloëdus, Villacuc,
 Mala-familia, Villa Senatoris, Castra, Lapdofus, Pinus, cum manentibus: nec-
 non etiam Ecclesiam S. Simphoriani supra Ligeris alveum, cum portu utriusque
 ripæ: portariam quoque ejusdem Monasterii prope eundem sitam, cum omni
 integritate,

A integritate, quantumcunque ad eandem portariam aspicit vel pertinere videtur, cum villulis quarum hæc sunt nomina, Mansiones, Columbarium, Coculata & Garria, usibus & stipendiis fratrum jamdicti Monasterii perpetua lege habendas eisdem prædictis fratribus reddere & confirmare. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut nulli Rectorum ejusdem loci nostris aut futuris temporibus eas in alios usus liceat retorquere vel minorare: nec cuilibet beneficiario de omnibus superius memoratis rebus jure habendum donare præsumat; sed, sicut præsignatum est, usibus & stipendiis memoratorum præfati Monasterii Clericorum, sine aliqua, sicut memoratum est, minoratione, perennis temporibus habeantur. Nostraque constitutione refectiones duæ omnibus annis, juxta quod possibile est, supradictis fratribus ex eisdem præparentur; hoc est, una in die depositionis domni & genitoris nostri Hludovici Imperatoris, quæ est XII Kalendarum Julii; qua die etiam & memoria habeatur genitricis nostræ Judith Augustæ: altera verò Idus Junii, qua constat nos in hoc mundo natum fuisse; quæ dies nostræ nativitatis post obitum nostrum in die depositionis nostræ celebretur eodem cultu recolenda. Cæterum verò quod superesse potest, necessitatibus eorum ex supradictis villis absque negligentia aut minoratione omnibus temporibus habeatur. Ut autem hæc altitudinis nostræ præceptio imprævaricabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, de anulo nostro subtus eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

C Data III Nonas Aprilis, Indictione XV, anno XIII. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CX.

Pro Engolismensi S. Eparchii Cœnobio.

Ex Schedis MSS. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid pro utilitate servorum Dei efficere contendimus, profuturum nobis ad futuram felicitatis vitam obtinendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia vir venerabilis Launus Equalismæ Episcopus Ecclesiæ ad nostram accedens excellentiam, innotuit qualiter S. Eparchii Monasterii sui Clericis villas quasdam usibus eorum habendas contulerit, & stipendiis eorum perpetua lege deputaverit. Unde firmitatis gratiâ altitudinis nostræ quoque petiit ex eodem negotio præceptionem. Nos, inquam, rationabilem petitionem ejus clementer audientes, confirmationis præceptum hoc fieri jussimus, & easdem res eidem inscribi pleniter fecimus: hoc est in pago Equalismense super fluvium * Tolveram Magnacum, Vinemacum, Vashnacum, cum eorum appenditiis; mansiones quæ sunt in aspectu ipsius Monasterii; in Monterione terras apsas cum piscinis; civitatem quoque de posterula civitatis, quæ dicitur porta B. Eparchii, usque ad aliam portam, quæ vocatur B. Apostolorum principis Petri; & Podium Coiardum usque ad portam SS. Aufonii atque Aphtonii, totam nisi solum Monasterium cum officinis & domibus pertinentiam; item in Enguena unum hortum tenentem dimidiam moratam de terra; juxta pontem verò Biconum unum molendinum; in ipso loco in villa, quæ dicitur Fracta-genua, unum mansum; Floriacum villam cum suis attinentiis; in Vifaco mansum unum cum duabus borderiis; Roliacum super Noiram cum suis attinentiis; Baudiclavem villam & Decamilon, collationem quondam Radulfi, & illas res quas Dructannus & Samuel Diaconus eidem Monasterio contulerunt; Ganiacum & Condolon cum Ruliaco minore; & in Torciaco Ecclesiam cum mansis duobus; Sertorum villam cum suis appenditiis; Tomolatam super Dordoniam, in qua est Ecclesia in honore beatæ Dei genitricis Mariæ Item villam Naucarsiam cum suis attinentiis . . . & juxta fluvium Carantæ tres mansos; Aianarcum verò cum omnibus terris ad ipsum pertinentibus, quæ longè & prope & in circuitu ejus sunt,

Tome VIII.

V u u

An. 852.

* Touvre.

DIPLOMATA

522

nisi solum castrum; in pago Sanctonico Montemvillam & Baciacum super ripam A
fluminis Carantæ, cum eorum attinentiis &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data viii Idus Septemb. Indiæ. xv, anno xiiii regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum in Equalissima civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXI.

Pro (a) Fontanellenfi Monasterio.

Es Charta-
rio Fontanel-
lenfi.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 665.

B

An. 853.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ
fideles regni nostri pro statu & utilitate Ecclesiarum in locis sibi commissis
statuerint, nostris confirmamus edictis, hoc nobis procul dubio ad æternam bea-
titudinem & totius regni à Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credi-
mus, & retributorem Deum exinde in futuro habere confidimus. Igitur notum
sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & fu-
turis, quia vir venerabilis Hludowicus, consobrinus videlicet noster & Abba
Monasterii, quod vocatur Fontanella, ubi pretiosi Confessores Christi Wandre-
gesilus, Ansbertus atque Vulfrannus corpore requiescunt, nostræ suggestit cel-
situdini quòd pro Dei amore & futuro ejusdem congregationis cavendo peri-
culo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate ordo in ea Mona-
sticus futuris temporibus perturbaretur, sicut præteritis temporibus manifestum
est contigisse, sive propter incurfionem gentilium, ut refugium ibidem habere
quivissent; quasdam villas specialiter eorum necessitatibus deserviendas consti-
tuisset ac delegasset: quatenus nulla occasione nec reipublicæ servitio quisquam
ex successoribus suis impedimentum illis inferre potuisset, pro quo à via recti-
tudinis & observatione regulari eos oberrare necesse foret: sed deputatis sibi
rebus & stipendiis contenti, absque necessitate & inopia regularem normam
tenere, & sine prævaricatione, quantum humana finit fragilitas, observare qui-
vissent. Unde humiliter petiit celsitudinem nostram ut pro rei firmitate super
constitutione sua auctoritatis nostræ præceptum pro divino intuitu & ipsorum D
Sanctorum reverentia fieri juberemus, per quod inantea stabilita & inviolata
permaneret. Nos verò petitioni illius, quia necessaria erat & rationalis, aurem
accommodantes, veluti postulaverat fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus
atque jubemus, secundum quod in illius ordinatione continetur, ut ad Ecclesiæ
luminaria concinnanda & vinaticum ac oblationes, istas res habeant concessas
atque indultas, id est * Calidum-beccum cum integritate ac omnibus appendi-
ciis ad eam pertinentibus, cum aquis & porto, pilagiis, consuetudinibus ac
* Caudbec.
* Chauffi.
transverso: Auberti-silvam, * Calciacum cum integritate Ecclesiæ & domina-
tûs sancti Ansberti, ac mansellos; in Ratumago aream unam; in Ripa ejusque
appendiciis cortillos vi cum mediano molendino & mansellis Deodati Clerici,
necnon paraveredis viii. Ad vestimenta etiam & victum & potum vel omnes E
fratrum necessitates secundum regularum institutionem procurandas, & hospi-
tum ac peregrinorum susceptiones exhibendas concedimus & confirmamus illis
easdem villas, quas ipse per suam concessionem eis visus est condonasse, id est
in Apuliaco mansos xxiii, mansionile Leuthogegias cum quatuor majoribus
campis, & de silva quiddam à parte meridiana cis Sequanam juris est ejusdem
Monasterii: item mansionile Bothmegegas cum silva sua, Gensiniacas, Trun-
cidum-maris, Vallem sancti Amantii cum vinea sua, Strutellum sancti Stepha-
ni, Jomtinis, Hamelionem, Bancane, Cisternam-lenticulosam, item Trunci-
dum-macerias, Exmolgegas, Ghifonis-montem: in porto ejusdem Monasterii
& ejusdem appendiciis cortiles xxiii, Wlatinone cum mansis viii, Bubali-
captivam, Sedannam, Runquarias, Madrinicum, Gerisiagas cum integritate
& omnibus appendiciis suis, Dimum, Geram cum appendiciis earum, Gressus-
maris, Ircium cum omnibus appendiciis suis, Petreum-pontem cum suis omnibus

(a) Illud Præceptum à Philippo Francorum Rege, cognomento Pulcro, recensetur.

Appendiciis, Hordigum cum appendiciola sua, Cummolo, Merumcianas cum omnibus appendiciis suis; Gothleuncurtem & Viminam, Waldonis-vallem, Sedillam, Ponticulos cum areis; in Ratumago Cimune villam, Villam-novam, Rosbacium, Fontanidum cum Calcido, *Alpicum cum omni integritate & appendiciis suis, id est Visiniolo, Vilcedono, Curva-via & area; in Parisio Bucionam cum vineola in *Marconcincto, Wallodingam & Tuohilugam villas cum appendiciola earum Laom..... Has ergo villas cum appendiciis, reditibus vel mancipiis, sive cum omnibus quæ per precarias aut per beneficia exinde homines retinent, ut post eorum discessum ad usus fratrum & stipendia memorata revertantur, fratribus ipsius congregationis ad generales eorum necessitates regali auctoritate & indulgentia per hoc præceptum confirmationis nostræ, sicut prædictus venerabilis Abba in sua constitutione statuit, stabili jure eis concedimus ac confirmamus; præcipientes ut nullus Abbatum per successiones, quod salubri egit consilio, & nostro est roboratum edicto, subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat, sed neque servitia ex his exactet, neque in messibus aut pratis conligendis, neque in paraveredos aut ullas in aliqua re exactiones aut mansionaticos inde exigat absque inevitabili necessitate. Volatilia autem inter Pascha & Natale Domini de villis dominicatis ipsius Abbatis, sicut à longo tempore mos fuit, sive indomincatæ, sive in beneficium donatæ fuerint, cum integritate dari constituimus ac confirmamus. Suprascripta autem ad septuaginta Monachorum numerum sunt ordinata, ex quo nihil cuiquam Abbatum licebit cumquam subtrahere: augere verò qui fortè voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus, accumulæ & servitii divini cultores. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ meæ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa valeat perdurare, manûs nostræ subscriptione eam subter firmavimus, & de anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XII Kal. Aprilis, anno (a) XIV, Indictione I, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum XIII, vel repetendum initium regni Caroli ab anno 839.

D

CXII.

Pro Wenilone Archiepiscopo Senonensi de Monasterio S. Remigii.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim quod ad servorum Dei quietem (a) &c. Verum licet Ecclesiastica atque Pontificalis constitutio suâ imò & divinâ auctoritate firma esse prævideat, tamen non indecens atque incongruum judicavit, si nostra etiam regali auctoritate sua constitutio firma esse perpetuò sanciretur. Pariter eis concessimus licentiam omnem ni tempore ex sese eligendi Abbatem, sicut in memorato privilegio plenius continetur. Ac verò & villam videlicet Valliculas, ubi ipsum Monasterium habetur fundatum, cum omnibus appendiciis & adjacentiis vel integritatibus; unde memorati Cœnobii fratres Kartarum strumenta ab illustri femina superius memorata Hrotlaum præ manibus habere videntur: & villam *Caniacum cum suis appenditiis, villam Lauram cum suis integritatibus, & villam Fontaniculum cum suis territoriis, & Columbarium cum suis adjacentiis, & Janciacum cum suis integritatibus, atque Micariolum & Villam-novam, necnon & *Metforium seu Braciacum atque Vifiacum, sive *Stanacum, & villam Manescam, cum omnibus integritatibus supradictarum villarum rerumque, sicut à prædicto

An. 853.

* Al. Caniacum... Loham.

* Al. Metforium. * Al. Staniacum.

(a) Cætera usque ad verba, *constitutum esse constat*, ad verbum exprimuntur ex Diplomate Ludovici Pii pro Aldrico Senonensi Archiep. quod recitavimus ad annum 835, nisi quod *Aldrici* nomini *Wenilonis* nomen substituitur, & pro his verbis, *in urbe Wangionum*, legitur, *in urbe Senonensi*. Hinc Diplomatis Caroli Calvi falsitas demonstratur;

nam si Aldricus anno 835 suburbanum S. Remigii Cœnobium in villam Valliculas transtulit, quomodo Wenilo anno 853 hanc translationem fecisse dicitur? Præterea in eo Diplomate retinentur hæc voces, *imperialis providentia*, *imperiales apices*, quæ Carolo non conveniunt; imò & in consequentibus *Aldrici* nomen retinetur.

Episcopo venerabili eis ordinabiliter concessum est, omni tempore in stipendiis A & usibus memorati Cœnobii fratrum perpetuò præsentī hac nostra auctoritate demuò pleniter delegamus. Quæ sunt inprimis per diversa superius dicta loca mansa cxc. Simul etiam, sicut in sæpedito privilegio continetur, licet eis per exhortationem & ordinationem sui venerabilis Archiepiscopi Aldrici corpora quæ infra diœcesim sunt ex locis, ubi non satis reverenter excoluntur, ad jam dictum Monasterium deferre, videlicet ut majoris dignitatis atque religionis officio inibi quotidie celebrentur. Proinde hos nostræ auctoritatis imperiales apices erga sæpeditum Monasterium fieri decrevimus, per quos decernentes præcipimus atque sancimus, ut sicut à memorato venerabili Aldrico Archiepiscopo (a) &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data Non. Maii, anno (b) XII, Indiçt. I, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in villa palatioque regio Carisiaco in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Cætera ut in Diplomate Ludovici Pii, legatur, *stabilitate regni*.
 excepto quòd pro his vocibus, *stabilitate imperii*, (b) Legendum esset, anno XIII.

CXIII.

Pro Matisconensi S. Vincentii Ecclesia.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenoriensis, pag. 538.

An. 853.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid [locis] divinis cultibus mancipatis munificentia largitate conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus & futuris, quia pro absolutione peccatorum nostrorum quasdam res juris nostri, in pago Cabilonensi & Lugdunensi sive Matisconensi sitas, sanctæ matri Ecclesiæ Matisconis civitatis, in honore B. Vincentii Martyris Christi fundatæ, cui auctore Deo Brenduicus reverendus Pontifex præsidere cognoscitur, placuit nobis conferre, Ecclesiasticoque jure perpetuò habendas regaliter delegare: hoc est, Tornotium cum triginta mansorum integritate & rerum aliarum omnium, & cum familia & plenitudine, veluti eas domini usu habuisse nos manifestum constat. D Unde etiam altitudinis nostræ scriptum hoc fieri iussimus, per quod eundem castrum præscriptæ sanctæ Ecclesiæ à nobis conlatum seu delegatum constituimus atque firmamus: ut præfatus Episcopus & successores ejus, sine cuiuspiam contradictione aut minoratione, sicut alias facultates præmissæ Sedis, ita easdem res Canonica administratione perpetuis temporibus possideant, ordinent atque disponant, post illius videlicet discessum (id est Radonis Sacerdotis) qui eas nostra concessione beneficiario jure habere cognoscitur. Et idem Pontifex & successores ejus in die obitus genitoris nostri Augusti Hludovici, quæ est XII Kalendas Julii; & in die obitus genitricis nostræ Judith Augustæ, quæ est XIII Kalendas Maii; & in die nativitatē nostræ, quæ est Idibus Junii; & in die inunctionis nostræ per misericordiam Dei in Regem, quæ est VII Idus Junii; & E post vocationem ex hoc sæculo nostram, [quam] in die migrationis nostræ volumus agi; superius dictæ sanctæ matri Ecclesiæ fratribus refectiois prandia, pro tempore & rerum possibilitate, parare non negligent: quatenus nostri memoriam recolentes, devotiori supplicatione divinam propitiationem pro nobis implorare contendant. Ut autem hæc auctoritatis nostræ conlatio immobilem per omnia tempora in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gislebertus

* Gilbertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data XII Kalendas Junii, Indiçtione prima, (a) anno XIV regni Karoli. Actum in civitate Arvernorum in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus regni annus ab anno 839 accersendus est.

Pro Anianensi Monasterio.

*Ex Tabulario Anianensi.**Ex Schedis
Biblioth. S.
Germani à
Pratt.*

An. 853.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si bene gesta erga loca divinis cultibus mancipata progenitorum nostrorum, auctoritatis nostræ præceptionibus confirmamus, regiæ celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Arnulfus venerabilis Abba Monasterii, quod dicitur Aniana, situm in pago Magdalonense, in nostram veniens præsentiam, obtulit reverentiæ nostræ quoddam præceptum, per quod dominus & genitor noster divæ memoriæ Ludovicus Imperator quasdam res prænominato Monasterio ob amorem Dei & reverentiam Sanctorum, quorum ibi coluntur Reliquiæ, in jus Ecclesiasticum tenendas delegavit atque contradidit; id est, quandam Cellam nuncupantem Gellonis, sitam in pago Lutovenſe, cum loco qui dicitur Magarantiate, seu & qui vocatur Castra, cum terris & adjacentiis suis. Et in pago Biterrenſe fiscum qui dicitur Miliacus, cum Ecclesia S. Patagorii, & Militiano villa, cum omnibus appendiciis & adjacentiis suis. Et in eodem pago villam Cincianum, cum appendiciis & adjacentiis suis: & inter confinia de pago Rutenico seu Nemaufenſe, Alpes quas dicunt Jaullo, & locum qui dicitur Auracria, cum omni integritate, cum terminis & adjacentiis suis. Et in pago Magdalonense Castrum, quod dicitur Montecalmenſe, situm juxta fluvium Araur, cum Ecclesia sancti Hilarii super præfatum fluvium, cum villulis & aspicientiis suis. Et in alio loco Commaiacas seu Paliars, cum finibus & adjacentiis suis: & in loco qui dicitur Sogradus, Cellulam quam ipsi Monachi ædificaverunt: & in ipſo pago, in fisco nuncupante Juviniaco, locum qui dicitur Nova-cella, & molina duo infra ipsius fisci terminum, super fluvium Lero: & inter mare & stagnum locum qui dicitur Porcaria; & in ipſo pago illos segos, cum piscatoria & plagis maris; & fiscum adhærentem illis, qui nuncupatur Sita, qui est inter stagnum & mare, & subjungit pago Agatenſi, cum mancipiis & omnibus piscatoriis & aspicientiis seu adjacentiis suis, usque ad locum qui dicitur Cadraiacum, quantumcumque in eisdem locis genitor noster quondam ad suum habuit opus. Et in pago Narbonense Salinas quæ sunt in loco nuncupante Adfigna, cum terminis & laterationibus suis. Insuper & Cellam juris nostri, quæ est constructa in honore S. Martini infra muros civitatis Arelatensis; cum omnibus quæ ad eam in eodem pago Arelatensi vel Avinionensi pertinent; & locum qui est in pago Arausione, vocabulo Murenatis, quidquid ad ipsum locum pertinet. Et villam quæ dicitur Massacia, cum omnibus appendiciis suis, habentem plus minus mansos XL, & est ex ratione prædictæ Cellæ S. Martini. Et in pago Uçetico donavit genitor noster Cellam suam, quæ nuncupatur Cellanova, cum rebus sibi pertinentibus. Has denique res omnes cum appendiciis & adjacentiis earum à præmisso domino & genitore nostro Augusto Ludovico supra præfato Monasterio collatas atque contraditas, sine cujuscumque contradictione aut minoratione, perpetuò à Rectoribus ejusdem tenendas concedimus, & altitudinis nostræ præcepto hoc confirmamus; præcipientes atque jubentes ut nullus ex fidelibus sanctæ Ecclesiæ ac nostris de præscriptis rebus præfato Monasterio vel congregationi ibidem degenti à genitore nostro concessis, aliquid abstrahere, ut supra signatum est, aut minuere tentet; nec in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore per donationes genitoris nostri, ac nostram confirmationem, seu ceterorum fidelium, justè possidere videtur in quibuslibet locis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàmque servos, qui super terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones perquirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Et quidquid de rebus præfati

V u u iij

DIPLOMATA

526

Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro aeterna retributione praedicto A Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba & successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant semper eligendi Abbates; quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & conjugibus, proleque nostra, & stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel conservandi, jugiter Dei misericordiam exorare delectetur. Et ut haec auctoritas confirmationis futuris temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subscripsimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus. B

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomaeus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data XI Kal. Julii, Indictione I, (a) anno XIII regnante gloriosissimo Karolo Rege. Actum in Poncione fisco regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno XIV.

CXV.

Pro Sumnoldo & Riculfo Gothis.

Ex Chartulario Eccles. Helenensis.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 787.

C

An. 853.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus atque ingentibus honoribus honorare & sublimare. Ideoque notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus atque futuris, quia ad deprecationem dilecti nobis Marchionis nostri Odalrici concedimus ad proprium quibusdam fidelibus nostris, id est Sumnoldo & Riculfo Gotis, res quasdam nostrae proprietatis, quas ipsi haecenus per aprisionis jus habuisse cognoscuntur; in pago videlicet Elnensi, & in Comitatu Rossilionensi, hoc est, quicquid in villa Moniano & in Villa-nova, & in Cabanes per aprisionem ex successione avita atque paterna tenuisse usque nunc comprobantur; simul etiam cum eisdem rebus, quas ex ipsis D aprisionibus avus eorum & genitor Sunuildus & Hadesonfus quibusdam hominibus beneficiario jure habere permisisse sciuntur; & praeterea Rocam quam vocant Frusindi, quam eorum genitor per aprisionis auctoritatem tenuit. Unde siquidem praecellentiae nostrae praecceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratas res cum propriis & justis terminationibus integerrime memoratis fidelibus nostris Sumnoldo & Riculfo in jus proprietarium habendas concedimus & confirmamus, atque de nostro jure in eorum jus & potestatem solemniter transferimus; eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate facere decreverint, jure proprietario liberam ac firmissimam habeant faciendi potestatem. Ut autem haec praecellentiae nostrae largitio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Julii, (a) anno XV regnante domno Karolo gloriosissimo Rege, Indictione I. Actum Condida in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni hic ab anno 839 repetendum.



A

CXVI.

Ecclesiam S. Crucis Ecclesiæ Æduensi restituit.

Ex Chartario
Æduensi.*In Instr. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 49.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divinis cultibus mancipatis aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus & futuris, quia ad deprecationem atque saluberrimam admonitionem reverendi viri Jonæ Eduorum Pontificis complacuit præcellentiæ nostræ pro peccatorum nostrorum absolutione Basilicam in honore sanctæ & vivificæ Crucis olim fundatam, & negligentia Receptorum everfam sive destructam, cum terris sibi adhærentibus, hoc est à via publica usque ad murum præmissæ civitatis, spicii perticarum quatuordecim, & altera fronte perticarum duarum & pedum quatuor, altera verò item duarum & pedum duorum, mediante assensu illustri Comitis Isembardi, cujus dominio habebatur, sanctæ matri Ecclesiæ antefatæ civitatis in honore beati Nazarii Martyris dicatæ pleniter reddendo restituere, ac summa nobilitate libuit nobis restituendo reddere. Quare altitudinis scriptum hoc jussimus fieri, per quod memoratam Ecclesiam, cum suis pertinentiis, eidem supradictæ Ecclesiæ Sedi restituentes, constituimus atque firmamus ut sine cujuscumque contradictione aut repetitione liceat prænominato venerabili Episcopo Jonæ & successoribus ejus eam habere, & sicut alias ipsius matris Ecclesiæ facultates, Canonica ordinatione disponere sive administrare: quam etiam pro nostra suaque æterna salute in pristinum statum decrevimus restituendo reformari. Ut autem hæc sublimitatis nostræ restitutio plenior semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Cal. Augusti, (a) anno XV, Indictione I, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic initium regni ab anno 839 accersendum.

CXVII.

De Privilegio ab Episcopis concesso Aninsulensi Monasterio.

Ex Chartario
Aninsulensi.*Apud Mabillonium Tomo 3. Annal. Bened. pag. 669.*

EN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacra venerabilium Patrum instituta Sacerdotum Christi regiis præcellentia nostræ editis confirmamus, profuturum nobis id ipsum & ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Rainaldus Monasterii sancti Karilefi Abbas ad nostræ reverentiæ accedens sublimitatem, obtulit mansuetudinis nostræ obtutibus relegendum Privilegium à sanctis Patribus regni nostri Coepiscopis, unà cum nostro assensu, Canonica auctoritate factum, eorundemque conservanda subscriptione roboratum de præfato sibi commisso juxta beati Benedicti traditionem gubernando Monasterio, quo siquidem evidenti significatione manifestatur atque confirmatur, res eidem Monasterio pertinentes, ubi memoratus sanctus Carilefus honorabiliter sepultus in nomine Domini veneratur, per præceptiones Regum, perque instrumenta ac testamenta cartarum delegatas, honestatibus & cultibus ejusdem sacri loci perpetuò sine cujuscumque subtractione aut diminutione pleniter debere haberi, & in usibus atque stipendiis Monachorum inibi Deo servientium sub administratione regularis Abbatis

An. 853.

æterna lege debere quoque teneri; ita ut ejusdem loci antefatus Abbas & successores ejus Pontifici propriæ civitatis aliquando dominio aut potestati non sub-
 jaceant, nisi sicut alia omnibus propriis civitatibus, propriisque Pontificibus secundum Canonicam auctoritatem ad providendum pastorali curâ commissa sub-
 jecta Monasteria, absoluta scilicet dominationis eorum omni servitio, propter
 quod exhibendum illis non est fictæ caritatis obsequia. Igitur interveniente supra signati Privilegii auctorum audienda intercessione, memoratus Abbas Rainaldus memoratum sæpe Privilegium altitudinis nostræ scripto suppliciter petiit confirmari. Nos autem pro Dei amore summis ejus efflagitationem clementer
 audientes, serenitatis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod conservandum plerumque dictum Privilegium confirmantes, statuimus Monasticæ religionis prædictum Monasterium sine aliqua imminutione familiæ rerumque aliarum sibi pertinentium cultui secundum sancti Benedicti documentum æternaliter
 haberi, ita ut, præter quod supra signatum est, numquam dominio civitatis Cinomannicæ Præfulum subiaceat, neque laicalis potestatis usurpationi aliquando subdatur; sed semper, Domino adminiculante, regularis Abbatis administratione agatur ac disponatur. Decedente verò præscripto Rainaldo reverendo Abbate, licentiam habeant ejusdem loci religiosi Monachi secundum regularem institutionem ex sese eligendi Abbatem, conservata in omnibus & ab omnibus frequenter dicti à sanctis Patribus regni nostri Pontificibus editi Privilegii in-
 prævaricanda decreti sanctione, videlicet ut præsentibus & futuris temporibus in eodem venerando loco consistentibus Monachis liberius pro nostra genitorisque nostri Hludowici Augusti salute, ac regni à Deo nobis commissi stabilitate
 divinam misericordiam assiduis precibus implorare delectet. Ut autem hoc benignitatis nostræ confirmationis præceptum meliorem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Data VIII Kal. Septembris anno XVI regnante Karolo glorioso Rege, (a) Indictione I. Actum Bonoilo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Annus primus regni Caroli hic repetendus videtur ab anno 837, quo Neustriæ Rex creatus est mense Septembri: & sic annus regni decimus-tertius concurret cum anno 853, cui convenit Indictio prima. In Privilegio Episcoporum, quod hoc Præcepto confirmatur, legitur: *Cum sacrosancti Conventus fraternæ societatis venerabilium Præfulum * Bonoilum unanimem sui exhiberet præsentiam, vocatione magni atque orthodoxi Regis serenissimi Karoli, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLV, Indictione I; regni etiam memorati Augusti XVI, &c. & in fine: Data VIII Kal. Septembris, anno XVI regnante Karolo glorioso Rege, Indictione I. Actum Bonoilo villa in Dei nomine feliciter. Amen.* Ubi certè error est in anno Incarnationis, corrigendumque DCCCLIII. Hæc Epochæ, qua initium regni Caroli ducitur ab anno 837, habetur etiam in aliis diplomatibus, & in Placito Narbone habito anno 867 pro Monasterio S. Tiberii, ubi legitur: *Data & facta traditio est libris Junii, anno XXX regnante Karolo Rege, Indict. XV.* Editum est hoc Placitum à Mabillonio lib. 6 de Re diplom. pag. 541, qui illud perperam refert ad an. 870.

CXVIII.

Dat Monasterio Herensi villas Madernas, Mesciacum, &c.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 208.

An. 854. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Gratia Dei Rex. Si ad preces fervorum Dei aurem celsitudinis nostræ inclinamus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc nos æternam beatitudinem facilius adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Hilbodus Abbas, & Monachi regendi causâ sibi commissi ex Monasterio sancti Filiberti, à facie inimicorum Dei & sanctæ Ecclesiæ, crudelium scilicet Nortmanorum, à quibus multa mala perpeffi sunt, fugientes, confugium ad nos lacrymosis vocibus unanimiter fecere, petentes tandem ut aliquem locum eis providentes concedere studeremus, in quo de tanta infestatione aliquam requiem habere possint, & in suo proposito sine intolerabili necessitatis impedimento perseverantes, Deum pro dimittendis peccatis, quibus tanta mala meremur, devotius exorare valerent. Quorum, inquam, supplicem postulationem clementer audientes, & in suo proposito sine intolerabili necessitatis impedimento perseverantes, Deum pro dimittendis peccatis, quibus tanta mala meremur, devotius exorare valerent. Quorum, inquam, supplicem postulationem clementer audientes, quasdam villas ad refugium eorum habendas illis libenter concessimus, id est Madernas cum Ecclesiis & cum decimis & omnibus appendiciis suis, & * Mesciacum cum Capella, in qua sunt mansa VII, * Apciacum cum duabus Ecclesiis & mansis XI, quartasque III, & in villa Massiniaco mansos III ac medium: & præterea mansa VIII,

* Messay

* Apisy

A VIII, & villam Afnerias, villamque Prisciacum mediam, cum appendiciis earum, sicut habuit quondam Otbertus: quæ omnia sita sunt in Comitatu Pictavorum, sive Toarcensium, sive Herbadilici incolarum. Unde etiam altitudinis nostræ scriptum hoc fieri iussimus, per quod statuimus atque firmamus ut præfato Hilbodo religioso Abbati ac Monachis sui regiminis, eorumque successoribus, sine cuiuspiam contradictione, aut minoratione, sive inquietudine prædictas res liceat tenere & possidere, atque secundum institutionem Regulæ sancti Benedicti omnimodis administrare: quatenus ibidem, Domino miserante, refugiendo sese recepisse congratulentur, & supernam pietatem, ut illis nobisque propitiatur, remota utcumque infestissima persecutione, exorare assidua deprecatione deleat. (a) Ut autem hoc sublimitatis nostræ præceptum pleniorum semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data XIV Kal. Febr. Indiæ. 11, in anno XIII regni Karoli gloriosissimi Regis.

Actum in Aurelianis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Bessium, qui idem Diploma edidit in Probat. ad Histor. Comitum Pictav. pag. 170, hæc adduntur: *Nonæ verò & decimæ rerum earumdem villarum sine aliqua negligentia Rectoribus atque Ministris Ecclesiæ, cuius juris esse noscuntur, nostræ etiam admonitione persolvantur quotannis.*

C X I X.

C Pro Monasterio Dervensi.

*Ex Charta
rio Dervensi.*

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 666.

An. 854.

* opera

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si reverendorum servorum Dei iustis & rationabilibus petitionibus altitudinis nostræ aurem accommodamus, regis celsitudinis * operibus exsequimur, & ob id facilius nos divinam propitiationem adepturos omnino confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ, tam nostrorum præsentium quàm & futurorum comperiat sollertia, qualiter carissimus & veneranter recolendus nobis Pardulus Lugdunensis Episcopus atque memorabilis Rector Monasterii Dervensis, quod est fundatum in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam beatus Bercharius & venerabilis Christi Martyr Theodosia virgo Christi veneranter habentur humata, ad nostram se colligens majestatem, obtulit obtutibus nostris præceptum jamdudum nostra auctoritate firmatum, suggerente celsitudini nostræ Altmaro, illustri viro & memorati Monasterii quondam Rectore; in qua adnotatæ videbantur res & villæ, unde præfati Monasterii Monachi necessarios usus percipere debebant. Sed non hoc ad eorum supplendam necessitatem superius memorato dilecto nobis venerabili Episcopo Pardulo sufficienter visum fuit: ideoque & quasdam villas ipsis aliis rebus sua benevolentia addere voluit, & nostra quoque munificentia per adnotationem præcepti roborari postulavit. Quorum utrarumque rerum integritas hic habetur inserta, id est villa Summa-Vera, quæ habet quatuordecim mansa, cum Basilica ejusdem villæ, cum suis appendiciis; villa Mortriu, quæ habet mansa viginti, cum sua Basilica; villa Tilius, quæ habet mansa quinque, cum Basilica; villa Sauraterra cum mansis viginti duobus, & propria Basilica; Dudiniaci-Cortis cum mansis decem & septem cum propriis Basilicis; villa Prisciacus cum mansis duodecim & propriis Basilicis; villa Brah cum mansis viginti-octo & propria Basilica; in villa Cappas mansum unum. Et hæc sunt res quæ superadjecit memoratus Pardulus Episcopus, id est villam, quæ nuncupatur Villa, cum mansis viginti & eorum appendiciis & Ecclesiis; & in villa Brais mansa septem cum Ecclesia & peditura de pratis, quas homines Monachorum faciunt, qui de eorum villis ad hoc idem agendum more solito conveniunt; necnon & mancipia de Corniaco, quorum hæc sunt vocabula, Gidiliana cum infantibus suis, Huneriana cum infantibus suis; simul etiam quidquid memorati Fratrum famuli de jam dictis silvarum concisis extirpare poterint, totum in usus Fratrum absque subtractione alicujus permaneat. Has denique villas & Basilicas cum omni plenitudine, id est cum mancipiis & terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, molendinis,

Tome VIII.

Xxx

D I P L O M A T A

530

aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & quicquid eidem Monachi A in jamdicto Monasterio, seu in his locis vel villis nutrimentis ad eorum sublevandam necessitatem facere possunt; simul etiam & omnem eleemosynam, quam fideles Dei pro absolutione peccatorum suorum illis contulerint, veluti à supra dicto venerabili Episcopo Pardulo institutum & deputatum esse cognoscitur, per hanc præcellentiam nostræ auctoritatem plenius confirmamus. Videlicet ut nullus hominum qualibet iniqua cupiditate aut necessitatis adhibita occasione, aut certè temeraria præsumptione à potestate & dominatione ejusdem loci Monachorum de eisdem villis sive rebus aliquando aliquid subtrahere, aut minuere, & in suos usus retorquere conetur: sed sicut à nobis regali tuitione decretum est, liceat ipsis eorumque successoribus, nostris & futuris temporibus, easdem villas easdemque res tenere, & cum omni pace ad honorem ejusdem Monasterii, atque ad eorum sublevandam necessitatem disponere & ordinare, & pro salute animæ nostræ ac totius populi Christiani perpetua felicitate piissimi Judicis Domini nostri Jesu Christi misericordiam assiduis precibus implorare. Simul etiam addidit Capellam sancti Martini, quæ est ex villa Givoldi-curte. Quidquid à Deum timentibus personis tam viris conversis ibidem ad Monasticum ordinem eidem loco divina pietas voluerit conferri, solummodo in ibidem Deo militantium Monachorum usus & necessitates redigatur, absque cujuslibet Rectoris insultatione seu refragatione. Ut autem hæc celsitudinis nostræ auctoritas plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludowici recognovit.

Data VIII [Idus] Febr. Indictione II, in anno (a) XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic & in quibusdam aliis Diplomatis antris, sed ab anno 837, quo Neustria, vivente adni regni Caroli numerandi sunt, non ab obitu patris, Rex dictus est mense Septembri.

C X X.

De Thesauo Ecclesiæ Dervenſis.

Ex Charta-
rio Dervenſi.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 667.

An. 854.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. In hoc enim omnipotentis Dei approbatur veram habere dilectionem, si venerabilium servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus assensum præbemus. Quapropter notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, tam præsentibus quàm futuris, quia merito amabilis & carissimus nobis Pardulus Lugdunensis Ecclesiæ Episcopus, necnon & Rector Monasterii Dervenſis, quod est constructum in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi veneranter beatus Bercharius Martyr Christi & Theodosia virgo habentur sepulti, ad nostram accedens majestatem, innotuit qualiter memorati Monasterii Ecclesiæ ad concinnanda luminaria, vel ad ceteras fabricas ejusdem sacræ Domus reficiendas, E sua benivolentia, ob Dei amorem, Sanctorumque suorum reverentiam, & nostram dilectionem [res & villas] deputatas haberet: quarum rerum seu villarum vocabula hæc sunt: hoc est in Lutosa Ecclesiam unam cum terris, silvis & pratis, circumquaque ex omni parte miliarium unum & medium; inter Gihini-cortem & Gundrici-cortem mansa quindecim, quæ in precaria visus fuit quondam accipere Bernesfridus; necnon & in villa Carma mansa duo, quæ Agilus & Merulfus in precaria habere visi fuerunt; necnon & in Carma & in Badulfi-corte mansa quatuor, quæ Gerherus in sua precaria visus fuit habere; necnon & de precaria Artmanni in Carma mansum unum vestitum; & de Ragenarii precaria in Maliniaci-corte mansa quinque; & de Rifi precaria in Tauro mansum unum; & de Hostoldi precaria in Olumna mansa octo cum Ecclesia, & unum; & de precaria Avæ in Ledriaci-curte mansa duo; & in alio loco in villa Taria mansa tria; & de Madiani precaria in villa Pali & in Ablono mansa quinque; & de precaria Genulfi in Axinvilla mansa duo; & de Harduini precaria in Maurini-monte mansa duo; & de Agifredi precaria in Brachoni-corte mansa duo &

A farinarium unum; & de Wilerici precaria in Cenciono villa Ecclesia una cum manso; & de Hugonis precaria mansum unum; & de Fulculfi precaria in Bofonis-corte de terra arabili jornales viginti; & de Aremberti precaria in Gondelini-fine de terra arabili jornales viginti, & de prato ad carra triginta; & de precaria Artiufi in villa Rentia de terra arabili jornales triginta, de prato ad carra octo; & item de Willerici precaria in villa Rivi mansum unum; & de precaria Gislæ in villa Braus de terra arabili jornales duodecim; & de precaria Blitharii in villa Carma jornales viginti unum; & de Lantboldi precaria in Ratgisi-corte jornales decem, & de prato ad carra quatuor; & de precaria Tetcæ in ipsa villa jornales triginta, & de prato ad carra duodecim; & de Hunrogi precaria in Baldulfi-corte jornales viginti; & de precaria Auregiæ in villa Corticella mansum unum vestitum, & de terra arabili jornales viginti, & de prato ad carra duo. Unde altitudinis nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum vineis, silvis, pratis, pascuis, Ecclesiis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, secundum præfati venerabilis Episcopi ad nos humilem petitionem, jam fatæ Ecclesiæ luminaribus atque fabricis, seu aliarum necessitatum utilitatibus supplendis, jure perpetuo habendas confirmamus atque delegamus, absque per futura tempora alicujus jam fati Monasterii Rectoris minoratione seu subtractione. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firma & imprævaricabilis omni tempore valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Lucdowici recognovit.

Data VIII Idus Febr. Indictione II, in (a) anno XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vide quæ notavimus ad præcedens Diploma.

CXXI.

Pro Monasterio Deensi.

D *Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 205.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid propter amorem Dei, & utilitatem ac necessitatem fervorum ejus efficere studemus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem obtinendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia ad deprecationem dilecti & compatri nostri Eripogii quandam Cellam in pago Cenomanico sitam, in honore B. Petri Apostolorum Principis à sancto Trogetio fundatam, cum omnium rerum sibi pertinentium & familiæ utriusque sexûs integritate, complacuit præcellentiæ nostræ, pro peccatorum nostrorum abolitione, Monasterio *Deas*, in quo sanctus Filibertus habetur sepultus, conferre, ac perpetuò habendam hoc nostræ auctoritatis testamento delegare; cui siquidem sancti Filiberti Monasterio religiosus vir Hilbodus Abba in ministerio præesse cognoscitur: videlicet ut Monachi ejusdem Monasterii à facie persequentium paganorum ab eodem migrantes, in præfata Cella * *Buffogilo* refugium se habere congratulentur. Quare altitudinis nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratam Cellam, veluti præsignatum est, cum omnibus sibi pertinentibus rebus, eidem sancti Filiberti Monasterio perenniter delegatam esse volumus, atque constituimus, videlicet ut nulli liceat aliquando à dominatione Abbatis Monasterii sancti Filiberti eam aliquando subtrahere, aut in alios aliquid, præterquàm constituimus, usus de rebus præscriptæ Cellæ pertinentibus ullo modo retorquere, aut cuilibet habendum, aut aliter agendum conferre: sed quicquid exinde fieri potest, necessitatibus Monachorum inibi degentium semper, auctore Deo, proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosit in adjutorium. Ut autem hæc sublimitatis nostræ delegatio perennem obtineat in Dei nomine vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro iussimus sigillari.

An. 854.

* *Buffogilo*

Tome VIII.

Xxxij

Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Ego Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi. A
Data III Idus Februarii, (a) anno XVI, Indictione II, regnante Karolo glorioso Rege. Actum in (b) Vetere-domo in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè Corrig. anno XVII, vel ab anno 838 (b) Hic locus est pagi Aurelianensis.
repetendum regni initium.

CXXII.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Archivis hujus Ecclesie. B

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris locis divino cultui mancipatis aliquid ex juris nostri rebus seu facultatibus conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem &c. (a)

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data xv Cal. Martii, Indictione (b) II, in anno XVII regni domini nostri Karoli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Idem Præceptum ex autographo edidit dominus Vaiffetius in Probationibus Hist. Occitaniz Tomo I, pag. 104. pag. 737 Præceptum recitat, quod à Carolo Calvo datum dicitur Viennensi S. Mauritii Ecclesie, in civitate Arelate pridie Nonas Julii, anno imperii eiusdem Regis xv. Sed illud falsissimum demonstrant Formula Invocationis & nomina Notarii & Cancellarii. C

(b) In autographo, Indictione IIII. Ob quam causam in annum 856 hoc Diploma rejecimus.

(c) Hon. Bouche Tomo I Historiz Provinciz

CXXIII.

Ex Autographo.

Pro commutatione inter Hludovicum Abbatem Dionysianum & virum illustrem Bettonem, quorumdam prædiorum in pago Aronalensi & Remensi.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 531. D

An. 854.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverunt, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesie, præsentibus scilicet & futuris, quia karissimus nobis & propinquus noster Hludovicus venerabilis Abbas Monasterii sancti Dionysii & Protonotarius palatii nostri, necnon vir inluster fidelis noster Betto nostram accedentes ad celsitudinem, innotuerunt qualiter quasdam res & mancipia pro ambarum partium oportunitate inter se commutassent vel concambiasent. Dedit igitur Bettoni præfatus Abba Hludovicus ex rebus vel mancipiis Monasterii sancti Dionysii ad luminaria specialiter pertinentibus, religiose ei Monacho suggerente Meinardo, qui Archicustos matriculæ erat, unâ cum consensu aliorum Monachorum in eodem Monasterio Deo famulantium, in pago Aronalense, in villa nuncupata Sulis, mansa quatordecim cum Ecclesia, silvis, pratis, terris cultis & incultis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, mancipiis utriusque sexûs, non servitio mancipandis, sed libertate donandis, his nominibus, Roculfum, Harduinum, Bertalum, Vilgarium, Hugonem, Bertam, Hildegardim, Rosfredum, Meinarium, Hidulfum, Rainarium, Bernardum, Chotbertum, Lugatrudem, Vulfaidem, Glanduit, Inltrut, Ermengardim, Godilam, Gunlindam, Hemline, Witlini, Frotgora, Amalhacod, Beronacod, Plictrud, Fautrat, Gundegosa, Hebromum: eo videlicet modo, ut eadem mancipia (sicut dictum est) ingenua fiant, & ex ceteris rebus libero potiatur arbitrio faciendi. Econtrâ verò in recompensatione harum rerum memoratarum dedit prædictus vir inluster Betto ex rebus à nostra largitione ei concessis partibus sancti Dionysii sive Hludovici venerabilis Abbatis vel luminaribus, unde ipsæ res erant quas accepit, in pago Remensi, in villa

A Bomerei-curtis, & in villa Frigili, inter totum mansa quatuordecim & dimidium cum Ecclesia, & mancipiis utriusque sexus sexaginta, quorum sunt nomina, Adelteus, Teudelgerdis, Bertoldus, Teutberga, item Adelteus, Ribertus, Adelgudis, Electrudis, Hildeida, Richeldis, Wipertus, Carebertus, Electus, Osbertus, item Wipertus, Grimoldus, Dominicus, Halduidis, Grimboldus, Lupus, Gotlannus, Wido, Baldricus, Vulfrudis, item Wido, Ansterus, Bernardus, Adalgerus, Teutgaudus, Wilhaidis, Ansoinus, Regentrudis, Hildijerus, Deudata, Gerbertus, Hilduinus, Hildingus, Geroldus, item Lantbertus, item Hildejerus, Evrehardus, Ansierdis, item Eteteus, Leherus, Gerardus, Nodeluinus, Euromus, Gelduidis, Attela, Gentierdis, item Evrehardus, item Hildejerus, David, Dedenatus, Amelwidis, Agmus, Aultherus, Letha-Bildis, Vulfrudis; cum vineis, pratis, pascuis, terris cultis & incultis, per-viis, adjacentiis, aquis aquarumve decursibus, ex omnibus & omnium rerum summa integritate, sicut nostra magnificentia ei contulit, præfato Monasterio jure proprietatis & concambii reddidit, eo videlicet modo, ut quicquid ex eisdem rebus sancti Dionysii jure Ecclesiastico facere delegaverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Unde & duas commutationes pari tenore scriptas manibus nobilium virorum roboratas nobis ostenderunt ad religendum: sed pro integra firmitate petierunt nostram celsitudinem ut eas auctoritatis nostræ præcepto firmaremus. Quorum precibus hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid alter ab altero accepit, sicut in commutationibus nobis ostensis continetur, jure firmissimo teneat atque possideat. Ut autem hoc concambium firmiorem obtineat vigorem, anulo nostro sigillari jussimus subter.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Datum III Id. Jul. Indiçt. secunda, (a) anno XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) Hic etiam regni Caroli initium reperendum est ab anno 837.

CXXIV.

Pro Tornacensi beatæ Mariæ Ecclesia.

Apud Miræum in Notitia Eccles. Belgii, pag. 56.

D Carolus gratia Dei Rex Quia venerabilis vir Immo, Noviomagen-sis atque Tornacensis Ecclesiæ Episcopus, utilitatem sibi communiæ Ecclesiæ, & necessitatem Canonicorum suorum prævidens, scilicet ut rebus exterioribus adhibitis divinum cultum ac ministerium proprii officii liberius possint explere, deferens privilegium quoddam venerabilium Episcoporum nostrorum manibus roboratum, in quo quædam res ad usus præfatorum Canonico-rum suorum delegatæ continebantur, humiliter petiit ut id eademque res, cum appenditiis suis, prædictæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ semper Virginis, in præfata civitate Tornaco sitæ, in usibus ac stipendiis Clericorum ibi-dem Domino servientium perpetualiter habendas, nostris confirmaremus edi-
Ectis. Fuerunt namque temporibus antecessorum ejus præscriptæ civitatis Clerico-rum usibus res applicatæ, villa Lamedinius cum integritate sua, & mariscus unus in Flandrense pago, necnon etiam decimæ populi juxta antiquam consue-tudinem ad eundem locum confluentis. Præterea ab eodem venerando Ponti-fice acquisitæ res, & superadjectæ sunt hæ; item in pago Brabantense, in loco qui dicitur Villa, quidquid Hrotscindis Deo devota in eodem loco habuisse cognoscitur, ad partem prædictæ Ecclesiæ tradidit, necnon & mariscum in pago Flandrensi, quem Orgifus Presbyter & Butgifus germanus ejus frater præ-fatæ Ecclesiæ contulerunt. Teloneum etiam præfate civitatis Tornacensis, & insuper in Noviomomo vineæ, de quibus secundum temporis qualitatem colligun-tur modia centum viginti. Has denique res, sicut in privilegio Episcoporum continetur, secundum prænominati reverendi Pontificis Immonis rationabilem constitutionem, sumptibus & indumentis, ceterisque utilitatibus præsignatis Canonicis S. Mariæ, ejusdem sæpediti venerandi Præfulis supplici deprecatio-ne, perenniter habendas decernimus & firmamus, videlicet ut remota neces-sitatis inquietudine, ipsis & successoribus eorum liberius per omnia tempora

An. 854.

D I P L O M A T A

534

pro nobis & regni stabilitate Christi misericordiam assiduis precibus implorare delectet. Præterea statuimus ut ultra tricenarium numerum in congregatione Fratrum prædictæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ nullus Clericorum adjiciatur; ni fortè superadjectæ fuerint aliæ præter istas res, quæ ad usus eorum sine murmuratione sufficiant; quatenus moderata rerum distributio præfatorum Clericorum in memorato loco, secundum proprii Pontificis administrationem, sufficiens, non alia constitutione moveatur, quæ eorum animos aliqua turbela in divino servitio tepescere cogat. Ut autem hæc præcellentia nostræ confirmatio perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, de annulo nostro eam jussimus sigillari.

(a) Gislebertus [Notarius] ad vicem Ludovici recognovit.

Data VIII Kalendas Augusti, Indictione II, anno (b) XV regnante Karolo gl'oriosissimo Rege. Actum Vermeria palatio regio.

(a) Malè apud Miræum, *Cuillermus*.

(b) Initium regni ab anno 840 repetendum.

C X X V.

Pro Monasterio (a) Montisfolivi in Diocesi Carcassonenfi.

Ex Autographo in Bibliotheca regia.

An. 854. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus fervorum Dei justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia pro his muniri non dubitamus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum præsentium futurorumque sagacitas, quia vir venerabilis Richimirus Abba ex Monasterio quod nuncupatur Mallasti, situm in territorio Carcassensi super fluvium Durannum, constructum in honore sancti Johannis Baptistæ, cum terminis & adjacentiis suis, obtulit obtutibus nostris quandam auctoritatem domni ac genitoris nostri Hludowici piæ recordationis Augusti; in qua erat insertum qualiter antecessoris sui antecessor ipsum Monasterium novo construxisset opere, & propter ejus defensionem vel propter pravorum hominum illicitos motus in manu ejusdem domni Imperatoris unà cum Monachis ibi degentibus se commendavit, ut sub ejus tuitione licuisset eos cum rebus suis quietè vivere ac residere; & deprecatus est clementiam regni nostri ut præfatum Monasterium unà cum villulis, quarum nomina sunt, villa Secarii, seu *Utiac* villa Alderii, necnon villa * Vinionis super idem fluvium præfatum, villareque nomine Magnianacus in pago Tolosano super fluvium Fiscavum, necnon & Cellulas, quæ nuncupantur sancti Martini, prædicto Monasterio subjectas, quæ sunt in eodem pago super fluvium Lampium, sive sanctæ Caeciliæ & sancti Petri, quæ sunt super fluvium jam dictum Durannum, locumque qui dicitur Oratorium, cum omnibus rebus & adjacentiis sive terminis suis, sub nostra susciperemus defensione & immunitatis tuitione. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam divini cultus libenter aurem accommodare placuit, & hoc nostræ auctoritatis præceptum immunitatis tuitionisque gratiâ fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, loca vel agros, seu reliquas omnes possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore possidet, vel quæ etiam deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, aut fræda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm & servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare potest, totum nos pro aeterna remuneratione præfati Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum stipendiaque Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione suprâ dictus Abba vel successores ejus hac migraverint de luce, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, scilicet

(a) Edidit quoque Baluzius ex Archivo Monasterii Montis-Olivi, in Appendice ad Capitularia Col. 1461.

A qui praeesse pariter & prodesse queant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus pro nobis & totius regni nostri à Deo nobis concessi stabilitate jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut haec auctoritas à fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris verius credatur, diligentiusque conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Datum III Kal. Augusti, anno xv, Indictione II, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Germiniaci palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Vulgò *Germigny* in pago Aurelianensi.

CXXVI.

Pro Monasterio sancti Hilarii in Diocesi Carcassonensi.

Ex archivò
S. Hilarii.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1462.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Francorum Rex. Quicquid enim ob amorem divinae reverentiae operibus justis implere satagimus, ad aeternae beatitudinis gloriam capessendam profuturum nobis omnino non dubitamus, quin etiam ad regni nostri diuturnum felicemque statum pertinere proculdubio credimus. Idcirco cognoscat sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam praesentium quam & futurorum, qualiter religiosus Ana Abba ex Monasterio sancti Hilarii, quod est situm in pago Carcassonense super rivum Leuco, constructum scilicet in honore sancti Saturnini Martyris, ubi etiam praedictus sanctus Hilarius Confessor corpore requiescit, ad nostram accedens clementiam, obtulit mansuetudini nostrae quandam auctoritatem sanctae memoriae domni & genitoris nostri Augusti Ludovici, in qua continetur qualiter idem dominus & genitor noster praedecessores suos praedictumque Monasterium cum omnibus rebus sibi iuste legaliterque pertinentibus sub defensionis suae tuitione immunitatisque munimine receperit. Petiit etiam idem venerabilis Ana Abba magnitudinem nostram ut eandem auctoritatem genitoris nostri renovare, & ipsum memoratumque Monasterium sibi commissum cum Cellulis sibi subiectis, quae nuncupantur Garelianus, & alia quae nuncupatur sancti Martini, cum villare infra ipsos terminos, qui vocatur Buxolus, & molendinos duos qui siti esse noscuntur in pago Redense in villa quae dicitur Limosus, & alios duos molendinos in villa quae dicitur Rescemiri super fluvium Atacis, quam propriis manibus memoratus Abba & Monachi sibi commissi construxerunt, seu & villam juxta ipsum Monasterium quae vocatur Salas, ubi est Ecclesia constructa in honore sanctae Mariae semper Virginis, & alios duos villares qui vocantur Hsart & Irulia, qui sunt in fines de ipso memorato Monasterio, cum terminis & appendiciis suis, quam haecenus supraedictus dominus & genitor noster Augustus Ludovicus praedicto Monasterio per auctoritatem suam praefinivit, concessit atque delegavit, vel etiam omnibus rebus & omnibus eidem loco appendentibus, sub nostra similiter defensione ac immunitatis tuitione recipere digneremur, & in pago Ruffilonense Cellas tres, una quae vocatur Nicolarias super flumen, * quae dicitur Tethus, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Stephani, & alia est in monte Furcato, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Martini, & tertia est in monte Albaria in loco qui vocatur Valle Vitaria, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Martini, cum ipso villare qui dicitur Ad-Casa-Sationi, cum terminis vel adjacentiis illorum. Cujus petitionibus clementer annuimus. Cui etiam hoc excellentiae nostrae praecipuum fieri iussimus, per quod praecipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones praedicti Monasterii, quas moderno tempore iuste & rationabiliter possidet, vel quae etiam deinceps in iure ipsius sancti loci voluerit divina pietas auferri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quam & servos super terram ipsius commanentes injuste distringendos, nec

Circa an.
854.

* quod

ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat; & quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium perpetuò proficiat in augmentum, vel ipsos molendinos duos qui sunt in fluvio Atace in terminio de villa Cerintiano. Præterea neminem Dei nostrorumque fidelium industriam latere volumus quia sæpeditus Abba nostræ suggestit præcellentia, qualiter quidam Sacerdos, cui nomen Autarius, Basilicam in pago Carcassonnense sitam sub honore scilicet sancti Adriani, cum omnibus illi pertinentibus rebus prænominato suo Monasterio contulerit seu donaverit, atque per cartam traditionis legaliter firmaverit, sive per præceptum, per quod eandem Basilicam gloriosus quondam Rex Pippinus largitus fuit eidem Autario Sacerdoti, sicut supra taxatum est, plenissimè memorato loco donando contradidit. Quæ quidem Ecclesia duos habet molendinos, qui attinguntur terminis duarum villarum quæ dicuntur Prexianus & Rustiacus. Nostram itaque frequenter Ana Abba petiit pietatem ut ob nostræ mercedis augmentum supradicto Sacerdoti Autario factam donationem plenius confirmare dignaremur per hanc eandem excellentiæ nostræ auctoritatem. Cujus precibus annuentes, constituendo sancimus ut, sicut ab eodem Autario Sacerdote præmemorata Basilica cum appendiciis præmissis Monasterio est tradita seu delegata, sic per hanc nostram auctoritatem integerrimè perpetuis temporibus in potestate seu dominatione prænotati Monasterii Rectorumque ejus consistat, & absque alicujus contradictione vel minoratione omni tempore in utilitatibus ipsius sancti loci permaneat. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & conjuge atque stabilitate totius regni nostri Domini immensam clementiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente inconvulsa valeat manere, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

CXXVII.

Pro Turonensi Ecclesia S. Martini.

Ex Charta-
rio S. Marti-
ni.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 134.

An. 854. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentia in locis Deo dicatis uberius famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Notum igitur esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia venerandus grex peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ejusdem præclarissimi viri venerabile corpus quiescit, accedens reverenter ad nostram clementiam, deprecatus est ut Ecclesiam præfati Sancti cum omnibus hominibus vel aliis rebus sibi pertinentibus de more parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur. Addidit etiam jam dictus grex, id quod omnium plangit memoria, qualiter sævissimi atque crudelissimi Turonis supervenerint Normanni, & lamentabili excidio concremaverint cum ceteris omnibus Monasterium præfati Sancti, & ob hanc causam cartarum instrumenta ex rebus præfate Ecclesiæ pertinentibus [perierint]. Unde & præfatus grex nostram summis nisibus petiit pietatem ut per clementiæ nostræ relationis pancartam prænotatæ Ecclesiæ Cellas & villas pertinentes denuò confirmare studeremus. Cujus, inquam, rationabilibus & opportunis prædicationibus clementi favore annuimus, ac proinde hoc serenitatis nostræ præceptum

A præceptum fieri iussimus, per quod supra memoratam Ecclesiam præfati domni Martini cum omnibus suis hominibus, vel super terram ipsius cujuscumque sine statûs commanentibus, sive etiam cum omnibus aliis rebus sibi pertinentibus, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis prætextu recipimus, præcipientes atque jubentes ut nulli hominum nostris nec futuris temporibus sæpe dictæ Ecclesiæ Monasterium, aut Cellas, aut villas, seu agros, aut silvas sibi pertinentes liceat ingredi, ad causas audiendas, aut judicia secularia terminanda, aut homines ejus colonos, sive servos vel ingenuos, super ipsius terram commanentes distringere aut inquietare, aut fidejussores tollere, aut quamlibet illicitam redhibitionem exigere præsumat ab eis. Cellæ quoque vel villæ crebrò dictæ Ecclesiæ beati Martini pertinentes, quarum sunt nomina, id est sanctæ Mariæ in prædicto Monasterio, & matriculæ ejusdem sancti, & sancti Stephani, ac sancti Andree, atque sanctæ Columbæ, seu sancti Sulpitii, necnon sancti Clementis, & sancti Johannis, seu sancti Pauli, atque sancti Petri, necnon sanctæ Crucis, sicut etiam ceteræ Cellæ extra Monasterium sitæ, id est sancti Pauli Cormariacensis, & sancti Aredii, atque Roderæ, ceteræque quas perlongum est nominare: & villæ, ac diversæ aliæ res, scilicet in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Italia, atque in ceteris nostri regni partibus ei justè legaliterque pertinentes, vel in utilitatibus ejus consistentes, cum omnibus appendiciis earum, per hanc nostræ magnificentiæ reconfirmationem, absque cujuspiam repetitione vel minoratione, immunitatis integritate nostris & futuris temporibus sub suorum Rectorum maneant inviolabili potestate. Ut autem hoc præcellentiæ nostræ præceptum pleniorē semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter illud firmavimus, & de bulla nostra insigniri fecimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xi Kalend. Septembris, anno xv regnante Carolo glorioso Rege, Indictione ii. Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXVIII.

Prædia quædam in pago Stampensi concedit Weniloni.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

D

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 532.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo nos morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ, quemdam fidelem regni nostri, nomine Wenilonem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Weniloni quædam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Stampense, in loco qui dicitur Alba-terra, mansum dominicatum cum alium mansum unum & dimidium, & ospicia quinque; & in Bauterivilare mansos tredecim. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratos mansos cum omnium rerum summa integritate, hoc est cum domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & ingressibus, & omnibus suis adjacentiis, cum mancipiis quoque utriusque feus desuper cummanentibus, & ad eosdem mansos jure pertinentibus, sicut supra dictum est, memorato fideli nostro Weniloni integerrimè ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemniter donatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate facere decreverit, jure proprietario libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

An. 854.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Tome VIII.

Y y

Data pridie Kal. Novemb. anno xv regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione secunda. Actum (a) Basiu palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Basium* seu *Baisium*, locus est, teste Mich. Germano, vulgò *Baisiu* nuncupatus, duabus à Corbeia distans leucis, versus occidentalem plagam: qui vicus etiamnum castro latifundioque insignis, proximam habet silvam, quæ etiam ab Helliacensi contrapposito castro nomen obtinet.

CXXIX.

Pro Monasterio Fossatenfi.

Ex Chartulario hujus Monasti.

Apud Baluzium in *Append. ad Capitul. col. 1464.*

An. 854.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia dulcissima nobis conjux nostra (a) Hirmintrudis Regina ad nostram accedens sublimitatem, innotuit qualiter secum quidam venerabilis vir Ainardus Abbas ex Cœnobio Fossatis quasdam res commutasset pro ambarum partium oportunitate atque concambisset. Dedit igitur eadem conjux nostra præeunte auctoritate de rebus Abbatia sui Monasterii Calæ, unà cum consensu congregationis ejusdem Monasterii, ad partem jamdicti Einardi venerabilis Abbatis & Monachorum sui Monasterii in pago Parisiaco, in vicaria Buciaxinsæ, in villa Dubro, cortile unum in jus Ecclesiasticum * habenda. Et econtrà in compensatione hujus concambii dedit idem Einardus Abbas, unà cum consensu fratrum sui Monasterii, de rebus sancti Petri ad partem Monasterii Calæ & jam dictæ conjugis nostræ Hirmintrudis in eodem pago & in ipsa Vicaria & prope eandem villam de terra arabili spatium perticarum XXIX per longum, per latum perticarum VII & medium. Unde & duas commutationes inter se æquo tenore conscriptas & legaliter roboratas ad relegendum nobis ostendentes, suppliciter petierunt ut eas per nostræ auctoritatis præceptum plenius in Dei nomine confirmare dignemur. Quorum, inquam, petitionibus libenter assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid pars justè & rationabiliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque possideat, & faciat exinde quicquid delegerit. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xvii Kalend. Januarii, anno xv regnante Karolo glorioso Rege, (b) Indictione III. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hirmintrudis Abbatiam Calensem obtinuerat post mortem Hegilwidis, Judith Imperatricis matris, quæ illam principatu Ludovici Pii tenuerat. (b) Indictio tertia inchoanda à mensè Septembri.

CXXX.

Pro (a) Bituricensi S. Sulpicii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855.

Ifit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia quidam Abbas, Ebrardus nomine, regens Cœnobium S. Sulpicii Bituricæ civitatis, quod (b) situm est inter duas aquas, in nostram veniens præsentiam, humiliter innotuit quoniam pro æterna retributione pontes fecerit in aquis quæ dicuntur Eura & Orrionis, in quibus antea magna difficultas erat transeundi. Quare oravit idem Abbas excellentiam nostram ut eandem exactionem telonei ab eisdem pontibus, & similiter teloneum ab omnibus portis civitatis Deo & S. Sulpicio pro nobis, conjuge proleque nostra, & pro stabilitate

(a) In quibusdam exemplis hoc Præceptum perpetuam tribuitur Pippino Regi.

(b) Liber de Miraculis S. Austregisili hæc habet: *Est illic Ecclesia S. Sulpicii inter duas aquas su-*

per ripam Urrionis & Averæ. Averæ seu Eura nunc vulgò Eura aut Yerra; Urrio seu Orrion nuncupatur.

A regni nobis à Domino concessi concederemus. Petitiones autem ejus clementer ac libenti animo audientes, celsitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Comes, nec ulla potestas, nec quilibet homo de prædictis pontibus & portis aliquando ullum censum exigere temptet, nec teloneum à transeuntibus requirere ullo modo præsumat, exceptis fratribus Domino & S. Sulpicio fervientibus, quorum labore ipsi pontes facti sunt; & quibus nos annuimus, tam præsentibus quàm futuris, ut dictum est. Ut autem hæc celsitudinis nostræ conservatio in Dei nomine melius semper vi-geat, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

B Data iv Kal. Martii, anno xv regnante Karolo glorioso Rege, Indictione iii. Actum Parisiis palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXXI.

Pro Monasterio Centulensi seu S. Richarii.

Ex Chronico
Centulensi.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 498.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei &c. (a) quia voluntate & licentia dilecti avunculi nostri Hruodulfi (b) Rectoris Centulensis sacri Cœnobii, Monachi ex eodem Monasterio præclarissimi scilicet, &c. Quorum denique preces, divino nutu tactus & deprecatione præfati avunculi nostri Hruodulfi Abbatis, clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus. Quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas, hoc est Cinivicurtem cum Bronoilo, & Arcovillare, Hardulficurtem, Valles, Druscium cum Ecclesia Cardordense & appendiciis suis, Novam-villam, Montem Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crucem, Lango-ratum, Alteiam, quæ Abbatis jam vocatur, Verculfum, Concilium cum manso in Vertunno, quem Theutdradus pro quodam concambio S. Richario dedit: Niallam cum mansionile Filcariis, Roconismontem cum seticis & terris in Maslariis, Sacrocampo & Petronutio consistentibus: necnon etiam & Sidrudem cum omnium rerum plenitudine: insuper & hoc quod quidam homo, nomine Ragembertus, jure beneficiario quondam tenuit pro commutatione Forestensis Cellulæ, quam hæctenus per auctoritatem præcepti nostri habentes tenuerunt, secundum opportunitatem, eorumque petitionem, atque consensum jam dicti avunculi nostri Hruodulfi: id est, Argubium cum suis appenditiis suis, Longum superiorem, Spaniam, Hadardi-villarem, Habacurtem, & in Hambizcavilla Ecclesiam unam cum mansis duobus, mansionilem unum qui dicitur Ponticulis, & in Buxide mansum unum cum sua integritate, & quicquid ad ista aucta vel commutata, supradictaque loca præsentis tempore justè & legaliter aspicere videtur, sicut à domno & genitore nostro &c.

An. 855.

E Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem (c) Hludovici recognovi & subscripsi.

Data ii Kal. Martii, Indiēt. iii, (d) anno xvi regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Germiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ut supra, pag. 468.

(b) Hariulfus Centulensis Monachus, qui hoc Diploma recitat in suo Chronico, existimat Abbates Centulenses simul etiam Comites fuisse (Abba-Comites ejusmodi appellabantur) ut Pontivi ac Winnacensis pagorum limites contra hostes tarentur: quod quidem huic Cœnobio concessum dicit propter nobilitatem inhabitantium. In hoc enim Cœnobio, inquit, Duces, Comites, filii Ducum, filii Comitum, filii etiam Regum educabantur; & omnis

sublimior dignitas, quaquaversum per regnum Francorum posita, in S. Richarii Monasterio se parentem (id est propinquum) habere gaudebat.

(c) Ludovicus igitur Centulensem Abbatiam jam cesserat Hruodulfo Comit. Hinc fallitur Hariulfus, qui Hruodulfum non nisi mortuo Ludovico successisse scribit.

(d) Hic primus regni annus ab anno 839 accensendus.

Pro Æduensi S. Symphoriani Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim Ecclesiarum Dei utilitatibus, servorumque ejus commoditatibus dignanter consulimus, id nobis proculdubio ad præsentis vitæ subsidium & aternæ remunerationis emolumentum minimè profuturum ambigimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, industria, quia veniens charissimus nobis Adelardus Comes, qui & Abbas Cœnobii S. Symphoriani eximii Martyris Christi, in suburbio Æduæ urbis siti, unà cum reverendissimo Jona ejusdem urbis Præsule, innotuit ferentati nostræ qualiter ejusdem Monasterii suorum Fratrum necessitates consideraret, & utilitatibus consuleret, resque (a) ex eadem Abbatia eorum usibus delegatas inventas conservaret; & quæ necessaria iisdem usibus defuisse compererat, ad supplementum eorumdem adjicere curaret. Quæ omnia nostris obtutibus scripto obtulit, immò & petiit quatenus nostræ auctoritatis præcepto sic mansura confirmare dignemur. Ex liquidem res nominatim expressæ sunt. In pago Alsenfense videlicet in villa de Blanziasco mansi xx cum Ecclesia una; & in pago Belnense Ecclesiæ duæ; & in villa quæ vocatur Possionis, mansi sex; & in Montelio vineolæ medietariæ modiorum LX, & reliquæ vineolæ similiter medietariæ, per diversa loca sitæ, modiorum LX; & per diversa similiter loca mansi xvi in eleemosyna sibi dati, suorumque arbitrio attributi; & in prædicto pago in villa nomine Vasmaro [Ecclesia] una cum xxviii mansi; & in pago Augustidunensi Capella una. His quoque addidit memoratus Adelardus in circuitu ejusdem Monasterii sive claustris ipsius prætorum unum, & colonicas quinque & dimidiam cum terris absis, ex suo in dominicatum. Concessit etiam Ecclesiam S. Dionysii cum colonicis quinque; item in pago Belnense in villa Nollaico colonicas quinque, quas ejusdem Ecclesiæ custos habuisse dignoscitur. Præterea est ibi quædam Cellula in honore S. Mariæ dicata, in qua deserviunt divinis cultibus Canonici sex, quorum usibus confirmamus perenniter serviendos illos mansos vii in pago Belnense, qui noscuntur adtinere ex ratione S. Joannis, & illas terras absas ex ratione S. Mariæ infra muros urbis sitas. Et de suprascripto pristino jure est in possessionem ad vinaticum colonica una, & vinea una modiorum l, quam Jonas ad eandem Ecclesiam taliter de suo proprio delegavit, uti inde sumptus colligeretur, donec fiscus, quem disperferat, ex integro reformaretur; ac deinceps, hoc expleto, ad vinaticum fideliter deserviret. Est ibi etiam prætorum eodem ministro delegatum prope Monasterium situm. Cujus petitionem, quia fati nobis rationabilis ac salutifera visa est, libenter suscipientes, hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum memorati Cœnobii sanctis Fratribus fieri darique jussimus, per quod præfixas res omnes, cum omnibus rebus ad se pertinentibus, quæ amissæ sunt, scilicet clausum unum quod adtinere ad supra nominatam villam Vasmarum, cum præfata Ecclesia & xxvii mansi, cum omnibus terris & cætera omnia quæ supra taxata sunt, cum summa integritate, eorum usibus perenniter famulandas decernimus, & jure perpetuo serviendas confirmamus, nemine inhibente vel contradicente dispositioni eorumdem, non Abbate, vel judiciaria potestate: sed iis sumptibus ubertim oblectati, valeant, Domino auxiliante, perpetuis temporibus pro nobis nostraque unanimi conjuge Hermentrude & charissima prole Dei omnipotentis misericordiam jugis precibus exorare. Ut autem hæc nostræ auctoritatis roboratio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, anuli nostri impressione insigniri jussimus, & manu propria roboravimus.

* ceteris omnibus

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum xvi Kal. Jul. Indiæ. iiii, apud Pontionis palatium, regnante Karolo gloriosissimo Rege anno (b) xvi regni ejus, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, resque quas ex eadem Ecclesia eorum usibus delegatas invenerat. Sic legit Thiruxius, qui idem Præceptum edidit in Historia Comitum

Augustod. pag. 48.

(b) Malè in Chartulario, anno xxvi.

A

CXXXIII.

Pro Monasterio Craffenfi.

Ex Authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 670.

An. 855.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regiæ dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quam ob rem notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus **B** scilicet atque futuris, quia Suniarius venerabilis Abba S. Mariæ ad nostram accedens clementiam, res quasdam datas S. Mariæ, ut illi eas præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus, deprecatus est, quas etiam avus & genitor noster & nos aliquantas confirmavimus: sed quia postea, Domino annuente, auctæ sunt, alio eguerunt præcepto; necnon etiam & sub nostræ tuitionis mundeburdo tam se quamque præscriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem clementiæ nostræ ob Dei amorem & sanctæ Mariæ Virginis intemeratæ genitricis Dei dilectionem placidè præbentes, hoc imprævaricabile præceptum fieri, illique dari iussimus, per quod præcipimus atque decernentes jubemus ut Cellæ, sive aliæ res, quæ etiam præfato Monasterio à Dominum timentibus collatæ sunt, id est in pago Carcafensi Flexus cum Ecclesia S. Cucufati, cum decimis **C** & terminis suis & ajacenciis, & Cellam S. Genesii cum terminis & ajacenciis & decimis suis, Boliniaco cum Ecclesia S. Pauli & S. Ananiæ cum decimis & ajacenciis suis: & in pago Narbonensi Caput-spina cum Ecclesia S. Petri cum decimis & ajacenciis suis & terminis, quos Agila Abbas apprehendit ante Fulconem Missum nostrum; & in Licito S. Petri cum decimis & terminis & ajacenciis suis; & Palma super litus maris cum Ecclesia S. Johannis cum decimis & terminis & ajacenciis suis; & Cellam quæ dicitur Prata, cum Ecclesiis videlicet S. Petri & S. Salvatoris & S. Johannis & Gervasi & Celsi, & S. Martini in villa Cannouas cum decimis & terminis & ajacenciis suis: in pago Confluente, in suburbio Elenense, necnon villari Balta, quam idem Abba cum Isimberto concambiavit: & in pago Minarbenfi in villa Anforarias domos & terras, quos Agila **D** & Elias tenuerunt, & salinæ quæ sunt in subteriori loco: & in Bifuldunense Ecclesiam S. Stephani juxta Alveo fluviano cum decimis & terris & vineis & molendinis, cum caput-aquis & ajacenciis suis: & in ipso Comitatu ipsum alaudem de Enox & Micliano cum Ecclesiis & terminis & ajacenciis suis, quæ Suniarius Comes dedit S. Mariæ; Riadzari cum Ecclesiis S. Mariæ, S. Johannis & S. Petri & S. Margaritæ cum villulis & villaribus, quæ in circuitu earum sunt, cum decimis & terminis & ajacenciis suis & ipsos mansos de villare Aliario cum condaminas & ipsas decimas, quem Richildis Comitissa dedit S. Mariæ per cartam donacionis: & in pago Gerundense villam quæ nuncupant Locustaria, cum Ecclesia S. Felicis cum decimis & terminis & ajacenciis suis: in Comitatu Ausonense villare Afenario & Spelucas cum terminis & ajacenciis suis, & **E** alium alaudem quæ dicunt Cirviano & Felgeirolas, & ipsa Serra; & ipsum alium quæ dicunt Elota, & ipsa Anglata, quantum ibi abuit Sunjarius Comes, & Ecclesiam S. Martini cum decimis de villulis & villaribus cum terminis & ajacenciis suis, & terris quæ in circuitu ejus sunt: necnon etiam & reliqua quæ ibi collata fuerunt, tum terræ & vineæ, prata & domos ad jam dictas pertinentes seu segregatim datæ, prædicto Abbate & suis Monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendacionem sint, & neque auferendi ex eis habeat potestatem: & sub nostra quoque mundeburde & prætextu nostræ dominationis esse jubemus prædictos Monachos & suorum res; & excussa omni potestate judiciaria, volumus ut nullus in rebus eorum potestatem abeat fidejussorem tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus ut ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est, ponta, pontaticus, pascuaticus, salaticus, aut aliquid redibicionis exigatur; secundum quod in præcepto nostro & genitoris nostri continetur insertum: quatinus hac adjuti concessione pro nobis & regno nostro Dominum implorare condelectet. Et ut hæc nostræ largicionis auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris firmiter

Y y iij

DIPLOMATA

542

credatur, diligentiusque conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem (a) Goslini recognovit.

Data IIII Kalendas Julii, Indictione IIII, anno XVI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Atiniaco in Dei nomine feliciter. Amen. *Cum sigillo cereo chartæ affixo.*

(a) Puto reponendum, *Hludovici*. Gauzlenus enim nondum erat Archicancellarius.

CXXXIV.

Pro Monasterio Caziacensi.

Ex authentico.

B

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 668.

An. 855.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus & necessitatibus fervorum Dei sagaciter providemus, regis celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia complacuit præcellentiæ nostræ deputare quasdam res ex Abbacia Cellæ Caziaci, quæ vocatur Brogilo, in honore sancti Petri Apostolorum principis fundatæ, usibus ac stipendiis perpetuò habendas Clericorum inibi Deo servientium; hoc est in * Blaidieu dominicatum cum terris & pratis ac vineis ad se pertinentibus, & cum aliis mansis eidem appendentibus fedecim, ex quibus unum est in * Penvenno, & in Caziaco mansa septem ac medium cum peditura vineæ, quæ sunt simul mansa viginti quatuor & medium; & præterea hospitia tria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod easdem res cum earum integritate, sicut supra signatum est, usibus ac stipendiis Clericorum in jam dicto loco Deo famulantium sine aliqua subtractione, aut ejusdem loci Rectorum minoratione perpetuò sub integritate habendas constituimus atque firmamus: videlicet ut quicquid exinde justè ac rationabiliter fieri potest, utilitatibus & necessitatibus sæpe dictorum supra fati Monasterii Clericorum per omnia tempora proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosit in adiutorium. Nec aliquid ab his proinde à propriis Abbatibus requiratur aut exigatur servitium. Ut autem hæc sublimitatis nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

* Blaidieu

* Pavens

Aeneas Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum III Idus Augusti, Indictione IIII, in anno (a) xv regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa (b) Bonogili in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Lege, anno XVI.*

(b) Non est villa Bonogilus quæ à Caziaco, interposito tantum Matronæ fluvio, visitur, sed

Bonogilus agri Parisiensis item ad Matronam, ubi Carolus tum frequens residebat.

CXXXV.

E

Pro Bituricensi S. Sulpicii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dum iustis & rationabilibus fervorum Dei postulationibus benignum accommodamus assensum, regis dignitatis debitam exercemus consuetudinem, atque æternam etiam beatitudinem per hoc ipsum nobis rependi non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, presentium scilicet futurorumque, solertia, quia adiens nostram mansuetudinem Rodolphus Bituricensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus, intulit mentionem serenitati nostræ de Monasterio almi Præsulis Sulpitii, quod est situm in suburbio Bituricensis civitatis, quod dudum nos & antecessores nostri Reges Francorum construxeramus; eundemque locum nostro regimini addiximus, semperque eum sub

A nostra omniumque Regum tuitione esse volumus & confirmamus: scilicet quòd quaedam villas eidem Conobio ad stipendia Monachorum, ex quibus non modicam turmam inibi nostræ auctoritatis consensu collegerat, delegasset. Ex quibus jam illis privilegium suâ multorumque Procerum manibus secundum constitutum nostrum corroboraverat, ordinans ut venerabilis eorum Abbas Ebrardus ejusque successores haberent, unde eorum utilitatibus & stipendiis necessaria satis subministrare possent: hoc est, Canabarias cum omnibus appenditiis; Bariacum cum appenditiis & Ecclesia; Giradenacum cum appenditiis & quinque Ecclesiis; Gilliacum cum appenditiis & duabus Ecclesiis; * Baxogilum cum appenditiis & Ecclesia; Oliniacum cum appenditiis & Ecclesia; * Al. Buxolum Bladenaicum cum Capella; Salebraias cum appenditiis & Ecclesia; censum quem Girardus Comes, sive quicumque Comitum habuerunt de Obunciaco villa, id est CLXXX libras cere & VIII modia mellis; quidquid habet S. Sulpitius in Gaico & Vinogilo; burgum totum in civitate Biturica, cum Capellis duabus, exceptis areis XX; molendinos V, vineas ipsi Monasterio adhærentes, & pratum & mercatum septimanarium, & feras totas; Taleidum cum appenditiis & Ecclesia; Orciacum cum Capella; Aladoiacum cum Ecclesia; Novumvicum cum appenditiis & Ecclesia; Areas in Aurelianensi civitate, cum appenditiis & Ecclesia; precarias quæ retrò factæ fuerunt; Balgiacum & Ecclesiam cum duobus mansis; mansos medionarios duos in Basiliaca & Vidiliaco; mansellum in villa Carput... nonas & decimas de parte ipsius Abbatæ, quam Comes possidet. Unde petiit idem Pontifex nostræ celsitudinis clementiam ut

C prædicto Ebrardo & Monachis sub se consistentibus nostræ auctoritatis præceptum super hanc suam constitutionis delegationem facere dignaremur; quatenus ipsi Monachi eorumque successores perpetualiter memoratas res omnesque alias, quas fideles pro Dei amore & S. Sulpitii eidem loco condonavērunt, deinceps absque cujuslibet inquietudine aut diminoratione tenere valerent; eisdemque Monachos, cum omnibus rebus eorum & mancipiis, more paterno sub nostræ defensionis mundeburdo & immunitatis tuitione recipere dignaremur. Cujus petitionem, ob amorem Dei & reverentiam prælibati sancti Confessoris Sulpitii, libenter amplexati sumus; & hanc nostram auctoritatem illis fieri jussimus, per quam statuimus atque firmamus ut prædicti Monachi suprascriptas res cum omni integritate ad eorum stipendia deputatas perpetuò

D teneant atque possideant, remota totius inquietudinis molestia. Seu etiam propter divinum amorem, & Monachorum ibidem degentium quietem suscepimus eos, cum omnibus rebus eorum quas præfati tempore habere noscuntur, & quas deinceps divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione & immunitatis tuitione nostra, ita duntaxat ut successores memorati Episcopi, qui Biturigensem Ecclesiam post eum sub sui regiminis cura habituri sunt, nihil de suprascriptis rebus habeant minuendi licentiam, scilicet neque de modernis, neque de in futuro Dei dispensatione dandis, vel Monachorum labore recipiendis: sed cum omni integritate sub prætextu nostræ Majestatis eas quietè possideant, & in eorum usus perpetuo jure consistant, remoto uniuscujusque dominationis fastu. Præterea præcipientes jubemus ut nullus judex publicus, neque

E quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus fidelium nostrorum in Ecclesias, vel loca, vel agros, seu possessiones prædicti loci, quas moderno tempore possidere noscuntur, vel quas deinceps adepturi sunt in quibuslibet pagis & territoriis, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel ad fidejussores tollendos, nec homines ipsius loci, tam ingenuos quàm & servos, qui super terram S. Sulpitii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeant, vel ea quæ supra memorata sunt... portaticum, rotaticum vel foraticum penitus exigere præsumant. Quidquid vero ex rebus præfati sancti loci exigè vel acquiri poterit, concedimus perennis temporibus ut ad stipendia Monachorum ibidem Domino famulantium & alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Et quando quidem divina vocatione supradictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, per hanc nostram auctoritatem regiam cunctis temporibus licentiam habeant eligendi Abbatem secundum Regulam S. Benedicti; quatenus ipsos servos Domini, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis, conjugè proleque nostra, ac stabilitate regni à Domino collati, attentius Domini

DIPLOMATA

544

misericordiam exorare delectet. Concessimus præterea jam dictis Domini famu-
lis, ut si quis aliquam læsionem illis vel loco contra hanc nostræ auctoritatis
præceptionem inferre præsumpserit, liceat illis cum fiducia regiam proclamare
auctoritatem, & Palatium petere, suamque querimoniam regiis auribus impunè
patefacere. Inter hæc verò cunctos Biturigæ urbis Episcopos obsecramus, & per
divinum iudicium obtestamur, ut quia tantum locum nostro regimini addiximus,
illum semper digna veneratione excolant, ejusque Abbatis vel Monachorum
vitam vel ordinem non conturbent, imò consolentur, juvent & foveant; ut ex
hoc non supplicium, imò nobiscum præmium à Pastore pastorum accipere va-
leant. Et ut hæc nostræ providentiæ auctoritas nostris futurisque temporibus, Deo
favente, manere valeat inconvulsa, manu propria eam subterfirmavimus, & an-
nuli nostri impressione adsignari iussimus. B

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data anno XVI regnante Carolo gloriosissimo Rege, Indictione III.
Actum (a) ad illum Casnum &c.

(a) Casnus locus est in Cotia silva prope Compendium à quercu sic dictus, vulgò *Chefne-Herbelot*, Casnus Herbeloti. In Annalibus Bertinianis ad an. 877 Franciæ Proceres post mortem Caroli Calvi Conventum ad Casnum in Cotia conditisse memorantur.

CXXXVI.

Pro Floriacensi S. Benedicti Monasterio.

Ex Schedis D. Claudii Estiennor. C

An. 855.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ser-
vorum Dei suggestiones, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, cle-
menti aure excipimus, & eorum necessitatibus sagaciter providemus, regis cel-
situdinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternam beatitudinem
adepturos proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Eccle-
siæ fidelibus ac nostris, præsentibus & futuris, quòd religiosi viri ex Monasterio
S. Benedicti nostram celsitudinem adeuntes, questi sunt se inopiam pati propter
rerum diminutionem, quas præteriti Prælati ejusdem Monasterii inordinatius
quàm decuit sæcularibus adtribuerunt. Ideoque nostram celsitudinem, ut præ-
fatum est, postularunt, ad hanc ærumnam sublevandam & utilitatem eorum
ordinandam, Missos sibi nostra clementia attribui. Quorum petitionibus an-
nuentes, misimus ad hoc opus peragendum Wenilonem Archiepiscopum, sed
& Agium ejusdem parrochiæ Episcopum, necnon & Hildegarium Meldensem
Episcopum, sanctumque Einardum Abbatem Monasterii, quod vocatur Fossa-
tis, ut hanc causam, prout meliùs valerent, ordinarent. Qui ita, ut à nobis in-
junctum est, peragentes, & ad idem Monasterium venientes, perquirere vo-
luerunt quonam modo & ex quanta facultate rerum id fieri posset: nobisque
& ipsam quantitatem adtulerunt, & à nostra serenitate talem auctoritatem con-
firmari poposcerunt, quatenus & præsentibus & secuturi ejusdem loci Monachi
absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino liberè militare; & delecta-
ret eos pro nobis & stabilitate regni nostri, uxorisque ac prolis Deum exorare.
Vocabula autem villarum ad hoc delegatarum, vel quantitas ista est in circuitu
Monasterii, quidquid in monte vel in valle est cum omni integritate: Gallia-
cum cum Noviaco similiter, Varennas similiter, Isdum similiter, Castellionem
cum Pinidello similiter, Pauliacum similiter, Cameron similiter, Ecclesiam in
Vinogilo villa & sex mansos alios ad piscationem necessarios; Caput-Cervinum
similiter, Materniacum similiter villam cum Usenagio, & Villare totum præter
beneficium Eufonis, quondam Waratonis; Monasteriolum similiter, Ulmidum
similiter, Diacum similiter, Padaliacum similiter cum curte * Marludi, Tauria-
cum totum præter beneficium Frodulfi & Adalardi; Everam cum integritate,
Ecclesiam in Axiaco, Bellonis villam similiter, Bellam-silvam similiter, Sar-
matioles similiter, Marivilla similiter, Suncantum cum omnibus appendiciis
suis, & Warencias cum integritate præter beneficium Roëlonis; Areas in ci-
vitate Aurelianensi cum vineis, & Bosonis-villam. Hæc itaque à nostra libe-
ralitate de rebus ejusdem Monasterii ad stipendia Abbatis ipsius Monasterii &
fratrum

* Al. Marindi

A fratrum deputata esse, omnium bonorum & S. Ecclesiæ filiorum cognoscat industria; & à nobis inhibendum ut nullus Abbas futurus, de eodem Monasterio eligendus, secundum nostram indulgentiam & sanctorum Episcoporum privilegium de nominatis villis vel locis aliquid diminuere præsumat: sed de ipsis ut nostrum servitium strenuè peragat, adjunctis Vassallorum annuis donis, & ædificiis Monasterii & munitione consueto adjutorio, & ipsis servis Dei in eodem loco habitantibus ministrare studeat. Et ut hoc nostræ munificentiae præceptum nostris futurisque temporibus verius credatur, & plenius conservetur, consueto serenitatis nostræ signo, & annuli nostri impressione jussimus roborari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus ad vicem Hludowici recognovit.

B Data VII Kal. Octob. anno XVI, Indiçt. III, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud illum Casnum in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXXVII.

Abbatias Sallonam & Lebraham confirmat Monasterio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 779:

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex &c. Idcirco cognoscat utilitas seu solertia omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam & futurorum, quia venerabilis Hludowicus propinquus noster, Abba Monasterii Christi Martyris Dionysii defensoris & specialis patroni nostri ac sociorum ejus, accessit ad nostram clementiam, & innotuit nobis de quibusdam Abbatias in regno dilectissimi nepotis nostri Hlotharii Regis, id est Sallona in pago Salnise, & Lepraha infra Vosagum consistentibus, cum omnibus eorum adjacentiis, necnon & de aliis rebus, id est Ezelingas & Herbertingas, sed & Adalungicella in regno excellentissimi fratris nostri Hludowici Regis Alamanniæ conjacentibus, quas quondam venerabilis Folradus Abba præfati Monasterii sanctissimo Dionysio Christi Martyri & fratribus sibi famulantibus, ac in luminaribus ejusdem loci, firmitate cartarum & auctoritate præceptorum contulerat, quasque prædicti fratres semper ex tunc in usu proprio tenuerant; sed benivolentia voluntate eidem Hludowico jam dicto Abbati à paganis erepto & in multis fracto concesserant. Adtamen videns & recognoscens periculum animæ suæ quòd eadem res in proprio dominio retinuisset, deprecatus est nostram celsitudinem ut de Lepraha Cella cum omnibus sibi adjacentibus villis, & de Ezelingas ac Herbertingas & Adalungicella, cum patella una & stadivo uno in vico Bodesio, necnon & Blitheri-villam cum omnibus legaliter ad idem aspicientibus, sicut Adelardus fidelis noster per precariam tenet, firmitatis præceptum contra venturos Abbates fratribus præfati loci facere dignaremur; quatenus Abbas quislibet succedens Sallonam cum omnibus ibidem rebus, excepto Blitheri-villam, adjacentibus, fratres verò suprascriptas res absque ulla inquietudine, aut pervasione, vel distractione alicujus Abbatis propinqui nostri, secundum quod **E** in testamento venerabilis Folradi Abbatis continetur, Monachis prædicti Monasterii sancti Dionysii tam in stipendiis victualium, quamque in luminaribus, & receptione pauperum, præfatas res præcepto auctoritatis nostræ confirmamus, commones & contestantes futuros Abbates ut quod à nobis est concessum & roboratum custodiant: auditor & observator hujus præcepti æternam recipiat mercedem; violator quislibet vinculo privilegii domni Leonis Apostolici & anathematis super res præfatas firmato, si non resipuerit, innodatus permaneat. Ut autem hoc præceptum istius privilegii per scriptum plenius observetur, manu propria subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus ad vicem Hludowici Abbatis recognovit.

Actum Compendio palatio regio, (a) anno * XI regnante gloriosissimo Rege Karolo. * XVI

(a) Error in anno undecimo regni Caroli: nam Lotharius Rex Caroli nepos seu Lotharii Imperatoris filius, cujus fit mentio in hoc Præcepto, non

Tome VIII.

adeptus est Lotharingæ regnum, nisi post mortem patris, quæ contigit die 29 Septembris anni 855, qui erat decimus- sextus regni Caroli Calvi.

Quædam tribuit Ecclesiæ de Lebraha in Vosago.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 781.

Karolus gratia Dei Rex Francorum. Omnibus fidelibus nostris, necnon Ecclesiasticis ordinibus notum esse volumus, tam præsentibus quàm & futuris, qualiter ego & frater meus Hludowicus Rex, necnon & Lutharius æquè Rex, convenientibus nobis insimul apud Warmatiam de pacto & amicitia quæ erga nos esse debebat, fidei mente & animo transcurrimus unà cum fidelibus nostris pactum stabilissimum firmare. Suggestit namque frater noster Lutharius de Abbatia sancti Dionysii quæ infra Vosagum jacet, quid nobis de hoc placuisset fore. Nos verò per illorum consilium, & per deprecationem Hludowici Abbatis & consanguinei nostri & Monachorum Cœnobitarum sancti Dionysii, placuit nobis ut fratribus de suprascripto Monasterio sancti Dionysii concederemus ad illorum usus & luminaria sancti protectoris nostri Dionysii, ut ipsi tenerent firma auctoritate & nostro jure per incommissa tempora. Timens namque Hludowicus Abba prædictus cum Monachis quòd post nostrum decessum discordia inter regnum nostrum, quod minimè optamus, & regnum fratrum meorum eveniret esse, deprecari sunt magnificentiam nostræ celsitudinis, qualiter pro Dei amore & sanctorum dominorum nostrorum Dionysii, Rustici & Eleutherii, concederemus ad locum sancti Alexandri ad luminaria ipsius sancti loci, & ad opus fratrum ibi Deo servientium, quicquid infra Vosagum contineri videtur, videlicet mansa quæ illuc sunt, cum omnibus appendiciis suis, id est campis, pascuis, pratis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus: & nos libenti animo concessimus, ea videlicet ratione, ut si senior loci illius quoquo tempore illuc venerit, sicut illi rectum videtur, ordinet prout ei placuerit, & de hoc servitium habeat prout tempus dictaverit. Adierunt denique magnificentiam nostræ sublimitatem, quia pro Dei amore & peculiaris patroni nostri Dionysii simul (a) cum hæc superius denominata, concederemus pariter Ecclesiam, quæ ad sanctum Anaclitum vocatur, quæ ab antiquis temporibus Floradus-villare vocatur, quicquid Presbyter loci illius debitum servitium facere debet, illis fratribus Deo servientibus ad sanctum Alexandrum serviat, & nemo sit ab hodierno die & deinceps, nec Abba, neque Monachus, neque Canonicus, neque laicus, ut de alio loco præsumat Presbyterum ibi mittere, nisi tantum de ipsis fratribus ibi Deo servientibus. Permissimus namque, per deprecationem Hludowici Abbatis & Monachorum sancti Dionysii, villulas quasdam ad præbendas illorum Canonicorum ibi Deo servientium, ut in uno auctoritate simul conglobati nostro sigillo firmaremus; quarum hæc sunt vocabula, Igesmareshain cum suis appendiciis, Aneshain similiter, Hundeneschain, & Linemareshain, simul de Bebonisvillare Ecclesiam cum mansa in Domento, & aliis tribus mansibus, & curtes duos cum suis appendiciis, donamus ad usus illorum. Timentes denique non servari fidem, quia fides sine operibus mortua est, cum consilio Hludowici Abbatis & Procerum meorum misimus Romæ corroborandum præceptum nostræ auctoritatis. Et ut hæc donatio firma sit, manu propria confirmavimus, & annulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis. Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

(a) *Cum his superius denominatis.*

Pro Monasterio Cellensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 20 verso.

*Ex Charta
vno hujus
Monast.*

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicumque Regum regie dignitatis culmine præferri desiderant, merito omni obsequio Deum efferre debent, cujus gratia præferuntur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia nos, qui ubique provectum sanctæ Dei Ecclesiæ provehi & sublimari gaude-
Bmus, opeque Ecclesiasticas ut nostras curamus & tuemur, præcipimus subditam potestati nostræ quandam villam de Comitatu & dominio Treassinæ urbis in integro restitui ac mancipari cuidam Monasterio ac Monachis ibidem Deo famulantibus, quod est in suburbio ejusdem, id est Treassinæ urbis, & vocatur * S. Bobini Cella, constructum in honore S. Petri Apostolorum principis, cui præesse dignoscitur Haldegingus venerabilis Abbas; quodque etiam Monasterium sub tuitione & mundeburdo ex longo tempore constat esse Comitatus prædictæ civitatis. Cujus Monasterii utilitates & necessitates nos considerantes, quoniam nobis idem locus charissimus est, villam, de qua jam supra diximus, cum omni sua integritate atque appenditiis suis, necnon & mancipiis utriusque sexûs, perpetualiter delegamus prædicto loco sancto ac Monachis ibidem Deo ferventibus mancipandam. Vocatur siquidem eadem villa, unde omnis hæc mentio est; Silviniacus, & est in pago Tornodrensi . . . Episcopatus S. Petri subdita potestati, Comitatus ejusdem urbis, & ex multo jam transacto tempore præfato Monasterio, quoniam pauperrimum erat, tradita . . . Non multo verò decurso tempore, constat eandem penitus sublatam esse illi loco per violentiam & vim cujusdam Aleranni Comitatus. Nos autem, sicut prædiximus, qui res Ecclesiasticas pro viribus curamus, ab hinc & in reliquum præfatam villam jam dicto Monasterio seu sanctis fratribus ibidem Deo famulantibus perenniter mancipandam jure inviolabili confirmamus, ut neque Comes, nec ulla judicialis potestas quicquam minuere aut infringere conetur ex omni ejusdem villæ integritate; sed in emolumentum mercedis nostræ animæ, quemadmodum antiquitus illi loco deservire visa est, sic quoque æternaliter præcipimus deservendam & mancipamus possidendam. Et ut hæc nostræ recordationis autoritas majorem in Dei nomine detineat vigorem, de annulo nostro subter eam jussimus sigillari.

(a) Idricus Diaconus ad vicem Ludovici * rescripsit.

Data iv Idus Januarii, Indictione iv, anno (b) xix regnante Carolo gloriosissimo. Actum Cella-Bobini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè legendum, *Folchricus.*

(b) Hic initium regni repete ab anno 837, quo Carolus Neustriæ Rex à patre constitutus est mensè Septembri.

* recognovit

CXL.

E

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Autographo.

In Probationibus novæ Hist. Occitaniae Tomo 1, pag. 104.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris locis divino cultui mancipatis aliquid juris nostri seu facultatis conferre studeamus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen in hoc, agente divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sancte Dei Ecclesie nostrorumque, tam presentium quàm & futurorum, solertia, quia complacuit clementie serenitatis nostre ut ob Dei amorem nostramque in futuro ab ipso piissimo Judice retributionem, quasdam res nostre proprietatis . . . sancte matris Ecclesie Narbonensis seu Redensis, que fundata esse dinoscitur in honore beatorum Martyrum Justi & Pastoris, cui Sedi presidere cognoscitur divina vocatione (a) Fredulus

(a) In apographo, quod adservatur in Archivis Ecclesiæ Narbonensis, *Fredolans.*
Tome VIII.

Z z z ij

venerabilis Archiepiscopus : que res sunt site infra Narbonensem pagum , hoc A
est in villa , que nuncupatur Ventenachus , quicquid ibidem de fisco nostro esse
dinoscitur ; & in eodem pago in alio loco , qui appellatur sanctus Saturninus in
Licia , quicquid etiam ibidem esse videtur de regia dominatione , sub ea inte-
gritate , qua Theodosius quondam ipsas res adquisisse dicitur super Narbonensis
Sedis Pontificem . Unde etiam altitudinis nostre preceptum hoc fieri iussimus ,
per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate , cum vineis ,
silvulis , terris cultis & incultis , Ecclesiis , aquis aquarumve decursibus , exiti- B
bus & regressibus , & omnibus exterminationibus , cum terminis & omnibus
integritatibus , totum & ad integrum , veluti prememoratum est , prescripte
sancte matris Ecclesie beatorum Iusti ac Pastoris partibus de nostro jure in jus
ac potestatem Ecclesiasticam solemniter transferimus , perpetualiterque haben- B
das delegamus , sicut reliquas res ejusdem sancte Sedis Ecclesiasticas : videli-
cet ut prescripte Ecclesie memoratus Archiepiscopus Fredulus eas recipiens ,
Ecclesiastico jure (a) jam fate Ecclesie , tam ille quamque sui successores per
labentia tempora ordinet Canonicè atque disponat . Ut autem hec nostre mu-
nificentie auctoritas firma de cetero perduret , manu propria subter eam firma-
vimus , & anuli nostri impressione sigillari iussimus .

Signum Karoli gloriosissimi Regis .

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit .

Data xv Kal. Marcii , Indictione iiii , anno (b) xvii regni domni nostri Ka-
roli gloriosissimi Regis . Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter .
Amen .

(a) Ibid. in usibus jam facta Ecclesia .

(b) Initium regni ab anno 839. repetendum .

C X L I .

Pro eadem Ecclesia .

Ex Archive
Episc. Nar-
bon.

In Appendice ad Capitularia , Tomo 2 , col. 1466 .

An. 856 .

IN nomine sancte & individue Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex . Si sacris
locis divino cultui mancipatis aliquid ex juris nostri rebus seu facultatibus
conferre studemus , non solum in hoc regiam exercemus dignitatem , sed maxi- D
mum regni nostri munimen in hoc , agente divina gratia , esse nullatenus dubi-
tamus . Quapropter noverit omnium fidelium sancte Dei Ecclesie nostrorumque
tam presentium quam & futurorum sollertia , quia complacuit clementie sere-
nitatis nostre ut ob Dei amorem nostramque in futuro ab piissimo Iudice retri-
butionem quasdam res nostre proprietatis . . . sancte matris Ecclesie Narbonensis
seu Redensis , que fundata esse dinoscitur in honore beatorum Martyrum Iusti
& Pastoris , cui Sedi presidere cognoscitur divina vocatione Fredoldus venera-
bilis Archiepiscopus : que res sunt site infra Narbonensem pagum , hoc est ,
prope Narbona civitate villares duos , qui nuncupantur , unus Casoles , & alter
Aluncianus , & insula que vocatur Mandriacus , & infra insula Lici villarem
qui vocatur S. Agate , & alium villarem qui dicitur Curenciacus . Unde etiam E
altitudinis nostre preceptum hoc fieri iussimus , per quod memoratas res , cum
omnium rerum summa integritate , cum vineis , silvulis , terris cultis & incultis ,
Ecclesiis , aquis aquarumve decursibus , exitibus & regressibus , & omnibus ex-
terminationibus , cum terminis & omnibus integritatibus , totum & ad inte-
grum , veluti prememoratum est , prescripte matris Ecclesie sancte Iusti & Pa-
storis beatorum Martyrum partibus de nostro jure in jus ac potestatem Eccle-
siasticam sollempniter transferimus , perpetualiterque habendas delegamus , sicut
reliquas ejusdem sancte Sedis res Ecclesiasticas ; videlicet ut prescripte Ecclesie
memoratus Fredoldus Archiepiscopus eas recipiens , Ecclesiastico jure in usibus
jam facte Ecclesie tam ille quam omnes sui successores absque ulla cuiuspiam
contradictione per labentia tempora ordinent Canonicè atque disponant lega-
liter . Ut autem hæc munificentie [nostre] auctoritas firma valeat perdurare , ma-
nu propria subter eam firmavimus , & anuli nostri impressione sigillari iussimus .

Signum Karoli gloriosissimi Regis .

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit .

A Data xv Kal. Marcias, Indictione IIII, anno xvii regni domni nostri Karoli Regis. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Hudolricus inclitus Marchio hoc ambasciavit.

CXLII.

Pro Monasterio Dervensi.

Ex Chartario hujus Monasterii.

Inter Schedas Mabillonii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicumque regis dignitatis culmine efferri desiderat, meritò eum præ oculis semper habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia nos ubicumque res Ecclesiasticas evehere atque augmentari gaudemus. Quapropter libuit celsitudini nostræ cuidam Monasterio, quod vocatur Dervus, & est in honore sancti Petri, cui etiam præesse videtur (a) Vulfaudus karissimus nobis Abba atque Ministerialis, ad ipsius quoque deprecationem, quasdam res, quæ per violentiam ab eodem loco abstractæ esse noscuntur, restituere, quasdam verò nostra munifica largitione contradere atque condonare. Hæ autem quæ restituuntur sunt sitæ in pago Pertense, in loco qui dicitur * Pontunus, id est mansus unus cum mancipiis utriusque sexûs & silvis: quæ verò dantur sunt sitæ in pago Breonense, in villa quæ dicitur Gerulvillare; id est mansus unus cum mancipiis, & de terra arabili jornaes quindecim, silva communis: & in eodem pago, in loco qui vocatur sanctus Briçtius, de terra arabili jornaes quinque. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, atque ad emolumentum mercedis animæ nostræ prænotato loco sancto dari reddique jussimus, per quod memoratas res, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eandem justè legaliterque pertinentibus, cum silvis, necnon etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus, jam dicto sancto Coenobio sanctisque fratribus ibidem Domino servientibus, ad supplendos scilicet suorum necessarios usus æternaliter mancipandas decernimus, atque perhenniter serviendas restituimus ac delegamus; eo videlicet modo, ut quicquid sancti fratres ejusdem Monasterii de prædictis rebus atque mancipiis pro suorum utilitate ac commoditate facere decreverint, liberrimo in omnibus potiantur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus & mancipiis ad eundem locum à nostris prædecessoribus similiter delegatis atque contraditis. Et ut hæc nostræ largitionis ac restitutionis auctoritas plenior in Dei nomine per subventionia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data vii Idus Maii, Indictione IIII, anno (b) xviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Pontione palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulfaudus Abbas successerat Pardulo Laudunensi Episcopo & rectori Dervensis Monasterii; qui laud scio an hoc anno jam decesserat, an Carolus, qui pro arbitrio suo Abbatis modò his, modò illis tradebat vel auferebat, Dervensem Par-

dulo ante obitum ademerit, ut eam Vulfaudo Ministeriali suo tribueret. Ita Mabillonius lib. 35 *Anal. Bened. Num. 14.*

(b) Hic primus regni annus ab anno 837 accensendus est.

CXLIII.

De immunitate Monasterii S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 787.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid Ecclesiis sanctorum pro divino amore beneficentiæ nostræ munere delegando conferimus, & conferendo delegamus, profuturum nobis & ad præsentem vitam cum felicitate transiendam, & ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam nullatenus dubitamus. Proinde noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii peculiaris protectoris nostri, unà cum

Z z z iij

DIPLOMATA

550

fratribus ipsius Cœnobii nostram adierit celsitudinem, humiliter postulans ut A eidem loco nostra regia auctoritate immunitatem fieri juberemus. Quam petitionem justam esse considerantes, alacri animo suscepimus, atque ob amorem Dei & ejusdem peculiaris protectoris nostri, domni scilicet Dionysii, cujus jam in multis necessitatibus experti sumus suffragia, hoc quod petebamur compleri decrevimus. Ergo statuimus cum communi consensu ac consilio totius regni Optimatum, ut prædictus locus propriam immunitatem habeat, quatinus omni inquietudine remota, inibi habitantes liberiùs Deo famulari possint, atque pro remedio animæ domni genitoris nostri videlicet Hludovici Augusti, & Judith Reginae æque genitricis nostræ, seu pro incolumitate nostra, uxorisque nostræ Hyrmintrudis Reginae, & regni nostri stabilitate, Dominum & Salvatorem nostrum Jesum-Christum attentius exorare valeant. Cui nimirum immunitati ipsos B eosdemque terminos imponi censemus, qui in privilegio domni Dagoberti serenissimi Regis, quod de fugitivis ad idem Cœnobium idem gloriosissimus Rex fecit, præscripti sunt. Id est usque ad eum locum quod ad eandem Ecclesiam tendentes Tricenam pontem ingrediuntur: necnon etiam usque ad montem Martyrum (ubi ipse præcellentissimus Domini testis agonem suum fideliter explevit), similiterque usque ad viam publicam quæ Luperam ducit. Itaque hanc totam procintam Deo sanctoque ejus Dionysio donamus cum omni judiciaria potestate; hoc est bannum, omnemque infracturam, & si quæ sunt aliæ consuetudines legum, ubicumque infra totam prædictam procintam, sive in agris, sive in domibus, sive in viis publicis vel privatis evenerint, cum omni integritate absque ulla querimonia aut contradictione, sicut jam antè diximus, Deo C peculiarique protectori nostro, sanctissimo scilicet Dionysio, concedimus. Contestamur autem & deprecamur omnes successores nostros Reges, sive cujuslibet dignitatis Principes per sanctam & individuam Trinitatem, & per adventum justissimi Judicis Dei & Salvatoris nostri Jhesu-Christi, ut hoc nostræ auctoritatis præceptum nulli unquam hominum succedentium ullo quocumque pacto infringere liceat. Ut autem hæc piæ confirmatio constitutionis per omnia superventura tempora firmior habeatur, firmiùsque ab omnibus observetur, manibus propriis subter firmantes, sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gauzleni recognovit.

Data septimo Calend. Maii, Indiæ. quinta, anno (a) vigesimo regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum sancti Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni ab anno 837 repetendum.

CXLIV.

Pro Corbeienſi Monasterio.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 179.

*Ex Charta-
rio Corbeien-
ſi.*

An. 857.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si locis B divino cultui mancipatis ob amorem Dei & Sanctorum ejus reverentiam quippiam ex juris nostri rebus conferre studemus, in hoc divinam propitiationem nobis profuturam esse non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, presentibus scilicet atque futuris, quod dilectus & carissimus nobis venerabilis vir Odo Monasterii Corbeie reverendus Abbas ad nostram accedens serenitatem, humiliter postulavit ut quasdam nostræ proprietatis res pro stabilitate Ecclesiastica & servorum Dei in præfato Monasterio degentium nostrâ munificentia partibus S. Petri delegare dignaremur: quæ res sunt sitæ in pago Suesſionico, in villa quæ vocatur Vasliacus, quam villam nos eidem Monasterio sub præcepto nostro tradidimus, pro commutatione quarundam rerum ejusdem Monasterii, quas Hirmingardi venerabili Reginae uxori fratris nostri Hlotarii in proprium donavimus, hoc est mansus vocabulo Walehiringius, cum omnibus sibi justè legaliterque pertinentibus, necnon & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eundem mansum aspicientibus. Quas res quondam tradideramus cuidam, nomine Difoni, vasallo dulcissimæ

*Ex Charta-
rio Niver-
nensi.*

Ecclesiam S. Vincentii apud Magniacum vicum Ecclesie Nivernensi
subjicit.

Ex Schedis D. de Gagnieres.

An. 858.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus celsitudinis nostræ aurem accommodaverimus, morem prædecessorum nostrorum parentum, Regum scilicet, exercebimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesie, præsentibus scilicet & futuris, quia in conflictu altercationis fraternæ, quando me notissima concertatio agebat, ut vires resistendi penes me restaurarentur, in Nevernensem Comitatum deveni apud Magniacum vicum, ubi corpus sacratissimum B. Vincentii Confessoris Christi memorabili veneratione percolitur, ubi munificum largitorem Deum in ejus commemoratione adorans, deprecatus sum ut ejus suffragiis munimen divinæ protectionis adipiscerem, quatinus per suam exoptabilem intercessionem tranquillæ prosperitati restituerem. Enimverò sub spe talis adsecutionis votis me obligavi ibidem, ac beneficia temporalia conferre ejus ministris perseveranter promisi. Quocirca percepta quiete, potiusque victoria, ut spes anhelabat, libuit perquirere dotem ipsius Ecclesie, scire volens utrum seriem ejusdem Ecclesie haberet, quam avus memorabilis noster Karolus quondam Imperator cunctis vicis fieri statuit. Quam nostris obtutibus delatam reperimus à jam dicto tempore alienam existere, scilicet per diminutiones aliorum beneficiorum cessisse potestatibus res quondam ibidem delegatas. Tunc placuit nobis res pariter collectas per auctoritatis nostræ conscriptionem ibi redintegrare, quæ abstractæ inde fuerant, cum hiis quæ ibi perdurabant: scilicet vicum cum integritate; fervientes quoque Dominicum & Grimbertum infantes Mariæ cum eorum posteritate ibidem delegavimus: in villa Lursiaco Rainaldum cum dimidio quem tenet manso: in villa Tuciaco Signinum cum manso quem colit: in Molonziaco colonicam quæ fuit Benigni, mercatum ibi adhærentem: condeminam adhærentem fronti jam dictæ Ecclesie: pratum quod dicitur ad Laurum, & respicit ad plagam occidentalem, cum reliquis pratis ad illum locum attingentibus; alterum etiam pratum, quod commutavit Adelardus ejusdem Ecclesie Presbyter, ad Laurum partibus occidentalibus. Hanc commutationem consentimus, & quod ex illo prato superest, ibi largimur. Donationes etiam ad locum sepulture omnes ibi permanere volumus. Placuit etiam ut matri Ecclesie Nevernensi sit subjecta, sub nostraque immunitate posita, & nullius honoris cultum alii ibi exercent; sed sub tutelâ Præfulis ejusdem loci ordinata consistat, ubi anni orbitâ redeunte libram ceræ in censum in festivitate sancti Cyrici publicè persolvant. Quapropter volumus ut nullus Comes, nullus Judex, nulla opposita persona exinde quicquam exigere præsumat, nec censum, nec paratam, nec aliquid obsequium servitutis; sed jam dictæ matri Ecclesie tali ordine deservire; & liceat Adalardo Presbytero, cujus labore & studio hoc agimus, suisque successoribus memoratas res quietè possidere, & absque obstaculo alicujus impeditiois perpetualiter tenere & ordinare, ut pro incolumitate mea & conjugis sobolisque prosperitate beatus Vincentius, in cujus commemoratione agitur, ante Deum pius precator adsistat. Sed & hoc cunctis Catholicis orthodoxa religione viventibus notum manere volumus, quia pro studio laboris & constructionis, quod eidem loco Adelardus Presbyter impendit, licentiam concessimus ut nullus se opponat successor, qui jam dictæ Ecclesie Sacerdos subrogetur post ejus obitum, nisi quem in vita sua ipse elegerit, & vice sua ministrum constituerit, aut ex parentela progeniei suæ, aut quemlibet alium, quem ad id peragendum idoneum providerit. Ipsi quoque à nullo temporale donum adquiratur, nisi soli Deo, cui servitio fungi unicuique Sacerdoti convenit. Et ut nostræ religionis præsens auctoritas firmior habeatur, & diligentiori observatione custodiatur, annuli nostri impressione subter insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data XIII Kalend. Januarii, Indict. VI, anno XVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Magniaco in Dei nomine feliciter.

CXLVII.

A

CXLVII.

Quædam largitur Monasterio S. Germani Autissiod.

*Apud Abb. Lebeuf in Probat. Hist. Autissiod. pag. 3.**Ex Chartulario hujus Monast.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia nos Autissiodorum venientes, sacratissimum corpus B. Germani pretiosissimi Confessoris Christi solemniter transfulimus, rebusque nostræ proprietatis, regiam celsitudinem imitantes, publicè honorare decrevimus. Dedimus itaque Monasterio S. Germani ad stipendium Monachorum Deo ibidem deservientium res proprietatis nostræ sitas tam in pago Autissiodorensi, quàm in (a) Tetnotensi & Avalensi, hoc est, (b) Luciacum, Urum, Modelagium & Montem-Alorum cum eorum appendiciis, & quicquid fidelis noster Gaufridus & modò Iterius ex nostro proprio per nostrum præstitum beneficium visse sunt habuisse, ea videlicet ratione, ut prædictus Iterius nullatenus omni tempore vitæ suæ memoratas res amittat, nisi fortè nos aliubi ei pro hoc aliud tribuamus: omnibus tamen annis in festivitate S. Germani Kalendis Octobris solidos tres pro hac investitura in censum persolvere studeat. Confirmamus autem ut nulli liceat prædictas donationis nostræ res in alios usus ullatenus retorquere, nec aliquod servitium proinde ab eisdem Monachis repetendo extorquere: sed quicquid exinde justè & rationabiliter fieri potest, utilitatibus eorundem proficiat in augmentum, & animæ nostræ profit in adjutorium. Ut autem hæc præcellentia nostræ donationis auctoritas semper in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Datum ipso die quinto Idus Januarii, (c) Indictione VII, anno XIX regnante gloriosissimo Carolo Rege. Actum Autissiodori civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Le Tonnerrois & l'Avallois.*

lagium Molai, Montem-Alorum, Montelon.

(b) *Luciacum Luci, Urum incognitum, Modelagium Molai, Montem-Alorum, Montelon.*(c) *Malè in edito, Indictione VIII.*

D

CXLVIII.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1472.**Ex Chartulario Ecclesiæ Augustod.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Ecclesiasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmamus edicto, proculdubio regis celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigimus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, quia Jonas venerabilis Præful Eduorum Ecclesiæ, quam constat esse in honore sancti Martyris Christi Nazarii dicatam, adiens culmen nostræ celsitudinis, obtulit obtutibus nostris quoddam privilegium Episcoporum atque Abbatum manibus roboratum; in quo continebatur insertum, qualiter idem Jonas, divino tactus amore, pro Dei honore & reverentia B. Nazarii Martyris Christi, Canonicorum ejusdem matris Ecclesiæ curam gerens, & perpendens quòd [neque] Canonicè degere, neque ibidem Deo deservire possent, prospiciens primùm illorum habitum officinarum inconvenientem & penè nullum esse comparatione aliorum, juxta morem aliarum urbium claustra illis construere, officinasque congruentiores & aptiores ad usus eorum ædificare studuit. Et licet quædam res Ecclesiasticæ ad supplementum eorum & victum administrandum à prædecessoribus suis illis conlatæ fuissent, tamen pro quantitate sui atque difficultate itineris, quia longè ab urbe distabant, penuriam sæpissimè pati solebant cotidiani victûs. Et ut penitus hæc occasio eis tolleretur, receptis eisdem rebus, hoc est, Carimanno & Tillido villis, cum Fisciaco, ad usus eorum in pinguiori atque viciniore loco Marcaffolium villam indomincatam, & Simpiniacum

Tome VIII.

Aaaa

DIPLOMATA

354

similiter indominitam, cum beneficio quod Ragenfredus quondam ex eadem A villa habuit, ad cotidianum victum & potum eis ministrandum delegavit, & per idem privilegium confirmavit cum Anlaciaco villa, quæ olim eis à domino Modoino collata fuerat, hoc decernens, ut ibidem quinquagenarius Canonico- rum numerus non transgrediatur, donec Deo opitulante prædictæ res augmen- tentur, & nullus census ex eisdem rebus aut alicujus terreni servitii vel mu- neris exigatur, ut ex eisdem rebus aliquid auferatur aut diminuatur. Sed ut il- lius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur, & perpetuis tem- poribus conservetur inviolabilis, nostram deprecatus est magnificentiam, ut super hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri dignaremur. Cujus petitionem ra- tam judicantes, hoc altitudinis nostræ præceptum illi fieri iussimus; per quod omnimodis firmamus atque jubemus ut nunquam vel nusquam ex rebus in B præfato privilegio consistentibus à nemine mortalium quicquam tentetur eve- lere vel diminuere, sed, sicut in præfato privilegio constat esse præfinitum in cunctis ita inviolabiliter nostris futurisque temporibus maneat firmum atque in- convulsum. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris futurisque tempori- bus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firma- vimus, & anuli nostri impressione subfigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data XVIII Kal. Julii, anno XIX domni Karoli gloriosissimi Regis, Indictio- ne VII. Actum (a) Tuffiaco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Tuffiacum seu Tuscicacum, nunc vicus est, vul- leucis distans à Tullo-Leucorum, inter Mosellam C
gò dictus Tulley seu Tullé aux groseilles, duabus & Mosam.

CXLIX.

Pro Æduensi S. Andochii Monasterio.

Ex Schedis
DD. de la
Valette.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ Edit. col. 56.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si Eccle- siasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmamus edicto, procul- dubio regis celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem D hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigimus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia, tam præsentium quàm futurorum, quia adiens Jonas venerabilis Præful Eduorum Ecclesiæ, quam constat in honorem S. Martyris Christi Nazarii dicatam, obtulit obtutibus no- stris quoddam (a) privilegium Episcoporum atque Abbatum manibus roboratum, in quo continebatur insertum qualiter idem Jonas divino tactus amore, pro Dei honore & reverentia BB. Martyrum Andochii, Tyrsi & Felicis, San- ctimonialium regularem vitam eligentium infra Eduam urbem in Monasterio S. Andochii curam gerens, & perpendens quòd ex eisdem rebus, quas hæte- nus habuerunt, liberè Deo & sine inopia gravi deservire non possent, simul cum consilio Episcoporum illis superaddere studuit quasdam res ex eadem Ecclesia E pertinentes, quarum subter habentur nomina adnotata, ex quibus liberè Deo servire, & pro statu totius Ecclesiæ Domini misericordiam [possent] exorare: hoc est in pago Tornodorense in villa, quæ vocatur Quinciacus, Abbatiam S. Germani cum mansis XX, cum omnibus abstatibus & vineis, cunctisque ad se pertinentibus, aliosque mansos ad prædictam villam aspicientes XIII, cum omni integritate sua; & in pago Belnensi Marfolium villam cum omnibus ad se jure & rationabiliter pertinentibus, & in eodem territorio in villa quæ vo- catur Lollus, Ecclesiam S. Saturnini & IV mansos quæ habebat in beneficio Constantinus, & unum mansum de beneficio Aldrici, & alterum de beneficio Egrinastechi; & in Gibraio de beneficio Hibici mansos IV; & in villa quæ vo- catur Dernaius, tertiarium unum ad folium colligendum; & in pago Augusto- dunensi silva quæ vocatur Centuperas. Hæc omnia cum his quæ à domno

(a) Exstat hoc Privilegium in Gallia Christia- na & apud Labbeum in Collectione Historica. sanctorum Geminorum, & quidem XIII Kal. Junii, anno XVIII regnante Karolo glorioso Rege. Dicitur actum in territorio Lingonensi in Monasterio

A Motoino Episcopo eis collata fuerant in Quinciaco & Lollo, Acaretio seu Sazanaco atque Saviliaco, & ea quæ intra urbem habent vel extra, prædictus Præful judicio atque roboratione Episcoporum in usus Sanctimonialium superscripti loci confirmare per idem privilegium studuit. In eodem privilegio continetur, ut sexagenarius Deo sacratarum numerus non transgrediatur, nisi fortè Deo favente ampliores & majores res ibi augmentatæ fuerint, ut hac discretione regulariter vivere, & hospites & pauperes suscipere, & supervenientibus necessaria ministrare possent. Et si quando ab hac vita Abbatissa ejusdem loci decesserit, licentiam habeant ex seipsis cum consensu sui Pontificis Canonicè & regulariter Abbatissam eligendi, & pro eisdem rebus nullus census nullaque illicita occasio à Pontificibus ejusdem loci exigatur vel inferatur. Sed pro statu totius regni

B jugiter Dominum exorantes, liberè possint ibidem subsistere, & hoc proculdubio recognoscant quòd sub potestate Pontificis sint, & ab ejus potestate vel ordinatione nullatenus se subtrahere vel alienare possint; ne fraus apparens irritum illius faceret votum atque decretum, sed semper sub jure & potestate illius Ecclesiæ se noverint subdituras, de cujus rebus & locis & substantia vivunt. Sed ut illius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur, & perpetuis temporibus inviolabiliter conservetur, nostram deprecatus est magnificentiam ut super hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri dignaremur. Cujus petitionem ratam videlicet judicantes, hoc altitudinis nostræ præceptum illi fieri jussimus, per quod omnimodo firmamus atque jubemus ut numquam vel nusquam ex rebus, quæ in prædicto privilegio consistunt, à nemine mortalium quidquam

C tentetur * evellere vel diminuere: sed, sicut in præfato privilegio constat esse præfinitum, in cunctis ita inviolabiliter nostris futurisque temporibus maneat firmum atque inconvulsam. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas nostris futurisque temporibus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus eam, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

* evelli vel
diminui

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

* Folcardus Diaconus ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

* Folchri
cus

Data xviii Cal. Julii, anno xix domni Caroli gloriosissimi Regis, Indiët. vii.
Actum Tuffiaco villa in Dei nomine feliciter.

C L.

D

Pro Monasterio Bellilocensi.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si petitionibus bonorum virorum servitio Dei aptis assensum præbemus, prædecessorum nostrorum bonorum Regum vestigia sectamur, & per hoc divinam clementiam propensius nobis adesse confidimus. Idcirco noverit omnium tam præsentium quam futurorum sequentium nos solertia, quia adiit clementiam serenitatis nostræ venerabilis vir Rodolphus Biturig. Sedis Antistes, [petens] ut Monasterium, quod ipse proprio sumptu ædificavit, & de rebus hæreditariis & apparentibus ad se vel & lapsis nobiliter honestèque dotavit, pro mercedis augmento, & divini timoris & amoris intuitu in nostra defensione & tutela seu mundiburdio reciperemus: simulque ejusdem loci Abbatem, quem eidem loco præfecit, nomine Gairulphum, tam ipsum quàm & successores ejus, in nostro mundiburdo suscipere. Cujus petitioni admodum, quia justa & sancta est, nobis assensum, ut jam dictum est, præbere licuit. Et ideò, ut præfatum est, sciat omnis sequens nos posteritas quia eundem locum & successores ejusdem loci sic in nostra protectione sub immunitatis titulo suscipimus, sicut & Monasteria, quæ sive prædecessores nostri de suo ædificaverint, sive à bonis nostris ædificata sibi conservanda susceperint. Præcipimus etiam ut nullus exactor, vel judex publicus nec de navibus, nec de sagmatibus vel carris, seu quibuslibet exactionibus, undecumque fiscus aliquid exigere potest, quidquam ab eis accipiat. Concedimus etiam ut in Suiniaco vico sibi licentiam habeant mercatum construendi, & quidquid inde exigetur, eorum dominio deputetur que nulli liceat eidem loco aliquam inferre jacturam, vel de iisdem rebus ad

An. 859.

Tome VIII.

Aaaa ij

eundem locum pertinentibus aliquid diminuere vel præsumere. Sed liceat vel eidem Abbati vel ejus successoribus seu Monachis præsentibus & futuris eundem locum incolentibus, sub quiete & nostra defensione & futurorum Regum Domino servire, & pro animæ nostræ absolutione seu regni stabilitate, vel sanctæ Ecclesiæ intemerata unitate Dominum enixius deprecari. Hoc autem factum nostrum, & prædicti venerabilis viri postulatio ut plenior in Dei nomine obrineat vigorem, & à futuris successoribus nostris credatur, anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data xv Kalendas Julii, Indictione vii, anno xviii regnante Carolo Rege gloriosissimo. Datum Tusiaco supra Mosam in Dei nomine feliciter. Amen.

C L I.

Pro Isemberto fideli suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo morem patrum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, nomine Isembertum, ad deprecationem Humfridi carissimi nobis Comitis ac Marchionis nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare atque sublimare. Ipsæ enim res sunt sitæ in pago Narbonense super fluvium Urbionem in villa quæ dicitur Ripa-alta, id est eadem villa in integro cum omnibus sibi pertinentibus rebus: & in eodem pago villa quæ vocatur Zebezan, similiter cum omni sua integritate. Unde hoc altitudinis ac magnitudinis nostræ præceptum fieri illique dari jussimus, per quod memoratas res in integro cum Ecclesia, quam volumus Canonice auctoritatis *** necnon etiam molendinis, terris cultis & incultis, vineis, garricis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, atque omnibus legitimis exterminationibus, seu etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus [in] integro, præfato fideli nostro Isemberto aeternaliter in proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus; eo videlicet modo ut quicquid memoratus fidelis noster Isembertus ex prædictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, liberrimo in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis. Ut autem hæc nostræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data xii Kal. Julii, Indictione vii, anno xx regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

C L I I.

Pro Isemberto (a) fideli suo.

Apud Martenium Tomo 1 Thef. Anecd. col. 30.

Ex Autographu.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, nomine Isembertum, ad deprecationem Humfridi

(a) Hoc Præceptum descripsit Martenius ex Autographo Crassensi. Idem est ac præcedens, quod est etiam Autographum, & quod præ manibus teneo. Hinc confirmatur quod ait Mabillonius de Re Diplom. lib. 1, cap. 7, Num. 5, duplicia ejus-

dem rei primaria instrumenta aliquando reperiri. Illud tamen est discriminis inter utrumque Diploma Autographum quod hic exhibetur, quod in secundo termini villarum Isemberto concessarum describantur, omissantur in primo.

A carissimi nobis Comitis ac Marchionis nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare atque sublimare. Ipsæ enim res sunt sitæ in pago Narbonense super fluvium Urbionem, in villa quæ dicitur Ripa-alta, id est, eadem villa in integro cum Ecclesia sancti Felicis, & cum omnibus sibi pertinentibus rebus: & terminat prædictus alodis de una parte ad molinos Gualampadi, qui sunt siti in ripa Urbione, ubi signa supraposita atque decurias, deinde vadit per torrentes, & per ipsum montem superiorem usque in roca ubi signa facta sunt, & usque ad mota Laderner, & vadit per semitam usque ad ilicem magnam quæ vocatur Balla, & sic vadit per semitam usque ad terram quæ vocatur Rubicunda: deinde vadit ad Saixam excelsam, quæ est in monte superiore, & descendit per viam quæ vadit ad vallem, quæ est inter duos montes, & sic vadit ad terminum sanctæ Mariæ Monasterii, & deinde vadit usque in fluvium Urbionem ad molinum subteriore. Et in eodem pago villa, quæ vocatur (a) Rubia, cum Ecclesia sancti Saturnini cum omni integritate: & terminat prædictus alodis de una parte usque in Plumbiaco ad ipsas Petras-fictas, usque ad strata publica quæ vadit Narbonam, deinde vadit usque in rivolum... vadit per... rivolum usque ad fluvium Niella: deinde vadit per supradictum flumen usque ad Casal de Modeir; deinde vadit usque ad Podium felicem, & sic vadit usque ad Præfas. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res in integro cum Ecclesiis, necnon & cum molendinis, terris cultis & incultis, vineis, garricis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, atque omnibus legitimis exterminationibus, seu etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus, in integro præfato fideli nostro Isemberto æternaliter in proprium concedimus, ac de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus: eo videlicet modo, ut quicquid memoratus fidelis noster Isembertus ex prædictis rebus pro sua (b) utilitate ac commoditate facere decreverit, liberrimè in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis. Ut autem hæc nostræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, atque anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

(c) Folchricus Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

D Data XII Calendas Julii, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In præcedenti Præcepto scribitur, *Zebezan*.

(c) Pejus legit idem, *Folurricus Vicecomes*.

(b) Malè legit Martenius, *voluntate*.

CLIII.

Pro Gomefindo fideli suo.

Ex (a) Autographo.

EIN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, nomine Gomefindum, ad deprecationem Humfridi carissimi nobis Comitis atque Marchionis de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare atque sublimare. Quæ res sunt sitæ in pago Narbonense, hoc est, villare quod dicitur Donnas, cum omnibus appendiciis suis; & in eodem pago alterum villare, quod vocatur Catorcinos, similiter cum omni sua integritate. Et in eodem pago dari iussimus beneficium nostrum ad proprium, quod retinebat genitor ejus Gomefindus & frater suus Adefonsus, per nostrum beneficium ad jus proprium habendas concedimus, & insuper quidquid in nostra provincia acquirere potueris, vel quod tu antea retinebas, plenaque integritate totum & ad integrum vel inexquisitum prædicto fideli regni nostri, nomine Gomefindo, ad

An. 859.

(a) Hoc Exemplar Autographum penes est Dominum de Donnes, qui terram *Donnas*, quæ in hoc Diplomate memoratur, possidet.

A a a iij

proprium concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem illius transfere-
rimus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, & memorato fideli nostro
dari jussimus, per quod prænominatas res atque villares cum omnium rerum ad
se pertinentium summa integritate illi æternaliter ad jus proprium habendas
concedimus; & tu, & filii tui, & posteritas tua; eo videlicet modo, ut quic-
quid idem fidelis noster jam dictus Gomefindus ex prædictis rebus pro sua uti-
litate ac commoditate facere decreverit, liberimo in omnibus potiatur arbitrio
faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis; ut nullus Comes, nec nullus
quilibet homo post nomine regis potestatis vel dominorum, prendere, nec
usurpare non præsumat de res fideli nostro Gomefindo, nec de filios, nec de
posteritate sua, nec in placitum distringere faciat, nisi ante nos, aut posteritate
nostra, nec nullum servitium numquam impendant. Ut autem hæc nostræ aucto-
ritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat
vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussi-
mus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit.

Data pridie Kal. Julii, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLIV.

Ex Autogra-
pho.

Villam Madriniacum concedit Monachis San-Dionysianis. C

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 788.

An. 859. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad
æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam feliciter transfigen-
dam omnimodis confidimus. Itaque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ec-
clesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia pro absolutione
peccatorum nostrorum ad deprecationem venerabilium Monachorum in Mona-
sterio beatissimi Dionysii Martyris sociorumque ejus Deo militantium, quos
semper sub nostra tuitione speciali devotione habuimus, ac habere desideramus, D
quo inspirante considerantes eorum non modicas necessitates, ac varias incom-
moditates, complacuit celsitudini nostræ quandam villam, nomine * Madrini-
cum, in Morivensi Comitatu sitam, perpetua lege habendam, ac prædictis fra-
tribus ad Monasterium construendum delegare atque contradere, & ut liberius
Deo famulari, & ordinem regularem in eo secretius observare valeant, & se-
cundum Dei voluntatem & suum propositum locum ipsum incolant & custo-
diant. Similiter etiam concedimus mansum unum in supradicto pago Morivensi,
in loco qui dicitur (a) Buxidus, quem illuster Comes Widricus per nostrum
beneficium hætenus tenuit, & cum fratribus ipsis commutaverat per nostram
licentiam, ubi Gunthardus colonus commanere dinoscitur, sub omni integri-
tate & soliditate sua quicquid ibidem aspicit. Insuper & ipsum alium mansum, E
quem jam dicti fratres pro ipso manso dederant memorato Widrico, in loco qui
dicitur Altaripa in jam dicto pago, cum ipso homine nomine Witardo. Pari
etiam voto adtribuimus eis forestam piscationis atque venationis, tam infra quam
extra Votuo ad ipsam potestatem legaliter & justè pertinentem, sicut usque nunc
Widricus Comes ac fidelis noster sub sua donatione ac ordinatione tenuit, &
temporibus domni & genitoris nostri Hludowici, necnon & excellentissimæ me-
moræ Karoli Imperatoris Hildebrandus quondam, ac postea Æchardus filius
ejus tenuisse comprobantur, ita sub plenissima & integerrima firmitate jam di-
ctis fratribus concedimus. Unde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri
illisque dari decrevimus, per quod memoratam villam ad supradictum Mona-
sterium instituendum, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, silvis,
pratis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque se-
xûs desuper commanentibus, vel ad eandem villam jure legaliterque pertinen-
tibus, omniumque rerum summa cum integritate, ipsis Monachis pleniter ac

(a) *Buccidus*, apud Felibianum, qui idem Præceptum edidit ex Autographo.

A perpetuò habendam tradimus atque delegamus : ut secundum nostram ac eorum dispositionem atque administrationem successorumque suorum Ordo Monasticus in prædicto Coenobio per futura tempora Deo servientium ordinetur atque administratur. Præcipientes atque per Dominum Jesum-Christum contestantes, ut nemo Regum vel Abbatum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, quoquo tempore subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuere præsumat; sed in prædictorum fratrum usus atque pauperum Christi utilitatibus prædictæ res deserviant: eo videlicet pacto, ut Octavas sancti Dionysii in nostra memoria ex ea unam refectioem habeant, adque pro absolutione nostra, ac domni & genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, atque genitricis nostræ piissimæ Augustæ, nostræ etiam consortisque regni nostri, ac nobilissimæ utriusque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere non desistant. Et ut hæc nostræ auctoritatis sive concessionis largitio nostris futurisque temporibus diligentius conservetur, atque ab ipsis fratribus firmiter possideatur, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Gauzlenus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum secundo Calend. Septemb. Indiçt. septima, anno (a) vigesimo-primo regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Accersendus primus regni annus ab anno 839.

C

C L V.

S. Germani Autissiod. Monasterium in sua defensione suscipit.

Ex Chartulario hujus Mon.

Apud Abb. Lebeuf in Prob. Hist. Autissiod. pag. 3.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus fervorem Dei justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia Hugo charissimus nobis Abbas ex Monasterio S. Germani Autissiodorensis atque propinquus detulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domini genitoris nostri Ludovici serenissimi Augusti, in qua continebatur insertum qualiter de more parentum suorum idem Monasterium ob amorem Dei omnipotentis, & tranquillitatem fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen gratia postulavit prædictus Hugo Abbas & Monachi ejusdem Monasterii ut paterno more ipsum Monasterium cum Congregatione ibidem Deo famulante, cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium justè pertinentibus, sub nostra reciperemus defensione & immunitatis tuitione. Quorum petitiones propter divinum amorem & prædictorum Monachorum quietem libenter suscepimus, & sub plenissima defensione ipsam Congregationem cum omnibus rebus eidem Monasterio justè & rationabiliter aspicientibus retinemus; ita videlicet ut sub nostra defensione liceat eis quietè vivere: & sicut in præcepto domini & genitoris nostri continetur, nullus Episcopus Diocesis illius vel aliquis ex Episcopalibus ministris ibidem aliquod præsumat exercere dominium; neque de rebus ejusdem Monasterii aliquid auferre, aut in usus suorum mittere, vel quippiam minuere nec abstrahere præsumat; & nullus iudex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in omnibus rebus eidem Monasterio nunc subditis ac subdituris ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integro eidem concedimus Monasterio; scilicet ut ad peragendum *

An. 859.

* officium

perpetuo tempore Monachis ibidem Deo famulantibus augmentum & supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domini genitoris nostri, in qua erat insertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne theloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorſa deferunt, & ut in villis eorum seu super terris vel cinctis infra aut foris advenierint, & negotiatum fuerit, omne theloneum per eandem auctoritatem eidem concessisset Monasterio. Quorum petitionibus libenter acquievimus, & per hanc nostram auctoritatem præcipimus atque iubemus ut nemo theloneum nec in civitatibus, nec in mercatibus, aut vicis, seu villis, vel portibus, aut portis ipsi Monachi, aut negotiatores eorum, aut homines eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, sicut in præcepto dompni & genitoris nostri continetur, nullum theloneum persolvere cogantur, nec infra Monasterium, nec in villis, vel territoriis, vel aliis locis ad ipsum pertinentibus homines commanentes. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque immunitatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, anuli nostri impressione subter eam iussimus sigillari.

Datum III Idus Septembris, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Macduno Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLVI.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

Ex Chartulario Augustod. Hod.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1473.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicunque regis dignitatis culmine efferri desiderat, merito eum præ oculis semper habere debet cujus gratia præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia nobis, qui ubique res Ecclesiasticas pro viribus tutari atque augmentari gaudemus, ob emolumentum mercedis animæ nostræ libuit cuidam sanctæ matri Ecclesiæ Eduorum, quæ noscitur esse dicata in honore sancti Nazarii Martyris Christi, cui etiam præesse videtur Jonas venerabilis Præsul, restitui atque solemniter refundi quandam villam, quæ vocatur Tiliniacum, cum omni sua integritate, & est sita in pago Oscharense, super fluvium Sagonnam. Ipsa enim villa olim per incuriam Rectorum prædictæ Ecclesiæ & involorum hominum violentiam ab eodem loco distracta esse dinoscitur. Unde nos qui, sicut supra prædiximus, res Ecclesiarum pro viribus tutamur, hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, ac prædicto sancto loco ad deprecationem dilecti nobis memorati Pontificis Jonæ dari reddique iussimus; per quod præfatam villam cum omnium rerum jure legaliterque sibi pertinentium summa integritate jam dicto loco sancto æternaliter mancipatam ac perenniter famulandam refundimus & delegamus, eo videlicet modo, ut Rector præfatæ Ecclesiæ & successores ejusdem quicquid ex prædicta villa cum omnibus pertinentibus sibi rebus pro utilitate ac commo-
E ditate Ecclesiæ & suorum necessitate facere decreverint, libero in omnibus perfruantur arbitrio Canonicè legaliterque faciendi, quemadmodum ex reliquis rebus ad eundem locum similiter contraditis ac restitutis, & noster anniversarius ac dilectissimæ nostræ conjugis Hirmindrudis in eadem Ecclesia per singulos annos gratiâ restitutionis istius villæ sollempniter celebrari, atque honorificè frequentari non negligatur. Et ut hæc nostræ restitutionis auctoritas plenior in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & de anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data III Idus Octobris, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Tuffiaco villa supra Mosam in Dei nomine feliciter. Amen.



CLVII.

A

CLVII.

Villam sanctæ Maxentiæ donat Thefauro S. Dionysii.

Ex Autogra-
pho.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 790.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis pro Dei amore, ejusque Sanctorum reverentia largiendo conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam, & ad præsentem vitam felicius transigendam omninò confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium **B** scilicet ac futurorum industria, quia pro absolutione priorum peccaminum, parentumque nostrorum, complacuit serenitati nostræ quasdam villas, id est * sanctam Maxentiam in Comitatu Belloacensi super fluvium Isaræ sitam: villam etiam cognomento * Bonam Mansionem in Comitatu Noviomenfi, super fluvium Axinæ sitam; seu & villam * Cortilionis in Comitatu Silvaneftenfi sitam, cum earum integritatibus, beatissimi Martyris Dionysii fociorumque ejus matriculæ vel thefauro, jure firmissimo perpetualiter habendas tradere atque delegare. Unde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique sancto loco dari jussimus, per quod memoratas villas, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem villas legaliter pertinentibus, **C** omniumque rerum summa integritate, eidem matriculæ vel thefauro plener perpetuò habendas tradimus, tradentesque delegamus: eo videlicet pacto, ut de iisdem villis in præscripto Cœnobio in eleemosynam genitoris nostri serenissimi Augusti, ac genitricis piissimæ Augustæ, nostram etiam, ac regni nostri dignæ consortis, atque nobilissimæ utriusque prolis, viginti pauperibus quotidie alimonia refectiois ab ejusdem thesauri vel matriculæ custodibus ministretur: omnisque inibi Deo fervientium turma pro nobis nostrorumque parentum reatibus Domini misericordiam per futura tempora jugiter imploret, ipsæque villæ utilitati ac necessitati prædicti loci æternaliter deserviant. Ut autem hæc nostræ largitionis munificentia perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

An. 860.

* Sainte-
Maixance.

* Bonne-
maison.
* Courreuil.

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XII Calendas Maias, Indictione VIII, anno (a) XXII regnante Karolo Rege. Actum Attiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus annus regni accersendus ab anno 838, quo pars Neustria Carolo data est:

CLVIII.

Pro Monasterio sanctorum Emeterii & Genesis in Diocesi Gerundenfi.

Ex archivis
S. Mariæ de
Amer in
Diocesi Ge-
rundenfi.

E

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1480.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia quidam religiosus vir Theodosius Abba Monasterii, quod est situm in pago Gerundenfe, constructum scilicet ad honorem sancti Emeterii sanctique Genesis, ad nostram accedens serenitatem, obtulit præcellentiam nostræ quandam domni ac genitoris nostri gloriosæ memoriæ Augusti Ludovici auctoritatem, prædecessori siquidem suo venerabili Abbati Deodato factam: in qua continebatur qualiter idem domnus & genitor noster per intercessionem Gauzelini quondam Marchionis eum & Monachos suos prædictumque Monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus sub suæ immunitatis tuitione defensionisque munimine clementer susceperit. Petiit itaque reverentiam nostram idem Theodosius Abba ut eandem

An. 860.

Tome VIII.

B b b b

domni & genitoris nostri renovantes præceptionem, eum Monachosque suos, A unà cum præscripto Monasterio & Cellis sibi pertinentibus aliisque omnibus rebus, similiter sub nostræ immunitatis defensione recipere plenissimè dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus libenter acquievimus, & ita illi concessisse notum esse omnibus volumus. Quapropter eundem Abbatem cum Monachis suis, id est, Monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus ac Cellis sibi subjectis, quarum altera dicitur Domus sanctæ Mariæ sita secus fluvium Amera, altera verò Domus scilicet super fluvium Sterriam, necnon etiam Cellulas duas in pago Imperitanense sitas, ex quibus una appellatur Columbarium sita super fluvium Taceram, altera quippe dicitur Carceris sita juxta maris magni littora, atque Ecclesiam in honore sanctæ Mariæ semper Virginis & sancti Matthæi & sancti Johannis constructam in pago Gerundense, sitam in loco qui dicitur vallis Anglensis, B ipsas Salas, seu ejus Palaciolum quod vocatur Merlac, cum omnibus appendiciis suis, necnon & in alio loco qui vocatur Ausor, & ex ipsa silva quantum in eorum usus extirpare commodum duxerint, cum omni earum rerum integritate sub nostro mundeburdo, sicut dictum est, atque defensione integerrimè contra omnium inquietudines hominum constituentes, præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesiis, aut loca vel agros seu reliquas possessiones sæpediti Monasterii & Cellularum sibi subjectarum ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ulla redhibitiones, aut fidejussores tollendos, vel illorum homines distringendos, aut illicitas occasiones requirendas, ingredi valeat; sed neque viaticum, neque portaticum, neque salvaticum, neque pascasium, neque teloneum, aut ullum illicitum debitum, nec ea, quæ supra memorata erant, exigere præsumat. Sed cum Cellis supra memoratis, villaribus, aliisque omnibus rebus prænominato Monasterio pertinentibus, in quibuscunque consistant locis sive pagis, necnon & cum omnibus possessionibus quæ justè rationabiliterque perenni tempore possidere dinoscitur, simul cum his quæ divina pietas eidem sacratissimo loco per quoscunque fideles augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus & Monachis in sæpedito loco degentibus quietè vivere, & easdem cum omni securitate sine cuiuspiam contradictione & minoratione tenere & possidere, eorumque pro utilitatibus rationabiliter concambiare vel vendere, & pro nobis, conjuge, proleque nostra, seu stabilitate totius regni nostri unà cum Monachis ibidem Domino militantis, D divinam misericordiam jugiter exorare. Et quodcumque divina vocatione memoratus Abba aut successores sui ab hac luce migraverint, quandiu inter se tales invenire potuerint, qui eos secundum Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere, qui eis, ut prædiximus, merito vitæ & sanctitatis præesse & prodesse possint. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gauzle-
nus

* Guillelmus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XIII Kal. Decembris, Indictione VIII, anno XXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in (a) Pontione palatio regio in Dei nomine feliciter. E Amen.

(a) Cum Pontionem venerit Carolus sub finem Ionius, *Indict.* VIII, & Diploma refert ad an. 861; anni 861 ex Annalibus Bertinianis, corrigit Mabil- sed corrigendum quoque esset, anno XXI.

CLIX.

Pro Ecclesia Urgellensi.

Ex Archivo
Ecclesiæ Ur-
gellensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1481.

An. 860. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate & necessitate sacrorum locorum efficere contendimus, profuturum nobis & ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam omninò confidimus. Ideoque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia

- A venerabilis vir Guifadus Urgellensis Ecclesiæ Episcopus ad nostram accedens reverenter sublimitatem, innotuit de quibusdam rebus à gloriosis Imperatoribus Karolo avo nostro & Ludovico genitore nostro eidem Ecclesiæ suæ per præcepta impravaricanda concessis, id est, condemnâ unam quæ est prope hortum sanctæ Mariæ, & Ecclesiâ sancti Jacobi, cum suis hostilibus & casalibus. Prætereà petiit ut eidem sanctæ Sedi redderemus contiguam aliâ condemnâ & hortum præfatæ condemnâ adhærentem. Addidit etiam de decimis Andorrensis pagi ferri & picis, quæ Ecclesiæ suæ debentur. Simul etiam dixit nobis de quibusdam pagellis qui suæ sunt parrochiæ, ut . . . progenitoribus nostris Imperatoribus, per præceptum nostrum eidem sanctæ Sedi beatæ Mariæ nomini dicatæ secundum antiquam consuetudinem subjectos esse confirmaremus. Cujus venerandi Pontificis supplicem rogationem clementer audientes, præceptum hoc altitudinis nostræ fieri jussimus, per quod prænominatas res præscriptæ sanctæ Sedis juri subjungimus, & dominio Præsulis ejus Guifadi ac successorum ejus perpetuò mancipamus, videlicet ut Ecclesiastica & Canonica auctoritate ad utilitatem & necessitatem sæpeditæ sanctæ Sedis & fervorum Christi in ea degentium ordinent atque disponant sine cujuscumque inquietudine aut contradictione. Cerdanensis verò pagus, Libientis & Bergitanensis, Palariensis quoque atque Ripacurcensis, Gestabienis atque Cardosensis, Anabienis ac Tirbienis, & locus sanctæ Deodatæ, cum finibus suis, sicut in memoratis Imperialibus præceptis notum est scriptum fuisse, semper subjaceant plerumque dictæ Sedi Urgellensis Ecclesiæ, neque sit eis licitum ad alias vicinas Ecclesias migrare. Prætereà concedimus eidem sanctæ Sedi ut sicut aliæ Ecclesiæ Septimaniæ, ita quoque eadem & Rectores ejus semper habeant tertiam partem telonei de omnibus illius parrochiæ mercatis. Similiter etiam concedimus eidem Ecclesiæ, ob remedium animæ nostræ, tertiam partem telonei omnium negotiatorum per eandem parrochiam transeuntium atque mercantium. Nullique sit licitum contra hanc auctoritatis nostræ præceptionem molestiam de his de quibus dicitur rebus & teloneis inferre super iis dicto Pontifici ac successoribus ejus sive ministris crebrò dictæ Ecclesiæ Urgellensis ad hoc exequendum constitutis præsentibus temporibus & futuris. Ut autem hoc nostræ auctoritatis scriptum plenior in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.
- D Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Gauzlenus Notarius ad vicem Ludovici recognovit & subscripsit.
Data XIII Kal. Decembris Indictione (a) nona, anno XXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Acta (b) Panagone palatio regio in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) Legendum, *Indictione VIII*, ut in superiori Præcepto; vel *Indictio VIII* incipienda est à mese Septembri. (b) Corrigendum, *Pontigone* seu *Pontione*, ut in Præcepto præcedenti.

CLX.

E Donat Adalgiso Villam Eliclacum in Comitatu Baiocassino.

Ex Chartulario Fossassensi.

Apud Baluzium in *Append. ad Capitul. col. 1475.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regiæ celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ, ad deprecationem seu suggestionem carissimæ conjugis nostræ Hirmindrudis, quendam fidelem regni nostri, Adalgisum nomine, de quibusdam nostræ proprietatis rebus ditare, sublimemque efficere: quæ videlicet res sunt sitæ infra Comitatum Baiocacensem super fluvium * Olnæ, hoc est, villa quæ vocatur Eliclacus, in qua consistunt mansi XII, vel quicquid ad eandem villam jure legaliterque pertinere dinoscitur. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, illique dari jussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum terris cultis & incultis, silvis, pratis, molendinis, pascuis, aquis aquarumque

An. 860.

* Orna.

Tome VIII.

Bbb ij

D I P L O M A T A

384

decurſibus, [exitibus] & regressibus, & omnibus legitimis & terminationibus, A
necnon & mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res
jure legaliterque pertinentibus.... & ad integrum, sicut dictum est, præfato
fidei nostro Adalgiso ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac do-
minationem illius solemniter more transferimus; ita videlicet ut quicquid ex præ-
dictis rebus & mancipiis pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit,
libero in omnibus potatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus & mancipiis
sue proprietatis. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiter habeatur, ac
per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavi-
mus, anulique nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Goslinus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VIII Idus Decemb. Indictione IX, anno XXI regnante domno Karolo B
gloriosissimo Rege. Actum Adtiniaco publico palatio in Dei nomine feliciter.
Amen.

C L X I.

Post deperditas Curbionensis Monasterii chartas confirmat bona
ipsius Monasterii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 252.

An. 860
vel 861.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex, omnibus C
fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ matris, presentibus scilicet & futuris. Agnosca-
tis quod venerit quidam Abbas nomine Frodoinus atque dilectus fidelis noster
ex Curbionis Monasterio, quod est constructum in honore sancti Martini, ubi
pretiosus Confessor Christi Launomarus in corpore quiescit humatus, & pro in-
festatione paganorum, quæ nimium grassatur in regno nostro, quasdam præde-
cessorum nostrorum & nostras auctoritates, quas eidem Casæ Dei in rebus Sancto
contulimus, quasdam crematas doleret, quasdam perditas haberet; etiam car-
tarum instrumenta per quæ à fidelibus & servis ejus res præscripto Monasterio
traditæ fuerunt, similiter deplorabat ablatas sibi queruloso dolore. Unde sup-
plex petiit celsitudinem nostram ut his super auctoritatis nostræ litteram fieri D
haberemus, per quam quidquid damnum præscripta Casæ Dei pati poterat, fir-
miter possidere res sibi ablatas posset. Unde præcipientes jussimus ut jure re-
gali munificentia sint collatæ, ubi ab aliis eleemosynarum gratissima largitione,
per hanc pancartam, quam fieri jussimus, sicut jure temporis erant salvæ, sub
nostra tuitione perpetuo jure consistant. Porro adnosciri volumus nomina Comi-
tatum, ubi ipsæ res sunt, ut fideles nostri, qui Comites fuerunt, citius nove-
rint ipsas res sub nostro munimine & defensione consistere. Ipsum denique Mo-
nasterium est situm in pago Dorcastino, & Cellula ista jam dicto Monasterio sub-
jecta, cum villis in eodem Comitatu adjacentibus sub omnium integritate. In
pago quoque Carnotino villæ Aunacus & Condacus, & reliquæ villæ cum ad-
jacentiis in eodem Comitatu. In pago etiam Stampinensi villa Mafia cum rebus E
in eodem Comitatu consistentibus; necnon in pago Castrensi Brogoliis. In pago
nihilominus Parisiensi villula Unciacus, & si quid in eodem Comitatu præfa-
tum Monasterium obtinere dignoscitur. Item in pago Belvacensi villula quæ di-
citur Cusault, Aisovillare; necnon in pago Blesensi villa nomine Fagia, cum
omnibus in eodem Comitatu ad prædictum Monasterium pertinentibus: atque
in pago Vindocinensi villa Campiniacus nomine, cum omnibus in eodem Co-
mitatu ad præfatam Casam Dei pertinentibus: & in pago Aurelianensi villula
Cambort & Quadras, cum reliquis ad præfatum Monasterium adjacentibus.
Similiter in pago Dunensi Theodeucus villa cum Cellula quæ Divacus dicitur,
& quidquid ad prædictum Curbionis Monasterium in ipso Comitatu adspicere
videtur. Præterea in Comitatu Cenomanico villa quæ dicitur Portus Romanus,
cum omnibus villulis in eodem pago ad præfatam Casam Dei pertinentibus. Si-
mul & in pago Andegavenſi villa Alornacus cum reliquis præscriptæ Casæ Dei
in eodem Comitatu subiectis. In pago quoque Abrincadino villa Patriciacus:
atque in Lexoviense Curvillanda villula. In pago quoque Baiocense villa sancti
Silvini cum omnibus villulis, vel si quid præscripta Casæ Dei in ipso Comitatu

A & in Constantinensi possidere videtur. Item in pago Oximense & Epicense & Corbonisse villa Nugantus, & Suriacus, atque Aurmiacus, cum omnibus possessionibus in præscriptis Comitibus ad præfatum Monasterium pertinentibus: necnon & in pago Rotomagense res consistentes cum portu & piscatione in Moriniaco super Sequana consistente; atque decimas piscium, quas nos eidem Casæ Dei pro nostra eleemosyna gratissima largitione contulimus. Hæc omnia & quidquid supra dictum Monasterium possidere vulgariter dignoscitur, tam in Francia, quam in Neustria, vel Aquitania, per hanc pancartam confirmamus, & obsecramus uti ista clementiæ nostræ firmitas ita vigorem inviolabilem obtineat, ac si Cartarum monumenta, aut prædecessorum nostrorum præcepta præ manibus haberentur, quæ paganorum crudeli infestatione aut alia aliqua persecutione deperdita esse cognoscuntur. Et has nostræ auctoritatis litteras, quas fieri iussimus, ut melius conserventur, de annulo nostro eas iussimus sigillari.

Datum anno vigesimo primo regnante domino nostro Carolo gloriosissimo Rege.

CLXII.

Pro commutatione quorundam prædiorum in pago Brabantensi & Belvacensi sitorum inter Ludovicum Abbatem S. Dionysii & Witramnum.

Ex autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 534.

C

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, & hoc in postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Itaque notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus & futuris, quia venerabilis vir Hludowicus nobis carissimus, Monasterii sancti Dionysii Abba, necnon & consanguineus noster ac Protonotarius altitudinis nostræ, ad nostram accedens sublimitatem, innotuit qualiter secum quidam homo Witramnus quasdam res commutasset vel concambiasset hoc modo. Dedit itaque venerabilis Abba partibus Witramni quasdam res sitas in pago Brabantense, in loco qui appellatur

An. 861.

D

* Cambaronna, super fluvium Asbra, cum casticiis superpositis, terris cultis & incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, molendinum unum cum camba superposita, ac de silva ad porcos tricentos infaginandum, & quicquid pars sancti Dionysii in jam dicto loco habere & dominare videtur, exceptis mancipiis ad partem sancti Dionysii retentis. Et econtrâ dedit Witramnus partibus sancti Dionysii seu Hludowici Abbatis res quasdam suæ proprietatis sitas in pago Belloacense, in loco qui dicitur Bladoldi-villa, quæ ei ex legitima hereditate advenerant ex parte Ebroini, & contra heredes suos in partem accepit, quicquid ibidem habere vel aspicere ad præsens videtur, tam de Ecclesia partem suam, quam & de molendino qui est super fluvium Aronna, cum terris, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, & quicquid præsens in jam dicto loco possidere cernitur, cum casticiis superpositis, exceptis mancipiis in suam partem retentis. Unde & duas commutationes inter se æquo tenore conscriptas & legaliter roboratas suppliciter petierunt, ut eis per nostræ auctoritatis præceptum plenius confirmare dignaremur. Quorum petitionibus libenter assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri iussimus, per quod præcipimus adque firmamus ut quicquid pars justè & legaliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat adque possideat, & faciat exinde quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam in Christi nomine obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

* Cambaron.

Gauzlenus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data pridie Non. Mart. Indictione viii, anno xxi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio in Dei nomine feliciter. Amen.



Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Historia Ms. hujus Monasterii.

An. 861. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex &c. Libuit ferentati nostræ, ob augmentum & remunerationem æternorum præmiorum, ex rebus S. Martini Abbatæ Turonensis quamdam Cellulam sibi subjectam, quæ Cormaricus vocatur, cui præesse videtur reverentissimus Abba, Audacher nomine; ubi etiam sub norma & regula S. Benedicti examina sanctorum Monachorum Deo militare videntur, honorare atque solatiare, ad supplendos scilicet sanctorum fratrum ibidem Domini obsequiis famulantium necessarios usus. Quæ res sunt sitæ in pago Turonico, in villa quæ Cambortus vocatur, super fluvium Agneris sita: id est quicquid ibidem ex ratione S. Martini seu ministrorum futurorum consistere videtur, cum suis omnibus appendiciis, eo videlicet modo, ut omni tempore abhinc & in reliquum Abbati vel Rectoribus ejusdem Cellulæ regulariter consistentis mancipetur; & nullus Rectorum vel Abbatum Monasterii S. Martini seu ministrorum futurorum ex prædicta villa quicquam dominari aut usurpare, vel etiam sollicitare præsumat. Sed, sicut prædiximus, absque ulla inquietudine quorumlibet mortalium, per supervenientia tempora jam dicta villa eidem Cellulæ ac Rectoribus ejusdem sancti loci pro suorum libitu Cæternaliter deserviat, & perenniter famuletur: quatenus pro nobis nostraque conjuge Yrmintrude ac prole jugiter eisdem Dei omnipotentis misericordiam exorare delectet &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Idibus Aprilis, anno XXI regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXIV.

Ex Chartulario Eccl. Augustod.

Ad suggestionem Jonæ Augustodunensis Episcopi quasdam res reddit Ecclesiæ S. Nazarii.

*Apud Thiruxium in Hist. Comitum Augustod. pag. 24.*An. 861.
*mancipatis

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quidquid in locis divinis cultibus *mancipandis, ob amorem Dei, sanctorumque ejus venerationem, aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus ea quæ injustè subtracta fuerunt, hoc profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius (a) ordinandam procul dubio confirmamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quàm futurorum sagacitas, quòd ad suggestionem Jonæ Augustodunensis Ecclesiæ Præsulis, & ad deprecationem Hunfridi dilecti nobis Comitum reddimus Ecclesiæ S. Nazarii Martyris Christi quasdam res, quæ ab Ecclesia quondam sublata fuerant, & in usus Comitum redactæ, hoc est, mansos sex quos olim Theodinus Comes in beneficio habuit, & postea Theodoricus filius ejus, indeque Aldericus Comites: quæ mansa sunt in circuitu Hæduæ civitatis in locis nuncupantibus, in Waurra colonia una & dimidia cum silva ibidem aspiciente, prata indomincata ibidem aspicientia ad carra fœni colligenda plus minùs quadraginta, & in villa, quæ vocatur Porcaricia, coloniarum duæ; & juxta Cucubarrum in suburbio ejusdem civitatis colonia dimidia; & ad Petram-Cervalem colonia una; & in Læliaco villa colonia una: & eam terram vel silvam reddimus, quam præfati Comites de eodem Comitatu in montibus juxta civitatem habuerunt: similiter & alias terras de eadem ratione, quas infra castrum Augustodunum, seu infra Hæduam civitatem visi sunt habere. Ideoque hoc nostræ authoritatis necnon restitutionis præceptum præfata Ecclesiæ S. Nazarii fieri jussimus, per quod supra scriptas

(a) Legendum, obtinendam procul dubio confirmamus.

A res cum omnibus suis appenditiis vel adjacentibus, cum mancipiis utriusque sexus, terris, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, reddimus atque restituimus, ea conditione ut nostris futurisque temporibus in usus & dispositionem præfatæ Ecclesiæ Reëtorisque ejus absque alicujus subtractione, aut diminoratione, aut illicita inquietudine permaneant atque consistant sub immunitate firmissima, sicut reliquæ res ejusdem Ecclesiæ almi Nazarii, quas præfenti tempore retinet, possidet ac dominatur. Ut autem hæc restitutio sive redditio nostræ autoritatis majorem obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

* Hildebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

B Data III Kal. Maii, Indictione IX, anno XXI regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Sylvanectensi urbe in Dei nomine feliciter. Amen.

* Hildebertus
boldus

CLXV.

De Colonis Mintriaci Villæ ad Monasterium Dionysianum pertinentis.

Ex Chartulario Dionysiano in Biblioth. Colbertina.

Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 491.

C IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm nos in Dei nomine Compendio palatio nostro secus fluvium Isaram ad univerforum causas audiendas, & recta judicia terminandum resideremus; ibique venerunt homines sancti Dionysii de villa de Mintriaco, de ministerio Adeodato Monacho his nominibus, Ghauffelinus, Gotilda cum infantibus suis vel eorum, Sicelfrida cum infantibus suis, Leutfridus, Theotenimus, Theutardus, Theotalda cum infantibus suis, Tintinatus, Teufridus, Bernardus, Benegarius, Bernhardus, Grimboldus, Notarius, Benechilda, Grinhilda, Alricus, Mantellus, Ofanna, Almaricus, Anghevertus, Vriboldus, Grunna cum infantibus suis, Hautulfus, Hairbardus, Servinus, Hadebertus, Leutgarius, Rogarius, Anfoilda, Burduinus cum infantibus suis, Hildeberga cum infantibus suis, Gislinda cum infantibus suis, Haldeunga, Christiana, Reginaldus, Silvanus, Odelinda cum infantibus suis, proclamarunt se, dixerunt eo quòd ipsi & nascendi liberi coloni, sicut alii coloni sancti Dionysii, & prædictus Deodatus Monachus eis per vim in inferiorem servitium inclinare vel affligere velit injustè. Tunc interrogavit Fulco Comis palatii & Galenus memoratum Deodato, vel illum majorem de jam dicta villa, nomine Antreveo, quid contra ista familia dicere vel respondere vellebant. Tunc in illorum sensum dixerunt quòd in præsentem tales testes idoneis colonis de prædicta villa de Mintriaco habebant, per quem eis probare potebant, quem in tempore congenitoris nostri bonæ memoriæ Ludovici ipsi & illorum antecessores superscripti servi ad inferiorem servitium de jam dicta villa semper fuissent, & plus per dicitum & per legem quàm coloni, sicut manifestum est, fecissent. Hæc sunt nomina, qui hoc testificaverunt, & de præsentem super sanctas reliquias affirmaverunt; Pascarius, Fulbertus, Adevertus, Ajurardus, Crispoinus, Vinedulfus, item Pascharius, Matalbertus, &c. Proinde nos unà cum fidelibus nostris, Vido, Odbertus, Hugo, Davo, Gerardus, Eurebertus, Alcarus, Hubaldus, Valli dominici, seu Gailenus & Fulco Comis palatii & alii plurimi visi fuimus judicasse, ut memoratus major nomine Antreveus antea adjecisset, & unusquisque de sæpeditis servus ipsum servitium inferiorem, unde de legibus probatus homo malasset vel repetisset, & ipsum servitium emendassent & revadiassent, sicut etiam fecerunt; propterea dum ac causa sit acta, vel perpetrata, vel de legibus definita esse cognovimus, ut inter memoratum Deodato Monachum, unà cum Antreveo majorem partibus sancti Dionysii, talem notitia recipere riximus, per quem supradictis servis ad ipsum servitium in antea teneant, atque elidant: & sit inter eis in postmodum ex hac re sopita & definita atque inconvulsa causatio.

An. 861.

Actum Compendio Palatio super fluvium Isara.

Data Kalend. Julii, anno XXII regnante domino nostro ac gloriosissimo

Karolus Rex in Dei nomine feliciter. Et ut hæc certiùs credatis, atque meliùs A
conseruetis, de annulo nostro sigillare iussimus.

Concharius Notarius scripsit.

CLXVI.

De novo ponte civitatis Parisiensis.

Ex parvo
Chartulario
Ecclesie Pa-
risiensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 149t.

An. 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit
omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centena-
riis, Telonariis, omnem rem procurantibus fidelibus nostris, præsentibus sci-
licet & futuris, quia inspirante clementia Salvatoris pro totius utilitate regni
nostri, ac defensione sanctæ Dei Ecclesie, atque Normannorum infestatione,
unà cum assensu & voluntate fidelis nostri Parisiacæ urbis Æneæ Episcopi, pla-
cuit nobis extra prædictam urbem de ærarii nostri scato supra terram Monasterii
sancti Germani in suburbio commorantis, quod à priscais temporibus Autiso-
dorensis dicitur, subiectum etiam matri Ecclesie sanctæ Mariæ commemoratæ
urbis opportunum majorem facere pontem. Post expletionem verò ejusdem pon-
tis, tacitus, ut credimus, rore cæleste, dignum judicavimus pro amore Dei &
sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Stephani ipsum pontem Æneæ prædicti
Episcopi successorumque suorum potestati subicere; quatenus tam ipse quàm
successores ejus ipsum pontem, unà cum via quæ per terram sancti Germani C
ad eundem pontem vadit, Deo propitio ordinent absque alicujus Comitum or-
dinatione, & in eadem emunitate permaneat, sicut antea fuit, & in præceptis
antecessorum nostrorum & nostro de rua sancti Germani continetur. Qua con-
cessione facta, præcellentia nostræ placuit serenitati, tam ex prædicto ponte
quàm ex via sancti Germani jam prædicti quæ tendit ad eundem pontem, eidem
scilicet Æneæ Episcopo suisque successoribus auctoritatis nostræ solidum incon-
cussumque statuere præceptum; ita ut [tam] ipse quàm successores ejus in po-
sterum sæpe memoratum pontem cunctasque arcas æquæ ejusdem pontis, ac mo-
lendinos, & quicquid ad eum iusto ordine & * legatione pertinere videtur,
absque ullius Comitum vel Vicecomitis seu cujuslibet judicariæ potestatis contra-
dictione libero & pacifico teneant arbitrio. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque D
largitionis præceptum in Dei nomine per succedentia annorum curricula con-
servetur, veriùsque ab omnibus credatur, anuli nostri impressione subter sigil-
lari ac decorari iussimus, manuque propria nostra affirmare curavimus.

* legaliter

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius

Datum pridie Idus Julii, (a) Indiçtione III, anno XXII domni Karoli glorio-
sissimi Regis. Actum palatio Compendio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, Indiçtione IX.

CLXVII.

Duos mansos concedit pro luminaribus Ecclesie S. Dionysii. E

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 791.

An. 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad
æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam feliciter transigen-
dam omninò confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesie fidelium
nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia pro absolu-
tione peccatorum nostrorum, ad deprecationem religiosi ac dilecti nobis Mo-
nachi, Deodati nomine, in Monasterio sancti Dionysii sociorumque ejus Deo
sedulo militantis, ipso inspirante, considerantes ipsius sancti Dionysii non mo-
dicas necessitates propter infestationem scilicet Christiani nominis inimicorum
nostrorum, aspicientes quinetiam adnullatum pænè jam dicti Monasterii con-
tiguum lumen, multiforamque crebri populatione jam elapsam, complacuit
serenitati

A ferenitati nostræ prælibato sacro-sancto loco ad luminaria ipsius jugiter conluminaanda, ex rebus fisci nostri Pomponii in pago Belvacensè, in loco qui dicitur Ad sanctam Maxentiam, duos mansos, & duas alterius mansi partes, necnon aulas duas, atque molendinum unum, cum piscatorio uno juxta pontem, perpetua lege habendos delegare atque contradere, necnon etiam mancipia undecim ibidem æternaliter absque retractatione aliqua deservienda, quorum hæc sunt nomina: Wartlandus, Flodevoldus, Hartuinus, Nodalis, Otberga, ac filius ejus Odericus, Godelhardus, Otbertus, Ragnardus, Haregarius, item Ragnardus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique dari jussimus, per quod memoratos mansos, aulasque, atque molendinum cum piscatorio ad supradicti Monasterii luminaria indeficienter componenda, cum terris arabilibus, **B** cultis & incultis, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis quoque utriusque sexûs superius descriptis, desuper commanentibus, vel ad eosdem justè legaliterque pertinentibus, omnium rerum summa integritate ipsi sacro-sancto loco, vel rectoribus ipsius luminis perpetuò habendos tradimus atque delegamus, ut secundum ipsius sancti loci rectorum luminis & procuratorum dispositionem atque ordinem, omnium curriculum labentium temporum ordinentur atque administrantur: eo videlicet pacto, ut pro absolutione animæ nostræ, conjugis, atque nobilissimæ utriusque sexûs prolis, omnipotenti Deo in præscripto sacro-sancto loco contigui luminis irradiationem indefinenter exhibere sollicitent. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, **C** & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XII Calend. Augusti, Indictione IX, anno XXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXVIII.

Pro Autissiodorensi S. Germani Monasterio.

Ex Schedis
Mabilonii.

Ex majori Chartario hujus Monasterii.

D **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim Ecclesiarum Dei utilitatibus, sanctorumque fratrum ibidem Domini obsequiis inservientium justis ac rationabilibus petitionibus dignanter consulimus, piorum Regum morem exercere videmur, ac per hoc non solum id nobis ad præsentis vitæ subsidium, verum etiam ad perhennis remunerationis augmentum profuturum esse credimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quam futurorum sollertia, quia venientes quidam sancti fratres ex Monasterio beatissimi Germani Pontificis Autissiodorensis, suppliciter innotuerunt magnitudini nostræ qualiter quandam vineolam per largitionem sui Abbatis ad proprios usus hætenus tenuissent. Ex quo humiliter supplicantes precati **E** sunt quatinus eandem, ad supplendos scilicet fuorum necessarios usus, auctoritatis nostræ præcepto æternaliter habendam sibi confirmare dignaremur: siquidem ipsa vinea noscitur esse ex ratione ipsius Abbatiæ, sitaque in pago Autissiodorensi infra fines Vincellenses, in loco qui dicitur * Vallis-pascentis. Quorum preces libenter suscipientes, quia rationabiles & salutiferæ nobis visæ sunt, hoc celsitudinis nostræ præceptum jam dictis sanctis fratribus fieri darique jussimus, ob remedium scilicet animæ nostræ, & æternorum remunerationem præmiorum, per quod decernimus, ac delegando confirmamus præfixam vineam usibus sanctorum fratrum præfati Cœnobii æternaliter mancipandam, & perhenniter famulandam, ac perpetuo jure nemine refragante excolendam: ita ut ab hinc in reliquum sub eorum ordinatione prout eis libuerit consistens, nulla Præfularis sive Abbatialis potestas, nec etiam quorumlibet ministerialium, ex eadem vinea quippiam usurpare, vel de eorum usibus subtrahere præsumat. Ut autem hoc nostræ præcellentiæ ac magnificentiæ præceptum validiorem per supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione subter illud insigniri sigillando decrevimus.

An. 861.

* Val-pais-
sant.

Tome VIII.

Cccc

DIPLOMATA

570

Datum xviii Kal. Octob. Indictione ix, anno xxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Autifodoro civitate in Dei nomine feliciter. Amen. A

CLXIX.

Pro Matisconensi Ecclesia.

Ex Charta-
rio Matisconensi.
Boheriano.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallia Christ. novae Edit. col. 268.

An. 861.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicumque culmine regiae dignitatis efferrè desiderat, eum meritò prae oculis vigili sollicitudine habere debet, cujus gratiam praefertur. Igitur notum esse volumus omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus scilicet & futuris, qualiter veniens olim Raginaldus vassallus scilicet Warini carissimi quondam Marchionis nostri, innotuit serenitati nostrae, quamvis mendaciter, quòd quaedam Cellula in pago Lugdunensi sita, quae vocatur S. Imterius, ex nostrae proprietatis fisco jure attineret. Ex quo nostram auctoritatem devotissimè obsecrans, precatus est eandem sibi nostra munifica largitione ad jus proprietarium concedi. Cujus petitionibus clementer faventes, quod postulavit concessimus, atque praescriptam Cellulam praedicto Raginaldo per nostrae auctoritatis praecipuum largiti sumus: quo ab hujus praesentis saeculi luce migrante, frater suus Raculfus nomine eandem Cellulam, cum omnibus sibi pertinentibus, ac si hereditario jure invadendo praesumpsit atque possedit. Quapropter religiosissimus Praefulus Matisconensis Ecclesiae, Breindingus nomine, nostram adiens munificentiam, significavit mansuetudini nostrae eandem Cellam cum rebus Ecclesiae suae per incuriam Rectorum & malivolorum hominum violentiam distractam esse, atque temporibus praedecessorum suorum nonas & decimas partibus sancti Vincentii persolvisse. Haec quoque nostris auribus intimans, nosque illico prospicientes in tali actu animae nostrae periculum non abesse, jussimus jam fatum Raculfum regia auctoritate praemunitum in causas Palatii nostri deferri, per quam jam dictam Cellulam sibi suoque juri aut vindicaret, aut jure redderet. Is verò ubi cognovit nominatum fratrem suum non nobis, uti decuerat, vera esse suam, seque in hoc minùs persistere atque evindicare posse, in causas Palatii nostri venire distulit, ac per hoc nonnullorum Palatii nostri Primorum judicio saepè dicta Cella ad proprietatis nostrae fiscum redacta est. Unde animae nostrae salutem consulentes, ob emolumentum aeternae remunerationis ac praemiorum, ad praecationem praescripti Praefuli, ipsam cum omnibus sibi pertinentibus rebus Cellulam sanctae matri Ecclesiae Matisconensium, quam constat esse fundatam in honore S. Vincentii praeclearissimi Martyris, restituimus, atque ibidem perpetualiter mancipandam nostrae auctoritatis praecipuo confirmamus: eo scilicet pacto, quatenus Christo propitio aeternaliter memoratam Ecclesiam hoc nostrae largitionis dono perpetuo jure fovens, nativitatis nostrae die quae est Iduum Maiarum, simulque die inunctionis nostrae in Regem quae evenit à praedicto Praefule ejusque successoribus fratribus inibi Deo obsequiis famulantibus, & eadem die pro nobis omnipotentis Dei misericordiam supplicantibus, refectio cibi & potus decenter subministretur. Quam inunctionis nostrae celebritatem volumus, cum vocante Domino huic saeculo valedixerimus, in obitu nostro anniversarium transferri. Similiterque & de carissimae conjugis nostrae Hirmenrudis ortu die, quae evenit pariterque obitu agendum decernimus: cujus celebritatis atque refectio, necnon & hujus nostrae largitionis, ipsius Ecclesiae Praefules sui que inibi fratres consistentes, conjugisque nostrae cum prole, & universalis Ecclesiae nobis divinitus commissae Tum ut haec restitutionis seu corroborationis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, annulique nostri impressione signari jussimus. B C D E

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilboldus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data pridie nonas Decembris, Indictione (a) viii, anno xxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum prope Belnam castrum in villa.

(a) Corrigendum, Indict. viii.

A

CLXX.

Pro Ecclesia Matifconensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ Edit. col. 268.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei & * qui eis locis sibi famulantur, beneficia oportuna largimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quia veniens dilectus nobis **B** Episcopus Matifconensium urbis, nomine Breidingus, detulit præsentia nostræ præceptum domni genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti quondam suæ Ecclesiæ factum, in quo continebatur qualiter ab eodem genitore nostro tertia pars telonei ejusdem civitatis atque totius pagi, & tertia pars de Salinis quæ sunt in jugis, necnon in villa, quæ nuncupatur Caudeneriis, Ecclesiæ, cui ipse auctore Deo Episcopus præest, quæ est constructa in honore S. Vincentii Martyris, secundum divisionem quæ præcis temporibus facta fuerat, sit concessa, atque auctoritate ejusdem divinæ recordationis regia seu etiam imperiali delegata & inviolabiliter confirmata. Ex quo nostram devota submissione obsecratus munificentiam, petiit idipsum domni genitoris nostri edictum sibi suæque Ecclesiæ regia nostra auctoritate & munifica largitione renovari. Cujus petitioni **C** libenter annuere placuit, & hanc nostram auctoritatem renovationis & firmationis, gratiâ prædictæ Sedi fieri libuit; per quam decernimus atque firmamus ut, sicut in eorum præcepto à genitore nostro sibi concesso plenius continetur, ab hodierna die & deinceps præscriptum teloneum ejusdem sanctæ matris Ecclesiæ sumptibus, nemine inquietante aut inhibente, dispositioni ejusdem Rectoris confirmamus perenniter mancipandum, & inconvulsè æternaliter serviendum. Et ut hæc nostræ auctoritatis & renovationis roboratio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentius observetur, manu propria subtus eam firmavimus, & annulo nostro sigillari iussimus.

* eorum
qui in

CLXXI.

D Pro commutatione inter Gauzlinum, Monasterii Gemeticensis Abbatem Commendatarium, & virum illustrem Warnarium, facta de quibusdam prædiis in pago Vilcasino.

Ex autogra-
pho Diony-
siano.*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 535.*

Iea quæ fideles regni nostri pro eorum commoditatibus inter se commutaverint [nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem,] & ob id in postmodum jure firmissimo mansura volumus. Ideoque noverit omnium **E** sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quia veniens Warnarius nostræ serenitatis celsitudini innotuerunt, qualiter res suas pro ambarum partium utilitatibus inter se commutare deberent; quod & fecerunt. Dedit interea memoratus Warnarius prædicto Gauzolino reverendo Abbati ad jus proprium habendas res suas, sitas in pago Vilcasino in villa nuncupante Hildbodi-curte, de terra arabili bunuaria XVII & arpenos duos. Et econtra in recompensatione Gemeticensis Cœnobii prælibato Warnario viro illustri ad jus proprium habendum in ipso pago Vilcasino super fluvium Triotna, in loco nuncupante Gertrifac casâs, de terra arabili bunuaria octo & arp de terra arabili bunuar. III, & arpen. III, & in alio loco, qui dicitur ad Halulfo-villare, arp. III, & quadr. XL, & in tertio loco ad Rupe . . . arp. . . & XL; in quarto loco bunuar. & arpen. roboratas nostræ magnitudini ostenderunt ad relegendum. Sed pro integra firmitate & inviolabili commutatione petiit uterque munificentiam nostram ut easdem commutationes de clementer annuentes hoc altitudinis nostræ scriptum fieri illis iussimus, per

An. 862.

Tome VIII.

Cccc ij

quod præcipimus atque firmamus, ut quicquid pars justè & rationabiliter alteri A contulit parti atque possideat, & faciat exinde quod elegerit. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentius observetur, anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Elifredus Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data pridie Kal. Februar. Indictione x, anno xxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum ad (a) Insulas super Matronam, in (b) expeditione hostili, in Dei nomine feliciter.

(a) Insulæ super Matronam, *Isles sur Marne*, locus leucâ unâ infra Meldorum civitatem Matronæ impositus. (b) Hujus expeditionis meminit Annalista Bertinianus ad an. 862.

CLXXII.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Ex Ms. Colbertino & Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 160.

An. 862. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm motu instabili tempora labantur mundi, & mens humana nequeat cuncta quæ sunt, quæ fuerunt, quæque sequentur, perfacili colligere sensu, consequens est nostrarum quæcumque justè ritèque geruntur temporum Judici committere rerum, C quatenus futuris temporibus cuncta, quæ in regno à Deo nobis commisso, divina favente clementia, more regio fuerunt ordinata, liquidius cunctis patescere conveniant. Quamobrem notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus atque nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam grex venerandus præclarissimi Confessoris Dei B. Martini peculiaris patroni nostri adiit culmen munificentia nostræ, offerens nutibus nostræ excellentiæ, quomodo per privilegia Apostolica, necnon & regalia, videlicet avi nostri Caroli & genitoris nostri piæ recordationis domni Ludovici quondam Augusti, ac nostra, villas sibi ad eorum stipendia deputatas habuerunt: sed ob negligentiam Abbatum, cupiditatemque malorum hominum, necnon etiam sævitiam paganorum, maxima ex parte ferebant sibi subtractas; & ob id ad nostra confugientes subsidia, D regiam poscebant dignitatem ut circa eos aut tantorum recolenda decerneremus instrumenta patrum, si fieri posset, inconvulsa manere, aut provideremus eis benignitate regali de eisdem villis, quæ possent sufficere secundum necessitatem eorum usibus stipendiorum. Nos quoque horum rationabili suggestionem permoti, tantorum patrum ac venerabilium Regum instituta summo cultu veneranda nequaquam remove cupientes, immò omnimodis nostris futurisque temporibus mansura decernentes, unâ cum consultu omnium Procerum regni nostri, tam Ecclesiasticorum virorum quàm & illustrium laïcorum, dignum fore duximus in hac parte eorum consulere petitionibus salutaribus: & licet non ignoremus Canonicam institutionem, divina fulcitam auctoritate, ceteris supereminere institutionibus, tamen pro summa necessitate imminentium periculo- E rum, diversorumque eventuum regni nostri, præcipimus quidem ut nulli sit Abbatum atque Rectorum ejusdem sacri loci licitum aliquando nostram secundum suam voluntatem ullo modo movere constitutionem, & ex potiori villarum numero hæctenus eis attributo, quasdam villas specialiter, quas & assignari infra decernimus, eisdem fratribus ad nutum concedere. Quod & siquidem constat nos omninò libentissimè peregisse, eo videlicet tenore, ut abhinc & in reliquum ipsæ villæ ad id, quod præsignatum est, eis liberè per superventura tempora, seclusa omni immutatione Abbatum suorumque præpositorum, propter nostram institutionem absque aliqua inquietudine deserviant. Quarum villarum nomina hæc sunt, id est Lugogalus cum Capellis & manso dominicato & factis nonaginta duobus, in quibus sunt colonia Cuciacus & Areolus, Viclena, * Abuctarias, atque mansiones quæ olim datæ fuerunt in beneficio; Porus quoque cum Capellis atque manso dominicato & factis quadraginta sex, in quibus est item colonia Madrimacus; Burgagalus cum Capellis videlicet S. Yspani & S. Martini, & manso dominicato & factis * triginta; Culciacus cum Capella ac manso dominicato & factis septuaginta, in quibus est colonia Cibriacus; &

* Al. But-tarias.

* Al. LXXX.

A Rubrus, & Camariliacus, & Macerias, atque Nus, seu Gebriacus, necnon Buxerias & Britaniolas, & pratum quod est juxta Cananas, & Tauriacus cum capella & manso dominicato & factis * LIX; Castanolus cum manso dominicato & factis quadraginta tribus; Odacus cum Capella ac manso dominicato & factis LII; Modonna cum Capellis & manso dominicato & factis XXIII, & quartis tribus, in quibus consistunt colonie Sociacus & Canarias, seu Mulnitus atque Riliacus; Bladalaicus cum Capella & manso dominicato & factis XLV; Dociacus cum Capella ac manso dominicato & factis XXXIV; Restigniacus cum Capellis & manso dominicato & factis XL, in quibus habetur colonia, quæ dicitur * Locus; Cantacius cum Capellis ac manso dominicato & factis LVIII, in quibus habetur colonia Reliacus & Bonitta; Vebredius super Ligerim cum manso dominicato & factis XXXIII; Magittus cum Capella ac manso dominicato & factis XLII, in quibus habetur colonia Vicinias & Burgogalus atque Anthoniacus; Geneforgallus cum Capella ac manso dominicato & factis LXXXVIII, in quibus habetur colonia Codrias & Tagetus; Cubiliacus, Novavilla, Veniantus in pago Andecavo cum Capella ac manso dominicato & factis XLII, in quibus habetur colonia Cananias & Linerias cum oratorio; Sadobria cum Capellis, scilicet S. Christophori, necnon S. Martini, ac manso dominicato & factis LXXX uno & medio, in quibus consistit Croniacus cum oratorio; & Fontanas, & Bellus-mons, atque Floriacus, & Præsigniacus cum Capella ac manso dominicato & factis XL, in quibus tenentur colonie Analie, * Cibraici & Buxedas; Patriciacus cum Capellis, scilicet S. Martini ac S. Petri, ac manso dominicato ac factis XL & medio, in quibus consistit colonia Belciacus; Aneta cum oratorio, & Cananetus; item Vabridius in pago Cinomanico super Lidum, cum Capella ac manso dominicato & factis XXIX, in quibus continetur ipsa colonia Vobridius, & Vallis, seu Bolumnius, & * Liviriacus, & curtis Admonis, necnon curtis Macionis cum Silivila, quæ dicitur Lauda. Has denique præfixas & nominatim præscriptas villas, quæ noscuntur cum vineis, culturis, silvis, pratis, farinariis, usibus & stipendiis fratrum B. Martini Cœnobii deputatæ, quamvis quibuslibet ex eis à Rectoribus ejusdem sæpe dicti loci illicita immunitione largita fuerint beneficia secundum præsignatam quantitatem factorum, reintegratas eorumdem fratrum victui ac potui more Canonico perpetuò habendas decernimus. Denique Antoniacum atque Curciacum cum colonia Vetrorias, sicut **D**jam olim nostris præceptionibus eis ad vestimenta confirmavimus, perenni confirmatione mansuras ad integrum judicamus; * Apociacum verò ad vestimenta ceterosque necessarios usus, Liradum quoque ob Normannorum seu Britonum sævissimam persecutionem ad confugium seu Monasterium jure præfixo cum omni integritate concessas fore decrevimus. Concedimus etiam eis juxta Monasterium inter Barbicillos & Spicarias ad communem utilitatem eorum, necnon pecora custodienda atque alenda, mansellos decem, cum culturis & terris sibi subiectis & deputatis arpenta CCLII. Hæc omnia in quibuscumque sint pagis, quibuslibet interjaceant territoriis, unà cum familia utriusque sexus in eis villis commanenti, vel sibi pertinenti, sub certo numero superius prætaxato illarum, ut jam supra diximus, eorum utilitati in victu & potu & vestimentis seu caleamentis, necnon & confugio, sicut cum bonorum virorum ac Procerum nostrorum consilio ordinavimus; sic quoque perenniter mansurum, atque inviolabiliter secundum Canonicam institutionem ordinationemque proprii Abbatis, Decani, seniorumque ejusdem loci fratrum manere atque ordinari decrevimus, sicut jam superius præmemoratum est. His itaque divina inspiratione collatis beneficiis, non indebitè, ut remur, statuimus, atque ratum fore judicamus ut in elemosyna genitoris & genitricis nostræ, atque nostræ, seu carissimæ conjugis prolisque nostræ, & eorum virorum qui Ecclesiam B. Martini suis ditaverunt rebus, nona pars ex omnibus frugibus & ex vino tam de villis dominicatis, licet in beneficio habeantur, vel deinceps dentur, quàm etiam ex eis quæ fratribus tribuuntur, videlicet ex omnibus quæ tempore memorandi domni & genitoris nostri ad usus Abbatum vel fratrum deputatæ fuerant, hospitali reddatur integerrimè nobilium. Hospitale verò pauperum antiqua constitutione permaneat. Tecturam verò Monasterii & omnem emendationem, undecumque tempore avi & genitoris nostri consueverunt facere, exinde peragant. Statuentes autem per hanc nostram auctoritatem præcipimus ut ab hoc temporis termino

* Al. xxxix.

* Al. Lacus, Catinicius.

* Al. Triaraici.

* Al. Limeriacus.

* Al. Marciacum

DIPLOMATA

374

* Al. ditionis.

regni nostri, in quo Deo auctore consistimus, id est anno xxii publicæ * actionis A curam administrando, nemo quilibet Regum successorum nostrorum, Principum seu Rectorum quorumlibet ordinum aut Abbatum vel laicorum, ab hac nostra institutione quippiam imminuere aut immutare, vel distrahere, seu inquietare præsumat; sed sicut cetera statuta Regum conservata custodiuntur, sic hæc quoque nostræ præceptionis auctoritas inviolabiliter ab omnibus conservetur. Refectiones interea fratrum ex more debitas præter villas dominicas undecumque, sive de Cellis atque precariis eidem Abbatæ pertinentibus, vel à Catholicis viris in reliquum conferendis, simul per hoc nostræ auctoritatis præceptum eisdem suis temporibus persolvendas decernimus; inter quas censemus ipsis fratribus ex villa Adrisciaco refectionem unam plenariam in transitu domni & genitoris nostri Hludovici, quam ipse beato delegaverat Martino, quod evenit xii B. Calendas Julii. Concedimus etiam eidem Sancto per hoc nostræ dignitatis præceptum villam, quæ vocatur Mons, sitam in pago Miliduno, quam genitor noster genitrici dederat nostræ, & ipsa in extremo sui temporis præfato S. Martino delegare proposuerat, cujus sacram devotionem jure debito nos adimplentes, ob eleemosynam genitoris nostri & ejusdem nostræ genitricis ac nostram, seu dilectæ uxoris prolisque nostræ, instituimus in die obitus sui, quod evenit xiii Calendarum Maiarum; exinde similiter plenariam refectionem, ac (a) vi Cal. Januarii, id est tempore ac die, quo Domino annuente in regni fastigio consecrati & ordinati sumus. Similiter aliam eisdem fratribus ex eadem villa Monte refectionem administrari ordinavimus, quatenus eisdem fratribus pro nobis ac totius sanctæ Dei Ecclesiæ statu & pro universali pace devotius Deum exorare complacat. Et ut hæc præceptionis auctoritas per superventura tempora ab omnibus Deum timentibus & sanctos ejus reverentibus custodiatur, atque diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & de bulla nostra solemniter insigniri jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус regia dignitatis Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data ix Calendas Maii, Indictione x, anno xxii regnante Carolo gloriosissimo Rege (b). Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè legendum, vii Idus Julii, ut infra in præceptis clxxvi & clxxvii. tem Caroli effigiem cum corona in capite, & cum hasta & clipeo in manibus, cum inscriptione male efformata, in postica, RENOVATIO REGNI FRANCO. D

CLXXIII.

Pro Turonensi sancti Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 164.

...if. Colbertino & Chartario S. Martini.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si com- moditatibus & honestatibus necessitatibusque locorum divinis cultibus man- cipatorum, servorumque Dei in eisdem degentium, sagaciter providemus, re- gis præcellentis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitu- dinis gloriam adepturos proculdubio confidimus, & auxilium supernæ pietatis prætereâ nobis ad præsentem vitam felicius transigendam affuturum nullatenus ambigimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia orandi seu aliorum negotiorum regni ordinandi gratiâ, ad Monasterium peculiaris patroni nostri B. Martini venientes, ubi reve- rendosum corpus veneranter humatum excolitur, cui etiam Abbatis officio præsi- dere divina largitate & nostra commissione venerabilis vir Hucbertus Abba agno- scitur, [cùm] inter reliqua de ejusdem sacratissimi loci, Clericorumque in eo Chri- sto famulantium necessitatibus ac utilitatibus diligentius sciscitaremur atque requi- reremus; quia Regum cultibus idem locus ceteris honorabilior & excellentior erat, ut nos quoque participes retributionis eorum esse mereamur, placuit præ- cellentiæ nostræ, pro levandis loci & Clericorum detrimentis, & pro pellendis omnium adversantium impedimentis, à progenitoribus nostris & à nobis etiam factam immunitatis præceptionem innovare, eidemque loco ad perpetuum tu- tamentum de rebus omnibus per omne regnum nostrum sitis ipsi pertinentibus,

A de more eorundem Regum & progenitorum nostrorum fieri jubere, scilicet ut pro nobis eundem præclarissimum sanctorum Angelorum concivem inter omnes hujus sæculi adversitates semper possimus habere continuum interventorem. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Monasteria, sive Ecclesias, aut villas, seu reliquas facultates, quas instanti tempore in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè & legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Monasterii superna dispensatione voluerit addi, conetur ingredi, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut mansionaticum de mansionibus in burgo sitis, sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, extorquere, aut

B fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram crebrò dicti Monasterii commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones requirere, quibus idem Monasterium sibi adincentes aliquod injustè patiantur [dispendium], nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam potestatem sibi usurpare attentet. Quicquid verò de præfatis ejusdem Monasterii rebus in jus fisci nostri cedendum fuit, & à decessoribus nostris comperimus collatum & largitionis nostræ munere, plenè volumus esse per immensum eidem venerando loco concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminarium Basilicæ beati Martini augmentum, & ad sustentationem pauperum seu Clericorum in eodem loco Domino deservientium sit supplementum. Præterea ad excludendum penitus omnis telonii repetitionem, pro amplioris remunerationis præmio, placuit subjungere ut, quandoque noster aut quorumlibet divina dispensatione successorum nostrorum orationis causâ, aut cujuslibet alterius negotii gratiâ, ad eundem sæpe dictum sanctum locum adventus fuerit, nullum omnino telonium à Ministerialibus Palatii, vel à quolibet alio nullatenus requiratur aut exigatur de vino aut quibuslibet rebus Clericorum venditis pro eorum utilitatibus aut necessitatibus intra claustra plerumque dicti Monasterii, neque de hominibus juris B. Martini in burgo ejusdem exterius commanentibus sive degentibus. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator existat, quemadmodum in præceptione domni & genitoris nostri continetur, non solum in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna multandum, ex qua duas partes Rectores memorati Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Dignum namque justumque est ut tot piorum Regum decessorum nostrorum, nostrique præcepti violator hujusmodi * subsistat pœnam, ut & se tantæ temeritatis meritò argui cognoscat, & ceteris ne id agere quolibet ausu pertentet, timorem incutiat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque censemus ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba sui que successores præfati Monasterii, cum omnibus sibi subiectis, vel ad se aspicientibus, seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistant, nostroque fideliter parentes imperio, pro incolumitate nostra, conjugis & prolis, seu etiam

E Imperii à Deo nobis collati, ejusque gratissima miseratione perpetuò conservandi, unà cum Clero sibi commissio Dei immensam clementiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Elisfridus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data VI Cal. Maii, Indictione X, anno XXXII regnante gloriosissimo Rege. Actum Turonis urbe Metropoli in Dei nomine feliciter. Amen.



* sustineat

Ex Tabulario hujus Ecclesiæ.

Pro Ecclesia S. Hilarii Pictaviensis.

Apud Besium in Probat. ad Hist. Com. Pictav. pag. 177.

An. 862.

K Arolus (a) ordinante divinæ majestatis gratia Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmavimus edictis, regiam exercemus consuetudinem, [& ob id in] postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, quia vir venerabilis Ramnulfus Comes, necnon & quidam Sacerdos, Garnarius nomine, ex congregatione sancti Petri Apostolorum principis innotuerunt celsitudini nostræ, eò quòd pro ambarum partium oportunitate aliquas res inter se commutassent. Dedit interea vir venerabilis Ramnulfus partibus præfato Garnario Sacerdoti, de ratione S. Hilarii, terras in pago Pictavo in Vicaria Exindualinse in villa quæ vocatur Cambonus, inter tria loca ad proprium habendum unà per consensum sacri loci congregationis per bodinas fixas locaque designata terræ arabilis juga xxiv. Et econtrà in compensationem harum rerum dedit idem præmemoratus [Garnarius] ex suo proprio partibus S. Hilarii, videlicet illustri Comiti Ramnulfo ejusque congregationi, in supradicto pago, in præfata Vicaria, seu in villa cujus vocabulum Ad-mansiones, inter duo loca terræ arabilis juga xxviii, cum terminis & lateribus, veluti in ipsis commutationibus insertum est. Unde duas conventiones pari tenore conscriptas, manibusque bonorum hominum roboratas nostris obtutibus ad relegendum patefecerunt. Sed pro integra firmitate petierunt sublimitati nostræ ut easdem commutationes denuò per nostræ mansuetudinis præceptum plenius confirmare dignaremur: quod & ita fecimus. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid pars justè & rationabiliter alterutri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat; & quicquid exinde facere voluerit, libero in omnibus fruatur arbitrio faciendi. Ut autem hæc auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris firmiter credatur, diligentiusque conservetur, anuli nostri impressione subtus eam jussimus sigillari.

Datum vii Idus Maii, anno xxii regnante Karolo Rege gloriosissimo.

(a) Infolita formula.

CLXXV.

Ex Chartario S. Martini.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 166.

An. 862.

I N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentæ in locis Deo dicatis famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem Evitam temporaliter deducendam, & ad futuram felicius obtinendam commodum provenire confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quoniam Canonici ex Cœnobio incliti Confessoris Christi B. Martini, ubi ejusdem reverendosum corpus veneranter humatum excolitur, unà cum consensu venerabilis Abbatis nostri Huberti Rectorisque jam dicti loci, nostram suppliciter adierunt sublimitatem, poscentes in eleemosyna nostra quemdam fiscum nostri mansum, quem Bernardus, qui ob immanitatem sui sceleris latrocinando in nostram irruit ostensam, quondam visus fuit possidere, cum omni ejus integritate peculiari patrono nostro gloriosissimo Confessori Christi beato Martino, atque eisdem fratribus inibi Deo famulantibus regia dignitate largiri dignaremur. Ipse siquidem mansus in pago Turonico, in Vicaria Segunciacinse, in loco qui dicitur Ad-illa-Lauda, juxta villam eorum Tauriacum noscitur fore situm. Quorum petitionibus, quoniam omnifariò rationabiles esse inspeximus, libentissimè aurem benignitatis nostræ inclinantes, obæternæ remunerationis amorem, ac dilectæ nobis conjugis, prolisque

A prolisque nobilissimæ incolumitatem, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri darique eis iussimus, per quod præscriptum mansum cum omni integritate, sicut olim, ut diximus, Bernardus latrocinator ipsum visus est possidere, scilicet cum terris, vineis, silvis, pratis, domibus, ædificiis, & quicquid ad eundem mansum pertinet, & ipse, dum advixit, jure proprietario possedit, cumque suis appendiciis, prælibato inclito Confessori Christi beato Martino atque suis Clericis ad eorum peculiare augmentandum sancimus mancipandum, integerrimèque deservendum cedimus. Si quis autem sua cupiditate, aut alicujus maligna suggestionem hujus nostri præcepti temerarius violator esse tentaverit, socio fisco ac regali lege auri libris xxx mulctetur, deinceps verò hoc opus nostrum prius, favente Domino, inviolabiliter perseveret intactum. Ut autem hæc nostræ largitionis regalis institutio firmiter habeatur, atque nostris futurisque temporibus ab omnibus diligentius conservetur, anuli nostri impressione subter eam insigniri more regio iussimus.

Vavolemus regia dignitate Cancellarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data vi Idus Maii, Indictione decima, anno xxii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Curte Odonis, villa super amnem Ligeritum, in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXVI.

Pro confirmatione partitionis Monachorum S. Dionysii.

Ex Autographo.

C *Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 535.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ prædecessores nostri regia sublimitate, divina ordinante providentia, præditi, ac superna dignatione inluminati, necnon & sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis admonitionibus ac precibus instigati, pro statu & utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia Domino exequimur munia; hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem & totius regni à Deo nobis commissi tutelam profuturum esse credimus, & retributorem Dominum exinde in posterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia vir venerabilis ac propinquus noster Hludowicus, videlicet Abba Monasterii Apostolorum principis excellentissimorumque Christi Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, qui peculiare patroni nostri adesse videntur; nihilominus & Monachi ejusdem sanctæ Congregationis, devotissimi oratores nostri, suggererunt serenitati nostræ ut pro Dei omnipotentis amore, & futuro ejusdem Congregationis suffragio, atque in sancto proposito religionis augmento, & ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate sive diminutione Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, sicuti hætenus manifestum est contigisse; stipendia eorum quæ annuatim in cibo & potu accipere debebant, necnon quasdam villas specialiter necessitatibus eorum deservituras à divæ recordationis Hludowico serenissimo Augusto, genitore scilicet nostro, per propriæ confirmationis præceptum eidem sanctæ Congregationi deputatas, alias etiam à nostra largitate atque præfati venerabilis Hludowici Abbatis pia consideratione ob multimodas necessitates præfate Monachorum Congregationi delegatas, propter rei firmitatem & ipsorum Sanctorum reverentiam auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quamque ipsa quæ à nostra celsitudine humiliter exposcebant, rata atque stabilita deinceps permanere possent.

Nos verò petitionibus illorum, quia necessariae & rationabiles erant, aurem accomodantes, veluti postulaverant fieri adjudicavimus. Pro stipendiis igitur in sæpessato genitoris nostri præcepto adnotatis, quæ à parte Abbatis fratribus annuatim solvebantur ob multimodas necessitatum varietates, quia sæpius minus plenè illis persolvi poterant, Hludowicus venerabilis Abba, cum consensu & voluntate ejusdem totius Congregationis, tribuit eis villas, quarum sunt vocabula, hoc est (a) Cormilias in pago Parisiaco sitam; itemque (b) Cormilias

(a) Vulgò *Cormeilles en Paris*.
Tome VIII.

(b) Vulgò *Cormeilles en Vexin*, non procul à Briva-Mara.
D d d

An. 862.

in pago Vilcasino, cum omnibus ad se pertinentibus, sicut Geilenus sine aliqua diminutione eam ex integro mutuavit; & villam quæ vocatur Warniacus in eodem pago, sine aliqua diminutione, sitam: necnon & villas, quæ vocantur Linerolas & Ferriciacum, cum lignariis earum, in pago Milidunenfi sitas. Prædictas autem villas acceperunt memorati fratres pro sigale modios mille trecentos ad præbendas famulorum sibi fervientium, & pro trecentis leguminum modis, & pro casei pensis trecentis triginta, & pro braciis triginta per duodecim modios, & pro modiis viginti adipis, (nam quindecim modia ex parte Abbatis solvuntur) & pro ducentis modis falis, cum ipso modio, qui solvitur in salinis, & pro quadraginta modis saponis, & pro viginti quinque libris argenti, quæ pro lignario solvebantur; & pro ducentis unctis, qui dabantur fratribus per singulos annos ad cordovesos eorum & coria componenda, & diversis aliis fratrum necessitatibus; & pro triginta festariis butyri; & pro decem libris argenti, quæ pro pice annuatim solvebantur ad componenda omnia vasa vinaria; & pro horto qui tam hieme quàm æstate in cibos eorum pro statuta mensura solvebatur à parte Abbatis; & pro consolatione carniùm in famulos eorum, censita quæ illis datur in eisdem tribus festivitibus & initio Quadragesimæ; & pro centum massis ferri, & pro falcibus atque furcis ferreis centum persolvendis; & pro sartatectis ejusdem Cœnobii, dormitorio scilicet fratrum, ac omnibus officinis infirmorum, & Cella Novitiorum, atque coquina fratrum & hospitiùm simulque infirmorum, cum omnibus ibidem adjacentiis, & medicina fratrum, & aliis domibus in variis fratrum necessitatibus aptis: quæ omnia ex parte Abbatis antea componebantur. Denique à parte Abbatis solvenda sunt illis annuatim de frumento modia duo milia centum; & in potum quotidianæ refectiõis concedimus eis vineas in pago Parisiaco sitas, sicut ab antiquo ipsi fratres eas habere consueverunt, quæ conjacent in (a) Diogilo, in Petra-ficta, in Graulido, in Cormiliis, in Montiniaco atque Monticellis, necnon & vineas in ipso Cœnobio sitas, quas appellant hortos. Si verò vindemia fefellerit in eisdem vineis, ut ad duorum milium quingentorum modiorum numerus ex eis non valeat pervenire; tunc de vino puro idem numerus percomplebitur ab Abbate in fratrum & hospitiùm usus in refectorio edentium.

Volatilia autem inter Pascha & Nativitatem Domini de subscriptis villis cum integritate, quæ super annum ex eis unà cum censu qui in volatilibus de molendinis & cambis debet exire, cum pulpastis & aupastis, sicut à longo tempore mos fuit, sive indomnicatæ, sive in beneficium fuerint datæ, dare more regio constituimus, id est de Novigente supra Sequanam, Belna, Tibernione, Tauriaco, Vitriaco, Braogilo, Ruberido, Wasconevalle, Salice, Beracogilo, Blanziaco, Fraxnido, Alnido, Novavilla, Leudonecurte, Hardrico-villare, Arniaco, Stirpiniaco, Bugris, Belniaco, Draufciaco, Pantlosio, Marca, Cuviniolo, Wairiaco, Melniaco, Ferrariis, Mairiu, Auriniaco, Rotnino, Campiniaco, Gaunissa, Gunfanevilla, Fontanido, Cormiliis, Latuero, Villerolo, Villare, Latiniaco, Marciaco, Linerolas, Ferriciaco, Niriaco, Clipiaco supra Sequanam.

De Simpliaco etiam in Cinnomanico sita solvendæ sunt illis aut anferes centum, aut pro eis de argento libra una. Et per tres festivitates, scilicet Paschæ, Natalis Domini, atque festivitatis sancti Dionysii, de spelta modia nonaginta ad cervesam faciendam. De melle quoque carradas duas per modia sedecim; de frugibus arborum duæ partes de præfatis villis, & etiam aliis in testamento Cæsaris Hludowici nominatim adnotatis; circulos quoque & carpentarios, vel manoperarios ad præparanda vasa vinaria tempore congruo; annualis etiam munitio (b) Crodoldi fluminis de villis ad hoc ex multo tempore ordinatis inexcu-
fabiliter fiat; vineas in Cœnobio, quas hortos vocant, aliasque potui ipsorum deputatas, vinitores de villis juxta antiquam consuetudinem excolendo præparent. Sed & operarios qui eorum colligunt vineas, secundum consuetudinem ex villis ab antiquo ad hoc ipsum sufficienter ordinatis, necnon & torcularia præmemoratorum locorum, juxta solitam consuetudinem ex villis Abbatia reemenduntur; & quæ dari ibidem fratribus laborantibus fuerat consuetudo, dentur.

(a) Diogilum, vulgò *Dueil*, vicus sub Monte Maurentiaco; Petra-ficta *Pierre-fite*; Graulidum *Grélai*; Montiniacum *Montigni*, Monticelli *Monceaux*. De cæteris locis vide Indicem Geographicum. (b) Crodoldus fluvius, vulgò *le Crou*, in Cœnobium Dionysianum influens.

A Tres siquidem porci faginati, & mille centum ova per tres festiuitates ad fratrum pistrinum subrogentur. Item etiam alii duo porci faginati per duas festiuitates, id est Natalis Domini & Paschæ, ad volatilia eorum præparanda; quinque simul modia frumenti purissimi de Mairiu ad polentam faciendam, de Matriaco tantum ex duvis quantum sufficit ad unum pontonem faciendum à carpentariis Abbatis in cellario per vindemiam deservituris; & de Mairiu similiter vascula duo, quæ ad opus fratrum in cellario vel coquina persolvenda de villis secundum antiquam consuetudinem iuxta statutum numerum attribuantur, id est de Hardrico-villare & Leudonecurte & Novavilla atque Niriaco, refectioes fratribus, quas piæ (a) memoriæ Hludowicus Abba nobiliter ordinavit atque constituit, de præfixis ministerialibus in festiuitatibus Sanctorum, quorum corpora in hoc loco sunt humata, hoc est sancti Dionysii, sancti Ypoliti, sancti Innocentii, sancti Cucuphatis, atque anniversario Dagoberti Regis ex Auriniaco inrefragabiliter subministrantur. Caritates etiam in anniversariis Regum & Abbatum de cellario Abbatis iuxta solitum accommodentur.

Itaque opertoria prædictorum tectorum à parte fratrum superius exceptis, vel reconcinnationes in refectorio, vel camera fratrum, sive caminata, & balneatorio & pistrino, seu in ceteris claustris officinis, dictante necessitate à parte Abbatis fiant. Inter quas verò festiuitates, videlicet Natalis Domini & Paschæ ac Missa sancti Dionysii, honorandus Abba ejusdem loci à fratribus per annum de libris argenti sex in hoc computati honores, qui ei dabantur per prædictas festiuitates, villam quoque quæ vocatur Mansus-Adalingi in pago Pinciense sitam,

C quam Hincmarus venerabilis Archiepiscopus Remensis Ecclesiæ à nostra largitate in jus proprium per regale præceptum consecutus fuerat, idemque per nostram licentiam fratribus in eodem loco infirmis benignè contulerat, ordine quo in præcepto à nobis ipsi largito continetur: villam etiam quæ vocatur Scindelicias in pago Parisiensi sitam, quam eisdem fratribus pietatis nostræ clementia per regiæ auctoritatis præceptum misericorditer contulerat ob refectioes annuales fratribus præparandas, veluti in præcepto excellentiæ nostræ de eadem villa ordinabiliter continetur: videlicet ut in Idibus Junii, quando Deus nos nasci in mundo voluit, & octavo Idus (b) Junias, quando Sanctus Sanctorum nos ungi in Regem sua dignatione disposuit; sed & octavo-decimo Kal. Febroarias, quando me Rex Regum, fugatis atque (c) contritis ante faciem divinæ potentiæ nobiscum agentis, in regnum restituit, quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem, cum me Dominus viam universæ carnis ingredi iusserit, convertatur; necnon & in Idibus Decembris, quando Deus * me dilectam conjugem

D Hirmentrudem uxoreo vinculo copulavit; verum & quinto Kal. Octobris, quando ipsa dilectissima nobis conjux nata fuit, quæ commemoratio convertatur in depositionis ejus diem, quando divina vocatione ab hac mortalitate migraverit; ipsæ refectioes fratribus in nostram memoriam, verum & juxta possibilitatem pauperibus præparentur: ut specialiter atque sollempniter in præfatis diebus commemoratio nostra ex prædicta villa agatur; & quicquid exinde tam de collaborationibus, quam & de redditibus superfuerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum supplendum, scilicet ad pisces comparandos, ceteraque necessaria victui apta, infirmorumque consolationibus & hospitem in refectorium venientium usibus conferatur. Et quoniam cotidianis sumptibus de præscripta donatione nostra, annuente Domino, fratribus ministrabitur; ipsi quoque fratres in eodem Cœnobio degentes, per futura tempora, sicut qui tunc aderant nobis fuerunt polliciti, quinque psalmos statim post Primam in Choro adstantes ante altare quod Gazofilacium vocatur, ubi sepulturam nostram (si ita Deus voluerit) disposuimus, tam in vita nostra, quam & post obitum pro nobis cantent: & Sacerdos deputetur, qui cotidie similiter pro nobis Missam celebret, per cujus manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant: & de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modia in Sacrario fratres

E

(a) Ludovicus adhuc vivens *piæ memoriæ* dicitur: cujus rei alia exempla extant tum in libro de Vita S. Wilfridi Episcopi Eboracensis edita Sæc. 4 Benedictini parte 1, tum in libro 6 de Re Diplom. ubi Carolus Calvus & Goiflenus Episc. Sueffion. adhuc viventes, 'itidem *piæ memoriæ* titulis afficiuntur.

(b) Fortè *Julias*, ut in sequenti Diplomate.

Tome VIII.

(c) Hoc intelligendum est de illa expeditione contra Nortmannos, facta in pago Meldensi: nam tempus convenit: hæc enim expeditio mense Januario facta est, eoque redacti sunt Nortmanni, ut, obsidibus datis, se à regno egressuros, nec unquam reversuros polliciti sint, quamvis pro more suo fidem paulò pòt sefellerint. *Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 108.*

* mecum

mittant, quod mixtum fiat vino in Sacrificio deputato: quatenus ex donariis voti A nostri etiam sacro-sancto Sacrificio portio deesse non debeat.

Sed & ordinetur, qualiter lampas una ante præscriptum altare exinde ardeat, ut Sanctorum meritis ac fratrum ipsius Monasterii devotis orationibus lux nobis perpetua luceat; villamque Marogilum in pago Meldensi sitam, quam Adalardus Comes in proprium à nostra celsitudine olim consecutus fuerat, precariamque pro ipsa de rebus sancti Dionysii à Hludowico Abbate Rectore ejusdem loci acceperat, ipsique sancto loco delegaverat; quam villam Marogilum postea idem venerabilis Hludowicus Abba per nostrum consensum in usus fratrum, videlicet in refectorio eorumdem perpetualiter ministraturam, benignè ac fideliter pro suæ remedio animæ speciali dono superaddiderat. Has ergo villas duas, scilicet Scindelicias & Marogilum, specialiter in refectorio fratrum, ad victum B illorum supplendum, videlicet ad pisces comparandos in piscatoriis seu lacunis congruenti ingenio acquirendos, ceteraque necessaria victui apta, hospitumque receptionem in eodem refectorio clementer conferimus.

Villam quoque Madriniacum in pago Morivenfi sitam eis attribuimus, quam eisdem fratribus per nostræ largitionis præceptum ad Cellam construendam & locum refugii dudum concesseramus. De qua etiam villa Madriniaco ordinamus atque constituimus ut, postquam Cella Deo donante quandoque in ea constructa fuerit, & rationabiliter ordinata de hac nostra donatione aliisque auxiliis fratrum, quicquid extra fabricam Cellæ de redditibus superscriptæ villæ ac conlaboratu vel censu remanserit, totum in usus fratrum deputetur. Quin pariter villam, quæ vocatur Morinciaca-curte, in pago Camliacense sitam, quam Leutoni fideli C nostro per nostrum præceptum jure proprietatis concessimus, idemque Leuto sua ordinatione per nostrum consensum eandem fratribus delegaverat, cum omnibus appendiciis suis, veluti ex integro ei condonavimus, in refectorio fratrum perpetualiter ministraturam censemus.

Refectiones item annuales, quas de rebus Thefauri bonæ memoriæ Hilduinus Abba ordinavit, hoc est Purificatione sanctæ Mariæ, anniversario domni Hludowici Imperatoris genitoris nostri, Missa sancti Petri Apostoli, Assumptione sanctæ Mariæ, & Nativitatis ejusdem, festivitate omnium Sanctorum, dieque depositionis suæ fratribus ministrandas decernimus: necnon etiam de Superiori-curte in anniversariis divæ memoriæ Karoli Imperatoris avi nostri & Bertæ amitæ nostræ, atque Hildejardis Reginæ avæ nostræ, à parte fratrum festivitibus sancti Hilari atque sancti Sebastiani de rebus eorum similiter. Ad vestimenta etiam & calciamenta & omnimodas eorum necessitates, tam infirmorum quam senum & ipsis servientium famulorum, procurandas, ut in sæpèfato continetur præcepto, confirmamus eis villas, quarum vocabula sunt, Murnum antea vocatum, nunc autem Cella sancti Dionysii, & Novigentum cum integritate in pago Camliacensi situm, Tofonis-vallem cum Flaviaco in pago Stampinse sitam, & reliquis ad se pertinentibus, excepta Hainulfi-villa, & Maidumo, atque Timiriaca-curte, quæ tria loca in commutationem cum aliis locellis pro Cormiliis donaverunt; Cellam sancti Martini in Monte Jocundiaci sitam, cum integritate; Pratarium quoque atque Prataristolam cum integritate, excepto Sichadi-curte, quam cum medietate de Baliolo, & Muscella, & Monte E Lupicino, & Rocconis-curte, cum aliis locis in commutationem pro Novigento dederunt; Nucitum superiorem, Francorum-villam, Masflarem-villarem, Bidolitum, quam Teutgildis per precariam de parte fratrum tenet; & omne teloneum atque censum, quod de Mercato annuali ab ipsa festivitate sancti Dionysii exire consuevit, usque dum ipse Mercatus finiatur; Majoris-villam, necnon & Trimlidum, atque Villam-pictam cum integritate, villamque Exonam cum integritate, Belnam etiam villam in pago Wastininsæ sitam, cum integritate, & beneficiolo quod Fulcardus in ea tenet, quam de Wafcone-villa, & de clauso vinearum in Spinogilo sito commutaverunt; mansos etiam & vineas à Francis hominibus, in eadem Belna sitas, ad usus fratrum delegatas; & mansos in Vanniculis sitos, quos Aglardus per præstariam tenuerat; atque villam Novigentum supra Sequanam in pago Morivenfi sitam, cum integritate, quam de supradietis locis commutaverunt: & mansionile in Savègia positum, & Cellam sancti Audoeni cum integritate, super Sequanam sitam, cum uno manso in Bonogilo ad fratrum retia procuranda; & duos mansos in vico ejus-

A dem Cœnobii, unum ad fratrum vaccariam, & alterum ad infirmorum fratrum necessitates procurandas: & in Alvernīs mansos duos, & in Fagido de colonica Novæ-villæ in Vilcasino mansum unum; & in Avifnis colonia ex Ferrariis in pago Belloacinsē mansum unum; & in Campiniaco mansos duos ad piscationem & solitum censum de Venna, quæ est super fluvium Loch: in pago Tellau piscatorium cum manso uno; in eodem pago villam quæ dicitur Bertinevallis, & mansos supra mare sitos, qui nuncupantur Mares, cum integritate: in Rotomagensi pago, ubi dicitur Bracium, mansos quatuor; & in pago Pontiu solitum censum de plateisiis, hanonibus, ac anguillis Somnensibus; ac de Flandris solitum censum de multonibus & formaticis ac bubus, reliquoque censu, sicut consuetudo fuit.

B Has ergò villas cum appendiciis & redditibus, vel mancipiis omnibus ad se pertinentibus, fratribus ipsius Congregationis ad speciales eorum necessitates regali auctoritate per hoc præceptum confirmationis nostræ, sicut sanctæ recordationis genitor noster suo confirmavit præcepto, stabili jure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus; præcipientes regia potestate, & per sanctam inviolabilem Trinitatem, atque examen tremendi iudicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Abbatum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, subtrahere, vel minuare audeat, aut ad usus suos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat: sed neque servitia ex eis exactet, neque paraveredos aut expensas ad hospitum susceptiones recipiat, aut ullas in aliqua re exactiones sive mansionaticos inde

C exigat, præter consuetudinarias operationes, quæ de sæpe dictis villis in Monasterii utilitatibus ab antiquo fuerant constitutæ, quibus nil addere quisquam præsumat. Suprascripta autem ad centum quinquaginta Monachorum numerum sunt ordinata, ex quo nihil cuiquam Abbatum licebit umquam subtrahere: augere verò si fortè voluerit, ut multiplicatis ad usum eorum opibus accumulentur divini servitii cultores. Qui verò nostro tempore aliter facere præsumpserit, & post discessum nostrum, sive, quamdiu advixerimus, hanc nostram confirmationem violare voluerit; à Deo, cujus extitit contemptor, pœnis æternalibus se damnandum cognoscat. Querela verò proinde ad nos seu ad successores nostros, qui tunc temporis superstites nobis fuerint, justè deveniat: ipsique, agnita auctoritate nostra, nostræ confirmationis statuta defendant, & suæ auctoritatis præcepto confirmant, sicut à se bene gesta & firmata defendi & confirmari à suis successoribus Deo annuente voluerint: qualiter futuris temporibus fratres, in Cœnobio sæpedito Regulam sancti Benedicti servantes, absque perturbatione liberè Deo servire, & pro nobis fideliter orare queant, nobisque pro rata confirmatione, & illis pro pia observatione merces in perpetuum recompensetur beatitudine. Ad corroborandum etiam nostræ celsitudinis præceptum super eodem privilegium (a) Episcopale per semet à cunctis Ecclesiæ filiis æternaliter observandum fieri & firmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa perdurare valeat, manus nostræ conscriptione eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Datum XIII Kal. Octobris, Indictione X, anno (b) XXIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Episcoporum Litteræ Synodicæ existant apud Dubletum pag. 792, non tamen sine mendis, maxime in subscriptionibus, quæ in libro 5 de Re Diplom. emendantur ex specimine LV in æs inciso. Centum quinquaginta Monachos in Monasterio S. Dionysii tunc extitisse probant prædictæ Litteræ.

(b) Hoc etiam anno Privilegium Monasterio S. Dionysii à B. Landerico Episc. Paris. concessum confirmatur in Concilio Pistenfi. Anno ab Incarn. Dom. DCCCLXII, Indictione X, regni verò gloriosissimi

domini nostri Caroli Regis XXIII, evocatis nobis Episcopis diversarum provinciarum & urbium ad regalem Synodum, & jamdiu in tractatu rerum Ecclesiasticarum occupatis in loco qui vocatur Pjllis, & rursus à Regia potestate Sueffonica urbe conductis pro causis quibuslibet Ecclesiæ audiendis, dilecti filii nostri Monachi ex Monasterio presiosorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, assante reverentissimo & carissimo nobis Abbate de eodem Cœnobio Hludowico &c. ut legitur Tomo 6 Spicil. pag. 377.



Ex Archivo
Compendien-
si.

Villam Scindelicias Monachis Dionysianis attribuit.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 538.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ex regia potestatis nostræ munificentia sancta loca ditamus &c. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet & futurorum industria, quod ob amorem Dei & reverentiam preciosissimi ac specialis nostri magni Dionysii sociorumque ejus, & remedium animarum domni scilicet ac genitoris nostri Hludowici sanctæ recordationis Augusti, seu genitricis nostræ Judith Imperatricis, B nostræque mercedis emolumentum, villam quandam sitam in pago Parisiaco, cujus vocabulum est Scindelicias, cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis quam terris, vel quicquid dici aut vocari potest, cum colonicis, ubi & ubi conjacentibus, jam dicto domno ac protectori nostro Dionysio sociisque ejus per nostræ auctoritatis præceptum perpetuò possidendam concedimus, ea conditione, ut in luminaribus, vel Monachorum ipsius Monasterii refectioibus, atque pauperum susceptionibus, secundum dispositionem nostram & dierum denominationem aut numeri quantitatem redditus ipsius villæ à fratribus dicti Monasterii dividantur ac ordinentur. Quæ dispositio nostra talis habetur, videlicet ut Idibus mensis Junii, quando me Dominus nasci in mundo voluit; & octavo Idus Julii, quando Sanctus Sanctorum nos ungi in Regem sua dignatione disposuit; sed & C octavo Kalendas Februarii, quando me Rex Regum, fugatis atque contritis ante faciem divinæ potentie nobiscum agentis, in regnum restituit (quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem cum me Dominus viam universæ carnis ingredi jusserit, convertatur) necnon Idibus Decembris, quando * me

* mecum

dilectam conjugem Yrmintrudem uxoreo vinculo copulavit, verum & quinto Kalend. Octobris, quando ipsa dulcissima conjux nata fuit, quæ commemoratio convertatur in depositionis ejus diem, quando divina vocatione ab hac mortalitate migraverit; ipsæ refectioes fratribus in nostram memoriam, verum & juxta possibilitatem pauperibus præparentur, ut specialiter atque solemniter in postfuturis diebus commemoratio nostra ex prædicta villa agatur: & quicquid exinde de conlaborationibus & redditibus superfuerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum supplendum, scilicet ad pisces comparandos, ceteraque necessaria victui apta, infirmorumque consolationibus & hospitem in refectorium venientium usibus conferantur. Et quoniam quotidianis sumptibus de præscripta donatione nostra, annuente Domino, fratribus ministrabitur; ipsi quoque fratres, in eodem sancto Coenobio degentes, per futura tempora (sicut qui tunc aderant fuerunt polliciti) quinque psalmos statim post Primam in Choro astantes ante altare, quod Gazophylacium vocatur, ubi sepulturam nostram, si ita Deus voluerit, disposuimus, tam in vita nostra, quam post obitum pro nobis cantent, & Sacerdos deputetur, qui cotidie pro nobis similiter Missam celebret; per cujus manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant, & de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modios in Sacratio fratres E mittant, quod mixtum fiat vino in Sacrificio deputato: quatinus ex donariis voti nostri etiam sacro-sancto Sacrificio portio deesse non debeat. Sed & ordinetur qualiter lampas una ante præscriptum altare exinde ardeat, Sanctorum meritis ac fratrum ipsius Monasterii devotis orationibus lux nobis perpetua luceat; & non liceat alicui in futurum Abbati ex eadem villa cuilibet quicquam in beneficium dare: sed eo modo, sicut nostra ordinatio continetur, in luminaribus sæpe dicti sapiusque dicendi domni patroni nostri Dionysii pretiosi sociorumque, & fratrum usibus, pauperumque passionibus præscripta villa deserviat: quatenus & in presenti sæculo nobis exinde prosperitatis accrescat felicitas, & in futuro gloria pro venia sempiterna Majestas. Ut autem hæc nostræ traditionis auctoritas nostræ subscriptione & anuli nostri consignatione roborari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildegardus regia dignitatis Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

A Datum XIII Kal. Octobris, Indictione x, anno XXIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXVIII.

Pro Richberto Abbate S. Eugendi.

Apud Dunodum in Probat. Hist. S. Claudii, pag. LXV.

IN nomine (a) sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ sancta Dei Ecclesia adquisierit & fideles nostri, confirmaverimus præcepto nostræ auctoritatis, idcirco scimus nobis Dei misericordiam præstolari, & vi-
Bventes in nostra fidelitate promptiores exhibemus. Quocirca noverit omnium Optimatum ac nostrorum fidelium solertia Imperii nostri, quoniam venit ad nostræ sublimitatis excellentiam Richbertus venerabilis Abbas ex Monasterio S. Eugendi Jurenensis in civitate Remis apud S. Remigium, unà cum Abbate Dottono & Comite Adalardo, quos antea direximus ad suum præfatum Cœnobium ad discernendas & inquirendas rationes, quas ipse habebat & Gedeon Archiep. Vesontionensis, de (b) Cella in qua corpus B. Lupicini humatum jacet; humiliterque & adclinè supplicando petiit cum suis Monachis ut eis concederemus & confirmarem præcepto nostræ auctoritatis restitutum, quam se ostendit habere ante nostrorum præsentiam Legatorum, in prædicta Cella. Cujus petitioni assensum præbentes, suam mansuetudinem humilitatemque videntes, præcipimus ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, vel aliquis Ministerialis ipsam Cellam subtrahant à jam dicto Monasterio S. Eugendi; neque Monachis ibi deservientibus aliquam molestiam neque damnitatem inferre præsumant: sed sicut temporibus præcorum Patrum vel Sanctorum (ut à multis didicimus) unanimes sive consortes fuerunt in silvis exartandis & terris laborandis, ita sint à præfenti & in futuro focii in prosperis & in adversis. Neque ergo aliqua persona ab hac die & deinceps lites inferat Monachis de prænominate Cella, suisque appendiciis. Et donamus ad præfatum locum Condatiscensem silvam quæ vocatur Juris, à termino bracioli aquæ vocabulo Orba, & in ipsa contra terminationem Nigri-Montis, sicut pendet aqua; & in ipsa contra ubi
Daqua in foveam intrat, usque in Alpes, usque in viam quæ venit per mediam Ferrariam, sicut aqua currit quæ vocatur Serrona, usque ad Brunnum-Betus; & à Brunnum-Betus usque ad Salcimanam; & à Salcimana ad Betus-nocivum; & à Betus-nocivum ad tertiam partem Escalon, sicut ab ipsa jam dicta Orba partibus Occidentalibus venit in Calmibus Merrenses vocabulo, usquequò perveniatur in planiciem Parrochiæ Segonciacensis. Et ut hæc nostræ corroborationis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signavimus.

Signum Caroli serenissimi (c) Augusti.

Hrodmundus Notarius ad vicem Cancellarii recognovi.

Datum II Kal. Octobris, anno (d) XXII regni Caroli piissimi. Actum Remis civitate apud S. Remigium.

(a) Illud Diploma, quod à Perardo, Chiffletio & Cointio tribuitur Carolo Magno, Carolo ejus nepoti tribuendum esse probant Invocatio Calvo familiaris, locus dati Diplomatis, atque ætas Gedeonis Archiepiscopi, qui Bernoni Abbati benedictionem Abbatialem impertisse traditur, ut observat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 101.

(b) Cella S. Lupicini Lauconæ sita, duabus leucis à Condatiscensi seu S. Eugendi Monasterio, haud

dubiè pertinebat ad Comitatum Genavensem, qui ex regno Caroli erat: Vesontio erat ex regno Lotharii.

(c) Mendosa est Regis & Notarii subscriptio. Carolus non erat Augustus, nec Hrodmundus Caroli Notarius.

(d) Mabillonius corrigendum censet, anno XXIII, ut referatur Diploma ad annum 862, quo Carolus Remos venit, teste Annalista Bertiniano.



Ex Archivo
Monasterii.

Pro Monasterio S. Urbani.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 675.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid ad laudem Salvatoris Sanctis ejus conferimus muneris, procul dubio ad salutem animæ & corporis, & ad stabilitatem regni nostri ac collati à Deo honoris proficuum fore credimus omnimodis. Quapropter hortatu salubri dilectæ nobis conjugis Hirmindrudis, ac deprecatione venerabilis Erchanravi sanctæ matris Ecclesiæ Cathalaunensis Episcopi, cum consensu unanimi ac concordii voluntate parique intentione, pro absolutione nostrorum peccaminum tractavimus ædificare B pariter in honore sanctæ Trinitatis de novo Monasterium sub religione Monastica consecrandum, in quo corpus sancti Urbani Romani Pontificis cum honore congruo reconditum veneratur, ad salutem animarum nostrarum ceterorumque fidelium Christianorum. Idcirco prompto animo & alacri mente delegamus ad supplendam nostræ salutis devotionem quasdam res nostræ proprietatis in pago Pertensi, in villa quæ vocatur Witriniacus, id est Ecclesiam unam ex fisco nostro, quam Hugo jure beneficiario visus est habuisse, cum omnibus ad eam pertinentibus, terris cultis & incultis, pratis, silvis, molendinis, mancipiis utriusque sexûs, vel quicquid ex ratione sancti Stephani ibidem olim visum est extitisse cum terris & mancipiis; & in Piscione villa similiter unâ cum terris & mancipiis; quidquid etiam in eadem villa ex fisco nostro Tonantia Albericus C fidelis noster in beneficium cognoscitur habuisse, id est fortes quatuor & dimidiam cum mancipiis desuper commanentibus, vel ad easdem justè pertinentibus, terris cultis & incultis, pratis, silvis & molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, omnibusque legitimis exterminationibus. Concedimus etiam inibi quidquid de rebus & mancipiis ex parte fisci nostri Pontigonis in eodem pago Pertensi super fluvium scilicet Olomnam in loco, qui Forensis-curtis dicitur, & in Normari-curte situm esse noscitur: super ipsum quoque fluvium silvam ex una parte Gundum-montem vocatam, ex altera verò Loulmontem nuncupatam, prata quoque ac terras inter has duas silvas de fisco nostro sitas. Quicquid etiam in Comitatu Blefensi in locis denominatis, id est in villa Castellionis & in Vallis & in Raugis-curte sive etiam in Carmis, continens D in terris & mancipiis esse, & ad ipsum fiscum rationabiliter pertinere cernitur, eidem Episcopo secundum præfixam petitionem concedimus. Conferimus etiam ad suprascriptam mentis nostræ devotionem supplendam in suprascripto pago Pertensi in villa, quæ vocatur Summus-rivus & Normari-curtis, res quas Drogo Vassallus noster per beneficium nostrum olim visus est tenere: mercatum quoque in jam dicta villa Witriniaco omni ebdomada, præfinito scilicet die, fieri concedimus, ac Monachis ipsius loci largimur, ut quicquid inde ad regii census fiscum persolvi poterit, ad lumen memoratæ Cellulæ jure perpetuo inrefragabiliter persolvatur. Sed quoniam hæc quæ concedimus minimè ad suppletionem illorum Monachorum sufficere posse cognoscimus necessitatis, quia modica & parva videntur, superaddimus quæ restant beneficia supra nominatorum fidelium E nostrorum, Hugonis videlicet & Alberici, statim ut aut per concambium commutandi locus evenerit, aut fortè morte præventi fuerint, quò absque interrogatione vel alicujus reconfignatione Episcopus memorati Cœnobii recipiat, atque in usus fratrum quæ sunt necessaria administret. Unde hoc magnitudinis nostræ præceptum, salutem animæ nostræ consulentes, prænominatæ sanctæ matri Ecclesiæ & jam dicto ejus Rectori fieri darique jussimus, per quod memoratas res omnes integerrimè delegamus perpetualiter mancipandas, ac inviolabiter confirmamus servandas. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subtus eam firmavimus, anulique nostri impressione insigniri jussimus.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data VII Kal. Novemb. Indiēt. (a) XI, anno XXIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Pontigone palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda est Indiētio à Calendis Septembris.

(b) Pontigo, vulgò Pontion, in pago Pertensi super fluvios Saltum & Bruftionem.

CLXXX.

Pro Monasterio S. Quintini.

Apud Hemeræum in Probat. ad Augustam Viromanduorum, pag. 28.

*Ex Archivis
huius Eccle-
siae.*

An. 863.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm enim Ecclesiarum Dei utilitatem super omnes vitæ nostræ actus procurare gaudeamus, servorumque ejus petitionibus dignanter consulimus, id nobis procul dubio ad præsentis vitæ subsidium, necnon & futuræ remunerationis augmentum minimè profuturum ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia veniens quidam servorum Dei ex Monasterio S. Quintini eximii Martyris Christi, nomine Hildradus, unà cum carissimo nobis Comite Adalardo, qui & Abba præfixi Cœnobii, innotuit serenitati nostræ, [qualiter] divini amoris tactus pietate, res quasdam suæ proprietatis ob remedium animæ suæ ad jam dictum Monasterium vellet tradere, & pro his unam villam per consensum sui Abbatis atque fratrum in sua vita duntaxat habendam usu fructuario sumere, eo scilicet tenore, sicut infra plenissimè continetur scriptum. Donat itaque supradictus Hildradus res suæ proprietatis omnes, quas in Onegio absque lite possidere videtur, cum castriis, vineis, pratis & omnibus quæ ibidem habere dinoscitur, & mancipiis utriusque sexûs, iis nominibus, Arbertum cum uxore sua Berlinde, & filiis Nodelmaro, Hermenlico, Ysemberto, Echeardo, Wendilmaro, etiam cum uxore sua Magenhilde, & filio suo Angelvaro, atque filia Teugulde; necnon & Agilde cum infantibus suis Galtemaro & Hilduide; Dominica quoque & filia sua Heltrude, ad partem fratrum in eodem Monasterio Dei cultibus inservientium. Et accepit sub prædicto jure pro eisdem rebus villam, quæ vocatur Eiintumcurtis, cum omni integritate sua justè & legaliter ad se pertinenti, cum mancipiis verò inhabitantibus; & in Domitionis monte tria sedilia, cum vineis ad se pertinentibus: in vico quoque sediolum unum ad officium peragendum lavandorum vestimentorum, cum gemino lavendario qui in eo habitare videtur: ita ut ab hodierna die de iis utrisque rebus, propriis scilicet & Ecclesiasticis, hospitalis infra claustra, in domo quam ipse volente Deo construxit, juxta quam parva Basilica ædificabitur, tali ordine in perpetuum habitura ædificetur: videlicet ut quotidie pro anima sanctæ recordationis genitoris nostri dompni Ludovici Imperatoris, pro salute quoque nostra, necnon & pro anima beatæ memoriæ genitricis nostræ gloriosæ Imperatricis Judit, tum etiam pro incolumitate amantissimæ conjugis nostræ Yrmintrudis, devotissima quoque prole nostra, simulque pro præsentis temporis ejusdem Ecclesiæ Rectore, cujus permissu atque ordinatione hæc devotio agitur: pro Hugonis etiam olim ipsius loci Abbatis memoria, cæterisque senioribus, qui illi multiplicia largiti sunt dona; nihilominus quoque pro expiatione animæ ipsius Hildradi; pariterque ob remedium animarum genitoris ejusdem ac genitricis illius, germanique simul Stephani atque germanæ Jherusalem, usque ad duodecim pauperes suscipiantur, quibus quotidie in eorum alimentis panis unicuique tribuatur unus; cum quo tribus hebdomadæ diebus caro; reliquis autem tribus quadragesimale augeatur: de potu etiam pro opportunitate annuæ ubertatis. Ad quos, quia infra claustra erit & locus congruus habeatur, fratres ad officium lavandorum pedum religiosè per singulos dies succedant, quibus devotè lotis, unus eorum sit super hoc omni tempore constitutus, qui & refectionem eorum pro qualitate temporis in die usque ad saturitatem provideat, & cætera quæ de eisdem rebus in eodem hospitali agenda sunt, summo studio ac cautela custodiat & gubernet. Tempore verò Quadragesimæ in Cœna Domini duodecim ibidem pauperes suscipiantur; & eis, ut mos est, victus sufficienter tribuatur, & pro eorum modulo vestimentum. In die autem festivitatis sancti Joannis-Baptistæ jam præfatis fratribus una refectio de eisdem rebus pareretur à prædictarum procuratore rerum. Eodem modo centum suscipiantur egeni, & usque ad saturitatem cibo potuque fatientur. Et si forè evenerit ut aliquis prædictorum fratrum infirmitate gravatus, aut paupertate attenuatus, de suo, unde necessitatem corpoream supplere

Tome VIII.

Eeee

valeat, habere nequiverit, ad habitandum ibi ei locus paretur opportunus: & A frater, qui super hoc constitutus erit, omnem ei corporeæ necessitatis curam, quamdiu aut convalescit, aut fortè defecerit, inferre contendat. Quod si pro- pitio Deo fertilitas anni uberrima fuerit, & absque hiis quæ præmissa sunt ali- quid super fuerit, in providentia dispensatoris erit ut hoc ipsum diligenter ad fratres referat; ut ad eorum jussum & providentiam cuncta in simile religio- sitatis ac misericordiæ fideliter distribuantur opus; ita duntaxat ut nullus in reli- quum tempus Abbas aut ejus villicus de eisdem rebus quidquam aliter usur- pando vendicat; sed tantum cum consultu ejus: & sæpe dictis fratribus eadem ordinare ac jure, ut præmissum est, dispensare liceat. Super quo obnixè petiit nostræ auctoritatis scriptum fieri, per quod ejus decretum ac ædificium institu- tum æternaliter possit incon vulsum manere, & inviolabiliter conservari. Hujus B petitionem, deprecante memorato Adalardo Comite, pro voto suscipientes, hoc magnitudinis nostræ scriptum illi fieri jussimus, per quod decernimus & in- violabiliter confirmamus, quatenus ejus institutio, ex hiis utrisque rebus, sicut supra plenissimè continetur, inserta, omnibus temporibus improfanabiliter con- servetur, firmiterque roborata jure perpetuo incon vulsa permaneat. Ut autem hæc nostræ roborationis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, annuli nostri impressione subter eam jussimus sigil- lari.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data pridie Idus Januar. Indictione undecima, (a) anno XIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Corrigendum, anno XXIII.

CLXXXI.

Pro Monasterio Vabrensi.

Ex Chartu-
lario hujus
Ecclesiæ.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanie, Tomo 1, pag. 110.

An. 853.

* locis

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. [Franco- rum (a) & Longobardorum ac Patritius Romanorum]. Maximum regni no- stri in hoc augere credimus munimentum, si beneficia opportuna * loca Ecclesia- rum benevolâ devotione concedimus, hæc Domino protegente stabiliter perdu- rare confidimus. Igitur notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Judicibus, seu omnibus fidelibus, præ- sentibus scilicet & futuris, qualiter vir venerabilis Comes (b) Raimundus ex Monasterio, quod ipse novo opere jure proprietario à fundamento in honorem Domini Dei ac Salvatoris nostri Jesu-Christi, seu sanctæ semperque Virginis Mariæ & sancti Dionysii præcellentissimi Martyris, seu aliorum Sanctorum ædi- ficavit in loco nuncupante Vabro, in pago Curienfe citra lympham Dordoniz, ad nostram accessit clementiam, & prædictum Monasterium, cum omnibus re- bus & ornamentis Ecclesiæ suæ, appendiciis vel adjacentiis, in manibus nostris plenissima deliberatione visus est delegasse; & ipsum sanctum locum sub nostra E defensione atque dominatione ad regendum nobis visus est tradidisse. Idcirco ad ejus petitionem talem pro æterna retributione beneficium ad ipsum sanctum locum visi fuimus indulgisse; vel in Ecclesiis, vel locis, vel agris, seu aliis pos- sessionibus ipsius Monasterii, quas moderno tempore per nostram donationem ac confirmationem seu cæterorum fidelium justè possidere videtur in quibuscumque locis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pie- tas augeri, præcipientes jubemus atque anathematizamus ut nullus Comes,

(a) Delenda hæc verba, quæ temerè inserta sunt.

(b) Raimundus Comes Tolofanus Vabrense Monasterium condidit in pago Ruthenensi ad Dor- donam fluvium ad excipiendos Adalgasium Abba- tem & Monachos Palnatenfes, qui, anno 849 everfo à Nortmannis Monasterio, & multo tem- pore exules, tandem ad Raimundum ejus invitatu confugerant, ut narrat Agius Vabrenfis Abbas in

Epistola de origine hujus Monasterii, apud Catel- lum lib. 1 Comitum Tolofanorum pag. 69. Prima- rias Raimundi litteras refert idem Catellus. Dicitur facta cessio 111 Idus Novembris, anno XXIII regnante Karolo Rege. Quibus litteris subscribunt primo loco Raimundus Comes & uxor ejus Berteyz, trique eorum filii, Bernardus, Fulguadus & Odo; & post eos Elisachar Ruthenensis Episcopus, Bego Vicecomes, aliique.

A nec Episcopus, neque Abbas, aut ullus judiciaria potestate præditus ad causas audiendas vel fredas exigendas, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàmque servos, qui super terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones perquirendas, aut ullum omninò censum inquirendum, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Sed hoc ipse Abbas vel successores sui aut Monachi memorati loci, præfentes scilicet & futuri, propter nomen Domini sub integræ immunitatis * nomine, absque cujuslibet inquietate aut contrarietate, valeant dominare, & nulli unquam homini pro qualicumque re nullum omninò censum audeant impendere; sed ipsum sanctum locum sub nostra defensione atque dominatione volumus constare. Statuentes ergo atque jubentes ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesiis, locis, vel agris, seu reliquis possessionibus superscripti Monasterii, vel de omnibus, quæ superscripta sunt, nunquam ullo tempore præsumatis. Sed quod propter nomen Domini æterna remuneratione ad jam fatum Monasterium indulgimus, perpetuis temporibus proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione superscriptus venerabilis Adalgifus Abba vel successores ejus de hac luce ad Dominum migraverint, qualem meliorem & nobis per omnia fidelem ipsa sancta congregatio de superscripto Monasterio aut qualicumque loco voluerint eligere Abbatem, qui ipsam sanctam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere valeat, per hanc nostram auctoritatem & præmissam indulgentiam [licentiam] habeant, & ubicumque voluerint ordinari, aut ipsi aut Monachi ipsorum, vel à quolibet Pontifice, ex præcepto & consensu nostro potestatem habeant; quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis ac conjuge proleque nostra, & stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel conservandi hæcenus Domini misericordiam exorare delectet.

Signum Caroli Regis.

Adalgarius Notarius scripsit ad vicem Goffeni.

Data XIV Kal. Augusti, Indiçt. (a) X, anno XXIV regnante Karolo Rege gloriosissimo. Actum Parisius civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indictione XI.*

CLXXXII.

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 167.

*Ex Charta
rio Elnonensi.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm locis Deo dicatis & sanctis ejus vel nova dona concedimus, vel vetera confirmamus, mercedem à Deo, cui hæc conferimus, & à quo ea accepimus, in æterna beatitudine nos credimus recepturos. Proinde ergo cognoscat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque diligentia, necnon & futurorum, quòd ad gloriam nominis Dei, & reverentiam B. Amandi Confessoris, quem **E** intercessorem habere cupimus, ad sacrum altare ejusdem omnipotentis Dei & venerabile sepulcrum præfati Confessoris ex Monasterii facultatibus delegamus, hoc est, in pago Brachbandinsi in villa nuncupante Alanio, mansa integra XVIII, cum bunuariis XII, cum mancipiis ibidem pertinentibus, sive commanentibus, & quidquid ad ipsum locum pertinet; & in alio loco in ipso pago, in villa nuncupante Neonifio, mansa integra XXII, cum bunuariis XII, cum omnibus servitoribus ibidem aspicientibus, sive desuper residentibus, seu quicquid ad ipsam villam respicit: & in Diptiaco mansum unum cum vitreario Baldrico: & in Barifiaco mansum dimidium cum ipso vitreario Ragenulfo, cum uxoribus & infantibus eorum; necnon & illum alodem, quem Rogdo tradidit ad sepulcrum S. Amandi, hoc est, in villa Leziacas mansum dominicatum cum ædificiis & terris & silvis & pratis, cum vineis, cum servitoribus VI, quidquid ibidem habuit: & in alio loco in villa nuncupante Baliolo, omnem medietatem tam in ædificiis quàm in terris, & silvis, & pratis, & mansos VI, cum hominibus ibidem aspicientibus; & in Witiconia mansionilem unum; & in Culbraco mansionilem unum, cum omnibus mancipiis, seu terris, sive silvis ad eosdem

Tome VIII.

Eeee ij

mansioniles pertinentibus, sive desuper residentibus: & in Nivella mansos integros VI, cum silva ibidem appendente, ubi manent homines desuper XII. In his memoratis locis cum omni integritate ad ipsa loca pertinenti, sive in Ecclesiis, sive in silvis, vel in molendinis, necnon & in terris aut mancipiis, quicquid ad ipsa loca superius nominata pertinent vel resident, omnia damus, tradimus, & in perpetuum ad luminaria Ecclesie memoratae & reliqua ornamenta cunctorum temporum decursu proficiendo deserviant. Unde hoc praecellente nostrae praecceptum fieri iussimus, per quod specialiter decernimus atque jubemus ut memoratae res ad nullos alios usus a quolibet Rectore subtrahantur, sed in nostra eleemosyna & ad posteritatis nostrae salutem in praesenti nostra constitutione permaneant. Et ut haec nostrae auctoritatis largitio plenior & inconvulsam in Dei nomine semper obtineat vigorem, & certius credatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione roborari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data XII Calendas Octobris, Indictione XI, anno XXIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Amandi in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXXIII.

Pro Ecclesia Rotomagensi.

Ex Autographo.

An. 863. **I**N nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus Sacerdotum Christi, quas nobis pro utilitatibus ac necessitatibus Ecclesiarum sibi commissarum insinuaverunt, benignitatis assensum praebentes, efficaci intelligentia excipimus, Regiae celsitudinis opera frequentamus; ac per hoc facilius nos aeternae beatitudinis gloriam adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus atque futuris, quia reverendus vir Wanilo Rothomagensis Ecclesiae Archiepiscopus ad nostram humiliter accedens sublimitatem, inter alia Ecclesiae suae expensia sive excidia nobis omnino notissima, suggestit cartarum instrumenta, seu testamenta rerum Ecclesiae suae pertinentium penitus incendiis deperisse, & asportatione seu absorptione perditionis omnimodis consumpta fore. Qua de re suppliciter exoravit mansuetudinem nostram ut auctoritatis nostrae praecceptum fieri juberemus, per quod ipse & successores ejus res omnes suae sanctae Sedi, in honore sanctae Dei genitricis semper Virginis Mariae sanctique Petri Apostolorum Principis, almique Audoeni ceterorumque Sanctorum ibidem quiescentium fundatae, pertinentes, omnimodis sine cujuscumque inquietudine Ecclesiastico jure tenere possint, ac dominando possidere. Nos denique rationabilem ejus rogationem clementer audientes, praecellente nostrae testamentum hoc praecceptionis fieri iussimus, quod alio nomine pancarta appellatur, per quod statuimus atque firmamus ut omnia Monasteriola & Cellas, simulque & alias villas, cunctasque res per diversas provincias & pagos sitas, & diversa territoria cum familia utriusque sexus memorato sacro loco pertinentia, omnia videlicet, quae praefata Rothomagensis Ecclesia visa fuit quieto ordine possidere, quando primum Northmannica vastatione ipsa civitas cremata est, vel quae postea ob mercedis nostrae emolumentum eidem Ecclesiae pia collatione restituimus, vel quae a fidelibus sanctae Dei Ecclesiae addita sunt, & ipse honorandus vir Wanilo Archiepiscopus & successores ejus perpetuis temporibus Ecclesiastica & Pontificali dominatione, absque testium receptione, integre teneant, nostraque confirmatione, veluti nihil memoratorum instrumentorum deperierit, sine cujuscumque illicita repetitione aut praesumptionis invasione temeritatisque minoratione, juxta Canonicam institutionem ordinent atque disponant in voluntate Dei ad utilitatem & necessitatem sive honestatem memorati reverendi loci & servorum Dei ibidem Domino famulantium, eique immotabili religione cum ipsius adjutorio acceptabiliter servientium. Ut autem haec altitudinis nostrae testamenti auctoritas ab omnibus Dei & nostris fidelibus praesentibus ac futuris temporibus melius credatur, & diligentius semper & ubique impravariata conservetur, de anulo nostro subter eam fecimus sigillari.

A Actum Vermerigia palatio nostro. Datum (a) ii Nonas Novembris, anno xxiiii regnante domno nostro Karolo gloriosissimo Rege, in Dei nomine feliciter. Amen.

Signum Fulconi Comiti. Signum Hadoino Comiti. Signum Gerardo Comiti. Signum Berengario Comiti. Signum Hursioni. Signum Heireveo. Signum Odrico. Signum Rodano. Signum Hildebodo. Signum Bertrano. Signum Adrevaldo. Signum Leutberto. Signum Bayoni. Signum Rotgarii vassi Dominici. Signum Herluino Comiti.

Anscharius Notarius iubente Comite Palatii scripsit & subscripsit.
Adalbertus. Genardus. Odo. Bertuulp.

B (●) Sic legitur in priori Exemplo; in Authentico hoc exesum est. In alio Exemplari, iv Nonas.

CLXXXIV.

S. Germani Autissiod. Monasterio quasdam commutationes confirmat.

Ex Tabulario hujus Monast.

Apud Abb. Lebeuf in Prob. Hist. Autissiod. pag. 5.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei benignum assensum præbemus, regiæ celsitudini operam **C** damus, ac pro hoc in futuro mercedem à perpetuo Iudice expectamus. Proinde notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Monachi S. Germani Autissiodorensis Monasterii humiliter petiverunt ut commutationes sibi opportunas auctoritatis nostræ præcepto confirmare dignemur, ne videlicet in posterum ullam inquietudinem pro hoc perpeti compellantur. Si quidem, sicut in commutationibus eorum insertum habetur, acceperunt Riconorum villam xvi mansos habentem à Conrado Comite propinquo nostro in pago Autissiodorensis de fisco, quod ei per præceptum nostrum ad proprium donavimus, & ipse conjugi suæ Valdradæ in dotalitium concessit. Pro hoc ipsi donaverunt * Modolaium villam, quam nos eis per nostræ auctoritatis præceptum in eorum stipendium condonavimus: necnon & in **D** * Acliniaco villa mansos tres cum duobus molendinis & piscatione ad integrum à Lothario carissimo filio nostro atque ejusdem loci Abbate acceperunt; & super Belticam mansum unum, & in Sidiliaco mansum unum. Pro quibus ipsi dederunt in * Corbeliis mansum unum, & in Aliento mansum unum, & in Villa-nova mansum unum & dimidium, & in * Abundiaco mansum unum, & in Baudiliaco mansum unum. Quorum suggestioni clementer annuentes, præcipientes jubemus, & jubendo confirmamus ut istæ commutationes perpetuallyter, sicut nunc gestæ sunt, ita permaneant; quatenus à nemine successorum nostrorum violari aut inquietari ullo modo valeant. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro eam sigillari fecimus.

An. 863.

* Molay

* Alligny

* Corbeilles

* Annay

E Datum iv Nonas Decembris, Indictione xii, anno xxiiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Autissiodori in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXXV.

Quasdam prædia in pago Vulcassino concedit Ecclesiæ S. Dionysii.

Ex Autographo.

Apud Felibianum in Probat. Abb. S. Dionysii, pag. 74.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim locis divino cultui mancipatis aliquid rerum nostræ proprietatis largimur, ob id nobis præmia à Deo rependi æternæ remunerationis non diffidimus. Igitur noverit universalis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum religio, quia nos ob animæ remedium quasdam nostri juris reculas B. Dionysii eximii atque magnifici Martyris Christi partibus, consentiente Nivelongo Comite, contulimus sanctorum duntaxat ibidem Deo servientium fratrum uibus perhenniter profuturas. Hæc siquidem recula videntur esse

An. 864.

E e e iij

DIPLOMATA

590

sita in pago Vilcasino in loco qui dicitur Pontifara, quæ differuntur ab una A fronte per vico publico, ex altera verò fronte & uno latere, terras sancti Georgii Calensis Monasterii, & ab altero latere fluvii Isara: id est quicquid infra has terminaciones contineri videtur, quæ etiam noscuntur hæcenus attinuisse Comitatu Vilcasinensi. Unde hoc nostræ auctoritatis scriptum memorato sanctæ Monachicæ religioni dedito loco, sanctisque prælibatis fratribus inibi Christi obsequiis dignè famulantibus dari fierique iussimus, per quod prætaxatas reculas infra jam dictas terminaciones notissimas, cum medietate ipsius portus, necnon etiam integritatem mercati ibidem per singulas ebdomadas ex more confluentis, ditioni præscriptæ Ecclesiæ perhenniter mancipandas decernimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transfundimus, & regia liberalitate confirmamus: eo videlicet pacto, ut his earumque sump- B legaliter Cellerarius fratrum proprio regimine & gubernatione utens, pro nostri nominis memorabili honore atque amore, annis singulis festivitate sancti Clementis Martyris, quæ evenit viii Cal. Decembris, præscriptis sanctis fratribus prandium omnium victualium vitæ eorum competentium plenissimè affluens subministrare non differat. Ut autem hæc nostræ auctoritatis largitio plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildebaldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data iv Kal. Febr. Indiçt. xii, (a) anno xxiv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (b) C

(a) Similes notæ Chronicæ habentur in confirmatione bonorum Monasterii S. Germani Autiflod. facta in Conventu Piltensi, edita Tomo 2 Spicil. pag. 588. Anno ab Incarnatione Domini DCCCLXIV, Indiçtione xii, anno verò regni gloriosi Regis Karoli xxiv, positis nobis diversarum provinciarum & urbium Gallia Præsulibus in loco qui Pistas vocatur, quò nos generalis necessitas traxerat insituen- di munitiones contra Normannos; quò etiam pro regni statu confirmando Regia nos Præceptio evocavit; adierunt nos Legati Monachorum S. Germani Autiflodensis Monasterii, quibus præst. memorati Regis filius venerabilis Abbas Hlotharius &c.

(b) Edidit quoque Dubletus in Hist. Abb. S. Dion. pag. 801.

CLXXXVI.

Pro Monasterio (a) Arrematenfi.

Ex Autogra- pho.

Apud Sammarthanos Tomo 4 Gallia Christ. pag. 79.

An. 864.

IN nomine sanctæ & individua Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cum Ecclesiarum Dei honorem & stabilitatem procuramus, fervorumque ejus justis petitionibus obtemperamus, ad præsentis vitæ cursum felicius transigendum, necnon etiam ad æternæ remunerationis præmium id nobis profuturum non diffidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia veniens carissimus avunculus noster (b) Radulphus Comes, humiliter petiit magnificentiam nostram (divino ductus amore) quatenus sanctis fratribus sub Monastico ordine in Cellula quæ Dervus vocatur super fluvium Barfan, à quodam viro religioso, Adremaro nomine, quondam E initiata, atque in honore B. Petri Apostolorum Principis fundata, Christi obsequiis militantibus liberalitatis nostræ gratiâ conferremus stirpes vel, ut vulgò dicitur, exartes quosdam, quos ex rebus Tricassinensis Comitatus ipsi proprio labore de heremo ad agriculturam perduxisse noscuntur. Siquidem res ipsa his conlaterationibus differuntur, id est ex uno latere fluvio Barfe vel Barfith, ex altero sylva * Clarascense; ex una fronte stirpe eorumdem Monachorum, & ex altera sylva communi, ex potestate S. Petri de Valleclusa vel S. Lupi: infra has conterminaciones constat habere ejusdem territorii in longitudine perticas cxx, & in latitudine lx. Cujus petitionem ratam animæ nostræ & salutiferam cognoscentes, lubenti animo suscepimus, & placabiliter eidem adquevimus. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum, ob æternorum remunerationem præmiorum, memoratis sancti fratribus fieri darique iussimus, per quod præfixas

* Clercy

(a) Editum est quoque à Camuzato in Antiquitatibus Tricassinis fol. 284 verso.

(b) Radulphus frater erat Judithæ matris Ca-

roli Calvi. Dicitur etiam Adoni avunculus Caroli, Consiliarius primusque palatii. Vide Tomum nostrum vii, pag. 55.

A res omnes ad eorum duntaxat necessarios subministrandos usus liberalitate regia conferimus, atque ad habendum firmissimo jure & pro libitu eorum ordinandas presentis auctoritate confirmamus; quatenus illarum sumptibus sustentati, nostri nominis memoriam in sacris orationibus frequentare non desinant. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat vigorem, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Gauzlenus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum (a) Id. Martii, Indiēt. XII, anno XXIV regnante Carolo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Camuzatum, *Idibus Maii*.

B

CLXXXVII.

Pro Monasterio Arremarenfi.

Apud Sammarthanos Tomo 4 Gallie Christ. pag. 78. col. 1.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si factis sanctis locis divino cultui mancipatis, ibidemque Deo famulantibus reverendis viris ad sensum nostræ amplitudinis, secundum quod ipsi petierint, vel necesse habuerint, clementer præbemus, regiam consuetudinem exercemus, & divini numinis gratiam ob hoc facilius nos adepturos Christo propitio non dubitamus. An. 864.

CItaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet atque futuris, quod carissimus nobis atque satis dilectissimus Odo vir illuster Comes ad nostram accedens serenitatem, innotuit qualiter tempore prædecessoris sui Aledranni quondam fidelis Comitum nostri ex Comitatu Tricassino per licentiam reverendi Pontificis Tricassinæ civitatis Adalberti & ejusdem prædicti Aledranni, quidam religiosorum virorum Adremarus reverendus Dei Sacerdos, in eodem pago, & in silva quæ dicitur Dervus super fluvium Barfan, petierit sibi locum & licentiam dari exartandi sive concidendi atque emundandi sive procurandi tanti spatii terram ad ædificandam ibi Cellam cæteraque ædificia, vel laborum fructus circa excolendos, quæ per gyrum undique in terram arabilem & silvam cingitur, perticarum ancingarum in longitudine

Dquingentarum, in latitudine ducentarum viginti. Unde obtulit unâ cum ejusdem loci reverendis viris auctoritatem privilegii Episcopalis servandam, eorundem ac venerabilium manibus subter roboratam, atque ejusdem Aledranni scripto firmatam. Sed pro integra firmitate petiit celsitudinem nostram ut idem privilegium nostræ auctoritatis præcepto plenius confirmare dignemur. Cujus ergo exaudibiles preces clementer excipientes, hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut, sicut in eodem privilegio plenius latiùsque continetur, sic nostris ac futuris temporibus firmiter inviolabiliterque maneat inconvulsam; eo videlicet modo, ut post excessum ejusdem venerabilis patris Adremari potestatem habeant superstites ejus qui fuerint ex sese ejusdem loci præstituendi atque eligendi sibi secundum Regulam S. Benedicti, absque alicujus Comitum interrogatione, salva Monasticæ Regulæ auctoritate, ad consensum proprii loci Abbatem. Et annis singulis volumus, sicut in eorum privilegio continetur, ut partibus Comitum, quia de suo jure ipsæ res quondam fuisse noscuntur, in festivitate S. Petri argenti denarios xx ejusdem loci Abbas persolvat, remota omni inquietudinis contrarietate vel obpugnatione. Et ut hæc munificentia nostræ auctoritas firmior habeatur, & per ventura tempora diligentius à Dei fidelibus conservetur, de annulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data VII Cal. Maii, (a) Indiēt. III, anno XXIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Adtiniaco palatio regio.

(a) Corrigendum, *Indiēt. XII*.



Pro Adroario fidei suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 864. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos multiplicibus donis & honoribus ingentibus honorare atque sublimare; & cupimus fulciri. Proinde morem parentum, Regum videlicet predecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae quemdam fidelem nostrum, Adroario nomine, de quibusdam rebus nostrae proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostrae gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam & futurorum, quia concedimus eidem fidei nostro Adroario ad propriam quasdam res juris nostri sitas in pago Narbonense; villam Airoles cum suis fines & termines, & cum ipsa Ecclesia ibidem sita in honore S. Adriani, & cum ipsa silva Montederno; & ipso monte quem vocant Monasteriolum cum silva Bitoranda usque ad Riotaraciaco, & usque ad Petrafica inter Redense & Narbonense; & in villare Pereto ipso fisco, & in villa Calci-castello ipso fisco. Igitur ita confirmando memoratas res cum omni integritate & earum appendiciis, cum ipsa Ecclesia, cum domibus, edificiis, terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res pertinere videtur, praedicto fidei nostro Adroario ad proprium per hanc nostrae auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemniter * dominatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate adque commo-
 * donatio-
 ne
 * donatio-
 nis
 ditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus abeat potestatem faciendi, tam donandi quam vendendi, seu commutandi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hec nostrae largitionis ac * dominationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit. D

Data x Kal. Junii, Indictione XII, (a) anno XVI regnante gloriosissimo Karolo Rege. Actum apud Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vaiffetius, qui illud Diploma ex Autographo edidit in Probationibus Historiae Occitaniae, Tomo I, pag. 106, legit anno XXI, sed scriptum est anno XVI. Porro neuter annus convenit cum Indictione XII; atque ideo puto corrigendum anno XXVI, & à Librario per oscitantiam omnium esse numerum x. Sic Praeceptum illud referendum est ad annum Christi 864, & primus regni Caroli annus reputendus ab anno 838.

CLXXXIX.

Pro Monasterio S. Germani Autiffiodorensis. E

*Ex Chartulario ejusdem Monasti.**Apud Petrum Delalande in Supplementis Conciliorum Galliae, pag. 177.*

An. 864. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorem Dei, quas nobis pro suis necessitatibus insinuaverunt, benignum assensum præbeamus, Regiæ præcellentiae opera imitamur, ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia Monachi Monasterii S. Germani, cui Deo auctore dilectus filius noster Lotharius Abbas præesse cognoscitur, ad nostram simul cum consorte regni nostri Irmintrude accedentes sublimitatem, humiliter petierunt ut quasdam villas ex eadem Abbatia usibus eorum deputatas, perpetua lege habendas, auctoritatis nostræ præcepto concedere & confirmare dignemur. Quorum petitionem clementer nos audisse, & libenter excepisse, omnibus Dei nostrisque fidelibus notum esse volumus. Sunt autem hæc nomina earundem villarum

A villarum (a) &c. Res quoque quas dedit (b) Airmarus vir nobilis ad stipendium pauperum, seu matriculariorum, quos Nonnones vocant, hoc est in (c) Nigrantio, & in Lagunis, seu Limerulis, vel Ferrulis. Item ad Hospitale pauperum Vendosa, Calmacus, & in Varziaco mansum unum, in Vagrado mansum unum, in Creto mansum unum, in Crianfo mansum unum, peregrinorum susceptioni deputata. Has denique res cum familia & omni alia integritate, usinoratione, perennibus temporibus habendas, altitudinis nostræ testamento hoc constituimus & confirmamus. Ordinamus etiam atque constituimus ut de ipsis rebus, quas boni homines nuper eidem Monasterio pro eleemosyna contulerunt, Præpositus vel Decanus ejusdem loci per quadraginta dies in anno, in festivitatibus Sanctorum, benedictiones fratribus præparet, sicut & in alia carta vel præcepto nostræ altitudinis continetur. Præcipientes autem jubemus, & jubentes confirmamus ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquam constituimus, usus redigere, aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque censum, aut honorem, aut dona quælibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus præsumat requirere. Sed quicquid exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari administratione usibus & utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Interea volumus & confirmamus ut quilibet de sæculo in idem Monasterium ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes, ex possessionibus suis obtulerint, sive contulerint, vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas & collatio facta apparuerit, sine rectorum ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem præcellentæ nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, & de annulo nostro sigillari fecimus.

Datum XII Kalendas Julii, Indictione XII, anno XXIV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pistas in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Omittuntur hic villarum nomina: omittuntur etiam in hujus Præcepti Confirmatione facta ab Episcopis in Conventu Pistensi, quam edidit idem Petrus Delalande: sed memorantur in eadem Confirmatione vulgata ab Acherio Tomo 2 Spicilegii pag. 588. Hujus Confirmationis tale est initium: Anno ab Incarnatione Domini DCCCLXIV, Indictione XII, anno vero regni gloriosi Regis Karoli XXIV, positis nobis diversarum provinciarum & urbium Gallia Præsulibus in loco qui Pistas dicitur, quò nos generalis necessitas traxerat instruendi munitiones contra Normannos, quò etiam pro regni statu confirmando regia nos præceptio evocavit; adierunt nos Legati Monachorum S. Germani Autissiodorensis Monasterii, quibus

præest memorati Regis filius venerabilis Abbas Hlotharius, supplicantes ut ad loci sui religionisque stabilitatem ac securitatem perpetuam obtinendam, de facultatibus ipsius Monasterii eorum usibus specialiter deputatis, decreti nostri auctoritatem emitteremus, ne aliqua deinceps immutandi ea, qua justè petita & concessa sunt, cuiquam pateret facultas.

(b) Apud Acherium, Herimarus.

(c) Ibid. In Nigronio, & in Lacunis, seu Limerulis & Ferrulis... Vendosa cum appendiciis suis, Calniacus, & in Gwarchiaco mansum unum, in Bassa mansellum unum cum vineolis, in Vogrado mansum unum, in Valariis similiter, in Creanso similiter, in Crepro similiter.

C X C.

Pro Sueffionensi S. Crispini Monasterio.

E

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Chartario S. Crispini.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm enim fidelium nostrorum ratis petitionibus dignanter consulimus, promtiores eodem erga nostrum fideles obsequium procul dubio reddimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia dilectus nobis Diaconus, Fulbertus nomine, ad nostram accedens ferentatem, innotuit qualiter res quondam sibi nostra benignitate largitas, ob animæ remedium, fratribus SS. Martyrum Crispini & Crispiniani à die præsentis per strumenta cartarum delegasset, suntque sitæ in pago * Orcinse, super fluvium Ure; in villa nuncupata Fabrorum-curtis mansa quinque cum mancipiis decem & septem inibi commanentibus, quarumque nomina in traditione adnixa continentur. Idcirco petiit humillima submissione magnificentiam nostram, quatenus dignaremur hanc suam largitionem nostræ auctoritatis præcepto mansuram confirmare: qua auctoritate memorati fratres plenius fulti, ad juris illorum

An. 864.

* f. Orninte super fl. Orna.

Tome VIII.

Ffff

proprietas, repulsis omnium circumlatrantium retractationibus ac querimoniis, jure firmissimo easdem res valeant possidere. Cujus petitionem ratam ac deificam cognoscentes, libenti animo suscepimus, eique per omnia acquiescere dignum duximus. Unde hoc celsitudinis ac magnitudinis nostræ præceptum memoratis fratribus fieri darique jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut, sicut in cartula suæ traditionis scriptum videtur, nemine inquietante, sed Domino auxiliante, securiter firmiterque teneant, ordinent atque disponant ipsi Canonici successoresque illorum. Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ meliùs conservetur, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Hilдебoldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data VII Calendas Augusti, Indictione XII, anno XXV regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Medardi in Dei nomine feliciter. Amen.

C X C I.

Pro Gandensi Monasterio S. Bavonis.

Ex Autographo.

Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag. 72.

An. 864.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, eique in eisdem locis famulantes, beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum industria, quia vir venerabilis Noviomensium sine Tornacensium Ecclesiarum Præsul Reinhelmus curam ministerii sui gerens, necnon etiam carissimus fidelis noster Adelmus Comes, qui & largitu nostro rector Monasterii S. Petri & S. Bavonis, quod vocatur Gand, super fluvium Schald siti, pari devotione ad nostram accedentes magnificentiam, innotuerunt Canonicos ipsius Cœnobii, domni ac genitoris nostri Ludovici gloriosi Imperatoris, ceterorumque prædecessorum nostrorum Regum, ex villis suorum usibus delegatis, confirmationis quondam habuisse præcepta, sed nimia infestatione paganorum, nostrisque præpedientibus peccatis, eadem deperisse, ignique cremata fuisse. Unde humiliter nostram deposcentes ferentiam, petierunt denuò memoratis sanctis fratribus nostra benignitate idem renovari ac restitui confirmationis præceptum, quo irrefragabiliter, nulloque inhibente, villis ac rebus ipsius Abbatia, suorum scilicet usibus à præcis temporibus delegatis, liberiùs deinceps uti valerent, id est, in pago Gandense, in villa quæ dicitur Marka, quidquid ex ratione S. Bavonis ibidem adspicere videtur, & in pago Brachbatense, in villa Uncorminia, similiter cum omnibus suis adjacentiis, & in villa Flitherfala, cum omnibus quæ ibidem pertinere noscuntur, & in villa Gisfingarule, similiter cum cunctis appendiciis suis; in pago verò Mempisco, in villa Helsca, cum omnibus suis appendiciis; & in pago Cameracense, in villa Colonia quidquid ibidem attinet; in pago quoque Sueffonico, in villa Vaeslei, medietatem vinearum, & Ecclesia quæ ibi noscitur esse sita; & in pago Medelentense, in villa Soleinum quidquid ibidem pertinet; in pago etiam Flandrense Illumariscum, vel quidquid ibidem aspicit; & in Friesinse similiter. Unde animæ nostræ saluti consulentes, eorum petitionibus, quia rationabiles satis & salutiferæ visæ sunt, libenter assensum præbuimus, ac propterea hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum memoratis sanctis fratribus fieri darique jussimus; per quod prælibatas villas atque res, sicut in eorum præceptis pleniùs continuisse visum fuit, cum omnium rerum ad se pertinentium summa integritate, confirmamus perenniter eorum usibus famulandum, ac nemine inquietante, aut subtrahente vel diminuente, sive commutante, non Abbate, nec ulla judiciaria potestate, decernimus jure perpetuo servienda, & pro eorum libitu vel necessitate atque utilitate ordinanda. Quarum sumptibus sustentati, uberiùs pro nobis & conjuge, * caraque cum prole, ac regni à Deo nobis commissi & conservandi statu & pace, omnipotentis Dei misericordiam jugis precibus eorumdem exorare delectet. Ut autem hæc nostræ

* cara quoque prole.

Arenovationis atque confirmationis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria hac sub charta confirmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum v Idus Octobris, Indictione xii, anno xxv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pettingehem villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCII.

Pro Monasterio Bellilocensi.

B

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cum locis Dei cultui mancipatis aliquid conferimus nostri juris, ad præsens transigendum sæculum nos feliciter, necnon etiam ad æternæ remunerationis augmentum divino munere adjuvari confidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quod sanctissimus & valde nobis dilectus Archiepiscopus sanctæ Bituricensis matris Ecclesiæ Rodolphus ad nostram accedens serenitatem, petiit & sua Pontificali auctoritate exhortatus est, quatenus animæ nostræ salutem consulentes, dignemur quamdam nostri juris villam, quam ipse hætenus jure beneficiario per nostram largitionem obtinuisse visus est, quæ etiam in pago Lemovicino sita est, & vocatur Camagraciona, fratribus qui sub Monastico ordine in Cellula à se constructa, vocabulo * Belloloco, dicata in honorem B. Petri Principis Apostolorum, divinis cultibus inservire videntur, nostra munifica liberalitate regiaque auctoritate largiri, ut per hoc donum & merces nobis maxima apud æternum Retributorem appareat, & in eodem loco perpetuis temporibus nostri nominis memoriale maneat. Cujus sacratissimam commonitionem & rectam petitionem animæque nostræ salutiferam cognoscentes, æternamque remunerationem nihilominus perpendentes, libenter suscepimus per omnia, & sereno animo dignum acquiescere duximus. Unde hoc nostræ auctoritatis præceptum memorato loco sanctisque fratribus fieri jussimus, per quod præfatam villam, ad supplendos duntaxat eorum usus, in integro cum familia utriusque sexus commanente, vel ad eandem legaliter pertinente, ædificiis, omnique supraposito, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve excursibus, farinariis, pascuis, exitibus & regressibus, & omnibus legitimis exterminationibus, omniumque ad se pertinentium rerum mobilium atque immobilium summa integritate, prætaxatis sanctis fratribus eorumque usibus * obligamus perenniter servitutam, & jure legitimo largimur atque contradimus æternaliter possidendam, & de nostro jure in dominationem ipsius Ecclesiæ solemniter transfundimus, pro eorum voluntate ac necessitate ab eisdem, nemine * ordinationi eorum inhibente, disponendam; eo scilicet pacto, ut sub proprii Abbatis regimine ipsius villæ sumptibus cooperante Domino sustentati, pro nobis, nostraque amantissima conjuge Irindrude, gloriosa scilicet Regina, & chara prole omnipotentis Domini misericordiam ipsius loci incolæ sacris exorare precibus studeant. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per tempora supervenientia obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus indignus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data xiv Kal. Novembris, (a) Indictione xiii, anno xxv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.



Ex Auto-
grapho.

Pro Monasterio Solemniacensi.

Inter Schedas D. Claudii Estiennor.

An. 865.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm enim
[tuitiois nostræ benevolentiam Ecclesiarum Dei curis impendimus, id nobis ad
[præfens sæculum felicius transigendum,] imò ad æternæ remunerationis au-
gmentum proculdubio confidimus profuturum. Igitur noverit omnium sanctæ B
Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, indu-
stria, quia veniens vir venerabilis & religiosus, scilicet Bernardus Abbas ex
* Solemniacus quod vocatur, in pago Lemovicense sito, in ho-
nore beatæ Dei genitricis Mariæ, sanctique Petri Apostolorum principis, nec-
non B. Elegii eximii Confessoris fundato, humiliter innotuit magnificentiæ nos-
træ quòd, præpedientibus facinorum nostrorum meritis, idem Monasterium quon-
dam fuerit Paganorum igne crematum, cum omnibus, quas visi fuerunt habuif-
se, præceptorum Regum, sive harum cartarum auctoritatibus, per quas res &
aliquod donum ad eandem Ecclesiam tradita fuerant. Unde devotè magnificen-
tiam nostram petiit quatenus dignemur ei nostræ auctoritatis præceptum fieri,
per quod vice crematorum præceptorum sive cartarum deinceps securi, nullam C
patientes inquietudinem, consistere possent. Idcirco hoc munificentia nostræ
scriptum, quod [pancharta] veriùs dici potest, eidem Bernardo sibi que com-
missæ Ecclesiæ fieri iussimus, per quod instituimus liberalitatis nostræ gratiã,
atque firmamus ut hujus auctoritate plenissimè fulti, omnium rerum integerrimam
summam, de quibus præcepta regia sive cartas & aliquas auctoritates visi
sunt habuisse, deinceps absque ulla inquietudine & imminutione, aut subtra-
ctione seu immutatione, legitimo quietoque ordine valeant possidere. Precatus
est etiam ut dignemur ipsum Monasterium & villas sive Ecclesias ipsius sub
immunitatis nostræ regia tuitioe perpetualiter ad manendum instituere. Ideo-
que per hoc nostræ auctoritatis præceptum decernimus ac confirmamus ut deinceps
tam præfatum Monasterium, quàm etiam villæ omnes sive Ecclesiæ, ca- D
teraque omnia ad se pertinentia sub immunitatis nostræ regia tuitioe perpetuis
temporibus valeant consistere: & nullus Comes, nullaque judiciaria potestas in
eisdem rebus, villis sive Ecclesiis malla tenere, & mansionaticos habere, sive
expensas ab eisdem exigere præsumat. Instituimus etiam ut memoratus Abbas,
dum advixerit, sub Canonica & regulari sibi imposta lege in Primatu, quo nunc
stare videtur, permaneat: post cujus obitum habeant Monachi ipsius Cœnobii
licentiam ex sese eligendi Abbatem, salvo tamen in his omnibus ad præferen-
dum regio honore: atque ita agentes, Domino auxiliante, pro nobis orare, &
feliciter perpetuis temporibus valeant permanere. Ut autem hoc munificentia
nostræ scriptum per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria
subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus. E

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xviii Kal. Julii, Indiçt. xiiii, anno xxv regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCIV.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 865.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim
fidelium regni nostri petitionibus, necnon etiam Ecclesiarum Dei utilitatibus
piis affectibus favemus, multipliciter id quoque à Deo nobis remunerari confi-
dimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam
præsentium quàm futurorum industria, quia venerabilis ac dilectus nobis Abbas
Monasterii Turonensis, nomine Ingilwinus, ad nostram accessit serenitatem,

A petiitque ut Hospitale (a) S. Martini apud XII Pontes supra Sequanam prædecessorum nostrorum temporibus statutum, juxta suum assensum ad * Cormaricum Monasterium ipsius sancti Martini potestatis, nostræ auctoritatis præcepto perenniter confirmaremus famulandum; quò Monachi ipsius Cœnobii & ipsum in pristino statu restituant, & pauperes inibi juxta priorem præfinitum numerum semper in omnibus victualibus & cæteris studiis fulcirent, atque, quod præcipuè eis necessarium instat, ob Paganorum infecutionem inibi perfugium suæ salutis habere possent. Cujus petitionem rectam & salutiferam cognoscentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum memorato Cormaricensi Monasterio sive Audacro, qui eidem loco merito sanctitatis præesse dinoscitur, seu etiam sanctis fratribus inibi Dei obsequiis famulantibus fieri darique jussimus; per quod præcipimus atque **B** firmamus ut præfatum Hospitale jure perpetuo sub pristino statu vel ordine nemine inquietante famuletur, eo scilicet pacto, ut secundum priorem consuetudinem viginti pauperes inibi quotidie habeantur in victualibus & necessariis cæteris, sicut constitutum recolitur, Domino adjuvante plenissimè fulti. Ut autem hæc nostræ auctoritatis roboratio majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, annulique nostri impressione signari jussimus.

Hiliboldus indignus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Dat. XIII Kal. Julii, Indictione XIII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermerias in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Nunc Cella seu Prioratus dependens à Monasterio Cormaricensi. Duodecim-Pontes, vulgò *Ponts sur Seine*, oppidum in pago Tricastano.

C X C V.

Pro Glonnensi Monasterio.

Ex Archivis
Glonnensi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 752.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate ac necessitate servorum Dei facere contendimus, profuturum nobis & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam, & præsentem vitam feliciter transigendam procul dubio confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia venerabilis vir & religiosus Abba Hecfredus Monasterii beati Florentii, unà cum Monachis ibi Deo militantibus, ad nostram accedens sublimitatem, miserabili auditu, lacrymabili suggestionem exposuit mansuetudini nostræ calamitatem præfati Monasterii, ceteramque miseriam ipsius regionis pro peccatis nostris ab inimicis Dei cruentissimis Nortmannis crudeliter sæpius illatam, ita ut eadem provincia, quondam visu pulcherrima, in solitudinis faciem videatur redacta. Quare sicut & aliis incolis quondam illius plagæ, multo magis quoque, Monachis superius dicti Monasterii ejusdem religiosi viri Abbatis cura providendis in eodem loco penitus exclusa est habitatio. Igitur oravit suppliciter idem **E** venerandus Abbas ut ad suorum refugium Monachorum, & ad receptionem sacratissimi corporis B. Florentii concedere sibi dignaremur Cellam secus fluvium Ligerim in pago Biturico, quæ dicitur Nobiliacus, quemadmodum prædecessori illius Didoni quondam Abbati nos fecisse cognoscitur; in qua Cellula S. Gundulfus reverenter colitur humatus: quatenus à manibus supracriptorum inimicorum Dei se evasisse exultantes, requiem ibidem de tanta persecutione tandem mereantur Christo propitio invenire, & in laudem divinæ misericordiæ valeant respirare. Nos autem supplicibus ejusdem Hecfredi Abbatis Monachorumque ejus precibus benignum assensum præbentes, altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam S. Gundulfi Cellam, cum familia utriusque sexûs & rerum omnium aliarum plenitudine, sæpe dicto venerando Abbati Hecfredo suisque Monachis habendam concedimus atque largimur: videlicet ut pro nomine Domini & peccatorum nostrorum ablutione Monasterium illud cum omnibus sibi pertinentibus rebus ab eodem Hecfredo reverendo Abbate successoribusque ejus secundum regularis institutionis ordinem omnimodum agatur, & sine cujuspiam contradictionis inquietudine regulariter disponatur

Ffff iij

ad utilitatem & necessitatem servorum Dei nostris futurisque temporibus secundum sacre institutionis normam S. Benedicti ibidem Deo servientium atque famulantium. Ut autem hæc nostræ auctoritatis delegatio perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Data xvii Kalendas Februarii, Indictione xiiii, anno xxvi regnante Carolo Rege gloriosissimo. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

C X C V I.

Ex Charta-
rio S. Germa-
ni Autissiod.

Cænobio S. Germani Autissiodorensi quædam largitur rogatu
Lotharii Abbatis filii sui.

B

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 539.

An. 866.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis quiddam munificentie nostræ largimur, ac largiendo conferimus, profuturum nobis & ad presentis vite curricula feliciter transgenda, & futuræ beatitudinis præmia facilius adipiscenda non dubitamus. Noverit igitur sanctæ Dei Ecclesiæ omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet ac futurorum industria, quia carissimus valdeque amantissimus nobis filius noster Lotharius, sancti Germani præcipui Confessoris Christi Cænobii Autissiodorensis reverendissimus Abbas, ante sui obitus terminum, divina sibi (ut credimus) inspirante clementia, per communem fidelem nostrum Bosonem venerabilem Abbatem, atque alios ejusdem Cænobii Monachos, nostram suppliciter expetiit magnificentiam ut pro ejus absolutione, ac pro æterna in futuro sæculo retributione eundem sanctum locum ex nostræ proprietatis rebus magnificaremus. Cujus admodum salubribus atque animæ nostræ proficuis postulationibus celsitudinis nostræ aurem accommodando faventes, eidem sancto loco quamdam villam nomine Bernaicum in præfixo pago Autissiodorensi sitam, cum illa omni integritate, quam quondam Wacaldo fidei nostro ad deprecationem Adalardi illustris Comitis largiti sumus, per hoc auctoritatis nostræ præceptum damus, ac dando perpetualiter confirmamus, & de nostro jure in jus ac dominationem ejus transferimus atque transfundimus, eo videlicet pacto, ut sicut isdem amantissimus nobis filius noster per prædictos fideles nostros deprecatus est nostram sublimitatem, ex uno præfatæ villæ manso in Basilica ejusdem sancti Germani ante sacratissimos sepulchri ipsius cineres ob ejus memoriam & eleemosynam una lucerna indeficienter accensa augeatur; nec pro hac quæquam ceterarum minuat: & Hospitali jam dicti Cænobii alius prædictæ villæ mansus conferatur, unde ibidem unus pauper cibo potuque cotidie reficiatur, nec pro hoc numerus ceterorum ullo modo minuat. Ex ceteris verò rebus annuatim in anniversario ejusdem carissimi filii nostri Monachi sæpe dicti Cænobii solemnem sumant refectionem. Post nostræ quoque ac dulcissimæ seu amantissimæ conjugis nostræ Irmindrudis gloriosæ Reginae ab hoc sæculo migrationem, anniversarius utriusque annuatim à prætaxatis Monachis sollempniter celebretur, & præfatæ res usibus ac stipendiis illorum absque aliqua subtractione vel diminutione, Domino adjuvante, perpetuis temporibus famulentur. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri iussimus.

Datum x Kalendas Febr. Indictione xiiii, anno xxvi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis urbe in Dei nomine feliciter. Amen.



Pro Monasterio Balneolensi.

*In Appendice ad Marcam Hisp. col. 789.**Ex Chartulario hujus Monasterii.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium remunerationis æternæ ob id nobis rependi non diffidimus, quin etiam ad diuturnam felicemque regni nostri id ipsum stabilitatem pertinere nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Petrus Abbas Monasterii quod dicitur * Balneolas, quod est situm in pago Bifuldunensi, constructum scilicet in honore sancti Stephani Protomartyris Christi, adiens serenitatis nostræ fastigia, obtulit auctoritatis nostræ præceptum dudum à nobis antecessori ejus Helix venerabili Abbati factum, in quo continebatur qualiter idem Monasterium cum Monachis inibi Deo famulantibus omnibusque ei pertinentibus sub immunitatis nostræ munimine pleniter suscepimus, sicut quondam divæ recordationis genitor noster Ludovicus serenissimus Imperator illud sui præcepti auctoritate sub sua immunitate suscepisse dignoscitur. Petiitque idem Petrus venerabilis Abba ut memoratam auctoritatem renovaremus, ac Monachos sibi commissos prædictumque Monasterium & Cellas sibi pertinentes, id est, in loco, qui dicitur Milliaris, Cellam sancti Petri cum omni sua integritate, & in loco, qui dicitur Sistaricus, domum sanctæ Mariæ cum omnibus sibi pertinentibus & cunctis aliis rebus, sub immunitatis nostræ munimine recipere. Insuper postulavit ut pro animæ nostræ absolutione quandam Cellam in pago Petrelatensi sitam, quæ vocatur sanctus Fructuosus & sanctus Johannes, cum Cella quæ vocatur . . . supradicto loco largiremur, & sicut alias supradictas res, sub nostræ immunitatis defensione reciperemus. Cujus saluberrimis precibus libenter faventes, idem Monasterium cum Monachis & cunctis sibi pertinentibus rebus, res quoque, quas eidem loco pro animæ nostræ remedio largiti sumus, sub immunitatis nostræ tuitione suscepimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in prædictum Monasterium vel Cellulas aut alia loca sibi pertinentia atque subjecta, seu agros ac reliquas possessiones ejus, ad causas judiciario more audiendas, vel freda seu mansiones aut parafredas sive paratas exigendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii distringendos, seu aliquas redibitiones aut functiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt exigere præsumat; sed cum omnibus locis vel Cellis sæpe memorato Monasterio subjectis, seu agris ac reliquis possessionibus, in quibuscunque consistant locis, quas moderno tempore tam ex aprisione quàm ex eremo habuit tractas, vel deinceps excolere potuerint, vel cum aliis quibuscunque præsentibus, quibus præsentis tempore isdem Abba justè rationabiliterque dominari videtur, simul etiam cum his quæ divina pietas per suos quosque fideles ipsi sacratissimo loco augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus in eodem Cœnobio degentibus quietè vivere, & easdem res sine cujuscumque contradictione aut minoratione tenere & possidere, & pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate regni nostri Domini misericordiam libenter exorare. Et quodcumque divina pietas dictum Abbatem ab hac luce susceperit, quandiu ipsi Monachi inter se tales eligere potuerint, qui ipsam Congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per nostrum consensum ac jussionem licentiam habeant ex semetipsis eligendi Abbates. Præcipimus etiam ut commutationes, quas cum quibuscunque bonis hominibus de rebus sæpediti Monasterii fecisse dignoscitur, aut deinceps facere ipse ac successores sui voluerint, ubicunque justè & rationabiliter factæ sunt vel fuerint, quietè per hanc nostram auctoritatem possideant, neque ullam illicitam contrarietatem aut injustam inquietudinem de eis ullo unquam tempore patiantur, quin jure eas firmissimo teneant atque possideant. Et ut hæc auctoritas nostra præsentibus futurisque temporibus inconversa permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

An: 866.

* Balneolas.

Data VIII Kalendas Martii, Indictione XIII, anno XXVI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXC VIII.

Ex Chartulario Monast. Balneolensis.

De Cella sancti Juliani & sancti Vincentii in pago Bisuldunensi.

In Append. ad Marcum Hisp. col. 791.

An. 866. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium æternæ remunerationis ob id nobis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum solertia, quia Augarius dilectus nobis Comes innotuit serenitati nostræ qualiter quidam venerabilis Abba, nomine Rimila, quandam Cellam in pago Bisuldunense in honore sancti Juliani & sancti Vincentii construxerit, & de inculto eremo ad terræ culturam perduxerit. Quapropter altitudinis nostræ clementiam humiliter postulavit ut idem Monasterium cum eodem Abbate & Monachis, cunctisque sibi pertinentibus rebus, sub tuitionis nostræ munimine & immunitatis defensione, sicut & alia regni nostri Monasteria, susciperemus. Insuper petiit ut quoddam villare, nomine Revidazer, in eodem pago à quibusdam Gothis & Guafconibus exartatum, & de eremi solitudine ad culturam perductum atque constructum, eidem sancto loco pro animæ nostræ absolutione largiri dignaremur. Cujus justis & rationabilibus, animæque nostræ proficuis precibus aurem celsitudinis nostræ accommodantes, hoc largitionis atque immunitatis nostræ præceptum fieri eidemque sancto loco dari iussimus; per quod præfatum Monasterium cum præfato Abbate ac Monachis, cunctisque sibi pertinentibus rebus, & prædictas res à nostra munificentia sibi largitas, sub immunitatis nostræ defensione regiaque tuitione suscipimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones præfati Monasterii, quas moderno tempore in quibuscumque pagis vel territorii infra ditionem regni nostri justè & legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidei-jussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes, distringendos, nec ullas redhibitiones vel inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quando divina vocatione prædictus Abba ab hac luce migraverit, quamdiu inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per nostrum consensum licentiam habeant ex se eligendi Abbates. Et ut hæc nostræ largitionis atque immunitatis auctoritas majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & de annulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data octavo Kalendas Martii, Indictione XIV, anno XXVI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.



A

CXCIX.

Insulam quamdam urbi Parisiacæ contiguam restituit Ecclesiæ Parisiensi.

Ex parvo
Chartulario
Ecl. Paris.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1484.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si rogationibus Sacerdotum Christi in honore Ecclesiarum sibi creditarum aurem celsitudinis nostræ inclinamus, regiam consuetudinem exercemus, & ad salutem animæ nostræ idipsum pertinere proculdubio novimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia ad supplicem petitionem Æneæ venerabilis Parisiensis Episcopi reddimus Insulam quamdam eidem civitati in orientali plaga contiguam atque viciniorē Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis & semper Virginis Mariæ: quæ siquidem, præter nonam & decimam, antea usibus habebatur & dominio Comitis ipsius civitatis & regionis. Unde etiam præcellentis nostræ præceptum hoc restitutionis seu restorationis fieri iussimus, per quod statuimus atque firmamus ut memorata Insula sine cuiuspiam Comitis inquietatione aut sollicitatione, veluti præsignatum est, dominio Episcopi Sedis Parisii civitatis & servorum perpetua lege subjaceat, eorumque dispositioni, sicut aliæ res dominationis ipsorum, Domino auxiliante semper subsistat, nemine contradicente, aut qualibet inventione repente. Ut autem hæc restitutionis sive redditionis nostræ de suprascripta Insula præceptio semper in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

An. 867.

Hildeboldus Notarius ad vicem [Gosleni] recognovit.

Datum x Kal. Maii, Indictione xv, anno xxvii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Ad hunc annum 867 referendum est Placitum Narbone habitum pro Monasterio S. Tiberii, pag. 118. *Data & facta traditione Idus Junias, anno xxx regnante Karolo Rege, Indictione xv.* Hic initium regni Caroli ab anno 837 repetendum est.

C C.

D

Villam Cadussam donat Monasterio Dionysiano.

Ex Annon
grapho.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 802.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei utilitatibus consulimus, ac consulendo sublevamus, hoc nobis ad æternam beatitudinem adipiscendam, & ad præsentem vitam feliciter transigendam [profuturum] nullo modo diffidimus. Ideoque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium & futurorum sagacitas, quod pro peccatorum nostrorum absolutione, ad deprecationem venerabilium Monachorum in Monasterio pretiosissimi Christi Martyris Macharii Dionysii patroni ac senioris nostri sociorumque ejus Deo famulantium, quos semper & ubique sub nostra tuitione speciali devotione habemus, ac habere desideramus; ipso inspirante considerantes eorum non modicas necessitates ac varias incommoditates, complacuit celsitudini nostræ quamdam villam, nomine * Cadussam, super fluvium Seræ in Comitatu Laudunensi sitam, cum Ecclesiis duabus, quas Adalelmus Comes usque modo per nostrum beneficium tenuit, perpetua lege habendam, atque ad Monasterium construendum delegare, solemniterque illis contradere, & ut liberius Domino famulari, ac ordinem regularem, Deo donante, amplificare in eo valeant. Similiter namque concedimus eis mercatum in eodem loco undique confluentem, cum omnibus ad se theloneis pertinentibus, absque ullius judiciariæ potestatis admixtione. Pari etiam modo attribuimus illis in ipsa aqua forestam piscationis à loco qui appellatur Lisiniacus usque ad certum locum qui nuncupatur Tavellus, absque ullius participatione vel contradictione, sicuti usque nunc à fisco nostro retenta & possessa esse comprobatur. Simili denique voto confirmavimus eis in alia villa, quæ vocatur * Ermoniacus, sex mansos cum

An. 867.

* Chausse.

* Morgny.

Tome VIII.

G g g g

mancipiis desuper commanentibus, vel ibi legitimè pertinentibus, quos Elgoi-
 nus ante hos annos dato pretio de Ingoberto comparaverat, & postea ad partem
 sancti Dionysii commutasse dinoscitur, sicut in eadem commutatione scriptum
 plenius continetur. Statuentes denique atque firmantes ut jam tali auctoritate
 ac privilegio, sicuti ipsius sancti loci habitatores ab antiquis regibus, necnon à
 domno & genitore nostro Hludowico atque Karolo, divæ memoriæ Impera-
 toribus, ex reliquis rebus sancti Dionysii consecuti fuerant, & usque ad præsens
 tenere ac dominari videntur, ita ex prædictis rebus in jam dicto pago nostris fu-
 turisque temporibus per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem, tam
 terris arabilibus, cultis & incultis, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve de-
 cursibus, mobilibus & immobilibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desu-
 per commanentibus, vel ubi & ubi consistentibus, ac legaliter ibi pertinenti-
 bus, omniumque rerum summa cum integritate, sicut supra memoratum est,
 perpetualiter retineant. Præcipientes & contestantes ut nemo Regum vel Ab-
 batum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, quoquo tempore sub-
 trahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quiddam
 inde in beneficium tribuere præsumat; sed in prædictorum fratrum usus, atque
 pauperum Christi utilitatibus prædictæ res deserviant, eo videlicet tenore, ut
 pro absolutione domni & genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, atque
 genitricis nostræ Judith piissimæ Augustæ, nostræ etiam consortisque regni no-
 stri, ac nobilissimæ utriusque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere
 non desistant. Et ut hæc nostræ auctoritatis sive concessionis largitio nostris futu-
 risque temporibus diligentius conservetur, atque ab ipsis fratribus firmiter possi-
 deatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari
 iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдus Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data IV Cal. Septemb. Indiçt. xv, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo
 Rege. Actum in Ruffiaco (a) villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hæc villa non longè aberat à Compendio. In Annalibus Bertinianis ad an. 865 idem Rex
 ubi Carolus hoc anno Kalendis Augusti veritabatur: Compendio ad villam Rofiacum venisse dicitur.

C C I.

Confirmat immunitatem à Ludovico Pio concessam Cænobio
 Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 804.

An. 867.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si libera-
 litatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & ne-
 cessitates Ecclesiasticas ad petitiones servorum Dei nostro relevamus juvamine,
 atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter
 transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò credi-
 mus. Ideoque comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentium E-
 quàm & futurorum sagacitas seu industria, quia obtulit obtutibus nostris Hludo-
 vicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii, quod est situm in territorio Parisiaco,
 ubi ipse sanctus Dionysius & comites ejus corpore requiescunt, immunitatem
 domni & genitoris nostri bonæ memoriæ Hludovici piissimi Augusti, in qua erat
 insertum quòd non solum idem genitor noster, verum etiam & prædecessores
 ejus, videlicet Reges Francorum, sub suo nomine & defensione, cum Monasteriis
 vitorum & puellarum eidem Monasterio S. Dionysii subjectis, & rebus & ho-
 minibus ad se pertinentibus, vel aspicientibus consistere fecerant, (a) &c. Quif-
 quis verò hoc constitutum ab antecessoribus nostris videlicet Regibus Francorum
 infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, unusquisque secundum hanc legem pro
 semetipso auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta multatus compo-
 nat. Hæc itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à
 fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, tam Episcopis quàm Abbatibus, necnon

(a) Cætera, ut in Præcepto Ludovici Pii dato Kal. Decemb. anni 814, exceptis iis quæ sequuntur.
 Vide Tomum sextum, pag. 465.

CAROLI CALVI.

803

A & Comitibus, diligentius ac verius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Data IV Calend. Septemb. Indict. XV, anno XXVIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Ruffiaco-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CCII.

Pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Ex Chartis
lario hujus
Monast.

B Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. S. Germani, pag. 18.

An. 867.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia Dei & sancti Germani egregii Confessoris atque Pontificis amore accensi, pro nostrorum absolute peccaminum, quasdam res fisci nostri, id est, villam Bospatium in pago Laudunensi sitam, habentem mansos septuaginta, cum omnibus villulis sibi pertinentibus, cunctisque suis appenditiis, præter duodecim feminas, quas in nostro retinemus servitio, usibus ac stipendiis Monachorum in Cœnobio ejusdem S. Germani Deo militantium ad sui refugium & supplementum perpetim habendas deputamus, largimur & confirmamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod prædictas fisci nostri res cum Capellis tribus, quas Canonico jure volumus manere liberas, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, præter prædictas duodecim feminas, omnique integritate, eidem sancto loco ad usus & stipendia Monachorum in eodem Monasterio degentium jure firmissimo habendas largimur, largientesque confirmamus. Ita ut nulli Rectorum ejusdem Monasterii liceat ex

De eisdem rebus quicquam auferre aut minuere, aut in alios præter quos constitutus usus retorquere; sed ipsi Monachi ad sui utilitatem & necessitatem eas juxta Canonicam institutionem ordinent & disponant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni statu Dei misericordiam continuis eorum precibus exorent. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data Non. Septembris, Indictione XV, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in villa sancti Vedasti, quæ dicitur Vallis, in Dei nomine feliciter.

CCIII.

Pro Monasterio Elnonensi.

Ex Chartis
Elnonensi.

E Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 180.

An. 867.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum industria, quia ad deprecationem karissimi nobis filii nostri Karlomanni Monasterii S. Amandi egregii Confessoris reverendi Abbatis, ob Dei ejusdemque sancti amorem, pro nostrorum absolute peccaminum, libuit celsitudini nostræ Monachis in eodem Cœnobio Dei militantibus ex rebus ipsius Abbatie medietatem cujusdam villæ in pago Laudunensi sitæ, quæ dicitur Barisiacus, cum villulis & appendicibus suis ad potum sibi ministrandum largiri, & largiendo perpetim habendam confirmare,

Tome VIII.

G g g g ij

id est, quicquid in eadem villa Gerulfus jure beneficiario habuit, hoc est mansum dominicatum, ubi aspiciunt de vinea bunuaria IIII, de terra arabili bunuaria XXVII, de prato bunuarium unum, de silva bunuaria L, & farinarius unus, & mansos ingenuiles decem & septem, & mansos serviles IIII, & de indomnicato mansos serviles IIII, & farinarium unum; & in Cruftido de silva bunuaria XXX, & in villa, quæ dicitur Petramantula, Ecclesiam unam, quæ habet de terra bunuaria XII, & mancipia IIII, & mansum dominicatum ubi aspiciunt de terra bunuaria XL, & de prato bunuaria.... de silva bunuaria.... & mansos ingenuiles XXII; & in villa Leor mansum dominicatum, ubi aspiciunt de terra bunuaria XVIII, & de terra bunuaria duo, & de prato bunuaria.... & mansos ingenuiles octo & dimidium; & in villa Marciliaco de vinea bunuarium unum, & mansos serviles XI. Donamus etiam eis ad vestimenta sibi ministranda in pago B Tornacense super fluvium Scalt villam quæ dicitur Domnavert, cum Ecclesia & manso dominicato uno, & aliis mansis, & terris, silvis, pratis & mancipiis, cunctisque sibi pertinentibus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari jussimus, per quod prædictas res cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decurribus, farinariis, perviis, adjacentiis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, plena integritate prædictis Monachis largimur, & jure firmissimo habendas confirmamus, eo scilicet pacto, ut ex rebus in pago Tornacensi sitis vestimentorum adminiculum sumant, & ex rebus in pago Laudunensi sitis vini sufficientiam sibi præparent: ita ut prædictas vineas bene excolant, & emeliorari faciant, & plures alias vineas plantent, & omnes earundem rerum exactiones & conlaborationes in vinum inde fumendum convertant, quatenus ceteris suis rebus aliis usibus ac stipendiis deputatis, ex his vini sufficientiam annuatim percipiant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotcarius Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data xv Calendas Novembris, (a) Indictione prima, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Autrei-villa palatio regio in Dei nomine D feliciter. Amen.

(a) Indictio prima inchoanda est à mense Septembri.

(b) Autrei-villa, seu Odreiavilla, vel Audriaca-

villa, vulgò Orreville, sita est ad dextram Alteie ripam inter Dulendum & Alteiam vicum.

CCIV.

Pro Monasterio Vedastino.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 181.

Ex Chartario Vedastino.

An. 867.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ prædecessores nostri regia sublimitate divina ordinante providentia præditi, ac superna dignatione illuminati, necnon & sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis ammonitionibus ac precibus pro statu & utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia munia Domino annuente exequimur, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem & totius regni nobis à Deo commissi tutelam profuturum esse credimus, & retributorem Dominum exinde in posterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia caterva Monachorum ex Monasterio, quod vocatur Nobiliacus, ubi pretiosus Confessor Christi Vedastus corpore quiescit, humillimis precibus ibidem Deo militantium efflagitati sunt ut pro Dei omnipotentis amore, & futuro ejusdem conversationis augmento, & ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate sive diminutione Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, quasdam villas ob multimodas

A necessitates præfatæ Monachorum congregationi delegatas, propter rei firmitatem & ipsius sancti patroni nostri Vedasti reverentiam, auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quàm & ipsa quæ à nostra celsitudine humiliter exposcebant, rata & stabilita deinceps permanere possent. Nos verò petitionibus illorum, quia necessariæ & rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti postulaverunt fieri adjudicavimus, atque has infra scriptas villas diversis eorum necessitatibus profuturas, ad eorum usum & necessitates supplendas perpetuò deservituras delegavimus; ad Matriculam scilicet Maibolvillam, Bais, Senous, Herbodcisternam, Pomerias, Herlincurtem & Imbovenicurtem, mansos x cum Longobardio, Manivium, Morfele, Sceldogeim, Juventianum, & in dominica curte mansum i, & in Farneolo mansum i. Has villas cum mancipiis & omnibus ad se pertinentibus in usum luminariorum, matriculariorum, & ceteris quæ Ecclesiis in præfato Monasterio positis necessaria fuerint deputavimus, cum omni censu de omnibus precariis Monasterii, eo modo, ut quicquid etiam ad medicinam opus fuerit, ex præfatis villis suppleatur. Ad necessaria verò fratrum, victus scilicet & potus, has villas delegavimus, medietatem scilicet vici, qui vocatur Novavilla, juxta Monasterium ipsum sitam, & tabernam unam, Filciacum villam, dominicam curtem, Theuludum, Bi-gartium, Hecnancurtem & Bernellam. In pago Belyacensi Mediolanas, Puteas aquas, & Ungili-curtem, mansum indominicatum & alios mansos xxiii, cum Ecclesia ac vineis & ceteris appendiciis: Valles super fluvium Summam cum camba i & duobus molendinis, & mansis ad eosdem pertinentibus, qui in dominicatu nostro fuerunt; Stagras, Sartiicum, Armentarias, Mast, Marcheim, Syrigoheim. Has omnes cum precariis omnibus & supra scriptis villis post omnium vitæ decessum, qui eas modò obtinent, cum universis harum villarum pertinentiis & familiis, cum Ecclesiis & ceteris omnibus, usibus fratrum æternaliter deservituras censuimus. Precariam Emmonis & Tagingarii similiter roboravimus: ad Cameram verò præfatorum fratrum has delegavimus; villam Atheias, Saltiacum, Liniacum, Campanias, & in Fontanidos mansos iii, & mansum i in Lambeas, & alterum in Hadis, ubi homo nomine Odo commanet, & tabernam i in vico Monasterii cum universis appenditiis & familiis & Ecclesiis & omnibus ad se pertinentibus rebus, eo modo ut silvæ & lignarii & volatilia, cum ovis quæ ex eisdem villis exeunt, fratrum usibus deserviant, & ad Præpositum pertineant: reliqua verò omnia in usum vestimentorum & calceamentorum & reliquarum necessitatum deputentur. Linum verò omne ex omnibus villis fratrum usibus deservientibus, cum lana usque ad summam cccc librarum, ad Cameram venient. Si quid verò superfuerit ex lana, non ex lino, in ordinatione Præpositi erit: nam linum omne volumus ut ad Cameram veniat. Si autem ex his præfatis villis, quæ ad Cameram deputatæ sunt, necessitas fratrum suppleri non potuerit, ex his villis, quæ ad Præposituram pertinent, supplebitur. Ad portam verò Bernevillam, & in Azinio mansum unum i cum molendino, & in Anez mansos v cum molendino, & decimam omnis Abbatæ, quæ ut pleniter veniat, Rector ipsius Monasterii, vel cui ipse jusserit, providebit. Ad hospitale verò pauperum in Daginivillam mansos vii, in Boneiam villam & Lentfales mansos iii, cum mancipiis utriusque sexus in eisdem manentibus, & quintam partem decimæ quæ ad portam venerit, & de omnibus lignariis omnium villarum quæ ad Præposituram, sive ad Cameram pertinent, carrum decimum ad præfatum hospitale detur. Ad domum verò infirmorum omne theloneum ex mercato destinavimus, quod æqualiter usibus fratrum infirmorum deserviat, erit in ordinatione & providentia solliciti fratris, qui custos infirmorum est. Has ergo villas, cum mancipiis & redditibus, vel appenditiis omnibus ad se pertinentibus, fratribus ipsius congregationis eo modo, sicuti supra taxatum est, regali auctoritate & indulgentia per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure concedimus, & in perpetuum confirmamus: & mancipia, sicut tempore Adalongi Abbatis ad præfatas villas legaliter pertinuerunt, ita ubicumque sint absque retractatione isti obtineant. Clausura verò Monasterii & ædificia tam ex supra dictis villis, quàm ex omnibus rebus ad præfatum Cœnobium pertinentibus, sicuti semper consuetudo fuit, ita construantur ac restaurentur, ubicumque opus fuerit. Præcipientes regia potestate ut nemo successorum nostrorum Regum vel Abbatum, quod nostro roboratum est inviolabili edicto, subtrahere

vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui cuiquam in beneficium tribuat; sed neque servitia exacter neque paraveredos, aut expensas aut hospitem susceptiones recipiat, aut ullas in aliqua re exactiones sive mansionaticos inde exigat, præter consuetudinarias operationes, quæ de sæpe dictis villis in Monasterii utilitatibus ab antiquo fuerant constitutæ; quibus nihil addere præsumant. Suprà scripta autem ad centum duodecim Monachorum numerum ordinata sunt, ex quo nihil cuiquam licebit subtrahere: augere verò si fortè voluerit, multiplicatis & augmentatis ad usum opibus, accumulentur servitii divini cultores, qualiter in futuris temporibus fratres in Cœnobio sæpe dicto Regulam B. Benedicti servantes, absque perturbatione liberè Deo servire, & pro nobis fideliter orare queant, nobisque pro rata confirmatione, & illis pro pia & sancta observatione merces in perpetua recompensetur beatitudine. Ad corroborandum etiam ampliùs quàm ad fulciendum nostræ celsitudinis præceptum, privilegium Episcopale per semet à cunctis Ecclesiæ filiis æternaliter observandum fieri & confirmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque firmavimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa perdurare valeat, manûs nostræ conscriptione eam subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Adalgarius Notarius ad vicem Gaufleni recognovit.

Data III Calendas Novembris, Indiçtione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Audrei-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCV.

C

Ex Chronico
Centulensi.

Pro Monasterio Centulensi de villa Hasloas.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 508.

An. 867.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum justis ac rationabilibus postulationibus, quas pro sacris locis sibi commissis nostræ sagacitati intimaverint, assensum præbemus; easque ad effectum perducimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula faciliùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia feliciùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia dilectus nobis Guelfo venerabilis Abbas Monasterii Centuli, ubi S. Richarius egregius Confessor corpore quiescit, ubi etiam turma Monachorum Deo jugiter militare dignoscitur, nostram supplicavit celsitudinem ut quædam res ejusdem Abbatie, id est in pago Ambianensi super fluvio Sommæ villam quæ dicitur Hasloas, cum farinariis & piscatoriis, & omnibus sibi pertinentibus, usibus ac stipendiis eorundem Monachorum, ad sui etiam refugium deputaremus, & nostræ auctoritatis præcepto perpetim habendam confirmaremus: res etiam alias usibus ac stipendiis eorundem Monachorum deputatas, & præceptis piæ recordationis genitoris nostri Hludogvici ferrenissimi Augusti & nostris confirmatas, iterum nostræ celsitudinis auctoritate corroboraremus. Cujus justis ac rationabilibus petitionibus faventes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari iussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut omnes res illis deputatas, & auctoritatibus genitoris nostri & nostris corroboratas, sicut in eisdem præceptis continetur, absque alicujus Abbatis contradictione aut minoratione firmiter teneant, ordinent atque possideant: & præfatam villam, quæ dicitur Hasloas, cum domibus, ædificiis, terris, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eandem villam justè pertinentibus, plenaque integritate ad sui refugium deputamus, & hoc auctoritatis nostræ præcepto confirmamus: ita ut nulli Rectorum ejusdem Cœnobii liceat ex omnibus rebus quicquam subtrahere, aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere; quatenus ipsi Monachi liberiùs Deo famulentur, & pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovi & subscripsi.

Data VII Idus Decembris, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCVI.

Cellam Capleiam Ecclesie S. Martini Turon. donat.

Ex Chartario
S. Martini.

Apud Martenium Tomo I Thef. Anecd. col. 42.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Quidquid pro Dei sanctorumque amore & reverentia efficere satagimus, profuturum nobis ad presentis vite curricula feliciter transigenda, & ad future beatitudinis premia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sancte Dei Ecclesie nostrorumque presentium ac futurorum solertia, quia ob Dei amorem & beati Martini egregii Confessoris atque Pontificis reverentiam, ad deprecationem carissimi nobis Hugonis reverendi ejusdem beati Martini Coenobii Abbatis, in diva recordationis genitoris nostri Hludovici excellentissimi Augusti & genitricis nostre Judith gloriosae Imperatricis eleemosynam & nostram, seu amantissimam nobis conjugis Hermintrudis gloriosae Reginae atque prolis nostre, complacuit ferentati nostre quamdam fisci nostri Cellam, nomine

An. 867i

Capleiam, in pago Tornodrinsi super fluvium * Sedene sitam, in honorem sancti Lupi Confessoris dedicatam, cum omnibus sibi pertinentibus rebus & mancipiis, eidem beatissimo egregio Confessori atque Pontifici, in usus congregationis Clericorum in ejus Coenobio Deo jugiter famulantium largiri, & largiendo perpetim habendam confirmare. Unde hoc altitudinis nostre preceptum fieri, eidemque sancto loco dari iussimus, per quod praefatam Cellam cum omnibus villulis & appendicibus suis, tam in eodem pago quam in Avalensi, in villa Neriniaco & Ultisiaco, & in pago Augustodunensi, in villa Guisio, & in aliis villulis ad eandem Cellam iuste pertinentibus, cum Ecclesiis, domibus, aedificiis, vineis & silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res iuste & legaliter pertinentibus, plenaque integritate in usus & stipendia ejusdem congregationis deputamus; ita ut easdem res praefata congregatio aliis suis rebus uniat, & pro suo libitu absque alicujus contradictione obtineat atque possideat: & nulli Rectorum ejusdem Coenobii liceat ex eisdem rebus quicquam minuire, aut subtrahere, aut in alios praeter quos constituimus usus retorquere, ut pro absolutione peccaminum praefati genitoris & genitricis nostre nostrorumque, conjugis & prolis, totiusque regni nostri statu Dei misericordiam jugiter exorent, & quotidie unaquaque septem horarum Canonicarum secundum consuetudinem expleta, unum septem Psalmorum poenitentialium ordinabiliter cum tribus capitulis & collecta nostris futurisque temporibus decantent. Ut autem haec largitionis nostre auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & impressione bullae nostre sigillari iussimus.

* Senin

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Frotgarius Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Datum sexto Calendas Januarias, Indictione prima, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Germani Autissiodorensis in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Male apud Martenium, *Leotgarius*.



Pro Virziliacensi Sanctimonialium Cœnobio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Præsis.

An. 868. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si nobilium & illustrium nobisque fidelium virorum salubribus favemus votis, & justis ac rationabilibus assensum præbemus postulationibus, regiam exercemus consuetudinem, & eos in nostræ fidelitatis obsequiis promptiores reddimus, atque ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda, nobis profuturum non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium & futurorum solertia, quia carissimus valdeque amantissimus nobis Gerardus illuster Comes ad nostram accedens celsitudinem, innotuit qualiter divini ardoris face accensus, ob Dei & Domini nostri J. C. sanctæque Dei genitricis Mariæ semper Virginis amorem & honorem, unâ cum assensu nobilissimæ conjugis suæ Berthæ, de rebus suæ proprietatis intra regnum nostrum Burgundiæ in pago Avalensi, in parochia Augustudunensis civitatis, in loco qui dicitur * Virziliacus, quoddam Monasterium construxerit, & in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ dedicari fecerit, atque Sanctimonialia Monachas in perpetuum Deo famulaturas instituerit, & Deo beatisque ejus Apostolis, sanctæ scilicet Sedi Romanæ, pro defensione subdiderit. Unde & privilegium super idem Monasterium Sedis Apostolicæ auctoritate corroboratum obtutibus nostris obtulit. Sed pro majore firmitate nostram petiit celsitudinem ut ejusdem sanctæ Apostolicæ Sedis instituta nostræ auctoritatis præcepto confirmarem. Cujus justis ac rationabilibus petitionibus assensum præbentes, præcipimus atque firmamus ut quicquid de ipso Monasterio eadem Apostolica Sedes suæ auctoritatis privilegio justè ac rationabiliter mansurum statuit, nostris futurisque temporibus maneat inconvulsus, & à successoribus nostris cunctisque Christianæ fidei cultoribus observetur illæsum: & quicquid idem Gerardus illuster Comes & uxor ejus Bertha communi assensu ex rebus suæ proprietatis, quas aut hereditario jure, aut emptione, aut regio dono, aut commutatione, aut quolibet attracto vel acquisito justè & legaliter possident, sine cujuscumque contradictione ipsi Monasterio contulerunt, aut in futurum conferent; & quicquid à Deum timentibus ipsi sancto loco justè & legaliter collatum est, & in futurum conferendum, stabile maneat & inconvulsus, ad utilitates & necessitates ejusdem loci explendas: & ipsum Monasterium, cum omnibus ad se pertinentibus, sub nostræ successorumque nostrorum immunitatis defensione consistat. Ita ut nullus iudex publicus, nec quilibet judicariæ potestatis in ejusdem Monasterii Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel injusta fræda tollenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut telonea exigenda, aut homines ejus, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, aut exactare præsumat. Sed quicquid inde fiscus exigere poterit, totum pro æterna remuneratione alimoniis pauperum & usibus Sanctimonialium Monacharum ibi degentium concedimus. Quandiu autem ipsi Gerardus illuster Comes & nobilissima ejus conjux Bertha vixerint, sub usufructuario duas scilicet libras argenti, quas Apostolicæ Sedi ex eodem Monasterio annuatim reddendas statuerunt, ipsum Monasterium teneat, ordinet atque disponat. Post utriusque ab hac luce migrationem, Sanctimonialia Monachæ ipsius Cœnobii secundum præfatæ Apostolicæ Sedis institutionem Abbatissam ex se regulariter eligant, ut liberiùs devotiùsque Deo famulari valeant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni nostri statu jugiter Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio nostris futurisque successorum nostrorum temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione subter eam iussimus sigillari.

Signum Karoli [gloriosissimi Regis.]

Datum

A Datum VII Idus Januarii, Indiçtione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Bello-Pauliaco in Dei nomine feliciter. Amen.

CCVIII.

Pro Monasterio Glannafoliensi seu S. Mauri ad Ligerim.

Ex Tabulario hujus Monast.

Apud Perardum in Instrumentis Hist. Burgund. pag. 179.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) divina providente clementia Francorum Rex. Quicquid pro remuneratione æterni præmii in præfenti agitur sæculo, Deo id fore gratum multum creditur. Notum ergo fieri volumus notitiæ cunctorum Christicolarum, præsentium scilicet ac futurorum, providentes sollicitè honorem sanctorum Dei, jussu imperii nostri translatum esse corpus beati Levitæ Mauri discipuli sancti Benedicti à loco, qui vocatur Glanna-folium, qui situs est in pago Andegavensi super fluvium Ligerim, in Cœnobio Fossateni, quod vocatum olim fuit castrum Bagaudarum, quod nunc est dedicatum in veneratione perpetuæ Virginis Mariæ atque sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, positum in Parisiaco pago super fluvium Matronæ; quoniam ferali rabie accensa natio Normannica, illucque pessimè confurgens, incendio atque ferro cuncta devastavit. Ne verò tam pretiosum corpus à nostro regno rapinis deprædaretur nefandorum, honorificè in prædicto collocavimus loco, quò humiliter accedentes sancti viri imploraturi auxilium, cum ipsius sacro corpore reddimus, donamus atque subjicimus jam dictum locum Glanna-folium cum omnibus rebus quas nunc possidere videtur, & cum his quæ à tempore Theoberti quondam Regis Francorum usque ad tempus avi nostri Karoli Magni visus fuit habere, atque in posterum Dei gratia conferre dignata fuerit, Fossateni Monasterio sanctisque prædictis sub dominatione Odonis Abbatis ejusdem loci, ac sibi subiectis Monachis in perpetuum possidendum. Tempore enim piissimi genitoris nostri Hludovici sanctæ memoriæ Ingelbertus Abbas eum suis Monachis eundem locum, postulante Comite Rorigone, Bilichilde quoque ejus uxore, suscepit, collegium Monachorum in ipsius restauratione de prædicto loco congregare studuit, ornamentis Monasterialibus honorificentissimè adornavit, regularemque observationem agere optimè edocuit, auctoritatemque domini nostri genitoris accipere meruit, quò Abbates ipsius loci vigilantissimo studio providentiam illius semper haberent, atque tales sibi præponerent fratres, qui sollicitè observantes præcepta Regulæ, statum ejus firmiter usque in ævum conservarent. Dignum siquidem esse judicavimus ut illi loco jugiter præsent, ac sequaces eorum qui non solum in restauratione laboraverunt, verum etiam pretiosius ornamentum ipsius, videlicet sanctum ejus corpus, suscipere meruerunt. Præcipientes ergo jubemus ut à die præsentis usque in novissimam istius hujus sæculi horam ea, quæ supra diximus, teneant atque possideant absque alicujus contradictione, & unum sint, ac semper unius Abbatis dominationi gubernationique ac potestati subjiciantur, & obediētes existant. Sicut autem in prædicto loco Fossateni nemo mortalium absque his, qui ibi Christo militant, ullam consuetudinem nec redibitionem requirere nisi injustè valet; ita & ipsum locum in ratione simili commendamus persistere. Præcipimus ergo iterum auctorizantes & sub obtestatione divinæ majestatis confirmamus, ut nullus judex, non Imperator, non Rex, non Episcopus, non Comes, aut ulla judiciaria potestas, hoc nostræ excellentiæ præceptum ullo modo violare aut infringere præsumat. Quod qui præsumpserit, Imperatoris Romani seu Regis Francorum distringente severissima justitia, quinque millia libras auri coactus persolvat ipsis Monachis, & quod repetit non evindicet; sed à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ expulsus, & à cœtu Christianorum omniumque Sanctorum segregatus, cum Datan & Abiron flammæ inferni possideat perpetuas, & cum Beelzebut sedem æternalem, cum à corpore exierit, sibi præparatam inveniat. Et ut hæc auctoritas perpetuum obtineat vigorem, manu propria firmavimus, & anuli nostri signaculo sigillari iustissimus: insuper quoque Romam mittere disponimus, & domini Adriani Apostolici Romani auctoritate sigilloque corroborari decernimus.

(a) Corrigendum, gratia Dei Rex.
Tome VIII.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.
 Mancio Diaconus ad vicem Gosleni recognovit & subscripsit. A
 Datum Non. Februar. anno regni Karoli gloriosissimi Regis xxviii, Indi-
 ctione 1. Actum Cœnobia Fossatensi.

CCIX.

Nintriacum villam Ecclesiæ Parisiensi restituit.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1485.

*Ex parvo
 Charrulario
 Eccles. Pa-
 risi.*

An. 868.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitio-
 nibus Sacerdotum Dei &c. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
 fidelibus & nostris præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Æneas Pa-
 risii Episcopus culminis nostri reverenter adiens sublimitatem, humiliter de-
 precatus est ut Ecclesiæ sibi commissæ sanctæ Sedis in honore Dei genitricis
 & semper Virginis Mariæ fundatæ auxilium præberemus, cujus res ex maxima
 parte Paganorum vastatione consumptæ & allapfæ videbantur, ita ut nec sacra
 loca ipsi sanctæ Sedi pertinentia restitui ac reformari valerent, neque servi Dei
 in eisdem degentes vivere ac sustentari possent. Pro quo multiplicibus rogatio-
 nibus efflagitavit quandam ejusdem Ecclesiæ villam in pago Pictavo secus flu-
 vium Clinum sitam Nintriacum sibi reddere dignaremur, reddendoque re-
 stituere non denegaremur. Nos, inquam, ut credimus, divina inspirante gratia **C**
 ad supplicationem ejus auditum benignum accommodantes, non abnuendum
 salubribus admonitionibus ejus ratum omninò duximus. Unde & celsitudinis no-
 stræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam villam Nintriacum,
 cum Ecclesiis & reliquis ædificiis, cum familia utriusque sexûs, cum terris quo-
 que cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mo-
 lendinis, pascuis, egressibus & regressibus, cumque omnibus rebus quæ dici
 aut nominari possunt eidem villæ pertinentibus, memoratæ sanctæ Sedi Parisii
 præfatoque Ænez Episcopo jure Ecclesiastico æternaliter habendam restituentes
 reddidimus, reddentesque restituimus. Videlicet ut sine cujuscumque contradic-
 tione aut inquietatione antedictus Episcopus & successores ejus eandem villam cum
 summa integritate teneant atque possideant, & Canonica ordinatione ad hono-
 rem & utilitatem atque necessitatem præscriptæ sanctæ Sedis libera potestate
 disponant; scilicet ut quicquid ex ea esse poterit, eidem sacro loco in volun-
 tate Dei proficiat semper in honoris augmentum, & animæ nostræ proficit in ad-
 jutorium. Ut autem hæc munificentia nostræ restitutio plenior semper & in-
 violabilem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria ei subscripsimus,
 & de bulla nostra signari eam jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.
 Hildeboldus Cancellarius ad vicem Gosleni recognovit.
 Datum xv Kal. Aprilis, Indictione 1, anno xxviii regnante Karolo gloriosis-
 simo Rege. Actum Silvanectis in Dei nomine feliciter. Amen. E

CCX.

Pro Monasterio Centulensi de villa Vallis.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 509.

*Ex Chronico
 Centulensi.*

An. 868.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid
 locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præ-
 sentis vitæ curricula felicius transigenda, & ad æternæ beatitudinis præmia faci-
 lius obtinenda non dubitamus. Comperiat ergo omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fi-
 delium nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ob Dei & sancti
 Richarii egregii Confessoris amorem & honorem, complacuit celsitudini nostræ
 pro nostrorum absolutione peccatorum, usibus & stipendiis Monachorum in
 Monasterio ejusdem S. Richarii, ubi ipse sanctus Confessor corpore quiescit,
 ubi etiam Guelfo Abbas esse dignoscitur, Deo militantium, quosdam nostræ

A proprietatis res & mancipia largiri, & largiendo delegare; id est, in pago Bel-
loacensi in villa, quæ dicitur Vallis, feticum indominitatum habentem quadre-
los cxxx, & de vineis bunuaria xxx, & de arabili terra bunuaria XXI, & de
prato bunuaria II & quadrellos XLVIII, & de sylva bunuaria XX, & de conciso
bunuaria V & quadrellos II, & de marisco quadrellos CX, & de alnido bunua-
rium I, & farinarium I, & mansellos IV. Habet unusquisque bunuaria IIII &
alios mansellos II. Habet unusquisque bunuaria IIII & dimidium. Unde hoc
altitudinis nostræ præceptum fieri, & eisdem Monachis dari iussimus, per quod
præfatas res & mancipia, cum domibus, ædificiis, vineis, terris, sylvis, pra-
tis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexus desuper
commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, farinariis, omnique in-
Btegritate ejus largimur, & largiendo conferimus; ita ut nulli Rectorum ejusdem
Monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere, aut minuere, aut in
alios præter quos constituimus usus retorquere: quatenus ipsi Monachi liberius
Deo famulentur, & pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu
continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctorita-
tis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firma-
vimus, & annuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovi & subscripsi.

Data VI Kalend. Aprilis, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosis-
simo Rege. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

C

CCXI.

Pro Monasterio Centulensi de villa Bersaccas.

Ex Chronicis
Centulensis

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 511.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis
divino cultui mancipatis aliquid competentium subsidiorum conferimus, id
nobis prodesse ad Sanctorum eorundem suffragia consequenda, eorumque pre-
cibus ad misericordissimam pietatis Dei clementiam adipiscendam proculdubio
Dconfidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum,
tam presentium quam futurorum solertia noverit, quia nos ob emolumentum
nostræ salutis, deprecante Guelfone Monasterii sancti Richarii præcipui Confes-
soris Abbate, præcepto nostræ auctoritatis delegamus quendam locum, Bersac-
cas nomine, in pago Pontivo, haud [procul] Monasterio ipsius Confessoris, ad
luminaria scilicet prænotatæ Ecclesiæ perpetuo ritu subministranda, & quasdam
res quæ juris ipsius Ecclesiæ esse noscuntur: eo videlicet tenoris pacto, quatenus
deinceps sub manu ministrorum luminaria coram præcipuo illo Confessore Re-
liquiisque Sanctorum illic degentium sint administrata. Unde hoc præcellentiae
nostræ præceptum fieri iussimus, ministroque huic præposito dari, per quod præ-
dictas res omnes, cum Ecclesia scilicet inibi fundata, & sylvis, pratis, pascuis,
Emolendinis, aquis aquarumve decursibus, & omnia quæ ad ipsum locum Ber-
saccas scilicet justè & legaliter pertinere videntur, præfacto sancto loco largi-
mur; statuentes quatenus ex hac opitulatione tria continuè luminaria coram ca-
pite sæpedicti præcipui Confessoris, Reliquiisque Sanctorum ardeant, & * anno
una translatione sanctarum Reliquiarum illic conditarum, quæ evenit IV Nonas
Decembris, commemoratione Sanctorum, & commercio suorum præmiorum,
fratribus ibi Deo militantibus refectio cibi & potus congruæ opulentiae eorum
exhibitione subministretur, qui res easdem in prædicto Monasterio regendas &
ordinandas perceperint. Et ne quis ab hodierna die & deinceps hanc prædictam
villam Bersaccas ab obsequio divini cultus subtrahere quocumque molimine
attendet, aut inde dona vel quasdam exhibitiones extorquere præsumat; sed,
sicut statutum est, inviolabiliter manere contendat, ante divinum conspectum
prædicto Patrono & Collegis suis circumstantibus precamur; sed perpetua hujus
stabilitatis tranquillitate potiti ipsius loci ministri, & prætaxata luminaria inde-
sinenter, & refectioem fratrum annuatim administrant: & pro nobis, conjuge,
prole, regni que stabilitate Domini misericordiam jugiter obsecrando deposcant.

An. 862

* f. annuæ.

Tome VIII.

H h h h ij

Ut autem hæc nostræ roborationis & largitionis auctoritas plenior in Dei nostri nomine obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, annulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildebaldus Cancellarius ad vicem Gozleni recognovi & subscripsi.

Data IV Kalendas Junii, Indiæ. I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXII.

Pro Carroffensi Cœnobio.

Ex Carroffensi Tabulario inter Schedas Mabillonii.

Ante an.
869.
* regie

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dignum est ut successores * regni dignitatis, more prædecessorum, facta priorum corroborent; quatenus ita eorum corroborata suo munere maneant gesta, sicuti suas à successoribus exoptant ratas & corroboratas illibatasque manere deliberationes. Idcirco notum sit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, industria, qualiter (a) Walafredus vir venerabilis Abbas ex Monasterio Domini Salvatoris, quod est situm in pago Pictavensi, & vocatur Karoff, ad nostram accedens excellentiam, attulit obtutibus nostris auctoritates domini genitoris nostri, in quibus continebatur qualiter idem dominus & genitor noster ad nostram deprecationem pro æternæ retributionis fructu ad jam dictum Monasterium, ejusdemque congregationi ibidem Deo famulanti, concessisset Cellam in honore S. Saturnini constructam, sitam in pago Andegavensi, cum omnibus rebus & hominibus ad se pertinentibus; & in pago Belvacensi villam quæ vocatur Fraxinidus; & in pago Remensi villam quæ dicitur Dominica-villa; & in pago Meldense villam Montiniacum; & quantumcumque ad eas præsentis tempore justè & legaliter aspicere videtur, & sui juris atque possessionis jure proprietatis erat, totum & ad integrum vel inquisitum, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, prædicto venerabili Monasterio solemniter donatione contulisset: ita videlicet ut quicquid ab hodierno die vel tempore de prædicta Cella, seu de prædictis rebus, vel quæ ad eas justè aspicere videntur, Rectores & ministri prædicti Monasterii facere, disponere atque ordinare voluerint, libero in omnibus fruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Petiit obnixè ut pro firmitatis studio nostram superadderemus auctoritatem, per quam jamdictum Monasterium, & idem Abbas seu successores sui eandem Cellam cum prædictis villis, cum omnibus suo juri pertinentibus, nostris & futuris temporibus quietè tenere valeant ac possidere. Cujus petitioni ob amorem Domini & Salvatoris nostri J. C. assensum præbere libuit, eique hanc nostram auctoritatem superaddere placuit; per quam decernimus atque statuentes jubemus ut abhinc inantea nullus successorum nostrorum in jam dictum Monasterium Rectoresque ipsius de prædicta Cella vel villis prænominatis, cum omnibus ad se pertinentibus, ullam inferre præsumat contrarietatem aut inquietudinem: sed sicut dominus & genitor noster per suas auctoritates eidem Monasterio confirmavit; ita abhinc inantea nostris & futuris temporibus sit confirmatum atque corroboratum. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ per futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione assignari iussimus.

(a) Tempore Synodi Vermeriensis habitæ anno 869, Guillelmus Carroffensis Abbas Episcopus adit, eisque præsentis Rege obtulit præcepta, in quibus continebatur, quo pacto venerabiles patres ejusdem Monasterii, Gumbaldus scilicet & Walafredus,

Imperatoria dignationis munificenciam, id est Ludovici Augusti, expleverant, tria scilicet construendo Monasteria, Carroffensi Abbatia assignata. Gumbaldus anno 830 Præceptum obtinuit à Ludovico Pio.



Pro Hugone Abbate S. Martini Turonensis.

*Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 210.**Ex Chartaria
S. Martini.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim fidelium regni nostri rectis petitionibus aurem clementiæ nostræ dignanter accommodamus, regiæ celsitudinis morem exercere videmur, ac per hoc promtiores erga nostræ fidelitatis obsequium eosdem procul dubio reddimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque industria, quia **B**veniens quidam reverendus S. Martini Confessoris Christi Hugo Abba nosterque (a) propinquus, innotuit celsitudini nostræ qualiter quædam præfata Ecclesiæ sibi commissæ villæ, id est in pago Bituricensi Liradus, & in Arvernico Marciacus, sæpissimè à non rectè volentibus invaderentur, ac tamquam sub hostili militia mansiones ibidem acciperentur, & nimia crudelitate, se absente, deprædarentur. Unde quia præfati Cœnobii venerabiles Canonici in jam dictis villis ob infestationem Paganorum refugium sæpius habere consuescunt, petiit humiliter magnificentiam nostram quatenus ab eisdem villis cunctisque sibi pertinentibus finibus talia infanda, talesque præsumptiones nostræ auctoritatis præcepto removeremus. Cujus humillimam petitionem cognoscentes, libenter suscepimus, atque hoc nostræ excellentiæ præceptum fieri jussimus, per quod **C**præcipimus, atque jubentes firmamus ut nemo fidelium totius regni nostri in præfatis villis, seu in omnibus ad eas justè legaliterque pertinentibus finibus mansionem more hostili, aut alia qualibet occasione iter agens, accipere præsumat, nec aliquam deprædationem aut vim inferat, quæ justis legibus agi prohibentur; sed omnibus inquietudinibus remotis, liceat memoratis fratribus successoribusque illorum in eisdem villis propria ordinatione, Domino adjuvante, securiter perfrui. Ut autem hæc nostræ jussionis auctoritas firmior habeatur, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Hildeboldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data III Cal. Februarii, Indictione II, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Coneda vico super Ligerim in Dei nomine feliciter. Amen.

D (a) Hugo quippe filius existit Conradi avunculi Caroli-Calvi, à quo Comitatum Andegavensem cum Abbatia S. Martini accepit, ut notat Martenius.

CCXIV.

Pro Monasterio sancti Andreae Suredensis.

*In Appendice ad Marcam Hispanicam col. 792.**Ex Chartario
Monasterii
Arulensis.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro Dei Sanctorumque amore agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ lubrica curricula facilius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum solertia, quia quidam venerabilis Abba Monasterii S. Andreae Apostoli in pago Elenensi super fluvium Tacionem siti, nomine Joannes, ad nostram accedens magnitudinem, ostendit nostræ auctoritatis præceptum, in quo continebatur quod piæ recordationis genitor noster & nos idem Monasterium cum ejusdem Abbatibus & Monachis, omnibusque ad illud pertinentibus, in suæ nostræque immunitatis tuitione misisset, humiliter postulans ut iterum eandem immunitatis auctoritatem renovare dignaremur. Cujus postulationibus ob Dei sanctique Andreae Apostoli amorem & honorem assensum præbentes, suscipimus nominatum Abbatem cum suo Monasterio ac Monachis ibidem degentibus sub nostræ immunitatis præcepto, cum omnibus Cellulis ad eum pertinentibus in supradicto pago Elenense, unam videlicet in honore S. Martini sitam, in qua primitus Miro quondam Abba habitare cœpit, ipsamque vallem cum præfata Cellula cum omni integritate concedimus. Necnon & aliam Cellulam concedimus in honore

H h h h iij

S. Vincentii constructam, seu & villare quod dicitur Garricis, cum ipsis domibus, quas Sifegutus quondam Abba ædificavit per iussionem Ludovici Imperatoris, cum ipsis fiscalibus terris, cum terminis vel adjacentiis suis; vel omnia quæcumque ad eorum pertinent dominium, cum domibus, ædificiis, curti-feris, viridariis, hortis, vineis, sylvis, terris, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, exitibus & egressibus, perviis, adjacentiis; & quicquid aut regali, aut aliorum Deum timentium donatione, aut emptione, aut commutatione, aut eorumdem Monachorum manuum propriarum apprehensione, aut quolibet adtracto vel acquisito justè & rationabiliter possident, aut in futuro acquirere potuerint, in nostræ immunitatis tuitione ac mundeburdo recepimus, & in futuro firmiter tenebimus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex iudiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel injusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut fidei-iussores tollendos, vel homines illorum distringendos, ingredi audeat, nec ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat præfato Abbati suisque successoribus absque aliquis inquietudine quietè vivere, & Domino deservire, & pro nobis, conjuge, & prole, totiusque regni nostri stabilitate Deum exorare. Et quancumque divina vocatione memoratus Abba aut successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu inter se tales invenire potuerint, qui eos secundum Regulam S. Benedicti regere & ordinare valeant, licentiam habeant ex se ipsis eligendi Abbatem. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Frotgarius Notarius ad vicem Gollini recognovit.

Data VII Kalendas Martii, Indictione II, anno XXIX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito *Atogarius*.

CCXV.

Pro Monasterio Arulensi.

D

Ex Chartulario hujus Monasti.

In. Append. ad Marcam Hisp. col. 793.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicquid pro Dei Sanctorumque amore & honore agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum, solertia, quòd ob Dei & sanctæ Mariæ ejusdem Dei genitricis amorem & honorem, libuit celsitudini nostræ quoddam Monasterium in honore ejusdem sanctæ Mariæ in pago Rossilonensi in valle Asperia fundatum, cum Hilperico venerabili ejusdem Coenobii Abbate, cunctisque Monachis sibi subiectis, omnibusque sibi pertinentibus & appenditiis suis, in nostræ immunitatis munimine defensionisque mundeburdo recipere, ac firmiter Domino protegente tenere. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri eidemque sacro loco dari iussimus, per quod præfatum Monasterium cum eodem Abbate, & Monachis sibi subiectis, cunctisque appenditiis suis, cum Ecclesia S. Joannis in loco qui dicitur Riart sita, & in Comitatu Rossilonensi Cella quæ vocatur Cotfio; & super fluvium Fullonicas Cella S. Martini cum ipso fontanile; juxta præfatum Monasterium Cella sancti Quintini Martyris cum balneis omnique integritate; & in ipso pago super rivum Ferrarii villare quem ipsi Monachi de Raganteo comparaverunt; & in pago Bisuldunensi super fluvium Sambucæ Cella sancti Petri; & in ipso pago, qui dicitur Cerasia, Cella sancti Michaëlis, & Cella quæ dicitur Casa-Mauri, cum suis terminis; & in villa Cuberia Cella sancti Cypriani; & in præfato pago Rossilonensi, in valle Asperia, prope supradictos balneos, villare qui dicitur Coraletus, cum finibus & adjacentiis suis, cunctisque sibi pertinentibus, cum omnibus etiam ad præfatum

A Monasterium aspicientibus, cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farina-riis, piscatoriis, exitibus & regressibus, omnibusque aut regali dono, aut quorumlibet Deum timentium largitionibus, aut comparationibus, aut commutationibus, aut omnibus apprehensionibus, quas ipsi Monachi propriis manibus de eremi vastitate traxerunt, aut quolibet adtracto vel acquisito, quæ justè ac rationabiliter possidere videntur, aut in futuro acquirere potuerint, in nostræ immunitatis mundeburdum, tuitionem ac defensionem recepimus, & pleniter in futuro retinere volumus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca, vel agros, vel reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel injusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut fidei-iussores tollendos, vel illorum homines distringendos, ingredi audeat, nec ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat Abbati suisque successoribus absque cujuscumque inquietudine quietè cum Monachis sibi subditis vivere, Deo deservire, ac pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri stabilitate Deum exorare: licentiam etiam habeant ipsi Monachi secundum Regulam sancti Benedicti Abbatem ex sese eligendi. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem firmitatem obtineat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Yrogius Notarius ad vicem Goffini recognovit.

C Data VII Kalendas Martii, Indictione II, anno XXIX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè, *Frotgarius*.

CCXVI.

Pro Dodone Vasso Otgerii.

In Appendice ad *Marcam Hisp.* col. 794.

Ex Charta
Karoli S. Petri
Rodenfis.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ cuidam (a) fideli nostro Dodone Vasso Otgerii fidelis nostri de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ipsius jus ac potestatem conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus memorato fideli nostro Dodone Vasso prædicti fidelis nostri Otgerii quasdam res juris nostri sitas infra Septimaniæ regnum, in pago Ruffilionense, id est villulam quæ vocatur Prunetus, cum suo villare Domnolino, vel cum omnibus eorum appendiciis. Sed etiam & concedimus ei alium villarem, cujus vocabulum est villare Mansaldi, cum finibus suis. Has verò prædictas villulas cum eorum adjacentiis huic fideli nostro prædicto Dodone ad perpetuum per hanc nostræ largitionis constitutionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius pro solemnibus donationibus transferimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore ex prædictis villulis exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quàm & vendendi seu commutandi, necnon etiam suis heredibus relinquendi inconvulsam ac firmam obtineat firmitatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Almo ad vicem Goffini recognovit.

Data VII Kalend. Martii, Indictione II, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, ut in aliis Diplomatum, quemdam fidem nostrum Dodonem Vassum . . . honorare, gratiam conferre.

An. 869i

Ex Auto-
grapho.

Mercatus hebdomadalis Cormeliarum in pago Vilcassino Gerardo Decano & Monachis S. Dionysii tribuitur.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 540.

An. 869.

* sic

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm itaque sacrosanctis locis beneficia oportuna conferimus, servorumque Dei utilitatibus inibi degentium, Deoque militantium consulimus, regium quidem morem agimus, profuturumque nobis in æternum confidimus. Proinde omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium ac futurorum, noverit industria, quia Gerardus beatissimi Martyris Christi patronique nostri domni Dionysii cum* socialite generalitatis Decanus pariter & Sacerdos, nostram subpliciter petit magnificentiam, quatenus ebdomadale mercatum in pago scilicet Vilcassino, in villa quam Cormellias dicunt convenientem, ob amorem & reverentiam prælibati patroni nostri usibus ac stipendiis fratrum ea condicione ac stabilitate concedere dignaremur, qua villam eandem illis perpetim deputavimus. Ejus igitur piæ petitioni faventes, cunctorum fratrum votis annuimus, atque ut petebamur fieri voluimus. Unde hoc præcellentis nostræ præceptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratum tertiâ ebdomadæ feriâ convenientem absque ullius Comitis mercatum participatione, sive Vicecomitis aut Judicis introductione, C vel etiam cujuscumque rempublicam administrantis respectu, partibus sancti Dionysii ac fratrum stipendiis delegamus, perpetimque eis statuente servendum sine cujuscumque refragatione, subducto ablationis metu, sicut & res ipsius villæ mancipamus, & nostris futurisque sæculi temporibus inconvulsè eis famulandum mandamus. Ut verò hæc largitatis nostræ donatio majore firmitatis stabilietur vigore, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione subter insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Mancio indignus Levita ad vicem Gauzleni recognovi & subscripsi.

Data III Id. April. Indictione secunda, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. D

CCXVIII.

Pro Monasterio Arremarensi.

Ex auto-
grapho.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 285.

An. 869.

* Thenelie-
res.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quosdam Monachos in Tricassino de Monasterio S. Petri, quod nunc Nova-Cella dicitur, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare atque sublimare. Itaque noverit experientia seu industria omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, quia concedimus ad proprium præfato Monasterio quosdam res in pago Tricassino, id est campum unum in villa quæ vocatur * Tanoclaria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri illisque dari iussimus, per quod præfatas res, cum omnium rerum integritate, totum & ad integrum præfatis Monachis in proprium concedimus, & de nostro jure in jus illorum solemniter transferimus, eo videlicet modo, ut quidquid ex prædictis pro sua utilitate facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio, faciantque sicut ex reliquis rebus illorum proprietatis. Ut autem hæc nostræ donationis autoritas firmiter habeatur, & per futura tempora melius conservetur, anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Giffrodus Notarius ad vicem Gozleni relegit.

(a) Data

A Data XIII Cal. Maii, Indiēt. II. Actum in Monasterio S. Dionysii (a) an. XXXI regnante Carolo gloriosissimo Rege nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno XXXI, vel repetendum regni initium ab anno 838.

CCXIX.

Pro Bellovacensi S. Luciani Monasterio.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 677.

Ex authentico.

An. 869.

* *Luchy.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm locis **B** divino cultui mancipatis quiddam nostræ proprietatis conferimus, hoc nobis ad præsentem vitam feliciter transigendam, immò etiam ad æternæ remunerationis emolumentum profuturum omninò confidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum solertia, quia nos animæ nostræ saluti necessario consulentes, necnon etiam necessitatibus Deo servientium compatientes, ad petitionem karissimi nobis Odonis Bellovacensis urbis Præfulis, villam quandam proprietatis nostræ, sitam in pago Bellovacense, quæ vocatur * Luciacus; medietatem scilicet ejusdem villæ, quam tunc temporis quidam Capellanus noster, nomine Rodingus, in beneficium tenebat; Monasterio preciosorum Martyrum Luciani, Maxiani atque Juliani, quod subditum atque conjunctum sanctæ matri Ecclesiæ Bellovacensi esse **C** constat, & fratribus inibi Domino famulantibus, ad necessaria scilicet vestimentorum concessimus, & per præceptum nostræ auctoritatis perpetualiter possidendum delegavimus, sicuti in præcepto donationis nostræ manifestè claret. Sed quia tunc integritatem præscriptæ villæ, veluti memoratus Pontifex postulaverat, præfato Monasterio & Monachis ibidem Domino famulantibus dare nequivimus, quippe quam vassallus noster quidam, nomine Sigefridus, tunc in beneficium retinebat, decedente eodem atque humanis rebus valescente, ad petitionem rursus memorati Pontificis & præfatorum fratrum, alteram medietatem præfate villæ cum omni integritate, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, cambis, curtiferis, viridariis, ortis, vineis in villa Arsitio sitis, ad ipsam villam justè pertinentibus, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, **D** perviis, adjacentiis, exitibus & regressibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eandem villam justè legaliterque pertinentibus, & quidquid ad prædictam villam pertinere dinoscitur, ob emolumentum mercedis animæ nostræ atque ob æternorum remunerationem præmiorum, simulque in elemosina fidelis ac carissimi nobis vassalli nostri Widonis, pro redemptione scilicet ipsius animæ atque absolutione peccaminum, sæpèfato Monasterio & fratribus ibidem Domino servientibus concedimus æternaliter habendam, & de nostro jure in jus ac proprietatem ipsius Monasterii & sæpè memoratorum fratrum sollempni more transferimus, atque hoc præcepto nostræ auctoritatis confirmamus ad vestimenta sibi subministranda, eo scilicet pacto, ut nulli Præfulum per succedentia tempora liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuire, aut in alios, præter quos constituimus, usus retorquere. Et quia eodem die, quo idem fidelis & carissimus nobis vassallus noster Wido obiit, duodecimo scilicet Kl. Julii, anniversarius domni & genitoris nostri divæ memoriæ Hludowici dies depositionis esse dinoscitur; volumus ut singulis annis à fratribus præfati Monasterii decimo Kl. ejusdem mensis anniversarius præfati Widonis celebretur, ac de præfata medietate villæ refectio fratribus pleniter præparetur; & præter ipsum anniversarium, sicut pro uno quoque Monachorum ex eodem Cenobio à seculo migrantium, ita pro absolutione animæ ipsius Widonis in Missis & Psalmis & aliis orationibus supplices Deo æternatim preces fundant. Reliqua verò omnia, quæ ex præfata villa exire potuerint, in usus eorundem Monachorum, ad necessaria scilicet vestimentorum, deputentur, ut his, quæ minùs sibi sufficiebant, nostra liberalitate & munificentia adjuti, facilius eos delectet pro nobis & conjugè ac prole, simulque pro sæpèdicto carissimo vassallo nostro Widone Domini misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmior habeatur, & nostris futurisque temporibus inviolabilius

Tome VIII.

Iiii

conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione A
figillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Gosleni recognovi & subscripsi.

Data IIII Kal. Julii, Indictione secunda, anno xxx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud (a) Salas Basiu in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Salarum nomine intelligendum regale Palatii atrium, ut in Supplemento Librorum de Re Diplom. cap. xi ostenditur. Basiu locus est Basieu dictus prope Malliacum in pago Ambianensi.

CCXX.

Pro restauratione Monasterii S. Benigni Divionensis. B

Ex Chartulario Benigniano.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si reverendorum Pontificum petitionibus, quibus pro sacris locis sibi commissis nostram supplicaverint clementiam, aurem libenter accommodamus, easque ad effectum perducimus, Regum exercemus consuetudinem, & ob id eos in nostræ fidelitatis obsequiis devotiores efficimus, & ad animæ nostræ salutem nobis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium & futurorum solertia, quia carissimus nobis Isaac venerabilis (a) Episcopus ad nostram accedens altitudinem, innotuit qualiter Monasterium, ubi sanctus Benignus Martyr corpore requiescit, juxta Divionis castrum situm, quondam religiosorum turma Monachorum refertum, nunc pessumdatum & penè adnullatum, divino cooperante adminiculo restituere & restaurare, & Monachos ibi sub Regula sancti Benedicti jugiter Deo militaturos statuere, & ad pristinum statum reducere, ac suæ sepulturæ locum ibi velit præparare; humiliter efflagitans ut quasdam ejusdem potestatis res & mancipia ad ipsum Monasterium restaurandum & in usus ac stipendia Monachorum inibi Deo famulaturorum deputarem, & deputando perpetim habendas concederemus. [Igitur (b) auctoritate nostra ac nostri præcepti scripto jubemus & confirmamus claustrum quietum esse ac liberum ab omni dominatione à torrente qui Sancti castrique causam dividit: nec quicquam à quocumque potente in eodem clauastro accipi vel auferri, aut vim cuicumque inferri liceat. Burgum quoque, mercatum pariter & districtum sub eadem præcepti nostri descriptione, ut nemo de his vel de omnibus, quæ nostra regali auctoritate & præcepti descriptione eidem loco concessa sunt, audeat quicquam calumniare vel repetere, sed sicut concessimus absque ullo contradicatore in usus Monachorum haberi & ab ipsis perpetualiter possideri.] Sunt autem hæc quæ in eodem pago ipsi loco concessimus, in prospectu ipsius Monasterii terram dominicam ubi possunt seminari modii ccl; vineas ubi possunt colligi vini modii d; prata ubi possunt colligi foeni carra l; silvam ubi possunt saginari porci dc; forestem piscium in aqua à ponte Divionis castri usque ad * Rouratum farinarios sex; terras absas ubi possunt seminari modii cl; colonicas x (c); in Biciso colonicas vi & dimidiam; E in Colonicis colonicas vi; in Siliniaco colonicam i; in Scontio colonicas 1111 & dimidiam; in Villari colonicas 111 & farinarios 11; in Lentiniaco colonicam unam & dimidiam; in Girone colonicas 11; inter Corcellas & Flaviniacum colonicam i; in Dumiso colonicam dimidiam; (d) inter Marciniacum & Patriniacum colonicam i; in Quintiniaco colonicas 11; in Saconico colonicam i; in Cromaco colonicas 11; in Anguliaco Capellam cum manso uno & dimidio; in Rufiaco colonicam dimidiam; in Bargis colonicam i; in Missiniaco colonicas tres, in Norgis colonicam unam; in Assiriaco Capellam cum colonica i; in ipsa villa colonicas sex & dimidiam, farinarum i & terram dominicam ubi possunt

* Al. Rouruacum

(a) Apud Perardum, qui idem Præceptum edidit in Instrumentis pro Historia Burgundiæ p. 149, venerabilis Lingonensis matris Ecclesiæ Episcopus.

(b) Quæ uncinis includuntur, à Perardo omituntur.

(c) Apud Perardum additur; cum mercato & Burgo; & in Laviaco colonicas decem.

(d) Ibidem additur: in Provisio colonicam dimidiam; in Scamboyo colonicam dimidiam.

A seminari modii c, & prata ubi possunt colligi foeni carra cL; in villa Karli mansum dominicatum cum Ecclesia, & quicquid ibi aspicit; in Prunido mansum dominicatum, & quicquid ad ipsum beneficium pertinet, cum omnibus earumdem rerum appendiciis cunctisque sibi pertinentibus rebus & mancipiis. Cujus justis & rationabilibus animæque nostræ proficuis postulationibus libentissimè faventes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatas res, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscatoriis, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, ad ipsum locum restaurandum, & in usus ac stipendia Monachorum inibi Deo famulaturorum, [cum his quæ

B superius denominata sunt, claustra scilicet à torrente qui Sancti castrique causam dividit, burgo pariterque districto atque mercato] jure Ecclesiastico æternatim tenendas deputamus & confirmamus, ita ut ejusdem Monasterii Abbas ejusque futuri successores ipsas res & mancipia cum omni integritate regulari & Canonica auctoritate teneant: & nulli præfatæ matris Ecclesiæ Antistitum, ejusdemque Monasterii Abbatum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere aut minuere, aut in alios, præter quos constituimus, usus retorquere: & quicquid divina pietas per quoslibet se metuentes sibi in futuro augere voluerit, sit eisdem Monachis in supplementum, ut pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu, continuis precibus Dei misericordiam implorent. [Si quis verò, quod venturum minimè speramus, hanc largitionem domini & excellentissimi Karoli

C Regis necnon & nostram constitutionem immutare, aut aliquid ab eodem Monasterio auferre, vel contradicere electioni fratrum ibidem Deo famulantium, sicut supra dictum est, aut de rebus præscriptis benefacere alicui, vel etiam familiam affligere, seu eidem Congregationi vim inferre præsumpserit, æternæ damnationis maledictione cum Juda traditore multetur, & nostra nostrorumque Coepiscoporum Remigii atque Hincmari cæterorumque Pontificum auctoritate excommunicatus, insuper anathema maranatha sit damnatus; sanctique Benigni, cui præjudicium inferre videtur, noverit se ultione damnandum.] Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum gloriosissimi Karoli Regis.

D Hildeboldus Notarius ad vicem Gauzelini recognovi & subscripsi.

Data XII Kalendas Augusti, Indictione II, anno xxx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pistas in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXI.

Pro Monasterio S. Arnulfi Mettensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1489.

Ex Chartulario hujus Monasti.

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro amore Dei Sanctorumque reverentiâ agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula securiùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia feliciter obtinenda non dubitamus. Comperiat ergo omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum sollertia, quia ob Dei & sancti Arnulphi præcipui Confessoris atque Pontificis amorem & honorem libuit celsitudini nostræ, ad deprecationem carissimi nobis filii nostri Karlomanni reverendi Abbatis, quandam Capellam in pago Moslensi in villa Jusfiaca in honorem sancti Hilarii Confessoris fundatam & dedicatam, cum suis appendicibus cunctisque sibi pertinentibus rebus & mancipiis, Ecclesiæ præfati sancti Arnulphi ad luminaria inibi concinnanda, & vitum Sacrificio ministrandum pro nostrorum absolutione peccaminum largiri, & largiendo eam habendam & Canonicè ordinandam confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatam Capellam cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus,

Tome VIII.

Iiii ij

vel ad eandem Capellam justè & legaliter pertinentibus, plenaque integritate A eidem Ecclesiæ perpetim habendam, & Canonicè ordinandam largimur, delegamus & confirmamus, ita ut nulli Rectorum ipsius Monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere; quatenus Canonici ipsius Monasterii liberius devotiusque pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hujus nostræ largitionis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria signavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Datum v Iduum Septembrium, Indictione 11, anno xxx regnante Karolo gloriosissimo Rege, & primo in successione regni Clotarii. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Amen. B

CCXXII.

Pro Cœnobio S. Apri Tullensis.

Ex Archivio
hujus Monast.

In Probat. ad Histor. Tullensem, pag. 1.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus fervorum Dei opem ferimus, & ut liberius Domino vacare possint, hoc nobis ad præsentem vitam transigendam, & ad futuram capeffendam profuturum liquido credimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet atque futuris, quia, consistentibus nobis in Gundulfi-villa palatio nostro, delata est causa Monachorum Monasterii sancti Apri, quod situm esse constat in suburbio *, ubi ipse sanctus Confessor Christi tumultus agnoscitur; in quo quidem Monasterio Frotarius quidam ejusdem civitatis Episcopus Monasticum ordinem peius destitutum tempore domini genitoris nostri pii Augusti, eodem Principe satagente, præfati Pontificis instantia [&] sollicitudine procurante, in pristino statu reformaverat, privilegio Episcoporum suorum, ac præcepto ejusdem sanctæ recordationis Imperatoris scilicet Ludovici confirmaverat, tam ex rebus suæ Ecclesiæ beati Protomartyris Stephani, quàmque ex ejusdem Monasterii sancti Apri deputatis usibus & necessitatibus Monachorum ibidem Domino famulantium, quibusdam villis sufficienter ditaverat; sed negligentia quorundam Rectorum interveniente, quod piè statutum fuerat, ex parte subtractum ac minoratum, aliterque quàm in privilegio Episcoporum [&] præcepto genitoris nostri continebatur, Missis nostris investigantibus, quos ad hoc inquirendum illuc direximus, manifestissimè claruit. Nos denique qui miseratione divina heredes regni paterni exitimus, in præfato Monasterio reformare cupientes quod negligentia seu malevolentia Rectorum ablatum fuerat, in integrum perspecto atque relecto privilegio [&] præcepto, præfatis Monachis restitui ac reformari iussimus, id est vicum sancti Apri cum omnibus vineis, pratis, silvis, farinariis, servitoribus suis & appendiciis ejus, id est Caviacum cum integritate sua, Auronis mansum cum omni integritate, vinearum scilicet, pascuarum, agrorum, silvarum; nec minus vineas Alnodionis in monte Barro vel Barricino constitutas; in Bureriaco quoque plantariam Edeulfi Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis; quidquid Uzam in Saponariis de parte sancti Apri habet; quidquid Ingungis aream bestiis eidem Monasterio dedit; necnon farinarium in Nasio; mansum sancti Maximi, cum sorte ejus qui ante fores Monasterii consistit, quem ad partem Monasterii ejusdem concedimus: item villam quæ dicitur Vitilacus, Villenas ex integro, Alanum cum omnibus appenditiis suis, excepta Ecclesia quæ est in Columbario cum appenditiis suis, cum omnibus servitoribus, exceptis paucis pratis quibus utuntur qui eidem Monasterio deserviunt; pro ratione verò sui capituli Episcopi usibus ministeria impendunt, sicut Salsurias cum omni suo appenditio, exceptis his qui simili conditione tenentur. Addimus verò villam Stephani cum appenditiis suis & Basilica ejusdem, quam villam pro commutatione alterius villæ ad eandem Cellulam respicientis, quæ dicitur Babani-villa, eidem restituimus. Siglini quoque curtem cum Ecclesia, præter Grimaldi vicinam cum appenditiis, præter

* Tullensi

A Basilicam in Crepiaco cum appenditiis suis adnectimus ; Siccum-vidum præter Ecclesiam cum appenditiis suis ; Manmonis curtem cum Ecclesia ex integro ; similiter Stadonis , Blandenencum , Matellos , quidquid Uzam in fine Ordenfi vel Navenfi de parte sancti Apri à Guntardo possessum est ; Martiniacum quoque , quam Amilberta per præstariam tenebat , cum Ecclesia ejusdem , & scilicet mansum in Bauviaco ex toto , quem Silvester per præstariam tenuit ; duos quoque mansos in Medianovico , ubi salinæ eorum usibus fiant , quos eis Cristofora dedit. Statuimus quoque , secundum quod in privilegio decretum est , ut ex cunctis reliquis villis beati Apri medietas decimæ frugum & animalium ad portam Monasterii detur. Ex Brueniaco verò in monte Barro vel Barricino tam de dominicis vineis quàm de beneficialibus Monasterio decimæ dentur : in beneficiis autem clausuræ & ædificia Rectorum juxta facultatem uniuscujusque circa Monasterium construantur. Concedimus quoque illis , sicut in privilegio Episcoporum continetur , in villa , quæ dicitur Petra , ex piscaria Episcopi unaquaque hebdomada duas noctes , quin etiam in Cadiniaco mansum , scilicet piscatorem supra manentem , nomine Archantecum , cum uxore sua Anglanae , sicut statutum esse constat. Neque præsentia sua vel suorum præfatis Monachis Pontifex in aliquo oneri sit ; quotienscunque pro aliqua ordinatione vel correctione ad idem Monasterium accesserit , paupertati eorum si voluerit participet ; aliàs autem , ut præfati sumus , nec ipse , nec sui in aliquo præfatis Monachis oneri sint. Si verò ex his quæ illis indulgimus , quæ in privilegio [&] præcepto illorum continetur , quispiam Pontificum succedentium minuere aut auferre vel commutare **C** injustè , quod absit , conatus fuerit , habeant licentiam Metropolitanum dioecesis adire , necessitatis suæ causas exponere. Si verò ipse opem ferre neglexerit ; quod perperam actum est , corrigere vel noluerit vel neglexerit , adeant liberè nostram serenitatem , vel qui nobis in regno Domini dispositione successerint , & causam necessitudinis suæ Principi * innotescere. Ipse verò corrigere quod malè gestum esse constat , nullatenus differat intuitu respectus divini , ne fortè , si distulerit , sententiam damnationis , quam in privilegio statui , fortassis incurrat. Neque Abba aut quisquam Monachorum prædictum Monasterium quolibet ingenio aut machinatione , vel per se , vel qualibet objecta persona , ab Episcopi potestate subtrahere vel submovere moliantur : sed salva libertate Monasticæ religionis , urbi Leuchorum vel ipsi Pontifici absque aliqua contradictione **D** semper maneat subiectum atque subjunctum. Hoc verò præceptum nostrum vel privilegium Episcoporum , ac præceptum domini genitoris nostri , sicut hætenus actum esse constat , quod pro tuitione ac defensione acquirere illis concessum est , ullus Pontificum aut minister ipsius aliquando illis auferre præsumat. Quod si quis temerario ausu facere præsumpserit , districtissimè à nobis , simul cum sententia Canonum , quæ talia patrantibus promulgata est , feriat , ut Monachis per tempora ibidem Domino militantibus sub conditionibus in jam dicto privilegio & in hoc præcepto nostræ auctoritatis quietè regulariterque vivere , & pro nobis & stabilitate imperii ad nos commissi atque conservandi jugiter Domini misericordiam exorare delectent. Ut autem hujus constitutionis nostræ auctoritas firmiter habeatur , & potiore in Dei nomine per succedentia **E** tempora firmitatis mereatur obtinere vigorem , propria manu eam subter firmavimus , annulique nostri impressione subter sigillari jussimus.

Datum v IIII Kalend. Decembris , Indictione IIII , anno regni nostri xxx , & post successionem Lotharii I , regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Gundulfi-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

* innotescant.

CCXXIII.

Pro Ecclesia Lugdunensi S. Stephani.

Erui Domini
Louves.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 116.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex. Regia dignitas nulla major est quàm ob æternæ beatitudinis remunerationem loca Sanctorum restaurare atque sublimare. Quapropter litteris nostræ auctoritatis omnibus Optimatibus ceterisque fidelibus regni nostri præsentibus scilicet atque Post an.
869.

Iiii iij

futuris innotescimus, quoniam Remigius Lugdunensis Ecclesie venerabilis & A
 carissimus nobis Archiepiscopus ad nostrae sublimitatis accedens excellentiam,
 patefecit nobis quomodo & qualiter à prænominata Ecclesia sua, videlicet fan-
 cti Stephani, dudum per incuriam suorum prædecessorum quadam villa no-
 mine Mons-aureus in pago Cabilonensi sita, quamque & præsentialiter Lam-
 bertus dilectus nobis ministerialis jure beneficiario obtinuerat, injuste sublata
 fuerit: ac sic humiliter deprecatus est ut eandem villam jam dictæ Ecclesie S.
 Stephani per præceptum nostræ auctoritatis restituentes redderemus, & reddentes
 restitueremus. Cujus precibus ob amorem cælestis patriæ, & ipsius bene-
 meritum famulatum præbentes assensum, hoc præceptum auctoritatis nostræ fie-
 ri, & illi ac suis successoribus dari jussimus, per quod præcipimus atque jube-
 mus ut eandem villam, cum omnibus suis appendiciis, eadem Ecclesia ac
 Rector ipsius præsens scilicet atque futurus, sicut alias res proprietatis ejusdem
 Ecclesie, jure proprio & more Ecclesiastico perpetim teneat atque possideat;
 eo videlicet modo & tenore, ut Lambertus fidelis noster diebus vite sue jam
 dictæ Ecclesie sancti Stephani propter vestituram singulis annis nonam & de-
 cimam ex ea persolvens, ipsam jure beneficiario & usufructuario interim teneat,
 donec aut nos illi commutemus, aut si ipse mortuus fuerit, mox eandem vil-
 lam Montem-Aureum absque ullius repetitionis contradictione, sive tardatio-
 nis mora sæpe dictus Rector Ecclesie sancti Stephani sibi æternaliter possiden-
 dam recipiat. Eo etiam pacto, ut in anniversario domni & patris nostri excel-
 lentissimi Imperatoris Hludovici, & gloriosæ dominæ matris nostræ Imperatri-
 cis Judith, & valde nobis amabilis conjugis (a) Irmintrudis * IV Nonas Octo-
 bris, & in die Nativitatis nostræ Idus Junii, & unctiois similiter, & in die
 nativitatis Richildis dulcissimæ nobis conjugis & Augustæ, saltem etiam & in
 conjunctionis nostræ IV Idus Octobris, præsens Rector atque futurus fratribus
 ejusdem Ecclesie refectionem ipsis placabilem pro hoc præsentis dono, vel ce-
 teris beneficiis quæ eidem Ecclesie contulimus, amabiliter exhibeat; quatenus
 ipsi in prædictis diebus Officium divinum ob salutem nostrorum prædictorum
 clementiam Dei exorantes devotius celebrent: post discessum verò nostrum re-
 fectiones, quas in die unctiois nostræ & conjunctionis fratribus Rectores ejus-
 dem Ecclesie exhibuerint, in diebus depositionum nostrarum nihilominus ex-
 hibere placabiliter procurent. Et ut hujus nostræ auctoritatis corroboratio ple-
 niorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria scribentes anuli
 nostri impressione jussimus assignari.

* 111

(a) Hirmintrudis obiit 11 Nonas Octobris anni 869. Hinc Præceptum istud perperam refert Ache-
 rius ad annum circiter 855. Præterea Carolus non-
 nisi anno 870 Lugdunum obtinuit; quo anno Lo-
 tharii regnum cum Ludovico Germanie Rege par-
 titus est.

CCXXIV.

Erwit idem.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 118.

E

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si circa
 loca divinis cultibus mancipata adeoque necessaria aurem celsitudinis nostræ
 accommodando libenter inflectimus, piorum Regum & religiosorum virorum
 vestigia imitantes, hoc in futuro non dubitamus esse profuturum. Quamobrem
 notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesie fidelibus & nostris, præsentibus scilicet
 atque futuris, quoniam Remigius venerabilis Lugdunensis Ecclesie Archiepi-
 scopus ad nostræ sublimitatis accedens excellentiam, variarum perturbationum
 Ecclesie nobis commissæ inlata retulit detrimenta, & quasdam res pravorum
 invasioni à Regibus esse concessas. Cui vera referenti Oddo illustris Comes &
 nostræ fidelitatis strenuus exsecutor, ob non celandæ veritatis amorem, testimo-
 nium perhibens, deprecatus est ut quasdam in suis aliisque honoribus consisten-
 tes, quæ sanctæ matris Ecclesie esse sciebantur, ob Dei amorem & suam de-
 precationem potentiâ nostræ magnitudinis redderemus, ac reddentes imprava-
 ricabili præcepto nostræ munificentie confirmaremus, id est in pago Augustu-
 dunensi Cangiaco, & in pago Cabilonensi Scopellam. Cujus precibus tanto

CAROLI CALVI.

623

A libentiùs cessimus, quanto id nobis profuturum prospeximus ampliùs. Unde & hoc altitudinis nostræ præceptum etiam dicto Episcopo dari iussimus, per quod præcipientes decernimus, atque decernentes confirmamus, ut supradictæ villæ cum omni sua integritate, sicut & reliquæ illius Ecclesiæ villæ, tam Remigio quàm suis successoribus à Deo eligendis sint subditæ & subiectæ; ac secundum Dei & suam voluntatem liceat illis eas disponere, regere, ordinare sicut reliquas sibi Ecclesiæ commissæ villas, absque alicujus subtractionis vel imminutionis aut immutationis tenore: quatenus hac nostra concessione Ecclesia suusque Præsul amplius præditus devotiùsque pro nobis regni que nostri statu Dei misericordiam exorare contendat. Atque ut hujus nostræ largitionis pia concessio firmiorem per succedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

CCXXV.

Pro Ecclesia (a) Lugdunensi.

*Eruit Dom
Louvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 124.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis aut largiendo conferimus, aut restituendo confirmamus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat Cigitur fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium & futurorum solertia, quia ad deprecationem & salubrem admonitionem carissimi fatisque amantissimi Remigii Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopi, libuit celsitudini nostræ quasdam res in Comitatu Tricassino sitas, id est villam Pisiniacum cum omnibus suis appendicibus, & in Comitatu Cavellonensi villarem cum villula Lupiniaco & villula Esnaico, cunctisque suis appendicibus, cunctisque ad præfatas villas pertinentibus rebus & mancipiis, præfatae matri Ecclesiæ Lugdunensi in honorem beatissimi Stephani dedicatæ, cujus juris olim fuisse dignoscuntur, pro nostrorum absolutione peccaminum restituere, & restituendo perpetuò habendas & Canonicè ordinandas delegare ac confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, ipsique sanctæ matri Ecclesiæ dari **D**jussimus, per quod præfatas villas cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiisque utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, plenaque integritate ipsi sanctæ matri Ecclesiæ pleniter restituimus, & restituendo confirmamus; ita ut præfatus Remigius ejusdem Ecclesiæ reverendus Archiepiscopus easdem res pleniter recipiat, aliisque ejusdem matri Ecclesiæ rebus uniat, & Canonicè ordinet atque possideat: quatenus ipse sui que successores cum omni Clero sibi commisso pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmatio inviolabilem nostris futurisque temporibus obtineat firmitatem, manu propria subter eam **E**firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

(a) Hoc Præceptum & duo sequentia Carolo dius Meneitrier in Probationibus ad Historiam Provinciæ Regi malè tribuunt Acherius & Clau- Lugdun. pag. 36, ut patet ex Formula initiali.

CCXXVI.

De commutatione mancipii.

*Eruit Dom
Louvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 126.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ utiliter commutata fuerint, præcepto nostræ excellentiæ confirmaverimus, regio more consuescimus. Notum sit itaque omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia placuit atque omnimodis nobis visum fuit ex mancipiis sancti Andreæ quodlibet commutare mancipium, nomine Anseleum, cum suis omnibus rebus. Accepimus itaque, consentiente Bosone Abbate & Sanctimonialibus ex jam dicta Abbatia, suprafatum

Anseleum, & in Segenaco casae duas cum suis appendiciis, cum vineis unde A possunt exire modii octoginta, de terrâ arabili ad modios quindecim, alia verò terra ad modios viginti, sylva parva, si seminari posset, ad modios quinquaginta, & in Vienna casam unam cum horto. Et econtrâ hujus meriti recompensatione dedimus Warnerium & Warnaldum cum uxoribus & infantibus illorum, & de fisco nostro tantum, quantum hoc quod accepimus visum est convalere, & ultrâ plus, sicut in commutationibus ex hoc factis continetur. Unde placuit nobis ut jam dictas commutationes legaliter factas & roboratas, hoc præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Præcipientes ergo jubemus atque decernimus ut quidquid pars alteri justè & rationabiliter contulit parti, jure firmissimo maneat inconcussum: ac utentes nos hoc quod accepimus jure proprietario, liceat Abbati S. Andreæ hoc quod à nobis accepit, sicut aliis rebus, uti Canonice secundum Dei & suam voluntatem. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus assignari.

CCXXVII.

De Manumissione servi.

*Erui idem.**Ibid. pag. 127.*

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Notum sit C omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam nos ob Dei amorem æternorumque remunerationem præmiorum, necnon & Remigii venerabilis Archiepiscopi deprecationem, servum juris nostri, nomine Anseleum, manu propria à manu illius excutientes denarium secundum Legem Salicam, liberum cum omnibus quæ habebat vel quæ adquisierit fecimus, & ab omni jugo servitutis absolvimus, ejus quoque absolutionem per præsentem hanc nostram auctoritatem confirmamus, atque in ipso modo eum jure firmissimo mansurum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus atque jubentes decernimus ut, sicut reliqui manumissi qui à religionibus hoc modo nocentur esse relaxati atque ingenui, ita memoratus Anseleus cum omnibus quæ habet vel habuerit, nemine inquietante; sed Deo auxiliante perpetuis temporibus valeat permanere benè ingenuus atque securus. Ut hujus autem nostræ auctoritatis confirmatio plenior obtineat firmitatis vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus assignari.

CCXXVIII.

Pro Monasterio Centulensi de villa Durcapto.

*Ex Chronico Centulensi.**Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 515.*

An. 870. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm præcibus fidelium nostrorum debite faveamus, consequentiùs proculdubio videtur ut piis monitis liberorum nostrorum assensum præbere saluberrimè non abnuamus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quia dilectissimus filius noster Karolmannus Monasterii sancti Richarii Abbas ad nostram accedens magnificentiam, suppliciter expetiit quatenus per auctoritatis nostræ præceptum ad luminare ipsius sacrosancti Confessoris Christi Richarii quandam villam ipsius Ecclesiæ, Durcaptum nomine, quam Hungarius jure beneficiario quondam habuisse dignoscitur, cum omni sua integritate concedere & consentire ad serviendum Deo jugiter dignaremur. Cujus precibus ratis & rationabilibus assensum præbentes, & hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, & altari jamfactæ Ecclesiæ dari jussimus, per quod memoratas res cum amplissima sui integritate, cum terris scilicet cultis & incultis, sylvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, & universis legitimis terminationibus seu appendiciis, hac conditione perpetuo ritu famulandas concedimus, quatenus ad pedes sanctissimi Confessoris

- A** Confessoris pro nobis, proque anima quondam carissimæ conjugis nostræ Yrmin-
drudis, seu & pro prædicto carissimo filio nostro Karlomanno & fratribus ejus,
tria luminaria olei assidue ardeant. Insuper huic piæ institutioni, ut unum quod-
que ipsius Ecclesiæ altare proprium singulis noctibus habeat luminare, addimus
in villa Encra mansum & molendinum unum, usui horum luminariorum perpe-
tuè serviendum: necnon & in usibus fratrum in villa Hasloas molendina duo, quæ
Notarius in beneficio habuisse dignoscitur; quam villam jam nostro præcepto his
ipsis fratribus integerrimè contuleramus: seu etiam ad portam ipsius Monasterii
villam Anisceias, & in Hamangi monte, hoc quod Atto & Atgerus habue-
runt, precibus supplicantis filii ejusdem nostri Karlomanni perpetuè serviendum
conferimus, conferentesque concedimus. Præcipientes ergo jubemus, jubentes-
que omnimodis rogamus ut nullus per successionem Abbatum Rectorumque
Abbatæ hujus res prædictas in nullos alios retorquere audeant sive attentent
usus; sed propria stabilitate his, quibus statuimus, deservire concedant atque
consentiant, nemine refragante, locis: quatenus hac dispositione, sanctique
Confessoris Christi Richarii præce, Domini misericordiam habeamus propitiam,
& anima conjugis nostræ Yrmin-drudis perpetuam obtineat quietem, & filii nos-
tri jugem stabilemque salutem. Ut autem hæc nostræ assensionis seu roborationis
auctoritas firmiorem per futura tempora obtineat stabilitatis vigorem, manu pro-
pria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilboldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi & subscripsi.

- C** Data xviii Kal. Februarii, Indictione iii, anno xxx regnante Karolo Rege,
& in successione regni Lotharii anno i. Actum Aquisgrani palatio in Dei nomine
feliciter. Amen.

CCXXIX.

Pro Monasterio Blandiniensi juxta Gandavum.

Apud Miræum in Donat. Belgicis, pag. 19.

- D** **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Notum esse An. 870.
volumus omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet &
futuris, quia venerabilis vir Balduinus Abbas Monasterii, quod vocatur Blan-
dinius, & à S. Amando in vico Gandensi constructus, in honore Apostolorum
SS. Petri & Pauli consecratus, & ubi modò corpus B. Amelbergæ virginis
quiescere dignoscitur . . . qualiter pro remedio animæ nostræ, fratribus in ea-
dem Ecclesia dignè Deo militantibus, ut aliquas res per auctoritatem præcepti
nostri daremus: quod & ita fecimus. Dedimus præfatis Deo servientibus in pago
(a) Wasæ super fluvium Scaldæ villam quæ vocatur Temseca, cum Ecclesia
bene ornata, & in honore S. Mariæ & S. Petri Apostolorum Principis conse-
crata, ubi S. Amelberga virgo gloriosa migravit à sæculo ad Christum. . . . Quæ
ut plenior in Dei nomine obtineant vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ec-
Ecclesiæ ac nostris verius credantur, & diligentius conserventur, de annulo no-
stro subter jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hilboldus Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data Idibus Aprilis, Indictione tertia, anno tricesimo regnante Karolo
gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Vulgò, *le pays de Vas.*



Ex Archivo
Vabrensi.

Pro Monasterio Vabrensi.

Ex Probation. novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 119.

An. 870.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus fervorum Dei etiam ad fidelium nostrorum deprecationem aurem celsitudinis nostræ libenter accommodamus, eamque ad effectum perducimus, regiam exercemus consuetudinem; & hoc nobis imposterum non dubitamus fore profuturum. Igitur noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, sagacitatis industria, quòd Bernardus Tolosanus Marchio & dilectissimus nobis fidelis ad nostram accedens mansuetudinem, innotuit qualiter pater ejus Ragemundus in pago Ruthenico, & in loco suæ proprietatis super fluvium Dordone in villa Vabra Ecclesiam, ad Monasticum ordinem excolendum, in honore sancti & gloriosi principis Apostolorum Petri sanctique Dionysii nobili opere construxerit & consecraverit ac solemniter dedicaverit; quin & ad divinum Officium Sacerdotes & Levitas ac reliquos pro oportunitate ipsius loci ordinaverit ministros, suumque filium ibidem ad serviendum tradiderit: qualiter etiam Rotlandus sui patris Clericus suas ad idem Monasterium tradens res, se ibidem Domino suo sub Monastico ordine tradiderit. Quamobrem humiliter nostram petiit celsitudinem ut propter mercedis nostræ augmentum, quæcumque data sunt vel fuerunt, sub protectu nostræ dominationis ac immunitatis salvamento reciperemus, atque jam dicto Clerico Rotlando, & post ipsius decessum Benedicto filio Ragemundi fratri suo, præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Cujus petitionibus aurem nostræ clementiæ præbentes, libenter hoc imprevaricabile præceptum nostræ auctoritatis fieri illique dari jussimus; per quod præcipimus atque jubemus ut in quibusque locis jam dictorum Monachorum res sitæ habeantur, inviolabilis servetur immunitas; neque aliquis judicum in omnibus rebus eorum quidquam districtiōis aut injustæ exactiōis conetur: quòd, remota sæculari judiciariaque potestate, liberius pro nobis Domini misericordiam valeant implorare. Quòd si aliquis hoc, quod prohibemus, temerario ausu facere tentaverit, (a) LX solidos poena multatus exsolvat, & immunitas nostrâ auctoritate concessa irrefragabilis jure firmissimo maneat & inconcussa. Ad deprecationem quoque jam dicti fidelis nostri Bernardi Rotlando Abbati jam dictum locum, quandiu vixerit, cedimus ad habendum; quantum secundum Dei suamque dispositionem liberè ei disponere, regere liceat & ordinare. Post ipsius quoque digressum Benedictus filius Ragemundi & frater Bernardi similem ex hoc secundum Dei voluntatem utendi habeat Monasterio potestatem, quandiu vixerit. Ut autem hoc nostræ largitatis præceptum plenior in Dei nomine obtineat firmitatem & vigorem &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data XI (b) Calendas Julii, Indiēt. III, anno xxx regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum (c) Moriomannis valle in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Catellum, qui hoc etiam Præceptum edidit in Historia Comitum Tolosan. pag. 74, primus.

(b) Fortè corrig. XI Cal. Junii: nam XI Cal. Junii, Indiēt. III, erat annus regni Caroli trigésimus primus.

(c) Apud Catellum, Morianis valle, Locus est prope Compendium, Marienval dictus.

CCXXXI.

Pro Monasterio (a) Crassensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 870.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus fervorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regie dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia Suniefredus venerabilis Abba sanctæ Mariæ

(a) Edidit quoque ex autographo Vaittetius in Probationibus Historiæ Occitaniæ, Tomo 1, P. 120.

Ad nostram accedens clementiam, res quasdam datas sanctae Mariae, ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus, deprecatus est, quas etiam avus & genitor noster & nos aliquantas confirmavimus. Sed quia postea Deo annuente aucte sunt, alio eguerunt praecepto. Necnon etiam ut sub nostrae tuitionis mundeburdo tam se quamque praescriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem clementiae nostrae, ob Dei amorem & sanctae Virginis intemeratae genitricis Dei dilectionem, placide prebentes, hoc impraevaricabile praeceptum fieri illique dari iussimus: per quod praecipimus atque decernentes jubemus ut Celle sive aliae res, quae jam fato Monasterio a * Deo timentibus collate sunt, id est, in pago Carcasensi Flexus cum Ecclesia S. Cucufati, terminis & adjacentiis suis; & Cellam S. Genesis in ipso pago, cum terminis & adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unoldo & Adalberto, & est sita in valle Aquitanica; & in pago Narbonensi Capud-Spina cum Ecclesia S. Petri super fluvium Clamose sitam, cum terminis & adjacentiis suis, sicut in ipso iudicio resonat, quod Agila Abbas apprehendit ante Fulconem Missum nostrum; & Palma super littus maris in ipso pago consistente; necnon & Cellam S. Petri & Pauli in territorio Narbonensi in insula * Litia, quam concambiavit Humfredus cum Fredoldo Episcopo nobis mandante; & Cella quoque que dicitur Prata cum sibi pertinentibus Ecclesiis in pago Confluente in suburbio Hilenenfi; necnon & villa Ribalta isdem Abba cum Isemberto concambiavit; in pago quoque Minarbenfi, in villa Anforarias, domos & terre quos Agila & Elias tenuerunt; & salinae quae sunt in subteriori loco, necnon etiam & reliqua quae ibi collate fuerunt, tam terrae & vineae & prata & domos ad jam dictas Cellas pertinentes, seu segregatim date, praedicto Sunifrido Abbati & suis Monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendationem sint; & neque aliquis auferendi ex eis habeat potestatem: & sub nostro quoque mundeburde & protectu nostrae dominationis esse jubemus praedictos Monachos & suorum res. Et exclusa omni potestate iudiciaria, volumus ut nullus in rebus eorum potestatem habeat fidei iussos tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus praeterea ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est pontaticus, aut rotaticus, cespitaticus, pulveraticus, pascuaticus, aut salaticus, aut aliquid redibitionis exigatur, secundum quod in praecepto nostro & genitoris nostri continetur insertum: quatinus hac adjuti concessione, pro nobis & regno nostro liberius Dominum implorare condelectent. Et ut haec nostrae largitionis auctoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Goslini recognovit & subscripsit.

Data III Kal. Julii, Indictione III, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Attiniaco in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè legit D. Vaiffetius, *Ataniaco*.

CCXXXII.

E

(a) Pro Oliba Comite Carcassensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus munerari atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet praedecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae Olibam dilectum nostrum Comitem de quibusdam nostrae proprietatis rebus honorare atque munerari. Cedimus ergo ei in pago Carcasensi Ecclesiam sanctae Mariae, & Fraxinum fiscum nostrum, & de Helesau usque in Cabardenfe, & de Prada usque in flumine Fisco, quantum ibi nostrum indomnicatum habebant; Ecclesiam verò S. Johannis, & quantum in Bafara fisco habere visi sumus; Agrifolium verò & alterum Agrifolium hoc quod ad fiscum nostrum pertinebat;

(a) Edidit quoque Vaiffetius ex autographo.

Tome VIII.

Kkkk ij

Corneliana verò, & Ribentino, & Aurenciano, & Vinaciaco, & sanctum A Martinum, quicquid ad nostrum indomnicatum pertinere videbatur; Clariaco quoque & Favars, & in valle Aquitanie sanctum Stephanum, quantum in jus nostri indomnicatus adtinere vel adherere videbatur; necnon & in vicaria Aufonensi Ecclesiam S. Martini, & Insulam longam, & Ecclesiam S. Amantii, & Refeciaco cum omnibus quae ad fiscum nostrum pertinent; & in Comitatu Ratenfi Infestam, & Buxam, & Fontes, & sanctum Martinum, & Calau, & Solonello, & Mazirolas, & Arbuftello, & Bernaco, cum omnibus quae ad nostrum indomnicatum pertinebant. Unde & hoc magnitudinis nostrae praecipuum fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res cum omni sua integritate, quantum ad proprium nostri fisci pertinebat, praenominato Olibe Comiti aeternaliter ad jus proprium habendas concedimus; & de nostro jure in jus B ac dominationem illius solemniter transferimus: eo siquidem pacto, ut quicquid ex praedictis rebus abhinc & deinceps pro sua oportunitate jam fatus fidelis noster Oliba agere voluerit, libero in omnibus potiat arbitrio, quemadmodum ex reliquis suae proprietatis rebus agendum deliberaverit. Ut autem haec nostrae auctoritatis largitio majorem in Dei nomine optineat firmitatis vigorem, manu propria eam subterfirmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gosleni recognovit & subscripsit.

Data XIII Kal. Augusti, Indiēt. III, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Pontione palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Locus est Pontion dictus, dioecesis Catalaunensis in pago Pertenfi (*le Perrois*) ad amnem Salatum (*le Saut*) Orna auctum, qui paulo infra in Matronam devolvitur ad vetus Vicoriaco, quod Incensum vocant (*Vivry le brûlé*).

CCXXXIII.

Pro Sueffionensi S. Medardi (a) Monasterio.

Ex Archivis hujus Monasterii.

An. 870. **I**N nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quamvis ad augmentum gloriae Sanctorum nihil proficere possit, quod a fidelibus ad venerabilia loca, in quibus eorum corpora quiescere noscuntur, fuerit impertitum; credendum tamen est multum eorum saluti proficere, qui sua pro amore Dei venerationi Sanctorum largiuntur: quoniam ex hujusmodi rebus sanctae Dei Ecclesiae honor augmentatur, pauperes etiam & egeni aluntur; certumque est Christum in illorum veneratione coli & honorari, qui pro illorum salute animas suas ponere non dubitaverunt: & cum quibus se mansurum usque ad saeculi consummationem veridica voce promissit. Comperiat igitur omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque, praesentium scilicet & futurorum, solertia, quia divina ordinante clementia & voluntate sanctorum Medardi Confessoris Christi, necnon germani sui Confessoris Dei Gildardi, atque incliti Martyris Sebastiani, placuit celsitudini nostrae quasdam res honori & reverentiae praedictorum Sanctorum collatas sigillatim deputare, ac deputatas auctoritatis nostrae praecipuo confirmare: ita ut perpetim firmiterque habeantur ad ornatum sanctae Dei Ecclesiae praeparandum ac stabiliendum in diversis operibus fabrilibus auri, argenti, diversorumque metallorum, sive ad luminaria concinnanda tam cere quamque olei liquore, vel etiam ad sustentationem pauperum, qui opibus Ecclesiae alii debent & sustentari: ut nostris speculibus donis honor Ecclesiae accrescat, & laudetur a cunctis limina illa frequentibus omnipotens Deus, qui est in saecula & sine fine benedictus. Haec ergo sunt nomina villarum quas dare disposuimus ad luminaria Ecclesiae: Ecclesiam unam in Buris, & inter ipsum Burum & Villarem mansos ingenuales XI, serviles tres, accolae VII, farinarium unum: & Ecclesiam S. Vedasti, cum omnibus

(a) Hoc Praeceptum, quod exstat quoque in Probationibus Parthenonis B. Mariae Sueffionensis pag. 422, a Synodo Duziacensi anno 871 mense Augusto habita confirmatum est, atque etiam a Johanne Papa VIII, litteris datis IV Nonas Januarii, per manum Anastasii Bibliothecarii sanctae Sedis Apostolicae, anno Deo propicio Pontificatus domini Johannis IV, imperante domino piissimo perpetuo Augusto Carolo a Deo coronato magno Imperatore anno I, & post Consulatum ejus anno I, Indictione IX, id est anno 876. Exstant haec litterae apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 679.

A quæ ad illam pertinent : monetam etiam quam positam habemus in Sueff. civitate : ad thesaurum verò eorumdem fratrum de potestate sancti Petri omnem Abbatiolam cum integritate, extra quod Monachi habent de Rothondis ; in Bitreio mansos ingenuales xxv, Ecclesiam unam, farinarios duos, cambam unam ; in Fulfelcur mansos ix, Capellam unam, farinarium unum, cambam unam ; in Puteolis mansum servilem unum, de terra arabili bunuaria xii ; in Cameleco mansos x ; inter Gunantem & S. Crispinum mansos xv, Ecclesiam unam ; in Buscarolas mansos xxxvi, farinarios duos ; in Cucufina mansos vii, & in circuitu ejusdem Monasterii accolas xxvi, farinarium unum, & pratium mansum, & sylvarium circa Monasterium. Præter ista concedimus etiam Abbatiam Crucis S. Audoëni cum omni integritate, & constituimus ut omni anno de nostro dominico dentur ad venaticum S. Medardi vini modia cxx. Constituiamus etiam ad matriculam inter Villam & Gedam & Vituluam & Coneditum, & cis Nunciacum, Cresenicum & Bethiacum, Ecclesias duas, mansos ingenuales xl, serviles xl, accolas xvii, farinarios iv. Concedimus etiam inter Croiacum & Vinoilum civitatem de vineis bunuaria v, & quadros lxxviii. Quidquid autem à Deum timentibus eidem Ecclesiæ collatum est, & in futuro confertur, firmiter absque alicujus Rectoris contradictione teneatur atque possideatur. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præfatæ res, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscinis, molendinis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, ad Ecclesiam prædictorum Sanctorum, sicut prænotatum est, deserviant. Ex eisdem autem rebus ter in anno plena refectio Monachis ejusdem Monasterii à Thesaurario præparetur : ipsa verò Ecclesia, omnesque ejus res & mancipia, cunctaque suppellex in nostro successorumque nostrorum munimine ac mundeburgumque, & animæ nostræ remedium statuimus atque corroboramus, firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subterfirmavimus, & impressione bullæ nostræ insigniri fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data xi Kal. Octobris, Indiçt. iiii, (a) anno xxxii [regnante] Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Causiaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Regni initium ab anno 849 repetendum, & inchoanda Indiçtio à mense Septembri. (b) Vulgò *Choisy*, Palatium ad Axonam.

CCXXXIV.

Villam Riogilum Monachis Dionysianis concedit.

Apud Felibianum in Instrum. Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 76.

Ex Aurographo.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris locis & divinis mancipatis cultibus, inibique Deo famulantibus largitionis nostræ munere aliquid conferendo tribuimus, Deum nobis ob id præsentis & in futuro sæculo profuturum nullatenus dubitamus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ præsentium & futurorum comperiat generalitas, quoniam nos ob Dei & Domini nostri Jesu-Christi amorem, specialisque protectoris nostri magni Dionysii venerabilis intercessionis spem, villam juris nostri * Riogilum, cum omni suarum integritate rerum & mancipiorum, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, campis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscatoriis, molendinis, exitibus & regressibus, necnon forestam aquaticam à fluvio Saure usque Cambreias, cum ripaticis (quam nunc usque nostra visa est dominari potestas) atque indulgemus omnes exactiones regias in aqua, cuicumque potestati subditi sint ripatici, sive in terra, quemadmodum olim Reges tenuerunt, & nos hactenus visi sumus absque querimonia veluti fiscum regium tenuisse ; quæ villa sita est in pagis Parisiaco & Pinciace ; venerandis Monachis jam dicti domni Dionysii ad agendum perpetualiter subtermiffura conferimus, & inviolabili à successoribus nostris traditione confirmamus ; eo scilicet jure, ut

An. 870.

* *Ruel.*

Kkkk iij

septem luminaria ante altare sanctæ Trinitatis, post quod nos humanis solum A legibus sepeliri optamus, semper tam in die quam & in nocte sine aliqua extinctionis intercapedine ardeant, lumenque in præsentis sæculo perpetualiter tribuant. Quarum una sit pro patre nostro piæ recordationis Hludowico Augusto; altera pro genitrice nostra Judith Regina; tertia pro nobis; quarta pro Hyrmintrude olim conjuge nostra Regina; quinta pro hac etiam conjuge nostra Richilde Regina; sexta pro omni prole nostra vivente seu defuncta; septima pro Bosone & Widone ac reliquis familiaribus nostris. Statuimus etiam ut, quia omni tempore non plena luce, causâ solemnitatum aut alicujus præpeditio, omnia fieri possunt, quindecim luminaria in refectorio per tria loca æqualiter distincta tempore congruo ardeant. Præterea ut omni mense ex jam dicta villa fratres generalem de omni re refectioem habeant, decernimus atque sancimus, B ita tamen ut hæc refectioes non diebus festis, neque loco aliarum refectioem, quas fratres ex aliis rebus habere debent, tribuantur. In his ergo generalibus refectioibus generalis pro nobis fiat commemoratio; neque hæc generalis oratio specialem præpeditat supplicationem quæ pro nobis fieri debet ex aliis rebus à nobis collatis. In anniversario quoque obitus nostri & Richildis similis oratio, similisque fiat refectio. Non ergo opus erit ut refectio nativitatæ nostræ transferatur in obitum, sed manente eâ refectio obitus unde statutum est fiat. Hæc autem & villa & omnia quæ ex ea faciendum retrò censuimus, in providentia Decani omni tempore sint, suaque dispositione & ordinatione ista omnia agantur, rationem coram Deo, si quid minus fuerit, redditurus. Obsecramus ergo, & obsecrantes obtestamur omnes successores nostros, qui hanc villam aut ali- C quod ad eam * pertinentem de his, quæ antecessores nostri, salvo jure regio, tenuerunt, prænominatis rebus à potestate sancti Dionysii subtrahant, aut immutent, seu alicui Abbatum subtrahere vel immutare permittant, quò in aliquo minus fiat quàm Domino & sancto Dionysio voto nostro sacratum est. Quod si fecerit manente integro misericordie divina, quod speciali puraque voluntate semel contulimus, se reum abstractionis vel immutationis in conspectu divinæ majestatis mansurum esse cognoscat. Hæc nos Dei constitutione Rex, ipsiusque & fratrum electione Monasterii magni Dionysii Abba, à patre causâ tutelæ traditus, ut hæc piæ confirmatio constitutionis per omnia tempora firmior habeatur, firmissimè ab omnibus observetur, manibus propriis subterfirmantes, bullis nostris jussimus insigniri. D

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data septimo Idus Octob. anno regnante Carolo Rege, in successione regni Hlotharii anno Actum S. Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXXV.

Ex Schedis
Dom. Esien-
nor.

Abbatiam S. Porciani (a) Monachis Herensibus confert.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 551.

An. 870.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Decus regniæ Majestatis nullum majus est, quàm loca Sanctorum amplificando sublimare, & servis Dei in ipsis Deo devotè famulantibus quibuslibet necessitatibus sive oppressioibus Paganorum compulsis, ob æternæ beatitudinis remunerationem clementer succurrere, & pro amore supernæ retributionis misericorditer subvenire. Quapropter divinæ admonitionis igne succensi, & salutifero fomite inspirati, ad præsentis vitæ instantiam felicius percurrendam, & ad perpetuam felicitatis gaudia faciliùs obtinenda, hoc fore certissimè non dubitantes, omnibus Optimatibus ac cæteris fidelibus regni nostri, præsentibus scilicet atque futuris, litteris regniæ auctoritatis nostræ innotescimus, ob id quia serenitatem altitudinis nostræ venerabilis & carissimus nobis Geilo Abbas, ab infestatione Paganorum E

(a) Hoc Præceptum approbavit Johannes Papa VIII litteris datis Idibus Octobris per manum Christofori Primicerii sanctæ summæ Sedis Apostolicæ, imperante domino piissimo Augusto Karolo à Deo coronato

magno Imperatore, post Consulatum ejus anno 1, Indictione ix, id est an. 876. Exstant hæc litteræ Tomo 12 Spicil. pag. 554.

A per plurimas necessitates fratrum sanctæ Mariæ & S. Filiberti Herensis Monasterii, humiliter deprecans ut eorum necessitatibus succurreremus, patefecit. * Nimiùm dolore perculsi, & instinctu celestis gratiæ moniti, verùm etiam ejusdem venerabilis Abbatis famulatu placati, eidem Monasterio Herensi ipsisque fratribus sanctæ Mariæ & beati Filiberti per testamentum regiæ auctoritatis nostræ Abbatiam S. Porciani in pago Arvernenfi, cum omnibus ad se pertinentibus, sive ad se jure aspicientibus, tam in eodem pago quàm & in aliis, sicut ad nostrum habere visi sumus, perpetim habendam tradimus & condonamus, ac demùm ad dominationem illorum solemniter more transferimus, ut quamdiu persecutio Normandorum invaluerit, eandem Abbatiam S. Porciani jam dicti fratres [possideant], nec huc illucque vacillantes discurrant, ad locum refugii & tranquillitatis in dicto Monasterio Herensi, nullo imminente turbine Normandorum, data fuerit, prænominatam Abbatiam S. Porciani sicut alias res proprias supra scripti Monasterii Herensis, quò indigentiam non modicam aliquantulum evadere, & divinum Officium liberiùs explere possint, absque cujuscumque contradictione sive repetitione æternaliter possideant. Quare hoc magnitudinis & celsitudinis nostræ præceptum fieri & illis dari jussimus, per quod decernentes sancimus, atque præcipientes delegamus ut jam dicti fratres sæpiùs nominatam Abbatiam S. Porciani, secundùm quod eis visum fuerit, jure proprio & more Ecclesiastico, sicut alias suas res proprias, perpetualiter ad suos usus suorumque utilitates ordinantes disponant, & disponendo ordinent, eo videlicet modo ac tenore, ut pro nobis & pro conjuge ac prole nostra, simul etiam pro statu regni, ac populi à Deo nobis commissi salute clementiam Dei devotissimè exorent. Ut autem nostræ auctoritatis largitio plenior in Domino obtineat firmitatis vigorem, manu nostra propria subter eam scribendo corroborantes, anuli nostri impressione adsignari jussimus.

* Non formalis

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gausleni recognovit.

Data III Kal. Novembris, Indictione IV, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In nova editione Spicilegii habetur, *Actum Camlimptum.*

D

CCXXXVI.

Foundationem Prioratûs de Godit in pago Vallavenfi confirmat.

Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 209.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata pro præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, noverit sollertia, quia veniens Desiderius fidelis vassallus noster, suppliciter petiit nostram magnificentiam quatenus in pago Vallavenfi, in loco qui dicitur Godit, quasdam suas res sanctæ Dei genitrici Mariæ, sanctoque Filiberto, ac Monachis sibi famulantibus, de regno Aquitanorum fugientibus à facie Paganorum, & nusquam residentia ac quietis habentibus, locum nuncupatum pro remedio animæ meæ ac suæ tribueremus: quatenus, Domino cooperante, facultatem inibi perciperent Monasterium construendi, & juxta sancti Benedicti Regulam deinceps vivendi ac conversandi: quo faciliùs & vitam transigere, & divinis cultibus liberiùs ac perpetim Domino possint regulariter inservire. Siquidem sunt ibi diversæ res diversis locis jacentes: terræ scilicet labori congruæ, vineæ, silvæ, prata, & molendini, & convenientia mercata, hebdomadale atque annuale: seu & res ipsi Condon aco, Cabanelas, Turtuniaco rito, Fontanas, nechon & villæ so adtractæ vel adquisitæ; scilicet ipso Godit jam supra dicto; Spinatio quoque; Illafara valle, ubi Adalgarius manet; Merceriaco sub regio Sellita, cum Ecclesia in honore sancti Petri dedicata; Taciliaco, Leromitto cum Bamartivisca. Et in Comitatu Vivarenfi vineas & campos, quæ sunt in adjacentia Fontebullunensis. Cujus ratis

An. 870.

petitionibus clementer annuentes, mercedisque æternæ præmia considerantes, hoc magnificentiæ nostræ præceptum fieri, & Abbati venerabilissimo Geiloni ejusque Monachis dari iussimus, per quod & res omnes superius prælibatas, & diligenti indagatione inquirendas, seu quas divina pietas augeri deinceps decreverit, cum omni summa integritate, terris cultis & incultis, pratis, vineis, silvis, molendinis, pascuis, & universis justis legalibusque terminationibus, perpetuo ei jure successoribusque ejus donamus, atque donantes sub nostro mundeburdo & immunitatis tuitione eas manere decernimus, eo sub prætextu, ut nostra licentia abhinc freti, regulariter inibi vivendi & conversandi habeant licentiam: quatenus tali auxilio adjuti, perpetim ibi Domino servire, ac pro nobis, regni que stabilitate, sanctæque Ecclesiæ defensione clementiam ipsius valeant exorare. Ut autem hæc nostræ largitionis seu roborationis auctoritas firmior habeatur, manu propria eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovi & subscripsi.

Datum VIII Kalendas Decembris, Indictione II, anno (a) XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione regni Hlotharii anno (b) I. Actum (c) Vienna in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Chiffletius annum Caroli vicefimum-octavum numerat à deditioe Francorum Carolo facta anno 841 post prælium Fontaneticum. Verum tunc annus 28 Caroli incideret in annum Christi 868, nec conciliari posset cum anno primo ejusdem Caroli in successione Lotharii. Jueninus in Probationibus ad Hist. Abbatæ Trenorciensis pag. 87 hic initium regni Caroli repetit ab anno 843, quo idem Carolus cum fratribus Lothario & Ludovico regnum divisit. Quam Epocham confirmari putat Litteris Synodicis Concilii Trecentis pro Ecclesia Nivernensi datis IIII Nonas Novembris, anno Incarn. Domini nostri J. C. DCCCLXVII, Indictione I, anno etiam XXVI regnante domino nostro Karolo Rege, & editis à Mabillonio Tomo 3 Annal. Bened. p. 676. Verum si hæc adhiberetur Epochæ, annus 26 regni Caroli non incideret in annum 867, sed in annum 868. Fortè in Litteris Concilii pro XXVI, reponendum XXXI, (nam numeri v & x facile à Librariis

permutantur) & repetendum regni initium ab anno 837, ut in aliis bene multis Diplomatum. Cum igitur Epochæ ductæ ab annis 841 & 843 insolite sint, nec sat valido nitantur fundamento, non sunt admittendæ. Ad nostrum Diploma quod atinet, 1º. reponenda Indictio tertia vel quarta: nam Carolus Vienna non est potitus nisi exeunte anno 870; 2º. legendum, anno XXXIII, & primus regni annus revocandus ab anno 838.

(b) Annus erat secundus in successione regni Lotharii: sed hic fortasse primus annus non numeratur à morte Lotharii, sed à mense Julio anni 870, quo regnum Lotharii inter Carolum & Ludovicum Germaniæ Regem divisum est.

(c) Id est prope Viennam, seu cum obsideretur Vienna: nam, teste Annalista Bertiniano, Carolus Viennam non est ingressus nisi in Vigilia Natalis Domini.

CCXXXVII.

Pro Monasterio Elnonensi.

Ex Chartario
Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 192.

An. 871. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Francorum Rex. Divinorum beneficiorum memores inter alias præcipuam religionis curam gerimus, & ut ea nostris diebus confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus. Ita enim propitium Deum nobis credimus affuturum, si cultus illius nostrâ industriâ incrementum accipiat. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum præsentium scilicet & futurorum solertia, quia Gozlinus venerabilis Abbas Cœnobii almi Præfulis Amandi adiit serenitatem culminis nostri, devotè postulans ut ex rebus ipsius Monasterii aliquid Monachis in eodem loco Deo militantibus ad eorum sublevandam indigentiam pro intuitu divinæ remunerationis concedere deberemus. Cujus petitionibus ob devotum & inreprehensibilem erga nos ejus fidelitatem libenter aurem accommodantes, hos serenitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos sancimus ut in pago (a) Lugdunensi in loco, qui vocatur Barisfacus, Ecclesiam cum omnibus rebus justè & legaliter ad se pertinentibus, & cum mansis LXVII à præfato Abbate Gozolino illis concessis, cum domibus seu & mancipiis desuper commanentibus utriusque sexûs, campis scilicet, ac vineis, & molendinis tribus, deinceps jam dicti Monachi per hoc nostræ auctoritatis præceptum firmissimè teneant. Insuper etiam addidimus ad vestimentorum usus in pago Tornacense in loco nuncupato Madria mansa VI, & in Walsna molendinum unum cum bunuariis XX,

(a) Id de Lugduno Clavato seu Lauduno intelligendam.

&

A & in Helcinio buntaria tria, & in Dottiniacas bunuaria duo cum mancipiis utriusque sexus ad hæc loca pertinentibus, necnon & alia mancipia commutata, Hastbertum videlicet & Guntuvaram atque Guntrannum, necnon & Bertlindem cum infantibus suis; sed & mansum quem Samuel tenuit, & in Castello mansum unum, atque inter Mespilarios & Tunnes mansa v, & vaccariciam quæ vocatur mansus Baldini, atque in Nova-villa molendinum unum. Hæc omnia & quæcumque ipsi fratres moderno tempore habere videntur, cum sui integritate, & concessa concedimus, & nova ex nostra largitione largimur: videlicet quæ idem venerabilis Abbas Gozlinus nobis suggessit prædictis fratribus concedenda, id est beneficium quod Rodericus Clericus super Elnonem fluvium tenet in loco qui vocatur Waracci-mortarium, & in Brillione inter utraque, mansa octo & dimidium, eo videlicet pacto, ut idem Rodericus omnibus annis, quamdiu res ipsas tenuerit, ad Missam S. Dionysii in memoriam ejusdem Gozlini Abbatis in cibo & potu refectioem præparet sufficientem, & post ejusdem Roderici decessum seu voluntarium recessum, quicumque ex fratribus res ipsas præviderit, omnibus annis deinceps similiter faciat. Sed & teloneum, qui colligitur ex mercato, petente jam dicto venerando Abbate, præfatis fratribus concedimus, unde idem Rodericus aut quicumque ex fratribus successor ejus in elevatione corporis S. Amandi, quæ est XII Cal. Octobris, similiter ipsis Monachis in memoriam cujus supra honestam exhibeat refectioem. Ista verò superius memorata auctoritatis nostræ privilegio confirmamus, ut Dei servos in memorato Cœnobio degentes pro nobis, conjuge & prole, atque stabilitate totius Regni à Deo nobis concessi, continuatim orare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas inviolabilem & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione iussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data II Nonas Febr. Indictione IV, anno (a) XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Vedasti in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) Repetendum regni initium ab anno 839, sicut & in duobus sequentibus.

CCXXXVIII.

D Pro Monasterio S. Andeoli in Comitatu Bisuldunensi.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 795.

Ex Archivo regio Barcinonensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro amore Dei Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ad deprecationem & salubrem admonitionem dilecti nobis Ricimiri Abbatis, ob Dei sanctique Adeoli & sancti Laurentii pretiosorum martyrum amorem & honorem, libuit celsitudini nostræ in Comitatu Bisuldunensi, super fluvium Aginum, vallem nomine Bichilibim & vallem nomine Agogiam, cum omnibus villaribus intra ipsas valles usque in Tecum, & usque in cacumen montis Bassegoti & montis Perrabugati & collis Principii, & usque ad montem Magalellum, & usque ad montem Allonem cum villaribus ad ipsam Nucem, & usque in montem Ilicis, & usque in Cellam vocabulo Talexano, cum monte Maxuniano inter ipsas valles consistente; & in Basse locum qui dicitur Olotis, cum antiqua Ecclesia in honore sanctæ Mariæ fundata; & in eodem Comitatu montem sancti Laurentii cum Basilica in honore sancti Laurentii ejusdem fundata, cum villari & fonte vocabulo Sparrigaria, cum ipsius montis integritate, præter locum qui dicitur Castellares, quem tenent filii Discolii & Tirinsimiri, & præter apprehensiones Hispanorum intra ipsos terminos sitas; Basilica quam præfatus Abba Ricimirus juxta ipsos montes supra præfatum fluvium, nomine Aginum, in honore sancti Andeoli egregii Martyris fundavit, Monachisque quos ibi Deo famulaturos collocavit, pro nostrorum absolutione peccaminum largiri, & largiendo auctoritatis nostræ præcepto perpetim habendas confirmare.

An. 871.

Tome VIII.

LIII

Unde hoc præcellentia nostræ scriptum fieri, eidemque sancto loco dari iussimus, A per quod præfatas valles, colles & montes, cum suis villaribus cunctisque appendicibus, & præfatam Basilicam sancti Laurentii cum monte & omnibus suis appendicibus, eidem Ecclesiæ in honore sancti Andeoli fundatæ & dedicatæ, præscripto Abbati, nomine Ricimiro, Monachisque inibi Deo militantibus eorumque successoribus perpetim pleniterque habendas concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem illorum transfundimus Ecclesiastico & regulari habendas jure, possidendas atque ordinandas. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem nostris futurisque temporibus obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data III Idus Aprilis, Indictione IIII, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Lotarii Regis anno (a) tertio. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Erat annus secundus à morte Lotharii. Ne primus in successione Lotharii numeretur ab incunscio cur in hoc Diplomate & duobus aliis annis te anno 869.

CCXXXIX.

Pro Monasterio Elnonensi.

Ex Chartario
Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 195.

An. 871.

IN nomine sanctæ & individua Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro Dei amore Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum sollertia, quia charissimus nobis Gozlinus venerabilis Abba & Ministerialis noster ad nostram accedens clementiam, postulavit ut quasdam res suæ Abbatia, sancti scilicet Amandi egregii Confessoris, quas suus Clericus, nomine Vulfarius, atque Diaconus præfati Monasterii prælatus, ejus largitione jure beneficiario possidebat: in Comitatu Pabula, in villa quæ dicitur Rotbodirodo, mansum indomnicatum cum sibi pertinentibus mansis fervilibus XVI, cum terris, silvis, mancipiis, suisque omnibus appendicibus; & in pago Hainau, in villa quæ vocatur Calvinia, mansum dominicatum cum aliis mansis XIII; & in eodem pago, in Castello mansum quem tenet Herlandus Clericus; & in pago Atrebatensi, in villa Berbiarias farinarium unum cum terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, cunctisque suis appendicibus, Monachis in præscripto Monasterio Deo militantibus perpetim habendas, & Ecclesiastico jure possidendas largiremur, & largiendo nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus salutiferis animæque nostræ proficuis postulationibus, ob Dei sanctique Amandi egregii Confessoris amorem & honorem, assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, illisque dari iussimus, per quod præfatas res cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, cunctisque ipsius appendicibus, eidem Monachis perpetim pleniterque habendas largimur, largientesque confirmamus, eo pacto, ut annuatim v Idus Januariæ anniversarium carissimi nobis propinqui nostri (a) Ludovici reverendi Abbatis unanimiter devotè celebrent, & de eisdem rebus præcipuam cibi potûsque refectioem accipiant. Præfatus autem Vulfarius Diaconus ipsas res beneficiario jure possideat, quamdiu vixerit; post decessum verò illius ad opus fratrum in servitium revertantur. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem omni tempore obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

(a) Is erat, ut observat Martenius, Caroli Magni Fontanellæ & Centulæ, ac Caroli Calvi Cancellarius, obiitque anno 867.

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data 1 Idus Aprilis, Indictione 1111, anno xxxii regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Hlutarii Regis anno iii, Actum Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

C C X L.

Abbatiam sancti Eligii Episcopo Parisiensi subijcit.

Ex Chartulario Ecclie Paris.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1492.

B

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Ecclesiarum negotiis consulendo, eorum statum ad emendationem ob Christi amorem deducimus, ab ipso non dubitamus accipere retributionem, pro cuius hæc peragimus honore. Noverit itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumquæ ad præsens & subsequens sagacitas, quoniam Engelwinus venerabilis sanctæ Ecclesiæ Parisiensis Antistes ad nostræ humiliter accedens sublimitatis mansuetudinem, deprecatus est ut ob nostræ mercedis conjugisque Reginæ nostræ Richeldis ac Virginis intemeratæ genitricis Dei Mariæ emolumentum Abbatiam sancti Eligii in potestate Ecclesiæ sibi creditæ sitam, eique jure beneficiario nostra munificentia concessam, jam dictæ Ecclesiæ genitricis Dei sanctæ Mariæ sibi & post se Dei nutu futuris Pastoribus in potestatem & jus Ecclesiasticum habendum concederemus, & concedendo imprævaricabili nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus petitionibus consensimus libentius, quò nostræ utilitati profuturum perspeximus amplius, & ob Domini nostri Jesu-Christi suæque Virginis Mariæ amorem, atque ob utrarumque Ecclesiarum olim à Paganis devastatarum invicem emeliorationem, & utilissimè nobis in salutem populi Christiani à genitrice Virgine prolis attributionem, hoc nostræ privilegii præceptum fieri & sigillari jussimus, per quod supradictam Abbatiam cum omni suarum integritate rerum jam dictæ Ecclesiæ præsentis futurisque Pastoribus delegando perpetualiter ad habendum concedimus, & concedendo inviolabiliter manere decernimus, atque de nostro jure in jus ac dominationem Domine meæ genitricis Dei mei Mariæ solemniter transferimus; taliter ut quicquid exinde statutum à Deo Præsul secundum Dei suamque voluntatem facere voluerit, quemadmodum ex aliis sibi creditis Ecclesiasticis rebus, Canonico in faciendo potiat arbitrio. Eo siquidem pacto, ut diem depositionis patris nostri præcellentissimi Imperatoris Ludovici, quod est xii Kal. * Maii, & matris nostræ gloriosissimæ Imperatricis Judith, quod est xiii Kal. Aprilis, diem quoque nativitatis nostræ Idibus Junii, necnon & diem à Deo nobis concessæ unctiois, qui post obitum in diem ipsum in celebrando transfundetur; nativitatem prætereà amabilissimæ conjugis nostræ Richeldis Reginæ Kalendis Augusti, & copulam secundum Dei voluntatem nostræ conjunctionis; insuper & ortum prolis nostræ, si à fecunda Virgine impetrando data fuerit, sub continua orationum Misericordiarumque assiduitate cum omni Clero sibi commissis præsentis futurisque Antistes celebret; & refectio in utraque congregatione in die ortus prolis nostræ, si, ut diximus, à genitrice Dei data fuerit, studiosissimè peragatur. De cetero verò, pro hac utriusque Ecclesiæ majorata emendatione, omnis Præsul pro nobis, conjugis & prole, regni statu Dei misericordiam exorare indefinenter accedat. Ut autem hujus nostræ piissimæ largitionis auctoritas potiorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, de bulla nostra insigniri jussimus, & manu propria eam subter firmavimus.

Am 871.

* Julii

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem [Gozleni] recognovit.

Datum iv Idus Maii, Indictione iv, (a) anno vi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Silvagio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno xxxi, vel xxxii.

(b) Silvagium seu Silviacum nunc vicus Ser-

vais dictus, dimidia leuca remotus à Fara oppido.

Pro quodam Adalardo.

Ex Bibliotheca Regia.

An. 871. **I**N nomine sancte & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fidelium nostrorum piè consulendo subvenimus, regium morem imitando exequimur, & eorum animos circa nostras utilitates reddimus devotiores. Noverit ergo omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum præfens futuraque sollertia, quia Aledrannus dilectissimus nobis Ministerialis ad nostram humiliter veniens magnitudinem, intulit serenitati nostræ qualiter Hevradus res suæ proprietatis sitas in Comitatu Madafconinse in villa quæ vocatur Seniseiacus, id est mansos IIII cum Capella, ad quam aspicit mansus quintus, contra nos à nostra fidelitate deviendo forfeceit, & ob id ad fiscum nostrum ipse res devenerint: qualiter quoque nos eandem res jam dicto Hevrado ob nostram mercedem reddiderimus, & ipse eandem nepoti suo, nomine Adalardo, deinde tradiderit. Intulit etiam qualiter ab eodem Adalardo Oddo Comes eandem res ad nostrum fiscum receperit, quia Hevradus suus Adalardi avunculus, cui ipse res * reddimus, præceptum nostræ munificentiae non exinde obtinuerit. Quapropter deprecatus est nobis jam dictus Aledrannus dilectus Comes & Ministerialis nobis ut ob nostram à Deo remunerationem, & ob suam deprecationem huic Adalardo jam dictas res & mancipia cum omni * suarum integritate, sicut avunculus suus eas habuerat, præcepto nostræ auctoritatis concederemus, & concedentes inviolabiliter concederemus. Cujus petitionibus ob Dei amorem, & suam nobis amabilem petitionem aurem benignitatis nostræ accommodantes, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri, & jam dicto Adalardo dari iussimus, per quod suprascriptas res & mancipia cum terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, & cum omnibus quæ supra edificari possunt, vel justè acquiri, sepedicto Adalardo concedimus, & concedendo æternaliter ad abendum restituimus, eo videlicet pacto, ut quicquid exinde facere voluerit, libero in faciendo potiat arbitrio, quemadmodum ex aliis suæ proprietatis rebus & mancipiis agendum deliberaverit. Ut autem hujus nostræ confirmationis auctoritas plenior per succedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione eam iussimus assignari, subnotato propriæ manus signaculo.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Gammo Notarius ad vicem Gauzleni recognovit.

Data VI Id. Jun. Indictione IIII, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silvianæ palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè scribitur, *Rammo*.

CCXLII.

(a) Approbat foundationem Monasterii S. Andreæ in Diocesi Elnenfi. E*Ex Chartario Monasterii Coxanensis.*

An. 871. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis nostris discurrentibus, vel cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, notum sit quia, si erga loca divino cultui mancipata tuitionem impertimur, non solum regalem consuetudinem exercemus, verum etiam ad æternæ retributionis mercedem nobis talia facta profutura confidimus. Proinde comperiat omnium * vestrorum, præsentium scilicet & futurorum, solertia, quoniam Sacerdotes septem liberi genere, id est, Wiliza, Protasius, Victor, Lucanus, * Guntfredus, Recceswindus, Sanctiolus, venientes ex parochia civitatis quæ vocatur * Orihel, accepta à Wilado

* Al. nostrorum

* Al. Gontfredus.
* Urgel.

(a) Hoc Præceptum ex Schedis D. d'Herouval edidit Acherius tom. 8 Spicileg. pag. 349.

A ipsius civitatis Episcopo licentiâ, verum & adjutorio, sed & alii post eis conjuncti homines liberi, Attila, Baro, Leudomirus, cum reliquis eis se conjungentibus secesserunt ad locum qui dicitur Exalada, juxta fluvium nomine * Tete, in capite vallis Confluentis; & emerunt de rebus propriis & facultatibus fidelium sibi liberalitate conlatis locum servis Dei aptissimum, sibi que construxerunt Monasterium in honore sancti Andreæ Apostoli, sed & aliorum Apostolorum Petri, Joannis & Thomæ: quod Monasterium ditaverunt emptis, commutatis vel conlatis sibi rebus in locis subterpositis, id est, in Tres-valles, in Ocenias, in * Canabellas, cum finibus suis, terris & vineis; in Lare, in Coxiano, in Co-taleto, in Edio, in Saltone, in Maridianas, in Agnera, in Tauriniano, in monte Aliberga: ipsumque Monasterium Deo cooperante ad effectum usque **B** perduxerunt. Qui locus supradictus est situs in confinio Ceridaniæ Marchiæ nostræ, sub diocesi Fredaldi Narbonensis Archiepiscopi, & parochia Audelindi Elnensis Episcopi. Unde nostram excellentiam petierunt ut eundem locum sub nostra immunitate & defensione ac mundeburde suscipereamus, & per præceptum nostrum illis & suis successoribus & eidem loco præsentibus & futuris temporibus tale privilegium concederemus, quatenus post Deum sub manu & potestate nostra ac successorum nostrorum ipse locus & inibi habitantes sub regia potestate perpetuè maneant, & in eodem loco degentes sub Monastico ordine vivant; atque ut licentiam eligendi Abbatem ex seipsis secundum Regulam sancti Benedicti omni tempore habeant; & ut nullus paraveredum, aut pascuarium, vel mansionaticum, aut aliquam indebitam exactionem ab eis vel suis successoribus de eodem loco, vel de rebus ad eundem locum pertinentibus, tam præsentibus quàm futuris temporibus exigat: sed quietè liceat eis pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, & regis ac regni stabilitate orare. Quorum petitionem rationabilem judicantes, eis in omnibus annuere judicavimus, decernentes ut tam præsentibus quàm futuris temporibus idem Monasterium cum omnibus rebus ad se nunc pertinentibus, & quæ futuris temporibus ad eundem locum conlatæ fuerint, vel quas in eodem Monasterio degentes justè & rationabiliter acquirere quocumque modo potuerint, privilegium & immunitatem habeat, & sub defensione ac mundeburde regis potestatis permaneat, & in eodem loco habitantes sub Monastico ordine vivant, & licentiam eligendi ex seipsis secundum Regulam sancti Benedicti Abbatem omni tempore habeant. In cujus Abbatis regulari ordinatione Episcopus ipsius civitatis, in cujus parochia est Monasterium, nullam difficultatem exhibeat, vel quamcumque exactionem contra regulas sacras eidem loco imponat; nec pro ordinatione Ecclesiasticorum ministrorum, vel pro largitione consecrati olei vel chrisimatis, quodcumque emolumentum contra Canones sacros ab Abbate vel à Monachis Monasterii ipsius requirat. Et nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus regni nostri vel successorum nostrorum, paraveredum aut pascuarium, vel mansionaticum aut aliquam indebitam exactionem ab eis vel eorum successoribus exigat, neque in Ecclesias aut ad loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii ubi & ubi constitutas, quas nunc habere videtur, vel de cetero per futura tempora idem Monasterium acquirere potuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii injustè distringendos, vel paraveredos aut pascuarios exigendos, nec ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut quamcumque inquietudinem ipsi loco & ejus habitationibus inferendi licentiam habeant, vel ad ejus Monasterii loca ullo unquam tempore ingredi valeant, vel exactare præsumant: sed liceat memorati Monasterii Abbati suisque successoribus & omni congregationi res præfati Monasterii, cum omnibus quæ in sua ditione habuerint, sub immunitatis tuitione quieto ordine possidere, atque pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, & pro stabilitate regis potestatis & regni nostri, atque pro populo nobis subjecto, Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria eam subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

L111 iij

* Trc.

* Al. Ras
navellas.

Datum Nonas Augusti, Indictione IV, anno XXXII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum * Doziaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXLIII.

Pro Andegavenſi S. Mauricii Ecclesia.

Apud Sammarthanos Tomo 2 Gallie Chriſt. pag. 119.

Aa. 872.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei petitionibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum, subditorumque Regum utilitatibus ac necessitatibus nostris &c. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam presentibus quam futuris, quia pro peccatorum nostrorum absolutione complacuit clementiæ nostræ sublimitati, sanctæ Dei [Ecclesiæ] Andegavis civitatis, in honore gloriosi Martyris Christi Mauricii & sociorum ejus fundatæ, cui etiam auctore Deo honorandus vir Dodo Pontifex præesse videtur, quandam villam prædii nostri in pago Bafgamenſi sitam, nomine Gomimiacum, cum omnibus ad se pertinentibus rebus, conferendo delegare, & contradendo conferre. Unde siquidem præcellentiæ nostræ præceptum hoc cessionis & traditionis fieri iussimus, per quod, sicut dictum est, memoratam villam, cum omni integritate, cum familia utriusque sexûs, & aliarum rerum omnium plenitudine, ea integritate, qua plenius quondam temporibus gloriosæ memoriæ domni genitoris nostri Augusti Hludovici fuisse probatur, præmissæ sanctæ matri Ecclesiæ Andegavis urbis delegando conferimus, & subjiciendo adjungimus, videlicet cum exitibus & regressibus, cum silvis, terris & pratis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, cultis & incultis, & cum quæsitis & acquirendis omnibus, ipsi plerumque [dictæ] sanctæ matri Ecclesiæ cedimus, tradimus, & de nostro jure in ipsius jus & potestatem, ea plenitudine sicut superius insertum est, jure Ecclesiastico donando redigimus; videlicet ut, sicut aliæ res & facultates eidem sanctæ matri suprascriptæ Ecclesiæ, ita eadem villa, cum omnibus suis appenditiis, juri & dominationi ejusdem subjuncta & adjuncta consistat, & ordinationi atque administrationi prænominati reverendi Præſulis Dodonis & successorum ejus perpetua & æterna lege subiaceat: nullique liceat Christianam professionem censentium ex eadem suprascripta villa, aut aliquid ex sibi pertinentibus, absque voluntate & consensu præfate urbis Episcoporum, in quolibet usus proprios retorquere, aut cuilibet alii habendum, quomodolibet conferre. Quod denique factum Dei omnipotentis est voluntati resistere, qui potius poenitentia & fidelium oblationibus de beneficiis à se largitis est omnino placandus. Præterea præcipiendo constituimus ut memorata eadem villa cum omni integritatis plenitudine deinceps per æterna tempora sub tali immunitatis mundeburdo consistat, sicut aliæ res sæpeditæ matri Ecclesiæ temporibus avi & genitoris nostri extitisse probantur. Ut autem hæc altitudinis nostræ pro delictorum nostrorum relaxatione manifestata collatio nostris & futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra eandem subterfirmavimus, & bulla nostra insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data XVI Cal. Maii, Indiçt. V, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.



Pro partitione prædiorum in usus Monachorum Cœnobii S. Germani
à Pratis. Ex An. 874
grapho.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2. Sæc. 3, pag. 119.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ An. 874
prædecesores nostri superna dignatione illuminati, ac suorum fidelium devo-
tis admonitionibus instigati, pro statu & utilitate Ecclesiarum sive servorum
B Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, hoc nobis proculdubio
ad æternam beatitudinem regni que nostri tutelam profuturum esse credimus,
atque exinde Deum retributorem in posterum habere confidimus. Igitur notum
sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & fu-
turis, quod vir venerabilis Gostinus Abba Monasterii almi Confessoris Christi
Germani & S. Vincentii Martyris, necnon & Monachi ejusdem congregatio-
nis devotissimi oratores nostri suggesserunt serenitati nostræ, ut pro Dei amore
& futuro ejusdem congregationis suffragio, ne aliquâ suecessorum suorum ne-
gligentiâ Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, ut sæpe ma-
nifestum est contigisse, super quasdam villas necessitatis eorum per propriæ con-
firmationis præceptum genitoris nostri Hhadvici serenissimi Augusti eidem con-
Cgregationi jam olim deputatas, super alias etiam à memorato fideli nostro Goz-
lino Abbate pro eorum stipendiis, quæ annuatim in cibo & potu accipere de-
bebant, nostro consensu & auctoritate illis collatas, firmitatis nostræ præceptum
fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habere videbantur, quàm
etiam ea quæ à nostra largitate in præsentem illis confirmabantur, firmiter ac se-
curius per succedentia tempora tenerent ac possiderent. Nos verò necessariis il-
lorum petitionibus clementiæ nostræ aurem accommodantes, veluti postulave-
runt, fieri adjudicavimus, confirmantes eis regali testamento has villas, quarum
hæc sunt vocabula: in pago Parisiaco Antoniacum, & Spinogilum, & villulam
Caticantum: in Senonico Acmantum: in Milidunense Matriolas, quam inclytæ
memoriæ avus noster Karolus ad ligna subministranda clementer memorato con-
Dtulerat Cœnobio: Novigentum etiam in Meldensi, & in Pinciensi Cellam
quæ dicitur Villaris, & Villam nihilominus supra mare, videlicet ad vestimenta
& calciamenta eorum, & per plures necessitates in diversis Monasterii officinis
subplendas, dormitorii scilicet, cellarii, domûs infirmorum, piscatorum quoque,
ac per necessaria medicinæ adjuncta; & ad viginti modia saponis, picemque
emendam ad vasa vinaria componenda, & ad ceteras loci necessarias utilitates
à Decano procurandas; & insuper ad reconcinnandam vel recooperiendam do-
mum infirmorum, cellariique & reliquarum officinarum habitacula, ex antiqua
constitutione Decano deputata; insuper ad refectioes in Dominicis diebus &
deputatis sollempnitatibus Sanctorum Fratris ministrandas. Pro stipendiis au-
tem victualibus, quæ eis à parte Abbatis persolvi debebantur, sicut in præfato
E genitoris nostri præcepto continetur ac nostro, delegamus eis unâ cum consensu
& voluntate memorati Gozlini Abbatis omniumque Fratrum ejusdem congre-
gationis has villas infra scriptas: Calau in pago Stampinse cum integritate & ho-
spitiis suis quæ sunt in Alba-terra; villulam quoque Rubrum in eodem pago;
Teodaxium nihilominus in pago Parisiaco, cum omni integritate; & Baniolum
in pago Senonico, cum hospitibus quæ sunt in villa quæ vocatur Campiniacus;
Cubinium etiam in pago Laumense. Acceperunt autem Fratres has villas pro
modiis frumenti mille sexcentis viginti, & pro centum octoginta leguminum
modiis, & pro casei pensis centum sexaginta, & pro modiis viginti adipis, &
pro viginti sestariis butiri, & pro quatuor sestariis mellis, & duabus ceræ libris
omni mense, pro modiis etiam salis centum, & pro braciis viginti per duode-
cim modia, & pro orto qui tam hieme quàm æstate necessarius eis habetur:
quoniam hæc omnia ab Abbate minus plene illis persolverentur. Statuimus quo-
que ut ex istis stipendiariis villis per succedentia tempora dormitorium fra-
trum & Cella novitiorum recooperiatur: reliqua verò Cœnobii ædificia de Ab-
batia reficienda & recooperienda sunt, exceptis suprascriptis à parte Fratrum

reemendandis. Vinum autem in potum cotidianum refectionis ex Teodaxio & Villa-Nova tam de vineis dominicis quam pascionibus Fratribus dari censuimus. Sin autem ex eisdem vineis ad numerum duum milium modiorum non pervenerit, tunc idem numerus ex reliquis Abbatiae villis in Fratrum & hospitium usus in refectorio edentium juxta veterem consuetudinem ab Abbate compleatur. Duobus etiam Fratribus in eadem Villa-Nova laborantibus, quae dari ibidem consuetudo fuit, dentur, & torcularia juxta solitum reemendantur, & vasa vinaria praeparantur, vinumque ex more ad Monasterium deferatur. Vineas quoque in saepe fata villa defiximus ab eisdem excoli & vindemiari, a quibus olim culti fuerunt & vindemiati, sive sint indominicati, sive in beneficium quibuslibet dati. De melle quinetiam carrada una ex modis octo cum solita cera, sicut de villa Lucarias persolvitur, usibus Fratrum ab Abbate tribuat. Praedia denique bonorum hominum largitione sibi donata una cum clauso secus Monasterium sito eisdem Fratribus stabili jure concessimus. Refectiones denique Missa S. Germani quinto Kal. Junii, & Dedicatione Ecclesiae, vel Anniversario Childerti Regis, & festivitate S. Vincentii, Cena Domini, seu vigilia S. Paschae, & de volatilibus cum pulpastis in Natale Domini tribus diebus, & in Pascha similiter tribus, inrefragabiliter eis ab Abbate ministrari sufficienter decrevimus. Karitates etiam in eisdem festivitibus ex antiquo more bis ipsis a parte Abbatibus dentur. De supradictis vero villis statuimus, illis in reliquis Nativitatis Domini & Paschae diebus volatilia cum pulpastis a Decano subministrari, excepto quod Thesaurario & aliis ministerialibus facere constitutum est. Item ordinavimus ipsis alias refectiones a Decano praebere, videlicet de Calau in festivitate Translationis S. Germani, & de Teodaxio in solempnitate S. Dionysii. Praeterea decrevimus ut de villa quae vocatur Bospatium in pago Laudunensi, quam eisdem Fratribus per regiae auctoritatis praecipuum, ad locum refugii, pietatis nostrae clementia misericorditer contulerat, in Idibus Junii, quando Deus nos (a) nasci in mundo voluit; & VIII Idus Junii quando Rex Regum nos ungi in regem suam dignatione disposuit, refeccio eis a Decano specialiter exhibeatur: quae commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem, cum me Dominus viam universae carnis ingredi jusserit, convertatur. Omnes igitur has villas in hoc nostro praecipuo superius nominatas cum Ecclesiis & appendiciis suis, cum redditibus ac mancipiis, cum precariis seu beneficiis exinde datis, cumque omnibus ad se pertinentibus, ipsius congregationis Fratribus ad multiplices eorum necessitates supplendas, regali auctoritate per nostrae confirmationis praecipuum stabili ac perpetuo jure concedimus atque firmamus, praecipientes regiae potestate & per sanctam inviolabilem Trinitatem atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Abbatum per successiones quod nostro roboratum est edicto subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quidquam in beneficium inde tribuat; sed neque servitia ex eis exactet, vel paraveredos aut expensas ad suas vel ad hospitium susceptiones recipiat, sive mansionaticos inde exigat, sicut nec consuetudinis umquam fuit. Supra scripta autem ad centum viginti Monachorum sunt ordinata, ex quo nil umquam cuiquam Abbatum licebit subtrahere: augere vero si forte voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus, accumulentur divini servitii cultores. Qui vero nostro tempore aliter facere praesumpserit, & post discessum nostrum, sive quamdiu advixerimus, hanc nostram confirmationem violare voluerit, a Deo, cujus existit contemptor, poenis aeternalibus se damnandum cognoscat. Ad corroborandum etiam nostrae celsitudinis praecipuum super eodem privilegium Episcopale per semet a cunctis Ecclesiae filiis aeternaliter observandum fieri ac firmari decrevimus. Et ut haec auctoritas, quam ob Dei amorem & remedium animae nostrae statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa perdurare queat, manus nostrae conscriptione eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data XII Kal. Maii, Indictione V, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Hlotharii Regis anno III. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Carolus anno 823 in lucem prodit, annoque 829 Rex a patre constitutus est.

A

CCXLV.

Pro (a) Monasterio Solemniacensi.

*Apud Baluziam lib. 6 Miscell. pag. 495.**Ex Chartulario Cluniacensi.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Karolus gratia Dei Rex. Confiderans molem meorum peccaminum, & Dominum dicentem: *Date eleemosynam, & ecce omnia munda sunt vobis; & Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei, dum tempus habemus.* Quamobrem condolens volo compatii, quia ait Apostolus, *Si compatimur, & conregnabimus;* Ecclesiæ Solemniaci, quam beatus Elegius Noviomensis Episcopus jussu nostri prædecessoris, videlicet incliti Dagoberti Regis, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ & Apostolorum Petri & Pauli & Martyrum Dionisii atque Pancratii & sanctorum Confessorum atque Medardi omniumque Sanctorum mirabiliter construxit atque adornavit. Hoc tale tantumque Cœnobium, dum Deo favente fere ducentis & x annis religione polleret, supervenere Normanni, igne combusserunt, & funditus destruxerunt. Quam destructionem graviter ferens, quoniam debeo gaudere cum gaudentibus, & flere cum flentibus, mea copia istius jamdicti Monasterii volo reedificare & construere cum officinis & omni suppellectili jubeo, & de meis redivis ad sustentationem Monachorum inibi **C**Deo famulantium condono, videlicet Ecclesiam sancti Martini de * Aneta cum xl mansis, Ecclesiam sancti Juliani de Cella cum xii mansis, Ecclesiam sancti Hilarii de Corbas cum xv mansis, Ecclesiam sancti Martini de Trainiaco cum viii mansis, Ecclesiam sancti Galli cum x mansis, Ecclesiam sancti Clementis cum xxx mansis, Ecclesiam sancti Maxentii cum v mansis, Ecclesiam sancti Germani cum xv mansis, Ecclesiam sancti Vincentii de Bar cum viii mansis, Ecclesiam sancti Boniti cum v mansis, Ecclesiam de Cantau cum tribus mansis, Ecclesiam sancti Saturnini de Perpeziaco cum xx mansis, Ecclesiam de Colfor cum vii mansis, Ecclesiam de Septempiris cum xxiiii mansis, Ecclesiam sancti Pardulfi de Suifaco cum xi mansis, Ecclesiam sancti Saturnini de Glandom cum xii mansis. De istis quasdam alii Monasterio ante me dederant. **D**Omnes verò has ego regia dignitate cum sibi adjacentiis concedo, & ut firmiter in perpetuum maneant, impressione anuli mei consigno.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo (b) Notarius ad vicem [Gozleni] recognovit.

Datum xv Kal. Augusti, anno xxxiiii regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Lotharii quarto anno. Actum (c) apud Lemovicas civitate, adstante & consentiente Turpione Episcopo, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Formula initialis, Notarii nomen & notæ Chronicae conveniunt Carolo Calvo, non Carolo Simplici, cui hoc Præceptum attribuit Baluzius.

(b) Malè apud Baluzium, *Gamonocarius ad vicem Regis recognovit.*

(c) Si genuinum est hoc Præceptum, hæc inserta sunt, ac proinde delenda: nam Carolus Calvus anno 872 Lemovicas non adiit; atque Turpionnisi regnante Carolo Simplice Lemovicenses iniit Pontificatum.

E

CCXLVI.

De stipendiis Clericorum, qui inservituri sunt Sueffionensi S. Mariæ Monasterio.

In Probat. ad Histor. hujus Abbatia, pag. 434.

KArolus gratia Dei Rex Francorum. Summa Cœnobii nobilitas Sanctimonialium puellarum sanctæ Dei genitricis Mariæ Sueffonica civitate fundati magnificis debet apparatus semper attolli, & temporalium rerum facultatibus magnificè ditari. Sed non minùs, immò copiosius atque laudabiliùs in Dei laudibus semper convenit & orationibus præparari. Et quia femineus sexus in Dei servitio singularis sine virilis sexus amiculo non perfectè prævalet ministrare; consequenter Ecclesiasticorum ordinum dignitate sublimes, Presbyteri scilicet & Diacones atque minorum graduum Clerici, apto suo sexui loco & tempore

Tome VIII.

M m m m

Circa ann
872.

admittantur sacris altaribus servituri : horis quoque semper competentibus ad A diurna convenient Missarum solemniam, & ad ea quæ sibi congruunt ministeria cum omni devotione diligenter inducti, id ad quod admittentur honestè concelebrent : peractis quoque officiis, pura se comitante conscientia, & fororum religiosarum custodia, reverenter abscedant. Proinde ut eorum certus numerus varietatibus graduum sufficiens [sit], ultra quinarium atque vigenarium nequam excedant numerum sub constitutis stipendiis militantes. Habeant quoque ipsi Clerici villam suis usibus delegatam, quæ dicitur Choa, cum integritate sua, & totam annonæ decimam atque nutrimenti de villa Patriniaco recipiant, unde panem cibosque ceteros quadragesimales atque vernaes quotidie habeant; & inde vestimenta quisque pro qualitate suæ personæ accipiant. Ad cotidianum verò vel festivum potum à Præposito loci annuatim ducenti & quinquaginta B modii eis dabuntur, quando plena fuerit vini abundantia. Et hæc mensura per dies singulos: Sacerdotes eminam, idest tres libras; Diacones duas, Subdiacones vel minorum ordinum Clerici unicas vini libras accipiant. Si autem sterilitas temporis impedierit, ut suprascripta mensura pleniter non possit tribui; quod minus fuerit cervisiâ supplebitur, ut indicta eis numquam desit cotidiani potus mensura. His itaque nostræ Præceptionis dispositionibus ordinatis, certatim volumus ut quæ regia auctoritate stabilita sunt, per successiones temporum perhenniter serventur, & nullius temeritate sit violatum, quod nostra videtur auctoritate confirmatum.

CCXLVII.

Pro Cellensi Monasterio seu Cellâ Bobini.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 20.

*Ex Char-
sario hujus
Monasti.*

Circa an.
872.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Quidquid pro Dei amore, Sanctorum reverentiâ agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ad deprecationem & salubrem ammonitionem dilecti nobis Aledranni illustris Comitis & Ministerialis nostri, libuit celsitudini nostræ Monachis Monasterii S. Petri Apostolorum principis, quod dicitur Cella domni Bobini, ad occidentalem plagam Tricassinæ urbis siti, cui Bodo Abba præesse dignoscitur, omnes res & mancipia à Regum munificentia & quibuslibet Deum timentibus pro animarum redemptionibus sibi collatas & in futuro conferendas, nostræ auctoritatis præcepto perpetim habendas, & absque cujuslibet inquietudine Canonice regulariterque ordinandas confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque Monasterio dari iussimus, per quod præfatas res & mancipia, id est quidquid in pago Tricassino, in Villa-Albiniaco & * Cresciaco & Argentilla & Bracbancto & Crunscello & * Prunido & Boliaco & Brinnia & Kuviniaco & Sandris & Insula; & in pago Tornetrensi, in villa Salviniaco & Fiaco; & in pago E Senonico, in villa Floriaco & Camblosco; & in pago * Latensi, in villa Bulgundione & Aufa; & in pago Brenensi, in villa Gengiaco & Corte Claudia; & in pago Arciacensi, in villa * Reliaco & Potente; & in pago Morvensi, in villa Rosonto; & in pago Pruvinesi, in villa Livarno & in aliis quibuslibet ditionis nostræ locis, à quibuslibet Deum timentibus eidem Monasterio collatum est, & in futuro conferetur, hoc nostræ auctoritatis præcepto, eis jure Ecclesiastico Canonice regulariterque æternatim habendas, possidendas & ordinandas confirmamus, ut nulli Comitum Treassinorum aut quarumlibet aliarum personarum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuere; quatinus servi Dei inibi Deo famulantes quietius devotiusque pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu Deum jugiter exorent. Ut autem hæc confirmationis nostræ auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, annuli nostri impressione subter eam iussimus sigillari.

* Creney &
Argenteuil.
à Prunay.

* Pays de
Lacois.

• Rily.

Monetam cudendi licentiam dat Ecclesiis S. Mammetis Lingonensis
& S. Stephani Divionensis.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 48.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei justis & rationabilibus efflagitationibus, quas [pro] Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus nobis intimaverint, assensum præbemus, & eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere satagimus; non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram quantocius beatitudinem capeffendam, nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quam futurorum solertia, qualiter carissimus nobis Isaac Lingonensis Ecclesiæ reverendus Antistes ad nostram se colligens Majestatem, humiliter postulavit quatenus pro nostra pietate Ecclesiæ sancti Mammetis Lingonensis, atque Ecclesiæ sancti Stephani Divionensis, quibus Deo ordinante ipse præerat, monetam, quam antea habere non contulerant, concederemus. Simili modo etiam deprecatus est de mercatis in sua potestate constitutis, in Lingonensi scilicet & in Divione; de quibus talis antiquitus consuetudo fuit, ut medietas de annalibus & de ebdomadali in Divione summa integritas jam dictæ potestati constitueretur; tale auctoritatis nostræ præceptum [ad] sæpe fatas Ecclesias relinqueremus, per quod ipse ejusque successores sine aliqua contradictione tenere rationabiliter possent. Cujus laudabilibus petitionibus atque ammonitionibus aurem accommodantes, hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri eique dari jussimus, per quod ipse venerabilis Antistes ejusque successores & præfatas monetas, & de mercatis, quemadmodum supra habetur insertum, quieto ordine, æterna stabilitate obtinere in perpetuum valerent. Et ne nostra concessio ex jam dictis monetis à falsis monetariis Comitumque ministris aliquo * inclari potuisset ingenio; idcirco non ad jus Comitum, sed ad utilitatem jam prædictarum Ecclesiarum, earumque Rectoris provisionem volumus pertinere. Ut autem hæc nostræ confirmationis seu permissionis auctoritas firma & inconvulsa omni tempore perseveret, atque stabilis in futurum permaneat, manu propria [subter] firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus. An. 873.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Audacer Notarius ad vicem (b) Gauzleni recognovi & subscripsi.

Data XII Kal. Septemb. (c) Indictione II, anno XXXIV, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (d) Pontiliaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (e)

(a) Audacer fuit Abbas Cormaricensis & Villæ-Lupæ. Secundi Scrinii Notarius dicitur in Annalibus Bertinianis ad an. 877.

(b) Perperam Perardo, Gaudeni.

(c) Corrigendum, Indictione VI.

(d) Michaël Germanus lib. 4 de Re Diplomatica testatur de Pontiliaco se nihil melius accepisse quam quod à nobilissimo de Marra Senatore Divionensi sibi suggestum est, nempe Pontiliacum ipsum videri locum Gallicè *Pontailié* nun-

cupatum, ad Ararim: qui tamen locus in quibusdam Chartis *Pons-Sciiffus*, nusquam Pontiliacum dicitur. Ipse verò *Pons-Sciiffus* nomen à Gallico *Pontailié* recens derivatum existimat.

(e) Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. Num. 39 citat Diploma Caroli pro Monasterio Sithiensi datum pridie Idus Febr. Indiæ. VI, anno XXXIV regni sui in Francia & in successione Hlotharii Regis anno IV. Actum S. Quintino.

CCXLIX.

Pro Cenomanensi S. Vincentii Monasterio.

Ex Chartario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate & necessitate servorum Dei contendimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus atque futuris, quia An. 873.

Tome VIII.

M m m m ij

vir venerabilis Robertus Episcopus Cenomannensis Ecclesie ad nostram accedens A sublimitatem, humiliter petiit ut quasdam villas à Widone, necnon & à quibusdam fratribus Ecclesie SS. Martyrum Vincentii & Laurentii præstarias, usibus ac stipendiis Canonicis prænominatæ Ecclesie perpetuò traditas ac deputatas sine aliqua minoratione, secundum eorum constitutionem jugiter habendas auctoritatis nostræ præcepto confirmare dignaremur. Ejus, inquam, rationabilem petitionem clementer audientes, precibus illius nos annuisse cunctis notum esse volumus. Sunt autem ipsæ res sitæ per diversa loca in Comitatu Cenomannico, id est, villa quæ dicitur Chanon, quam S. Domnolus Clericis sancti Vincentii atque Laurentii pretiosorum Martyrum tradidit, cum omnibus suis appendiciis, & cum Ecclesia una inibi aspiciente in honore S. Leubini, & cum factò uno qui est in Diablentico situs. Precariam quoque quam Wido fecit Vafallus ipsius Episcopi, cum Ecclesia ex ipsa villa de suo alode, quem in Sarcia cum fuit visus habere, cum una Ecclesia in honore S. Martini & vinea indominicata, & quicquid inibi fuit visus habere, totum ex integro confirmamus. Similiter eidem Ecclesie confirmamus Saderniacum villarem & vallem Petrofam, villas cum omnibus appenditiis; & in Banniolo quartas tres & dimidiam, & campellos quinque, & de prato arpenos quatuor cum silvis. Rivum etiam Petrosum cum suis appenditiis, & Archas cum farinario atque appenditiis suis. Has ergo villas cum universis suis appenditiis, vel mancipiis utriusque sexus, omnibusque ad se pertinentibus, sæpe dictis fratribus, sicut suprâ taxatum est, regia auctoritate & diligentia [per] præceptum confirmationis nostræ stabili jure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus. Præcipientes regia potestate C per sanctæ Trinitatis inviolabile nomen atque examen tremendi judicii, & Angelorum & Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Episcoporum successorum quod nostro roboratum est edicto, subtrahere vel minuire audeat, vel ad suos usus retorquere, vel alicui quiddam exinde in beneficium tribuat. Ut autem hæc altitudinis nostræ auctoritas perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, anulo nostro subter sigillari jussimus.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data IV Idus Octobris, Indictione VI, anno XXXIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Clotarii Regis anno IIII. Actum in Cenomannis civitate in Dei nomine.

(a) Annus primus in successione Lotharii repetendus ab anno 870, quo Carolus cum Ludovico fratre regnum Lotharii divisit. D

CCL.

Pro Canonicis Brivatensibus.

Ex Chartulario hujus Ecclesie.

In Instrum. ad Tom. 2 Gallie Christ. novæ Edis. col. 129.

An. 874.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si locis divinæ famulationi mancipatis aliquid meliorationis conferimus, præsentis & futuro sæculo nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem omnium sanctæ Dei Ecclesie fidelium comperiat generalitas, quoniam Frotarius venerabilis Burdegalensis Archiepiscopus, & nostra donatione Abbas sancti Juliani Brivatensis Comitatus, nostram deprecatus est munificentiam ut, quia Clerici ipsi Deo famulantes & famulaturi claustrum Monasterii habebant ex rebus sancto Juliano pertinentibus, nonarum & decimarum donatione, ex consensu Comitatus à se impetratis, ubi præsens habetur claustrum, nostræ largitionis præcepto illis, ut inviolabile esset, confirmarem, & confirmantes æternaliter decerneremus. Cujus petitionibus assensum concessimus libentiùs, quò nobis prodesse prospeximus amplius. Statuimus itaque ac delegamus ut suprascripti Monasterii claustrum præsentis & futuro tempore, absque alicujus contradictione, Canonicis ibi consistentibus maneat quietum, hoc est mansio Castelani Præpositi, quæ habet in longum cum curte & horto perticas novem, in latum perticas VII; & ipsa pertica habet pedes XII & dimidium: mansio Adalgisii quondam Præpositi habet in longum perticas IV, in latum perticam unam & pedes IV: mansiones Ildeberti & Sebastiani habent in longum perticas octo, in latum quatuor:

- A** mansio Stabili habet in longum perticas novem, in latum tres. Cento habet in longum perticas VII, in latum v. Leo habet in longum perticas VI, in latum IV; Hildegarius habet in longum perticas X, in latum VI & pedes III. Adalgisius habet in longum perticas VII, in latum VIII. Aradus habet in longum perticas X, in latum VII & pedes IX. Hildredus habet in longum perticas X, in latum v. Imoleus habet in longum perticas XIX, in latum VI & pedes IX. Agambertus habet in longum perticas XXI, in latum III & pedes IX. Guntranus similiter, Abolenus similiter, Wandalmacius similiter, Giraldus similiter, Stringus similiter habet in longum perticas tres & pedes VII, in latum perticas v & pedes IX. Gedeon habet in longum perticas v, in latum duas. Uldebertus habet in longum perticas VII & pedes IV, in latum v. Ad ipsius quoque deprecationem,
- B** consentiente Comite, tam in castrolo prope ipso castellarlo, quam & in reliquis locis, inviolabiliter confirmavimus vineas & omnes res quas Richizindus Comitatus colonus eidem Ecclesie pertinentes per chartam ex acquisitione suo moriens dereliquerit. Præterea volumus & decernimus ut unusquisque Clericorum supradictorum mansiones suas, cuicumque Clericorum ejusdem Monasterii voluerit, dimittendi sive vendendi licentiam habeat, absque alicujus Abbatibus contradictione, injusta occasione. Ut autem hujus nostræ piæ confirmationis [auctoritas] plenior omnibus obtineat firmitatis vigorem, atque Clerici supradicti Monasterii liberius pro nobis, conjuge & prole, regni-que stabilitate Dominum exorare delectentur, manu propria eam confirmavimus, annuli nostri impressione assignare jubentes.
- C** Datum VI Idus Martii, Indiæ VII, anno XXXIV regnante Carolo gloriosissimo Rege, & in successione regni Lotarii anno v. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLI.

Pro Monasterio S. Juliani in Comitatu Brivatenfi.

Ex Tabulario Cantogilensi.

Inter Schedas D. Cl. Estiennor.

- D** IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, id nobis proculdubio & ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad æternam perpetualiter capeffendam profuturum nullatenus dubitamus. Quapropter notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesie fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, Frotharium venerabilem Burdegalensis Ecclesie * Episcopum ad nostræ dignitatis accessisse clementiam, humiliterque petiisse ut Monasterium constructum in honore S. Juliani in Comitatu Brivatenfi, cui quoque ipse Canonialis Rector Domino favente præerat, sub nostro mundeburdo ac tuitionis ope acciperemus, acceptumque nostra defenderemus prærogativa. Cujus religiosus suasionibus ob Dei amorem tanto libentius assensum præbuimus, quanto id ad nostræ remunerationis præmium amplius profuturum inspeximus. Præcipientes ergo jubemus, jubentesque decernimus ut in suprascripto Monasterio nullus Regius, aut Abbatialis, aut Episcopalis, aut Comitalis homo mansiones sine fratrum consensu accipere præsumat; neque in villabus prætaxati Cœnobii, ubicumque locatæ fuerint, quas nunc habent, vel quæ Deo donante aucturæ esse potuerint, ut nullus iudex publicus, nulla cujuslibet judiciariæ potestatis persona aliquem distringere, seu fidejussores tollere, aut pascuaria recipere, neque mansionaticos sive paratas aut parasfredos, vel teloneum, aut pontaticum, vel portaticum, sive cespitaticum exigere, seu aliquid, quod ad publicam exacti-
nem pertineat, agere aut inferre præsumat. Sed remota procul, ut diximus, omni sæculari vel judiciaria potestate, liceat eis qualemcumque sibi sua sponte elegerint Advocatum habere; ipsumque Advocatum nemo præsumat temerario ausu distringere, vel in tortum mittere; sed nostro coram Comite palatii res jam prælibati Martyris videlicet sacri Juliani absque alicujus inquietudine vel mora & dilatione liceat inquirere, & jam dictis Clericis * super textu nostræ donationis quietè vivere; ac pro nobis, conjuge & prole, regni-que nostri statu libentius Dei misericordiam delectet implorare. Statuere nobis nostrisque fidelibus placuit,

An. 874.

* Al. Archiepiscopus.

* sub protectu

M m m m iij

ut qui hæc statuta à nobis firmata violare temptaverit, talenta coactus A
perfolvat. Ut autem hoc nostræ defensionis emunitatisque edictum validiorem
in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra firmavimus, annulique nostræ
impressionem subter jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Adalga-
rius.

* Aldegarius Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data XVI Kal. Decemb. Indiçt. VIII, anno XXXV regnante Karolo gloriosis-
simo Rege, & in successione Hlotharii Regis anno (a) v. Actum Atiniaco pala-
tione in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus annus in successione Lotharii accersendus ab anno 870.

CCLII.

B

*Inser Sche-
das Mabillonii.*

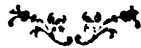
Præceptum Caroli Calvi pro Carroffensi Monasterio.

Ex Tabulario Carroffensi.

* famulan-
tium

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca
divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, eorumque in eisdem locis
sibi* famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ
remunerationis rependi non diffidimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas
omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia vitæ ve-
nerabilis (a) Frotarius Abbas de Monasterio Carroffensi, quod est constructum C
in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, situm in pago Piclavienfi
prope fluvium Carantonæ, obtulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis
domni & genitoris nostri Ludovici bonæ memoriæ piissimi Augusti, in qua erat
insertum quòd ipsum Monasterium Rotgerius quondam Comes in suo ædifi-
caverit proprio, & cum omnibus rebus & ornamentis Ecclesiæ, seu & cum
omnibus appendiciis & adjacentiis suis avo nostro Cæsari Carolo per cartulam
delegaverit donationis: & quod ad ejus petitionem ob inquietudinem judicia-
riæ potestatis sub sua defensione & immunitatis tuitione consistere fecerat. Pro
firmitatis namque studio deprecatus est nos prædictus Frotarius Abbas, & om-
nis congregatio ibidem Deo serviens, ut paternum morem sequentes, hujus-
cemodi immunitatis nostræ præceptum circa ipsum Monasterium fieri censere-
mus. Quorum petitioni libenter assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis
præceptum erga ipsum Monasterium immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro di-
vini cultûs amore & animæ nostræ remedio, fieri decrevimus, per quod præ-
cipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, aut quislibet ex judiciaria
potestate, aut ullus ex fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, in Ec-
clesiis aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in
quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter possi-
det, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci, aut per nos, aut per alios vo-
luerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda,
aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ip-
sius Monasterii, tam ingenuos quàm & servos, super terram ipsius commanen-
tes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas,
nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea, quæ suprâ memorata sunt,
penitus exigere præsumat. Quicquid etiam de præfatis rebus Monasterii jus fisci
exigere poterat, in integrum pro æterna remuneratione eidem concedimus Mo-
nasterio, scilicet ut perennibus temporibus in alimonia pauperum & stipendiis
Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum &c.

(a) Frotarius Guillelmo Abbati successit; sed quo anno, incertum.



Pro Herensi S. Filiberti Monasterio.

Apud (a) Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 214.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis An. 875.
divinis cultibus mancipatis, ac servorum Dei necessitatibus emolumentum re-
giæ celsitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam feliciter
transigendam, & ad futuram beatitudinem facilius obtinendam, nullatenus du-
Bbitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque
futurorum ac præsentium industria, quoniam, intimante Geilone venerabili Ab-
bate, ad notitiam nostræ celsitudinis venit, quia Monachi beatæ & intemeratæ
semperque Virginis Mariæ, inclytique Confessoris Christi Filiberti, non habentes
locum quietudinis, reliquias præfatæ Dei Genitricis, corpusque jam dicti
Confessoris, paganorum truculentos impetus fugientes, per diversa loca vesti-
tando deportarent. Et idè nos ob amorem Dei & præfatorum Sanctorum pa-
trocina, æternæque remunerationis præmium, necnon & elemosinam domni
& genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti & inclytæ genitricis nostræ Ju-
dith, pro salute nostra carissimæque conjugis & prolis, memoratæ Dei Genitrici
Mariæ, ac almifico Christi Confessori Filiberto Herensi, necnon & Geiloni
Cvenerabili Abbati congregationique sibi commissæ, Abbatiam sancti Valeriani
Martyris, quæ est in pago Cavilonensi super fluvium Sagonnam, ubi etiam
idem venerabilis Martyr corpore quiescit: & castrum Trenorchium, quod est
ex eadem Abbatia, seu & omnes res quæ olim à fidelibus Christianis prædicto
Martyri conlatæ sunt, quolibet modo inde abstractæ sint; & Turnucium villam,
cum familia utriusque sexûs, & omni re ad se pertinente; & Bisiacum villam
quæ est in pago Lugdunensi, quam tenet Ingelgarius, cum mancipiis & omni
re ad se pertinente; & * Subtriacum villam quæ est in pago * Geniviso, cum
mancipiis & omni re ad se pertinente; & Caciacum villam quæ est in pago Bel-
zineni, cum mancipiis & omni re ad se pertinente, cum omni integritate &
plenitudine, æternaliter ad habendum & jure Ecclesiastico possidendum con-
Ddonamus, & condonando concedimus. Condonamus etiam sacratissimæ Virgini
Mariæ beatissimoque Confessori Filiberto, ad restaurationem loci superius dicti,
ob deprecationem Bosonis Comitis carissimi nostri, pro elemosina nostra, ac
dulcissimæ conjugis, sive ejusdem Bosonis, Cellam sancti Romani quæ est in
pago Matalconensi super fluvium Sagonnam, cum Ecclesiis, villis, mancipiis
utriusque sexûs, & cum omni re ad se pertinente: eo videlicet modo & te-
nore, (ut præfati sumus) ut præfatus Abba Geilo sui que successores hæc res per-
petualiter habeant atque possideant. Statuimus etiam ut præfatus locus caput
habeatur omnium rerum, quæ ei à nobis, aut à fidelibus Christianis olim col-
latæ sunt; & omnia hæc loca, id est Asinarias quæ sunt in pago Sanctonico,
cum omni sua integritate; & in Pictaveni territorio Cellam sancti Prudentii
Ecum omni sua integritate; & in pago Andegaveni Conoltum cum omni sua in-
tegritate; & in pago Cenomannico Bussiolum cum omni sua integritate, me-
morato loco deserviant in Monachorum usibus, & pauperum necessitatibus. Cæ-
terùm eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi Abba-
tem secundum Regulam sancti Benedicti, sicut hætenus tempore patris avi que
nostri semper habuerunt. Annualet quoque mercatum per dies quatuor, Missæ
sancti Filiberti de transitu, ut Monachi habeant concedimus. Sancimus autem
ut omne teloneum ipsius mercati ipsi Monachi habeant, & super hoc à nulla
judiciaria potestate impediatur aut inquietentur in aliquo. Immunitatem quo-
que sexcentorum solidorum, quam genitor meus Hludowicus Augustus & Ka-
rolus avus meus Imperator & proavus Pipinus eis concesserunt, concedimus

* Al. Sue-
triacum.
* Al. Ge-
muse.

(a) Idem Chiffletius ibidem recitat Historiam Translationis S. Filiberti ex Monasterio Herensi in varia loca, ab Ermentario Abbate duobus libris scriptam, qui refert ex Chronico Falconis Monachi Trenorciensis quomodo Geilo Abbas sacra pi- gnora tollens, cum Diplomate regio pridie Idus Maii Trenorchium venerit, summaque devotione ea ibidem deposuerit anno Dominice Incarnat. DCCCLXXV, qui dies, inquit, non immerito quotannis festivè summoque cum gaudio celebratur.

atque indulgemus. Cujus immunitatis infractor sexcentorum solidorum culpabilis judicetur; & quicquid exinde jus fisci nostri sperare poterat, luminaribus ipsius Ecclesie totum concedimus. Nos autem precipimus ut nullus nostrorum vel successorum nostrorum Comes aut Vicecomes, seu Vicarius aut Missus discurrens, in predicta immunitate à nobis & antecessoribus nostris, Hludovico, Karolo atque Pipino, seu & antecessoribus illorum concessa exquirere aut mansionaticum, aut paratam, aut parafredum, aut Eulogias præsumat: neque præsumat horum quispiam ab eorum servis, colonis, seu francis super eorum terram commanentibus, exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de suis, teloneum, aut ullam redhibitionem, seu exactionem. Neque in mari, aut Rhodano, seu Sagonnâ, aut *Dou*, vel cæteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus requirere audeat aut præsumat aut navaticum, B aut cespitaticum, aut salutaticum, aut pontaticum, neque in terra rotaticum. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri, prædictoque Geiloni Abbati dari jussimus, per quod ipse sui que successores memoratas res, quas modo concedimus, & de præterito concessas habemus, jure perpetuo teneant atque possideant. Ut autem hæc nostræ munificentie largitio in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra propria eam firmavimus, & bullis nostris subinfirmari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ebbo Presbyter ad vicem Gosleni recognovit & subscripsit.

Data XIII Kalendas Aprilis, Indictione VIII, anno XXXV regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione regni Hlotharii anno VI. Actum S. Dionysio in Dei nomine feliciter. Amen, amen. (a)

(a) Mabillonius lib. 6 de Re Diplom. pag. 541 citat Præceptum Caroli Calvi, quo mancipia quedam ex fisco Bekercio, quæ Rainboldus S. Columbe partibus acquirere voluerat, ad Monachos Dionysianos transfert rogatu Decani, Franconis Præpositi ac Meinardi Thesaurarii. *Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovit. Data Kal. Aprilis, Indictione VIII, anno XXXV regni Caroli, & in successione regni Lotharii anno VI. Actum in Monasterio sancti Dionysii.*

CCLIV.

Ecclesie Arretinæ concedit Monasterium S. Angeli.

Apud Muratorium Tomo I Antiq. Italic. pag. 581.

An. 875. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si loca Deo dicata &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Audacher Notarius ad vicem Gosleni recognovit & subscripsit.

Datum III Kal. Octobris, Indictione IX, anno XXXVI regnante Karolo Rege, & in successione Hlotharii VI, & successione Hludwici I.

CCLV.

Pro Monasterio Farfensi.

Ex Chronico Farfensi, apud Chesnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 667.

An. 875. **C**AROLUS Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Cum petitionibus servorum Dei justis ac rationabilibus &c.

Data VII Kal. Januarii, anno XXXVI regni domini Caroli in Francia, & in successione Lotharii VI, & Imperii ejus I. Actum in sancto Petro, Indictione IX.



CCLVI.

A

CCLVI.

Pro Ansberto Mediolanensi Archiepiscopo.

Apud Puricellum in Monumentis Ambrosianæ Basilicæ, pag. 223.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei An. 876:
gratia Imperator Augustus. Quamto amplius nostrorum fidelium &c.

Signum domni Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

Datum iv Kal. Martii anno xxxvi regnante Karolo Imperatore in [Francia,

B Imperii ejus anno i. Actum in sancta Sophia] juxta Papiam in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLVII.

Pro Benedicto Cremonensi Episcopo.

*Ex Regesto
Episcopis
Cremon.*

Apud Muratorium parte 2 Tomo 2 Script. Ital. pag. 148.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis An. 876:
gratia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata &c.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Audacher Notarius ad vicem (a) Gauzlini recognovit.

C Data iii Kal. Martii, anno xxxvi regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus primo. Actum in sancta Sophia juxta Papiam feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Malè apud Muratorium, ad vicem Gaugini anno xxxii.

CCLVIII.

Pro Ecclesia Vallavenfi.

In Instrum. ad Tom. 2 Gallie Christ. Novæ Edit. col. 221.

D **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei An. 876:
misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis

aliquid subsidii conferimus, præsentem & futuro seculo ob id magis propitium non dubitamus Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium &

futurorum comperiat universitas quoniam Wido venerabilis Ecclesiæ * Vallavenfi
Episcopus ad nostram accedens magnificentiam, ostendit nobis præceptum à pa-

** Puy en
Vely.*

tre nostro antecessori suo factum, in quo continebatur quòd Abbatiam (a) Calme-

lii, in qua sanctus Theofredus requiescit, antecessor suus ejusdem Ecclesiæ

Monastico ordine vivere delegaverat, atque inibi Abbatem mittere consueverat,

salvo per omnia suo & Ecclesiæ suæ honore. Hac ergo de causa incuriâ Episcoporum

E à jam dicta sede subtractus fuerat, & Nos autem, deprecante eodem
venerabili Episcopo, præceptum patris nostri [sequentes], eandem Abbatiam

potestati Episcopi & sanctæ matris Ecclesiæ Vallavenfi subjecimus, & subjectam

nunc & æternaliter subjiendam decernimus, ac salvo ibi Monastico reli-

gionis ordine, secundum dispositionem & providentiam Episcopi, sicut in præ-

cepto patris nostri habetur Abbas autem qui ibi futurus fuerit, seu etiam
præpositus ab Episcopo, cum eorum eligatur. Ipse verò Episcopus mini-

sterium suum agens, non consentiat eligere Prælatum, qui vitiis & voluptatibus

eorum faveat, sed Episcopus regularem normam excolere faciens, necnon
pro hoc sine dubio rationem redditurum. Ut autem hujus nostræ restaurationis re-

integratio plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria
eam suterfirmantes, sigilli nostri impressione subter jussimus obsignari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Anno xxxvi regni Karoli gloriosissimi Imperatoris [in Francia, Imperii
anno i. Actum in] Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulgò le Monastier S. Chafre.

Tome VIII.

N n n n

Pro Herensi Monasterio (a) S. Filiberti.

Apud Chiffetium in Probat. ad Histor. Abb. Trenorciensis, pag. 190.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei gratia Imperator Augustus. Si locis divinis cultibus mancipatis aliquod emolumentum conferimus, atque si justis petitionibus servorum Dei inibi famulantium adquiescimus, ob id proculdubio æternæ remunerationis præmia acquirere non dubitamus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum solertia, quoniam justis & rationabilibus deprecationibus fratrum Cœnobii sanctissimi Filiberti aurem nostræ serenitatis accommodantes, concedimus ut in omnibus Provinciis, Comitibus, Mallis, atque Placitis nostri regni Advocatus jamdicti Cœnobii, quicumque rationabilis fuerit, recipiatur, quocumque jamdicti loci necessitatem investigare voluerit. Unde hoc nostræ Imperialis excellentiæ scriptum fratribus præfati Cœnobii concedimus, atque perpetualiter inconvulsè manere decernimus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, anulo nostro subter figillari jussimus.

Ego Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovi & subscripsi.

Datum XVI Kalendas Junii, Indiçtione VIII, anno XXXVI regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno primo. Actum Basiu palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Diploma Carolo Magno perperam tribuitur à Chiffetio.

CCLX.

Pro Rotomagensi S. Audoëni Monasterio.

Apud Franc. Pommeraye in Histor. Abbatie S. Audoëni, pag. 401.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Si his, quæ fideles nostri pro statu & utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei aurem celsitudinis nostræ implorant, ob amorem Dei libenter adquiescimus, necnon etiam nostris Ediçtis confirmamus; hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem, & totius Imperii à Deo nobis commissi tutelam, prodesse confidimus, & remuneratorem Deum propter hoc in futuro habere credimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, quia venerabilis Archiepiscopus Johannes Rothomagensis Ecclesiæ aurem celsitudinis nostræ adiit, nostræ suggerens serenitati ut res prisca temporibus delegatas usibus Monachorum, qui in Monasterio S. Petri Apostoli, ubi gloriosissimus Confessor Christi Audoënus corpore requiescit, Deo jugiter famulantur, nos denuò per nostræ roborationis præceptum confirmaremus; scilicet ut absque demptione, vel diminoratione, aut oppressione Rectorum, sicut villæ in eorum stipendiis fuerint segregatæ tempore venerabilis Remigii Episcopi; ita & perpetuis temporibus eas quietè habeant ad possidendum atque regendum: quæ sunt hæ omnes; videlicet mansuræ * intra & juxta civitatem, quæ ad jam dictum Monasterium pertinent, habentes agros, vineas, prata, silvas & piscatorias; Ampliacus etiam villa, cum omnibus mansis & appenditiis suis; [& Villare cum omnibus appenditiis suis; Vascollus cum omnibus appenditiis suis;] Wadiniacus, Prisciniacus, Villare, Umblodi-villa, Juriacus & Vallis, cum omnibus appenditiis earum; Livinus cum Seregio & Arciacis; Dumus tam superior quàm inferior; Derciacus, Vernus, Wadentiacus, cum Fontanis, & illa Ecclesia de Sanctimaco; Sanfiacus, Condatus, cum omnibus appenditiis earum; & illi manselli, qui sunt in Talemono: Cambrosus etiam, Gedanæ Oratorium, Perindivillare, Grenistofæ,

* Al. juxta & extra.

(a) Quæ uncinis includuntur, habentur in eodem Præcepto edito in Neutria Pia pag. 7, ubi magis est in Villarum nominibus diversitas.

- A** Aciniacus, Conflendis, cum omnibus appenditiis earum; Manavilla, & illi curtiles qui sunt in Caplon, cum vineis ad eos aspicientibus; Pausus quoque & Bresiniacus, Anatarus, & illi curtiles, & grana quæ sunt in Diva, ad ipsum Monasterium pertinentes; & Barsonnivillam, Rongisum, Wambacium, cum omnibus suis appenditiis; & in Larginiaco mansos quatuor cum Ecclesia; & in Dampetra mansum unum cum alode, quem dedit Gotrannus; & ad luminaria Ecclesiæ ejusdem Monasterii media pars portus supradictæ urbis; & precariæ omnes ad ipsum locum pertinentes; & villula Bidolidus cum mansellis, qui sunt in Sairiaco sub manu custodis ejusdem Ecclesiæ. Has (a) omnes villulas cum appenditiis suis, & quidquid ad præsens possidere atque ordinare videntur, jamdictis Fratribus per præceptum auctoritatis nostræ confirmamus, nostris
- B** etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus; statuentes ut omnia, quæ ad eos pertinent, liberè & quietè eis ad stipendia sua liceat ordinare: & quæ modò relinquimus ad reddendum, tempore opportuno & congruo pro Dei misericordia reddere cupimus. Constituimus autem ut omnes, qui beneficia habent ex rebus sæpe dicti Monasterii, decimas ad Hospitale, quod in eodem Monasterio est, dare non differant; atque ex rebus ejusdem Monasterii, unde à tempore jam dicti venerabilis Remigii Advocati extiterunt, perpetua successione constituentur; ne occasione Advocatorum aliqua ab ipso Monasterio subtrahantur: necnon omnes precariæ ad ipsum locum pertinentes, post decessionem eorum, qui eas usufructuario possident, ad ditionem memoratorum Monachorum redeant. Jubemus etiam ut nullus Episcoporum ex prædictis villis
- C** aliquid demere aut minuere ab ipso Monasterio & à Monachis ibidem degentibus præsumat; neque ab eis mansionaticos, neque paratas, seu aliqua opera facienda, neque dona ad ullam festivitatem requirat, præter duos in anno caballos: & de ipso Monasterio licentiam habeant sibi eligendi Abbatem, sicut Regula jubet, sub tuitione tamen sui Episcopi. Statuimus quoque atque jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet judiciariam exercens potestatem, aut nullus fidelium nostrorum, tam instantium quàm futurorum, in Ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore infra Imperii nostri ditionem quibuscumque in pagis & territoriis justè legaliterque possidet; vel ea quæ deinceps juris ipsius Sancti vel servorum Dei, per nos aut per alios * quandoque divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, aut freda exi-
- D** genda, aut mansionaticos sive paratas faciendas, aut fidejussores alicui tollendos, sive homines tam ingenuos quàm & servos, super ipsius terram commanentes, distringendos, nec ulla redditiones aut illicitas occasiones requirendas, non res erraticas, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat; nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Et si ad eorum littus piscem vel aliquid mare evomerit, actores potestatem tollendi non habeant; sed ipsis fratribus sit in auxilium: & quicquid de præfati reverendique loci rebus fiscus noster exigere poterat, eidem integrè concedimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus stipendiis fratrum ibi Deo famulantium, & alimoniis pauperum proficiat in augmentum: quatenus illic quietè degentes, cum omnibus rebus sibi aspicientibus, sub nostræ tuitionis immunitate, remota totius jurisdictionis potestatis inquietudine, deinceps commorentur, atque pro nostra incolumitate, Imperiique nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eis in perpetuum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostræ confirmationis firmiter in Dei nomine obtineat semper vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & anulo nostro subter insigniri iussimus.
- Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.
Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.
Datum VII Calend. Junii, anno XXXVI regnante Karolo Imperatore in Francia, Imperii ejus anno I. Actum Basii palatio Imperiali.

(a) *Has omnes villulas*: sic restituimus ex apographo, in quo omittuntur Villarum nomina. In Neustria Pia, *Hafonis villulas*. Apud Pommernum, *Gajonis villulas*.



Ex Chartario
Vedastino.

Pro Monasterio S. Vedasti.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 198.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis Imperii dignitatem : idcirco gratias supernæ pietati referentes, quamquam multo minores simus beneficiis ejus, cogitare tamen debemus quemadmodum collati nobis ab ipso Imperii scepra justè secundum ipsius voluntatem dirigamus, & B Ecclesiam illius, pro qua sanguinem fudit proprium, in omnibus ipso regente protegamus; credentes quoniam nihil hac oblatione illi gratius umquam offerre valeamus, nihil quod in hac vita nobis salutaris, nihil quod in æterna retributione gloriosius de ejus benignitate provenire possit. Unde noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quòd adierunt celsitudinem nostram Monachi ex Monasterio, quod vocatur Nobiliacus, ubi pretiosus Confessor Christi Vedastus corpore quiescit, humillimis precibus postulantes ut regale decretum nostrum, quod super jam dicto Monasterio atque villis, necessitatibus eorum profuturis, nostrâ munificentia, simulque Episcoporum privilegium, quod ex nostra jussione illis confirmatum est, Romani Pontificis auctoritate firmari juberemus; quatenus quod Episcoporum Gallicanorum C auctoritas justè pièque decreverat, summi Pontificis sanctione firmaretur, & liberalitatis nostræ clementia perpetuis sæculis glorificata commendaretur. Quorum petitioni libenter annuentes, clementer indulimus, quod justè petere perspeximus. Et quoniam instantium considerantes confusionem temporum, & in futuro providentes, si quoquo modo possimus, saluti fidelium & Ecclesiarum Christi stabilitati, pietatis pertinuimus inimicum & nostro desiderio, quo Christi Ecclesiam optamus superexaltare, contrarium, nisi perficeremus exorati, quod amore Christi commoniti debueramus ultrò offerre. Itaque vocatione domini Johannis Apostolici Romam properantes, & voto nostro quod ex longo tempore cupiveramus satisfaciens, post collatam à præfato Patre nostro summo Pontifice & universali Papa, Christo nobis propitio, Imperii dignitatem, hu- D militer eidem summo Pontifici supplicavimus ut secundum præfatorum fratrum petitionem, edictum tam nostrum, quàmque Episcoporum decreta Gallicanorum sua auctoritate adstipulari dignaretur. Quam reverendus Pontifex benignè nostram suggestionem suscipiens, non minus humiliter quàm devotè curavit perficere quod vidit religiosè postulari. Edidit igitur privilegium secundum nostram auctoritatem expetitum, quo priorum statuta decretorum Apostolicæ quoque Sedis & B. Petri principis Apostolorum auctoritate firmarentur. His itaque peractis, cum Domino volente Franciam rediissemus, petierunt præfati fratres ut ea, quæ Apostolica Sedes sanciverat, nostro quoque inviolabili roboraretur Edicto, & tam illa quæ nos, quàm ea quæ venerabilis auctoritas Episcoporum decreverat, nostra Imperiali munificentia statuerentur ad perpetuitatem. E Unde cognoscat fidelium nostrorum numerositas, & Ecclesiarum Christi admirabile consortium, quia statuimus atque Imperiali Edicto decernimus ut quicquid reverendus Pater summus Pontifex præfatis fratribus privilegio suæ auctoritatis concessit, præsentibus scilicet & futuris temporibus inviolatum perseveret, neque à quoquam vel Ecclesiastico vel seculari prævaricetur. Quòd si quis Apostolicæ Sedis decretum contemnere, nostri quoque Edicti cessionem parvipendere, atque contra venire vel facere conatus fuerit, nulli dubium quin illa damnatione mulctabitur, quam à Spiritu sancto credimus prolatam. A nobis verò vel successoribus nostris, quia infidelis esse dignoscitur (neque enim infidelior quisquam nobis potest esse, quàm ille qui nostræ saluti & præsentis & futuræ contrarius exstiterit) secundum voluntatem & potestatem nostram dijudicetur, ut quod ab illis piè & salubriter statutum est, inprævaricabile ac inconvulsam perpetuis temporibus permaneat. Ut autem nostri hæc Edicti constitutio æternis inviolata temporibus permaneat, manûs nostræ subscriptione roboravimus, & anuli nostri aurei appensione subter sigillari jussimus.

A

CAROLI CALVI

653

Signum Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.

Gauzlenus Abba recognovi & subscripsi.

Data III Calendas Junii, Indictione (a) VIII, anno I domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti, regni verò XXXVI. Actum Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. *Indict.* VIII.

CCLXII.

Pro Bellilocensi Monasterio.

B

Ex Chartulario Bellilocensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia complacuit clementiæ serenitatis nostræ ad deprecationem Frotarii Bituricensis Archiepiscopi & dilecti nobis Gayrulfi Monasterii Belliloci Abbatis, quod est in honore B. Petri constructum, ubi requiescit corpus S. Fœlicitatis Martyris Christi, quod est situm in pago Torineni super fluvium Dordonix, de quibusdam nostræ proprietatis rebus pro absolutione peccatorum nostrorum * jam dicto Abbati suisque successoribus, necnon & Monachis ibidem Deo famulantibus, tam præsentibus quàm futuris, honorare stipendiis & usibus eorum in venturis generationibus: quæ siquidem res sunt sitæ in Comitatu Lemovicino in * Villa Exandonense, hoc est villa quæ vocatur Orbatiacus, quod sint mansi decem, cum terris, vineis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus secus fluvium Viseræ, necnon & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad id jure respicientibus, totum & ad integrum cum omni sua integritate, per hoc altitudinis nostræ præceptum æternaliter in jus proprium eidem loco. Unde hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum fieri illisque dari iussimus, per quod memoratam villam cum omni sua integritate rerum habeant, teneant, firmiterque absque alicujus contradictione aut minoratione possideant. Ut autem nostræ autoritatis largitio majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra eam subterfirmantes, annuli nostri impressione signari iussimus.

An. 876.

* jam dictum Abbatem &c.

* Valle

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Data III Idus Julii, Indictione (a) VIII, anno XXXVI regnante Carolo gloriosissimo Imperatore, & in successione regni Lotharii anno (b) VI, Imperii autem anno I. Actum Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indict.* VIII, anno XXXVII. matibus annus primus in successione Lotharii numerandus ab anno 870.

(b) Hic & in omnibus ferè sequentibus Diplo-

CCLXIII.

E

Pro Monasterio Solemniacensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1499.**Ex Schedis Jacobi Sirmondii.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam, & ad præsentem vitam felicius transigendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia pro absolutione peccatorum nostrorum complacuit nobis Bernardum venerabilem & nobis dilectum & Abbatem ex Monasterio Solemniaco, quod est in honore beati Petri & Pauli constructum, quasdam villas, quarum una dicitur Vosias, altera verò Ludiniacus, cum omnibus ad se pertinentibus, & cum familia utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad id jure respicientibus, jam dicto Abbati sive successoribus Ecclesiastico more tenendum, atque ad perpetuum regendum per hoc altitudinis nostræ præceptum condonamus atque

An. 876.

N n n iij

DIPLOMATA

854

condonantes delegamus. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri iussimus, A per quod memoratas res cum omni integritate, omnibusque appendiciis, & cum familia utriusque sexûs perpetuo jure habendas jam dicto Abbati & successoribus ejus sine cujuspiam contradictione aut usurpatione sive minoratione omninò condonantes roboramus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis largitio in Dei nomine majorem obtineat deinceps firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data xvii Kal. Augustas, Indictione viiiii, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo Imperatore, & in successionem regni Lotharii anno vi, Imperii autem anno i. Actum Pontioni palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen. B

CCLXIV.

Cuidam Hildeberto villas concedit.

Ex Chartulario S. Stephani Lemovicensi.

Apud Labbeum in Miscell. Curios. pag. 473.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si petitionibus fidelium nostrorum iustis & rationabilibus assensum præbemus, Imperialis celsitudinis operibus consuescimus, & exinde eos ad nostræ celsitudinis obsequium fideliores ac devotiores reddimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet ac futuris, quia quidam fidelis noster, nomine Hildebertus, culminis nostri adiens serenitatem, deprecatus est ut ei quasdam villas, quæ appellantur Cavaliacus &.... quæ sunt sitæ in Comitatu Lemovicensi, usu-fructuario & jure beneficiario omnibus diebus vitæ suæ, & filio suo post eum, per hoc præceptum nostræ auctoritatis concederemus. Cujus precibus ob sui bene meritum famulatum assensum præbentes, hoc scriptum fieri iussimus, per quod concedimus ei jam dictas villas, cum omni sua integritate, cum terris, vineis, filvis, pratis, pascuis, & cum hominibus desuper commanentibus, ut absque alicujus immutationis sive imminutionis vel minorationis detrimentis omnibus diebus vitæ suæ, & filius ejus post eum, ut prædiximus, jure beneficiario & usu-fructuario habeant & possideant. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio plenior atque firmiorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem &c.

Audacher Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

Data xvi Kal. Augusti, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo Imperatore in Francia, & in successionem Hlotharii regni anno sexto, Imperii autem ejus anno primo. Actum Pontigone palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXV.

Villa Piredus Conrado Comiti donatur.

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 680.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles imperii sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus munerari atque sublimes efficere. Proinde ergo morem parentum, Imperatorum scilicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum & parentelæ propinquitate conjunctum, Chunradum nobilissimum Comitem, de quibusdam nostræ proprietatis rebus & mancipiis honorare. Concedimus igitur prædicto Chunrado Comiti, nobis carissimo & familiarissimo, villam quæ dicitur * Piredus in pago Senonico, & concedendo eidem confirmamus, ac de nostro jure in jus & proprietatem ipsius transfundimus cum omni sua integritate, & omnibus rebus, mancipiis, & adjacenciis ad se pertinentibus, eo scilicet tenore & ordine, ut hujusmodi potestatem inde habeat dandi, venundandi, atque transmutandi, sicut & ex aliis rebus suæ proprietatis habere visus est, tam

* Perrot.

CAROLI CALVI.

655

A ipse quàm & sua progenies, quibus jam dictas res cedere vel tradere voluerit. Unde etiam hoc munificentiae nostrae praeceptum fieri & dari jam dicto Chunrado Comiti sancivimus, atque per idem praedictas res in suam potestatem vel quorumcumque voluerit, liberè possidendas delegamus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Data II Nonas Septembris, Indictione VIII, anno XXXVII regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & in successione Hlotharii VII, & Imperii ejus primo. Actum Carisiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

B Hildoinus Abba & Richardus Comes (a) ambasciaverunt.

(a) Abbates & Proceres, qui donationes suo interventu obtinebant, ambasciasse dicebantur, eoque nomine Chartas ipsas subscribebant.

CCLXVI.

Pro Monasterio Craffensi.

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 681.

C IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si fervorum Dei petitionibus aurem nostram serenitatis accommodamus, & antecessorum nostrorum morem sequimur, & ob id praesentem vitam facilius transigere, & futuram adipisci nullo modo dubitamus. Noverit itaque omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque, tam praesentium quam futurorum industria, quod Songfredus Abbas (a) Monasterii sanctae Mariae de loco qui dicitur Urbionis, sito in confinio Narbonensi & Carcafensi, ad nostram accessit clementiam, deprecans ut ejus donationes, emptiones vel alias acquisitiones rerum ad jam dictum locum pertinentium nostrum pro firmitatis gratia superaddidissimus praeceptum. Praecipientes igitur jubemus ut omnes villae, id est Buciniacus & Palaracus, Cuvicianus & mansiones & villares cum omnibus possessionibus ad praefatum locum, in quibuslibet Comitatus sint, in eodem loco justè & rationabiliter per hoc nostrum praeceptum permaneant: & Ecclesiae, quae in villaribus eorum sunt, in eorumdem potestate similiter permaneant; immunitatem etiam nostram similiter habeant, sicut in nostro veteri praecepto continetur. Et ut hoc justè conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri iussimus.

An. 876.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data VIII Kalend. Novembris, (b) Indictione X, anno XXXVII regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus primo. Actum (c) Elidione villa in Dei nomine feliciter. Amen.

E (a) Monasterium S. Mariae, Orbionense seu Craffense dictum, la Grasse, in Septimania.

(b) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

(c) Elidio, locus haud procul ab oppido Trajecto ad Mosam, ubi Carolus VI Idus Octobris versabatur. Mabillonius.

CCLXVII.

Altercationem inter Episcopos Matiscon. & Cabilon. componit.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliae Christ. novae Edit. col. 270.

I IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Imperator Augustus. Quicumque Imperiali desiderat sublimari culmine, sollicitudine virgili omnipotentis misericordiam Dei toto debet affectu precari, cujus gratiam praefertur. Igitur notum esse volumus sanctae Dei Ecclesiae filiis, praesentibus scilicet atque futuris, qualiter veniens Lambertus Matiscentis Ecclesiae venerandus Praesul, innotuit ferenitati nostrae altercationem se habere cum Gilbaldo Cabilonensis Ecclesiae Episcopo de Cellula sancti Albani ac sancti Vincentii,

Circa aa. 876.

quæ est constructa in territorio Matisicensis Ecclesiæ. Præfatus quidem Gilbal-
 dus assererat quòd jam dicta Cellula subiecta deberet esse suæ Ecclesiæ: dom-
 nus autem Lambertus ostendit præceptum; & hoc reperimus etiam nostrorum
 fidelium relatione, sedem ibi esse Pontificalem antiquam. Proinde claret quia
 plus attinet ad Ecclesiam, in cuius territorio consistit, quàm ex nostro fisco,
 aut ex Ecclesia Cabilon. mendaciter. Quamobrem aures sublimitatis nostræ Leu-
 tricis pulsavit, nunc res ipsas dicens, quoniam non erant, & ex novo adpro-
 bavimus irritum fieri ipsum præceptum. Deprecatus est etiam clementiam no-
 stræ serenitatis Lambertus ut dictis Clericis de istis seu etiam de aliis rebus
 nostris condonaremus, dicens pauperulam esse suam Ecclesiam, & quòd non
 haberent sui Clerici, nisi parum, quod nostra largitio eis concesserat, & per
 præceptum. Quapropter dedimus eis terras, quæ adjacent in pago Matisiconensi
 in loco qui dicitur Castellum, quod habet Ecclesiam in honore sancti Martini,
 cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, & fecimus eis firmitatis præceptum
 ob emolumentum æternæ remunerationis.

CCLXVIII.

Pro Cœnobio S. Benigni Divionensis.

(a) *Ex Cod. Ms. in quo exstat Chronicon Benignianum.*

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis C
 misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei justis & rationabilibus po-
 stulationibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum per-
 ducimus, & Imperatorum, antecessorum scilicet nostrorum, morem exequi-
 mur, atque per hoc æternæ beatitudinis præmia consequi nullo modo dubitamus.
 Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præ-
 sentium quàm futurorum industria, quoniam Boso charissimus noster Dux &
 Missus Italiæ, sacrique Palatii nostri Archiminister, ad nostram accedens ex-
 cellentiam, innotuit nostræ serenitati deprecationes quorundam Monachorum,
 Cœnobii videlicet sancti Benigni Martyris: scilicet quòd nostram deprecarentur
 altitudinem ut res, quæ ex longo tempore à jam dicto eorum Cœnobio ab-
 tractæ fuerant, præfato sancto Martyri Benigno, & fratribus inibi Deo famu-
 lantibus, ob nostræ animæ mercedem, & ejusdem Bosonis amabilissimam nobis
 deprecationem reddidissent. Nostræ igitur serenitatis clementiam precibus jam
 dicti charissimi nostri accommodantes, & necessitatibus memoratorum fratrum
 subvenientes, reddimus eis per hoc nostrum præceptum res quæ inferius de-
 scribuntur; hoc est in pago Oscarensi villam quæ Longus-vicus dicitur, cum
 Ecclesiis & omnibus ad se justè & rationabiliter pertinentibus; & in pago Por-
 tensi villam Albinicum cum Ecclesiis & omnibus ad se pertinentibus. Unde
 hoc nostræ Imperialis celsitudinis præceptum præfatis fratribus fieri & dari jus-
 simus, per quod omnes præfatas res cum omnibus ad se pertinentibus æterna-
 liter teneant atque possideant, & in suos usus absque alicujus contradictione
 retorqueant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, ac ple-
 niorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra subter firma-
 vimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Boso Comes (b) ambasciator.

Data VIII Idus Januarii, Indictione x, anno xxxvii regni domni Karoli Impe-
 ratoris in Francia, & in successione Hlotharii vii, & Imperii ejus ii. Actum Ca-
 risiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Illud etiam edidit Perardus in Instrum. pro Histor. Burgund. pag. 154.

(b) Ambasciator, id est interventor.



Pro Æduensi S. Nazarii Ecclesia.

Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 221.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si [necessitatibus] Ecclesiarum, respectu & amore Dei & Domini nostri Jesu-Christi, opem ferendo contulerimus, nobis, conjugii & proli, Imperioque nobis concessio profuturum præsentialiter & in perpetuum nullatenus dubitamus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum comperiat universalis generaliter unitas, quoniam Adalgarius venerabilis Æduorum Episcopus ad nostræ sublimitatis accedens mansuetudinem, innotuit qualiter ejusdem Episcopatus res à diversis Regibus detractæ & abstractæ sint: & cum magnæ mirabilisque fuerit isdem Episcopatus amplitudinis, nimis detractionibus stupenda esset detractioe adnullatus. Unde serenitatem nostram deprecatus est ut Flavigniacum nostri juris Abbatiam, ubi beatissimus Christi Martyr Præjectus corpore requiescit, ad quam & Corbiniacus aspicit, sancto Nazario concederemus, eamque æternaliter inviolabiliter ipsi Episcopatu concederemus. Cujus petitionibus, ob Domini nostri Jesu-Christi amorem, suamque nobis amabilem deprecationem, eò libentius cessimus, quò nobis amplius profuturum prospeximus. Præcipientes ergo jubemus, & jubentes decernimus, atque statuantes inviolabiliter confirmamus, ut supradicta Abbatia, cum omnibus ad se pertinentibus, quæsitis & acquirendis, jam dicto sancto Nazario suisque Episcopis sit æternaliter: atque sicut alias Ecclesiasticas res, quæ simili modo à Regibus & aliis datæ sunt, præsens & futurus Præsul disponat, regat atque gubernet. Hac ergo nostra * devotione & Canonicam suam amplifcet, & tam ex rebus jam dictæ Abbatia, quàmque ex aliis ejusdem Episcopatus, & numerum Canonicorum augeat: & ut in refectorio manducet, & ut in dormitorio dormiant, Canonicè ordinet. Nulla sit ergo in his rebus varietas; sed sicut aliæ res Episcopatus; ita & supradicta Abbatia cum Corbiniaco eidem sancto viro Nazario, præsentibusque & futuris Præsulibus mancipetur: quatenus hac largitione præsens futurisque Præsul cum commissis sibi congregationibus adjutus, pro nobis, conjugio & prole, Imperiique statu liberius Domini misericordiam exorare libeat & liceat, salvo in hoc dono immunitatis jure, sicut & in reliquis rebus ejusdem Episcopatus. Ut autem hujus nostræ piæ largitionis constitutio, & inviolanda largitio perpetualiter maneat inconvulsa, manibus propriis eam subtus firmavimus, & bullarum nostrarum impressione subtus jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacer Notarius ad vicem Gauilini recognovit.

Data VII Kalendas Martii, Indictione decima, anno tricesimo septimo regni domini Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno secundo. Actum E Compendio regio Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXX.

Confirmat Regum & Episcoporum privilegia Corbeia collata.

*Ex Chartulario Corbeienfi.**Apud Acherium Tomo 6 Spicil. pag. 408.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si clementiâ Majestatis nostræ locis Deo sacratis Imperiali largitate consulimus, & privilegia Ecclesiastica vel antiqua proprium robur obtinere statuimus, vel novis emergentibus causis quædam pro liberalitate Augustalis sublimitatis promulgamus; hoc nobis ad Imperii gloriam sublimandam, & ad obtinendam sempiternitatis coronam sine dubio credimus profuturum. Unde notum esse volumus omnibus præsentis temporis atque futuri Ecclesiæ nostrisque fidelibus, quia venerabilis & amabilis serenitati nostræ

Tome VIII.

Oooo

Congregatio Corbeiensis Monasterii, cui præest Guntarius venerabilis Abbas, A petiit cum omni humilitate magnificentiam potestatis nostræ, quatinus eis quod olim regali edicto inviolabile nunc Augustalis excellentiæ decreto, quod & gloriosissimæ recordationis avus & æquivocus nos fecerat, necnon sacratissimæ & memoriæ beatissimæ genitor noster piissimus Augustus, super omnibus immunitatibus & cessionibus Regum & Imperatorum confirmaremus. Hoc etiam devotissimis precibus supplicaverunt, ut etiam privilegia Episcoporum antiquorum & moderni temporis, videlicet Archiepiscoporum Hincmari, Guntboldi, Wenilonis & aliorum Episcoporum, nostra mansuetudine sibi concessa; sed & privilegia Pontificum Romanorum, Benedicti videlicet, Gregorii, Christophori atque domini Papæ Nicolai imperiali Edicto in perpetuum intemerata caveremus.

B Annuit itaque benignissima dignatio nostra precibus humilitatis eorum, & concessit quod & in perpetuum eis ad munimen proficiat, & dominationi nostræ celeberrimum nomen apud posteros semper exhibeat. Statuimus ergo hoc præcepto auctoritatis Imperatoriæ celsitudinis ut omnia illa, quæ sanctissima Baltildis Regina, & filius ejus Clotharius Rex, & exinde ceteri Reges & Imperatores usque ad nostram memoriam eis concesserunt & firmaverunt, illibata permaneant. Præterea privilegia Ecclesiastica, quæ ab Ambianensi Episcopo venerabili Bertefrido, & sanctis Præfulibus Genesio, Audoino, Audomaro, Faronne, Audeberto, & aliis Episcopis eis concessa sunt, sive in electione Abbatibus, sive in dispositione libera rerum ejusdem Monasterii, sed & in Cellulis & Ecclesiis eidem Monasterio subjacentibus, sicuti à principio disposita sunt, sic C omnia maneant inviolata. Neque aliquis præsumat id aliquo modo rescindere, quod sanctis & sapientibus viris visum est rationabiliter posse consistere. Privilegium quoque totius Galliæ Præfulum nostra serenitate illis concessum & edicto firmatum manere decernimus intemeratum. Privilegium etiam quod per nostram jussionem, & per missaticum Odonis Belvacensis Episcopi beatissimus Papa Nicolaus Trafulfo tunc temporis ejusdem loci Abbati concessit, privilegia aliorum Pontificum Romanorum memorato Cœnobio concessa, Imperiali edicto censemus omni tempore irrefragabiliter observanda. Et si quid aut in Ecclesiasticis rebus, aut in sæcularibus negotiis est contra aliqua statuta violatum, decernimus competenti moderamine corrigendum.

D Si quis verò aut nostro aut futuro tempore, aut pecunia aut qualibet gratia electionis jura ejusdem Monasterii, & rerum liberam dispositionem præfato Monasterio concessam, Augustali dignitate nostra & Episcopali auctoritate firmatam, violare cum anathemate tentaverit, veluti contra salutem Imperialis gloriæ ac conjugis, filiorumque & omnium fidelium nostrorum, sed & totius Imperii nobis à Domino collati, agens, Augustali auctoritate atque præcepto, quasi inimicus Dominorum & Reipublicæ ab omni arceatur munere publico, & ad satisfactionem Ecclesiæ, quam læsit, Episcoporum offeratur judicio. Novissime verò propter subornatos colores justitiæ, & futuras occasiones, hoc sancimus intemeratum omni tempore fore, quod beatissimus Papa Gregorius his verbis statuit Mariniano Ravennati Episcopo: *Si quis, inquit, ex prædicto Monasterio ad Ecclesiasticum Ordinem pervenerit, ulterius illic nec potestatem aliquam nec licentiam habeat habitandi.* Nos etiam statuendo deliberamus ut, si quis ex eodem Monasterio aut Abbas, aut quilibet Monachorum ex inferiori gradu ad culmen Episcopale conscenderit, nullam denuò inibi quasi potestativè licentiam habeat aliquid ordinandi aut disponendi, ne præfati Cœnobii privilegia in aliquo titubare videantur. Sed & filios & successores nostros hoc eodem edicto contestamur, quatenus illi, sicuti & nos idem Monasterium in tutela ac familiaritate suscepimus, ita illi quoque eodem studio erga Dei servos animati, omnibus, qui hoc mansuetudinis nostræ præceptum infringere tentaverint, resistent, eosque à confortio benignitatis suæ separent, ut eis à Domino & regni gloria, & triumphus indeficiens, & beatitudo sempiterna conferatur. Et ut hoc præceptum Imperatoriæ dignitatis & in futuro tempore maneat illibatum, manus nostræ subscriptione roboravimus, & bullarum nostrarum impressione subterfirmari jussimus.

Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Data iv. Calend. Aprilis, Indictione x, anno domini Caroli Imperatoris in

A Francia xxxvii, Imperii ejus anno II, atque in successione Lotharii viii. Actum Compendio Palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXI.

Pro Cœnobio Cellensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 21 verso.

Ex Chartario hujus Monast.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata liberalitatem nostram impendimus, more priorum nostrorum agimus, & ad capefendam regni æterni quietem eorum piis postulationibus non ambigimus. Propterea igitur omnium Dei fidelium præsentium scilicet & futurorum solers comperiat industria, quia nos ad petitionem insignis Ducis nostrique ministerialis Bosonis ad Monasterium S. Petri & S. Frodoberti, quod idem Confessor Christi in Comitatu Trecaffino non longè ab urbe suo opere noscitur construxisse, quo & ipse corpore requiescit, sylvam quandam, quæ cognominatur Drosilonus seu Javernandus, quæ aspicere visa est ad villam, quæ * Juviniacum nuncupatur, in eodem Comitatu, ob emolumentum scilicet supernæ retributionis perpetua delegatione transferimus, ac transferendo jugiter ad..... concedimus: quæ sylva circumcirca communi terra & sylva est penitus circumdata. Eodem modo ad profervendum, & ad illam sylvam custodiendam, seu ad necessitatibus Monachorum in prædicto Cœnobio Deo famulantium [subveniendum], damus ibi duos mansos, & dimidium in loco, qui Leriicum dicitur, æterna firmitate largimur, cum mancipiis quæ his adnotantur vocabulis, Petrus, Eidricus, Ardearius, Flogerius, Ingrefridus, Tordericus, Joscius, Rosaus, Bethus, cum eorum uxoribus, filiis & filiabus. Unde & hoc altitudinis nostræ præceptum fieri Monachis prædicti Monasterii darique jussimus, per quod inevitabiliter decernimus & firmissima stabilitate jubemus, ut eadem sylva, mansi quoque vel & mancipia omnibus sæculi supervenientibus temporum vicissitudinibus jugiter sint, dicantur & computentur, & inter cæteras res & mancipia sæpediti Cœnobii jugi lege computentur. Ut verò hæc largitionis nostræ concessio, & traditionis **D**onatio firmiorem constantiam accipiat, in Dei nomine emolumentum, manus nostræ propriæ accepit firmamentum & sigilli nostri signum.

An. 877.

* Jagny.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Mancio indignus Levita ad vicem Gauzleni recognovit & subscripsit.

Data iv Kal. Aprilis, Indiæ. x, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo Rege, Imperii vero II. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXII.

De conditione (a) Abbatæ Compendiænsis.

Ex Autographo.

E *Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 404.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordiam Imperator Augustus. Quidquid voto aut gratiarum actione Deo omnipotenti offerimus, cui non solum omnia quæ habemus, quæque de manu

An. 877.

(a) Insigne & ferè singulare est hoc Caroli Calvi tum Imperatoris monumentum de conditione Abbatæ Compendiænsis. Illud in eo præcipuum, quod Caroli Monogramma cinnabari seu minio pictum est more Græcorum Imperatorum. Quin etiam Gozlini Cancellarii nomen super Audachri Notarii subscriptionem adscriptum est litteris item rubricatis. Præterea prædicto Caroli Diplomati appensa erat bulla aurea, de qua cum lis mota esset aliquando, ejusmodi sententia pronunciata est, qualis habetur in primo Regesto Parlamenti Parisiensis folio 185, inter Arresta Pentecostes anni mclclxxi, referenda hoc loco: *Quoddam privilegium Monasterii Compendiænsis, bulla aurea Caroli*

Calvi Franciæ Regis signatum, arrestatum fuerat, tamquam de falsitate suspectum, per Curiam, eò quod filo, cui bulla ipsa appendebatur, poni poterat bulla, & de eo removeri. Postmodum considerato quod hoc plus proveniebat ex antiquitate privilegii ipsius, quam ex aliqua falsitate, præcepit dominus Rex privilegium ipsum reddi Abbati & Conventui dicti loci. Postea furto sublata est hæc bulla, quam decem vel octo ducatorum fuisse aiunt. Superest ipsum autographum optimæ notæ, minio suo prorsus eximium ac singulare, auctoritatem insuper habens à subsequentium Regum instrumentis pro eadem Abbatia Compendiænsi. Mabillonius.

ejus accepimus, sed etiam nosmetipsos debemus, qui nos & prædecessores A nostros Imperatores & Reges nullo nostro merito, sed sua benignissima gratia regium in stemma evehere dignatus est; hoc nobis ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad futuram uberius capeffendam consequentius fore nullo modo dubitamus. Proinde quia divæ recordationis Imperator avus scilicet noster Karolus, cui divina providentia monarchiam totius hujus Imperii conferre dignata est, in palatio Aquensi Capellam in honore beatæ Dei genitricis & Virginis Mariæ construxisse, ac Clericos inibi Domino ob suæ animæ remedium atque peccaminum absolutionem, pariterque ob dignitatem apicis Imperialis deservire constituisse, ac congerie quamplurima Reliquiarum eundem locum sacrasse, multiplicibusque ornamentis excoluisse dinoscitur; nos quoque morem illius imitari ceterorumque Regum & Imperatorum prædecessorum scilicet B nostrorum cupientes, cum pars illa regni nobis sorte divisionis nondum contigerit, infra tamen potestatis nostræ ditionem, in palatio videlicet Compendio, in honore gloriosæ Dei genitricis ac perpetuæ semper Virginis Mariæ Monasterium, cui Regium vocabulum dedimus, fundotenus extruximus, & donariis quamplurimis Domino juvante ditavimus, atque Clericos inibi numero centum pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, pro genitoribus ac progenitoribus nostris, pro nobis, conjuge & prole, proque totius regni stabilitate jugiter Domini misericordiam implorare decrevimus. In cujus Basilicæ usus atque in præfatorum Fratrum necessaria stipendia, villas has perpetuò habendas delegavimus; id est in pago Tardanensi villam Ruminiacum cum Capella & omni integritate sua; & in pago Belvacensi villam Longogilum, Sacciacum & Mariscum cum omnibus ad se pertinentibus; & in pago Ambianensi Melvillare & Erptias; in pago Bolinensi villam Attinium; & Cellam sanctæ Magræ in pago Tardanensi cum omnibus appendiciis suis; & in Sueffionico villam Bruarias; & in pago Laudunensi Stradonis-villam, & Bairiacum post Primordii discessum; & in pago Vermandensi villarem Capiacum: culturam etiam quam eisdem Fratribus ad suos exteriores usus extra Monasterium cum piscatura concessimus: Capellam in Venitta, Capellam in Vermeria, Capellam in Natoilo, Capellam in Mamaccis post discessum Bertonis; in pago Noviomensi villulam quæ dicitur Bonas-mansiones; decimas etiam fisorum, quas eis per Præceptum concessimus, hoc est decimam Cassini, Vermeriæ, Cotomariorum, Ridi, atque Mamaccis, & duas partes decimæ de Andriaco villa, Dorlindo, Creolicumno, Ferrariis, Cinciniano, Aminiaco, Vienna, Roseto, Salmuntiacum, Antiniaco, Erchiriaco, Siviniano, Attiniaco, Belmia, Tasiaco, Bidrico, Pontione, Merlao, atque Buxeto, & reliquas omnes quas per nostrum Præceptum habent; & Casellas in Burgundia, & Pontem super fluvium Vitulam pertinentem de Finibus, & omne teloneum annualis mercati, cum prato, ubi contra Venittam congregari solet. Similiter etiam totius silentii & quietudinis Canonicæ ibi morem observandum, & ut à nullo exteriori hospite violetur confirmamus, sicut in eorum Præcepto dicitur, & de mansionibus æque liberam Canonicè licentiam tribuimus, sicut in eodem continetur Præcepto. Prætereà memorato sancto Monasterio & fratribus inibi assiduè Domino famulantibus, in die qua dedicationem ipsius sanctæ Basilicæ celebravimus, hoc est tertio Nonas Maii, per idem nostræ auctoritatis Præceptum concedimus in pago Tardanensi villam Sarciacum cum manso indominicato, & Capellam, & quidquid ibi aspicit, vel quidquid ex eadem Otherus olim Comes habuit; & in pago Belvacensi, in Bettonicurve quidquid ibi de Madriniaco aspicit. Prædicta itaque omnia, villas & res quas ante dedicationem præfate Basilicæ, & has quas in ejusdem dedicatione concessimus, cum Capellis & omnibus appendiciis suis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem justè legaliterque pertinentibus, exitibus & regressibus, & universis legitimis terminationibus, sæpe dicto sancto loco congregationique inibi Domino deservienti æternaliter habendas, & Canonicè disponendas pro eorum oportunitatibus destinamus, & de nostro jure in jus & potestatem ejusdem Monasterii transponimus, ita ut quidquid ab hodierna die, sicut in aliis Præceptis nostris ordinabimus, per nos perque successores nostros, vel quorumlibet dono divina pietas sæpe fato loco & fratribus conferre voluerit, habeant, teneant atque possideant, liberamque ac firmissimam in omnibus habeant

A potestatem faciendi atque Canonicè disponendi, eo scilicet ordine, ut officinæ & ministeria ejusdem loci, scilicet luminarium hospitem, ac receptionis pauperum, atque stipendiorum fratrum, secundum quod nos aut Missi nostri seu Prælati ejusdem Monasterii congruè disposuerint, ordinata consistant.

Sanccimus denique etiam, ut præfatæ res omnes sub immunitate & tuitio-
B nis nostræ defensione ea consistant, qua ceterarum Ecclesiarum res, quæ hoc à nobis vel à prædecessoribus nostris obtinere promeruerunt, consistere noscuntur; ita ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex reliquis tam præsentibus quàm futuris, in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones præfati Monasterii, quas in quibuscumque pagis vel territoriis justè & legaliter possidet, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, seu fidejussores tollendos, sive homines tam ingenuos quàmque & servos super terram ipsius commanentes distringendos, aut ullas redibitiones, aut illicitas occasiones requirendas nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat: & quidquid de rebus memoratæ Ecclesiæ fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto sancto loco concessisse perpateat, ut perhennibus temporibus in alimonia pauperum, & stipendia Canonicorum ibidem Domino famulantium, in augmentum proficiat: quatenus ipsis servis Dei eorumque successoribus pro nobis Domini misericordiam uberius exorare delectet. Et quia præfatas res omnes ex fisco nostris fuisse constat, volumus, præterque jubemus ut sub ea lege qua res fisci nostri jugiter maneant, atque sub eo mundeburde & defensione tueantur ac defendantur; & sub ea tuitio-
C Imperiali consistant, quæ Cœnobio, Præmia scilicet, quod atavus noster Pippinus construxit, & Monasterium Sanctimonialium Lauduno in honore sanctæ Mariæ constructum consistere noscuntur. Enimverò quæ in auro, argento & gemmis, vestibus, rebus, vel in quibuslibet speciebus eidem loco concessimus, quia ob amorem divini cultus, pariterque animæ nostræ, genitorum ac progenitorum nostrorum remedium Domino consecranda obtulimus; rogamus atque testificatione divini nominis interdiximus, ut nullus Regum aut Imperatorum successorum nostrorum, nec quisquam cujuslibet ordinis qualibet dignitate præditus, ex iis quæ supra memorata sunt quidquam in suos usus accipiat, aut in Capellæ
D suæ cultus admoveat, nec (sicut aliquando factum esse constat) ad aliam Ecclesiam quasi sub obtentu elemosinæ conferat, sed sicut ea Domino ac præfato sancto loco dedimus, integerrimè ac perpetualiter habenda conservet.

Iis verò omnibus supradictis rebus, quas sæpe memorato loco in oportunitate Basilicæ & fratrum præfatorum numero centum suffragia constituimus, nihil minuere quisquam præsumat: sed hæc nostræ pietatis concessio & Imperialis altitudinis sanctio ita perpetuò conservetur, sicut in privilegio domni & sanctissimi Patris nostri Johannis Apostolici & universalis Papæ, ac aliorum Episcoporum privilegiis continetur astipulatum: augere verò si quisquam voluerit, augmentatis & multiplicatis eorum usibus rebus accumulentur divini cultores servitii. Memoratum denique domni & sanctissimi Papæ Johannis privilegium
E per hoc nostræ Imperialis excellentiæ * dictum confirmamus, atque sicuti sua decrevit sanctio, ita perpetuò mansurum nostra decernit roboratio. Et ut hæc nostræ donationis auctoritas, ac edicti constitutio, atque immunitatis roboratio per omnia tempora inviolabiliter in Dei nomine conservetur, veriùsque credatur, manu propria subterfirmavimus, & bullarum nostrarum impressionibus insigniri jussimus.

* edictum

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Signum (a) Ludovici gloriosi Regis.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum tertio Nonas Maii, Indictione decima, anno xxxviii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & in successione Lotharii Regis vii, & Imperii secundo. Actum Compendio palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ludovici signum fortè post mortem patris appositum est. *Mabilionius.*



Ex Char-
tulario hujus
Monast.

Pro Monasterio S. Germani Autissiodorensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1499.

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei justis postulationibus aures nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum piæ petitionis prosperandæ perducimus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam felicius transigendam, & ad futuram vitam facilius obtinendam fore nullatenus dubitamus. **B** Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàmque futurorum sollertia, quoniam quidam ex Monachis ex Cœnobio sancti Germani Autissiodorensis adierunt excellentiam nostræ celsitudinis, innotescens serenitati nostræ qualiter quidam noster fidelis, Adelbertus nomine, alodium suum, quod constat in finibus Comitatus Senonici, & est in villis Rivisaco & Sarmasia supra fluvium Sedono, eidem Cœnobio liberalitatis munificentia per cartarum instrumenta contulisset; Abbas verò memorati Cœnobii & reliqui fratres ipsum alodium jure beneficiario & usufructuario eidem Adelberto denuò conferre studuerunt: sed posthæc ob illius negligentiam in fiscum nostrum deciderit, & in jus ac dominationem nostram legaliter devenit. **C** Et quia præfato Cœnobio non aliter legitimè, postquam in fiscum nostrum deciderat, reddi poterat nisi per præceptum nostræ auctoritatis, libuit serenitati nostræ hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, & jam dicto Cœnobio dari; per quod præcipimus atque jubemus ut ita præfatum alodium, stipendiis fratrum à nobis deputatum, ita quietè teneat atque possideat, absque alicujus inquietudinis impulsu, sicut reliquas res olim à fidelibus Christianis antiqua munificentia sibi collatas. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, atque anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Datum Nonis Maii, Indictione x, anno xxxvii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno secundo. Actum Compendio Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen. (a) **D**

(a) Notat Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. Num. 96 existare in Tabulario Fabariensi (*de Pse- toris Vitali Abbati apud Birsacæ indultum x Kal. Junii, Indictione x, Imperii anno secundo.* fers) apud Helvetios Diploma ejusdem Impera-

CCLXXIV.

Pro Monasterio Hasnoniensi.

Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag. 103.

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Imperator Augustus. Si servorum Dei utilitatibus subveniendo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum industria, quoniam fratrum & sororum necessitatibus in Cœnobio Hasnon nuncupato, videlicet sito in Comitatu Attrebatensi, in pago Ostrebanto, super fluvium Scarpin, sub tutela S. Petri Apostolorum principis, Deo militantium subvenire cupientes, eorum indigentis per Ermentrudem filiam nostram Abbatissam patefactis, decernimus, per ejusdem Ermentrudis deprecationem, nostræ altitudinis præcepta eis confirmari, quatenus per nostram munificentiam ad augmentum & utilitatem eorum ea perpetualiter possideant, quæ inferiùs descripta habentur. Concedimus igitur memorato Cœnobio infra ipsum Monasterium mansos duos, & cambas duas, silvamque unam, & insuper etiam de silva Abbatis, unde possint sexaginta porci faginari, necnon & in prædicto pago villam Azinium cum omni integritate, exceptis tribus mansis; denique in ipso pago Azinium, quod est super fluvium Scaldin, cum omni integritate,

A exceptis mansis quinque & molendinis duobus, cum camba una & pratis duobus. Pari tenore largimur in præfato pago Ostrebanto villam * Wavercinium cum * Wavercin. omni integritate, necnon in ipso pago [ni] Scaldinio dedimus eis octo mansos. De ipsis quoque tenet per nostram iussionem Gotrannus quatuor, deprecante præfata Abbatisa, quamdiu vixerit; postea verò recipiantur ad opus fratrum. De cetero in Comitatu * Tardanensi villam Auciacum sitam super fluvium * Wel- * Tardanens. lula, cum mansis undecim; necnon & de omnibus villis totius Abbatia omnem * Velle. decimam pleniter statuimus largiendam, & si non suffecerit ad usus fratrum seu fororum, ex indomincato cuncta necessaria suppleantur. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter permaneat, manu propria subscribi firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri iussimus.

B Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Odacrus Notarius ad vicem Gozelini recognovit & subscripsit.

Datum v Idus (a) Julii, Indictione x, anno tricesimo octavo regni domni Caroli Regis in Francia, & Imperii ejus secundo. Actum Carisiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, v Idus Junii, anno xxxvii; Præceptum emisit pro Cœnobio Marchianensi. Vide nam v Idus Julii Imperator erat Pontione, ubi Annales Bertinianos ad an. 877.

CCLXXV.

Pro Oliba (a) Comite Carcaffonensi.

C

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimisque efficere. Proinde ergo & nos praedecessorum Imperatorum parentum videlicet nostrorum morem sequentes, libuit celsitudini nostrae quendam fidem regni nostri, nomine Oolibam, de quibusdam rebus quae sunt in nostra ditione honorare atque sublimare: quae res sitae sunt in Gotia, id est, omnes alodes qui (b) fuerunt olim Mirone infideli nostro filio Berani, & ob illius infidelitatem in jus & dominationem nostram legaliter devenerunt. Hos igitur omnes alodes in variis Comitatus Gotiae * consistentibus jam dicto Oolibae fidei nostro concedimus, & concedendo perpetualiter delegamus, ita ut ab hodierna die & deinceps liceat memorato Oolibae Comiti Carcaffensi fidei nostro ex eisdem alodis à nobis sibi concessis facere quicquid voluerit, ceu de reliquis rebus suae proprietatis. Et omnia cartarum instrumenta ex eisdem alodis dudum facta, seu quilibet firmitatum conscriptiones per hoc nostrae ferenitatis praeceptum irrita facimus atque evacuando annullamus. Sed liceat jam fato Oolibae Comiti eisdem alodes cum omni integritate sua atque adjacentiis quietè tenere atque possidere, nemine inquietante. Similiter omnes alodes qui fuerunt Fredario & uxori suae Drufianæ, qui sunt in Carcaffinse, qui fuit infidelis noster. Similiter omnes alodes Hostolisi & fratrum suorum, qui alodes sunt in Carcaffinse, infidelium nostrorum. Haec autem omnia cum Ecclesiis, villis, silvis, vineis, pratis, & cum omni integritate sua Oolibae in proprium concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem illius sollempni more transferimus, ita ut ab hodierna die & deinceps quicquid ex praedictis rebus facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, ceu de reliquis rebus suae proprietatis, nemine contradicente. Ut autem hujus nostrae auctoritatis praeceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, atque anuli nostri impressione subter iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacer ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit. Frotharius ambasciavit.

Data III Idus Junii, Indictione x, anno xxxvii regni Karoli gloriosissimi

(a) Illud Præceptum ex Archivo Monasterii Craffensis edidit Baluzius in Appendice ad Capitularia Co. 1500. (b) Malè apud Baluzium, qui fuerunt olim infideli nostro Estilio Berani.

Imperatoris Augusti in Francia, & Imperii ejus secundo. Actum Carisiaco palatio feliciter in Dei nomine. Amen.

CCLXXVI.

Pro Monasterio (a) Sithiensi.

Ex Ms. Cod. Regio 9612. (1).

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sanctis locis, & in eis pro totius Ecclesiæ sanctæ statu Deo militantibus debitam curam & defensionem impendimus, pro-B futurum nobis ad præsentem vitam feliciter transiendam, & futuram Deo opitulante obtinendam omni modo non dubitamus. Noverint itaque omnes fideles sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri, præsentis atque futuri, quia venerabilis vir Hildwinus Abbas Cœnobii sancti Petri quod vocatur Sithiu, ubi corpora sanctorum Confessorum Audomari atque Bertini debita quiete fruuntur, celsitudinî nostræ frequentissimè suggestit eundem sanctum locum rerum suarum diminutione nimium periclitari; memorans Hugonem venerabilem Abbatem quondam ordinationem illius sancti loci competentem summa devotione voluisse & cepisse, sed morte præventum non perfecisse: se verò prædecessoris sui benivolentia heredem humillima devotione ut perficeretur exorare. Nos itaque jam dicti cari nostri Hildwini nuperrimè defuncti supplicem devotionem & sinceram C erga nos fidem obsequiumque multimodum recolentes, ipsiusque supplicationi in memoratis annuentes, decernimus auctoritate Imperatoria ut in Monasterio sancti Petri, ubi beatus Bertinus requiescit, Deo famulantes ad statum sancti illius loci has res deinceps sine ullius molestia vel diminutione contineant, videlicet ad mansum Monasterii dominicalem, vaccaricias cum silvis adjacentibus, in Vindingaham, Wolangaham, Ciampingaham cum Vinghold, Hilsferod cum Laroruoca & Grevia, Hirnetholts, Dakingahem, Gevononberg cum ceteris adjacentiis & territoriis carpentariorum quinque inibi jacentibus; & villas has, Wefarinium, Tarvenna, Coicus, Hilkinium, Aldomhem, Gifna, Scala, Tornbodashem, Pupringahem, & in marisco Basingahem, Recca cum sedibus in furnis, & juxta Merkisa & Loon ad Sentinaim. In Calinontis quoque villa, D exceptis his quæ beneficiata fuerant, mansorum medietatem & manciorum: Vinearum autem duæ partes, mansum indominicatum cum bunuariis x. Sunt quoque famulis Monasterii cxii hæ villæ deputatæ, Kelonis, Atquinium, Beingahem cum territorio in Riuningahem, Siningahem, Okaningahem, & in vetus Monasterium piscationem, sicut & anteriùs. His rebus adjicimus ad victum fratrum villam nomine Hegefbort cum omni integritate sua, ut olim fuit, exceptis cavallariis tribus. Ad Cameram fratrum in vestiario adjicimus Hrokashem cum Westkerca & cum appendiciis, & in Gelwafdaftorp Ecclesiam & vineas & mansa xii cum hominibus. Item in Kafello ultra Hrenum mansa similiter xii. In Frekena mansa x cum matre Ecclesia, & decimam illic ordinatam cum hominibus. In Daventre portu mansa vii. Ad portam autem ante fores Ecclesiæ E vaccariciam cum hortulo, & in Loconessa mansa vii cum suis appendiciis & mancipiis. Territorium quoque & vineas quas prædictus Abbas Hildwinus ex proprietate sua in pago Vermandense, in loco nuncupato Hebbencurt, ei Monasterio pro remedio animæ suæ contulit ad luminaria ipsius Ecclesiæ, ubi humatus jacet, confirmamus. Decernimus etiam quæque à tempore præcellsi genitoris nostri * collatis devotorum ad eorum commemorationem celebrandam eidem sancto loco cartarum legationibus, [sicut] per eandem confirmatum est, secundum ipsorum delegationem & Ecclesiasticam sanctionem maneat stabilita, & quæ in postmodum eodem tenore Domini Salvatoris addiderit clementia. Statuimus quoque ut in eodem Monasterio numerus lx Monachorum secundum constitutionem domini genitoris nostri perpetuo tenore servetur: & Præpositus ceterique ministeriales nequaquam fiant nisi ex ipsis fratribus per electionem eorum & consensu Abbatis. Habeant igitur omnes res præscriptas Imperiali auctoritate roboratas; quatinus eosdem Dei famulos pro nobis ac conjuge vel

* collata

(a) Editum est quoque Tomo 3 Gallie Christianæ novæ Editionis, in Instrumentis col. 110. prole

A prole statuque Imperii nostri Domini misericordiam uberiùs exorare delectet. Et ut hæc auctoritas per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Data XII Kalendas Julii anno XXXVII regnante domno Karolo Imperiique ejusdem II. Actum in Compendio palatio Imperiali, die XIII post mortem præfati Abbatis.

CCLXXVII.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Viridunensi.

Apud Mart. Rethelois Tomo 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice, pag. 87.

B

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis Imperialis celsitudinis emolumentum impendimus, & ad præsentem vitam faciliùs transigendam, & ad æternam faciliùs capessendam hoc nobis prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, industria, quoniam Monachi in Cœnobio sancti Michaëlis Archangeli, quod situm est in pago Viridunensi super fluvium Marsupiam, nostram adierunt excellentiam, petentes ut ob animæ nostræ remedium & sui loci utilitatem, nostræ altitudinis eis concessissemus præceptum, quatenus portionem, quam eis frater noster Lotarius per præceptum contulit, & præsentia-
C liter habent, confirmassemus. Quorum precibus libenter acquiescentes, sancimus ut jam dicta portio in eorum usus æternaliter permaneat, & à nemine Abbatum ipsius loci in beneficium cuilibet detur, neque ab eorum potestate ullo modo subtrahatur, sed immò in eorum dispositione & utilitate æternaliter consistat. Præcipiendo etiam nostra autoritate firmum atque inviolatum in posterum esse sancimus, ut nullus Abbas, vel quælibet alia potestas ordinandis eorum rebus se intermittat, scilicet vel ministeriales in præfato Monasterio mutare, vel præbendas dare: sed tantum Præposito ejusdem loci cum consensu cæterorum fratrum res eorum sine alicujus perturbatione liceat ordinare. Præterea per hoc nostræ liberalitatis præceptum memoratis fratribus Cœnobii sancti Michaëlis concedimus in pago * Scarmensi super fluvium Maticum villam quæ dicitur (a) Boconis-villa, & in pago Soetensi in monte Gislaldi quidquid ibi de ratione sancti Michaëlis pertinet. Unde hoc nostræ Imperialis celsitudinis præceptum fieri ac sæpeditis fratribus dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierna die & deinceps præfata res ad utilitatem & dispositionem jam dictorum fratrum pertineant, cum omnibus ad se justè & rationaliter pertinentibus; & hujusmodi exinde agendi potestatem habeant, sicuti & ex aliis rebus, quæ eis hæcenus concessæ habentur, videlicet villa Marsupia, & Calvonis curte, & Mononis villa, & Bislata, & * Godelmiaca villa, & Longo-monte, & Villare, & Morucocurte, & patella una in Vico, & Tullo mansum unum cum vineis; & in * Sogentensi Fraxino & Warhericurte, & Gedanis villa; & in pago Ornensi Tolaricas cum appenditiis suis, & ad luminaria concinenda * Bodelincurte, & Longa-aqua, Capella una in Viriduno: & ob hoc pro remedio animæ nostræ, conjugis & prolis, & pro totius Imperii statu, atque Hilduini venerabilis olim ipsius loci Abbatis Dominum exorare assiduè studeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & bullarum nostrarum impressionibus insigniri jussimus.

Data VIII Kal. Julii, Indictione X, anno XXXVIII regni domni Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno II. Actum Sueffionis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Aliàs, Beconis-villa, & in pago Segintense in monte Gislaldæ.



An. 877.

* Al. Car-
mensi.

* Al. Godelmiaca.

* Al. Sovitinse.

* Al. Bodelincurte.

Pro Nivellenſi Cœnobio S. Gertrudis.

Apud Miræum in Donat. Belgicis, pag. 387.

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis & divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis hoc ad æternæ beatitudinis præmium facilius obtinendum, & ad præsentem vitam feliciter transigendam fore nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium & futurorum industria, quoniam nos ob amorem Dei, ac deprecationem Richildis Imperatricis Augustæ dulcissimæ conjugis nostræ, concedimus ad usus fratrum seu sororum, Sanctimonialium videlicet & Canonorum Nivellæ Cœnobii, quod conditum est in honore S. Mariæ, in quo etiam S. Gertrudis corpore quiescit, res quasdam ejusdem Cœnobii, id est, infra ipsum Monasterium mansos duos, molendinum unum, campos duas, villam Gaugiacum in Comitatu Brachbantinsæ, Liniacum in eodem Comitatu, & Wambacem, Tobacem, Iturnam, Rosbacem, Hanuariam, Bolarium; villam Sprendelingam cum vineis in Comitatu Wormacensi, villulam Bisiniacum cum vineis in Comitatu Laudunensi, villulam Forest in Taxandro, in Frisia terram & mancipia ad Salem, piscariam in * Meruada. Extra has villas C
* Al. Meru-
muda. superaddidimus Liniacum in Brabantinsæ, villam Broële trans Rhenum cum vineis. Concedimus præterea ad Ecclesiæ luminaria procuranda, & ad reliquas necessitates supplendas mansos tres infra Monasterium; ad hospitale verò ejusdem Monasterii domus villulam Monasteriolum cum integritate sua, & omnem decimam totius Abbatix, tam de indominicatu quam de sororum seu fratrum causa, & de beneficiatis (exceptis his villis, quæ ad matriculam decimas dant) & unam vineam in Comitatu Sueffionico in Bersiaco. Hæc autem omnia prædicti Monasterii sororum seu fratrum usibus concedimus, & concedendo perpetualiter delegamus, ob dulcissimæ conjugis nostræ Richildis Imperatricis Augustæ gratissimam deprecationem; eo videlicet modo, ut prædictæ res à nobis supra taxatæ usibus sororum seu fratrum deserviant, & à nullo deinceps seniore aliter quam à nobis deputatæ sunt, per futura tempora valeant immutari. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum plenius in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu illud firmavimus, & annuli nostri impressione subter jussimus assignari.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Domina Richildis Imperatrix ambasciavit.

(a) Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data VII Idus Julii, Indictione X, anno XXXVIII regni Caroli gloriosissimi Imp. Augusti in Francia, & Imperii secundo, & in successione Lotharii Regis anno VIII. Actum (b) Pontione feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Malè in edito, *Andeser.*(b) Pontio seu Pontigo, vulgò *Pontion*, in pago Pertensi, non procul à Victoriaco-Incensio.

CCLXXIX.

Pro Abbatia Marchianensi.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 30.

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) misericordia divina Imperator Augustus. Si servorum Dei utilitatibus subveniundo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quam & futurorum industria, quemadmodum sororum & fratrum necessitatibus in Cœnobio Marcianas nuncupato, videlicet sito in Comitatu Atrebatensi, in pago Ostrebanno, super fluvium Scarpum, sub tutela S. Richtrudis

(a) Corrigendum, *ejusdem Dei omnipotentis misericordia.*

A Deo militantium, subvenire cupientes eorum indigentis nobis per Bernonem venerabilem Diaconum & Palatinum, dilectum ministerialem nostrum, patefactis, decernimus per ejusdem Bernonis deprecationem, nostræ altitudinis præcepto eis confirmari res, quatenus per nostram munificentiam, ad augmentum & utilitatem eorum, eas perpetualiter possideant, quæ inferiùs descriptæ habentur. Concedimus igitur memorato Cœnobio circa ipsum Monasterium terras, aquas, & nemora, cum omni integritate. In pago Cameracensi villam de Lis cum omni integritate, & in pago Atrebatensi villam * Bariacum cum integritate. Similiter concedimus & in pago Ostrebanno villam * Gaugiacum sub omni integritate, & in eodem pago Ostrebanno in Lambras mansum unum cum molendino suo. Similiter & in prædicto pago videlicet Ostrebanno de villa * Rul-
B lagio anguillas cccc, atque in pago * Pabulensi villam * Brebrogium cum omni integritate. Pari etiam tenore largimur in pago * Medenentini villam * Rumcinium cum appendice villa * Templovio; necnon & in pago * Letico villam Haignas cum appendice villa Nantgiaco. Similiter & in ipso Comitatu Letico de villa * Rinenga, de omnibus scilicet rebus majoribus seu minoribus, ac de omni acquisitione omnem decimam. De villa namque * Viriatiaco jubemus tres partes fieri de vino, unam partem ad opus senioris, alteram quoque ad usus fororum ac fratrum in Marcianis consistentium, tertiam quidem ad opus fororum ac fratrum in * Hamatico degentium, omnia jure perpetuo habenda. Insuper etiam concedimus ad opus Ecclesiæ, infra ipsum Monasterium, mansum unum, & in villa * Ampleias mansos duos, atque in luminaria ejusdem Ecclesiæ
C de indominicato, de argento libras 111; & ad vinaticum similiter de indominicato, de vino modia xii; ad hospitale ejusdem Cœnobii, infra ipsum Monasterium, mansum unum, & in villa Ampleias mansos 11, atque in Rulliaco feticos duos; necnon & de omnibus villis, tam de indominicatis, quàm ex beneficiatis totius Abbatie, omnem decimam pleniter statuimus largiendam. Præterea statuendo sancimus ut, si in aliquo aliquid horum vobis defuerit, quia unum sunt & sub uno Præposito, ex altero suppleatur; id est, si vinum aut annona in uno superabundaverit, & alteri defuerit, ex superabundanti deficienti necessaria tribuantur; & si neutrum horum usibus fratrum suffecerit, ex indominicato cuncta necessaria suppleantur. Nulla igitur ibi præponatur per violentiam persona, sed ad Episcopum ducatur electa. Hanc paginam, ut sit stabilis, annulo nostro
D signavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

* Adaletorius Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

* Audacher.

Datum v Idus Julii, Indictione x, anno xxxviii regni domini Karoli Regis in Francia, & Imperii ejus secundo. Actum Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXX.

Permutationem factam inter Canonicos Capleientes & Monachos
 Æduenses confirmat.

Ex archivo
 S. Martini.

E *Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 683.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis Igratia Imperator Augustus. Si commoditates ac necessitudines locorum divinis cultibus mancipatorum, fervorumque Dei in eisdem degentium sagaciter providemus, Imperialis præcellentis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos procul dubio confidimus, & auxilium supernæ pietatis ob id nobis ad præsentem vitam felicius transigendam, & ad futuram obtinendam nullatenus ambigimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, scilicet præsentibus & futuris, quia quidam reverendus Cœnobii Basilicæ S. Martini eximii Confessoris Christi, simulque (a) Capleientis Monasterii, quo corporaliter ejusdem venerandum corpus quiescit,

An. 877.

(a) Capleiam Cellam (*de Chably*) in pago Tornodorense ad fluvium Sedenam (*le Senin*) sitam, & in honorem S. Lupi Confessoris primum dedicatam, Carolus Martinianis Canonicis ad

Tome VIII.

preces Hugonis Abbatis paulò antè contulerat, ut legimus in Præcepto dato anno 867. Vide supra, pag. 607.

Hugo Abbas, noster fidelis atque propinquus, innotuit celsitudini nostræ qualiter quasdam res prælibati sancti Martini, unâ cum consensu Canonicorum, quas largitate nostræ benignitatis olim eidem sancto Confessori, sibi & Canonicis famulantibus per præceptum dedimus, sitas in pago Avalinse, in vicaria Ilimacinse, in loco qui dicitur Gailis, cum mancipiis aliisque rebus eidem loco pertinentibus, dederat partibus domni Arnulfi quondam venerabilissimi Abbatis Cœnobii Confessoris Christi prælibati domni Martini, scilicet Monasterii in suburbano Æduensis civitatis editi, seu partibus Monachorum inibi Deo ac prælibato sancto Martino devotè famulantium: & pro eisdem rebus econtra acceperat ab eodem Abbate domno Arnulfo, seu à Monachis prælibati loci dependentibus ex rebus eidem Monasterio pertinentibus in pago Tornodrinse, in ipsa vicaria Tornodoro, in loco qui dicitur Sidriacus, mansum unum eum duobus ædificiis, cum mancipio Erncoino suisque infantibus, & altero mancipio Araldo nomine, cum vineola, terris cultis & incultis, omnibusque sibi rebus pertinentibus diversis in locis consistentibus. Super qua re petiit culmen Imperialis munificentiae nostræ ut dignaremur præcepto nostræ auctoritatis easdem commutationes corroborare; quatenus rata haberi valeant, quæcumque pro ambarum oportunitate ac commoditate inter se peracta noscuntur. Simili modo petiit ut eodem præcepto Imperialis nostræ dignitatis quamdam permutationem in prædicto pago Tornodrinse in fine Commisiciacinsæ factam, scilicet ex terris diversis in locis sitis, quas prænominati Canonici sancti Martini Capleiensis à Sanctimonialibus Monasterii S. Juliani Autissiodorensis commutaverant pro ambarum partium oportunitate, & pro eisdem in ipso pago & fine Tornodrinse juxta ipsum castrum, in villa Ateias & Eroia sitas ex rebus sancti Martini terras partibus sancti Juliani atque ejusdem Abbatis earumdem Sanctimonialium dederant, suo assensu utrique gregi sibi commissio invicem beneficia oportuna caritate præbendi, largiendo facultatem commutandi.... Cujus petitionem admōdum aptam cognoscentes, Imperialis præceptum dignitatis fieri jussimus, per quod decernimus atque firmissimè roboramus ut quæcumque inter se commutaverunt, auctoritate hujus Imperialis præcepti nostri inconvulsa omni tempore habeantur: ita ut quidquid pars parti tradidit, & serie scripturarum communi beneficio inter se confirmaverint, corroborata habeantur, irrefragabiliter teneantur atque possideantur; scilicet venerandus Hugo Abbas & Canonici sancti Martini Capleiensis faciant ex hoc quod acceperunt liberè, sicut ex aliis ejusdem Monasterii rebus. Similiter & venerabilis Badilo, qui ad præsens jam habetur, ac Monachi Cœnobii Confessoris Christi beati Martini Æduensis, sicut ex aliis rebus eidem Monasterio pertinentibus faciant quod voluerint, æquè & pars sancti Juliani ejusdemque Monasterii & Sanctimonialium Rector eodem tenore faciant, sicut ex aliis ejusdem Sancti rebus. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, ac firmior per futura tempora habeatur, anuli nostri subter eam jussimus impressione sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni Archicancellarii recognovit.

Data III Idus Julii, Indiétione x, anno xxxviii regni domni Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus II. Actum (a) Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ibidem ipso die confirmata est permutatio facta cum Sanctimonialibus S. Juliani, & quidem peculiari Diplomate, cujus authenticum in Archivio Martiniano se vidisse testatur Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. Num. 96.



Villam Cerecium Cœnobia Dionysiano restituit.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 807.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis & divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam feliciter transigendam nullo modo dubitamus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam Franco Præpositus ex Cœnobia S. Dionysii, necnon & reliqui fratres ejusdem Cœnobia innotuerunt celsitudini nostræ, qualiter femina quædam, nomine Aglena, Deo sacrata res quasdam suæ proprietatis per cartarum instrumenta olim S. Dionysio contulisset: quæ res sitæ sunt in pago Barinse super fluvium Alba; id est villa quæ vocatur Cerecium, sive Sopino-robore, cum omni integritate sua, quæ res ei ex parte jugalis sui evenerunt: sed postea per incuriam Rectorum ipsius Ecclesiæ per bannum in fiscum regium præfata res devenere. Petierunt itaque memoratus Franco Præpositus & reliqui fratres supradicti Monasterii, ut easdem res S. Dionysio reddendo restitueremus. Quorum petitionibus, tam **C**ob beati Dionysii venerationem, quamque etiam æternæ beatitudinis remunerationem, libenter annuimus. Unde etiam hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, & jam dicto Cœnobia jussimus dari, per quod prædictas res cum omni plenitudine sua reddendo restituimus, & perpetualiter sancto Dionysio, ut olim illi fuerant traditæ, delegamus: eo videlicet modo, ut per singulos annos post diem trigessimam obitus nostri generalem fratres ex jam dicta villa refectioem accipiant, & quod superfuerit ex prædictis rebus, Rector memorati Cœnobia, prout melius judicaverit, ordinet atque disponat. Medietatem denique mercati ebdomadalis, quod in præfata villa convenit, eidem villæ adjungimus, & sancti Dionysii partibus delegamus, necnon etiam colonos, servos & inquilinos, seu liberos, & accolas, tam ibi oriundos, quam & aliunde translatos, rusticos & urbanos, similiter sancto Dionysio deputamus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum plenorem in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, & anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data XII Calendas Augusti, Indictione X, anno XXXVIII regni Karoli gloriosi Imperatoris Augusti in Francia, & Imperii ejus II. Actum Lingonis civitate feliciter in Dei nomine. Amen.

CCLXXXII.

E Immunitatem Cœnobia S. Theofredi confirmat contra Guidonem Episcopum.*Ex Charta
rio S. Theofredi.**Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 546.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum nostræ Imperialis celsitudinis exhibemus, hoc nobis ad præsentem vitam facilius transigendam, & æternam feliciter capeffendam prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quam futurorum industria, quoniam venerabilis Abbas, nomine Rostagnus, ex Cœnobia cui vocabulum est Calmilia, sito in pago * Vellaico, in honore sancti Theofredi constructo, ad nostram accedens mansuetudinem, ostendit tam præcepta genitoris nostri, quam & nostræ auctoritatis, in quibus continebatur qualiter idem locus sub immunitate domni & genitoris nostri, & sub nostra per utrorumque præcepta consistere deberet. Nos denique eadem

An. 877.

* Vellaico

Pppp iij

præcepta dijudicari volentes per Frotarium venerabilem Episcopum, invenimus A
 veram esse eorum præceptorum auctoritatem; & quod petebat libenter ei con-
 cessimus. Quapropter cognoscentes quòd Guido Vallavensium Episcopus non
 rectè nec regulariter suggessit, scilicet quando nos non recolentes quæ supe-
 riùs dicta sunt de immunitate ejusdem loci, deprecatus est ut eundem lo-
 cum sibi per præceptum dedissemus, affirmans quòd ipse locus ad suum Episco-
 patum ex antiquo pertinere deberet. Unde falsitatem ejus quasi sub veritate
 ambulantem, veram esse tunc putantes, præceptum ei quod precatu est con-
 cessimus. Sed licet ipse idem præceptum habeat, nos tamen volumus ut sta-
 bile non sit, sed ipsi Monachi & omnes ipsius Monasterii res ad eos perti-
 nentes in nostra ac successorum nostrorum immunitate consistant ex hoc & in
 futurum. Præcipimus quoque per præsens nostræ sublimitatis præceptum ut à B
 nostra vel successorum nostrorum tuitione memoratus locus numquam excidat;
 neque cuilibet Episcopo aut alicujus dignitatis homini concedatur: sed in eli-
 gendis & constituendis Abbatibus Regula sancti Benedicti, & hæc nostra Im-
 perialis jussio omnimodis observetur. Præcipientes ergo jubemus ut nullus ju-
 dex publicus, aut quislibet reipublicæ procurator ad audiendas causas more ju-
 diciario in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones ingredi præsumat; nec
 freda, aut tributa, aut teloneum, aut mansiones, aut paradas, aut fidejussores,
 aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius loci commoran-
 tes distringere, nec ullas publicas functiones, vel illicitas occasiones require-
 re, quibus in aliquo idem Monasterium sibi que subiecti patiantur injustè ali-
 quod incommodum: nec nostris futurisque temporibus quisquam tam temera- C
 rius existat, qui faciendi hoc illicitam potestatem attribuere sibi audeat. Et
 quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum perennibus
 temporibus in alimonia pauperum ac stipendia Monachorum ibidem Deo famu-
 lantium proficiat in augmentum; qualiter Monachos ibi deservientes pro nobis
 atque stabilitate regni nobis à Deo concessi atque jugiter conservandi Domini
 misericordiam exorare delectet. Volumus etiam ut, quamdiu talem inter se po-
 tuerint invenire, qui secundum Regulam sancti Benedicti eos regere valeat,
 semper de propria congregatione eligant per nostram & successorum nostrorum
 licentiam Abbatem: & hoc etiam volumus ut fratres ejusdem loci, quemcum-
 que voluerint Advocatum, eligendi licentiam habeant, & ob (a) remuneratio-
 nem etiam nostri dimittimus. Et ut hoc per omnia subsequenda tempora invio-
 labiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressio-
 ne insigniri jussimus. D

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Datum Kalendis Augusti per manus Frotarii Archiepiscopi (b) Ambascia-
 toris, Indict. x, anno xxxviii regni domni Karoli in Francia, & Imperii ejus-
 dem ii, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In sequenti Diplomate, quod ejusdem pro-
 fus est formulæ, ob commemorationem etiam nostri
 tortum ei dimissimus.

(b) Ambasciatores, Proceres erant, Abbates,

aliive, quorum intercessio rogabatur ad donatio-
 nem aliquam vel chartam ab Imperatoribus aut
 Regibus impetrandam: quales mediatores appel-
 lare consuevit. Mabillonius.

CCLXXXIII.

Pro Monasterio Magnilocensi.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Paris.

An. 877.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipoten-
 tis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis emo-
 lumentum nostræ Imperialis celsitudinis exhibemus, hoc nobis ad præsentem
 vitam faciliùs transigendam, & ad æternam faciliùs capeffendam prodesse con-
 fidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam
 præsentium quàm & futurorum industria, quòd Heiradus venerabilis Abbas ex
 Cœnobio, cui vocabulum est Magnus-locus, sito in pago Arvernico, in honore
 sancti Sebastiani constructo, ad nostram accedens mansuetudinem, ostendit præ-
 cepta tam genitoris nostri quàm & nostræ auctoritatis, in quibus continebatur
 qualiter idem locus sub emunitate domni & genitoris nostri & sub nostra per

A nostrorum utrorumque præcepta consistere deberet. Nos denique eadem præcepta dijudicari per Frotarium venerabilem Archiepiscopum jubentes, invenimus veras esse eorundem præceptorum auctoritates, & quod petiit libenter ei concessimus. Quapropter cognoscentes quòd * Agilmarus Arvernensis Episcopus non rectè nec regulariter nobis suggessit, scilicet quando nos non utique recordantes quæ superius dicta sunt de emunitate ejusdem loci, deprecatus est ut eundem locum sibi per præceptum dedissemus, affirmans quòd ipse locus ad suum Episcopatum ex antiquo pertinere deberet. Unde ejus falsitatem quasi sub veritate ambulantem veram esse tunc putantes, quod precatus est, ei per præceptum concessimus: sed licet ipse idem præceptum habeat, non tamen volumus ut stabile sit; sed ipsi Monachi & omnes illorum res in nostra & successorum nostrorum ab hodierna die & deinceps emunitate consistant. Præcipimus quoque per præsens nostræ altitudinis præceptum ut à nostra vel nostrorum successorum tuitione memoratus locus numquam excidat, neque cuilibet aut Episcopo aut cujuslibet dignitatis homini concedatur; sed in eligendis Abbatibus & constituendis, Regula sancti Benedicti & hæc nostra Imperialis jussio omnimodis observetur. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quislibet superioris aut inferioris ordinis Reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quæ moderno tempore in quibuslibet provinciis ad eundem locum pertinent, vel [quas] deinceps aut per nos aut per alios quoslibet in jure ipsius Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut fidejussores tollere, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius loci commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibi que subjecti aliquod injustè patiantur incommodum; nec nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi sibi potestatem attribuere audeat. Et quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perennis temporibus in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentis; qualiter Monachos ibidem deservientes pro nobis atque stabilitate totius Imperii à Deo nobis concessi atque conservandi jugiter Domini misericordiam exorare delectet.

D Volumus & constituimus ut, quamdiu inter se talem inveniri potuerint qui secundum Regulam sancti Benedicti eos regere valeat, semper de propria eligant congregatione per nostram vel successorum nostrorum licentiam Abbatem. Volumus etiam ut fratres ejusdem loci, quemcumque voluerint Advocatum, eligendi licentiam habeant, & ob commemorationem etiam nostri tortum ei dimittimus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.
 Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.
 Data Kalendis Augusti, Indictione x, anno xxxviii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno ii. Actum Monasteriolo super fluvium Segonnam in Dei nomine feliciter. Amen.

* Al. Agilmarus.

CCLXXXIV.

Villam Miliciacum in pago Cabilonensi Ecclesiæ S. Martini donantis.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Thef. Anecd. col. 47.

IN nomine summæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei in eisdem degentium necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum hoc ad æternæ remunerationis præmium facilius obtinendum, & ad præsentem vitam felicius transigendam fore nullo modo dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria,

An. 877.

quoniam nos ob amorem Dei, ac venerationem beati Martini, & aeternae beatitudinis remunerationem, necnon & fratribus ipsius Coenobii per futura tempora, ut orent pro genitore nostro piissimo Augusto Ludovico, & pro genitrice nostra Judith Imperatrice, ac pro salute nostra, conjugisque & prolis, totiusque imperii statu, atque pro Bosone carissimo nostro & Widone, concedimus beato Martino Confessori Christi atque Pontifici villam nostram, nomine * Milicia-cum, in pago Cabilonensi, cum omni integritate sua, & quidquid ex eadem villa in quibuslibet Comitatus aspiciat, seu aspiciere videtur, quæsitum & ad inquirendum, & concedendo perpetualiter delegamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum iussimus fieri, ac Coenobio sancti Martini iussimus dari, per quod præcepimus, atque statuendo sancimus ut memorata villa cum omni integritate sua jam dicto Christi Confessori, fratribusque in ejus Coenobio Domino B famulantibus data, perpetuo jure præfato Coenobio sit unita, atque indissolubili nexu conjuncta: eo videlicet modo, ut à nemine successore nostro per futura tempora à sancti Martini Ecclesia valeat separari: sed liceat eis fratribus in supra dicta villa Monasterium ædificare, & absque alicujus inquietudine pro nobis, pro Hermintrude & præfati conjugis, cunctaque plebe, ac fidelibus nostris, his videlicet quos ardentiori dileximus amore, diuturnis precibus Dominum exorare. Præterea statuentes censemus ut ipsum districtum supradicta villa habeat abhinc sub sancti Martini potestate, quod hæcenus sub nostra ditione habuisse probatur: necnon & illud statuimus, ut nullus iudex publicus, Comes, aut Vicecomes, aut quædam sæcularis potestas supradictam villam ad aliquid sæculare negotium exercendum sine supradictorum fratrum consensu ingrediatur; C sed sit eadem villa sub ea immunitate, sub qua ac reliquæ res sancti Martini constiterint. Ut autem hujus auctoritatis præceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, & anuli nostri impressione subter iussimus subsignari.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum Kalendis Augusti, (a) Indictione x, anno xxxviii regni domni Caroli Imperatoris in Francia, in successione Lotharii viii, & Imperii ii. Actum Monasteriolo in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, Indictione i.

CCLXXXV.

D

Pro Ecclesia Vivariensi.

Ex Autographo descripto à Domno le Fournier Monacho S. Victoris Massil.

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordiam Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei utilitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis ad aeternae remunerationis præmium facilius obtinendum; & præsentem vitam felicius transigendam fore nullo modo dubitamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiarum fidelium nostrorumque præsentium & futurorum industria, quoniam nos ob amorem Dei & S. Vincentii Martyris venerationem, necnon & Bosonis carissimi Ducis nostri deprecationem, concedimus Vivariensi matri Ecclesiarum, quæ edita est in honore S. Vincentii Martyris, cui præest Eucherius venerabilis Episcopus, res quæ quondam fuerunt in jure ejusdem Ecclesiarum, id est Pulecum, & quicquid S. Vincentii in eodem Comitatu Valentiniensi, cum dimidia Ecclesia S. Romani, esse dignoscitur, concedimus & confirmamus Abbatiam, quæ vocatur Dozera, consistentem in Comitatu Arausico, fundatam super flumen Rhodani, cum Cellulis & pertinentiis suis, districtum quoque ex burguitate, & portum ex utraque parte, Millatem quoque usque ad aquæ ductum cum exemplatoribus suis & insulis, & mansello Godobro qui est de fisco nostro; insulam etiam Argentariam juxta S. Andeolum, & Ecclesias duas S. Justi & S. Marcelli & Bornas mansum; necnon Botistatis, & Ecclesiam S. Remigii, & in Cocornensi Ecclesias duas S. Martini & S. Stephani; destructam quoque Ecclesiam S. Victoris super Rhodanum usque (a) Scotadium. Hæc autem omnia supradicta suisque

(a) Vulgò *Scournis* prope Vivarium, ut notat Dominus le Fournier.

Rectoribus

CAROLI CALVI.

673

A Reſtoribus confirmamus Eccleſiæ, & confirmando perpetualiter delegamus, eo videlicet modo, ut à nulla ſæculari poteſtate à gremio dictæ Eccleſiæ queant ſeparari: ſed liceat Reſtoribus præfatæ Eccleſiæ eaſdem res quietè tenere, & pro libitu ſuo, ut Eccleſiaſtica dictaverit utilitas, ordinare. Ut autem hoc noſtræ auctoritatis præceptum plenior firmitatis obtineat in Dei nomine vigorem, manu noſtra iſtud firmavimus, & anulo noſtro juſſimus ſigillari.

Signum Karoli glorioſiſſimi Imperatoris Auguſti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

Datum III Idus Auguſti, Indiſt. X, anno XXXVIII regni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus II. Actum Veſontio civitate.

B

CCLXXXVI.

Pro (a) Monafterio Dononiensî in Hannonia.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 260.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus miſericordia Dei Imperator Auguſtus, omnibus Chriſticolis pax & ſalus. Pro timore & amore Dei multa loca Sanctorum, Deo propitiante, alia nova conſtruximus, alia lapſa reſtauravimus. Quapropter ſciat omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium, tam præſentium quàm & futurorum induſtria, quoniam per cariffimæ ſororis noſtræ, Giſlæ ſcilicet nomine, crebram admonitionem, ac per dilecti nepotis noſtri ſupplicem poſtulationem, quin inſuper & pro animæ noſtræ perpetua ſalute, Abbatiam ſanctiſſimæ Dei genitricis Mariæ, necnon venerandæ Virginis S. Ragenfredis, quam ex ſuis propriis prædiis ac vernaculis ipſa vivens conſtruxit, ſitam ſuper Scaldis fluvii ripam, in prædio quod nuncupatur Dononium, ad priſtinum certamus reſtituere ſtatum. Decrevimus igitur, Dei timoris cauſâ, necnon & per deprecationem jam dictorum, has res reddere & confirmare per noſtram magnificentiam ad utilitatem fratrum ſorumque inibi Deo militantium, ut perpetualiter poſſideant quæ inferius ſcripta habentur. Reddimus itaque, cum noſtra omni confirmatione, fratribus & ſororibus memorati Cœnobii ipſum videlicet Dononium cum omni integritate, manſis ſcilicet LIII, cum molendinis & campis, & pratis valde uberrimis, & in pago Hainoginensè villam, quæ dicitur Halcim, cum omni ſimiliter integritate, manſos videlicet XXIV, cum molendinis & pratis, etiamque cum omnibus familiis inibi degentibus. In eodem quoque pago villam, quæ dicitur Teonis, cum omni integritate, manſos videlicet XXXIV. In villa verò quæ dicitur Salcem ejuſdem pagi manſos XIV, cum ſilva quæ vocatur * Ambligia. In præfato quoque pago, in villa Galdecias nuncupata manſos VII, necnon & terram arabilem. Quin inſuper ſtatuendo ſancimus omnimodam decimam tam de villis indomiticatis quàm de beneficiatis ex omni Abbatia ad uſus fratrum & ſorum æternaliter largiendam. Ipſius verò loci ſenior, quidquid ad opus Eccleſiarum vel ædificiorum præfati Cœnobii neceſſarium fuerit, ante omnia & ſuper omnia ſecundùm Dei amorem provideat, ac providendo largiter ſuppleat. Et ut [hoc] æternaliter conſervetur inviolabiliter, manu propria ſubter firmavimus, & annuli noſtri impreſſione inſigniri juſſimus.

An. 877

* Ambligia.

Actum eſt hoc anno ab Incarnatione Domini noſtri Jeſu-Chriſti DCCCLXXVII, Idibus Auguſti, Indiſtione X, anno XXXVIII regni Karoli Regis in Francia, & Imperii ejus II.

Signum Karoli glorioſiſſimi Imperatoris. S. Noberti. S. Gerlonis. S. Willelmi. S. Rodulphi ejus nepotis. S. Bernardi (b) Notarius ſcripſi, Pandiaco palatio regali. Amen.

(a) In hoc Diplomate, ut obſervat Michaël Germanus in l. 4 de Re Diplom. pag. 307, plurimis ſub interpolationibus ſublucet quidam infucate vetuſtatis ſplendor, qui chartam hanc non

ſectam ex composito, ſed ad genuinæ ideam per-euntis eſſormatam inſinuat.

(b) Inuſitata hæc clauſula, fictitiumque Pandiaco palatium.

Baldrico fideli suo concedit quasdam res in pago Tornodorenfi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 154.

An. 877.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles Imperii sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimisque efficere. Proinde ergo & nos, antecessorum nostrorum Imperatorum scilicet morem exequentes, decernimus quemdam fidelem nostrum, nomine Baldricum, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Sunt autem eadem res in pago Tornotrinsæ, super fontem qui vocatur Aurora; hoc est in villa, quæ vocatur Turigeius, mansus indominicatus cum Capella in honore sancti Lupi constructa, & mansi XI ad eandem villam pertinentes. In Pruriaco etiam villa est mansus unus exinde pertinens: & ad prædictos tredecim mansos pertinent res quæ sunt in Herodo villa, & in villa Valeris, & in Velnai villa. Præfatos itaque mansos XIII cum Capella, & cum mancipiis utriusque sexus, campis, molendinis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, & cum omnibus quæ ad ipsos mansos justè & rationabiliter pertinent, ubicumque inde aliquid conjacet, memorato fideli nostro Baldrico concedimus, & de nostro jure in jus & potestatem ipsius solemniter delegamus, & delegando transfundimus; quatenus exinde hujusmodi potestatem liberè agendi quidquid voluerit habeat perpetualiter ab hodierna die & deinceps, sicut & ex aliis rebus suæ proprietatis, tam scilicet ipse quàm & sua posteritas, & quidquid ad hoc legitimè pertinendum est, quod acquirere potuerit, liberam justè acquirendi habeat potestatem. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum v Idus Septembris, Indictione X, an. XXXVIII regni domini Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno II. Actum Vercellis civitate feliciter. Amen.



A *****

PRÆCEPTUM (a) CAROLI AQUITANIÆ REGIS, Ex Charu-
lario Ecclē-
sia Viennen-
si.
filii Caroli Calvi, pro Agilmaro Archiep. Viennensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. vol. 1465.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si petiti- An. 856.
onibus venerabilium virorum rationabilibus annuimus, & eas veluti oportet
Bimplere fatagimus, non solum eorum fidelitatem sinceriolem efficitur, verum
etiam reliquorum fidelium nostrorum devotionem promptiorem erga nos red-
dimus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris,
præsentibus & futuris, quia Agilmarus venerabilis vocatus Archiepiscopus no-
stram deprecatus est magestatem ut res suæ proprietatis, quas tam de paterna
quàmque materna hereditate in regno Aquitanico atque Burgundiæ regali vel
etiam quolibet justè adeptus est jure, quæ per diversa loca esse noscuntur, vel
quas deinceps Christo propitio legaliter acquirere poterit, sub nostra tuitione
atque immunitatis defensione recipere. Cujus precibus annuentes, hos no-
stros regales fieri jussimus apices, per quos præcipimus atque sancimus ut om-
nes res memorati Agilmari, quas nunc possidet, vel quas deinceps Domino
Cpræveniente largitionis jure adipisci poterit, in nostra maneant tuitione atque
immunitatis defensione: quatinus isdem hoc fultus munere eas absque cujus-
quam insidiantis tergiversatione gubernet, & gubernando prout decreverit sol-
lemniter possideat. Statuimus etiam, ubicumque libera persona super ejus pro-
prium manere decreverit, ut inibi sub ejus ordinatione quietè degat, nullam
iniquam contrarietatem sibi [ab] administratoribus inferri formidans. Et ut hæc
nostræ roborationis atque tuitionis auctoritas firmior habeatur, manu propria
subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data VIII Kal. Decembris regnante gloriosissimo Rege anno (b) III, Indictio-
ne III, in villa Theorinsthe in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Carolus Caroli Calvi filius medio Octobri
anni 855 ab Aquitanis Aquitanicæ Rex constitutus
est: ab eisdem anno 856 ejectus est, & iterum re-
ceptus: tandem anno 866 die 29 Septembris pla-
ga, quam in capite ante aliquot annos acceperat,
mortuus est.

(b) Legendum, anno 11.

(c) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 10
& 11 duas donationes memorat factas ineunte an-

no 856, quarum una sic terminatur; *Datum mense
Januario, anno primo regni domni nostri Karoli Regis
Aquitaniorum*: altera verò sic; *Facta donatio ista
mense Januario, anno primo regnante Karolo Rege. Ba-
luzius in Probationibus Historiæ Tutelenfis p. 311
duas alias refert donationes factas anno 859, quar-
um alia in mense Maio, altera in mense Julio anno
quarto Caroli minoris datæ dicuntur.*



A D D E N D A

Ad Tomum IV, pag. 686.

CHILDEBERTI III FRANCORUM REGIS PLACITUM
de Maur-curte in pago Pinciaciensi.Ex (a) *Autographa.*

An. 711.

Childeberthus Rex Francorum vir inluster. Cūmus in Dei nomine (b) Mamaccas in palatio nostro ad universonum causas audiendas, vel ricta iudicia termenanda resederimus; ibique veniens inluster vir Ragnesindus, suggeribat dum dicerit eō quōd ad homene nomine Siclando & cojove sua Dinane porcione eorum in loco noncupante (c) Maurcurte in pago Pinciaciense, quem de parte genitore ipsius cojove sua Dinane ad eos legibus pervinit, hoc est tam terris, mansis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilebus & immovilebus, greges cum pastorebus, omni & ex omnibus, quicquid ibidem eorum fuit possessio vel domenacio, data sua pecunia per vindicionis titolum ad eosdem comparassit: & ipsa vindicione in C presente ostendedit relegienda, relicta ipsa vindicione. Sed dum ibidem ipsi Siclandus ad presens aderat, interrogatum ei fuit se ipsa porcione sua ipsi & conjux sua Dina in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciaciense ipsius Ragnesindo vindedissent; aut se precium exinde acipissent, aut ipsa vindicione fieri aut firmare rogassent; aut se autor ipsi Siclandus tam pro se quā & pro ipsa cojove sua Dinane adesse volibat. Sed ipsi Siclandus taliter in presente fuit professus quōd ipsa porcione eorum in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciaciense suprascripto Ragnesindo vindedissent, & precium exinde acipissent; & ipsa vindicione ei fieri & firmare rogassent, & autor ei exinde tam pro se quā & pro ipsa cojove sua Dinane aderat, & in-
antea contra quemlibet adesse non tardavit. Proinde nobis taliter unā cum no-
D stris Proceribus constetit decrivisse, ut dum inluster vir Ingobertus qui ad vice, itemque inluster vir Ratbertho Comite palate nostro adessare videbatur, testimoniavit quōd ac causa taliter acta vel judecata fuisset per ordenem, ut memoratus ipsius Ragnesindus in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciaciense cum omnem rem inexacta ad integrum, sicut superius est comprehensum, inspecta ipsa vindicione, contra suprascripto Siclando vel ipsa cojove sua Dinane aut eorum heritios omne tempore habiat evindecata. Et se necessetas ipsius Ragnesindo aut heritis suos inantea fuerit, jamdictus Siclandus aut predicta cojove sua Dinane vel heritis suos, sicut per easdem declarata sunt, eos in (d) autarcio contra quemlibet studiant defensare.

Locus anuli

Chaldomiris ad vice Angylbaldo

Bene valias

Datum quod ficit mensis Februarius dies dece, anno xvi rigni nostri Mamaccas feliciter.

(a) Hoc Diploma Autographum asservatur in Maximiliani de Bethune Archivo, quod penes est Principem de Henrichemont.

(b) Mamaccæ, villa regia in Noviciensi pago, Maumaques.

(c) *Morcourt dans le Pincerai.*(d) Autarcium idem videtur ac *Auterium*, quod accipitur pro *Auditorio* in nova Editione Glossarii Cangiani.

A

Ad Tomum V, pag. 707.

DIPLOMA (a) PIPPINI FRANCORUM REGIS,
immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus
Regibus concessas confirmantis.

Ex Autographo.

Pippinus gratia Dei Rex Francorum ~~vir iustus~~, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus atque junioribus vestris, vel Missis nostris discurrentibus. An. 768.
Ad mercedem nostram Xpo auspici sine dubio plenius credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum placitis auribus obaudimus, & ea, quae recta poposcerint, ad effectum perducamus. Quamobrem cognoscat magnitudo seu utilitas vestra eò quòd venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio sancti Hilarii patronis nostri Pictavis civitate, ubi ipse precioso corpore requiescit, emunitates anteriorum Regum nobis praeulit relegendas; ubi cognovimus eos pro aeterna salute ad ipso sancto loco talem indulgisse beneficium, ut in villas praefati Monasterii, vel homines eorum ubique commanentibus, qui ibidem rectae aspiciunt, (b) nullumquam tempore iudex publicus ad causas audiendas, vel freda undique exigenda, seu mansiones aut paratas faciendum, vel quascumque reddibuciones requirendas ingredi non deberent. Sed pro integra firmitate petiit memoratus Bertinus Abba sui que Monachi ut hoc circa ipsa casa Dei per nostram auctoritatem denuò generaliter in omnibus confirmare deberemus: quod nos pro reverentia domni & patronis nostri sancti Hilarii benignissimo animo illud praestetisse vel confirmasse conperite. Praecipientes enim ut neque vos, neque juniores seu successoresque vestri in villas ipsius sancti loci aut hominibus suis qui ad ipso Monasterio rectae aspiciunt, ad causas audiendum, aut freda exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nec fidei iussus tollendum, vel quaspures reddibuciones requirendum, poenitus ingredi non praesumat. Sed quicquid exinde fiscus noster augmentare poterat, inspectas ipsas emunitates anteriorum Regum, sicut per easdem declaratum fuisse indultum, tam de ipsas res quae praesenti tempore ad ipsa casa Dei legitime obtingunt, quam & de eas quae à Deo timentibus hominibus ibidem inantea fuerit condonatum, luminaribus ipsius sancti loci, vel stipendiis Monachorum perpetualiter debeat proficere in augmentis: quatenus ipsius congregationi pro stabilitate regni nostri melius delectet Domini misericordiam adtencius exorare. Et ut haec praeceptio firmior habeatur, & melius conserveatur, subter eam decrevimus adfirmare.

Signum † Pippini gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovit & subscripsit.

Data in mense Julio, anno xvii regni nostri, Pictavis civitate.

(a) Pippinus, Aquitanico bello, quod contra Waifarum Aquitaniae Ducem per continuos novem annos gesserat, feliciter tandem confecto, in reditu Pictavos accessit, ubi hoc Diploma emisit, cujus quaedam verba recitat Mabillonius lib. 24

Annal. Bened. Num. 17, atque ex eo manifestum esse ait Monachos ad id tempus in Basilica S. Hilarii perseverasse.

(b) Ita in Autographo, pro nullo unquam.



Ad Tomum VII, pag. 322.

CAROLI CALVI (a) EPITAPHIUM.

Ex Nomenclatura Abbatiarum Gallie Cl. Roberti.

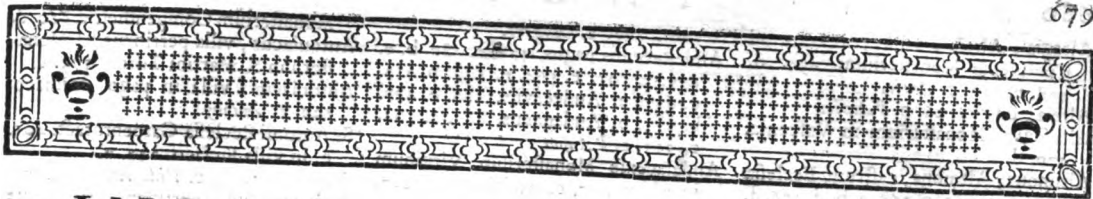
HOc domini Caroli servantur membra sepulcro,
 Conspicuis Romæ qui fuit Imperio;
 Dardanidæque simul gentis non scepra relinquens,
 Sed potius placidè regna tenens alia.
 Ecclesiamque pio tenuit moderamine Christi,
 Semper in adversis tutor & egregius.
 Italiam pergens (b) febribus corrumpitur atris;
 Et rediens nostris obiit in finibus.
 Quem Deus excelsis dignetur jungere turmis,
 Sanctorumque choris consociare piis.
 Quinta dies mensis lumen cum panderet orbi
 Octobris, spiritum reddidit ille Deo.

(a) Caroli effigies, ut notat Cl. Robertus, visebatur in pariete antequam dealbaretur Ecclesia Nantuacensis anno 1599, cum hoc Epitaphio.

(b) Vix Alpes attigerat Imperator, cum eum repentina febris invaluit: cui sanandæ mortiferum pulverem à Sedechia medico, improbo Judæo, accepit. Tumque Cinisio monte transiit, ubi ad locum, qui Brios dicitur, venit, obiit tertio Nonas Octobris. Corpus ejus, extractis visceribus, vino & aromatibus conditum, loculo impositum, ut ad Monasterium S. Dionysii, ubi se humari

præceperat, deferretur: sed ob fœtorem doliole interius exteriusque pice obducto & coriis involuto inclusum, cum nihilominus ob intolerabilem fœtorem ulterius gestari non posset, in Cella quadam Monachorum Lugdunensis pagi, que Nantoadis seu Nantua dicitur, depositum sepulchrumque est ad septem annos; quibus exactis, ejus ossa in Dionysianam Basilicam translata sunt, & in Choro Monachorum ante altare sanctæ Trinitatis, ut vivens constituerat, humata.

F I N I S



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine: littera n Notas indicat.

A

- A** BARI. 114. c. *Vide* Avari.
- Abdirama, villaris in pago Bifuldunensi. 462. d.
- Ablonus, villa in qua aliquid habet Devense Monasterium. 530. e.
- Abodritæ. 248. a. Abodriti. 56. b. 102. a.
- Abrincadinus pagus. 564. e. Abrincatinus. 189. n. *P. Avanchin.*
- Abriacus, villa in Basiniacensi Comitatu. 412. a.
- Abuctariæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
- Abundiacus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d. *Anney.*
- Acaretius, villa pertinens ad Monasterium S. Andochii Augustodunense. 555. a.
- Accini-curtis, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. e.
- Acenisii castrum ad Ligerim. 278. b.
- Achadalard, locus juxta Narbonam, in quo stagnum. 466. d.
- Achalla silva. 411. e.
- Achivi. 141. b.
- Aciniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomagensis. 651. a.
- Acliniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d. *Alligny.*
- Acmantus, villa in pago Senonico. 639. c. *Eman.*
- Adalungi-Cella in Alamannia. 545. c.
- Addua, fluvius in Rhetia. 57. d. *P. Adde.*
- Adnitton, villaris in pago Bifuldunensi. 462. e.
- Adra, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
- S. Adriani Ecclesia in villa Airolas. 592. b. in pago Carcaffonenfi. 536. a.
- Adriaciacus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 574. b.
- Adtinicum, palatium. *Vide* Attinicum.
- Adulti-curtis, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 434. d. 468. e.
- Ædua urbs. 540. b. Æduensis civitas. 668. a. *Vide* Augustodunum.
- Æricus Mons in saltu Evelina. 274. a.
- Æthelingiense Monasterium in Anglia. 99. n.
- Africa. 145. b. Africanæ partes. 239. d. Africanum mare. 145. b.
- S. Agatha, villaris in pago Narbonensi. 548. e.
- Agathensis pagus. 440. b. 496. e. 525. c. *P. Agadez.*
- Agaunense S. Mauricii Monasterium. 68. d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369. c. S. *Maurice en Wallais.*
- Agennensis Comitatus. 472. c. pagus. 471. a. *P. Agenois.*
- Agibodi-mons in pago Silvanectensi. 500. a.
- Aginnus. 233. a. *Agon.*
- Aginnus, fluvius in Comitatu Bifuldunensi. 633. e.
- Agner, fluvius in pago Turonico. 438. b. 566. b. *P. Indre.*
- Agnera, locus in pago Helenensi. 637. a.
- Agogia vallis in Comitatu Bifuldunensi. 633. e.
- Agrifolium, villa in pago Carcaffensi. 627. e.
- Agrippina-Colonia. 40. b. 144. b. *Calagne. Vide* Colonia.
- Ahmantia, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
- Aianarcus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
- Aiarniacensis villa pertinens ad Monasterium S. Eparchii. 236. a.
- S. Aichardi Ecclesia Gemeticensis. 257. e.
- Airolæ, villa in pago Narbonensi. 592. b.
- Aisovillare in pago Bellovacensi. 564. e.
- Aladoiacus, villa pertinens ad S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. b.
- Alacoon, territorium in Vasconia montanis locis situm, ultra & circa flumen Balicram. 470. c.
- Alamanni. 41. c. 42. e. 51. a. 53. b. d. & *seqq.* 64. a. 272. a. *Vide* Alamanni.
- Alamannia. 46. d. 47. c. d. 48. b. 50. c. 51. b. 52. d. 53. a. 54. a. 56. a. c. 66. c. 67. a. d. 98. b. 191. a. 219. d. 224. a. 226. c. d. 227. a. c. 246. c. 247. c. 248. d. 250. 269. e. & *seqq.* 421. c. *Vide* Alamannia.
- Alamannis, villa pertinens ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.
- Alanciacus, villa pertinens ad Ecclesiam Augustodun. 554. a.
- Alanus, villa in pago Bracbatensi. 587. e.
- Alanus, villa in pago Tullensi. 620. e.
- Alaonense Monasterium in Vasconia. 470.
- Alba, fluvius in pago Barenfi. 669. b. *P. Aube.*
- S. Albani Cellula in territorio Ecclesie Matiscensis. 655. e.
- S. Albani Ecclesia Moguntia. 211. a. Monasterium. 306. a.
- Albaria-Mons, in quo est Cella pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcaffonenfi situm. 535. e.
- Alba-terra, locus in Stampensi pago. 537. d. 639. e.
- Albia civitas. 506. b. *Alby.*
- S. Albini Monasterium Andegavense. 252. c. 518. a.
- Albiniacus, villa in pago Portensi. 656. d.
- Albiniacus, villa in pago Tricassino. 642. d.
- Albinianus, villaris in Catalaunia. 456. a.
- Albinianus, villa in Comitatu Biterrenfi. 456. e.
- Alciacense Monasterium in pago Atrebatensi. 216. c. *Auchy.*
- Aldenburh civitas. 224. b.
- Alderii-villa super fluvium Durannum. 534. d.
- Aldomhem, villa pertinens ad Monasterium Sithiense. 664. c.
- Adulti-curtis, villa pertinens ad Centulense Monasterium. 434. d. 468. e.
- Alea, fluvius in pago Laudunensi. 178. d. *P. Ale.*
- Alemanni. 101. d. 312. a. *Vide* Alamanni.
- Alemannia. 37. a. 42. b. 61. a. 62. d. 79. a. 101. d. 102. a. 144. n. 285. c. 309. e. 312. a. 313. b.
- Aleridus, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
- Alesia. 377. b. *Alise* in Burgundia.
- S. Alexandri Lebrahense Monasterium. 546. c.
- Alga castrum. 304. a. *Eu.*
- Aliarius, villare in Comitatu Bifuldunensi. 541. d.
- Aliberga mons in pago Helenensi. 637. a.
- Alientus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d.
- Alkerengis, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
- Allo mons in Comitatu Bifuldunensi. 633. e.
- Allobroges. 143. c. Allobrogum pars ad Burgundiam Transjurensem pertinens. 51. n.
- Alna, villa ad Sabim. 221. d. e. 222. b.
- Alnense Monasterium. 221. n. *Alne.*
- Alnitus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d. *Osny.*
- Alnodionis vineæ in monte Barro. 620. e.
- Alornacus, villa in pago Andegavensi. 564. e.
- Alpes. 50. c. 55. c. d. 87. a. 152. a. 180. e. 184. b. 186. b. 187. a. b. 189. b. 194. d. 207. b. d. 239. d. 290. d. 583. d. Alpes Coccia. 145. b. Jaullo dictæ. 525. b. Pennina. 68. d. 74. a. 270. d. Alpini colles. 181. d. 289. b. Alpium angustia. 177. c.
- Alpium juga. 181. c. 289. b.
- Alphea, hoc est Pifa. 140. d. *Pife* in Italia.
- Alpicus, villa in pago Rotomagensi. 523. a. *Aupec.*
- Alfacensis pagus. 366. b. 374. e. *P. Alsace.*
- Alfatia. 44. b. 46. c. 101. d. 102. a. b. 146. d. 147. a. c. d. 225. e. 226. c. 227. d. 247. b. 250. d. e. 272. a. b. c. 312. a. 313. Alfatiz pagus. 383. a.
- Alfatius pagus. 279. b. *P. Alsace.*
- Alsenfis Comitatus. 243. c. pagus. 376. e. 503. b. 540. b. *P. Auxois.*
- Also, rivus in pago Vindaufcino. 402. a.
- Alta-ripa, villa in pago Morivensi. 558. e.

- Altegia, Alteia, villa pertinens ad Centulense Monasterium. 434. d. 468. e. 539. c. *Autie*.
- Alteia, fluvius. 26. n. *P. Ausie*.
- Alti-fagiti Monasterium in Vasconia. 470. d.
- Altimons, Altmons, castrum Ecclesie Remensis. 163. c. 168. a. b. d. 176. d. 178. b. 196. c. 197. a. 199. c. 205. c. e. 206. a. 211. e. *Aumont* seu *Omons*.
- Altimontense Monasterium ad Sabim. 221. e. *Haurmont*.
- Altivillarense Monasterium in dioecesi Remensi. 154. n. *Haurvilliers*.
- Altriacus, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
- Alvernus, villa ad Isaram. 587. a. *Auvers*.
- Alviniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Eparchii. 235. a.
- Aluncianus, villaris prope Narbonam. 548. d.
- S. Amandi Ecclesia in villa Piscioni. 190. n.
- S. Amandi Monasterium in pago Tornacensi. 221. d. 283. e. 285. b. 368. b. 488. d. 587. e. 588. b. 603. e. 632. e. 634. c.
- Amantianicus, colonia in pago Magalonenfi. 467. b.
- S. Amantii Ecclesia in Ausonensi vicaria. 628. a. in pago Tullensi. 381. e.
- Amariolæ, villaris in pago Fenuleto. 435. c.
- Amasensis pagus. 412. c.
- Amazonum regna. 69. c.
- Ambariacus, villa in Comitatu Lugdunensi. 391. a.
- Ambianæ. 253. e. Ambianense castrum. 205. b. 221. a. Ambianense castrum. 197. c. Ambianensis urbs, civitas. 175. c. 188. b. 197. c. 206. d. 304. a. Ambianis. 35. a. d. 81. a. e. 83. 89. a. 94. a. c. 95. b. 97. c. 183. a. 201. a. 285. b. 308. d. 435. *Amiens*. Ambianenses. 205. b. c. Ambianensis pagus. 183. a. 193. c. 267. c. 606. d. 660. c. *P. Amienois*.
- Ambiliacus, villa in Comitatu Januensi pertinens ad Ecclesiam Lingonensem. 407. b.
- Amblidum castrum. 168. b. 197. a. *Ambly* in dioecesi Remensi.
- Ambligia, silva in pago Hainoënsi. 673. d.
- S. Ambrosii Ecclesia Mediolani. 150. b.
- Ambutriacus, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
- Amera, fluvius in pago Gerundensi. 562. a.
- Aminiacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Amonienfis pagus. 479. n. *de Mofny*.
- Ampleix, villa in qua aliquid habet Monasterium Marcianense. 667. c. *Ampleies*.
- Ampliacus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomagensis. 650. e.
- Anabienfis pagus in pago Urgellensi. 563. b.
- S. Anacliti Ecclesia, prius Floradusvillare, pertinens ad Cellam Lebrahensem. 546. c.
- Anado, villa in pago Andegavensi. 481. d.
- Analiz colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
- Anatarus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
- Anceiacus, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
- Ancheranus, villare in pago Narbonensi. 506. a.
- Andegavensis urbs. 300. c. Andegavum. 277. c. *Angers*.
- Andegavensis pagus. 478. e. 480. b. e. 495. e. 501. e. 564. e. 609. b. 612. c. 647. e. Andecavus. 490. c. 499. b. 573. b. Andegavus. 481. c. 504. c. 515. a. *P. Anjou*.
- Andelacense Monasterium Virginum in Alfatia. 67. c. Andelachenfe. 247. c. *Andlaw*.
- Andella, fluvius. 302. d. 318. c. *Andelle* in Normannia.
- S. Andeoli Ecclesia super fluvium Aginnum in Comitatu Bifuldunensi. 633. e. Monasterium. 633. d.
- S. Andeolus, locus in pago Vivariensi. 672. e. S. *Andeol*.
- Andernacum. 227. e. *Vide* Andrenacum.
- Andernus, villa in Comitatu Beliceni. 398. c.
- S. Andochii Monasterium Augustodunense. 444. a.
- S. Andochii Monasterium Sedelocense. 444. a. *Saulieu*.
- Andorrenfis pagus, in dioecesi Urgellensi. 563. a.
- S. Andreæ Monasterium Suredense super fluvium Tacidum in pago Helenensi. 515. d. 613. e. 637. a. S. *André du Sau*.
- Andrenacum ad Rhenum. 41. c. 65. d. 147. a. 227. e. Andracum. 33. c. *Andernach*.
- Andriacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Andriscus, fluvius in pago Turonico. 511. e. *P. Androis*.
- Anerfiacus, villa. 412. d.
- Anesclia, rivus in pago Virdunensi. 402. a.
- Aneshain, villula pertinens ad Lebrahenfe Monasterium. 546. d.
- Anesius, fluvius. 60. c. d. 249. e. *P. Ens*.
- Aneta, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Aneta, villa pertinens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
- Anez, villa in qua manfos habet Monasterium S. Vedasti. 605. d.
- Anforariz, villa in pago Minarbenfi. 541. c. 627. b.
- S. Angeli ad czelos Ecclesia Romæ. 121. n. 143. a. Munitio. 143. a.
- S. Angeli Monasterium in Italia. 648. d.
- Angeriacense Monasterium in pago Santonico. 233. b. S. *Jean d'Angely*.
- Angli. 177. c. 180. d. 193. a. 194. c. 205. c. 256. b. 259. c. 298. c. 299. a. 300. b. Angli-Saxones. 243. e. 290. a.
- Anglia. 258. e. 312. e. Anglorum terra. 304. c.
- Anguliacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Anianense Monasterium in pago Magdalonensi. 525. b. *Aniane*.
- S. Aniani Ecclesia Aurelianis. 300. d.
- S. Aniani Ecclesia in villa Geneveres. 425. c.
- S. Aniani Monasterium in pago Narbonensi in villa Vernodovero. 459. e. S. *Chignan*.
- S. Aniani pratum prope Namnetas. 276. c.
- Aniliacus, villa in pago Silvanestensi. 500. a.
- Aninfolense Monasterium in dioecesi Cenomannensi. 510. a. b. 527. c. S. *Calais*.
- Anthoniacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turonensis. 573. b.
- Antiniacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Antoniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Antoniacus, villa in pago Parisiaco. 639. c. *Antony*.
- S. Antonii Ecclesia Carpentoract. 401. e. in villa Ficiaco. 242. a.
- Antrinacha. 41. c. *Vide* Andrenacum.
- Apiciacus, villa pertinens ad Herense Monasterium. 528. e. *Apfy*.
- Apenninicolæ. 127. b.
- Apiliaries five Apioiz, villa pertinens ad Ecclesiam Gerundensem. 462. e.
- Apociacus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
- S. Apri Monasterium in suburbio Tullensi. 207. n. 290. c. 295. b. 405. c. 620. b. S. *Evre*.
- S. Apri vicus in pago Tullensi. 620. d.
- Apuliacus, villa in qua manfos habet Monasterium Fontanellense. 522. e.
- Apuliacus, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
- Aqua-viva, villula in pago Substantionensi. 496. e.
- Aquæ, urbs Italiz. 137. a. 145. b. *Aqui*.
- Aquense palatium. 38. b. 40. d. 660. a.
- Aquis. 34. d. 56. b. 38. b. d. 63. b. 71. d. 75. d. 197. d. 201. a. 270. c. 285. b. 293. b. 308. d. Aquigranum, Aquigrani palatium regium. 82. b. 95. a. 205. c. 225. a. 227. c. 229. d. 230. a. 239. a. 246. a. 282. d. 305. e. 314. e. 315. d. 321. c. 323. d. 373. c. *P. seqq.* 389. a. 405. a. 412. e. 423. a. 511. a. 625. c. *Aur-la-Chapelle*.
- Aquis, villa pertinens ad Theobergam uxorem Lotharii Regis. 412. d.
- Aquitanenses. 321. d. Aquitani. 25. b. 24. d. 88. b. 186. c. 187. d. 195. c. 210. a. 298. d.
- Aquitania. 23. d. 35. b. 72. a. 73. b. c. 74. d. 81. a. 88. a. b. 89. d. 90. a. 92. d. 97. d. 179. b. 181. a. 184. b. 186. c. 197. b. 207. a. b. 209. c. 210. a. 232. b. 233. c. 234. c. 236. c. 247. e. 252. d. 276. a. 298. d. 299. b. 303. c. 306. c. 310. b. 319. c. 322. e. 471. a. d. e. 485. e. 537. b. 565. a.
- Aquitanz partes. 239. b. Aquitanica provincia. 51. c. Aquitanicum regnum. 385. b. 675. b. *P. Aquitanie*.
- Aquitania Vallis in pago Carcaffensi. 627. b.
- Aranstedt, locus in Germania. 102. c.
- Arar, fluvius. 108. b. 119. a. 408. d. *la Saone*.
- Arar, fluvius. 525. c. *P. Eram*.
- Arauficus Comitatus. 387. d. 672. e.
- Araufionensis pagus. 525. d. *le territoire d'Orange*.
- Arbustellus, villa in Comitatu Rotensi. 628. a.
- Arce in Normannia. 198. c. Archez. 255. a. *Arques*.
- Archez, villa in pago Bifuldunensi. 462. d.
- Archez, villa in Comitatu Cenomannico. 644. b.
- Archeiz, Castellum in pago Porcenti. 188. d. *Archer*.
- Arciacæ, villa pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 650. e.
- Arciacensis pagus in agro Tricassino. 642. e.
- Arcoyillare, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. d. 539. c.
- Ardenna. 323. d. 324. a. *Vide* Ardenna.
- Ardon, villula pertinens ad Monasterium Rotonenfe. 513. b.
- Arduenna. 33. a. 63. b. 72. d. 310. b. 323. d. 324. a.
- S. Aredii

- Arēdii Attanense Monasterium** in Lemovicibus. 470. c. *S. Yrier la Perche*.
S. Arēdii Cella pertinens ad Monasterium S. Martini Taron. 537. b.
Aregava pagus in Alfatia. 366. b.
Arelatenſis pagus. 471. a. 525. d.
Arelatum. 28. c. 181. n. 228. d. 236. d. 313. c. *Arles*.
Arennus, villa pertinens ad Alaonense Monasterium. 471. b. 473. b.
Areolus colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. c.
Argentaria insula juxta S. Andeolum. 672. c.
Argentiduplex, fluvius in pago Narbonens. 466. b.
Argentilla, villa in pago Tricastino. 642. d. *Argenteuil*.
Argentoilum in pago Tornodorenſi. 241. c. Argentolium. 252. a.
Argentoratense S. Stephani Monasterium. 382. b.
Argentoratum vetus juxta Bruscum fluvium. 382. b.
Argentoratum, palatium regium. 383. c. Argentoratenses. 420. b. *Straßbourg*.
Argobius, villa ad Summam. 89. a. Argova. 88. a. Argubius. 468. e. 539. d. *Argueue*.
Argonna 324. a. *Argonne*, pagus in Campania.
Argovillare, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. d. 539. c.
Ariacus, villa inter Irumnam & Ledium fluvios. 177. a.
Ariacus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
Aristallium. 79. d. *Herfai*.
Arlegia, palatium regium. 413. c.
Arlon, silva in Normannia. 499. b.
Armentaria, villa pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. c.
Armoricanum regnum, id est minor Britannia. 99. c.
Arna rivus. 206. b.
Arniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
S. Arnulfi Mettense Monasterium. 394. d. 424. b. 430. a. 619. e.
Arnulfi terra. 200. d. *la Flandre*.
Aronalensis pagus. 532. e.
Aronna, fluvius in pago Belvacens. 565. d. *l'Aronde*.
Arremarenſe Monasterium in agro Tricastino. 590. d. 591. b. 616. c. *Monſier-Ramey*.
Arficius, villa in pago Belvacens. 617. c. *Arcy*.
Arva, fluviolus in pago Dorcastino. 302. d. 433. d. *l'Aure*.
Arvernenſis Comitatus. 472. c. pagus. 631. a. Arvernia. 179. b. Arvernica rura. 25. a. Arvernica pagus. 468. b. 613. b. 670. c. Arvernorum fines. 300. d. Arvernum. 299. d. *l'Auvergne*.
Arvernorum civitas. 524. c. *Clermont*.
Arulense Monasterium in pago Ruffionens. in valle Asperia. 458. c. 614. d. *Arles*.
Asbra, fluvius in Brabantensi pago. 565. d.
Aſcaloha, munitio ad Mosam. 246. b. Aſcloha. 41. b. 43. a.
Afcus, villa in pago Belvacens. 469. a.
Afenarius, villare in Comitatu Aufonens. 541. d.
Aſſariz, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. e.
Aſia. 69. b.
Aſinariz, villa in pago Sanctonico. 647. d.
- Aſnacensis pagus** in territorio Lemovicens. 356. a.
Aſneriz, villa pertinens ad Monasterium Herense. 529. a.
Asperia-Vallis. 458. c. *Valeſpir*.
Aspermons, villa pertinens ad Monasterium S. Glodefindis. 425. c.
Aspirianus, villa in Comitatu Bitertensi. 456. c. *Aspiran*.
Aſſenac, villula in Comitatu Scutingenſi. 384. a.
Aſſitiacus, villa in pago Divionens. 618. e.
Atax, fluvius. 535. d. 536. a. *l'Aude*.
Ateiz, villa in pago Tornodrenſi. 668. c.
Atha, oppidum Flandriz. 88. n. *Ath*.
Atheiz, villa pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. c.
Atheſis, fluvius Italiz. 44. a. 126. b. 136. b. *l'Adige*.
Atoniaca, ficus. 207. d.
Atquinius, villa pertinens ad Monasterium Sithienſe. 664. d.
Atrabatenſis, Atrabatenſis Comitatus. 662. c. 666. e. pagus. 180. a. 183. b. 634. d. 667. a. parrochia. 36. b. *l'Arvois*.
Atrabatis, Atrabatis. 61. d. 77. c. 81. c. 83. a. 89. 91. c. 94. c. 95. b. 183. a. 187. a. 201. a. 285. b. 304. b. 308. d. Atrabatenſe caſtrum. 161. c. d. Atrabatum. 97. c. 278. d. 285. c. d. 308. c. *Arvas*.
Atrabatenſe S. Vedasti Monasterium. 436. d. *Vide S. Vedasti Monasterium*.
Attanense. S. Arēdii Monasterium in Lemovicibus. 470. c. *S. Yrier-la-Perche*.
Atteiz, villa Remensis Ecclesiæ. 156. c.
Attelonecurtis, villa pertinens ad Monasterium S. Glodefindis. 425. b.
Attiniacum, ficus. 165. c. palatium regium. 35. a. b. 85. n. 155. b. 179. b. 182. a. 186. a. 187. c. 194. b. 289. e. 303. c. 318. e. 444. e. 490. d. 542. a. 556. e. 557. d. 561. d. 564. b. 591. e. 627. d. 646. a. *Atsigni* ad Axonam.
Attiniacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
Attinius, villa in pago Bolinens. 660. c.
Atrabatis. Vide Atrabatis.
Avalensis pagus. 553. b. 607. c. 608. b. 668. a. *l'Avalonnois*.
Avallis villa. 37. c. 82. d. 95. a. n. *Avaux* prope Remos.
Avalo, caſtrum. 187. b. *Avalon*.
Avares. 70. a. Avari. 56. b. 114. c. Avari qui & Hungari 55. c. 58. a. b. 60. b.
Auberti silva pertinens ad Monasterium Fontanelense. 522. d.
Auciacus, villa in Comitatu Tardanenſi super Vidulam. 663. a.
S. Audoeni Cella super sequanam 580. e. *S. Oudin*.
S. Audoeni Ecclesia in suburbio Rotomagens. 357. e.
S. Audoeni Monasterium Rotomag. 266. e. 651. d.
S. Audomari Ecclesia. 94. c.
Audrei-villa, palatium regium. 606. b. Audriaca villa. 26. c. 28. b. 604. n. *Orreville* ad dexteram Alteiz ripam.
Avegus, villa in pago Andegavens. 478. c.
Avennacum Monasterium in diceceſi Remens. 26. d. 156. c. 167. a. 168. a. 194. a. 195. c. 292. b. d. *Avenay*.
Avera, fluvius. 538. n. *l'Eure*.
Auga, caſtrum. 183. c. 185. a. 289. c. *En*.
- Augea insula** 270. c.
Augea Monasterium. 53. a. 67. e. Augia. 101. c. d. 247. e. 248. b. Augense Monasterium. 53. b. *Richenaw*.
Augensis Ecclesia. 51. b.
Augusta Vindelicorum. 119. n. in Suevorum, Bajoatorum sive Orientalium Francorum confinio. 134. d. *Aufbourg*.
Augusta Sueffionum. 475. d. *Soiffons*.
Augustodunense S. Andochii Monasterium puellarum. 444. a. S. Martini. 667. e. S. Petri. 444. a.
Augustodunensis Comitatus. 33. c. 36. c. pagus. 181. a. 303. d. 319. c. 540. c. 554. e. 607. c. 622. e. *l'Aurunois*.
Augustodunum. 33. a. b. caſtrum. 566. e. *Aulun*.
Avincius, villa regia super fluvium Tarnum. 439. e. *Aveins*.
Avinionensis pagus. 525. d. *l'Avignonnois*.
Avinze, colonia in pago Belvacens. 469. a. 581. a.
Aulania, villa in Comitatu Lugdunens. 390. b. Aulanius. 384. a.
Aulerus, villa pertinens ad Monasterium Alaonense. 471. b. 473. b.
Aunacus, villa in pago Carnotino. 564. d.
Auralianus, villa in Comitatu Belicens. 398. e.
Auraria, locus in confinio pagi Nemaufensis. 525. d.
Aurelia. 277. e. *Vide Aurelianensis urbs*.
Aureliacum Monasterium. 298. a. *Vide Auriliacense*.
Aureliacus villa pertinens ad Ecclesiam Parisiensem. 508. c.
Aurelianense territorium. 445. d. Aurelianensis pagus. 242. a. 445. b. 564. e. *l'Orleannois*.
Aurelianensis urbs 277. c. 299. n. 301. d. Aurelianus. 67. a. 236. c. 254. c. 300. d. 301. e. 324. c. 529. b. *Orleans*.
Aurenciacus, villa in pago Carcaſſens. 628. a.
Auriciacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 579. b.
Auriliacense Monasterium apud Arvernos. 232. n. 298. a. *Aurillac*.
Auriniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
Aurmiacus, villa in Corbonens. pago. 565. a.
Auronis - mansus in pago Tullens. 620. d.
Aurora, fons in pago Tornodorenſi. 674. d.
Ausa, villa in pago Latens. 642. a.
Aufeni-villa, palatium regium. 502. c. 504. a.
Aufinicus, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
Aufonensis Comitatus. 541. d. vicaria. 628. a.
Aufonia. 110. a. 111. b. 119. a. Aufoniz terræ. 119. b. 127. c. orz. 127. d. Aufonii campi. 118. d. 125. d. Aufonium arvom. 125. d. solum. 120. b. *l'Italie*.
Aufonii. 108. b. 116. d. 140. d.
SS. Aufonii & Aptonii porta in urbe Engolismens. 521. e.
Aufor, locus in pago Gerundens. 562. b.
Auftraſia. 227. c. 285. c. 313. b. *Aufſtria*. 537. b.
Auftraſii. 61. c.
S. Auberti Ecclesia Cameraci. 278. e.
Authura, fluvius 255. a. *l'Eure*.
Autifiodorenſe S. Germani Monasterium. *Vide S. Germani. S. Juliani*. 668. b.

- Autiffiodorensis pagus. 242. a. 435. e. 553. b. 565. e. 589. c. 598. c. *P. Auxerrois*.
- Autiffiodorum. 67. a. 85. c. 167. b. 300. c. 302. e. 553. a. c. 570. a. 589. c. *Auxerre*.
- Autrei-villa, palatium regium. 604. d. *Orreville*.
- Avuntiis, villa regia super fluvium Tarnum. 439. n. *Aveins*.
- Axiacus, villa in qua Ecclesiam habet Monasterium Floriacense. 544. e.
- Axina, fluvius. 561. b. *Vide Axona*.
- Axinvilla, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
- Axona, fluvius. 37. b. 87. b. 90. c. 96. d. 174. d. 178. a. b. d. 179. c. 194. b. 204. b. 209. b. 230. a. 283. b. 288. c. 303. b. 306. b. d. 310. a. 315. d. 318. e. 323. e. 485. a. 561. b. Auxonus. 73. d. *P. Aisne*.
- Azinius, villa in pago Ostrebanto. 605. d. 662. e.
- Aziriacus, villa in qua pratum habet Monasterium S. Benigni Divion. 243. c.
- B.
- B**ABANT villa in pago Tullenfi. 620. e.
- Babenberch castrum. 77. a. 78. c. Babenberg. 250. b.
- Baceroth, villa in pago Brabantensi. 488. e.
- Baciacus, villa super fluvium Carantam. 522. a.
- Bactriani. 69. c.
- Badulfi-cortis, in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
- Bagardæ, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 434. d. 468. e. 539. c.
- Bagaudarum castrum in pago Parisiaco, nunc Fossatense Monasterium. 609. b.
- Baianus, villa in pago Minerbenfi. 466. d.
- Bain, villula pertinens ad Rotonense Monasterium. 513. b.
- Bajoaria. 38. a. 39. a. 40. d. 41. b. 42. d. 45. e. 47. b. 49. d. 51. d. 52. d. 53. e. 54. c. d. 56. a. 57. c. d. 58. c. 61. a. 62. c. 63. d. 67. d. 72. c. 77. d. 101. c. 144. c. 208. e. 209. c. 210. b. 223. c. d. 224. a. 231. d. 245. a. c. 246. c. 249. c. e. 250. d. 270. c. 271. c. 310. b. 313. n. Bajoaricum regnum. 60. c. Bajoariorum fines. 134. d. provincia. 56. a. regio. 58. c. regnum. 48. b. 223. c. 306. e. *la Baviere*.
- Bajoarii. 41. c. 42. b. 48. b. 51. a. b. 52. c. 54. b. 55. e. 59. b. d. 60. b. c. 64. a. 72. a. 101. d. 102. b. 130. c. 132. a. 137. a. 141. b. 144. c. 188. d. 223. d. 248. e. 249. c. d. 250. b. 270. d. 271. d. 272. a. 312. a. 313. a. b. Bajoarica gens. 48. e. 56. c. *les Bavaois*.
- Baiocz. 181. d. 198. c. 199. b. 241. a. 259. e. 323. a. Baiocacensis urbs. 255. e. 305. b. 320. d. *Baieux*.
- Baiocacensis Comitatus. 446. c. 563. e. terra. 305. a. Baiocasinum territorium. 264. d. Baiocasinus Comitatus. 446. d. Baiocensis pagus. 564. e. terra. 289. b. *le Bessin*.
- Baiocasini. 265. b. Baiocenses. 183. a.
- Baiorzuna, Frisonum habitatio. 46. b.
- Bajowaria, Bajowarii. *Vide Bajoaria*.
- Bairiacus, villa in pago Laudunensi. 660. c.
- Bais, villa pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. a.
- Baldulfi cortis, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 531. a.
- Balgicus, villa pertinens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. b.
- Balicro, fluvius in Vasconia. 470. c.
- Baliolus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 580. e. *Bailleul*.
- Baliolus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 587. e.
- Balmense Monasterium virorum apud Sequanos. 310. n. *Baume*.
- Balmiacus, villa in pago Silvanectensi. 500. a.
- Ad Balneas, locus in pago Ufquouet. 419. d.
- Balneolense Monasterium in pago Bisuldunensi. 599. b. *Baniolés*.
- Balneolus, villa pertinens ad Ecclesiam Parisiensem. 508. c.
- Balta, villaris in suburbio Helenensi. 541. c.
- Bancane, villa pertinens ad Monasterium Fontanellense. 522. e.
- Baniolus, villa in pago Bituricensi. 447. d.
- Baniolus, villa in pago Senonico. 639. e.
- Banniolus, villa in Comitatu Cenomannico. 644. b.
- Bar, villa pertinens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
- Baravilla, appendix Narcei villæ. 425. b.
- Barbicilli, locus juxta Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
- Barchinona, famosi nominis civitas. 463. d. *Barcelonne*.
- Barchinona, gurgis discurrens in fluvium Tedam. 516. e.
- Bardonis-mons in Italia. 133. a. 134. a.
- Bardum, seu Annibalis via ad radices Alpium. 133. b.
- Barenfis pagus. 669. d.
- Bargæ, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Bartacus, villa in pago Atrebatensi. 667. a. *Boiry*.
- Bariacus, villa pertinens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
- Barifiacus, villa in pago Laudunensi. 368. b. 587. e. 603. e. 632. e. *Barisy*.
- Barlous, vicus super Sumnam. 82. d. *Barleus*.
- Barnecheyt, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
- Barrum castrum. 207. n. 295. e. *Bar*.
- Barrus mons vel Barricinus, in pago Tullenfi. 620. e. 621. a.
- Barfan, fluvius super quem Monasterium Arremarense. 590. e. 591. c.
- Barfonivilla pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
- S. Bartholomæi Ecclesia Parisiis. 324. n.
- Basara, fiscus in pago Carcaffensi. 627. e.
- Baschara, villa in pago Bisuldunensi. 462. d.
- Basilica, villa in qua duos mansos habet S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. b.
- Basingahem, villa pertinens ad Monasterium Sithiense. 664. c.
- Bastniacensis Comitatus. 412. a.
- Bastu, palatium regium. 95. d. 538. a. 618. a. 650. c. 651. e. Silva. 84. a. *Bastu* in pago Ambianensi.
- Bastmagenfis pagus. 638. b.
- S. Basoli Ecclesia. 191. c. 291. b. Monasterium. 167. a. b. 168. a. 171. c. 172. b. 194. a. 195. c. 196. c. 208. b. 292. b. d. S. *Basse*.
- Basse, in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
- Bassegotus mons in pago Bisuldunensi. 633. e.
- Batua provincia. 66. a. b. 308. d. 309. c. *le Betau*.
- Bavari. *Vide Bajoarii*.
- Bauciacus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
- Baudiclavus, villa in pago Engolismenfi. 521. e.
- Baudiliacus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autiffiod. 589. d.
- Bavenburg, castellum. 135. a.
- S. Bavonis Gandense Monasterium. 216. b. 594. c.
- Bauteri-villare, villa in Stampensi pago. 537. e.
- Bawaria, Bawarii. *Vide Bajoaria*.
- Bauviacus, villa in pago Tullenfi. 621. a.
- Bauvilla, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
- Baxogilus, villa pertinens ad S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. a.
- Babonis-villare, ubi Ecclesia pertinens ad Lebrahense Monasterium. 546. d.
- Beccensis Ecclesia. 269. c.
- Beconis-villa in pago Scarmentis. 665. n.
- Behemenfium Ducatus. 70. d.
- Behemi. 40. a. 70. d. Behemitarum gens. 58. d. *Vide Boemi*.
- Beingahem, villa pertinens ad Monasterium Sithiense. 664. d.
- Belciacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Belgæ, seu Lotharienses. 224. d. 228. a.
- Belgica. 225. a. Belgica Gallia. 51. c. 245. c. d. 247. e. Belgicæ provincie. 29. a.
- Belicensis Comitatus. 398. e. *le Bugy*.
- Bella-silva, villa pertinens ad Monasterium Floriacense. 544. e.
- Bellilocense Monasterium in pago Lemovicino. 555. e. 591. c. in pago Torinensi super Dordoniam. 653. b. *Beaulieu*.
- Bellinsua, villa in pago Gratianopolitano. 412. c.
- Belloacensis Comitatus. 561. b. pagus. 565. d. 581. a. 611. a. *le Beauvaisis*. *Vide Belvacensis*.
- Bellonis-villa pertinens ad Monasterium Floriacense. 544. e.
- Bellovagus. 83. b. 86. a. 95. b. *Beauvais*.
- Bellus-mons, Monasterium in suburbio Turonensi. 499. n. *Beaumont*.
- Bellus-mons, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
- Bellus-Pauliacus, villa regia ad Ligerim. 609. a.
- Belma, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Belmons, villa pertinens ad Theobergam uxorem Lotharii Regis. 412. d.
- Belmont, Ecclesia. 406. e.
- Belmontis, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 474. e.
- Belna, castrum in Burgundia. 570. e. *Beaune*.
- Belna, villa in Briegio. 578. d.
- Belna, villa in pago Wastinensi. 580. e.
- Belnenfis pagus. 241. c. 540. b. 554. e.
- Belniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
- Belniacus, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
- Belthomus, villa in Trigorio. 74. d.
- Beltica, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autiffiod. 589. d.
- Belvacense S. Luciani Monasterium. 617. b.
- Belvacensis pagus. 83. a. 180. b. 183. a. c. 304. a. 454. c. 468. e. 564. e. 569. a. 605. b. 612. c. 617. b. 660. c. e. *le Beauvaisis*. *Vide Belloacensis*.
- Belvacensium civitas. 241. a. Belvacus. 84. d. 476. d. Belvagus. 96. a. 285. b. Belvagorum civitas. 82. a. 94. d. *Beauvais*.
- Belzinenfis pagus. 647. c.
- Bencarnensis Comitatus. 472. e. *le Bearn*.
- S. Benedicti Floriacense Monasterium.

254. b. 256. c. 277. e. 301. a. 544. c. *S. Benoit sur Loire.*
 Beneventani fines. 301. a.
 S. Benigni Monasterium Divionense. 242. d. 291. d. 618. c. 656. c.
 Ad S. Benignum, locus in Lugdunensi pago. 492. a.
 Beracogilus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
 Berbiaria, villa in pago Atrebatensi. 634. d.
 Bergamum, urbs Langobardiz. 54. c. 74. a. 98. c. 120. b. 132. b. 310. d. *Bergame.*
 Bergitanensis pagus in dioecesi Urgellensi. 563. b.
 Beria, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Berna, villa Remensis Ecclesiz. 156. b.
 Bernacus, villa in Rateni Comitatu. 628. a.
 Berniacus, villa in pago Autissiodorensi. 598. c.
 Berneham, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
 Bernella, villa pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. b.
 Bernevilla, villa pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. d.
 Berniacus, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. e.
 Berfaccz, locus in Pontivo pago. 611. d.
 Bersalis, villa in pago Brabantensi. 488. e.
 Bersiacus, villa in Comitatu Sueffionico. 666. c.
 Bertinevallis, villa in pago Tellau. 581. a.
 S. Bertini Monasterium. 274. *Vide Sithienie.*
 Bessinus Comitatus. 21. d. *le Bessin.*
 Betencorth, villa Ecclesiz Cameracensis. 281. e.
 Betenurt, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Bethiacus, villa in pago Sueffionico. 629. b.
 Bethlehem Monasterium. 448. c. *Vide Ferrariense.*
 Betiniaca, villa regia. 432. c.
 Betinivag, villa in pago Lemovicino. 316. e.
 Bettoni curtis, villa in pago Belvacensi. 660. e.
 Betus-brunnum, Betus-nocivum. 583. d.
 Betus, fluvius in pago Autissiodorensi. 435. e.
 Bichilibis vallis in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
 Bicifus, villa in Divionensi pago. 618. e.
 Biconus-pons in pago Engolismensi. 521. e.
 Bidificiacus, villa in pago Andegavensi. 481. d.
 Bidolidus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomagensis. 651. a.
 Bidolitus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 580. e.
 Bidricus, villa in qua aliquid habet Compendiense Monasterium. 660. d.
 Bigartius, villa pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. b.
 Bigorritanus Comitatus. 472. d. *le Bigorre.*
 Bineftus, villa in pago Afnacensi. 356. a.
 Birbiniacus, villa in pago Lemovicino. 316. e.
 Bifacius, villa in pago Lugdunensi. 647. c.
 Bifiniacus, villa in Comitatu Laudunensi. 666. b.
 Billata, villa pertinens ad Monasterium S. Michaelis in pago Virdu-nensi. 665. d.
 Biffiacus, villa pertinens ad Ecclesiam Aurelianensem. 517. e.
 Bisuldunense Monasterium in dioecesi Gerundenfi. 455. e. *Besalu.*
 Bisuldunensis Comitatus. 633. e. pagus. 455. e. 462. d. 541. c. 599. b. 600. b. 614. e.
 Biterrensis Comitatus. 456. e. pagus. 525. b. *le Bezareu.*
 Bitistaat, villa regia. 662. n.
 Bitoranda silva in pago Narbonensi. 592. b.
 Bitreius, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Biturica civitas. 231. b. 447. d. 538. e. Bituriciz. 230. e. 362. a. 429. e. 504. c. 527. b. Biturigiz. 181. b. Biturigenfis civitas. 30. b. Biturix. 230. e. *Bourges.*
 Bituricensis pagus. 181. b. 303. d. 319. c. 613. b. Bituricus. 317. a. 597. e. Biturigenfis. 190. c. 191. c. *le Berry.*
 Bituricense S. Sulpicii Monasterium. 538. e. 542. e.
 Biturigenfes. 190. c. *les Berruiers.*
 Bladalaicus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Bladenaicus, villa pertinens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. d.
 Bladoldi-villa in pago Belvacensi. 565. d.
 Blaiodrus, villa in qua mansam habet Monasterium Castacense. 542. c. *Blaidieu.*
 Blandenenacus, villa in pago Tullensi. 621. a.
 Blandiniense Monasterium, Gandavi. 312. a. 594. c. 625. d.
 Blandonaic, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
 Blanziacus, villa in pago Alfensi. 540. b.
 Blanziacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d. *Blangy.*
 Blavitta, fluvius. 71. b. *Blaver.*
 Blesensis Comitatus. 584. c. *le Bleschou.*
 Blesensis pagus. 564. e. *le B'aisois.*
 Blesiacus pagus in regno Lotharii. 78. a.
 Blesii castrum. 277. a. Blesii turris. 277. c. *Blois.*
 Blitheri-villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 545. d.
 Blodennacus, villa in Comitatu Beliceni. 398. e.
 Bobini-Cella in suburbio Tricastinae urbis. 547. b. d. 642. d. *Monier-la-Celle. Vide Trecentse Monast.*
 Boconis-villa in Scarmentii pago super fluvium Maticum. 665. d.
 Bodelincurtis, villa in pago Ornensi. 665. d.
 Bodehus, vicus in Vosago. 545. d.
 Boemani. 56. c. 249. c. e. Bohemi. 98. b. Boemani-Sclavi. 285. d. *V. Behemi.*
 Boemania. 60. b. Boemanzorum Ducatus. 310. a. *la Boime.*
 Bolarius, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Boliacus, villa in pago Tricastino. 642. d.
 Bolinensis pagus. 660. c.
 Boliniacus, villa in pago Carcaffonenfi. 541. c.
 Bolonia, urbs Italiae. 56. c. *Boulogne.*
 Bolonia, urbs Franciz, mari contigua. 304. d. 320. a. *Boulogne sur mer. Vide Bononia.*
 Bolenheim, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Stephani Argentoratense. 383. a.
 Bolunnius, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Bomerei-curtis, villa in pago Remensi. 533. a.
 Bona-mansio in Comitatu Noviomensi super Axonam. 561. b. Bonz-mansiones. 660. c.
 Bona-vallis, villa regia. 513. e.
 Bonart, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
 Boneia, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. d.
 Bonella, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. e.
 S. Bonifacii Monasterium Fuldense. 45. d. 102. a. 175. c. 205. b. &c.
 S. Boniti Ecclesia, pertinens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 Bonitta, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Bonkecheyt, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Bonna ad Rhenum. 72. c. 221. b. 270. c. 308. d. *Vide Bonna.*
 Bonogilus, Bonoilus, villa in Briegio ad Matronam. 491. e. n. 542. n. *Boneuil.*
 Bonogilus, Bonoilus, villa regia in agro Parisiaco ad Sequanam. 491. e. 528. c. 542. d. 580. e. *Boneuil.*
 Bononia ad mare. 83. a. 95. d. 166. c. 190. d. 290. c. 304. d. 320. a. *Boulogne sur mer.*
 Borbontia Cella pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Ad-illas-Bordas, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Bornæ, mansus in pago Vivariensi. 672. e.
 Bolegia, fluvius in dioecesi Urgellensi. 461. b.
 Bosonicurtis, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Bosonis-curtis, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 531. a.
 Bosonis-villa, pertinens ad Monasterium Floriacense. 544. e.
 Bospatius, villa in pago Laudunensi. 604. c. 640. c.
 Bothmegegiz, mansionile pertinens ad Monasterium Fontanellense. 523. e.
 Botistatis, villa in pago Vivariensi. 672. e.
 Bottebur, villa in pago Mortenowa. 383. a.
 Bovericia, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Bovonis-cors, villa dominica in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Bovonis-curtis, villa Ecclesiz S. Basili. 191. c.
 Bracbandensis pagus. 587. e. Brabantensis Comitatus. 666. b. 279. b. 488. e. 533. e. 565. c. 594. d. Brabantensium fines. 285. b. 308. d. Brabantiforum terra. 80. b. Brabantum. 88. d. *le Brabant.*
 Brabantus, villa in pago Tricastino. 642. d.
 Brachoni-curtis, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 530. e.
 Braciacus, villa pertinens ad Valliense S. Remigii Monasterium. 523. e.
 Bracium in pago Rotomagensi. 581. a.
 Bragio, locus in pago Silvanectensi. 500. a.
 Brah, villa pertinens ad Monasterium Dervense. 477. a. 529. c.
 Braina, castrum super Vidulam, dependens ab Episcopo Rotomagensi. 165. d. 187. c. 206. d. *Braine.*
 Brais, villa in qua mansos habet Monasterium Dervense. 529. e.
 Braogilus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d. *Breuil.*
 Braus, villa in qua aliquid habet

- Monasterium Dervenſe. 531. a.
 Brazlavonis regnum. 54. b.
 Brebogiſ, villa in pago Pabulenſi. 667. b. *Beuvry*.
 Brena, munitio. 207. c.
 Brenenſis pagus. 642. c.
 Brennarus, villa pertinens ad Monasterium Gemeticenſe. 499. b.
 Brenneval, villa pertinens ad Monasterium S. Dionyſii. 257. c.
 Brenniacus vicus juxta introitum urbis Viennæ. 381. a.
 Breonenſis pagus. 549. c. *de Brienne*.
 Bresciana civitas. 131. n. *Vide* Brixia.
 Bresniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomagenſis. 651. a.
 Breslevilla, villa pertinens ad Monasterium S. Glodeſindis. 425. c.
 Bria, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 474. e.
 S. Brictius, locus in pago Breonenſi. 549. c.
 Briennacus, villa prope Marologium in pago Bituricenſi. 447. c.
 Briga, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Brilliacum Caſtrum in pago Pictavenſi. 5. n.
 Brillio, locus super fluvium Elnonem. 633. a.
 Brinnia, villa in pago Tricaffino. 642. d.
 Ad S. Briocum, oppidum in Britannia. 276. c. *S. Bricu*.
 Brionna, villa regia. 517. e. *Brienne*.
 Brifaca, caſtellum in Alſatia. 102. b. 227. d. Brifacha. 250. e. Brifaga. 313. d. Brifacia. 272. c. Brifecgawe. 146. d. *Brifach*.
 Brifagowe pagus 227. e. Brifitagwa. 421. d. *le Brifgaw*.
 Britaniolæ, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Britanni. 88. c. 258. a. 276. b. c. 298. e. 483. d. *les Bretons*.
 Britannia. 100. a. 226. a. Britannica inſula. 99. a. 298. e. *la grande Bretagne*.
 Britannia minor. 71. c. 99. c. 177. d. 188. a. 254. d. 257. b. 259. c. 276. 277. 302. e. 319. e. Britannia in Cornu-Galliz ſita. 176. c. prius Cornu-Galliz dicta. 298. e. Britanniz ſines. 71. a. Britannica regio. 275. e. 276. b. c. Britannici limites. 257. a. Britannicus Ducatus. 261. d. Britanorum regio. 300. c. Britonum ſines. 310. a. Britonum terra in ora maritima ſita. 189. a. *la petite Bretagne*.
 Britanorum villa in pago Silvanenſi. 500. a. b.
 Britones. 28. c. 36. b. 70. b. 71. b. c. 176. c. 187. d. 188. a. 190. d. 191. d. 193. c. 196. a. 198. b. 258. a. 276. a. d. 310. a. 319. e. 573. d. *les Bretons*.
 Brivatene S. Juliani Monasterium. 644. e. 645. d.
 Brivatenſis Comitatus. 644. e. 645. d. *le Comié de Brioude*.
 Brixia. 47. a. 131. c. Brixiana civitas. 137. c. *Breſſe* in Italia.
 Brixienſe puellarum Monasterium. 47. a.
 Broële, villa trans Rhenum. 666. c.
 Brogili-Cella ad fluvium Sartham in pago Cenomannico. 479. n.
 Ad illum Brogilum, villa Foſſatenſis Monasterii. 479. b.
 Brogilus Abbatia. 542. b. *Chezi*.
 Brogoliſ, villa in pago Caſtrenſi. 564. e.
 Bronienſe Monasterium. 314. c. *Brogne* in Comitatu Nanurcenſi.
- Bronoilus, villa pertinens ad Centulenſe Monasterium. 434. d. 468. d. 539. c.
 Bruariz, villa in pago Sueffionico. 660. c.
 Brueniacus, villa in monte Barro. 621. a.
 Bruſcus, fluvius juxta quem Argentoratum vetus. 382. b.
 Bruſtio, fluvius in pago Pertenſi. 584. n.
 Bubali-captiva, villa pertinens ad Monasterium Fontanelleſe. 522. e.
 Buchaugienſe Coenobium Virginum in pago Alamanniz Erichgewe. 250. a.
 Buciacus, villa in pago Lugdunenſi. 379. c.
 Buciaxiſ vicaria in pago Pariſiaco. 538. b.
 Buciniacus, villa pertinens ad Monasterium Craſſenſe. 655. c.
 Buciona, villa in pago Pariſiaco. 523. a.
 Bugræ, villa pertinens ad Monasterium S. Dionyſii. 578. d.
 Bulgares. 70. a. Bulgari. 6. b. 58. a. b. 248. d. Bulgarii. 54. b.
 Bulgaria. 54. b. Bulgarorum regnum. 58. a.
 Burgundio, villa in pago Latenſi. 642. e.
 Bunna ad Rhenum. 40. d. 63. b. 72. c. 225. e. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 312. c. *Bonne*.
 Burdegalz. 30. b. *Bourdeaux*.
 Bureriacus, villa in pago Tullenſi. 620. e.
 Burgagalus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
 Burgagalus, colonia pertinens ad Monasterium ſancti Martini Turon. 573. b.
 Burgundia. 21. c. 22. b. 23. b. 24. e. 35. b. c. 40. d. 46. c. 50. b. 56. b. 61. n. 73. d. 80. c. 81. a. 84. c. 86. b. d. 87. a. 88. b. 90. d. 91. a. 96. d. 101. a. 138. c. *& ſeqq.* 150. a. 158. b. 160. b. 166. a. 167. a. b. 170. e. 180. 182. *& ſeqq.* 209. b. c. 211. c. 212. a. c. 218. d. 219. d. 226. d. 227. c. 233. b. d. 239. b. 243. b. d. 245. d. *& ſeqq.* 256. c. 276. a. 287. b. *& ſeqq.* 300. d. 303. b. c. 307. a. 308. d. 311. d. 318. e. 319. b. 322. a. d. e. 485. e. 537. b. 660. d. Burgundia Cisjurana. 51. n. 144. n. Transjurana. 51. c. 144. n. Interior. 241. e. 287. c. 288. d. 317. e. Superior. 51. c. 55. c. d. 211. a. 317. e. Superior quæ Gallia Comata dicitur. 241. e. Burgundiz ſines. 69. a. Burgundiz regnum. 295. e. 296. c. 675. b. Burgundionum regna. 131. a. *la Bourgogne*.
 Burgundiones. 23. d. 137. c. 150. b. 178. b. 183. c. 185. b. 268. b. 302. c. 318. a. 321. d. *les Bourguignons*.
 Buri, villa in qua Eccleſiam habet Monasterium S. Medardi. 628. e.
 Burmus, locus in regno Langobardorum. 375. a.
 Burnonius, villa in pago Pictavo. 515. a.
 Buſcariole, villaris in Catalaunia. 456. a.
 Buſcarole, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Buſſioliſ, villa in pago Cenomannico. 647. e. *Buſſenil*.
 Buſſogiliſ, Cella in pago Cenomannico. 531. d. *Buſſenil*.
 Buſſud, Caſtellum super fluvium Hagnam. 282. a. 325. b. *Buſſus*.
 Buxa, villa in Ratenſi Comitatu. 628. a.
 Buxedæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
- Buxedæ, locellus pertinens ad Majus Monasterium. 520. e.
 Buxeolus, villa pertinens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Buxeriz, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Buxetus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendienſe. 660. d.
 Buxiacus, Cellula in pago Cenomannico. 433. c.
 Buxidello, villa in Pariſienſi pago. 427. a.
 Buxidus, locus ubi ſiva pertinens ad Eccleſiam Pariſienſem. 489. e.
 Buxidus, locus in Morivenſi pago. 558. d.
 Buxis, villa in qua manſuſſi habet Monasterium Centulenſe. 539. d.
 Buxolus, villaris pertinens ad Monasterium S. Hilari in pago Carcaſenſi. 535. d.
 Buxudis, caſtellum super Hagnam fluvium. 282. a. 315. b. *Buſſus*.
 Buzinacus, villaris in pago Petreperuſæ. 435. b.
 Byzantium. 316. d.
- C.
- C**ABALLIACUS ager ad Burgundiam Transjuranam pertinens. 51. n. *le pays de Cavaillon*.
 Cabanelle, villa in pago Vallavenſi. 631. e.
 Cabanes, villa in pago Helenenſi. 525. c.
 Cabilo. 31. b. *Chalon ſur Saone*.
 Cabilonenſe S. Martini Monasterium. 672. a.
 Cabilonenſis Comitatus. 29. n. 370. b. 377. a. 623. c. pagus. 524. c. 622. a. e. 623. c. 647. c. 672. a. *le Chalonnois*.
 Cabimons, locus in pago Narbonenſi. 490. c.
 Caciacus, villa in pago Belzinenſi. 647. c.
 Cadiniacus, villa in pago Tullenſi. 621. b.
 Cadordenſis Eccleſia pertinens ad Monasterium Centulenſe. 539. c.
 Cadriacus, villa in pago Andegav. pertinens ad Monasterium Gemeticenſe. 499. b.
 Cadriacus, villa pertinens ad Majus Monasterium. 474. e.
 Caduliacus, villa in Comitatu Salmoricenſi. 409. c.
 Cadurcenſis pagus. 471. a. *le Quercy*. *Vide* Caturcinius.
 Caduſſa, villa in pago Laudunenſi super fluvium Seram. 601. c. *Chauffe*.
 S. Cæciliz Cellula super fluvium Durannum. 534. d.
 Cainonis turris. 277. e. *Chinon*.
 Calau, villa in pago Stampenſi. 639. 640. c.
 Calau, villa in Ratenſi Comitatu. 628. a.
 Calaus mons in Burgundia. 182. c.
 Calciacus, villa pertinens ad Monasterium Fontanelleſe. 522. d. *Chauffy*.
 Calciadus, villa pertinens ad Monasterium S. Albini Andegav. 518. b.
 Calcicæſtellum, ſicus & villa in pago Narbonenſi. 592. b.
 Calcidus, villa in pago Rotomagenſi. 523. a.
 Calcimaria, Caſtellum in Italia. 137. d.
 Calcinum territorium. 264. d. *le pays de Caus*.
 Caldio, locus in Porticenſi pago. 206. a.
 Calenſe Monasterium in dioceſi Pariſienſi. 297. c. 538. b. *Chelle*.
 Calidæ.

- Calidæ-aguæ, quæ Balnei dicuntur, locus in pago Ufquouet. 419. c.
 Calidomnus, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 474. e.
 Calidum beccum. 522. d. *Caudebec*.
 Caliniacus, villa in Comitatu Cabilonensi. 170. b.
 Calinontis, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. d.
 Califfis, villula in Comitatu Lugdunensi. 384. b. 390. c.
 Caliid, mansione in Arlonis silva pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 S. Calliti Monasterium, pertinens ad Ecclesiam Remensem. 156. c.
 Calmacus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
 Calmbus vocabulo Merrenses. 583. d.
 Calmiciacus, locus prope Remos. 178. c. *Valeio Chermisy, Mabilonio Chau-muzy*.
 Calmiliense Monasterium in pago Vel-lavo. 357. c. 649. d. 669. c. *le Mon-astier S. Chaffe*.
 Calmis, villa in pago Lugdunensi. 385. c.
 Calnacum, villa super Isaram. 206. b. *Chauvi*.
 Caloëdus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Calonna, Cella super Ligerim perti-nens ad Ecclesiam Andegavensem. 437. c.
 Calvaniacus, villa in Comitatu Por-tensi. 412. a.
 Calviacus, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 474. e.
 Calviniaca, villa in pago Hainau. 634. d.
 Calvomontensis Comitatus. 394. d.
 Calvonis-curtis, villa pertinens ad Monasterium S. Michaëlis in pago Viridunensi. 665. d.
 Calurtiacus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Camagraciona, villa in pago Lemovi-cino. 595. c.
 Camaracum. *Vide Cameracum*.
 Camariacus, villa in qua vineas habet Monasterium Flaviniacense. 377. b.
 Camariliacus, villa pertinens ad Mo-nasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Cambaronna, locus super fluvium Af-gram in pago Brabantensi. 565. d. *Cambron*.
 Camblofcus, villa in pago Senonico. 642. e.
 Cambo, villa pertinens ad Monaste-rium Cormaricense. 507. c.
 Cambocares, castellum juxta Cambo-nense Monasterium. 236. b.
 Cambonense Monasterium. 236. b.
 Cambonus, villa in pago Pictavo in Exindualensi vicaria. 576. b.
 Cambort, villa in Aurelianensi pago. 564. e.
 Cambortus, villa in pago Turonico ad fluvium Agnerem. 566. b.
 Cambreiz, villa in pago Parisiaco. 629. e. *Chambries*.
 Cambriliacum, villa regia. 515. c.
 Cambrosus, villa pertinens ad Mona-sterium S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Camelecus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Cameraca urbs. 219. a. 228. d. 279. c.
 Cameracensium urbs. 280. a. 283. e.
 Cameracum. 40. d. 81. d. 94. c. 178. d. 183. a. 246. a. 278. d. 285. b. 308. c. d. Cameracus. 180. d. *Cam-brat*.
 Cameracense S. Gaugerici Monaste-rium. 81. d. 94. c. 279. c. 281. d.
 Cameracense territorium. 260. e. Ca-meracensis pagus. 93. a. 179. a. 211. *Tome VIII.*
- a. 594. e. 667. a. *le Cambresis*.
 Cameriacus, villa in Comitatu Lemo-vicino in vicaria Nacensium. 361. e.
 Camerina cohors. 113. a. Cametini. 131. b.
 Camerinum, urbs Italiz. 132. c. *Ca-merin*.
 Cameron, villa pertinens ad Monaste-rium Floriacense. 544. e.
 Camilliatius, Cella pertinens ad Eccle-siam Andegavensem. 437. c.
 Camliacensis Comitatus. 454. c. pagus. 580. c. *le Chamblouis*.
 Campania Remensis. 194. a. *la Cham-pagne*.
 Campania, villa pertinens ad Monaste-rium S. Glodesindis. 425. b.
 Campaniacus, villa pertinens ad S. Sergii Monasterium Andegav. 486. b.
 Campaniacus, villula pertinens ad Ma-jus-Monasterium. 520. e.
 Campaniæ, villa pertinens ad Monaste-rium S. Vedasti. 605. c.
 Campellis, Abbatia dependens ab Eccle-sia Remensi. 156. c.
 Campiniacus, villa in Senonico pago. 639. e.
 Campiniacus, villa pertinens ad Mo-nasterium S. Dionysii. 578. d. 581. a.
 Campaniacus, villa pertinens ad Mo-nasterium S. Albini Andegav. 518. b.
 Campiniacus, villa in Vindocinensi pa-go. 564. c.
 Canabariæ, villa pertinens ad Monaste-rium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Canabellæ, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Canaliliz, villa in regno Aquitanico. 385. c.
 Cananetius, villa pertinens ad Monaste-rium S. Martini Turon. 173. c.
 Cananiz, colonia pertinens ad Mona-sterium S. Martini Turon. 573. b.
 Canariz, colonia pertinens ad Mona-sterium S. Martini Turon. 573. a.
 Cancellis, villa pertinens ad Monaste-rium Flaviniacense. 377. a. *Chan-ceaux*.
 S. Candida, locus in pago Narbonensi. 490. c.
 Cangiacus, villa in pago Augustodu-nensi. 622. e.
 Cantiacus, villa pertinens ad Vallilien-se S. Remigii Monasterium in pago Senonico. 523. e.
 Cannouz, villa in pago Narbonensi. 541. c.
 Canologius, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Canfiacus, villula pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Cantacius, villa pertinens ad Monaste-rium S. Martini Turon. 573. a.
 Cantau, villa pertinens ad Monaste-rium Solemniacense. 641. c.
 Cantreiacensis Ecclesia in pago Engolismensi. 235. a.
 Canusa, arx munitissima in Italia. 151. d.
 Capiacus, villaris in Vermandensi pago. 660. c.
 Capleia, Cella in pago Tornodorensi super fluvium Sedennam. 607. c. Cap-leiense Monasterium. 667. e. 668. b.
 Caplon, villa in qua curtiles habet Monasterium S. Audoëni Rotomag. 651. a.
 Cappæ, villa pertinens ad Monasterium Dervense. 477. a. 529. e.
 Capræ-mons, Castrum Gisleberti. 147. d. 179. a. 212. b. 218. b. 224. c. 227. d. 288. b. 313. c. Capri-mons. 102. b. 250. e. 272. c. *Chevremons*.
 Caput-cervinum, villa pertinens ad Monasterium Floriacense. 544. e.
 Caput-spina, villa in pago Narbonensi super fluvium Clamosam. 541. c. 627. b.
 Car, fluvius. 219. c. 229. a. *le Chior*.
 Caraiacus, locus prope ficum Sitam. 525. d.
 Caranta, fluvius. 521. e. *la Charente*.
 Carantani. 70. a. *les Carinthiens*.
 Carantanum. 49. d. 81. a. 62. d. 246. e. 249. e. 269. e. *la Carinthie*.
 Carantona, fluvius in pago Pictavo. 646. c. *la Charente*.
 Carbonaria silva. 61. d. 285. d. 308. c. *la forêt Charbonniere*.
 Carcafria, villa Episcopatus Remen-sis. 176. d. 303. a.
 Carcaffense confinium. 655. c.
 Carcaffensis Comitatus. 663. d. pagus. 465. c. 466. d. 534. c. 541. b. 627. a. e. Carcaffensis pagus. 457. d. 535. d. *le Carcaez*.
 Carceris, Cellula in pago Importita-nensi. 562. a.
 Cardosensis pagus in diocesi Urgel-lenfi. 563. b.
 Carenta. 49. d. Carentanum. 246. e. 249. e. *Vide Carantanum*.
 S. Carlephi Monasterium. 510. a. b. 527. e. *S. Calair*.
 Carimannus, villa pertinens ad Eccle-siam Augustodunensem. 553. e.
 Carisiacum, palatium regium. 26. c. 27. a. b. 85. d. 435. d. 471. d. 499. d. 501. b. 520. d. 521. c. 523. c. 524. b. 530. c. 531. c. 532. b. 548. d. 549. a. 551. b. e. 569. c. 595. e. 600. a. d. 607. a. 612. a. palatium Imperiale. 655. a. 656. e. 663. b. villa S. Salvatoris. 446. a.
 Carisiacus, villa pertinens ad Mona-sterium S. Glodesindis. 425. c.
 Carma, villa in qua aliquid habet Mo-nasterium Dervenfe. 530. e. 531. a.
 Carmate, villula in Comitatu Scutin-gensi. 384. a.
 Carmis, locus in Comitatu Blesensi. 584. d. *dans le Bleschois*.
 Carnona, villa super Ligerim. 437. c.
 Carnotena urbs. 255. a. d. 256. d. 268. c. 322. a. Carnotina civitas. 497. e. 498. c. Carnotis. 241. a. Carnotum. 15. b. 163. n. 241. e. 252. a. 268. c. 287. b. 302. b. 316. d. 318. a. Car-nuti turris. 277. c. *Chartres*.
 Carnotensis Comitatus. 268. b. dioc-esis. 445. b. regio. 307. c. Carnoti-nus pagus. 564. d. *le pays Char-train*.
 Caroli regio. 218. d. regnum. 38. c. 217. b. 219. a. 228. d. *la France*.
 Carpentratensis civitas. 401. e. *Carpentras*.
 Carrofense Monasterium in pago Pi-ctavensi. 233. b. 234. c. 612. b. 646. c. *Charroux*.
 Cartiniacus, villa Ecclesie Viennensis. 398. a.
 Carus, fluvius. 210. d. 219. c. 229. a. 324. n. *le Chier*. *Vide Chara*.
 Carus, fluvius. 450. c. *le Cher*.
 Casa-Mauri, locus in Catalaunia. 456. a.
 Casa-Mauri, Cella in pago Cerasia. 614. e.
 Ad-Casa-Sationi, villare pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Car-cassonensi. 535. e.
 Casiaci Cellæ Abbatia, quæ vocatur Brogilus. 542. b. *Chezy*.
 Casiacus, villa. 542. c. *Chezy*.
 Casnatis, villa pertinens ad Monaste-rium S. Eugendi. 194. a.
 Casnus, villa regia in Coria silva. 26. d. 544. b. 545. b. *Chêgne Herbelor*.
 Casoles, villaris prope Narbonam. 548. d.
 Cassamola, villaris in pago Bisuldu-nensi. 462. e.

S. Cassiani Ecclesia Ratisbonz. 53. b.
Cassiniacense S. Martini Monasterium
 in diocesi Augustodunensi. 444. a.
Cassinogilum, Caroli M. palatium in
 Aquitania. 300. d. *Chaffeneuil.*
Cassinus mons in Italia. 301. a. *le Mons-*
Cassin.
Cassius, villa cujus decimam habet
 Monasterium Compendiense. 660. c.
Castanedus, villa Ecclesie Parisiensis.
 508. c.
Castaniacus, villa pertinens ad Mona-
 sterium S. Eugendi. 394. a.
Castannaria, villa Monasterii Alaonen-
 sis. 471. b. 473. c.
Castanolus, villa Monasterii S. Marti-
 ni Turon. 573. a.
Castellares, locus in Comitatu Biful-
 dunensi. 633. c.
Castellio, villa pertinens ad Monaste-
 rium Floriacense. 544. e.
Castellio, locus ubi situm est Mona-
 sterium Marsupium, seu S. Michaelis.
 370. e. 406. b. 484. c.
Castellio, castrum Herivei. 206. a.
Castellionis-villa, locus in Comita-
 tu Blesensi. 584. d. *dans le Blef-*
rhov.
Castellionus, villa in pago Biturico.
 317. a.
Castellum - Theoderici super Mater-
 nam. 166. a. 180. a. 182. a. 189. a.
 191. b. 303. d. *Château-Thierry.*
Castellum in pago Hainau. 634. d.
Castellum in pago Tornacensi. 489. b.
 633. a.
Castellum-fractum in pago Gerundensi.
 462. d.
Castillio, castrum super fluvium Dor-
 doniam. 357. c.
Castra, locus in pago Lutovenfi.
 525. b.
Castra, locellus pertinens ad Majus-
 Monasterium. 520. c.
Castrensis pagus in diocesi Parisiensi.
 564. e.
Castriensis pagus in diocesi Remensi.
 163. c.
Castrilocus mons. 315. c. *Mons en Hai-*
nau.
Castrum-Theoderici. Vide Castellum.
Catalaunenses. 201. a.
Catalaunensis urbs. 213. b. Catalauni-
 cum castrum. 187. b. Catalaunis. 35.
 b. *Chalon sur Marne.*
Cataviatus, villa Monasterii Flavinia-
 censis. 377. a. *Chichée.*
Caticantus, villula in pago Parisiaco.
 639. c. *Cachant.*
Catorcini, villare in pago Narbonensi.
 557. e.
Caturcinus pagus. 356. d. 357. a. 471.
 a. *le Quercy.*
Cavaliacus, villa in Comitatu Lemo-
 vicensi. 654. c.
Cavanicus, villula Majoris-Monaste-
 rii. 520. e.
Cavavianus, villa in pago Empurita-
 no. 462. d.
Caucana, Cella super littus maris,
 pertinens ad Monasterium S. Lau-
 rentii in pago Narbonensi. 457. c.
Cauciacum, villa regia ad Axonam.
 92. a. 97. d. 629. d. *Choisy.*
Caudeneris, villa in qua aliquid habet
 Ecclesia Matifconensis. 571. b.
Cavellonenis pagus. Vide Cabilonen-
 sis.
Cavennaz, villa Monasterii S. Eugendi.
 394. a.
Caunenfe Monasterium in pago Narbo-
 nensi super fluvium Argentiduplicem.
 466. b.
Cauciacum, palatium regium. Vide
 Cauciacum.
Causoltes super Matronam, castrum

I N D E X

Ecclesie Remensis. 166. c. e. 192. b.
 193. d.
Cavurnus, villa data Theotbergz uxori
 Lotharii Regis. 412. c.
Caziei, villa regia. 100. b. Alius *Che-*
zy, alius Checy.
Celer, fluvius. 357. a.
Cella, villa Monasterii S. Eugendi.
 394. a.
Cella, villa Monasterii Solemniacen-
 sis. 641. c.
Cella S. Dionysii, villa prius dicta
 Murnum. 580. d.
Cella S. Audoeni, villa super Sequa-
 nam. 580. e.
Cella S. Martini, villa in monte Jocu-
 diaco. 580. d.
Cella, Cellula constructa in honore S.
 Urficini. 386. a.
Cella-nova in pago Carcaffonensi.
 457. d.
Cella-nova in pago Ucetico. 525. d.
Cellz Fragilii Monasterium in pago
 Elufano. 470. d. *Serres.*

C E L L A

— **Adalungi in Alamannia.** 545. c.
 — **S. Albani in territorio** Ecclesie
 Matifconensis. 655. e.
 — **S. Apri juxta Leucorum opidum.**
 405. c.
 — **S. Aredii in Lemovicibus.** 537. b.
 — **S. Audoeni super Sequanam.**
 580. e.
 — **Bobini in suburbio** Tricassino.
 547. b. d. 642. d. 659. b.
 — **Borbontiz prope Alpes.** 394. a.
 — **Brogili ad fluvium** Sartham.
 479. n.
 — **Buffogilus in pago** Cenomanni-
 co. 531. d.
 — **Buxiacus in pago** Cenomannico.
 433. c.
 — **S. Cæciliz super fluvium** Duran-
 num. 534. d.
 — **Calonna super Ligerim.** 437. c.
 — **Camilliatius, dependens ab Ec-**
 clia S. Mauricii Andegav. 437. c.
 — **Capleia in pago** Tornodorensi.
 607. c.
 — **Carceris in pago** Importitanensi.
 562. a.
 — **Casa - Mauri in pago** Cerasia.
 614. e.
 — **Caucana super littus maris.** 457. c.
 — **S. Clementis in pago** Gerunden-
 si. 462. e.
 — **S. Columbuz, dependens à Mona-**
 sterio S. Martini Turon. 518. e.
 — **Columbarium in pago** Importita-
 nensi. 162. a.
 — **Cormaricus in pago** Turonico.
 537. b. 566. b.
 — **Cornicianus in pago** Carcaffensi.
 465. c.
 — **Cotfio in Comitatu** Ruffilionensi.
 614. e.
 — **S. Cypriani in villa** Cuberia.
 614. a.
 — **Dervus super fluvium** Berfan.
 590. d.
 — **S. Dionysii in pago** Parisiaco.
 580. d.
 — **Divacus in pago** Dunensi. 564. e.
 — **Domus S. Mariz in pago** Gerun-
 denfi. 562. a.
 — **Dortincus, dependens à Mona-**
 sterio S. Eugendi. 394. a.
 — **Forastensis in diocesi** Ambian.
 468. e. 469. a. 539. d.
 — **Fragilii in pago** Elufano. 470. d.
 — **S. Fructuosi in pago** Petrelatenfi.
 599. c. pertinens ad Monasterium S.
 Gratz. 461. b. in loco Lauranno in
 Carcaffensi pago. 466. d.

— **Fruinenfis in pago** Engolismeni.
 235. a.
 — **Garelianus, dependens à Mona-**
 sterio S. Hilarii in pago Carcaffensi.
 535. d.
 — **Gellonis in pago** Lutovenfi.
 525. b.
 — **S. Genesii in pago** Carcaffensi.
 541. c. 627. a.
 — **S. Genovefz prope** Andegavum.
 437. c.
 — **Godit in pago** Vallavenfi. 631. e.
 — **S. Gunduli in pago** Biturico.
 597. e.
 — **Hadalongcella in Alamannia.** 421. e.
 — **Harbritunga in Alamannia.** 421. e.
 — **Hasprenfis in pago** Cameracensi.
 260. e.
 — **Hetsilinga in Alamannia.** 421.
 c. e.
 — **S. Imterius in pago** Lugdunensi.
 570. b.
 — **S. Johannis in pago** Carcaffensi.
 460. b.
 — **S. Juliani in pago** Bifuldunensi.
 600. b. in pago Helenensi. 374. b.
 — **S. Laurentii prope** Monasterium
 S. Aniani. 459. e.
 — **S. Lupicini, Lauconz.** 583. b. n.
 — **S. Macraz in pago** Tardacensi.
 660. c.
 — **S. Mariz in villa** Nollaico. 540. c.
 — **S. Martini. Vide** sancti Martini
 Cellz.
 — **S. Maurilii prope** Andegavos.
 437. c.
 — **S. Maximini in pago** Maurien-
 nensi. 408. e.
 — **S. Michaelis in pago** Cerasia.
 614. e.
 — **In Monte** Albaria; in Monte Fur-
 cato. 535. e.
 — **Nicolgriz, in pago** Ruffilionensi.
 535. e.
 — **Nobiliacus in pago** Biturico.
 597. e.
 — **Nova-cella in pago** Tricassino.
 616. e.
 — **S. Petri. Vide** S. Petri Cellz.
 — **Prata in Confluente** pago. 436.
 c. in pago Narbonensi. 541. c.
 — **S. Quintini prope** Monasterium
 Arulense. 614. e.
 — **S. Remigii, dependens ab Ecclesia**
 Autiffiod. 498. b.
 — **Rodera, dependens à Monasterio**
 S. Martini Turon. 537. b.
 — **S. Romani in pago** Matifconensi.
 647. d.
 — **Salices, dependens à Monaste-**
 rio S. Eugendi. 394. a.
 — **S. Saturnini in pago** Andegav.
 612. c.
 — **Sogradus, dependens à Monaste-**
 rio Anianensi. 525. c.
 — **Spinidius, dependens à Monaste-**
 rio S. Amandi. 488. e.
 — **S. Stephani, Andegavi.** 437. c.
 — **Talexanus, in Comitatu** Biful-
 dun. 633. e.
 — **Vertuna, dependens à Monasterio**
 Grandivallensi. 386. a. 413. b.
 — **Villarlis in pago** Pinciensi.
 639. d.
 — **S. Vincentii in pago** Helenensi.
 614. a. in territorio Ecclesie Matif-
 con. 655. e.
 — **Yllari in pago** Dorcaffino super
 fluvium Arvam. 433. d.
Cellense Monasterium in suburbio
 Tricassino. 547. b. 616. a. 642. d.
 656. b. *Monier-la-Celle.*
S. Celsi Ecclesia in Cella Prata. 541. c.
Celsianus, villaris in pago Empuritano.
 462. d.
Celtica. 224. d. 225. a. *la Gault.*

- Cencionus, villa in qua aliquid habet Dervenſe Monafterium. 531. a.
- Cenomannenſe S. Scholaſticæ Coenobium. 300. c. S. Vincentii. 644. a.
- Cenomannenſium civitas. 303. c. 319. c. Cenomannica urbs. 300. c. 528. b. Cenomannis. 15. b. 181. b. d. 644. c. *le Mans.*
- Cenomannenſis terra. 289. b. Cenomannicus Comitatus. 644. a. pagus. 433. c. 495. e. 504. b. 510. a. 564. e. 573. c. 647. e. *le Maine.*
- Cenſerada, villa in pago Menebernenſi in ſuburbio Narbonenſi. 442. e. Cenſeradus. 440. e.
- Centula, Centulum, Centulenſe Monafterium. 81. d. 94. c. 274. d. 275. a. b. 308. d. 434. c. 468. d. 606. d. 610. e. 611. d. 624. e. S. *Riquier.* Centulenſes Monachi. 274. c.
- Centuperæ, filva in pago Auguſtodunenſi. 554. e.
- Ceraſia, locus in pago Biſuldunenſi. 614. e.
- Cerdaniz pagus. 436. c. Cerdanienſis pagus. 563. b. *la Cerdagne.*
- Cerecius, villa in pago Barrenſi ſuper fluvium Albam. 669. b.
- Cereſius, locus in Catalaunia. 455. e.
- Cerintianus, villa ſuper fluvium Atacem. 536. a.
- Cerſariz, villa in qua vineam habet Monafterium S. Amandi. 488. e.
- Cervidunenſe S. Epradii Monafterium in dioceſi Auguſtodunenſi. 444. a. *Cervon.*
- Chalus mons in Burgundia. 332. d.
- Chanon, villa in Comitatu Cenomannico. 644. a.
- Chara, fluvius. 169. c. 172. d. Charis. 35. n. Charus. 201. b. 314. b. 315. e. *le Chier.* *Vide Carus.*
- Chamiſſem Monafterium in dioceſi Saltzburgenſi. 74. b. n.
- Chiemſce palus, inſula Bajoariz. 56. a.
- Chierſiburch. 265. b.
- Chinheim. 65. b.
- Chirchheim, curtis in Alemannia. 47. b. 55. d. Chiricheim. 50. d.
- Chiriaci-curtis. 252. c.
- Cholonburus, villa in Alemannia. 48. b.
- S. Chriſtophori Capella in villa Sadorbria. 573. b.
- S. Chriſtophori Eccleſia in villa Cartiaco. 398. a.
- Ciampingaham, villa in qua aliquid habet Monafterium Sithienſe. 664. c.
- Cibraicus, colonia pertinens ad Monafterium S. Martini Turon. 573. b.
- Cibriacus, colonia pertinens ad Monafterium S. Martini Turon. 572. e.
- Cimune, villa in pago Rotomagenſi. 523. a.
- Cincianus, villa in pago Biterrenſi. 525. b.
- Cincinnatiacus, villa de qua duas partes decimæ habet Monafterium Compendienſe. 660. d.
- Cineglada, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
- Cinini-curtis, villa Monasterii Centulenſis. 434. d. 468. d. 539. d.
- Ciniſus-mons. 31. b. 678. n. *le Mont-Cenis.*
- Cinomanni. *Vide Cenomannenſium civitas.*
- Circiniacenſe S. Martini Monafterium in pago Andegavenſi. 444. a.
- S. Cirici terra in villa Sion in pago Andegavenſi. 481. d.
- Cirvianus, alaudis in Comitatu Auſonenſi. 541. e.
- Ciſterna-lenticuloſa, villa pertinens ad Monafterium Fontanellenſe. 522. e.
- Civiliacus, villa pertinens ad Eccleſiam Pariſienſem. 508. c.
- Clamoſa, fluvius in pago Narbonenſi. 627. b.
- Claracenſis filva in pago Tricaſſino. 590. e. *Clercy.*
- Clariacus, villa in pago Carcaſſenſi. 628. a.
- Clarus-mons, Arvernorum civitas. 300. d. 495. e. *Clermont.*
- Clarus-mons in Burgundia. 256. c.
- Claftris, munitio in pago Veromandenſi. 197. d.
- S. Claudii Monafterium. *Vide S. Eugendi.*
- Claviacus, villa in pago Tullenſi. 620. d.
- S. Clementis Cellula, pertinens ad Eccleſiam Gerundenſem. 462. c.
- S. Clementis Eccleſia, pertinens ad Monafterium Solemniacenſe. 641. c.
- S. Clementis Monafterium in pago Ruſſilonenſi, ſuper fluvium Tedam. 516. e.
- Ad S. Clerum, locus ad fluvium Eptay. 257. b. 266. a. *S. Clair.*
- Clinnus, fluvius in Pictavo pago. 610. b. *le Clain.*
- Clipticum, villa ad Sequanam. 578. d. *Clichy.*
- Clunacum, villa. 374. c. fortè Cluniacum.
- Cluniacum Monafterium in pago Martiſconenſi. 233. b. 239. e. 287. c. 298. a. 310. c. *Cluny.*
- Cluninum Monafterium. 92. b.
- Cocornenſis pagus. 672. e.
- Coculata, villula pertinens ad Majus-Monasterium. 521. a.
- Codicicium, caſtrum Episcopii Remenſis. 162. d. 165. d. 185. a. 186. c. 205. d. 206. d. e. 211. b. 213. c. d. 264. b. 305. a. 320. e. *Coucy.*
- Codrix, colonia pertinens ad Monafterium S. Martini Turon. 573. b.
- Coiardum Podium in urbe Engoliſmenſi. 521. e.
- Coicus, villa Monasterii Sithienſis. 664. c.
- Cokenlare, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
- Coloburg, locus in Alſatia. 44. b.
- Colonia. 36. b. 66. a. 71. d. 144. b. 210. c. 211. d. 212. b. 213. e. 221. c. 229. d. e. 270. c. 282. d. 315. a. Colonia Agrippina. 40. d. 44. a. 63. b. 82. b. 95. a. 246. a. 285. b. 308. d. *Cologne.*
- Colonia, villula Monasterii S. Martini Turon. 502. c.
- Colonia, villa in pago Cameracenſi. 594. e.
- Colonicæ, villa Eccleſiæ Lugdunenſis. 399. e.
- Colonicæ, villa in Divionenſi pago. 618. e.
- Colonzecatæ, villa in pago Magalonenſi. 467. c.
- Colofcampus, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
- Colridus, locus in pago Remenſi. 152. d. 167. d. *Coroi.*
- Colſorn, villa Monasterii Solemniacenſis. 641. c.
- Colticæ, caſtrum in dioceſi Auguſtodunenſi. 290. e. Colticenſe Monafterium, 290. e. 444. a. *Cowcher.*
- S. Columbæ Cella, pertinens ad Monafterium S. Martini Turon. 518. e.
- S. Columbæ Eccleſia Senon. 322. b. d.
- S. Columbæ Monafterium Senonenſe. 190. d. 273. c. 298. e. 304. c. 487. c. 322. a. 493. b. c.
- Columbarium, villa Monasterii Gemeticenſis. 499. b.
- Columbarium, villula Majoris-Monasterii. 521. a.
- Columbarium, villa in pago Tullenſi. 620. e.
- Columbarium, Cellula in pago Imporitanenſi ſuper fluvium Taceram. 562. a.
- Columna, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
- Combron, vallis juxta Venafcam. 402. a.
- Comianus mons prope Tullinam flumen. 49. d.
- Comitis-villa pertinens ad Monafterium S. Glodeſindis. 425. b.
- Commaiacæ, locus pertinens ad Monafterium Anianenſe. 525. c.
- Commisſiacenſis finis in pago Tordrenſi. 668. b.
- Compendium palatium regium ſuper Iſaram. 26. c. d. 31. b. 33. b. 35. b. 36. a. 36. a. 77. c. 79. c. 80. a. 81. c. 83. c. 87. a. 90. b. 94. a. 180. b. 185. a. 196. d. 198. d. 206. c. 211. c. 215. c. 229. e. 245. c. 254. b. 264. c. 273. b. 299. c. 315. a. 316. c. 324. b. 435. a. 454. d. 455. d. 469. b. 474. c. 476. a. 477. d. 490. a. 493. d. *Œſegq.* 545. e. 552. b. 567. c. e. 568. d. 581. d. 583. a. 590. c. 591. a. 592. d. 601. c. 645. c. 653. a. palatium Imperiale. 659. a. d. 661. e. 665. a. Monafterium regium. 299. c. 657. e. 660. b. 662. c. *Compiègne.*
- Conciaco, villa Monasterii Gemeticenſis. 499. b.
- Concilium, villa Monasterii Centulenſis. 434. d. 468. e. 539. c.
- Concruz, Concurrens, villa territorii Namnetici. 278. c. n.
- Gondacus, villa in pago Carnotino. 564. d.
- Condatenſe puellarum Monafterium in Hannonia. 99. b.
- Condatiſcenſis locus, ubi S. Eugendi Monafterium. 393. c. 583. c.
- Condatum, oppidum in Hannonia. 82. d. 83. a. 285. b. *Conde.*
- Condatus, villa Monasterii S. Audœni Rotomag. 650. e.
- Condedicus, villa in pago Sueſſionico. 629. b.
- Condida, villa regia ad Ligerim. 525. d. Conditæ. 458. b. Coneda. 613. c. *Cofne.*
- Condolon, villa in pago Engoliſmenſi. 521. e.
- Condon, villa in pago Vallavenſi. 631. e.
- Coneda, vicus ſuper Ligerim. 613. c. *Vide Condida.*
- Conſendis, villa Monasterii S. Audœni Rotomag. 651. a.
- Confluens, caſtellum. 41. b. 42. a. d. 65. d. *Coblens.*
- Confluens pagus in Comitatu Ruſſilonenſi. 436. c. 541. c. 627. b. Confluentis vallis. 637. a.
- Confluentis Monafterium in Alſatia. 380. c. 404. a. *Munſter an Gregoriensal.*
- Conoltus, villa in pago Andegavenſi. 647. e. *Cunaul.* *Vide Cunaldum.*
- Conquereus, villa territorii Namnetici. 278. b.
- Conſtantia, urbs in Germania. 53. a. 248. b. *Conſtance.*
- Conſtantia, civitas in Normannia. 88. b. 97. b. *Conſtance.*
- Conſtantiensè territorium. 71. a. Conſtantiens Comitatus. 261. e. Conſtantiens pagus. 565. a. Conſtantinus pagus. 189. n. *le Couſantin.* Conſtantiens. 265. b.
- Conſtantinopolis. 148. c. 149. b. Conſtantinopolitana porta. 58. a.

- Convz, villa ad portam Gemeticensis Monasterii. 499. b.
- Corbæ, villa Monasterii Solemniacensis. 641. c.
- Corbanacum, castrum Monasterii S. Remigii. 166. d. 192. b. palatium regium. 431. d. *Corbeni*.
- Corbeia, Corbeiensis Monasterium. 35. d. 81. e. 91. c. 94. a. c. 275. a. 285. b. 308. d. 435. n. 550. e. 658. a. *Corbie*.
- Corbeliz, villa Monasterii S. Germani Autissiod. 589. d.
- Corbenacum. *Vide* Corbanacum.
- Corbiniacum Monasterium apud Aduos. 657. b. *Corbigni*.
- Corbionense Monasterium. *Vide* Curbionense.
- Corbonensis pagus. 365. a.
- Corbonis Salina. 265. c.
- Corcellæ, villa in pago Divionensi. 618. c.
- Corcolmus, villa Monasterii S. Hilarii Pictav. 233. b.
- Cordariz, villaris in pago Petreper-tusæ. 435. b.
- Cordate, villa pertinens ad Monasterium Cormaricense. 507. c. 3
- Coriacus, villula in Comitatu Lugdunensi. 384. b.
- Cormaricense Monasterium in pago Turonico. 438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 537. b. 566. b. 597. a. *Cormery*.
- Cormeliz, villa in pago Vilcassino. 616. b. Cormiliz. 432. e. 577. c. *Cormelies*.
- Cormiliz, villa in pago Parisiaco. 577. c. 578. c. *Cormelies*.
- Corneliana, villa in pago Carcaffensi. 628. a.
- S. Cornelii Ecclesia Compendii. 324. b. Monasterium. 299. c.
- Corniacus, villa in qua mancipia habet Monasterium Dervense. 529. e.
- Cornicianus, Cella in pago Carcaffensi. 465. c.
- Cornudiella, villa Monasterii Alonen-sis. 471. b. 473. c.
- Cornu-Galliz in minori Britannia. 176. c. 187. d. 274. a. 298. e. 319. e. *Cornouaille*.
- Coronz-villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
- Corontana-curtis in Italia. 52. a.
- Corpiniacus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Corfica. 472. e. *la Corse*.
- Cort, fluvius in pago Autissiodor. 435. e.
- Corticella, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 531. a.
- Cortillonis villa in Comitatu Silvanectensi. 561. b. *Courteuil*.
- Cortis-Claudia, villa in pago Brenensi. 642. e.
- Cortriacum castrum in Flandria. 94. b. *Courtrai*.
- Cosiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Cotaletus, villare in pago Ruffilionensi in Valle-Asperia. 614. e. 637. a.
- Cotia silva. 26. d. *la forêt de Cuisse*.
- Cotomarii, villa cujus decimam habet Monasterium Compendiense. 660. c.
- Cotfio, Cella in Comitatu Ruffilionensi. 614. e.
- Coureng, villa Ecclesie Cameracensis. 281. d.
- Coxianus, locus in pago Helenensi. 637. a.
- Cragracius, villa Ecclesie Andegavensis. 437. c.
- Crappum Castellum prope Viennam. 397. b. c.
- Crassense Monasterium super fluvium Orobionem. 441. b. 541. b. 626. e. 655. c. *la Grasse*.
- Credilium, oppidum ad Ifaram. 33. n. *Creil*.
- Creolicumnus, villa de qua duas partes decimæ habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Crepiacus, villa in pago Tullensi. 621. a.
- Cresciacus, villa in pago Tricassino. 642. d.
- Cresenicus, villa in pago Sueffionico. 629. b.
- Creus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
- Crianfus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
- Crispiacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
- Crispianus, villa in pago Bisaldunensi. 462. e.
- Crispin, Abbatia in Belgio. 279. b. *Crépin*.
- S. Crispini Ecclesia Sueffionensis. 194. e. 292. c. Abbatia. 168. c. 197. b. 198. a.
- S. Crispinus, villa in pago Sueffionico. 629. a.
- Criseus, villa Monasterii Cormaricensis. 507. c.
- Crodoldus, fluvius in pago Parisiaco. 578. e. *le Crou*.
- Croiacus, villa in pago Sueffionico. 629. b. *Crouy*.
- Cromacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Croniacus, colonia pertinens ad Monasterium sancti Martini Turon. 573. b.
- Croyacus, villa Monasterii S. Dionysii. 454. c. *Crouy*.
- Crucis, villa in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
- Cruciatus, villa in pago Pictavo. 452. c.
- S. Crucis Ecclesia Argenterati. 382. e.
- S. Crucis Ecclesia prope Augustodunum. 527. b.
- Crucis S. Audoeni Abbatiola pertinens ad Monasterium S. Medardi. 629. a.
- Crudatus, Monasterium in Comitatu Vivariensi super Rhodanum. 392. d. *Cruas*.
- Cruncellus, villa in pago Tricassino. 642. d.
- Crusniacus, villa Remensis Episcopatus. 303. a.
- Crustidus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.
- Crux, villa juxta Compendium. 264. c.
- Cruz, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
- Cryptæ, locus in pago Andegavensi. 504. n.
- Cuberia, villa in pago Ruffilionensi. 614. e.
- Cubiliacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
- Cubinius, villa in Laumenfi pago. 639. e.
- Cubitianus, villaris in pago Petreper-tusæ. 43. c. b.
- Cuciacus, villa in prospectu Monasterii S. Columbæ Senon. 493. b.
- Cuciacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
- Cucubarrus, villa in suburbio Augustod. 566. e.
- S. Cucufati Ecclesia in villa Flexo. 541. b. 627. a.
- Cucufina, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 629. a.
- Culbracus, villa in qua mansionile habet Monasterium S. Amandi. 587. e.
- Culciacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 572. e.
- Culmiciacus vicus in pago Remensi. 152. d. 167. b. 174. e. 194. c. 201. c. 204. b. 478. c. *Cormici*.
- Culturion, villa Majoris Monasterii. 274. e.
- Cumæ, urbs Italiae. 141. d. 229. b. *Come*. Cumentis lacus. 57. d. 370. c.
- Cummolus, appendiciola villæ Hordigi. 523. a.
- Cunaldum Monasterium in pago Andegavensi ad Ligerim. 420. b. 483. d. *Cunault*. *Vide* Conolus.
- Cundoth Monasterium puellarum. 99. b. *Condé*.
- Cungus, villa in pago Lugdunensi. 385. c.
- Cuperia Monasterium in pago Redensi. 441. b. *Cubire*.
- Curbionense Monasterium in pago Dorcaffino. 433. b. 445. b. 564. c. S. *Lomer le Moutier*.
- Curciacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. c.
- Curenciacus, villaris in pago Narbonensi. 548. e.
- Curienfis pagus, ubi Monasterium Vabrense. 586. d.
- Curfiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Curtenacus, villa Ecclesie Lugdunensis. 410. a.
- Curticella, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
- Curtis-Admonis, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. c.
- Curtis-Mancionis, villa Monasterii S. Martini Turonensis. 573. c.
- Curtis-Odonis, villa regia super amnem Ligeritum. 377. b.
- Curracum, castrum in Flandria. 285. b. Curtriacum. 81. c. 94. b. 488. e. *Courtrai*.
- Curuvahan, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Curva-via, appendix villæ Alpici. 523. e.
- Curvillanda, villula in pago Lexoviensi. 564. e.
- Cusault, villula in pago Belvacensi. 564. e.
- Cuffanus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
- Cuvinianus, villa Monasterii Crassensis. 655. c.
- Cuviniolus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
- S. Cypriani Cella in villa Cuberia. 614. e.
- S. Cypriani Ecclesia Pictav. 236. b. Monasterium. 261. b.

D.

- DAGINVILLA, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. d.
- Dakingahem, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienfe. 664. c.
- Dalmatz. 98. b. 245. d.
- Dalmatia. 223. e.
- Dampetra, villa in qua mansum habet Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
- Danamarca. 263. e. *Danemarck*.
- Dani. 4. 5. *de segg.* 53. d. 81. c. 141. b. 144. a. 226. b. 254. *de segg.* 285. b. 308. c. *Vide* Normanni.
- Daniliolæ, villa in Comitatu Lemovicino in vicaria Usensum. 361. e.
- Danitiacus, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
- Danubius, fluvius. 49. a. c. 55. e. 60. c. d. Danuvius. 58. a.
- Daventer portus, in quo aliquid habet Monasterium Sithienfe. 664. e.
- Decamilon,

- Decamilon, villa in pago Engolismen-
si. 522. e.
Deccla, villa in pago Brabantensi.
488. e.
Decimus, stagnum pertinens ad Mo-
nasterium S. Aniani in pago Narbon-
ensi. 460. a.
Deense Monasterium in dioecesi Nam-
net. 531. d. *Dée seu Grand-lieu.*
Deiracus, villa Monasterii S. Eparochii.
235. a.
Deleminci. 223. e.
Delphinatus. 144. n.
Demera, fluvius in pago Brabantensi.
53. n. *le Demer.*
Denimarcia. 65. b. *le Danemark.*
S. Deodata, locus pertinens ad Eccle-
siam Urgellensem. 363. b.
Deppa fluvius. 268. a. *la riviere de
Neufchâtel.*
Derciacus, villa Monasterii S. Audoë-
ni Rotomag. 650. e.
Dernauius, villa in pago Belnensi.
554. e.
Dervense Monasterium in dioecesi Cata-
lanaensi. 190. n. 144. b. 476. e.
549. b. *Monier-en-Der.*
Dervus Cellula super fluvium Barfan.
550. d. Dervus silva. 591. c. *Mon-
sier-Ramey.*
S. Desiderii Ecclesia in Comitatu Lug-
dunensi. 389. e.
Deltarbenzon, Frisones. 45. c.
Ad Desricios, locus in Aquitania.
232. b. 298. e.
Diabenticus pagus. 644. b.
Diacus, villa Monasterii Floriacensis.
544. e.
Dila, fluvius in pago Brabantensi. 53.
b. 248. c. *la Dile.*
Dimus, villa pertinens ad Monaste-
rium Fontanellense. 522. e.
Diogilus, villa in pago Parisiaco.
578. c.
S. Dionysii Cella, villa prius vocata
Murnus. 580. d.
S. Dionysii Ecclesia prope Parisios. 95.
d. 257. e. 323. d. in pago Augustod-
unensi. 540. c. Remis. 163. a. 187.
a. in villa Voginato. 319. a.
S. Dionysii Monasterium. 18. c. 26. c.
28. b. 30. c. 36. b. 64. b. 73. c. 75.
c. 82. c. 84. a. 92. c. 270. a. 370. c.
374. e. 376. a. 384. d. 421. c. 427. c.
453. b. 454. b. 455. a. 470. a. 470.
e. 497. c. 545. c. 546. b. 549. e.
550. d. 558. c. 565. c. 567. c. 568.
e. 577. d. 582. b. 589. e. 601. e.
602. e. 614. c. 615. c. e. 616. b. e.
617. a. 629. e. 630. d. 634. b. 635.
a. 638. d. 640. e. 648. c. 669. b.
Diptiacus, villa in qua aliquid habet
Monasterium S. Amandi. 489. b.
587. e.
Ad Districta, locus in Aquitania. 232.
b. 298. e.
Divas, fluvius in Normannia. 265. c.
la Divé.
Divas, villa in qua curtes habet Mo-
nasterium S. Audoëni Rotomag.
651. a.
Divacus, Cellula in pago Dunensi.
564. e.
Divio castrum. 211. e. 212. a. b. 643.
b. Divionense. 242. c. 243. b. d.
288. e. Divionis castrum. 618. c.
Divionum. 190. b. 307. a. *Dijon.*
Divionense S. Benigni Monasterium.
242. d. 291. d. 618. c. 656. c. S.
Stephani. 242. c. 243. c.
Divionensis pagus. 242. a. *le Dijonnois.*
Diusburch, oppidum in Alemannia.
65. b. Diusburgum. 228. b. *Duis-
bourg.*
Doacum, oppidum ad Scarparum. 283.
e. 285. d. *Douay.*
- Dociacus, villa Monasterii S. Martini
Turon. 573. a.
Dodiniaca, villa regia. 394. b.
Dolense Monasterium apud Bituriges.
233. b. 298. a. *Deols.*
Dolum Monasterium in minori Bri-
tannia. 276. c. Dolus Britonum civi-
tas. 198. b.
Domentus, villula in qua mansos habet
Lebrahtense Monasterium. 546. d.
Dominica-villa, villa in pago Remensi.
612. c.
Domitionis-mons, villa Monasterii S.
Quintini. 585. c.
Domnavert, villa in pago Tornacensi
super Scaldim. 604. b.
Domnolinus, villare in pago Ruffilio-
nensi. 615. d.
Domus S. Mariæ, Cella juxta fluvium
Ameram in Gerundensi pago. 562. a.
SS. Donatiani & Rogatiani Ecclesia
Namnetis. 277. b.
Donincum, Heriberti castrum. 87. c.
304. b. 319. d. *Doulens.*
Donnæ, villare in pago Narbonensi.
557. e.
Dononense Monasterium super Scaldim.
Dononium prædium. 673. c.
Dorcafinus pagus. 433. d. 445. b.
564. d. *le Dreugesin.*
Dordona, fluvius. 626. b. Dordonis
lympha. 586. d. *le Dourdan.*
Dordonia, fluvius, 357. c. 521. e.
653. b. *la Dordogne.*
Dorlindus, villa de qua duas partes
decimæ habet Monasterium Compen-
diense. 660. d.
Dortincus, Cella pertinens ad Monaste-
rium S. Eugendi. 394. a.
Dottiniacæ, villa in pago Tornacensi.
633. a.
Dou, fluvius in Sequanis. 648. a.
Doverum Monasterium apud Bituri-
ges. 447. b. *Devere.*
Dowicum, Heriberti castrum. 304.
b. 319. d. *Doulens.*
Dozera, Abbatia in Comitatu Arau-
sico super Rhodanum. 367. c. 387. c.
672. e. *Donzere.*
Doziacum, palatium regium in pago
Mofomagenfi. 35. a. 638. a. *Douzy.*
Draufciacus, villa Monasterii S. Dio-
nyfii. 578. d.
Dravus, fluvius Alemannicæ. 49. d.
246. e.
Drodinga, villa ad Urbiam. 323. b.
Dourdan sur Orge.
Drofgada, villa in pago Bituricensi.
447. d.
Drofilonus, silva in Comitatu Tricaf-
fino. 659. b.
Drufciacus, villa Monasterii Centu-
lensis. 434. d. 468. e. 539. c.
Duagium, oppidum ad Scarparum. 186.
c. 187. a. 183. e. 285. d. Castrum.
195. a. *Donay.*
Dubrus, villa in vicaria Buciacensi in
pago Parisiaco. 538. b.
Duczadus, villa data Theotbergæ
uxori Lotharii Regis. 412. d.
Dudiniaci-curtis, villa Dervensis Mo-
nasterii. 477. a. 529. e.
Dumisus, villa in pago Divionensi.
618. e.
De Dummartino Ecclesia pertinens
ad Monasterium sanctæ Glodesindis.
425. c.
Dumus, villa Monasterii S. Audoëni
Rotomag. 650. e.
Dunenfi Comitatus. 268. b. pagus.
564. e. regio. 307. c. *le Dunois.*
Duniana insula pertinens ad Monaste-
rium S. Aniani in pago Narbonensi.
460. a.
Duodeciacum, villa Ecclesiæ Remen-
fis. 156. c. 201. b. *Vide Duziacum.*
- Duodecim - Pontes super Sequanam.
597. a. *Ponts sur Seine.*
Durannus, fluvius. 534. c. d. *la Dordo-
gne.*
Durcaptus, villa Monasterii Centulen-
fis. 624. e.
Durdus, vicus ad Sumnam pauld infra
Corbeiam. 435. n. *Dours.*
Durerius, villa data Theotbergæ uxori
Lotharii Regis. 412. d.
Durfos, locus tutissimus ad Mosam.
75. c. 76. a. *Vide Durofofium.*
Duria, palatium regium. 380. a. *Du-
ren* in pago Ripariensi.
Duringi. *Vide Turingi.*
Durofofium, castrum Bosonis. 75. c.
76. a. 185. d. 187. b.
Dusera. *Vide Dozera.*
Dwaicum. *Vide Duagium.*
Duziacum, palatium regium. 35. a. 638.
a. *Douzy les prés. Vide Duodeciacum.*

E.

EBRENNENSIS, villa in Comi-
tatu Baiocassino. 446. d.
Eboregia, castrum. 55. c. *Vide Ebo-
regia.*
Ebrox. 241. a. Ebrocensis civitas. 28.
b. Ebroica civitas. 256. a. 268. b. e.
269. a. Ebroicacensis civitas. 307. c.
Ebroicæ. 196. d. 197. a. Ebroicensis
urbs. 320. d. *Evreux.*
Ebroicacensis terra. 306. a. Ebroicen-
ses. 198. c.

ECCLESIA.

— S. Adriani in villa Airolas. 592.
b. in pago Carcaffonensi. 536. a.
— S. Aichardi Geneticensis. 257. c.
— S. Albani Mogunticæ. 211. a.
— S. Amandi in villa Piccioni.
190. n.
— S. Amantii in pago Tullensi. 381.
e. in Ausonensi vicaria. 628. a.
— S. Ambrosii Mediolani. 150. b.
— S. Anacliti. 546. c.
— S. Andeoli in Comitatu Bifaldun-
nensi. 633. d.
— S. Angeli Romæ. 121. n. 143. a.
— S. Aniani Aureliani. 300. d.
— S. Aniani in villa Geneveres.
425. c.
— S. Antonii Carpentoract. 401. e.
in villa Ficiaco. 242. a.
— S. Audoëni in suburbio Roto-
mag. 257. e.
— S. Audomari in Monasterio Si-
thienfi. 94. c.
— Augensis in Alemannia. 51. b.
— S. Auberti, Cameraci. 278. e.
— S. Bartholomæi Parisiis. 324. n.
— S. Bafoli in pago Remensi. 191.
c. 291. b.
— Beccensis in Normannia. 269. c.
— Belmont in Lotharingia. 406. e.
— S. Benigni Divion. 242. d.
— S. Boniti, dependens à Mona-
sterio Solemniac. 641. c.
— Cadordenfi, dependens à Mo-
nasterio Centulensi. 539. c.
— Cantreciacensis in pago Engolif-
mensi. 235. a.
— S. Cassiani Ratisbonæ. 53. b.
— S. Celli in pago Empuritano.
462. d.
— S. Christophori in villa Carti-
niaco. 398. a.
— S. Clementis, dependens à Mo-
nasterio Solemniac. 641. c.
— S. Columbæ Senon. 322. b. d.
— S. Cornelii Compendii. 324. b.
— SS. Crispini & Crispiniani apud
Suessiones. 194. e. 292. c.

TIT.

- S. Crucis Argenterati. 382. e. prope Augustodunum. 527. b.
 S. Cucufati in villa Flexo. 541. b. 627. a.
 S. Cypriani Pictavenfis. 236. b.
 S. Desiderii in Comitatu Lugdunenfi. 389. e.
 S. Dionysii prope Parisios. 95. d. 323. d. in pago Augustodunenfi. 540. c. Remis. 163. a. 187. a. in villa Vogmato. 317. a.
 De Dummartino, dependens à Monasterio S. Glodesindis. 425. c.
 S. Emmerammi Ratisbonæ. 60. b. 76. n. 248. b. 249. d.
 S. Eparchii Engolismæ. 234. e. 235. e.
 S. Eugeniz in pago Santonico. 234. e.
 S. Eusebii, dependens ab Ecclesia Autifiod. 498. c.
 S. Felicis in villa Locustaria. 541. d. in villa Ripa-alta. 557. a.
 Flaviniacensis in pago Alsenfi. 286. a.
 S. Fursei Perronz. 319. a. 322. d.
 S. Galli, dependens à Monasterio Solemniac. 641. c.
 S. Gaudentii prope Eporegiam. 140. d.
 S. Gaugerici Cameraci. 278. d. 280. d. e.
 S. Germani Autif. Episc. Autifiodori. 598. d. Parisiis. 7. b. 16. a.
 S. Germani Paris. Episc. 16. b. 21. c. 36. n. 255. c.
 S. Gervasii, Mediolani. 150. b. in Comitatu Lugdun. 389. e. in villa Bidifciaco. 481. d. in Cella Prata. 541. c.
 S. Hilarii, super fluvium Araurim. 525. c. in villa Corbas. 641. c. Pictavis. 234. b. in vicaria Piliacensis. 234. e. Remis. 189. c.
 S. Iohannis prope Monasterium Calmeliacense. 358. c. in pago Carcastensi. 627. e. in villa Palma. 541. c. in Cella Prata. 541. c. in villa Riadzari. 541. d. in loco Riart dicto. 614. c.
 S. Juliani in villa Cella. 641. c. Turonis. 317. b. 321. c.
 S. Iustæ, Alens. 377. b.
 S. Iusti in pago Vivariensi. 672. e.
 SS. Iusti & Pastoris, Narbonæ. 442. c. e. 547. e. 548. d.
 S. Laurentii, Mediolani. 140. b. in monte S. Laurentii. 633. e.
 S. Leubini in villa Chanone. 644. a.
 S. Lifardi, Magduni. 237. d.
 S. Macræ, apud Fimmas. 190. c.
 S. Mammetis, Lingonis. 242. b. 407. c. 643. b.
 S. Marcelli, in pago Narbon. 457. d. extra muros Viennæ. 397. b. in pago Vivariensi. 672. e.
 S. Margaritz, in villa Riadzari. 541. d.
 S. Mariz. Vide S. Mariz Ecclesiaz.
 S. Martialis, Lemovicis. 233. e.
 S. Martini. V. S. Martini Ecclesiaz.
 Matiscensis. 524. c.
 S. Mauricii, Andegavis. 275. n. 437. a. 638. b. in villa Cartiniaco. 398. a. Turonis. 317. b. Viennæ. 50. n. 397. b. 415. b. 416. c.
 S. Maxentii, dependens à Monasterio Solemniac. 641. c.
 S. Medardi Sueffion. 66. e. 86. b. 96. b.
 S. Michaëlis, in loco qui dicitur Cerefus. 456. a. ad Eremum. 235. c. in periculo maris. 257. e. in Theofatia. 215. b.
 S. Pancratii, Romæ. 249. b.
 S. Pardulfi in villa Suifciaco. 641. c.
 S. Patagorii in pago Biterrenfi. 525. b.
 S. Patricii Remis. 177. n.
 S. Pauli in villa Boliniaco. 541. c.
 S. Petri. Vide S. Petri Ecclesiaz.
 S. Quintini apud Viromanduos. 95. b. 188. c. 196. c. 314. e. 320. c.
 S. Remigii in palatio Ingelheimenfi. 202. b. 293. d. Remis. 93. b. 167. d. 178. d. &c. in pago Vivariensi. 672. e.
 S. Richarii in dioecesi Ambian. 273. d. 274. a.
 S. Romani in loco dicto Casamauri. 456. a. in Comitatu Valentiniensi. 672. e.
 S. Salvatoris Lemovicis. 470. e. in Cella Prata. 541. c.
 S. Saturnini in villa Glandom. 641. c. in villa Lollo. 554. e. in villa Perpezaciaco. 641. c. in villa Zebefa. 557. b.
 S. Sophiz juxta Papiam. 649. b. c.
 S. Stephani. Vide S. Stephani Ecclesiaz.
 S. Vedasti, Atrebatii. 89. c. alia pertinens ad Monasterium S. Medardi. 628. e.
 S. Victoris, Massilia. 372. e. 373. d. super Rhodanum. 672. e.
 S. Vincentii. Vide S. Vincentii Ecclesiaz.
 S. Vitoni, Viriduni. 289. a. 290. c. 296. b.
 S. Ursinarii prope Laubiense Monasterium. 222. b.
 Edius, locus in pago Helenenfi. 637. a.
 Edua urbs. 554. d. Vide Augustodunum.
 Egelénheim, palatium ad Rhenum. 210. c. Vide Engelenheim.
 Egincurt, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Egolisma. 233. a. 234. c. Angoulême.
 Egolismensis cespes. 235. a.
 Einumcortis, villa Monasterii sancti Quintini. 585. c.
 Eliciaclus, villa in Comitatu Baiocacensi super fluvium Olnam. 563. e.
 Elidio, villa regia prope Trajectum ad Mosam. 655. d.
 S. Eligii Abbatis Parisiis. 635. b.
 Elifacia. 50. c. 51. d. Elifatus pagus. 180. c. 193. b. Vide Alfatia.
 Elenensis pagus. Vide Helenensis.
 Elnu, fluvius in pago Tornacensi. 633. a.
 Elnonense Monasterium. Vide S. Amandi.
 Elota, alaudis in Comitatu Aufonenfi. 541. e.
 Embda, oppidum Frifix. 44. n.
 SS. Emeterii & Genesii Monasterium in pago Gerundenfi. 561. e.
 S. Emmerammi Ecclesia Ratisbonæ. 60. b. 76. n. 248. b. 249. d. Monasterium. 53. b.
 Empuritanus pagus. 462. d. l' Ampurdan.
 Encra, villa in qua mansum habet Monasterium Centulense. 625. a.
 Engelenheim, palatium ad Rhenum. 210. c. 230. b. 281. a. Engelenheim. 293. d. 367. a. Engelenheim. 170. b. 202. b. 281. a. Engelenheim. Vide Ingelenheim.
 Engolismensis urbis Monasterium S. Petri. 222. a.
 Enguena, villa in pago Equalismenfi. 521. c.
 Engulenheim. Vide Engelenheim.
 Enox, villa in Comitatu Bisuldunenfi. 541. d.
 S. Eparchii Ecclesia Engolismæ. 234. e. 235. e. Monasterium. 233. b. 234. e. 236. a. 521. d. S. Cybar.
 S. Eparchii porta in urbe Engolismenfi. 521. e.
 Egicensis pagus. 565. a.
 Epilinga, locus in Bajoaria. 59. d.
 Eporegia, castellum Italiz. 55. c. 133. b. 140. a. c. Yvée.
 Epta, fluvius in Normannia. 257. a. b. 266. b. l' Epse.
 S. Eptadii Cervidunense Monasterium in dioecesi Augustodun. 444. a.
 Equalisma civitas. 522. a. Angoulême.
 Equalismensis pagus. 521. d. l' Angoumois.
 Ercuriacus, villa ad Axonam. 35. a. Ecry.
 Eresingis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Erichgewe, pagus Alemanniz. 250. a.
 Ermoniacus, villa in pago Laudunenfi. 601. e. Morgny.
 Eroia, villa in pago Tornodorenfi. 668. c.
 Erptiz, villa in pago Ambianenfi. 660. c.
 Elnaicus, villula in pago Cabilonenfi. 613. c.
 Etruzca orz. 109. d. Etrufci. 116. a. 121. b.
 Evelina saltus. 215. n. 274. a. la furbe d' Iveline.
 Evera, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 S. Eugendi Monasterium Condaticense. 393. c. 583. b. S. Oyan vel S. Claude.
 S. Eugeniz Ecclesia in Santonico pago in vicaria Prediacensi. 214. e.
 Euholt, villa Monasterii Centulensis. 468. c.
 Eura, fluvius in pago Bituricensi. 538. e. Evre aut Yevre.
 S. Eusebii Basilica. 498. c.
 Exalada, locus juxta fluvium Tecum, in capite vallis Confluentis. 637. a.
 Exandonensis vallis in Comitatu Lemovicino. 653. c.
 Exindualensis vicaria in pago Pictavo. 576. b.
 Exmolgegiz, villa Monasterii Fontanellenfis. 522. e.
 Exona, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e. Effone.
 Eysheim, villa circa Illam fluvium. 383. a.
 Ezelingæ, villa in Alemannia. 545. c.

F.

FABRORUM-CURTIS, villa in pago Orcensi. 593. e.
 Fagia, villa in pago Blefensi. 564. e.
 Fagidus, villa in pago Vilcaffino. 581. a.
 Falconis-mons in Argona. 24. a. Montfaucon.
 Fania, pagus in Hannonia. 221. n. la Faigne.
 Fanis, munitio super fluvium Homam. 207. a. Fains.
 Fanomartensis pagus in Belgio. 408. a.
 Fanum, villa in pago Andegavenfi. 481. d.
 Fara, munitio ad Isaram. 92. c. 211. c. la Fere.
 Faræ-Monasterium in Comitatu Melciciano. 377. d. 431. e. Faremontier.
 Farneolus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Vedasti. 605. a.
 Farus, villa in pago Empuritano. 462. d.
 Favars, villa in pago Carcastensi. 628. a.

- Felgeirolæ, alaudis in Comitatu Aufonensi. 541. e.
- Felicitas Ecclesia in villa Locustaria. 541. d. in villa Ripa-alta. 557. a.
- S. Felicitas villa pertinens ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.
- Fenuleus pagus. 435. d. *Fenouilletes*.
- Ferra, castrum ad Hisam. 92. c. *la Fere*.
- Ferrariæ, villa in pago Belloacensi. 581. a.
- Ferrariæ, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
- Ferrariæ, villa de qua duas partes decimæ habet Monasterium Compendiense. 600. d.
- Ferrariense Monasterium in pago Wastinensi. 34. c. 448. c. *Ferrieres*.
- Ferrarii-rivus in pago Ruffilionensi. 614. e.
- Ferriciacus, villa in pago Milidunensi. 578. a. *Ferricy*.
- Ferroræ, villa Ecclesiæ Cameracensis. 281. d.
- Ferrucius, villa regia ad ripam Garumnæ. 440. c. 441. a. *Chastel-Ferrus*.
- Ferrulæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
- Fescanum Monasterium in Normannia. 235. e. *Fécan*.
- Fiacus, villa in pago Tornodorensi. 642. e.
- Ficiacus, villa in Burgundia. 242. a.
- Figiacense Monasterium apud Cadurcos. 355. c. *Figeac*.
- Filandræ, villa in qua mariscos habet S. Amandi Monasterium. 488. e.
- Filcariz, mansio pertinet ad Monasterium Centulense. 539. c.
- Filciacus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.
- Filgariz, locellus pertinens ad Majus Monasterium. 520. e.
- S. Filiberti Deense Monasterium in territorio Namnetensi. 531. e. *Dée* seu *Grand-lièu*.
- S. Filiberti Herense Monasterium apud Pictones. 483. d. 528. e. 631. a. 647. b. 650. b. *Hermouier*, corruptè *Nermouier*.
- Fimmæ, villa super Vidulam. 178. a. *Fimes*.
- Fines super fluvium Vitulam. 660. d. *Fimes*.
- Firmaricurtis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
- Firmum, castrum Italiz. 132. c. *Fermo*.
- Firmina, fluvius in pago Dorcastino. 445. b.
- Fiscannense, Fiscannum castrum. 259. e. 261. d. *Fécan*.
- Fiscavus, fluvius in pago Tolosano. 534. d. Fiscovus. 627. e.
- Fischibanus, villa Ecclesiæ Lugdunensis. 399. e.
- Fisciacus, villa Ecclesiæ Augustod. 553. e.
- Flamingi. 83. b.
- Flandræ. 89. b. c. d. 581. a. Flandrensis pagus. 533. e. 594. e. provincia. 257. c. Flandria. 275. Flandriæ. 314. e. *la Flandre*.
- Flaviacus, villa in regno Aquitanico. 380. c.
- Elaviacus, villa in pago Stampensi. 580. d.
- Flaviniacense Monasterium in pago Alsenfi. 286. a. c. 376. e. 503. b. 657. b. *Flavigny*.
- Flaviniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Flexus, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. a.
- Flexus, villa in pago Carcassensi. 541. b. 627. a.
- Flitherfala, villa in pago Brabantensi. 594. d.
- Floradus-villare, postea S. Anacliti Ecclesia. 546. c.
- S. Florentii Glonnense Monasterium in pago Andegavensi. 360. d. 495. e. 501. d. 504. b. 597. d. *S. Florens le vicil*.
- Florentina urbs in Italia. 56. c. *Florence*.
- Ad S. Florentinum, locus in territorio Tornodorensi. 322. a.
- Florentiola, urbs Italiz XII milliariibus à Placentia distans. 138. b. *Fiorenzuola*.
- Floriacense S. Benedicti Monasterium ad Ligerim. 254. b. 256. c. 277. e. 300. d. 301. 302. a. 304. c. 307. a. 544. c. *Fleury* vel *S. Benoit sur Loir*.
- Floriacensis locus. 307. b. portus. 302. a. Floriacum castrum. 301. d.
- Floriacus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
- Floriacus, villa in pago Senonico. 642. e.
- Floriacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
- Floriacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
- Floriniacus, villa regia super fluvium Carum. 361. d.
- Flortthingæ, locus non procul à Mosa. 75. d.
- Foelinæ. *Vide Folinæ*.
- Folietes, villaris in pago Fenuleto. 435. c.
- Folinæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 488. e. 489. b.
- Fons-edictus, villa Ecclesiæ Gerundensis. 462. e.
- Fons-jocosa in Narbonensi pago. 504. e. Fons-joncofa. 459. b.
- Fons S. Mariz prope Namnetas. 276. d.
- Fontanæ, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.
- Fontanæ, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
- Fontanæ, villa in pago Vallavensi. 631. e.
- Fontanedus, villa Monasterii Fossatensis. 489. e. *Fontenay*.
- Fontanellense Mon. 522. b. *S. Wandrille*.
- Fontaniculus villa pertinens ad Valliliense S. Remigii Monasterium. 523. e.
- Fontanidos, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. c.
- Fontanidus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
- Fontanidus, villa in pago Rotomagensi. 523. a.
- Fontanitus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Fontes, villa in Ratenli Comitatu. 628. a.
- Fontes, villaris in Narbonensi pago. 459. b. 504. c.
- Foracheim, villa in Germania. 76. b. 248. b. Forahheim. 39. a. 52. c. d. Forcheim. 271. b.
- Forensis-curtis, villa in pago Pertensi. 584. c.
- Forest, villula in pago Taxandro. 666. b.
- Forestenfis-Cellula, dependens à Centulensi Monasterio. 539. d. Forestis-Cella. 468. e. 469. a. *Forest-Mouier*.
- Formicaria, munitio in Italia. 142. c.
- Formicaria, insula Rhodani in Comitatu Arausico. 387. d. 401. b.
- Formis, villa in Comitatu Viennensi. 416. b.
- Forojulianorum Ducatus. 68. b. Forojulienfe. 50. b. 52. a. *le Frioul*.
- Fossatense Monasterium in pago Pa-
- rifiaco super Matronam. 430. e. 469. c. 479. b. 489. e. 538. b. Olim vocatum Castrum Bagaudarum. 609. b. 610. a. *S. Maur des Foffés*.
- Fracta-genua, villa in pago Engolismensi. 521. e.
- Fradorevilla, curtis Monasterii S. Epatichii. 235. a.
- Fragilii-Cella in pago Elufano. 470. d.
- Franchenfurt, palatium regium. 419. a. *Vide Francofortum*.
- Franci Australes. 82. b. 86. d. 94. d. 96. c.
- Franci inferiores, seu Galli. 86. d.
- Franci Latini. 231. c. maritimi. 183. d.
- Franci Occidentales, seu Galli. 53. b. 54. b. 56. b. 79. *& seqq.* 94. *& seqq.* 109. a. 131. a. b. 179. c. 180. b. 182. *& seqq.* 220. c. 233. d. 257. a. 260. b. 275. c. 289. b. 302. c. 308. *& seqq.* 318. a. 321. d. *& alibi passim*.
- Franci Orientales, seu Germani. 41. c. 42. e. 46. a. 51. a. 52. c. 53. b. 54. b. 99. b. 101. d. 102. a. 130. c. 137. a. 141. b. 217. b. c. 224. a. 227. a. b. 228. b. 272. b. Teutones. 231. c.
- Francia Australis. 220. b.
- Francia Occidentalis, seu Gallia. 7. b. 25. e. 26. b. 35. a. 36. b. 40. a. 45. d. 46. d. 55. d. 64. a. 73. c. 79. c. 81. a. c. 82. c. d. 84. a. 87. *& seqq.* 131. a. 166. a. 167. a. 169. a. 180. a. *& seqq.* 193. c. 195. *& seqq.* 200. b. 207. a. 210. b. 211. a. 220. c. 229. d. c. 230. c. 234. a. 239. b. 240. c. 241. 243. b. 251. e. 252. d. 256. b. 257. e. 261. c. 263. d. 266. a. 268. e. 273. c. 276. a. 285. b. 288. e. 289. 290. e. 300. *& seqq.* 314. b. 315. a. 317. e. 318. d. 320. b. 322. e. 324. a. 565. a. Francia Romana. 130. d. 131. a. Francorum regio. 100. a. regnum. 25. b. 50. a. 179. c. 302. c.
- Francia Orientalis, seu Germania. 46. d. 51. c. d. 53. b. 56. a. c. 61. a. 67. d. 79. a. 99. a. b. 102. a. 147. d. 149. b. 219. d. 224. a. b. 225. c. 226. c. 229. d. 247. e. 248. b. 250. 270. c. 272. b. 419. *& seqq.* Francorum Orientalium regnum. 223. c.
- Francia superior. 90. c. 225. b. 232. c.
- Francofortum, palatium regium ad Moenum. 270. a. Franconofurd. 340. b. Franconofurt. 38. b. 39. 40. a. c. 45. d. 51. a. c. 52. d. 63. c. 73. c. 247. d. Franchenfurt. 419. a. Franckenfort. 419. e. *Francofurt*.
- Franconum-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 280. e. *Franconville*.
- Fraxinetum, oppidum in Italicorum Provincialiumque confinio. 130. b. n. 137. a. 145. b. 148. b. 149. b. 177. n. 240. a. 309. e. 313. c. *Frainet*.
- Fraxinidus saltus, Sarracenorum refugium. 187. a. 195. e.
- Fraxinidus, villa in pago Belvacensi. 612. c.
- Fraxinidus, villa in pago Pinciacensi. 468. a.
- Fraxinus, fiscus regius in pago Carcastensi. 627. e.
- Fraxinidus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Fresnay*.
- Frekena, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. d.
- Fresia provincia. 64. b. 65. c. 86. c. 245. e. 309. a.
- Fresones. 64. a.
- Friedlar. *Vide Fritlar*.
- Frigilis, villa in pago Remensi. 533. a.
- Friula. 36. c. 666. c. Frisonum regnum. 82. c. 95. a.
- Frisones. 44. d. 45. c. 46. b.

Fritular, locus in Hessa. 78. b. 271. c.
 Frotmiri-villa in pago Pinciaceusi.
 468. a.
 S. Fructuosi Cella in pago Petrelatenfi.
 599. c.
 S. Fructuosi Cellula pertinens ad Monasterium S. Gratz. 461. b.
 S. Fructuosi Cellula in loco Lauranno in Carcaffensi pago. 466. d.
 Fruinensis Cella in pago Engolismenfi.
 235. a.
 Fuldense Monasterium in dioecesi Moguntina. 45. d. 58. d. 175. c. 205. b. 219. c. 250. e. 272. a. 294. e.
 Fulloham, locus in Britannica insula. 99. a.
 Fullonica, fluvius in pago Ruffilonensi. 614. e.
 Fulsecur, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Funtanidus, villa in Comitatu Baiocassino. 446. d.
 Furcatus mons, in quo est Cella pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. e.
 Furonis, locus prope Aquisgranum. 31. c. *Foron.*
 S. Fursei Ecclesia Perronæ. 319. a. 322. d.

G.

G A B E N T, oppidum in Orientali Francia. 99. a. *Vide* Gandavum.
 Gaiacus, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
 Gaianus, villare Monasterii S. Polycarpi. 465. c.
 Gaicus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Gaisbz, villa dominica in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Galdecia, villa in pago Hainoensi. 673. d.
 Galgiacus, villa Farz - Monasterii. 378. a.
 S. Galli Ecclesia pertinens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 S. Galli Monasterium in Alemannia. 66. c. 101. a. 102. a. 219. d. 246. c. 250. e.
 Galli. 70. a. 99. c. 109. c. d. 113. b. 118. d. 122. a. 194. c. 309. a. Galli Allobroges. 143. c. Galli Senones. 75. a. Galliarum populi. 68. c.
 Gallia. 25. b. 39. 40. 46. a. 49. e. 50. b. 74. a. 99. d. 102. a. c. 108. b. 144. a. 164. e. 181. d. 184. d. 210. d. 218. a. e. 219. d. 225. a. 226. c. 227. b. 230. b. 236. d. 254. a. 241. d. 250. d. 270. c. 272. b. c. 274. b. 289. d. 298. e. 299. a. 301. a. 303. e. 308. a. 311. b. 314. b. 317. d. 319. a. d. 322. b.
 Gallia Belgica. 51. c. 245. c. d. 247. e. Belgica, seu Lotharii regnum. 249. d. Cispalina. 192. a. 200. b. 289. b. c. 303. e. 319. b. 320. b. Comata. 290. b. Comata, seu Burgundia superior. 241. e. Inferior. 251. a. Superior, quæ Comata dicitur. 287. c. 288. d. 317. e.
 Galliz. 29. a. 67. a. 221. b. 225. a. 227. c. 240. c. 241. b. 243. b. 245. 247. a. b. 250. d. 251. b. 253. c. 270. d. 285. c. 287. b. 288. e. 297. c. 298. d. 313. b. 321. d. Gallicanum regnum, seu Lotharingia. 60. b.
 Galliacus, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Galthera. 88. d. 97. b. Fortasse fluvius est Tenera in Hannonia. 88. n.
 Gandavum, oppidum in Belgio. 99. b. 285. b. Gant. 35. c. *Gand.* Monasterium. 39. n. 80. c. 94. b. d.

I N D E X

Gandense S. Bavonis Monasterium. 216. b. 594. c.
 Gandense S. Petri in monte Blandinio Monasterium. 312. a. 594. c. 625. d.
 Gandensis vicus. 625. d. pagus. 594. d.
 Ganiacus, villa in pago Engolismenfi. 521. c.
 Gardina, palatium regium non longè ab Aquisgrano. 365. c.
 Garelianus, Cellula subjecta Monasterio S. Hilarii in pago Carcaffonensi. 535. d.
 Garelianus Mons prope Romam. 127. n.
 Garria, villula Majoris - Monasterii. 521. a.
 Garricis, villare in pago Helenensi. 614. a.
 Garumna, fluvius. 300. b. 470. b. *la Garonne.*
 Gatiacus, villa ad Maternam. 86. c. *Chesy aut Chesey.*
 S. Gaudentii Ecclesia prope Eporegiam. 140. d.
 Gaudiacus, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Gaverdoliis, villa regia. 518. c.
 S. Gaugerici Ecclesia Cameraci. 278. d. 280. d. e. Monasterium. 81. d. 94. c. 279. c. 281. d.
 Gaugiacus, villa in pago Brabantensi. 666. b. c. 667. a. *Gouy.*
 Gaunissa, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Gonesse.*
 Gauferingum castrum in Italia. 144. c.
 Gauziacus, villa ad Maternam. 96. c. *Chesy aut Chesey.*
 Gebriacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Geda, villa in pago Sueffionico. 629. b.
 Gedanz Oratorium pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Gedanis, villa in pago Songentensi. 665. d.
 Gellis, locus in pago Belvacensi. 468. e.
 Gellonis Cella in pago Lutovenfi. 525. b.
 Gelwasstatorp, villa in qua aliquid habet Monasterium Sitchiense. 664. d.
 SS. Geminorum Monasterium in territorio Lingonensi. 554. n.
 Gemmelacense Monasterium in Brabantio. 312. b. 314. d. *Gemblou.*
 Gemmeticense Monasterium in Normannia. 254. d. 260. e. 261. b. 262. d. 265. b. 499. a. Gemmeticensis locus. 281. d. *Jumieges.*
 Gena, locus in pago Andegavensi. 480. e.
 Geneforgallus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 S. Genesii Capella in villa Censerado. 440. e.
 S. Genesii Cella in pago Carcaffensi. 541. c. 627. a.
 Geneti-villa in pago Vilcassino. 499. b.
 Geneva, oppidum ad Burgundiam Transjuranam pertinens. 51. n.
 Geneveres, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Gengiicus, villa in pago Brenensi. 642. e.
 Genivifus pagus. 647. c. *le Génétvois.*
 S. Genovefæ Cella prope Andegavum. 437. c.
 Genfniacz, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
 S. Georgii Calensis Monasterii terræ. 590. a.
 S. Georgii vicus in pago Bituricensi. 447. c.
 Gera, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
 Gerisfagz, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.

S. Germani Autissiod. Episcopi Ecclesia, Autissiodori. 598. d. Parisiis. 7. b. 16. a. pertinens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 S. Germani Autissiod. Monasterium. 67. a. 85. c. 553. b. 559. d. 569. d. 589. c. 592. e. 598. b. 607. d. 662. b.
 S. Germani Autissiod. Monasterium in suburbio Parisiacæ urbis. 568. b.
 S. Germani Paris. Episcopi Ecclesia. 16. b. 21. c. 36. n. 255. c. Monasterium. 12. a. 485. a. e. 603. b. 639. b.
 S. Germani Monasterium in Montefalconis. 24. n.
 S. Germani Abbatiola in villa Quinciaco in pago Tornodorensi. 554. e.
 Germani. 185. d. 309. a. Germanicus populus. 38. b. 40. c.
 Germania. 38. d. 42. b. 69. d. 76. b. 85. b. 98. b. 102. c. 108. b. 164. e. 174. b. 184. d. 198. a. 203. d. 210. d. 217. b. 225. a. 245. e. 249. a. 251. e. 252. d. 270. c. 272. c. 281. b. 289. d. 294. c. 311. b. d. 314. b.
 Germaniz regnum. 308. b. c. Germanica regna. 25. c. rura. 118. d.
 Germiniacum, palatium regium in pago Aurelianen. 88. c. n. 445. d. 335. a. 339. e. *Germigny.*
 Geruoacus, villa regia. 389. b. *Gernoz.*
 Gertrifacz-cast, locus in pago Vilcassino super fluvium Triotnam. 571. e.
 S. Gervasi Ecclesia, Mediolani. 150. b. in Comitatu Lugdunensi. 389. e. in villa Bidisiaco. 481. d. in Cella Prata. 541. c.
 Gerulvillare, villa in pago Breonenfi. 549. c.
 Gerunda, urbs Catalauniz. 256. b. *Girone.*
 Gerundensis pagus. 462. d. 541. d. 561. e. 562. b.
 Gesedis, villa in pago Parisiaco. 179. a.
 Gevononberg, villa in qua aliquid habet Monasterium Sitchiense. 664. c.
 Ghiionis-mons, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
 Giacus, Monasteriolium in Comitatu Wastinensi. 377. d. *Giy.*
 Giana, villa in Comitatu Lugdunensi. 391. a.
 Gibriacus, villa in Comitatu Belnensi. 243. c. 554. e.
 Gigniacense Monasterium in pago Lugdun. 310. c. 321. d. *Gigny.*
 Gihini-curtis, villa prope quam aliquid habet Monasterium Derrense. 530. e.
 Gilliacus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Giniciacus, villa in pago Viennensi in Comitatu Tollianensi. 397. b. c.
 Giradenacus, villa pertinens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Giro, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Gifingarule, villa in pago Brabantensi. 594. d.
 Gifna, villa Monasterii Sitchiense. 664. c.
 Givoldi-curtis, in qua Capella S. Martini. 530. b.
 Givoldi-fossa in Normannia. 268. d. 269. a. *Geffoffe.*
 Givriacus, villa in Burgundia. 241. c. *Givry.*
 Glanderense Monasterium in Dioecesi Mettensi. 423. c. n. *Longueville.*
 Glandom, villa Monasterii Solemniacensis. 614. c.
 Glannafoliense Monasterium in pago Andegav. ad Ligerim. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. 609. b. *S. Mame sur Loire.*
 Glennonis-

Glenonis-villa pertinens ad Monasterium Flaviniacense. 377. a.
 S. Glodensindis Monasterium Mettense. 425. a.
 Glomaci aut Sclavi. 223. e.
 Glonnense S. Florentii Monasterium super Ligerim in pago Pictavo. 360. d. 495. e. 501. d. 504. b. 597. c. S. *Florens le vieil.*
 S. Goaris fanum, oppidum ad Rhenum. 76. a. S. *Gowar.*
 Godelinivilla pertinens ad Monasterium S. Glodensindis. 425. c.
 Godelmiaca, villa Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Godit, locus & Cella in pago Vallavenfi. 631. e.
 Godobrus mansellus pertinens ad Ecclesiam Vivariensem. 672. e.
 Godorvilla, villa Monasterii S. Eparchii. 233. b. 235. a.
 Gogicum pradium. 282. c. locus *Gouy en Arrouge* dictus distans à Camera-co quatuor milliaribus.
 Goilis, locus in pago Avalensi in vicaria Ilimacensi. 668. a.
 Gomimiacus, villa in pago Basgamenfi. 638. b.
 Godelini-finis, villa in qua aliquid habet Dervenfe Monasterium. 531. a.
 Gundulfi-villa, palatium regium ad Mofellam. 388. a. *Gondreville. Vide* Gundulfi.
 Gorzia Monasterium prope Mettas. 314. d. *Gorze.*
 Gofniacæ, villa Lobienfis Monasterii. 221. e.
 Gothi. 463. d.
 Gothia. 181. d. 289. b. 394. a. 663. d. 664. a.
 Gothici regni marca. 470. b. Gothicum regnum. 474. c.
 Gothleuncurtis, villa Monasterii Fontanell. 523. a.
 Gochorum villa in pago Bituricensi. 447. d.
 Græci. 58. a. 98. c. 145. d. 148. c. 149. a. b. 187. a. 205. c.
 Græcia. 107. b.
 Grandis-vallis, Monasterium in Alfatia. 385. e. 413. b. *Gransel seu Munsterthal.*
 Granicæ, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Granum palatium. 144. b. *Vide* Aquigranum.
 S. Gratæ Monasterium super fluvium Bofegim in diocesi Urgellensi. 461. b.
 Gratianopolitanus pagus. 412. c.
 Graulidus, villa in pago Parisiaco. 578. c. *Grolai.*
 S. Gregorii Monasterium in Alfatia. 380. c. 404. a. *Munster en Grégorienfal.*
 Grenistolz, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Gressus-maris, villa Monasterii Fontanell. 522. e.
 Grefweiller, villa Monasterii Erestemenfis. 386. e.
 Grevia, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.
 Grimaldi-curtis in pago Tullensi. 620. e.
 Grinstat, villa in pago Wormatiensi. 423. d.
 Grifones, ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n.
 Guibrentius, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Guigleus, villa Ecclesie Remensis. 156. c.
 Guisus, villa in pago Augustodunensi. 607. c.
 Guisum castrum & portus supra mare. 192. b. *Vifan.*

Guiticonia, villa circa Monasterium S. Amandi. 488. e.
 Gulia, torrens in Belgio. 71. e. 72. b.
 Gullus, fluvius in Belgio. 224. e. *Goul.*
 Gulpa, fluvius Hungariz. 54. b. *la Kulpe.*
 Gunante, villa in pago Sueffionico. 629. a.
 Gunderwillere, villa in Alfatia pago. 383. a.
 Gundrici-curtis, juxta quam aliquid habet Monasterium Dervenfe. 530. e.
 S. Gundulfi Cella in pago Biturico. 597. e. S. *Gondon.*
 Gundulfi-villa, palatium regium ad Mofellam. 31. c. 35. a. b. 40. b. d. 65. b. 66. b. 371. c. 372. a. 388. a. 407. d. 411. c. 621. e. *Gondreville.*
 Gundus-mons, silva super fluvium Olomnam. 584. c.
 Gunfanevilla, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.

H.

HABACURTIS, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
 Hadalongcella, Cellula in Alemannia in pago Heegewa. 421. c.
 Hadardi-villaris, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
 Hadianavilla, villa pertinens ad Monasterium S. Glodensindis. 425. b.
 Hadis, villa in qua mansum habet Monasterium S. Vedasti. 605. c.
 Hædua civitas. 566. e. *Aurun.*
 Hænohim, locus in Valle-Tillina super Lacum Cumensem. 370. c.
 Haganoscus, villa Monasterii S. Eugendii. 394. a.
 Hagna, fluvius. 282. a. 315. b. *la Haisne.*
 Hagnuensis pagus. 488. e. *le Hainaut.*
 Haignæ, villa in pago Letico. 667. b. *Haisnes.*
 Hainau pagus. 634. d.
 Haingæ, villa Monasterii S. Glodensindis. 425. b.
 Hainoginensis pagus. 673. d. *le Hainaut.*
 Hainulfi-villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 580. d.
 Halciacus, villa in pago Hagnuensi. 488. e.
 Halcim, villa in pago Hainoginensi. 633. d.
 Halifacensis pagus. 404. a. *l'Alsace.*
 Haltingæ, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Halulfo-villare in pago Vilcaffino. 571. e.
 Hamangi-mons, villa in qua nonnihil habet Monasterium Centul. 625. a.
 Hamaticum, locus in pago Atrebatensi ad Scarpim. 667. b. *Hamaige.*
 Hambiæca, villa in qua aliquid habet Monasterium Centulense. 539. d.
 Hamelio, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
 Hammus, Heriberti Castellum. 188. b. c. 189. a. Hamus. 304. b. *Ham.*
 Hanapius, villa in pago Laudunensi. 476. b.
 Hannibalis via, quam Bardum vocant. 133. b.
 Hanuaria, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Harbia, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Harbitringa, Cellula in Alemannia in pago Rehtfa. 421. c.
 Harbur, oppidum Mofa & Gullo fluvii vallatum. 224. d.
 Hardoga, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
 Hardrico-villare pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.

sterium S. Dionysii. 578. d. 579. a.
 Hardulfi-curtis, villa Monasterii Centulensis. 539. c.
 Harimandivilla, villa Monasterii S. Glodensindis. 425. c.
 Hariæz, villa dominica in qua quidpiam habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Harlunge, incolæ pagi Brisagowe. 227. c.
 Harstallium, villa publica ad Mofam. 224. e. *Herstal.*
 Hasbanicus pagus. 40. d. 45. a. 246. a. *l'Hasbaigne.*
 Hasdanc quæ Archas dicitur. 255. a. *Arques.*
 Haslac, locus juxta Mofam. 82. c. 94. d. 95. a. Haslon. 63. b. 64. c. 308. d.
 Hasloz, villa in pago Ambianensi super fluvium Somnam. 606. d. 625. a.
 Hasnonense Monasterium in Comitatu Atrebatensi in pago Ostrebato super fluvium Scarpim. 81. n. 662. e.
 Hasprensis Cella in territorio Camera-censi. 260. e. n.
 Hassia, provincia Germaniæ. 78. b. 271. c. *la Hesse.*
 Hebbencurt, locus in pago Vermandensi. 664. e.
 Hecnancurtis, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.
 Heegewa pagus in Alemannia. 421. c.
 Hegebsort, villa Monasterii Sithiensis. 664. d.
 Heidra, villa in pagello Orlingua-Saxonia in Comitatu Baiocassensi. 446. c.
 Helcinius, villa in pago Tornacensi. 633. a.
 Helemius, villa in qua mansos habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Melena, villa in pago Ostrebandenfi. 489. a.
 Helenense suburbium in pago Confluente in Comitatu Ruffilionensi. 541. c. 627. b.
 Helenensis pagus. 465. c. 525. c. 613. e.
 Helesau, villa in pago Carcaffensi. 627. e.
 Helifacensis Comitatus. 386. d. Ducatus. 385. e. *l'Alsace.*
 Helna, fluvius Normanniæ. 267. e. *Eaune.*
 Helica, villa in pago Mempisco. 594. d.
 Helvetii, ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n.
 Hengistfeldonum, locus in Alemannia. 54. a.
 Herbadillicus Comitatus. 529. a. pagus. 276. e. *le Comté d'Herbaige.*
 Herbertinge, villa in Alemannia. 545. c.
 Herbodocisterna, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Herense S. Filiberti Monasterium apud Pictavos. 483. d. 528. c. 631. a. 647. b. 650. b. *Hermoutier.*
 Heridanus, fluvius Italiæ. 45. b. *le Pô.*
 Herispich, locus ad confluentes Rheni & Walis. 66. a.
 Heristallium, villa publica ad Mofam. 31. b. 224. e. *Herstal.*
 Herlincurtis, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Hermentrudis villa in portu Sequanz. 268. b. 307. c.
 Hermoldi-curtis in pago Autiffiodorensi. 435. e.
 Hernsteinense Monasterium in Alfatia super fluvium Hillam. 386. d. *Erstein.*
 Herodus, villa in pago Tornodorensi. 674. b.
 Hespera, villa in territorio Camera-censi. 260. e.

Vuuu

Hesperia. 108. a. 111. c. 117. a. 119. c. *l'Italie*.
 Hestia, provincia Germaniz. 78. b. 271. c. *la Hesse*.
 Hetsilinga, Cellula in Alemannia in pago Nechcragawe super fluvium Nechcram. 421. c. c.
 Heumedium castellum prope Viennam. 397. b. c.
 Hibernia. 226. d.
 Hieltavum, villa regia. 401. c. n.
 Hierosolyma. 250. a. 291. d.
 S. Hilarii Capella in pago Mollensi in villa Justia. 619. c.
 S. Hilarii Ecclesia super fluvium Araurim. 525. c. in villa Corbas. 641. c. Pictavis. 234. b. in vicaria Piliacensi in pago Petragorico. 234. c. Remis ante portam Martis. 189. c.
 S. Hilarii Monasterium Pictavense. 233. b. 235. b. 677. b.
 S. Hilarii Monasterium in pago Carcaffensi. 535. c.
 S. Hilarii castellum in pago Lemovicino. 235. b.
 Hildbodi-curtis, villa in pago Vilcaffino. 571. e.
 Hildini-curtis, villa in pago Vermandensi. 216. a.
 Hileriacus, villa Ecclesie Parisiensis. 508. c.
 Hilkinus, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
 Hilla, fluvius Alfatiz. 383. a. 386. d.
 Hilsferod, villa in qua aliquod habet Monasterium Sithiense. 664. c.
 Himelewa, Castellum inter Thuringorum & Saxonum confinia. 146. b.
 Hiona, fluvius. 69. a. 86. b. 96. c. 100. b. 256. c. 485. a. *l'onne*.
 Hirnetholts, villa in qua aliquod habet Sithiense Monasterium. 664. c. 4
 Hifa, fluvius. 80. d. 82. *& seqq.* 88. c. 92. a. c. 95. 97. b. 220. d. Hifara. 220. d. Hifera. 93. b. *l'Oise*.
 Hifarz-pons. 84. c. *Pontoise*.
 Hispani Barcinone habitantes. 463. d. in Comitatu Biterrensi consistentes. 456. e.
 Hispania. 148. c. 241. d. 470. b. 472. d. 474. c. Hispaniz. 241. b. 269. b. Hispanica Marca. 35. n.
 Hiscar, fluvius. 81. d. *la Scarpe*.
 Hister, fluvius. 48. e. 120. b. *le Danube*.
 Hodingz, villa in Bajoaria. 62. b.
 Homberiz, villa Monasterii S. Benigni Divion. 240. e.
 Homeyrvilla, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Hordigus, villa Monasterii Fontanelensis. 523. a.
 Horna, fluvius in Mosellam influens. 207. n.
 Horreense Monasterium apud Treviros. 75. b. 78. a. *Oëren*.
 Hraba, Hraba, fluvius Pannoniz. 49. c.
 Hrokashem, villa Monasterii Sithiensis. 664. d.
 Hultheim, villa dominica in qua nonnihil habet Monasterium S. Amanndi. 489. b.
 S. Humberti Abbatuncula. 279. c.
 Hundenshain, villula Lebrahenfis Monasterii. 546. d.
 Hungari. 54. b. 55. c. 58. a. b. 60. b. 61. a. 69. b. 74. b. 76. c. 101. 102. a. 113. c. 130. c. d. 134. c. e. 137. 139. b. c. 152. a. 163. b. 164. d. 176. c. 178. a. 181. c. d. 184. a. b. 185. a. 188. d. 190. b. 191. b. c. 206. *& seqq.* 219. d. 223. 224. a. 226. c. 227. a. c. 241. d. 248. d. 249. e. 250. 252. d. 254. a. 270. d. 271. a. d. 272. a. b. 280. 285. c. d. 287. b. 289. 290. d. 291. b. 294. c. 295. d.

I N D E X

299. a. 303. d. 310. a. 311. 312. 313. b. 320. b. 322. e. Hungari-Avari. 55. c. 58. a.
 Huni. 98. c. 319. c. Hunni. 303. e. *Vide Hungari*.

I.

Jacca, urbs Hispaniz. 472. c. 473. c.
 Jaidis, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Janciacus, villa Valliensis Monasterii S. Remigii. 523. c.
 Januensis urbs in Alpibus Coccis. 145. b. *Gener*.
 Januensis Comitatus. 407. c. 412. c. *le Genevois*.
 Javernandus, silva in Comitatu Tricassino. 659. b.
 Jectalodus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Jerosolyma. 250. a.
 Igesmareshain, villa pertinens ad Lebrahensem Cellam. 546. d.
 Igrinius, villa dominica in qua nonnihil habet Monasterium S. Amanndi. 489. b.
 Ilciovilla, villa Majoris-Monasterii. 474. c.
 Illicis-mons in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
 Ilmacensis vicaria in pago Avalensi. 668. a.
 Illa, fluvius Alfatiz. 383. a. 386. d.
 Illafara vallis in pago Vallavensi. 631. e.
 Illenkirche, villa in Alfatia. 383. a.
 Illumariscus, villa in pago Flandrensi. 594. e.
 Illyria. 70. a.
 Imboveni-curtis, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Impositanensis pagus. 562. a. *l'Ampurdan*.
 S. Imterius, Cellula in pago Lugdunensi. 570. b.
 In, fluvius Alemanniz. 101. d. Ine. 99. b.
 Inda, Indense Monasterium prope Aquisgranum. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. *Cornetis-Munster*.
 Indinga, villa Alemanniz. 67. n. 247. d.
 Infesta, villa in Racensi Comitatu. 628. a.
 Ingelenheim, palatium ad Rhenum. 251. b. Ingelenheim. 38. d. Inglenheim. 229. a. d. Inglinheim. 147. d.
 Ingulenheim. 206. b. *Vide Engelenheim*.
 Insula Parisiaca urbi contigua. 601. b.
 Insula-longa in Ausonensi vicaria. 628. a.
 Insula, villa in pago Tricassino. 642. e.
 Insulz-Barbarz Monasterium in fluvio Atari. 400. c. *l'Isle-Barbe*.
 Insulz super Matronam, locus una leuca infra Meldas. 572. a. *Isles sur Marnes*.
 Jucundiacus Mons in pago Vilcaffino. 580. d. *Mons-Javosa*.
 Iodrum Monasterium in pago Meldenfi. 33. b. *Jomarre*.
 S. Johannis Cella, pertinens ad Monasterium S. Stephani in pago Carcaffonensi. 460. b.
 S. Johannis Ecclesia prope Monasterium Calmeliacense. 358. c. In pago Carcaffensi. 627. e. In villa Palma. 541. c. In Cella Prata. 541. c. In villa Riodazari. 541. d. In loco Riart dicto. 614. e.
 S. Johannis Abbatia in Andegavensi pago. 501. e.
 S. Johannis Abbatia Divionensis. 242. a.

S. Johannis Angeriaceuse Monasterium. 233. b. S. *Jean d'Angeli*.
 S. Johannis Oriolense Monasterium. 470. d.
 S. Johannis Monasterium Senonense. 487. c.
 Johannis-villa prope Ligerim in pago Andegav. 495. c. 501. n.
 Jomtinus, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
 Jona, fluvius. 100. b. *Vide Hiona*.
 Ircius, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
 Irulia, villaris Monasterii S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. d.
 Irumna, fluvius. 277. a.
 Isa, fluvius. 485. a. Isara. 33. d. 179. d. 180. 183. b. 185. b. 196. a. 206. b. 220. d. 289. e. 561. b. 567. c. e. 590. a. Isara. 93. a. 454. c. *l'Oise*.
 Isara, fluvius Allobrogum. 51. n. *l'Isere*.
 Isdun, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Isia urbs, Lutetia. 4. a. *Paris*.
 Ispiriacus, villa in pago Andegavensi. 499. b.
 Issart, villaris Monasterii S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. d.
 Itali. 98. c. 144. a. b. 149. d. 150. b. 249. e. Italica gens. 57. d. Italici. 60. b. 130. b. 132. a. 150. b. 151. a. 180. d. 205. c. Italicus populus. 68. b. Italicus. 133. b. 135. c. *& seqq.* 226. d. *& seqq.* 311. d. 312. 313. c.
 Italia. 31. b. 35. c. 38. 41. b. *& seqq.* 51. c. 52. b. 55. b. 56. d. 63. a. 64. a. 70. a. 75. a. 77. d. 79. d. 82. c. 87. a. 98. c. 101. a. 102. a. 125. a. c. 130. d. 132. b. 135. 137. a. *& seqq.* 144. a. 149. c. 150. a. d. 151. c. 176. c. 178. a. 181. c. 184. c. 187. a. 190. b. 207. *& seqq.* 226. *& seqq.* 236. d. 239. d. 241. b. 245. *& seqq.* 270. 271. a. 289. a. 290. d. 295. c. 303. c. 306. c. 309. c. 311. *& seqq.* 369. e. 383. d. 537. b. 678. b. Italiz terrz. 112. b. Italiz regnum. 31. d. 70. c. 78. a. 151. 245. b. Italica terra. 48. a. Italicum regnum. 38. d. 52. a. d. 54. d. 55. 131. b. c. 140. a. 143. d.
 Ithasis fluvius. 69. b.
 Itta, fluvius Normanniz. 180. b. *l'Espe*.
 Iturna, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Juccus, villa Monasterii Flavinacensis. 377. a. *Joug*.
 Jucundiacus, villa Ecclesie Andegav. 437. b.
 Juliacum, castellum Alemanniz. 63. b. 270. b. *Juliers*.
 Juliacus, villa Ecclesie Remensis. 478. c.
 S. Juliani Cella in pago Bisuldunensi. 600. b. Cellula pertinens ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.
 S. Juliani Ecclesia in villa Cella. 641. c. Turonis. 317. b. 321. c.
 S. Juliani Autissiodorensis Monasterium. 668. b.
 S. Juliani Brivatense Monasterium. 644. c. 645. d.
 S. Juliani Turonense Monasterium. 196. b. 199. b. 293. n. 304. c. 321. c.
 Juna, fluvius in Sequanam influens ad Corbolum. 97. a. n. *la Jume*.
 Juncherz, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
 Juppila, villa publica ad Mosam. 224. c. *Jupile*.
 Jura mons. 87. a. 144. n.
 Juram inter & Alpes Penninas provincia. 68. d.

- Juram inter & Montem Jovis regio. 74. a.
- Juriacus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
- Juris, silva pertinens ad Monasterium Condatiscense. 583. c.
- Jussiac, villa in pago Molsens. 619. e.
- S. Juste Ecclesia Alesiz. 377. b.
- S. Justi Ecclesia in pago Vivariensi. 672. e.
- SS. Justi & Pastoris Ecclesia Narbon. 442. c. e. 547. c. 548. d.
- Juventianus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
- Juviniacus, fiscus in pago Magdalonenf. 525. c.
- Juviniacus, villa in Comitatu Tricastano. 659. b. *Jugny*.
- K.
- K**ALIA Monasterium. 297. c. *Vide* Calense.
- Kanoz, villa in pago Ruffilionens. 436. c.
- Karoff Monasterium. 612. b. *Vide* Caroffense.
- Kassellum ultra Rhenum, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienf. 664. d.
- Kelonis, villa Monasterii Sithienf. 664. b.
- Kievermont. 218. b. 227. d. *Vide* Carpræmons.
- Kinnin, regio. 43. b.
- Kirchheim. 47. b. *Vide* Chirchheim.
- L.
- L**ADRO, fluvius. 276. e. *le Laon.*
- Laiacus, villa prope Augustodunum. 566. e.
- Lagunæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Autiffod. 593. a.
- Laiacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
- Lambæ, villa in qua mansum habet Monasterium S. Vedasti. 605. c. Fortè legendum *Lambras*.
- Lambæ, villa in pago Atrebatens. 281. c. d. in pago Ostrebanno. 667. a.
- Lamedinius, villa Ecclesie Tornacensis. 533. e.
- Lampius, fluvius in pago Tolosano. 534. d.
- Lanana, villa in pago Andegavens. 480. e.
- S. Landberti Leodicense Monasterium. 36. b.
- Landegon, villula Monasterii Rotonensis. 513. b.
- Langobardi. 64. a. *Vide* Longobardi.
- Langobardia. 100. c. 223. c. 310. d. Langobardorum fines. 62. b. 76. c. regnum. 374. e. 375. b. termini. 73. d. *la Lombardie. Vide* Longobardia.
- Langoratus, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 539. c.
- Languobardia. 100. c.
- Lapdosus, locellus pertinens ad Majus Monasterium. 520. e.
- Larc, locus in pago Helenens. 637. a.
- Larginiacus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
- Laris, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Laroruoca, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienf. 664. c.
- Larziacus, villa in qua aliquid habet Ecclesia Parisiens. 508. c.
- Latemna, villa Ecclesie Remensis. 156. c.
- Lateranense palatium, Romæ. 142. d.
- Lateranis. 38. c. Lateranum. 98. a.
- Latiniacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Lagny*.
- Latium. 108. *& seqq.* 119. a. 120. a. 124. c. 125. b. 126. b. Latinum solum. 119. c. *l'Italie*.
- Latensis pagus. 642. e. *le Lacois*.
- Latuerus, vicus ad Sumnam. 82. a. 83. b. 95. b. *Lavierr*.
- Latuerus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
- Lauconna, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Lauda, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Ad illa Lauda, locus in pago Turonico in Vicaria Segunçianens. 576. e.
- S. Laudi castrum in pago Constantino. 71. a. 88. b. 97. b. *S. Lo*.
- Laudulvestorph, villa in Alemannia. 72. c.
- Laudunense S. Marie Monasterium. 661. c. S. Vincentii. 215. n.
- Laudunenses. 205. b.
- Laudunensis urbis mons. 236. c. Laudunensium castrum. 89. d. Lauduni mons. 177. c. Laudunum. 91. b. 165. b. 166. 167. b. 169. a. 171. 172. c. 174. c. 178. a. 179. c. 180. c. 184. a. 185. 187. d. 190. *& seqq.* 218. e. 219. b. c. 228. e. 260. d. 266. a. b. 268. a. c. 288. a. 290. e. 292. b. 294. d. 320. e. 324. b. 661. c. Laudunum Castellum. 37. a. Laudunum Clavatum. 263. e. 265. b. Laudunum mons. 303. b. *& seqq.* 318. d. 320. a. 321. b. c. *Laon*.
- Laudunensis Comitatus. 164. e. 184. c. 195. b. 601. e. 666. b. pagus. 165. e. 174. c. 178. a. b. 184. d. 187. c. 204. a. 209. b. 211. b. 368. b. 476. b. 603. b. e. 604. b. 632. e. 640. c. 66c. c. Laudunensium fines. 283. a. 315. d. *le Laonnois*.
- Lavenna, villa. 194. c.
- Laverus, vicus ad Sumnam. 95. b. *Vide* Latuerus.
- S. Lavini Monasterium. 470. d. Fortè S. Savini.
- Laumenf. pagus. 639. e.
- S. Launomari Curbionense Monasterium. 433. b. 445. b. 564. c.
- Laura, villa Valliensis Monasterii S. Remigii. 523. e.
- Lauranus, locus in Carcaffens. pago. 466. d.
- S. Laurentii Cellula non longè distans à Monasterio S. Aniani in pago Narbonens. 459. e.
- S. Laurentii Ecclesia, Mediolani. 140. b. in monte S. Laurentii. 633. e.
- S. Laurentii Monasterium in pago Narbonens. super fluvium Nigellam. 457. c. S. *Laurent de Cabreresse*.
- S. Laurentii mons in Comitatu Bisaldunens. 633. e.
- Lareshamense Monasterium in diocesi Wormatiens. 41. a. 41. c. 62. a. 63. c. 74. a. 98. b. 246. b. 270. a.
- Ad Laurum, pratium in pago Niverdens. 552. c.
- Lausonens. pagus. 412. c.
- Layacus, villa Ecclesie Parisiens. 508. c.
- Lebraha, Abbatia in Vosago. 545. c. 546. c.
- Ledda, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
- Ledius, fluvius. 277. a. *le Lay*.
- Ledriaci-curtis, villa in qua aliquid habet Dervenf. Monasterium. 530. e.
- Legonaum Monasterium. 274. e. *Vide* S. Walarici.
- Leigerense Monasterium apud Navarricos. 470. d. *Leyre*.
- Lemanus fluvius. 134. d.
- Lemanus, incolæ Lemani Lacus. 120. a.
- Lemmingus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
- Lemovica urbs. 235. b. d. 236. b.
- Lemovicæ civitas. 25. a. 438. a. 641. d. *Limoges*.
- Lemovicensis Comitatus. 654. c. orbis. 356. a. pagus. 471. b. 596. b.
- Lemovicinum. 232. b. 235. a. Lemovicinus Comitatus. 361. e. 653. c. pagus. 186. c. 359. a. 595. c. Lemovicus pagus. 316. e. *le Limosin*.
- Lentiniacus, villa in pago Divionens. 618. e.
- Lentis, villa in Comitatu Lugdunens. 391. a.
- Lentiales, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. e.
- Leodicensium urbs. 284. c. Leodium. 36. b. 63. b. 71. d. 225. c. 285. e. 308. d. 310. b. *Liege*.
- Leontana urbs, seu S. Petri Burgus, ubi erat S. Petri Basilica. 129. n.
- Leonis-silva in Normannia. 259. e.
- Leor, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.
- Lepraha. *Vide* Lebraha.
- Leriacus, locus in Comitatu Tricastano. 659. c.
- Lero, fluvius in pago Magdalonenf. 525. c.
- Leticus Comitatus, pagus. 667. b. *de Lens*.
- Levandriacus vicus, seu Pompontus, fiscus regius in pago Cenomannico. 433. c.
- Levasii-villa, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- S. Leubini Ecclesia in villa Chanone. 644. a.
- Leuco, rivus in pago Carcaffons. 535. e.
- Leucorum oppidum. 405. c. 407. b. 621. c. *Toul*.
- Leudelini-curtis in pago Parisiaco. 497. d.
- Leudicum. *Vide* Leodicensium urbs.
- Leudonecortis, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a. *Liancourt*.
- Leugæ, in pago Turonico. 256. e. *Locher*.
- Leuteringus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
- Leuthogegia, mansionile pertinens ad Monasterium Fontanellenf. 522. e.
- Lexoviensis pagus. 564. e. *le Lieuvain*.
- Leziacæ, villa in qua mansum habet Monasterium S. Amandi. 587. e.
- Libienf. pagus in diocesi Urgellens. 563. b.
- Librarius, villaris in pago Fentuleto. 435. c.
- Libris, seu B. Mariæ Ecclesia in pago Minerbens. 466. d.
- Lici insula in pago Narbonens. 548. d.
- Licinianus, locus in pago Narbonens. 490. c.
- Licitus, villa in pago Narbonens. 547. c.
- Licus, fluvius Alemannicæ. 223. c.
- Lidus, fluvius in pago Cenomannico. 573. c. *le Loir*.
- S. Lifardi Abbatia Magduni. 517. e. Ecclesia. 237. d.
- Liger, fluvius. 14. b. 34. d. 36. c. 51. c. 79. c. 82. c. 86. c. 92. c. 177. c. 180. a. *& seqq.* 188. a. 220. c. 247. e. 256. b. 276. 278. b. 300. b. 302. a. 303. d. 319. c. 360. d. 437. c. 449. b. 450. b. 480. b. 490. e. 495. e. 498. b. 573. a. 597. e. 609. b. *la Loire*.
- Ligeritus, amnis. 577. b. *le Loiret*.
- Limofus, villa in pago Redens. 535. d.
- Limovicæ, urbs. 25. a. 438. a. *Vide* Lemovica.

Linariæ, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
 Linemareshain, villa Lebrahenfis Monasterii. 546. d.
 Lineriæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Linerolæ, villa in pago Milidunensi. 578. a. d.
 Lingarionus, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
 Lingonenfis urbs. 643. b. Lingonica urbs. 90. d. 244. b. Lingonis civitas. 87. a. 241. d. Lingonum urbs. 190. d. 291. a. *Langres.*
 Liniacus, villa in pago Brabantensi. 605. c. 666. b. c.
 Liradus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. d.
 Liradus, villa in pago Bituricensi. 613. b.
 Lirinense Monasterium in Provincia. 369. c. 494. d. *Lerins.*
 Lis, fluvius in Belgio. 283. e. 285. d. *le Lis.*
 Lis, villa in pago Cameracensi. 667. a.
 Lisiniacus, locus in pago Laudunensi. 601. e.
 Licia insula in territorio Narbonensi. 627. b. *l'Isle de Lec.*
 Livarnus, villa in pago Pruvinensi. 642. e.
 Livia, villa Ecclesiæ Lugdunensis. 399. e.
 Livia, villa in pago Viennensi. 409. c.
 Livinus, villa Monasterii S. Audœni Rotomag. 650. e.
 Liviriacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Liulivilla, villa Monasterii S. Glodensindis. 425. d.
 Livus, villa in pago Bituricensi. 447. d.
 Lobæ in diocesi Cameracensi. 285. d. 315. b. Lobienfis Abbatia. 220. b. *Lobes.*
 Loch, fluvius. 581. a.
 Loconessa, villa in qua nonnihil habet Monasterium Sithienfe. 664. e.
 Locus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Locustaria, villa in pago Gerundenfi. 541. d.
 Lolamcurtis in Comitatu Portensi. 412. a.
 Lollus, villa in pago Belnensi. 554. e. 555. a.
 Longa-aqua, villa in pago Ornensi. 665. e.
 Longevillense Monasterium in diocesi Mettensi. 423. n. *Longueville.*
 Longapetentis villa in Normannia. 258. b.
 Longlarium, palatium in diocesi Leodiensi. a. *Glare.*
 Longobardi. 41. c. 64. a. 101. a. 271. a. 319. c.
 Longobardia. 34. d. 35. b. 219. c. Longobardorum fines. 269. e. regnum. 39. c. termini. 270. d. *Vide* Longobardia.
 Longobardius, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Longogilus, villa in pago Belvacensi. 660. c.
 Longus mons, villa Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Longus-superior, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
 Longus-vicus in pago Oscarenfi. 241. c. 243. d. 656. d.
 Loresham. *Vide* Laresham.
 Lotharicum regnum. 51. b. 56. a. b. Lothariense regnum. 163. b. 177. d. 179. b. 185. b. 190. a. 193. 194. b. c. 209. 211. d. 224. b. 266. d. 288. a. b. 290. d. 291. d. 292. b. 304. e. 317. b. 320. b. Lothariensium Du-

catus. 208. c. Lotharii regnum. 31. c. 34. a. c. 38. a. b. 39. d. 43. d. 61. d. 64. c. 65. c. 68. d. 71. c. 74. c. 78. a. b. 80. b. 84. a. b. 91. a. e. 95. d. 101. d. 131. a. 144. b. 177. c. 180. d. 182. a. 183. b. 184. c. 197. c. 216. a. b. 217. c. d. 227. a. d. 245. 248. c. 249. a. 250. d. 251. a. 270. e. 272. b. 287. b. 424. e. 425. e. situm inter Mosam & Rhenum. 225. c. pars Franciæ. 176. c. pars superior Franciæ. 239. a. Lotharingia. 224. b. 225. e. 227. d. 231. c. 252. d. 285. b. d. 289. d. 308. *& seqq.* Lotharingia citerior. 284. a. Lotharingorum regnum. 101. a. Lothariorum regio. 218. b. c. 288. a. Lotharium regnum. 323. d. 324. a. *la Lorraine.*
 Lotharii. 217. c. e. 218. b. 219. c. 226. a. 228. b. Lotharienses. 167. b. 169. c. 174. b. d. 177. *& seqq.* 193. a. c. 197. d. 200. d. 204. a. 206. a. *& seqq.* 211. a. 228. c. 252. 283. c. 284. c. 287. c. 288. 289. a. 291. d. e. 294. d. 303. c. 306. a. 312. b. 318. c. 319. a. Lotharingi. 102. b. 130. c. 141. b. 226. a. 250. e. 272. c. 312. d. *les Lorrains.*
 Ad sanctum Loth, castellum. 71. a. *Vide* S. Laudi castrum.
 Lotueus, villa in qua aliquid habet Ecclesia Parisiensis. 508. c.
 Lovanium, oppidum in Brabantio. 309. b. c. *Louvain. Vide* Luvanium.
 Loulmons, silva super fluvium Olomnam. 584. c.
 Lovon. 65. c. 66. c. Lovonium ad Dilam. 53. b. *Louvain. Vide* Luvanium.
 Lubeliacus, villa Monasterii Carroffensis. 234. d.
 Lubriacus (fortè Libriacus) villa Monasterii Flaviniac. 377. a. *Livry.*
 Luca, urbs Etruriæ. 56. n. 136. a. Lucica. 249. a. *Lucques.*
 Lucariæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Paris. 640. b.
 Lucelhoven, villa Monasterii S. Glodensindis. 425. c.
 Lucennacus, villa in Comitatu Viennensi. 389. d.
 Luchiacus, villa Ecclesiæ S. Mauricii Turon. 317. b.
 Luciaeus, villa in pago Avalensi. 553. b. *Lucy.*
 Luciacus, villa in pago Belvacensi. 617. b. *Luchy.*
 S. Luciani Monasterium Bellov. 617. b.
 Luciariz Monasterium apud Helvetios. 366. b. *Lucerne.*
 Ludiniacus, villa Monasterii Solemniacensis. 653. e.
 Ludomenfis vicaria in pago Pictavo. 504. c.
 Ludovici regnum. 40. c. 223. d. *la Germanie.*
 Lugdunense S. Petri Monasterium Virginum. 408. d.
 Lugdunensis Comitatus. 384. a. 389. e. 390. b. 391. a. pagus. 379. e. 385. c. 399. b. 412. c. 492. a. 524. c. 570. b. 647. c. *le Lyonnois.*
 Lugdunensis urbs Burgundix. 320. a. Lugduni civitas. 409. a. Lugdunum. 28. c. 61. n. 236. d. situm in termino regni Burgundix. 295. e.
 Lugdunum. 218. e. 228. e. 314. a. Lugdunum Clavatum. 71. a. 74. d. *Laon.*
 Lugogalus, villa Monasterii S. Martini Turon. 572. e.
 Lumersheim, curtis Monasterii S. Stephani Argentorat. 383. b.
 Luna, urbs Etruriæ. 56. c. 249. n.
 Lupera, villa in pago Parisiaco. 550. b. *Louvre.*
 Luperciacus, villa in Comitatu Scutigenfi. 384. a.

S. Lupi Capella in villa Turgeio. 674. b.
 S. Lupicini Cella Lauconz fita. 583. b. n.
 Lupicinus-mons, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
 Lupiniacus, villa in pago Cabilonensi. 623. c.
 Lupiniacus, villa in pago Lugdunensi. 379. e.
 Lupoltzheim, curtis Monasterii S. Stephani Argentorat. 383. b.
 Luriacus, villa Monasterii Cormanicensis. 507. c.
 Lurfiacus, villa in pago Nivernenfi. 552. c.
 Lufemella, villa Monasterii S. Arnulfi Mettensi. 424. c.
 Luta, castrum in finibus Tungrorum. 224. e.
 Lutetia. 4. a. 9. e. 23. d. 256. a. *Paris.*
 Lutiacus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
 Lutofa, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 530. e.
 Lutovenfis pagus. 525. b. *le Lodévois.*
 Luva seu Luvia, fluvius. 97. n. *le Loim.*
 Luvanium, oppidum in Brabantio. 84. b. 89. a. d. 95. d. 97. c. 309. b. c. *Louvain. Vide* Lovon.
 Luvia, fluvius. 88. a. 97. n. *le Loim.*
 Luxovienfe Monasterium in Vosago. 369. c. 494. d. *Luxen.*

M.

MACDUNUM Monasterium in pago Aurelianensi. 560. b. *Menn.*
 Maceriz, munitio ad Mosam. 163. c. 176. d. 211. e. *Maizieres.*
 Maceriz, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Macheffat, villa Monasterii S. Glodensindis. 425. c.
 Ad S. Macram. 166. b. *Fimes.* S. Macerz Ecclesia. 190. c.
 S. Macrz Cella in pago Tardanensi. 660. c.
 Madam, silva in pago Parisiaco. 497. d.
 Madascona, urbs in Burgundia. 40. b. 245. e. *Macon.*
 Madasconensis Comitatus. 636. b. *le Maconnais.*
 Madernz, villa Herensis Monasterii. 528. e.
 Madria, locus in pago Tornacensi. 632. e.
 Madriacus, villa Monasterii S. Dionysii. 579. a.
 Madrimacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
 Madrianiacus, villa in pago Belvacensi. 660. e.
 Madrianiacus, villa Monasterii Fontanelli. 522. e.
 Madrianiacus, villa in pago Morivenfi. 558. d. 580. b. *Marnay.*
 Mafia, villa in pago Stampensi. 564. d.
 Maffaris, villaris Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Maffers.*
 Magalellus mons in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
 Magalonenfis pagus. 467. a. b.
 Magarantiare, locus in pago Lutovenfi. 525. b.
 Magaverense S. Martini Monasterium in diocesi Augustodun. 444. a. *Merve.*
 Magdalenensis pagus. 525. b. c.
 Magdeburgum, urbs Alemanniz. 271. c.
 Magdunum ad Ligerim. 237. n. *Menn.*
 Magelenus, villa in qua quinque mansa habet Monasterium S. Amandi. 489. b.

Magittus

- Magittus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
- Magnacus, villa in pago Engolismensi. 521. d.
- Magniacus vicus in Nivernensi Comitatu. 552. b. e.
- Magniacus, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
- Magnianacus, villa in pago Tolosano super fluvium Fiscavum. 534. d.
- Magnilocense Monasterium in pago Arvernico. 359. c. 670. e. *Manliu.*
- Magoncia. 98. b. Maguntia. 208. d. e. 211. a. 306. e. *Mayence. Vide Mogontia.*
- Maidunus, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
- Majoris-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
- Mairiu, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a. *Meru.*
- Maisbolvilla, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
- Majus-Monasterium prope Turonos. 449. b. 474. c. 520. e. *Marmousier.*
- Mala-familia, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
- Mala-villa, villa in pago Bituricensi. 447. c.
- Maliniaci-cortis, villa in qua nonnihil habet Dervenfe Monasterium. 530. e.
- Mallasti Monasterium in pago Carcaffensi super fluvium Durannum. 534. c. *Monoliou.*
- Malleus, villa Monasterii Alaonensis. 471. b. 471. b.
- Malmundarium Monasterium in Arduenna silva. 40. d. 63. b. 246. a. 285. b. 308. d. *Malmedy.*
- Mamaccæ, palatium regium in pago Noviomensi. 660. c. Mammaccæ. 676. b. d. *Mauniquer.*
- S. Mammetis Ecclesia Lingon. 242. b. 407. c. 643. b.
- Manaucensis Ecclesia in Lemovicino. 235. a.
- Manavilla, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 651. a.
- Manceius, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
- Mandriacus, insula in pago Narbonensi. 548. d.
- Manesca, villa Valliensis Monasterii S. Remigii. 523. e.
- Maniacus, villa Ecclesie Remensis. 156. c.
- Manivius, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
- Manmonis-curtis in pago Tullensi. 621. a.
- Manfaldi-villare in pago Ruffilionensi. 615. d.
- Manfio, villula in Substantionensi pago. 496. e.
- Manfionalis villa pertinens ad Monasterium Flaviniacense. 377. a.
- Manfiones, villula Majoris-Monasterii. 521. a.
- Manfiones, villaris in pago Petrar-perfuzæ. 435. b.
- Ad-Manfiones, villa in pago Pictavo in Exindualensi vicaria. 576. b.
- Ad-illum-Manfum, villa in pago Pinciensi. 468. a.
- Manfus-Adalingi, villa in pago Pinciensi. 579. b.
- Manfus-Baldini, vaccaricia in pago Tornacensi. 633. a.
- Mantala, villa regia in pago Viennensi. 34. n. 399. a. Mantalum. 400. e.
- Mantelum. 398. b. *Mante.*
- Mantua, urbs Italiz. 130. a. 137. b. 140. e.
- Manuvium castrum. 212. b. *Namur.*
- Maraborum termini. 59. d. Marahaa. 61. a. Marahabitarum fines. 59. b.
- Marahavorum regnum. 60. b. Marahensis regio. 248. d. e. 249. e. Marahensium fines. 249. c. regnum. 70. d. terra. 249. d. Marava, Maravorum terra. 54. a. *la Moravia.*
- Marahabitæ. 58. d. Marahenses. 70. a. 249. Marahenses-Sclavi. 70. d. Marahensium gens. 59. a. Maravani. 54. b. 130. c. 134. d. Maravenses. 100. d. Maravi. 42. b. 48. c. 53. a. 54. c. 55. e. 58. c. 61. a. *les peuples de la Moravia.*
- Maravilla pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
- Marbiefontana, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
- Marca, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
- Marcaffolius, villa Ecclesie Auguftod. 553. e.
- Marcelifco, locus in regno Langobardorum. 375. a.
- S. Marcelli Ecclesia in pago Narbonensi. 457. d. extra muros Viennæ. 397. b. c. in pago Vivariensi. 672. c.
- Marcheim, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
- Marciacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
- Marciacus, villa in pago Arvernico. 613. b.
- Marcianense Monasterium in Comitatu Atrebatensi in pago Ostrebanto, super fluvium Scarpum. 81. n. 666. e.
- Marciliacus, villa super fluvium Celerem. 357. a.
- Marciliacus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.
- Marciniacus, villa in pago Turonico. 317. a.
- Marciniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Marconinctus, villa in pago Parisiensi. 523. a.
- Mare Africanum. 145. b. Massiliense. 144. n. Oceanum. 102. a. 272. c. 318. c. Superum & Inferum. 249. a. Terrenum. 99. c. Tyrrenum. 38. c. 140. d. 149. a. 245. b.
- Marcelliz, Abbatia in pago Camera-censi. 279. b. *Marouilles.*
- Mares, mansi supra mare, in pago Tellau. 581. a.
- S. Margaritz Ecclesia in villa Riodazari. 541. d.
- Margolius, villa Ecclesie Remensis. 156. c.
- Mariacus, villa in pago Bituricensi. 447. c.
- Mariacus, villa in pago Nemaufensi. 467. b.
- Mariacus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
- S. Mariz Cella in villa Nollaico in pago Belnensi. 540. c.
- S. Mariz domus in loco qui dicitur Sistaritanus. 599. c.
- S. Mariz Ecclesie; Argentorati. 418. b. 422. c. super Arnam rivum. 206. b. Atrebat. 83. a. 95. b. Baiocis. 257. e. in Carcaffensi pago. 627. e. in Colrido. 152. d. 167. d. Compendii. 33. b. 80. a. in Gerundensi pago. 562. b. in Minerbenfi pago. 466. d. Mofomi. 162. d. Namnetis. 277. b. in loco Olotis dicto. 633. e. Parisiis. 199. d. 568. b. super Pidum rivulum. 206. b. Remis. 37. n. 88. a. 154. b. 162. d. 165. d. 182. c. 186. d. 187. a. 189. c. 210. e. 211. d. 214. d. 215. d. in Riodazari villa. 541. d. Rotomagi. 257. e. 260. e. 262. d. in villa Salas. 535. d. de Scrinolis. 499. e. in villa Temseca. 625. e. in Tomolato villa. 521. e.
- Tornaci. 533. d. Virduni. 290. c. in S. Vedasti Monasterio. 89. c.
- S. Mariz Monasteria, Alaonense. 470. Arulense. 458. c. 614. d. Condatense. 99. n. Craffenfe. 441. b. 541. b. 626. e. 655. c. Gemeticense. 265. b. Horreenfe. 78. a. Laudunenfe. 207. d. 661. c. Nivellenfe. 666. b. Pfallmodienfe. 467. a. Radense. 470. e. de Scrinolis. 499. n. Sueffionense. 475. d. 641. e. Tolosanum. 439. b. Virziliacense. 608. b.
- S. Mariz-fons prope Namnetas. 276. d.
- Ad S. Mariam, villa in pago Scutini-gensi. 384. b.
- Ad S. Mariam, villa Ecclesie Lugdunenfi. 390. b.
- Maridianæ, locus in pago Helenensi. 637. a.
- Marincus, locus in Italia. 134. a. b.
- Marinus sinus, qui inter antiquos Saxones & Gallos adjacet. 99. c.
- Maris, villa Centulensis Monasterii. 434. d. 468. e.
- Mariscariz, villa regia in pago Arvernico. 468. b.
- Mariscus, villa in pago Belvacensi. 600. c.
- Marivilla, villa Monasterii Flaviniac. 544. e.
- Marka, villa in pago Gandensi. 594. d.
- Marlindus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
- Marludi-curtis, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
- Marogilus, villa in pago Meldensi. 580. a. *Mareuil.*
- Maroilus, munitio super Maternam. 205. d. 208. a. *Mareuil.*
- Marologius, villa in pago Bituricensi. 447. c. *Mareuil.*
- Marfalle, castellum in territorio Mettensi. 380. c. Marfallum. 271. a. 406. b. *Marfal.*
- Marfna, villa regia ad Mofam. 31. b. 224. c. *Mersen.*
- Marfo castrum, in cujus obfisione obiit Goffredus Andegav. Comes. 252. e.
- Marfolius, villa in pago Belnensi. 554. c.
- Marfpat, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
- Marfupia, fluvius in Virdunensi pago. 665. b.
- Marfupia, villa Monasterii S. Michælis in pago Virdunensi. 665. d.
- Marfupium Monasterium in pago Virdun. 370. e. 371. d. 484. c. *Vide S. Michælis Monasterium.*
- S. Martialis Lemovic. Ecclesia. 233. e. Monasterium. 233. b. 234. a. 235. a.
- S. Martini Capellæ, in villa Burgagallo. 572. e. super fluvium Cort in pago Autiffod. 435. e. in Givoldicurtæ. 530. b. in villa Patriciaco. 573. b. in Rumiliaco villa. 424. c. 430. c. in villa Sadobria. 573. b.
- S. Martini Cella, villa in Monte-Jocundiaco. 580. d. *Monjavou.*
- S. Martini-Cella, villa Ecclesie Aurelian. 517. e.
- S. Martini Cellæ; Arelati. 525. d. in pago Carcaffensi. 535. d. super Fullonicas fluvium. 614. e. in pago Helenensi. 613. e. in pago Tolosano super fluvium Lamptum. 534. d.
- S. Martini Ecclesie; in villa Aneta. 641. c. in villa Anglata. 541. e. in Aufonensi vicaria. 628. a. in villa Burnonio in pago Pictavo. 515. a. Cabilone. 672. a. in villa Cannonas. 541. c. in Cocornensi pago. 672. e. in monte Furcato. 535. e. in villa Sarciaco. 644. b. in villa Sodobria. 317. a. Turonis. 252. a.

302. c. 307. d. 317. a. in Valle Vittraria. 535. e.
- §. Martini Monasteria; Augustodunense. 667. e. Cabilonense. 672. a. Cassigniacense. 444. a. Curbionense. 433. b. 445. c. 564. c. Glanderienfe. 423. c. Magaverense. 444. a. Saviniacense. 389. b. Turonense. 160. b. 187. a. 196. n. 292. e. 300. c. 316. c. e. 317. a. b. 438. e. 448. d. 450. b. 451. a. & seqq. 483. b. e. 488. c. 499. e. 507. e. 518. d. 519. a. 536. e. 566. a. 572. c. 574. e. 607. b. 613. b. Majus-Monasterium prope Turonos. 449. b. 474. e. 520. e.
- §. Martini Hospitale apud Duodecunpontes super Sequanam. 597. a.
- §. Martini Vallis in pago Helenensi. 516. c.
- Martiniacus, villa in pago Tullensi. 621. a.
- Martiniacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Martiniacus, colonica in pago Magalonenfi. 467. b.
- S. Martinus, villa in pago Carcaffensi. 628. a.
- S. Martinus, villa in Ratenfi Comitatu. 628. a.
- Martis porta, Remis. 189. c.
- Masciacense Monasterium in Biturigibus. 231. a. *Maffay*.
- Mastariæ, villa in qua terras habet Monasterium Centulense. 539. d.
- Masiacus, villa Ecclesie Aurelian. 517. e.
- Maffacia, villa Monasterii Anianensis. 525. d.
- Maffilia. 455. a. *Marseille*.
- Maffiliense mare. 144. n.
- Maffiniacus, villa Herensis Monasterii. 528. e.
- Mast, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
- Mataconensis pagus. 647. *le Maconnoir*.
- Matelli, villa in pago Tullensi. 621. a.
- Materna, fluvius. 86. c. 87. d. 96. c. 97. a. 100. a. n. 163. a. 178. b. 182. a. 189. b. 192. b. 193. d. 194. d. 201. b. 202. & seqq. 212. d. 296. a. 303. d. 306. c. 469. c. *la Marne. Vide Matrona*.
- Materniacus, villa Monasterii Floriac. 544. e.
- Maticus, fluvius in Scarmensi pago. 665. c.
- Maticanum castrum. 35. c. Maticonensium urbs. 571. b. *Macon*.
- Maticensis Ecclesia. 524. c. Maticensis Ecclesie territorium. 656. a.
- Maticensis pagus. 524. c. Maticonensis Comitatus. 35. c. *le Maconnoir*.
- Matriolæ, villa in Milidunensi pago. 639. c.
- Matrona, fluvius. 22. d. 23. a. 37. b. 70. c. 71. a. 100. n. 155. c. 166. c. e. 309. e. 430. e. 485. a. 572. a. 609. b. 628. n. *la Marne. Vide Materna*.
- Maurcortis, locus in Pincianensi pago. 676. b. c. *Morcours*.
- Mauri. 471. b. 472. e.
- S. Mauri Monasterium ad Ligerim in pago Andegav. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. 609. b. S. *Maur sur Loire*.
- Mauriacus, villa in pago Asnacensi. 356. a.
- S. Mauricii Ecclesie; Andegavis. 275. n. 437. a. 638. b. in villa Cartiniaco. 398. a. Turonis. 317. b. Viennæ. 50. n. 397. b. 415. b. 416. c.
- S. Mauricii Monasterium, vicus. 68. d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369. c. S. *Maurice en Wallais*.
- Mauriennensis, Mauriensis pagus. 408. n. 412. n.
- S. Maurilii Cella prope Andegavos. 437. c.
- Maurinciagi-curtis, villa in Comitatu Camliacensi super Isaram. 454. c. *Morancy*.
- Maurini-mons, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
- Mauritanorum gens. 48. a.
- Mauroniz, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
- Mauronis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
- S. Maxentia, villa in pago Belvacensi super Isaram. 561. b. 569. a.
- S. Maxentia, locus in pago Cenomannico. 433. c.
- S. Maxentii Ecclesia pertinens ad Monasterium Solemiacense. 641. c.
- S. Maxentii Monasterium apud Pictones. 235. b. S. *Maxent*.
- S. Maximi mansus in pago Tullensi. 620. e.
- S. Maximini Cella in Comitatu Mauriensi. 408. e.
- S. Maximini Monasterium Miciacense. 427. c.
- S. Maximini Monasterium Trevirensis. 73. n. 78. a. 199. d. 413. d.
- Maxunianus-mons, (fortè Maximianus) in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
- Mazirolæ, villa in Ratenfi Comitatu. 628. a.
- Medaligicus pagus. 276. e. 501. e. *le pays de Mauge*.
- S. Medardi Ecclesia Sueffion. 66. e. 86. b. 96. b.
- S. Medardi Monasterium Sueffion. 28. b. 86. b. 161. d. 168. c. 179. d. 188. b. 198. a. 594. b. 628. d.
- Medelentensis pagus. 594. e. Medelentensis. 667. b. *le Melanchois*.
- Mediz, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Mediana, villa regia. 478. b.
- Mediana-villa in pago Mettensi. 425. b. *Moyenneville*.
- Medianus-vicus in pago Mettensi. 380. c. 621. a. *Moyenvic*.
- Mediolanæ, villa in pago Belvacensi. 605. b.
- Mediolanenses. 132. 140. b.
- Mediolanum, urbs Italiz. 55. b. 97. d. 132. b. 140. 150. a. 152. a. *Milan*.
- Mediomatrix urbs. 394. d. Mediomatrix. 63. d. 79. a. *Mess*.
- Meduana, fluvius. 450. d. *la Mayenne*.
- Melcianus Comitatus. 377. d. *le Mulcien*.
- Meldensis pagus. 212. d. 296. a. 579. n. 580. a. 612. c. 639. d. *le territoire de Meaux*.
- Meldis, civitas, urbs. 23. b. c. 33. c. d. 87. c. 96. d. Meldorum civitas. 241. a. *Meaux*.
- Mellaus, villa Monasterii S. Martini Turon. 316. c.
- Mellentum, urbs ad Sequanam. 255. d. *Meulan*.
- Melnacus, villa in pago Witmau. 83. b. *Mianay*.
- Melniacus, villa S. Dionysii. 578. d.
- Melvillare, villa in pago Ambianensi. 660. c.
- Mempiscus pagus. 488. e. 594. d.
- Menapii. 81. c. 94. b. Menapiorum fines. 285. b. 308. d. terra. 80. b. territorium quod Mempiscum vocant. 488. e.
- Menerbenfis pagus in suburbio Narbonensi. 440. e. *Vide Minarbenfis*.
- Menerbules, villaris in pago Petzpertuzæ. 435. b.
- Merceriacus, villa in pago Vallavensi. 631. e.
- Meriac, palatiolum in pago Gerundensi. 562. b.
- Merlaus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Merrenses, locus. 583. d.
- Meruada, villa in Frisia. 666. c.
- Meruncianæ, villa Monasterii Fontanellensis. 523. a.
- Mesciacus, villa Herensis Monasterii. 528. e. *Messay*.
- Mefoz castrum in pago Agathensi. 440. b. *Mefe*.
- Mespilarii, locus in pago Tornacensi. 633. a.
- Metense Monasterium S. Arnulfi. 394. d. 424. b. 430. a. 619. e. S. Glodesindis. 435. a. S. Petri. 75. b.
- Metensis, Mettensis urbs. 46. c. 131. a. 147. c. 208. e. 209. a. 225. d. 289. d. Metis, Mettis. 34. a. 285. b. 289. d. 295. c. 309. a. 405. c. 413. e. 423. e. 424. e. 425. e. 620. a. *Mess*.
- Metiaria curtis, villa in Comitatu Bellicensi. 398. e.
- Metsonus, villa Valliensis S. Remigii Monasterii. 523. e.
- Micariolus, villa Valliensis S. Remigii Monasterii. 523. e.
- S. Michaelis Cella in pago Cerafia. 614. e.
- S. Michaelis Ecclesie; in loco qui dicitur Cerefius. 456. a. ad Eremum. 235. c. in periculo maris. 357. e. in Teorafcia. 215. b.
- S. Michaelis Monasteria; ad Eremum. 235. b. in Monte. 235. d. in Teorafcia. 215. b. in pago Virdunensi. 370. e. 371. d. 376. a. 484. e. 665. b.
- Miciacense Monasterium in pago Aurelian. 427. c. Miciacensis locus. 445. b. *Micy*.
- Miclianus, villa in Comitatu Bisuldun. 541. d.
- Miliacus ficus in pago Biterrenfi. 525. b.
- Miliciacus, villa in pago Cabilonensi. 672. a. *Milcy*.
- Milidunensis pagus. 578. a. 639. c. Melidunus. 574. b. *le Melunoir*.
- Milidunum Castellum. 241. a. *Melun*.
- Militianus, villa in pago Biterrenfi. 525. b.
- Millate, villa Ecclesie Vivariensis. 672. a.
- Milliariis, locus in pago Bisuldunensi. 599. c.
- Milvianum, locus in regno Langobardorum. 375. a.
- Milvius pons prope Romam. 57. b.
- Minarbenfis pagus prope Narbonam. 541. c. 627. b. Minerbenfis. 440. e. 466. d.
- Miniacus, villa in pago Cenomannico. 495. e. 504. c.
- Mintriacus, villa Monasterii S. Dionysii. 567. c. *Mistry*.
- Mirevola, villa in pago Andegavensi. 481. d.
- Miron, Ecclesia in pago Pictavo in vicaria Ludomensi. 504. c.
- Miseriacus, villa in pago Bituricensi. 447. d.
- Miffiniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Modelagius, villa in Aralensi pago. 553. b. *Molay*. c.
- Moderena, villa Ecclesie Andegav. 437. b.
- Modolaius, villa Monasterii S. Germani Autistod. 389. c. *Molay*.
- Modonna, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
- Moenus, fluvius. 39. d. *le Mein*.
- Mogontia, Moguntia. 41. a. b. 42.

48. b. 102. c. 147. c. 225. e. 272. c. 295. c. 310. b. Mogontiacum. 39. b. 40. d. 43. c. 45. c. 246. a. *Mayence. Vide Magoncia.*
 Moissiacus, Monasterium in pago Carurcino super fluvium Tarnum. 356. d. *Moissac.*
 Molingæ, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Mollet, villa in pago Gerundenfi. 462. d.
 Molonziacus, villa in pago Nivernensi. 552. c.
 Moltonnus, villa Monasterii S. Martialis. 233. b.

MONASTERIA.

— Æthelingiense in Anglia. 99. n.
 — Agaunense. 68. d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369. c.
 — Alaonense in Vasconia. 470.
 — S. Albani Moguntiz. 306. a.
 — S. Albini Andegavenfi. 252. c. 518. a.
 — Alciacense in pago Atrebatensi. 216. c.
 — S. Alexandri Lebrahense. 546. c.
 — Alnense ad Sabim. 221. n.
 — Alti-fagitti in Vasconia. 470. d.
 — Altimontense ad Sabim. 221. e.
 — Altvillarense in diocesi Remensi. 154. n.
 — S. Amandi in pago Tornacensi. 221. d. 283. e. 285. b. 368. b. 488. d. 489. c. 587. e. 588. b. 603. e. 632. e. 634. c.
 — Andegavenfi S. Albini. 252. c. 518. a. S. Sergii. 275. n. 486. d.
 — Andelacense in Alfatia. 67. c.
 — Andelahense. 247. c.
 — S. Andeoli in Comitatu Bifuldunensi. 633. d.
 — S. Andochii Augustodunense & Sedelocense. 444. a.
 — S. Andreæ Suredense. 515. d. 613. e. 637. a.
 — S. Angeli in Italia. 648. d.
 — Angeriense in pago Santonico. 233. b.
 — Anianense in pago Magdalonsi. 525. b.
 — S. Aniani in pago Narbonensi. 459. e.
 — Aninfolense in diocesi Cenomannensi. 510. a. b. 527. e.
 — S. Apri in suburbio Tullensi. 207. n. 290. c. 295. b. 405. c. 620. b.
 — S. Aredii Attanense in Lemovicibus. 470. e.
 — Argentoratense S. Stephani. 382. b. 420. b.
 — S. Arnulfi Mettense. 394. d. 424. b. 430. a. 619. e.
 — Arremarense in agro Tricassino. 590. d. 591. b. 616. e.
 — Arulense in pago Ruffilionensi. 458. c. 614. d.
 — Atrebatense S. Vedasti. *Vide S. Vedasti.*
 — Attanense in Lemovicibus. 470. e.
 — S. Audoëni Rotomagensi. 266. e. 651. d.
 — Avennacum in diocesi Remensi. 26. d. 156. c. 167. a. 168. a. 194. a. 195. c. 292. b. d.
 — Augense in Alemannia. 53. a. b. 67. e. 101. c. d. 247. e. 248. b.
 — Augustodunense S. Andochii. 444. a. S. Martini. 667. e. S. Symphoriani. 540. b.
 — Auriliacense apud Arvernos. 232. n. 298. a.
 — Autiffiodorensis S. Germani. 67. a. 85. c. 553. b. 559. d. &c. S. Juliani. 668. b.
 — Balmenfe apud Sequanos. 310. n.

— Balheolense in pago Bifuldunensi. 599. b.
 — S. Basoli. 167. a. b. 168. a. 171. c. 172. b. 194. a. 195. c. 196. c. 208. b. 292. b. d.
 — S. Bavonis Gandense. 216. b. 594. c.
 — Bellovacense S. Luciani. 617. b.
 — S. Benedicti Floriacense. 254. b. 256. c. 277. e. 300. d. 301. a. 302. a. 304. c. 307. a. 544. c.
 — S. Benigni Divionense. 240. & *seqq.* 291. d. 618. c. 656. c.
 — S. Bertini. 80. a. 94. b. 216. a. 274. c. 664. b. *Vide Sithiense.*
 — Bifuldunense. 455. e.
 — Bituricense S. Sulpicii. 538. e. 542. e.
 — Blandinense, Gandavi. 312. a. 594. c. 625. d.
 — S. Bonifacii Fuldense. 45. d. 102. a. 175. c. 205. b. 219. e. 250. e. 272. a. 294. e.
 — Brivatense S. Juliani. 644. e. 645. d.
 — Brixienfe puellarum. 47. a.
 — Brogilus seu Caziacense. 542. b.
 — Bronienfe in Comitatu Namurcensi. 314. c.
 — Buchaugiense virginum in Alemannia. 250. a.
 — Cabilonense S. Martini. 672. a.
 — Calense virginum in pago Parisiaco. 297. c. 538. b.
 — S. Callisti in pago Remensi. 156. c.
 — Calmiliense apud Vellavos. 357. e. 649. d. 669. e.
 — Cambonense in pago Lemovicino. 236. b.
 — Cameracense S. Gaugerici. 81. d. 94. c. 279. c. 281. d.
 — Campellis in pago Remensi. 156. c.
 — Capleienfe in pago Tornodorensi. 607. c. 667. e. 668. b.
 — S. Carilephi in pago Cenomannico. 510. a. b. 527. e.
 — Carrofense apud Pictones. 233. b. 214. c. 612. b. 646. c.
 — Cafiacense in diocesi Sueffionica. 542. b.
 — Cassiniacense S. Martini. 444. a.
 — Caunenfe in Septimania. 466. b.
 — Cellense S. Petri in Trecenti suburbio. 547. b. 642. d. 659. b.
 — Cenomannense S. Scholasticæ. 300. c. S. Vincentii. 644. a.
 — Centulense. 81. d. 94. c. 274. d. 275. a. b. 308. d. 434. c. 468. d. 606. d. 610. e. 611. d. 624. e.
 — Cervidunense. 444. a.
 — Circiniacense S. Martini. 444. a.
 — S. Claudii. *Vide S. Eugendi.*
 — S. Clementis in pago Ruffilionensi. 516. e.
 — Cluniacense. 233. b. 239. e. 287. c. 298. a. 310. c.
 — Clunium. 92. b.
 — S. Columbæ Senonense. 190. d. 273. c. 298. e. 304. c. 322. a. 487. c. 493. b. c.
 — Compendiense. 299. c. 657. e. 660. b. 662. c.
 — Condatense puellarum. 99. b.
 — Condatiense. 393. c. 583. c.
 — Confluentis in Alfatia. 380. c. 404. a.
 — Corbeiense. 35. d. 81. e. 91. c. 94. a. c. 275. a. 285. b. 308. d. 435. n. 550. e. 658. a.
 — Corbiniacum. 657. b.
 — Corbionense. *Vide Curbionense.*
 — Cormaricense in pago Turonico. 438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 537. b. 566. b. 597. a.
 — S. Cornelii. *Vide Compendiense.*

— Crassense in Septimania. 441. b. 541. b. 626. e. 655. c.
 — Crispiniense in Belgio. 279. b.
 — S. Crispini Sueffionense. 168. c. 197. b. 198. a.
 — Crucis S. Audoëni, dependens à Monasterio S. Medardi. 629. a.
 — Crudatenfe in Comitatu Vivariensi. 392. d.
 — Cunaldum in pago Andegavenfi. 480. b. 483. d.
 — Cuperiense in pago Redensi. 441. b.
 — Curbionense in pago Dorcastino. 433. b. 445. b. 564. c.
 — S. Cypriani Pictavenfe. 261. b.
 — Deense in diocesi Namnetensi. 531. d.
 — Dervense in diocesi Catalaunensi. 190. n. 244. b. 476. e. 546. b.
 — S. Dionysii. 18. c. 26. c. &c.
 — Divionense S. Benigni. 240. & *seqq.* 251. d. 618. c. 656. c.
 — Dolense apud Bituriges. 233. b. 298. a.
 — Dolum in minori Britannia. 276. c.
 — Dononense in Hannonia. 673. e.
 — Doverense apud Bituriges. 447. b.
 — Dozerense in Comitatu Araufico. 387. c.
 — S. Eligii Parisiense. 635. b.
 — Elnonense. *Vide S. Amandi.*
 — SS. Emeterii & Genesii in pago Gerundenfi. 561. e.
 — S. Emmerami Ratibonense. 53. b.
 — S. Eparchii Engolismense. 233. b. 234. e. 236. a. 521. d.
 — S. Eptadii Cervidunense. 444. a.
 — S. Eugendi Condatiense. 393. c. 583. b.
 — Farz-Monasterium in pago Meldico. 377. d. 431. e.
 — Farfense Monasterium in Italia. 369. a. 648. d.
 — Ferrariense in pago Waftinenfi. 94. c. 448. e.
 — Fescanum in Normannia. 235. e.
 — Figiacense apud Cadurcos. 355. c.
 — S. Filiberti Deense. 531. e. Herense. 483. d. 528. e. 631. a. 647. b. 650. b.
 — Flaviniacense in pago Alfensi. 286. a. 376. e. 503. b. 657. b.
 — S. Florentii Glonnenfe in pago Andegav. 360. d. 495. e. 501. d. 504. b. 597. d.
 — Floriacense S. Benedicti. 254. b. 256. c. 300. d. 301. a. 302. a. 304. c. 307. a. 544. c.
 — Fontanellense in Normannia. 522. b.
 — Forestense in diocesi Ambian. 468. e. 469. a. 539. d.
 — Foffatense in pago Parisiaco. 430. e. 469. c. 479. b. 489. e. 538. b. 609. b. 610. a.
 — Fuldense. 45. d. 58. d. 102. a. 175. c. 205. b. 219. e. 250. c. 272. a. 294. e.
 — S. Galli. 66. c. 101. a. 102. a. 219. d. 246. c. 250. e.
 — Gandense S. Bavonis. 39. n. 80. c. 94. b. d. 216. b. 594. c. S. Petri. 312. a. 594. c. 625. d.
 — S. Gaugerici Cameracense. 81. d. 94. c. 279. c. 281. d.
 — SS. Geminorum Lingonense. 554. n.
 — Gemmelacense in Brabantio. 312. b. 314. d.
 — Gemmeticense in Normannia. 254. d. 260. e. 261. b. 262. d. 265. b. 499. a.
 — S. Germani Autiffiod. 67. a. 85. c.

553. b. 559. d. 569. d. 589. c. 592. c. 598. b. 607. d. 662. b.
 — S. Germani Autissiod. in suburbio Paris. 568. b.
 — S. Germani Paris. 12. a. 485. a. e. 603. b. 639. b.
 — S. Germani in Monte-Falconis. 24. n. in villa Quinciaci. 554. e.
 — Giacus in Comitatu Wastinenfi. 377. d.
 — Gigniacense in pago Lugdun. 310. c. 311. d.
 — Glanderense in dioecesi Mettensfi. 413. c.
 — Glannafolienfe in pago Andeg. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. 609. b.
 — S. Glodefindis Mettense. 425. a.
 — Glonnenfe in pago Pictavo. 360. d. 495. e. 502. d. 504. b. 597. c.
 — Gorziense prope Mettas. 314. d.
 — Grandivallense in Alfatia. 385. c. 413. b.
 — S. Gratz super fluvium Bofegiam. 461. b.
 — S. Gregorii in Alfatia. 380. c. 404. e.
 — Hafnonense in Comitatu Atrebatensfi. 81. n. 662. e.
 — Hernsteinense in Alfatia. 386. d.
 — S. Hilarii Pictavense. 233. b. 235. b. 677. b.
 — S. Hilarii in pago Carcaffensfi. 535. c.
 — Horreenfe apud Treviros. 75. b. 78. a.
 — Indense prope Aquisgranum. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d.
 — Insulæ - Barbaræ prope Lugdunum. 400. c.
 — Jodrenfe in pago Meldensfi. 33. b.
 — S. Johannis in pago Andegavo. 501. e. Angeriense. 233. b. Divionense. 242. a. Oriolense. 470. d. Senonenfe. 487. c.
 — S. Juliani Augustodunenfe. 668. b. Brivatenfe. 644. e. 645. d. Turonenfe. 196. b. 199. b. 292. n. 304. e. 321. c. in pago Bisuldun. 600. b.
 — S. Iandberti Leodicense. 36. b.
 — Laudunense S. Mariz. 661. c. S. Vincentii. 215. n.
 — S. Launomari Curbionense. 433. c. 445. b. 564. c.
 — S. Laurentii in pago Narbonensfi. 457. c.
 — Laureshamense in dioecesi Wormatiensfi. 41. a. 42. c. 62. a. 63. c. 74. a. 246. b. 270. a.
 — Lebrahenfe in Vosago. 545. c. 546. c.
 — Legonaense. *Vide* Centulense.
 — Leigerense apud Navarros. 470. d.
 — S. Lifardi Magdunenfe. 517. e.
 — Lirinenfe. 269. c. 494. d.
 — Lobienfe in pago Camerac. 220. b. 285. d. 315. b.
 — Longævillense in dioecesi Mettensfi. 421. n.
 — S. Luciani Belvacense. 617. b.
 — Luciarientense apud Helvetios. 366. b.
 — Luxovienfe in Vosago. 369. c. 494. d.
 — Macdunenfe in pago Aurelian. 560. b.
 — Magaverense S. Martini in pago Augustod. 444. a.
 — Magnilocense apud Arvernos. 359. e. 670. e.
 — Majus - Monasterium prope Turonos. 520. e. 449. b. 474. e.
 — Mallasti in pago Carcaffensfi. 534. c.
 — Malmundarium in Arduenna. 40. d. 63. b. 246. a. 285. b. 308. d.
 — Marcianense in pago Ostreban- to. 81. n. 666. e.
 — Marellienfe in pago Camera- censi. 279. b.
 — S. Mariz. *Vide* S. Mariz Monaste- ria.
 — Marsupium in pago Virdun. 370. e. 371. d. 484. e.
 — S. Martialis Lemovicense. 233. b. 234. a. 235. a.
 — S. Martini. *Vide* S. Martini Mo- nasteria.
 — Mafciacense in Biturigibus. 231. a.
 — S. Mauri ad Ligerim. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. 609. b.
 — S. Mauricii Agaunense. 68. d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369. c.
 — S. Maxentii apud Pictones. 235. b.
 — S. Maximini Miciacense. 427. c. Trevirenfe. 73. n. 78. a. 199. d. 413. d.
 — S. Medardi Sueffionense. 28. b. 86. b. 161. d. 168. c. 179. d. 188. b. 198. a. 594. b. 628. d.
 — Mettense S. Arnulfi. 394. d. 424. b. 430. a. 619. e. S. Glodefindis. 425. a.
 — S. Michaelis ad Eremum. 235. b. in Monte. 235. d. in Teorafcia. 215. b. in Virdunensfi pago. 370. e. 371. d. 376. a. 484. e. 665. b.
 — S. Miciacense S. Maximini. 427. c. Moiffiacense in pago Caturci- no. 356. d.
 — Montis - Falconis in Argonna. 195. a. 292. c.
 — Montis - Olivi in pago Carcaf- sensfi. 534. c.
 — Morbacense in Alfatia. 366. b.
 — Nantuacense. 378. b. 388. d. 391. c. 678. n.
 — S. Nazarii. *Vide* Lauresha- mense.
 — Nigellenfe apud Trecas. 372. n.
 — Nivellenfe in Brabantio. 666. b.
 — Nobiliacus. 604. e. 652. b. *Vide* S. Vedasti.
 — Nonantula in Italia. 45. d. 48. a. 149. e.
 — Olocianum in pago Narbonensfi. 419. e.
 — Orbacense in pago Sueffion. 154. b. n. 191. d. 291. c.
 — Oriolense ad Montes Pyrenæos. 470. d.
 — S. Pantaleonis Coloniz. 314. c.
 — S. Pauli Cormaricense. *Vide* Cormaricense.
 — S. Pauli prope Narbonam. 442. e.
 — S. Pauli Virdunenfe. 295. e.
 — S. Petri. *Vide* S. Petri Mona- steria.
 — Pictavense S. Hilarii. 233. b. 235. b. 677. b. S. Cypriani. 261. b.
 — S. Polycarpi in pago Redensfi. 465. b.
 — S. Porciani in pago Arvernenfi. 631. a.
 — Prumiense in dioecesi Trevi- renfi. 36. b. 40. d. 48. b. 63. b. 66. c. 71. d. 72. d. 75. d. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 309. c. 477. e. 661. c.
 — Pfalmodienfe in pago Nemaus- sensfi. 467. a.
 — Quindelinburg in Saxonia. 146. b. 250. d.
 — S. Quintini. 80. d. 92. a. 493. a. 585. b.
 — Radense. 470. e. 472. e.
 — Ramenense in Anglia. 309. b.
 — S. Remigii Remense. 47. c. 155. c. 163. d. *Et* aptud Valliculas in pago Senonico. 487. e. 523. e.
 — S. Richarii. *Vide* Centulense.
 — Romanense in pago Vicennensfi. 381. a.
 — Rotila ad Mosellam. 73. b.
 — Rotonense super Visoniam. 513. b.
 — Sallonense in pago Salensfi. 545. c.
 — S. Salvatoris Carrofenfe. 612. b. b. 646. c. Rotonense. 513. b.
 — S. Saturnini prope Tolosam. 438. b. 441. *Et* seqq. 456. *Et* seqq.
 — Saviniacense in pago Lugdun. 389. b.
 — S. Scholasticæ Cenomannense. 300. c.
 — S. Sebastiani Magnilocense. 359. e. 670. e.
 — Sedelocense S. Andochii. 444. 2.
 — Senonense S. Columbz. 190. d. 273. c. *Et* S. Petri. 236. e. 237. a. 487. b. S. Remigii. 487. c. 523. e.
 — S. Sergii Andegavenfe. 275. n. 486. d.
 — Sirasense apud Navarros. 470. d.
 — Sithienfe. 80. a. 94. b. 294. c. 664. b.
 — S. Sixti ad Mosellam. 73. b.
 — Solemniacense in pago Lemovi- censi. 355. a. 362. b. 363. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. e.
 — Stabulense in Arduenna silva. 40. d. 63. b. 246. a. 270. 285. b. 308. d.
 — S. Stephani Argenteratense. 388. b. in pago Carcaffensfi. 460. b. Di- vionense. 242. c. 241. c.
 — S. Sulpicii Bituric. 538. e. 542. c.
 — Suredense in pago Helensfi. 515. d. 613. e. 637. a.
 — S. Symphoriani Augustodunen- se. 540. b.
 — S. Theoderici prope Remos. 161. n. 167. d. 195. a. 208. d.
 — S. Theofredi in pago Vellavo. 357. e. 649. d. 669. e.
 — S. Timothei Remense. 165. b. 185. d.
 — Tornutum super Sagonnam. 29. n.
 — Trecense S. Petri. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b.
 — Vabrenfe in pago Curiensfi. 586. d.
 — S. Valeriani in pago Cabilonensfi. 647. c.
 — Valliculense seu Vallilienfe in pago Senonico. 523. e.
 — S. Vedasti Atrebatense. 61. d. 77. c. *Et* c.
 — S. Vincentii Cenomannense. 644. a. Laudunense. 215. n.
 — Virziliacense in pago Avalensfi. 608. b.
 — S. Vitoni Virdunenfe. 296. b.
 — Vivarium peregrinorum seu Mor- bacense. 366. b.
 — S. Urbani in pago Catalaunensfi. 584. b.
 — Urbionense. 655. b. *Vide* Craf- senfe.
 — S. Urfmari prope Lobienfe. 221. e.
 — S. Walarici in dioecesi Ambia- nensfi. 81. e. 94. c. 216. c. 285. b. 308. d.
 — S. Wandregisilli. 522. b.
 — Wallare. 221. e.
 — Weiffemburgense in Alfatia. 419. d.
 — Wintonienfe in Anglia. 99. n.
 — Vuldense. *Vide* Fuldenfe.
 — S. Zachariz prope Pyrenæos. 470. d.

- Monasterium castrum, in Picardia. 207. c. 216. n. 261. e. 274. b. 305. c. 321. a. castellum Herluini Comit. 165. c. 186. b. 192. d. castrum Rotgarii filii Herluini. 202. b. *Montrouil*.
 Monasterium, palatium regium super Segonnam fluvium. 671. d. 672. c.
 Monasterium, mons in pago Narbonensi. 592. b.
 Monasterium, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Monasterium, villa Monasterii Floriac. 544. e.
 Monasterium, villula Monasterii Nivellenis. 666. c.
 Monederia, villaris in pago Fenuleto. 435. c.
 Monianus, villa in pago Helenensi. 525. c.
 Mononis, villa Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Mons, castrum in Hainoo. 282. c.
 Mons Castrilocus. 315. c. *Mons en Hainaut*.
 Mons, locus in pago Bituricensi. 447. c.
 Mons, villa in pago Miliduno. 574. b.
 Mons, villa in pago Sanctonico. 522. a.
 Mons-acutus in pago Laudunensi. 174. c. 204. a. 294. d. 306. a. *Monsaigu*.
 Mons-acutus, villa Monasterii S. Glodindis. 425. c.
 Mons-Aericus in saltu Ewelina. 215. n.
 Mons-Albaria, in quo est Cella pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. c.
 Mons-Alorus, villa Monasterii S. Germani Autiffiod. 553. b. *Monstelor*.
 Mons-Angelorum, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Mons-aureus, villa in pago Cabilonensi. 622. a. c.
 Mons-Calaus in Burgundia. 182. c. Chalus. 322. d.
 Mons-Falconis, villa in Argonna. 87. n. 195. a. Monasterium. 195. a. 292. c. *Monsfaucou*.
 Mons-Felicis, locus in dioecesi Suesion. 208. a.
 Mons-Furcatus, ubi est Cella pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. c.
 Mons-gaudii prope Romam. 127. n.
 Mons-Gisfaldi in pago Soereni. 665. d.
 Mons-Jocundiacus, villa Monasterii S. Dionysii in pago Vilcaffino. 580. d. *Monjavou*.
 Mons S. Johannis, castellum. 181. b. 182. b.
 Mons-Jovis. 34. d. 133. b. 148. d. *Montjou*.
 Mons-Lupicinus, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
 Mons S. Martini, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Mons-Martis prope Parisios. 18. e. 21. a. b. Mons-Martyrum. 198. a. 283. a. 550. b. *Montmarire*.
 Mons-Maurus prope Fraxinetum. 149. b.
 Mons-Niger prope Monasterium S. Eugendi. 583. c.
 Mons-Olivi, Monasterium in pago Carcaffensi. 534. c.
 Mons Witmari prope Avennacum Monasterium. 26. d.
 Montecalmense castrum in pago Magalonenfi. 525. c.
 Montedernus, silva in pago Narbonensi. 592. b.
 Montelianos, villa in pago Cerdaniz. 436. c.
 Montelius, villa in pago Belnensi. 540. c.
- Tome VIII,**
- Monterion, villa in pago Engolismensi. 521. d.
 Montes, villa dominica in qua aliquid habet Monasterium sancti Amandi. 489. b.
 Monticelli, villa in pago Parisiaco. 978. c. *Monceaux*.
 Montiniacum, castrum in pago Suesionico. 192. a. 197. b. 198. d. *Montsigni*.
 Montiniacum, castrum in Lemovicino Pago. 235. c.
 Montiniacum, villa in pago Parisiaco. 573. c.
 Montiniacum, villa in pago Meldensi. 612. c.
 Montiniacum, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Morbac, fluvius in Alfatia. 366. b.
 Morbacense Monasterium in pago Alfacensi. 366. b.
 Morgæ, villa in pago Scutingensi. 384. a. 390. b.
 Morianis-vallis, villa regia prope Compendium. 626. n.
 Morienna, provincia. 31. b. *la Maurienne*.
 Morinciaca-curtis, villa in pago Camliacensi. 580. c.
 Morincus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Morini. 80. b. 193. a. Morinorum fines. 285. b. 308. d.
 Moriniacus, villa super Sequanam in Rotomagensi pago. 565. a.
 Moriomannis-vallis, villa regia prope Compendium. 626. d. *Morienual*.
 Moritania, munitio super Scaldim. 185. c. munitio filiorum Rotgarii. 187. b. *Mortaigne*.
 Morivensis pagus. 558. d. e. 580. b. e. 642. c. *le Morvan*.
 Morfele, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Mortenowa, pagus in Alfatia. 383. a.
 Mortonogowa, pagus in Alemannia. 421. d. c.
 Mortrius, villa Dervenfi Monasterii. 477. a. 529. e.
 Morucocurtis, villa Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Morvensis pagus. 642. c. *Vide Morivensis*.
 Mofa, fluvius. 39. a. 41. b. 61. c. 71. c. *seqq.* 86. d. 88. d. 89. a. 92. a. 93. a. 94. d. 96. c. 97. b. 163. c. 165. d. 178. b. 179. b. d. 180. d. 185. d. 186. d. 192. a. 224. d. 225. d. 239. b. 246. b. 260. c. 288. b. d. 303. b. c. 308. d. 310. b. 314. b. 318. c. *la Meuse*.
 Mofaburch, castrum in Carantano. 62. d.
 Mofella, fluvius. 41. b. 42. d. 91. d. 206. b. *la Mofelle*.
 Mosfa, villa Majoris - Monasterii 474. e.
 Mollensis Comitatus. 394. d. pagus. 430. b. 619. c. *Musfelgow*.
 Mofomagenfe castellum ad Mofam. 36. c. Mofomum castrum. 162. d. 168. a. 169. c. d. 172. d. e. 173. 174. c. d. 180. b. 182. c. 186. d. 196. c. 200. d. 201. b. d. 203. a. c. 288. c. 293. c. 294. d. 306. a. *Moufon*.
 Mofomenfes. 165. d. 186. d.
 Mofultrus, villa in pago Belvacensi. 469. a.
 Motua, villa Majoris - Monasterii 474. e.
 Mulnitus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Muncinga, villa in pago Brisgaudi. 383. a.
 Murenatis, locus in pago Araufionensi. 525. d.
- Murnus villa, nunc Cella S. Dionysii. 580. d.
 Muscella, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
 Muscinius, villa dominica in qua nihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Musiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Mutarenfis civitas. 59. d.
 Mutianus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
 Mycenæ, urbs Græciæ in Peloponneso. 108. d.
- N.
- N**ACENSIVM vicaria in Comitatu Lemovicino. 361. e.
 Nadiliacus, villa in dioecesi Senonensi. 493. e. *Nailly*.
 Namnetenses. 277. d. 278. a. *les Namnois*.
 Namnetensis Comitatus. 278. a. Namneticum territorium. 278. b. Namneticus pagus. 177. d. 184. d. 276. c. *les Namnois*.
 Namnetica urbs. 276. 277. 300. c.
 Namnetis. 270. b. 277. 278. b. *Nantes*.
 Namurcum, oppidum in Belgio. 222. b. Namwrum. 212. n. *Namur*.
 Nantgiacus, villa in pago Letico. 667. b.
 Nantoilus, villa in pago Vadenfi. 660. c. *Nanseuil le Haudouin*.
 Nantuacense Monasterium in pago Lugdunensi. 378. b. 678. n. Nantua-dense. 391. c. Nantuadis Monasterium in locis Jurenfis situm, sic dictum ab aquis à vicino emergentibus. 388. d. *Nannua*.
 Narbona. 466. d. 505. b. e. 548. d. 557. b.
 Narbonense confinium. 655. c. suburbium. 440. e. territorium. 627. b.
 Narbonensis Comitatus. 442. c. pagus. 457. c. 466. b. 490. c. 504. e. 506. a. 525. d. 541. c. 548. a. d. 556. c. 557. a. e. 592. b. 627. b.
 Narceius, villa Monasterii S. Glodindis. 425. b.
 Nafinianus, villa in pago Agathensi. 496. e. *Nezignan*.
 Nafius, villa in pago Tullensi. 620. e.
 Naularia, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Navenfis finis in pago Tullensi. 621. a.
 S. Nazarii Ecclesia, Angustoduni. 392. a. 443. e. 514. a. 527. b. 553. e. 554. d. 560. c. 566. e. 657. b. In villa Fornis. 416. c.
 S. Nazarii Monasterium. *Vide Laurehamense*.
 Nechra, fluvius Alemanniz. 421. c. *le Nevre*.
 Mechragrawe pagus in Alemannia. 421. c.
 Nelvengis, villa Monasterii S. Glodindis. 425. c.
 Nemaufensis pagus. 467. a. b. 525. b. *le territoire de Nîmes*.
 Neomagi palatium. 300. d. *Nimegue*. *Vide Niumaga*.
 Neonifus, villa in pago Brabantensi. 488. e. 587. c.
 Neriacus, villa Monasterii Angeriacensis. 233. b.
 Neriniacus, villa in pago Avalensi. 607. c.
 Nermedis, villa in Comitatu Alfenfi. 243. c.
 Nevernis urbs. 231. a. *Nevers*. *Vide Nivernensis urbs*.
 Neuftria. 14. d. 21. c. 23. b. 35. a. 50. b. 81. a. 84. c. 88. b. 92. d. 97. d.
- Yyyy

358. b. 225. c. 232. n. 240. c. 241. a. 251. e. 297. c. 298. d. 485. e. 537. b. 565. a. Neustria Normannia dicta. 318. c.
 Neuftricus. 23. b.
 Nialla, villa Monasterii Centulensis. 539. c.
 Nicolariæ, Cella in pago Ruffilionensi super fluvium Tethum. 535. e.
 Niella, fluvius in pago Narbonensi. 557. b. Nigella. 457. c.
 Nigella, villa Monasterii Centulensis. 468. e.
 Nigellæ, villa ubi duos farinarios habet Monasterium S. Amandi. 489. a.
 Nigellense Monasterium apud Treca. 372. n. *Nesle-la-Repasse*.
 Nigrantius, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. e.
 Nigronis, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
 Nigrus-locus, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
 Nintriacus, villa in pago Pictavo super Clinum fluvium. 610. b. *Ninre*.
 Niriacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a.
 Nitense. 40. c. Nitensis pagus à fluvio. Nita, *le Nied*.
 Nittina, villa Monasterii S. Martini Turon. 502. c.
 Nivella, villa in qua mansos sex habet Monasterium S. Amandi. 588. a.
 Nivellense Cœnobium in Brabantio. 666. b. *Nivelle*.
 Niveola, Castrum in Italia. 149. e.
 Nivernensis urbs. 184. b. Nivernis. 231. a. *Nevers*.
 Nivernensis Comitatus. 552. b. *le Nivernois*.
 Niviella, villa Monasterii Centulensis. 434. d.
 Niumaga, palatium regium. 75. d.
 Niumagus. 63. a. 270. c. 308. d.
 Niustria. 35. a. *Vide Neustria*.
 Nobgentis, villula Majoris-Monasterii. 520. e.
 Nobiliacus, Monasterium S. Vedasti. 604. e. 652. b. *Vide S. Vedasti*.
 Nobiliacus, Cella super Ligerim in pago Biturico. 597. e. *S. Gondon*.
 Noira, fluvius in pago Engolismensi. 521. c. *la Noire*.
 Nollaicus, villa in pago Belnensi. 540. c.
 Nonantula Monasterium in Italia. 45. d. 48. a. 149. e.
 Norda caput Noderlandiæ. 44. n. Norditi. 44. d. *Norden*.
 Norgæ, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Norica. 42. b.
 Norici. 42. e. 44. c. 47. b. 248. e. 249. e.
 Normanni. 8. d. 28. b. 35. d. 36. b. 37. 39. d. 40. 50. b. 52. c. 55. b. 61. *& seqq.* 79. *& seqq.* 94. *& seqq.* 102. a. 154. *& seqq.* 163. *& seqq.* 174. d. 176. *& seqq.* 220. c. *& seqq.* 234. c. 240. c. 241. 243. a. 245. *& seqq.* 251. d. 264. d. *&c.* 273. 276. 278. d. 285. *& seqq.* 297. *& seqq.* 314. a. 319. e. 472. c. 483. d. 536. e. 568. b. 573. d. 597. d. 631. a. 641. b. Normanni in Ligeri residentes. 34. d. 36. c. in Scalde. 35. c. 39. d. Bigothi dicti. 316. d. Normannica natio. 609. b.
 Normannia. 97. d. 99. a. 268. a. 292. e. 302. d. 305. a. 316. d. 320. d. sic dicta à Normannis. 298. e. 309. d. antea vocata Marcha Franciæ & Britannicæ. 235. d. prius dicta Neustria. 318. c. Normannicæ Ducatus. 257. c. Normannica terra. 257. b.

I N D E X

266. c. d. 268. e. Normannici limites. 258. a. 260. d. Normannicus Ducatus. 259. b. 261. d. Normannorum patria. 264. a. 267. a. termini. 265. a. terra. 169. b. 196. b. 198. b. 200. d. 305. a. 321. b.
 Normari - curtis in pago Pertensi. 584. c.
 Nortalbinci seu Normanni. 36. n. 220. c.
 Nortwegia. 97. d.
 Norwide, pagus in Frisia. 44. n.
 Nota, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Nova-Cella seu Monasterium S. Petri, in pago Tricassino. 616. e.
 Nova-Cella, locus in fisco Juviniaco. 525. c.
 Novaria, urbs Italiæ. 140. c.
 Nova-villa, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Nova-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a.
 Nova-villa in Vicassino pago. 581. a.
 Nova-villa, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Nova-villa, villa in qua quidpiam habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Nova-villa in pago Tornacensi. 632. a.
 Nova-villa, vicus juxta Monasterium S. Vedasti. 605. b.
 Noveliacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. d.
 Novelicius, villa data Theobergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Noviacus, villa Monasterii Floriac. 544. e.
 Noviente, villa regia. 481. b. e.
 Novientum, villa Monasterii S. Martini Turon. 316. c.
 Novientum, villa in pago Otmenfi. 505. c.
 Novigente, villa supra Sequanam. 578. d. *S. Cloud*.
 Novigentum, villa in pago Camliacensi. 580. d. c.
 Novigentum, villa in pago Meldensi. 639. d.
 Novigentum, villa super Sequanam in Morivensi pago. 580. e. *Nogens sur Seine*.
 Novilla, villula Majoris - Monasterii. 520. e.
 Noviomagus. 40. b. 245. e. *Nimegue*.
 Noviomagus. 37. a. 88. c. 97. b. 183. a.
 Noviomum. 88. d. 89. a. 97. b. c. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. 533. e. Villa regia. 475. b. *Noyon*.
 Noviomenfes. 206. d.
 Noviomenfis Comitatus. 561. b. pagus. 189. a. *le Noyonnois*.
 Novum-Castellum in Dicecesi Remensi. 82. n.
 Novus-vicus, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
 Novus-vicus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Nubiliacus, villa Monasterii S. Sergii Andegav. 486. d.
 Nucitus-superior, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Noisy*.
 Nugantus, villa in Oximensi pago. 565. a.
 Nuifa, Castellum prope Coloniam. 63. b. *Nuys*.
 Nulliacus, villa in Lemovicensi pago. 471. b.
 Nunciacus, villa in pago Sueffionico. 629. b.
 Nus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Nuwenwilere, villa in Alfatia. 383. a.
 Nux, locus in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.

O.

OBODRITI. 52. c. d. *Vide Abodritæ*.
 Obunciacus, villa in qua censum habet Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Oceanum mare. 102. a. 272. c. 318. c.
 Oceanus. 144. a. 250. d. 270. b. 285. c. 298. e. 300. b.
 Oceniz, locus in pago Holenensi. 637. a.
 Ochenheim, villa in Alfatia. 383. a.
 Odacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Odadus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Odingæ, villa regia in Bajoaria. 76. b. 269. e. 271. a. *Vide Otinga*.
 Odogra, fluvius Hungaric. 54. b.
 Odonis-curtis, villa regia super Ligeritum. 577. b.
 Odonis-curtis, villa Ecclesiæ S. Martini Turon. 317. b.
 Odreia-villa, palatium regium. 604. n. *Vide Audrei-villa*.
 Okaningahem, villa Monasterii Sithienfis. 664. d.
 Olianus, villa in pago Empuritano. 462. d.
 Olimiacus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Olivetus, rivulus in pago Carcaffonensi. 460. b.
 Olna, fluvius in Baiocacensi comitatu. 563. e. *Orne*.
 Olocianum Monasterium in pago Narbonensi in villa Vernodovero. 459. e. *S. Chignan*.
 Olonna, fluvius in pago Pertensi. 584. c.
 Olonna-curtis in Italia. 50. b.
 Olotis, locus in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
 Olumna, villa in qua aliquid habet Dervenfe Monasterium. 530. e.
 Omuntespech, locus in Pannonia. 52. d.
 Oratorium, locus in pago Tolofano. 534. d.
 Orba, aqua five rivus juxta Alpes. 583. c.
 Orbacense Monasterium in dicecesi Sueffionensi. 154. b. n. 191. d. 291. c. *Orbais*.
 Orbatiacus, villa in Comitatu Lemovicino. 633. c.
 Orcensis pagus (forte Omenfis). 593. e.
 Orciacus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Ordenfis finis in pago Tullensi. 611. a.
 Oriel pagus in Catalaunia. 436. c.
 Origniacum, villa Monasterii Flaviniac. 377. a. *Origny*.
 Orihel civitas Catalauniz. 636. e. *Urgel*.
 Oriniacum, villa regia. 359. c.
 Oriolense Monasterium ad Montes Pyrenæos. 470. d.
 Orivoldanicus, colonica prope Monasterium Pfalmodiense. 467. c.
 Orla, villa in pago Ruffilionensi. 365. b.
 Orna, fluvius in Matronam influens. 628. n. *l'Orne*.
 Ornenfis pagus. 665. d. *l'Ornois*.
 Orobio, fluvius in Septimania. 441. b. *l'Orbiou*.
 Orrio, amnis in pago Bituricensi. 538. e. *Orron*.
 Orzil, villa in pago Lemovicino. 359. a. b.
 Ofcarenfis pagus. 560. d. 656. b. à fluvio Ofcara, *l'Ofche*.
 Ofeni-villa, palatium regium. 502. e. 504. a.

- Osnegius, villa Monasterii S. Quintini. 585. c.
- Ostrebantensis pagus in Comitatu Atrebatensi. 488. e. 489. a. Ostrebannus. 669. e. 667. a. Ostrebantus. 662. e. 663. a.
- Otinga, curtus regia in Bajoaria. 54. c. 58. c. 59. c. 245. e. *Vide* Odin-gz.
- Otiffodorenensis pagus. 435. e. *Vide* Au-tiffodorenensis.
- Otlingua Saxonia, pagellus in Comi-tatu Baiocacensi. 446. c.
- Oximensis pagus. 565. a. *l'Hiemois*.
- Oziacus, sifcus regius in Lemovicino pago. 359. a. b.
- P.
- P**ABILA, villa circa Monasterium S. Amandi. 488. e.
- Pabulensis Comitatus. 634. c. pagus. 488. e. 667. b. *de Pévele*.
- Padaliacus, villa Monasterii Floriac. 544. e.
- Padus, fluvius Italiz. 46. c. 56. c. 139. d. 249. a. *le Po*.
- Palaracus, villa Monasterii Craffensis. 655. c.
- Palariensis pagus in dioecesi Urgellen-si. 563. b.
- Palatiolus, villa in pago Helenensi. 465. c.
- Palerago, villaris in pago Petrz-pertusæ. 435. b.
- Paliars, locus pertinens ad Monaste-rium Anianense. 525. c.
- Palis, villa in qua aliquid habet Der-vense Monasterium. 530. e.
- Palma, villa super littus maris in pago Narbonensi. 541. c. 627. b.
- Paludarum urbs in Pannonia. 58. b.
- S. Pancratii Ecclesia Romæ. 249. b.
- Pandiacum. 673. e. palatium fictitium.
- Pannonia. 48. b. d. 49. 52. d. 55. e. 58. b. 60. c. 223. c. 248. b. 250. e. Pannonia citerior. 246. e. ulterior. 248. d. Pannoniz. 246. d. e. 248. d. 249. e. Pannoniz. 70. a.
- S. Pantaleonis Monasterium Colonien-se. 314. c.
- Pantlofius, villa Monasterii S. Diony-sii. 578. d. *Pansin*.
- Pantus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Papia, urbs Italiz. 49. d. 50. b. 55. b. 131. c. 133. c. 134. a. 136. a. 138. c. *Et segg*. 144. d. 145. b. 150. a. 207. d. e. 208. a. 213. e. 247. b. 289. a. 294. e. 303. e. 313. a. 319. c. 649. b. c. urbs populosissima & opulentissi-ma. 181. c. *Pavie*.
- Papiefes. 140. c.
- Parciacus, villa in Lemovicensi pago. 471. b.
- Pardiniella, villa Monasterii Alaonen-sis. 471. b. 473. b.
- S. Pardulfi Ecclesia in villa Suifaco. 641. c.
- Pargus, locus ubi sunt hospitia pasto-rum pertinentia ad Monasterium Fla-viniac. 377. b.
- Parietes-Ruffini, villa in pago Gerun-densi. 462. d.
- Parisia civitas in medio fluminis sita in parva insula. 100. a. Parisiaca urbs. 2. a. 3. a. 241. a. 255. a. 256. b. 485. e. 568. b. Parisiensis civitas. 601. b. Parisii urbs. 46. a. 50. b. 164. b. 246. d. palatium regium. 539. b. Parisiorum civitas, urbs. 69. a. 156. b. caput Neustriæ & Burgundiz. 158. b. Parisius. 3. d. 4. b. 10. e. 22. a. 36. n. 66. c. d. 67. a. 70. c. 71. a. 73. d. 84. *Et segg*. 96. 97. 182. d. 191. a. 197. a. 199. d. 210. a. 219. b. 230. a. 237. a. 239. b. 251. d. 252. c. 255. e. 256. b. d. 266. c. 280. a. 283. a. 285. b. 286. c. 291. a. 309. c. e. 310. a. 314. a. 323. c. 324. n. 509. c. 587. c. *Paris*.
- Parisiacensis pagus. 197. d. 427. a. 579. c. Parisiacum. 33. c. Parisiacus pagus. 179. a. 198. a. 497. d. 538. b. 577. e. 582. b. 609. b. 629. e. 639. c. e. Parisiensis pagus. 564. e. Parisien-sium fines. 315. d. Parisiorum partes. 283. a. Parisium. 523. a. *le Parisis*.
- Parisiaci. 183. a. 304. a. Parisiorum plebs. 283. b. *les Parisiens*.
- Parona, castrum. 298. b. Parrona. 237. c. 253. b. 258. c. 317. a. 322. c. d. *Perone*. *Vide*. Perona.
- Parthi. 69. c.
- Partiacus, villula Majoris-Monasterii 520. c.
- Paschalis parta in Floriaco castro. 302. b.
- S. Patagorii Ecclesia in pago Biter-rensi. 525. b.
- Paterniacus, villa Monasterii S. Glo-defindis. 425. b.
- Paternisheim, villa juxta Mogontiam. 225. c.
- Patriciacus, villa Monasterii S. Marti-ni Turon. 573. b.
- S. Patricii Ecclesia Remis. 177. n.
- Patriciacus, villa in pago Abrincadi-no. 564. e.
- Patriniacus, villa in pago Divionen-si. 618. e.
- Patriniacus, villa Monasterii S. Mariz Sueffion. 642. a.
- Pavafianis, villa in pago Lugdunensi. 385. d.
- S. Pauli Ecclesia in villa Boliniaco. 541. c.
- S. Pauli Cormaricense Monasterium. 418. c. 450. c. 507. c. 511. d. 537. b. 566. b. 597. a. *Cormari*.
- S. Pauli Monasterium prope Narbo-nam. 442. e.
- S. Pauli Monasterium Viridunense. 296. e.
- S. Pauli oppidum. 307. a. *S. Pol de Léon*.
- Pauliacus, villa Monasterii Floriacen-sis. 544. e.
- Pausus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 651. a.
- Pecinaci, populi Hungaris finitimi. 70. a.
- Pectavis civitas. 677. b. *Vide* Pictavis.
- Penvennus, villa in qua mansum habet Monasterium Casiacense. 542. c. *Pavenz*.
- Peretus sifcus, villaris in pago Narbo-nensi. 592. b.
- Pergamum, urbs Italiz. 54. e. 74. a. 98. c. 120. b. 132. b. 310. d. *Ber-game*.
- Perendivillare, villa Monasterii S. Au-doëni Rotomag. 650. e.
- Perona, Perrona, castrum. 91. d. e. 93. a. 181. b. 186. b. 188. c. 189. d. 225. n. 230. a. 243. a. 285. c. 288. d. 290. a. 303. e. 304. b. 312. c. 315. b. 319. a. *Vide* Parona.
- Perrabugatus mons in Comitatu Bi-fuldun. 633. e.
- Pertensis pagus. 549. b. 584. 628. n. 666. n. *le Pertois*.
- Petaria, portus maris. 455. a.
- Petra, villa in pago Tullenfi. 621. b.
- Petra-cervalis, villa prope Auguftodu-num. 566. e.
- Petra-ficta, villaris in pago Fenuleto. 435. b.
- Petra-ficta, locus in pago Narbonensi. 592. b.
- Petra-ficta, villa in pago Parisiaco. 578. c. *Pierrefue*.
- Petra-fita, villa in territorio Ecclesiz Helenensis. 374. b.
- Petra-fricta, villa inter fluvios Irum-nam & Ledium. 277. a.
- Petrz-pertusæ pagus. 435. b.
- Petrz-pertusum. 290. c.
- Petrz-pons, castrum, munitio in pago Laudunensi. 192. c. 194. b. c. 205. b. *Pierrepous*.
- Petragorica. 233. a. *Periguens*.
- Petragoricensis pagus. 471. a. Petrago-ricum. 234. e. *le Perigord*.
- Petramantula, villa in qua aliquid ha-bet Monasterium S. Amandi. 604. a.
- Petrelatenfis pagus. 599. c.
- Petreus-pons, villa Monasterii Fonta-nellenfis. 522. e.
- S. Petri Capella in villa Patriciaco. 573. b.
- S. Petri Cellæ; in pago Bisuldunensi super fluvium Sambucam. 614. e. super fluvium Durannum. 534. d. in loco Marfiliaco dicto super fluvium Celerem. 357. a. in loco qui dicitur Milliariis. 599. c. in territorio Nar-bonensi in insula Litia. 627. b.
- S. Petri Ecclesiz; in villa Caput-Spi-na. 541. c. in Combrone valle juxta Venascam. 402. a. in Floriaco cas-tro. 301. d. 302. Gemetici. 257. e. in villa Licito. 541. c. in villa Mer-ceriaco. 631. e. in prospectu Mof-mi. 169. e. 173. a. 201. d. 293. c. in villa Narceio. 425. b. in Cella Prata. 541. c. in villa Riodazari. 541. d. Romæ. 38. c. 57. b. 98. a. 121. b. 206. b. 251. c. 245. b. 648. d. in suburbio Rotomagensi. 257. e. in Monasterio S. Vedasti. 89. b. c. Vir-duni. 290. c. 295. a.
- S. Petri Monasteria; in suburbio Auguftodun. 444. a. Bisuldunense. 455. e. in Burgundia. 151. d. Casiacense. 542. b. Caunense. 466. b. Cellenfe. in suburbio Tricassinæ urbis. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b. Corbeienfe. 35. d. 81. e. 91. c. 94. a. 275. a. 285. b. 308. d. 550. e. 658. a. Cupe-riense. 441. b. Dervenfe. 244. b. 476. e. 549. b. Engolismenfe. 223. a. Foflatense super Maternam. 430. e. 469. c. 479. c. 489. e. 538. b. 609. b. Gandense. 312. a. 594. c. 625. d. Gemeticense. 254. d. 260. e. 261. b. 262. d. 265. b. 499. a. in burgo Lu-gdunensi inter Ararim & Rhoda-num. 408. d. Mettense. 75. Nantua-cense. 378. b. 388. e. 391. c. Rem-ense. 177. a. Rotomagenfe. 266. e. 651. d. Senonenfe. 256. e. 257. a. 487. b. c. Sirafienfe. 470. d. Solem-niacense. 355. a. 362. c. 363. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. c. Weiffem-burgense. 419. d.
- S. Petri Burgus prope Romam, seu urbs Leoniana. 121. n. 129. n.
- S. Petri Porta in urbe Engolismenfi. 521. e.
- Petronutius, villa Monasterii Centu-lenfis. 468. e. 539. d.
- Pettinghem, villa regia. 595. a.
- Pictavenfe Sancti Hilarii Monasterium; 233. b. 235. b. 677. b. S. Cypriani. 261. b.
- Pictavenfe solum. 235. b. territorium. 647. d. Pictavenfis pagus. 212. a. 306. e. 612. b. Pictavienfis pagus. 471. a. 646. c. Pictavorum Comitatus. 529. a. Pictavus pagus. 360. d. 452. c. 504. c. 515. a. 576. b. 610. b. *le Poitou*.
- Pictavis civitas, urbs. 25. a. 30. b. 210. a. 232. d. 234. b. 261. b. 323. b. 677. b. d. *Poisiers*.
- Pictura, vinea curtica in villa Pulve-reni. 498. c.
- Pidus, rivulus. 206. b.

- Piliacensis vicaria in Petragoricenſi pago. 234. e.
 Pinciacenſis pagus. 468. a. 579. b. 629. c. 639. d. 676. b. c. *le Pinceraiſ.*
 Pinciacus, villa Monafterii S. Albini Andegav. 518. b.
 Pinchiniacum ad Somnam. 262. b. 320. c. Pinquiniacum. 305. a. *Péquini.*
 Pineta ſilva Monafterio Pſalmodienſi vicina. 467. c.
 Pinidellus, villa Monafterii Floriac. 544. e.
 Pinquiniacum. *Vide* Pinchiniacum.
 Pinus, locellus pertinens ad Majus-Monafterium. 520. e.
 Piredus, villa in pago Senonico. 654. c. *Perror.*
 Piſa, Tuſciz provinciz caput. 140. d.
 Piſaditius, villa Monafterii S. Eugendi. 394. a.
 Piſcio, villa Monafterii Sancti Urbani. 584. b.
 Piſiniacus, villa in Tricaffino Comitatu. 623. c.
 Piſtz, palatium regium ad Sequanam. 581. n. 593. c. 619. d. *Piſtres.*
 Placentia, urbs Italiæ. 55. c. 74. a. 131. c. 138. b. 270. d. *Plaiſance.*
 Plaz, villula Monafterii Rotonenſis. 513. b.
 Plumbiacus, villa in pago Narbonenſi. 557. b.
 Podentiacus, villa in pago Lemovicenſi. 471. b.
 Podona, curtis in Alemannia. 50. c.
 Poeni. 145. b.
 Polida, villa regia in Alemannia. 230. b.
 S. Polycarpi Monafterium in pago Redenſi. 465. b.
 Pomeriz, villa Monafterii S. Vedasti. 605. a.
 Pomeritus, manſionile in Arlonis ſilva. 499. b.
 Pomponius, fiſcus regius in pago Belvacenſi apud S. Maxentiam. 569. a.
 Pomponnus, ſeu vicus Levandriacus, fiſcus regius in pago Cenomannico. 413. c.
 Pons-Maræ. 84. c. 95. d. *Ponſoiſe.*
 Pons - parvus Pariſiis prope parvum Caſtellarum. 12. d. n.
 Ponticuli, villa Monafterii Fontanelenſis. 523. a.
 Ponticuli, manſionilis pertinens ad Monafterium Centulenſe. 539. d.
 Ponticulus, manſionilis in Arlonis ſilva. 499. b.
 Pontigo, fiſcus regius. 33. a. 208. b. 584. c. *Vide* Pontio.
 Pontiliacus, palatium regium ad Ararim. 643. d. *Ponſaillé.*
 Pontio, fiſcus regius, palatium regium in pago Pertenſi ad amnem Saltum. 33. a. 208. b. 526. a. 540. c. 549. d. 562. e. 563. d. 584. c. e. 628. b. 653. d. 654. b. d. 666. d. 667. d. 668. d. Pontionum. 84. b. 95. d. *Ponſion.*
 Pontio, villa in qua aliquid habet Monafterium Compendienſe. 660. d.
 Pontifara, locus in pago Vilcaſſino. 570. a. *Ponſoiſe.*
 Pontiu pagus. 481. a. Pontiva patria, provincia. 274. b. c. Pontivus pagus. 611. d. Pontivum provincia. 273. d. *le Pontieu.*
 Pontunus, locus in pago Pertenſi. 549. b.
 Pontus. 69. b. Pontus Eous. 111. c.
 Porcaria, locus in pago Magalonenſi inter mare & ſtagnum. 525. c.
 Porcaricia, villa in circuitu Æduæ civitatis. 566. e.
 Porcenſis pagus. 167. c. 184. a. 188. d. 195. b. Porticenſis pagus. 206. a. *le Porcean.*
 S. Porciani Abbatia in pago Arvernenniſi. 631. a.
 Portenſis Comitatus. 412. a. pagus. 556. d.
 Portiacus, villa in pago Andegavenſi. 481. d.
 Porticenſis pagus, 206. a. *Vide* Porcenſis.
 Portus, villa Monafterii S. Martini Turon. 572. c.
 Portus-Romanus, villa in pago Cenomannico. 564. c.
 Poſſionis villa in pago Belnenſi. 540. b.
 Poſtelaver, locus in regno Langobardorum. 375. a.
 Potens, villa in pago Arciacenſi. 642. e.
 Potiolis, villa in regno Aquitanico. 385. c.
 Prada, villa in pago Carcaſſenſi. 627. e.
 Præſigniacus, villa Monafterii S. Martini Turon. 573. b.
 Praidia, Wenedorum urbs. 206. d.
 Prata, Cella in pago Narbonenſi. 541. c.
 Prata, Cella in Confluente pago in ſuburbio Helenenſi. 627. b.
 Prata, villa in pago Confluente. 436. c.
 Prataria, villa Monafterii S. Dionyſii. 580. d.
 Pratariola, villa Monafterii S. Dionyſii. 580. d.
 Pratum-belli, locus in Normannia. 259. c.
 Pratum S. Aniani prope Namnetas. 276. c.
 Prediacenſis villa in pago Santonico. 235. a.
 Prexianus, villa in pago Carcaſſonenſi. 536. b.
 Primiacus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Principius collis in Comitatu Biſuldun. 633. e.
 Prificiacus, villa Monafterii Dervenſis. 477. a. 529. e.
 Prificiacus, villa Monafterii Herenſis. 529. a.
 Prificiniacus, villa Monafterii S. Audoeni Rotomagi. 650. e.
 Prifgaudi pagus. 383. a.
 Prumia. 36. b. *Vide* Prumia.
 Protonacus, villa Monafterii S. Eugendi. 394. a.
 Provincia. 31. c. 61. n. 75. n. 80. c. 125. d. 144. n. 150. d. 151. a. 247. e. 271. a. 394. a. 537. b. Provinciz regnum. 286. c. *la Provence.*
 Provinciales. 127. b. n. 130. b. 137. a. *les Provençaux.*
 S. Prudentii Cella in territorio Piſtavenſi. 647. d.
 Prumia, Prumiense Monafterium in diceceſi Trevirenſi. 36. b. 40. d. 48. b. 63. b. 66. c. 71. b. 72. d. 75. d. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 309. c. 477. c. 661. c. *Prum ſeu Pruum.*
 Prunetus, villula in pago Ruſſilionenſi. 615. d.
 Prunidus, villa in pago Divionenſi. 619. a.
 Prunidus, villa in pago Tricaffino. 642. d. *Prunay.*
 Pruriacus, villa in pago Tornodorenſi. 674. b.
 Pruvinenſis pagus. 642. e. *le ſerrivoire de Provin.*
 Pſalmodia inſula in pago Nemaufenſi. 467. a.
 Pſalmodienſe Monafterium in pago Nemaufenſi. 467. a. *Pſalmody.*
 Pugromedis, villa Monafterii S. Eugendi. 394. a.
 Pulecus, villa in Comitatu Valenti-nenſi. 672. e.
 Pulvereni villa, in qua vineam habent Canonici Autiſſiodoreſes. 498. c. *Pourrein.*
 Pupringahem, villa Monafterii Sithienſis. 664. c.
 Putez-aquæ, villa in pago Belvacenſi. 605. b.
 Puteata, villa regia non longè à Claromonte. 495. e.
 Pureoli, villa in qua nonnihil habet Monafterium S. Medardi. 629. a.
 Putioli, villa Monafterii Flaviniacenſis. 377. *Poiſeul.*
 Puxerolz, villa in regno Aquitanico. 385. c.

Q.

- Q. **Q**adraz, villula in pago Aurelianenſi. 564. e.
 Quantvicus in pago Belvacenſi. 469. a.
 Quinciacus, villa in pago Tornodorenſi. 554. e. 555. a.
 Quindelinburg, Cenobium Virginita in Saxonia. 250. d. *Quintelingaburch.* 146. b.
 S. Quintini Cella juxta Monafterium Aruleniſe. 614. e.
 S. Quintini Caſtrum. 91. d. e. 165. a. 179. d. 185. a. 187. a. 188. b. 189. a. 190. b. 189. d. 290. d. 303. d. 304. e. 643. n. oppidum. 189. e.
 S. Quintini Eccleſia. 83. a. 95. b. 188. c. 196. c. 314. c. 320. c.
 S. Quintini Monafterium. 80. d. 83. a. 92. a. 493. a. 585. b.
 Quintiniacus, villa in pago Divionenſi. 628. e.

R.

- R. **R**aba, fluvius Hungariæ. 246. e. *le Rab.*
 Radaſbona, urbs Alemanniæ. 58. c.
 Radaſpona. 47. d. 50. a. 51. b. d. 53. a. 54. c. 58. d. 59. c. 60. a. 100. d.
 Radaſbona. 56. a. c. *Vide* Radaſbona.
 S. Radegundis caſtrum Piſtavenſi urbi contiguum. 210. a.
 Radis inſulæ Monafterium. 470. e. 472. c. *de l'Île de Ré.*
 Ragineri Eccleſia pertinens ad Monafterium Centulenſe. 468. e.
 Rameneſenſe Monafterium in Angliæ. 307. b.
 Ranavellæ, locus in pago Helenenſi. 637. a.
 Rannat, villula Monafterii Rotonenſis. 513. b.
 Rantomnus, villa Majoris Monafterii. 474. c.
 Raſtis, villa in pago Ruſſilionenſi. 365. b.
 Ratenſis Comitatus. 628. a. *le pays de Rais.*
 Ratgiſi-cortis, villa in qua aliquid habet Dervenſe Monafterium. 531. a.
 Ratiſbona. 61. a. 246. c. 247. a. c. 248. b. 249. c. Ratiſpona. 250. b. *Vide* Radaſbona.
 Ratumagum. 522. d. 523. a. *le Romois.*
 Rauciacus, munitio ad Axonam. 174. d. 204. b. 306. b. munitio Ragenoldi. 209. c. *Rouch.*
 Ravenna, urbs Italiæ. 230. b.
 Rauga, munitio in diceceſi Ambianenſi. 189. b. *Roye.*
 Raugis-curtis, locus in Comitatu Bleſenſi. 584. d.
 Raufiacus, villa regia. 479. e. *Rozoy.*
 Recca, villa Monafterii Sithienſis. 664. c.
 Redenſis pagus. 441. b. 465. b. 535. d. 592. b. *le Reſca.*
 Redonicum

- Redonicum territorium. 277. e. Redonicus pagus. 276. c. *le Rennois*.
 Redonis civitas. 278. b. 446. d. 480. c. *Rennes*.
 Reganesburg, urbs Alemannæ. 62. c. 63. d. Reginum. 52. d. 53. a. 54. d. 58. c. *Vide Ratisbona*.
 Rehtsa pagus in Alemannia. 421. c.
 Reliacus, villa in pago Arciacensi. 642. e. *Rily*.
 Reliacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Remensis urbs, civitas. 47. d. 163. c. d. 165. d. 167. a. d. 169. a. c. 171. b. 177. b. 187. c. 193. d. 198. 200. & *seqq.* 219. b. c. 228. e. 229. a. 306. d. 319. d. Remi, Remis. 37. a. b. 88. a. 90. 91. d. 92. c. 93. b. 161. c. 163. d. & *seqq.* 176. & *seqq.* 193. d. 194. a. 195. a. 215. d. 229. e. 252. a. 254. a. 287. c. 289. c. e. 290. d. 292. c. 299. b. 303. a. 304. a. 306. b. 310. b. 314. a. 315. a. 321. d. 323. a. 324. a. 583. b. d. Remorum civitas, urbs. 154. b. 165. e. 168. c. 187. d. 292. a. 293. a. Remus urbs. 35. b. 37. c. *Reims*.
 Remense territorium. 208. d. 294. d. Remensis Campania. 194. a. Comitatus. 166. e. 193. d. Episcopatus. 168. c. pagus. 165. e. 176. c. 187. c. 209. b. 532. e. 612. c. Parrochia. 36. b. Remensium fines. 315. d. partes. 283. a. *le Rennois*.
 Remense Monasterium S. Petri. 177. a. S. Remigii. *Vide S. Remigii Monasterium*.
 S. Remigii Cella pertinens ad Ecclesiam Autissiod. 498. b.
 S. Remigii Ecclesia in palatio Ingelheimensi. 202. b. 293. d.
 S. Remigii Ecclesia in pago Vivariensi. 672. e.
 S. Remigii Ecclesia Remis. 93. b. 167. d. 178. d. 195. a. 209. b. 212. c. 290. d. 323. a. 324. b.
 S. Remigii Monasterium Remense. 47. c. 155. 163. d. 164. b. 167. a. 168. d. 178. d. 182. a. 187. d. 190. c. 193. e. 194. a. 211. e. 306. d. 583. b. d.
 S. Remigii Monasterium apud Valli- culas in pago Senonico. 487. c. 523. e.
 S. Remigii terra in Lugdunensi provin- cia. 181. b.
 Remningus, villa Monasterii S. Eu- gendii. 394. a.
 Rentia, villa in qua nonnihil habet Dervenfe Monasterium. 531. a.
 Rescemiri-villa super fluvium Atacem. 531. d.
 Resciniacus, villa circa Monasterium S. Amandi. 488. e.
 Reseiacus, villa in Aufonensi Vica- ria. 628. a.
 Reste, villa Monasterii Cormaricensis. 507. c.
 Restiadica, villa in pago Pictavo. 452. c.
 Restibulus, vicus in pago Vermanden- si. 264. c.
 Restigniacus, villa Monasterii S. Mar- tini Turon. 573. a.
 Revidazer, villare in pago Bisuldun- ensi. 600. b.
 Rheni. 119. b. 122. a. accolæ Rheni flu- minis.
 Rhenus, fluvius. 36. n. 38. b. 39. d. 41. b. & *seqq.* 63. b. 73. c. 76. c. 79. a. 100. c. 102. a. b. 108. a. 144. b. 147. a. 164. d. e. 180. d. 183. b. 185. d. 187. d. 188. c. d. 193. a. 194. c. 195. c. 208. e. 217. c. 218. b. c. 220. c. 225. c. 226. a. 227. a. 248. b. 250. d. e. 272. b. c. 285. c. 291. e. 313. 374. e. 375. b. 383. a. 664. d. *le Rhin*.
 Rhodani gens. 125. c. *les Provençaux*.
 Rhodanus, fluvius, 40. b. 120. a. 241. b. 245. e. 387. d. 392. d. 399. b. 408. d. 648. a. 672. e. *le Rhône*.
 Rhutlineburg Cœnobium virginum in Saxonia. 250. d. *Quindelinbourg*.
 Ribalta, villa Craffenfis Monasterii 627. b.
 Ribentinus, villa in pago Carcaffensi. 628. a.
 Ribodimons, castrum ad Isaram. 35. a. *Ribemont*.
 Ribuaria. 40. d. 246. a. 310. b. Ribua- riorum fines. 63. b. 71. d. pagus. 72. d. Ribuarus pagus. 179. b.
 S. Richarii Ecclesia. 273. d. 274. a.
 S. Richarii Monasterium in dicecesi Ambianensi. 81. e. 94. c. 274. e. 285. b. 308. d. 434. c. 468. d. 606. d. 610. e. 611. d. 624. e.
 Ricolwingaheim, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
 Riconorus, villa in pago Autissiodo- rensi. 589. c.
 Ridus, villa cujus decimam habet Mo- nasterium Compendiense. 660. c.
 Riliacus, villa in pago Andegavensi. 481. d.
 Riliacus, colonia pertinens ad Mona- sterium S. Martini Turon. 573. a.
 Rinenga, villa in Comitatu Letico. 667. b. *Reninghen*.
 Riadzari, villa in Comitatu Bisuldun- ensi. 541. d.
 Riogilus, villa in pagis Parifiato & Pin- ciacensi. 629. e. *Ruël*.
 Riotaraciacus, locus in pago Narbo- nensi. 592. b.
 Ripa-alta, villa super fluvium Urbio- nem in pago Narbonensi. 556. c.
 Riparcurensis pagus in dicecesi Urgel- lensi. 563. b.
 Riphei Montes. 69. b.
 Rippa, villa in qua cortillos sex habet Monasterium Fontanellense. 522. d.
 Ripuaria. 40. d. *Vide Ribuaria*.
 Rivi, villa in qua aliquid habet Der- venfe Monasterium. 531. a.
 Rivifiacus, villa in Comitatu Senoni- co super fluvium Sedonum. 662. b.
 Rivitfi-curtis in pago Belvacensi. 469. a.
 Riuningahem, villa Monasterii Sithien- sis. 664. a.
 Rivus-petrosus, villa in pago Ceno- mannico. 644. b.
 Roca-Fruindi in pago Helenensi. 525. d.
 Rocheta, villa Monasterii Alaonensi. 471. b. 473. b.
 Rocconis-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
 Roconis-Mons, villa Monasterii Cen- tulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Rodemia, villa Ecclesiæ Remensis. 156. c.
 Rodera, Cella pertinens ad Monaste- rium S. Martini Turon. 537. b.
 Rodomum, urbs. 168. d. 180. a. 183. a. 196. a. d. 197. a. 198. 232. c. d. 293. a. 318. b. 320. e. 321. a. *Roum*. *Vide Rotomagensis urbs*.
 Rogadi-villa, villa dominica in qua quidpiam habet Monasterium sancti Amandi. 489. b.
 Roliacus, villa super fluvium Noiram in Engolismensi pago. 521. c.
 Rollare, villa in territorio Menapio- rum. 488. e.
 Rollonis mara, silva in Normannia. 258. c. 259. d. 261. e.
 Roma. 35. c. 37. a. 38. c. 45. d. 50. a. 56. c. 57. a. c. 63. a. 71. c. 75. a. 82. b. 87. a. 98. a. 101. a. 107. b. c. 121. b. c. 127. 131. a. 136. b. 142. c. 143. a. b. 145. a. 152. b. 165. a. 168. a. 173. 175. c. 177. b. c. 184. b. & *seqq.* 191. a. 193. c. 195. d. 205. a. 207. d. 212. d. 213. e. 214. a. 230. c. 240. c. 246. b. & *seqq.* 251. c. 270. a. e. 272. c. 286. a. 287. a. e. 290. b. 292. d. 294. 296. a. 306. d. 307. a. 315. a. 369. a. 678. a. omnium civi- tatum regina. 132. e. Roma Leo- niana. 310. e.
 Romangilis, colonia pertinens ad Mo- nasterium Centulense. 468. c.
 Romani. 143. b. 213. e. 308. a. 310. c. S. Romani Cella in pago Matifonensi super fluvium Sagonnam. 647. d.
 S. Romani Ecclesia in loco qui dicitur Casa-Mauri. 456. a.
 S. Romani Ecclesia in Comitatu Va- lentiniensi. 672. e.
 Romania. 369. d. e.
 Romanorevilla, villa Monasterii sancti Eparchii. 235. a.
 Romanus, Monasterium in territorio Viennensi. 381. a. *Romans*.
 Romarici-mons, palatium regium. 386. b. 387. a. 393. b. *Remiremont*.
 Ronconium caltrum in agro Engolif- mensi. 236. b. *Rancon*.
 Rongifus, villa Monasterii S. Audoë- ni Rotomag. 651. a.
 Rosbace, villa in pago Bracbantensi. 666. b.
 Rosbaciuss, villa in pago Rotomagensi. 523. a.
 Rosetus, villa de qua duas partes de- cimæ habet Monasterium Compen- diense. 660. d.
 Rosontis, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
 Rosontus, villa in pago Morvenfi. 642. e.
 Rossilio. 365. a. Rossilonensis Comita- tus. 525. c. pagus. 520. b. *le Roussil- lon*. *Vide Rossilio*.
 Rostonnacus, villa in Comitatu Beli- censi. 398. e.
 Rotbodiuro, villa in Comitatu Pabu- la. 634. d.
 Rotegiacus, villa Ecclesiæ Parisiensis in Amonienfi pago. 479. n. *Rozoy*.
 Rothomum. 255. a. Rothum. 218. e. 228. e. *Rouën*.
 Rothondæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Rotila, S. Sixti Monasterium ad Mo- fellam. 73. b.
 Rotninus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Rotomagenfe S. Audoëni Monasterium. 266. e. 651. d.
 Rotomagensia mcenia. 267. b. Rotoma- gensis civitas, urbs. 163. b. 257. d. 259. d. 264. c. 265. a. 266. e. 320. d. Rotomagum, Rotomagus. 84. b. 218. e. 219. b. 228. e. 241. a. 258. c. 261. & *seqq.* 280. a. 302. c. 305. 314. a. b. 316. d. 320. d. Danor- um urbs. 219. b. *Rouën*. *Vide Ro- domum*.
 Rotomagensis Comitatus. 255. a. pa- gus. 183. a. 565. a. 581. a. Rotoma- gensium provincia. 276. a. *le Rou- mois*.
 Rotonense Monasterium super fluvium Visnoniam. 513. b. *Redon*.
 Rovaridus, villa Monasterii S. Glode- sindis. 425. b.
 Rovira, villa in Burgundia. 242. a.
 Rouratus, locus in Divionensi pago. 618. d.
 Ruberidus, villa Monasterii S. Diony- sii. 578. d. *Rouvroy*.
 Rubia, villa in pago Narbonensi. 506. a.
 Rubridus, villa in pago Silvanectensi. 500. b.
 Rubrus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Rubrus, villula in pago Stampensi. 639. e.

Ruffiacus, villa regia non longè à Compendio. 602. c. 603. a.
Rufiacus, villa in pago Divionensi. 618. c.
Ruliacus minor, villa in pago Engolismensi. 521. e.
Rullagius, villa in pago Ostrebanto. 667. b. *Rialay*.
Rulliacus, villa in qua aliquid habet Marcianense Monasterium. 667. c.
Rumcinius, villa in pago Medenentensi. 667. b. *Roncim*.
Rumeliacus, fiscus in pago Mettensi. 394. d.
Rumeliacus, villa in pago Mollensi. 430. b.
Rumiliacus, villa Monasterii S. Arnulfi. 424. c.
Ruminiacus, villa in pago Tardanensi. 660. b.
Runconia, castrum in agro Engolismensi. 236. b. *Rancon*.
Runquariz, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
Ad-Ruptas, mansiones in villa Reste. 507. c.
Rura, fluvius Alemanniz. 179. b. *le Rôv*.
Rusa, fluvius in pago Aregava. 366. b.
Rufiacus, villa in pago Carcaffonensi. 536. b.
Ruffilio. 436. c. Ruffilionensis Comitatus. 614. e. pagus. 516. e. 535. c. 614. d. 615. d. *Vide* Ruffilio.
Rutenicus pagus. 525. b. 626. b. *le Rôvergus*.
Ruviniacus, villa in pago Tricassino. 642. d.

S.

SABAUDI. 144. n. *la Savoie*.
Sabinense Monasterium. *Vide* Farfense.
Sabinense territorium. 369. d.
Sacciacus, villa in pago Belyacensi. 660. c.
Sacer-campus, villa in qua terras habet Centulense Monasterium. 468. e. 539. d.
Saciacus, villa Monasterii S. Benigni Divion. 243. c.
Saderniacus, villaris in Comitatu Cenomannico. 644. b.
Sadobria, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
Sagonna, fluvius. 300. d. 647. c. d. 648. a. *la Saonne*.
Sairiacus, villa in qua mansellos habet Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
Sala, fluvius Thuringiz. 40. a. 245. e.
Salacensis villa Monasterii S. Eparchii. 236. a.
Salz, villa juxta Monasterium S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. d.
Salanacus, villa Monasterii S. Andochii Augustod. 555. a.
Salce, villa in Ostrebandensi pago. 488. c.
Salcem, villa in pago Hainoginensi. 673. d.
Salcimana, locus prope Alpes. 583. d.
Saldoa, villa Monasterii S. Martini Turon. 316. c.
Salebraiz, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. a.
Salellz, villa in pago Helenensi. 465. c.
Salernum, urbs Italiz. 297. a.
Salices, Cella pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
Salix, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
Sallona Abbatia in pago Salnensi. 545. c.
Salmenfis Comitatus. 394. d. *Forè legendum*, Salinensis, vel Salnensis.

Salmoricensis Comitatus. 409. c.
Salmuntiacus, villa in qua nonnihil habet Monasterium Compendiense. 660. d. *Samoucy*.
Salnensis pagus. 374. e. 545. c. *le Saunoy*.
Salinz, villa in pago Magalonenfi. 467. b.
Salfuriz, villa in pago Tullensi. 620. e.
Saltiacus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
Saltone, locus in pago Helenensi. 637. a.
Saltus, amnis in pago Pertenfi. 584. n. 628. n. *le Saur*.
S. Salvatoris Ecclesia Lemovicis. 470. e. in Cella Prata. 541. c.
S. Salvatoris Monasterium Carrofenfe. 612. b. 646. c. Rotonenfe. 513. b.
Salviniacus, villa in pago Tornodorenfi. 642. e.
Salz, villa regia in Alemannia. 38. b. curtis regia. 56. b. 58. d.
Sambuca, fluvius in pago Bifuldunensi. 614. c. *Sambuga*. 455. c.
Samio, villa in pago Pabulensi. 488. e.
Sancciez, villa in pago Senonico. 237. a.
Sanctimacrus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e. *
Sanctonensis pagus. 471. a. Sanctonicus. 234. c. 522. a. 647. d. *la Sainronge*.
Sandrz, villa in pago Tricassino. 642. e.
Sanfiacus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.
Santiane, villula in Comitatu Scutingensi. 384. a.
Saponariz, villa in pago Tullensi. 620. e. *Savonieres*.
Sara, fluviolus in pago Laudunensi. 178. d. 303. b. 318. e. 601. e. *la Sere*.
Sarciacus, villa in Comitatu Cenomannico. 644. b.
Sarciacus, villa in pago Tardanensi. 660. e.
Sarmasia, villa super fluvium Sedonum in Comitatu Senonico. 662. b.
Sarmatz. 210. c. 211. c. 296. a. Sarmatarum fines. 182. a.
Sarmatiolz, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
Sarraceni. 137. a. 145. b. 148. b. c. 149. b. 165. b. 177. c. 180. e. 186. b. 187. a. 189. b. 191. a. 193. c. 194. c. d. 195. e. 207. d. 239. d. 240. a. 241. d. 287. b. 290. a. 309. e. 313. c. 463. d. 470. b.
Sarta, fluvius in pago Cenomannico. 450. d. 479. n. 495. e. *la Sarre*.
Sartiacus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
Sathulcurtis, villa in pago Witmau. 64. b. 82. a. 94. d. *Saulcourr*.
S. Saturnini Cella in pago Andegavensi. 612. c.
S. Saturnini Ecclesia in villa Glandom. 641. c. in villa Lollo in pago Belnensi. 554. e. in villa Perpeziaco. 641. c. in villa Zebefa in pago Narbonensi. 557. b.
S. Saturnini Monasterium prope Tolofam. 439. b. 441. e. *seqq.* 456. e. *seqq.* S. Sernin.
S. Saturninus in Licia, locus in pago Narbonensi. 548. a.
Sava, fluvius. 54. b. *Vide* Savus.
Savegia, villa in qua mansionile habet Monasterium S. Dionysii. 580. e.
Saviliacus, villa Monasterii S. Andochii Augustod. 555. a.
Saviniacus, Monasterium in agro Lugdun. 389. b. *Savigny*.
Saura, fluviolus in pago Parisiaco. 629. e. *le Ru de Sevre*.
Sauraterra, villa Monasterii Dervensis. 477. a. 529. e.
Savus, fluvius Pannoniz. 49. d. 54. b. 246. e. *le Save*.
Saxones. 40. a. 42. a. e. 44. b. 45. b. c. 51. a. b. 64. a. 102. b. 130. c. 137. a. 141. b. 188. d. 193. b. 219. a. c. 227. b. 228. d. 245. d. 246. c. d. 285. c. 298. e. 323. c. Occidentales. 99. c.
Saxonia. 35. a. 39. d. 45. b. 56. a. 66. a. 100. a. 101. d. 146. b. 147. d. 175. c. 190. b. 205. a. 214. a. 218. b. c. 219. c. 224. d. e. 229. a. d. 241. d. 250. b. 271. d. 294. e. 314. b. 323. c.
Scala, villa Monasterii Sithienfis. 664. c.
Scald, fluvius. 99. b. *Scalda*. 635. e.
Scaldis. 39. n. 94. b. 308. 662. e. 673. c. *Scaldus*. 80. b. 81. b. c. 83. d. 88. d. 89. a. 95. c. 96. b. 185. c. 220. d. 285. b. *Scalt*. 36. n. 220. c. 604. b. *Scalta*. 39. d. 245. d. *Scaltha*. 280. b. *Scaltus*. 408. a. *Schild*. 594. c. *l'Escau*.
Scaldinius, villa in pago Ostrebanto. 489. a. 663. a.
Scaldis, fluvius, *Vide* Scald.
Scaldpons, villa in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
Scaldus, *Scalt*, *Scalta*, *Vide* Scald.
Scarmensis pagus. 665. e.
Scarpis, fluvius in pago Ostrebanto. 662. e. *Scarpus*. 81. n. 666. e. *la Scarpe*.
Sceldogem, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
Schiltcheimbuel, villa in pago Mortenowa. 383. a.
S. Scholastica Cœnobium Cenomannense. 300. c.
Scindeliciz, villa in pago Parisiaco. 579. c. 580. b. 582. b.
Sclavani. 49. a. c. 51. b. 52. c. *Sclavi*. 44. c. 47. b. 72. b. 73. b. 98. b. 141. b. c. 223. e. 239. c. *Sclavi-Boemanni*. 245. d. *Sclavi-Dalmati*. 40. a. *Sclavones*. 183. e.
Sclavonia. 56. c. *Sclavorum* regna. 62. b.
Scontius, villa in pago Divionensi. 618. e.
Scopella, villa in pago Cabilonensi. 622. e.
Scotadius, villa prope Vivarium. 672. e. *Scouris*.
Scubillacus, villa Ecclesie Andegavensis. 437. c.
Scudensis pagus. 412. c. *Scudingensis*. 390. b. *Scudingis*. 392. a. b. *Scutingenfis*. 384. a.
Scurifata, villa Monasterii S. Aniani in Narbonensi pago. 460. a.
Scythz, *Scythia*, *Sythica* regna. 69. b. S. *Sebastiani* Magnilocenfe Monasterium in Arvernico pago. 359. e. 670. e. *Manlieu*.
Secarii-villa super fluvium Durannum. 534. d.
Securiacus, villa in pago Brabantensi. 488. e.
Sedanna, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
Sedelocense Monasterium S. Andochii. 444. a. *de Saulieu*.
Sedenna, fluvius in pago Tornodorenfi. 607. c. 667. a. *le Semin*.
Sedilla, villa Monasterii Fontanelensis. 523. a.
Sedonus, fluvius in Comitatu Senonico. 662. b.
Sedunenses ad Burgundiam Transjuram pertinentes. 51. n.
Segenacus, villa. 614. a.
Segintensis pagus. 665. b.

- Segona, fluvius. 29. n. 86. c. 671. e. *la Saone*.
- Segonciacensis parrochia prope Alpes. 583. d.
- Segonciacensis Vicaria in pago Turonico. 576. e.
- Seium castrum in minori Britannia. 275. n.
- Semala, villa in pago Bifuldunensi. 462. e.
- Semari curt, villa Monasterii S. Glodensis. 425. c.
- Senifciacus, villa in Matifconensi Comitatu. 636. b.
- Senolca, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Senonenfe Monasterium S. Columbæ. 150. d. 273. c. 298. e. 304. c. 322. a. 487. c. 493. b. S. Petri. 236. e. 237. a. 487. b. S. Remigii. 487. c. 523. e.
- Senonenses. 323. c. d. *les Senonais*.
- Senonenfis provincia. 300. d. Senonicus Comitatus. 662. b. pagus. 242. a. 639. c. e. 642. c. 654. e. Senonis provincia. 256. c. *le Senonais*.
- Senones, urbs. 16. d. 21. b. 22. d. 75. a. 86. b. 251. d. 273. c. 274. a. 298. e. 309. e. 323. c. Senonica urbs. 70. c. 237. a. 304. c. Senonis. 190. d. 237. a. *Senr*.
- Senous, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
- Sentiacum, villa regia ad ripam Rheni. 65. n. *Sentzich*.
- Septempiri, villa Monasterii Solemniacensis. 641. c.
- Septiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Septimania. 35. n. 504. e. Septimaniæ regnum. 615. d.
- Sequana, fluvius. 4. *Seqq*. 28. b. 36. b. 66. c. 67. a. 70. c. 83. b. 84. c. 86. b. c. 88. b. c. 91. b. 92. 96. c. 97. a. 100. a. 180. c. 182. b. d. 183. a. 194. b. 198. c. 200. d. 220. c. d. 251. a. 255. a. *Seqq*. 265. a. 268. b. d. 300. 302. e. 305. a. 309. d. e. 320. d. 450. d. 485. a. 522. c. 565. a. 578. d. 597. a. Sequanica ora. 254. d. *la Seine*.
- Sequani. 51. n.
- Sera, fluviolus in pago Laudunensi. 601. e. *Vide Sara*.
- Seregius, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
- S. Sergii Monasterium Andegavense. 275. n. 486. d.
- Serræ, villa Monasterii S. Gratz. 465. b.
- Serrona aqua, seu rivulus, prope Alpes. 583. d.
- Sertorus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
- Sessiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Sexanz, villa Ecclesiæ S. Mauricii Turon. 317. b.
- Siccus-vidus, villa in pago Tullenfi. 621. a.
- Sichadi-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
- Sidiliacus, villa Monasterii S. Germani Autissiod. 589. d.
- Sidriacus, locus in pago Tornodorensi, in Vicaria Tornodro. 668. b.
- Sidrudis, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. d.
- Siegia, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Siglini-curtis in pago Tullenfi. 620. e.
- Ad-Signa, locus in pago Narbon. 525. d.
- Signe, fluvius. 100. a. Sigona. 100. a. 256. c. *la Seine*.
- Sigontiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Silgiacus, villa Ecclesiæ Aurelianensis. 517. e.
- Siliniacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Siliniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Silvacum, palatium regium in pago Laudunensi prope Faram oppidum. 33. d. Silvagium. 635. e. Silvaicum. 508. e. Silviacum. 85. n. 484. d. 492. b. 636. d. *Servais*.
- Silvanectensis urbs. 175. c. 200. c. 264. b. 299. d. 567. b. Silvanectis civitas. 264. b. 566. c. 598. a. d. 610. d. 611. b. *Senlis*.
- Silvanectensis Comitatus. 561. b. pagus. 206. a. 499. e. *le Senlisen*.
- Silviacum, palatium. *Vide Silvacum*.
- S. Silvini - villa in pago Baiocensi. 564. e.
- Silviniacus, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
- Silviniacus, villa in pago Tornodorensi. 547. c. *Sainte Verroux*.
- Simpiniacus, villa Ecclesiæ Augustod. 553. e.
- Simpliciacus, villa in pago Cenomannico. 578. d. *Sergé*.
- Sinciaca, Sincicha, villa regia ad ripam Rheni. 65. d. n. *Sentzich*.
- Siningahem, villa Monasterii Sithienfis. 664. d.
- Sion, villa in pago Andegavensi. 481. d.
- Siraftense Monasterium apud Navarroz. 470. d.
- Sircium, oppidum ad Mofellam. 73. n. *Sirck*.
- Sifiacus, villa Ecclesiæ Viennensis. 397. c. 398. a.
- Siftarianus, locus in pago Bifuldunensi. 599. c.
- Sita, fiscus inter stagnum & mare in pago Agathensi. 525. c.
- Sithiense Monasterium. 80. a. 94. b. 216. a. c. 274. c. 664. b. *S. Berrin*.
- S. Sixti Monasterium ad Mofellam. 73. b.
- Smerlubius, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
- Soavi. 98. b.
- Sociacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Sodaltcurt, locus in pago Witmau. 64. b. *Vide Sathulcurtis*.
- Sodobria, villa ubi Ecclesia S. Martini. 317. a.
- Soetenfis, Sogentensis pagus. 665. d.
- Sogradus, locus ubi Anianenses Monachi Cellulam ædificaverunt. 525. c.
- Solelnus, villa in pago Lemovicensi. 594. e.
- Solemniacense Monasterium in pago Lemovicensi. 355. a. 362. c. 363. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. c. *Solignac*.
- Solemniacus, villa in pago Andegav. 515. a.
- Solonellus, villa in Ratenfi Comitatu. 628. a.
- Somena, fluvius. 305. a. 314. e. 320. c. Somma. 606. d. Somna. 64. e. 65. c. 179. d. 262. b. *la Somme*. *Vide Summa*.
- S. Sophiæ Ecclesia juxta Papiam. 649. b. c.
- Sopinum-robur, villa in pago Barrensi super fluvium Albam. 669. b.
- Sorabi. 40. a. 58. d. 245. d.
- Sorptæ, locus in pago Andegavo. 504. c.
- Spania, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
- Sparnacus, villa ad Matronam. 37. b. 152. b. 154. b. 155. c. 162. d. 178. b. 211. c. d. 478. c. *Epernay*.
- Sparrigaria, villaris & fons in Comitatu Bifuldun. 633. e.
- Spechtheshart, locus in Alemannia. 27. b.
- Speduliæ, villaris in pago Bifuldun. 462. d.
- Spelucæ, villare in Comitatu Aufonensi. 541. d.
- Spicariz, locus juxta Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
- Spinidius, villa ubi Cellam habet Monasterium S. Amandi. 488. e.
- Spinacia, villa Ecclesiæ Andegav. 437. b.
- Spinatius, villa in pago Vallavenfi. 631. e.
- Spinerus, villa in pago Ostrebandensi. 488. e.
- Spinogilus, villa in Parifiaco pago. 580. e. 639. c.
- Spoletana civitas in Italia. 57. d. Spoletum. 132. c.
- Spoletani. 68. b. Spoletini. 131. b.
- Sprendelinga, villa in pago Wormaciensi. 666. b.
- Squindresch, villa in pago Brabantensi. 488. e.
- Stabulaus, Monasterium in Arduenna silva. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 287. b. 308. d. *Stavelo*.
- Stadonis-curtis, in pago Tullenfi. 621. a.
- Stadonis villa Monasterii S. Glodensis. 425. b.
- Stagnum juxta Narbonam in loco Achadalard. 466. d.
- Stagræ, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
- Stampæ, villa in Senonibus. 256. d. *Etampes*.
- Stampensis pagus. 537. d. 639. e. Stampinensis. 564. d. *l'Etampois*.
- Stanacus, villa Valliliensis Monasterii S. Remigii. 523. e.
- Stevilla, villa Ecclesiæ Parisiensis. 508. c.
- S. Stephani Capella in vico Ambariaco. 391. a.
- S. Stephani Castellum, pertinens ad Sedem Lemovicensem. 235. b.
- S. Stephani Cella in urbe Andegavensi. 437. e.
- S. Stephani Ecclesiæ; Agathæ. 496. c. in pago Bifuldunensi. 541. d. in Cornonensi pago. 672. e. Divione. 244. b. 643. b. Lemovicis. 358. e. Lugduni. 383. e. 390. c. 391. c. 399. b. e. 409. c. 410. a. 412. a. 622. 623. Mettis. 36. d. in Cella Nicolarias. 535. c. Parisiis. 20. e. 568. b. in villa Salfinas. 467. b. Tolozæ. 439. b. Tulli. 405. c.
- S. Stephani Monasterium puellarum Argentoratense. 382. b. 420. b.
- S. Stephani Monasterium in pago Carcafontensi super rivulum Olivetum. 460. b.
- S. Stephani Abbatia Divionensis. 242. c. Abbatia. 243. c.
- S. Stephani villa in pago Tullenfi. 620. e.
- Sa Stephani silva prope villam Nadiacum. 493. e.
- S. Stephanus, villa Monasterii Alaconensis. 471. b. 473.
- S. Stephanus, villa in Valle Aquitaniz. 628. a.
- Sterria, fluvius in pago Gerundensi. 562. a.
- Stirpiniacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
- Stradonis - villa in pago Laudunensi. 660. c.
- Stramiatum, palatium regium. 396. d. Claudio Menestrier est vicus *Tramote* in Bressia, Valefio *Cremieu* in agro Lugdunensi.
- Strasburg, palatium regium. 407. a.

421. a. civitas. 366. d. 420. b. Straburgensis urbs. 79. a. *Sirarbourg*.
 Strata, villa Lobienfis Monasterii. 221. e.
 Stroms, locus ubi Ludovicus Ludovici Balbi filius castellum construxit. 35. d. Fortè *Estrun* in pago Atrebatensi.
 Strutellum S. Stephani, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
 Substantionensis pagus in Occitania. 496. c.
 Subriacus, villa in pago Genevensi. 647. c.
 Subura, Romæ regio. 127. d.
 Sueffio civitas. 194. e. 253. b. 292.
 Sueffiones. 254. a. Sueffionica civitas, urbs. 163. b. 167. c. 174. d. 176. c. 179. c. d. 182. a. 204. b. 288. b. d. 294. d. 303. a. 306. a. 318. e. 581. n. 629. a. 641. e. Sueffionis. 28. b. 37. a. 66. e. 86. b. 171. d. 190. b. 208. c. 212. c. 225. d. 258. d. 285. b. 312. c. 322. c. d. 323. e. 370. d. 665. e. Sueffionum Augusta. 475. d. Sueffionum urbs. 303. c. *Soissons*.
 Sueffionici campi. 242. e. 298. b. Sueffionicus campus. 266. d. Comitatus. 666. c. pagus. 184. d. 189. a. 197. b. 206. a. 211. b. 550. e. 594. e. 660. c. Sueffionum fines. 315. d. partes. 283. a. *le Soissonois*.
 Suevi. 81. c. 94. b. 130. c. 137. a. 141. b.
 Suevia. 148. d. 149. b. c. 228. c. Suevorum regnum. 223. c.
 Sugenus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Suiniacus vicus pertinens ad Monasterium Bellilocense. 551. e.
 Suifiacus, villa Monasterii Solemniacensis. 641. c.
 Sulciacus, villa cujus duas partes habet Ecclesia Parisiensis. 508. c.
 Sulis, villa in pago Aronalensi. 532. e.
 S. Sulpicii Monasterium in suburbio Bituricensi. 538. e. 542. e.
 Summa, fluvius. 94. b. c. 605. b. Summa. 80. & *seqq.* Vide *Somena*.
 Summa-vera, villa Monasterii Dervenfis. 529. d.
 Summa-vigra, villa Monasterii Dervenfis. 477. a.
 Summus-rivus, villa in pago Pertensi. 584. d.
 Suncantus, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Superior-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c. *Conseureux*.
 Suredense S. Andreæ Monasterium in pago Helenensi. 515. d. 613. e. 637. a. *S. André du Saut*.
 Suriacus, villa in Epicensi pago. 565. a.
 Sufengis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 S. Symphoriani Capella super Ligerim. 520. e.
 S. Symphoriani Monasterium in suburbio Augustodunensi. 540. b.
 S. Symphoriani Oratorium in Ecclesia S. Columbæ. 322. b.
 Syrgoheim, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
- T.
- T**ACERA, fluvius in pago Impo-ritanensi. 562. a.
 Tacidus, fluvius in pago Helenensi. 515. d. Tacio. 613. e.
 Tagetus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Taleidus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Talemonus, villa in qua mansellos habet Monasterium S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Talexanus, Cella in Comitatu Bifuldun. 633. e.
 Talgurius, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Tanais, fluvius. 69. b. d.
 Tanoclaria, villa in pago Tricassino. 616. e. *Thenelieres*.
 Tapfanacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Tardanensis Comitatus. 663. a. pagus. 660. b. e. *le Tarsenois*.
 Tarduera, fluvius in agro Engolismensi. 236. d.
 Tarentinum oppidum in Italia. 52. a.
 Taria, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervenfe. 530. e.
 Tarnus, fluvius in pago Caturcino. 356. d. *le Tarn*.
 Taruenna, Morinorum urbs. 80. b. 81. d. 94. c. 285. b. 308. d. *Terouanne*.
 Taruenna, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
 Tarus, fluvius Italiz. 133. c. *le Yar*.
 Tasiacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Tavellus, locus in pago Laudunensi. 601. e.
 Taventeri portus, 43. c. *Deventer*.
 Taunogilus, villa super fluvium Vigenam in pago Turonico. 438. b.
 Tauriacus, villa in pago Aurelianensi. 578. *Toury*.
 Tauriacus, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Tauriacus, villa in pago Turonico. 573. a. 576. e.
 Taurinicus, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Taurus, villa in qua nonnihil habet Dervenfe Monasterium. 530. e.
 Taxandrus pagus. 666. b. *Kempenlands*.
 Tecus, fluvius in pago Ruffilionensi. 633. e. Teda. 516. e. Tete, 637. a. Tethus, 535. e. *le Tec*.
 Tegevilla, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Tellau pagus in Normannia. 581. a.
 Telianus, villa in pago Nemaufensi. 467. b.
 Telude, villa in pago Afnacensi. 356. a.
 Templovius, villa in pago Medenentensi. 667. b. *Templeve*.
 Temseca, villa ad Scaldim in pago Wasiz. 625. e.
 Tenera, fluvius. 88. n. *le Tenre* seu *Denre*.
 Teodaxius, villa in Parisiaco pago. 639. e. 640. a. c. *Tnais*.
 Teodisca gens. 233. e.
 Teonis, villa in pago Hainoginensi. 673. d.
 Teophalgicus pagus. 276. e. 501. e. *le pays de Tifaug*.
 Terafcia. 82. d. *la Tivache*.
 Teraffa, castrum Alemanniz. 78. d. n. 271. d.
 Termeneus, villa Ecclesiz Aurelian. 517. e.
 Ternotensis pagus. 555. b. *Vide* *Tornetrensis*.
 Terracia. 95. a. *la Tierache*.
 Terracium castellum in Catalaunia. 463. d. *Tarragone*.
 Terratellus, villaris in pago Bifuldunensi. 462. c.
 Tertrius, villa in pago Ruffilionensi. 365. b.
 Teruenna. 92. c. *Vide* *Taruenna*.
 Tervia, fluvius Langobardiz. 131. c. *la Trebia*.
 Tetbaldi Comitatus (id est Carnotensis). 268. e.
 Tete, fluvius. 637. a. Tethus. 535. e. *Vide* *Tecus*.
 Tetraffa castrum. *Vide* *Teraffa*.
 Teulicius, locus in pago Ruffilionensi. 520. b.
 Teutones. 152. b. Teutonici. 130. c. 151. b. 223. e.
 Teutonica terra. 152. b. Teutonicum regnum. 224. a.
 Tezanus, villa in pago Ruffilionensi. 365. b.
 Thara, fluvius in Nararn influens. 33. d. *le Tairin*.
 S. Theoderici Monasterium prope Remos. 161. n. 167. d. 195. a. 208. d. *S. Thierr*.
 Theodeucus, villa in pago Dunensi. 564. e.
 Theodonis-villa, palatium regium ad Mosellam. 76. c. 228. c. 385. e. 592. b. *Thionville*.
 Theofalgicus pagus. 276. e. 501. e. *le pays de Tifaug*.
 S. Theofredi Calmeliacense Monasterium in pago Vellavo. 357. c. 649. d. 669. e. *le Monastier S. Chafre*.
 Theorinfthe, villa regia. 675. c.
 Theffalonica. 141. c.
 Theulodus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.
 Thilia, fluvius in Brabantio. 53. n. 72. b. 310. b. *le Ti seu la Dile*.
 Thimus, locus juxta Carbonariam filvam. 61. d. 80. n.
 Thinus, locus in pago Regitefensi. 62. n. *Thin*.
 Thunum prope Cameracum. 61. n. *Thun*.
 Thuringi. 40. a. 42. a. b. 51. a. b. 64. a. Thuringii. 42. e. 246. c. d.
 Thuringia. 101. d. 245. d. 248. a. 250. b. 271. d. 272. a. Thuringorum regio. 52. b.
 Tibernio, villa in pago Aurelian. 578. d. *Tivernon*.
 Tiberis, fluvius Italiz. 136. b. 143. a. *le Tibre*.
 Ticinenses. 132. b.
 Ticinum, urbs Italiz. 74. n. 108. b. 123. c. 132. c. 133. b. *Pavia*.
 Ticinus, fluvius Italiz. 113. c. 139. d. *le Tefin*.
 Tilimiacus, villa in pago Oscarenfi. 560. d.
 Tilius, villa Dervenfis Monasterii. 477. a. 529. e.
 Tillidus, villa Ecclesiz Augustodunensis. 553. e.
 Timiaca-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
 S. Timothei Abbatia Remensis. 165. b. 185. d.
 Tirbiensis pagus in diocesi Urgellensi. 563. b.
 Toarcenfium Comitatus. 529. a. *le Touarcois*.
 Tobace, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Tociacus, villa in qua aliquid habet Ecclesia Autifiodor. 498. c. *Toucy*.
 Toducius, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Tolianensis pagus. 379. c. Tolianensis Comitatus. 397. b. c.
 Tolianus, villa in Comitatu Viennensi. 379. b. Tolianus. 397. c.
 Toloniacus, villa in pago Piniacensi. 468. a.
 Tolofa. 439. b. 441. & *seqq.* 456. & *seqq.* *Toulouse*.
 Tolofana provincia. 303. e. 319. d. Tofolanus pagus. 35. n. 357. a. 471. a. 534. d. *le Touloufain*.
 Tolvera, fluvius in pago Engolismensi. 521. d.
 Tomolatus, villa super Dordoniam. 521. e.
- Tonantia

- Tonantia, fîcus regius in Piscione villa. 584. c.
- Tonus, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
- Torciacus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
- Torinenfis pagus. 653. b. *le pays de Touraine.*
- Tornacensis civitas. 512. e. Tornacum. 39. n. 80. d. 533. d. *Tournay.*
- Tornacensis pagus. 80. n. 488. d. 604. b. 632. e. Parochia. 154. d. *le Tournaïsis.*
- Tornbodasem, villa Monasterii Sithienfis. 664. c.
- Tornetrenfis pagus. 642. e. Tornodorense territorium. 322. a. Tornodorenfis pagus. 242. a. 252. a. 553. b. 554. c. 667. n. Tornodrenfis finis. 668. c. pagus. 547. c. 607. c. 668. a. b. Tornotrenfis pagus. 674. b. *le Tonnerrois.*
- Torno, villa seu castrum in pago Lugdunensi juxta Rhodanum. 399. b. 420. a. *Tournon.*
- Tornodrus, vicaria in pago Tornodrenfis. 668. b.
- Tornotium, castrum Ecclesie Matificonensis. 524. c. villa in pago Cabilonenfis. 647. c. *Tournus.*
- Tornutum Monasterium in Comitatu Cabilonenfis super fluvium Sagonnam. 29. n. *Tournus.*
- Torrento, villa Ecclesie Helenensis. 374. b.
- Tofonis-vallis, villa in pago Stampenfi. 580. d.
- Trajectum castrum ad Mosam. 40. d. 63. b. 71. d. 224. c. 246. a. 285. b. 308. b. *Maftricht.*
- Trainiacus, villa Monasterii Solemnicensis. 641. c.
- Tranfithenenfes. 180. c.
- Treberorum urbs. 41. n. *Vide Treverensis.*
- Trebia, fluvius à Placentia quinque milliariis distans. 131. c.
- Treca civitas, urbs. 28. c. 30. c. 31. b. 33. a. 35. c. 70. c. 79. c. 211. e. 240. c. 253. e. 300. a. 309. c. 323. c. d. Trecaffina civitas, urbs. 317. d. 547. b. *Troies. Vide Tricaffina urbs.*
- Trecaffina Comitatus. 659. b.
- Trecaffina S. Petri Monasterium. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b. *Mouster-la-Celle.*
- Trecaffina locus. 71. d. *Vide Trajectum.*
- Trenorchium castrum in pago Cabilonenfis. 64. c. Trenorchium. 285. a. *Tournus. Vide Tornotium.*
- Tres-Valles, locus in pago Helenenfi. 637. a.
- Treverenfis urbs. 41. b. 42. d. Treveri, Treveris. 71. d. 75. b. 95. a. 144. b. 270. c. 285. b. 309. Treverenfis urbs. 246. b. Treviri, Treveris. 36. b. 82. b. 174. c. 204. c. 294. e. Trevirorum nobiliffima civitas Galliz. 63. d. *Trèves.*
- Tribure, villa regia ad Rhenum. 43. c. 47. b. Triburia curtis. 56. a. 58. d. 249. a. Triburiz. 67. c. 74. c. 78. d. 270. a. c. 271. d. 310. c. *Tribur.*
- Tricaffina urbs. 591. c. 642. d. Tricaffinenfis urbs. 236. e. *Vide Treca.*
- Tricaffinenfis, Tricaffinus Comitatus. 590. e. 591. c. 623. c. 659. b. pagus. 616. c. 642. d.
- Tricena, pons in pago Parifiaco. 550. b.
- Tridentina Marchia. 144. b. 145. c. Vallis. 57. d.
- Trilingus, villa Monasterii S. Glodefindis. 425. c.
- Trimlidus, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Tremblay.*
- Triotna, fluvius in pago Vilcaffino. 571. e.
- Trociacus, villa in pago Belvacenfi. 454. c. *Trocy.*
- Trollegium, villa regia in pago Sueffionico. 163. d. 279. a. Trosleium. 164. b. 165. a. 177. c. 182. b. 184. d. 288. a. *Trosly.*
- Truncidum maceviz, villa Monasterii Fontanellenfis. 522. e.
- Truncidum-maris, villa Monasterii Fontanell. 522. e.
- Tuciacus, villa in pago Nivernenfi. 552. c.
- Tudinii castrum ad Sabim. 36. n. *Tuin.*
- Tuinum, castrum ad Sabim. 61. n. *Tuin.*
- Tullensis urbs. 70. c. Tullum. 70. c. 87. a. 290. c. 310. a. *Toul.*
- Tullense suburbium. 620. b. Tullensis pagus. 381. d. *le Toulouis.*
- Tullina, fluvius Alemanniz. 49. d. *Tuln.*
- Tullus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Michaëlis in pago Viridunenfi fitum. 665. d.
- Tulpiacum castellum in Ducatu Juliacenfi. 63. b. 270. b. oppidum. 183. b. *Zulch, nostris Souche.*
- Tumiomum, locus juxta silvam Carbonariam. 62. n. 80. d.
- Tungrenfis urbs. 63. b. Tungris. 285. b. 308. d. *Tongres.*
- Tungrenfis Parrochia. 36. b.
- Tunnes, locus in pago Tornaceni. 633. a.
- Tuohiluga, villa in pago Parifiaco. 523. a.
- Turdomiacus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Turegum, oppidum Helvetiorum. 184. n. *Zurich.*
- Turigeus, villa in pago Tornodorenfi. 674. b.
- Turingi. *Vide Thuringi.*
- Turno, villa Ecclesie Lugdun. 399. b. 410. a. *Tournon.*
- Turnucius, villa in pago Cabilonenfi. 524. c. 647. c. *Tournus. Vide Trenorchium.*
- Turonense Monasterium S. Juliani. 196. b. 199. b. 292. n. 304. c. 321. c. Majus-Monasterium. 449. b. 474. e. 520. c. S. Martini. 160. b. 187. a. &c. Turonenses. 190. c.
- Turonica civitas, urbs. 199. b. 300. c. 305. e. 321. c. Turonis. 28. c. 36. b. 196. b. 292. e. 304. e. 316. c. 320. c. 438. e. 450. b. 451. a. *Ch. seqq.* 507. e. 519. a. 520. a. 536. e. 537. c. 574. e. 575. e. Turonum urbs. 187. a. 448. d. 449. b. *Tours.*
- Turonicus pagus. 242. a. 316. e. 317. a. 438. c. 511. e. 566. b. 576. e. *la Touraine.*
- Turris, castrum in pago Agathenfi. 440. b. *la Tour de Janes.*
- Turris, curtis juxta Alpes. 56. c.
- Turtuniacus, villa in pago Vallavenfi. 631. e.
- Tuscia. 136. a. b. 140. d. 144. a. 369. e. Tusciz Marchia. 141. a. 145. d. *la Toscane.*
- Tusciacum, villa regia super Mosam. 192. a. Tussiacum. 554. b. 555. c. 556. a. 560. c. *Tulley aux grosteilles.*
- Tyle. 5. c.
- Tyrthena rura. 108. d. Tyrthenez orz. 125. c. Tyrthenum. 98. a. *la Tofcane.*
- Tyrthena juvenus. 113. a. manus. 110. a. *les Tofcans.*
- Tyrthenum mare. 38. c. 140. d. 149. a. 245. *la mer de Toscane.*

V.

Vabra, villa in Ruthenico pago super fluvium Dordonam. 626. b. *Vabres.*

Vabrense Monasterium in pago Curienfi citra Dordonam. 586. d. *Vabres.*

Vabridius, villa in pago Cenomannico super Lidum fluvium. 573. c.

Vadum - Herluini in Normannia. 265. c.

Vacſlei, villa in pago Sueffionico. 594. c.

Vagradius, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autiffiod. 593. a.

Valdivilla, villa Monasterii S. Glodefindis. 425. c.

Valentianæ, fîcus regius, palatium regium ad Scaldim. 229. c. 314. c. 408. a. c. 436. a. *Valencienne.*

Valentinensis Comitatus. 672. e. *le Valentinois.*

S. Valeriani Abbatia in pago Cabilonenfi super fluvium Sagonnam. 647. c.

Valeris, villa in pago Tornodorenfi. 674. b.

Valeſii, ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n. *Ceux du Valais.*

Valicella, villa Monasterii S. Glodefindis. 425. b.

Vallavenfis pagus. 631. e. *le Velay.*

Valles, villa super fluvium Summam. 80. c. 94. b. 434. d. 468. e. 539. c. 605. b. *Vaux.*

Valliculæ, villa in qua Monasterium S. Remigii in pago Senonico. 523. e. *Vareilles.*

Valliliense S. Remigii Monasterium in pago Senonico. 523. e.

Vallis, villa in Belloaceni pago. 611. a.

Vallis, villa in Cabilonenfi pago. 377. a.

Vallis, villa supra Summam. 80. c. 94. b. *Vide Valles.*

Vallis, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.

Vallis, villa Monasterii S. Glodefindis. 425. b.

Vallis, villa Monasterii sancti Vedasti. 603. d.

Vallis, locus in Comitatu Blesenfi in Belgica. 584. d.

Vallis, locus in Lugdunensi pago. 492. a.

Vallis, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.

Vallis - S. Amantii, villa Monasterii Fontanel. 522. e.

Vallis-Andorra, villa in pago Orieli. 436. c.

Vallis - Anglenfis, locus in pago Gerundensi. 562. c.

Vallis-Aquitania. 627. b. Aquitaniz. 628. a.

Vallis - Asperia in pago Ruffilionenfi. 458. c. 614. e. *Valespir.*

Vallis-clufa in pago Tricaffino. 590. e.

Vallis Confluentis in pago Helenenfi. 637. a.

Vallis-pascentis, locus intra fines Vincellenfis in pago Autiffiod. 569. c. *Val-paiffant.*

Vallis-petroſa in Comitatu Cenomannico. 644. b.

Vallis-Tillina, locus in regno Longobardiz. 370. c. 374. e. 384. d. *la Valzeline.*

Vallis-Vitraria, locus in monte Albaria. 535. e.

- Vandres, Castrum Monasterii Alao-
nenfis. 471. c. 473. c.
- Vanga, villa in Alfatia. 383. a.
- Vanniculæ, villa in qua mansos habet
Monasterium S. Dionysii. 580. e.
- Variacus, locellus pertinens ad Majus-
Monasterium. 520. e.
- Varrenna, villa Monasterii S. Albini
Andegav. 518. b.
- Varrennæ, villa Monasterii Floriacen-
fis. 544. e.
- Varziacus, villa in qua mansum habet
Monasterium S. Germani Autissiodor.
593. a.
- Vascolus, villa Monasterii S. Audoëni
Rotomag. 650. e.
- Vasconevallis, villa Monasterii S. Dio-
nyfii. 578. d.
- Vasconia trans Garumnam. 470. b. 471.
472.
- Vasio, urbs Provinciæ. 402. b. *Vaisson*.
- Valliacus, villa in pago Sueffionico.
550. e.
- Vasmarus, villa in pago Belnenfis.
540. c. e.
- Vasnacus, villa in pago Engolismenfi.
521. d.
- Uceticus pagus. 525. d. *P'Uzege* ou *P'U-*
zegois.
- Vebredius, villa super fluv. Ligerim.
573. a.
- S. Vedasti Capella trans Sequanam
prope Gemicum. 254. d.
- S. Vedasti Castrum Atrebatense. 93. a.
- S. Vedasti Ecclesia Atrebatensis. 89. c.
alia pertinens ad Monasterium S.
Medardi. 628. e.
- S. Vedasti Monasterium Atrebatense.
61. d. 77. c. 81. d. 86. a. 88. a. d.
89. b. 91. c. 161. c. d. 283. e. 285.
d. 310. e. 436. d. 604. e. 633. c.
652. b.
- S. Vedasti villa quæ dicitur Vallis.
603. d.
- Vedrariæ, villa regia. 514. e. *Ver-*
rieres.
- Vedus, villa Monasterii S. Glodesin-
dis. 425. b.
- Vellaicus pagus. 357. e. 669. e. *le*
Velay.
- Velnai-villa in pago Tornodorenfi.
674. d.
- Vellanis, villa Monasterii S. Glodesin-
dis. 425. c.
- Vellofa, villa in pago Empuritano.
462. d.
- Venasca, castrum in Provincia. 402. a.
Venasque.
- Vencenna, fluvius in Ararim influens.
34. d. *la Vigenne*.
- Vendosa, villa Monasterii S. Germani
Autissiod. 593. a.
- Venena, fluvius in Icaunam influens.
323. d. *la Vanne*.
- Veneti. 119. n. *les Veniensis*. Veneti
solum. 125. d. *la Venetie*.
- Veniantus, villa in pago Andegav.
573. b.
- Venitta, villa in qua Capellam ha-
bet Monasterium Compendiense.
660. c.
- Vensodus, locus ad Mosam. 260. c.
- Ventenachus, villa in pago Narbonen-
fi. 548. a.
- Venusca vallis in pago Viennenfi.
385. b.
- Vercellæ, civitas Italiæ. 674. c. Ver-
cellensis urbs. 247. b. Vercellina
urbs. 50. b. *Vercell*.
- Vercellæ, villula in Comitatu Scutin-
genfi. 384. a.
- Verculfus, villa Monasterii Centulen-
fis. 434. d. 468. e. 539. c.
- Vermandensis pagus. 89. a. 97. c.
216. a. 660. c. 664. e. Veroman-
densis. 168. c. 185. a. 189. d. 297.
- d. 198. d. 209. b. *le Vermandois*.
- Vermeria, palatium regium ad Isaram.
509. e. *et seqq.* 533. c. 534. b. 660.
e. Vermeriz. 597. b. Vermerigia.
589. a. *Verberie*.
- Vern, palatium regium, *Vide Ver-*
num.
- Vernemptæ, villa regia. 434. a. Ver-
nimptæ. 433. a.
- Vernius, villa Monasterii S. Eugendi.
394. a.
- Vernodoverus, villa in pago Narbo-
nensi. 459. e.
- Vernum, palatium regium in diocesi
Silvanectensi inter Compendium &
Parifios. 26. c. 27. a. 367. e. 368. d.
484. d. 538. d. 565. e. 586. c. 596. e.
Ver.
- Vernus, villa Monasterii S. Audoëni
Rotomag. 650. e.
- Veromandensis pagus. *Vide Verman-*
densis.
- Verona, urbs Italiæ. 43. d. 44. a. 57.
d. 77. d. 110. a. 126. a. 133. 136. a.
b. 137. c. 138. a. 144. b. 149. e.
150. a. 152. a. 271. c. 312. a.
- Veronenses. 132. b. 138. c. 313. a.
- Vertuna, Cella in honore S. Pauli Apo-
stoli constructa. 386. a. 413. b.
- Vertunnus, villa in qua mansum habet
Monasterium Centulense. 539. c.
- Vervavolus, fluvius Papiam alluens.
131. c.
- Vesontium, civitas. 673. a. *Besan-*
çon.
- S. Veterini Ecclesia in loco Gena dicto
in pago Andegav. 480. e.
- Vetroriz, colonia ad Monasterium S.
Martini Turon. pertinens. 573. c.
- Vetus-domus, palatium regium in pa-
go Aurelian. 532. a.
- Vetus-Pictavis, palatium regium in
pago Pictavenfi. 502. a. *Vieux-*
Poitiers.
- Ufquet pagus in Alfatia. 419. e.
- Vialcus, villa in pago Lugdunenfi.
379. e.
- Vicinix, colonia pertinens ad Mona-
sterium S. Martini Turon. 573. b.
- Viclana, colonia pertinens ad Mona-
sterium S. Martini Turon. 572. c.
- Victoriacum, Bofonis Castellum. 165.
c. d. 186. Victoriacum incensum.
628. n. 666. n. Victuriacum. 195. b.
208. b. c. *Viry le brulé*.
- S. Victoris Ecclesia Massiliæ. 372. e.
373. d. super Rhodanum. 672. e.
- Vicus, villa in qua aliquid habet Mo-
nasterium S. Michaelis in pago Vir-
dunenfi. 665. d.
- Vidiliacus, villa in pago Bituricenfi.
447. c. 543. b.
- Vidiniacus, villa super fluvium A-
gnerem in pago Turonico. 438. b.
- Vidula, fluvius in Axonam influens.
165. d. 178. a. 187. c. 206. d. 660. d.
la Vêlé.
- Vienna, villa de qua duas partes deci-
mæ habet Monasterium Compen-
diense. 660. d.
- Vienna, urbs. 35. c. 36. b. c. 40. b.
81. b. 186. d. 188. d. 195. c. 245. e.
286. c. 290. b. 416. a. e. 632. b. ci-
vitas Burgundiz. 304. b. 319. e.
Vienne.
- Viennense territorium. 381. a. Vien-
nensis Comitatus. 389. d. 397. c.
416. b. pagus. 385. b. 397. b. 409. c.
provincia. 186. a. *le Viennois*.
- Vigenna, fluvius in Ararim influens.
34. n. *la Vigenne*.
- Vigenna, fluvius in Lidum influens.
438. b. 450. c. *la Vienne*.
- S. Vigilius, villa Monasterii Centulen-
fis. 468. e.
- Vilcasinensis Comitatus. 590. a. Vilca-
- sinus pagus. 432. e. 571. e. 578. a.
581. 590. a. 616. b. Vilcasinus. 499.
b. *le Vexin*.
- Vilcedonus, appendix villæ Alpici.
523. a.
- Vilceana, concides in pago Parisiaco.
489. e. *Vincennes*.
- Vilemet, locus inter Stampas & Pari-
sios. 256. d.
- Villa, villa pertinens ad Monasterium
Dervenfe. 529. e.
- Villa in pago Sueffionensi. 629. b.
- Villa, locus in Brabantensi pago.
533. e.
- Villa-Eman, locus super fluvium Ru-
sam in pago Aregava. 366. b.
- Villa-Karli, villa in pago Divionensi.
619. a.
- Villa-Lupa, Cella in pago Turonico
super fluvium Andricum. 511. e.
- Villa-nova in pago Helenensi. 525. c.
- Villa-nova in pago Parisiaco. 640. a.
- Villa-nova in pago Rotomagenfi.
523. a.
- Villa-nova in pago Ruffilionensi.
365. a.
- Villa-nova pertinens ad Valliensis
Monasterium. 523. e.
- Villa-picta, villa Monasterii S. Diony-
sii. 580. e. *Villepine*.
- Villa-Senatoris, locellus pertinens ad
Majus-Monasterium. 520. e.
- Villa-supra-mare in Pinciensi pago.
639. d.
- Villacuc, locellus pertinens ad Majus-
Monasterium. 520. e.
- Villare super rivum Ferrarium. 614. e.
- Villare, villa dominica in qua nonnihil
dari oportet Monasterio S. Amandi.
489. b.
- Villare, villa Monasterii S. Audoëni
Rotomag. 650. e.
- Villare, villa Monasterii S. Dionysii.
578. d.
- Villare, villa Monasterii Floriacensis.
544. e.
- Villare, villa Monasterii S. Glodesin-
dis. 425. c.
- Villare, villa Monasterii S. Michaelis
in pago Viridun. 665. d.
- Villaris, villa in Comitatu Cabilonen-
fi. 623. c.
- Villaris, Cella in Pinciensi pago.
639. d.
- Villaris, villa in pago Divionensi.
618. e.
- Villaris, villa Monasterii Gemeticen-
fis. 499. b.
- Villaris, villula in Comitatu Scutin-
genfi. 384. a.
- Villaris, locus super Rhenum in Al-
fatia. 386. e.
- Villaris, locus prope Senonas. 332. c.
- Villafalus, villa in pago Autissiod.
435. e.
- Villafeca, villa in pago Ruffilionensi.
365. b.
- Villenz, villa in pago Tullensi.
620. e.
- Villelorus, villa Monasterii S. Diony-
sii. 578. d.
- Vimiacus pagus. 215. d. *le Vimieu*.
- Vimina, villa Monasterii Fontanellen-
fis. 523. a.
- Vimmacus provincia. 273. d. e. *le*
Vimeu.
- Vinaciacus, villa in pago Carcaffensi.
628. a.
- Vincellenfes fines in pago Autissiod.
69. e.
- S. Vincentii Cellula in pago Helenen-
fi. 614. a. in territorio Ecclesiæ Ma-
tiffensis. 655. e.
- S. Vincentii Ecclesiæ, in villa Bar.
641. c. Divione. 242. c. 243. b.
288. e. Lauduni. 174. c. 204. a.

- Matiscone. 524. c. 570. d. 571. b.
 Vivarii. 387. c. 401. b. 672. c.
 S. Vincentii Monasterium Cenomanense. 644. a. Laudunense. 215. n. Vindelicorum Augusta. 119. n. *Aufbourg*.
 Vindenissa, villa in pago Remensi. 168. a. 195. c. 292. d. *Vendereffe*.
 Vindingaham, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.
 Vindocinensis pagus, 564. e. *le Vendomois*.
 Vinciale, locus in pago Ruffilion. 516. e.
 Vinemacus, villa in pago Engolismensi. 521. d.
 Vinghold, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.
 Viniallus, villa Monasterii Alaonenfis. 471. b. 473. b.
 Vinionis - villa super fluvium Duranum. 534. d. *Uniac*.
 Vinogilus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Vinogilus, villa in qua nonnihil habet Monasterium Floriacense. 544. e.
 Viniolus, civitas in pago Sueffionico. 629. b.
 Viridunense S. Vitoni Monasterium. 296. b.
 Viridunensis. 207. b. 295. c.
 Viridunensis urbs. 70. c. 295. a. Viridunentium urbs. 284. d. Viridunum. 169. c. 172. e. 173. a. 201. c. 289. c. 293. b. 297. a. 305. c. 316. a. Viridunum. 34. a. 39. a. c. 320. a. *Verdun*.
 Viridunensis pagus. 193. b. 291. e. 371. d. 376. a. 665. d. *le Verdunois*.
 Viregius, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Viriaiacus, villa Monasterii Marcianensis. 667. b. *Vergny*.
 Viridunum *Vide* Viridunensis urbs.
 Viridunus, villa in pago Ornenfi. 665. e.
 Virilgus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii regis. 412. d.
 Viriliacum, castrum Gosfridi. 190. a.
 Viromandis, oppidum. 95. b. *Saint Quentin*.
 Virtudis, villa Ecclesie Remensis. 156. c. *Vertus*.
 Virziliacense Monasterium in pago Avalensi in Parochia Augustodunensi. 608. b. *Vezelay*.
 Vifacus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Vifera, fluvius in Comitatu Lemovicino. 653. c. *la Vezere*.
 Viffacus, villa Monasterii Valliensis. 523. e.
 Vifniolus, appendix Alpici villæ. 523. a.
 Vifnonia, fluvius in minori Britannia. 513. b. *la Vilaine*.
 Vitconia filva. 83. a. *la forêt de Vitcogne*.
 Vitilacus, villa in pago Tullensi. 620. e.
 Vitilanus, villare in pago Narbonensi. 506. a.
 Vitilarus, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. a. *Villy*.
 Vitlena, villula Majoris - Monasterii. 520. e.
 Vitlina, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 S. Vitoni Ecclesia Viriduni. 289. a. 290. c. 296. b. Monasterium. 296. b.
 Vitraria-vallis, locus in monte Albaria. 535. e.
 Vitriacum, villa ad Sequanam. 578. d. *Vivry*.
 Vitula, fluvius. 660. d. *Vide* Vidula.
 Vitulua, villa in pago Sueffionico. 629. b.
 Vivariensis Comitatus. 392. d. 631. e. *le Vivarez*.
 Vivarium peregrinorum, seu Morbancense Monasterium. 366. b.
 Ulma, curtis regia in Alemannia. 54. a. 248. d.
 Ulmidus, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Ultifacus, villa in pago Avalensi. 607. c.
 Umblodi-villa, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Unango, villa in pago Vindaufcino. 402. a.
 Unciacus, villula in pago Parisiensi. 564. e.
 Uncorminia, villa in pago Brabantensi. 594. d.
 Undresiacus, villa Ecclesie Parisiensis. 508. c.
 Ungari. *Vide* Hungari.
 Ungili-curtis, villa in pago Belvacensi. 605. b.
 Vobridius, colonia pertinens ad Monasterium Sancti Martini Turon. 573. c.
 Voerta, villa Monasterii Carrofenfis. 233. b.
 Voginatus, villa ubi Ecclesia S. Dionysii. 317. a.
 Voltraus, villa in pago Scudingenfi. 392. a.
 Vonzenfis pagus ad Axonam. 164. d. 177. b. 184. a.
 Vofagus, silva, mons. 163. a. 526. b. 545. c. *Volge*.
 Vofiz, villa Monasterii Solemniacensis. 653. e.
 Votnus, villa in pago Turonico. 316. e.
 Urba, castrum in pago Transjurano. 34. d. *Orbe*.
 Urbana, villa Ecclesie Lugdunensis. 396. b.
 S. Urbani Monasterium in diocesi Catalaunensi. 584. b.
 Urbio, fluvius in pago Narbon. 556. c. 557. a. *l'Orbiou*.
 Urbionense Monasterium. 655. c. *Vide* Craffense.
 Ure, fluvius in pago Orcensi. 593. e.
 S. Ursuari Abbatiola prope Laubiense Monasterium. 221. e. Ecclesia. 222. b.
 Urus, villa Monasterii S. Germani Autissiod. 553. b.
 Uscensium-vicaria in Comitatu Lemovicino. 361. e.
 Ufenagius, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Wabrathi-villa, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. a. *Veure*.
 Wadenticus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Wadiniacus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Wairiacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Vair - S. Denis*.
 Waiva, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Wal, alveus Rheni, 63. a. 308. d. *le Wahal*.
 Walahesheim, villa in pago Wormatiensi, non procul ab Ingilenheim. 38. d.
 S. Walarici Monasterium in diocesi Ambian. 81. e. 94. c. 216. c. 285. b. 308. d. *S. Valeri*.
 Walchiregius, mansus. 550. e.
 Waldonis vallis, villa Monasterii Fontanel. 523. a.
 Wallodinga, villa in pago Parisiaco. 523. a.
 Walna, villa in pago Tornacensi. 62. e.
 Wambace, villa in pago Brabantensi. 489. b. 666. b.
 Wambacius, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 651. a.
 S. Wandregisili Monasterium. 523. b.
 Wangio. 43. c. *Vide* Wormatia
 Waracci-mortarium, locus super Eknorem fluvium. 633. a.
 Warenciz, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Warheri-curtis, villa in pago Sogentensi. 665. d.
 Wariniacus, villa in pago Hagnuensi. 488. e.
 Warmacensis pagus. 163. d. 177. a. 423. d. *Vide* Wormacensis.
 Warmatia. 37. a. 546. b. *Vide* Wormacia.
 Warniacus, villa in pago Vilcastino. 578. a.
 Waromnus, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
 Wasco villa, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
 Wauiz pagus. 625. d. *le pays de Wau*.
 Wallare Monasterium. 221. e.
 Wastinensis Comitatus. 377. e. pagus. 415. e. 580. e. *le Gâtinois*.
 Wavercinus, villa in pago Ostrebanoto. 623. a. *Wavercin*.
 Waura, locus in circuitu Hæduz civitatis. 566. e.
 Wederavia, locus in Alemannia. 78. b.
 Weibilinga, curtis regia in Alemannia. 50. d. 54. e. Weibilingon. 46. d. Weiblinga. 247. c.
 Weiffemburgenfe Monasterium in Alsatia. 419. d.
 Wellula, fluvius in Comitatu Tardanensi. 603. a. *la Velle*.
 Wenedi. 206. d. 294. e.
 Wenghinæ, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
 Wefarinius, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
 Westkerca, villa Monasterii Sithiensis. 664. d.
 Wilchiffinus pagus. 432. e. *Vide* Wilcainus.
 Wileneburch, castrum in Alemannia. 78. c.
 Wilre, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. c.
 Wilwa, villa in pago Brabantensi. 279. b.
 Witmau *Vide* Witmau.
 Winterturum, locus in Alemannia. 250. c.
 Wintoniense Monasterium in Anglia. 99. d. *Winchester*.
 Witconia, villa in qua mansionile habet Monasterium S. Amandi. 587. e.
 Witmau pagus. 82. a. 83. b. 92. d. 94. d. 97. d. *le Vimeu*.
 Witriaciacus, villa in pago Pertensi. 584. b. d.
 Wiwelsheim, villa juxta Illam fluvium. 383. a.
 Vulatino, villa Monasterii Fontanell. 522. e.
 Vuldense Monasterium. *Vide* Fuldense.
 Vulgari *Vide* Bulgari.
 Wolangaham, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.
 Wormacense. 38. d. 40. c. Wormacensis pagus. 163. d. 177. a. 423. d. 666. b.
 Wormacia. 225. e. 246. b. 247. a.
 Wormatia. 37. a. 40. a. 41. b. 42. b. d. 44. c. 45. e. 51. c. 55. d. 58. c. 73. c. 74. a. c. 75. b. 87. c. 96. d. 100. a. 227. a. c. 250. d. 270. d. e. 272. b. 285. c. 313. b.

430. d. 546. b. Germanis Worms; noltris Vormes.

Y.

YL A, locus in pago Ruffilionensi. 516. c.

Ymber, fluvius Alemanniz. 59. a.

Yona, fluvius Galliz. 256. c. 485. a.

Vide Hiona.

I N D E X

Yllari, Cellula in pago Dorcaffino super fluvium Arvam, in honore S. Michaelis. 433. d.

S. Yspani Capella in villa Burgagalo. 572. c.

Z.

ZA B R E N A, castrum in pago Elifatio. 180. c. d. Severne.

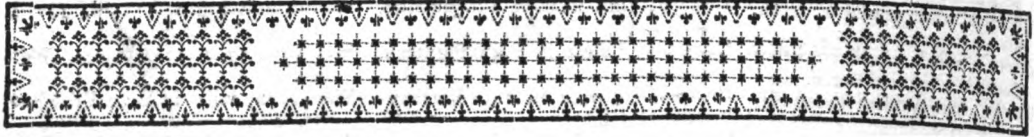
S. Zachariz Monasterium prope montes Pyrenzos. 470. d.

Zalvera, villa Monasterii Alaonensis. 471. b. 473. b.

Zebefan, villa in pago Narbonensi. 556. c.

Zencurrio, villa in pago Cerdaniz. 436. c.

Zopeira, villa Monasterii Alaonensis. 471. b. 473. b.



I N D E X O N O M A S T I C U S.

A.

- A**B B O, Sueffion. Episcopus. 164. 167. b. 182. c. 183. d. 192. a.
- Abbo, Monachus S. Germani à Pratis. 2. a. 3. d. 241. a. n.
- Abbo, frater Ainardi Præpositi Monasterii Scororienfis. 232. n.
- Abolenus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
- Ackrich, vir venerabilis. 406. e.
- Actardus, Namnetensis Episcopus. 501. c.
- Adala, filia Rollonis Rotomagensis Comititis, uxor Ebli filii Ramnulfi. 234. b.
- Adalardus, Episc. Namnetensis. 276. e.
- Adalardus, Episc. Veronenfis. 77. d. 271. c.
- Adalardus, Comes. 580. a. 583. b. 598. c. Abbas S. Bertini & S. Vedasti. 80. n. Abbas S. Quintini. 585. b. 586. b. Abbas S. Symphoriani Augustod. 540. b.
- Adalardus, Abbas S. Martini Turon. 438. b.
- Adalardus, Abbas Masciacensis. 232. b.
- Adalardus Presbyter. 552. d.
- Adalardus, fidelis Lotharii Imp. 390. b. d.
- Adalardus, fidelis Caroli Calvi. 545. d.
- Adalardus, Comes, fidelis Ludovici Germaniz Regis. 41. n. 63. d.
- Adalardus, Clericus. 149. c.
- Adalardus, filius Henrici Ducis. 75. n. 77. a. b.
- Adalardus, nepos Hevvardi. 636. b.
- Adalaricus, Vasconiz Dux, Lupi II filius. 472. b.
- Adalbero, Archiep. Remensis. 214. d. 215. a.
- Adalbero, Augustanus Episc. 54. d. 248. e.
- Adalbero, Laudunensis Episc. 214. c. 215. a.
- Adalbero I, Mettenfis Episcopus. 168. b. 169. c. 173. a. 174. b. 186. b. 196. d. 201. c. d. 202. c. 203. e. 206. c. 228. c. 290. a. 293. b. e. 294. d. e. 305. e. 314. e. 320. a. frater Frederici Ducis Mosellani. 313. e.
- Adalbero II, Mettenfis Episc. filius Frederici Ducis. 316. a.
- Adalbero I, Virdunensis Episc. filius Frederici Ducis. 297. a.
- Adalbero II, Virdunensis Episc. filius Godefridi Comititis. 297. a.
- Adalbertus, Bazfoensis Episc. 202. c. 293. c.
- Adalbertus, Episc. Bergamensis. 55. b.
- Adalbertus, Trecentis Episc. 591. c.
- Adalbertus, Decanus Monasterii S. Martialis, frater Raimundi Cabanensis. 232. n.
- Adalbertus, Dux, fundator Monasterii Argentorat. sancti Stephani. 382. b.
- Adalbertus, fidelis Caroli Calvi. 589. a. 662. b.
- Adalbertus, Dux copiarum Ludovici Germaniz regis. 40. b.
- Adalbertus, Comes, Bonifacii filius, infensus Johanni Papæ VIII. 28. c. 38. c. 98. a. 245. b.
- Adalbertus, Eporegiz Marchio, maritus Gisilæ filiz Berengarii Regis. 127. a. n. 135. c. d. 139. c. maritus quoque Ermengardæ filiz Adalberti Tusciz Marchionis. 137. b. 145. c.
- Adalbertus, Tusciz Marchio. 55. b. c. 56. d. 127. a. n. 133. d.
- Adalbertus, filius Henrici Ducis & Babæ, nepos Ottonis Saxonum Ducis, filius sororis Henrici postea Regis, Comes Babergensis, Conradi Ducis interfecto. 77. a. 78. c. 79. a. 101. d. 223. d. 224. a. n. 250. a. b. 271. c. d. 272. a. 287. c. 311. c.
- Adalbertus, filius Heriberti Viromand. Comititis. 205. d. 206. b. 207. d. 282. b. 306. b.
- Adalochus, Hammaburg. Archiep. 202. c. 293. e.
- Adalelmus, Comes, fidelis Caroli Calvi. 601. e.
- Adalelmus, nepos Odonis Regis. 11. c. 19. a. avunculus Odonis. 73. a.
- Adaleoldus, Abbas Elnonensis. 368. b.
- Adalgarius, Augustodun. Episcopus. 30. c. 286. a. 657. b.
- Adalgarius, Presbyter. 191. c. 291. b.
- Adalgarius, Notarius Caroli Calvi. 550. c. 587. c. 606. b. 627. d. 629. c. & seqq. 637. c.
- Adalgarius. 631. e.
- Adalgafus, Palnatensis Abbas. 586. n.
- Adalgerus, mancipium. 531. a.
- Adalgifus, Præpositus Brivatenfis. 644. e.
- Adalgifus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
- Adalgifus, Abbas Vabrenfis. 587. b.
- Adalgifus, fidelis Caroli Calvi. 563. e.
- Adalhais. *Vide* Adelais.
- Adalhardus. *Vide* Adalardus.
- Adalhelmus. *Vide* Adalelmus.
- Adalmannus, Levita Cœnobia sancti Martini Turon. 502. c. d.
- Adalolfus, Sithienfis Abbas. 215. n. 216. a.
- Adalongus, Abbas sancti Vedasti. 605. e.
- Adalongus, Comes. 74. c. d. 91. a.
- Adalpero. *Vide* Adalbero.
- Adalpertus. *Vide* Adalbertus.
- Adalulphus, Gratianopolit. Episc. 367. a.
- Adalwinus, fatelles regius. 40. a.
- Addasta, fatelles regius. 40. a.
- Addo, Moguntinus Archiep. 56. a. *Vide* Hado.
- Adefonsus, fidelis Caroli Calvi. 490. b. c. 557. e.
- Adela, Lupi I Vasconiz Ducis filia, Waifariz uxor, Lupi II mater. 472. a.
- Adelagus Bremensis Archiep. 152. e. *Vide* Adeldacus.
- Adelais, uxor Ludovici Balbi, mater Caroli Simplicis. 30. n. 61. c. 73. b. 269. d. foror Vulfardi Abbatis Flaviniac. 297. n.
- Adelais, Rodulfi Burgundiz Regis & Bertæ filia, uxor Lotharii Italiz Regis, & postea Othonis I Germaniz Regis. 146. a. n. 151. d. 152. ab. 184. n. 207. d. 208. c. 219. c. 229. b. 251. b. 294. e. mater Mathildis Quindelinburg. Abbatiz. 217. n.
- Adelais, uxor Richardi Burgundiz Ducis. 242. a.
- Adelardus. *Vide* Adalardus.
- Adelbero. *Vide* Adalbero.
- Adelbertus. *Vide* Adalbertus.
- Adeldacus, Hammaburg. Archiep. 152. e.
- Adelcia. *Vide* Adelais.
- Adelmeus, Laudunensis Episc. 177. c. 186. c.
- Adelmeus, Silvanectensis Episcopus. 191. b.
- Adelmeus, Comes, fidelis Rodulfi Franc. Regis. 180. a. 188. a.
- Adelgudis, mancipium. 533. a.
- Adelhardus. *Vide* Adalardus.
- Adelheis. *Vide* Adelais.
- Adellinda, uxor Atonis Comititis. 249. e.
- Adellinda, Atonis Comititis & Adellindæ filia, Buchaugienfis Abbatiz. 250. a.
- Adelmarus, Abbas S. Vitoni. 296. c.
- Adelmarus, Virdunensis Diaconus. 189. d. 290. c.
- Adelmeus, Comes, Rector Monasterii S. Bavonis. 594. c.
- Adelomus, Laudunensis Clericus. 175. c. 205. a.
- Adelstanus, Anglorum Rex, avunculus Ludovici Ultramarini. 226. a. 253. c. n. 256. a. n. 260. a. 276. a. b. *Vide* Alstannus.
- Adelteus, mancipium. 533. a.
- Adeltrudis, mater sancti Geraldii. 232. n.
- Ademarus, Cluniac. Abbas. 313. a. *Vide* Aymardus.
- Ademarus Cabannensis, Monachus S. Eparchii

- Eparchii Engolismensis, Chronographus.** 232. a. n.
Ademarus, Pictavensis Comes, filius Emenonis. 23. d. 24. e. 25. a. 90. b. 222. d. 232. d. 233. e. 234. b. c.
Ademarus, Vicecomes. 235. a.
Ademarus, filius spurius Willelmi Scriptoris ferri. 235. a.
Ademarus, vir illustris ex Senatoribus Burgundia. 242. a.
Adcodatus, Monachus sancti Dionysii. 567. c.
Aderam, fatelles regius. 40. a.
Adevertus, testis. 567. c.
Adheleida, Adheleis. Vide Adalais.
Ado, Valentinus Episc. 367. a.
Adoyra, uxor Antonii Vicecomitis Biterrensis. 470. c.
Adremarus, Sacerdos, conditor Monasterii Arremarensis. 590. e. 591. c. d.
Adrevaldus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
Adrianus III Papa. 45. d. 50. a. 247. a.
Adroarius, fidelis Caroli Calvi. 592. b.
Adso, Monachus Dervenensis. 190. n.
Adventius, Mettenensis Episc. 413. d. 424. b. 425. a. Archicapellanus. 413. e.
Edwardus, Presbyter. 286. n.
Echardus, filius Hildebrandi. 558. e.
Elfredus, Anglo-Saxonum Rex. 99. d.
Eneas, Parisiensis Episc. 568. b. 601. b. 610. b. Notarius Caroli Calvi. 436. c. 438. a. 450. a. 475. e. 499. d. 500. c. 508. e. 509. d. 513. e. 520. d. 539. e. 542. d.
Ethelwulfus, Rex Saxonum Orientalium. 99. c.
Agambertus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
Agapitus II, Papa. 151. c. 153. b. 170. a. b. 200. a. 201. d. 202. b. 206. b. 210. a. 253. 294. e. 295. b. d. 304. d. 305. c. 320. a.
Ageldrudis, vidua Widonis Italiz Regis. 57. a. c. d. 132. d.
Agenaldus, Gorziensis Abbas. 305. e.
Agenoldus. 169. e. 201. c. 209. a. 293. b.
Agifredus 530. e.
Agila, Craffenfis Abbas. 541. c. 627. b.
Agildis, mancipium. 585. c.
Agildruda, vidua Widonis Italiz Regis. 57. a. c. d. 132. d. 242. e. 249. b.
Agilmarus, Viennensis Archiepiscopus, Archicancellarius Lotharii Imper. 366. d. 367. e. 368. d. 370. a. 375. & seqq. 385. b. 397. b. e. 675. b.
Agilmarus, Arvernensis Episc. 671. a.
Agilus. 530. e.
Agius, Aurelian. Episcopus. 517. c. 544. d.
Agius, Vabrensis Abbas. 586. n.
Aglardus. 580. e.
Aglena, femina Deo sacrata. 669. b.
Agmus, mancipium. 533. a.
Agnes, filia Ermentrudis, mater Widonis. 214. c.
Agnes, filia Heriberti Trecentis Comitiss, uxor Caroli fratris Lotharii Franc. Regis. 324. b.
S. Agricius. 236. e.
Agrina, uxor Caroli Simplicis. 319. a. *Vide Edgiva, Odgiva.*
S. Aicadrus, Gemetic. Abbas. 260. n.
Aida, fatelles regius. 40. a.
Aigoldus, Danorum Rex. 199. b. 261. e. 265. b. 266. c. 305. b. c. 320. e. 321. a.
Ailwart, fatelles regius. 40. a.
Aimericus, Narbon. Archiep. 181. n.
Aimericus, Doverensis Abbas. 447. b. c.
Aimericus, Abbas sancti Martialis. 236. b.
Aimericus, Comes Narbon. pater Warini de Aiclovio. 226. n.
Aimoinus, Monachus S. Germani Parisiensis. 3. c.
Ainardus, Abbas Fossatensis. 538. b. *Vide Eginardus.*
Ainardus, Præpositus Monasterii Scotorientis. 232. n.
**Ainricus. Vide Henricus.
Airardus, Noviomenensis Episc. 188. a.
Airmarus, vir Nobilis. 593. a.
Ajurardus, testis. 567. c.
Alanus Magnus, Dux Britonum. 71. b. 275. e. Rex dictus. 275. n.
Alanus Barbatorta, filius Mathuedoi Comitiss de Poher, nepos Alani Magni ex filia 276. Dux Britonum. 198. b. 254. a. 257. b. 259. a. 260. b. 262. c. 277. a. 319. e.
Alanus, filius Guereci Comitiss Namnetensis. 278. b.
Alanus, filius Goiffredi Britannorum Comitiss. 269. b.
Alberada, filia Gerbergæ, mater Ermentrudis. 214. b.
Albericus, Lingonenfis Episc. 376. e.
Albericus, S. Benigni Divion. Abbas. 343. d.
Albericus, Abbas Dervenfis. 190. n.
Albericus, fidelis Caroli Calvi. 584. c. d.
Albericus, Stephani frater. 64. c.
Albericus, Comes, interfector Meingaudi Comitiss nepotis Odonis Regis. 73. a. 75. n. interfectus à Stephano Walonis fratre. 223. d.
Albericus, Comes, fautor Widonis Italiz Regis. 113. a. n.
Albericus, Comes, fautor Berengarii Italiz Regis. 114. b. 116. c.
Albericus, Marchio, pater Alberici Patricii. 143. a.
Albericus, Patricius Romanorum, filius Alberici Marchionis & Marozie, frater Johannis XI Papæ. 143. 145. a. 166. a. 188. d. 191. a. 195. e. 200. a. 209. d. 291. b. 292. c. 306. c.
Albero, Mettenfis Episc. *Vide Adalbero.*
Albertus, filius Heriberti Viromand. Comitiss. 282. b. 306. b. *Vide Adalbertus.*
Albertus, filius Berengarii II Italiz Regis. 151. d. 153. b.
**Albricus. Vide Albericus.
Albuinus, Comes. 33. b.
Alcarius, Vassus dominicus. 567. e.
Alcer, fatelles regius. 40. a.
Alda, uxor Hugonis Italiz Regis, mater Lotharii. 141. a. 144. e. 146. a. 181. n. de Ostroirancorum stirpe. 226. e.
Alda, filia Hugonis Italiz Regis & Aldz. 145. a. 191. a. n.
Aldeardis, soror Ainardi Præpositi Monasterii Scotorientis, uxor Raimundi Cabannensis. 232. n.
Aldebertus, frater Heliz Petragoricenfis Comitiss. 235. c. d.
Aldericus, Comes. 566. e. *Vide Aldricus.*
Aldricus, Cenomannensis Episcopus. 479. b.
Aldricus, Comes. 392. a. 554. e. 566. e.
Alduinus, Vulgrini filius, Comes Engolismensis. 222. c. 232. a. 234.
Aledramnus, frater Theodorici. 21. b.
Aledrannus, Comes, Ministerialis Caroli Calvi. 636. b. 642. d.
Aledrannus, Comes Tricassinus. 547. c. 591. c. d.
Aledrannus, missus ad Arnulfum Regem à Fulcone Archiep. Remens. 159. d.
Aledus 222. e.
Alerannus, Tricassinus Comes. Vide Aledrannus.
Aletrannus, Comes. 84. c. d. Aletrannus. 95. d. 96. a.
Aletrannus, Lobienfis Abbas. 221. b. S. Alexander Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
Alfwinus, fatelles regius. 40. a.
Algardis, Abbatissa. 478. d.
Almaricus, colonus. 567. c.
Almarus, Comes. 93. a. *Vide Altmarus.*
Almo, Notarius Caroli Calvi. 615. e.
Alricus, colonus. 567. c.
Alstannus, Angliz Rex, avunculus Ludovici Transmarini. 166. b. 190. d. 192. e. 193. a. 253. c. n. 304. c. 319. e. *Vide Adelstanus.*
Alstingus, Danus. 82. c. 88. c. d. 232. c. *Vide Halstingus.*
Altheus, Auguitodun. Episc. 443. e. 444. b.
Altmarus, Comes, Rector Dervenfis Monasterii. 476. e. 529. d.
Altmarus, Comes. 93. a. 161. d.
Altmarus. 478. d.
Alredus, filius Edelredi Anglorum Regis. 269. b.
Ama, uxor Guidonis. 316. e.
Amalbertus, Clericus. 478. d.
Amalhad, mancipium. 532. e.
Amalricus, Turonenfis Archiepiscopus. 501. e.
Amalricus, vocatus Episcopus Comensis. 367. a.
Amalricus, Levita Monasterii S. Martini Turon. 451. c.
Amalricus, Missus Ecclesie Remensis. 188. d.
Amalwinus, Vefontion. Archiepiscopus. 367. a.
S. Amandus, Episc. Traject. 285. b. 350. d. 625. d.
Amandus, Dux Wasconiz. 471. a. 472. c.
Amantia, uxor Amandi Wasconiz Ducis, mater Gisela uxoris Chariberti Aquitaniz Regis. 472. d.
Amardus, Petragoricenfis Episcopus. 502. a.
Amarvanus, Dux Cæsaraugustanus. 470. c.
S. Amatus. 285. b.
S. Ambrosius, Mediol. Archiep. 236. e.
Ambrosius, Comes Bergamensis. 54. e. 55. b. 74. a. 120. c. e. 121. a. 132. b. 310. d.
S. Amelberga, Virgo. 625. d.
S. Ameltruda, Virgo. 254. d.
Amelwidis, mancipium. 533. a.
Amulus, Lugdun. Archiep. 383. e.
Ana, Abbas Monasterii S. Hilarii in pago Carcaffon. 535. c. 536. b.
Anastatius, Missus Leonis Imper. Græcorum. 56. a.
Anatolus, Engolismensis Episc. 222. c.
Anchetillus, filius Balzonis - Curti. 317. b.
Andreas, Curiz Comes. 151. a.
Andreas, Vassallus filiorum Heriberti. 197. c.
Angaltius. 468. e.
Angelvarus, filius Mangenhildis mancipii. 585. c.
Anghvertus, colonus. 567. c.
Angilbertus, Gotberti frater. 207. c.
Angiltruda. Vide Agildruda.
Anglanae, uxor Archanteci. 621. b.
Angylbaldus, Cancellarius Childeberti III Franc. Regis. 676. d.
Anianus, Abbas Caunenfis. 466. c.
Anfaldus, Abbas Glonnenfis. 361. a.****

- S. Ansbertus, Rotomag. Episc. 522. b.
Ansbertus, Mediolan. Archiepisc. 649. a.
Anscarius, Diaconus Monasterii sancti Albini Andegav. 518. a.
Anscarius, Adelberti Eporegiz Marchionis & Ermengardiz filius. 133. b. 137. b. frater Berengarii. 145. c. Camerinorum & Spoletinorum Marchio. 148. b.
Anscharius, Presbyter & Notarius Caroli Calvi. 466. a. 589. a.
Anscharius, Parisiensis Episc. 21. b. & seqq. Vide Aschericus.
Anscharius, frater Widonis Italiz Regis. 112. e. 116. c.
Anscherus, Comes. 34. a.
Ansegisus, Senonensis Archiep. 27. c. 34. c. 80. c. 236. e. 237. a.
Ansegisus, Trecentis Episc. 182. c. 206. a. 323. c.
Anseleus, mancipium. 623. e. 624. a.
Ansellus, Bosonis Vassallus. 165. c. 186. c.
Anselmus, Clericus Cameracensis. 280. e.
Ansgard, Ansgardis, uxor Ludovici Balbi. 30. n. 32. n. 61. b. 269. d. filia Harduini Comitis. 297. n.
Ansgar, Comes Widonis Italiz Regis. 55. c.
Ansiedis, mancipium. 533. a.
Ansec, tutor Normannici Ducatus. 263. b.
Ansoilda, colona. 567. c.
Ansoinus, mancipium. 533. a.
Ansterus, mancipium. 533. a.
Antelmus, Carnotensis Episc. 256. d. Vide Walteimus.
Antonius, Vicecomes Biterrensis, filius Vandregisili Comitis Wasconiz. 470. c.
Antreueus, Major colonus villz Mintriaci. 567. d.
S. Aper, Confessor. 620. c.
Apollonius, Comes. 496. b. e.
Aradus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
Araldus, mancipium. 668. b.
Arbertus, fictitius Episc. 233. c.
Arbertus, mancipium. 585. c.
Arbo, Comes Bajoariz. 48. c. d. 49. a. 59. a.
Archaldus, Scriptor. 252. a.
Archantecus, piscator. 621. b.
Archembaldus, Senonensis Archiep. 323. c. d.
Ardearius, mancipium. 659. c.
Ardicus, Monachus Mafciacensis. 231. a.
Ardradus, miles. 13. a.
Arduinus, Wifredi frater. 117. b.
Arembertus. 531. a.
Aremburgis, uxor Guerec Comitis Namnetensis, 278. b.
Argrinus, Lingonensis Episc. 241. d. 242. b. 243. b.
Arn, Arno, Wirtziburgensis Episc. 44. b. 73. b.
Arnaldus, filius Bernardi Comitis Pe-tragoricensis, Bouratio dictus, Comes Engolismensis. 235. a. e. 236. a.
Arnaldus, frater Lamberti Vicecomitis Martiliacensis. 222. c. 234. d.
Arnaldus, filius spurius Willelmi Sctoris-ferri. 235. a. 236. a.
Arnaldus, Vassallus Hugonis Ducis. Vide Arnoldus.
Arnoldus, Tullensis Episc. 87. a. n.
Arnoldus, Dux Bajoariz. 102. b. 124. n. 135. a. 144. b. c. 219. e. 223. d. 224. b. 311. e. 312. e.
Arnoldus, miles. 13. a.
Arnoldus, Landerici frater, Vassallus Hugonis Magni. 165. c. 186. c. 187. a. 195. a. b.
Arnulfus, Arnulfus, filius Liutbaldi Ducis Bajoariz. 102. b. 223. d. Vide Arnoldus.
Arnolt, Arnolfus, filius Carlomanni Germaniz Regis. Vide Arnulfus.
S. Arnulfus, Mettensis Episc. 62. c. 231. c. 430. b. 619. e.
Arnulfus, Anianensis Abbas. 525. a.
Arnulfus, Abbas S. Martini Augustodun. 668. a.
Arnulfus, Carlomanni Bajoariz Regis spurius filius, Bajoariorum Princeps. 41. c. Pannoniarum Dux. 49. 50. a. 246. & seqq. Rex Germaniz. 34. b. 39. b. 47. b. 67. & seqq. 86. d. 87. 96. c. 97. b. 98. b. 100. 101. 118. d. 120. b. 121. 122. 130. & seqq. 157. a. 158. c. 215. d. 217. b. 223. c. 225. c. 231. c. 241. c. d. 269. e. 270. 271. a. 278. e. 286. c. 309. d. Imperator. 25. c. 287. a. e. 310. 311.
Arnulfus, Comes. 72. a.
Arnultus, filius Odonis Francorum Regis. 233. c.
Arnultus, Notarius Ludovici II Imperatoris. 410. e.
Arnulfus, Balduini Calvi filius, Flandrensis Comes. 168. c. 169. a. 183. b. 187. b. 189. d. 193. 196. b. 197. 198. 200. & seqq. 212. e. 216. c. 235. d. 261. & seqq. 274. b. c. 281. c. d. 282. a. c. 283. e. 285. c. d. 304. e. 307. d. 314. e. 320. c.
Arnulfus II, Balduini III filius, Flandrensis Comes. 212. e. 274. d. 275. c. 283. e. 285. d. 315. c.
Arnulfus, Lothariensis Comes. 214. d. e.
Arnulfus, filius spurius Lotharii Francorum Regis, Remensis Archiep. 29. d.
Arrius, pater Atonis & Epsarii. 440. b.
Artaldus, Artoldus, Mormachus sancti Remigii, Archiep. Remensis. 152. c. 166. & seqq. 187. & seqq. 229. a. 281. a. 290. & seqq. 304. d. 305. c. 306. d. 320. a. b.
Artalgarius, filius Hattonis Aquitaniz Ducis, pater Vandregisili Comitis. 470. b. e.
Artulfus. 531. a.
Artmannus. 530. e.
Artoldus, Archiep. Remensis. Vide Artaldus.
Ascelinus, Laudunensis Episc. 236. c. 324. c.
Aschericus, Paris Episc. 21. b. & seqq. 158. e. Aschiricus. 67. a. 76. a. Askrichus. 86. b. c.
Aschericus, fautor Widonis Italiz Regis. 125. d.
Asnarius, Comes, pater Mariz uxoris Vandregisili Comitis Wasconiz. 471. c. 473. c.
Asnarius, Lupiniacensis ac Solensis Vicecomes, filius Vandregisili Comitis. 470. c. 471. b. 472. e. 473. b.
Askrichus. Vide Aschericus
Asferus, Schireburgensis Episc. Auditor Vitz Alfrede. 99. a.
Astencus, Dux Normannorum. 232. c. Vide Astingus.
Atgerus. 625. a.
Atheilheida, Rodulfi & Bertz filia, uxor Lotharii Regis Italiz. 146. a. Vide Adelais.
Atho, Palliarenis Comes, filius Vandregisili Comitis Wasconiz. 470. c.
Atho, propinquus Adelaidis uxoris Lotharii Italiz Regis. 151. d. 152. a.
Atila, Comitissa, uxor Milonis Comitis. 242. n.
Ato, Comes, uxor Adellindz. 249. e.
Ato, Arrii filius, Epsarii frater. 440. b.

Attala, Abbatissa S. Stephani Argentorat. 382. c.
Attela, mancipium. 533. a.
Attila, Hispanus. 637. a.
Attilius, Abbas Cella-Fragili. 470. d.
Atto, fidelis Caroli Calvi. 446. c. 625. a.
Ava, Comitissa; soror Willelmi Aquitaniz Ducis. 310. c.
Ava. 530. e.
Avan Saxo, Comes. 39. e.
Aubertus, Engolismensis Episcopus. 502. a.
Audacher, Abbas Cormaricensis. 438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 566. d. Abbas Villalupensis. 643. n. Notarius Caroli Calvi. 643. d. 648. &c.
Audax, Daratanensis Archiep. 367. a.
S. Audebertus, Atrebat. & Camerac. Episc. 658. b.
Audelindus, Helenensis Episc. 637. b.
S. Audoenus, Rotomag. Episc. 650. d. 658. b.
S. Audomarus, Tervann. Episc. 101. b. 658. b. 664. b.
Auffridus, Clericus Camerac. 280. e.
Augarius, Comes. 600. b.
S. Augustinus, Martyr. 237. a.
Aultherus, mancipium. 533. a.
Auregia. 531. a.
Aurelianus, Lugdun. Archiep. 61. n.
Aurelianus, Notarius Caroli Provinciz Regis. 399. a.
Auria, Centulupi Benearum Comitis uxor, Centulli mater. 472. d.
Aurifolio, Hispanus. 456. e.
Ausbertus, Cancellarius Pippini II Aquit. Regis. 356. b.
Aultrimirus, beneficus in Monasterium S. Polycarpi. 465. c.
Autarius, Sacerdos. 536. a.
Autlandus, Abbas S. Martini Turon. 453. e.
Aymardus, Cluniac. Abbas. 313. a. e.
Ayraldus, Magnilocensis Abbas. 359. d.
Azo, Comes Berengarianus. 114. c.
Azozes, ex Monacho Dervenii Abbas S. Benigni Divion. 244. c.
Azzo, Comes, propinquus Hugonis Italiz Regis. 151. d.

B.

BABA, uxor Henrici Ducis, mater Adalberti. 223. d.
Badaradus, Paderbornensis Episcopus. 367. a.
Badilo, Abbas S. Martini Augustodun. 668. d.
S. Baldericus, Patronus Cenobii Montis Falconis. 165. a. 292. c. Auditor Monasterii S. Petri Remis. 177. n.
Baldericus, Noviomensis & Tornac. Episc. Auditor Chronici Cameracensis. 278. d.
Baldricus, Leodiensis & Traiectensis Episc. 202. c. 210. d. 221. b. 293. e. 314. c.
Baldricus, fidelis Caroli Calvi. 674. b.
Baldricus, mancipium. 533. a.
Baldricus, Vitrearius. 187. c.
Balduinus, Abbas Blandiniensis. 625. d.
Balduinus, Gemeticensis Monachus. 260. e.
Balduinus I, Ferreus dictus, Flandriz Comes. 80. a. Odacri filius. 285. a.
Balduinus II, Calvus dictus, filius Balduini I, Flandriz Comes. 77. c. 87. b. c. 89. 91. 92. b. c. 93. a. b. 161. 183. d. 187. b. 271. b. 285. a. c. 310. e. 311. a. 312. a.
Balduinus III, Arnulfi filius, Flandrensis Comes. 212. a. 267. e. 285. d.

- Balsamus, Notarius Lotharii Imper. 374. c.
 Balthildis, uxor Chlodovei II. 658. b.
 Baltrannus, Strasburgensis Episcop. 79. a.
 Baltfo, Camerarius Arnulfi Flandrensis Comititis, occisor Willelmi Normannorum Ducis. 285. d. Balzo. 262. c. Balzo-curtus. 317. b.
 Bardo Saxo, Comes. 39. e.
 Baret, Normannus. 317. a. Baretus Normannorum Dux. 232. c.
 Bernardus, Viennensis Archiep. 380. e.
 Bernefridus, Præpositus Monasterii Dervenensis. 190. n.
 Baro, Hispanus. 637. a.
 Bartholomæus, Narbonensis Archiep. 470. d.
 Bartholomæus, Notarius Caroli Calvi. 451. e. 452. e. 453. e. 502. e. 507. e. 514. d. 517. & seqq. 526. b. 537. c. e. 538. d. 539. a.
 Basilla, Abbatissa S. Stephani Argentorat. 420. b. c.
 Bavo, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Beatrix, Heriberti Viromand. Comititis soror, Roberti Regis uxor. 258. a. 322. n.
 Beatrix, filia Hugonis Magni, uxor Frederici Lotharingensis Ducis. 207. a. 209. c. soror Hugonis Capeti, mater Adalberonis Episc. Viridunensis & Theoderici Ducis Lotharingie. 297. a.
 Bego, Comes, Fossatenis Monasterii instaurator. 430. e.
 Bego, Vicecomes. 586. n.
 Bellandus, Abbas S. Vincentii Laudunensis. 215. n.
 Behechilda, colona. 567. c.
 S. Benedictus, 300. d. 301. & seqq.
 Benedictus V, Papa. 213. e. 214. a.
 Benedictus, Cremonensis Episcopus. 649. b.
 Benedictus, qui & Benno, Mettensis Episc. 186. n.
 Benedictus, Chorepisc. Lemovic. 235. c. 236. a.
 Benedictus, Notarius Pippini II Aquitanie Regis. 356. b.
 Benedictus, filius Ragemundi, frater Bernardi Tolosani Marchionis. 626. c. d.
 Benegarius, colonus. 567. c.
 S. Benignus, Martyr. 241. d. 243. b. 288. e. 618. c.
 Benno, Mettensis Episc. 184. d. 186. a. b. 289. d. e. 290. a.
 Benzelinus, Notarius Lotharii Lotharingie Regis. 406. e.
 Beorngar, Rex Italic. 100. c. Vide Berengarius.
 Bera, Comes, Mironis pater. 663. c.
 Berardus, Tullensis Chorepiscopus. 381. d.
 Berardus, pater Berengarii. 151. c. Vide Everardus.
 Berardus, infensus Bosoni tyranno. 82. c.
 Berardus; Comes Berengarianus. 114. b.
 Berarius, Archiep. Narbon. 442. e. 470. b. 473. e.
 S. Bercharius, Martyr. 476. e. 529. d. 530. d.
 Berchtaldus, Abbas S. Gregorii in Alfatia. 380. c. 404. a.
 Berengarius, Othonis I Regis confanguineus, Cameracensis Episcop. 210. e. 281. b.
 Berengarius, Viridun. Episc. 193. c. 195. a. 202. c. 291. e. 293. & seqq.
 Berengarius, Comes, fidelis Ludovici Pii. 357. e.
 Berengarius, Comes, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Berengarius I, filius Everhardi, Dux Forojulienis. 68. b. c. 151. c. 247. b. e. 270. c. 271. nepos Arnulphi Regis. 56. d. confanguineus Caroli Craffi. 48. a. 50. b. Italic. Rex. 51. c. d. 86. d. 87. a. 100. c. 130. & seqq. 249. a. 287. a. 289. a. 309. & seqq. Imperator. 77. d. 106. & seqq. 178. a. 180. d. 181. c. 226. b. 319.
 Berengarius II, Adelberti & Gisilæ Berengarii primi filie filius. 135. d. 148. 149. 150. Eporegie Marchio. 145. c. 313. e. 314. a. Rex Italic. 151. d. 152. a. 206. e. 207. d. e. 212. d. 219. c. 228. c. 229. b. 251. b. 294. e. 295. c. 306. c.
 Berengarius, Baiocensis Comes. 256. a.
 Berengarius, maritus sororis Gisilberti Ducis. 181. c.
 Berengarius, Britonum Dux. 198. b. 257. b. 259. a. c. 262. c. 277. c. e. 319. e.
 Berengerius, Berengerus. Vide Berengarius.
 Bertholdus, Comes. 49. c.
 Beringer, filius Atonis Comititis. 249. e.
 Berlindis, uxor Arberti mancipii. 585. c.
 Bernaldus, Lemovicensis Episc. 501. e.
 Bernardus, Alfurstedensis Episc. 202. c. 293. e.
 Bernardus, Abbas S. Columbe Senon. 494. c.
 Bernardus, Abbas S. Galli. 246. c.
 Bernardus, Abbas Solemiacensis. 596. b. 653. e.
 Bernardus, Sacerdos Engolismensis. 222. c.
 Bernardus, filius spurius Caroli Craffi. 45. d. 67. d.
 Bernardus I, Gothie Marchio, frater Emenonis Comititis Pictavenis, pater Bernardi II Gothie Marchionis. 28. b. n. 154. n. 462. d. 465. d. 467. a. 576. e.
 Bernardus II, Gothie Marchio, filius Bernardi I & Blichildis. 28. b. 31. b. 33. a. 154. c. n. Dux Augustodunensium. 79. d. 80. n. pater Ramnulfi Pictav. Comititis. 232. n.
 Bernardus III, Gothie Marchio, Comes Arvernensis, pater Willelmi Pii. 25. n. 31. b. 33. b. 232. n.
 Bernardus IV, Marchio Tolosanus, filius Raimundi conditoris Monasterii Vabrensis. 586. n. 626. b.
 Bernardus Planta-pilosa, Comes Matifcon. 35. c. 40. b. Fortè idem ac Bernardus II.
 Bernardus, Comes Germanus, Leutonis frater. 114. b.
 Bernardus, filius Willelmi filii Vulgrini, Comes Petragoricensis. 234. d. Comes Engolismensis. 235. e.
 Bernardus, filius Aldeberti fratris Helie Petragor. Comititis. 235. d.
 Bernardus, Comes, constructor Castellii apud Archeias in pago Porcensi. 188. d. patruus Theoderici Comititis. 198. d.
 Bernardus, confobrinnus Heriberti Comititis. 179. d.
 Bernardus, Silvanectensis Comes. 168. c. 198. d. 264. c. d. 266. 305. b. 320. e.
 Bernardus, Danus. 198. d. 264. d. e. 265. Comes Rotomagensis. 305. b. 320. d. 321. e. tutor Richardi Normannorum Ducis. 262. d. tutor Normannici Ducatus. 263. b.
 Bernardus, Vassallus Hugonis Magni. 206. b.
 Bernardus, mancipium. 532. e.
 Bernardus alter, mancipium. 533. a.
 Bernardus, colonus. 567. c.
 Bernarius, nobilis vir. 64. d.
 Bernarthus, Vandregifili Comititis filius, Vafconie Comes, & totius limitis custos. 470. c.
 Bernefridus. 530. e.
 Bernehardus, colonus. 567. e.
 Berngarius. Vide Berengarius.
 Bernhardus, Bernhartus. Vide Bernardus.
 Berno, Gigniacensis Abbas. 310. c. 311. d.
 Berno, Abbas Masciacensis. 230. e.
 Berno, Diaconus & Palatinus, Ministerialis Caroli Calvi. 667. a.
 Bernoinus, Vivariensis Episcopus. 401. c.
 Bernuinus, ex Monacho S. Crispini Silvanectensis Episc. 191. b.
 Bernuinus, Dadonis Viridun. Episcopi nepos, Viridunensis Episcopus. 183. d. 188. c. 192. d. 289. c. 290. b. 291. d.
 Beronacd, mancipium. 532. e.
 Berta, filia Lotharii Imperatoris. 390. b.
 Berta, amita Caroli Calvi. 580. c.
 Berta, uxor Gerardi Comititis conditoris Monasterii Virziliacensis. 608. b. c.
 Berta, filia Lotharii Lothar. Regis & Waldradz. 181. n. uxor Theobaldi Comititis, mater Hugonis Italic. Regis. 135. n. 184. uxor Adelberti Tuscie Marchionis, mater Widonis, Lamberti & Ermengardz. 134. a. 135. d. 136. b. 137. b. 141. a. 143. d.
 Berta, Burchardi Suavorum Ducis filia, uxor Rodulfi II Burgundie Regis. 137. c. 184. b. n. 226. a. uxor postea Hugonis Italic. Regis. 146. a. 229. b.
 Berta, filia Hugonis Italic. Regis, uxor Romani minoris Imperatoris, Eudoxia dicta. 149. c.
 Berta, filia Conradi Burgundie Regis & Mathildis, uxor Odonis filii Theobaldi Carnotensis Comititis. 295. e.
 Berta, Bosonis Tuscie Marchionis & Willæ filia. 145. e. uxor Bosonis Aralatenis Comititis, postea Raimundi Aquitanorum Principis. 150. d.
 Berta, filia Widerici Comititis, uxor Ebroini Comititis. 226. n.
 Berta, filia Mathildis, mater Geraldii Genevensis. 214. c.
 Berta, mancipium. 532. e.
 Bertaldus, Dux Bajoariz. 313. e.
 Bertalus, mancipium. 532. e.
 Bertefridus, Ambianensis Episcopus. 658. b.
 Bertheyz, uxor Raimundi Comititis Tolosani. 586. n.
 Bertha. Vide Berta.
 Bertila, Berengarii Regis Italic. uxor, Supponis filia. 114. a. n.
 Bertilo, Abbas S. Benigni Divion. 241. b.
 S. Bertinus. 216. c. 664. b.
 Bertinus, Abbas S. Hilarii Pictav. 677. b. c.
 Bertlindis, mancipium. 633. a.
 Bertmundus, Comes Lugdun. 384. b. 390. c.
 Bertto. 660. c.
 Bertoldus, Abbas S. Gregorii in Alfatia. 380. c. 404. a.
 Bertoldus, fidelis Carlomanni Francorum Regis. 84. a. 95. d.
 Bertoldus, mancipium. 533. a.
 Bertrada, Abbatissa Farz-Monasterii. 176. b. 431. e.
 Bertrandus, filius Chariberti Aquit. Regis. 471. b. d. 472. d.
 Bertranus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.

- Bertraus, Cancellarius Caroli Provincie Regis. 398. b. 399. a. 401. n. Bertricus, fidelis Pippini I Aquitanie Regis. 359. a.
- Bertulp, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
- Bertulfus, Trevirensis Archiep. 41. n. 63. d. 64. c. 423. d. 424. c.
- Bethus, mancipium. 659. c.
- Betto, fidelis Caroli Calvi. 532. d.
- Bezola, concubina Hugonis Italie Regis, mater Bosonis Placentini Episc. 146. b.
- Bilichildis, uxor Rorigonis Comitis. 609. c.
- Blanca, uxor Ludovici Francorum Regis filii Lotharii. 236. c. Blanca. 296. d.
- Blichildis, filia Roriconis Cenoman. Comitis, mater Bernardi Gothie Marchionis. 80. n. 154. n. soror Gozlini Abbatis. 28. n.
- Bliharius. 531. a.
- Bodo, Abbas Calmeliacensis. 357. e.
- Bodo, Abbas Cellensis. 642. d.
- Bodo, satelles regius. 40. a.
- Boggisus, Dux, filius Chariberti Aquit. Regis, pater Eudonis Ducis Aquit. 471. a. c. 472. d.
- Boilus, Episc. 275. n.
- S. Bonifacius, Papa. 174. a. 203. c. 254. c.
- Bonifacius VI, papa. 57. e.
- Bonifacius, Adalberti pater. 38. c.
- Bonifacius, Marchensis, frater Adalberti. 55. b. c.
- Bonifacius, Hubaldi filius, Camerinorum & Spoletinorum Marchio. 113. n. 131. d. 138. b.
- Bonifacius, Comes Berengarianus. 114. b.
- Boppo, Comes. 43. d. *Vide* Poppo.
- Boso, Hugonis Italie Regis filius spurius, Placentinus Episc. 146. b. 150. b.
- Boso, Abbas S. Andrez. 623. e.
- Boso, Abbas Floriacensis. 376. e.
- Boso, Abbas S. Germani Autissiod. 598. c.
- Boso, Comes, Richildis uxoris Caroli Calvi frater. 28. c. 31. a. 33. b. c. 34. a. 38. c. 269. e. n. 630. a. 647. b. 659. b. 672. a. e. Provincie Comes. 245. 247. c. Dux Provincie. 79. c. d. 80. c. Comes Arelatenfis. 150. d. Missus Italie, Palatii Archiminister. 656. c. e. Rex Provincie. 34. c. 35. c. 36. 40. b. 50. d. 61. n. 81. a. 82. c. 286. c. 308. b. c.
- Boso, filius Richardi Burgundie Ducis, frater Rodulfi Francorum Regis. 165. c. 171. a. 179. b. 182. a. 185. d. & *seqq.* 242. 290. a. 317. e. Dux Burgundie superioris. 241. e. Gallie Comar Rex. 287. c. 288. d.
- Boso, frater Hugonis Italie Regis. 143. d. 144. a. 191. a. Tuscie Marchio, maritus Willz. 145. c. d.
- Boso, Comes, frater Udonis de Roix. 226. n.
- Boso Vetulus de Marca, pater Heliz Petragoric. Comitis. 235. c. 236. b.
- Botho, Procurator Willelmi Normannorum Ducis. 259. d. princeps militie. 261. d.
- Bova, foror S. Balderici Presbyteri. 177. n.
- Bovo, ex Monacho S. Luciani Episc. Bellovac. 177. n.
- Bovo, Catalaunensis Episcop. 164. c. 187. c. d. 188. a. 201. a. 210. e.
- Bovo, Abbas Corbeie in Saxonia. 44. b. 200. n. 219. n. 228. e.
- Bovo, Comes, dictus Sine-barba, pater Ebroini Comitis. 226. n.
- Braccero, pater Regnopuli. 440. b.
- Brazlavo, Dux Pannonie ulterioris. 49. d. 54. a. 58. b. 246. e. 248. d.
- Breidingus, Matifcon. Episc. 570. c. 571. b. Brenduicus. 524. c.
- Brenno, Dux Senonum. 75. a.
- Brun, Comes Arneburg. 230. a.
- Brun, Bruno Dux Saxonie, frater uxoris Ludovici Germanie Regis. 39. e. filius Liudolfi Ducis, frater Othonis. 223. e.
- Bruno, Henrici Aucupis Germanie Regis filius, Lareshamensis Abbas, Colonienfis Archiep. & Dux Lothariensis. 169. e. 173. a. 201. c. 209. & *seqq.* 217. e. 218. e. 221. b. c. 229. c. e. 267. c. d. 281. c. 282. a. 293. b. 295. d. 305. e. 306. e. 314. b. c. 315. a.
- Bruno, Remensis Clericus, Lotharii Regis Francorum consanguineus, Lingonenfis Episc. 244. b. 296. d.
- Bruno, Dux, socius Helponis Ducis Saxonie. 123. d.
- Budic, Brito. 175. n.
- Bugao, Hungarorum Rex. 137. c.
- Bulgio, Hungarorum Rex. 280. c.
- Bufo. *Vide* Boso.
- Burchardus, Conradi Burgundie Regis ex concubina filius, Lugdun. Archiep. 244. b. 296. d.
- Burchardus, Rodulfi II Burgundie Regis filius, Laufanensis Episc. 146. n. 184. n.
- Burchardus, Dux, consanguineus Caroli Calvi, pater Gerbergæ uxoris Afnarii Vicecomitis. 472. e.
- Burchardus, Dux Thuringie. 73. b. 223. e. 271. d.
- Burchardus I, Dux Alemannorum & Suevorum. 135. b. 224. b. 250. c. 321. e.
- Burchardus II, Alemannorum & Suevorum Dux. 101. a. 102. b. 137. c. 140. 184. b. 226. a. 250. c. d.
- Burduinus, colonus. 567. c.
- Burislaus, Sarmatarum Princeps. 214. b. c.
- Burgisus, frater Ongis Presbyteri. 533. e.

C.

- S. CÆLESTINUS, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
- S. Calixtus, Papa, 211. e.
- Carebertus, mancipium. 533. a.
- S. Carilefus, Abbas Anisolenfis. 510. a. 527. e.
- Carinus, Imperator. 307. b.
- Carlomannus, Caroli Calvi filius, Clericus. 251. d. Abbas S. Amandi. 603. e. Abbas S. Arnulfi Mettensis. 619. e. Abbas Centulensis. 273. b. 524. e.
- Carlomannus, filius Ludovici Germanie Regis, Bajoariz Rex. 26. c. 32. b. 34. b. 38. 39. 40. 48. d. 49. e. 62. b. 81. b. 98. a. b. 100. d. 101. c. 220. b. 240. d. 245. 269. e. Rex Italie. 26. n. 38. a.
- Carlomannus, filius Ludovici Balbi. 32. a. 34. c. d. 35. & *seqq.* 49. e. 61. c. 64. b. 80. a. c. 81. a. b. 82. a. 83. a. b. 95. d. 99. b. 154. a. d. 155. a. 215. d. 232. n. 245. c. 246. e. 253. e. 269. d. 270. a. 273. b. 274. a. 308. b. c. 329. a. b.
- Carlomannus, filius Ludovici Transmarini. 218. e. 314. a.
- Carolus, filius Pippini Aquit. Regis, Moguntin. Archiep. 419. e.
- Carolus Magnus, Imperator. 62. 107. 223. c. 365. a. 369. e. 471. e. 580. c. &c.
- Carolus Calvus, Ludovici Pii filius. 34. a. 94. d. 95. d. 99. c. 176. b. 232. a. 253. d. 285. a. c. 316. d. 357. e. 360. d. 407. b. 411. c. 427. &c.
- Carolus, Caroli Calvi filius, Rex Aquitanie. 675. a.
- Carolus, filius Lotharii Imperatoris, Provincie Rex. 251. c. 396. & *seqq.*
- Carolus Crassus, Ludovici Germanie Regis filius, Alamannorum, Suevorum Rex, Imperator. 18. b. 21. b. c. 32. b. 34. & *seqq.* 62. d. 64. a. 65. b. 80. b. 94. & *seqq.* 101. b. c. 207. c. 130. c. d. 155. a. 158. a. 215. d. 217. b. 232. n. 240. d. 241. a. 245. b. 246. 247. 255. b. 269. e. 270. a. c. 274. a. 287. a. 308. a. c. 309.
- Carolus Simplex, filius Ludovici Balbi. 25. b. 55. d. 61. c. 73. b. c. 80. c. 88. a. 90. a. & *seqq.* 97. d. 156. & *seqq.* 165. a. b. 176. & *seqq.* 193. d. 216. a. 217. c. 220. c. 224. 225. 226. a. d. 230. e. 233. 234. a. d. 237. b. 240. d. 242. 243. 245. e. 250. d. 252. a. b. 253. a. b. 256. b. 257. 258. d. 269. e. 279. b. c. 285. & *seqq.* 297. d. 298. b. c. 300. b. 302. d. 303. 308. b. & *seqq.* 317. d. c. 318. 319. a. 321. d. 322. a. filius posthumus Ludovici. 245. c. 248. d. 249. a. dictus Hebes. 238. a. Insipiens vel Minor. 232. a. Stultus. 276. a. Stultus vel Capet. 116. c. 317. a.
- Carolus, filius Ludovici Transmarini. 218. e. 228. a. n. 266. a. n.
- Carolus alter, filius Ludovici Transmarini, frater Lotharii Regis. 158. d. 208. d. 213. d. e. 214. d. 228. n. 230. c. 236. c. 244. a. c. 252. e. 266. a. 282. b. 283. c. 284. a. 295. d. 296. d. 299. c. d. 306. d. 315. c. 316. b. 324. b. c.
- Carolus, filius Caroli filii Ludovici Ultramarini. 236. c. 299. d. 324. c.
- Carolus Constantinus, Ludovici Orbi Arelatenfis Regis filius. 186. d. 195. c. Viennæ Princeps. 207. a. 306. c.
- Castellanus, Præpositus Brivatensis. 644. e.
- Castellanus, conditor Monasterii Aruensis. 458. c.
- Celerinus, Præfectus Romæ. 307. b.
- Celsus, Albenfium seu Vivarienfium Episc. 387. b.
- Cendebaldus, filius Arnulfi Regis. 25. c. *Vide* Zuendeboldus.
- Cento, Canonicus Brivatensis. 645. a.
- Centullus, Abbas sancti Polycarpi. 465. b. d.
- Centullus, filius Adalarici Waconie Ducis. 472. b.
- Centullus, filius Centulupi Comitis Benearenfis. 472. d.
- Centulupus, filius Lupi-Centuli, Comes Benearn. 472. d.
- Chaldomiris, Notarius Childerici III Franc. Regis. 676. d.
- Charibertus, Aquitanie Rex, frater Dagoberti I, pater Childerici, Bogisigi & Bertrandi. 471. b.
- Childebertus I, Franc. Rex. 640. b.
- Childebertus II, Franc. Rex. 676. b.
- Childericus II, Franc. Rex. 368. b.
- Childericus, filius Chariberti Aquitanie Regis. 471. a. d.
- S. Chlodoaldus, filius Chlodomiris Franc. Regis. 17. d.
- Chonradus. *Vide* Conradus.
- Chorbertus, mancipium. 532. e.
- Christiana, colona. 567. c.
- Christianus, Danus. 83. b. 95. b.
- Christianus, Lotharingus. 217. d. 217. a. 312. d.
- Chunradus, Chunradus. *Vide* Conradus.

Clitia, Hispanus. 456. e.
 Clemens, Clericus. 265. b.
 Clodovicus. *Vide Ludovicus.*
 Clotarius III, filius Clodovei II. 658. b.
 Clotarius, Rex Lotharingæ. 620. a. *Vide Lotharius.*
 S. Columba, Martyr. 493. e.
 Conanus, filius Berengarii Comitis Redonensis. 277. e. Redonensis Comes. 278. a. b.
 Concharius, Notarius Caroli Calvi. 588. a.
 Cono, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imper. 231. d.
 Cono, filius Hezilis seu Henrici, pronepos Conradi Salici, Rex Germaniz. 231. d.
 Conradus, Constantiensis Episc. 202. c. 293. e.
 Conradus, pater Conradi Regis Germaniz. 76. a. 78. 101. d. 223. d. 224. a. 250. a. c. 271. c. 287. c. 311. b.
 Conradus I, Conradi filius, Rex Germaniz. 78. a. 101. a. d. 135. a. b. 223. d. 224. a. 231. c. d. 250. c. 272. a. 287. c. 311. d. e. 312. a.
 Conradus II, qui & Cono, Salicus dictus, Imperator. 231. d. 295. c. 296. d.
 Conradus III, Henrici filius, pronepos Conradi Salici, Rex Germaniz. 231. d.
 Conradus, Conradi Antiffodor. Comitis filius, Comes Parisiensis. 35. a. 68. c. 80. a. d. 89. c. 654. e. frater Hugonis Abbatis. 33. c. 34. a. b. pater Rodulfi I Regis Burgundiz Transjuranz. 11. c. 220. b.
 Conradus, Pacificus dictus, filius Rodulphi II Regis Burgundiz Transjuranz. 146. n. 184. n. 192. a. 194. b. Rex Burgundiz. 250. e. Rex Iurensis ac Cifalpinz Galliz. 169. a. 200. b. 228. e. 230. c. 291. c. e. 304. c. 319. b. 320. b.
 Conradus, Comes, frater Rodulfi Wirtzburg. Episc. 73. b.
 Conradus, Weneri filius, frater Herimanni & Udonis Comitum. 218. n. Dux Lothariensium. 174. b. c. 199. d. 203. d. & *seqq.* 218. d. 219. d. 272. c. 285. d. 292. e. 294. d. e. 295. c. d. 306. 313. d. 314. b. 321. d. gener Othonis Regis. 313. e. cognomento Sapiens. 147. b. 227. c. 228. b. c.
 Conradus, Everhardi filius, amicus Conradi Lothariensis Ducis. 219. d.
 Conradus, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imperatoris. 231. d.
 Constantinus Magnus, Imper. 128. d. 146. c. 226. c.
 Constantinus Porphyrogenitus, Imper. 149. b. 151. a.
 Constantinus, filius Romani Majoris seu Lecapeni Imper. 149. c.
 Constantinus, Senator Romanus. 57. c.
 Constantinus, manfos habens in beneficium. 554. e.
 Conwoion, Abbas Roton. 513. b.
 Crispoinus, testis. 567. e.
 Cunradus, Cuonradus. *Vide Conradus.*
 Cyrus, Perfarum Rex. 69. d.

D.

DACBERTUS, Agathensis Episc. 496. b.
 Dado, Virdunensis Episc. 180. e. 289. a.
 Dagobertus I, Franc. Rex. 362. c. 471. a. d. 472. d. 550. b. 641. b.

Tome VIII.

Damasus, Legatus Stephani VIII Papæ. 195. d. 292. d.
 Daniel I, Caunensis Abbas. 466. c.
 Daniel II, Caunensis Abbas. 466. c.
 Daniel, Notarius Lotharii Imper. 381. c. 385. e. 387. e.
 Darius, Perfarum Rex. 69. b.
 David, Laufan. Episc. 367. a.
 David, Abbas S. Laurentii de Cabre-ressa. 457. c.
 David, mancipium. 533. a.
 Davo, Vassus Dominicus. 567. e.
 Dedenatus, mancipium. 533. a.
 Deidonus, Notarius Caroli Provinciz Regis. 396. d. 397. e.
 Deodatus, Abbas Monasterii SS. Emerterii & Genesii. 561. e.
 Deodatus, Monachus & Archicustos Ecclesiz S. Dionysii. 374. e. 407. e. 497. d. 567. d. 568. e.
 Deodatus, fidelis Caroli Calvi, Vassallus Apollonii Comitis. 496. e.
 Deodericus, confobrinus Othonis Imper. Mettenfis Episc. *Vide Theodericus.*
 Deormarus, Notarius Caroli Calvi. 446. d. 456. c. 457. b. 465. a.
 Deotmarus, Saltzburger Archiep. 60. a.
 Deroldus, Medicus, Ambian. Episcopus. 169. c. 172. a. 186. b. 197. c. 200. d.
 Desiderius, Vassallus Caroli Calvi. 631. d.
 Deudata, mancipium. 533. a.
 Dido, Laudunensis Episcopus. 91. b. 160. b.
 Dido, Pictav. Episc. 501. e.
 Dido, Abbas Glonnensis seu S. Florentii. 360. d. 361. a. 504. b.
 Dina, uxor Siclandi. 676. b. c.
 S. Dionysius Martyr. 218. a. 226. b. 228. e. 311. c. 374. e. 408. a.
 Diso, Vassallus Hirmendradis Reginz. 550. e.
 Dodo. *Vide Dodo.*
 Dodilo, Atrebatensis & Cameracensis Episcopus. 87. a. 161. a. 162. c. 278. e.
 Dodo, Andegav. Episc. 436. e. 501. e. 638. b.
 Dodo, Osnaburg. Episcopus. 202. c. 291. c.
 Dodo, Vassus Otgerii. 615. d.
 Dodo, frater Artaldi Remen. Archiep. 168. b. d. 197. a. 199. c. 201. c. 205. c. e. 206. a.
 Dominica, mancipium. 585. c.
 Dominicus, mancipium. 533. a.
 Dominicus alcer, mancipium. 552. c.
 S. Domnolus, Cenomannensis Episc. 644. a.
 Domnulus, Abbas Bisuldun. 455. e.
 Donatus-Lupus, Lupi Centulli filius, Comes Bigorrit. 472. d.
 Donatus. 478. d.
 Dondo, Abbas S. Savini. 470. d.
 Dotto, Abbas. 583. b.
 Dranteisdorf. 59. b.
 Drogo, Mettenfis Archiep. 367. a. patruus Lotharii Imper. Palatii Capellanus, Abbas Monasterii S. Arnulfi. 390. a. 394. d. patruus Caroli Calvi. 430. c.
 Drogo, Tullensis Episc. 79. b. 278. a. 288. a.
 Drogo, filius Alani II Britanniz Ducis. 277. b. c.
 Drogo, Vassallus Caroli Calvi. 584. d.
 Dructannus, Solemniacensis Abbas. 355. a.
 Dructannus. 421. e.
 Dructemirus, Notarius Lotharii Imper. 365. c. 370. a.
 Deufiana, uxor Fredarii. 663. d.
 Drogo. *Vide Drogo.*

Dudo, Paderburn. Episcopus. 202. e. 291. e.
 Dudo, satelles regius. 40. a.
 Durannus, nepos Adefonfi. 490. b. e.
 Durfac, Hungarorum Rex. 157. c.

E.

EADGIVA, Eduardi Anglorum Regis filia, uxor Caroli Simplicis, mater Ludovici Transmarini. 243. c. 290. a. 298. c. 319. a. *Vide Edgiva, Ogiva.*
 Eadwardus, Rex Anglorum, pater uxorum Caroli Simplicis & Hugonis Magni. 184. c. *Vide Eduardus.*
 Earnulf. 100. d. *Vide Arnulfus.*
 Ebbo, Remensis Archiep. 366. e.
 Ebbo, Presbyter, Notarius Caroli Calvi. 648. b.
 Ebbo, Bituricensis Comes. 233. b. Bituricensium Princeps. 298. a.
 Eberhardus, Dux Forojulienfis, Berengarii I Regis pater. 51. c. 68. d. 151. c. 270. c.
 Eberhardus, Dux, Meginardi filius. 76. n. *Vide Everhardus.*
 Eberhardus, Dux Alemannus. 102. b. c. 147. a. b. 184. c. 189. d. 224. b. 227. 250. e. 272. c. 311. e. Comes Palatii. 313. b. frater Conradi Franconiz Ducis. 218. b. n.
 Eblo, Engolismensis Episcopus. 222. d. 235. e.
 Eblus, Ebolus, Ebulus, filius spurius Ramnulfii Pictav. Comitis. 232. d. 233. a. 234. b. 235. a. Pictavenfis Comes. 256. e. 302. c. 318. a.
 Eblus, filius Ebli Pictav. Comitis, Lemovicensis Episc. 235. b.
 Ebolus, Ebulus, Abbas S. Germani à Pratis. 5. & *seqq.* 89. e. S. Dionysii Abbas. 73. a.
 Ebrardus, Abbas S. Sulpicii Bituricæ. 538. e. 543. a.
 Ebrardus, Bertmundi pater. 384. b. 390. c.
 Ebrardus Transrhennensis. 184. c. 189. d. *Vide Eberhardus.*
 Ebroinus, Pictavenfis Episcopus, Palatii Archicapellanus. 480. e. 481. c. 420. e. 515. a. Abbas sancti Germani à Pratis. 484. e. 485. d. 486. a.
 Ebroinus, Comes, filius Bovonis Comitis dicti Sine-barba. 225. n.
 Ebroinus. 565. d.
 Ebruinus, Monachus Grandivallensis. 413. b.
 Ebrulfus, Presbyter. 182. c.
 Ebulus, Abbas sancti Dionysii. 73. a. c. *Vide Ebolus.*
 Ebulus, Engolismensis Episc. 222. d. 235. e.
 Ebulus. *Vide Eblus, Ebolus.*
 Ecfrius, Comes. 89. b. 159. a.
 Echeardus, filius Ariberti mancipii. 585. e.
 Edelredus, Anglorum Rex. 269. b.
 Edgiva, Eduardi Anglorum Regis filia, uxor Caroli Simplicis, & postea Heriberti Comitis. 207. a. Ediva. 316. c.
 Editha, uxor Othonis I Regis, soror Edmundi Anglorum Regis. 200. b.
 Edmundus, Anglorum Rex, filius Alstanni Regis. 200. a. b. 305. d.
 Eduardus, Anglorum Rex, filius Edfredi Regis. 289. c. 316. c.
 Edwardus, filius Edelredi II Anglorum Regis. 269. b.
 Egfridus, Comes. 89. b. 159. a.
 Eglimarus. *Vide Agilmarus.*
 Eginardus, Fossatenfis Abbas. 489. d. 538. b. c. 544. d.
 Egino, Comes. 42. b. 43. d. 48. b.

C C C C

- Egno**, Adalberti Comitis individus comes. 78. d.
Egrinafecus. 554. c.
Eichardus, Notarius Lotharii Imper. 366. d. 367. c. 368. d.
Eidricus, mancipium. 659. c.
Eilbertus, filius Ebroini Comitis. 226. n.
Eimardus, miles. 13. a.
Eimardus. *Vide* Eginardus.
Eleazarus, Abbas Cuperiensis. 441. c.
Electrudis, mancipium. 533. a.
Electus, mancipium. 533. a.
Elena, uxor Garnegaudi. 317. a.
Eleutherius, pater S. Germani Paris. Episc. 12. d.
Elgoinus. 602. a.
Elias, Abbas Craffenis. 441. b. 541. c.
Elias, Archidiaconus Engolism. 223. a.
Elias, Hispanus. 456. e.
Elifredus, Notarius Caroli Calvi. 572. a. 575. e.
S. Eligius, Noviom. Episcopus, constructor Monasterii Solemniac. 362. c. 641. b.
Elifachar, Ruthenenis Episc. 586. n.
Elmeradus, Comes Palatii. 456. e.
Elstannus, Rex Anglorum. 256. a. 260. a. *Vide* Adelftanus.
Eltrudis, uxor Balduini Flandrensis Comitis. 312. n.
Embricho, Ratisbonensis Episc. 53. a. 248. b.
Emeno, Picavenis Comes, pater Ademari. 24. n. 232. d. frater Bernardi Marchionis Gothiz. 28. b. n. 30. d.
Emensilus, Hispanus. 456. e.
Emma, Roberti Regis filia, uxor Rodulphi Franc. Regis. 180. b. 187. b. 189. a. 190. a. 238. d. 243. c. 288. c. 290. e.
Emma, Lotharii Italiz Regis & Adalaidis filia, uxor Lotharii Franc. Regis. 147. n. 214. a. 229. c. 230. n. 231. n. 296. d.
Emma, Hugonis Magni filia, uxor Richardi Normannorum Ducis. 220. n. 266. c. 267. b. 269. b.
Emma, Richardi Normannorum Ducis filia, uxor Edelredi II Anglorum Regis. 269. b.
Emma, Tetbaldi Campaniensis Comitis filia, uxor Willelmi Aquitaniz Ducis. 236. b.
Emmo, beneficus in Monasterium S. Eugendi. 394. a.
Emmo de Longia, miles Hugonis Capetii. 214. d.
Engelwinus, Parisiensis Episc. 83. c. 635. b.
Engilberga, Ludovici Imper. uxor. 37. a.
Engilbertus, Fossatenis Abbas. 469. a.
Engildico, Marchensis Bajoriz. 56. a.
Engilmarus, Pataviensis Episc. 60. a.
Engilrannus, vir potens. 64. d.
Engilscalchus, frater Willelmi, Dux Bajoriz. 48. b.
Engilscalchus, patruelis Willelmi, Marchio Pannoniz. 54. c. 248. e.
Engoberrus. 424. c.
Eodaldus, Presbyter. 237. a.
Epfarius, Arrii filius, Atonis frater. 440. b.
Erambertus, Comes Bajoriz. 39. b. 59. b.
Erardus. *Vide* Herardus.
Ercamboldus, Abbas Floriacensis. 168. d.
Ercamboldus, Notarius Lotharii Imp. 376. c. 378. c. 379. c. 380. a. Cancellarius. 405. e. & *seqq.*
Erchanger, Dux Alemanniz. 101. d. 250. c.
Erchanrayus, Caralaunensis Episcopus. 584. a.
Erchenradus, Parisiensis Episc. 489. d. 508. a.
Erlandus, miles. 13. a.
Erlangus, Comes. 8. c.
Erimbertus, Bajoriorum Princeps. 39. b. 59. b.
Eriveus, miles. 13. a.
Erxengerus, Melodunenensis Comes. 85. b. 91. c.
Erlebaldu, Comes Castricensis. 163. c. d. 176. d. 177. a. c.
Erluinus, Bellovacensis Episc. 177. d.
Erluinus, Comes. 165. c. 168. c. *Vide* Herluinus.
Ermenfredus, miles. 13. a.
Ermengarda, uxor Lotharii Imp. 409. c. *Vide* Hermengarda.
Ermengarda, filia Ludovici II Imper. uxor Bosonis Provincia Regis. 52. d. n. *Vide* Hermengarda.
Ermengarda, Adelberti Tusciae Marchionis & Bertha filia, uxor Adelberti Eporegiz Marchionis. 237. b. 159. c. d. 148. b. soror Hugonis Italiz Regis ex matre Bertha. 145. c.
Ermengardis, Comitissa, soror Bonifacii Principis Papiensis, uxor Aimerici Comitis Narbonensis. 226. n.
Ermengardis, mancipium. 532. e.
Ermentarius, Abbas Herensis. 647. n.
Ermentradis, filia Caroli Calvi, Abbatissa Hasnoniensis. 662. e.
Ermentrudis, mater Folcuini Morinorum Episc. 216. b.
Ermentrudis, filia Alberadz, mater Agnetis. 214. c.
Ermuladius, frater Vandregisili Comitis, Comes Agennensis. 472. c.
Ermingaudus, Gothiz Princeps, filius Eudonis Comitis Tolosani. 188. c. n.
Ermocinus, mancipium. 668. b.
Eroigius, Archidiaconus Engolismensis. 222. d.
Erveus, miles. 13. d.
Ervic, miles. 13. a.
Erwinus, pater Hathewigz uxoris Henrici Ducis, postea Regis Germaniz. 224. b.
Esimbardus, Francigena nobilis. 273. c.
Eteteus, mancipium. 533. a.
Eva, uxor Widerici Comitis. 226. n.
Eubalus, Picavenis Marchio. 302. c. 328. a. *Vide* Eblus.
Eucherius, Vivariensis Episc. 672. e.
Eudo, Dux Aquitaniz, Boggisi filius. 470. e. 471. a. d.
Eudo, Tolosanus Comes. 188. n.
Eudo, filius Gotsfredi Britonum Comitis. 269. c.
Everardus, Evrardus, Senonensis Archiep. 76. d. 69. n. 86. b. c. 96. c. 236. n. 237. b.
Everardus, Everhardus, pater Bezenarii Regis, Dux Foro-Julienis. 51. c. 68. d. 151. c. 270. c.
Everardus Gezo, Judex Papiensis. 141. d. 142. a.
Everhardus Saxo, filius Meginardi Comitis. 63. a. 66. b. 76. n.
Everhardus, frater Gebhardi & Rodulphi. 77. a. b.
Everhardus, Dux Alemannus. 102. b. c. 147. a. b. 184. c. 189. d. 224. b. 247. 250. e. 272. c. 311. c. Comes Palatii. 313. b. frater Conradi Francoiz Ducis. 218. b. n.
Eversis, Mindenensis Episcopus. 202. c. 293. c.
Evesa, uxor Meginardi Comitis, mater Everhardi. 63. a.
Enfo. 544. e.
S. Eugendus, Condaticensis Abbas. 393. c.
Evracus, Leodiensis Episc. 222. a. b. 222. a.
Evrardus. *Vide* Everardus.
Eurebertus, Vassius Dominicus. 567. e.
Eurebertus, vir verusissimus. 89. b. c.
Evrehardus, mancipium. 533. a.
Euromus, mancipium. 533. a.
Eusebia, mater S. Germani Paris. Episc. 12. d.
S. Eutropia, Martyr. 211. e.
S. Exuperius, Martyr, Viennensis Archiep. 381. a.
Eynzelina, uxor Athonis Comitis Palliariensis. 470. c.

F

FARABERTUS, Tungrensis Episc. 202. c. 293. e.
Farabertus, Prumiensis Abbas. 72. n.
Farlus. 99. c. *Vide* Catolus.
S. Faro, Meldensis Episc. 658. b.
Faroldus, Vassallus Arnulfi Imper. 57. c.
Fautret, mancipium. 532. e.
Felecan, Normannorum Dux. 187. d.
S. Felicianus, Martyr, Viennensis Archiep. 381. a.
S. Felicitas, Martyr. 653. b.
Ferreolus, Episcopus de Jacca. 470. d.
Firmanus, Aditus Turonensis. 317. b.
Flambertus, interfectus Berengarii Imper. 123. n. 139. a.
Flodevoldus, mancipium. 659. a.
Flogerius, mancipium. 659. c.
S. Florentius, Confessor. 495. e.
Flotharius, Tullesis Episc. 567. a. *Vide* Frotharius.
Flothildis, puella. 194. c.
Folco. *Vide* Fulco.
Epichricus, Diaconus, Notarius Caroli Calvi. 497. a. 547. d. 554. b. c. *seqq.* 592. d.
S. Folcuinus, Morinorum Episcopus. 216. a.
Folcuinus, Laubiensis Abbas. 36. n. 220. a. 221. c.
Folcuinus, pater Folcuini Sibiensis Monachi. 226. a. b.
Folcuinus, Sibiensis Monachus. 215. n. 216. b. 274. n.
Folcwartus, Comes Saxo. 19. e.
Folradus, Abbas S. Dionysii. 545. c.
Formosus, Portuensis Episc. 492. 517. d. Papa. 52. d. 56. c. 57. b. c. 74. b. 75. a. 98. c. 132. c. 156. b. 248. c. 249. a. b. 279. e. 271. a. 286. b. 287. a. 310. c.
Fortunius, Leigerensis Abbas. 470. d.
Franciscus, Nemausensis Episcopus. 467. b.
FRANCO, Rotomag. Archiep. 312. n. 252. b. 254. c. 256. c. 257. a. 262. a. 302. d. 328. b. c.
Franco, Leodiensis Episc. 220. b. d. 315. b.
Franco, Praepositus Monasterii S. Dionysii. 669. b.
Fredaldus, Narbonensis Archiep. 567. c. 548. b. d. 637. b.
Fredarius, infulis Caroli Calvi. 663. d.
Fredericus, Fridericus, Moguntin. Archiep. 302. a. c. 147. a. c. 169. b. 170. 172. d. 173. b. 200. c. 202. a. 293. c. 313. d.
Fredericus, Fridericus, Dux Lothariensis, Adalberonis I Mettensis Episcopi frater. 207. a. b. 209. c. 211. d. c. 228. c. pater Adalberonis II Mettensis Episc. 316. a.
Fredericus, custos Ecclesie Remensis. 37. n.
Fredericus, miles. 5. b.
Fredegisus, Abbas S. Martini Turon. 453. b. 522. c.

- Fredoldus, Fredalus.** *Vide* Fredoldus, *Friderada*, uxor Engilraoni, postea Bernarii, tandem Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis. 64. d.
Frotharius, Archiep. Moguntinus. 192. a. *Vide* Fredericus.
Frodoardus, Presbyter Ecclesie Remensis, Chronographus. 152. 153. 213. b. 214. c. 252. d. e.
Frodoardus, nepos Frodoardi Presbyteri. 213. b.
S. Frodobertus, Confessor, conditor Cellensis Monasterii. 659. b.
Frodoimus, Curbionensis Abbas. 564. c.
Frodulfus. 544. e.
Frotarius, Burdegalensis Archiep. 30. b. 644. e. Bituricensis Archiep. 30. b. 653. b. 670. d. 671. a. Abbas Brivatensis. 647. d.
Frotarius, Tullensis Episcopus. 367. a. 620. c.
Frotarius, Abbas Carrozensis. 646. c.
Frotarius, Notarius Caroli Calvi. 604. c. 607. d. Frongarius. 607. a. 611. b. 614. c.
S. Frotagencius, Martyr. 907. b.
Frotagora, mancipium. 512. e.
Frozmandus, Comes Senonensis. 194. d.
Froyfclus, Abbas Suredensis. 515. d.
Fulbertus, Cameracensis Episc. 166. b. 129. b. 202. c. 203. b. 206. c. 230. d. 279. b. 280. e. 281. a. 290. b. 293. e. 294. b. 295. a.
Fulbertus, Carnotensis Episc. 320. a.
Fulbertus, Abbas S. Benigni Divion. 242. b.
Fulbertus, Diaconus. 523. e.
Fulbertus, Signifer Caroli Simplicis. 234. a.
Fulbertus, testis. 567. d.
Fulcaldus, Engolismensis Episc. 222. d. 234. e. 235. e.
Fulcarius, Decanus Monasterii sancti Medardi, Noviomensis Episc. 152. d. 209. c. 210. c.
Fulchericus, Episcopus. 275. n.
Fulchericus, Abbas Centulensis. 274. c.
Fulcherius, Abbas S. Benigni Divion. 244. a. 291. d. Abbas Flaviniacensis. 291. d.
Fulcherius, Vicecomes Lemovicensis. 232. b.
Fulco, Chorepiscopus Remensis. 478. d. Remensis Archiep. 73. b. 74. c. 77. b. c. 83. a. 86. d. 87. b. 90. b. 91. a. c. 93. b. 154. b. c. 176. c. *seqq.* 220. e. 271. b. 285. c. 310. b. e.
Fulco, Comes Palatii. 567. d. e. 589. a. Abbas fiscalis Caroli Calvi. 551. a. Missus Caroli Calvi. 541. c. 627. b.
Fulco I, Andegav. Comes, Rufus dictus. 192. a. 252. c.
Fulco II, Andegav. Comes. 277. b. c. d.
Fulco III, Andegav. Comes. 278. c.
Fulculfus. 531. a.
Fulgerius, Abbas Nantuacensis. 372. n.
Fulgandus, filius Raimundi Comitis Tolosani. 586. n.
- G.**
- GABURDIS**, uxor Petri. 316. e.
Gailenus, Comes. 567. d. e.
Gailinus, fidelis Caroli Calvi. 432. e.
Gairardus, Comes, Abbas S. Sergii Andegav. 486. c.
Gairulfus, Abbas Bellilocensis. 555. e. 653. b.
S. Galburgis. 303. e.
S. Gallus, Abbas. 121. b.
- Galmemarus**, filius Agildis mancipii. 585. c.
Galterius, Senon. Archiep. 252. b. c. *Vide* Walterius.
Galterius, Abbas Calmeliacensis. 357. e. 358. a.
Galuron, miles Conani. 277. e. 278. a.
Gammo, Notarius Caroli Calvi. 628. b. 635. a. 636. d. 638. d. 640. e. 641. d. 644. c.
Gardulfus, Fresonum Comes. 65. d.
Gariardus, Comes. 138. b.
Garnarius, Sacerdos ex congregatione S. Petri. 576. b.
Garnegaudus, Eleaz. maritus. 317. a.
Garfimirus, Scimini Wasconiz ceteris Comitibus filius. 472. b. d.
Garumbaldus, Ragistradis maritus. 317. b.
Gaubertus, fidelis Caroli Calvi. 504. b.
Gauzelinus, Comes. 465. d.
Gauslenus, vir religiosus, consanguineus Ebroini Archiepiscopi. 491. b.
Gauslinus, Episcopus Paris. *Vide* Gauslenus.
Gauslinus, Tullensis Episc. 288. a. *Vide* Goulinus.
Gauslinus, fautor Widonis Italiz Regis. 112. e.
Gausmarus, fidelis Caroli Calvi. 553. b.
Gauzbertus, Clericus, frater Heliz Comitis. 236. a.
Gauzelinus, Marchio. 561. e.
Gauzlenus, Gauzlinus, Paris. Episc. 81. a. b. 83. c. 84. c. d. 85. 96. b. Notarius Caroli Calvi. 545. e. 550. c. 559. b. 562. d. 563. d. *seqq.* 591. a. Abbas S. Amandi. 216. n. Abbas Gemeticensis. 571. e. *Vide* Goulinus.
Gayrulfus, Abbas Bellilocensis. 653. b.
Gazbertus, Abbas Glonnenis. 361. a.
Gebhardus, Comes. 76. a. 224. a. frater Conradi, Everhardi & Rodulphi. 73. n. 77. a. b. 78. a.
Gedon, Vefontion. Archiep. 583. b.
Gedon, Canonicus Brivatensis. 645. a.
Geila, Abbas Monasterii S. Grata. 461. b.
Geilenus. 578. a.
Geilo, Lingonenis Episc. 87. a. 240. e. 241. b. 242. c. 287. a.
Geilo, Abbas Herensis. 630. e. 632. a. 647. b.
Gelduidis, mancipium. 533. a.
Genardus, fidelis Caroli Calvi. 529. a.
S. Genesius, Episcopus Arvernorum. 618. b.
S. Genovefa, Virgo. 19. d.
Genierdis, mancipium. 533. a.
Gentio, Clericus Cameracensis. 280. e.
Genulfus. 530. e.
S. Georgius, Martyr. 290. e. 421. c.
Georgius, Laudunensis. 251. e.
Geraldus, Vicecomes Lemovicensis, pater sancti Geraldi. 232. n. 235. e. 236. b.
S. Geraldus, filius Geraldi Lemovicensis Comitis. 232. d. 233. a. b. fundator Monasterii Aureliacensis. 298. a.
Geraldus Genevensis, filius Bertz. 214. c.
S. Gerardus, fundator Broniensis Monasterii. 314. c.
Gerardus, Sacerdos & Decanus Monasterii S. Dionysii. 616. b.
Gerardus, Comes & Marchio. 389. d. parens & nutritor Caroli Provinciz Regis. 396. a. 397. b. 401. b. 410. d.
Gerardus, Comes, fidelis Caroli Calvi. 389. a. 608. b. c. Vassus Domini. 567. e.
Gerardus, Marchensis Italus. 55. b.
Gerardus, Comes Alemannus, frater
- Matfridi & Richazii Prumiensis** Abbat. 72. n. 75. a. 76. c. 78. a. b. 79. a.
Gerardus, fidelis Ludovici Transmarini. 192. c.
Gerardus, Comes de Odenarde. 226. n.
Gerardus, mancipium. 533. a.
Gerberga, uxor Asinari Lupiniacensis Vicecomitis. 470. c.
Gerberga, Henrici Aucupis Germaniz Regis filia, Othonis I. soror, uxor prius Gisleberti Ducis, postea Ludovici Transmarini Franciz Regis. 147. d. 169. a. b. 172. a. 193. b. 197. b. *seqq.* 209. *seqq.* 217. d. 218. d. e. 227. a. 228. b. 229. c. d. 239. a. 244. a. 260. d. 265. e. 267. c. 279. c. 291. e. 295. d. 299. a. 304. e. 305. c. 312. d. 313. b. d. 314. e. 320. b. 321. a.
Gerberga, filia Caroli Ducis fratris Lotharii Franc. Regis, uxor Lambertii filii Ragineri Longicollis. 315. d.
Gerberga, mater Mathildis & Alberada. 214. b.
Gerbertus, Abbas Centulensis. 274. c.
Gerbertus, mancipium. 533. a.
Gerhart, filius Aconis Comitis & Adalindz. 249. e.
Gerherus. 530. e.
Gerlandus, Senonensis Archiepisc. 194. d.
Gerloc, filia Rollonis Norman. Ducis, uxor Willelmi Pictav. Comitis. 256. a. 260. a. 261. b.
German, veneficus. 59. c.
S. Germanus, Autissiod. Episcopus. 553. a.
S. Germanus, Paris. Episc. 3. a. 8. *seqq.* 36. n. 485. e.
Germundus, cujus filiam amabat Ludovicus Ludovici Balbi filius. 82. c.
Geroldus, mancipium. 533. a.
Gerolphus, pater Waltarii. 76. n.
Gerricus Saxo, Comes. 39. c.
Gerfendis, soror Teotilonis Turon. Archiep. 199. n.
Gerulfus, Fresonum Comes. 65. d. 84. b.
Gerulfus, aliquid habens beneficiario jure in villa Barisaco. 604. a.
Geruncus, Bituric. Archiep. 205. b. 231. a.
Gezo, pronomine Everardus, Judex Papiensis. 141. d. 142.
Ghauffelinus, colonus. 567. c.
Gibuinus, Catalaun. Episc. 201. a. 210. c. 212. e. 213. a. 296. b.
Gidiliana, mancipium. 529. c.
Giffredus, Notarius Caroli Calvi. 616. e.
Gilbaldus, Cabilon. Episc. 655. e. 656. a.
Gilbuinus. 478. d.
S. Gildardus, frater sancti Medardi. 628. d.
Gilebertus, Comes Palatii in Italia. 217. c. d. 138. a. 141. d.
Gilebertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
Gilla. *Vide* Gilla.
S. Giraldus, fundator Monasterii Aureliacensis. 298. a. *Vide* S. Geraldus.
Giraldus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
Girardus, Comes, parens & nutritor Caroli Provinciz Regis. 389. d. 396. a. 397. b. 401. b. 410. d.
Girardus, Comes Bituricensis. 547. b.
Girbaldus, Comes. 241. c.
Girboldus, Comes Autissiod. 297. c. d.
Gisalbertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
Gisela, Amandi Ducis Wasconiz filia,

I N D E X

720

uxor Chariberti Aquitaniz Regis. 471. a. 472. c. d.
 Giselbertus, Episcopus incertæ sedis. 367. a.
 Giselbertus, Gifilbertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
 Giffa, Berengarii I filia, uxor Adelberti Epotegiz Marchionis, mater Berengarii II. 135. c. 148. b.
 Giffa, foror Caroli Calvi. 673. b.
 Giffa, filia Lotharii Lotharingiz Regis, uxor Godefridi Danorum Regis. 64. b. 65. c. 66. b. 82. c. 95. a. 309. a. b.
 Giffa, filia Caroli Simplicis, uxor Rolonis Normannorum Ducis. 257. a. 258. a. d. 302. d. 316. d. 318. c.
 Giffa, Conradi Burgundiz Regis filia, uxor Conradi Imper. 295. c. 296. d. *Falsum*: nam nupta fuit Henrico Bajoriz Duc. 296. n.
 Giffa, Bosonis Tusciæ Marchionis & Willz filia. 145. c.
 Giffa. 531. a.
 Gislebertus, Notarius Caroli Calvi. 488. c. 489. c. 490. a. 493. d. & *seqq.* 515. c. 523. c. 524. c. & *seqq.* 545. a. 548. b. c. 551. b. 568. d.
 Gislebertus, Regineri filius. 224. d. nepos Ragenardi, frater Ragenarii. 181. b. c. 182. a. d. 183. & *seqq.* Dux Lothariensis. 102. b. 135. b. 147. a. b. 177. a. d. 178. b. 186. c. & *seqq.* 210. d. 217. d. 218. b. c. 220. c. 224. 225. a. 227. 228. a. 272. c. 279. b. 287. c. 291. d. c. 311. c. 312. b. 313.
 Gislebertus, Manassz filius. 187. b. Dux Burgundiz. 195. b. 237. c. 242. b. 243. d. 291. a. 323. b.
 Gislebertus, agnomento Machel. 268. b.
 Gislebertus, Godefridi filius, Comes Aucensis. 269. c.
 Gislebertus, Richardi filius, nepos Gisleberti Comitis Aucensis. 269. c.
 Gislulfus, Vassallus Jonz Augustodun. Episc. 392. a.
 Giso, Miles Ecclesiz Remensis. 188. d.
 Gissilolphus, Comes, Advocatus Monasterii Floriac. 301.
 Gissinda, colona. 567. c.
 Glaber Rodulfus, Cluniac. Monachus, Historicus. 238. a.
 Glanduit, mancipium. 532. n.
 Goda, femina. 446. d.
 Godaldus. 507. c.
 S. Godebertus, Confessor. 486. d.
 Godefredus, miles Odonis Comitis. 15. b.
 Godefridus, Abbas S. Benigni Divion. 241. c.
 Godefridus, Danorum seu Normann. Rex. 36. c. 41. d. 43. d. 45. b. 507. a. 53. d. 63. b. 64. a. 65. 66. a. 81. a. 82. c. 84. b. 95. a. 98. b. 220. c. 247. a. 308. d.
 Godefridus alter, Normannorum Rex. 248. c.
 Godefridus, Arduennæ Comes. 282. a. c. 283. 315. c.
 Godefridus, Lothariensis Comes. 214. d. pater Adalberonis Viridun. Episc. 297. a.
 Godefridus, Marchio, nepos Godefridi Comitis. 297. a.
 Godefridus, Comes Viridunensis. 284. d. 316. a.
 Godefridus, Comes Aucensis, filius spurius Odonis Comitis, 269. c.
 Godelhardus, mancipium. 569. a.
 Goderamnus. 478. d.
 Godila, mancipium. 532. c.
 Godolardus. 468. e.
 Godradus, Abbas S. Benigni Divion. 242. b. c.

Godwinus, occisor Alvedi filii Edlredi Anglorum Regis. 269. b.
 Goffridus, Goiffridus, Andegavorum Comes, pater Fulconis III. 252. d. c. 267. e. 283. d.
 Goiffridus, Britannorum Comes. 269. b.
 Goiramnus, Comes. 34. a.
 Goilenus, Sueffion. Episc. 579. n.
 Gomefindus, nepos Adefonsi, fidelis Caroli Calvi. 490. b. 557. e.
 Gondacher, Comes. 446. c. d.
 Gondrannus, Abbas Insulz-Barbarz. 400. c.
 Gosbertus, miles. 13. a.
 Gosfridus, Comes. 190. a.
 Gosindus, Abbas S. Martialis. 236. b.
 Gollinus. *Vide* Gozlinus.
 Gotafridus. *Vide* Godefridus.
 Gotbertus, frater Angilberti. 207. c.
 Gotbertus, Præfectus Viriduni. 297. a.
 Gotilda, colona. 567. c.
 Gotlannus, mancipium. 533. a.
 Gotrannus. 663. a.
 Gotzelinus, Lingonenfis Episc. 242. d. 243. b. d.
 Gosbertus, Laudunenfis Episc. 186. c. 188. c.
 Gozbertus, portans corpus S. Germani intra obsidionem Parisiensem. 18. a.
 Gozbertus, Ramnulfz frater. 73. a. 90. a.
 Gozcelinus, Præful. 182. c. 632. e. 633. a. 634. c.
 Gozfridus, Roriconis Cenoman. Comitibus filius, frater Gozlini Abbatis. 28. b. n. Cenoman. Comes. 154. c.
 Gozlinus, Roriconis Comitibus filius, Abbas S. Germani à Pratis, Parisiensis Episc. 4. & *seqq.* 27. a. b. 28. n. 30. c. 33. c. 34. a. b. 35. a. 36. n. 46. b. 67. a. 80. a. d. 81. d. 154. c. n. 639. b. Gemeticensis Abbas. 571. d. Elnonenfis Abbas. 632. c. 634. c. Cancellarius. 542. a. 587. c. 601. & *seqq.* *Vide* Gauzlenus.
 Gozlinus, Tullenfis Episc. 169. e. 173. a. 178. a. 201. e. d. 202. c. 288. a. 293. b. e. 305. e.
 Gozlinus, Monachus sancti Germani à Pratis. 2. a.
 Gozluinus, miles. 13. a.
 Gozuinus, Abbas S. Benigni Divion. 242. d.
 S. Gregorius Magnus. 10. b. 159. d. 237. a. 372. c. 658. d.
 Gregorius, Romanz Ecclesiz Scrinarius. 369. d.
 Gregorius Nomenclator. 29. a.
 Gregorius, Superista. 43. d.
 Grimaldus, Archicancellarius Ludovici Germaniz Regis. 421. a.
 Grimbaldus, Monachus Sithienfis, Abbas Wintonienfis. 99. d. n.
 Grimbaldus, colonus. 567. c.
 Grimbartus, mancipium. 552. c.
 Grimbaldus, Cancellarius Lotharii Lotharingiz Regis. 412. e.
 Grimbaldus, mancipium. 533. a.
 Grimoardus, Engolismenfis Episc. 223. a.
 Grimoldus, Abbas Weiffemburgenfis. 419. c.
 Grimoldus, Archicancellarius Ludovici Germ. Regis. 421. a.
 Grimoldus, mancipium. 533. a.
 Grinbertus, Clericus Cameracenfis. 280. e.
 Grinhilda, colona. 567. c.
 Grunna, colona. 567. c.
 S. Gualaricus. *Vide* Walaricus.
 Gualterius, Aurelian. Episc. 34. a. *Vide* Walterius.
 Guaramundus, Normannorum Rex. 273. b. c. 274. a.

Guarnerus. *Vide* Warnerus.
 Guelfo, Abbas Centulenfis. 606. d. 610. e. 611. d. *Vide* Welfo.
 Guerec, filius Alani II. 277. e. Episcopus & Comes Namnetenfis. 278. a.
 Guicbaldus. 468. e.
 Guicbertus, fundator Gemblacenfis Monasterii. 322. b. *Vide* Wicbertus.
 Guichardus, Præceptor scholæ S. Martini Turon. 451. c.
 Guido, Vallavenfis Episc. 670. a.
 Guido, Sueffionenfis Episc. 321. b. *Vide* Wido.
 Guido, Comes, avus Guidonis Italiz Regis. 151. c. *Vide* Wido.
 Guido, Amæ maritus. 316. e.
 Guido, Abbas S. Martialis. 236. d.
 Guillelmus. *Vide* Willelmus.
 Guisadus, Urgellenfis Episc. 563. a.
 Gumbaldus, Engolismenfis Episcopus. 222. d. 224. d.
 Gumbaldus, Abbas Carrofenfis. 612. n.
 Gunardus, Rotomag. Archiep. 262. a. 267. b.
 Gundegofa, mancipium. 532. e.
 Gundemarus, Gerund. Episc. 462. b.
 Gunduinus, Monachus Gemet. 260. c.
 Gunduinus, fidelis Lotharii Lothar. Regis. 411. d.
 S. Gundulfus, Confessor. 597. e.
 Gunlinda, mancipium. 532. e.
 Gunnor ex nobilissima Danorum profapia, uxor Richardi Normannorum Ducis. 269. b.
 Guntardus. 621. a.
 Guntarius, Abbas Corbeienfis. 698. a.
 Guntbertus, conditor Monasterii S. Petri Remis. 177. n.
 Guntboldus, Archiep. 658. a.
 Guntfredus, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Gunthardus, colonus. 558. d.
 Guntrardus, Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. 241. c.
 Guntrannus, mancipium. 631. a.
 Guntranus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Guntvvara, mancipium. 633. a.

H.

HADDO, ex Abbate Augiensis Moguntinus Archiep. 53. b. 54. c. 56. b. *Vide* Hatto.
 Hadebertus, colonus. 567. c.
 Hadeofonsus, Gothus. 526. d.
 Hadegaudus, Abbas veteris Monasterii S. Michaelis in pago Viridunens. 371. a.
 Hademarus. 90. b. *Vide* Ademarus.
 Hadoinus, Comes. 489. a.
 Haduis, Hadwis, filia Henrici Germaniz Regis, foror Othonis primi, uxor Hugonis Magni. 192. b. 217. c. 239. c. 316. b. 317. b. 320. b. 323. a. *Vide* Hathuis.
 Haduis, filia Richardi Norman. Ducis, uxor Goiffredi Britannorum Comitis. 269. b.
 Hadulfus, Laudunenfis Clericus, Noviomonenfis Episc. 210. c. 213. a. 215. a. 296. b.
 Hagano, Bergomenfis Episc. 367. a.
 Hagano, Consiliarius Caroli Simplicis Regis. 163. b. 176. c. 178. a. 214. c. 225. b. 278. n. 303. a. 318. d. c.
 Haigroldus, Normannorum Dux. *Vide* Aigroldus.
 Haiminus, Episcopus incertæ sedis. 367. a.
 Hainricus, Saxonum Dux. *Vide* Henricus.
 Hairbardus, colonus. 567. c.
 Haldegingus, Abbas Cellenfis. 547. b.
 Haldeunga, colona. 567. c.
 Haldoinus

ONOMASTICUS.

- Maldoinus**, Abbas Altivillarenfis. 154. n.
- Haldricus**, Senonenfis Archiepifcopus. 376. c.
- Halduidis**, mancipium. 533. a.
- Hals**, Normannorum Princeps. 41. d.
- Hanfemundus**, Presbyter Hispanus. 456. c.
- Hardericus**, Mediolan. Archiepifc. 150. a.
- Hardmotus**, Abbas S. Galli. 246. c.
- Harduinus**, precariam habens. 530. e.
- Harduinus**, Tetbaldi Vaffallus. 211. b.
- Harduinus**, mancipium. 532. e.
- Haregarius**, mancipium. 569. a.
- Haribertus**. *Vide* Charibertus.
- Harigarius**, mancipium. 500. a.
- Hariulfus**, Monachus Centulenfis, Chronographus. 273.
- Hartgarius**, Epifcopus incertæ Sedis. 367. a.
- Hartuinus**, mancipium. 569. a.
- Hastbertus**, mancipium. 633. a.
- Hastingus**, Normannorum Dux. 36. c. 255. a. *Vide* Alftingus.
- Hathewiga**, Erwini filia, uxor Henrici Ducis, poftea Regis Germaniæ. 224. b.
- Hathuis**, foror Othonis I Germaniæ Regis, uxor Hugonis Magni. 209. d. 210. c. 314. e. 320. b. *Vide* Haduis.
- Hathuis**, filia Hugonis Capetii, uxor Ragineri. 315. d.
- Hathwiga**, uxor Othonis Saxoniz Ducis, mater Henrici Germaniæ Regis. 223. e.
- Hatto**, ex Abbate Augienfi Moguntinus Archiep. 53. b. 54. c. 55. b. 56. b. 72. n. 76. a.
- Hatto**, Eudonis Aquitaniæ Ducis filius. 470. e. 472. a.
- Hatwis**. *Vide* Hathuis.
- Haukulfus**, colonus. 567. c.
- Hebathardus**, Cancellarius Ludovici Germ. Regis. 423. a.
- Hebrardus**, frater Herluini Comitis. 188. b.
- Hebroinus**. *Vide* Ebroinus.
- Hedromus**, mancipium. 532. e.
- Hecfredus**, Abbas Glonnenfis. 597. d. e.
- Heçti**, Trevirenfis Archiepifcopus. 367. a.
- Hedenulfus**, Laudun. Epifc. 50. d. 31. a.
- Hedrem**, Britannorum Epifcopus, Floriac. Monachus. 307. b.
- Hegfridus**, 468. e.
- Hegilwis**, mater Judithæ Imperatricis, Abbatiffa Calenfis. 538. b.
- Heicardus**, Cancellarius Caroli Provincia Regis. 397. c.
- Heilois**, mater Rodulfi Comitis. 184. c.
- Heimardus**, Cluniacenfis Abbas. 292. e.
- Heimo**, Virdun. Epifc. 297. b.
- Heimrich**, Comes. 44. b. *Vide* Henricus.
- Heinardus**, Abbas sancti Michaelis ad Mofam, & cultos Capellæ Lotharii Lothar. Regis. 406. b.
- Heinricus**. *Vide* Henricus.
- Heiradus**, Abbas Magnilocenfis. 670. e.
- Heireveus**, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
- S. Helena**, mater Conftantini Magni. 146. c. 226. c.
- Helena**, Romani Majoris Imper. filia, uxor Conftantini Porphyrogeniti. 149. c.
- Helias**, Balneolenfis Abbas. 599. b.
- Helias**, Bofonis Vetuli de Marca filius, Comes Petragoricenfis. 235. c.
- Helias**, Dux de villa Boenfi. 236. a.
- Heligaudus**, Abbas Centulenfis. 273. n.
- Helpo**, Dux Saxonum. 323. c. d.
- Heltrudis**, filia Dominicæ mancipiæ. 585. c.
- Hemfridus**, Comes. 91. c.
- Hemline**, mancipium. 532. e.
- Hemma**. *Vide* Emma.
- Henricus**, Regis Othonis propinquus, Trevirenfis Archiep. 210. d. 296. a.
- Henricus**, Baiocenfis Epifc. 259. e.
- Henricus**, Dux Francorum feu Alemannorum, Dux copiarum Ludovici Germaniæ Regis & Caroli Craffi. 19. b. 40. & feqq. 65. b. 66. 81. a. 84. b. 85. b. d. 309. c. pater Adalberti, Adalardi & Henrici. 75. n. 77. a. 223. d. Popponis Turing. Ducis frater. 42. b. 48. b. 246. d. Neultriz Marchio. 50. b. 223. d.
- Henricus**, filius Henrici Ducis. 75. n. 77. a.
- Henricus I**, filius Othonis Saxoniz Ducis & Hathwigæ, Dux Saxonum & Thuringorum, Rex Germaniæ. 102. a. 135. b. c. 141. b. 144. a. 146. 263. d. 165. 177. 179. b. 180. c. d. & feqq. 191. a. 217. c. 218. a. 223. e. & feqq. 231. d. 250. c. 253. b. 260. b. c. 265. e. 266. d. 272. b. 288. & feqq. 304. d. 311. e. 312. 313. a.
- Henricus**, filius Henrici I Regis, frater Othonis, Dux Bajoariæ. 102. b. 147. c. 194. b. 208. e. 209. c. 217. e. 218. b. d. 227. c. d. 231. d. 251. a. 272. c. 292. b. 304. e. 306. e. 313. b. 320. c.
- Henricus**, filius Henrici filii Henrici I Regis, Dux Bajoariæ. 284. b. c. 315. e. 316. a.
- Henricus II**, Imperator, pronepos Othonis I Imper. 231. d.
- Henricus**, filius Ludovici Transmarini Franc. Regis. 208. d. 228. n.
- Henricus**, filius Hugonis Magni, Dux Burgundiæ. 237. d. 244. d. 317. b. 323. c. e.
- Henricus**, filius Gisleberti Lothar. Ducis. 218. c. d. 228. b.
- Henricus**, occifor Willelmi Norman. Ducis. 262. c.
- Henricus**, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imper. 231. d.
- Heoricus**, Danus. 83. c.
- Heraldus**, Danorum Rex. 268. c.
- Herardus**, fautor Berengarii Regis Italiæ. 116. a.
- Herbertus**. *Vide* Heribertus.
- Herenboldus**, 478. d.
- Heribertus**, Andagenenfis Abbas. 221. a.
- Heribertus I**, Comes Viromandenfis, pater Beatricis uxoris Roberti Regis. 322. c. n.
- Heribertus II**, Viromandenfis Comes. 73. b. 90. & feqq. 159. a. 164. 165. 170. 171. 172. 178. & feqq. 217. n. 227. b. 237. b. 238. 243. a. 251. a. 253. b. 258. d. 259. e. 260. 279. a. 285. c. 288. & feqq. 298. b. d. 303. 304. 312. c. 318. d. 319. 320. 322. c. frater Beatricis matris Hugonis Magni. 218. a. cognatus Hugonis. 225. e. 226. d. Ejus commentitia genealogia. 226. n.
- Heribertus III**, filius Heriberti II, Comes Viromandenfis. 175. c. 196. a. b. 198. d. 205. a. 207. d. 208. a. 209. c. d. 211. c. 213. b.
- Heribertus** quidam, cæcus. 213. a.
- Heriboldus**, Autiffiodor. Epifc. 498. b.
- Heric**, Normannus. 317. a.
- Herimannus**, Colonienfis Archiepifc. 56. b. 71. n. 157. b. 177. a. 221. a. 287. c.
- Herimannus**, Nivernenfis Epifc. 428. e. 429. b. 509. b.
- Herimannus**, filius Gebehardi Comitis, Udonis frater. 169. a. 200. c. 224. a. Alemanniæ, Saxoniz, Suevorum Dux. 147. b. 148. d. 197. c. d. 218. c. 226. d. 313. d. Dux Alfatiæ. 227. c. 228. c.
- Herimannus**, Vaffallus Ludovici Abbatif S. Dionyfii. 427. a.
- Heriricus**, Abbas Curbionenfis. 433. b. 445. b.
- Heriveus**, Hucbaldi Comitis ex forore nepos. 162. c. Remenfis Archiep. 77. c. 93. b. 154. c. 170. c. 176. c. 177. c. 178. d. 182. b. 225. b. 252. c. 271. b. 278. e. 288. a. 303. a. b. 318. e.
- Heriveus**, nepos Herivei Remenfis Archiep. 164. a. 166. c. 167. a. 169. d. 193. d. 208. b. c.
- Herkengerus**, Comes Melodunenfis. 85. b. 91. e.
- Herlandus**, Clericus Elnonenfis. 54. d.
- Herlebaldu**, Comes Caftrenfis. 163. c. 176. d. 177. a. c.
- Herluinus**, Beccenfis Abbas. 269. c.
- Herluinus**, Comes, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
- Herluinus**, filius Hilgaldi Comitis, Comes Monafterioli. 165. c. 168. c. 185. a. 186. b. 192. d. e. 193. c. 196. d. 197. a. c. 198. b. d. 199. a. 261. e. 262. a. b. 265. d. 305. c. 321. a.
- Hermannus**. *Vide* Herimannus.
- Hermannus** Contractus, Monachus Augienfis, Chronographus. 245. a.
- Hermenfredus**, Cancellarius Lotharii Imper. 365. c.
- Hermengarda**, Hermengardis, uxor Lotharii Imper. 386. d. 395. n. 409. e. *Vide* Hirmengardis.
- Hermengarda**, Ludovici II Imper. filia, uxor Bofonis Comitis. 34. c. n. 35. c. 36. c. 38. c. 52. d. n. 74. a. 161. b. 245. b. 248. b.
- Hermengaudus**, Affinenfis Abbas. 470. d.
- Hermenlicus**, filius Ariberti mancipiæ. 585. c.
- Hermenricus**, Rex. 159. d.
- Hermentrudis**, uxor Caroli Calvi. 471. d. 473. a. Hermintrudis. 607. b. 672. b. *Vide* Hirmentrudis.
- Hermingaldus** Gothiæ Princeps. 304. b. Hermingaudus. 315. d.
- Heroldus**, Salzdurgenfis Epifc. 202. c. 293. c.
- Herveus**, Archiep. Remenfis. *Vide* Heriveus.
- Herveus**, Auguftodun. Epifc. 287. c. 290. d.
- Herveus**, Thefaurarius Ecclefie sancti Martini Turon. 252. a. 307. d.
- Heffo**, Decanus. 406. e.
- Herdo**, Vaffallus Caroli fratris Lotharii Franc. Regis. 214. d.
- Hevradus**, Comes. 636. b.
- Hezil**, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici. 231. d.
- Hibicus**. 554. e.
- Hida**, Odonis Comitis filia, uxor Zuentiboldi filii Arnulfi Imper. 271. a. *Vide* Oda.
- Hidulfus**, mancipium. 532. e.
- Hieremias**, Archiepifc. Senonenfis. 487. b.
- Hieremias**, Monachus & Thefaurarius Centulenfis. 273. c.
- Hieronimus**, Nivernenfis Epifc. 428. e. 429. a.
- Hieronimus**, Caroli Marcelli filius, pater S. Folcuini Morinorum Epifc. 216. b.
- S. Hilarius**, Pictav. Epifc. 323. b.

- S. Hilarius, Confessor. 535. e.
 Hilbodus, Abbas Herensis. 480. d.
 483. d. 528. e. 531. e.
 Hilda, uxor Hugonis Comitiss Provincie. 181. n.
 Hildebaldus, Episc. Transrhrenensis, id est Mimigardewordensis. 201. c. 202. c. 305. e. Hildebaldus. 293. b. Hildeboldus. 169. e. 293. e.
 Hildeberga, colona. 567. c.
 Hildebertus, fidelis Caroli Calvi. 654. c.
 Hildebodus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Hildeboldus, Episc. Transrhrenensis. *Vide* Hildebaldus.
 Hildeboldus, Notarius Caroli Calvi. 561. d. 566. c. 567. a. 570. e. 574. c. 581. d. 582. e. 584. e. 586. b. 588. b. 590. b. 594. a. 595. e. 597. b. & *segg.* 610. d. & *segg.* 625. b. e.
 Hildebrandus, Abbas Sithiensis. 216. c.
 Hildebrandus, fidelis Ludovici Pii. 558. e.
 Hildebrandus, Comes Italus. 55. b. 117. c. 133. d. 134. a.
 Hildebrannus, Abbas S. Benigni Divion. 241. b.
 Hildegardis, Regina, avia Caroli Calvi. 580. d.
 Hildegardis, filia Ludovici Germaniz Regis. 56. a. 74. b. 161. b. 249. a.
 Hildegardis, mancipium. 532. e.
 Hildegarius, Bellovac. Episc. 166. b. 171. d. 173. d. 175. c. 189. a. 203. a. 205. a. 266. a.
 Hildegarius, Meldensis Episcopus. 544. d.
 Hildegarius, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Hildegaurus. 468. a.
 Hildeida, mancipium. 533. a.
 Hildejerus, mancipium. 533. a.
 Hildericus, Abbas Caunensis. 466. b.
 Hildibrandus, Marchensis. 55. b. *Vide* Hildebrandus.
 Hildigarda, Hildigardis. *Vide* Hildegardis.
 Hildigifus, Abbas Duserensis. 367. c.
 Hildijerus, mancipium. 533. a.
 Hildingus, mancipium. 533. a.
 Hildoinus. *Vide* Hilduinus.
 Hildradus, servus Dei ex Monasterio S. Quintini. 585. b. d.
 Hildradus, Canonicus Brivat. 645. a.
 Hildricus, fidelis Caroli Calvi. 440. e.
 Hilduadis, filia Agildis mancipii. 585. c.
 Hilduinus, vocatus Archiepiscopus, sacrique Palatii Notarius summus. 376. a. Archicancellarius Lotharii Imper. 381. & *segg.* Abbas S. Dionysii. 370. c.
 Hilduinus, Leodiensis & Tungrensis Episc. 177. a. 178. a. 220. c. 221. a. 225. c. 287. c. 288. a. 312. b. e. Veronensis Episc. 221. b. Archiep. Mediolanensis. 142. c.
 Hilduinus, Sithiensis Abbas. 655. b. 664. b. Abbas S. Michaelis in pago Virdun. 665. e.
 Hilduinus, Cancellarius Pippini II Aquitaniz Regis. 359. c. 363. a.
 Hilduinus, Vassallus Hugonis Magni. 165. c. 186. b.
 Hilduinus, mancipium. 533. a.
 Hilgaurus, Comes. 183. b. d. 184. a.
 Hilpericus, Abbas Arulensis. 614. e.
 Hincmarus, Presbyter & Monachus S. Dionysii. 468. a. Remensis Archiep. 26. e. 28. n. 37. b. 83. a. 154. 155. 285. c. 309. b. 478. c. 492. c. 511. a. 579. c. 619. c. 658. a.
 Hincmarus, Laudunensis Episc. 30. d. n. 31. a. 79. c. 300. a.
 Hincmarus, Abbas S. Remigii Remensis. 168. d. 208. b.
 Hingo, Abbas S. Benigni Divion. 241. b.
 Hirmengardis, uxor Lotharii Imper. 382. d. 420. b. Hirmingardis. 550. e. *Vide* Hermengarda.
 Hirmentrudis, uxor Caroli Calvi. 432. a. 570. e. Hirmindrudis. 560. e. 563. e. 582. c. 584. 585. d. 595. e. 598. d. 625. a. Hirmindrudis. 538. b. 550. a. 622. c. 630. a. Abbatissa Calensis. 538. b. *Vide* Hermentrudis.
 Hirmingardis, uxor Bosonis Comitiss. 74. a. *Vide* Hermengarda.
 Hitherius, Cancellarius Pippini Franc. Regis. 677. d.
 Hofronus, oppidi S. Pauli Episcopus. 276. e.
 Hodovinus. 192. c.
 Hoël, Alani II filius, Comes Namnetensis. 277. e. 278. a.
 Hoëricus, Danus. 95. c.
 Honoratus, Bellovacensis Episcopus. 83. a.
 Horath, Leowicensis Episc. 202. c. Neowicensis. 293. c.
 Hostoldus. 530. e.
 Hostolifus. 663. e.
 Hr. *Vide* R.
 Hrothwlf, Rex. 100. c. *Vide* Rodulfus.
 Hrotscindis, mulier Deo devota. 533. e.
 Hruod. *Vide* Rod.
 Hubaldus, Pater Bonifacii Camerinarum & Spoletinarum Marchionis. 113. b. n. 131. d. 132. a.
 Hubaldus, Vassus dominicus. 567. e.
 Hubertus, fautor Widonis Italiz Regis. 112. e. 116. d.
 Hubertus, Tuscia Princeps, filius Hugonis Arelat. Comitiss & Wandelmodz. 141. a.
 Hucbaldus, Monachus Elnonensis. 162. c. 216. a. 308. b.
 Hucbaldus, Monachus Orbacensis. 191. d. 291. c.
 Hucbaldus, Comes, avunculus Herivei Archiep. Remensis. 162. c.
 Hucbertus, Abbas S. Martini Turon. 574. e. 576. e.
 Hudolicus, Marchio. 549. a.
 Hug. *Vide* Hugo.
 Hugo, Bituricensis Archiep. 231. b.
 Hugo, Heriberti Viromand. Comitiss filius, Remensis Archiepisc. 152. c. 164. & *segg.* 183. d. 194. & *segg.* 212. d. 219. b. 228. e. 229. a. 281. a. 292. & *segg.* 314. a. 320. b.
 Hugo, Rotomagensis Archiepiscopus. 267. b.
 Hugo, Tolosanus Archiep. 181. n.
 Hugo, Engolismensis Episc. 222. d. 223. a.
 Hugo, ex Abbate S. Maximini Tungrensis Episc. 199. d.
 Hugo Presbyter nominatus Episcopus Virdun. sed paulo post expulsus. 180. e. 183. d. 184. c. 289. a. c.
 Hugo, Virdunensis Episcopus. 296. e. 297. a.
 Hugo, filius Conradi Comitiss Autissiodorensis, Abbas Princeps & Marchio, propinquus Caroli Calvi. 16. d. 28. b. n. 33. b. c. 34. a. 37. a. 46. b. 61. n. 65. a. 66. e. 80. 81. a. 82. d. 84. b. 85. e. 154. d. 155. a. b. 240. c. d. 251. d. 297. c. 309. c. patruus Rodulfi Burgundiz Transjuranz Regis. 68. c. Abbas Capleiensis. 667. e. S. Germani Autissiod. 559. d. S. Martini Turon. 316. c. 607. b. 613. b. 668. a. S. Quintini. 585. d. Sithiensis. 664. b. S. Vedastii. 309. n.
 Hugo, Augiensis Abbas. 101. d.
 Hugo, Flaviniacensis Abbas, Auctor Chronici Virdunensis. 286.
 Hugo, Autissiodorensis Monachus. 196. n.
 Hugo, Floriacensis Monachus, Auctor Chronici. 317. c. 321. d.
 Hugo, Bertz filius, Comes Provincie. 151. c. Viennensis Comes. 181. b. d. 303. e. 319. d. Rex Viennensis. 289. b. Arelatenfis Comes, 124. n. 226. d. 312. e. Arelatenfium seu Provincialium Comes. 140. d. Rex Italiz. 135. d. 141. & *segg.* 166. a. 184. b. 186. a. 189. b. 191. a. 195. e. 199. c. 200. a. 228. c. 229. b. 289. & *segg.* 313.
 Hugo, Lotharii Lotharingiz Regis & Waldradz filius. 28. b. 30. d. 34. c. 35. b. 36. d. 39. c. 40. b. c. 43. d. 45. c. 50. a. 64. c. d. 65. c. 66. b. 80. a. 84. b. 245. d. e. 247. a. 308. d. 309. b. c. 408. e. 416. b.
 Hugo, filius spurii Ludovici Germaniz Regis. 39. d. 62. a. 80. d. 245. d.
 Hugo Magnus, Roberti Regis filius. 165. 171. 172. 178. & *segg.* 217. c. 218. a. e. 219. a. b. 225. c. 227. c. 228. d. 229. 234. a. 237. c. 238. d. e. 243. a. e. 251. a. 253. b. 258. e. & *segg.* 279. c. 288. & *segg.* 298. c. 299. a. b. 303. & *segg.* 313. & *segg.* 322. 323. Albus dictus. 193. & *segg.* Comes Parisiensis. 229. d. 313. c. Princeps Francorum, Burgundionum, Britonum atque Normannorum. 354. b. Abbas S. Martini Turon. 252. d. 317. a. b.
 Hugo Capetius, Hugonis Magni filius, Dux Francorum. 212. a. d. 213. d. 229. d. 230. c. 236. c. 237. c. d. 252. d. 253. c. 254. b. 267. b. 274. d. 275. 283. a. b. 285. d. 295. e. 299. d. 306. e. 307. d. 314. e. 317. c. 321. c. e. 324. Rex Francorum. 244. c. d. 296. e. 316. b.
 Hugo, filius Richardi Burgundiz Ducis. 178. c. 191. a. 242. b. 317. e. frater Rodulfi Francorum Regis. 181. b. 192. c. d. Niger dictus. 194. b. 195. a. 200. a. 206. c. 251. a. 254. a. 294. e. Dux Cisalpinus. 193. b. cognomento Capito, dux inferioris Burgundiz. 241. e. 243. c. 244. d. 287. c. 288. d. 291. a.
 Hugo, fidelis Caroli Calvi. 584. b.
 Hugo, maritus Ingelsumdis. 385. d.
 Hugo, Vassus Dominicus. 567. e.
 Hugo, precariam habens. 531. a.
 Hugo, Bituricensis Comes. 25. a.
 Hugo, Divion. Comes. 242. a. 244. b.
 Hugo, Comes, pater Odalrici Remensis Archiep. 213. a.
 Hugo, Comes, filius Liutfridi Comitiss. 406. e. 413. a.
 Hugo, filius Maginfredi Mediolan. Comitiss. 124. a. n. 134. b.
 Hugo, Rotgarii filius. 212. c.
 Hugo, mancipium. 532. e.
 Humbertus, Abbas S. Vitoni. 395. b. 296. c.
 Humfridus, Comes & Marchio. 556. c. e. 566. c.
 Hunaldus, Eudonis Aquit. Ducis filius. 471. c. 472. a.
 Hundeus, Normannorum Rex. 310. c. Hunedeus Norman. Dux. 92. a. b. 97. d. n.
 Huneriana, mancipium. 529. e.
 Hungarius. 624. e.
 Hunrogus. 511. a.
 Hursio, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 I
 JACOBUS, primus Abbas Cormaricensis. 438. n.
 Icterus, Arvernensis Comes, Hamonis Aquit. Ducis filius. 472. c.
 Iherusalem, soror Hildradi. 585. e.
 Ildebertus, Canonicus Brivat. 644. e.

ONOMASTICUS.

- Ildebrandus. *Vide* Hildebrandus.
 Ildericus, Aquitaniz Dux. 471. a.
 Ildericus, Hispanus. 456. e.
 Imino. *Vide* Emeno.
 Imitarius, Boggisi filius, frater Eudo-
 nis Aquit. Ducis. 471. a.
 Imma, Abbatissa Monasterii S. Mariz
 Suefion. 475. d.
 Immarus, Archiep. Remensis. 285. c.
Vide Hincmarus.
 Immo, Noviom. & Tornac. Episc.
 533. d.
 Immo, Vassallus Lotharii Imperat.
 379. e.
 Immo, Consiliarius Brunonis Ar-
 chiep. Colon. & Ducis. 211. d.
 212. b.
 Imolauus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Incon, Normannus. 188. a.
 Ingefridus, mancipium. 659. c.
 Ingelberga, uxor Willelmi Aquit-
 aniz Ducis, soror Ludovici Orbi.
 230. e. n.
 Ingelbertus, Fossatenis Abbas. 430. e.
 479. b. 609. c.
 Ingefridus, uxor Hugonis. 385. d.
 Ingeltrudis, matrona, conditrix Mo-
 nasterii sancte Mariz de Scriniois.
 499. n.
 Ingeraldus, Monachus Corbeiensis,
 Abbas Centulensis. 275. b.
 Ingilwinus, Abbas S. Martini Turon.
 596. e.
 Ingoaldus, Abbas Farfensis. 369. b.
 Ingobertus. 602. a.
 Ingobranus, Comes, 180. a.
 Ingranus, Cameracensis Episcopus.
 221. c.
 Ingranus, Decanus Monasterii sancti
 Medardi, Laudunensis Episc. 188. c.
 190. c.
 Ingungis. 620. e.
 Inlruat, mancipium. 532. e.
 S. Innocentius, Papa. 174. a. 203. c.
 294. c.
 Involutus, Convenarum Episcopus.
 470. d.
 Johannes VIII, Papa. 28. c. 29. &
seqq. 38. c. 43. c. 47. e. 63. a. 79. e.
 98. a. 156. a. 236. b. 240. c. 245. b.
 246. a. 253. e. 270. a. 286. a. b. 300.
 a. 308. a. c. 317. d. 628. n. 630. n.
 652. c. 661. d.
 Johannes IX, Papa. 163. b. n.
 Johannes X, Papa, Ravennas. 127. b.
 128. 129. 140. c. 142. d. 151. n. 164.
 b. c. 165. a. 178. a. 180. d. 185. b.
 c. 186. b. 221. a. 288. a. 289. e.
 290. a.
 Johannes XI, Papa, Marofiz filius.
 142. d. 143. c. 151. c. 166. a. 188.
 d. 191. a. 290. a. 291. a. 304. d.
 320. a.
 Johannes XII, Papa. 151. c. 152. b.
 213. a. c. 295. d. 296. a. 306. e. 314.
 e. *Vide* Octavianus.
 Johannes XIII, Papa. 213. e. 214. a.
 296. b. 315. a.
 Johannes, Rotomag. Archiep. 650. d.
 Johannes, Vendascensis seu Carpentor-
 ract. Episc. 401. e.
 Johannes, Presbyter & Monachus,
 Ethelingensis Abbas. 59. d. n.
 Johannes, Abbas Surensis. 613. e.
 Johannes, fautor Ludovici Provincie
 Regis. 127. a.
 Johannes, Theodtfredi pater. 459. b.
 Johannes, Medicus. 478. d.
 Jonas, Augustodun. Episc. 391. e.
 514. a. 527. b. 540. b. 553. e. 554. d.
 560. d. 566. e.
 Jonas, Nivernensis Episc. 428. e.
 Jonas, Diaconus, Notarius Caroli
 Calvi. 427. c. & *seqq.* 458 & *seqq.*
 491. d. 498. e. 505. a. d. 506. b.
 542. a.
 Joscius, mancipium. 559. c.
 Joseph, Ebroicensis Episc. 367. a.
 Joseph, Subdiaconus, Notarius Pip-
 pini II Aquitaniz Regis. 359. c.
 363. a.
 Irmengardis. *Vide* Hirmengardis.
 Irmintrudis, Irmintrudis. *Vide* Hir-
 mentrudis.
 Isaac, Lingonenis Episc. 407. b. 618.
 c. 643. b.
 Isaac, Corbeiensis Abbas. 435. n.
 Isaac, Comes Cameracensis. 164. b.
 181. c. 182. a. b. 193. a. 279.
 Ifauricus, filius Arbonis Comitis, Co-
 mes Noricus. 59. b. d. 249. d. e.
 Ifembardus, Comes. 527. b.
 Ifembertus, fidelis Caroli Calvi. 556.
 c. e.
 Ifimbertus. 541. c.
 Iflo, Sacerdos Engolismensis. 222. c.
 Ifrael Brito, Episc. 169. e. 201. c. 293.
 b. 305. e.
 Isterius, fidelis Caroli Calvi. 553. b.
 Isterius, Princeps de villa Boensii.
 235. a.
 Ithacius, fidelis Caroli Calvi. 481. e.
 Ithericus, Abbas S. Martini Turon.
 453. c.
 Judicael Berengarius, Conani pater.
 277. e.
 Judicheil, Britonum Dux. 71. b.
 Judith, mater Caroli Calvi. 550. a.
 582. b. 585. d. 602. b. 607. b. 622.
 c. 630. a. 635. d. 672. a.
 Judith, Caroli Calvi filia, uxor Ethel-
 vulfi Regis Saxonum Occidentalium.
 99. c.
 Judith, uxor Alani II Britonum Du-
 cis. 277. e.
 Juellus Berengarius. 278. c.
 Ivo, Silvanectensis Episcopus. 175. c.
 205. a.
- K.
- K**ARLOMANNUS. *Vide* Carloman-
 nus.
 Karlus, Karolus. *Vide* Carolus.
 Kindiboldus, Arnulfi Regis filius. 270.
 c. 271. a. *Vide* Zuentiboldus.
- L.
- L**AMBERTUS, Mediolanensis Ar-
 chiep. 137. c. 139. c. 140. a. c.
 142. c.
 Lambertus, Matisconensis Episcopus.
 655. e. 656. a.
 Lambertus, Floriacensis Abbas. 304. c.
 Lambertus, Rector Monasterii S. Co-
 lumbz Senon. 492. c.
 Lambertus, Dux Spolitanorum, Wi-
 donis filius. 38. c. pater Widonis Ita-
 lize Regis. 28. c. 79. c. 68. b. 98. a.
 245. b. 270. d.
 Lambertus, Widonis Italize Regis &
 Imper. filius, ipse Imperator. 35. n.
 38. c. 51. c. 55. d. 57. c. d. 74. b.
 122. d. 123. 124. 133. c. 134. a. b.
 151. c. 156. c. 157. c. 248. c. 249. b.
 270. d. 271. a. 311. b.
 Lambertus, fidelis Caroli Calvi.
 622. b.
 Lambertus, filius Adelberti & Bertz,
 frater Widonis Tusciz Marchionis.
 137. b. 142. d. 143. d. 144. a.
 Lambertus, Ramulfi filius, Vice-
 comes Martiliacensis. 222. c. 234. d.
 Lambertus, filius Ragneri Longicollis,
 Comes Lovaniensis. 211. e. 229. d.
 281. e. 282. b. 314. d. 315. b. c.
 Lambertus, frater Herluini Comitis
 Monasterioli. 265. d.
 Lambertus, mancipium. 533. a.
 Landericus, Arnoldi frater. 195. b.
 Lantbertus. *Vide* Lambertus.
 Lantboldus. 531. a.
- Lanterius, Abbas S. Benedi Divion.
 241. e. 242. b.
 Lantpertus. *Vide* Lambertus.
 Laudimir, Bulgarorum Rex. 54. b.
 Launo, Bituricensis Archiep. 431. a.
 S. Launomarus, Confessor. 433. b.
 445. c. 564. c.
 Launus, Engolismensis Episc. 521. d.
 Lazarus, Episcopus, Legatus Leonis
 Græcorum Imperatoris. 58. b. 98. c.
 Lazarus, Abbas Cupertensis. 441. d.
 Lecherus, mancipium. 533. a.
 Leidradus, Lugdun. Archiep. 400. c.
 S. Lencerus Episc. 324. n.
 S. Leo, Papa. 30. b. 174. a. 203. c.
 237. a. 294. c. 545. e.
 Leo VI, Papa. 142. n.
 Leo VII, Papa. 152. c. 191. a. 291. b.
 304. d. 320. a.
 Leo, Ticinensis Episc. 142. b.
 Leo, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Leo, Græcorum Imperator. 56. a. 58.
 b. 98. c.
 Leo, Vassallus Agilmari Vien. Ar-
 chiep. 397. e. 398. a.
 Leo, Advocatus Monasterii Farfensis.
 369. d.
 Leo, miles Adelberti Eporegie Mar-
 chionis. 137. e.
 Lethaldus, mancipium. 531. a.
 Letoldus, Burgundiz Comes. 207. a.
 Leudegardis, filia Gisleberti Ducis
 Burgundiz, uxor Othonis filii Hu-
 gonis Magni. 237. d. 244. d. 323. b.
 Leudoardus, Vercellensis Episcopus.
 37. a.
 Leudomirus, Hispanus. 637. a.
 Leutbertus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Leutfridus, colonus. 567. e.
 Leutgardis, filia Heriberti Comitis
 Viromandensis, uxor Willelmi Nor-
 man. Ducis. 260. a.
 Leutgarius, colonus. 567. c.
 Leuto, fidelis Caroli Calvi. 454. b.
 580. c.
 Leuto, Comes Alemannus, Bernardi
 frater. 114. d.
 Leutrada, uxor Leonis Vassalli Agil-
 mari Vien. Archiep. 398. a.
 Leutricus. 656. a.
 Lidac, Ribuenis Episc. 202. c. *Lies-*
dad Ripuenis Episc. 293. e.
 S. Liobomus. 43. c.
 Lioptacus, Ribunenis Episc. 202. c.
 293. e.
 Liffa, Constantiensis Episcopus. 71. a.
 88. b.
 Litulfus, filius Othonis I Germaniz
 Regis. 152. a. *Vide* Liudolfus.
 Liudhelmus, Tullenis Episc. 74. d.
 79. a.
 Liudpertus. *Vide* Liutbertus.
 Liudolfus, Dux, pater Othonis Sa-
 xonum Ducis & Brunonis. 223.
 Liudolfus, filius Othonis Saxonum
 Ducis, frater Henrici Aucupis Ger-
 maniz Regis. 223. e.
 Liudolfus, Liudulfus, filius Othonis
 I Germaniz Regis. 102. c. 152. a.
 208. c. e. 209. c. 211. a. 295. c.
 306. e.
 Liudulfus, Alberti Viromand. Co-
 mitis filius, Noviomenis Episc.
 215. n.
 Liudwardus. *Vide* Liutwardus.
 Liutbaldus, Marchio, Comes Bajoa-
 riz. 59. a. b. 60. c. 121. d. 249. c. e.
 250. b. 271. d. nepos Arnulfi Regis.
 56. a.
 Liutbertus, Monguntinus Archiep.
 44. a. d. 45. a. 47. c. 52. a. 67. c.
 70. n. 100. d. 247. d. 248. a.
 270. b.
 Liutbertus, Archicapellanus Lotharii
 Imper. 395. a. Ludovici Germaniz
 Regis. 423. a. e. 425. d.

Liutbrandus, Notarius Lotharii Imper.
395. a. Ludovici Germaniz Regis.
423. e. 425. d.

Liutdulfus, Legatus & Capellanus
Othonis I Regis. 175. b. c. 204. e.
205. a.

Liutefredus, Papiensis Episc. 150. b.

Liutfridus, Comes, pater Lutardi &
Hugonis. 406. e. avunculus Lotharii
Lothar. Regis. 413. b.

Liutgarda, soror Othonis Saxoniz
Ducis & Brunonis, uxor Ludovici
Arnulfi Regis filii. 223. e.

Liutgarda, Othonis I Regis filia, uxor
Conradi Lothariensis Ducis. 218. d.
228. b.

Liutgardis, uxor Ludovici II Ger-
maniz Regis, fratris Carlomanni.
63. c. 66. n.

Liuthardus, Notarius Lotharii Imper.
370. d. 375. d.

Liutharius, Comes Saxo. 39. e.

Liutolfus Saxo, Comes. 39. e.

Liutpaldus. *Vide* Liutbaldus.

Liutpertus. *Vide* Liutbertus.

Liutpoldus. *Vide* Liutbaldus.

Liutprandus, Ticinensis Diaconus.
130. b.

Liutulfus. *Vide* Liudolfus.

Liutwardus, Vercellensis Episc. 43. a.
46. a. 47. a. 50. a. b. 51. a. 67. b.
76. b. 247. 309. d.

Lotharius, filius Caroli Calvi, Abbas
S. Germani Autissiod. 590. n. 592. c.
598. b.

Lotharius, Imperator. 365. & *seqq.*
409. e. 445. d.

Lotharius, Lotharii Imp. filius, Lo-
tharingiz Rex. 151. c. 404 & *seqq.*
545. c. 546. a. 620. a. 621. e. 625. c.
632. b. 644. & *seqq.*

Lotharius, Ludovici Transmarini fi-
lius, Francorum Rex. 209. & *seqq.*
218. e. 221. d. 228. n. 229. 230.
231. a. b. 235. e. 236. b. 237. d.
239. a. b. 244. 251. & *seqq.* 260.
d. 267. c. e. 269. a. 285. d. 395. d.
296. d. 299. b. 306. e. 307. d. 314.
315. 317. b. 323. 324. a. b. Rex Kar-
lensium. 282. d. e. 283. 284.

Lotharius, Hugonis Regis & Aldæ fi-
lius, Rex Italiz. 124. n. 141. a. 144.
e. 148. c. 150. a. 151. c. 199. c. 206.
e. 219. c. 226. d. 228. c. 229. b.
251. b. 293. a. 294. e. 313. e. 314. a.

Lucanus, Sacerdos Hispanus. 636. e.

Ludelmus, Tullensis Episcopus. 74. d.
79. a.

Ludovicus, Caroli Magni ex filia Ro-
trude nepos, Abbas S. Dionysii.
374. c. 376. a. 408. a. 421. b. 454. e.
497. c. 532. d. 545. c. 546. b. 549.
e. 565. c. 577. d. 602. e. 634. e. Ab-
bas Centulensis. 468. d. e. Abbas
Fontanellensis. 522. b. Protonota-
rius seu Archicancellarius. 427 &
seqq.

Ludovicus Pius, Imperator, filius Ca-
roli Magni. 356. d. 357. e. 360. d.
366 & *seqq.* 427. & *seqq.*

Ludovicus II, Imperator, filius Lo-
tharii Imper. 31. c. 151. b. 408. e.
415. a. 416. b.

Ludovicus I, Germaniz Rex, filius
Ludovici Pii, frater Caroli Calvi.
34. a. 48. c. d. 236. e. n. 418. &
seqq. 445. d. 501. c. 545. c. 546. a.

Ludovicus II, Germaniz Rex, filius
Ludovici I. 25. d. 31. b. c. 33. &
seqq. 48. d. 61. c. 62. c. 63. a. c.
79. & *seqq.* 98. b. 155. b. 240. d.
245. 246. 269. e. 270. a.

Ludovicus puerulus, filius Ludovici
II Germ. Regis & Liutgardis. 32. a.
63. c.

Ludovicus III, Germaniz Rex, Ar-

INDEX

nulfi Regis & Imper. filius. 54. c.
60. b. 76. b. 78. d. 98. c. 101. a. c.
134. c. d. 135. a. 223. c. e. 224. a.
231. c. 248. c. 249. 250. a. b. 287.
e. 311.

Ludovicus, Rex Provinciz, Bosonis
filius. 50. d. 51. c. 74. a. 75. n. 76.
n. 77. 78. a. 124. n. 125. c. 126. a.
127. 135. c. d. 136. 151. c. 226. d.
247. c. e. 271. 272. a. 286. c. 311.
d. e. 312. a.

Ludovicus Balbus, Francorum Rex,
filius Caroli Calvi. 25. b. 26. c. d.
38. 39. 61. b. 64. b. 79. c. d. 80. a.
99. c. 100. d. 215. c. 220. b. c. 232.
a. 236. e. 237. 240. c. 245. a. c. 251.
d. 253. 269. d. 273. b. 285. a. b.
286. a. b. 300. a. b. 308. a. b. 321.
d. cognomento *Nihil fecit*. 258. d.
297. c. 316. c. 317. d.

Ludovicus, Ludovici Balbi filius,
Francorum Rex. 32. a. & *seqq.* 40.
b. d. 61. b. 64. b. 80. a. c. 81. a. b.
82. a. c. 94. a. c. 154. d. 155. a. c.
215. d. 232. n. 240. d. 245. c. 246.
d. 253. e. 269. d. 270. a. 273. 285.
n. 286. a. 308. b. c. 309. b.

Ludovicus, Rodulfi Francorum Regis
filius. 243. e. 290. e.

Ludovicus Transmarinus, Caroli Sim-
plicis filius, Francorum Rex. 102.
b. 166. & *seqq.* 175. c. 190. & *seqq.*
205. b. 209. b. 218. d. e. 219. 226.
a. e. & *seqq.* 231. a. 234. & *seqq.*
243. d. e. 250. e. 251. a. 252. c.
253. c. 254. a. 258. e. 260. 263. &
seqq. 279. e. 281. a. 285. c. 290. &
seqq. 298. c. 299. a. 304. 305. 312.
d. c. 313. 314. 317. b. 319. e. 320.
322. e. 323. a.

Ludovicus, filius Ludovici Transma-
rini. 109. b.

Ludovicus, Francorum Rex, filius Lo-
tharii Regis. 230. c. 236. c. 237. d.
239. b. 244. c. 253. c. 254. b.
285. b. 296. e. 299. c. 307. d. 316.
b. 324. b.

Ludovicus, filius Caroli filii Ludovici
Ultramarini Regis. 236. c. 299. d.
324. c.

Lugatrudis, mancipium. 532. e.

Luitbrandus. *Vide* Liutbrandus.

S. Lupicinus, Confessor. 393. d.
583. b.

Lupoldus, Dux Bajoariz. 271. d. *Vide*
Liutbaldus.

S. Lupus, Confessor. 493. e.

Lupus, Abbas Ferrariensis. 448. c.

Lupus, Dux Wasconum, Hattonis
Aquit. Ducis filius. 472. a.

Lupus, Dux Wasconum, Waifarri fi-
lius. 472. a.

Lupus-Centulli, Wasconum Dux,
Centulli filius. 472. b.

Lupus Asinari, Dux Wasconum.
188. c. 304. b. 319. e.

Lupus, mancipium. 533. a.

Lutardus, Comes, Liutfridi filius.
406. e.

Lutfridus, Comes. 406. e. 413. b.

Lutfridus, Comes & Dominus Mo-
nasterii Grandis-vallis. 385. e.
386. a.

M.

MABBO, Britannorum Episcopus.
307. a.

S. Machutus, Episc. 324. n.

Mathilda, mater Othonis Imper. 229.
d. *Vide* Mathildis.

Macuardus, Episcopus, frater Udonis
de Roix. 226. n.

Madalbertus, Bituric. Archiep. 230. e.

Madalutus, beneficus in Monasterium
S. Eugendi. 394. a.

Madelgaudus, Oscariensium Viceco-
mes. 241. c.

Madianus. 530. e.

Magenhildis, mancipium. 585. e.

Magnifredus, Comes Mediolanen-
sis. 57. d. 113. c. n. 133. d. 134. b.
149. a. b.

S. Maglorius, Dolensis Episcopus.
324. n.

Mainardus, Abbas S. Eparchii Engo-
lism. 234. e.

Mainardus, vir illustris. 511. d.

Maiolus, Abbas Cluniacensis. 239. d.
313. c. 315. c. 320. c.

Malcallanus, Hibernus, Abbas S. Mi-
chaelis in Teorascia & S. Vincentii
Laudunensis. 115. b. n.

Malgerius, filius Richardi Norman-
Ducis. 269. b.

Manaffes, Arelat. Archiep. 145. b.
149. c. d.

Manaffes, Abbas S. Benigni Divion.
244. a. b. c.

Manaffes, Comes, Gilleberti pater.
182. c. 187. b.

Manaffes, Comes Divion. 90. d. 93. c.
242. a. b. 243. b. c.

Manaffes, Missus Hugonis Magni.
197. d.

Manaffes, nepos Artaldi Archiep. Re-
mensis. 211. e.

Mancio, Catalaun. Episcopus. 162. c.
278. e.

Mancio, Diaconus, Notarius Caroli
Calvi. 610. a. 616. c. 659. d.

Mantellus, colonus. 567. c.

S. Marcellus, Paris. Episc. 17. d.

Marcuardus, Prumiensis Abbas. 477. e.

Marcwart, Hildesheim. Episcopus.
39. d.

Maria, uxor Vandregisili Comitis.
470. c. filia Asinari Comitis. 471. c.
473. b. c.

Marianus, Ravennat. Episc. 658. d.

Marinus I, Papa. 43. c. 48. a. 156. a.
246. d. 247. a

Marinus II, Papa. 100. a. 293. a. 304.
d. 320. a.

Marinus, Legatus Agapiti Papæ. 170.
b. 173. d. e. 174. 175. 201. b. d. 203.
204. 205. a. 229. a. 281. a. 293. d.
294.

Marofia, scortum Romanum, uxor Wi-
donis Tuscia Marchionis. 141. a.
142. d. 143. a. 186. b. mater Johan-
nis Papæ XI & Albrici Patricii. 166.
a. 188. d.

S. Martinus, Turon. Episc. 302. e. 307.
d. 316. c. 438. b. 482. b. 574. e.
576. e.

Martinus, Papa. *Vide* Marinus II.

Martinus, Abbas S. Cypriani Picav.
261. b.

Matalbertus, testis. 567. e.

Matfridus, Comes, fidelis Ludovici
Pii. 461. c.

Matfridus, Comes Ministerialis Lotharii
Imper. 376. a. 379. e. 384. d.
393. c.

Matfridus, Comes, sub Arnulfo Re-
ge. 75. a. 76. c. 78. a. b. 79. a. fra-
ter Richardi Prumiensis Abbatis &
Gerardi. 72. n.

Mathildis, filia Ludovici Balbi. 320. a.
filia.

Mathildis, uxor Henrici Aucupis
Germ. Regis. 146. c. 217. e. 229.
d. Theoderici Saxonum Ducis filia.
313. a.

Mathildis, Othonis I filia, Abba-
tissa Quindelinburgensis. 217. a.
230. c.

Mathildis, soror Lotharii Franc. Regis,
uxor Conradi Burgundiz Transju-
ranz Regis. 295. e. mater Rodulfi
Regis. 214. b.

Mathildis

Mathildis, Mathildis filia, soror Rodulphi Regis, mater Bertæ. 214. b.
 Mathildis, filia Richardi I Norman. Ducis, uxor Odonis Comitis. 269. c.
 Mathucéous, Comes de Poher. 276. a.
 S. Maurilius, Andegav. Episcopus. 252. a.
 S. Maurus, Abbas. 481. c. 490. e. 515. b.
 S. Maurus, Martyr. 307. b.
 S. Maxentius, Confessor. 480. b. 483. d.
 S. Maximinus, Confessor. 445. b.
 S. Medardus, Noviom. & Tornac. Episc. 628. d.
 Meginardus, Comes, pater Eberhardi. 63. a. 76. n.
 Meginardus, Comes, frater Eberhardi. 76. n.
 Meginarius, Notarius Caroli Calvi. 434. e. 469. e. 492. b.
 Megingaudus, Comes, nepos Odonis Regis Francorum. 73. a. b. 75. n.
 Megingor, filius Willelmi. 49. c.
 Meinardus, Monachus S. Dionysii, Archicustos matriculæ. 532. e.
 Meinarius, mancipium. 532. e.
 Merulfus. 530. e.
 Michaël, Ratisbonensis Episc. 202. c. 293. e.
 Michaël, Rex Bulgarorum. 58. b.
 Milo, Abbas Magabrensis & Flaviniac. 291. d.
 Milo, Monachus Elnonensis. 308. a.
 Milo, Præpositus Scholæ S. Martini Turon. 451. c.
 Milo, Clericus. 187. d. 188. b.
 Milo, fidelis Caroli Calvi. 435. b.
 Milo, Comes, Atilæ maritus. 142. n.
 Milo, Comes Veronensis. 116. b. 139. a. 142. d. 144. b. c. 149. d.
 Mirabilis, Presbyter Hispanus. 613. e.
 Mirnegardus, Werdenensis Episcopus. 201. c.
 Miro, Surendensis Abbas. 613. e.
 Miro, Bertæ Comitis filius. 663. c.
 Modoinus, Augustodun. Episc. 443. 554. a. Motoinus. 555. a. Motuinus. 376. e.
 Mormarus, Marahensium Dux, frater Zuentiboldi. 249. c. e. Moymirus. 59. a.

N.

NEFINGUS, Andegav. Episcopus. 252. e.
 Nefingus, Decanus Turonensis. 317. b.
 S. Nicasius, Remensis Episc. 211. e.
 Nicolaus I, Papa. 64. d. 658. c.
 Nithadus fidelis Caroli Calvi. 476. b.
 Nivelongus, Comes. 589. e.
 Nivelongus, fidelis Caroli Calvi. 435. e.
 Nodalis, mancipium. 569. a.
 Nodelmarus, filius Arberti mancipii. 585. c.
 Nodeluinus, mancipium. 533. a.
 Nomenoius, Brito. 501. d.
 Nortbertus. 468. e.
 Notarius. 625. a.
 Notarius, colonus. 567. c.
 Notgerus, Leodiensis Episc. 315. b.
 Notkerus. 222. a.
 Noto, Arelatenfis Archiep. 456. e.
 Numerianus, Imperator. 307. b.

O.

OBRONIUS, Abbas Alaonensis. 470. b. d. 471. c. 472. e. 473. a.
 Octavianus, Alberici Patricii filius, seu Johannes XII Papa. 209. d. 213. e. 295. d. 306. e.

Tome VIII.

Oda, Rex Francorum. 100. c. *Vide* Odo.
 Oda, filia Ortonis Comitis, uxor Zuentiboldi filii Arnulfi Imper. 75. b. 271. n. postea uxor Gerardi Comitis. 76. c.
 Odacar, Comes. 75. a. c. 76. a.
 Odacer, pater Balduini I Flandriæ Comitis. 285. a.
 Odacrus, Notarius Caroli Calvi. 663. a. *Vide* Audacher.
 Odalricus, Hugonis Comitis filius, Remensis Archiep. 37. n. 213. a. b. 214. a. 296. b.
 Odalricus, Aquensis in Wasconia Episc. 165. b. 169. e. 170. e. 185. d. 193. b. 201. c. 305. e.
 Odalricus, Abbas, ex Burgundia. 208. b.
 Odalricus, Marchio, fidelis Caroli Calvi. 526. c.
 Odalricus, Comes, fautor Berengarii I Regis. 114. c. 137. c. d.
 Odalricus, Comes, sub Lothario Franc. Rege. 212. a.
 Odaucer, miles. 13. a.
 Odbertus, Vassus Dominicus. 567. e.
 Oddo, Comes, pater Hidæ seu Odæ uxoris Zuentiboldi. 271. a.
 Oddo, filius Henrici Aucupis Regis Germ. 217. d. *Vide* Otho.
 Oddo, Ricwini filius, Dux Lothariensis. 218. c. *Vide* Otho.
 Oddo, Comes. 636. b.
 Oddoarius, Abbas Sirasiensis. 470. d.
 Oddoarius, Abbas S. Zachariæ. 470. d.
 Odelinda, colona. 567. c.
 Odelricus, Remensis Archiep. *Vide* Odalricus.
 Odelricus, Augustensis Episc. 202. c. 293. e.
 Odelricus, Comes. 114. c. 137. c. d.
 Odericus, mancipium. 569. a.
 Odgiva, uxor Caroli Simplicis. 319. a. *Vide* Eadgiva, Ogiva.
 Odibaldus, Trajecti ad Rhenum Episc. 76. n.
 Odilo, Stabulensis Abbas. 169. e. 201. d. 293. b. 305. e. n.
 Odo, Bellocensis Episc. 33. b. 617. b. 658. c.
 Odo, Cantuariorum Pontifex. 307. a.
 Odo, Comes, Rector Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
 Odo, Muscus, Clericus Turonensis, Monachus Gigniæ. 310. d. Cluniacensis Abbas. 195. d. 196. b. 299. b. 292. e. 304. e. 305. e. 311. d. 313. a. Abbas Floriacensis. 320. c. 321. c.
 Odo, Corbeienfis Abbas. 550. e.
 Odo, Glannafolienfis Abbas. 609. c.
 Odo, Masciacensis Abbas. 231. a.
 Odo, Comes & Ministerialis Caroli Calvi. 28. b. 478. c. 505. c. 589. a. 591. c. 622. e.
 Odo, filius Raimundi Tolosani Comitis. 586. n.
 Odo, Roberti Fortis filius, Comes Parisiensis 2. & seqq. 36. n. 67. a. 84. d. 85. c. 86. b. 300. b. n. Rex Francorum. 23. & seqq. 56. b. 68. c. 73. 86. & seqq. 100. c. 109. a. 131. a. 156. & seqq. 215. d. 217. b. c. 220. b. 225. c. 231. c. 232. b. 233. a. c. 237. b. 240. d. 241. 242. c. 247. e. 248. d. 249. a. 251. d. 252. a. 253. a. b. 270. c. 286. b. c. 287. 297. d. 309. e. 310. 316. d. 317. d. 321. d. 322. a.
 Odo, miles Odonis Paris. Comitis. 15. b.
 Odo, frater Herivei Archiep. Remensis. 164. a.
 Odo, filius Heriberti Viromand. Comitis. 164. e. 165. b. 184. c. 185. c. d. 186. a. 189. a. 192. c. 197. c.

Odo, Clericus, filius Hugonis Magni. 213. d. 306. e. 307. d.
 Odo, Comes, pater Hidæ uxoris Zuentiboldi. 271. a.
 Odo, Cameracensis Comes. 280. c.
 Odo, filius Tetbaldi Carnotensis Comitis, maritus Bertæ filiz Conradi Burgundiæ Regis. 295. e.
 Odo, filius Odonis præcedentis. 295. e.
 Odo, Comes, maritus Mathildis filiz Richardi I Norman. Ducis. 269. c.
 Odo Rufinus. 252. e.
 Odoldus, Saxo, Canonicus, Monachus Sithienfis. 216. d.
 Odolricus, Aquensis Episc. 201. c. *Vide* Odalricus.
 Odolricus, Martiliacensis Vicecomes, Lamberti frater. 234. d. 235. a.
 Odorannus, Monachus S. Petri Vivi Senon. Chronographus. 236. d.
 Odricus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Odulphus, Comes. 448. d.
 Odwinus, frater S. Folcuini Morinorum Episc. 216. b.
 Odwinus, filius præcedentis, pater Folcuini patris Folcuini Monachi Sithienfis. 216. b.
 Ogiva, soror Adelstani Anglorum Regis, uxor Caroli Simplicis. 237. c. 258. e. 304. c. 319. a. 322. d. e. *Vide* Eadgiva.
 Oliba, Engolismensis Episc. 222. e. 234. c.
 Oliba, Comes Carcaffonenfis. 627. e. 628. b. 663. c. d.
 Olicus. *Vide* Odalricus.
 Orgom, uxor Alani I Britannorum Ducis. 275. n.
 Ofanna, puella. 177. b.
 Ofanna, colona. 567. c.
 Osbertus, mancipium. 533. a.
 Ofmundus, miles. 305. a. 320. e. Procurator Richardi I Norman. Ducis. 263. c. 264. a.
 Ofualdus, Eboracensis Episc. nepos Odonis Cantuariorum Episcopi. 307. a. b.
 Ora, Regina, uxor Arnulfi Regis. 59. c.
 Otberga, mancipium. 569. a.
 Otbergus, Strasburgensis Episcopus. 79. b.
 Otbertus, mancipium. 569. a.
 Otberus. 529. a.
 Otfredus, Silvanect. Episcopus. 162. c. 278. e.
 Otgarius, Moguntinus Archiepisc. 367. a.
 Otgarius, Ambian. Episc. 162. c. 185. c. 278. e.
 Otgarius, Notarius Ludovici Germ. Regis. 421. a.
 Otgarius, fautor Berengarii I Regis. 116. b.
 Otgerius, fidelis Caroli Calvi. 615. d.
 Otgifus Presbyter. 533. e.
 Otgiva, mater Ludovici Transmarini. 237. c. *Vide* Ogiva.
 Otherus, Comes. 660. e.
 Otho, Saxonum Dux. 75. b. 132. b. 270. c. Liudolfi Ducis filius, frater Brunonis Ducis, pater Henrici Germ. Regis. 223. d. e. 224. a. c.
 Otho I, filius Henrici Aucupis Germ. Regis, Saxonum Dux, Rex Germ. & postea Imperator. 102. a. b. 147. a. 148. d. 152. a. 169. & seqq. 191. & seqq. 213. e. 214. a. 217. 218. 219. 227. & seqq. 239. a. c. 240. a. 250. e. 251. a. b. 265. e. 266. d. 267. a. 272. b. 279. e. 280. e. 281. 291. & seqq. 304. d. 305. e. 306. 313. 314. c. 315. 320. b. 321. c. 323.

* E e e e

Otho II, Imperator, Othonis I filius. 230. 231. d. 239. a. 240. a. 251. c. 252. c. 272. c. 281. e. 282. d. e. 283. 284. 292. a. 296. a. 315. 324. a. Rufus dictus. 296. c.
 Otho III, Imperator, filius Othonis II. 231. d. 240. b. 272. c. 284. d. 315. e. 316. a. b.
 Otho, filius Riehwinii Comitis, Dux Lothariensis. 168. b. 177. 180. d. 182. a. 183. a. 193. a. 196. a. d. 197. c. 228. a. 272. c. 292. e. 313. c.
 Otho, Hugonis Magni filius, Dux Burgundiz. 212. a. b. 213. d. 237. d. 244. d. 306. e. 307. d. 317. b. 323. b.
 Otho, Dux, filius Conradi Salici Imper. 231. d.
 S. Othomarus. 101. b. *Vide* Audomarus.
 Othus, fautor Widonis Regis Italiz. 115. d.
 Otto. *Vide* Otho.
 Otto, Comes, pater Odz uxoris Zueningboldi. 75. b.
 Otto, Alberti Viromand. Comitis filius. 282. b. c.
 Otto, Monachus Floriacensis. 307. b.

P.

Panto, Abbas sancti Benigni Divion. 242. d.
 Papo, filius Engilscalchi. 49. c.
 Pardulus, Laudun. Episc. & Rector Dervensis Monasterii. 529. c.
 Pardulus. 478. d.
 Pascarius, testis. 567. d.
 Paschalis, Papa. 369.
 Pascharius, testis. 567. e.
 Pascuitanus, Brito. 189. e. frater Alani I Ducis. 175. n.
 S. Paulus, Narbon. Episc. 442. c.
 S. Paulus, Leonensis Episc. 307. a.
 Paulus, quidam cæcus. 189. c.
 Peratolht, Comes, 101. d.
 Perengarius, Peringarius, Pernarius. *Vide* Berengarius.
 S. Perpetuus, Turon. Episc. 252. a.
 Petrus, Walberti filius, Cumarum Episc. 141. d.
 Petrus, Abbas Balneolensis. 599. b.
 Petrus, Miciacensis Abbas. 427. c.
 Petrus, Bibliothecarius, Historicus. 98. a.
 Petrus, frater Johannis X Papæ. 128. a. 142. d.
 Petrus, Gaburdus maritus. 316. c.
 Petrus, Hispanus. 456. e.
 Petrus, mancipium. 659. e.
 Pippinus, Francorum Rex, pater Caroli Magni. 366. b. 471. c. 536. b. 661. c. 677. b.
 Pippinus I, Aquit. Rex, filius Ludovici Pii. 359. a. 360. d. 362. d. 428. e. 429. b.
 Pippinus II, Aquit. Rex, Pippini I filius. 255. *& seqq.*
 Pippinus, Comes. 73. b.
 Plietrud, mancipium. 532. e.
 Popa, filia Berengarii Baiocensis Comititis, uxor Rollonis Norman. Ducis. 256. a. 258. e.
 Poppo, Wirziburgensis Episc. 202. c. 293. e.
 Poppo, Comes, frater Henrici. 40. a. 42. b. 43. d. 48. b. Thuringorum Dux. 54. b. 70. n. 73. b. 245. e. 246. d. 248. d.
 Possedonius, Urgellensis Episcopus. 461. b.
 S. Præjectus, Martyr. 657. b.
 Primordius. 660. c.
 Priznolavus, Sclavorum Dux. 59. b.
 Protasius, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Pumilio. 478. d.

Parchardus. 101. a. *Vide* Burchardus.

R.

RABANUS, Presbyter. 478. d.
 Raculfus, frater Ragnaldi Vassalli Warini Comititis. 570. b.
 Rado, Sacerdos Matiscon. 524. d.
 Rado, frater Wimari. 365. a.
 Radulfus, Comes, avunculus Caroli Calvi. 590. d. *Vide* Rodulfus.
 Radulfus, collator quarundam Villarum Monasterio sancti Eparchii. 521. e.
 Radulfus, Comes, Vassallus Richardi Burgundiz Ducis. 241. c.
 Radulfus, filius Ebbonis Bituric. Comititis. 233. b.
 Radulfus, Vassallus Ludovici Transmarini. 197. d.
 Radulfus, Comes Divionensis. 237. d.
 Ragamfredus, Viennensis Archiepisc. Archicancellarius Ludovici II Imp. 415. a. e. 416. b. e.
 Raganreus. 614. e.
 Ragembaldus, Atrebatensis Monachus, Ambian. Episcopus. 205. c. 206. d.
 Ragemfredus, Notarius Caroli Calvi. 454. d. 455. d. 474. c.
 Ragemundus I, pater Bernardi Tolosani Marchionis. 586. d. 626. b.
 Ragemundus II, Eudonis filius, Comes Tolosanus. 179. b.
 Ragemundus III, Ragemundi II filius, Gothorum Princeps. 188. c. 197. b. 304. b.
 Ragenardus, Comes, patruus Walonis & Gisleberti. 181. b.
 Ragenarius, precariam habens in Maliniaci-corte. 530. e.
 Ragenarius, Comes, defensor urbis Parisiacæ à Normannis obsessæ. 5. b. 8. c.
 Ragenarius, frater Gisleberti Ducis. 181. c. 182. a. 185. d. 207. b. 208. d. *Vide* Ragnerus II.
 Ragenarius, Rodulfi frater. 197. d. 207. b.
 Ragenbertus, Artaldi Archiep. Remensis consobrinnus. 166. c. 192. b.
 Ragenelmus, Noviomensis & Tornacensis Episcopus. 80. c. 154. d. 594. c.
 S. Ragenfredus, Virgo. 673. c.
 Ragenfredus. 554. a.
 Ragenoldus, Normannorum Princeps. 180. a. 182. b. 298. a.
 Ragenoldus, Comes. 168. d. 169. d. 174. d. 197. c. 198. a. 199. a. 201. c. 204. b. *& seqq.* 214. a.
 Ragenulfus, Vitrearius. 587. e.
 Ragemundus, *Vide* Ragemundus III.
 Ragnaldus, Vassallus Warini Marchionis. 570. b.
 Ragnarius. *Vide* Ragenarius.
 Ragnerius, Comes, fautor Berengarii I Italiz Regis. 113. a.
 Ragnerus I, Princeps nobilis, pater Gisleberti Ducis Lothariensis. 86. a. 91. b. 92. d. 224. d.
 Ragnerius II, Montensis Comes, cognomento Longicollus. 220. d. 229. c. d. Hainoensium Comes, confanguineus Gisleberti Ducis. 314. b. d. frater Gisleberti. *Vide* Ragenarius.
 Ragnerus III, filius Ragneri Longicollis. 229. d. 282. e. 283. b. 314. d. 315.
 Ragnoldus, Abbas Majoris-Monasterii. 474. e.
 Ragnerudis, uxor Garumbaldi. 317. b.
 Ragnardus, mancipium. 569. a.
 Ragnerius. 210. d.
 Ragnelmus, Noviom & Tornac. Episc. 80. c. 154. d. 594. c.

Ragnefredus, vir illustis. 676. b. e.
 Ragnerus. *Vide* Ragnerus I.
 Ragnoldus, Dux Cenomannicus. 84. c.
 Ragnoldus, totius Franciz Dux. 255. n.
 Raimundus I, Comes Tolosanus conditor Monasterii Vabrensis. 586. d. 626. b. *Vide* Ragemundus.
 Raimundus II, Comes Tolosanus. 179. b.
 Raimundus III, filius Raimundi II, Aquitanorum Princeps. 150. d. Gothiz Princeps. 188. c. 319. d. Pontius dictus. 181. n. 188. n.
 Raimundus, Comes Lemovicensis. 232. b.
 Raimundus, frater Ainardi Præpositi Monasterii Scotorienis. 232. n.
 Raimundus Cabannensis, pater Ademari Cabannensis Monachi sancti Eparchii. 232. n.
 Rainaldus, Andegav. Episc. 352. e.
 Rainaldus, Abbas Amnifolensis. 510. a. b. 527. e.
 Rainaldus, Abbas Majoris-Monasterii. 449. b.
 Rainaldus, totius Franciz Dux. 255. a. d. e.
 Rainaldus, Normannorum Dux. 298. a. *Vide* Ragenoldus.
 Rainaldus, Comes Portivensis. 114. b.
 Rainaldus, Comes Remensis. 282. a. 315. b.
 Rainaldus Comes Senonensis. 323. c. d.
 Rainaldus, mancipium, 552. c.
 Rainarius, mancipium. 532. e.
 Rainaudus, Biterrensis Episc. 181. n.
 Rainbaldus, Spirensis Episc. 202. c. 293. e.
 Rainerus. *Vide* Ragnerus.
 Raino, Andegav. Episcopus. 251. e. 275. n.
 Rambertus, Brixienis Episc. 367. a.
 Ramnulfus I, Comes Pictavenis. 576. a. b.
 Ramnulfus II, Pictavenis Comes, Bernardi II Gothiz Marchionis filius. 73. 232. d. 247. e. Dux maximæ partis Aquitaniz. 88. a. 89. d.
 Ramnulfus, Vicecomes Martillacensis. 222. n.
 Ramnulfus, Comes Engolismensis. 223. a.
 Rampo, Marchio. 455. e.
 Ranemirus, Hispanus. 456. e.
 Rangarius, Abbas Moissiacensis. 316. d.
 Rannulfus, Engolismensis Episcopus. 221. e. n.
 Rannulfus Bomparius, Comes Engolismensis, filius Bernardi Comitis Petragoric. 236. a.
 Rataldus, Argentorat. Episc. 422. c. 423. a.
 Ratbodus, Trevir. Archiep. 56. b. 60. b. 64. c. 74. d. 249. d.
 Ratboldus, Trajecti ad Rhenum Episc. 76. n.
 Ratboldus. 478. d.
 Ratfridus, Abbas Velfsemburgensis. 419. d.
 Ratfridus. 489. a.
 Ratherius, Lobienis Monachus, Veronensis Episc. 142. c. 144. b. d. 222. b. d. 222. b. 312. c. 313. a. Leodiensis Episc. 314. b. c. 315. b.
 Ratherius, Archidiaconus & Abbas Canonicus Ecclesiz Lingonensis, & Præpositus Abbatiz sancti Stephani Divion. 242. c.
 Ratoldus, Presbyter, vocatus Episc. Strasburgensis. 367. a.
 Ratoldus, filius spurius Arnulfi Regis. 52. c. 57. d. 248. a.
 Ratoldus, Beneficus in Monaste-

- rium sancti Eugendi. 394. n.
 Ratpodus, Ratpoto. *Vide* Ratbodus.
 Raza, Walberti filia, uxor Gisleberti
 Comitis Palatii. 141. d. 146. b.
 Reccefwindus, Sacerdos Hispanus.
 636. c.
 Reccefwindus, Abbas Arulensis. 458. c.
 Regentrudis, mancipium. 533. a.
 Regonwala, frater Polcutini patris Fol-
 cutini Monachi Sithienfis. 216. b.
 Reginaldus, Comes. 432. c.
 Reginaldus, colonus. 567. c.
 Reginarus, Dux, Confularius Zuen-
 tiboldi. 75. c. 76. a.
 Reginerius. *Vide* Raginerus.
 Regino, Prumiensis Abbas. 72. n. 77.
 d. 311. c.
 Reginolf, filius Atonis Comitis & A-
 dellindæ. 249. e.
 Regnopulus, Braceronis filius, 440. b.
 Reiboldus, Spirenfis Episc. 202. c.
 293. e.
 Reinaldus, Reinoldus, Abbas Aninful-
 lenfis. 510. a. b. 527. e.
 Reinhelmus, Noviom. & Tornac. Episc.
 80. c. 154. a. 594. c.
 S. Remigius, Remensis Episc. 37. b.
 162. d. 184. a. 289. c. 303. e. 319.
 d. 650. e.
 Remigius, Lugdun. Archiepiscopus,
 sacri Palatii Archicapellanus. 372.
 d. 388. & *feqq.* 409. c. e. 410. d.
 411. b. 619. c. 622. a. e. 623. a. c.
 624. c. Abbas Monasterii S. Eugen-
 di. 393. c.
 Remigius, Autiffiod. Magister. 161. c.
 164. a. 310. c.
 Remigius, Notarius Lotharii Imper.
 377. c. 380. d. 385. a.
 Rhodo. 489. a.
 Ribertus, mancipium. 533. a.
 Ricardus. *Vide* Richardus.
 Richarda, uxor Caroli Crassi Imper.
 246. a. 247. c. Richardis. 67. b.
 309. d.
 Richardus, Floriacenfis Abbas. 254. b.
 307. c.
 Richardus, Monachus sancti Dionysii.
 374. e.
 Richardus, Comes, fidelis Caroli
 Calvi. 655. b.
 Richardus, frater Bosonis & Richildis,
 Dux Burgundia. 36. c. 90. b. d. 92.
 d. 53. c. 162. n. 177. c. 237. b. 241.
 c. e. 252. a. b. 256. d. 286. c. 502. c.
 318. a. 322. a. b. Iustitarius dictus.
 287. b. d. 317. e.
 Richardus, Normannorum Dux, Wil-
 helmi filius. 196. b. 200. n. 211. c.
 212. c. 235. d. 259. e. 261. & *feqq.*
 292. e. 305. 307. c. 320. d. 321. b.
 Richardus, Richardi Norman. Ducis
 filius. 269. b.
 Richardus, beneficus in Monasterium
 sancti Eugendi. 394. a.
 Richardus, filius Warnerii. 187. b.
 188. a.
 Richardus Inspiens, Comes Engolif-
 menfis, filius Bernardi Comitis Pe-
 tragoricenfis. 236. a.
 Richardus, filius Gisleberti Comitis
 Aucenfis. 269. c.
 S. Richarius, Abbas. 216. c. 274. 275.
 606. d.
 Richarius, Pataviensis Episc. 60. a. d.
 61. a.
 Richarius, frater Gerdaldi & Matfridi.
 72. n. Abbas Prumiensis 76. n. 177.
 a. 178. a. 220. e. Leodienfis & Tun-
 grenfis Episc. 188. d. 199. d. 221. a.
 225. c. 228. b. 287. e. 288. a.
 312. b.
 Richarius, nobilis vir. 282. a.
 Richbertus, Abbas Monasterii sancti
 Eugendi. 583. b.
 Richefridus, Abbas sancti Aniani
 in pago Narbonenfis. 459. e. 460. a.
 Richeldis, mancipium. 533. a.
 Richilda, Bosonis Tuscie Marchionis
 & Willæ filia. 146. a.
 Richildis, uxor Caroli Calvi. 26. d.
 160. e. 622. c. 630. a. b. 635. b.
 666. b.
 Richildis, Comitissa. 541. d.
 Richimirus, Abbas Montis - Olivi.
 534. c.
 Richizindus, colonus. 645. b.
 Richoo, Wormatiensis Episc. 202. c.
 293. e.
 Richuinus. 478. c.
 Richwinus, pater Othonis Ducis Lo-
 tharienfis. 228. a.
 Ricimirus, Abbas Monasterii sancti
 Andeoli. 633. d.
 S. Rictrudis, Abbatissa Marciannensis.
 666. e.
 Ricuinus, Comes, maritus filie En-
 gitranni & Frideradz. 64. d.
 Ricuinus, Comes, occifus à Bosone
 Richardi Ducis filio. 177. c. 179. b.
 Riculfus Sueffion. Episcopus. 162. c.
 278. e.
 Riculfus, fidelis Caroli Calvi, Vaffal-
 lus Warini Comitis. 491. e.
 Riculfus, Gothus. 526. c.
 Ridulfus, occifor Willelmi Norman.
 Ducis. 262. c.
 S. Rigobertus, Remensis Episcopus.
 163. a.
 Rimbertus, Hamburgenfis Archiep.
 44. d.
 Rimila, Abbas sancti Juliani in pago
 Bifuldunenfis. 600. b.
 Rifus. 530. e.
 Riulfus, Constantienfis Comes. 259. c.
 317. b.
 Robertus, Rotomag. Archiepiscopus.
 265. b.
 Robertus, Trevir. Archiep. 169. &
feqq. 200. & *feqq.* 210. d. 228. b.
 293. 294. c. d. 295. e. 305. e.
 Robertus, Turon. Archiep. 187. b.
 Robertus, Cenomannenfis Episcopus.
 644. a.
 Robertus, Mettenfis Episc. 64. c.
 Robertus, Rector Majoris-Monasterii.
 520. e.
 Robertus Fortis, Comes Andegaven-
 fis, pater Odonis & Roberti Franc.
 Regum. 67. a. 68. c. 86. b. 240. d.
 286. b. 297. d. Rector Majoris-Mo-
 nasterii. 520. e.
 Robertus, Roberti Fortis filius, Dux
 Francorum, Comes Parisienfis, Odo-
 nis Regis frater, Rex Francorum.
 5. b. 8. c. 73. c. 90. & *feqq.* 163. a.
 d. 164. a. 170. d. 177. c. 178. 179.
 217. c. 220. b. 225. c. d. 230. e. 233.
 c. d. 234. a. 237. b. 238. e. 240. d.
 241. e. 242. e. 252. a. b. 253. b.
 254. a. 257. 258. d. 287. b. d. 288.
 a. 297. d. 298. b. 299. d. 302. d. e.
 303. 312. a. 316. d. 317. d. 318.
 322. Tyrannus, Pseudo-Rex. 252. c.
 d. Abbas S. Martini Turon. 317. a.
 Robertus, Comes, unus è Proceribus
 regni Lotharii. 64. c.
 Robertus, filius Hugonis Capeti Franc.
 Regis. 237. d. 244. d. 252. d. 253. c.
 254. b. 324. c.
 Robertus, Vaffallus Caroli Calvi.
 478. d.
 Robertus, miles, occifus intra obfi-
 dionem urbis Parisiacæ. 7. a.
 Robertus, qui & Rollo. *Vide* Rollo.
 Robertus, Arnulfi Imper. homo.
 157. b.
 Robertus, Comes Palatii. 243. d.
 Robertus, Vicecomes. 243. d.
 Robertus, filius Richardi Norman.
 Ducis. 269. b.
 Robertus, filius Richardi filii Gisle-
 berti Comitis Aucenfis. 269. c.
 Robertus, frater Heriberti Viromand.
 Comitis. 208. a. 209. d. 211. 212. a.
 213. b. Comes Trecentis. 323. c.
 Robertus, occifor Willelmi Norman.
 Ducis. 262. c.
 Robertus, hostis Brunonis Ducis.
 212. b.
 Robertus, Rodulfi frater, propinquus
 Artaldi Archiep. Remenfis. 168. b.
 197. a.
 Roculfus, mancipium. 532. e.
 Rodanus, fidelis Caroli Calvi. 589. &
 Rodbertus. *Vide* Robertus.
 Roderadus, Cameracenfis Episcopus.
 86. d.
 Rodericus, Clericus. 633. a. b.
 Rodingus, incertæ Sedis Episcopus.
 367. b.
 Rodingus, Capellanus Caroli Calvi.
 617. b.
 Rodmundus, Notarius Lotharii Imp.
 381. e. 383. c. 392. b. 393. a. 394.
 b. Lotharii Regis. 405. a. 412. c.
 Caroli Calvi. 583. d.
 Rodpure, venefica. 59. d.
 Rodulfus, Bituric. Archiep. 361. e.
 447. b. 542. e. 555. d. 595. b.
 Rodulfus, Argenborat. Episc. 418. a.
 Rodulfus I, Laudun. Episc. 162. c.
 177. c. 278. e.
 Rodulfus II, Laudun. Episc. 166. c.
 173. d. 174. b. e. 175. c. 190. d.
 192. c. 193. b. 196. b. 202. c. 203.
 a. e. 204. c. 205. a. b. 293. e. 294.
 b. d.
 Rodulfus, Noviom. Episc. 206. c. e.
 Rodulfus, Wirtziburg. Episc. frater
 Conradi, Everhardi & Gebhardi.
 73. b. 75. n. 77. a. b.
 Rodulfus, Comes, avunculus Caroli
 Calvi. 590. d. Centulenfis Abbas.
 499. n. 539. b. c. Gemetic. Abbas.
 499. a.
 Rodulfus, Abbas sancti Vedasti & san-
 cti Bertini. 87. b. 88. d. 89. b. 156.
 c. 161. n. 216. a.
 Rodulfus, Archidiaconus Remenfis.
 37. n.
 Rodulfus, fidelis Pippini II Aquit.
 Regis. 356. a.
 Rodulfus, Richardi Burgundia Ducis
 filius, Rex Francorum. 164. c. c.
 165. 170. e. 171. a. 178. & *feqq.*
 218. a. 225. e. 226. d. 227. b. c. 237.
 c. 238. d. 241. e. 242. b. 243. 252.
 b. c. 253. c. 254. a. 258. e. 287.
 & *feqq.* 298. d. 303. d. e. 304. 312.
 d. e. 317. a. e. 319. 322. c. d. gener
 Roberti Regis. 179. d.
 Rodulfus I, filius Conradi Burgundia
 Ducis fratris Hugonis Abbatis, Rex
 Burgundia Transjurana. 51. c. d. 55.
 c. d. 68. c. d. 74. a. b. 87. a. 100. c.
 109. a. 220. b. 232. b. 247. e. 250. c.
 287. a. 309. a.
 Rodulfus II, Rodulfi I filius, Bur-
 gundia Rex. 102. b. 124. n. 137. c.
 138. 139. 140. 144. a. 146. 151. c.
 181. d. 219. e. 226. 250. c. e. 312.
 c. 313. a. Jurenfis & Gallia Cisal-
 pina Rex. 178. a. 180. d. 190. b.
 192. a. 290. d. 291. c. 303. e. 304. e.
 319. b. d. 320. b. Rex Italiz. 184. b.
 229. b. 289. c.
 Rodulfus, Dux, Rodulfi II filius. 146.
 n. 184. n.
 Rodulfus III, Rex Arelatenfis, filius
 Conradi Pacifici & Mathildis foro-
 ris Lotharii Franc. Regis. 295. e.
 Rodulfus, tutor Normannici Ducatus.
 263. b.
 Rodulfus, agnomento Torta, Præfectus
 Rotomagenfis. 265. a. c. 266. b.
 Rodulfus, Comes Cameracenfis, Bal-
 duini Comitis frater. 91. b. d. 92. a.

- Rodulfus, Roberti frater, propinquus Artaldi Remensis Archiep. 168. b. 197. a.
 Rodulfus de Gaugeio. 183. d.
 Rodulfus, filius Rodulfi de Gaugiaco. 196. c.
 Rodulfus, Comes, filius Heloidis, privignus Rotgarii Comititis. 180. a. 184. c.
 Rodulfus, Ragenarii frater. 197. d.
 Roelo. 544. e.
 Rofredus, mancipium. 532. e.
 Rogarius, colonus. 567. c.
 Rogdo. 587. e.
 Rogerius, filius Richardi filii Giseberti Comititis Aucensis. 269. c.
 Rollo, Normannorum Dux, Rotomagensis Comes, Princeps, Patricius. 97. n. 99. a. 165. b. 183. c. 185. c. 232. 234. c. d. 235. d. 252. b. 254. & seqq. 289. b. 300. 302. 318. Robertus dictus. 252. b. 257. d. c. 258. d. 259. d. 302. c. 319. b.
 Rolus, Normannorum Dux. 232. c. *Vide* Rollo.
 S. Romanus, Abbas Condatiscensis. 393. d.
 Romanus major, Græcorum Imper. 148. c. 149. a. c. 151. a.
 Romanus minor, filius Constantini Porphyrogeniti. 149. b. c.
 Romundus, Augustodun. Episc. 290. e. 296. c.
 Rorich. *Vide* Roricus.
 Rorico, frater Ludovici Transmarini, Laudunensis Episc. 205. b. 210. & seqq. 296. b. 307. d.
 Rorico, Cenoman. Comes, pater Gozlini Abbatis. 80. n. 154. n. 609. c.
 Roricus, Norman. Dux. 36. c. 43. b. 82. c. 95. a.
 Rofaus, mancipium. 659. c.
 Rostagnus, Calmiliensis Abbas. 669. e.
 Rottianus. 385. b.
 Rotbertus. *Vide* Robertus.
 Rotfredus, Rotgerii frater. 190. n.
 Rotfridus, Vassallus Aldrici Comititis. 392. a.
 Rotgarius, Trevir. Archiep. 180. c. Rotgerus. 225. d.
 Rotgarius, Bellovac. Episc. 83. a.
 Rotgarius, Vassus Dominicus. 589. a.
 Rotgarius, Comes. 25. b.
 Rotgarius, Laudunensis Comes, Vitricus Rodulfi Comititis. 179. c. 180. a. 184. c.
 Rotgarius, Rotgarii Laudun. Comititis filius. 164. e. 167. c. 184. c. 187. a. 192. b. 194. b. 195.
 Rotgarius, Herluini filius. 201. a. 207. c. 211. a. 216. n.
 Rotgerius, Comes, conditor Monasterii Carrofenfis. 646. c.
 Rotgerius, Rotfredi frater. 190. n.
 Rotgerus, Trevir. Archiepisc. 180. c. 225. d.
 Rotgerus, vitricus Rodulfi Comititis. *Vide* Rotgarius.
 Rothardus, Camerac. Episc. 284. c.
 Rothbertus. *Vide* Robertus.
 Rothildis, amita Lotharii Imperatoris, Abbatissa Farz - Monasterii. 377. d.
 Rothildis, amita Caroli Simplicis, socrus Hugonis Magni. 178. a. 186. a.
 Rotlandus, Arelatenfis Episc. Abbas Crudatenfis. 392. d.
 Rotlandus, Clericus Ragemundi Tolosani Comititis. 626. b.
 Rotlandus, signifer Rainaldi Franciæ Ducis. 255. c.
 Rotmarus, Abbas Altivillarenfis. 208. b.
 Rotmundus. *Vide* Rodmundus.
 Rotradus, Atrebat. & Camerac. Episc. 278. e.
 Rotrudis, Abbatissa Eretheimensis. 56. n.
 Rotscindis, mulier Deo devota. 533. e.
 Roza, Walberti filia, concubina Hugonis Italiæ Regis. 146. b. *Vide* Raza.
 Ruadrut, cognata Lotharii Imperatoris, Abbatissa sancti Stephani Argentorat. 382. b. d. Ruadruda. 383. b.
 Rudolfus, Ruodulfus. *Vide* Rodulfus.
- S.
- S**ADREGISILUS, Aquitaniz Dux. 471. b. 472. d.
 Sagitus, Sarracenus. 145. b.
 Salomon II, Constantiensis Episcopus. 53. a. 71. n.
 Salomon III, Abbas S. Galli 800. d. Constantiensis Episc. 53. a. 71. n.
 Salomon, Helenensis Episc. 374. b.
 Salomon, Brito. 289. e.
 S. Salvator, Aletensis Episcopus. 324. n.
 S. Samson, Dolensis Episc. 324. n.
 Samson, Comes. 142. b. 146. c. 226. b. 227. a. 312. c.
 Samuel, Tolosanus Episc. 439. b.
 Samuel, Wormatiensis Episcopus. 367. a.
 Samuel, Diaconus. 521. e.
 Samuel. 633. a.
 Sancia, filia Willelmi filii Vulgrini, uxor Ademari. 233. a. b. 234. d. e.
 S. Sanctianus, Martyr. 237. a.
 Sanctioli, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Saro, Abbas sancti Benigni Divion. 241. b.
 S. Savinianus, Senon. Archiep. Martyr. 487. n.
 Sciminus, filius Adalarici Wafconiz Ducis. 472. b.
 Sclademar, miles. 23. d.
 Sebar, Ebroicensis Episc. 256. a.
 S. Sebastianus, Martyr. 628. d.
 Sebaftianus, Canonicus Brivatenfis. 644. c.
 Sechardus, Comes. 278. n.
 Segemundus, Meldensis Episc. 23. c. 87. c.
 Segevertus, miles. 18. e.
 S. Senator, Episc. 324. n.
 Serenus, Aquitaniz Dux, avus Gifelz uxoris Chariberti Aquit. Regis. 472. d.
 Sergius III, Papa. 142. d.
 Sergius, Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius. 369. a. d.
 Serlus, latro. 192. a.
 Servinus, colonus. 567. c.
 Setricus, Rex paganus. 196. d.
 S. Severinus, Martyr, Vien. Archiep. 381. a.
 Seulfus, Remensis Archiepiscopus. 163. e. 170. c. d. 178. & seqq. 279. a. 288. b. c. 289. a. b. 303. b. c. 318. e.
 Sibor, Ebroicensis Episc. 256. a.
 Sicfridus, fidelis Caroli Calvi. 436. b.
 Sicfridus. *Vide* Sigefridus.
 Sichardus, Abbas Farfensis. 369. a.
 Siclandus, maritus Dinz. 676. b. c.
 Siclefrida, colona. 567. c.
 Sigebaldus. *Vide* Sigeboldus.
 Sigebertus, Monachus Gemblacensis, Chronographus. 308.
 Sigebertus, miles. 18. e.
 Sigeboldus, Clericus Hugonis Remensis Archiep. 173. d. 203. a. 281. a.
 Sigefredus, Parmensis Episcopus. 149. b.
 Sigefridus, Vassallus Caroli Calvi.
 Sigefridus, Sigifridus, Normannorum Rex. 4. c. 5. a. 15. c. 16. a. 36. c. n. 41. d. 42. a. 46. c. 53. d. 63. b. 64. b. 83. c. 85. b. 86. b. c. 95. c. 96. b. c. 98. b. 246. c. 248. c. 308. d. 309. a.
 Sigemundus, Meldensis Episc. 23. c. 87. c.
 Sigihinus, Mostellanicus, Dux Wafconiz. 472. c.
 Sigimarus, Abbas Morbacensis. 366. a.
 Sigloardus, Monachus sancti Remigii. 262. n.
 Sigoldus, Abbas Nigellensis. 372. n.
 Siguinus, mancipium. 552. c.
 Silvanus, colonus. 567. c.
 S. Silvester, Papa. 128. c.
 Silvester. 621. a.
 S. Silvinus, Episc. 216. c.
 Silvius, Abbas Solemniacensis. 362. c. 519. c.
 Sinbaldus, Arnulfi Regis filius. 118. d. 119. a. *Vide* Zucentibaldus.
 Sinric, Rex Danorum. 19. b.
 Sintremundus, Præpositus Monasterii sancti Clementis in pago Ruffillon. 516. e.
 Sifebothus, Urgellitanus Episcopus. 470. d.
 Sifegutus, Abbas Suredenfis. 515. d. 614. a.
 S. Sixtus, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
 Solius, miles. 13. a.
 Songfredus, Abbas Craisenfis. 655. c. *Vide* Suniefridus.
 Sopirion, Dux Alexandri Magni. 69. d.
 Spirtignewo, Dux Boëmannorum. 56. c.
 Sprota, uxor Willelmi Norman. Ducis. 259. e.
 Stabilus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Starchandus, Eistenciensis Episcopus. 202. c. Starthannus. 293. e.
 Stephania, concubina Hugonis Italiæ Regis, mater Theobaldi Mediolan. Archiep. 146. b.
 Stephanus V, Papa. 45. e. 50. a. 156. a. 157. c. 247. b. 286. b.
 Stephanus VI, Papa. 57. c. 98. c.
 Stephanus VII, Papa. 142. b.
 Stephanus VIII, Papa. 168. 2. 195. d. 304. d. 320. a.
 Stephanus, Arvernorum Episc. 107. a. 306. c.
 Stephanus, Atrebat. & Camerac. Ep. 164. b. 182. a. b. 278. e. 279. a. b. 313. a.
 Stephanus, Abbas sancti Michaelis ad Mosam, Leodiensis Episc. 311. b. n. 312. b.
 Stephanus, filius Romani majoris Imperat. Græcorum. 149. c.
 Stephanus, fidelis Caroli Calvi. 505. e.
 Stephanus, frater Hildradi. 585. e.
 Stephanus, Senator Romanus. 57. c.
 Stephanus, Comes. 64. c. 75. 2. 76. c.
 Stephanus, Comes, Walonis frater. 223. d. 271. b.
 Stephanus, Albrici frater. 64. d.
 Stephanus, miles. 25. b.
 Stephanus. 424. c.
 Stodilus, Lemovic. Episc. 358. e. 506. c. 519. c.
 Stolidus, Abbas sancti Aredii Attanensis. 470. c.
 Storum, Normannorum Rex. 235. e.
 Stringus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Sturmio, Comes. 459. b.
 Suavus, Abbas sancti Benigni Divion. 242. d. 243. d.
 Succardus

Succardus, Comes Lotharii Lothar. Regis. 411. b.
 Suenus, filius Aigroldi Danorum Regis. 261. c. 266. c.
 Sulpicius. 447. c.
 Sumnoldus, Gothus. 526. c.
 Sunderoldus, Moguntinus Archiep. 53. b. 72. a. n. 101. c. 248. a. c. 270. d. 310. b.
 Suniarius, Craffenfis Abbas. 541. b.
 Suniarius, Comes. 456. c. 516. b. 541. d. c.
 Suniefridus, Craffenfis Abbas. 626. c. 627. c. 655. c.
 Suniefridus, Marchio. 456. e.
 Sunuildus, Gothus. 526. d.
 Sunzo, ex Monacho Fuldenfi Moguntinus Archiep. 70. n. 72. a. *Vide* Sunderoldus.
 Suppo, Piceni Comes. 114. n. Supponidæ, ejus filii. 114. a.
 Symmachus, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
 Szuentpoldus. 231. c. *Vide* Zuentiboldus.

T.

TEBALDUS. *Vide* Teubaldus.
 Tedgerius, miles. 260. c.
 Teduinus, Clericus. 189. b.
 Teduinus, quidam juvenis. 143. e.
 Teodtbertus è regno Septimaniz, fidelis Caroli Calvi. 459. b.
 Teodtbertus. 498. b.
 Teotilo. *Vide* Theotilo.
 Teubaldus, ex Sueffionensi Clerico Ambianensis Episc. 169. c. 175. c. 201. a. 205. a. b.
 Teubaldus, Carnotensis Comes, cognomento Tricator, maritus sororis Heriberti Treucarum Comitit. 198. d. 199. c. 200. a. 205. d. 206. e. 211. b. 212. e. 213. c. 244. a. 255. d. 267. 268. 269. 291. a. 293. a. 295. c. 299. a. 305. d. 306. a. 307. c. 321. b. Campanensis Comes. 236. b. Bleffensis. 277.
 Teubaldus de Lauduno, de Montecacuto. 169. d. 172. e. 174. c. 201. c. n.
 Teubertus, Meldensis Comes, frater Anscherici Parisiensis Episc. 23. c. 87. c.
 Teuboldus. *Vide* Teubaldus.
 Tetca. 531. a.
 Tetthardus, Hildinesheimensis Episc. 202. c. 293. e.
 Tetholo. *Vide* Theotilo.
 Teubertus, Massiliensis Episc. 372. e. 373. d.
 Teubaldus, Lingonenfis Episc. 90. d. 241. b. c.
 Teudelbergis, mancipium. 533. a.
 Teudo, Presbyter Ecclesie Viennensis. 416. d.
 Teudolus. *Vide* Theotilo.
 Teufridus, colonus. 567. c.
 Teuguldus, filia Magenildis mancipii. 585. e.
 Teubaldus, Huchberti filius, sororius Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis. 35. b. 64. c. 81. a. Princeps militiz Hugonis. 40. b. pater Hugonis Comitit Provinciz. 135. n. 181. n.
 Teutberga, mancipium. 533. a.
 Teutbertus, Comes Meldensis. 23. c. 87. c.
 Teutboldus, Lingonenfis Episc. 90. d. 241. b. c.
 Teutfridus, Præpositus Monasterii S. Glodesindis. 415. a.
 Teutgaudus, mancipium. 533. a.
 Teutgildis. 580. e.

Tome VIII.

Teuthmundus, fidelis Caroli Calvi. 520. b.
 Teutilo. *Vide* Theotilo.
 Thancmarus, filius Othonis Saxonum Ducis. 223. e.
 Theobaldus, Pfalmodiensis Abbas. 466. c.
 Theobaldus, Mediolan. Archidiaconus, Hugonis Italiæ Regis ex concubina Stephanía filius. 146. b.
 Theobaldus, Carnotensis Comes. 305. d. 306. a. 307. c. Bleffensis Comes. 277. *Vide* Teubaldus.
 Theobaldus de Monte-acuto, maritus sororis Hugonis Archiep. Remensis. 169. d. 172. e. 174. c. 201. c.
 Theobaldus, Camerinarum & Spoletinorum Marchio. 145. c. 148. b.
 Theobaldus, pater Hugonis Italiæ Regis. *Vide* Teubaldus.
 Theodemirus, Pfalmodiensis Abbas. 467. a.
 Theoderetus. 457. c.
 Theodericus, consobrinus Othonis I Imper. Mettensis Episc. 229. c. 314. c. 315. a. 316. a.
 Theodericus, Clericus Cameracensis. 280. c.
 Theodericus, Camerarius, Augustodun. Comes. 21. b. 31. b. 33. b. c. 34. a. 36. b. 84. a. 86. d. 87. b.
 Theodericus, Saxonum Dux, pater Mathildis uxoris Henrici Germ. Regis. 313. a.
 Theodericus, Comes, nepos Bernardi Comitit. 168. c. 198. e.
 Theodericus, Comes, unus è Proceribus Lotharingiz. 193. a. 205. e.
 Theodericus, Dux Lothariensis, frater Adalberonis Viridun. Episcopi. 297. a.
 Theodinus, Comes. 566. e.
 Theodoricus, Comes, Theodini Comitit filius. 566. e.
 Theodoricus, Mindensis Episcopus. 39. d.
 S. Theodosia, Virgo & Martyr. 476. e. 529. d. 530. d.
 Theodosius, Abbas Monasterii SS. Emeterii & Genesii. 561. e.
 Theodosius. 548. a.
 S. Theodulfus, Abbas. 163. a.
 S. Theofredus, Calmeliacensis Abbas. 649. d.
 Theofredus, fidelis Caroli Calvi. 504. e.
 Theophania, Theophanu, filia Romani Junioris Græcorum Imperat. uxor Othonis II Imper. 230. c. 231. d. n. 315. e.
 Theophylactus, Consul. 128. n.
 Theotalda, colona. 567. c.
 Theotberga, uxor Lotharii Lothar. Regis. 412. c.
 Theotenimus, colonus. 567. c.
 Theotilo, Turon. Archiep. 166. b. 189. a. 199. a. 305. d. 317. b. 321. b.
 Thetardus, Hildinesheim. Episc. 202. c. 293. e.
 Theuda, uxor Bernardi Wasconiz Comitit. 470. c.
 Theudo, Notarius Caroli Calvi. 496. d.
 Theutardus, colonus. 567. c.
 Thiedala, mater Folcuini Monachi Sithiensis. 216. b.
 Thietbaldus, Thiotbaldus. *Vide* Teubaldus.
 Thioterius Saxo, Comes. 39. c.
 Thiotrich, fatelles regius. 40. a.
 Thiotricus Saxo, Comes. 39. c.
 Thiotrih (seu Theodoricus) Mindensis Episc. 39. d.
 Tiebaldus. *Vide* Teubaldus.
 Tietdo, Camerac. Episc. 281. b.
 Tintinatus, colonus. 567. c.

Tordericus, mancipium. 659. c.
 Totilus, Dux Wasconiz. 472. c.
 Tranfricus, Abbas S. Johannis Oriolenfis. 470. d.
 Transmarus, ex Præposito Monasterii S. Vedasti Noviomenfis Episc. 175. b. 191. b. 204. d.
 Trafoarius. 457. c.
 Trafulfus, Corbeienfis Abbas. 658. c.
 S. Trogetius, fundator Cellæ Buffogli. 531. d.
 Turmodus, Normannus. 196. d.
 Turpio, Lemovic. Episcopus. 232. n. 235. b. 641. d.

V.

VAIFARIUS, Hunaldi Aquit. Ducis filius. 471. c. 472. a.
 Valchigifus, Dux, pater Valtrudæ uxoris Eudonis Aquitaniz Ducis. 470. e.
 Valdrada, uxor Conradi Comitit. 589. c.
 Valentinus Fiscalinus. 408. a.
 S. Valerianus, Martyr. 647. c.
 Valo, frater Stephani Comitit. 223. d. 271. b.
 Valtruda, uxor Eudonis Aquit. Ducis, filia Valchigifi Ducis. 470. e.
 Vandrada, Comitissa, uxor Hartonis filii Eudonis Aquitaniz Ducis. 471. b.
 Vandregifilus, Comes, consanguineus Caroli Calvi, Artalgarii Comitit filius, super Vascontiam limitaneus. 470. b. 471. d. 473. b.
 Varinus, Abbas Aiti-fagitti. 470. d.
 Vavolemus, Cancellarius seu Notarius Caroli Calvi. 577. b.
 Ubaldus. *Vide* Hubaldus.
 Ubertus. *Vide* Hubertus.
 Uboldus, Clericus, nepos Teudonis Presbyteri Ecclesie Vien. 416. e.
 Uddo, Consul. 15. b.
 Uddo, Comes de Roix. 226. n.
 Udo, filius Gebehardi Comitit. 224. a. frater Herimanni Suevorum Ducis. 147. b. 169. a. 200. c. 227. e. 313. d.
 S. Vedastus, Atebat. Episc. 80. c. 94. b. 285. b.
 S. Veranus. 421. c.
 S. Veterinus. 480. e. 515. a.
 Vezzilo, Comes. 48. e.
 Ugo. *Vide* Hugo.
 S. Victor, Martyr. 162. d. 372. 373. d.
 Victor, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Vido. *Vide* Wido.
 Vido, Vassus Dominicus. 567. e.
 Vilgarius, mancipium. 532. e.
 S. Vincentius, Confessor. 552. b.
 Vinedulfus, testis. 567. c.
 Vinemarus, fatelles Balduini Flandriz Comitit. 271. b.
 S. Vitalis, Confessor. 421. c.
 S. Vitonus, Viridun. Episc. 295. a.
 S. Vitus, Martyr. 226. b.
 Vivianus, Comes, Abbas seu Rector S. Martini Turon. 451. c. 480. a. 482. b. 483. c. 500. c. 502. c. d. 507. b. 511. e.
 Viutilza, Dux Boëmannonum. 56. c.
 Uldebertus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Uliebaudus, Rector Monasterii Crudatenfis. 392. e.
 Umbertus, Clericus, frater Hugonis Engolism. Episc. 222. d.
 Unruochus, Comes. 47. a.
 S. Urbanus, Papa. 584. b.
 Vriboldus, colonus. 567. c.
 S. Ursicinus. 236. e.
 Ursio, miles Ecclesie Remensis. 210. d.
 Ursmarus, Turon. Episc. 450. d.
 Uta, Uxor Arnulfi Regis, mater Ludovici. 248. c. 249. c.

Fffff

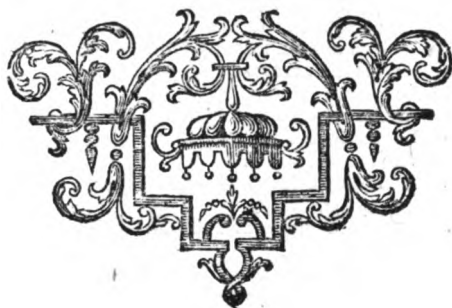
- Urto, Comes. 8. c.
 Wacaldus, fidelis Caroli Calvi. 598. c.
 Waddimirus. 498. c.
 Wal, satelles regius. 40. a.
 Wala, Walach, Mettenfis Episcopus.
Vide Walo.
 Walafredus, Carrofenfis Abbas. 612. b.
 Walander, faber. 235. c.
 S. Walaricus, Abbas. 216. c. 274. 275. c.
 Walbertus, ex Monacho Corbeienfis Noviomenfis Episcopus. 188. b. 191. b.
 Walbertus, Judex Papienfis. 141. d. 142. 146. b.
 Walcherus, confobrinus Odonis Regis. 89. d. *Vide* Waltgarius.
 Waldaricus, Comes. 61. a.
 Waldegravius. 117. b. n.
 Waldo, Abbas sancti Maximini Trevir. 413. d.
 Waldo, homo ingenuus Monasterii Morbacenfis. 366. b.
 Waldrada, uxor Lotharii Lothar. Regis. 408. c.
 Waldricus, soror Rodulfi Burgundie Regis, uxor Bonifacii Spoletini Marchionis. 138. b.
 Waldricus, Autissiodor. Episcopus. 289. a.
 Walfredus, Forojulienfis Marchio. 114. a. n. 115. d.
 S. Walleburgis, virgo & Martyr. 184. a.
 Walo, Auguftod. Episcopus. 286. b. 287. c.
 Walo, Mettenfis Episcopus. 36. c. 41. b. 63. d. 64. a. 82. b. 94. d. 246. d. 309. a.
 Walo, Abbas sancti Benigni Divion. 242. c.
 Walo, frater Stephani Comitit. 223. d. 271. b.
 Walo, nepos Ragenardi. 181. b.
 Walo, cultus Caftri-Theoderici. 189. 191. b. 194. d.
 Walfredus, Forojulienfis Marchenfis. 57. d. Comes. 249. a.
 Waltgarius, Friso, Gerolphi filius. 76. n.
 Waltgarius, confobrinus Odonis Regis Francorum. 89. d. nepos Odonis, filius Adalhelmi. 73. a.
 Waltelmus, Carnot. Episc. 256. d. 302. b. c. 318. a.
 Walterius, nepos Walterii Aurelian. Episcopi. 69. n. Senonenfis Archiep. 86. c. 87. a. 179. n. 237. b. 252. b. c. 322. n.
 Walterius, Aurelian. Episc. 34. a. 69. n. 80. b.
 Walterius, cultus Victoriaci castr. 208. b.
 Walterius, filius Richardi, nepos Gisleberti Aucenfis Comitit. 269. c.
 Walterus, Namnet. Episcopus. 277. d. 278. a.
 Waltharius, Waltharius, Waltherus. *Vide* Walterius.
 Wandalmaicus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Wandelmoda, uxor Hugonis Arelat. Comitit, mater Huberti Tusciz Principis. 141. a.
 S. Wandregifilus, Abbas Fontanellenfis. 522. b.
 Wanilo, Rotomag. Archiepisc. 588. c. e.
 Warato. 544. c.
 Warinus, Comes. 491. e. Rector Monasterii Flaviniacenfis. 503. a. b. Marchio Caroli Calvi. 570. b.
 Warinus, Clericus. 154. d.
 Warinus de Asclovia, pater Bovonis Comitit. 226. n.
- Warna, mater Helponis Saxoniz Ducis. 323. d.
 Warnaldus, mancipium. 624. a.
 Warnarius, vir illustris. 571. c.
 Warnerius, Lingonenfis Episc. 242. b. d. 243. b.
 Warnerius, Comes Senonenfis. 182. c. 237. b. 252. c. 322. n. Richardi pater. 187. b.
 Warnerius, mancipium. 624. a.
 Warnerus, Comes Valentianenfis. 239. c. 282. a. 315. b. c.
 Warningus, beneficus in Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Wartlandus, mancipium. 569. a.
 Waterius, Senon. Archiep. 179. n. *Vide* Walterius.
 Weirnhart, satelles regius. 40. a.
 Welfo, Conradi Comitit filius, Abbas Centulenfis. 273. b. Abbas S. Columbz. 273. n.
 Wendilmarus, filius Arberti mancipii. 585. c.
 Wenemar, satelles Balduini Flandriz Comitit. 285. c. 310. e. *Vide* Winemar.
 Wenilo, Senonenfis Archiep. 487. b. c. 544. d. 658. a.
 Wenilo, fidelis Caroli Calvi. 537. d.
 Weret, Alani I Britonum Ducis filius. 275. n.
 Werimondus, Ministerialis Lotharii Lothar. Regis. 407. c.
 Werinfredus, Stabulenfis Abbas. 222. a.
 Werinharius, Engilschalchi filius. 48. e.
 Werra, filia Gisleberti Burgundiz Comitit, uxor Roberti Trecentis Comitit. 237. d.
 Wicbertus, Comes. 43. a. 64. c. d.
 Wicbertus, fundator Gemblacenfis Monasterii. 312. b. 314. d.
 Wicfredus, Colon. Archiep. 202. c. 209. a. 229. c. 293. e. 295. d.
 Wicfredus, Morinorum Episc. 174. c. 190. b. 204. c.
 Wicfredus, Virdun. Episc. 213. a. 284. c. 296. a. b.
 Wichardus, Basiliensis Episc. 202. c. 293. e.
 Wichardus, Sacerdos S. Martini Turon. 518. d.
 Wicohenus, Dolensis Episc. 277. c.
 Wicpertus, proditor castr. Caustostis. 166. c.
 Widericus, Comes, pater Bertze uxoris Ebroini Comitit. 226. n.
 Wido, Autissiodor. Episc. 167. b. 189. a. 206. a. 312. b.
 Wido, Mutinenfis Episc. 149. e.
 Wido, Placentinus Episcopus. 138. a. 146. b.
 Wido, filius Fulconis Andegav. Comitit, Canonius S. Martini Turon. 292. a. Sueffion. Episc. 167. b. 173. d. 174. c. e. 175. b. 194. b. 199. c. 203. a. 204. 213. a. 266. a. 296. b. 305. c. 321. b.
 Wido, Vallavenfis Episc. 649. d.
 Wido, Sithienfis Abbas. 216. b.
 Wido, pater Lamberti Spoletanorum Ducis, avus Widonis Ital. Regis. 38. c.
 Wido Lamberti filius, Spoletanorum Dux. 49. e. 51. c. 68. b. c. 246. d. e. 247. c. 248. e. 270. d. Rex Italiz. 44. c. 52. a. 54. d. 55. a. d. 74. b. 86. d. 87. a. 100. c. 108. & seqq. 130. d. 131. 132. c. 151. c. 226. d. 309. e. 310. 311. Imperator. 87. a. 156. c. 159. a. b. 160. a. 287. c.
 Wido, filius Adelberti & Bertze, Tusciz Marchio. 48. a. b. 137. a. 141. a. 142. 143. d. frater Hugonis Italiz Regis. 165. b. 185. c. 289. e.
 Wido, familiaris Caroli Calvi. 617. d. c. 630. a. 672. a.
- Wido, Vassallus Episcopi Centonani. 644. b.
 Wido, Comes. 241. c.
 Wido, Sequanicus. 115. d.
 Wido, Herimanni frater. 169. a. *Vide* Udo.
 Wido, filius Gerdaldi Vicecomitit Lemovic. 235. c.
 Wido, filius Agnetis. 214. c.
 Wido, miles. 13. a.
 Wido, mancipium. 533. a.
 Widricus, Mettenfis Episc. 180. c. d. 184. d. 225. d. 288. e. 289. d.
 Widricus, Comes. 558. d. e.
 Wifredus, Tarvanenfis Episc. 174. c. 190. b. 204. c.
 Wifredus, Berengarii I Regis famul. 116. d. 117. a.
 Wifridus, Virdun. Episc. 284. c. *Vide* Wicfredus.
 Wigericus, Wiggerus. *Vide* Widricus.
 Wigfridus. *Vide* Wicfredus.
 Wigmannus Saxo, Comes. 39. c.
 Wihingus, prius Marahanenfis Episcopus, deinde Pataienfis. 602. a.
 Wikardus, Basiliensis Episc. 202. c. 293. e.
 Wiladus, Urgellenfis Episc. 636. e.
 Wilericus. 531. a.
 Wilfridus, Eboracenfis Episc. 579. n.
 Wilhaidis, mancipium. 533. a.
 Wilimirus, avunculus Theodfredi. 459. c.
 Wiliza, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Willa, uxor Bosonis Tusciz Marchionis. 145. c. d.
 Willa, filia Bosonis Tusciz Marchionis. 145. c. uxor Berengarii II Regis. 146. a. 148. d.
 Willa, uxor Hugonis Comitit Provinciz. 181. n.
 Willelmus, Othonis Imper. filius, Moguntinus Archiep. 102. c. 315. a.
 Willelmus, Senon. Archiepisc. 304. n. 322. d. e.
 Willelmus, Carrofenfis Abbas. 612. n. 646. n.
 Willelmus, Gemeticenfis Monachus, Historicus. 254. d.
 Willelmus, Dux Tolosanus, filius Bernardi I Septimaniz Ducis. 231. a.
 Willelmus Pius, Aquitaniz Dux, Comes Arvernensis, Bernardi II filius. 25. a. 90. b. 92. d. 230. e. 231. d. 233. a. 234. b. Conditor Monasterii Cluniacenfis. 287. c. 298. a. 310. n.
 Willelmus II, Aquitaniz Dux, nepos Willelmi Pii. 179. b. 181. a. 182. b. 184. d. 230. e. 303. d. 319. c.
 Willelmus, Caput-stupz, filius Ebbi & Adelz. 234. b. Pictavorum Comes. 194. b. 196. a. 207. a. 210. a. 259. e. 260. a. 276. e. 306. c. Comes Arvernensis, Vallavenfis, Lemovicenfis & Pictavenfis, Dux Aquitaniz. 235. b.
 Willelmus, filius Willelmi Capiti stupz, Dux Aquitaniz. 236. a. b.
 Willelmus, filius precedentis. 236. b.
 Willelmus, Ferreum-brachium, Comes Pictavenfis. 278. b.
 Willelmus, filius Vulgani Comitit Engolismenfis, frater Alduini. 233. a. 234. d.
 Willelmus Sector-ferri, filius Alduini Comitit Engolismenfis. 222. d. 234. d. e. 235. c.
 Willelmus Talerandus, filius Bernardi Comitit Petragoric. 236. a.
 Willelmus, Rollonis filius, Normanorum Dux. 165. a. 167. a. b. 171. b. 185. a. 188. d. 192. & seqq. 235. d. 258. a. 258. & seqq. 279. 285. b. 290. b. 292. e. 295. c. 304. 317. b. 319. e. 320. c. Longa-ipata dicitur. 302. e.

Willelmus, Comes, fautor Widonis Italiz Regis. 113. b.
 Willelmus, Dux Arelatensis. 240. a.
 Willelmus de Belifmo, Yvonis filius. 264. a.
 Willelmus, Comes Aucensis, filius spurius Odonis Comitis. 269. c.
 Willericus. 531. a.
 Willibertus, Colon. Archiepisc. 66. a. 71. n.
 Willihelmus, Bajoariz Comes, Engiscalchi frater. 48. b. patruelis. 54. c. 248. c.
 Wimar, Vassallus Lotharii Imperatoris. 365. a.
 Wimarus, Gerundensis Episc. 462. b.
 Winemarus, satelles Balduini Flandriz Comitis. 77. b. c. 93. b. 161. d. 162. c. 285. c. 310. c.
 Winganto, Abbas. 324. n.
 Wipertus, mancipium. 533. a.
 Wipertus. 192. b.
 Witalis, Abbas Fabariensis. 662. n.
 Witardus, colonus. 558. c.
 Witerus, Comes, frater Uddonis de Roix. 226. n.
 Witgarius. 411. b. c.
 Witha, Rex Langobardorum. 100. c. *Vide Wido.*
 Withadus. 489. a.
 Withardus, Custos Ecclesiz Remensis. 210. c.
 Witichindus, Monachus Corbeienfis in Saxonia, Historicus. 217. a.
 Witkarius, Cancellarius Ludovici Germaniz Regis. 419. c.
 Witlinus, mancipium. 532. c.
 Wito. *Vide Wido.*

Witramnus. 565. c.
 Witto, Rotomag. Archiep. 163. b.
 Wizo, Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. 243. d.
 Vulbertus, homo ingenuus Monasterii Morbac. 366. b.
 Vulcrinus. *Vide Vulgrinus.*
 Vuldolphus, homo ingenuus Monasterii Morbac. 366. b.
 Vulfaidis, mancipium. 532. e.
 Vulfaldus, ex Abbate Floriacensi Carotenensis Episc. 213. a. 307. a. c.
 Vulfardus, Abbas S. Martini Turon. 453. c.
 Vulfardus, sororius Ludovici Balbi, Abbas Flaviniacensis. 286. a. frater Adelheidis uxoris Ludovici Balbi. 297. n.
 Vulfarius, Diaconus Elnonensis. 654. c. e.
 Vulfarius, homo ingenuus Monasterii Morbac. 366. b.
 Vulfaudus, Abbas Dervenfis & Ministerialis Caroli Calvi. 549. b.
 Vulfinus, homo ingenuus Monasterii Morbacensis. 366. b.
 Vulfudis, mancipium. 533. a.
 Vulfoldus. *Vide Vulfaldus.*
 S. Vulfrannus, Senon. Episc. 522. b.
 Vulfredudis, mancipium. 533. a.
 Vulgrinus, Comes Engolimensis. 222. c. 233. a. 234.
 Vultarius, Aurelian. Episc. 34. a. *Vide Walterius.*
 Wormarus, Abbas Sithiensis. 216. b.
 Vurm, Normannorum Dux. 36. c. Vurmo. 41. d.
 Uzam. 620. c. 621. a.

Y.
 YNCRADUS, Parisiensis Episcopus. 508. a.
 Yrminrudis, uxor Caroli Calvi. 625. a. Yrminrudis. 582. c. 585. d. *Vide Hirmentrudis.*
 Yrogus, Notarius Caroli Calvi. 615. b.
 Ysembertus, filius Ariberti mancipii. 585. c.
 Yvo, pater Willelmi de Belifmo. 264. a.

Z.
 ZENDOBOLCHUS, Zentibolchus, Zeudeboldus. *Vide Zuendeboldus.*
 S. Zosimus, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
 Zuendeboldus, Arnulfi Regis spurius filius, Rex Lothariensium. 310. c. d. 511. b. Zuendeboldus. 91. a. b. 93. a. Zuendeboldus. 158. a. 287. a. Zuentibaldus. 55. d. 56. b. 58. d. 118. 119. Zuentibolch. 74. 75. 76. Zuentibolchus. 68. d. 73. b. Zuentiboldus. 231. c. 270. c. 271. a. b. Zuentibolh. 70. d. Zuentibulchus. 52. c. Zuntibold. 101. c. Zwendeboldus. 131. c. 132. a. Zwentibaldus. 248. a. 249. a. d. Zwentibolchus. 66. c. Zwentibold. 101. a. Zwentiboldus. 60. b.
 Zuendeboldus, Marahensium Dux. 310. a. Zuentibaldus. 44. c. 48. c. d. 49. 50. a. 52. d. 54. 55. d. 56. c. Zuentibolch. 74. b. Zuentibolh. 70. d. Zwendeboldus. 130. c. d. Zwentibald. 246. d. c. 247. a. 248. b. d. 249. c. Zwentobolchus. 59. d.
 Zwentobolchus, filius præced. 59. d.





INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quare in Indice Onomastico.

A.

- A**BBA-COMITES vocabantur, qui simul erant Abbates & Comites. 539. n.
- Abbo Sueffion. Episc. Seulsum ordinat Archiep. Remensem. 164. a. Hugonem Heriberti Viromand. Comitis filium vix quinquennem eligit Archiep. Remensem. 164. c. ei confert gradus inferiores. 167. b. Rodulfum Franc. Regem in Burgundiam proficiscentem comitatur. 182. d. Romam ab Heriberto Comite mittitur. 183. d. defungitur. 192. a.
- Abbo Monachus S. Germani à Pratis verbis describit obsidionem urbis Parisiacæ. 4. & seqq.
- Abodriti impugnantur ab Arnulfi Regis exercitu. 52. d. 248. a. Eorum Legati veniunt ad Arnulfum in curtem Salz. 56. b. Eorum Rex fit Christianus. 250. d.
- Abrincatinus pagus Willelmo Norman. Duci datur à Rodulfo Franc. Rege. 189. a.
- Acaretius villa confirmatur Monasterio S. Andochii Augustod. à Carolo Calvo. 555. a.
- Acenifii castrum ad Ligerim ab Aremburge uxore Gueteci Comitis Namnet. construitur. 278. b.
- Acies igneæ in celo visæ discurrere. 164. c. 166. b. 184. c. 189. d. 194. c. 290. b. 322. b. Acies sanguineæ apparent. 322. e.
- Aciniacus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni à Carolo Calvo. 651. c.
- Acmantus villa in Senonico pago confirmatur Monachis S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.
- Adala, Rollonis Norman. Ducis filia nubitur Eblo Pictav. Comiti. 234. b.
- Adalardus Namnet. Episcopus moritur. 276. e.
- Adalardus, Veron. Episc. Ludovicum Imper. Bosonis filium adhortatur ut, dimisso exercitu, cum paucis Veronam ingrediatur. 77. d. 271. c.
- Adalardus Comes Marogilum villam in pago Meldensi à Carolo Calvo acceperat. 580. a. à Carolo missus fuit ad Cœnobium S. Eugendi. 583. b. Carolum deprecatus est ut Bernaicum villam largiretur Wacaldo. 598. c. Abbas fuit S. Bertini & S. Vedasti. 80. n. Abbas S. Quintini Præceptum obtinet à Carolo. 585. b. S. Symphoriani Augustod. Abbas ab eodem Præceptum impetrat. 540. b. Adalardi filius Abbas à Normannis capitur. 80. b.
- Adalardus Abbas S. Martini Turon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Cormaricensi. 438. b.
- Adalardus ordinatur Abbas Mafciacensis. 231. b.
- Adalardus Comes, fidelis Ludovici Germaniæ Regis contra Normannos dimicans in fugam vertitur. 41. n. 64. a.
- Adalardus Clericus, cui à Manasse commissa erat Formicaria munitio, à Berengario decipitur. 149. d.
- Adalardus, filius Henrici Ducis, controversiam habet cum Rodulfo Episcopo Wirtzburg. 75. n. in prælio captus jussu Gebhardi decollatur. 77. b.
- Adalardus, nepos Hevvardi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 636. b.
- Adalaricus, Lupi II filius, contra Ludovicum Pium rebellat. in prælio occiditur 472. b.
- Adalbero Archiep. Remensis opus arcuatam, quod erat secus valvas Ecclesiæ, destruit. 214. d. Adalberonem ordinat Episc. Laudun. 215. a.
- Adalbero Augusti Vindelicorum Episcopus Ludovicum Arnulfi Regis filium baptizat. 54. d. 248. e.
- Adalbero ordinatur Episc. Laudun. ab Adalberone Archiepiscopo Remensi. 215. a.
- Adalbero, Frederici Ducis frater, Mettensem Episcopatum adipiscitur. 186. b. 290. a. apud Ludovicum Transmarinum intercedit pro Hugone Archiep. Remensi filio Heriberti Comitis. 168. b. 196. d. 292. e. interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. interest Ingelheimensi. 202. c. 293. e. Hugonem Magnum cum Ludovico rege reconciliat. 206. c. Othoni I Germ. Regi reficit. 313. e. moritur. 314. e.
- Adalbero, Frederici Ducis filius, fit Episcopus Virdunensis, & postea Mettensis. 297. a.
- Adalbero, Godefridi Comitis filius, fit Episcopus Virdunensis: moritur in Italia; corpus ejus Virdunum asportatur. 297. a.
- Adalbertus Bazsoënsis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Adalbertus Bergamensis Episc. comprehenditur, & custodiendus traditur Haddoni Episc. Moguntino. 55. b.
- Adalbertus Dux fundavit Monasterium Argentorat. S. Stephani. 382. b.
- Adalbertus fidelis Caroli Calvi alodium suum in villis Rivisfaco & Sarmasia contulit Monasterio S. Germani Aurissiod. 662. b.
- Adalbertus, Dux copiarum Ludovici Germ. Regis, Theutbaldum Principem militiæ Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis fundit & fugat. 40. b.
- Adalbertus Comes Johannem papam VIII in vincula conjicit, Romano-Optimates fidelitatem Carolomanno jurare cogit. 38. c. 98. a. 245. b. à Johanne Papa excommunicatur. 28. c. 29. a.
- Adalbertus Eporegiæ Marchio, maritus Gisilæ Berengarii filiæ, Provinciales ex Italia expellit. 127. a. Ludovicum Arelat. Regem ut in Italiam veniat invitat. 135. d. mortua Gisila, uxorem ducit Ermengardam Adalberti Tusciæ Marchionis filiam. 137. b. 145. c. adversus Berengarium Regem rebellat: ab Hungaris captus, parvo pretio, quia non agnoscitur, redimitur. 137. c. d. moritur. 139. c.
- Adalbertus Tusciæ Marchio se ficit Arnulfo Regi; arroganter agit, & custodiz mancipatur: Regi fidelitatem jurat, ab eo deficit. 55. b. à Berengario Rege sollicitus dicitur contra Arnulfum. 56. d. rebellat, à Lamberto Widonis filio superatur. 133. d. 134. a. Berengarium adjuvat in expellendo Ludovico Arelat. Rege ex Italia. 135. d. auctor est ut Ludovicus revocetur: ab eo deficit. 136. a. b. moritur. 137. a.
- Adalbertus Babenbergensis Comes, filius Henrici Ducis & Babz Germaniam conturbat. 213. d. in pugnam procedit contra Everhardum, Gebhardum & Rodulfum; fugam inire compellitur: Rodulfum de Ecclesia Wirtzburg. fugat: filios Everhardi de propriis hereditatibus exire cogit. 77. a. b. Conradum Comitem vincit: in castro Tetraffa obfidetur à Ludovico Germ. Rege: è castro exiens, ultro se Regi offert, capite plectitur. 78. c. d. 79. a. Conradum occidit. 101. d. 224. a. Dolo Hattonis Archiepisc. Moguntini ad Ludovicum Regem adductus, decollatur. 135. a. n. 250. a. b. 271. d. e. 287. c. 311. c.
- Adalbertus, Heriberti Viromand. Comitis filius, se Ludovico Transmarino committit. 205. d. 306. b. Calnacum Castellum à Bernardo accipit. 206. b.
- Adalduchus Hamburg. Archiepisc. interest Synodo Ingelheimensi. 293. e. Vide Adeldacus.
- Adalelmus Comes Caduffam villam in Comitatu Laudunensi in beneficium tenet. 601. e.
- Adalelmus Comes Odonis nepos Parisios tuetur contra Normannos. 9. e. cum quibusdam copiis Parisios ingreditur. 19. b.
- Adaleoldus Elnonenfis Abbas Præceptum obtinet à Lothario Imper. 368. b.
- Adalgarius Augustodun. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 657. b. Johanni VIII Pape offert Præceptum quo Carolus Calvus filio suo Ludovico regnum tradiderat. 30. c. Abbatiam Flaviniac. obtinet à Carolo Simplicio: Romam petens Trenorcii obit. 286. a.
- Adalgarius Presbyter ab Hungaris captus, è custodia liberatur divinitus. 191. d. 29. b.
- Adalgasius Palnatensis Abbas, eversio Monasterio à Normannis, ad Raimundum

- mundum Tolofanum Comitem confugit. 586. a.
- Adalgifus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 563. e.
- Adalhais. *Vide* Adalais.
- Adalhardus. *Vide* Adalardus.
- Adalhelmus. *Vide* Adalelmus.
- Adalmanus Levita Monasterii sancti Martini Turon. Coloniz villule confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 502. d.
- Adalongus Comes à Carolo Simplicio ad Arnulfum Regem missus, in via à Vassallis Odonis Regis interficitur. 74. d. 91. a.
- Adalulfus Gratianop. Episc. consentit restitutioni Ebbonis in sedem Remensem. 367. a.
- Adalungi-cella confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo. 545. d.
- Adalwinus satelles regius in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.
- Addasta satelles regius in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.
- Adefonfus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 490. b.
- Adalais nubit Ludovico Balbo, parit Carolum Simplicem. 61. c. quam ob causam coronata non fuit à Johanne Papa. 10. c. n.
- Adalais, Rodulfi Burgundiz Regis & Bertz filia, nubit Lothario filio Hugonis Italiz Regis. 146. a. mortuo Lothario marito, se confert in arcem Canusam. 151. d. malè habetur à Berengario Italiz Rege. 219. c. 229. b. 251. b. nubit Othoni Germ. Regi. 152. b. 219. n.
- Adalais, uxor Richardi Ducis Burgundiz approbat donationem à marito factam Monasterio S. Benigni Divion. 242. a.
- Adelardus, Adelbero, Adelbertus. *Vide* Adal.
- Adelacrus Hamburg. Archiep. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
- Adaleia. *Vide* Adalais.
- Adelelmus Remis ab Heriveo Archiep. ordinatur Laudunensis Episc. 177. c. moritur. 186. c.
- Adelelmus Silvanect. Episc. obit. 191. b.
- Adelelmus Comes Normannos sternit & fugat. 180. a. Noviomum introductus à quodam Clerico, in Ecclesia interimitur. 188. a.
- Adelhardus. *Vide* Adalardus.
- Adelheis. *Vide* Adalais.
- Adellinda, uxor Atonis Comitis, Buchaugienfe Cœnobium construit: ibi filios suos occisos sepelit: ibi humatur. 250. a.
- Adellinda Adellindæ filia Buchaugienfis Abbatissa constituitur. 250. a.
- Adelmarus succedit Humberto S. Vitoni Abbati. 296. c.
- Adelmarus Virdun. Clericus mortuus creditur; sed antequam feretro imponatur, surgit validus. 189. e. 290. c.
- Adelmus Comes Rector Monasterii S. Bavonis à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 594. c.
- Adelomus Clericus Laudunensis excommunicatur à Synodo Trevirensi. 175. c. 205. a.
- Adelstanus Anglorum Rex Britones, qui in Angliam confugerant, juvat in repetenda terra sua. 190. d. accepto à Francorum Legatis jurejurando, Ludovicum Caroli Simplicis filium in Franciam remittit. 166. c. 190. d. Willelmu Norman. Ducem rogat ut Ludovicum regno paterno restituat. 260. b. 304. c. 319. e. Willelmum rogat ut Alano Britoni par-
- cat. 260. b. Alanum de sacro fonte suscipit, eumque in Britanniam remittit. 276. b.
- Ademarus Fmenonis filius Pictavos Roberto Comiti datos ab Odone Rege occupat. 25. a. stat à partibus Caroli Simplicis contra Odonem. 90. b. dissidium habet cum Rannulfo pro Pictavensi urbe. 232. b. Pictavensis Comes constituitur, quibusdam Monasteriis prædia concedit. 233. a. b. moritur. 222. d. 234. b.
- Ademarus subscribit testamento patris sui Willelmi Sectoris ferri. 255. a.
- Ademarus alter Vicecomes eidem testamento subscribit. 235. a.
- Aderam satelles regius in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.
- Ado Valentinus Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Acremarus condidit Arremarense Monasterium. 590. e. 591. c.
- Adrianus III succedit Marino Papæ. 247. a. à Carolo Crasso invitatur in Franciam; Pado transito moritur & sepelitur in Monasterio Nonantula. 45. d. moritur. 50. a.
- Adrisiacus villa datur Monasterio S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 574. a.
- Adroarius Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 592. b.
- Adwardus Presbyter, qui Johanni VIII Papæ ministraverat in Monasterio Flaviniacensi, ab ipso excommunicatur. 286. n.
- Ælfredus Rex Anglorum è Gallia accersit Grimaldum & Johannem Presbyteros & Monachos, quos Abbatibus facit: moritur. 99. d. n.
- Æneas Parisiensis Episc. Insulam Parisiæ urbi contiguam à Carolo Calvo obtinet. 601. b. Præcepta impetrat ab eodem. 568. b. 610. b.
- Æltus magnus. 177. c.
- Æthelingensis Abbatia Johanni Monacho regenda committitur ab Ælfredo Anglo-Saxonum Rege. 99. n.
- Æthelvulfus Saxonum Occidentalium Rex uxorem duxit Juditham Caroli Calvi filiam. 99. c.
- Africani Canones contra translationes Episcoporum leguntur in Concilio Trecenti. 30. b.
- Agapitus succedit Marino II Papæ. 320. a. Marinum suum Vicarium mittit ad Othonem Germ. Regem. 170. b. 202. b. 293. d. confirmat condemnationem Hugonis Archiepisc. Remensis, Hugonem Principem excommunicat. 206. b. 294. e. moritur. 151. c. n.
- S. Agatha, villaris in pago Narbonensi, datur Ecclesiæ Narbon. à Carolo Calvo. 548. e.
- Agathensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. b. Episc. Dacbertus
- Agauense Monasterium: ibi sepelitur Rodulfus II Burgundiz Rex. 250. e.
- Agendaldus Gorziensis Abbas interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 303. e. Conradum Ducem hortatur ut Mettas deserat. 209. a.
- Agildruda, mortuo marito Widone Italiz Rege, tyrannidem invadit. 248. e. introitum in urbem Romam Arnulfo Regi denegat. 57. a. capta Roma, Spoletum se recipit. 57. d. Arnulfo lethale poculum dari curat. 132. d.
- Agilmarus Viennensis Archiep. Præcepta obtinet à Lothario Imper. 378. b. 379. a. 380. e. 385. b. à Carolo Provinciz Rege. 397. a. e. à Carolo Rege Aquitaniz. 675. b.
- Agilmarus Arvernensis Episcopus per fraudem Monasterium Magnilocense obtinuerat à Carolo Calvo; de jure quod sibi vindicabat depellitur. 671. a. b.
- Agius, Aurelian. Episcopus, Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 517. c. à Carolo mittitur ad Monasterium Floriac. 544. d.
- Aglena femina Cerecium villam Monasterio sancti Dionysii contulit. 669. b.
- Agnes, Heriberti Trecurum Comitis filia, nubit Carolo fratri Lotharii Franc. Regis. 324. b.
- Agogia, vallis in Bifuldun. pago, datur Monasterio S. Andeoli à Carolo Calvo. 633. e.
- S. Agricii corpus in Monasterium S. Petri transfertur ab Ansegiso Senon. Archiep. 236. e.
- Agritolium, villa in Carcasson. pago, conceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 627. e.
- Aianarcus villa confirmatur Monasterio sancti Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
- Aiarniacensis villa ab Arnaldo confertur Monasterio S. Eparchii. 236. a.
- S. Aicadri Abbatis corpus à Gemetico ad Cellam Hasprensis delatum fuerat. 200. n.
- Aida satelles regius in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.
- Aigroldus Danorum Rex à filio suo Sueno de regno pulsus, supplex venit ad Willelmum Norman. Ducem, à quo Constantiensis Comitatus obtinet. 261. e. à Bernardo evocatus, ad Corbonis Salinz littora appellit: apud Vadum Herluini colloquitur cum Ludovico Ultramarino. 265. c. super Ludovicum ad se venientem irruit, ejusque milites interficit. 299. b. 305. c. 321. a. cum filio suo Sueno reconciliatus, Danemarcam regreditur. 266. c.
- Ailwart satelles regius in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.
- Aimericus Narbon. Archiep. scribit Johanni X Papæ. 181. n.
- Aimericus Doverensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 447. b.
- Aimericus Abbas S. Martialis moritur: construxit castrum Ronconium, destruxit castellum Cambocarem juxta Monasterium Cambonense. 236. b.
- Aimoinus Monachus Pratenfis; ad quem Versus Dactylicus Abbonis. 3. c.
- Airardus Noviom. Episc. moritur. 188. a.
- Airmarus vir nobilis quasdam res dat Monasterio sancti Germani Autissiod. 593. a.
- Airolæ, villa in Narbon. pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 592. b.
- Aisovillare confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
- Aladoiacus villa confirmatur Monasterio sancti Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. b.
- Alanus Magnus Britonum Dux cum Judichæle controversiam habet de regni partitione: simul cum Judichæle vires coniungit, & Normannos cædit. 71. b. c. S. Sergii Monasterium Andegavense confert Ecclesiæ sancti Mauricii: moritur. 275. e. n.
- Alanus Barbatorta, Mathuedoi Comitis filius, fidelitatem jurat Rolloni Norman. Duci. 257. b. Willelmum Rollonis filium dominum ag-

- noſcit, ab eo deficit, & ad Anglos fugere compellitur. 259. a. c. 319. e. per Adelſtanum Angliæ Regem cum Willelmo reconciliatur. 260. b. Ex Anglia rediens Normannos cædit, & ex Britannia depellit: cum Willelmo Piſtav. Comite de finibus compositionem facit. 276. c. e. Interest Conventui apud Pinchinia-cum: occiſi Willelmi Norman. Ducis corpus Rotomagum refert. 262. d. cum Berengario Britone diffidium habet. 198. b. ſororem Theobaldi Bleſenſis Comitis uxorem ducit: moriens filium ſuum Drogonem Theobaldo commendat: moritur Namnetis, & in Eccleſia SS. Donatiani & Rogatiani ſepelitur: unde poſtea corpus ejus in Eccleſiam S. Mariæ defertur. 277. a. b.
- Alanus villa reſtituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- Aloonenſe Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 470. d. Ejus Eccleſia dedicatur à Sifeboto Urgellenſi Epifc. 470. d. Abbas Obbonius.
- S. Albani Eccleſia Moguntia: ibi ſepelitur Liudulfus Othonis Regis filius. 211. a. 306. e.
- S. Albani Cellula adjudicatur Eccleſiæ Matisconenſi à Carolo Calvo. 656. a.
- Albericus Lingonenſis Epifc. à Ludovico Pio miſſus fuit ad Monasterium Flaviniac. 376. e.
- Albericus ordinatur Abbas ſancti Benigni à Gotzelino Lingon. Epifc. 243. d.
- Albericus cum Stephano fratre ſe adjungit Hugoni Lotharii Lothar. Regis filio. 64. c.
- Albericus Comes Megingaudum Comitem dolo interficit. 73. a. ipſe occiditur à Stephano Comite. 223. d.
- Albericus Camerinus Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. a.
- Albericus alter Berengarium adjuvat contra Widonem. 114. b. 116. c.
- Albericus, Alberici Marchionis & Maroſiæ filius, Romanos commovet contra Hugonem Italiæ Regem, cum matre Romæ monarchiam tenet. 143. c. fratrem ſuum Johannem XI Papam detinet in carcere, matrem Maroſiam clauſam ſervat, contra Hugonem Regem Romam tenet. 166. a. 188. d. pacem facit cum Hugone; ejus filiam Aldam uxorem ducit. 145. a. 191. a. iterum cum Hugone depaciſcitur. 200. a. moritur. 209. d. 306. e.
- Albero. *Vide* Adalbero.
- Albertus, Heriberti Viromand. Comitis filius, Ludovici Tranſmarini vaſſallus efficitur. 205. d. 306. c.
- Albertus cum patre Berengario II Adelaidem Lotharii Italiæ Regis uxorem in Canuſa arce obſidet. 151. d. ab Othone Germ. Rege fugatur. 152. b.
- S. Albini Monasterium Andegav. Curtem-Chiriaci accipit à Fulcone Comite. 252. c. Monasterii Rector, Odo Comes. 518. b.
- Albiniacus, villa in pago Portenſi, redditur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Calvo. 656. d.
- Albinus Comes fert Ludovico Ludovici Balbi filio coronam & ſpatam. 33. b.
- Alcer ſatelles regius in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.
- Alciacenſi è Monasterio furtim auferatur S. Silvini corpus. 216. c.
- Alda ex genere Teutonicorum nubit Hugoni Italiæ Regi. 141. a. moritur. 146. a.
- Alda Hugonis Italiæ Regis filia nuptui datur Alberico Patricio Romano-rum. 145. a. 191. a. n.
- Aldebertus cum fratre ſuo Helia Pe-tragoric. Comite captus à Widone Vicecomite Lemovicenſi, in turre Lemovicæ urbis cuſtoditur: inde ſolutus ſororem Widonis uxorem ducit. 235. d.
- Alderii-villa confirmatur Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo. 534. d.
- Aldomhen villa confirmatur Monasterio Sithienſi à Carolo Calvo. 664. c.
- Alduinus Engoliſm. Comes lignum S. Crucis reſtituit Monasterio Carro-fenſi, cui conſert Lubeliacum vil-lam. 234. d. moritur. 222. c. 234. d.
- Aldulfi-curtis datur Monasterio Centuleniſi à Carolo Calvo. 434. d.
- Aledramnus cum fratre Theodorico Parisios tuetur contra Normannos. 21. b.
- Aledrannus Comes Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Adalardo. 636. b. aliud impetrat pro Monasterio Cellenſi. 642. d.
- Aledrannus ad Arnulſum Regem mittitur à Fulcone Archiep. Remenſi. 159. d.
- Aledus moritur. 222. e.
- Alemanni ab Arnulfo Rege recipiuntur. 51. b. Ab Arnulfo mittuntur contra Rodulſum Burgundiæ Regem. 55. d. Hungaros cædunt. 201. d. 272. a. Bajoarios ſuperant. 312. a.
- Alemannia ab Hungaris vaſtatur. 101. d. 102. a. 219. d. 226. c. 227. a. c. 250. b. d. 272. a. b. 285. c. 312. a. 313. b. infeſtatur à Sarracenis. 191. a.
- Aleridus villa confirmatur Monasterio Gemeticenſi à Carolo Calvo. 499. b.
- Aletenſis Epifc. S. Salvator.
- Aletrannus Caſtri ad Pontem-Ifaræ conſtructi cuſtodiam accipit: Caſtro relicto, Bellovacum petit. 84. d. 96. a.
- Aletrannus Lobiis Abbas præſicitur ab Evracro Leodiienſi Epifc. 221. b.
- Alfurſtedenſis Epifcopus, Bernardus.
- Alfwinus ſatelles regius in Saxonia à Normanniſ interficitur. 40. a.
- Alnodionis vineæ in monte Barro reſtituuntur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. c.
- Alornacus villa confirmatur Monasterio Curbionenſi à Carolo Calvo. 564. e.
- Alpes à Sarracenis obſidentur. 186. b. 189. b. 194. d. 207. d. 239. d. 290. b.
- Alpes Jaullo dictæ confirmantur Monasterio Anianenſi à Carolo Calvo. 525. b.
- Alpicus villa confirmatur Monasterio Fontanellenſi à Carolo Calvo. 523. a.
- Alſatia ab Hungaris occupatur & vaſtatur. 101. d. 102. a. 226. c. 250. d. 272. a. b. 312. a. à Ludovico Tranſ-marino invaditur. 102. b. 250. e. 272. c. Inde oriundus Stephanus Camerac. Epifc. 279. b.
- Alſtingus Normannus à Ludovico Rege filio Ludovici Balbi in amicitiam recipitur. 82. c. apud Argovam ſedem ſibi firmat: per dolum pacem facit cum Rodulfo Abbate, Caſtrum S. Vedasti oppugnat. 88. c. d. *Vide* Haſtingus.
- Altegia, Alteia villa confirmatur Monasterio Centuleniſi à Carolo Calvo. 434. d. 539. c.
- Altheus Auguſtod. Epifc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 443. c.
- Alti-fagitti Abbas, Varinus.
- Altivillarenſes Abbates, Haldoinus; Rotmarus.
- Altmarus Comes Rector Dervenſis Monasterii Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 476. e. 529. d.
- Altmarus Comes à Carolo Simplicem donatur caſtro ſancti Vedasti. 93. a. Abbatiam ſancti Medardi commutat cum Fulcone Archiep. Remenſi pro caſtro S. Vedasti. 161. d.
- Altmons Caſtrum ab Erlebaldo Comite invaditur. 163. c. à Carolo Simplicem captus & dirigitur. 178. b. occupatur ab Artaldo Archiep. Remenſi; ab Hugone Præſule Heriberti filio obſidetur & capitur. 128. 199. c. à Remenſis Eccleſiæ militibus capitur, & in eo ſuſcipitur Hugo. 205. c. à Dodone Arraldi fratre obſidetur & recipitur. 205. e. 206. b. In eo proditores deprehenduntur. 211. e.
- Altus-mons Monasterium à Lothario Franc. Rege venditur Ratherio Veron. Epifc. 221. e.
- Alviniacus villa datur Monasterio S. Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 235. a.
- Aluncianus villaris datur Eccleſiæ Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.
- Ama cum viro ſuo Guidone dat vil-lam Votnum Monasterio S. Martini Turon. 316. e.
- Amalricus Turon. Archiep. ſubſcribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnenſi. 501. e.
- Amalricus vocatus Comenſis Epifc. conſentit reſtitutioni Ebbonis in Sedem Remenſem. 367. a.
- Amalricus Levita nonnihil dat Monasterio S. Martini Turon. pro Scholis. 451. c.
- Amalricus, Miſſus Eccleſiæ Remenſis, Roma deſert Pallium Artaldo Archiep. 188. d.
- Amalwinus Veſontion. Archiep. conſentit reſtitutioni Ebbonis in Sedem Remenſem. 367. a.
- S. Amandi Abbatia. *Vide* Elnonenſe Monasterium.
- S. Amandus Blandinenſe Monasterium conſtruxit. 625. d. Ejus corpus Parisios aſportatur. 285. b.
- S. Amantii Eccleſia in pago Tullenſi datur Berardo Tullenſi Chorepiſc. à Lothario Imper. 381. d.
- S. Amantii Eccleſia in Vicaria Auſonenſi ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Amarus Petragoric. Epifc. ſubſcribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnenſi. 502. a.
- Amariolæ villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. c.
- S. Amati corpus Sueffionas aſportatur. 285. b.
- Ambianenſis. urbs à Normanniſ invaditur & diripitur. 35. d. 81. e. 83. b. 94. c. 95. b. 285. b. 308. d. ab eiſdem crematur. 204. a. igne conſugientium ſuccenditur. 183. a. ab Hugone Magno obſidetur. 188. b. favente Deroldo Epifc. traditur do-mesticis Ludovici Tranſmarini, à quo datur Herluino. 197. c. ab Oppidanis, qui Tetbaldum Epifcopum exoſi Ragembaldum eligunt, proditur Arnulfo Comiti. 205. b. c. Turris, quam tenebat Ragembaldus, Hugonem Magnum recipit; alteram,

- quam Arnulfi milites custodiebant, Hugo obfidet. 206. d. Causa est disfidii inter Balduinum & Rotgarium. 211. a. Ibi Ludovicus & Carlomanus Ludovici Balbi filii regnum paternum inter se dividunt. 81. a. 253. e. Episcopi, Bertefridus, Deroldus, Orgarius, Ragembaldus, Terbaldus.
- Ambianensis pagus à Normannis vastatur. 183. a. Ibi colloquium indicitur Richardo Norman. Duci à Brunone Archiepisc. Colonienfi. 267. c.
- Ambiliacus villa in Comitatu Januensi restituitur Ecclesie Lingonenfi à Lothario Lothar. Rege. 407. c.
- Amblium castrum ab Hugone Archiep. Remensi capitur & comburitur. 168. b. 197. a.
- Ambigia silva in pago Hainoënsi redditur Monasterio Dononienfi à Carolo Calvo. 673. d.
- S. Ambrosii corpus in S. Petri Monasterium transfertur ab Ansegiso Archiep. Senonenfi. 236. e.
- Ambrosius Bergamenfis Comes iussu Arnulfi Regis patibulo suspenditur. 55. b. 74. a. 121. a. 132. b. 310. d.
- S. Amelberga Virgo corpore requiescit in Blandiniensi Monasterio. 625. d.
- S. Ameltrudæ Virginis corpus è Britannia asportatur in Capellam S. Vedasti. 254. e.
- Ampliacus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Amulus Lugdun. Archiepisc. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 383. c.
- Ana Abbas sancti Hilarii in pago Carcasson. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 535. c.
- S. Anacliti Ecclesia confirmatur Monasterio Lebrahenfi à Carolo Calvo. 546. c.
- Anastalius à Leone Græcorum Imper. Legatus mittitur ad Arnulfum Regem. 56. a.
- Anatarus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- Anatolus Engolism. Episc. moritur. 222. c.
- Ancheranus, villare in Narbon. pago, datur Stephano à Carolo Calvo. 506. a.
- Andaginenfis Abbas, Heribertus.
- Andegavenfes pugnant contra Conanum Redonensem Comitem. 278. c.
- Andegavenfis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 436. e. 638. b. Episcopi, Dodo, S. Maurilius, Nefingus, Rainaldus, Raino.
- Andegavenfis urbs à Normannis capitur & comburitur. 300. c.
- Andelahaenfe Cœnobium: eò secedit Richarda Imperatrix, quæ illud construxerat. 247. c.
- S. Andeoli Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 633. d. Abbas, Ricimirus.
- S. Andochii Augustod. Monasterium Ecclesie Augustodunenfi confirmatur à Carolo Calvo. 444. b. ab eodem Præceptum obtinet. 554. d.
- S. Andochii Sedelocense Monasterium confirmatur Ecclesie Augustod. à Carolo Calvo. 444. b.
- S. Andrez Suredense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 515. d. 613. e. 637. a.
- Andreas Curia Comes Constantini Imp. litteras deserit Berengario II. 151. a.
- Andreas, qui castrum Montiniacum tenebat, occiditur. 197. c.
- Anerfiacus villa datur Theotbergæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Aneshain villula confirmatur Monasterio Lebrahenfi à Carolo Calvo. 546. d.
- Aneta villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. c.
- Anfoariz, villa in pago Minarbenfi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Craffensi. 627. b.
- S. Angeli Monasterium datur Ecclesie Arretinæ à Carolo Calvo. 648. d.
- Angeriaceense Monasterium Neriaceum villam accipit ab Ademaro Comite Pictavenfi. 233. b.
- Angilbertus cum fratre Gotberto Brename castrum munit. 207. c.
- Angildruda, Angiltruda, uxor Widonis Regis. *Vide* Agildruda.
- Angli plurimi Romam petentes à Saracenis trucidantur. 177. c. 180. e. 194. c. Anglorum Classis in auxilium Ludovici Transmarini missa, Morinorum regionem depopulatur. 193. a. Eorum Legati Othonem Regem adeunt Aquigranum. 205. c.
- Anianense Monasterium in pago Magalonenfi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 525. a. Abbas, Arnulfus.
- S. Aniani Ecclesia Aurelianensis: ibi deponitur corpus sancti Benedicti. 300. d.
- S. Aniani Monasterium in pago Narbonensi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 460. a. Abbas, Richefridus.
- Animalia peste pereunt. 40. c. 251. a.
- Anisolenfe Monasterii Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 509. e. 510. c. 527. e. Abbates, S. Carilefus, Rainaldus seu Reinaldus.
- Anisceiz villa conceditur à Carolo Calvo Monasterio Centulenfi. 625. a.
- Anlaciacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Augustodunenfi. 554. a.
- S. Ansbertus Rotomag. Episc. corpore requiescit in Monasterio Fontanelensi. 522. b.
- Ansbertus Mediolan. Archiepiscopus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. a.
- Anscarius Diaconus Monasterii sancti Albini Andegav. à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 518. a.
- Anscarius, Adelberti Tuscie Marchionis filius, Eporegiam ad seditionem commovet. 133. b. ab Hugone Italicæ Rege Camerinorum ac Spoletinorum fit Marchio. 148. b.
- Anscherius fit Episcopus Parisiensis. 22. n. sexcentos Normannos prostermit. 24. a. *Vide* Aschiricus.
- Anscherius fratrem suum Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 112. e. 116. c.
- Anscherus Comes à Francorum Proceribus mittitur ad Ludovicum Germanicæ Regem. 34. a.
- Ansegifus Senon. Archiep. Ecclesiam suam Ludovico Balbo commendat, & fidelitatem promittit. 27. d. cum aliis Episcopis in Ferrariensi Monasterio Ludovicum & Carlomanum Ludovici Balbi filios coronat in Reges. 34. c. 80. c. Corpora multorum Sanctorum in Monasterium S. Petri transfert, Primatum totius Gallie obtinet, Judæos & Moniales ex urbe Senonica expellit: moritur, & sepelitur in Monasterio S. Petri. 236. e. 237. a.
- Ansegifus Trecentis Episc. cum Ragnoldo congressus vulneratur. 182. c. ab Hugone Magno mittitur ad Regem Ludovicum Ultramarinum. 206. a. ex urbe eiectus à Roberto Comite, in Saxoniam pergit ad Othonem Regem, adductisque Saxonibus, Trecentis obfidet. 323. c.
- Anseleus mancipium cum alio mancipio commutatur. 623. e. manumittitur à Carolo Calvo. 624. c.
- Ansellus Bosonis Vassallus Codiciacum cum alia terra accipit ab Heriberto Virmand. Comite. 165. c. 186. c.
- Anselmus Camerac. Clericus ab Hugonis occiditur. 280. e.
- Ansigardis, quam Ludovicus Balbus sine consensu patris sibi sociaverat, repudiatur. 61. c. 269. d.
- Ansgar Comes Arnulfi Regis exercitui transitum intercludit. 55. c.
- Anstec tutor Normannici Ducatus Ludovicum Transmarinum Rotomagum venientem honorifice suscipit. 263. b.
- Antelmus Carnot. Episc. S. Mariæ Camissam præferens, Normannos fugat. 256. d.
- Antoniacus villa Monasterio S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 500. e. 573. c.
- Antoniacus, villa in pago Parisiaco, à Carolo Calvo confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis. 639. c.
- Apiciacus villa Monasterio Herensi datur à Carolo Calvo. 528. e.
- S. Aper tumultatus colitur in S. Apri Monasterio. 620. c.
- Apes pereunt in Bajoaria. 54. d.
- Apociacus villa Ecclesie sancti Martini Turon. datur à Carolo Calvo. 573. d.
- Apollonius Comes à Carolo Calvo Præceptum obtinet pro Ecclesia Agathensi. 496. b.
- S. Apri Cella restituitur Tullensi Ecclesie à Lothario Lothar. Rege. 405. b.
- S. Apri Monasterium Tullense Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 620. c. Ibi Viridunenses Canonici fiunt Monachi. 290. c.
- S. Apri vicus Monasterio sancti Apri restituitur à Carolo Calvo. 620. d.
- Apuliacus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi. 499. b.
- Apuliacus villa: in ea 23 mansi confirmantur Monasterio Fontanelensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Aquarum inundationes. 50. c. 52. b. 56. d.
- Aquisquis in Vasconia Episcopus, Odalricus.
- Aquis villa à Lothario Lothar. Rege datur Theotbergæ uxori suæ. 412. d.
- Aquisgranum à Normannis incenditur. 36. b. 40. d. 63. b. 82. b. 144. b. 270. b. c. 285. b. 308. d. Ibi Normanni equos suos in Capella Regia stabulant. 246. a. Aquisgranum à Lothario Franc. Rege invaditur ac diripitur. 230. a. 239. a. 282. d. 315. d. 323. d. e.
- Aquitani se subdunt Odoni Franc. Regi. 51. c. 88. b. adversum eum rebellant. 24. d. à Rodulfo Franc. Rege subiguntur. 186. e. adversum eum rebellant. 187. e. cum evocant adversum Normannos. 298. d. se subdunt Ludovico Transmarino. 195. c. cum eo colloquium habent. 197. b. à Lothario Rege cæduntur. 210. b.
- Aquitania cedit Carlomanno Ludovici Balbi filio. 35. b. 81. a. à Normannis

vastatur. 88. b. 91. d. 179. b. 186. c. 298. d. ab Hungaris infestatur. 207. c. 299. b. 322. e. poste affligitur. d. datur Hugoni Magno à Lothario Rege. 209. c.

Aranstedt locus in Germania: ibi Otho Rex cum filio suo Liudolfo pacem facit. 102. c.

Arbo Comes Bajoariz constituitur, amicitiam inquit cum Zuentibaldo Maravorum Duce. 48. c. ab Arnulfo Imper. mittitur ad Marahenses: Præfectura sua privat, quam postea recipit. 59. a. b.

Arbustellus, villa in Comitatu Raten- si, datur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.

Arca in Normannia: ibi Normanni caduntur ab Arnulfo Flandrensi Comite. 198. d.

Archaldus Vitam S. Maurilii Andegav. Episc. auget. 252. a.

Archeiense castrum à Richario Tun- grensi Episc. evertitur. 188. d.

Archembaldus Senon. Archiep. Saxo- nibus occurrit cum exercitu, eos- que delet: Helponem Saxonum Ducem confanguineum suum plangit occisum. 323. c. d.

Arciacz villa confirmatur Monasterio sancti Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.

Arcoville villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Dionysii. 539. c.

Ardicus Monachus Maseiacensis obit. 231. a.

Ardon villula confirmatur Monaste- rio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.

Ardradus miles in obsidione Parisiensi turrin acriter tuetur: qua incensa se dedit & trucidatur. 13. a. d.

Arduenna à Normannis vastatur. 310. b. Arduenna quoddam castrum à Normannis oblidetur & capitur. 72. d.

Arduinus Wifredi frater occiditur. 117. b.

S. Aredii Attanenensis Monasterii Abbas, Stolidus.

Arelatenses Archiepiscopi, Manasses, Noto, Rotlandus.

Aremburgis, uxor Guereci Namnet. Comitis Acenisi castrum ad Ligerim construit. 278. b.

Argentaria insula juxta S. Andeolum confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.

Argenteoilum in pago Tornodorensi: ibi Normanni à Richardo Burgundie Duce caduntur. 241. e. 252. a.

Argentoratensis Ecclesia Præcepta obtinet à Ludovico Germ. Rege. 418. a. 422. c. Episcopi, Rataldus, Rodolphus.

Argova ad Summam: ibi Normanni sedem sibi firmant. 88. c.

Argrinus Lingon. Episcopus, relicto Episcopatu, fit Monachus S. Benigni Divionensis, post biennium moritur. 242. b.

Argubius villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.

Arlacus villa à Lothario Lothar. Rege datur uxori suæ Theotbergæ. 412. d.

Armentariz villa datur Monachis S. Vedasti à Carolo Calvo. 605. c.

Arnaldus, filius Bernardi Petragoric. Comitis, subscribit testamento Wil- helmi Sectoris-ferri. 235. a. apud Engo- lismam principatum tenet, cur Bou- ratio dicitur. 235. e. ab Angelo per-

I N D E X

cussus interit, & sepelitur in Ecclesia S. Eparchii. 236. a.

Arnaldus, frater Lamberti Martilia- censis Vicecomitis, trucidatur à Bernardo Petragoric. Comite. 222. c. 234. d.

Arnaldus, filius spurius Willelmi Se- ctoris-ferri, subscribit patris sui testamento. 235. a. patri succedit in Engolismæ principatu, Rannulfum filium Bernardi Petragoric. Comitis occidit, fratrem ejus Ricardum expellit: Gauzbertum Clericum fra- trem Heliz Comitis capit in con- flictu, & reddit Willelmo filio Wil- helmi Capis-Itupz. 236. a.

Arno Wirtzburg. Episc. Normannos cædit. 44. b. contra Scavos dimi- cans occiditur. 73. b.

Arnoldus Tullenensis Episcopus Rodul- fum ungit in Regem Burgundiz. 87. a. interest Concilio Mettensi. 87. n.

Arnoldus succedit patri Liutbaldo Bajoariz Duci. 223. e. contra Con- radum Germ. Regem rebellat, ab eo superatur & subigitur. 135. b. fugit ad Hungaros cum uxore & filiis. 311. e. Veronam venit, à Mi- lone Comite & Ratherio suscipitur: ab Hugone Rege devictus, in Ba- joariam fugit. 144. b. c. 313. a. Obit. 102. b. 219. e.

Arnoldus miles urbis Parisiensis tur- rim fortiter defendit: qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.

Arnoldus, Hugonis Magni Vassallus, se Heriberto Comiti committit. 165. c. 186. c. Castrum S. Quintini accipit pro Duagio. 187. a. Du- gium recipit, proditionis infimula- tus, è castro Lauduno expel- litur à Rege Ludovico. 195. a. b.

Arnolfus, Arnulfus, Bajoariz Dux. Vide Arnoldus.

S. Arnulfus corpore requiescit in Met- tensi Monasterio. 430. b. Ab eo in- cipit genealogia Francorum Regum & Imperatorum. 62. c. 231. c. S. Arnulfi Mettense Monasterium Præ- cepta obtinet, à Ludovico Germ. Rege. 424. a. à Carolo Calvo. 430. a. 619. e. Ibi sepultus est Ludovicus Pius. 394. d. Abbas, Carlomannus filius Caroli Calvi.

Arnulfus Anianensis Abbas Præ- ceptum obtinet à Carolo Calvo. 525. a.

Arnulfus, S. Martini Augustod. Ab- bas commutationem facit cum Ca- nonicis Capleiensibus. 668. a.

Arnulfus, Carlomanni Bajoariz Regis filius, Carentani & Pannoniz Dux, Erambertum Comitem & alios Ba- joarios honoribus privat & è regno expellit. 39. b. contra Normannos mittitur. 41. c. in Pannonia im- pugnatur à Zuentibaldo Maravo- rum Duce. 49. a. b. cum eo pacem firmat. 50. a. 247. a. Francorum Optimates, qui contra Carolum Imper. conspiraverant, ad se venientes suscipit. 47. c. à nonnullis Proceribus Francorum in Franeiam evocatur. 87. b. Rex renunciatur. 51. a. 86. d. 96. c. 98. b. 101. b. 247. d. 286. c. 309. d. quosdam sic- cos Carolo Crasso egenti concedit in Alemannia. 67. c. d. 247. d. 270. b. 309. e. consentit & præcipit ut Odo Rex Francorum eligatur. 231. c. Odonem in solio confirmat, Beren- gario Italiani concedit. 247. e. Lo- biensem Abbatiam concedit Fran- conii Episc. Leodiensi. 220. b. pacem

facit cum Berengario Italiz Rege. 214. n. 115. n. ei Zuentiboldum fi- lium suum mittit subsidio. 118. d. 131. c. 310. d. Zuendebaldo Mara- vorum Duci dat Ducatum Bohe- miz. 130. c. 310. a. Normannos cæ- dit ad flumen Thiliam. 310. b. con- tra Zuendebaldum Moravorum Ducem rebellantem Hungaros advo- cat, eumque vincit & tributaria facit. 130. c. n. 310. a. cum Beren- gario foedus renovat. 122. h. cum exercitu Italiani ingressus, Berga- num capit, ejusque Comitem Am- brosium patibulo suspendi jubet. 120. 121. a. In Langobardiam in- trat, usque Placentiam pervenit, in Gallias ingreditur, usque ad S. Mauritium venit. 270. d. Præ- ceptum concedit Dodilioni Episcopo Cameracensi. 278. e. Conventum habet apud Triburias, in quo Zuen- tiboldum filium regno Lotharii præ- ficit. 270. a. Zuentiboldo dat Lo- tharingiam. 231. c. 287. a. Zuenti- boldum facit Regem Lotharingiz: Carolo Simplici mittit exercitum contra Odonem Regem. 310. c. Ro- mam capit, à Formoso Papa Impe- rator consecratur. 121. b. c. 270. e. 287. 310. c. Lethale poculum bibit, pediculari morbo moritur. 133. c. 311. a. b. moritur. 98. c. 101. a. 287. d. apud Odingas sepelitur. 271. a. De eo scribit ad Formosum Papam Fulco Archiep. Remensis. 157. a. b. ad eum scribit idem Ful- co. 158. c.

Arnulfus Comes Vassallus Arnulfi Re- gis à Normannis dimicans occiditur. 72. a.

Arnulfus, patre suo Odone Franc. Rege mortuo, regnat parvo tem- pore, & moritur. 237. c.

Arnulfus I succedit Balduino Calvo patri suo Flandrensi Comiti. 285. c. castrum Augam expugnat. 183. c. Moritaniam capit. 187. b. Atreba- tum acquirit. 285. c. pacem pacif- citur cum Ludovico Transmarino. 192. c. colloquium habet cum Otho- ne Germaniz Rege. 193. a. Eius ho- mines terram Herluini depradan- tes, ab ipso Herluino caduntur. 193. c. Colloquium habet cum Hu- gone Magno & Heriberto. 195. c. castrum Monasteriolum aufert Her- luino. 261. e. de Willelmi Norman- Ducis morte cogitat; eum invitat ad colloquium apud Pinchinicum. 262. a. b. cum dolo perimi curat. 196. b. 235. d. 285. c. 305. a. 320. c. se à nece Willelmi immunem profi- tetur: auctor est Ludovico Regi ut Richardum puerum malè traheret, & Normannos vectigalibus affligat. 263. d. eidem dat consilium ut Hu- goni Magno concedat Normanniam, & sic eum à Richardi partibus ab- strahat. 264. c. ab Herluino vincit- tur, cum Rege Ludovico pacif- catur & cum Herluino. 197. a. b. c. cum Ludovico in Normanniam pro- ficiscitur: Normannos fundit apud Arcas. 198. d. à Ludovico mitti- tur ad Othonem Regem postulatur- rus auxilium contra Hugonem: cum Othone irruit in Hugonem, Rotomagum tentat obsidere. 266. d. e. detecto Othonis consilio, qui eum Normannis tradere volebat, eum Normannis tradere profugit. 267. a. Hugoni Præfili aufugit. 267. a. Hugoni Præfili consilium dat ut Remos deserat. 200. c. frustra cum Ludovico Rege Monasteriolum obsidet. 201. a. ca- strum Ambianense obtinet. 205. b. cum

cum Ludovico venit in pagum Silvanectensem, urbis suburbium igne succendit : pacatur cum Hugone : ejus milites in turri urbis Ambian. obsidentur ab Hugone. 206. a. c. d. venit ad colloquium Regis Ludovici, Monasterium occupat, inducias inquit cum Hugone. 207. c. Monasterium capit, Pontivum suae ditioni subdit, corpora SS. Walarici & Richarii aufert, & Monasterium transferri jubet; inde ea extrahit, & in Monasterio Sithiensi reponit. 274. b. c. corpora SS. Silvini, Walarici & Richarii in Monasterium Sithiense deferri jubet. 216. c. fert auxilium Berengario Camerac. Episcopo, à quo accipit villam Lambras. 281. c. Remos venit, Ecclesiae S. Mariae & Monasterio S. Remigii dona confert. 211. e. pacificatur cum nepote suo omonymo: omnem terram suam dat in manu Lotharii Regis. 212. e. moritur. 213. d. 283. e. 285. d. 307. d. 314. e.

Arnulfus II, Balduini III filius, Arnulfo Comiti avo suo succedit. 285. d. terram Ragineri Longicollis obtinet à Brunone Archiep. & Duce: Ragineri filios vincit. 282. a. c. 315. c. Carolum Ludovici Transmarini filium invitat ad tuendum Cameracum ab incursione Lotharii Regis ipsius fratris. 284. a. corpora SS. Walarici & Richarii reddere renuit Hugoni Capetio: sed videns se illi non posse resistere, ea reddit. 275. c.

Arnulfus Lothariensis Comes pugnans contra Carolum Lotharii Franc. Regis fratrem, fugam capessit. 214. d. e.

Arremarensis Monasterium ab Adremaro conditum Praecepta obtinet à Carolo Calvo. 590. 591. 616. e.

Arretina Ecclesia Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 648. d.

Artaldus Monachus S. Remigii ordinatur Archiepiscopus Remensis. 166. a. 187. d. Milonem excommunicat, Pallium accipit à Johanne XI Papa. 166. a. 188. b. d. cuidam Synodo praesidet; Hildegarium Bellovacensem & Fulbertum Cameracensem ordinat Episcopos. 166. b. 189. a. b. Fulbertum Camerac. Episc. ordinat. 290. b. Wicfredum ordinat Tarvannensem Episcopum: praesidet Synodo habitae apud S. Marcam. 190. b. c. Ludovicum Caroli Simplicis filium ungit in Regem. 166. c. 190. d. 290. e. 304. d. 320. a. Rodulfum Presbyterum ordinat Episcopum Laudunensem. 166. c. 190. d. Berengarium consecrat Virdun. Episcopum. 193. c. à Ludovico Rege monetam urbis Remensis obtinet, Caufoltem castrum obsidet & capit. 166. d. 193. d. ab Hugone Heriberti filio urbe depellitur. 320. b. se Episcopatu abdicat, concessitque sibi Monasterium S. Basoli & Avennaco, ad S. Basoli Monasterium commoraturus abscedit; illud deferens, ad Ludovicum confugit, 167. a. b. 194. a. ab Episcopatu remouetur in Synodo Sueffion. 195. a. 292. c. ad Hugonem & Heribertum accedit, & redditus sibi Abbacia S. Basoli & Avennaco, ad S. Basolum devenit, quo iterum relicto, ad Ludovicum Regem venit, Almontem castrum occupat. 168. a. 195. c. 196. c. 292. d. cum Ludovico Rege Remos obsidet. 198. d. sedi suae

Tomè VIII.

restituitur à Regibus Ludovico & Othone. 169. b. 200. c. 219. b. 293. a. 314. a. Interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. interest Ingelheimensi. 169. e. 202. b. 293. e. Ejus discordia cum Hugone de Episcopatu Remensi. 170. & seqq. 201. 202. 203. 281. a. Interest Synodo Trevirensi. 174. e. 204. c. filium Ludovici Regis de sacro fonte suscipit, patris ei nomen imponens. 175. c. 205. b. Roriconem consecrat Laudunensem Episcopum & Ragemaldum Ambianensem: castrum Codiciacum recipit. 205. b. c. d. pacatur cum Hugone Magno, à quo turrim Lauduni recipit: Rodulfum ordinat Noviomensem Episcopum. 206. c. e. Maroilem munitionem cum Ludovico Rege reparat: in Monasterio S. Basoli Monachos collocat, expulsis Clericis: Synodo apud S. Theodericum habitae praesidet. 208. a. b. d. Lotharium Ludovici Transmarini filium Regem consecrat. 209. c. 306. d. Hadulfum ordinat Noviom. Episcopum, Berengarium Cameracensem. 210. c. e. Macerias recipit à Lambert. 211. e. defungitur. 212. c. 296. a.

Artalgarius Hattonis filius obses datur Pippino Regi à Waifario. 470. n. Ejus ossa in Ecclesiam Alaonensem comportantur. 470. e.

Arvernia à Normannis devastatur. 179. b. 300. d. Arvernorum Episcopi, Agilmarus, S. Genesius, Stephanus.

Arulense Monasterium in Valle-Alperia Praecepta obtinet à Carolo Calvo. 458. c. 614. e. Abbates, Hilpericus, Recefindus.

Ascelinus Laudun. Episc. Laudunum & Carolum filium Ludovici Transmarini tradit Hugoni Capetio. 236. c. 324. c.

Ascherius pugnans pro Widone Italiae Rege occiditur. 115. d.

Aschiricus, Aschricus succedit Gozolino Parisiensi Episc. 22. n. 67. a. 86. b. sexcentos Normannos prosternit. 24. a. Carolum Crassum adit propter tributum Normannis promissum. 86. c. interest colloquio habito apud S. Goatem. 76. a.

Ascloha Normannorum munitio obsidetur à Carolo Crassi copiis. 41. c. 43. a.

Afenarium villare à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Crassensi. 541. d.

Afuariz, villa in pago Sanctonico, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. d.

Aferiz villa datur à Carolo Calvo Herensi Monasterio. 529. a.

Afferus Schireburg. Episc. Au&orVitz & Alfredi Regis Anglo-Saxonum moritur. 99. n.

Affiniensis Abbas Hermengaudus.

Atheiz villa Monachis Vedaltinis datur à Carolo Calvo. 605. c.

Atheis fluvius Italiae: in eum Mons cadit. 44. a.

Ato Artii filius Castri Mefoz confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 440. b.

Atoniaca fiscus à Ludovico Transmarino subditur suo dominio. 207. d.

Atquinius villa Monasterio Sithiensi confirmatur à Carolo Calvo. 664. d.

Atrebatenses Egfridum Comitem mittunt ad Odonem Regem nunciatum mortem Rodulfi. Abbatis; Baldul-

sum Flandrensem Comitem recipiunt. 89. b.

Atrebatensis pagus fame & sterilitate vexatur. 89. c. à Ragenoldo Norman. Duce vastatur. 180. a. Ejus Monasteria incenduntur à Normannis. 36. b.

Atrebatum à Normannis incenditur. 81. d. e. 94. c. ab eisdem vastatur. 278. d. 285. b. 308. d. casu igne consumitur; à Balduino Comite Flandrensi reparatur. 89. c. Balduino aufertur, & datur Fulconi Archiep. Remensi. 161. c. ab Arnulfo Comite acquiritur. 285. c. subitaneo conflagrat incendio. 183. a. à Rodulfo Franc. Rege obsidetur. 187. c. 304. b. à Lothario Franc. Rege invaditur. 285. d. Episcopi, S. Audobertus, Dodilo, Rotradus, Stephanus, S. Vedastus.

Attala praefecta est Monasterio S. Stephani Argentorat. ab Adalberto Duce. 382. c.

Attilius Abbas Cellae - Fragilli interest dedicationi Ecclesiae Alaonensis. 470. d.

Attiniacum redditur Carolo Simplici à Rodulfo Franc. Rege. 165. c. 186. a. 289. e.

Attinius, villa in pago Bolinensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. c.

Atto Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 446. c.

Avallis villa: ibi caduntur Normanni à Carlomanno Franc. Rege. 81. d. 95. a.

Avalo castrum Gisleberto Manasse filio aufertur ab Hemma Regina. 187. b.

Avan Comes à Normannis in Saxonia perimitur. 39. e.

Avari Pannoniam vastant. 55. e. Bulgariam invadentes caduntur. 16. b. Vide Hungari.

Auberti silva confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. d.

Aubertus Engolism. Episc. subscribit Praecepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnensi. 502. a.

Auciacus, villa in pago Tardanensi, datur Monasterio Halnoniensi à Carolo Calvo. 683. a.

Audaoher Cornatic. Abbas à Carolo Calvo Praecepta obtinet. 450. c. 507. c. 511. d. 566. b. 594. a.

Audax Darantassensis Archiepiscopus consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. e.

S. Audoeni Rotomag. Monasterium Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 650. d. terram accipit à Rollone Norman. Duce. 257. e. muneribus donatus ab Othone Germ. Rege. 266. n.

S. Audoenius corpore requiescit in Rotomag. Monasterio S. Petri. 650. d.

S. Audomarus Tervan. Episc. corpore requiescit in Sithiensi Monasterio. 664. b.

Avennacum Monasterium concedit Artaldo de Sede Remensi. depulso. 167. a. 194. a. 292. b. eidem redditur. 168. a. 195. c. 292. d.

Auffridus Camerac. Clericus ab Hungaris perimitur. 280. e.

Auga castrum obsidetur & capitur à Comitibus Heriberto & Arnulfo. 183. c. 289. c. Ibi Carolus Simplex & Heribertus colloquium habent cum Normannis, & Wilhelmus Rollonis filius Carolo se committit. 185. a. 304. a.

Augia Monasterium fame & moribus

H h h h h

- tate vexatur: eò affertur sanguis Domini. 101. c. d. Ibi sepelitur Carolus Crassus Imper. 67. c. 247. e. 270. c. Abbates, Haddo seu Hatto, Hugo.
- Augustani Episcopi, Adalbero, Odelricus.
- S. Augustini Martyris corpus in Senonense S. Petri Monasterium transfertur. 237. a.
- Augustodunensis Ecclesia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 391. e. Præcepta impetrat à Carolo Calvo. 443. e. 514. a. 527. b. 553. e. 560. d. 566. e. 657. b. Episcopi, Adalgarius, Altheus, S. Germanus, Herveus, Jonas, Modoinus, Romundus, Walo.
- Augustodunensis Comitatus à Ludovico Balbo datur Theodorico, qui illum cedit Bosoni Comiti. 33. b. c.
- Aulania, villa in Comitatu Lugdunensi ab Imper. Lothario. 390. b.
- Aulianus, villa in Lugdun. Comitatu, restituitur Ecclesie Lugdun. à Lothario Imper. 384. a.
- Aunacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. d.
- Auraria villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 525. d.
- Aureliacus villa confirmatur Ecclesie Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- Aurelianensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 517. c. Episcopi, Agius, Gualterius, seu Walterius.
- Aureliani: eò defertur corpus S. Benedicti. 300. d. Ibi Carolus Dux frater Lotharii Franc. Regis recluditur ab Hugone Capetio. 299. d. 324. c. Ibi Robertus Hugonis Regis filius Rex coronatur. 254. c.
- Aurelianus Lugdun. Archiep. Bosonem Comitem in Regem inungit. 61. n.
- Aurencianus, villa in Carcaff. pago, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Auriliacense Monasterium fundatur à S. Geraldo. 232. n. 298. a.
- Aurmiacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 565. a.
- Auronis mansus à Carolo Calvo restituitur Monasterio S. Apri. 620. d.
- Austrasia ab Hungaris vastatur. 227. c. 285. c. 313. b.
- S. Auberti Ecclesia: ibi sepelitur Rotradus Cameracensis Episcopus. 278. c.
- Autissiodorensis Ducatus datur Odoni Parisiensi Comiti ab Imper. Carolo Crasso. 67. a.
- Autissiodorensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 498. b. eò defertur S. Martini corpus. 306. c. Episcopi, Heriboldus, Waldricus, Wido.
- Axiacti villæ Ecclesia datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. c.
- Axona fluvius: super eum Normanni ab Odone Rege caduntur. 87. b. 96. d. Ibi Otho II Imper. à copiis Lotharii Regis caditur, & partem militum ac impedimentorum amittit. 183. c. 315. d. 323. e.
- Aymardus coadjutor eligitur ab Odone Cluniac. Abbate. 320. d. Odoni succedit. 313. a. sibi Maiolum coadjutorem eligit. 313. c.
- Ayvaldus Magnilocensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquitanie Rege. 359. d.
- Azinius, villa in pago Ostrebanto, datur Monasterio Hasnoniensi à Carolo Calvo. 662. e.
- Azo Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. c.
- Azozes Monachus Dervenensis S. Benigni Divion. Abbas instituitur: duobus annis in regimine peractis, Monasterium suum repetit. 244. c.
- Azzo cum propinquo suo Hugone venit in Italiam. 151. d.

B.

- B**ABENBERG castrum à Ludovico III Germ. Rege oppugnatur. 250. b.
- Baciacus villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 522. a.
- Badaradus Paderborn. Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Badio Abbas S. Martini Augustod. commutationis factæ cum Canonicis Capleiensibus confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 668. d.
- Bagardæ villa datur Monasterio Cantulensi à Carolo Calvo. 434. d. eidem ab eodem confirmatur. 539. c.
- Bain villula Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo confirmatur. 513. b.
- Bajoaria ab Hungaris devastatur. 60. c. 134. d. 223. c. 249. c. 250. d. à Liudolfo Othonis Regis filio subigitur & occupatur. 209. a. c. maximam patitur vini penuriam & ovium apiumque jacturam. 54. d. fame vexatur. 56. a. 58. c. 249. c. pestilentia affligitur. 246. c.
- Bajoarii Ludovicum II Germ. Regem adjuvat, eique promittunt fidelitatem post obitum Carlomanni. 39. a. à Carolo Crasso in Italiam mittuntur contra Widonem. 48. b. 246. e. vincuntur ac caduntur à Zuertibaldo Maravorum Duce juxta fluvium Rabam. 246. c. Arnulfo Regi subdantur. 51. b. 130. c. cum Maravis pacem faciunt. 55. e. Maravorum terram invadunt & depradantur. 59. b. d. 60. b. 249. c. d. e. pugnant cum Hungaris. 270. d. ab Hungaris caduntur. 101. d. 223. d. 250. b. 271. d. Hungaros cadunt. 101. d. 272. a. 312. a. ab Othone Rege subiguntur. 102. b. 313. b.
- Baiocenses terram Normannorum ultra Sequanam depradantur. 183. a.
- Baiocensis urbs à Rollone capitur & subvertitur. 255. c. à Normannis vastatur. 241. a. Normannis conceditur. 181. d. Hugoni Magno datur à Ludovico Transmarino: ab Hugone obsidetur. 198. c. 305. b. 320. d. in eam ingreditur Ludovicus qui Hugoni precipit ut ab obsidione discedat. 198. c.
- Baiocensis terra Hugoni Magno datur à Ludovico Rege. 305. a. ab Hugone vastatur. 264. d.
- Bajorzuna, ubi pars maxima Frisonum habitabat, à Normannis concrematur. 40. b.
- Bairiacus, villa in Laudun. pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c.
- Bais villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo datur. 605. a.
- S. Baldericus auctor est Monasterii S. Petri Remis. 177. n. ejus corpus è Cœnobio Montis-Falconis Remos defertur. 195. a. 292. c.
- Baldricus Noviomensis & Trajectensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c. peste abripitur. 210. d. moritur. 221. b.
- Baldricus quasdam res obtinet à Carolo Calvo in pago Tornhodorensi. 674. a.
- Balduinus Blandiniensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 625. d.
- Balduinus Monachus ex Cella Haprensi Gemeticum repetit. 260. e.
- Balduinus I Odacri filius, Ferrus dictus, Flandrie Comes, Ferrus dictus, in Monasterio S. Bertini sepelitur. 80. a. 285. a.
- Balduinus II Balduini I filius, Calvus dictus, Flandrie Comes, Odoni Regi adversatur, Arnulfum Regem in Franciam evocat; Odonem adire, eique promittit fidelitatem. 87. b. c. ab Atrebatensibus evocatur & recipitur: ad Odonem Regem Legatos mittit, venire jussus renuit: castrum Atrebatense denuò reparat, & se præparat ad resistendum. 89. b. c. Castrum S. Vedasti ab Odone captum recipit. 91. c. Peronam invadit, sed paulò post amittit: castrum S. Vedasti reddit Carolo Simplici, cum Heriberto pacificatur: in gratiam cum Carolo redire nititur. 93. a. b. à Fulcone & Episcopis Synodi Romanensis litteris redarguitur. 161. b. S. Vedasti Abbata, quam invaserat, à Carolo Rege privat. 77. c. 161. c. moritur. 285. c. in Sithiensi Monasterio sepelitur, transferetur in Blandiniense. 312. a. n.
- Balduinus III Arnulfi filius, Flandrensium Comes, dissidium habet cum Rogario ob castrum Ambianense. 211. a. cum Lothario Franc. Rege interest Placito habito super Helnam fluvium. 267. e. moritur. 285. d.
- Balgiacus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. b.
- Ad-Balneas, locus in pago Usqueon; confirmatur Monasterio Veissemburgensi à Ludovico Germ. Rege. 419. d.
- Balneolense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 599. d. Abbates, Helias, Petrus.
- Balneolus villa confirmatur Ecclesie Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- Balta villaris confirmatur Monasterio Crastensi à Carolo Calvo. 741. c.
- Baltrannus Strasburgensis Episc. cum plebe ad concordiam revocatur à Ludovico III Germ. Rege: migrat è seculo. 79. a.
- Balzo-curtus, Arnulfi Flandrie Comit. Camerarius, Willelmum Norman. Ducem trucidat. 262. c. 285. d. 317. b.
- Bancase villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Baniolus, villa in pago Senonico, datur à Carolo Calvo Monachis sancti Germani à Pratis. 639. e.
- Bardo Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
- Baret Normannus Ecclesiam S. Martini Taron. comburit. 317. a.
- Bariacus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
- Bariacus, villa in pago Arelatenf. datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. a.
- Barifiaci villæ medietas datur Monachis Elmonensibus à Carolo Calvo. 603. e. Barifiacus eisdem ab eodem conceditur. 632. e.
- Barsonni-villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- S. Bartholomæi Ecclesia Parisi: ibi

- reponuntur corpora SS. Episcoporum Maglorii, Samsonis, Machuti, Senatoris, Lencerni & S. Wingantonis Abbatis. 324. n.
- Basilienfis Episcopus, Wichardus.
- Bassila Abbatissa Monasterii S. Stephani Argentor. Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 420. b.
- Basingahem villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. c.
- Basiu silva : ibi Carlomannus Rex, dum venatur, in tibia vulneratur, moritur. 84. a. 95. d.
- S. Basoli Abbatia datur Artaldo Archiep. Remensi. 167. a. 194. a. 292. b. eidem redditur. 168. a. 195. c. 292. d. In ea quidam Hungarus punitur divinitus. 191. c. 291. d. Ibi ab Artaldo Monachi collocantur, expulsis Clericis. 208. b.
- Batua tota à Normannis incenditur. 308. d.
- Bauciacus villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Baudiclavus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Eparchii. 521. e.
- S. Bavonis Monasterium Gandense Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 594. c. à Normannis occupatur. 39. n. Rector, Adelmus Comes.
- Bauvilla Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
- Baxogilus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
- Bazzoensis Episcopus, Adalbertus.
- Beatrix Heriberti Vermand. Comitiss filia nubit Roberto Comiti. 322. c.
- Beatrix filia Hugonis Magni nubit Frederico. 209. c.
- Bebonis-villaris Ecclesia confirmatur Monasterio Lebrahenfi à Carolo Calvo. 546. d.
- Bebrogius, villa in pago Pabulensi, datur à Carolo Calvo Monasterio Marcianensi. 667. b.
- Beccensis Abbas, Herluinus.
- Bego Comes Monasterium Fossatense restauravit. 430. e.
- Behemi Thuringios invadere nituntur, cadunt à Poppone Comite. 40. a. Vide Boemani.
- Beingahem villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. d.
- Belgica Gallia ab Hugone Lotharii Lothar. Regis & Waldradæ filio invaditur. 245. d. Belgicæ Gallie se Regem facit Wido Lamberti filius. 51. c.
- Bellandus Monasterium S. Vincentii Laudun. regendum suscipit. 215. n.
- Bella-silva villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
- Bellilocense Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 555. e. 595. b. 653. b. Abbas, Gairulfus.
- Bellinua, villa in Gratianopolitano Comitatu, datur à Lothario Lothar. Rege uxori suæ Theotbergæ. 412. c.
- Bellonis-villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Bellovacenses Normannorum terram ultra Sequanam deprædantur. 183. n.
- Bellovacensis pagus à Normannis devastatur. 180. b. 183. a. 304. a.
- Bellovacum ex parte creatur. 86. a. à Normannis diripitur. 241. a. Eo defertur corpus S. Vedasti. 285. b. Episcopi, Bovo, Erluinus, Hildegarius, Honoratus, Odo, Rôtgarius.
- Belmons villa datur Theotbergæ Rege à Lothario Rege Lotharingæ. 412. d.
- Belmont Ecclesia rerum sibi donatarum à Comitibus Lutardo ac Hugone confirmationem obtinet à Lothario Lothar. Rege. 406. e.
- Belmontis villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Bellus-mons villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie sancti Martini Turon. 573. b.
- Belna, villa in pago Wastinenfi, Monachis S. Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 580. c.
- Belniacus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- S. Benedicti Floriacense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 544. c. Abbas, Ercamboldus.
- S. Benedictus in somnis apparet Giffilolfo Comiti Advocato Monasterii Floriac. 301. a. Ejus corpus ob metum Normannorum Aurelianos defertur, & in Ecclesia sancti Aniani deponitur. 300. d. Floriacum reportatur. 301. d. 302. a. b.
- Benedictus V à Romanis Pontifex eligitur : in Synodo Romana depositus, ab Othone Imper. in Saxoniâ mittitur. 214. a.
- Benedictus Cremonensis Episcopus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. b.
- Benedictus ab Eblo Lemovic. Episc. Chorepiscopus factus ab Helia Comite Petragoric. capitur & oculis privatur. 235. c.
- Benedictus à patre suo Ragemundo Comite Tolosano traditur Monasterio Vabrensi. 626. b.
- S. Benignus Martyr corpore requiescit in Monasterio Divionensi. 618. c. Ejus corpus Lingonas defertur. 241. d. Divionem refertur, & in Ecclesia S. Vincentii servatur. 243. b. 288. e.
- S. Benigni Ecclesia Divionensis : in ea sepeliuntur Argrinus & Warnerius Lingonenses Episcopi. 242. d. In ejus atrio tumulatur Hugo Divion. Comes. 244. b.
- S. Benigni Monasterium Divionense Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 618. b. 656. c. à Carolo Crasso. 240. e. à Rodulfo Rege. 243. b. c. quædam impetrat à Richardo Duce Burgundie. 241. c. 242. a. à Carolo Simplice. 242. a. S. Vincentii Ecclesiam recuperat. 242. c. facultatem obtinet eligendi Abbatis. 243. n. Abbates, Albericus, Azozes, Bettilo, Fulbertus, Falcherius, Godefridus, Godradus, Gozuinus, Hildebrannus, Hingo, Lanterius, Manasses, Panto, Saro, Suavus, Walo.
- Benno Episcopatum Mettensem obtinet ab Henrico Germ. Rege. 184. d. 289. d. eviratur & luminibus privatur : ei datur Abbatia. 186. a. b. 289. e. 290. a.
- Berardus Tullensis Chorepiscopus Præceptum obtinet à Lothario Imp. 381. d.
- Berardus ab Italia veniens, Bosonem Regem lacescit. 81. c.
- Berardus Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.
- Berarius Narbon. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 442. e. aliud impetrat pro Alaonensi Monasterio. 473. a.
- S. Bercharius Martyr sepultus colitur in Monasterio Dervenfi. 476. e. 529. d. 530. d.
- Berchtaldus Abbas S. Gregorii in Alfatia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 380. c.
- Berengarius Transihenensis Clericus, Bovoais Catalaun. Episcopi nepos, ordinatur Cameracensis Episc. ab Artaldo Archiep. Remensi. 210. e. Fulberto succedit ; à civibus ex urbe pellitur ; impetrato à Brunone exercitu, & Arnulfo Blandrenfi Comite in auxilium vocato, urbem ingreditur ; Lambras villam, quam Arnulfo dederat, recipit, duas villas Ecclesie cuidam militi dat in beneficium : cives invadit, & diversis suppliciis affligit ; à S. Gaugerico percussus interit. 281.
- Berengarius ab Artaldo Archiep. Remensi Viridunensis consecratur Episcopus. 193. c. Canonicos Montis-Falconis opprimit. 195. a. 292. c. interest Synodo Viridunensi. 293. b. interest Ingelheimensi. 202. c. 293. e. Clericos expellit de Ecclesia S. Vitoni, & ibi Monachos instituit. 295. b. à Johanne XIII Papa petit privilegium pro Monasterio sancti Vitoni, ubi Monasticum habitum suscipit & moritur. 296. b. c. n.
- Berengarius I, Everhardi Foro-Julienfis Ducis filius, à Carolo Magno genus ducit : de ejus laudibus Carmen Panegyricum. 107. & seqq. à Carolo Crasso suo consanguineo contra Widonem Tuscie Comitem mittitur. 48. a. diffidum habet cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, Vercellas expoliat, Carolo Imper. fidelitatem jurat, damnum quod Liutwardo intulerat reparat, se Regem Italie facit. 50. b. d. 51. c. 247. b. c. de regno Italie pactatur cum Widone : cum eo factum facit ante mortem Caroli. 130. c. d. mortis Caroli adest. 107. d. non adest. 131. a. regnum Italie usurpat. 86. d. 100. c. 270. c. pugnat cum Widone. 270. d. 287. a. 309. c. 310. a. foedus init cum Arnulfo Rege. 124. n. 115. n. à Widone vincitur. 87. a. 131. b. 151. c. Italia pulsus Arnulfum adit, & ab eo auxilium postulat. 52. a. 68. c. 118. d. 131. c. 132. a. 247. e. cum Arnulfo foedus renovat. 122. n. se subdit Arnulfo, & regnum Italie reddit. 249. a. post Romæ expugnationem & Arnulfi discessum, ab Arnulfo deficit, regnum Italie cum Lamberto Widonis filio dividit. 56. n. pacem facit cum Lamberto. 122. d. regnum Italie invadit. 57. d. Maginfredum Comitem decollari jubet. 249. b. ab Hungaris vincitur ; Ludovicum Bosonis filium ex Italia discedere cogit. 311. c. d. à Ludovico de Italia expellitur : Veronam introductus, eum capit & excæcat. 77. d. 271. a. c. 311. e. 312. a. Hungaros sibi amicos efficit, eorum utitur auxilio contra inimicos. 137. a. d. ab Italianis expellitur. 178. a. à Rodulfo Rege Burgundie vincitur. 138. c. 180. d. 312. c. à Langobardis expulsus, cum Hungaris Italiam depopulat, Papiam succendit, à suis interficitur. 181. c. d. 289. a. b. 319. b. c. d. à Lamberto trucidatur. 138. d. à suis perimitur. 226. d. 312. d.
- Berengarius II Eporegie Marchio Willam Bosonis filiam uxorem ducit. 145. c. iram vitans Hugonis, confugit ad Herimannum Suevorum Ducem. 148. d. è Sueva venit in

- Italiam, Formicariam munitionem dolo obtinet, à Milone Comite Veronam introducit: multi ei adherent. 149. c. d. litteras accipit à Constantino Imper. 151. a. omnia moderatur in Italia sub Lothario Rege. 145. n. 314. a. creatur Rex Italiz. 133. d. n. 206. c. Adelheidem uxorem relictam Lotharii Regis male habet: ab Othone Rege fugatur. 152. b. 207. d. 219. c. 251. b. 294. e. 306. c. à Conrado Duce ad Othonem Regem perducitur, à quo in Italiam remittitur. 208. a. 295. c. Indignè ferens Othonem creatum fuisse Imperatorem, Italiam incendit & vafat. 212. d.
- Berengarius Gislebertum, cujus forem uxorem duxerat, comprehendit, & obfidibus acceptis dimittit: ejus terra ab ipfo Gisleberto devaftatur. 181. c.
- berengarius Britonum Princeps, Redonenfis Comes, fidelitatem jurat Rolloni Norman. Duci. 257. b. contra Willelmum Rollonis filium rebellat; cum eo reconciliatur. 259. a. c. 319. e. intereft Conventui apud Pinchinicum, occifi Willelmi corpus Rotomagum refert. 262. d. diffidium habet cum Alano. 198. b.
- Bergamum urbs Italiz ab Arnulfo Rege obfidetur & capitur. 55. a. 74. a. 98. c. 120. d. 132. b. 310. d. Epifcopi, Adalbertus, Hagano.
- Beria villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Beringer cum fratribus fuis Reginolfo & Gerharo ab inimicis occiditur: in Cœnobio Buchaugienfi à matre fua Adellinda fepelitur. 250. a.
- Bernacus, villa in Comitatu Ratenfi, à Carolo Calvo datur Olibæ Comiti. 628. a.
- Bernaicus, villa in Autiffiodor. pago, datur Monasterio S. Germani à Carolo Calvo. 598. c.
- Bernaldus Lemovic. Epifc. fubfcribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnenfi. 502. a.
- Bernardus Alfurftedenfis Epifc. intereft Synodo Ingelheimenfi. 202. c. 295. c.
- Bernardus Abbas S. Columbæ Senon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 494. c.
- Bernardus à Carolo Craffo Abbas S. Galli conflituatur. 246. c.
- Bernardus Solemniac. Abbas à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 596. b. 653. e.
- Bernardus Sacerdos Engolifmenfis moritur. 222. e.
- Bernardus filius fpurius Caroli Craffi à patre hæres regni inflitui non potest. 45. d. à patre Arnulfi Regis fidei commendatur. 67. d.
- Bernardus I Gothiz Marchio in offenfam irruit Caroli Calvi. 576. e.
- Bernardus II Gothiz Marchio, Auguftodun. Comes, honoribus fpoliatur in Trecenti Concilio. 31. b. 33. n. 79. d.
- Bernardus III Gothiz Marchio, Comes Arvernicus, donatur dignitatibus Bernardi II. 31. b. præficitur educationi Ludovici filii Ludovici Balbi. 33. b.
- Bernardus IV Marchio Tolofanus, Ragemundi filius, Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Vabrenfi. 626. b.
- Bernardus Planta-pilofa Mafifconem comitatum obtinet. 35. c. fe dedit filiis Ludovici Balbi. 40. b.
- Bernardus Comes Leutonif frater Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.
- Bernardus Petragoric. Comes Lambertum Vicecomitem Martiliacensem & fratrem ejus Arnaldum occidit: Monasticum ordinem in Cœnobio S. Eparchii reflituit. 234. d. e. fubfcribit testamento Willelmi Sæctoris-ferri: apud Engolifmam principatum obtinet. 235. a. e.
- Bernardus Comes Castellum conflruxit apud Archeias. 188. d. cum Ludovico Transmar. Remos obfidet. 198. d.
- Bernardus à confobrino fuo Heriberto ad Carolum Simplicem mittitur. 179. d.
- Bernardus Silvanectenfis Comes Montiniacum capit; venatores & canes Regis Ludovici Transmar. invadens, equos aufert, Compendium pervadit. 198. d. Ludovicum decipit. 305. b. 320. e. Hugonis Magni juffu ad Colloquium ad S. Clerum Normannos convocat, quibus reddidit Richardum puerum. 266. a.
- Bernardus Danus, Comes Rotomagenfis, Richardi pueri post mortem patris Willelmi tutor inflituitur. 262. b. Ludovicum Transmar. Rotomagum venientem cum regali honore fufcipit. 283. b. 320. d. eum decipit. 264. d. c. 265. 305. b. 320. e.
- Bernardus Hugonis Magni vaffallus fe cum castello Calnac committit Adalberto Comiti. 206. b.
- Bernarius vir nobilis juffu Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis trucidatur. 64. d.
- Bernella villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedafinis. 605. b.
- Bernevilla datur Monachis Vedafinis à Carolo Calvo. 605. d.
- Berno Gigniacenfis Abbas præficitur Cluniac. Monafterio. 310. c. jamjam moriturus Odonem inflituit Abbatem Cluniac. 311. d.
- Berno Mafciacenfis Abbas obit. 230. e.
- Berno Diacpnus Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Marcianenfi. 667. a.
- Bernoinus Vivarienfis Epifc. Præceptum obtinet à Carolo Provinciz Rege. 401. a.
- Bernuinus S. Crifpini Monachus ordinatur Silvanectenfis Epifcopus. 191. b.
- Bernuinus ordinatur Virdun. Epifcopus. 183. d. 289. c. fimultatem habet cum Bofone fratre Rodulfi Franc. Regis. 188. c. 290. b. moritur. 192. d. 291. d.
- Berfaccz, villa in pago Pontivo, datur Monasterio Centulenfi à Carolo Calvo. 611. d.
- Berta à patre fuo Lothario Imper. quarundam villarum reflitutionem obrinet Ecclefiz Lugdunenfi. 390. b.
- Berta cum viro fuo Gerardo Comite Monasterium Virziliacense condit. 608. b.
- Berta, filia Lotharii Lothar. Regis maritum fuum Adelbertum Tufciz Marchionem ad rebellionem infligat. 134. a. eum commovet contra Berengarium, & postea contra Ludovicum Imper. Bofonis filium. 136. a. b. moritur. 141. a.
- Berta Burchardi Ducis filia nubit Rodulfo II Burgundiz Regi. 226. a. Rodulfo mortuo, nubit Hugoni Italiz Regi. 146. a. 229. b.
- Berta Hugonis Regis Italiz & Bezolæ concubinæ filia nubit Romano Constantini Imper. filio. 149. c.
- Berta Conradi Burgundiz Regis & Mathildis filia nubit Odoni filio Theobaldi Carnotenfis Comitis. 295. e.
- Berta Bofonis Tufciz Marchionis & Willz filia, mortuo viro fuo Bofone Arelat. Comite, nubit Raimundo Aquitanorum Principi. 150. d.
- Bertaldus Bajoariz Dux Gilleberti filiam uxorem ducit. 313. e.
- Bertila Supponis Comitis filia tres fratres viro fuo Berengario Regi adjungit adversus Widonem: postea Berengario tori fidem non fervans, veneno necatur. 114. a.
- Bertilo Abbas S. Benigni Divion. moritur. 241. b.
- Bertinevallis, villa in pago Tellau, confirmatur Monachus S. Dionyfi à Carolo Calvo. 581. a.
- S. Bertini Monasterium. Vide Sithienfe.
- S. Bertinus corpore requiefcit in Monasterio Sithienfi. 664. d.
- Bertinus Abbas fancti Hilarii Piflav. immunitatum confirmationem obtinet à Pippino Franc. Rege. 677. c.
- Bertoldus Abbas fancti Gregorii in Alfavia Præceptum immunitatis obtinet à Lothario Lothar. Rege. 404. a.
- Bertoldus inter venandum per imprudentiam Carlomanum Regem in tibia vulnerat. 84. a. 95. d.
- Berrada Abbatiffa Farz-Monasterii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 431. e.
- Bertulfus Trevir. Archiep. contra Romanos dimicans fugatur. 41. n. 64. a. moritur. 64. c.
- Betinivag, villa in pago Lemovico, datur Ecclefiz S. Martini Turon. à Petro & Gaburde. 316. e.
- Betto fidelis Caroli Calvi quædam prædia commutat cum Ludovico Abbate S. Dionyfi. 532. e.
- Bichilibis, vallis in Bifuldun. pago, datur Monasterio S. Andcolli à Carolo Calvo. 633. e.
- Bidolidus villula à Carolo Calvo Monasterio S. Audoeni Rotomag. confirmatur. 651. a.
- Bidolitus villa Monachis fancti Dionyfi confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
- Bigartius villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedafinis. 605. b.
- Bigothi, unde fic dicti Normanni. 316. d.
- Birbiniacus, villa in pago Lemovico, datur Ecclefiz S. Martini Turon. à Petro & Gaburde. 316. e.
- Bifiacus, villa in pago Lugdunenfi, datur Herenfi Monasterio à Carolo Calvo. 647. c.
- Bifiniacus, villa in pago Laudunenfi, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellenfi. 666. b.
- Biffiacus villa confirmatur Ecclefiz Aurelian. à Carolo Calvo. 517. c.
- Bifuldunenfe Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obrinet. 455. e. Abbas, Domnulus.
- Biterrenfis Epifcopus, Rainaudus.
- Bitoranda, filva in Narbonenfi pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 592. b.
- Bituricenfes Normannos cedunt. 190. c.
- Bituricenfis Ecclefia Præceptum obtinet à Pippino II Aquitaniz Rege. 361. e. Archiepifcopi, Frotarius, Geruncus, Launo, Madalbertus, Rodulfus.

- Bituricensis urbs incenditur** : à Wilhelmo Aquitaniz Duce fraude interceptur, à civibus recipitur. 230. e. Wilhelmo datur à Rodulfo Franc. Rege. 181. b. 303. d. 319. c.
- Bituricensis pagus à Normannis vastatur**. 190. c. datur Wilhelmo Aquit. Duci à Rodulfo Rege. 181. b. 303. d. 319. c.
- Bladalaicus villa confirmatur Ecclesiz S. Martini Turon.** à Carolo Calvo. 573. a.
- Bladenaicus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric.** 543. a.
- Bladoldi-villa cum Cambaronna commutatur à Witramno.** 565. d.
- Blaiodrus villa datur Abbatiz Cafacenfi à Carolo Calvo.** 542. c.
- Blanca à Ludovico Rege marito suo, cui persuaserat ut cum ipsa Aquitaniam peteret, divortium facit.** 239. c. eum veneno necat. 236. c.
- Blandenenacus villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo.** 621. a.
- Blandiniense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet.** 625. d. Eò transfertur corpus Balduini II Flandrensis Comitis. 312. a. n. Abbas, Balduinus.
- Blitheri-villa confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo.** 545. d.
- S. Bobini cella Præceptum à Carolo Calvo obtinet.** 547. b. *Vide Cellense Monasterium.*
- Boconis-villa in pago Scarmensi datur Monasterio sancti Michaëlis in pago Virdun.** à Carolo Calvo. 665. d.
- Bodilo Abbas S. Martini Augustodun. commutationis cusuflang confirmationem obtinet à Carolo Calvo.** 668. d.
- Bodo Cellensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet.** 642. d.
- Bodo fatelles regius in Saxonia à Normannis occiditur.** 40. a.
- Boemani à Popone Thuringorum Duce superantur.** 40. a. 245. d. se subdunt Arnulfo Regi. 56. c. ab eo auxilium petunt contra Marahenses. 58. d. 249. c.
- Boemiz Ducatus ab Arnulfo Rege datur Zuendeboldo Marahensium Duci.** 70. d. 130. n. 310. a.
- Bolarius, villa in Comitatu Brabantensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellensi.** 666. b.
- Boliniacus villa confirmatur Monasterio Craffensi à Carolo Calvo.** 541. b.
- Bona-mansio villa Monasterio sancti Dionysii à Carolo Calvo datur.** 561. b.
- Bonz-mansiones, villula in pago Noviomensi, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo.** 660. c.
- S. Bonifacii Monasterium. Vide Fuldense.**
- Bonifacius VI Formoso Papæ succedit** : vix quindecim dies supervivit. 57. c.
- Bonifacius Berengarium adjuvat in bello contra Widonem.** 114. b.
- Bonifacius Italiz Marchensis se ficit Arnulfo Regi, arroganter se gerit, custodiz mancipatur : Regi fidelitatem jurat, fidem mentitur.** 55. b.
- Bonifacius Hubaldi filius, Camerinorum & Spoletinorum Marchio Rodulfo II Burgundiz Regi. venit in auxilium, Berengarii I copias cædit.** 138. b.
- S. Boniti Ecclesia datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo.** 641. c.
- Bonna ad Rhenum à Normannis commutatur.** 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. Ibi foedus ineunt
- Reges Carolus Simplex & Henricus.** 225. e. 312. c.
- Bononia mari contigua : ibi Ludovicus Caroli Simplicis filius ex Anglia revertens, à Proceribus Francorum excipitur.** 190. d. 290. e. 304. d. 320. a.
- Bornæ mansus confirmatur Ecclesiz Vivariensi à Carolo Calvo.** 672. e.
- Boso Hugonis Italiz Regis spurius filius ordinatur Episcopus Placentinus.** 146. b.
- Boso Abbas S. Germani Autissiod. Præceptum obtinet à Carolo Calvo.** 598. c.
- Boso Dux, frater Richildis uxoris Caroli Calvi, Palatii Archiminister, Comes Provinciz, Præcepta obtinet, pro Monasterio S. Benigni Divion.** 656. c. pro Cellensi. 659. b. pro Ecclesia Vivariensi. 672. e. legationem accipit à Johanne Papa Trebas eunte. 28. c. Ludovicum Balbum recipit in domo sua, filiam suam despondet Carlomanno Ludovici filio. 31. b. Johannem Papam Romam deducit. 31. b. 79. c. 245. b. à Ludovico Balbo Augustodunum mittitur : post Ludovici mortem Proceres regni convocat ut simul traherent quid sit faciendum : Theoderico Comiti dat quasdam Abbatias, & ab eo accipit Comitatum Augustodunensem. 33. b. c. Ludovico Germ. Regi partem offert regni Lotharii ut in suum regnum redeat. 34. a. Ansegisum Senon. Archiep. & alios Episcopos mittit ad Ferrariense Monasterium ut Ludovicum & Carlomannum in Reges coronent. 34. c. in Regem inungitur & coronatur. 34. c. 61. n. nomen Regis sibi vindicat, tyrannidem exercet. 80. c. 245. d. 286. d. 308. d. à Regibus Ludovico & Carlomanno Viennam confugere cogitur. 40. b. 245. e. 269. e. obsidetur in urbe Vienna, pacem renuit, ab Episcopis anathematizatur. 81. b. fugit in montana. 35. c. à Berardo lassitur. 82. c. moritur. 50. d. 247. c. Ejus Epitaphium. 50. n. Propriam uxorem veneno necaverat, & filiam Ludovici Imper. vi rapuerat. 245. b. Hincmarum Laudun. Episc. excæcaverat. 79. c.
- Boso Richardi Burgundiz Ducis filius, frater Rodulfi Francorum Regis, donationem à patre factam Monasterio sancti Benigni Divion. approbat.** 242. a. Ricuinum in lecto languentem occidit. 179. b. similitatem habet cum Othone. 182. a. ad Henricum Germaniz Regem venit, eique fidelitatem jurat : pacatur cum Gisleberto. 185. d. Victoriacum castellum amittit, inducias obtinet : ad Henricum Regem profectus, pacem jurare compellitur. 165. c. d. 186. b. 290. a. dissidium habet cum Heriberto. 186. c. d. similitatem habet cum Gisleberto, pacatur cum Heriberto : relicto Henrico Rege, ad Rodulphum fratrem vadit, Catalaunicum castrum capit, exurit atque subvertit. 187. b. discordiam habet cum Bernuino Virdun. Episc. 188. c. 290. b. cum Henrico Rege pacatur, à quo terram suam recipit : moritur, & Remis in Ecclesia S. Remigii sepelitur. 190. b. c. 290. d.
- Boso à fratre suo Hugone Italiz Rege Tusciam obtinet.** 144. a. quzdam molitus adversus fratrem, custodiz traditur. 145. d. 191. a.
- Bosonis-villa datur Monasterio Flo-**
- riac.** à Carolo Calvo. 544. e.
- Bospatius, villa in Laudun. pago, datur à Carolo Calvo Monasterio S. Germani à Pratis.** 603. b.
- Bothmegegiz mansionile confirmatur Monasterio Fontanel.** à Carolo Calvo. 522. e.
- Botho Willelmum Norman. Ducem, cujus erat procurator, conviciis laessit.** 259. d.
- Botistatis villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesiz Vivariensi.** 672. e.
- Bovericia villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo.** 499. b.
- Boves pestilentia extincti.** 38. d. 46. d. 196. a. 245. c. 252. d.
- Bovo ex Monacho S. Luciani succedit Erluino Episcopo Bellovac.** 177. n.
- Bovo Catalaun. Episc. Hugonem Heriberti Comitis filium eligit Archiepiscopum Remensem.** 164. c. à Rodulfo Franc. Rege captus, custodiendus traditur Hugoni Comiti. 187. d. à Rodulfo in gratiam recipitur, & sedi suæ restituitur. 188. b. moritur. 201. a.
- Bovo Corbeiz in Saxonia Abbas Hugonem Regem sequitur in expeditionem Gallicam, solus cum tribus aliis ex toto exercitu fenino non usus pileo.** 219. a. 228. e. scripsit Acta sui temporis. 44. n.
- Brabantensis pagus à Normanni incendio & ferro deletur.** 80. b. 285. b. 308. d. Inde oriundus Fulbertus Camerac. Episc. 279. b.
- Brah villa confirmatur Dervensi Monasterio à Carolo Calvo.** 477. a. 529. e.
- Braina castrum ad Vidulam, quod Hugo à Rotomagensi Episcopo tulerat, à militibus Heriberti capitur ac diruitur.** 165. d. 187. c. à Ragenoldi Comitis hominibus capitur. 206. d.
- Brazlavo, qui regnum tenebat inter Dravum & Savum, se subdit Carolo Craffo.** 49. d. 246. e. cum Arnulfo Rege colloquium habet. 54. b. ab eodem Pannoniam tuendam accipit. 58. b.
- Breindingus Matifcon. Episc. Præcepta obtinet à Carolo Calvo.** 524. c. 570. c. 571. b.
- Bremenfis Archiep. Adelagus.**
- Brena munitio à Ludovico Transmarino capitur ac diruitur.** 207. c.
- Brenduicus. Vide Breindingus.**
- Brennarus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi.** 499. b.
- Brenneval terra confertur Ecclesiz S. Dionysii à Rollone Norman. Duce.** 257. e.
- Bresiniacus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo.** 651. a.
- Bria villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur.** 474. e.
- Briga villa Majori-Monasterio confirmatur à Carolo Calvo.** 520. e.
- Ad S. Briocum : ibi Normannorum turma gladio perimitur ab Alano Barbatorta.** 276. c.
- Brifaca castrum Alfatiz obsidetur ab Othone Rege.** 102. b. 250. e. 272. c. 313. d. deditur. 251. a.
- Britaniolæ villa Ecclesiz S. Martini Turon. datur à Carolo Calvo.** 573. a.
- Britanni. Vide Britones.**
- Britannia minor subdita non erat Carolo Craffo.** 9. c. à Normannis vastatur. 71. b. 176. c. 276. a. 310. a. 319. c. Rolloni datur à Carolo

Simplice. 257. b. Normannis conceditur à Roberto Comite. 177. d. ab Incone Normanno invaditur. 188. a. Willelmo Norman. Duci subditur. 259. c. 319. e. rota ab Alano II possidetur. 276. e. *falsum*. Britones ab Insula Britannica à Saxo-nibus pulsi, regionem quam modò incolunt, & quæ priùs dicebatur Cornu-Galliz, Britanniam appellavere. 298. e. fidelitatem promittunt Ludovico Balbo. 28. c. Normannos ad internecionem delent. 71. c. 88. c. Normannos in Cornu-Galliz interimunt, cæso eorum Duce Felecano. 187. d. 319. e. ab Incone Normanno caduntur & fugantur. 188. a. præ Normannorum timore per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam disperguntur; multi in Angliam fugiunt. 276. a. à transmarinis regionibus revertentes, terram suam repetunt. 190. d. ad sua loca regressi, cum Normannis dimicant, & superiores existunt. 192. a. 193. c. 276. cum suis Principibus ad Ludovicum Transmarinum veniunt. 196. a. à Normannis magna clade atteruntur, eos vincunt, ab eis vincuntur. 198. c. 310. a.

Britonum terra in ora maritima sita, id est pagi Abrincatinus & Constantinus à Rodulfo Rege dantur Willelmo Norman. Duci. 189. a. n. Brivatense S. Juliani Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 644. e. 645. d. Abbas, Frotarius.

Brixienfis Episcopus, Rambertus.

Broële, villa trans Rhenum, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellenfi. 666. c.

Brogili-Cella redditur Foffatenfi Monasterio à Carolo Calvo. 479. c.

Brogolius, villa in pago Castrensi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Curbionensi. 564. e.

Bronienfis Monasterii fundator, S. Gerardus.

Bronoilus villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.

Bruariz, villa in pago Suesfionico, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c.

Brun Comes Arneburgenfis obit. 230. a.

Brun, Bruno Dux Saxoniz à Normannis perimitur. 39. e.

Bruno Henrici Aucupis filius, frater Othonis Regis, Abbas Laureshamensis interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. Fit Colon. Archiep. & Dux Lothariensis. 209. a. 229. c. 295. d. Lothariensisbus præficitur ab Othone Rege. 218. e. RATHERIUM ordinat Episcopum Leodiensem. 314. b. Interest consecrationi Lotharii Franc. Regis. 209. c. Raginerum Longicollum Comitum capit & in exsilium mittit. 211. a. 229. c. 281. a. 314. c. Exercitum dat Berengario Camerac. Episcopo contra Cameracenses. 281. c. S. Pantaleonis Monasterium construit, Normannorum plures baptizari curat. 314. c. In Burgundiam proficiscitur, in Franciam venit, apud Compendium colloquium habet cum sorore sua Regina & nepotibus suis inter se dissidentibus, inter quos pacem componit, à Lothariensibus deferitur, quibus postmodum Fredericum præficit: Divionem & Treccas obsidet. 211. c. d. e. Obsides accipit à Roberto Comite Treccensi :

I N D E X

Hugonis Magni filios cum Lothario Rege reconciliat, Caprazmontem obsidet. 212. a. b. Richardo Norman. Duci colloquium indicit in pago Ambianensi. 267. c. Gerbergæ forori suæ suggerit ne Episcopatus Remensis reddatur Hugoni Heriberti filio. 212. d. Laudunum venit, ubi febre correptus, Remos redit, & ibi moritur: corpus ejus Coloniam defertur à Theoderico Mettensi Episcopo. 229. e. 315. a. diem claudit VI Idus Octobris. 221. c.

Bruno Remensis Clericus à Lothario Franc. Rege propinquo suo Lingonensem Episcopatum obtinet; à Burchardo Lugdun. Archiepisc. ordinatur; à Clero Lingonensi suscipitur: Manasse Abbate S. Benigni Divion. ab officio removet, Azozem Dervensem Monachum in ejus locum instituit. 244. b. à Burchardo ordinatur. 296. d.

Bruno Dux, occiso socio Helpone Saxonum Duce, in patriam cum suis revertitur. 323. d.

Bubali-captiva villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.

Buchaugiensis Cœnobium ab Adellinda construitur: ibi ejus filii sepeliuntur. 250. a. Abbatissa, Adellinda ejus filia.

Buciniacus villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 655. c.

Buciona villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.

Bugat Hungarorum Rex Berengario Imper. venit auxilio, Italianes cædit. 137. c.

Bulgari cum Arnulfo Rege amicitiam renovant. 248. d. Avaros cædunt. 56. b. Græcorum regionem depopulantur; bis superantur ab Hungaris; tandem de eis victoriam insignem reportant. 58. a. b.

Bulgaria vastatur ab Hungaris. 58. a.

Bulgio Hungarorum Rex Cameracum frustra obsidet: ejus nepos capite abscisso obruncatur. 280. c. d.

Bunna. Vide Bonna.

Burchardus, Conradi Burgundiz Regis filius, Lugdun. Archiepiscopus Brunonem ordinat Lingon. Episcopum. 244. b. 296. d.

Burchardus Comes Ducatum Thuringorum obtinet. 73. b. ab Hungaris interficitur. 223. e. 271. d.

Burchardus I Dux Alamannorum & Suevorum contra Conradum Germ. Regem rebellat. 224. b. 311. e. ab eo vincitur, & ei fidelitatem promittere cogitur. 135. b. occiditur. 250. c.

Burchardus II fit Dux Alemanniz, Rodolphum II Burgundiz Regem vincit & fugat. 250. c. filiam suam Bertam Rodulfo dat in matrimonium. 226. a. Rodulfo venit auxilio, Italiani petit, ubi occiditur. 102. a. 140. b. c. d. occiditur à filiis Bertæ matris Hugonis Italiz Regis. 184. b. de equo lapsus vitam finit. 101. a.

Burdegalenfis Archiep. Frotarius.

Burgundia à Normannis devastatur. 69. a. 86. d. 88. b. 96. d. 141. e. 243. b. 287. b. 309. e. 322. d. ab Hungaris infestatur. 190. b. 209. b. 219. d. 252. c. 290. d. 322. e. devastatur à militibus Caroli Simplicis. 91. a. fame vexatur. 196. a. 290. e. peste affligitur. 222. d. mulctatur pecunia Normannis danda. 184. b. à Bosone Provinciz Comite inva-

ditur. 80. c. 245. d. cedit Carlomanno Ludovici Balbi filio. 35. b. 81. a. disperditur inter Hugonem Magnum & Hugonem Richardi filium. 191. a. datur Hugoni Magno à Ludovico Transmarino. 197. b. eadem datur à Lothario Rege. 209. c. datur Othoni Hugonis Magni filio à Lothario. 212. a. 307. a. datur Henrico Othonis fratri. 317. n.

Burgundia Transjurana subditur Rodulfo qui se Regem facit. 51. c. ab Arnulfi regis exercitu atteritur. 74. a. datur Zuentiboldo Arnulfi filio. 56. b. ab Othone Rege subigitur. 218. d.

Burgundiones, cur sic dicti. 143. b. secundum naturale nomen Galli Allobroges nuncupantur. 143. c.

Burillus Sarmatarum Rex contra Hungaros & duos Sarmatarum Reges Othoni Regi auxiliatur. 210. b. c.

Buffiolus, villa in pago Cenomannico, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. e.

Buffogili Cellæ fundator, S. Troge-tius.

Buxa, villa in Comitatu Ratenfi, à Carolo Calvo ceditur Olibz Comit. 628. a.

Buxediis locellus confirmatur à Carolo Calvo Majori Monasterio. 520. e.

Buxeriz villa confirmatur Ecclesiz S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.

Buxiacus, villa in pago Cenomannico, quam dederat Carolus Calvus Monasterio Curbionensi, ad Caroli usum revocatur. 433. d.

Buxolus villaris confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcaffonensi à Carolo Calvo. 535. d.

Buxidis castrum à Raginero & Lamberto munitur: ab Othone II Imper. capitur & diruitur. 282. b. 315. b.

Buzinacus villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.

C.

CABILONENSIS Episcopus, Gilbertus.

Cacianus, villa in pago Belzinenfi, à Carolo Calvo datur Herensi Monasterio. 647. c.

Cadordenfis Ecclesia confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. c.

Cadriacus villa confirmatur à Carolo Calvo Majori Monasterio. 474. c.

Cadriacus, villa in Andegav. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Gemeticensi. 499. b.

Caduliacus, villa in Comitatu Salmoricensi, Lugdunensi Ecclesiz restituitur à Lothario Lothar. Rege. 409. c.

Caduffa, villa in Laudun. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio S. Dionysii. 601. e.

S. Cæciliz Cellula confirmatur Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo. 534. d.

Cæli pars ardere visa. 191. b. 291. b. 320. b.

Calau, villa in Comitatu Ratenfi, à Carolo Calvo datur Olibz Comit. 628. a.

Calau, villa in pago Stampensi, datur Monachis S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.

Calaus mons: ibi Normanni ostingenti sternuntur. 182. c.

Calciacus villa à Carolo Calvo

- confirmatur Monasterio Fontanel-
lenfi. 522. d.
- Calciadus villa confirmatur Anscario
Diacono Monasterii S. Albini Andegav.
à Carolo Calvo. 518. b.
- Calcidus villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio Fontanelenfi.
523. a.
- Calcinum territorium à Rege Ludo-
vico Transmarino vastatur. 264. d.
- Calensis Abbatia Præceptum obtinet
à Carolo Calvo. 538. b. aufertur
Rothildi, datur Haganoni. 178. a.
Abbatissa, Hegilwis mater Judithæ
Imperatricis.
- Calidomnus villa confirmatur Majori-
Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Calidum-Beccum à Carolo Calvo confir-
matur Monasterio Fontanelenfi.
522. d.
- Califfis, villula in Lugdun. Comitatu,
restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lo-
thario Imper. 384. b. 390. c.
- Caliud, mansione in Arlonis silva,
confirmatur Monasterio Gemeticensi
à Carolo Calvo. 499. b.
- Calmacus villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio S. Germani Au-
tissiod. 593. a.
- Calmeliacense Monasterium Præcep-
tum obtinet à Pippino II Aquita-
niæ Rege. 357. e. subjicitur Episco-
po Vallavenfi à Carolo Calvo. 649.
d. ab eodem Præceptum obtinet
contra Widonem Episc. Vallaven-
sem. 669. e. Abbates, Bodo, Gal-
terius, Rostagnus, S. Theofredus.
- Calmis villa datur Agilmaro Viennensi
Archiep. à Rostanio. 385. c.
- Calnacum castellum Adalberto Comi-
ti traditur à Bernardo. 206. b.
- Caloëdus locellus à Carolo Calvo Ma-
jori-Monasterio confirmatur. 520. e.
- Calonna Cella confirmatur Ecclesiæ
Andegavenfi à Carolo Calvo. 437. c.
- Calviacus villa Majori-Monasterio à
Carolo Calvo confirmatur. 474. e.
- Calurtiacus villa confirmatur Majori-
Monasterio à Carolo Calvo. 510. e.
- Camagraciona, villa in pago Lemo-
vicino, à Carolo Calvo datur Mo-
nasterio Bellilocenfi. 595. c.
- Camariliacus villa confirmatur Eccle-
siæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. a.
- Cambaronna villa à Ludovico Abbate
S. Dionysii commutatur cum Blad-
oldi-villa. 565. d.
- Cambocares, castellum juxta Cam-
bonense Monasterium, destruitur
ab Aimerico Abbate S. Martialis.
236. b.
- Cambort villula confirmatur Mona-
sterio Curbionenfi à Carolo Calvo.
564. e.
- Cambortus villa datur à Carolo Calvo
Cormaricensi Monasterio. 566. b.
- Cambrosus villa confirmatur Monaste-
rio S. Audoëni Rotomag. à Carolo
Calvo. 650. e.
- Cameracenses Berengarium Episcopum
ab urbe excludunt, diversis sup-
plicibus ab eo cruciantur. 281. c. d.
- Cameracensis pagus à Normannis cre-
matur. 36. b. ab Hungaris devasta-
tur. 280. a. terræ motu concutitur.
179. a.
- Cameracum incendio conflatur. 180.
d. à Normannis diripitur. 40. d. 81.
d. 94. c. 246. a. 278. d. 285. b.
308. d. ab Hungaris frustra obside-
tur. 280. b. c. d. Carolo Ludovici
Ultramarini filio tuendum commit-
titur adversus fratrem Lotharium;
ab eo diripitur. 284. a. b. Ibi pro-
digia. 178. d. 179. a. Episcopi, Be-
rengarius, Fulbertus, Ingrannus,
Roderadus, Rothardus, Rotradus,
Stephanus, Tierdo.
- Cameriacus, villa in Comitatu Lemo-
vicino, datur Rodulfo Bituric. Ar-
chiep. à Pippino Aquitanicæ Rege.
362. e.
- Camerini stant à partibus Widonis
contra Berengarium. 131. c.
- Cameron villa datur Monasterio Flo-
riacensi à Carolo Calvo. 544. e.
- Camilliatus Cella confirmatur à Ca-
rolo Calvo Ecclesiæ Andegavenfi.
437. c.
- Campaniacus villa confirmatur Ma-
jori-Monasterio à Carolo Calvo.
520. e.
- Campaniacus villa à Carolo Calvo
Monasterio S. Sergii Andegav. confir-
matur. 486. c.
- Campanicæ villa datur Monachis V-
daltinis à Carolo Calvo. 605. c.
- Campiniacus villa Anscario Diacono
Monasterii S. Albini Andegav. à
Carolo Calvo confirmatur. 518. b.
- Campiniacus villa confirmatur Mona-
sterio Curbionenfi à Carolo Calvo.
564. e.
- Canabaricæ villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio S. Sulpicii Bituric.
543. a.
- Canaliliz villa datur Rostanio ab
Agilmaro Viennensi Archiepisc.
385. c.
- Cananetus villa confirmatur Ecclesiæ
S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. c.
- Candelæ multæ per diversa Franciæ
loca divinitus accensæ. 182. b.
- Cangiacus, villa in pago Augustodu-
nensi, restituitur Ecclesiæ Lugdun.
à Carolo Calvo. 622. e.
- Cansiacus villa confirmatur à Carolo
Calvo Majori-Monasterio. 520. e.
- Cantacius villa confirmatur Ecclesiæ
S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. a.
- Cantau villa à Carolo Calvo datur Mo-
nasterio Solemniacensi. 641. c.
- Cantreciacensis Ecclesia datur Mona-
sterio S. Martialis à Willelmo Se-
ctore-ferri. 235. a.
- Cantuariorum Pontifex, Odo.
- Canufa arx à Berengario II obsidetur.
152. a.
- Capiacus, villa in pago Vermandensi,
datur Monasterio Compendienfi à
Carolo Calvo. 660. c.
- Capleia, Cella in pago Tornodorensi,
à Carolo Calvo datur Monasterio S.
Martini Turon. 607. c. ab eodem
impetrat commutationem confirma-
tionem: ibi corpus S. Martini re-
quiescit. 667. e.
- Cappæ villa confirmatur Dervenfi
Monasterio à Carolo Calvo. 477. a.
- Capræmons frustra obsidetur ab Orho-
ne Rege. 218. b. 227. d. ab Immo-
nuntur, à Brunone Duce obside-
tur. 212. b.
- Caput-cervinum villa datur Monaste-
rio Floriacensi à Carolo Calvo.
544. e.
- Caput-spina, villa in pago Narbo-
nensi, à Carolo Calvo confirma-
tur Monasterio Craffenfi. 541. c.
627. b.
- Carantanum devastatur ab Hungaris.
61. a. 249. e. conceditur Arnulfo
Carlomanni filio à Ludovico Germ.
Rege. 62. d. 269. e.
- Carbonaria silva: ibi plusquam novem
millia Normannorum cæduntur à
Francis. 308. c.
- S. Carilefi Monasterium. *Vide Aninsol-*
ense.
- S. Carilefus sepultus honoratur in
Monasterio Aninsolensi. 510. a.
527. e.
- Carimannus villa confirmatur Eccle-
siæ Augustod. à Carolo Calvo.
553. e.
- Carisiacum villa regia: ibi Conventus
habetur ad honorandas Hermentru-
dis Reginæ nuptias. 471. d.
- Carlomannus Abbas à patre suo Ca-
rolo Calvo Præcepta obtinet, pro
Elnonensi Monasterio. 603. e. pro
Mettenfi sancti Arnulfi. 619. e. pro
Centulensi. 624. e. in patrem rebel-
lis, oculis privatur. 273. n.
- Carlomannus Rex Bajoaricæ, filius Lu-
dovici Germ. Regis, graviter ægro-
tat, salutatur Rex Italiæ. 26. c. n.
fit Rex Italiæ, paralyti corripitur.
98. i. disposita ad libitum Italia, in
Bajoariam redit, fratri Ludovico
reddidit partem Lotharii regni: pa-
ralysi laborat. 245. a. c. moritur,
& apud Ottingam sepelitur. 62. b.
245. e. 269. e. moritur. 81. b. 98.
b. Ejus elogium. 62. b. Eius dies
anniversarii recenseri debet in Ab-
batia Lobienfi. 220. b.
- Carlomannus Ludovici Balbi filius in
Ferrariensi Monasterio Rex corona-
tur: apud Urbam cum Carolo
Crasso colloquium habet: inde re-
versus Normannos in Ligeri resi-
dentes cædit. 34. c. d. Ambianis
regnum paternum dividit cum fra-
tre Ludovico. 35. a. 81. a. 215. d.
251. e. 308. c. Hispanicam Marcam
obtinere. 35. b. cum fratre Burgun-
diam petit contra Bosonem, Viennam
obsidet. 35. c. 81. b. cum Lu-
dovico Germ. Rege pacem facit,
ejus auxilio Bosonem persequitur,
Matifconem capit. 245. d. e. Carolo
Crasso ab Hincmaro Archiep. Nor-
manni commendatur. 155. a. Nor-
mannos cædit in villa Avasse. 17. c.
82. d. eos insequitur in Vitconia sil-
va: iterum eos insecutus, fugere
cogitur. 83. a. b. 95. a. b. duode-
cim millia librarum argenti dat Nor-
mannis ut à regno discedant. 309.
a. In Basiu silva inter venandum in
tibia vulneratur, sepelitur in Mona-
sterio S. Dionysii. 84. a. 95. d. 270.
a. in saltu Evelina ab apro percuf-
sus interit. 99. c. 215. n. 274. a. mori-
tur. 100. d. 215. d. 309. b.
- Carlomannus, Ludovici Transmarini
filius, obses datur Normannis.
314. a.
- Carnona villa confirmatur Ecclesiæ
Andegavenfi à Carolo Calvo. 437. c.
- Carnotensis comitatus à Richardo
Norman. Duce vastatur. 268. b.
307. c.
- Carnotum à Normannis impugnatur.
15. b. à Rollone obsidetur. 256. d.
302. b. 318. a. à Normannis capi-
tur. 241. a. Ibi Normanni cædun-
tur à Richardo Duce Burgundicæ.
241. e. 252. a. 287. b. 322. a. ab
Haltingo venditur Terbaldo Comiti.
255. e. incendio consumitur. 268. c.
Episcopi, Fulbertus, Waltelmus,
Vulfaldus.
- Carolus Calvus Italiam iterum petit
contra suorum voluntatem. 79. n.
moritur. 176. b. 238. a. 253. d. 285.
a. Ejus Diplomata. 427. *Et c. usque
ad finem.* Ejus Epitaphium. 678. b.
- Carolus, Caroli Calvi filius, Rex
Aquitanicæ dat Præceptum Agilmaro
Archiep. Viennensi. 675. b.
- Carolus, Lotharii Imper filius, Rex
Provinciæ sepelitur in Lugdunen-
fi Monasterio sancti Petri. 408. e.

I N D E X

744

- Ejus Diplomata: 396. & *segg.*
Carolus Crassus, Ludovici Germ. Regis filius, colloquium habet cum Ludovico & Carlomanno Ludovici Balbi filiis apud Urbam: in Langobardiam pergit, & regnum obtinet. 34. d. cum fratre Ludovico Lotharii regnum dividit. 245. b. venit ad Placitum apud Gundulfi villam habitum: in Burgundiam venit, Bosonem in urbe Vienna obsidet: ab obsidione recedit, venit in Italiam, & Romæ à Johanne Papa coronatur Imperator. 35. b. c. 81. b. 82. b. 94. d. consecratur Imperator. 100. d. 101. c. 246. a. 308. c. contra Normannos venit cum exercitu, eos obsidet in Haslac: animo deficit, Frisiam dat Godefrido, & Gislam filiam Lotharii Regis in matrimonium; aliis Normannis plura tribuit millia auri & argenti. 36. c. 82. c. 95. a. 309. a. Post mortem Carlomanni à Francis evocatus, Pontionem venit, ubi Franci se ejus subdunt imperio. 84. a. 95. d. 215. d. 274. a. fit Rex Francorum Occidentalium, excepta Britannia minori. 99. c. Præceptum concedit Monasterio sancti Benigni Divion. 240. e. Parisios venit, turpem pacem facit cum Normannis. 21. b. 86. a. 96. b. 309. d. Suefiones venit, terram inter Francos dispersit, festinè redit in terram suam. 86. b. 96. b. à suis desertus deponitur. 86. d. 96. c. 100. d. 270. a. à suis strangulatus dicitur. 86. d. moritur. 23. b. 98. b. 100. b. 101. c. 130. d. 241. a. 286. c. Augiæ sepelitur. 270. c. distortis erat cruribus. 269. e.
Carolus Simplex, filius Ludovici Balbi, nascitur. 61. c. 80. c. 198. d. 308. b. ad Odonem Franc. Regem adducitur à Ramnullo Pictav. Duce. 88. a. à Fulcone Archiep. Remis Rex consecratur. 73. b. 220. e. 310. b. in Regem ungitur. 90. a. 248. d. 253. a. 287. a. ab Odone Rege fugatur. 25. d. Wormatium venit ad Arnulfum Regem, à quo benigne suscipitur. 55. d. à Formoso Papa Epistolam accipit. 156. e. Odonem Regem Remorum obsidionem relinquere cogit. 157. b. à Fulcone Archiep. Remensi deterretur ab inunda societate cum Normannis. 160. b. *Cætera ejus facta vide in Indica Chronologica ab anno 893 ad annum 929, quo mortuus est.*
Carolus, Ludovici Transmarini filius, datur Normannis obses pro liberatione patris: anno sequenti Rotomagi moritur. 218. e. 266. a. b. n.
Carolus, alter filius Ludovici Transmarini, nascitur. 208. d. bellum gerit contra Lotharienses Comites Godefridum & Arnulfum. 214. d. 252. e. Othoni Imperatori se dedit. 296. e. Lotharingæ Ducatum ab Othone Imper. accipit. 284. a. 315. c. Cameracum tuendum suscipit ab incurfione Lotharii fratris: ibi se malè gerit, Ecclesiæ thesauros dissipat, Præbendas vendit. 284. b. auxilium fert Raginero & Lamberto. 282. b. regno sibi debito privatur. 230. c. privatis in ædibus senescit; regnum conatur sibi vindicare, sed frustra laborat; à Francis spernitur. 244. a. c. 299. d. 316. b. Hugonem Capetium fugat, ab Ascelino Laudun. Episcopo traditur Hugoni, vincetus Aurelianos ducitur, ubi usque ad mortem in carcere detinetur. 236. c. 324. b. c.
Carolus, Caroli præcedentis filius, à Francis expulsus, confugit ad Imperatorem. 236. c.
Carolus Constantinus, Ludovici Orbi Arelat. Regis filius, subjectionem pollicetur Rodulfo Franc. Regi. 187. a. Ludovicum Transmar. Viennæ recipit. 195. c. Ludovico se committit. 207. a. 306. c.
Carpentoractensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Provincie Rege. 401. e.
Carrofense Monasterium à Rotgerio Comite conditum Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 612. b. 646. b. Voërtam villam impetrat ab Ademaro Pictav. Comite. 233. b. cur Sanctum vocatur. 233. n.
Carrofenfes Normannorum metu lignum sanctæ Crucis Engolismam deferunt; illud ab Alduino recipiunt, & villam Lubeliacum. 234. c. d. Abbates, Frotarius, Gumbaldus, Walafredus, Willelmus.
Cartiniacus villa à Leone datur Agilmaro Vien. Archiep. 398. a.
Carus fluvius: ibi Conventus habetur inter Reges Ludovicum & Othonem. 169. c. 201. e. 219. c. 229. a. 314. b.
Casa-Mauri, Cella in pago Cerasia, confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo. 614. e.
Casiaci Abbatia Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 542. b.
Casnus in Cotia: ibi Conventus indicitur. 26. d.
Casoles villaris datur Ecclesiæ Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.
S. Cassiani Ecclesia Ratisbon. ab incendio divinitus liberatur. 53. b.
Cassinacense S. Martini Monasterium confirmatur Ecclesiæ Augustodun. à Carolo Calvo. 444. b.
Cassinogilum, palatium in Aquitania, à Normannis evertitur. 300. d.
Castanedus villa confirmatur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
Castatolus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. 573. a.
Castellio castrum à Ragenoldo Comite capitur. 206. a.
Castellio villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
Castellionus, villa in pago Biturico, datur Ecclesiæ S. Martini Turon. ab Hugone Abbate. 317. a.
Castra locellus confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
Castra, locus in pago Lutovenfi, à Carolo Calvo confirmatur Anianensi Monasterio. 525. b.
Castrilocus Mons à Raginero & Lamberto frustra obsidetur. 315. c.
Castrum Theoderici à Rodulfo Franc. Rege obsidetur: Walonis fidei committitur; ab Heriberto Comite recipitur, & ab Hugone Magno obsidetur. 189. a. b. ab Heriberto recipitur. 191. b. Ibi Carolus Simplex in custodia ponitur ab Heriberto. 303. d.
Catalaunensis pagus ab Hungaris infestatur. 219. b.
Catalaunum à Bosone capitur, exuritur atque subvertitur. 187. c. ab Heriberto & Roberto fratribus obsidetur & incenditur. 213. c. Episcopatus à Rodulfo Rege traditur Miloni Clerico. 187. d. Episcopi, Bovo, Erchanravus, Gibuinus, Mancio.
Caticantus, villula in pago Parisiaco, confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.
Catorcinos villare à Carolo Calvo confertur Gomesindo. 557. e.
Cavaliacus, villa in Lemovic. comitatu, datur Hildeberto à Carolo Calvo. 654. c.
Cavanicus villula Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. e.
Cauciacum, villa ad Axonam: ibi Normanni sedem sibi firmant. 92. a. 97. d.
Cavicus villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. d.
Caunense Monasterium in Narbon. pago Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. b. Abbates, Anianus, Daniel I, Daniel II, Hildericus.
Causostes, castrum Ecclesiæ Remensis, ab hominibus Heriberti Comit. capitur: ab Artaldo Archiep. Remensi obsidetur & capitur. 166. c. e. 192. b. d.
Cavurnus villa Theotbergæ Regine datur à Lothario Rege Lothar. 412. c.
Cazici villa regia occupatur à Normannis. 100. b.
Cella, Cellula constructa in honore S. Urficini, confirmatur Monasterio Grandivallensi à Lothario Imper. 386. a.
Cella S. Audoeni super Sequanam Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
Cella sancti Dionysii, villa prius dicta Murnus, à Carolo Calvo confirmatur Monachis S. Dionysii. 580. d.
Cellæ-Fragili Abbas, Atilius.
Cella sancti Lupicini Monasterio Condatiscensi attribuitur à Carolo Calvo. 583. c.
Cella S. Martini, villa in Monte Jucundiaco, à Carolo Calvo confirmatur Monachis sancti Dionysii. 580. d.
Cella-nova in pago Ucetico confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
Cellense Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 547. b. 642. d. 659. b. Abbates, Bodo, Haldegingus.
Cenomannica urbs à Normannis diripitur. 15. b. 300. c. datur Hugoni Magno à Rodulfo Rege. 181. b. 303. e. 319. c. Normannis conceditur. 181. d. Episcopi, Aldricus, S. Domnolus, Robertus.
Cenferada, villa in Narbon. comitatu, datur Ecclesiæ Narbonensi à Carolo Calvo. 442. c.
Centulense Monasterium à Normannis diripitur. 82. e. 94. c. 285. b. 308. d. à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 434. c. 468. d. 539. c. 606. d. 610. e. 611. d. 624. e. ab Ingeraldo Abbate reparatur. 275. b. Abbates erant Comites. 539. n. Abbates, Carlomannus, Fulchericus, Gerbertus, Heligaudus, Ingeraldus, Ludovicus, S. Richarius, Rodulfus, Welfo.
Centullus Abbas Monasterii S. Polycarpi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 465. b.
Centullus cum Adalarico patre Wafconiz Duce occumbit in prælio. 472. b.
Centuperz silva confirmatur Monasterio S. Andochii Augustod. à Carolo Calvo. 554. e.
Cerecius, villa in pago Barrensi, à Carolo Calvo restituitur Monasterio S. Dionysii. 669. c.
Certamen

- Certamen singulare: per illud iudicium Dei. 67. d.
- Cervidunense S. Eptadii Monasterium confirmatur Ecclesie Augustod. à Carolo Calvo. 444. b.
- Chalus mons: ibi Franci à Normannis ceduntur. 322. d.
- Chanon, villa in Cenoman. comitatu, confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. a.
- Chara, Charus fluvius. *Vide* Carus.
- Chiemische palus, insula Bajoariz: eò relegatur Hildegardis filia Ludovici Germ. Regis. 56. a.
- Childebertus III Franc. Rex Placitum habet in palatio Mamaccis de Maurcurte in pago Pinciacefisi. 676.
- Chiriaci-curtis donatur Monasterio S. Albini Andegav. à Fulcone Comite. 252. c.
- Choa villa datur Clericis Monasterii S. Mariz Suefion. à Carolo Calvo. 641. a.
- Cholonpurum villa regia in Alemania: ibi Placitum habetur à Carolo Craffo. 48. b.
- Christi sanguis in Augiam defertur. 101. d. Christi sanguis à Rodulfo Burgundiz Rege datur Henrico Germ. Regi. 146. d.
- Christianus Danus à Francis ad Normannos mittitur pro pace agenda. 83. b. 95. b.
- Christianus Lotharingus Gislebertum dolo captum mittit ad Henricum Germ. Regem. 217. d. 227. a. 312. d.
- S. Christofori Ecclesia datur Ecclesie Viennensi à Leone. 398. a.
- Cimune villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
- Cincianus villa Monasterio Anianensi à Carolo Calvo confirmatur. 525. b.
- Cineglada villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Cinivicurtis villa Monasterio Centulensi à Carolo Calvo datur. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Cisterna-Lenticulosa villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Civiliacus villa Ecclesie Parisiensi à Carolo Calvo confirmatur. 508. c.
- Clariacus, villa in Carcaffon. pago, ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Clarus-mons in Burgundia devastatur à Normannis. 256. c.
- Clatris, Radulfi munitio sita in pago Viromandensi, capitur à filiis Heriberti. 197. d.
- S. Clementis Ecclesia datur Monasterio Solemniaci. à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Clementis Monasterii in pago Ruffilion. Præpositus, Sintremundus. Clericis arma tractare vetitum. 114. n.
- Ad S. Clerum, locus ad Eptam: ibi pax stabilitur inter Carolum Simplem & Rollonem Norman. Duce. 257. b. ibi Hugo Magnus Normannos convocat ad colloquium. 266. a.
- Cluniacum Monasterium cõditur à Willelmo Aquit. Duce. 287. c. 298. a. 310. n. Abbates, Aymardus, Heimardus, Mayolus, Odo.
- Coculata villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 521. a.
- Codiciacum castrum construitur ab Heriveo Archiep. Remensi. 162. d. ei vicina loca vastantur à filiis Rotgarii. 185. a. Bosoni Comiti con-
- ceditur ab Heriberto. 165. d. 186. c. redditur Artaldo Archiep. Remensi. 205. d. à Tetbaldo Comite occupatur. 206. d. à Vassallis Artaldi capitur. 211. b. redditur Odalrico Remensi Archiep. à Tetbaldo. 213. d.
- Coicus villa confirmatur Sithiensi Monasterio à Carolo Calvo. 664. c.
- Coloburg in Alsacia: ibi Carolus Craffus colloquium habet cum suis. 44. b.
- Colonia Agrippina crematur à Normannis. 35. b. 40. d. 63. b. 82. b. 95. a. 144. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. reparatur. 44. a. Ibi Placitum habetur ab Othone Rege. 210. c. Archiepiscopi, Bruno, Herimannus, Wicfredus, Willibertus.
- Colonia villula confirmatur Adalmano Levitz Monasterii sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 502. c.
- Colonicæ villa restituitur Ecclesie Lugdun. à Carolo Provinciz Rege. 399. e.
- Colforn villæ Ecclesia Monasterio Solemniaciensi datur à Carolo Calvo. 641. c.
- Colticense Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Augustodun. 444. b. à Romundo Episc. Augustod. destruitur. 290. e.
- Colticense castrum à Romundo Episc. Augustod. ædificatur. 290. e.
- S. Columbæ Monasterium Senon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 493. 494. terræ motu concutitur. 322. a. Eò transfertur thesaurus Ecclesie S. Richarii. 273. d. Ibi sepeliuntur, S. Columba Martyr. 493. e. Welfo Abbas. 273. n. Richardus Dux Burgundiz. 322. b. Rodulfus Franc. Rex. 190. d. 298. e. 304. c. 322. d. Abbates, Bernardus, Welfo. Rector, Lambertus.
- S. Columbæ Cella datur Wichardo Ecclesie S. Martini Sacerdoti à Carolo Calvo. 518. e.
- Columbarium villa à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi confirmatur. 499. b.
- Columbarium villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 521. a.
- Columna villa datur à Lothario Lothar. Rege uxori suæ Theotbergæ. 412. d.
- Comensis Episcopus Amalricus. Cometæ apparent. 41. a. 42. c. 246. b. 251. a. d. 252. c. 253. e. 322. b.
- Comites erant Centulenses Abbates. 539. n.
- Commaiacæ villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
- Compendiense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 659. e. Ibi coronatur Ludovicus Balbus. 26. e. Ibi idem Ludovicus moritur & sepelitur. 33. b. 39. a. 80. a. 215. c. 245. c. 273. b. 316. c. Ibi Odo ungitur in Regem. 87. a. Ibi colloquium habet Hugo Magnus cum Ludovico Transmarino. 206. e. Ibi Bruno Archiep. & Dux cum sorore Gerbergâ Regina & nepotibus suis colloquium habet. 211. d. Ibi Ludovicus Lotharii Regis filius Rex ungitur, & sepelitur. 254. b. 299. c. 324. b. Compendium à Bernardo Silvanect. Comite pervaditur. 198. d.
- Conanus Redonensis Comes pugnat cum Hoelo Comite Namnetensi. 277. e. à Guereco vincitur & fugatur. 278. a.
- Conciaco villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Concilium villa Centulensi Monasterio à Carolo Calvo datur. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Condacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. d.
- Condaticense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 393. c. aliud à Carolo Calvo impetrat. 583. b. Abbates, S. Eugendus, Remigius, Richbertus.
- Condatum Cœnobium & oppidum à Normannis occupantur. 82. d. 95. a. 99. b.
- Condatus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Condita, villa ad Ligerim, à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Autifodorensi. 493. b.
- Condolon villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
- Confiendis villa Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 651. a.
- Conostus, villa in Andegav. pago, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. e.
- Conradus Conitantiensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Conradus pater Conradi Germaniz Regis Ducatu Thuringiz donatur, quem paulò post reddit. 73. b. interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a. filium Conradum mittit contra Gerardum & Matfridum fratres. 78. a. ab Adalberto Comite dimicans occiditur. 78. c. 101. d. 224. a. 250. a. 271. c. 287. c. 311. e. sepelitur in castro Wileneburch. 78. c.
- Conradus à patre Conrado mittitur contra Gerardum & Matfridum fratres: eorum possessiones depopulantur, eis pacem concedit. 78. a. b. fit Rex Germaniz. 101. a. 135. a. 224. b. 250. c. 287. c. 311. d. regni Principes rebellantes subigit. 135. b. 224. b. 311. e. S. Galli Monasterium adit, Lotharingos laceffit. 101. a. Henricum Othonis Saxonum Ducis filium successorem designat. 135. b. 231. d. 312. a. moritur. 171. a. d. 135. b. 272. b.
- Conradus Parisiensis Comes, Conradi Autifiod. Comitis filius, Riconorum villam dat Monachis S. Germani Autifiod. ab eisdem accipit villam Modolaium 589. c. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 654. e. à Gozolino Abbate delusus dicit à Ludovici Balbi filius; & Ludovicum Germaniz Regem in Franciam evocat. 33. d. 80. a. cum dedecore rejicitur à Ludovico, ad ejus uxorem confugium facit, cum suis rapinas exercet. 34. b. Iterum Ludovicum in Franciam advocat. 35. a. 80. d.
- Conradus, Pacificus dictus, patri suo Rodulfo II Jurensi Regi succedit. 192. a. 250. e. 291. c. 304. e. 319. b. 320. b. uxorem ducit Mathildem filiam Regis Ludovici Transmarini, à quo Lugdunum in dotem accipit. 320. a. cum Othone I venit in Franciam. 169. a. 194. b. 200. b. cum Othone II Romæ Pascha. peragit. 230. c.

K k k k k

- Conradus**, cognomento Sapiens, Everardum & Gislebertum profligat. 147. b. 113. d. ab Othone Rege præficat Lothariensibus, Liutgardam Othonis filiam uxorem ducit. 218. d. 228. b. 313. e. succedit Othoni Lothariensi Duci. 272. c. ab Othone Rege mittitur ad Hugonem Magnum. 199. d. ab Othone mittitur in auxilium Ludovici Transmarini, Montem-acutum capit, filiam Ludovici Regis de sacro fonte suscipit. 174. c. d. 203. d. 204. a. 294. d. 306. a. auxilio venit Ludovico contra Hugonem Magnum. 205. d. inducias ponit inter Hugonem & Ludovicum. 206. c. 306. d. 321. d. Hugonem Magnum ab Aquifigrano deducit usque ad Maternam, quorumdam Lothariensium turres dejecit, quosdam Viridunensium honoribus privat, Raginarii Comitis quoddam castellum capit. 207. b. 306. c. Berengarium Italix Regem ad Othonem Regem perducit: cum Hugone Magno Maroifensem munitionem capit & succedit. 208. a. discordiam habet cum Othone Rege, Ducatu Lotharingæ privat, Regi infidatur, à Ragenario in fugam versus, Moguntiam ingreditur, ubi ab Othone obsidetur: obsidibus datis, Mettensem urbem pervadit. 208. c. d. bellum gerit contra Raginerum Montensem Comitem. 314. b. in prælio amittit amicum suum Conradum Everhardi filium. 219. d. Hungaros per regnum Lothariense deducit. 209. a. 285. d. contra Sarmatas pugnans perimitur. 210. b. 295. d.
- Conradus Everhardi filius**, amicus Conradi Ducis Lothariensis, perit in prælio dimicans contra Lotharienses. 219. d.
- Constantienses Episcopi in Germania**, Conradus, Salomon II & III.
- Constantiensis Episcopus in Gallia**, Lista.
- Constantinus Porphyrogenitus Imperator** scribit Berengario, eique commendat Lotharium Italix Regem. 151. a. b.
- Constantinus**, unus è præcipuis Senatoribus Romanis, comprehendi & in Bajoariam transferri jubetur ab Arnulfo Imper. 57. c.
- Constantinus pagus à Normannis occupatur**. 86. b. 97. b. datur Willemo Norman. Duci à Rodulfo Franc. Rege. 189. a.
- Contractus quidam Remis in Ecclesia S. Mariæ divina virtute erigitur**. 182. c.
- Conyæ villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo**. 499. b.
- Convenarum Episcopus**, Involatus.
- Conwoion Rotonensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet**. 513. b.
- Corbeienſe Monasterium à Normannis invaditur & vastatur**. 35. d. 81. e. 94. c. 285. b. 308. d. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 550. e. 658. a. Abbares, Guntarius, Isaac, Odo, Trasultus.
- Corbeienſis in Saxonia Abbas**, Bovo.
- Corbenacum, castrum Monasterii S. Remigii**, à Rege Ludovico Transmarino per vim capitur. 166. d. 192. b.
- Corbiniacum Monasterium**, quod pertinet ad Flaviniacense, conceditur Episcopo Augustodun. à Carolo Calvo. 657. c.
- Corbionense Monasterium**. *Vide* Curbionense.
- Corbonis falina**: eò appellit cum classe Aigroldus Danorum Rex. 265. c.
- Corcolmus villa datur Monasterio S. Hilarii ab Adremaro Pictav. Comite**. 233. b.
- Cordariz villa datur Miloni à Carolo Calvo**. 435. b.
- Coriacus, villula in Lugdun. Comitatu**, restituitur Ecclesie Lugdunensi à Lothario Imper. 384. b.
- Cormaricense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo**. 438. b. 450. c. 507. c. 511. d. 566. b. 596. e. Abbares, Audacher, Jacobus.
- Cormiliz, villa in pago Parisiaco**, datur Monachis S. Dionysii à Ludovico Abbate. 577. e.
- Cormiliz, fiscus & villa in pago Villacasso**, cuidam Gailino datur à Carolo Calvo. 432. c. conceditur Monachis S. Dionysii à Ludovico Abbate. 578. a. ibi eisdem mercatus hebdomadalis tribuitur à Carolo Calvo. 616. b.
- Corneliana, villa in Carcaffonensi pago**, à Carolo Calvo ceditur Olibæ Comiti. 628. a.
- S. Cornelii Monasterium**. *Vide* Compendiense.
- Corpiniac villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo**. 499. b.
- Cortilionis villa in comitatu Silvanectensi à Carolo Calvo datur Monasterio S. Dionysii**. 561. b.
- Cotaletus, villare in Ruffilion. pago**, à Carolo Calvo confirmatur Arulensi Monasterio. 614. e.
- Cotſio, Cella in Ruffilion. pago**, confirmatur Monasterio Arulensi à Carolo Calvo. 614. e.
- Courens, villa Ecclesie Cameracensis**, à Berengario Episcopo cuidam militi in beneficium datur. 281. d.
- Cragacii villæ medietas à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Andegav. 437. c.**
- Craffenſe Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo**. 441. b. 626. e. 655. c. Abbares, Agila, Elias, Suniarius, Suniefredus.
- Cremonensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo**. 649. b.
- Crispinensis Abbatia datur Stephano Camerac. Episc. à Carolo Simplicio**. 279. b.
- S. Crispini Ecclesia apud Sueffiones**: ibi Synodus habetur Episcoporum diocæſeos Remensis. 194. e. 292. c.
- S. Crispini Monasterium Sueffion. Præceptum obtinet à Carolo Calvo**. 593. e. à filiis Heriberti Comitibus devaſtatur. 168. c. 198. a.
- Croyacus villa confirmatur Monasterio sancti Dionysii à Carolo Calvo**. 454. c.
- Cruciacus, villa in Pictav. pago**, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Martini Turon. 452. c.
- S. Crucis Ecclesia restituitur Ecclesie Augustodun. à Carolo Calvo**. 527. b.
- S. Crucis lignum è Carroſensi Monasterio Normannorum metu Engolſimam defertur; eidem Monasterio restituitur ab Alduino Comite**. 234. c. d. S. Crucis non modica portio datur Monasterio Floriac. à Richardo Abbate. 307. c.
- Crucis S. Audœni Abbatia** conceditur S. Medardi Monasterio à Carolo Calvo. 629. a.
- Crudatense Monasterium in Lothari Imper. tuitione suscipitur**. 392. c. Abbas, Rotlandus Arelat. Episcopus. Reſtor, Uliebaudus.
- Crux villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo**. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Crux villa juxta Compendium: ibi Ludovicus Ultramarinus colloquium habet cum Hugone Magno**. 264. c.
- Cubiliacus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo**. 573. b.
- Cubinius, villa in pago Laumenſi**, à Carolo Calvo datur Monachis S. Germani à Pratis. 639. e.
- Cubitiano villa datur Miloni à Carolo Calvo**. 435. b.
- Cuciacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. 572. e.**
- Culmificiacus vicus ab Hugone Præfule diripitur**. 201. c. ab Hugone Magno devaſtatur. 174. e. 204. b.
- Culturion villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo**. 474. e.
- Cumarum Episcopus, Petrus Walberti filius**.
- Cunaldum Monasterium Viviano Comiti** conceditur à Carolo Calvo. 480. a.
- Cungus villa datur Agilmaro Vien. Archiep. à Roſtano**. 385. c.
- Cuperienſe Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo**. 441. d. Abbares, Eleazarus seu Lazarus.
- Curbionense Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet**. 433. b. 445. b. 564. c. Abbares, Frodoinus, Heriricus.
- Curciacus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo**. 548. e.
- Curticella villa datur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi**. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Curtracum à Normannis occupatur**. 81. c. 94. b. ab eisdem vaſtatur. 285. b.
- Curuyahan villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo**. 499. b.
- Curva-via villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellenſi**. 523. a.
- Curvillanda villula Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo confirmatur**. 564. e.
- Cusault villula Monasterio Curbionensi confirmatur à Carolo Calvo**. 564. e.
- Curvicianus villa Monasterio Craffenſi à Carolo Calvo confirmatur**. 655. c.
- S. Cypriani Cella in villa Cuberia confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo**. 614. e.
- S. Cypriani Ecclesia Pictavenſis: ibi ſepelitur Willelmus Capurſtupz**. 236. b. Abbas, Martinus.

D.

DACBERTUS Agathensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. b.

Dado Viridun. Episc. obit. 180. e. 289. a.

Dæmones viſi sub equitum specie in Monte - Martyrum. 198. b. viſi in forma luporum in quibusdam locis. 252. e.

Dalmatz à Popone Thuringorum Duce cæduntur. 245. d.

Damafus Legatus mittitur à Stephano

R E R U M.

747

- VIII Papā ad Principes regni Francie. 195. d.
- Dani nulli antea subiecti, ab Henrico Germ. Rege debellantur, & tributarii fiunt. 144. a. *Vide* Normanni.
- Daniliolæ, villa in comitatu Lemovicino, datur Rodulfo Bituric. Archiep. à Pippino II Aquit. Rege. 361. e.
- Darantassensis Archiep. Audax.
- David Laufanensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in sedem Remensem. 367. a.
- David Abbas S. Laurentii de Cabreffa Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 457. c.
- Detamilon villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio sancti Eparchii. 521. e.
- Deiracus villa datur Monasterio sancti Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 235. a.
- Denarius è manu mancipii excussus pro manumissione obtinenda. 624. c.
- Deodatus Monachus & Archicustos Ecclesie S. Dionysii à Ludovico Abbate mittitur ad Lotharium Imper. 374. e. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 407. e. 497. d. 568. e. Item habet cum Colonis Mintriaci villæ. 567. c.
- Deodatus Vassallus Apollonii Comitis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. e.
- Deotmarus Saltzburgensis Archiep. Wihingum jam Episcopum Nitriensem de Sede Pataviensi dejicit. 60. a.
- Derciacus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Deroldus Medicus Ambianensem Episcopatum adipiscitur. 186. b. urbem Ambian. tradit domesticis Ludovici Transmarini. 197. c. ab Episcopis Hugonis fautoribus mittitur ad Artaldum Archiep. Remensem, à quo excommunicatur. 172. a. moritur. 169. c. 200. d.
- Dervense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 476. e. 529. c. 530. d. 549. b. 551. c. Abbates, Albericus, Pardulus, Vulfaudus.
- S. Desiderii Ecclesia restituitur Ecclesie Lugdun. à Lothario Imper. 389. e.
- Desiderius Vassallus Caroli Calvi res quasdam in loco Godit dicto dat Monachis Herensibus. 691. e.
- Ad-Deftricius, locus in Aquitania: ibi Normanni caduntur à Rodulfo Burgundiz Rege. 232. b.
- Diacus villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
- Dido Laudunensis Episcopus inducias petit à Zuendebaldo Laudunum obsidente. 91. b. moritur. 100. b.
- Dido Glonnensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 360. c.
- Dido Solemniacensis Abbas à Pippino II Aquit. Rege Præceptum obtinet. 362. b.
- Dila fluvijs: juxta eum numerosus Normannorum exercitus trucidatur. 248. c.
- Dimus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- S. Dionysius Martyr corpore requiescit in Monasterio S. Dionysii. 408. a. 602. e. Ejus manus dono datur Henrico Germ. Regi à Carolo Simplice. 218. a. 226. b. 312. c. Ejus sepulcrum invisitur ab Othone Rege. 219. b.
- S. Dionysii Ecclesia: ibi sepeliuntur, Ludovicus Ludovici Balbi filius. 36. b. 64. b. 82. c. 270. a. Carolmannus ejus frater. 65. a. 84. a. 95. d. 270. a. Odo Franc. Rex. 92. c. Hugo Magnus. 323. b.
- S. Dionysii Monasterium Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 379. c. 374. e. 376. a. 384. d. à Lothario Lothar. Rege. 407. c. à Ludovico Germ. Rege. 421. c. à Carolo Calvo. 454. b. c. 497. c. 532. e. 545. c. 546. b. 550. a. 558. c. 561. a. 565. c. 568. e. 577. c. 582. b. 589. e. 601. e. 602. e. 616. b. 629. e. 669. b. terram Brenneval accipit à Rollone Norm. Duce. 257. e. Illud sibi reservat Odo Rex Franc. 73. c. Ibi moritur Ludovicus Ludovici Balbi filius. 36. b. 82. c. Abbates, Ebulus, Folradus, Gozlinus, Hilduinus, Ludovicus.
- S. Dionysii Ecclesia Remis dedicatur ab Heriveo Archiep. 163. a.
- S. Dionysii Ecclesia in villa Voginate datur Ecclesie S. Martini Turon. à Roberto Abbate. 317. a.
- Ad-Districta, locus in Aquitania: ibi funditus delentur Normanni à Rodulfo Franc. Rege. 298. e.
- Divacus Cellula confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
- Divio castrum à Rodulfo Franc. Rege obsidetur. 190. b. à Roberto Comite invaditur, à Brunone obsidetur. 211. e. à Lothario Franc. Rege capitur. 212. b. 307. a. Eò deferitur corpus sancti Benigni Martyris. 288. e.
- Diusburch oppidum à Normannis occupatur. 65. b.
- Dociacus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
- Dodilo ordinatur Cameracensis Episcopus; Præceptum obtinet ab Arnulfo Rege. 278. e. à Fulcone Archiep. Remensi litteris rogatur ut ad Placitum veniat. 161. a. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 262. c. 278. e.
- Dodo Andegav. Episc. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 436. e. 638. b.
- Dodo Osnaburgensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Dodo Vassus Otgerii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 615. d.
- Dodo Artaldi Archiep. Remensis frater in Almonte obsidetur ab Hugone Archiep. Remensi, cui dat obsidem filium suum. 168. c. 197. b. Hugoni Almontem reddit. 168. d. 199. c. milites Herivei in fugam agit. 201. c. Almontem obsidet & capit. 205. e. 206. b.
- Dolense Monasterium apud Bituriges ab Ebbone Bituric. Comite incipitur. 298. a. à Radulfo ejus filio perficitur. 233. b.
- Dolense Monasterium in minori Britannia: ibi Alanus Barbatorta Normannorum turmam cædit. 276. c.
- Dolensis civitas à Normannis capitur. 198. c. Episcopi, S. Maglorius, S. Samson, Wicohenus.
- Dominica-curtis datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
- Dominica-villa in pago Remensi à Carolo Calvo confirmatur Carbofensi Monasterio. 612. c.
- Domnavert, villa in pago Tornatensi, datur Monachis Elmonensibus à Carolo Calvo. 604. b.
- Domnolus, villaris in Ruffion. pago. datur Dodoni à Carolo Calvo. 615. d.
- Domnulus Abbas Bisuldunensis à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 455. e.
- SS. Donatiani & Rogatiani Ecclesia Namnetis: ibi sepelitur Alanus Barbatorta. 277. b.
- Dondo Abbas sancti Savini interest dedicationi Ecclesie Alaconensis. 470. d.
- Donincum castrum. *Vide* Dowincum.
- Donne villare confertur Gomefando à Carolo Calvo. 557. e.
- Dononense Monasterium, à sancta Ragenfrede constructum, à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 673. b.
- Dononium prædium in Haannonia Dononensi Monasterio redditur à Carolo Calvo. 673. c.
- Doverense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 449. b. Abbas, Aimericus.
- Dowincum castrum Heriberti à Rodulfo Franc. Rege capitur & diruitur. 187. c. 304. b. 319. d.
- Dozera Abbatis in comitatu Arausicano Præceptum obtinet à Lothario Imper. 367. c. ab eodem conceditur Celso Vivariensi Episc. 387. c. confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e. Abbas, Hildigisus.
- Draco magnus & sine capite apparet in celo. 254. a. 299. b.
- Drantefeld Eribertum rebellem ad Arnulfum Imper. adducit. 59. b.
- Drodinga villa: ibi moritur Hugo Magnus. 323. b.
- Drogo Mettensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a. Rerum Ecclesie Lugdun. redintegrationem obtinet à Lothario Imper. 390. a.
- Drogo succedit Ludelmo Tullensi Episcopo. 79. b. moritur. 178. a. 288. a.
- Drogo filius Alani Barbatortæ ducitur Andegavos à Fulcone Comite; & ibi occiditur. 277. c.
- Drosgada villa Monasterio Doverensi confirmatur à Carolo Calvo. 447. d.
- Drosilonus, silva in comitatu Tricassino, à Carolo Calvo datur Monasterio Cellensi. 659. b.
- Druçantus constituitur Abbas Solemniacensis à Pippino II Aquit. Rege. 355. a.
- Druftiacus villa datur Centulensi Monasterio à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Duacum, Duagium castellum à Gisleberto capitur. 186. e. à Lothariensibus capitur, & ab Hugone Magno redditur Rotgario Rotgarii filio. 187. a. Arnaldo redditur à Rotgario Comite. 195. a. à Lothario Franc. Rege invaditur. 283. a. 285. d.
- Ducum operâ Reges utebantur in gravioribus negotiis 495. u. n.
- Ducziadus villa datur Theotbergæ Reginz à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Dudiniacum curtis confirmatur Dervensi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
- Dudo Paderburn. Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
- Dudo satellites regis in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.
- Ducilum: per illud probatio. 67. b.
- Dumus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Dunenensis Comitatus à Richardo Nor-

man. Duce vastatur & incenditur. 268. b. 307. c.
 Duodecim-Pontes, villa super Sequanam: ibi S. Martini Hospitale confirmatur Monasterio Cormaricensi à Carolo Calvo. 597. a.
 Durannus nepos Adefonsi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 490. b.
 Durcaptus villa à Carolo Calvo conceditur Monasterio Centulensi. 624. c.
 Durerius villa datur à Lothario Lothar. Rege uxori suæ Theotbergæ. 412. d.
 Duros castrum frustra oppugnatur à Zuentiboldo Arnulfi Regis filio. 75. c. Durofostum Bosonis castrum capitur à Gisleberto. 187. b.
 Dursac Hungarorum Rex Berengario Imper. venit auxilio, Italianenses cædit. 137. c.
 Duserense Monasterium. *Vide* Douera Abbatia.

E.

Ebro in Sedem Remensem restituitur à Lothario Imp. 366. c.
 Ebbo Bituric. Comes Dolense Monasterium ædificat. 233. b. 298. a. moritur. 233. n.
 Eberhardus, Meginardi filius. *Vide* Everhardus.
 Eberhardus Dux Alemannus ab Henrico Germ. Rege mittitur in regnum Lotharii ad faciendam iustitiam, Lotharienses inter se pace consociat. 284. a. ab eodem mittitur ad Rodulfum Franc. Regem. 189. d. Henricum Othonis Regis fratrem comprehendit: in exilium mittitur. 102. b. occiditur. 102. b. 250. c. 372. c. *Vide* Everhardus.
 Eblo Engolismensis Episcopus obit. 222. d. in Ecclesia S. Eparchii sepelitur. 235. e.
 Eblus à patre Ramulfo committitur S. Geraldo. 232. d. Arvernensis & Pictavensis Comes constituitur: Adalam filiam Rollonis Norman. Ducis uxorem ducit. 234. b. Normannos aggreditur, Rollonem cædit & fugat. 256. c. 302. c. 318. a. moritur. 235. a.
 Eblus Ebli Pictav. Comitis filius fit Pontifex Lemovicensis, Castellum S. Stephani absolvit, Castellum S. Hilarii construit, Monasterium S. Michaelis ad Eremum & Monasterium S. Maxentii inflaurat, moritur & sepelitur in Ecclesia S. Michaelis. 235. b.
 Ebulus Abbas S. Germani à Pratis Parisios tuetur contra Normannos. 5. & seqq. contra Odonem Regem rebellat, quoddam castellum impugnans, ictu lapidis perit. 73. a. c. 89. d.
 Eboracenses Episcopi, Ofualdus, Wilfridus.
 Ebrardus Abbas S. Sulpicii Bituric. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 538. c. 543. a.
 Ebrardus Transrhemenfis. *Vide* Eberhardus.
 Ebroicenses dant obsides Ludovico Transmarino. 198. d.
 Ebroicensis urbs ab Emenone Pictav. Comite invaditur. 28. b. à Normannis vastatur. 241. a. ab Hugone Magno invaditur. 196. d. Ludovico Regi redditur. 197. a. Hugoni Magno datur à Ludovico. 320. d. capitur à Lothario Rege & traditur Tetbaldo Comiti Carnot. 268. b. à Tetbaldo capitur. 307. c. ab eo red-

ditur Richardo Norman. Duci. 269. a. Episcopi, Joseph, Sebar seu Sibor.
 Ebroicensis terra Hugoni Magno donatur à Ludovico Rege. 305. a.
 Ebroinus Pictav. Episc. & Archicapellanus à Carolo Calvo Præcepta obtinet, pro Monasterio Glannafolienfi. 480. c. 481. c. 490. c. 515. a. pro Monasterio sancti Germani à Pratis. 484. c. 485. c.
 Ebrulfus Presbyter visiones Sanctorum habet. 182. c.
 Ecclesie destruuntur & cremantur à Normannis. 83. b. c. d. 84. c. 95. c. d.
 Ecclesie in Germania Presbyteris vendebantur indebitè, & auferebantur illicite. 174. b.
 Ecclesiasticarum rerum pervasores in Synodo Trecenti excommunicantur. 29. d. ad satisfactionem venire jubentur. 166. d. 190. c.
 Eclipses Lunæ & Solis. *Vide* Luna, Sol.
 Edelredus Anglorum Rex Emmam Richardi Norman. Ducis filiam uxorem ducit. 269. b.
 Edgiva, filia Eduardi Anglorum Regis nubit Carolo Simplici. 316. c. nubit Heriberto Comiti, S. Mariz Abbatia Laudunensi privat. 207. d.
 Editha, soror Edmundi Anglorum Regis, uxor Othonis Regis defungitur. 200. d.
 Edmundus Anglorum Rex Legatos mittit ad Hugonem Magnum pro restitutione Ludovici Regis: moritur. 200. a. b.
 Eduardus Anglorum Rex filiam suam Edgivam nuptui dat Carolo Simplici. 316. c. aliam filiam dat Hugoni Roberti filio. 184. c. 289. d.
 Egfridus Comes ab Atrebatensibus mittitur ad Odonem Regem nunciaturus obitum Rodulfi Abbatis S. Vedasti. 89. b.
 Eginardus Fossatenfis Abbas commutationis factæ cum Erchenrado Paris. Episc. confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 489. d. Præceptum impetrat ab eodem. 538. b. ab eodem mittitur ad Monasterium Floriac. 544. d.
 Eginno Comes Popponem Thuringorum Ducem superat. 42. b. 43. d.
 Eginno, individuus comes Adalberti Comitis, ab eo deficit, & ad Ludovici Regis castra transit. 78. d.
 Eimardus miles in obsidione Parisiaca turrim acriter tuetur: quæ incensa se dedit, & jugulatur. 13. a. d.
 Einardus. *Vide* Eginardus.
 Eistentiensis Episcopus, Starchandus.
 Eleazarus Cuperiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. d.
 Elias Craffensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 441. b.
 Elias Archidiaconus Engolismensis obit. 223. a.
 Eliclacus villa confertur Adalgiso à Carolo Calvo. 563. e.
 S. Eligii Abbatia subijcitur Episcopo Parisiensi. 635. c.
 S. Eligius Noviom. Episc. Solemniacense Monasterium condidit. 362. c. 641. b.
 Elnonense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 488. d. 587. d. 603. e. 632. e. 634. c. à Normannis devastatur. 81. n. 285. b. à Lothario Franc. Rege invaditur. 283. e. 285. d. ab eodem venditur Ratherio Veron. Episc. 221. d. Ab-

bates, Adaleoldus, Gozlimus.
 Eltrudis corpus viri sui Balduni Flandrensis Comitis in Blandiniense Monasterium transferri curat. 312. n.
 Embricho Ratisbon. Episc. obit. 53. a. 248. b.
 Emeno Pictavensis Comes Ebroicensem urbem invadit. 28. b. excommunicatur in Concilio Trecenti. 30. d.
 SS. Emeterii & Genesii Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 561. e. Abbates, Deodatus, Theodosius.
 Emma Roberti Regis filia, uxor Rodulfi filii Richardi Burgundiz Ducis, à fratre suo Hugone Magno consulta utrum ad regale culmen eligeret ipsum an maritum, respondet se malle Regis mariti generi osculari quam fratri. 238. d. Remis à Seulfo Archiep. Regina consecratur. 180. c. 288. e. Avalonem castrum aufert à Gisleberto. 187. b. Castellum Theodorici à Walone recipit. 189. a. defungitur. 190. a.
 Emma filia Lotharii Italiz Regis nubit Lothario Franc. Regi. 214. a. 229. e. 296. d.
 Emma Hugonis Magni filia despondetur Richardo Norman. Duci. 266. c. eidem nubit. 267. b. moritur absque liberis. 269. b.
 Emma Richardi Norman. Ducis filia nubit Edelredo Anglorum Regi. 269. b.
 Emma filia Tetbaldi Campaniz Comitis nubit Willelmo filio Willelmi Capitis stupæ. 236. b.
 S. Emmeramni Ecclesia Ratisbonæ: ibi sepelitur Arnulfus Imper. 60. b. 76. n. 249. d.
 S. Emmeramni Monasterium divinitus ab incendio liberatur. 53. b.
 Emmo de Longia, miles Hugonis Capetii, pugnant occiditur. 214. d.
 Engelwinus Paris. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 635. b.
 Engilberga uxor Ludovici Imper. quæ in Alemanniam translucta fuerat, Romam remittitur à Carolo Crasso. 37. a.
 Engilbertus Fossatenfis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 469. c.
 Engildico Marchio Bajoariz honoribus privat. 56. a.
 Engilmarus Pataviensis Episc. moritur. 60. a.
 Engilranni filia nubit Ricuino Comiti, qui eum propter stuprum decolari jubet. 64. d.
 Engilschalchus, frater Willelmi, Bajoariz regni tutor constitutus à Ludovico Germaniz Rege. obit. 48. c.
 Engilschalchus, præcedentis filius, rapta filia concubinz Arnulfi Regis, ad Maravos profugit: redit in gratiam cum Arnulfo: contra Proceres Bajoariz audacter agens, eorum judicio excæcatur. 54. c. 248. e.
 Engolismenses Episcopi, Anatus, Aubertus, Eblo seu Ebulus, Fulcaldus, Grimoardus, Gumbaldus, Hugo, Launus, Oliba, Ramulfus.
 Eodaldus Presbyter corpora SS. Martirum Sanctiani & Augustini transfertur in Senonense S. Petri Monasterium. 237. a.
 S. Eparchii Ecclesia Engolismæ: in ea sepeliuntur, Sancia uxor Ademari Pictav. Comitis. 234. e. Fulcaldus & Ebulus Engolism. Episcopi, Willelmus Sector-ferri. 235. e. Arnaldus filius

- filius Bernardi Petragoric. Comitis. 236. a.
- S. Eparchii Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 541. d. Godorvillam accipit ab Ademaro Pictav. Comite. 233. b. instauratur, Ecclesiis & villis donatur à Willemo Sæctore-ferri. 234. e. villa Salacensi privatur ab Arnaldo, à quo pro emendatione accipit villam Ajarniacensem. 236. a. Abbas, Mairnardus.
- Episcopi Galliarum Ludovicum Balbum consecrant, suas Ecclesias ei commendant, & fidelitatem promittunt. 27. Synodum Trevis celebrant. 29. Episcoporum opera Reges utebantur in gravioribus negotiis. 495. a. n.
- Episcopi regni Lotharii Arnulfo Regi dona offerunt ingentia. 73. c.
- Episcopis arma tractare vetitum. 114. n. Episcoporum translationes prohibita. 30. b.
- Eporegia ad seditionem concitatur ab Ancario Marchione. 133. b.
- Epta fluvius: super eum Ludovicus Ultramarinus cum Richardo Norman. Duce pacem firmat. 266. b.
- S. Eptadii Cervidunense Monasterium confirmatur Ecclesiæ Augustodun. à Carolo Calvo. 444. b.
- Equi peste pereunt in exercitu Arnulfi Regis. 56. d. Equus plusquam annorum centum, adhuc tamen validissimus. 188. c.
- Erambertus Comes cum aliis Bajoariis ab Arnulfo honoribus privatur, & è regno expellitur: à Ludovico Germ. Rege restituitur. 39. b. rebellis capitur, & ad Arnulfum Regem adducitur. 59. b.
- Ercamboldus Floriac. Abbas advocatur ab Hugone Archiep. Remensi. 168. d.
- Erchanger Ducatum Alemanniæ invadit. 250. c. decollatur. 101. d.
- Erchanravus Catalaun. Episc. Carolum Calvum precatur ut Monasterium sancti Urbani ædificet. 484. a.
- Erchenradus Paris. Episc. commutationis factæ cum Eginardo Fossatenfi Abbate confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 489. d. ab eodem Præceptum impetrat. 508.
- Erichgewe Alemanniæ pagus: ibi Buchaugienfæ Cœnobium ab Adellinda constituitur. 250. a.
- Erilandus miles in obsidione Parisiaca turrim acriter defendit: qua incensa se dedit & jugulatur. 13. a. d.
- Erilangus Comes Parisios contra Normannos tuetur. 8. c.
- Erlebalduus Castricenfis Comes Maccarias castrum Ecclesiæ Remensis retinet. 176. d. ab Heriveo Archiep. Remensi excommunicatur. 163. d. interficitur. 163. d. 177. a. post mortem in Synodo Trossleienfi à vinculo excommunicationis absolvitur. 163. d. 177. c.
- Erluinus Bellovac. Episcopus obit. 177. d.
- Ermenfredus miles in obsidione Parisiaca acriter dimicat: turre incensa, se dedit & jugulatur. 13. a. d.
- Ermengarda, Ermengardis. *Vide* Hermengarda.
- Ermiladius, frater Vandregifili, fit Comes Agennensis. 472. c.
- Ermingaudus Gothiæ Princeps se Rudolfo Francorum Regi committit. 188. c.
- Erogius Archidiaconus Engolismenfis obit. 222. d.
- Erptiæ, villa in Ambian. pago, datur Monasterio Compendienfi à Carolo Calvo. 660. c.
- Erveus miles turrim urbis Parisiæ acriter defendit, qua incensa, se dedit cum sociis: quibus trucidatis, in furorem vertitur. 13. a. e.
- Ervic miles turrim urbis Paris. acriter tuetur: qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.
- Esimbardus nobilis Francigena Normannos in Franciam accersit. 273. c.
- Esnaius, villula in comitatu Cabilonensi, restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Carolo Calvo. 623. c.
- Eucherius Vivariensis Episcopus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 672. c.
- Eudo Aquitanix Dux sepultus est in Monasterio Radis insulæ, quod construxerat. 470. e.
- S. Eugendi Monasterium. *Vide* Condatiicense.
- Evelina saltus: ibi Carlomannus Rex ab apro percutitur. 215. n. 274. a.
- Evera villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Everardus, Eyrardus Archiep. Senon. de redemptione suæ urbis agit cum Normannis, moritur. 86. b. c. 96. c. moritur. 16. d. 237. b.
- Everhardus Saxo, Meginardi filius, à Normannis captus, magno pretio à matre sua Evesa redimitur. 63. a.
- Godefridus Norman. Regem in capite gladio percussit. 66. b. à Waltgario Frifone trucidatur. 76. n.
- Everhardus, frater Gebehardi & Rodulfi, in prælio vulneribus confossus, paulò post moritur: ejus filii ab Adalberto è propriis hæreditatibus expelluntur. 77. b.
- Everhardus Dux Alemannus rebellat contra Conradum Regem, ei fidelitatem jurare cogitur. 135. b. 311. e. rebellat contra Othonem Regem, Henricum Regis fratrem ab ejus fidelitate sejungit, à militibus Othonis fugatur, gladio perimitur. 313. b. c. d. cum Gisleberto Duce ultra Rhenum progreditur, telis confossus corrui. 147. b. 218. c. 227. e. *Vide* Eberhardus.
- Everis Mindensis Episcopus interest Synodo Ingelheimenfi. 202. c. 293. e.
- Evesa filium suum Everhardum à Normannis captum magno pretio redimit. 63. a.
- S. Eugeniæ Ecclesia in pago Santonico datur Monasterio S. Eparchii à Willemo Sæctore-ferri. 234. e.
- Evracrus fit Episcopus Leodiensis, Aletrannum Lobis Abbatem præficit, dein Folcuinum. 222. b. c. moritur. 222. a.
- Evrardus Senon. Archiep. *Vide* Everardus.
- Eurebertus Atrebatensibus suadet ut Balduinum Flandriæ Comitem evocent & recipiant: Walcherum reconciliet cum Balduino. 89. b. d.
- Exmollegiæ mansione à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Fontanel. 522. e.
- Exona villa Monachis sancti Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
- S. Exuperii Vienn. Archiep. corpus tumulatur in Romanensi Monasterio. 381. a.
- Ezelingæ villa confirmatur Monachis sancti Dionysii à Carolo Calvo. 545. d.
- FABARIENSIS Abbas, Vitalis. Fagia villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
- Fames valida. 52. b. 218. d. 234. c. 245. e. 248. a. 249. b. c. per Bajoariam. 56. a. 58. c. per Galliam. 322. b. per Franciam & Burgundiam. 196. a. 292. e.
- Fanis: ibi munitio constituitur à Frederico. 207. a.
- Fara munitio ab hominibus Terbaldi Comitis capitur: adventante Lothario, jussu Terbaldi redditur. 211. c.
- Farabertus Tungrensis Episcopus interest Synodo Ingelheimenfi. 202. c. 293. e.
- Farabertus Prumiensis Abbas curam pastorem deponit. 72. n.
- Farz Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 377. d. aliud impetrat à Carolo Calvo. 431. e.
- Abbatissæ, Bertrada, Rothildis.
- Farfense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 369. aliud à Carolo Calvo. 648. d. Abbates, Ingoardus, Sichardus.
- Favars, villa in Carcaffensi pago, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Febris Italica multos extinguit. 245. b.
- Felecan Norman. Dux occiditur à Brittonibus. 137. d.
- S. Feliciani Martyris Archiep. Vienn. corpus tumulatur in Monasterio Romanensi. 381. a.
- S. Felicis - villa datur Ecclesiæ Hele-nensi à Lothario Imper. 374. b.
- S. Felicitas corpore requisit in Monasterio Bellilocensi. 653. b.
- Ferra castrum super Isaram: ibi moritur Odo Franc. Rex. 92. c.
- Ferrariense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 448. c. Ibi Ludovicus & Carlomannus filii Ludovici Balbi Reges coronantur. 34. c. Abbas, Lupus.
- Ferreolus Episcopus de Jacca interest dedicationi Ecclesiæ Alaonenfis. 470. d.
- Ferri candentis probatio. 67. b.
- Ferriciacus villa datur Monachis sancti Dionysii à Ludovico Abbate. 578. a.
- Ferroræ, villa Ecclesiæ Cameracensis, à Berengario Episcopo cuidam militi datur in beneficium. 281. d.
- Festucas manibus projicientes Franci Carolum Simplicem rejecisse dicuntur ab Ademaro Cabannensi. 233. c.
- Filciacus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. b.
- Filgariz locellus à Carolo Calvo confirmatur Majori-Monasterio. 520. e.
- S. Filiberti Monasterium. *Vide* Herrensæ.
- Fimmæ, seu Fines: ibi Synodus habetur. 166. b. 190. c.
- Firmanus Ædituus Præbendam dat Ecclesiæ S. Juliani Turon. 317. b.
- Firmum, castrum Italiæ, ab Arnulfo Rege obsidetur. 132. c.
- Fiscannum: eò mittitur nutriendus Richardus Willemi Norman. Ducis filius. 259. e. Ibi Richardus Monasterium condit, & sepelitur. 215. e.
- Fischibanus villa restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Carolo Provincia Rege. 399. e.
- Fisciacus villa confirmatur Ecclesiæ

Augustod. à Carolo Calvo. 553. e.
 Flambertus Berengarium Imper. occidit. 138. d. à Milone captus, laqueo suspenditur. 139. a.
 Flandrenses, mortuo Arnulfo Comite, se subdunt Lothario Franc. Regi. 213. d. 307. d.
 Flandriz infestantur à Lothario Franc. Rege. 315. e.
 Flaviacus villa datur Rostanio ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c.
 Flaviacus, villa in pago Stampensi, Monachis S. Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 580. d.
 Flaviniacense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 376. e. aliud impetrat à Carolo Calvo. 503. a. ab eodem ceditur Adalgario Augustodun. Episc. 657. c. eadem Adalgario datur à Carolo Simplice. 286. a. à Normannis invaditur. 286. c. Ejus Ecclesia consecratur à Johanne VIII Papa. 286. a. Abbates, Fulcherius, Hugo, Milo, Vulfardus. Rector, Warinus Comes.
 Flexus, villa in Carcaffon. pago, confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 541. b. 627. a.
 Ad S. Florentinum, locus in territorio Tornodorensi: ibi cæduntur Normanni à Richardo Burgundiz Duce. 322. a.
 S. Florentius in Monasterio Glonnensi colitur. 495. e. S. Florentii Monasterium. *Vide* Glonnense.
 Floriacense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 544. c. à Normannis concrematur, à Carolo Simplice reparatur. 301. a. d. à Rolone non violatur. 256. c. à Vulfaldo Abbate vallo munitur & muro: eò S. Pauli corpus defertur à Mabbone Britannorum Episcopo. 307. a. Eò prius delata fuerant corpora SS. Martyrum Mauri & Frotgencii. 307. b. Combuitur, instauratur à Richardo Abbate. 254. b. ab eodem Abbate donatur non modica portione S. Crucis, & parte spongiæ qua lotum est corpus Christi. 307. c. Abbates, Boso, Lambertus, Richardus, Vulfaldus.
 Floriacus villa Monasterio sancti Eparchii à Carolo Calvo confirmatur. 573. b.
 Floriacus villa Ecclesie sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
 Flothildis visiones habet, futura prædicat, moritur. 194. c.
 Flumina intumescunt. 46. c.
 S. Folcuini Morinorum Episcopi corpus de terra levatur. 216. a.
 Folcuinus, scriptor Gestorum Abbatum Lobienfium, Lobienfis Abbas ordinatur ab Ingranno Camerac. Episcopo: quasdam villas dat Ratherio. 221. c. e. Abbatia cadere cogitur; à Notkero Leodiensi Episc. restituitur; cum Ratherio reconciliatur. 222. a.
 Folcuinus, pater Folcuini Monachi Sithienfis, cum fratre suo Regenwala in Monasterium Sithienfis advenit, & corpus sancti Folcuini Morinorum Episcopi de terra elevat. 316. a.
 Folcuinus fit Monachus Sithienfis. 216. c. chartas sui Coenobii in unum corpus redegit. 315. n.
 Folcwartus Comes in Saxonia à Normannis occiditur. 39. e.
 Folietes villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
 Fontanz villa confirmatur à Carolo

I N D E X

Calvo Monasterio S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Fontanz villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
 Fontanellenfe Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 522. b. Abbates, Ludovicus, S. Wandregisilus.
 Fontanidus villa Monasterio Fontanellenfi à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
 Fontanitus villa à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi confirmatur. 499. b.
 Fontes, villaris in pago Narbonensi, confertur Theofredo à Carolo Calvo. 459. c. 504. e.
 Fontes, villa in pago Ratenfi, à Carolo Calvo conceditur Olibz Comiti. 628. a.
 Foracheim, Forcheim: ibi Conventus habetur ab Arnulfo Rege. 52. c. d. 248. b. ibi Rex coronatur Ludovicus Arnulfi filius. 271. b.
 Forrest, villula in Taxandro, datur Monasterio Nivellenfi à Carolo Calvo. 666. b.
 Formicaria insula conceditur Celso Vivariensi Episc. à Lothario Imper. 387. b.
 Formosus Portuensis Episcopus in Synodo Romana à Johanne Papa excommunicatur. 29. a. Stephano Papæ succedit, Walonem Augustod. Episc. excommunicat. 286. b. Arnulfum Regem invitat ut in Italiam veniat. 54. d. 56. c. 248. e. 249. a. eum Romam introducit & Imperatorem consecrat. 75. a. 249. b. 271. a. 287. a. 310. e. Fulconi Archiep. Remensi privilegium dat de quibusdam præfariis; ad eum scribit de multis aliis rebus; scribit ad Odonem Regem; scribit ad Episcopos Galliz de Odone Rege; scribit ad Carolum Simplicem. 156. b. c. d. e. moritur. 57. e. 98. c. ejus corpus de sepulcro ejicitur. 58. a.
 Fornis villa restituitur Ecclesie Vienneffi à Ludovico II Imper. 416. d.
 Fortunius Leigerensis Abbas interest dedicationi Ecclesie Alaonenfis. 470. d.
 Follatenfe Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 430. e. 469. c. 479. b. 489. d. 538. b. 609. b. Abbates, Ainardus seu Eginardus, Engilbertus seu Ingelbertus.
 Fradorevilla datur Monasterio sancti Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 235. a.
 Franci ab Arnulfo Rege recipiuntur. 51. b. 130. c. Normannos cædunt apud Lovanium. 53. d. Normannos cædunt, à Normannis cæduntur. 308. a. c. 309. a. ab Hungaris vincuntur ac fugantur. 101. d. pacem ineunt cum Normannis. 181. d. Franci maritimi loca sibi vicina à Normannis possessa depopulantur, castrum Augam aggrediuntur & capiunt: Normannos in pago Atrebatensi obsident. 183. b. c. d. 289. c. *Cætera Francorum gesta vide in Indice Chronologico.* Francorum Regum & Imper. genealogia à S. Arnulfo incipiens, in Arnulfo Imper. finem habet. 231. c. Francorum Reges hæreditarii habebantur. 220. b. Francorum gens Reges ex successione habere solet. 159. c. Franci festucas manibus projicientes, Carolum Regem rejecisse dicuntur ab Ademaro Cabannensi. 233. c. Francorum Proceres Ludovicum Caroli Simplicis filium ab

Anglia revocant, & in folio collocant. 253. c. Franci pedetentim certare inusitatum. 53. c. Francos Latinos inter & Francos Teutones distinctio. 231. c. Francorum vitia. 26. a. Francorum regnum post mortem Caroli Crassi in quinque partes confinditur. 100. b. 309. e.
 Francia Occidentalis cedit Ludovico Ludovici Balbi filio. 81. a. à Normannis vastatur. 25. d. 180. a. 220. c. d. 243. b. 257. a. 285. b. 300. 308. c. 317. e. ab Hungaris infestatur. 209. a. 320. b. 322. e. fame affligitur. 196. a. 292. e. 322. b. 323. a. peste vexatur. 252. d. Ab ea fit exactio pecunie Normannis dandæ. 181. a. 184. b. Franciz Ducatus Hugoni Magno delegatur à Rege Ludovico Transmarino. 197. b. 292. e.
 Francia Orientalis ab Hungaris devastatur. 102. a. 219. d. 223. c. 226. c. 227. a. c. 248. b. 250. b. d. 272. d.
 Franco Rotomag. Archiep. à Carolo Simplice mittitur ad Rollonem Norman. Ducem, quem mitigat & baptizat. 257. b. d. 302. d. 318. b. c. moritur. 262. a.
 Franco Leodiensis Episc. Lobienfem Abbatiam impetrat ab Arnulfo Rege: bella contra Normannos suscipere cogitur. 220. b. d. moritur. 311. b.
 Franco Præpositus Monasterii S. Dionysii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 669. b.
 Franconofurt: ibi Conventus habetur. 38. b. 52. d. 247. d.
 Francorum-villa Monachis sancti Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
 Fraxinetum oppidum mari cingitur ex uno latere, & in ceteris densissima spinarum silva munitur. 130. b. à Sarracenis occupatur. 137. a. 145. b. 309. e. ab Hugone Italiz Rege capitur. 313. c.
 Fraxinidus saltus à Sarracenis occupatur. 187. a. 195. e.
 Fraxinidus, villa in pago Belvacensi, confirmatur Monasterio Carrotenfi à Carolo Calvo. 612. c.
 Fraxinidus, villa in pago Pinciacensi, à Carolo Calvo conceditur Hincmaro Presbytero. 468. a.
 Fraxinus, fiscus in Carcaffon. pago, ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 627. c.
 Fraxnidus villa datur à Carolo Calvo Monachis S. Dionysii. 578. d.
 Fredericus ordinatur Moguntinus Archiep. 102. a. c. Artaldum Archiep. Remensem sedis suæ restituit. 169. b. 200. c. 293. a. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e. Othonem Regem decipit; capitur & in Saxoniam relegatur. 147. a. d.
 Fredericus, frater Adalberonis Episc. Mettenfis, munitionem construit in loco qui dicitur Fanis. 207. a. Hugonis Magni filiam ducit uxorem. 209. c. Lothariensibus præfertur à Brunone Duce. 211. d.
 Fredericus miles occiditur in obsidione Parisiaca. 5. b.
 Fredoldus seu Fredulus Narbon. Archiep. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 547. e. 548. d.
 Friderada nubit Hugoni Lotharii Lothar. Regis filio, qui ejus maritum trucidari jusserat. 64. d.
 Frisfa datur Godefrido Norman. Regi à Carolo Crasso. 36. c. 64. b. 82. c.

95. a. 309. a. vastatur à Normannis. 245. e.
- Frisones Normannos cedunt. 45. c.
- Fritisar, locus in Hassia: ibi Conradus Comes occiditur ab Adalberto. 78. b. 271. c.
- Frodoardus Presbyter Remensis ab Heriberto in custodia detinetur, privat Ecclesia Culmisciaci vici. 164. d. 167. b. 194. c. ab Hugone Archiep. Remensi ab exilio revocatus Ecclesiam S. Mariz in Colrido obtinet. 167. c. 195. a. se Prælatura abdicat. 213. b. moritur. 214. c. Ejus vitæ Epitome. 152. duo ejus Epitaphia. 153.
- Frodoardus præcedentis nepos patris Prælaturam obtinet. 213. b.
- S. Frodobertus corpore requisit in Monasterio Cellensi quod construxit. 659. b.
- Frodoinus Curbionensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 564. c.
- Frotarius Burdegal. Archiep. pro Monasterio Brivatenfi, cujus erat Abbas, Præcepta obtinet. 644. e. 645. d. de Burdegalâ & Pictavis ad Bituricas exsilit. 30. b. Archiepiscopus Bituric. Johanni Papæ affert Præceptum, quo Carolus Calvus filio suo Ludovico regnum traderat. 30. c. Præceptum immunitatum Monasteriorum Calmeliacensis & Magnilocensis examinat. 670. 1. 671. a.
- Frotarius Tullensis Episc. consensit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a. Monasticum ordinem restituit in S. Apri Monasterio. 620. c.
- Frotarius Carrofenfis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 646. c.
- S. Frotagencii Martyris corpus ab Othone offertur S. Benedicto in Monasterio Floriac. 307. b.
- Frotmiri-villa in pago Pinciâcensi conceditur Hincmaro Presbytero à Carolo Calvo. 468. a.
- Frotmundus Præfectus Gerlandum Archiep. Senon. urbe depellit. 194. d.
- Froyfclius Abbas Surendensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 515. d.
- S. Fructuosi Cella datur à Carolo Calvo Monasterio Balneolensi. 599. c.
- Fruges grandine conteruntur. 52. b. Frugum sterilitas Germaniam affligit. 40. c. 245. e.
- Fruinensis Cella in pago Engolismensi datur Iterio à Willelmo Sectoreferri. 235. a.
- Fulbertus succedit Stephano Camerac. Episcopo. 279. b. ab Artaldo Remensi Archiep. ordinatur Episcopus. 166. b. 189. b. 290. b. Ecclesiam suam multis commodis munire laborat; ab Isaaco Comite lacescit. 279. b. c. d. Præceptum immunitatis obtinet ab Othone Rege. 280. e. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 281. a. 293. e. obit. 210. e. 296. a.
- Fulbertus fit Abbas sancti Benigni Divionensis, Abbatiam abdicat. 242. a.
- Fulbertus Diaconus rerum à se datum Monasterio S. Crispini Suefion. confirmationem obtinet à Carolo Calvo 593. e.
- Fulbertus signifer Caroli Simplicis Robertum Regem in prælio perimit. 214. a.
- Fulcaldus Engolism. Episc. moritur. 222. d. sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii. 235. e.
- Fulcarius Decanus Monasterii S. Medardi ordinatur Noviomensis Episc. 209. c. moritur. 210. c.
- Fulchericus Centulensis Abbas sancti Richarii corpus à Monasterio castro refert ad suum Monasterium. 274. c.
- Fulcherius ordinatur Abbas Flavinianensis: regit etiam Divinionense S. Benigni Monasterium, Jerosolymam proficiscitur, moritur. 244. a. 291. d.
- Fulcherius constituitur Vicecomes Lemovicensis. 332. b.
- Fulco succedit Hincmaro Archiep. Remensi. 83. a. 285. c. Widoni Italiz Regi favet. 86. d. Odoni Regi adversatur, Arnulfum in Franciam evocat. 87. b. Carolum Simplicem in folio collocat, & Regem consecrat. 73. b. 156. c. 220. e. 310. b. cum Carolo pergit contra Odonem. 90. b. pergens ad Arnulfum, Odonem obvium habet, vix fuga labitur. 74. c. 91. a. capitur, & invitatus venit ad Odonem. 91. e. ad multos scribit. 156. c. Remis scholas restituit, Remigium Autissiodorensis & Hucbaldum Elnonensem Monachos accersit. 161. à Carolo Simplicem donatur Abbatia S. Vedasti. 77. c. S. Vedasti castrum commutat cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 93. n. à Winemaro Balduini Comitis satellite perimitur. 77. c. 93. b. 162. a. 271. b. 285. c. 310. e. Ejus Epitaphium. 162. b.
- Fulco I Comes Andegavensis, Rufus dictus, curtem Chiriaci dat Monasterio S. Albini 252. c.
- Fulco II Andegav. Comes sororem Theobaldi Blefensis Comitis, Alani relictam, uxorem ducit: Drogonem Alani filium Andegavos ducit, eumque jubet interfici: Nannetensibus auxilium non ferens contra Normannos, ab urbis dominio remouetur. 277. b. c. d.
- Fuldense Monasterium ab Arnulfo Imper. visitatur. 58. d. ab Hungaris crematur. 102. a. 219. e. 250. e. 272. a. Ed relegatur Hugo Lotharii Lothar. Regis filius. 45. d. Ejus Ecclesia consecratur à Marino Agapiti Papæ Legato. 175. c. 205. b. 294. e.
- Furonis fit Conventio inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germaniz Regem. 31. c. 32.
- S. Fursei Ecclesia Perronz: ibi sepelitur Carolus Simplex. 319. a. 322. d.
- G.
- G**ABURGIS cum viro suo Petro dat Ecclesiam sancti Martini Turon. villas Birbiniacum & Betinivag. 316. e.
- Gaiacus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Gaianus villare à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Polycarpi. 465. c.
- Gailinus fiscum Cormilias obtinet à Carolo Calvo. 432. e.
- Gairardus Comes & Abbas S. Sergii Andegav. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 486. d.
- S. Galburgis reliquiz Hungarorum metu intra Remos ponuntur. 303. e.
- Galdeciaz, villa in pago Hainoënsi, à Carolo Calvo redditur Monasterio Dononiensi. 673. d.
- S. Galli Ecclesia datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Galli Monasterium à Carolo Crasso invisitur. 246. c. visitatur à Conrado Rege. 101. a. ab Hungaris crematur. 102. a. 219. e. 250. e. Ed retransitur Hugo Lotharii Lothar. Regis filius. 66. c. Abbates, Hardmotus, Salomon.
- Galli Allobroges, naturale nomen Burgundionum. 143. c.
- Galli Carolum Crassum evocant adversus Normannos. 309. a. Galli Romanos petentes à Sarracenis perimuntur. 194. c.
- Gallia ab Hungaris devastatur. 102. a. 219. d. 226. c. 227. a. c. 241. d. 250. d. 272. b. 285. c. 299. a. b. 303. e. 311. b. 313. b. 319. d. à Normannis infestatur. 245. e. 270. c. 321. d. à Sarracenis invaditur. 241. b. ab Othone II Imper. diripitur. 230. a. b. fame vexatur. 322. b. peste affligitur. 164. e. 184. d. 210. d. 289. d. terræ motu concutitur. 102. c. 272. c. 314. b.
- Gallia Belgica ab Hugone Lotharii Lothar. Regis filio invaditur. 245. d. Ejus se Regem facit Wido Lambertii filius. 51. c.
- Galliacus villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
- Galterius Senon. Archiep. Robertum & postea Rodulfum ungit in Reges. 252. b. Vide Walterius.
- Galterius Calmeliacensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 357. e.
- Galuron, Conani Redon. Comitis miles, Hoëlum Namnet. Comitem interficit. 278. a.
- Gandavum à Normannis occupatur. 39. n. 80. c. 94. b. 99. a. ab eisdem vastatur. 285. b.
- Ganiacus villa Monasterio sancti Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
- Gardulfus Fresonum Comes à Godfrido mittitur ad Carolum Crassum Imper. 65. d.
- Garelianus Cellula confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcaffon. à Carolo Calvo. 535. d.
- Gariardus Comes cum Bonifacio Comite venit Rodulfo Regi Burgundiz in auxilium. 138. b.
- Garnarius Sacerdos commutationem facit cum Ramulfo Pictav. Comite. 576. b.
- Garria villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 521. a.
- Garfimirus Scimini Vasconiz Comitis filius in rebellionem occiditur. 472. c.
- Garumbaldus cum uxore Ragentruade dat Ecclesiam S. Martini Turon. Odonis-curtem. 317. b.
- Gatiacus, villa ad Maternam, à Normannis occupatur. 86. c. 96. c.
- Gaudiacus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- S. Gaugerici Ecclesia Camerac. à Normannis incenditur. 278. d. ab Hungaris crematur. 280. e.
- S. Gaugerici Monasterium à Normannis vastatur. 81. d. 94. c. ab Isaaco Comite in beneficium tenetur. 279. c.
- Gaugiacus, villa in pago Brabantensi, datur Nivellensi Monasterio à Carolo Calvo. 666. b.
- Gaugiacus, villa in pago Ostrebanto, à Carolo Calvo datur Monasterio Marcianensi. 667. a.
- Gauflenus Monasterium Glannafolienense post decessum Ebroini Archica-

- pellani possidendum obtinet à Carolo Calvo. 491. b.
- Gauzbertus Clericus, frater Heliaz Comitis, capitur in conflictu ab Arnaldo filio Willelmi Sessoris-ferri, & redditur Willelmo filio Willelmi Capitis-stupæ. 236. a.
- Gauzlenus, Gauzlinus. *Vide* Goslinus.
- Gayrulfus Abbas Bellilocensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 653. b.
- Gebehardus Comes interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a. pugnans contra Hungaros occiditur. 224. a.
- Gebriacus villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie sancti Martini Turon. 573. a.
- Gedanæ Oratorium confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Gedeon Vefontion. Archiep. Cellam S. Lupicini Monasterio Condatiscenti aufere conatur. 583. b.
- Geila Abbas Monasterii S. Gratz Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 461. b.
- Geilo Lingonensis Episc. Widonem ungit in Regem. 87. a. 287. a. à Carolo Crasso Præceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. 240. e. moritur. 241. b.
- Geilo Herensis Abbas à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 630. e. 631. e. 647. b.
- Gellonis-Cella confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
- Gely magnum. 230. a.
- Gemblacense Monasterium à S. Wicberto conditur. 312. b. Eò refertur corpus S. Wicberti. 314. e.
- Gemeticensis Monachi in Hasprenssem Cellam se recipiunt cum corpore S. Aicadri. 260. n.
- Gemeticense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 499. a. 571. d. terram accipit à Rollone Norman. Duce. 257. e. reparatur à Willelmo Duce, & in eo 12 Monachi de Monasterio sancti Cypriani collocantur cum Martino Abbate. 261. a. b. à Rodolfo-Torta evertitur. 265. b. Abbates, S. Aicadrus, Gauzlinus, Rodulfus.
- Geneforgallus villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie sancti Martini Turon. 573. b.
- S. Genesii Capella in villa Cense-rado datur Hildrico à Carolo Calvo. 440. e.
- S. Genesii Cella in Carcaffon. pago à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Craffenfi. 627. a.
- Genesti-villa in pago Vilcassino confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- S. Genovefæ corpus defertur super muros urbis Parisiæ à Normannis impugnatæ. 19. d.
- S. Genovefæ Cella confirmatur Ecclesie Andegavensi à Carolo Calvo. 437. c.
- Geniniacæ villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellensi. 522. e.
- Genio Clericus Cameracensis ab Hungaris interficitur. 280. e.
- S. Georgius Martyr Romundum Augustod. Episc. flagellat. 290. e.
- Georgius Laudunensis precariam facit cum Rainone Andegav. Episcopo. 251. e.
- Gera villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Geraldus Vicecomes Lemovicensis, S. Geraldus pater, vincitur ab Helia Petragoric. Comite. 235. c.
- S. Geraldus Eblum Ramnulfii filium tuendum suscipit. 232. d. Auriliacense Monasterium fundat, moritur. 232. n. 298. a.
- S. Gerardus fundator Broniensis Cœnobii obit. 314. c.
- Gerardus Decanus Monasterii S. Dionysii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 616. b.
- Gerardus Comes quarundam rerum restitutionem Ecclesie Lugdun. obtinet à Lothario Imper. 389. d. Præcepta impetrat à Carolo Provincie Rege pro quibusdam Ecclesiis. 396. a. 397. b. 401. a. e.
- Gerardus Comes Monasterii Virziliac. conditor Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 608. b.
- Gerardus Marchensis Italie ad Arnulfum Regem adducitur: arroganter se gerit, custodiæ mancipatur; promissa fidelitate dimittitur. 55. b.
- Gerardus Comes dignitatibus spoliatur à Zuentiboldo, cum eo reconciliatur. 75. b. Zuentiboldum in prælio perimit, Odam ejus uxorem sibi matrimonio copulat. 76. c. cum fratre Matfrido pacem postulat à Conrado & obtinet. 78. b. cum fratre proscibitur in Conventu Mettensi. 79. a.
- Gerardus Rodulfum Episcopum Laudun. deserit, & transit ad Hugonem Magnum. 192. c.
- Gerberga Henrici Germ. Regis filia nubit Gisleberto Lothariensi Duci. 217. d. 227. a. 312. d. mortuo Gisleberto, nubit Ludovico Regi Caroli Simplicis filio. 193. b. 218. d. 291. e. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. filiam parit, cum Ludovico Rege in Aquitaniam proficiscitur. 197. b. filium parit Carolum nomine. 198. d. Laudunum reddit Hugoni. 200. a. capto Ludovico à Normannis, auxilium poscit à fratre Othone Genn. Rege contra Hugonem Magnum. 167. a. 200. b. à fratre repulsam patitur. 265. e. *salsum*. Hugonis auxilium implorat. 266. a. 305. c. 321. a. filium suum minorem dat obsidem pro liberatione Ludovici, majorem se daturam negat. 199. c. 321. a. Aquisgrani cum fratre Othone Pascha celebrat. 205. e. donatur Abbatia S. Mariz Laudun. 207. d. colloquitur cum Hugone Magno, à quo muneribus honorata Remos revertitur: Lauduni duos parit filios. 208. c. d. post mortem viri sui Ludovici Regis ab Hugone Magno consilium petit & auxilium. 209. b. cum filio Lothario Rege Laudunum revertitur. 209. d. Parisiis honorificè recipitur ab Hugone Magno. 210. a. cum Brunone fratre suo colloquium habet, possessiones, quas ei dux Gislebertus in dotem dederat, recipit. 210. d. à Tetbaldo Carnot. Comite decepta, à Brunone fratre auxilium poscit contra Richardum Norman. Ducem. 267. c. cum filio Lothario Rege Burgundiam petit: cum Brunone colloquium habet. 212. c. d. Coloniam venit ad Othonem Regem fratrem cum filiis suis Lothario & Carolo. 213. e. 229. d. cum Othone Pentecosten Coloniz celebrat. 314. e. ad Othonem venit Aquisgranum cum sorore sua Hatwide. 229. d.
- Gerberga, filia Caroli Ducis fratris Lotharii Regis, nubit Lamberto Ragneri Longicollis filio. 315. d.
- Gerboldus miles cum quinque aliis Normannos è muris Parisiæ urbis repellit. 19. e.
- Gerhart cum fratribus suis Beringero & Reginolfo occisus, in Cœnobio Buchaugiensis sepelitur à matre sua Adellinda. 250. a.
- Gerisagæ villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Gerlandus Senon. Archiep. urbe sua depellitur à Fromundo Præfeco. 194. d.
- Gerloc, filia Rollonis Norman. Ducis, nubit Willelmo Pictav. Comiti. 256. n. 260. a. fratri suo Willelmo duodecim Monachos è Monasterio S. Cypriani mittit collocandos in Monasterio Gemeticensi. 261. b.
- German veneticii convictus decollatur. 59. c.
- S. Germani Autissiod. Episc. corpus transfertur à Carolo Calvo. 553. a.
- S. Germani Autissiod. Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 553. b. 559. d. 569. d. 589. c. 592. e. 598. b. 661. b. Ejus bona confirmantur in Conventu Pistensis. 590. n. Ibi sepelitur Hugo Abbas. 67. a. 85. c. Abbates, Boso, Hugo, Lotharius.
- S. Germani Paris. Episc. corpus defertur super muros urbis Parisiæ à Normannis oblesse. 20. a. b. Ejus meritis patrantur miracula. 21. c. d. Ejus tumulus auro & gemmis ornatur ab Odone Rege. 36. n. Ejus Ecclesia à Normannis diripitur & fœdatur. 15. a. 36. n.
- S. Germani Paris. Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 484. e. 485. e. 603. b. 639. b. Abbates, Ebo-lus, Ebroinus, Gozlinus.
- S. Germani Abbatia à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Augustodun. S. Andochii. 554. e.
- S. Germani Ecclesia datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 641. c.
- Germania à Normannis vastatur. 170. c. ab Hungaris infestatur. 311. b. d. sterilitate frugum vexatur. 40. c. 245. e. peste affigitur. 38. d. 164. a. 184. d. 210. d. 252. d. 289. d. ter-ræ motu concutitur. 102. c. 272. c. 314. b. Ibi prodigia. 198. a. Ibi Ecclesie vendebantur. 174. b. 203. d. 294. c.
- Germiniacus, locus in Aurelian. pago: ibi Conventum habet Carolus Calvus. 445. d.
- Gerricus Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
- Gerfendis, soror Theotilonis Archiep. Turon. humatur in Ecclesia S. Juliani. 199. n.
- S. Gertrudis corpore requiescit in Monasterio Nivellesi. 666. b.
- S. Gervasi Ecclesia restituitur Ecclesie Lugdun à Lothario Imper. 389. e.
- Gerulfus Frefonum Comes à Godefrido Norman. Rege mittitur ad Carolum Crassum Imper. 65. d. dominum suum prodit. 84. b.
- Geruncus Bituric. Archiep. obit. 205. b. 231. a.
- Gerundenfis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 462. Episcopus, Gundemarus.
- Gefedis villa in pago Parisiaco: ibi in Ecclesia S. Petri multa sunt miracula. 179. a.
- Gezo, prænominè Everardus, viz: Hugonis Italie Regis infidat. 147. d. oculis & lingua privatur. 142. b.
- Ghifonis-mons

R E R U M.

Ghisonis-mons villa confirmatur Monasterio Fontanell. à Carolo Calvo. 522. c.

Giacus Monasterium conjungitur cum Faræ - Monasterio à Lothario Imper. 377. e.

Giana villa Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. restituitur. 391. a.

Gibuinus eligitur Catalaun. Episcopus. 201. a. Hadulfum ordinat Noviomensem Episc. 210. c. Hugonis restitutioni in Sede Remensi adversatur. 212. c. Odalricum ordinat Remensem Archiep. 213. a. 296. b.

Gigniacensis Abbas, Berno.

Gilbaldus Cabilon. Episc. altercationem habens cum Lamberto Matifcon. Episc. lite cadit. 656. a.

Gilebertus Comes adversus Berengarium I Italix Regem rebellat: ab Hungaris capitur: ad Berengarium adductus, illæsus abire finitur. 137. d. e. Rodulfum Burgundix Regem in Italiam adducit contra Berengarium. 138. a.

Gilliacus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.

Giniciacus villa restituitur Ecclesiæ Viennensi à Carolo Provincix Rege. 397. c.

Giradenacus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. 543. a.

S. Giraldu. Vide Geraldus.

Girbaldus Comes interest Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.

Girboldus Antiodor. Comes Normannos ad interuentionem delet. 297. c.

Gislebertus incertæ Sedis Episcopus consentit restitutioni Ebbonisin Sedem Remensem. 367. a.

Gisila, Berengarii I Italix Regis filia, nubit Adalberto Eporegix Marchionni. 135. d.

Gisla, Lotharii Regis & Waldradæ filia, à Carolo Crasso Imper. nuptui datur Godefrido Norman. Regi. 43. d. 64. b. 82. c. 95. a. 309. a. à Godefrido mittitur ad Carolum Crassum, à quo retinetur. 44. c.

Gisla, Caroli Simplicis filia, Rolloni Norman. Duci promittitur. 257. a. ei nubit. 232. n. 258. a. 316. d. 318. c.

Gisla, filia Conradi Regis Jurensis, nupsit Henrico Bajoarix Duci, non Conrado Imper. 296. d. n.

Gislebertus Ragineri patris honores obtinet à Carolo Simplice; contra eum multa molitur; à Lothariensibus desertus, ad Henricum Saxonum Ducem confugit, ejus operà à Carolo in gratiam recipitur. 224. d. e. contra Conradum Regem rebellat. 135. b. 311. e. Lothariensibus præficitur. 177. a. 287. e. Hilduinum consecrari jubet Leodiensem Episcopum. 221. a. 312. b. contra Carolum Simplicem multa machinatur. 225. a. b. c. Henricum Germ. Regem invitat ut invadat regnum Lotharii. 180. d. à Berengario captus dimittitur; dimissus ejusdem Berengarii, fratris sui Ragenarii & Isaaci Comitiss terras deprædatur: à Rodulfo Franc. Rege recipi postulans rejicitur. 181. c. contentionem habet cum fratre suo Ragenario. 182. a. se committit Rodulfo Regi. 183. a. à Christiano Lothariensi dolo captus adducitur ad Henricum Germ. Regem, cujus filiam Gerbergam uxorem ducit, & iterum Lotharingix præficitur. 217.

d. 227. a. 312. d. Duagium obsidet & capit. 186. c. similitatem habet cum Bosone, Durofostum castrum capit, amicitiam firmat cum Heriberto. 187. b. à Rodulfo Rege deficit. 188. a. Perronam frustra obsidet. 188. c. ab Henrico Rege mittitur ad Rodulfum. 189. d. Petrapontem castrum vi capit. 192. c. Ludovico Regi se committit. 193. a. 291. d. trans Rhenum profectus prædatur, Saxonibus se insequentibus, in Rhenum fertur desiluisse cum equo, & vi aquarum necatus reperiri non potuisse: à quibusdam tamen dicitur à piscatoribus repertus & humatus, sed propter spoliarum ornamenta celatus. 193. b. 291. e. in Rheno submergitur. 102. b. 147. c. 218. c. 227. e. 250. e. 313. d. Ejus filia Bertaldo Bajoarix Duci despondetur. 313. e.

Gislebertus Comes, Manassæ filius, approbat donationem à Richardo Burgundix Duce factam Monasterio S. Benigni Divion. 242. a. à Rodulfo Franc. Rege deficit. 187. b. cum Rogario Comite pacificatur. 195. b. obit. 237. c. 323. b.

Gislebertus agnomento Maehel urbem Ebroicensem prodit. 268. b.

Gisna villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.

Giso, Missus Ecclesiæ Remensis, Roma desert Pallium Artaldo Archiep. 188. d.

Gissilolfus Comes, Advocatus Monasterii Floriacensis, in somnis à S. Benedicto admonitus, Normannos persequitur & cædit: rem per ordinem Carolo Simplici narrat. 301. a. b. c.

Givoldi-fossa: eò appellit cum classe Heraldus Danorum Rex. 268. d. Ibi Lotharius Franc. Rex & Richardus Norman. Dux pacem firmant. 269. a.

Glanderienfe Monasterium Præceptum obtinet à Ludovico Germanix Rege. 423. c.

Glannafolienfe Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 480. e. 481. c. 515. a. ab eodem conceditur Ebroino Episcopo & Archicapellano, ac post ejus decessum Gaufleno. 491. ab eodem subicitur Fossatenfi Monasterio. 609. c. Abbas, Odo.

S. Glodesindis Mettense Monasterium villarum ablatarum restitutionem obtinet à Ludovico Germanix Rege. 425. a. Præpositus, Teutfridus.

Glonnenfe S. Florentii Monasterium Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 360. c. alia Præcepta impetrat à Carolo Calvo. 495. e. 501. d. 597. d. Abbates, Anfaldus, Dido, Gazbertus, Hecfredus.

S. Goaris oppidum: ibi Zuentiboldus colloquium habet cum Optimatibus Arnulfi Regis & Caroli Simplicis. 76. a.

S. Godebertus Confessor corpore requiescit in Monasterio sancti Sergii Andegav. 486. d.

Godefredus miles Odonis Comitiss Normannos cædit. 15. b.

Godefridus fit Abbas S. Benigni Divion. 241. c.

Godefridus Normannorum Rex Hugonem filium Ludovici Germ. Regis occidit in prælio. 81. a. Leodium, Trajectum & alia loca comburit. 63. b. 308. d. obsidetur in castro Afcloha, 41. d. 43. a. Data sibi Frisia, & Gisla Lotharii Regis filia in uxorem, baptisma suscipit. 36. c. 43. d.

64. b. 309. a. uxorem mittit ad Carolum Crassum Imper. 44. c. ad Carolum Legatos mittit postulans sibi dari quædam castella. 65. d. 309. b. ad colloquium ab Henrico Duce invitatus occiditur. 45. b. 309. c. in loco Herispich dicto à satellitibus Henrici confossus moritur. 66. b. ab Henrico Duce interficitur. 84. b. perfidiæ insimulatus, ab accusatoribus dolo perimitur. 247. a. occiditur. 501. a. 53. b. 98. b.

Godefridus alter Norman. Rex à copiis Arnulfi Regis cæditur. 248. c.

Godefridus Arduennæ Comes terram Ragineri Longicollis accipit à Brunone Archiep. & Duce, Ragineri filios vincit. 282. a. c. 315. c. Godefrido Comiti singulare certamen inter Regem Lotharium & Othonem Imper. proponenti cum indignatione respondet. 283. e. Carolum horatur ad defendendum Cameracum contra Lotharium fratrem. 284. a.

Godefridus Lothariensis Comes pugnans contra Carolum Lotharii Regis fratrem, lancea vulneratur. 214. d. e. pater erat Adalberonis Viridun. Episcopi. 297. a.

Godefridus Viridunensis Comes à Lothario Franc. Rege capitur. 316. a. non redditur. 284. n.

Godit, locus in pago Vallavensi, à Carolo Calvo confirmatur Monachis Herensibus. 631. c.

Godobrus mansellus confirmatur Ecclesiæ Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.

Godorvilla datur S. Eparchii Monasterio ab Ademaro Pictavensi Comite. 233. b.

Godradus fit Abbas sancti Benigni Divionensis, sancti Vincentii Ecclesiam recuperat, moritur. 242. b. c. d.

Goffredus. Vide Goiffridus.

Gogicum prædium ab Othone Albetti Viromand. Comitis filio invaditur. 282. c.

Goiffridus Britannorum Comes Hadwidem Richardi Norman. Ducis filiam uxorem ducit. 269. b.

Goiffridus Andegav. Comes venit cum Lothario Franc. Rege ad Placitum super Helnam fluvium. 267. e. Lotharium Lotharingiam laceffentem comitatur. 252. d. singulare certamen inter Lotharium & Othonem proponit. 283. d. moritur. 252. e.

Goiramnus Comes mittitur ad Ludovicum Germ. Regem à Proceribus Francorum. 34. a.

Gomesindus nepos Adefonsi Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 490. b. 557. e.

Gomimiacus, villa in pago Basgamentis, à Carolo Calvo datur Ecclesiæ Andegavensi. 638. b.

Gondrannus Abbas Insulæ-Barbaræ immunitatem obtinet à Carolo Calvo. 400. c.

Gorzia Monasterium: ibi moritur S. Wicbertus fundator Monasterii Gemblacensis. 314. d. Abbas, Agenoldus.

Gosbertus miles urbis Parisiæ turrim acriter tuetur, qua incensa, se dedens trucidatur. 13. a. d.

Gosfridus Viriliacum castrum à Rodulfo Franc. Rege obtinet, ab eodem mittitur ad Henricum Germ. Regem. 190. a.

Gosniacæ villa à Folcuino Abbate Lothariensi datur Ratherio Veron. Episcopo. 221. e.

- Gotbertus cum Angilberto fratre Brenam munit. 207. c.
 Gotbertus Virduni claves defert Lothario Regi. 297. a.
 Gothia datur Carlomanno Ludovici Balbi filio. 81. a. ab Hungaris vastatur. 181. d. 289. b.
 Gothleuncurtis confirmatur Monasterio Fontanellenfi à Carolo Calvo. 523. a.
 Gotzelinus fit Episcopus Lingonenfis. 242. d. à Rodulfo Franc. Rege Præceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. Albericum ordinat Abbatem sancti Benigni. 243. b. d.
 Gozbertus Laudunensem Episcopatum adipiscitur. 186. c. obit. 188. c.
 Gozbertus Ramnulfus frater contra Odonem Regem rebellat. 73. a. vitam finit. 90. a.
 Gozcelinus Præful cum Ragenoldo congregatur. 182. c.
 Gozfridus Gozlini Abbatis frater filios suos reconciliat cum Ludovico Balbo, Britonum partem ad ejus fidelitatem convertit. 28. b.
 Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis, Elnonenfis & Gemeticensis, Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 571. d. 632. e. 634. c. 639. b. à Ludovico Balbi filiis deficit, Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocat. 33. d. 80. a. cum dedecore rejicitur à Ludovico, ad cujus uxorem confugium facit. 34. b. Ludovicum iterum advocat. 35. a. 80. d. Litteras accipit ab Hincmaro Archiep. Remensi. 28. n. 154. c. tuitionem regni contra Normannos suscipit, eis bellum infert, sed parum prosperè. 81. b. factus Parisiensis Episcopus Parisios contra Normannos tuetur. 4. & seqq. 36. n. 84. d. c. moritur. 16. d. 46. b. 67. a. 85. d. 96. b.
 Gozlinus fit Episcopus Tullensis. 178. a. 288. a. interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. c. interest Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
 Gozlinus Monachus Pratenfis : ei nuncupat Abbo suum Carmen de obfisione Parisiensis. 2.
 Gozsuinus miles urbis Parisiacæ turrim fortiter defendit, qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.
 Gozvinus ordinatur S. Benigni Divion. Abbas, post biennium defungitur. 242. d.
 Græca lingua in usu apud Occidentales. 107. n.
 Græci cum Hungaris pacem ineunt. 58. a. 98. c. à Bulgaris infestantur. 58. a. Sarracenos proterunt. 187. a. à Theobaldo Camerinorum Marchione vincuntur. 145. d. eorum Legati Aquifgranum veniunt ad Othonem Regem. 205. c. Græci in geneseos nobilitate non quæ mater, sed quis pater fuerit inquirunt. 149. a.
 Grandivallense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 413. b.
 Grando miræ grossitudinis. 41. d. grandinum multitudo. 52. b. 248. a.
 Granicæ villa Monasterio Doverensi confirmatur à Carolo Calvo. 447. d.
 S. Gratæ Monasterium in diocesi Urgellenfi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 461. b. Abbas, Geila. Gratianopolitanus Episc. Adaluphus. S. Gregorii Magni caput in Monasterio S. Petri reponitur ab Ansegiso Senon. Archiep. 237. a.
 S. Gregorii Monasterium in Alsatia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 380. c. aliud impetrat à Lothario Lothar. Rege. 404. a. Abbas, Berchtaldus seu Bertoldus.
 Gregorius Nomenclator in Synodo Romana à Johanne VIII Papa excommunicatur. 29. a.
 Gregorius Superista à collega suo perimitur. 43. d.
 Grenistofæ villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Gressus-maris villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Fontanellenfi. 522. e.
 Grefweiller, villa in Alsatia, à Lothario Imper. datur Monasterio Hernsteinensi. 386. e.
 Grimbaldus Sithiensis Monachus in Angliam accersitur ab Alfredo Rege, & fit Wintoniensis Abbas. 99. d. n.
 Grimoardus fit Episcopus Engolismensis. 223. a.
 Grimoldus Weiffemburg. Abbas Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 419. c.
 Grinbertus Cameracensis Clericus ab Hungaris trucidatur. 280. e.
 Grinftat, villa in Vormatiensi pago, datur Glanderienfi Monasterio à Ludovico Germ. Rege. 423. d.
 Gualterius. Vide Walterius.
 Guaramundus Norman. Rex in Franciam irrumpit, in pago Wimmaco pugnans occiditur. 273. b. d.
 Guelfo. Vide Welfo.
 Guerec Alani filius à Namnetensibus Comes constituitur. 277. e. post mortem Walteri Namnet. Episcopus eligitur; interfecto fratre Hoëlo Comes efficitur: contra Conanum Redonensem Comitem pugnat, eum vincit & fugat: de finibus territorii Namnetici ultra Ligerim constitutis cum Willelmo Pictav. Comite pacificatur, Namnetensem Ecclesiam instaurat. 278. a. b.
 Guibrentius villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Guicbertus. Vide Wicbertus.
 Guido Vallavensis Episcopus de jure, quod sibi vindicabat in Monasterium Calmiliacense, depellitur. 670. a.
 Guido cum uxore sua Ama villam Votnum dat Ecclesie S. Martini Turon. 316. e.
 Guido. Vide Wido.
 Guisfadus Urgellenfis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 563. a.
 Guisum castrum à Rege Ludovico Transmarino instauratur. 192. b.
 Gulia torrens: ad eum Arnulfi Regis exercitus cæditur à Normannis. 72. a.
 Gumbaldus Engolism. Episcopus obit. 222. d.
 Gunardus succedit Franconi Archiep. Rotomag. 262. a. moritur. 267. b.
 Gundemarus Gerund. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 462. b.
 Gunduinus Monachus ex villa Hafprenfi Gemeticum repetit. 260. e.
 Gundulfi-villa: ibi indicitur Conventus. 31. c. 35. a. Conventus habetur. 35. b.
 S. Gundulfus humatus colitur in Cella Nobiliaco in pago Bituricensi. 597. e.
 Gundus-mons silva conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. c.
 Gunnor nubit Richardo Norman. Duc. 269. b.
 Guntarius Corbeiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 658. a.
 Guntrardus Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. interest Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.

H.

- H**ABACURTIS confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
 Hadardi-villaris à Carolo Calvo confirmatur Centulensi Monasterio. 539. d.
 Haddo, Hado. Vide Hatto.
 Hadeгаudus Abbas S. Michaëlis ad Mosam Præcepta obtinet à Lothario Imper. 470. c. 471. d.
 Hadrianus Papa. Vide Adrianus.
 Haduis, soror Othonis I Germ. Regis, nubit Hugoni Magno Roberti filio. 192. b. 239. c. 320. b. quædam prædia dat Ecclesie S. Martini Turon. 317. b. Coloniz Pentecosten celebrat cum fratre Othone. 314. e. fratrem adit Aquifgranum. 229. d.
 Haduis filia Richardi Norman. Ducis nubit Goiffredo Britannorum Comiti. 269. b.
 Hadulfus Laudun. Clericus ordinatur Noviomenfis Episcopus. 210. c. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 296. b. moritur. 215. a.
 Hænohim, locus in Valle-Tillina: in eo mercatum construere licet Monachis sancti Dionysii. 370. c.
 Hagano Bergomensis Episc. sententia restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Hagano Consiliarius Caroli Simplicis odio est omnibus Francie Optimatibus. 163. b. 176. c. 224. c. 235. b. 303. a. Præceptum obtinet à Carolo pro Stephano Camerac. Episc. 279. b. n. Abbatia Caleni à Carolo donatur: cum eo Lauduno egressus, trans Mosam proficiscitur. 178. a. cum Carolo Laudunum contendit, & cum eo iterum trans Mosam proficiscitur. 178. c. d. trans Mosam fugit. 303. b. 312. e.
 Haignæ, villa in pago Letico, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Haigroldus. Vide Aigroldus.
 Haiminus incertæ Sedis Episcopus sententia restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Halcim, villa in pago Hainoensi, redidit Monasterio Dononensi à Carolo Calvo. 673. d.
 Haldegingus Cellensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 547. b.
 Hals Normannorum Princeps obsidetur in Ascloha castro. 41. d.
 Haltingus villa datur Theotberge Regiz à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Hambizca villa Monasterio Centulensi à Carolo Calvo confirmatur. 539. d.
 Hamelio villa confirmatur Monasterio Fontanellenfi à Carolo Calvo. 522. c.
 Hammaburgenses Archiepiscopi, Adalochus, Rimbertus.
 Hammus castrum ab Heriberto Comite recipitur. 188. a. b. à Rodulfo Rege obsidetur. 188. c. 304. b. Heriberto conceditur. 189. d.

R E R U M.

755

- Hanapius, villa in pago Laudunensi: ibi quædam res Nithado conceduntur à Carolo Calvo. 476. b.
- Hannuria, villa in pago Bracbantensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellenfi. 666. b.
- Harbia villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Hardericus Mediolan. Archiep. Berengarium evocat. 150. a.
- Hardmotus Abbas sancti Galli petit alium Abbatem sibi subrogari. 246. c.
- Harduinus Terbaldi Vassallus, Codiciaco capto, in arcem confugit, suos nepotes dat obsides. 211. b.
- Hardulfi-curtis à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Centulensi. 539. c.
- Harifallium: ibi pax firmatur inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germ. Regem. 79. d.
- Hartgarius Episcopus incertæ Sedis consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Hasbanicus pagus à Normannis vastatur. 40. d. 45. a. 246. a.
- Hastac castrum: in eo obsidentur Normanni à Carolo Craffo Imper. 82. c. 95. a.
- Hastox, villa in pago Ambianensi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Centulensi. 606. e.
- Hastonienfe Monasterium à Normannis vastatur. 81. n. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 662. c.
- Hastrensis Cella: eo se receperant Monachi Gemeticenses cum corpore S. Aicadri. 260. e. n.
- Hastings Norman. Dux ex Ligere egressus, maritimas partes petit. 36. c. Rollonem alloquitur, à Normannis fugatur, à Tetboldo Comite decipitur. 255. b. c. d.
- Hathewiga Erwini filia nubit Henrico Saxonum Duci, postea Regi. 224. b.
- Hathuis foror Othonis Germ. Regis. Vide Haduis.
- Hathuis filia Hugonis Capetii nubit Raginero Longicollis filio. 315. d.
- Hatto ex Augiensis Abbate fit Archiepiscopus Moguntinus. 53. b. 72. n. 248. c. Ludovicum Arnulfi Regis filium baptizat. 54. d. 248. c. Adalbertum Bergam. Episcopum custodiendum accipit. 55. b. præsidet Synodo Triburiensi. 56. b. interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a. Adalbertum Babenbergensem Comitem decipit, & ad Ludovicum Regem adducit. 135. n. 250. b. 271. d. e. 287. c. 311. c.
- Hatto Eudonis Aquit. Ducis filius excæcatur, & in carcerem conjicitur. 470. n. Ejus ossa in Ecclesiam Alouensem comportantur. 470. e.
- Hebrardus Herluini frater, qui Hammum castrum tenebat, ab Heriberto Comite capitur. 188. b.
- Hecfredus Glonnensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 597. d.
- Hecnancurtis datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
- Hecsti Trevir. Archiep. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Hedenulfus I. audun. Episc. in Synodo Trecenti jubetur Sedem suam tenere. 30. d.
- Hedrem Britannorum Episcopus Monachilem assumit tunicam in Monasterio Floriacensi, quò corpus sancti Mauri secum affert. 307. b.
- Hegesbort villa datur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. d.
- Heidra, villa in comitatu Baiocensi, à Carolo Calvo datur Attoni. 446. c.
- Heinardus Abbas S. Michaëlis ad Mosam immunitatis Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 406. b.
- Heinricus. Vide Henricus.
- Heirardus Magnilocensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo contra Agilmarum Arvern. Episcopum. 670. e.
- Helenensis Ecclesia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 374. b. Episcopi, Audelindus, Salomon.
- Helias Petragoric. Comes Benedictum Chorepiscopum Lemovic. oculis privat: Geraldum Vicecomitem Lemovic. vincit, à Widone Geraldi filio captus, in castro Montiniaco includitur: inde evadens, dum Romam petit, moritur. 235. c.
- Helias Dux de villa Boënsi ab Arnaldo donatur villa Salcensi. 236. a.
- Helna fluvijs: super eum colloquium indicitur Richardo Norman. Duci à Lothario Franc. Rege. 267. e.
- Helpo Dux Saxonum à Senonensibus interficitur: ejus corpus à servis reportatur in patriam suam Ardenam. 323. c. d.
- Hemfridus Comes ad Odonem Regem venit à Carolo Simplice missus. 91. c.
- Hemma Regina. Vide Emma.
- Henricus Othonis Regis propinquus fit Trevir. Archiepiscopus. 210. d. succedit Roberto. 296. a. n.
- Henricus Baiocensis Episc. filium Willelmi Norman. Ducis baptizat, & Richardum nominat. 259. e.
- Henricus Alemannorum Dux à Ludovico Germ. Rege contra Bosonem mittitur: in itinere Teutbaldum Principem militiæ Hugonis filii Lotharii prælio superat. 40. b. 81. a. contra Normannos mittitur. 41. c. Normannos cædit. 44. b. c. 45. a. b. 48. b. 65. c. 246. d. à Carolo Craffo Imper. mittitur ad Godefridum Norman. Regem, quem jubet interfici: Hugonem Lotharii Regis filium dolo capit, & ei oculos eruit. 66. a. b. 84. b. venit cum exercitu contra Normannos Parisios obsidentes; quibusdam Normannis occisis, redit in sua. 15. c. 16. a. iterum venit contra Normannos, à quibus circumventus occiditur. 46. b. c. 85. b. d. 247. b. in foveam, quam Normanni quisquiliis operuerant, lapsus trucidatur. 66. d. 309. c. occiditur 19. b. 50. b. Ejus corpus Sueffiones deportatum, in Ecclesia S. Medardi sepelitur. 66. e.
- Henricus Henrici Ducis filius controversiam habet cum Rodulfo Wirtziburg. Episc. 75. n. pugnans interficitur. 77. a.
- Henricus Saxonum Dux, Othonis Saxoniz Ducis filius, contra Conradum Regem rebellat. 135. b. 311. e. Gislebertum Ducem cum Carolo Simplice reconciliat. 224. e. Aquisgranum ad Carolum venit, ad ejus colloquium non admittus, indignans recedit: per Heriveum Archiep. Remensem revocatus, à Carolo benigne excipitur. 225. a. à Conrado Rege successor designatus, fit Rex Germaniz. 135. c. 250. c. 272. b. 287. e. 312. a. Mettensem urbem obsidet, & sibi obedire cogit: contra Carolum arma movet, & ejus exercitum fundit. 225. d. apud Bonnam foedus init cum Carolo. 177. c. d. 225. e. 312. c. cum Roberto Rege amicitiam firmat. 179. b. 288. b. audiens casum Caroli dolet, ab eo accipit manum S. Dionysii. 217. c. 218. a. 226. a. b. 312. c. Lotharii regnum deprædatur. 180. d. præ corporis valetudine in Sarmatarum finibus detinetur. 182. a. Tulpiacum castrum vi capit. 183. b. Lotharii regnum invadit, Bernuino Episcopatum Viridunensem concedit. 183. d. 289. c. Ebrardum mittit in Lotharii regnum. 184. c. Ducatum Alemanniz dat Herimanno. 226. d. Heribertum Comitem ad colloquium invitat, cum eo pacem firmat: Mettensem Episcopatum dat Bennoni. 184. d. 289. d. cum Heriberto & Hugone foedus percutit. 165. a. Durostoftum castrum obsidet; colloquium habet cum Hugone & Heriberto. 185. d. filiam suam Gerbergam nuptiæ dat Gisleberto Lothar. Duci. 217. d. 227. a. 312. d. Danos nulli antè subjectos debellat & tributarios facit. 144. a. Reges Abodritorum & Normannorum Christianos efficit. 102. a. 250. c. 272. b. ab Hugone Magno acceptis obsidibus, ultra Rhenum recedit. 187. d. Legationem accipit à Rodulfo Franc. Rege; cum eo colloquitur & amicitiam firmat; Bosoni terram restituit. 190. a. b. 290. d. Rodulfum alloquitur, & cum eo Heribertum reconciliat. 227. b. moritur. 102. a. 191. a. 291. a. 304. d. 313. a. 319. b. in Saxonia in Monasterio Quindelinburgenfi humatur. 250. d.
- Henricus, filius Henrici Regis, ab Othone Rege fratre suo Lothariense regnum regendum suscipit. 194. b. 304. e. 320. b. è Bajoriz principatu pellitur à Liudulfo Othonis Regis filio. 209. c. 306. e. in Lothariense regnum venit, & cum Gisleberto aliquandiu moratur; in Galliam secedit. 218. b. d. 227. d. ab Everardo & Gisleberto obsessus capitur, & se separat à fidelitate Othonis Regis. 313. b. projectis armis, ad Othonem supplex venit. 102. b. 147. d. 251. a. 272. c.
- Henricus Bajoriz Dux, filius Henrici filii Henrici Regis, Othonem puerum filium Othonis II Imper. tenet sub custodia. 284. c. 316. a.
- Henricus Ludovici Transmarini filius nascitur, post baptismum defungitur. 208. d.
- Henricus filius Hugonis Magni Burgundiz Ducatum suscipit. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Othonem II Imper. persequitur usque ad Axonam. 323. e.
- Henricus Gisleberti Ducis filius nutriendus committitur Othoni Lothar. Duci: moritur. 218. c. d. 228. b.
- Henricus Willelmum Norman. Ducem interficit. 262. c.
- Heraldus Danorum Rex à Richardo Norm. Duce evocatus, cum classe ad Givoldi-fossam appellit, totam regionem depopulatur. 268. d.
- Herardus Berengarianus à Widone Rege occiditur. 116. a.
- Herbadillicus pagus subditur Alano Barbæ-tortæ. 276. e.
- Herbertingæ villa confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo. 545. d.
- Herbertus. Vide Heribertus.
- Herbodicisterna villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedastinis. 605. a.
- Herense S. Filiberti Monasterium Præ-

I N D E X

756

- cepta obtinet à Carolo Calvo. 483. d. 528. e. 630. e. 631. e. 647. b. 650. a. Abbates, Geilo, Hilbodus.
- Heribertus Andaginenfis Abbas** à Notkero Leodiensii Episc. evocatur ad examinandam litem Lobiensium Monachorum cum Abbate Folcuino 222. a.
- Heribertus Viromandensis Comes** ab Oidone Franc. Rege deficit, & Carolum Simplicem Regem renunciat. 73. b. cum Carolo Rege pugnat contra Odonem. 90. b. à Carolo ad Odonem mittitur. 91. c. Rodulfum Camerac. Comitem in bello interficit: cum Carolo Rege per Odonem pacificatur: post mortem Odonis Carolo fidelitatem promittit. 92. a. b. c. Mortuo Roberto Rege, Carolum in fugam vertit: illum suscipit in suo Castello apud S. Quintinum, inde deducit in castrum-Theoderici, ubi eum sub custodia detinet. 179. c. d. 288. c. eum dolo captum in custodia ponit. 217. c. 226. a. 237. c. 285. c. 303. d. 319. a. eum apud castrum Perronam recludit. 243. a. 253. b. 258. c. 298. b. 322. c. qua arte usus est ad eum capiendum. 238. b. *Cetera Heriberti gesta vide in Indice Chronologico ab anno 923 usque ad annum 943, quo defunctus est.* Moritur, & in Ecclesia S. Quintini sepelitur. 196. c. 293. e. 320. c. Ejus extrema verba. 239. a.
- Heriberti Viromand. Comitis filii** Rodulfum Rodulfi de Gaugiaci filium interimunt. 196. c. à Rege Ludovico Transmarino recipiunt. 168. b. 197. a. 292. e. discordiam habent cum Ludovico Rege: Clastrum munitionem capiunt, Radulfi thesauros diripiunt. 197. c. d. S. Crispini Abbatiam depopulantur. 168. c. 198. a. inter se divisi pacantur ab Hugone avunculo suo. 200. a.
- Heribertus Heriberti filius**, Viromandensis Comes, Montiniacum capit. 198. d. ad Synodum Trevirensis venire jubetur. 175. c. 205. a. uxorem ducit Edgivam matrem Ludovici Transmarini. 207. d. munitionem apud Montem-Felicis construit: Victoriacum castrum recipit à Walterio. 208. a. b. Rauciacum pervadit, quod postea reddit Ragenoldo: Montem-Felicis à Ragenoldo recipit. 209. c. d. cum fratre Roberto Catalaunum obsidet & incendit, Sparnacum reddit Odalrico Archiep. Remensi. 213. c.
- Heriboldus Autissiod. Episc.** Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 498. b.
- Heric Normannus** Ecclesiam S. Martini Turon. comburit. 317. a.
- Herimannus** fit Colon. Archiep. 71. n. præsidet Synodo Triburiensi. 56. b. Hilduinum ordinat Tungrensem Episc. 177. a. 221. a. 287. e.
- Herimannus Nivernensis Episc.** Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 428. d. 509. b.
- Herimannus vassallus Ludovici Abbatis S. Dionysii** à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 427. a.
- Herimannus Gebehardi filius** ab Henrico Rege Ducatum Alemanniæ accipit. 226. d. ab Othone Rege mittitur contra Everhardum & Gislebertum. 218. c. suscipit Berengarium ad se confugientem. 148. d. ab Othone Rege mittitur in Lothariense regnum. 197. c. ab eodem reconciliatur cum Conrado Duce. 228. c. consilium dat Hugoni Præfuli ut Remos deferat. 200. c.
- Heriricus Curbionensis Abbas** commutationem facit cum Carolo Calvo. 433. d. ab eo Præceptum obtinet. 445. b.
- Heriveus** succedit Fulconi Archiep. Remensi: Winemarum Fulconis interfectorem excommunicat. 77. c. 271. b. ordinatur Archiep. Remensis: corpus S. Remigii refert in Basilicam ejus sepulture: Mosomum castrum reparat, munitiones construit apud Codiciacum & Sparnacum. 162. c. d. Quædam alia ejus facta. 163. a. b. Carolum Simplicem regno restituit. 176. d. 303. b. Macerias obsidet & capit. 163. c. 176. d. Adelelmum ordinat Laudunensem Episcopum. 177. c. præsidet Synodo Trolleiensis. 163. d. 177. c. 288. a. Henrico Saxonum Duci suadet ut ad Carolum Simplicem redeat. 225. b. Robertum Regem consecrat, & tertia die post consecrationem moritur. 163. d. 178. d. 288. b. 303. b. 318. e.
- Heriveus, Herivei Archiep. Remensis** nepos, possessionibus Ecclesiæ privatur, in custodia detinetur. 164. a. obsessus in castrum quod super Maternam tenebat, obsides dat Ludovico Regi. 193. d. ab Artaldo Archiep. Remensi excommunicatur, pugnans interimitur. 169. d. 261. b. c.
- Herkengerus** Comes à Gauzolino Paris. Episc. mittitur postulatorum auxilium ab Henrico Austrasiorum Duce. 85. b.
- Herlebaldu.** *Vide Erlebaldu.*
- Herlincurtis** datur Monachis Vedaftinis à Carolo Calvo. 605. a.
- Herluini-vadum** in Normannia: ibi Ludovicus Transmarinus colloquium habet cum Aigroldo Danorum Rege. 265. c.
- Herluinus** Comes Monasterioli ad Synodum Trolleiensis venit ad poenitentiam. 185. a. ab Heriberto Comite ad Hugonem Magnum deficit. 186. b. Monasteriolum amittit: ejus uxor ab Arnulfo Comite ad Adelstanum Angliæ Regem mittitur. 192. d. Monasteriolum pugnando recipit. 192. e. Arnulfi homines terram suam deprædantes perimit. 193. c. Rotomagum custodiendum suscipit à Ludovico Transmarino. 196. d. cum Arnulfo congressus, victoria potitur; Willemi Norman. Ducis interfectorem interficit. 197. a. cum Arnulfo pacificatur, castrum Ambianensium à Ludovico Rege obtinet. 197. c. cum Ludovico Rege Remos obsidet. 198. d. cum eo Rotomagum petit. 199. a. à quodam Dano interficitur. 265. d. cum aliis 19 Comitibus ab Aigroldi militibus occiditur. 305. c. 321. a.
- Hermannus.** *Vide Herimannus.*
- Hermengarda, Hermengardis** à marito suo Lothario Imper. villam Grefweiller obtinet pro Monasterio Hernsteinensi. 386. e.
- Hermengarda, Ludovici Imper. filia,** nubit Bosoni Comiti Provinciæ. 245. b. Bosonem instigat ut se Regem faciat. 34. c. post captam Viennam, à Richardo Bosonis fratre adducitur ad Comitatum Augustodunensem. 36. c. Arnulsum Regem adit in villam Forcheim, à quo benignè suscipitur. 53. a. 248. b.
- Hermengarda** post mortem viri sui Adelberti totius Italiæ principatum obtinet: Rodulfum Burgundiæ Regem decipit. 139. c. d.
- Hermengaudus Afiniensis Abbas** interest dedicationi Ecclesiæ Alaon. 470. d.
- Hermetrudis uxor Caroli Calvi,** tantquam Abbatissa Calensis, commutationem facit cum Monasterio Fofatenfi. 538. hortatur Carolum ad ædificandum Monasterium S. Urbani. 584. a. ab eodem obtinet Præceptum pro Monasterio sancti Germani Autissiod. 592. e. moritur. 622. n.
- Hermetrudis-villa:** ibi Tetbaldus Carnot. Comes à Richardo Norman. Duce cæditur ac fugatur. 268. b. 307. c.
- Hermingaudus Gothiæ Princeps** Rodulfi Franc. Regis vassallus efficitur. 188. c. 304. b. 319. e.
- Hermoldi-curtis** datur Nivelongo à Carolo Calvo. 435. e.
- Hernsteinensis Monasterii** fundatio. 386. d. Abbatissa, Rotrudis.
- Heroldus Salzburg. Episcopus** interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Herveus** Archiep. Remensis. *Vide Heriveus.*
- Herveus** succedit Waloni Augustod. Episcopo. 287. c. moritur. 290. d.
- Herveus Thesaurarius S. Martini Turon.** Basilicam crematam inflaurat. 252. a. 307. d.
- Hetdo** Vassallus Caroli fratris Lotharii Franc. Regis dimicans occiditur. 214. d.
- Hida** Odonis Comitis filia nubit Zuentiboldo Arnulfi Regis filio. 75. b. 271. a.
- Hiems sæva.** 102. a. 213. c. 218. d. 224. c. 226. e. 251. a. aspera & solito prolixior. 39. d. 40. c. 46. d. 54. d. 245. d. e. 248. e.
- Hieremias** Monachus & Thesaurarius Centulensis suæ Ecclesiæ thesaurum transfert in Monasterium S. Columbarum Senon. 273. c. d.
- S. Hilarius Pictav. Episc.** urbem Pictavam defendit obsessam ab Hugone Magno. 323. b.
- S. Hilarii Pictav. Monasterium** immunitatum confirmationem obtinet à Pippino Franc. Rege. 677. b. Præceptum à Carolo Calvo impetrat. 576. b. Corcolnum villam accipit ab Ademaro Comite Pictav. 233. b. Ibi sepelitur Ademarus. 234. b. Abbas, Bertinus.
- S. Hilarii Monasterium** in pago Carcastonenfi Præceptum obtinet à Carolo Calvo: in eo S. Hilarius Confessor corpore requisivit. 535. c. Abbas, Ana.
- S. Hilarii Ecclesia** super Araurim confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
- S. Hilarii Ecclesia** de Corbas datur à Carolo Calvo Monasterio Solemniacensi. 641. c.
- S. Hilarii Ecclesia** in Petragorico datur Monasterio S. Eparchii à Willemo Sectore-ferri. 234. e.
- S. Hilarii Capella** in villa Justia in pago Mollensi datur Monasterio Mettensi S. Arnulfi à Carolo Calvo. 619. e.
- S. Hilarii castellum** construitur ab Eblo Lemovic. Episcopo, qui ibi Canonicos ponit. 235. b.
- Hilbodus Herensis Abbas** Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 528. e.
- Hildebaldu** Mimegardevordenfi Episcopus interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. interest Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Hildebertus** Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 654. c.
- Hildebrandus Sithienfis Abbas** Odoldum

- dum Canonicum suscipit, & ei scholam puerorum committit. 216. d.
- Hildebrandus Marchensis Italix Berengarium Regem in femore vulnerat; ipse à Berengario vulneratur in facie. 117. d. Ad Arnulfum Regem adducitur: arroganter agit, custodiæ mancipatur: Regi fidelitatem jurat, absolvitur. 55. b. contra Lambertum Widonis filium rebellat. 133. d. à Lamberto superatur. 134. a.
- Hildebrannus succedit Hingoni Abbati S. Benigni Divion. paucis post annis moritur. 241. b. c.
- Hildegardis Ludovici Germ. Regis filia possessionibus privatur, & retruditur in Monasterium Chiemensis: sed paulo post possessiones recuperat. 56. a. 74. b. 249. a.
- Hildegarius ab Artaldo Archiep. Remensi ordinatur Episcopus Bellovac. 166. b. 189. a. obses datur Normannis pro liberatione Ludovici Transmarini. 266. a. ad Synodum Trevirensis venire jubetur. 175. c. 205. a.
- Hildegarius Meldensis Episcopus à Carolo Calvo mittitur ad Monasterium Flaviniac. 544. d.
- Hildericus Caunensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. b.
- Hildesheimenses Episcopi, Marcwart, Tethardus.
- Hildigifus Abbas Dufrensis Præceptum obtinet à Lothario Imper. 367. c.
- Hildini-curtis sita in pago Vermandensi à Rodulfo Sithiensi Abbate conceditur Hucbaldo Elnonensi Monacho. 216. a.
- Hilradus Osnegium villam dat Monasterio S. Quintini. 585. b.
- Hildricus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 440. e.
- Hilduinus Archinotarius, Abbas S. Dionysii, Præceptum obtinet à Lothario Imper. 370. c. ab eodem impetrat quarundam villarum restitutionem Ecclesie Lugdun. 390. b.
- Hilduinus Ecclesie Leodiensis Clericus consecratur Leodiensis Episcopus ab Herimanno Colon. Archiep. Romam vocatur, auctoritate Papæ abjicitur. 177. a. 178. a. 221. a. 225. d. 287. e. 288. a. 312. b. Leodiensi Episcopatu fraudatus, ad Hugonem Italix Regem confugit, à quo obtinet Episcopatum Veronensem. 142. c. 221. b. 312. e. fit Archiepiscopus Mediolan. 142. c.
- Hilduinus Sithiensis Abbas humatus jacet in Ecclesia sancti Bertini. 664. e.
- Hilduinus ab Hugone Magno ad Heribertum deficit. 186. b.
- Hilericus villa confirmatur Ecclesie Parisiensis à Carolo Calvo. 508. c.
- Hilgaudus Comes loca sibi vicina à Normannis possessa deprædatur. 183. b. ab eis interimatur. 184. a.
- Hilkinus villa Monasterio Sithiensi confirmatur à Carolo Calvo. 664. e.
- Hilpericus Arulensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 614. e.
- Himelewa castellum: ibi moritur Henricus Germ. Rex. 146. b.
- Hincmarus Monachus sancti Dionysii, postea Archiep. Remensis, Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 468. a. 478. c. 492. c. 511. a. Villas Mansum-Adalingi & Scindelicis confert Monachis infirmis S. Dionysii. 579. c. Ludovicum Balbum Regem consecrat. 26. e. Apologetico adversariis suis satisfacit. 31. n. ad quosdam scribit. 28. n. 32. n. 154. c. d. 155. a. b. corpus S. Remigii cum ornamentis suæ Ecclesie transfert in villam Sparnacum. 37. b. 154. b. moritur. 83. a. 155. c. 285. c. 309. b. Ejus Epitaphium. 155. d.
- Hincmarus Laudun. Episcopus in Concilio Trecenti à Johanne Papa obtinet facultatem cantandi Missam. 30. d. super populum dat signum benedictionis. 31. a. in eodem Concilio se purgat, & jubente Papa Missam celebrat. 79. c. d. suo Episcopatu restituitur. 300. a. falsum. contra Hincmarum Remensem Libellum offert Johanni Papæ. 30. n. mortuus ab Hincmaro Remensi commendatur per litteras precibus Hugonis Abbatis. 31. n.
- Hincmarus Monachus Abbas sancti Remigii constituitur. 168. d. regendum suscipit sancti Basoli Monasterium. 208. b.
- Hingo Abbas S. Benigni Divion. obit. 241. b.
- Hispani in Comitatu Biterrensi consentientes Præceptum obtinent à Carolo Calvo. 456. e. Hispani fugitivi sub ejusdem Caroli protectione recipiuntur. 463. d.
- Hispanica Marca cedit Carlomanno filio Ludovici Balbi. 35. b.
- Hocronus sancti Pauli Episcopus Namneticam Ecclesiam regendam suscipit post mortem Adalardi. 276. e.
- Hodowinus à Rodulfo Laudun. Episcopo deficit ad Hugonem Magnum. 192. c.
- Hoël Alani II filius à Namnetensibus Comes eligitur; pugnat cum Conano Redon. Comite; Redonicum territorium deprædatur. 277. e. à Galurone interficitur. 278. a.
- Honoratus succedit Rogario Bellovac. Episcopo. 83. a.
- Horath Leowicensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Hordigus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
- Horrense Monasterium à quodam Comite possessum sibi reservat Zuentiboldus Arnulfi filius. 75. b.
- Hrokeshem villa datur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. d.
- Hubaldus Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. b. quemdam Bajoarium singulari certamine occidit. 132. a.
- Hubertus Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 112. e. à Wifredo interficitur. 116. d.
- Hucbaldus Elnonensis Monachus floret. 308. b. Remos evocatur à Fulcone Archiep. 161. c. Hildini-curtem obtinet à Rodulfo Sithiensi Abbate. 216. a.
- Hucbaldus Orbacensis Monachus ab Hungaris occidi nequit. 191. d. 291. c.
- Hucbertus Abbas S. Martini Turon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 574. e. 576. e.
- Hugo ordinatur Bituricensis Archiep. 231. b.
- Hugo, Heriberti Viromand. Comitis filius, vix quinquennis eligitur in Archiepiscopum Remensem. 164. c. 183. d. Remis Presbyter ordinatur à Widone Suesion. Episc. 167. b. 194. b. consecratur Archiepiscopus Remensis, Frodoardum ab exilio revocat. 167. d. 195. a. 292. c. Artaldo Remensi Archiep. substituitur. 320. b. Pallium accipit à Stephano VIII Papa. 168. a. 195. d. 292. d. Ludovicum Regem Mosomum agredientem repellit. 196. c. recipitur à Ludovico Rege; Amblidum capit & comburit, Almontem obsidet. 168. b. 197. a. 292. e. à Rege Ludovico obsessus, ei obsides dat: Almontem castrum obsidet & capit. 168. d. 199. a. c. 293. a. Er-camboldum Floriac. Abbatem evocat, in Monasterio S. Remigii regulam restituit, & ibi Abbatem constituit Hincmarum. 168. d. ex urbe Remensi egreditur obsessa à Regibus Othone & Ludovico. 169. b. 200. c. 219. b. 228. e. 293. a. 314. a. frustra Remos obsidet, Tetbaldum ordinat Ambianensem Episcopum: Culmisticum & villas contiguas deprædatur: ad Synodum Virdu-nensem evocatus venire renuit. 169. c. d. e. 201. a. c. d. in Synodo Mosomensi à regimine removetur. 170. a. 201. e. Ejus dissidium cum Artaldo in Synodo Ingelheimensi. 170. 171. 172. 202. 203. 229. b. 281. a. 294. a. b. In munitione Almonte recipitur à militibus Ecclesie Remensis. 205. c. Ejus damnatio facta in Synodo Ingelheimensi confirmatur ab Agapito Papa. 206. b. 294. e. Post mortem Artaldi in Sedem Remensem restitui postulat. 212. d. 296. b. à Johanne XII Papa excommunicatur. 213. a.
- Hugo succedit Gunardo Archiep. Rotomag. 267. b.
- Hugo Tolosanus Archiep. scribit Johanni X Papæ. 181. n.
- Hugo fit Episc. Engolismensis: moritur. 223. a.
- Hugo sancti Maximini Abbas invitus consecratur Episcopus Tungrentis. 199. d.
- Hugo I, mortuo Dadone Virdu-n. Episcopo, Episcopatum accipit à Rodulfo Franc. Rege: à Seulfo Archiep. Remensi consecratur. 180. e. 289. a. expellitur. 183. 289. c. moritur. 184. c. 289. c.
- Hugo II succedit Wigfrido Episcopo Virdu-n. 296. e. Episcopatum abdicat. 297. a.
- Hugo, filius Conradi Comitis Autisiod. Abbas S. Germani Autisiod. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 559. d. Abbas S. Martini Turon. duo alia ab eodem impetrat. 607. b. 613. b. Abbas Capleiensis quarundam commutationum confirmationem obtinet. 668. a. b. Ludovico Balbo suadet ut auxilium ferat Hugoni Lotharii filio contra Normannos. 28. b. à Ludovico Balbo mittitur Augustodunum: post mortem Ludovici Balbi convocat Procures regni ut simul deliberent quid facto opus sit. 33. c. Ludovico Germ. Regi, ut in regnum suum redeat, partem offert regni Lotharii; Ansegisum Senon. Archiep. & alios Episcopos mittit ad Ferrariense Monasterium, ut Ludovicum & Carolmannum ungant in Reges. 34. a. c. 80. b. c. Epistolam accipit ab Hincmaro Archiep. Remensi. 154. d. venit cum exercitu contra Ludovicum Germ. Regem evocatum in Franciam à Conrado & Gozolino: pacis inter Reges est auctor; interest prælio apud Tunionum contra Normannos. 80. d. Normannos infe-

quitur in Witconia silva. 83. a. 240. c. 297. c. Carolum Crassum adit petiturus partem regni Lotharii pro Carlomanno, sed nihil proficit. 37. a. post mortem Carlomanni Legatos mittit ad Normannos qui fidem violaverant: Carolum Imper. invitat ut veniat. 65. a. b. moritur. 16. d. 46. b. 240. d. 251. d. 297. d. 309. c. moritur Aurelianus, & sepelitur in Monasterio S. Germani Autissiod. 67. a. 85. c.

Hugo fit Abbas Augiensis. 101. d.

Hugo Bertz filius, Comes Provincie, Viennensis seu Arelatensis, terram sancti Remigii dat Seulfo Archiep. Remensi. 181. b. Hungaros Galliam petentes inter Alpium angustias claudit. 181. d. 289. b. Hungaros fugat. 303. e. 319. d. Rex Italie constituitur. 140. d. 184. b. 151. c. 226. d. 289. c. 312. e. Mantuz cum Johanne Papa X foedus percutit. 140. e. Liutprandi patrem Legatum mittit ad Romanum Græcorum Imper. 141. b. quosdam Italiensium sibi suspectos trucidat. 142. b. 227. a. 312. c. colloquium habens cum Rodulfo Franc. Rege, provinciam Viennensem dat Heriberto Comiti. 186. a. Lamberto denunciat ne se fratrem suum dicere audeat. 143. e. Lambertum lumine privat, Tusciam tradit. Bofoni fratri. 144. a. Rodulfo Burgundie Regi dat omnem terram quam habebat in Gallia. 144. a. à Marozia invitatus Romam venit. 142. e. Roma ab Alberico Maroziz filio discedere cogitur. 143. c. 166. a. Ratherium constituit Veronensem Episcopum. 312. e. Lotharium filium suum in consortium regni adsciscit. 145. a. Romam obsidet. 189. b. 290. b. Arnoldum Bajoarie Ducem devincit, Ratherium Verona expellit. 144. c. d. 313. a. filiam suam nuptiis dat Alberico Patricio, à quo Romam obtinere non potest. 145. a. pacta pace cum Alberico, ab obsidione desistit, fratrem suum Bofonem dolo capit, & in carcerem mittit. 145. d. 148. n. 191. a. Manasem Arelatensem Episcopum, relicta sua Ecclesia, ad se venientem suscipit, eique contra fas jusque Veronensem, Tridentinam & Mantuanam dat Ecclesias. 145. c. Bertham uxorem viduam Rodulfi Burgundie Regis sibi matrimonio copulat, & Adelaidem Berthæ filiam filio suo dat uxorem. 146. a. 229. b. Legatos mittit ad Romanum Græcorum Imper. naves ab eo deposcens contra Sarracenos: Anscharium quzdam contra se molientem lumine privare statuit. 148. c. Sarracenos de Fraxinetto expellit. 149. b. 195. e. 313. c. cum Sarracenis foedus init. 149. b. ab Italis deseritur; postulat filium suum Lotharium Regem fieri; Italiam relinquere, & Burgundiam repetere cogitat. 150. a. à suis regno pellitur. 199. c. 293. a. in regnum recipitur, pacem facit cum Alberico Patricio. 200. a. in Burgundiam revertitur, fit Monachus. 151. d. in Provinciam prope rat, moritur. 150. d. 229. b. Arelatum redit, moritur. 313. e. 314. a. multas virtutes mulierum amore foedavit. 141. a.

Hugo Lotharii Lothar. Regis & Waldræ filius in Lotharingia tyrannidem exercet. 34. c. 308. d. à Ludovico Germ. Rege comprimitur & vincitur. 39. c. 245. c. arma fumens

I N D E X

contra Normannos turpiter aufugit. 80. b. ejus milites ab Henrico & Adalberto caduntur. 40. b. à Ludovico Germ. Rege in dominium suscipitur: ei fidem mentitur, & in Burgundiam fugere compellitur. 40. d. 245. e. facultates Episcopatus Mettensis à Carolo Crasso obtinet. 36. c. foedus icit cum Godefrido Norm. Rege, qui ejus sororem ducit uxorem. 43. d. in spem venit recuperandi regni paterni, prædonum multitudinem & nonnullos ex Primoribus ad se attrahit, Wicbertum Comitem interficit, Bernarium dolo trucidari jubet, cujus uxorem matrimonio sibi copulat. 64. c. d. rebellionem meditans, Godefridum in suas partes trahere nititur, ei promissa medietate regni Lotharii. 65. d. accusatus & convictus conspirasse contra Carolum Crassum, oculis privatur, & in Monasterium Fuldense relegatur. 45. d. ab Henrico captus, excæcatur & Prumiz attondetur. 309. b. c. excæcatur. 50. a. 84. b. 247. a. ab Henrico Duce ad Gundulfovillam attractus, capitur & excæcatur: in S. Galli Monasterium mittitur, inde in patriam revocatur; tandem in Prumienfi Monasterio attondetur, ubi moritur & sepelitur. 66. c.

Hugo Ludovici Germ. Regis filius spurcius contra Normannos dimicans occiditur. 39. d. 80. d. 245. d. in Monasterio Laureshamensi sepelitur. 62. a.

Hugo Roberti Franc. Regis filius, dictus Magnus, Comes, Dux, Abbas, Albus, Haduudem sororem Othonis Regis uxorem ducit. 239. c. in villam Fimmas venit; inde in pagum Laudunensem profectus, Carolum Simplicem usque ad Mosam insequitur, à patre revocatur. 178. a. b. à patre cum exercitu mittitur ad Capramontem obsidione liberandum: castrum liberat, acceptis obsidibus, ad patrem revertitur: occiso patre, Carolum in fugam vertit. 179. a. c. 288. b. c. quzdam prædia confert Ecclesiis S. Martini & S. Mauricii Turon. 317. a. b. *Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 923 ad annum 956, quo mortuus est.* Moritur. 210. d. 237. c. 252. d. 254. b. 295. e. 299. b. moritur apud Drodindam villam, & sepelitur in Ecclesia S. Dionysii. 323. b.

Hugo Hugonis Magni filius, dictus Capetius, à patre suo morti proximo commendatur Richardo Norman. Duci. 267. b. patri succedit, fit Dux Francorum. 237. c. 323. c. à Lothario Rege Ducatum patris cum pago Pictavensi obtinet. 211. a. 306. e. regnum Francorum absque titulo regii nominis disponit: in somnis à S. Walarico admonetur ut ipsius & S. Richarii corpora ad suum locum revehantur. 274. d. e. Ingelardum Corbeiensem Monachum ab ejus Abbate obtinet, & ei curam mandat reparandi Monasterii Centulensis. 275. b. Othonem II Imper. usque ad Axonam persequitur. 323. c. cum Othone Romæ Pascha celebrat. 230. c. SS. Walarici & Richarii corpora impetrat ab Arnulfo Flandrensi Comite, & ea in sua loca transferri curat. 275. c. d. Francorum regnum usurpat. 230. c. 285. d. fit Rex Francorum. 236. c. 237. d. 252. d. Novio

mi Rex coronatur. 244. c. 254. b. 307. d. Remis in Regem ungitur. 324. c. Laudunum obsidet, à Carolo Duce fugatur. 324. b.

Hugo, Richardi Burgundie Regis filius, Niger dictus, ducentos ex his qui cum Haganone erant capit. 178. c. Lingonas ceperat. 191. a. pacem facit cum Hugone Magno. 191. b. 291. a. Ludovico Transmarino amicitiam sacramento promittit, cum eo pergit contra Hugonem Magnum & Willelmum Norman. Ducem. 192. c. d. cum Ludovico Rege colloquium habet. 193. b. cum eo Burgundiam repetit, eique dat obsides. 194. b. cum Rotgario Comite pacificatur. 195. b. Ludovicum Regem in regnum restituit. 100. 2. inter Ludovicum & Hugonem Magnum pacem componit. 106. c. moritur. 243. c. 251. a.

Hugo Bituricensis Comes ab Odone Franc. Rege donatur Arvernic Comitatu: à Willelmo interficitur. 25. a. b.

Hugo Divionensis Comes approbat donationem à Richardo Burgundie Duce factam Monasterio sancti Benigni Divion. 242. a. moritur, & tumulatur in atrio Ecclesie S. Benigni. 244. b.

Hugo Comes Liutfridi Comitis filius quzdam confert Ecclesie Belmont. 406. e. Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege pro Monasterio Grandivallensi. 413. b.

Hugo Maginfredi Comitis Mediol. filius, patris mortem ulturus, Lamberto Imper. dormienti collum frangit. 124. n. 134. b.

Hugo Rorgarii Comitis filius obit, & in Ecclesia sancti Remigii sepelitur. 212. c.

S. Humberti Abbatuncula ab Isacco Comite possidetur. 279. c.

Humbertus S. Vitoni Abbas moritur. 296. c.

Hunaldus Aquit. Dux, excæcato fratre suo Hartone, in Radense Monasterium se recipit: mortuo Walfario, se iterum Aquitaniz Ducem facit: capitur à Carolo Magno, moritur. 471. n.

Hundeneschain villula confirmatur Monasterio Lebrahenfi à Carolo Calvo. 546. d.

Hunedeus Norm. Dux in Sequanam ingreditur. 91. a. 97. d. n. baptifatur, & de sacro fonte à Carolo Simplicem suscipitur. 91. b. 310. c.

Hungari ab Arnulfo Rege in auxilium advocantur contra Zuendeboldum Maravorum Ducem. 74. b. 130. c. 248. d. 310. a. cum Græcis pacem ineunt. 58. a. 98. c. Bulgaros bis superant, ab eis usque ad internecionem delentur. 58. b. Italiam, Pannoniam, Bajoariam devastant. 60. c. d. 101. c. 134. d. e. 223. c. d. 250. b. d. à Liutpoldo Comite caduntur. 60. d. Carantanum depopulantur, Maravorum regnum invadunt. 61. a. 249. c. Langobardiam ferro & igne depopulantur. 76. d. 137. a. d. Liutbaldum Bajoariz Ducem & Burchardum Ducem Thuringie occidunt. 223. e. 271. d. Lotharingiam & Italiam depradantur. 163. b. 176. 178. a. Italiam devastant, Papiam incendunt. 139. 181. c. 289. a. 319. c. d. in Gallias veniunt, inter angustias Alpium clauduntur, Gothiam devastant, cuncti penè peste moriuntur. 181. d. 289. b. 299. a. b. 303. c.

319. d. è Gothia expelluntur à Raimundo Pontio. 181. n. Rhenum transgressi, usque in pagum Vonzensem prædis & incendiis defævunt. 164. e. 184. a. ab Henrico Germ. Rege ad internecionem sternuntur. 102. a. 188. d. Burgundiam deprædantur. 190. b. 227. c. 252. c. 290. d. 322. e. Franciam depopulantur; unus ex eis in Ecclesia S. Basili divinitus punitur. 191. b. c. 291. b. à Saxonibus cæduntur. 102. b. 285. c. 320. b. ab Othone Rege subiguntur. 206. d. Aquitaniam vastant. 207. c. Cameracensem pagum diripiunt, Cameracum obsident, repelluntur: S. Gaugerici templum incendunt, cum infinita præda abcedunt. 280. b. c. d. Lotharientem regnum deprædantur, per Franciam transeuntes in Burgundiam intrant: eorum pars magna tam præliis quàm morbis interit; ceteri per Italiam in sua revertuntur. 209. a. b. in Lotharingiam à Conrado Duce perducuntur. 285. d. ab Othone Rege vincuntur & penitus delentur. 152. a. 210. a. b. 295. d. Hungarorum origo, mores & acta. 69. b. 70. a.
- I.
- JACCENSIS** Episcopus, Ferreolus. Januensis urbs à Pœnis capitur & diripitur. 145. b. Javernandus, silva in Comitatu Tricassino, datur Monasterio Cellensi à Carolo Calvo. 659. b. Icterus Hattonis filius à Carolo Magno fit Comes Arvernensis. 472. c. n. Ictalodus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b. Igelmareshain villula Monasterio Lebrahensi à Carolo Calvo confirmatur. 546. d. Ignez acies in cælo visæ. 230. b. 315. e. Ignei globuli in aëre visi. 198. a. Ignis cælestis in multas villas cadit. 252. e. Ilciiovilla confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e. Imboveni-curtis à Carolo Calvo datur Monachis Vedastinis. 605. a. Imma Abbatisa Monasterii S. Mariz Sueffion. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 475. d. Immo Noviom. & Tornac. Episc. à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 533. d. Immo quasdam res in pago Lugdun. obtinet à Lothario Imper. 379. e. Immo Brunonis Archiep. Colon. & Ducis consiliarius Lothariensibus rebellionem suadet. 211. d. Capræmontem munit contra Brunonem. 212. b. Imperator coronandus summi Pontificis equo vectus Romam ingreditur. 128. b. Imperatores vulgò vocati sunt invictissimi, piissimi, serenissimi Cæsares vel Augusti. 107. n. S. Interii Cellula restituitur Ecclesiz Matifconensi à Carolo Calvo. 570. d. Incon Normannus Britanniam invadit. 188. a. Indense Monasterium à Normannis vastatur. 40. d. 246. a. crematur. 65. b. 270. c. 285. b. 308. d. Indinga villa Alemanniz: ibi moritur Carolus Crassus Imper. 67. n. 247. d.
- Insesta, villa in Comitatu Ratenfi, ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 628. a. Ingelberga filia Bosonis Burgundiz Regis, nubit Willelmo Aquit. Duci. 230. e. Ingelbertus Fossatenfis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 439. e. 479. b. Ingelheim: ibi Synodus habetur contra Hugonem Archiep. Remensem. 170. & seqq. 202. b. 229. a. 251. b. 281. a. 293. d. ibi Placitum habet Otho Rex cum Lothariensibus. 210. c. Ingeraldus Corbeienfis Monachus fit Abbas Monasterii Centulensis, quod reparat. 275. b. Ingilwinus Abbas sancti Martini Turon. à Carolo Calvo Præceptum obtinet pro Monasterio Cormariens. 596. e. Ingobramus Comes Ragenoldi Norman. Ducis castra diripit, ingentem prædam eripit, mille captivos liberat. 180. a. Ingrannus Camerac. Episc. Folcinnum ordinat Abbatem Lobiensem. 221. c. Ingrannus Decanus Monasterii S. Medardi ordinatur Laudun. Episcopus. 188. c. obit. 190. c. Insula urbi Parisiensi contigua redditur Ecclesiz Parisiensi à Carolo Calvo. 601. b. Insula-longa, villa in Vicaria Aufonensi, à Carolo Calvo datur Olibz Comiti. 628. a. Insalæ-Barbaræ Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Provinciz Rege. 400. b. Abbas, Gondrannus. Inveitura per mappulam facta. 369. d. Inundationes aquarum. 46. b. 50. c. 52. b. 56. d. 247. b. 248. a. Involatus Convenarum Episcopus interest dedicationi Ecclesiz Alaonensis. 470. d. S. Johannis Ecclesia in Carcaffon, pago ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 627. e. S. Johannis Ecclesia in loco Riart dicto à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arulensi. 614. e. S. Johannis Abbatis in Andegav. pago à Carolo Calvo datur Glonnenfi Monasterio. 501. e. S. Johannis Abbatis datur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Simple. 242. a. eidem Monasterio redditur à Rodulfo Rege. 243. c. S. Johannis Monasterii Oriolenfis Abbas, Transiricus. S. Johannis Monasterium Senonense Wenifoni Archiep. subditur à Carolo Calvo. 487. Johannes VIII Papa in vincula conjicitur: thesauros Ecclesiz S. Petri aufert: Tusciam venit querens Carlomanum regno privare. 98. a. in carcerem conjicitur ab Adalberto & Lamberto: in Gallias venit. 38. c. 245. b. 308. a. Trevis Concilium celebrat. 29. 30. 236. e. 240. c. 253. e. 300. a. 317. d. privilegium concedit Tornutiensi Monasterio. 29. n. Ecclesiam Flaviniacensem consecrat. 286. a. Romam revertitur. 31. b. 79. d. in Italiam revertitur, regnum Italiz Carlomanno auferre, & Bosoni Comiti tuendum committere conatur. 38. c. 245. b. Carolus Crassus ungitur in Imperatorem. 35. c. 308. c. moritur. 43. c. malleolo in cerebro percussus expirat. 48. a. 246. d. Johannes IX Papa ab Heriveo Archiep.
- Remensi consultitur de Normannis, moritur. 163. b. n. Johannes X Papa Berengarium ungit in Imperatorem. 128. 129. Richarium Abbatem ordinat Episcopum Tungrensem, Hilduinum excommunicat. 178. a. 288. a. Pallium mittit Seulfio Archiep. Remensi, 164. b. 180. d. confirmat electionem Hugonis vix quinquennis in Archiepiscopum Remensem: quæ sunt Episcopalis ministerii decernit Abbati Sueffion. Episcopo. 164. d. epistolam accipit ab Americo Narbon. Archiep. 181. n. Hugonem Comitem Provinciz in Italiam evocat. 151. c. à Widone Hugonis Regis fratre in carcere recluditur, in quo moritur. 142. d. 265. b. 185. c. 186. b. 289. e. 290. a. Johannes XI Papa, Maroziz filius, succedit Stephano VII. 142. n. Pallium mittit Artaldo Archiep. Remensi. 166. a. ab Alberico fratre sub custodia detinetur. 166. a. 188. d. moritur. 191. a. 291. b. 304. d. 320. a. Johannes XII Papa succedit Agapito II. 151. n. 306. e. Hugonem Archiep. Remensem excommunicat. 213. a. Othonem I ungit in Imperatorem. 151. b. 314. e. moritur. 213. e. Vide Octavianus. Johannes XIII Pontifex ordinatur. 213. e. in Sede sua restituitur. 214. a. Othonem II in Imperatorem consecrat. 315. a. privilegium dat Monasterio S. Vitoni. 296. b. Johannes Rotomag. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Audoenfi. 650. d. Johannes Episcopus Vendasensis seu Carpentoractensis Præceptum obtinet à Carolo Provinciz Rege. 401. e. Johannes Presbyter & Monachus à Gallia in Angliam accersitur ab Ælfredo Rege, à quo Æthelingiensis Abbas constituitur. 99. d. n. Johannes Suredensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 613. e. Johannes fautor Ludovici Provinciz Regis interficitur. 127. a. Johannis-villa in pago Andegavenfi Monasterio sancti Florentii à Carolo Calvo confirmatur. 495. e. Jomtinus villa confirmatur Monasterio Fontanhenfi à Carolo Calvo. 522. e. Jonas Augustod. Episc. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 391. e. alia impetrat à Carolo Calvo. 514. a. 527. b. 553. e. 554. d. 560. d. 566. e. Joseph Ebroidensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a. Ircius villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e. Irulia villaris à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcaffon. 535. d. Isaac Lingon. Episc. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 407. b. duo alia impetrat à Carolo Calvo. 618. b. 643. b. Isaac Comes Cameracensis à Gilleberto Duce læcessitur. 181. c. Castellum Stephani Camerac. Episc. capit & incendit. 182. a. in Synodo Troiseiensis Stephano satisfacit. 164. b. 182. b. 279. a. Abbatis sancti Humberti & sancti Gaugerici possidet, Fulbertum Camerac. Episcopum vexat. 279. c. d. Regi

- Ludovico Transmarino se committit. 193. a.
- Isauricus Comes Noricus rebellat, ab Imper. Arnulfo obsidetur in Maravenfi urbe: ex ea egressus se ficit Imperatori: custodibus traditus fugam init. 59. d. 60. a. 249. d. cum Ludovico Rege Arnulfi filio pacificatur. 249. e.
- Idus villa datur à Carolo Calvo Monasterio Floriac. 544. e.
- Ifembertus Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 556. c. e.
- Ilo Sacerdos Engolismensis moritur. 222. c.
- Ipiriacus, villa in Andegav. pago, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Israël Brito Episcopus interest Synodo Verdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e.
- Istart villaris à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcaffon. 535. d.
- Italia à Berengario obtinetur. 51. c. ab Hungaris devastatur. 60. b. 101. c. 139. c. 176. c. 178. a. 181. c. 249. e. 271. a. 289. a. 303. e. 311. b. 319. c. à Sarracenis infestatur. 137. a. 148. b. febre vexatur. 52. b. peste affligitur. 252. d. à Berengario II Rege incenditur ac vastatur. 212. d. Italia cis Padum ab Arnulfo Rege distribuitur Waltfredo & Maginfredo Comitibus. 249. a. Italiz regnum quomodo à Francis ad Teutonicos translatum. 151. b.
- Italica febris Germanos vexat. 38. b. multos absumit. 245. b.
- Italianes semper geminis uti dominis volunt. 124. n. 133. c. se dedunt Carlomanno Bajoariz Regi. 38. a. Arnulfum Regem invitant ut in Italiam veniat. 98. c. Ludovicum Arelat. Regem in Italiam advocant. 135. d. 136. a. 311. d. e. Berengarium Imper. expellunt, Rodulfum Jurensium Regem evocant. 144. a. 178. a. 312. c. 319. b. inter se dissident ob pulchritudinem Ermengardæ, Rodulfum advocant. 139. d. Rodulfum repudiant, Hugonem Provinciz Comitem accersunt. 140. a. 312. d. e. ab Hugone deficiunt, filium ejus Lotharium Regem constituunt. 150. a. Berengarium recipiunt. 313. e. Legatos mittunt ad Othonem Regem Aquisgranum. 205. c. ab Hungaris ceduntur. 60. c. 249. e.
- Iterius Princeps de villa Boënsi Cellam Fruinensem in pago Engolismensi obtinet à Willelmo Sectoreferri. 235. a.
- Iturna, villa in pago Brabantensi, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
- Jucundiacus villa Ecclesiz Andegavensi à Carolo Calvo confirmatur. 437. b.
- Judzi ex urbe Senonensi expelluntur ab Ansegiso Archiep. 237. a.
- Judichæel Dux Britonum similitatem habet cum Alano de regni partitione: vires conjungit cum Alano, sed dum improvidè Normannos profecquitur, ab eis occiditur. 71. b.
- Judicium Dei per singulare certamen, aut per vomeres ignitos. 67. c.
- Juditha filia Caroli Calvi nupta est Æthelwulfo Saxonum Occidentali-um Regi. 99. c.
- S. Judoci Cella ad Monasterium Ferrariense reverti debet post obitum Odulphi Comitit. 448. d.
- Juliacum castrum à Normannis comburitur. 63. b. 270. b.
- S. Juliani Cellula datur Ecclesiz Helelenensi à Lothario Imper. 374. b.
- S. Juliani Ecclesia de Cella datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Juliani Ecclesia Turon. Præbendam accipit à Nefingo Decano & Firmiano Ædituo. 317. b. In ea sepe- liuntur, Odo Cluniac. Abbas. 196. b. 292. c. 304. e. 321. c. Theotilo Turon. Archiep. 199. b. 305. e. 321. c. Gerfendis soror Theotilonis. 199. n.
- S. Juliani Autissiod. Monasterium commutationem facit cum Canonicis Capleienfibus. 668. b.
- S. Juliani Brivat. Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 644. e. 645. e.
- SS. Juliani & Vincentii Monasterium in pago Bisuldunensi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 600. b. Abbas, Rimila.
- Ivo ab Hugone Præsule Remensi ordinatus Silvanectensis Episcopus excommunicatur à Synodo Trevirensi. 175. c. 205. a.
- Juram inter & Montem-Jovis regio ab Arnulfi Regis exercitu atteritur. 74. a.
- Juriacus villa Monasterio S. Audocini Rotomag. à Carolo Calvo confirma- tur. 650. e.
- Juris silva datur Condatistensi Monasterio à Carolo Calvo. 583. c.
- S. Justii Ecclesia à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiz Vivariensi. 672. e.
- Juventianus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. a.

K.

- KANOÆ villa datur Sicfrido à Carolo Calvo. 436. c.
- Karlomannus. Vide Carlomannus.
- Karolus. Vide Carolus.
- Kelonis villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. d.
- Kirchheim villa: ibi Carolus Crassus cum suis colloquium habet. 47. b.

L.

- S. LAMBERTI Monasterium à Normannis incenditur. 36. b.
- Lambertus Mediolan. Archiep. Rodulfo Burgundiz Regi favet. 139. c. Hugonem Provinciz Comitem accersit: Italianes ad necem Burchardi invitat. 140. a. c.
- Lambertus Matiscon. Episc. altercationem habens cum Gilbaldo Cabilon. Episc. litem obrinet. 656. a.
- Lambertus Floriac. Abbas floret. 304. c.
- Lambertus Widonis filius, Dux Spo- litanus, Johannem VIII Papam male habet. 79. c. eum in vincula conjicit. 98. a. Romanorum Opti- mates fidelitatem Carlomanno ju- rare cogit. 38. c. 245. b. in Synodo Romana à Johanne Papa excommu- nicatur. 28. c. 29. a.
- Lambertus à patre Widone Imper. in societatem Imperii adsciscitur. 74. b. n. 124. n. 311. b. mortuo patre, cum Angiltruda matre in Italia ty- rannidem invadit. 55. d. 151. c. 248. e. 270. e. Maginfredum Me- diolan. Comitem capite truncari jubet. 113. c. 133. d. 249. b. cum Berengario Rege pacem facit. 56. n. 123. d. Adelbertum Tusciz Mar- chionem & Hildebrandum Comitem rebellantes superat: ab Hugone Maginfredi filio trucidatur. 134. a. b. moritur. 75. n. 124. b. 271. a.
- Lambertus Vicecomes Martiliacensis à Bernardo Comite Petragoric. oc- ciditur. 222. c. 234. d.
- Lambertus fratri suo Widoni Tusciz Marchioni succedit. 142. d. singu- lari certamine se fratrem esse Hu- gonis Italiz Regis comprobat, Te- duinum occidendo. 143. e. ab Hu- gone in custodia detinetur, & lu- mine privatur. 144. a.
- Lambertus fratris Herluini Monaste- rioli Comitit mortem ulturus irruit in Normannos. 265. d.
- Lambertus filius Ragineri Longicollis munitionem Maceris reddit Aral- do Remensi Archiep. 211. e. con- fiscatis patris bonis, ad Lotharium Franc. Regem confugit. 229. d. 314. d. mortuo Imper. Othone, in pa- triam redit, Warnerum & Rainal- dum perimit, Buxudem castrum munit; capitur & in exilium mit- titur: postea ad castrum Montes ve- nit, in Comites Godefridum & Arnulfum irruit, vincitur. 282. a. b. c. 315. b. c. terram patris recu- perat, Gerbergam Caroli Ducis fi- liam uxorem ducit. 315. d.
- Lambræ villa à Berengario Camerac. Episc. datur Arnulfo Flandrensi Co- miti, postea auferitur. 281. c. d.
- Lamedinius villa confirmatur Ecclesiz Tornacensi à Carolo Calvo. 533. d.
- Lancea Domini dono datur Henrico Germ. Regi à Rodulfo Rege Bur- gundiz. 146. d. 226. c.
- Landegon villula confirmatur Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.
- S. Landerici privilegium concessum Monasterio S. Dionysii in Concilio Pistensi confirmatur. 581. n.
- Landericus Arnoldi frater proditionis insimulatus, Lauduno eicitur à Lu- dovico Transmarino. 195. b.
- Langobardia possidetur à Carolo Cra- so. 34. d. à Berengario & Widone. 100. c. ab Hungaris devastatur & incenditur. 76. d. 221. c.
- Langoratus villa Monasterio Centu- lensi datur à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Lanterius Abbas S. Benigni Divion. obit. 242. b.
- Lapidofus locellus à Carolo Calvo confirmatur Majori Monasterio. 520. e.
- Latuerus villa: res, quas in ea habet Ecclesia Parisiensis, confirmatur à Carolo Calvo. 508. c.
- Larziacus villa: res quas in ea habet Ecclesia Parisiensis, à Carolo Calvo confirmatur. 508. c.
- Lauconz requiescit corpus S. Lupici- ni. 583. b. n.
- S. Laudi castellum à Normannis obsi- detur & capitur. 71. a. 88. b. 97. b.
- Laudomir Bulgarorum Rex Missos Arnulfi Regis honorificè suscipit. 54. b.
- Laudulvestorph villa à Normannis oc- cupatur. 72. c.
- Laudunenses Roriconem Ludovici Transmarini fratrem eligunt sibi Præsulem. 205. b.
- Laudunensis pagus à Normannis va- statur & incenditur. 37. a. à Ro- gardo Franc. Rege datur Rogar- dio Rogarii Comitit filio. 164. e. tempellate concutitur. 184. d. à Ro- gardo exercitu devastatur. 165. e. 187. c. à Milone diripitur. 188. b.

Rogario

- Rotgario Comiti datur à Rege Ludovico. 195. b. ab Hungaris infestatur. 209. b. ab Othone II Imper. vastatur. 283. a. 315. d.
- Laudunum à Walchero occupatur, ab Odone Rege obsidetur & capitur. 73. a. 89. d. à Carolo Simplice & Zuentibólido obsidetur. 74. d. 91. b. capitur à copiis Roberti Comitis. 178. c. ab Heriberto obsidetur. 304. a. à Rodulfo Rege obsidetur & capitur. 187. d. arx ibi ab Heriberto ædificata, à Ludovico Rege obsidetur, capitur & diripitur. 166. d. 192. c. 304. e. Laudunum ab Hugone & Heriberto obsidetur. 167. b. c. 194. a. 195. b. 292. b. à Ludovico Rege datur Hugoni Magno, qui illud committit Terbaldo Comiti. 200. a. 306. d. 321. b. à Regibus Ludovico & Othone obsidetur. 219. b. 228. e. 314. a. n. à Ludovico Rege capitur. 205. c. 306. b. 321. c. frustrá obsidetur ab Hugone Magno, qui turrim reddit Artaldo Archiep. Remensi. 206. a. c. obsidetur ab Hugone Capetio, cui traditur ab Ascelino Episcopo. 324. c. Ibi tumultus exoritur inter Regis & Episcopi milites. 190. a. Eò deducitur Ludovicus Caroli Simplicis filius ex Anglia rediens. 320. a. Ibi idem Ludovicus ungitur in Regem. 190. d. 304. d. 322. e. Ibi idem Ludovicus custodiæ traditur. 314. a. Ibi moritur Ludovicus Ludovici Transmarini filius. 209. b. Ibi Conventus habetur, in quo Episcopus Carnotensis mittitur ad Richardum Norman. Ducem. 268. e. Episcopi, Adalbero seu Ascelinus, Adelelmus, Dido, Gozbertus, Hedenulfus, Hinemarus, Ingranus, Pardulus, Rodulfus I & II, Rorico.
- Launo Archiep. Bituric. constituitur; moritur. 231. a.
- S. Launomarus corpore requiescit in Curbionensi Monasterio. 445. c. e. 564. a.
- Launus Engolism. Episc. villarum à se datarum Monasterio S. Eparchii confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 521. d.
- S. Laurentii de Cabreresia Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 457. c. Abbas, David.
- S. Laurentii-mons in pago Bisuldun. datur Monasterio S. Andeoli à Carolo Calvo. 633. e.
- Laureshamense Monasterium: ibi sepelitur Ludovicus Germ. Rex. 41. a. 42. c. 63. c. 98. b. 246. b. 270. a. ibi quoque tumulatur Hugo ejusdem Ludovici filius spurius. 62. a. Abbas, Bruno.
- Laufanenses Episcopi, Burchardus, David.
- Layacus villa confirmatur Ecclesiæ Parisiensis à Carolo Calvo. 508. c.
- Lazarus Episcopus à Leone Græcorum Imper. Legatus mittitur ad Arnulfum Imper. 58. b. 98. c.
- Lazarus Cuperiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. d.
- Lebraha Abbatia confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo. 545. d.
- Leigerensis Abbas, Fortunius.
- Lemmingus villa datur à Lothario Lothar. Rege Theotbergæ uxori suæ. 412. d.
- Lemovicensis Ecclesia quædam prædia obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 358. e. Præceptum impetrat à Carolo Calvo. 506. c. Episcopi, Bernardus, Eblus, Stodilus, Turpio. Chorepiscopus, Benedictus.
- Lemovicinus pagus: ibi Normanni penè delentur à Rodulfo Franc. Rege. 186. c.
- S. Lencerni corpus Parisios defertur, & in Ecclesia S. Bartholomæi reponitur. 314. n.
- Lentis, villa in comitatu Lugdunensi, restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 391. a.
- S. Leo Doctor: ejus brachium in Monasterio sancti Petri reponitur ab Ansegiso Archiep. Senon. 237. a. Ejus decretum de Episcopis Sedes mutantibus legitur in Synodo Trecenti. 30. b.
- S. Leo Præsul & Confessor: ejus corpus in Monasterium S. Petri transfertur ab Ansegiso Archiep. Senon. 236. b.
- Leo VI succedit Johanni X Papæ. 142. n.
- Leo VII succedit Johanni XI Papæ. 191. a. 291. b. 304. d.
- Leo Græcorum Imper. Anastasium Legatum mittit ad Arnulfum Regem. 56. a. ad eundem mittit Lazarum Episcopum. 58. b. 98. c.
- Leo dat Cartiniacum villam Ecclesiæ Viennensi, à qua Sisiacum accipit. 398. a.
- Leo miles Adelbertum Eporegiæ Marchionem ab Hungaris captum redimit. 137. e.
- Leodienfis Ecclesia turbatur in substituendo Episcopo. 220. e.
- Leodium à Normannis crematur. 63. b. 285. b. 308. b. à Lothario Franc. Rege capitur. 284. c. Circa hoc oppidum Franci à Normannis vincuntur. 310. b. Episcopi, Baldricus, Evracrus, Farabertus, Franco, Hilduinus, Norgerus, RATHERIUS, RICHARIUS, STEPHANUS.
- Leonenses Episcopi, Hocronus, S. Paulus.
- Leones duo ab Hugone Magno Othoni Regi mittuntur. 207. b. 306. c.
- Leoniana urbs, ubi erat Basilica S. Petri, ab urbe Roma Tiberi dividebatur. 129. n.
- Leowicenis Episcopus, Horat.
- Letoldus Burgundiæ Comes Ludovicum Transmarinum ægrotantem curat. 207. a.
- Levandriacus vicus, fiscus regius, quem Carolus Calvus dederat Monasterio Curbionensi, ab ipso Carolo ad suos usus revocatur. 433. d.
- Levanti-villa Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
- S. Leubini Ecclesia in villa Chanon confirmatur Monasterio sancti Vincentii Cenoman. à Carolo Calvo. 644. a.
- Leudegardis filia Gisleberti Burgundiæ Ducis nubit Othoni filio Hugonis Magni. 237. d. 244. d.
- Leudelinus-curtis in pago Parisiaco donatur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 497. d.
- Leutgardis filia Heriberti Viromand. Comitiss nubit Willelmo Norman. Duci. 260. a.
- Leuthogegia mansione confirmatur Monasterio Fontanell. à Carolo Calvo. 522. e.
- Leuto fidelis Caroli Calvi quædam villas dat Monasterio sancti Dionysii. 454. c. eidem Monasterio delegat Morinciacam curtem. 580. c.
- Leuto Comes Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.
- Librarius villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Lidac Ribuenfis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Linariæ villa Majori-Monasterio confirmatur à Carolo Calvo. 474. e.
- Linemaresham villula Monasterio Lebrahensi à Carolo Calvo confirmatur. 546. d.
- Linerolæ villa datur Monachis sancti Dionysii à Ludovico Abbate. 578. a.
- Lingarionus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Lingonenfis Ecclesia Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 407. b. à Carolo Calvo impetrat licentiam cudendæ monetæ. 643. b. Ibi Synodus habetur à Warnerio Episcopo. 242. b. Episcopi, Albericus, Argrinus, Bruno, Geilo, Gotzelinus, Isaac, Teutboldus, Warnerius.
- Lingonenfis urbs à Ludovico Transmarino & Hugone Magno expugnatur. 191. a. 291. a. Ibi Wido Rex ungitur. 87. a. Eò defertur corpus S. Benigni. 241. d.
- Liniacus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. c.
- Liniacus, villa in Brabant. comitatu, à Carolo Calvo datur Nivellesi Monasterio. 666. b.
- S. Liobomus requiescit in Taventèri portu. 43. c.
- Liopracus Ribunenfis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Liradus, villa in Bituric. pago, datur Ecclesiæ sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. d. ab eodem confirmatur. 613. b.
- Lis, villa in Camerac. pago, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. a.
- Lisa Constantiensis Episcopus per obsidionem caltri sancti Laudi à Normannis interimitur. 71. a. 88. b. n.
- Liudulfus cum patre suo Othone Rege discordiam habet; Bajoariam depopulatur. 208. c. e. depulso Henrico patruo suo Bajoariam invadit. 209. c. 306. e. pacem facit cumpatre. 102. c. moritur, & Moguntia sepelitur in Ecclesia S. Albani. 211. a. 295. d. 306. e.
- Liudulfus Alberti Viromand. Comitiss filius succedit Hadulfo Noviom. Episcopo. 215. c.
- Livia, villa in pago Viennensi, confirmatur Ecclesiæ Lugdun. à Carolo Provinciæ Rege. 399. e. eidem Ecclesiæ restituitur à Lothario Lothar. Rege. 409. c.
- Livinus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Liutbaldus. *Vide* Liutpoldus.
- Liutbertus Moguntinus Archiep. quosdam Normannos prosternit. 44. a. Epistolam accipit à Rimberto Archiep. Hamburg. de prælio Normannorum cum Frisonibus. 44. d. Normannos cædit. 45. a. Arnulfo lignum sanctæ Crucis, per quod se Carolo Imper. fidem servaturum juraverat, defert. 47. c. Carolum Crassum ab omnibus desertum alit & sustentat. 247. d. 290. b. moritur. 52. b. 100. d. 248. a. Ejus elogium. 52. b.
- Liudulfus Legatus & Capellanus Othonis Regis excommunicationem Hugonis Ducis enixè postulat: Marinum Legatum Stephani Papæ

- deducit in Saxoniam. 175. b. c. 205. a.
- Liutgarda soror Othonis Ducis nubit Ludovico Regi filio Arnulfi Regis. 224. a.
- Liutgarda filia Othonis Regis Conrado Duci Lothariensi despondetur. 218. d. 228. b.
- Liutharius Comes à Normannis in Saxonia occiditur. 39. e.
- Liutolfus Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
- Liutpoldus nepos Arnulfi Regis Marchio Bajoriarum constituitur. 56. a. ab Arnulfo mittitur ad Marahenses. 59. a. Marahenses rebelles vastat. 249. c. Hungaros cædit. 60. d. Adalbertum Babenberg, Comitem decipit, ab Hungaris in prælio interficitur. 223. d. 250. b. 271. d.
- Liutprandus Ticinensis Diaconus historiam sui temporis scribit. 130. & seqq. per vocis euphonia Hugonis Italiae regis gratiam acquirit. 144. e. fit Berengarii Marchionis secretorum conscius ac Epistolarum signator. 150. c. Ejus pater ab Hugone Rege mittitur ad Romanum Græcorum Imper. 141. b.
- Liutulfus. *Vide* Liudulfus.
- Liutwardus Vercellensis Episc. Engilbergam Imper. ex Alemannia Romanam conducit jussu Caroli Crassii. 37. a. pecunia corruptus Carolum Imper. avertit ab expugnatione Normannorum. 43. a. Romam à Carolo mittitur, dissidium habet cum Berengario Forojul. Duce. 50. a. b. 247. a. stupri insimulatur cum Richarde Imper. 247. b. 309. d. ab omnibus plusquam Imperator honoratur, Nobilium filias vi rapit. 46. d. Brixienfe puellarum Monasterium invadit, fidem Catholicam pervertere conatur. 47. a. beneficiis spoliatur, è palatio ejicitur. 47. b. 51. a. 67. b. ab Hungaris interficitur. 77. a.
- Lobienfis Abbatia Franconi Leodiensi Episcopo datur ab Arnulfo Rege. 220. b. Ibi sepelitur Ratherius Episcopus. 315. b. n. Abbates, Aletrannus, Folcuinus.
- Locustaria villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 541. d.
- Longobardius villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedastinis. 605. a.
- Longogilus, villa in Belvacensi pago, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. c.
- Longus-superior villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
- Longus-vicus, villa in pago Oscarenfi, redditur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Calvo. 656. d. Ibi habetur Mallus, in quo fit donatio Monasterio S. Benigni à Richardo Burgundiarum Duce. 241. c.
- Lotharienses seu Lotharingi gens varia, artibus assueta, bellis prompta, mobilis ad rerum novitates. 217. c. 226. a.
- Lotharienses Episcopi Arnulfo Regi dona ingentia offerunt. 73. c. se Regi Ludovico Transmarino committunt. 193. b. 291. e. Mosomum capiunt, indeque Ludovico Regi obviam pergunt in pagum Laudunensem. 174. c. Mosomum obsident. 203. e. Montem-acutum expugnant: Lauduni in Ecclesia sancti Vincentii congregati Tetbaldum Comitem excommunicant. 204. a. 294. d. Mosomum & Montem acutum expugnant. 306. a.
- Lotharienses, mortuo Ludovico Germ. Rege, se volunt Ludovico Franc. Regi subicere: quo mortuo, se dedunt ejus fratri Carlomanno. 36. a. b. subduntur Arnulfo Regi. 130. c. Zuentiboldum Arnulfi filium pro Rege habere renunt. 74. a. à Zuentiboldo deficiunt, & se subdunt dominationi Ludovici filii Arnulfi. 76. c. Zuentiboldum perimunt. 311. b. Gislebertum sibi Ducem deligunt. 177. a. 287. e. cum Carolo Simplicem in Robertum Regem irruunt, in fugam vertuntur, amissisque impedimentis ad sua revertuntur. 179. c. 288. c. Robertum occidunt. 252. b. pugnant contra Robertum, Carolum deserunt. 303. c. Rodulfo Regi se dedunt: inducias obtinent ab Henrico Germ. Rege. 180. c. d. 288. e. Henrico Regi se committunt. 183. d. 289. c. ab Ebrardo inter se confociantur. 184. c. cum Gisleberto Duagium obsident & capiunt. 186. c. 187. a. contra Rodulfum Regem vadunt. 187. c. Perro nam obsident; pluribus occisis, reliqui fugere coguntur. 188. c. Heriberto Comiti ferunt auxilium. 189. e. S. Quintini castrum capiunt & subvertunt. 190. c. Petrar-pontem castrum expugnant: Othonem Regem deserunt, & ad Ludovicum Transmarinum transeunt. 192. c. d. 193. a. 291. d. ab Othone Rege subiguntur. 102. b. 193. c. 250. e. 251. a. 291. e. cum Othone colloquium habent. 197. d. cum Ludovico Rege Mosomum frustra obsident. 200. d. quorundam turres à Conrado Duce dejiciuntur. 207. b. contra Conradum arma sumunt. 219. d. mutuis inter se deprædationibus lacerantur. 209. c. obsides dant Othoni Regi, & thesauros conferunt. 210. c. à Brunone Duce deficiunt, qui eis præficit Fredericum. 211. d. contra Brunonem rebellant. 212. b. pugnant contra Carolum Lotharii Regis fratrem. 252. e.
- Lotharii regnum seu Lotharingia dividitur inter fratres Ludovicum, Carlomannum & Carolum Crassum. 38. a. b. 245. a. affectatur ab Hugone Lotharii filio. 34. c. 245. d. Ludovico Germ. Regi subditur. 39. d. eidem Ludovico conceditur à filiis Ludovici Balbi. 61. d. 245. d. à Normannis vastatur. 65. c. 285. b. 308. c. ab eisdem invaditur. 71. c. 248. c. Zuentiboldo datur à patre Arnulfo Rege. 56. b. 74. c. 231. c. 270. e. 287. b. à Carolo Simplicem recipitur. 312. a. à Conrado Germ. Rege invaditur. 101. a. ab Hungaris devastatur. 163. b. 176. c. 272. b. 312. a. Gisleberto committitur. 177. a. 287. e. à Carolo Simplicem devastatur. 177. d. 288. a. à Carolo redditur Henrico Germ. Regi. 312. c. ab Henrico Rege vastatur. 180. d. ab Othone Rege subigitur. 193. a. 272. c. 313. e. ab Othone Rege datur Henrico fratri. 194. b. 304. e. 320. b. Othoni Ricuini filio datur, quo mortuo, Conrado committitur genero Othonis Regis. 218. d. 228. b. 313. e. ab Hungaris iterum devastatur. 209. a. 250. d. 285. d. ab Othone rege committitur Brunoni fratri. 209. a. 218. e. 229. c. 295. d. à Lothario Franc. Rege infestatur. 252. d. à Raginero & Lamberto vastatur. 315. b. ab Othone II Imper. datur Carolo fratri Lotharii Regis. 284. a. 315. c. subigitur à Lothario Rege. 323. d. à Lothario datur in beneficium Othoni Imper. 315. d. 317. n. 324. a.
- Lotharius Abbas S. Germani Autistod. Præceptum obtinet à patre suo Carolo Calvo. 598. b.
- Lotharius Imper. filius Ludovici Pii: ejus Diplomata. 365. & seqq.
- Lotharius ab Hugone patre in societatem regni Italiz adlefcitur. 145. 151. c. 199. c. 293. a. Adalidem Rodulfi Burgundiarum Regis filiam matrimonio sibi copulat. 151. d. 229. b. monet Berengarium de consiliis contra ipsum initis ab Hugone patre. 148. c. loco patris Rex Italiz constituitur. 150. b. Berengario à Constantino Græcorum Imper. commendatur. 151. a. solo nomine regnat in Italia. 314. a. in frenesim incidens moritur. 151. d. fertur veneno necatus. 206. e.
- Lotharius nascitur filius Regis Ludovici Transmarini, de sacro fonte suscipitur à Wilhelmo Norman. Duce. 260. d. patri Ludovico succedit. 252. d. 285. d. Rex Remis consecratur in Ecclesia S. Remigii. 209. c. 254. a. 299. b. 306. d. *Ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 954 ad annum 986.* Moritur. 231. a. b. 252. e. 254. b. 285. d. 296. e. 307. d. 316. a. 317. b.
- Lovanium occupatur à Normannis, ab Arnulfo Rege capitur. 89. a. 97. c. Ibi Normanni funditus delentur. 53. b.
- Loulmons silva conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. c.
- Lubeliacus villa Monasterio Carrofeni confertur ab Alduino Comite Engolismensi. 234. d.
- Lucennacus, villa in Lugdun. comitatu, restituitur Ecclesie Lugdun. à Lothario Imper. 389. d.
- Luchiacus villa datur Ecclesie sancti Mauricii ab Hugone Magno Abbate S. Martini Turon. 317. b.
- Luciacus villa datur Monasterio sancti Germani Autistod. à Carolo Calvo. 553. b.
- Luciacus, villa in pago Belvacensi: ejus medietas à Carolo Calvo datur Monasterio S. Luciani. 617. b.
- S. Luciani Monasterium Belvacens. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 617. b.
- Luciariz Monasterium Monasterio Morbacensi confirmatur à Lothario Imper. 366. b.
- Ludelmus consecratur Tullenis Episcopus. 74. d. moritur. 79. a.
- Ludiniacus villa datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 653. c.
- Ludovicus Abbas S. Dionysii Præceptum obtinet, à Lothario Imp. 374. c. 376. a. à Lothario Lothar. Rege. 407. c. à Ludovico Germ. Rege. 421. c. à Carolo Calvo. 532. c. 545. c. 546. b. 550. a. 565. c. 577. c. 602. e. Abbas Fontanellensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 522. b.
- Ludovicus Pius Imper. humatus requiescit in Metrensi Monasterio S. Arnulfi. 430. b.
- Ludovicus II, Imperator, Lotharii Imper. filius: ejus Diplomata. 415. 416.
- Ludovicus, Ludovici Pii filius, Rex Germaniarum: ejus Diplomata. 418. & seqq.

- Ludovicus Ludovici Germ. Regis filius, Rex Germaniarum regnum Lotharii cum fratribus Carlomanno & Carolo dividit.** 38. a. 245. b. partem regni Lotharii accipit à fratre Carlomanno, quam dividit cum fratre Carolo. 38. b. Pironis Conventionem facit cum Ludovico Balbo. 31. 32. 79. d. à Gozolino & Conrado in Franciam evocatur post mortem Ludovici Balbi: accepta regni Lotharii parte sibi ablata, Franconofurt revertitur. 33. d. 34. a. 80. b. iterum in Franciam venit, cum filiis Ludovici Balbi pacem facit, Normannos cædit. 61. a. 62. a. 80. d. 245. c. d. *Cetera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 877 ad annum 882.* Moritur. 82. b. 94. d. in Monasterio Laureshamensi sepelitur. 98. b. 246. b. 270. a.
- Ludovicus præcedentis filius de fenestra cadens moritur.** 63. c.
- Ludovicus Arnulfi regis filius nascitur;** baptisatur ab Hatone Archiep. Moguntino & Adalberone Augustensi Episcopo. 54. d. 248. c. succedit patri suo Arnulfo. 60. b. 98. c. 101. a. 134. c. 231. c. 249. d. 271. b. 287. e. 311. b. Lotharienses subigit. 76. b. ab Hungaris vincitur. 134. e. 223. c. 249. e. 311. c. cum Mormaro Duce Marahensi & Isaurico Comite Norico pacificatur. 249. e. apud Triburias Conventum habet, quod venire jubet Adalbertum; quem venire renuentem obsidet in castro Traffa. 78. d. 271. d. Adalbertum capite plecti jubet. 79. a. 135. e. 271. e. Mettis Conventum habet, ubi Gerardum & Matfridum prescribit: inde Strasburgum adit, & in Alemanniam redit. 79. a. Liutgardam sororem Othonis Ducis uxorem ducit: infeliciter contra Hungaros pugnat. 224. a. Moritur. 101. c. 135. a. 224. a. 272. a. 311. d. Ratisbonæ sepelitur. 250. b.
- Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius patri suo succedit.** 232. a. 245. a. 253. d. Compendii Rex coronatur ab Hincmaro Remensi Archiep. 26. e. Episcoporum petitio, commendatio & professio: ipsius Ludovici professio. 27. Ludovicus Turonis ægrotat: Johannem VIII Papam apud Trevas suscipit. 28. b. c. interest Concilio Trecenti: Pironis Conventionem facit cum Ludovico Germ. Rege. 30. 31. Rex constituitur: Johannem Papam honorificè apud Trevas suscipit, & muneribus tumulatum remittit: pacem facit cum Ludovico Germ. Rege. 79. c. d. cum consobrinis suis Ludovico & Carlomanno pacem facit. 245. a. S. Martini Turon. Ecclesiæ villas Novientum, Mellaum & Saldoam concedit. 316. c. Compendii moritur, & ibi in Ecclesia S. Mariz sepelitur. 33. b. 80. a. 100. d. 215. c. 220. b. 240. d. 253. e. 285. b. 316. c. moritur anno quo fuit eclipsis solis. 99. d. Cur dictus *Nihil-fecit*. 220. c. 297. c.
- Ludovicus Ludovici Balbi filius à patre committitur Bernardo Arvernorum Comiti, & cum eo mittitur Augustodunum: à patre accipit coronam, spatam & reliquum regium apparatus.** 33. b. in Ferrariensi Monasterio Rex coronatur: colloquium habet apud Urbam cum Carolo Crasso: inde reversus Normannos in Ligeri residentes cædit. 34. c. d. Carolo Crasso commendatur ab Hincmaro Archiep. Remensi. 155. a. regnum paternum Ambianis dividit cum fratre Carlomanno. 35. a. 81. a. 215. d. 253. e. 273. b. 308. c. cum Ludovico Germ. Rege pacem facit; in Burgundiam proficiscitur; urbes, quas Boso invaserat, recuperat, Bosonem in urbe Vienna obsidet. 35. c. 40. b. 81. b. 245. d. e. redit in Franciam, Natalem Domini celebrat Compendii. 81. c. Normannos cædit in pago Wimmaco. 35. d. 40. d. 82. a. 215. d. 240. c. 246. a. 273. e. 286. a. Normannos è regno ejicit, Alstringum in amicitiam recipit. 82. c. Natalem Domini celebrat apud Compendium: Turonos pergit, ubi ægrotat. 36. a. b. Moritur in Monasterio S. Dionysii, & ibi sepelitur. 36. b. 82. c. 270. a. Patifis sepelitur. 246. d. Moritur. 99. c. 253. e. 273. e. 308. a. 309. b.
- Ludovicus Rodulfi Francorum Regis filius obit ante patrem.** 243. e.
- Ludovicus, Transmarinus dictus, capto patre suo Carolo Simplicie, in Angliam fugit.** 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. Mortuo Rodulfo Rege ex Anglia revocatus, Lauduni Rex coronatur. 166. c. 190. d. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 290. e. 299. a. 320. a. 322. e. *Ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 936 ad annum 954.* Moritur. 231. a. 254. a. 285. d. 317. b. Remis sepelitur in Ecclesia S. Remigii. 323. a.
- Ludovicus Regis Ludovici Transmarini filius nascitur.** 175. c. 205. b. Lauduni defungitur. 209. b.
- Ludovicus patri suo Lothario Francorum Regi succedit.** 230. c. 237. d. 285. d. 316. b. ab uxore sua Blanca in Aquitaniam adductus, ab ea relinquitur. 239. c. moritur. 230. c. 237. d. 307. d. 316. b.
- Ludovicus, filius Caroli filii Ludovici Transmarini, à Francis expulsus, confugit ad Romanorum Imperatorem.** 236. c.
- Ludovicus Bosonis Arelatensis Regis filius, patre mortuo, à Carolo Crasso benignè suscipitur, & in filium adoptatur.** 135. n. 247. c. fit Rex Arelatensis. 51. c. 247. e. 286. c. n. quasdam civitates ab Arnulfo Rege obtinet, sed eas de Rodulfi potestate eriperè non valet. 74. a. ab Italiensibus evocatus, in Italiam ingreditur, à Berengario expellitur: Italiam repetit, Berengarium expellit, Imperator coronatur: à Berengario Veronæ captus, excrucatur. 77. d. 125. c. d. n. 126. 135. d. n. 136. 271. a. c. 311. d. e. 312. a.
- Lugdunensis Ecclesia Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 383. 388. 389. 390. 391. à Carolo Provinciae Rege. 396. 398. 399. à Lothario Lothar. Rege. 409. 410. 411. à Carolo Calvo. 621. 622. 623. Archiepiscopi, Amulus, Aurelianus, Burchardus, Leidradus, Remigius.** Lugdunum urbs Burgundie datur Conrado Regi Jurenfi à Ludovico Transmarino. 320. a.
- Lugdunum-Clavatum ab Odone Rege expugnatur.** 73. a. à Zuentiboldo obsidetur, nec capi potest. 74. d. *Vide* Laudunum.
- Lugogalus villa Ecclesiæ S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo.** 72. e.
- Lugmen magnum visum Remis intra & circa Ecclesiam S. Mariz.** 165. d.
- Luna in sanguinem versa.** 254. a. 299. b. Lunæ eclipses. 38. d. 61. b. 79. d. 98. b. 99. c. 184. a. 191. a. 253. e. 297. d. 303. e. 319. e.
- S. Lupicini corpus in Cella Laucunensi humatum jacet.** 583. b.
- Lupiniacus, villa in Cabilon. comitatu, restituitur Ecclesiæ Lugdunensi à Carolo Calvo.** 623. c.
- S. Lupus Confessor: ejus corpus humatum colitur in Ecclesia S. Columbae Senon.** 493. e.
- Lupus Ferrariensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo.** 448. c.
- Lupus I Hattonis filius Hunaldum capit, & Carolo Magno tradit.** 472. n.
- Lupus II Waifarum filius rebellat, & laqueo vitam finit.** 472. b.
- Lupus-Centulli, Centulli filius, rebellat, & in exilium agit.** 472. c.
- Lupus Asinariis Wasco Rodulfi Franc. Regis Vassallus efficitur.** 184. c. 304. b. 319. e.
- Lutardus Comes Lutfridi Comitum filius quædam confert Ecclesiæ Belmont.** 406. e.
- Lutfridus Comes & dominus Monasterii Grandivalensis obtinet Præceptum à Lothario Imper.** 385. e.

M.

M A. 20 Britannorum Episcopus ex oppido S. Pauli corpus ejusdem sancti defert ad Coenobium Floriacense. 307. a.

Maceriz, munitio constructa ab Erlebaldo Comite, capitur ab Heriveo Archiep. Remensi. 163. c. à Lamberto redditur Artaldo Archiep. 211. c.

Maceriz villa Ecclesiæ sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. a.

S. Machuti corpus Parisios defertur, & in Ecclesia S. Bartholomæi reconditur. 324. n.

S. Macræ Cella in pago Tardanensi à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. c.

S. Macræ Ecclesia ab Hungaris comburi nequit. 191. c. Ibi Synodus habetur. 190. c.

Madalbertus Bituric. Episc. à paganis occiditur. 230. e.

Madam, silva in pago Parisiaco, datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 497. d.

Madelgaudus Oiscarensum Vicecomes interest Mallo habito apud Longumvicum. 241. c.

Maderne villa Monasterio Herensi datur à Carolo Calvo. 528. e.

Madriniacus villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confertur. 558. d. ab eodem confirmatur. 580. b.

Madriniacus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 512. e.

Mafia villa Monasterio Curbjonensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. d.

Maffaris villaris Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.

Magarantiate, locus in pago Lutovenfi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 525. b.

Magaverense S. Martini Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Augustod. 444. b.

Magdeburgum: ibi sepelitur Otho I Imper. 272. c.

Magiofredus Comes Mediolan. Italiam cis Padum accipit ab Arnulfo Rege. 249. a. Lamberti Regis jussu

- capite truncatur. 57. d. 113. c. 133. d. 249. b. Ejus filius & gener oculis privantur. 57. d.
- Magittus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
- S. Maglorii corpus Parisios defertur, & in Ecclesia S. Bartholomæi reponitur. 324. n.
- Magnacus villa Monasterio sancti Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. d.
- Magniacus vicus in comitatu Nivern. à Carolo Calvo restituitur Ecclesie S. Vincentii, quam subjicit Ecclesie Nivern. 552. c.
- Magniacus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Magnianacus villa Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo confirmatur. 534. d.
- Magnilocense Monasterium Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 359. d. aliud impetrat à Carolo Calvo contra Agilmarum Arvernorum Episcopum. 670. e. Abbas, Ayraldus, Heirardus.
- Mainardus Monasterii S. Eparchii Abbas constituitur. 235. a.
- Mainardus vir illustris Villæ-Lupensis Cellam fundat. 511. d.
- Maiolus coadjutor eligitur ab Aymardo Cluniacensi Abbate. 313. e. fit Abbas. 320. c. à Sarracenis capitur: ad Fratres Cluniac. scribit, redimitur. 239. d. e. 240. a.
- Majoris-villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
- Maisbolvilla Monachis Vedastinis à Carolo Calvo confertur. 605. a.
- Majus - Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 449. b. 474. d. 520. e. Abbas, Raginoldus seu Rainaldus. Rector, Robertus.
- Mala-familia locellus à Carolo Calvo Majori-Monasterio confirmatur. 520. e.
- Malcallanus Hibernus Abbas sancti Michaelis in Teorascia moritur. 215. b.
- Mallasti Monasterium. *Vide* Montis-Olivi.
- Mahmundarium Monasterium à Normannis vastatur. 40. d. 246. a. comburitur. 63. b. 285. b. 308. d.
- Manasses Arelat. Episc. relicta sua Ecclesia, Italiam petit, & ab Hugone Rege Veronensem, Tridentinam & Mantuanam Ecclesias accipit. 145. c. illectus promissis Berengarii, ei dat Formicariam munitionem. 149. d.
- Manasses fit Abbas sancti Benigni Divion. à regimine removetur à Brunone Lingon. Episcopo; officium recipit. 244. a. b. c.
- Manasses Comes Gisleberti pater cum Ragenoldo Norman. Duce congruitur, eumque vincit. 182. c.
- Manasses Divion. Comes Teutboldum Lingon. Episc. execat. 90. d. approbat donationem factam à Richar-do Burgundie Duce Monasterio S. Benigni. 242. a.
- Manasses Missus Hugonis Magni animum Othonis Regis mutat contra Ludovicum Transmarinum & ejus Legatos. 197. d.
- Manasses Artaldi Archiep. Remensis nepos proditores deprehendit apud Altmontem. 211. e.
- Manaucensis Ecclesia datur Monasterio S. Martialis à Willelmo Sectoreferri. 235. a.
- Manavilla confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- Mancio Catalaun. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e.
- Mancipium quo ritu libertate donatum. 624. c.
- Mandriacus insula datur Ecclesie Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.
- Manivius villa à Carolo Calvo Monachis Vedastinis datur. 605. a.
- Manmonis-curtis restituitur Monasterio sancti Aprii à Carolo Calvo. 621. a.
- Manfiones villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Manfiones villula Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 521. a.
- Ad-illum-Manfum, villa in pago Pinciensi, conceditur Hincmaro Presbytero à Carolo Calvo. 468. a.
- Manfus - Adalingi, villa ab Hincmaro Remensi collata Monachis Dionysianis, à Carolo Calvo confirmatur. 579. c.
- Manumissionis ritus. 624. c.
- Mappula: per eam investitura facta. 369. d.
- Marahenses seu Maravi nuntios mittunt ad Carolum Craffum. 42. b.
- Arnulfi Regis Legatos suscipiunt. 53. a. cum Bajoariis pacem faciunt. 55. e. Legatos mittunt ad Arnulfum Regem pro pace custodienda. 58. c. Ratisbonam veniunt pacem postulantes. 61. a. eorum Episcopus, Wihingus.
- Marahensium seu Maravorum regio vastatur ab Arnulfo Rege. 54. b. c. 100. d. 248. d. e. à Bajoariis. 59. b. d. 60. b. 249. c. d. e. ab Hungaris. 61. a. 74. b.
- Marcaffolius villa confirmatur Ecclesie Augustod. à Carolo Calvo. 553. e.
- S. Marcelli Ecclesia Ecclesie Vien. restituitur à Carolo Provinciae Rege. 397. c.
- S. Marcelli Ecclesia confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
- Marchein villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo confertur. 605. c.
- Marciacus, villa in pago Arvernico, confirmatur Monasterio sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 613. b.
- Marcianense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 666. e. à Normannis diripitur. 81. n. Abbatissa, S. Rictrudis.
- Marciniacus, villa in pago Turonico, datur Ecclesie S. Martini Turon. ab Hugone Abbate. 317. a.
- Marcocinctus villa: in ea vineola confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- Marcuardus Hildesheim. Episcopus à Normannis occiditur in Saxonia. 39. d.
- Marcuardus Prumiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 477. e.
- S. Mariz Camisia bajulatur à Waltelmo Carnot. Episc. contra Rollo-nem urbem obsidentem. 256. d. 316. d. 318. a.
- S. Mariz Ecclesia Atrebatii à Normannis igne consumitur. 83. a. 89. c. 95. b.
- S. Mariz Ecclesia Baiocis terram accipit à Rollone. 257. e.
- S. Mariz Ecclesia Remis diripitur. 37. n. ab Arnulfo Comite Flandrensis donis cumulatur. 211. e. Ibi Odo Comes sibi coronam imponit. 215. d. In ea lumen magnum visum. 165. d. 186. d. 210. e. Ibi contractus divinitus erigitur. 182. b. paralyticus sanatur. 187. a. contractus erigitur, cæcus illuminatur. 189. c. Demoniacus sanatur, cæcus visum recipit. 213. b. ab ea Crux major auferitur à furibus. 167. b. 195. a.
- S. Mariz Ecclesia Rotomagi terram accipit à Rollone 257. c. Ibi tumulatur. Willelmus Norman. Dux. 262. d.
- S. Mariz Ecclesia super fluvium Arnam illustratur miraculis. 206. b.
- S. Mariz Ecclesia in Carcaffon. pagoceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 627. e.
- S. Mariz Ecclesia Gemetici à Roberto Archiep. Rotomag. illustratur. 265. b.
- S. Mariz Ecclesia super Pidum illustratur miraculis. 206. b.
- S. Mariz Monasterium Laudunense Edgizæ matri Ludovici Transmarini auferitur, & datur Gerberge Reginz. 207. d.
- S. Mariz de Scrinolis Monasterium prope Monasterium S. Martini Turon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 499. e. Conditrix, Ingeltrudis matrona.
- S. Mariz Monasterium Sueffion. à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 475. d. 641. e. Abbatissa, Imma.
- S. Mariz Monasterium Tolosanum immunitatis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
- Mariacus villa Theoberge datur à Lothario Lothar Rege. 412. d.
- Marinus I succedit Johanni VIII Papæ. 43. c. 48. a. Epistolam accipit à Fulcone Archiep. Remensi. 156. a. moritur. 247. a. n. præfuit anno uno, mensibus sex. 146. d.
- Marinus II succedit Stephano VIII Papæ. 320. a.
- Marinus ab Agapito Papa Legatus mittitur ad Othonem Regem: interest Synodo Ingelheimensi. 170. b. 173. d. 202. b. 281. a. 293. d. interest Synodo Trevirensi. 175. a. 204. c. 294. d. Othonem Regem adit in Saxoniam, Fuldenis Monasterii Ecclesiam consecrat, Romam revertitur. 175. c. 205. b. 294. c.
- Maris villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.
- Mariscus, villa in pago Belvacensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. c.
- Mariavilla datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Marlindus villa datur Theoberge à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Marludi-curtis datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Marogilus villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. b.
- Maroilensis munitio super Maternam construitur à Ragenoldo Comite. 205. d. ab Hugone & Conrado capitur & succeditur; à Ludovico Transmarino reparatur. 208. a.
- Marolliensis Abbatia datur Stephano Camerac. Episc. à Carolo Simplice: possidetur ab Isaaco Comite. 279. b. c.
- Marozia nubit Widoni Tulcia Marchioni. 141. a. post Widonis mortem Hugonem Italiz Regem invitat ut ipsam adeat, & Romam sibi assumat. 142. e. cum filio Alberico Romanz monarchiam tenet. 143. c. Johannem X Papam sub custodia detinet. 186. d. à filio suo Alberico clausa servatur. 188. d.
- Marfna villa regia ad Mosam: ibi pax firmatur

- firmatur inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germanie Regem. 31. b.
- Marfo obsidetur à Goffrido Andegav. Comite. 252. e.
- Marfolius villa confirmatur Monasterio S. Andochii Augustod. à Carolo Calvo. 554. e.
- S. Martialis Monasterium Lemovic. Moltonnum villam accipit ab Ademaro Pictav. Comite. 233. b. duas Ecclesias accipit à Willelmo Sectoreferri. 235. a. Abbates, Aimericus, Gofindus, Guigo.
- S. Martini Capella datur à Carolo Calvo Nivelongo Comiti. 435. e.
- S. Martini Capella in villa Givoldicurve confirmatur Monasterio Dervensi à Carolo Calvo. 530. b.
- S. Martini Cella Arelati à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 525. d.
- S. Martini Cella confirmatur Ecclesie Aurelianensi à Carolo Calvo. 517. e.
- S. Martini Cella super fluvium Fullo-nicas à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arulensi. 614. e.
- S. Martini Cellula confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcaffon. à Carolo Calvo. 535. d.
- S. Martini Cellula Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo confirmatur. 534. d.
- S. Martini Cellula in Helenensi pago conceditur Monasterio Suredensi à Carolo Calvo. 613. e.
- S. Martini Ecclesia de Aneta à Carolo Calvo datur Monasterio Solemniacensi. 641. c.
- S. Martini Ecclesia in Vicaria Aufonenfi ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- S. Martini Ecclesia in Cocornensi pago à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Vivariensi. 672. e.
- S. Martini Ecclesia in villa Sorciaco confirmatur Monasterio sancti Vincentii Cenoman. à Carolo Calvo. 644. b.
- S. Martini Ecclesia apud Sodobriam datur Ecclesie S. Martini Turon. à Roberto Abbate. 317. a.
- S. Martini Ecclesia de Trainiaco datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Martini Ecclesia Turonenfis quasdam villas accipit à Ludovico Balbo. 316. c. quasdam alia prædia obtinet ab aliis. 316. e. 317. a. b. à Normannis incenditur. 317. a. reparatur ab Herveo Thesaurario. 252. a. 300. e. 307. d.
- S. Martini Monasterium Turon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 451. 452. 453. 500. e. 536. e. 572. c. 574. d. 576. d. 607. b. 613. b. 672. a. à Normannis concrematur. 300. c. Abbates, Adalardus, Autlandus, Fridegus, Hucbertus, Hugo, Ingilwinus, Ithericus, Robertus, Vivianus, Vulfardus.
- S. Martini Monasterium Augustod. commutationis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 668. c. d. Abbates, Arnulfus, Badilo.
- S. Martini Cassianense Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Augustod. 444. b.
- S. Martini Magaverense Monasterium confirmatur Ecclesie Augustod. à Carolo Calvo. 444. b.
- S. Martini Hospitale apud Duodecimpontes à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Cormaricensi. 597. a.
- S. Martini vallis in pago Helenensi, datur Monasterio Suredensi à Carolo Calvo. 516. c.
- Martiniacus villa restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- S. Martinus corpore requiescit in Turonensi S. Martini Monasterio. 438. b. 453. b. 482. b. 574. e. 576. e. requiescit in Monasterio Capleienfi. 667. e. Ejus corpus Autifiodorum defertur; Autifiodoro ad proprium locum reportatur. 300. c. e.
- S. Martinus, villa in Carcaffon. pago, à Carolo Calvo ceditur Olibz Comiti. 628. a.
- S. Martinus, villa in comitatu Ratenfi, Olibz Comiti datur à Carolo Calvo. 628. a.
- Martinus S. Cypriani Pictav. Abbas cum duodecim Monachis mittitur ad Willelmum Norman. Ducem; ab eo deducitur in Monasterium Gemeticense; eum deterret à fumendo habitu Monastico. 261. b. c.
- Mafciacense Monasterium invaditur & diripitur. 231. a. Abbates, Adalardus, Berno, Odo.
- Maffacia villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
- Maffiacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Aurelianensi. 517. e.
- Maffilienfis S. Victoris Ecclesia immunitatem obtinet à Lothario Imper. 372. e. 373. d.
- Malt villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. c.
- Matelli villa Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo restituitur. 621. a.
- Materniacus villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Matfridus Comes dignitatibus à Zuentiboldo spoliatur, cum eo reconciliatur. 75. b. Zuentiboldum in prælio interimit. 76. c. cum fratre Gerardo pacem postulat à Conrado & obtinet. 78. d. cum fratre in Conventu Mettensi profcribitur. 79. a.
- Mathildis Abbatissa Quindelinburg. cum fratre suo Orhone II Imper. Pascha Romæ celebrat. 230. c.
- Mathildis, Theodorici Saxonum Ducis filia, nubit Henrico Germ. Regi. 146. c. 217. e. 229. d. 313. a.
- Mathildis, Ludovici Transmarini filia, nubit Conrado Arelat. Regi. 320. a.
- Mathildis, Richardi Norman. Ducis filia, nubit Odoni Comiti. 269. c.
- Mathuedous Comes de Poher fugit in Angliam cum filio suo Alano. 276. a.
- Matisco à Ludovico Germ. Rege & à Regibus Francie Ludovico & Carlomanno capitur. 35. c. 40. b. 245. e.
- Matifconensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 524. c. 570. a. 571. a. Episcopi, Breindingus, Lambertus.
- Matifconensis Comitatus datur Bernardo qui cognominatur Planta-pilosa. 35. c.
- Matriolz, villa in Milidun. pago, confirmatur Monasterio sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.
- Maurcurtis, villa in pago Pinciacensi, venditur Ragnelindo à Siclando. 676. c.
- S. Mauricii Ecclesia Andegavensis Abbatiam S. Sergii obtinet ab Alano Britonum Rege. 275. n.
- S. Mauricii Ecclesia datur Ecclesie Viennensi à Leone. 398. a.
- S. Mauricii Monasterium Agaunense à ibi Rodulfus se Regem facit Burgundie Transjuranz. 68. d.
- S. Mauricii vicus à Sarracenis occupatur. 194. d.
- S. Maurilii Episc. Andegav. Vita invenitur vel augmentatur. 252. a.
- S. Maurilii Cella confirmatur Ecclesie Andegav. à Carolo Calvo. 437. c.
- Maurinciagus villa Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 454. c.
- S. Maurus Abbas corpore requiescit in Glannafolienfi Monasterio. 481. c. 490. e. 515. a. Ejus corpus ad Fofatenfe Monasterium à Carolo Calvo transfertur. 609. b. S. Mauri ad Ligerim Monasterium. Vide Glannafolienfe.
- S. Maurus Martyr: ejus corpus in Monasterium Floriac. defertur ab Hedremo Britonum Episc. 307. b.
- S. Maxentia villa datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 561. b. 569. a.
- S. Maxentii Ecclesia Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo confertur. 641. c.
- S. Maxentii Monasterium ab Eblo Lemovic. Episc. instauratur. 235. b.
- S. Maxentiolus corpore requiescit in Cunaldo Monasterio. 480. b. 483. d.
- S. Maximi mansus restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- S. Maximini Cella datur Monasterio S. Petri Lugdun. à Lothario Lothar. Rege. 408. c.
- S. Maximini Monasterium Trevir. à Lothario Lothar. Rege privilegium obtinet, sed suspectum. 413. d. n. Abbates, Hugo, Waldo.
- S. Maximinus Abbas corpore requiescit in Miciacensi loco. 445. b.
- Mazirolz, villa in comitatu Ratenfi, datur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Medalgicus pagus subjacet Episcopatu Pictavenfi. 501. e. subditur Alano Barbæ-tortæ. 276. e.
- S. Medardi Abbatia Sueffion. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 628. d. ab Altmaro Comite commutatur cum Fulcone Archiep. Remensi pro Abbatia S. Vedasti. 161. d. à Rodulfo Franc. Rege possidetur. 188. b. à Ragenoldo devastatur. 168. c. 198. a.
- S. Medardi Ecclesia Sueffion. à Sigefrido Danorum Rege crematur. 86. b. 96. b. Ibi sepelitur Henricus Alemannorum Dux. 66. e. Ibi Rodulfus ungitur in Regem. 179. d. 288. d.
- Mediolanz, villa in Belvac. pago, datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
- Mediolanenses se subdunt Arnulfo Regi. 132. b.
- Mediolanensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. a. Archiepiscopi, Ansbertus, Hardericus, Lambertus.
- Meginardus fratris sui Eberhardi Ducatum obtinet ab Arnulfo Imper. 76. n.
- Megingaudus Comes, Odonis Regis nepos, dolo interficitur ab Alberico. 73. a.
- Megingor Zuentiboldum Maravorum Ducem vincit, sed in flumine Raba perit. 49. c.
- Meldenfis civitas à Normannis obsidetur & comburitur. 23. b. 87. c. d.

96. d. 97. a. ab eisdem vastatur. 241. a. Ibi indicitur conventus. 33. c. Episcopi, S. Faro, Hildegarius, Segemundus.
- Meldenfis pagus: ibi fit expeditio contra Normannos. 579. n. Ibi Synodus habetur XIII Episcoporum. 212. d. 292. a.
- Mellaus villa datur Ecclesie S. Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
- Mellentum oppidum à Rollone Norman. Duce occupatur. 255. d.
- Melnacus, villa in pago Witmau: ibi residet cum exercitu Carlomannus Franc. Rex. 83. b.
- Melville, villa in Ambian. pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 651. c.
- Memoria pia titulus viventibus datus. 579. a. n.
- Menapii à Normannis delentur. 81. c. 94. b.
- Menapiorum fines à Normannis vastantur. 80. b. 285. b. 308. d.
- Menerbules villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Merumciana villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellensi. 523. a.
- Mesox Castrum Atoni confirmatur à Carolo Calvo. 440. b.
- Metenses atrox facinus perpetrant in Bennonem Episcopum. 186. a.
- Metensis Episcopus Bennoni datur ab Henrico Germ. Rege. 184. d. 289. d.
- Metensis urbs à Normannis incenditur. 270. c. ab Henrico Germ. Rege obsidetur. 225. d. à Conrado Duce pervaditur. 208. e. 293. c. Ibi Carolus Crassus Imper. colloquitur habet cum suis. 46. c. Ibi Synodus celebratur. 87. n. Ibi Conventus habetur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 79. a. Episcopi, Adalbero I, Adalbero II, Adventius, S. Arnulfus, Benno, Drogo, Robertus, Theodericus, Walo, Widricus seu Wigericus.
- Michaël Ratisbon. Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Michaël vetulus Bulgarorum Rex à Bulgariis victis consulitur. 58. b.
- S. Michaëlis Cella in pago Cerasia confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo. 614. e.
- S. Michaëlis Ecclesia in periculo maris terram accipit à Rollone Duce. 257. e.
- S. Michaëlis ad Eremum Monasterium instauratur ab Eblo Lemovicensi Episc. qui ibi sepelitur. 235. b.
- S. Michaëlis in Monte Monasterium à Richardo Norman. Duce edificatur. 235. d.
- S. Michaëlis ad Mosam Monasterium in Virdun. pago restituitur Monasterio sancti Dionysii à Lothario Imper. 375. e. Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 370. e. 371. d. à Lothario Lothar. Rege. 406. a. à Carolo Calvo. 484. b. 665. b. Abbates, Hadeгаudus, Heinardus, Hilduinus, Stephanus.
- S. Michaëlis Monasterii in Teorascia Abbas, Malcallanus.
- Miciacense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 427. c. Abbates, S. Maximinus, Petrus.
- Miliacus siscus in pago Biterrensi confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
- Miliciacus, villa in Cabilon. pago, à Carolo Calvo conceditur Monasterio sancti Martini Turonensis. 672. a.
- Milidunum Castellum à Normannis devastatur. 241. a.
- Milicianus villa Anianensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 525. b.
- Millate villa confirmatur Ecclesie Viariensi à Carolo Calvo. 672. c.
- Milo succedit Fulcherio Abbati Flavianiac. 291. d.
- Milo Monachus Elnonensis Vitam S. Amandi metricè edidit, & Librum de sobrietate scripsit. 308. a.
- Milo Clericus Episcopatum Laudunensem accipit à Rodulfo Franc. Rege. 187. d. Episcopatum depopulatur, ab Arraldo Archiep. Remensi excommunicatur. 188. b.
- Milo Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 435. b.
- Milo pugnans contra Widonem Italix Regem interimitur. 116. b.
- Milo Veronensis Comes Flambertum, qui Berengarium Imper. occiderat, capit, eumque laqueo suspendi iubet. 139. a. Arnoldum Bajoarix Ducem in urbe Veronensi suscipit, eum ab Hugone devictum deserit, & ad Hugonem confugit. 144. b. c. Veronam tradit Berengario II. 149. e.
- Mimigardewordenfis Episcopus, Hildebaldu.
- Mindenfis Episcopi, Everis, Theodoricus.
- Miniacus, villa in pago Cenomannico, Monasterio S. Florentii confirmatur à Carolo Calvo. 495. e.
- Mintriaci villæ coloni litem habent cum Deodato Monacho S. Dionysii. 567. c.
- Modelagius villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 553. b.
- Moderena villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie Andegavensi. 437. b.
- Modoliana villa datur Conrado Comiti à Monachis S. Germani Autissiod. 589. c.
- Moenus fluvius gelu constringitur. 39. d.
- Moguntia vehementi terræ motu concutitur. 41. a. 98. b. 246. a. obsidetur ab Othone I Rege. 102. c. 208. e. 272. c. 295. c. Ejus muri instaurantur. 41. b. 42. d. Ejus pars, ubi Frisones habitant, conflatur incendio. 46. b. Archiepiscopi, Carolus, Fredericus, Hatto, Liutbertus, Olgarius, Sunderoldus seu Sunzo, Willelmus.
- Moissiacense Monasterium Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 356. d. Abbas, Rangarius.
- Moltonnus villa datur Monasterio S. Martialis ab Ademaro Comite Pictav. 233. b.
- Monachorum regula restauratur in regno Lothariensi. 190. a. 290. d.
- Monasteria plurima Galliarum à Normannis cremantur. 36. b. 83. b. 86. b. ab eisdem devastantur. 39. n. 40. b. d. 80. d. 81. d. e. 94. b. c. quædam à Normannis exusta à Rodulfo-Torta diruuntur. 265. a. quædam ab Hungaris destruantur. 319. d.
- Monasterium Herluini Castellum à Comitibus Hugone & Heriberto obsidetur. 186. b. ab Arnulfo Comite capitur, ab Herluino recipitur. 192. d. e. ab Arnulfo capitur: à Willelmo Norman. Duce expugnatur, & Herluino redditur. 261. e. 262. a. frustra obsidetur à Ludovico Rege & Arnulfo. 201. a. ab Arnulfo occupatur. 207. c. ab Arnulfo II capitur: ibi reponuntur corpora SS. Warlarici & Richarii. 274. b.
- Monasterium, mons in Narbon. pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 592. b.
- Monasterium villa Majori - Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. e.
- Monasterium villula datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. c.
- Monedaria villa confertur à Carolo Calvo Miloni. 435. c.
- Moniales ex urbe Senonica expelluntur ab Ansegiso Archiep. 237. a.
- Mons quidam in Athesim fluvium cadit. 44. a.
- Mons-acutus, munitio à Theobaldo exstructa, à Conrado Duce Lothariensi capitur. 174. c. 204. a. 294. d. 306. a.
- Mons-Alorus villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 553. b.
- Mons-Angelorum villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Mons-aureus, villa in Cabilon. pago, restituitur Ecclesie Lugdun. à Carolo Calvo. 622. b.
- Mons-Calaus: ibi Normanni octingenti sternuntur. 182. c.
- Mons-Castrilocus à Lamberto & Raginero obsidetur. 282. c. 315. c. Montensis Comitatus invaditur à Warnero & Rainaldo; postea à Godofrido & Arnulfo: recuperatur à Lamberto & Raginero. 315. b. c. d.
- Mons-Chalus: ibi Franci à Normannis cæduntur. 322. d.
- Mons-Falconis in Argonna: ibi Normanni cæduntur ab Odone Rege. 87. n. Canonici suum Coenobium deserunt, corpus S. Balderici Remos deferunt. 195. a. 292. c.
- Mons-Felicis Heriberti munitio à Regenoldo capitur; redditur Heriberto. 208. a. 209. d.
- Mons-S. Johannis Castellum obsidetur, & capitur à Rodulfo Franc. Rege. 181. b. 182. b.
- Mons-S. Martini villa datur Theoberge à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Mons-Martyrum: ibi parietes cujusdam domus funditus everti à turbine, & demones visi sub equitum specie. 198. a. b. In eo *Alleluia* decantari jubet Otho II Imper. 283. a.
- Mons-Olivi Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 534. c. Abbas, Richimirus.
- Mons-Witmari: ibi Conventus indicitur. 26. d.
- Mons villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 520. a.
- Mons villa datur à Carolo Calvo Monasterio sancti Martini Turon. 574. b.
- Montcalense castrum confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
- Montederus, silva in Narbon. pago, à Carolo Calvo datur Adroario. 592. b.
- Montelianos villa datur Sicfrido à Carolo Calvo. 436. c.
- Montes castrum. *Vide* Mons-Castrilocus.
- Montiniacum castrum in Sueffion. pago à Ludovico Transmarico capitur & evertitur. 192. a. capitur à Vassallis Ludovici Regis. 197. c.

capitur à Bernardo Silvane& Comite. 198. d.
 Montiniacum villa datur Theotbergæ Reginz à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Montiniacum, villa in pago Meldensi, confirmatur Monasterio Carrofenfi à Carolo Calvo. 612. c.
 Morbacense Monasterium Præceptum obrinet à Lothario Imper. 366. a. Abbas, Sigimarus.
 Morgas, villa in Comitatu Scutingensi, restituitur Ecclesiz Lugdun. à Lothario Imper. 384. a. 390. b.
 Morinciaca-curtis Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. c.
 Moriniacum villa: in ea piscatio à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Carbionensi. 565. a.
 Morinorum Episcopi, S. Audomar, S. Folcuinus, Wicfredus.
 Morinorum fines à Normannis vastantur. 285. b. 308. d. loca mari contigua ab Anglis devastantur. 193. a.
 Mortania castrum super Scaldim ab Heriberto Comite capitur. 185. c. capitur ab Arnulfo Balduini filio. 187. b.
 Mormarus Marahensium Dux cum fratre Zuentiboldo discordiam habet. 59. a. 249. c. cum Ludovico Rege Arnulfi filio pacificatur. 249. e.
 Morfele villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. a.
 Mortalitas. 38. d. 40. d. 164. e. 189. d. 290. c.
 Mortriu villa Monasterio Dervensi à Carolo Calvo confirmatur. 477. a. 529. e.
 Mosa fluvius fuit juxta Ardennam & Argonam: ibi interficiuntur milites Othonis II Imper. 324. a.
 Mosfa villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
 Mofomum castrum crematur à Normannis. 36. b. ab Heriveo Archiep. Remensi reparatur. 162. d. à Bosonis Vassallis invaditur, ab Heriberto capitur. 165. d. 186. d. à Ludovico Ultramarino obsidetur. 169. c. 196. c. 200. d. à Lothariensibus Episcopis capitur. 203. e. 204. a. 294. d. 306. a. In eius prospectu in Ecclesia S. Petri Synodus habetur. 169. e. 201. d. 293. c.
 Motua villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
 Moymirus. Vide Mormarus.
 Murenatis locus confirmatur à Carolo Calvo Anianensi Monasterio. 525. d.
 Murnus villa, postea dicta Cella S. Dionysii, Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
 Mutinensis Episcopus, Wido.

N.

NAMNETENSES à Fulcone Andegav. Comite auxilium poscunt contra Normannos: quo non accepto, Fulconem relinquunt, & Alani filios-Hoëlum & Guerecum sibi dominos constituunt. 277. d. mortuo Waltero Episcopo, Guerecum eligunt Episcopum, & cum post Hoëli fratris mortem Comitem & Dominum statuunt. 278. a.
 Namnetica urbs à Normannis concrematur. 300. c. Episcopi, Adalardus, Guerecum, Walterus.
 Namneticus pagus Normannis conceditur à Roberto Comite. 177. d. eisdem conceditur ab Heriberto &

Hugone. 184. d. Alano Barbæ-tortæ subditur. 276. e.
 Namurcum à Roberto munitur contra Brunonem Ducem. 212. b. Ibi moritur RATHERIUS Veron. Episc. 222. b. 316. b. n.
 Nantgiacus, villa in pago Letico, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Nantuacense Monasterium eligendi Abbatis obtinet licentiam à Lothario Imper. 372. b. ab eodem confertur & confirmatur Ecclesiz Lugdun. 388. b. 391. c. Ibi corpus Caroli Calvi deponitur & sepelitur ad septem annos. 678. n. Abbas, Fulgerius. 372. n.
 Narbonensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 442. b. e. 547. e. 548. d. Archiepiscopi, Aimericus, Bartholomæus, Berarius, Fredaldus, S. Paulus.
 Nauciarfia villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
 Naves per terram à Normannis trahuntur. 69. a. 71. a.
 Nefingus Andegav. Episc. moritur. 252. e.
 Nefingus Decanus Turon. dat Præbendam Ecclesiz S. Juliani. 317. b.
 Nemausensis Episcopus, Franciscus.
 Neomagus à Normannis incenditur. 270. c. 308. d.
 Neriacus villa datur Angeriacensi Monasterio ab Ademaro Comite Pictav. 233. d.
 Neultria cedit Ludovico Ludovici Balbi filio. 35. a. 81. a. à Normannis vastatur. 88. b. 92. d. 241. a. 297. c. 298. d. Rolloni Norman. Duci datur à Carolo Simplicio: hinc Normannia dicta. 97. d. n. 3. 18. c.
 Nialla villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. c.
 Nicolariæ Cella à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in Carcasson. pago. 535. e.
 Nigellensis Abbas, Sigoldus.
 Nigrontis villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
 Nigrus-locus villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 474. e.
 Nintriacus, villa in Pictavo pago, redditur Ecclesiz Parisiensi à Carolo Calvo. 610. c.
 Nitenis pagus sterilitate frugum affigitur. 40. c.
 Nithadus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 476. b.
 Nivellense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 666. a.
 Nivelongus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 435. e.
 Niveola castrum frustra oppugnatur ab Hugone Italiz Rege. 149. c.
 Nivernensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 428. d. 509. b. 552. Episcopi, Herimannus, Hieronymus, Jonas.
 Nivernensis urbs obsides dat Rodulfo Franc. Regi. 184. b. capitur & incenditur. 231. a.
 Niviella villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.
 Nix immensa. 54. d.
 Nobgentis villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
 Nobiliacus, villa in Bituric. pago, à Carolo Calvo datur Glonnenfi Monasterio. 597. e.
 Nomenoius Brito rebellis in Carolum Calvum, à S. Florentio percussus est. 501. d.
 Nonantula Abbatia obtinetur à Wi-

done Parmensi Episc. 149. e. Ibi sepelitur Adrianus III Papa. 45. d.
 Norditi, locus in Frisia: ibi Normanni dimicantes cæduntur. 44. d.
 Norica pestilentia affigitur. 41. b.
 Normanni in Ligeri residentes à Ludovico & Carlomanno Ludovici Balbi filiis cæduntur. 34. d. *Eorum gesta vide in Indice Chronologico ab anno 876. usque ad annum 987.* cur Bigothi dicti. 316. d.
 Normannia pars Franciæ, sic dicta à Normannis. 309. d. à Rollone invaditur. 99. a. Rolloni datur à Carolo Simplicio. 97. d. n. 232. n. 257. b. 316. d.
 Normannorum terra à Ludovico Transmarino datur Richardo Wilhelmi Ducis filio. 196. b. 292. e. à Regibus Ludovico & Othone devastatur. 200. d.
 Norckerus succedit Evracro Leodiensi Episcopo, Folcuinum Lobienfem Abbatem restituit. 222. a. b. ordinatur Leodiensis Episc. 315. b.
 Nova-Cella in fisco Juviniaco confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
 Nova-villa datur à Carolo Calvo Centulensi Monasterio. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Nova-villa confirmatur Ecclesiz sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
 Novæ-villæ vici medietas à Carolo Calvo datur Monachis Vedastinis. 605. b.
 Novelicius villa Theotbergæ Reginz datur à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Noviacus villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
 Novientum datur Ecclesiz sancti Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
 Novientum, villa in pago Ormensi, confertur Odoni Comiti à Carolo Calvo. 506. e.
 Novigentum, villa in pago Camliacensi, à Carolo Calvo Monachis Dionysianis confirmatur. 580. d.
 Novigentum, villa in Meldensi pago, confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. d.
 Novigentum, villa supra Sequanam in pago Morivensi, à Carolo Calvo confirmatur Monachis Dionysianis. 580. e.
 Novilla villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
 Noviomagus vallo firmissimo & muris circumdatur. 40. b. 245. e. à Ludovico Germ. Rege obsidetur, à Normannis comburitur. 63. a.
 Noviomensis Episcopatus datur Rodulfo Archidiacono. 206. c.
 Noviomensis pagus prædis & incendiis proteritur ab Odone Heriberti Comitis filio. 189. a.
 Noviomum occupatur à Normannis. 88. c. 97. b. dolo capitur ab Adelmo Comite: à militibus, qui expulsi fuerant, recipitur. 188. a. Ejus suburbana à Normannis succenduntur. 183. a. Ibi Hugo Capetius Rex à Francis renunciat. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. Episcopi, Airardus, Baldericus, Fulcarius, Hadulfus, Immo, Liudulfus, S. Medardus, Ragenelmus seu Reinhelmus, Rodulfus, Transmarus, Walbertus.
 Novus-vicus confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
 Novus-vicus villa Monasterio. S. Sul-

picii Bituric. à Carolo Calvo confirmatur. 543. b.
 Nubiliacus villa Monasterio S. Sergii Andegav. confirmatur à Carolo Calvo. 486. d.
 Nucitus-superior villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. e.
 Nugantus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 565. a.
 Nuisa castellum à Normannis crematur. 63. b.
 Nus villa Ecclesie sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. a.

O.

OBRONIUS Abbas Alaonensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 470. b.
 Octavianus, mortuo patre Alberico, Romæ principatum adipiscitur: defuncto Agapito fit Papa. 209. d. 210. a. 306. e. *Vide Johannes XII.*
 Oculorum dolor multos extinguit. 245. b.
 Oda, Ottonis Comitiss filia, nubit Zuentibolcho Arnulfi Regis filio. 75. b. occiso marito, nubit Gerardo Comiti. 76. c.
 Odacer Comes dignitatibus spoliatur à Zuentibolcho. 75. b. interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a.
 Odacus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
 Odadus villa Gemeticensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
 Odalrici Comitiss filius proditor comprobatus decollatur. 212. a.
 Odalricus Clericus, filius Hugonis Comitiss, ordinatur Archiep. Remensis. 213. a. 296. b. quosdam Proceres, qui possessiones ejus Ecclesie occupaverant, accersit, Tetbaldum Comitem excommunicat; Sparnacum ab Heriberto, Codiciacum à Tetbaldo recipit. 213. b. c. d. Ragenoldum Comitem excommunicat. 214. a.
 Odalricus Aquensis Episc. in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto ad celebrandum duntaxat Episcopale ministerium, donatur Abbatia S. Timothei. 165. b. 185. d. interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e.
 Odalricus Abbas ex Burgundia munitiorem contra Victuriacum constructam à Ludovico Ultramarino custodiendam recipit. 208. c.
 Odalricus Marchio Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Sumnoldo & Riculfo Gothis. 526. c.
 Odaucer miles turrem urbis Parisiacæ fortiter tuetur: qua incensa, se dens trucidatur. 13. a. d.
 Oddo. *Vide Otho.*
 Oddoarius Sirasensis Abbas interest dedicationi Ecclesie Alaonensis. 470. d.
 Oddoarius Abbas S. Zacharie interest dedicationi Ecclesie Alaonensis. 470. d.
 Odelricus Augustensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
 Odelricus Comes palatii Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. c. adversus Berengarium rebellat: ab Hungaris occiditur. 137. c.
 Odiva. *Vide Ogiva.*
 Odibaldus Trajectensis ad Rhenum Episc. moritur. 76. n.

I N D E X

Odilo Stabulensis Abbas interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. d. 293. b. 305. e.
 Odingæ, villa regia in Bajoaria: ibi sepeliuntur Carlomanus Bajoariz Rex. 62. b. 245. e. 269. e. Arnulfus Imper. 76. b. 271. a.
 Odo Bellovac. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Luciani. 617. b. ab eodem mittitur ad Nicolaum Papam. 658. c. fert Ludovico Ludovici Balbi filio coronam & spatam. 33. b.
 Odo instituitur Abbas Cluniacensis à Bernone Abbate. 311. d. de pace agenda inter Hugonem Italiz Regem & Albericum Patricium laborat. 195. e. Turonis moritur, & in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 196. b. 292. e. 304. e. 313. a. 321. c.
 Odo Corbeiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 550. e.
 Odo Foffatensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 609. c.
 Odo Masciacensis Abbas ordinatur, moritur. 231. a.
 Odo, Comes, Ministerialis Caroli Calvi, Novientum villam in pago Otmenensi obtinet à Carolo. 505. c. Carolum precatur ut res quædam restituantur Ecclesie Lugdunensi. 622. e.
 Odo, Roberti Fortis filius, Comes Parisiensis, Parisios viriliter defendit contra Normannos. 5. & 599. 84. d. 85. Carolum Crassum Imper. adit, redit cum copiis, Parisios intrat. 18. c. e. 19. a. Ducatum Autissiod. accipit à Carolo. 67. a. terram patris sui à Carolo obtinet. 86. b. ab Arnulfo Rege benigne suscipitur, & in folio confirmatur. 51. c. 247. e. Remis in Ecclesia S. Mariz coronam ab Arnulfo missam sibi imponit. 215. d. jussu & consensu Arnulfi Rex Franciz eligitur. 232. c. Compendii Rex ungitur. 87. a. ab Antegilio Archiep. Senon. Rex consecratur. 237. b. Rex Francorum constituitur. 23. b. 51. c. 131. c. 217. c. 220. b. 232. b. 251. d. 253. a. 286. b. 309. e. 317. e. 321. d. Rex factus, vasculum in quo S. Germani corpus requiescit, auro & gemmis ornari curat. 36. n. Tutor Caroli Simplicis & regni gubernator à Francis eligitur. 240. c. Rex constituitur, non tutor Caroli, nec regni gubernator. 51. n. 297. n. regna sua patienter Carolo Simplici refundit. 231. b. *Falsum. Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 888 ad annum 898.* A stirpe regia alienus dicitur à Fulcone Archiep. Remensi. 158. c. Epistolam accipit à Formoso Papa. 156. d. de eo scribit ad Formosum Fulco Archiep. 156. d. ad eum scribit Fulco. 157. a. b. Moritur Rex Odo. 233. c. 237. b. 252. a. 253. b. 287. b. 316. d. 317. e. 322. a.
 Odo miles Odonis Comitiss Normanos cædit. 15. b.
 Odo frater Herivei Archiep. Remensis possessionibus Ecclesie privatur, in custodia detinetur. 164. a.
 Odo filius Heriberti Viromand. Comitiss, quem obsidem habebat Rollo, non redditur patri donec se pater committat Carolo Simplicis. 165. b. 185. c. pagos Sueffion. & Noviom. depopulatur & incendit. 189. a. ad Lauduni tutelam relinquitur. 192. c. ex urbe Ambian. expellitur. 197. c.
 Odo, qui & Henricus, filius Hugonis Magni, fit Dux Burgundiz. 213. d. 307. d.
 Odo Cameracensis Comes Hungaros Cameracum obsidentes persequitur, nepotem Bulgionis eorum Regis obtruncat. 280. c.
 Odo Tetbaldi Carnot. Comitiss filius uxorem ducit Bertam filiam Conradi Burgundiz Regis. 295. e.
 Odo Odonis præcedentis filius apud Barrum obit. 295. e.
 Odo Comes Mathildem Richardi Norman. Ducis filiam matrimonio sibi copulat. 269. c.
 Odo Rufinus in Marfone obsidetur. 252. e.
 Odoldus Canonicus Saxo in Monasterio Sithiensis habitum suscipit, & Scholæ puerorum præficitur. 216. d.
 Odolricus Aquensis Episcopus, *Vide Odalricus.*
 Odolricus Martiliacensis Vicecomes fratrum suorum Lamberti & Arnaldi honores accipit à Willelmo Senestore-ferri. 234. d. hujus Willelmi testamento subscribit. 235. a.
 Odonis-curtis datur Ecclesie S. Martini Turon. à Garumbaldo & Ragintrude. 317. b.
 Odulfus Comes Cellam S. Judoci possidebat. 448. d.
 Ogiva, viro suo Carolo Simplice capto, cum Ludovico filio fugit in Angliam. 258. e. 319. a. sacramenta Procerum Ludovicum ex Anglia reducentium suscipit. 237. c. 304. c. 322. e.
 Oliba Engolism. Episc. obit. 222. c.
 Oliba Comes Carcasson. à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 627. e. 663. c.
 Oliniacus villa confirmatur Monasterio sancti Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
 Olotis, locus in Bisuldun. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio S. Andeoli. 611. e.
 Omuntespach, locus in Pannonia: ibi Conventus habetur ab Arnulfo Rege. 52. d.
 Oratorium, locus in pago Tolofano, confirmatur Monasterio Montis-olivi à Carolo Calvo. 534. d.
 Orbacense Monasterium: eò transfertur corpus S. Remigii. 154. b.
 Orbatiacus, villa in Comitatu Lemovicino, datur Monasterio Bellilocensi à Carolo Calvo. 653. c.
 Orciacus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Orzil villa datur Lemovicensi S. Stephani Ecclesie à Pippino II Aquit. Rege. 359. a.
 Ofanna puella carnem & panem non comedit per duos annos. 177. b.
 Osmundus miles Richardum puerum Willelmi Norm. Ducis filium in herbarum fasciculum involutum, & suis humeris impositum abripit, Codiciacum ducit, & propinquus reddit. 264. a. b. 305. a. 320. e.
 Osnaburgensis Episc. Dodo.
 Osnegius villa datur Monasterio sancti Quintini ab Hildrado. 585. b.
 Osualdus nepos Odonis Cantuariorum Episcopi fit Monachus Floriac. postea Eboracensis Episcopus: Monasterium Ramenense in Anglia construit. 307. a. b.
 Ota uxor Arnulfi Regis stupri crimine accusatur & convincitur. 59. c.
 Otbertus succedit Baltranno Episc. Strasburgensi. 79. b.
 Otrifridus Silvanect. Episc. interest ordinationi

R E R U M.

769

ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e.
Otgarius Moguntinus Archiep. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
Otgarius Ambian. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e. moritur. 185. c.
Otgarius pugnans contra Widonem Italiz Regem occiditur. 116. b.
Ogiva. *Vide* Ogiva.
Otho Saxonum Dux, Liudolfi filius, Dux copiarum Caroli Crassi Normannos cædit. 270. c. ab Arnulfo Rege mittitur Mediolanum. 132. b. filiam suam Odam nuptui dat Zuentiboldo Arnulfi filio. 75. b. Henricum filium suum, postea Germ. Regem, cum exercitu mittit adversus Dalmatiam. 223. e. diadema recusat, moritur. 224. b. c.
Otho I patri suo Henrico Germaniz Regi succedit. 102. a. 191. a. 291. a. 304. d. 313. a. 319. b. Bajoarios sibi subdit. 102. b. 313. b. à Lothariensibus deseritur. 192. d. 291. d. Brisagam obsidere volens, deseritur ab Episcopis Lothariensibus exhortatione Friderici Mogunt. Archiep. 147. a. Lotharingos aggreditur. 102. b. Lothariense regnum devastat: colloquio habito cum quibusdam Optimatibus, trans Rhenum regreditur: Lotharienses subdit: colloquium habet cum Hugone & Heriberto. 193. a. c. 251. a. 291. e. Capra-montem obsidet: Hermannum Ducem cum exercitu mittit contra Everardum & Gislebertum: Lothariense regnum committit Othoni Ricuini filio: illud postea concedit Conrado Duci, cui filiam suam despondet: Burgundiam sibi subdit. 218. b. c. d. 227. d. e. 228. a. b. Brisagam obsidet: Lothariensem Ducatum dat Othoni: Lotharingiam sibi subdit 313. c. d. e. *Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 940 usque ad annum 973.* Moritur. 240. a. 281. e. 296. c. 315. b. Magdeburgi sepelitur. 272. c.
Otho II à patre Othone Romam evocatus, à Johanne XIII Papa Imperator consecratur. 315. a. patri succedit. 281. e. 296. c. 315. b. Buxodem castrum capit & diruit. 282. b. Lothario Franc. Rege Aquisgranum invadente, fugere cogitur: Lotharium insequitur Parisios usque: in redeundo, partem impedimentorum amittit ad Axonam fluvium. 230. a. 239. b. 252. e. 283. 315. d. Ejus milites ad Mosam interimuntur. 239. b. 324. a. Cum Lothario Rege pacificatur, à quo Lotharingiam in beneficium accipit. 230. b. 284. b. 317. n. 324. a. Romam petit cum matre, uxore & sorore. 230. c. moritur. 240. a. 284. b. 315. e. Romæ moritur, & in porticu Ecclesie sancti Petri tumulatur. 251. b. 272. c.
Otho III Othonis II filius è manibus eripitur Henrici Ducis Bajoariz, & in solio constituitur. 316. a. patri suo succedit. 240. b. 278. e.
Otho, Richuini Comitis filius, similitatem habet cum Bosone. 182. a. se committit Rodolfo Franc. Regi. 183. a. se committit Ludovico Transmarino. 193. a. 291. d. Lothariensem Ducatum accipit. 313. e. laborat de reconciliatione Hugonis & Heriberti cum Ludovico Rege. 196. a. 292. d. apud Ludovicum Regem intercedit pro filiis Heriberti. 168. b.

Tome VIII.

196. d. 292. d. Moritur. 197. c. 272. c. 292. e. 313. e.
Otho filius Hugonis Magni Leudegardem Gisleberti filiam uxorem ducit. 237. d. Burgundiz Ducatum obtinet à Lothario Franc. Rege. 212. a. 237. d. 244. d. 307. a. 317. n. 323. b. Laudunum ad Lotharium Regem venit. 212. c. moritur. 213. d. 237. d. 307. d. 323. c.
Otho Alberti Viromand. Comitis filius auxilium fert Raginero & Lamberto: Gogicum prædium incendit. 282. b. c.
Othus pugnans pro Widone Rege interimitur. 115. d.
Ottinga. *Vide* Odingæ.
Otto. *Vide* Otho.
Otto veniens ad Monasterium Floriacense, corpus S. Protogenii Martyris offert S. Benedicto. 307. b.
Oves pestilentia pereunt. 46. d. 54. d.
Oziacus fiscus datur Lemovicensi S. Stephani Ecclesie à Pippino II Aquit. Rege. 359. a.

P.

PADALIACUS villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
Paderbornenses Episcopi, Badaradus, Dudo.
Padus fluvius extra ripas diffluit. 46. c.
Palaracus villa confirmatur Monasterio Crasseni à Carolo Calvo. 655. c.
Palerago villa Miloni à Carolo Calvo confertur. 455. b.
Paliars villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
Palma, villa in Narbon. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Crasseni. 627. b.
Palnatense Monasterium à Normannis evertitur. 586. n.
Pannonia magnum patitur detrimentum. 48. 49. devastatur ab Avaris. 55. e. ab Hungaris. 60. c. 249. e. à Zuentiboldo Marahensium Duce. 246. d. e. ab Arnulfo Imper. tuenda committitur Brazlavoni Duci. 58. b.
S. Pantaleonis Coenobium construitur à Brunone Archiep. Colonienfi. 314. c.
Panto fit Abbas sancti Benigni Divion. 242. d.
Papia ab Hungaris succenditur. 139. b. 181. c. 289. a. 303. e. 319. c. Ibi tumultus movetur inter cives & milites regios: Conventus habetur à Carolo Crasso. 50. b. 247. b. Ibi celebratur Synodus, quæ Hugonem Heriberti filium excommunicat. 213. a. Eò relegatur Ratherius Veronensis Episcopus. 313. a. Papienses Episcopi, Leo, Liutefredus.
Papienses se subdunt Arnulfo Regi. 132. b.
Papo Zuentiboldum Maravorum Ducem prælio superat, & perit in flumine Raba. 49. c.
S. Pardulfi Ecclesie de Suissaco datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 641. c.
Pardulus Laudun. Episc. & Abbas Dervenfi à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 529. c. 530. d.
Parisienses partem Rotomagensis pagi à Normannis possessi depopulantur. 183. a. 304. a.
Parisiensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 508. 568. b.

801. b. 610. b. 635. b. Episcopi, Aneas, Anschericus seu Aschericus, Engelwinus, Gauzlinus, S. Germanus, S. Marcellus, Ynchadus.
Parisiensis urbs obsidetur à Normannis. 4. & *segg.* 23. d. 46. b. c. 66. c. 69. a. 70. c. 71. a. 84. e. 85. 96. a. b. 100. a. 156. b. 158. b. 255. e. 286. c. 309. c. Ibi fit Pons novus qui subjicitur Ecclesie Parisiensis. 568. b. Ibi Conventus habetur Episcoporum. 509. c. Eò defertur corpus sancti Amandi. 285. b. Eò è Britannia transferuntur nonnullorum Sanctorum corpora à Salvatore. Episc. Aletensi. 324. n.
Parisiensis pagus tempestate valida & turbine vehementissimo vexatur. 198. a. peste affigitur. 199. d. ab Othone II Imper. vastatur. 283. a. 315. d.
Parmensis Episcopus, Sigefredus.
Partiacus villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
Paschalis Papa agnoscit se nullum habere dominium in Monasterium Farsense. 369. d.
S. Patagorii Ecclesia confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
Patavienfes Episcopi, Engilmarus, Richarius, Wihingus.
Patriciacus villa Ecclesie S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. b.
Patriciacus villa Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. e.
Patrinicus villa datur Clericis Monasterii S. Mariz Sueffion. à Carolo Calvo. 642. a.
S. Pauli Episcopi corpus ex oppido S. Pauli defertur ad Monasterium Floriacense à Mabbone Britannorum Episcopo. 307. a.
S. Pauli Monasterium Virdunense: ibi sepelitur Wigfridus Episc. Virdun. 296. e.
Pauliacus villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Floriacensi. 544. e.
S. Paulus Confessor corpore requiescit in Monasterio sancti Pauli prope Narbonem. 442. e.
Paulus quidam cæcus Remis in Ecclesia S. Mariz visum recipit. 189. c.
Pausus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
Pecunia Normannis danda exigitur per Franciam. 181. a. exigitur per Franciam & Burgundiam. 184. b.
Perindivillare confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
Peratolht Comes decollatur. 101. d.
Perrona castrum ab Odone Rege capitur. 91. e. à Balduino Flandrensi Comite invaditur. 93. a. Heriberto Comiti datur à Rodolfo Rege. 181. b. 189. d. 303. e. à Gisleberto Duce frustra obsidetur. 188. c. Ibi Carolus Simplex ab Heriberto Comite in custodia detinetur. 243. a. 253. b. 258. e. 298. b. Ibi Carolus defungitur. 304. b. 317. a. 319. a. 322. d. Ibi Raginerus & Lambertus confidunt cum Warnero & Rainaldo. 315. b.
Pestilentia in diversis locis. 38. b. d. 42. b. 46. d. 52. b. 164. e. 166. b. 184. d. 189. d. 210. d. 245. b. c. 246. c. d. 248. a. 251. a. 252. d. 289. d. 290. c.

Q q q q q

- Petra-ficta** datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Petræ-pertusum** à Romundo Augustod. Episc. exstruitur. 290. c.
- Petræ-pons** castrum à Gisleberto Duce vi capitur. 192. c. à Rege Ludovico Transmarino obsidetur. 194. c.
- Petragoricensis** Episc. Amardus.
- Petreus-pons** villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- S. Petri Burgus**, ubi erat Basilica S. Petri, ab urbe Roma Tiberi dividetur. 129. n.
- SS. Petri & Pauli** Cella in pago Narbonensi confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 627. b.
- S. Petri** Cella super fluvium Sambucam à Carolo Calvo confirmatur Arulensi Monasterio. 614. e.
- S. Petri** Cellula confirmatur Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo. 534. d.
- S. Petri** Ecclesia Atrebatum igne comburitur. 89. c.
- S. Petri** Ecclesia in villa Gesedis : ibi multa fiunt miracula. 179. a.
- S. Petri** Ecclesia Mofomi : ibi Synodus habetur. 169. e. 201. d. 293. c.
- S. Petri** Ecclesia Romæ clauditur à Johanne VIII Papa. 245. b. Ibi Agapitus Papa Synodum habet. 206. b. 294. a. In ejus porticu tumulatur Otho II Imper. 251. b.
- S. Petri** Ecclesia datur ab Agilmaro Vien. Archiep. Leoni Vassallo suo. 398. a.
- S. Petri** Arremarense Monasterium. *Vide* Arremarense.
- S. Petri** Casiacense Monasterium. *Vide* Casiacense.
- S. Petri** Cellense Monasterium. *Vide* Cellense.
- S. Petri** Corbeienſe Monasterium. *Vide* Corbeienſe.
- S. Petri** Monasterium, mater Ecclesia Engolismæ, exuritur. 223. a.
- S. Petri** Lugdunense Monasterium puellarum Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 408. d. Ibi sepelitur Carolus Provinciæ Rex. 408. e.
- S. Petri** Mettense Monasterium à quodam Comite occupatum sibi reservat Zuentibolchus. 75. b.
- S. Petri** Monasterii Remensis conditor, Gutbertus.
- S. Petri** Monasterium Senonense Weniloni Archiep. subditur à Carolo Calvo. 487. privilegium accipit à Walterio Archiep. 237. b. In eo sepelitur Ansegisus Archiep. 236. e. Eò quorundam Sanctorum corpora transferuntur. 237. a.
- Petrus** Balneolensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 599. b.
- Petrus** Miciacensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 427. c.
- Petrus** cum uxore Gaburde dat Ecclesiam S. Martini Turon. villas Birbiniacum & Betinivag. 316. e.
- Petrus** Johannis X Papæ frater pedes Berengarii Regis osculatur. 128. a. interficitur. 142. d.
- Pictavensis** urbs à Lothario Franc. Rege & Hugone Magno obsessa capi non potest. 210. a. b. 323. b. Episcopi, Dido, Ebroinus.
- Pictavensis** pagus datur Hugoni Hugonis Magni filio à Lothario Rege. 212. a. 306. e.
- Pinchiniacum**, locus ad Somenam : ibi Willelmus Norm. Dux ab Arnulfo Comite ad colloquium invitatus perimitur. 196. b. 262. b. 305. a. 320. c.
- Pinciacus** villa confirmatur Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. à Carolo Calvo. 518. b.
- Pinidellus** villa Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo datur. 544. e.
- Pinus** locellus confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Pippinus** Francorum Rex Immunitates Monasterii S. Hilarii Pictav. confirmat. 677. b. Prumiense Monasterium construxit. 661. c.
- Pippinus II** Aquitanix Rex : ejus Diplomata. 355. & *ſeqq.*
- Pippinus** Comes ab Odone Rege deficit, & Carolum Simplicem in folio constituit. 73. b.
- Piredus**, villa in pago Senonico, datur Conrado Comiti à Carolo Calvo. 654. e.
- Pisniacus**, villa in comitatu Tricassino, à Carolo Calvo restituitur Ecclesie Lugdun. 623. c.
- Pistæ**, villa regia : ibi habentur Synodi Episcoporum. 581. n. 590. n.
- Placentini** Episcopi, Boso, Wido.
- Plaz** villula confirmatur Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.
- Pœni** Januensem urbem capiunt & diripiunt. 145. b.
- S. Polycarpi** Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 465. b. Abbas, Centullus.
- Pomeriz** villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo datur. 605. a.
- Pomeritum**, mansionile in Arlonis filva, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Pons-Isaræ** : ibi castrum à Francis construitur, quod custodiendum traditur Aletramno, & quod obsident ac incendunt Normanni. 84. c. 95. d.
- Ponticuli** mansionile confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
- Ponticuli** villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
- Ponticulus**, mansionile in Arlonis filva, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Pontivum** seu Pontivus pagus à Normannis vastatur. 273. d. ab Arnulfo Comite Flandrensi subigitur. 174. b.
- Popa** filia Berengarii Baiocensis nubit Rolloni Norm. Duci. 256. a.
- Poppo** Witziburg. Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Poppo** Thuringorum Dux Sorabos, Dalmatas & Boemannos prostermit. 40. a. 245. e. ab Eginone Saxonum Comite superatur. 42. b. 43. d. 48. b. 246. d. Arnun Witziburg. Episc. hortatur ad pugnam contra Scavos. 73. b. dignitatibus spoliatur. 54. b. 73. b. 248. d.
- Porcaria** locus confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
- Porcensis** pagus à Normannis vastatur. 184. a.
- S. Porciani** Abbatia datur à Carolo Calvo Monasterio Herensi. 611. a.
- Portus** villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 572. e.
- Portus-Romanus** villa Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. e.
- Potiolis** villa Rostanio datur ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c.
- S. Præjectus** Martyr corpore requiescit in Monasterio Flaviniacensi. 657. b.
- Præsigniacus** villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
- Praida** Wenedorum urbs obsidetur ab Othone I. Germ. Rege. 206. d.
- Prata**, Cella in pago Confluente, à Carolo Calvo confirmatur Crassensi Monasterio. 541. c. 627. b.
- Prata** villa datur Sicfrido à Carolo Calvo. 436. c.
- Prata** villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. d.
- Pratariola** villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
- Pratum-S. Aniani** prope Namnetas : ibi Alanus Barba-torta à Normannis fugatus, ad pugnam redit, & Normannos cædit. 276. d.
- Pratum belli**, locus in Normannia : ibi Willelmus Dux Normannos rebelles vincit. 259. e.
- Primiacus** villa datur Theotbergo Reginæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Prificiacus** villa confirmatur Dervensi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
- Prificiacus** villa Herensi Monasterio à Carolo Calvo confertur. 529. a.
- Prificiniacus** villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Priznolavus** Sclavorum Dux Erimbertum rebellem comprehendit. 59. b.
- Procerum** operâ Reges utebantur in gravioribus negotiis. 495. a. n.
- Prodigia** in diversis locis. 38. d. 164. e. 165. d. 166. b. 177. a. b. 178. c. 179. a. 182. b. c. 184. c. 186. d. 189. d. 198. a. b. 230. b. 254. a. 299. b. 313. a. 315. e.
- Provinciæ** se Regem facit Ludovicus Bosonis filius. 51. c.
- Provinciales**, qui Ludovicum in Italiam secuti fuerant, redire coguntur. 127. a. b.
- S. Prudentii** Cella in Pictav. pago datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. d.
- Prumiense** Monasterium à Pippino Franc. Rege constructum fuit. 661. c. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 477. e. à Normannis comburitur. 36. b. 63. c. 270. c. 285. b. 308. d. ab eisdem vastatur. 40. d. 246. a. Quidam ex ejus Monachis & famulis occiduntur ; alii captivi abducuntur. 72. d. Ibi Hugo Lotharii Regis attondetur, moritur & sepelitur. 66. c. Abbates, Farabertus, Marcuardus, Regino, Richarius.
- Prunetus**, villa in Ruffilion. pago, conceditur Dodoni à Carolo Calvo. 615. d.
- Pfalmodiense** Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. e. Abbates, Theobaldus, Theodemirus.
- Pulecus**, villa in comitatu Valentinensi, à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Vivariensi. 672. e.
- Pupringahem** villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
- Putez-aquæ**, villa in pago Belvacensi, à Carolo Calvo datur Monachis Vedastinis. 605. b.
- Puxerolæ** villa Rostanio datur ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c.

Q.

QUADRÆ villula confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.

Quindelimburchense Monasterium : ibi sepelitur Henricus Germ. Rex. 146. b. 250. d. Abbatissa, Mathildis.

- S. Quintini castrum à Rodulfo Camerac. Comite aufertur filio Theoderici: ab Odone Franc. Rege capitur. 91. d. e. Arnaldo redditur pro Duagio. 187. a. ab Hugone Magno obsideretur & capitur. 188. b. ab Heriberto capitur, ab Hugone recipitur. 189. b. à Lothariensibus capitur & subvertitur. 190. c. 290. d.
- S. Quintini Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 585. b. à Normannis comburitur cum Ecclesia. 83. a. 95. b. à Rodulfo Comite diripitur. 92. a. Ibi contractus erigitur. 188. c. Ibi sepelitur Heribertus Comes Viromand. 304. c. 320. c. Abbates, Adalardus, Hugo.
- S. Quintini in Insula Ecclesia fit Monasterium. 314. e.
- S. Quintini Cella confertur Monasterio Arulensi à Carolo Calvo. 614. e.
- R.
- R**ABA fluvius: juxta eum Bajorii à Zuentibaldo vincuntur & caduntur. 246. e.
- Raculfus post mortem fratris sui Ragnaldi possederat Cellam S. Intemii. 570. b.
- S. Radegundis castrum urbi Pictavenfi contiguum à Ragenoldo Comite capitur & succenditur. 210. b.
- Radis insulæ Monasterium constructum est ab Eudone Aquitaniz Duce, qui in eo sepultus est. 470. e. 471. a. Eò se recepit Hunaldus. 471. n.
- Rado Wimari frater à Lothario Imper. Villam novam in Rossilione obtinet. 365. a.
- Radulfus Judithæ frater. *Vide* Rodulfus.
- Radulfus Comes interest Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.
- Radulfus Dolense Monasterium à patre suo Ebbone inchoatum absolvit. 231. b.
- Radulfus Vassallus Ludovici Transmarini à munitione sua Clastri ejicitur: ejus thesauri diripiuntur à filiis Heriberti. 197. d.
- Ragamfredus Vien. Archiep. Præcepta obtinet à Ludovico II Imper. 415. 416.
- Ragembaldus Monachus Atrebat. ordinatur Ambianensis Episcopus ab Artaldo Archiep. Remensi. 205. c. urbis turrem quam tenebat, recipit Hugo Magnus. 206. d.
- Ragemundus. *Vide* Raimundus.
- Ragenardus Comes obsessus in Monte S. Johannis, filium obsidem transmittit Rodulfo Regi, à quo inducias obtinet. 181. b. castellum Montis sancti Johannis invitus deserit. 182. b.
- Ragenarius Comes Parisios tuetur contra Normannos. 5. & *seqq.*
- Ragenarius frater Gisleberti Ducis. *Vide* Raginerus II.
- Ragenarius Rodulfi frater Herimanno Duci resistere non valens, veniam deposcit ab Othone Germ. Rege. 197. d.
- Ragenbertus, qui præerat Caustosi castro, ab hominibus Heriberti Comitibus capitur & abducitur. 166. c. 192. b.
- Ragenelmus Noviom. & Tornac. Episcopus Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Gandensi Monasterio S. Bavonis. 594. c. moritur. 80. c. 154. d.
- S. Ragenfredus Dononiense construxit Cœnobium. 673. c.
- Ragenoldus Normannorum Dux Franciam & pagum Atrebatensem depopulatur; caditur ac fugatur 180. a. 298. a. terram Hugonis inter Ligerim & Sequanam devastat: cum Willelmo & Hugone paciscitur: in Burgundiam proficiscitur, quam vastat. 182. b. c.
- Ragenoldus Comes Abbatiam S. Medardi diripit. 168. c. 198. a. Herivei homines in fugam vertit. 169. d. 201. c. Rauciacum munitionem super Axonam ædificat. 174. d. 204. b. 306. b. munitionem apud Maroilum construit. 205. d. ab Hugone Magno arcescit, Castellionem castrum capit. 206. a. pacatur cum Hugone; ejus homines munitionem Brainam capiunt. 306. c. d. munitionem Maroilensem cum Ludovico Rege reparat, cum eodem ad castrum Victuriacum proficiscitur. 208. a. b. vocatus ad Synodum habitam apud S. Theodericum, venire renuit: ejus excommunicatio intermittitur. 208. d. e. ab Heriberto Rauciacum recipit: Montem-Felicis capit, quem Heriberto reddit. 209. c. d. castrum S. Radegundis urbi Pictav. contiguum capit & succendit. 210. b. ab Odalrico Archiep. Remensi excommunicatus, prædia Episcopatus devastat & incendit. 214. a.
- Raginoldus Vassallus Warini Comitibus per fraudem obtinuerat Cellam S. Intemii. 570. b.
- Raginerius Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. a.
- Raginerus I Hainoënsis Comes, Gisleberti Ducis pater, aufert corpus Henrici Ducis à Normannis interfecit. 86. a. Carolum Simplicem relinquit, & se ad Zuendebolchum confert. 91. b. post mortem Odonis Regis Carolo fidem promittit, eique suadet ut regnum Zuendebolchi invadat. 92. d. à Zuentibolch bonis spoliatur, & è regno expellitur: in castrum Durfos se recipit. 75. c. moritur. 224. d.
- Raginerus II, Ragineri I filius, cognomento Longicollus, filium suum obsidem dat pro fratre suo Gisleberto, à quo terra ejus vastatur. 181. c. cum Gisleberto contentionem habet. 182. a. cum Gisleberto pacatur. 185. d. ejus quoddam castellum à Conrado Duce capitur. 207. b. 314. b. quoddam Conradi castrum obsidet. 208. d. munitionem quamdam super Carum, quam Ursioni abstulerat, amittit cum infantibus & militibus suis, qui ei postea redduntur. 210. d. à Brunone Duce Valentianus evocatus capitur, & in exsilium mittitur. 211. a. 229. c. 282. a. 314. c. multoties Normannos vicit. 220. d.
- Raginerus III, Ragineri Longicollis filius, confiscatis patris bonis, ad Lotharium Franc. Regem confugit. 229. d. 314. d. mortuo Othone Imper. in patriam redit, Warnerum & Rainardum, qui patris Comitatum invaserant, in bello perimit, Buxude castro munito, Lotharingiam infestat: Castrilocom obsidet, in Comitibus Godefridum & Arnulfum irruit, vincitur. 230. a. 282. b. c. 315. b. c. terram patris recuperat, Hathuidem filiam Hugonis Capeti uxorem ducit. 315. d.
- Raginoldus Abbas Majoris-Monasterii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 474. d.
- Ragintrudis cum viro suo Garumbaldo dat Ecclesie S. Martini Turon. Odonis-curtem. 317. b.
- Ragnarius Episc. peste perit. 210. d.
- Ragnelmus Tornac. Episc. *Vide* Ragenelmus.
- Ragnefindus villam Maurcurtem pretio comparavit à Siclando. 676. c.
- Raimundus I Comes Tolosanus Vabrense Monasterium construit, Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 586. d.
- Raimundus II Comes Tolosanus Normannos cædit. 179. b.
- Raimundus III Gothiz Princeps, Pontius dictus, Hungaros è Gothia expellit. 181. n. se Rodulfo Franc. Regi committit. 188. c. 304. b. 319. c. cum Ludovico Transmarino colloquium habet. 197. b. Hugoni Italiz Regi in Provinciam reverso promittit se cum copiis in Italiam ingressurum, & Berengarium debellaturum; Bertham, quæ fuerat uxor Bosonis Arrelat. Comitibus, sibi matrimonio copulat. 150. d.
- Rainaldus fit Episcopus Andegav. 252. e.
- Rainaldus Abbas Aninfolensis. *Vide* Reinaldus.
- Rainaldus Abbas Majoris-Monasterii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 449. b.
- Rainaldus Norm. Dux. *Vide* Ragenoldus.
- Rainaldus Franciz Dux Hastingum mittit ad Rollonem, à Normannis fugatur; interficitur. 255. a. d. e.
- Rainaldus Remensis Comes Ragineri Longicollis terram accipit à Brunone Archiep. 282. a. à Ragineri filiis perimitur. 230. a. 315. b.
- Rainaldus Senonensis Comes Saxonibus occurrit cum exercitu, eosque cædit: Helponem Saxonum Ducem consobrinum suum plangit occisum. 323. c. d.
- Rainaudus Biterrensis Episc. scribit Johanni X Papæ. 181. n.
- Rainaldus Spirensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
- Raino Andegav. Episc. precariam facit cum Georgio Laudunensi. 251. e. Vitam B. Maurilii auget. 252. a.
- Rambertus Brixienensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Ramenesense Monasterium in Anglia construitur ab Ofualdo Eborac. Episc. 307. b.
- Ramnulfus I Pictav. Comes commutationem facit cum Garnario Sacerdote. 576. b.
- Ramnulfus II Pictav. Dux in Aquitania nomen regium sibi vindicat. 247. e. Carolum Ludovici Balbi filium adducit ad Odonem Franc. Regem. 88. a. rebellat contra Odonem. 73. a. dissidium habet cum Ademaro Emenonis filio: filium suum Eblum moriens commendat S. Geraldo. 232. d. moritur. 89. d.
- Ramnulfus Comes Engolismensis interficitur. 223. a.
- Rangarius Moissiacensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 356. d.
- Rannat villula confirmatur Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.
- Rannulfus Engolism. Episcopus obit. 222. e.
- Rannulfus Bomparius, filius Bernardi Petragoric. Comitibus, apud Engolismam principatum obtinet: ab Arnaldo filio Willelmi Sectoris-ferri occiditur. 236. a.

- Rantomnus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Rataldus Argentorat. Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a. Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 422. e.
- Ratbodus fit Trevir. Archiepiscopus: consecrat Robertum Mertensem Episcopum. 64. c. præfidet Synodo Triburiensi. 56. b. Ludelmum ordinat Tullensem Episc. 74. d. baculo in capite percutitur à Zuentiboldo Rege Lothar. 249. d.
- Ratboldus fit Episcopus Trajecti ad Rhenum. 76. n.
- Ratherius Lobienfis Monachus Hilduinum sequitur Italiam petentem, fit Episcopus Veronenfis. 141. c. 221. b. 312. e. Arnoldum Bajoariz Ducem in sua urbe suscipit, ab Hugone Rege Verona pellitur. 144. b. d. 313. a. Lobias redit, à Lothario Rege mercatur S. Amandi Abbatiam & Monasterium Altum-montem: quædam villas obtinet à Folcuino Abbate Lobienfi. 221. d. e. Leodiensis Episcopus à Brunone Colon. Archiep. ordinatur, ab Episcopatu expellitur. 314. b. c. Folcuinum Abbatem loco cedere cogit, cum eo reconciliatur, moritur & in Ecclesia sancti Ursuarii sepelitur. 222. a. b. Namurci obit, & sepelitur apud Lobias. 315. b. n.
- Ratherius Lingon. Archidiaconus S. Vincentii Ecclesiam reddere cogitur Monasterio S. Benigni Divion. 242. c.
- Ratisbona incendio tota confagrat. 53. b. 100. d. 248. b. Ibi Placita habentur. 47. e. 56. c. 58. c. 61. a. 249. c. Ibi sepeliuntur Arnulfus Imper. & filius ejus Ludovicus. 249. d. 250. b. Episcopi, Embricho, Michael.
- Ratoldus Strasburgenfis Episc. Vide Rataldus.
- Ratoldus Arnulfi Regis filius Processum juramenta suscipit. 52. c. à patre Mediolani relictus, paulò post redit. 75. d.
- Rauciacum, munitio à Ragenoldo ædificata, ab Hugone Magno oppugnatur, sed capi non potest. 174. d. 204. b. 306. b. ab Heriberto pervaditur, Ragenoldo redditur. 209. c.
- Ravennat. Episcopus, Marianus.
- Rauga munitio ab Hugone Magno capitur. 189. b.
- Recca villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. c.
- Recefindus Arulensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 458. c.
- Redonicus pagus subditur Alano Barbaz-tortæ. 276. e. ab Hoëlo Namnet. Comite vastatur. 277. e.
- Regenwala cum fratre suo Folcuino in Sithienfe Monasterium venit, & corpus S. Folcuini Morinorum Episcopi de terra elevat. 286. a.
- Reges apud Francos hereditarii habebantur. 220. b.
- Reginarius Dux. Vide Ragnerus I.
- Regino Prumiensis Abbas Hugonem Lotharii Lothar. Regis filium attondet. 66. c. Abbatia privat. 72. n. 76. n.
- Reginolf cum fratribus suis Beringero & Gerharto occisus, à matre sua Adellinda sepelitur in Cœnobio Buchaugienfi. 250. a.
- Regnopolus castri Turris confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 440. b.
- Reinaldus Aninsolenfis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 509. e. 510. c. 527. e.
- Reinhelmus Noviom. Episc. Vide Ragenelmus.
- Remensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 478. c. 492. c. 511. a. à Zuendeboldo Arnulfi filio affigitur. 158. a. Ejus villæ à Carolo Simplice vastantur & incenduntur. 178. b. quædam ejus loca diripiuntur & comburuntur ab Hugone & Heriberto. 193. c. Ejus Legati Roma regressi Pallium deferunt Hugoni. 195. d. 292. d. Ejus milites Altmontem capiunt, & Hugonem Præfulem suscipiunt. 205. c. Archiepiscopi, Adalbero, Arnulfus, Artaldus, Ebbo, Fulco, Heriveus, Hincmarus, Hugo, S. Nicafius, Odalricus, S. Remigius, S. Rigobertus, Sculfus.
- Remensis urbs divinitus liberatur ab invasione Normannorum. 47. c. tempore Hincmari Archiep. muro non erat cincta. 154. b. 155. b. obsidetur ab Odone Rege, liberatur à Carolo Simplice. 157. b. à Rodulfo Rege obsidetur & capitur. 165. e. 187. d. Ejus moneta à Ludovico Rege possidenda datur Artaldo Archiep. 166. d. 193. d. ab Heriberto & Hugone expugnatur. 167. a. 194. a. 292. a. 320. b. à Ludovico Rege obsidetur. 168. c. 198. d. 293. a. capitur à Regibus Ludovico & Othone. 169. a. 200. c. 219. b. 228. e. 293. a. 314. a. frustra obsidetur ab Hugone Duce & Hugone Præfule. 201. Ibi Synodus habetur. 161. b. Ibi Reges renunciantur & ununtur, Carolus Simplex. 73. b. 92. c. 310. b. Robertus. 163. 178. d. Lotharius. 209. c. 254. a. 323. a. Hugo Capetus. 299. d. 324. c. Ibi Emma Regina consecratur. 180. c. 288. e. Ibi defungitur Ludovicus Transmarinus. 209. b. 306. d. 323. a. moritur Bruno Archiep. Colon. 315. a. Ibi pacificatur Lotharius cum Othone II Imper. 315. n. 324. a. Ibi S. Dionysii Ecclesia dedicatur ab Heriveo Archiep. 163. a. Eò ob metum Hungarorum S. Remigii & aliorum Sanctorum corpora deferuntur. 184. a. 289. c. Eò defertur corpus S. Balderici. 195. a. 292. c. Ibi cadit grando mirabilis. 176. c. sunt miracula. 189. c. prodigia. 166. b. 177. a. b. 184. c. 186. d. 189. d. tempestas magna. 201. a.
- Remensis Comitatus Ecclesie Remensi confertur à Ludovico Transmarino. 166. e. 193. d.
- Remensis Episcopatus Heriberto Comiti committitur, exceptis iis quæ sunt Episcopalis ministerii. 164. c. 183. d. devastatur à militibus Ludovici Regis. 168. c. 198. a. Ejus villæ diripiuntur à militibus Remensis Ecclesie. 205. c. Ejus Monasteria à Normannis cremantur. 36. b.
- Remensis pagus parum vini habet. 176. devastatur à Normannis. 37. b. ab exercitu Rodulfi Regis. 165. e. 187. c. ab Hungaris 209. b. ab Othone II Imper. 283. a. 315. d.
- S. Remigii corpus ab Hincmaro Archiep. transfertur in villam Sparnacum. 37. b. 154. b. c. ab Heriveo Archiep. refertur in suam Basilicam. 162. d. ob metum Hungarorum intra urbem Remensem defertur. 164. e. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d.
- S. Remigii Ecclesia: ibi Robertus Comes Rex ungitur. 163. d. 178. d.
- Ibi Hugo Heriberti Comitis filius consecratur Episcopus. 167. d. 195. a. 292. c. Ibi Lotharius Rex consecratur. 209. c. 306. d. Ibi sepeliuntur, Boso Comes frater Rodulfi Regis. 190. c. 290. d. Ludovicus Transmarinus. 209. b. 306. d. 323. a. Hugo Rotgarii Comitis filius. 212. c. Lotharius Rex. 324. b.
- S. Remigii Monasterium Remense divinitus servatur ab invasione Normannorum. 47. c. à Sculfo Archiep. muro cingitur. 164. b. immunitatis Præceptum obtinet à Ludovico Ultramarino. 167. a. 193. c. ab Arnulfo Flandrenfi Comite donis honoratur. 211. e. Ibi Rodulfus Rex morbo detinetur per quatuor hebdomadas. 182. a. Ibi ab Hugone Archiep. Monastica regula restituitur, & Hincmarus constituitur Abbas. 168. d.
- S. Remigii Monasterium Senonense Weniloni Archiep. subditur à Carolo Calvo. 487.
- S. Remigii Cella à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Autissiod. 498. b.
- S. Remigii Ecclesia confirmatur Ecclesie Vivariensis à Carolo Calvo. 672. e.
- S. Remigii terra, in Lugdun. provincia conjacens, datur Sculfo Archiep. Remensi ab Hugone Viennensi Comite. 121. b.
- Remigius Lugdun. Archiep. Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 388. 389. 390. 391. 393. à Carolo Provincie Rege. 398. 399. 400. à Lothario Lothar. Rege. 409. 410. 411. à Carolo Calvo. 621. 622. 623.
- Remigius Autissiodorensis Magister claret. 310. c. Remos accersitur à Fulcone Archiep. 161. c.
- Relciacus, villa in Vicaria Aufenens, ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Restibulus, locus in pago Viromandensi: ibi Rex Ludovicus Transmarinus colloquium habet cum Arnulfo Flandrenfi Comite. 264. c.
- Restigniacus villa confirmatur Ecclesie sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
- Revidazer, villare in Bisuldun. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio SS. Juliani & Vincentii. 600. b.
- Rhenus fluvius congelatur. 39. d. alveum suum egreditur. 46. c.
- Ribalta villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 627. b.
- Ribentinus, locus in Carcaffon. pago, à Carolo Calvo ceditur Olibz Comiti. 628. a.
- Ribuaria à Normannis vastatur. 40. d. 63. b. 72. c. 246. a. 310. b.
- Richardis uxor Caroli Crassi nominatur Imperatrix. 246. a. adulterio cum Liutwardo Vercellensi Episc. accusata, se virginem comprobat, & in Andelahanie Cœnobium secedit. 67. b. c. 247. c. 309. d.
- Richardus succedit Vulfaldo Floriac. Abbati: suo Monasterio dat S. Crucis non modicam partem, & partem spongiæ quæ lotum Christi corpus. 307. c. n. Monasterium combustum instaurat. 254. b.
- Richardus Bosonis frater, Dux Burgundiz, post captam Viennam uxorem Bosonis adducit ad Comitatum Augustodun. 36. c. stat à partibus Caroli Simplicis contra Odonem Regem. 90. b. post Odonis mortem Carolum adit. 92. d. Senonas recipit contra Walterium Archiep. & Wacnerium

- nerium Comitem. 237. b. quædam confert Monasterio S. Benigni Divion. 241. c. 242. a. Normannos cædit, & fugat. 92. d. 241. e. 252. a. 256. d. 287. b. 302. c. 318. a. 322. a. moritur. 177. c. 272. b. 287. d. sepelitur in Ecclesia S. Columbæ Senon. 322. b.
- Richardus Willelmi Norman.** Ducis filius ab Henrico Baiocensi Episc. baptisatur, & Fiscannum mittitur nutriendus. 259. e. è Fiscanno educus, à patre Willelmo præficitur Britannico seu Normannico Ducatui; Baiocas mittitur, Bothoni militiz principi nutriendus traditur. 261. d. è Baiocassina urbe accersitus interest exsequiis patris Willelmi; Bernardi Dani tutelæ traditur intra Rotomagum custodiendus. 262. d. Normannorum terram à Ludovico Transmarino accipit. 196. b. 292. e. 321. e. à Ludovico Rege in Franciam adducitur Palatinis disciplinis imbuendus: malè tradatur à Rege, & in custodia servatur. 263. d. e. in herbarum fasciculo involutus, & ab Osmundo abreptus, ducitur Codiciacum, & inde Silvanectum. 264. a. b. 305. a. 320. e. è Silvanecto à Normannis revocatus, cum Ludovico Rege apud Eptam fluvium pacem firmat: Rotomagum revertitur, à Rodulfo-Torta Præfecto malè habitus, eum ab urbe pellit. 266. b. mam filiam Hugonis Magni uxorem ducit. 212. a. 267. b. ad impediendum Conventum Sueffionensem accedens, in fugam vertitur. 212. c. insidias sibi à Brunone Colon. Archiep. & à Lothario Rege structas devitat. 267. d. e. Dunensem & Carnotensem pagos depopulatur, Tetbaldum Carnot. Comitem fugat apud Hermentrudis villam; Heraldum Danorum Regem vocat in auxilium, ei obviam procedit ad Givoldi-fossam, totam regionem devastat. 268. 307. c. Tetbaldum ad se venientem benignè suscipit: pacem firmat cum Lothario Rege: mortua Emma conjugæ, Gunnorem sibi matrimonio copulat. 269. a. Monasterium sancti Michaëlis in Monte ædificat: Fiscannum quoque fundat, ubi sepelitur. 235. d. e.
- Richardus Warnerii filius à Rodulfo Franc. Rege desciscit.** 187. b. 188. a.
- Richardus Inspiciens, filius Bernardi Petragic. Comitis, Engolismæ principatum tenet, expellitur ab Arnaldo filio Willelmi Sectoris - ferri.** 236. a.
- S. Richarius corpore requiescit in Monasterio Centulensi.** 606. d. 610. e. Ejus corpus in Sithiense Monasterium deferitur. 216. c. Ejus corpus ab Arnulfo Comite Flandrensi auferitur, & Monasteriolum deferitur: in suum locum reducitur à Fulcherico Abbate Centulensi: iterum ab Arnulfo auferitur, & in Monasterio Sithiensi reconditur. 274. c. ab Hugone Capeto Duce Franc. in suum locum revehitur. 275. a. b. c.
- S. Richarii Ecclesiæ Theaurus in Monasterio S. Columbæ Senon. transfertur: Ecclesia à Normannis succenditur.** 273. d.
- S. Richarii Monasterium. Vide Centulense.**
- Richarius ordinatur Pataviensis Episc. Liutpoldum Comitem comitatur Hungaros insequentem.** 60. a. d. ad Maravos mittitur. 61. a.
- Richarius, Gerardi & Matfredi Comitum frater, Prumiensis Abbas constituitur.** 72. n. 76. n. de Episcopatu Leodiensi seu Tungrensi contendit cum Hilduino. 177. a. 287. e. Romam profectus, à Johanne Papa ordinatur, & Pallium accipit. 178. a. 221. a. 225. d. 288. a. 312. b. castellum Bernardi apud Archeias evertit. 188. d. moritur. 199. d.
- Richarius nobilis vir Ragineri Longicollis terram obtinet à Brunone Archiep. Colon.** 282. a.
- Richbertus Condatisensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet.** 583. b.
- Richefridus Abbas S. Aniani in pago Narbon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo.** 460.
- Richildis à viro suo Carolo Calvo Præceptum obtinet pro Monasterio Nivellensi.** 666. a. à Fulcone Archiep. Remensi litteris commonetur & redarguitur. 160. e.
- Richmirus Abbas Montis-Olivi à Carolo Calvo Præceptum obtinet.** 534. c.
- Richoo Wormatiensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi.** 202. c. 293. e.
- Ricimirus Abbas S. Andeoli Præceptum obtinet à Carolo Calvo.** 633. d.
- Riconorus villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Conrado Comite.** 589. c.
- Ricuinus Comes uxorem suam propter stuprum decollari jubet.** 64. d.
- Ricuinus Comes in lecto languens occiditur à Bosone Richardi filio.** 179. b.
- Riculfus Sueffion. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis.** 162. c. 278. e.
- Riculfus Vassallus Warini Comitis Præceptum obtinet à Carolo Calvo.** 491. e.
- Riculfus Gothus à Carolo Calvo Præceptum obtinet.** 526. c.
- Ridulfus Willelmum Norman. Ducem trucidat.** 262. c.
- S. Rigoberti Remensis Episc. membra deponuntur Remis in Ecclesia sancti Dionysii** 163. a.
- Rimberty Archiep. Hamburg. scribit ad Liutbertum Archiep. Moguntinum de prælio Normannorum cum Frisonibus.** 44. d.
- Rimila Abbas Monasterii SS. Juliani & Vincentii Præceptum obtinet à Carolo Calvo.** 600. b.
- Rinenga, villa in pago Letico, à Carolo Calvo datur Monasterio Marcianensi.** 667. b.
- Riodazari villa confirmatur Monasterio Craffensi à Carolo Calvo.** 541. d.
- Riogilus, villa in pago Parisiaco, datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo.** 629. e.
- Ripa-alta villa Isemberto à Carolo Calvo confertur.** 556. c. 557. a.
- Rippa villa: in ea cortilli sex confirmantur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo.** 522. d.
- Ripuarum. Vide Ribuarum.**
- Rivisfacus, villa in pago Senonico: in ea alodium redditur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo.** 662. c.
- Riulfus Constantiensis Comes rebellat contra Willelmum Norman. Ducem, fugatur.** 259. c.
- Rivus-Petrofus, villa in pago Cenomannico, confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo.** 644. b.
- Robertus Rotomag. Archiep. Ecclesiam Gemeticensem instaurat.** 265. b.
- Robertus Trevir. Archiep. Artaldum Archiep. Remensem Sedi suæ restituit.** 169. b. 200. c. 293. a. præfidet Synodo Virdunensi. 169. c. 201. c. 293. b. 305. c. interest Ingelheimensi. 174. a. 202. c. 293. e. interest Trevirensi. 175. a. 204. c. 294. d. peste moritur. 210. d. 296. a.
- Robertus Turon. Archiep. à latronibus trucidatur.** 187. b.
- Robertus Cenoman. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Vincentii.** 644. a.
- Robertus consecratur Mettensis Episcopus à Ratbodo Trevir. Archiep.** 64. c.
- Robertus Comes, unus ex Proceribus regni Lotharii, vana spe seductus, ab Hugone Lotharii Regis filio allicitur.** 64. c.
- Robertus, Roberti Fortis filius, Parisios tuetur contra Normannos. 5. & seqq. ab Odone Rege fratre suo donatur Comitatu Pictavensi. 25. a. obsides dat Carolo Simplici. 90. c. post mortem Odonis venit ad Carolum Regem. 92. d. cum Richardo Burgundiz Duce Normannos cædit. 241. e. 252. b. 287. b. 322. a. 318. a. interest colloquio ad S. Clerum. 257. b. Rollonem Norman. Ducem de sacro fonte suscipit, eique nomen suum imponit. 252. b. 257. d. 300. e. 318. c. Britanniam Normannis concedit. 177. d. Rodulfo genero suo obviam procedit: cum eo Maternam transiens subter Sparnacum, tribus leucis ab exercitu Caroli Simplici castra metatur. 178. b. Carolum Regem insequitur: Remis Rex ab Episcopis & Proceribus regni constituitur. 163. d. 178. c. d. 225. d. 230. e. 237. b. 298. b. 318. d. e. 322. c. Rex ungitur à Walterio Senon. Archiep. 252. b. filium suum Hugonem mittit cum exercitu ad Capramontem obsidione liberandum: cum Henrico Germ. Rege amicitiam firmat. 179. a. b. 288. b. commissio prælio cum Carolo Simplice, lanceis confossus interit. 179. c. 217. c. 225. d. 237. b. 238. e. 248. e. 252. b. 253. b. 258. d. 288. c. 298. b. 303. c. 312. c. 317. a. 319. a. 322. c.**
- Robertus miles occiditur in obsidione urbis Parisiæ.** 7. a.
- Robertus Vicecomes in Placito interpellatur à Wizone Advocato Monasterii sancti Benigni Divion.** 243. d.
- Robertus Trecentis Comes uxorem ducit Werram filiam Gisleberti Burgundiz Ducis. 237. d. munitionem apud Montem-Felicis construit. 208. a. contentionem habet cum Ansegiso Trecentis Episc. quem ex urbe ejicit. 323. c. Divionem invadit. 211. e. obsides dat Brunoni Duci & Archiep. 212. a. cum fratre Heriberto Catalaunensem urbem obsidet & incendit. 213. c.**
- Robertus quidam Lothariensis Brunoni Duci inimicus Namurum munit.** 212. b.
- Robertus quidam Willelmum Norman. Ducem occidit.** 262. c.
- Robertus Hugonis Capeti filius regni fit consors à patre, cui postea succedit.** 244. c. Rex ordinatur. 237. d. 254. c. Aurelianus Rex renunciatur. 324. c.
- Roconis-mons villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo.** 434. d. confirmatur. 539. c.

Roderadus Camerac. Episc. moritur. 86. d.
 Rodingus incertæ Sedis Episcopus consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Rodpure veneficii comperta in patibulo suspenditur. 59. d.
 Rodulfus Bituricensis Archiep. quasdam villas obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 361. e. rerum à se datarum Monasteriis Doverensi & S. Sulpicii confirmationem impetrat à Carolo Calvo. 447. b. 543. Duo Præcepta ab eodem obtinet pro Monasterio Bellilocensi. 555. e. 595. b.
 Rodulfus Argentor. Episc. Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 418. a.
 Rodulfus I Laudun. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e. moritur. 177. c.
 Rodulfus II Laudun. Episc. ordinatur ab Artaldo Archiep. Remensi. 166. c. 190. d. deseritur ab Hodovino & Gerardo. 192. c. proditione infimulatus Lauduno ejicitur à Ludovico Transmarino. 193. b. à Ludovico recipitur, & suæ Sedi restituitur. 196. b. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e. interest Trevirensi. 174. e. 204. c. in hac Synodo suum Clericum Adelumum accusat. 175. c. 205. a. moritur. 205. b.
 Rodulfus Noviomensem Episcopatum adipiscitur : ab Artaldo Archiep. Remensi ordinatur. 206. c. e.
 Rodulfus Conradi Comitis frater Episcopatum Wirtziburg. obtinet. 71. b. discordiam habet cum Adalardo & Henrico filio Henrici Ducis. 75. n. ab Adalberto de sua Ecclesia pelitur. 77. b.
 Rodulfus, Judithæ Imper. frater ; Præcepta obtinet à Carolo Calvo, pro Monasterio Gemeticensi. 499. a. pro Centulensi. 539. c. pro Arremansensi. 590. d.
 Rodulfus S. Bertini & S. Vedasti Abbas Odoni Regi adversatur, Arnulfum Regem in Franciam evocat. 87. b. concedit Huchaldo Elnonensi Monacho Hildini-curtem. 216. a. moritur, & in Monasterio S. Vedasti sepelitur. 89. b.
 Rodulfus, fidelis Pippini II Aquit. Regis, ab eo quasdam res impetrat. 356. a.
 Rodulfus, Richardi Burgundiz Ducis filius, donationem approbat à patre suo factam Monasterio S. Benigni Divion. 242. a. ad focerum suum Robertum Regem venit : cum eo Maternam fluvium transiens, tribus leucis ab exercitu Caroli Simplicis castra metatur. 178. b. Rex Francorum constituitur apud urbem Suesfonicam in Monasterio S. Medardi. 179. d. 288. d. Rex ungitur à Walterio Senon. Archiep. 252. c. fit Rex. 225. e. 237. c. 243. a. 253. c. 254. a. 298. d. 303. d. 312. d. n. 317. a. 319. b. c. quomodo factus est Rex. 238. d. *Ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 923 ad annum 936.* Obit. 237. c. 252. c. 319. e. moritur sine liberis. 243. e. sepelitur in Ecclesia S. Columbæ Senon. 298. e. 322. d.
 Rodulfus, Conradi Burgundiz Ducis filius, se Regem facit Burgundiz Transjuranæ. 51. c. 68. d. 247. e. Tulli ab Episcopo Rex ungitur. 87. a. regni Lotharii Episcopos & Proceres ad suas partes allicere nititur. 68. d. Rex creatur. 100. c. 220. b.

I N D E X

287. a. 309. e. ab exercitu Arnulfi fugatur, sese Alpium objectu defendit. 55. d. intentos sibi semper habuit Arnulfum Regem & ejus filium Zuendebolchum. 68. d. Normannos cædit in loco qui dicitur ad Destricios in Aquitania. 232. b. moritur. 250. c.
 Rodulfus II patri suo Rodulfo I Burgundiz Transjur. Regi succedit : apud Winterturum pugnans, à Burchardo Alemannorum Duce vincitur & fugatur. 250. c. Bertham Burchardi filiam uxorem ducit. 226. b. ab Italiensibus evocatus, Italiam petit, regno potitur, Berengarium vincit. 137. c. 138. b. 151. c. 178. a. 180. d. 312. c. Burgundiam petit. 138. c. Hungaros Galliam petentes inter Alpium angustias claudit. 181. d. Hungaros à Gallia expellit. 303. e. 319. d. è Burgundia in Italiam venit : ab Ermengarda deceptus, à suis deseritur, & Burgundiam repetit. 139. d. e. à Burchardo accepto auxilio, in Italiam redit : Burchardo occiso, Italiam derelinquit, & Burgundiam repetit. 140. ab Italia expellitur. 184. b. 289. c. 312. e. ab Italiensibus iterum evocatus, ne veniat, ab Hugone accipit omnem terram quam ipse Hugo habebat in Gallia. 144. a. interest colloquio habito inter Reges Henricum & Rodulfum : cum Henrico paciscitur. 190. b. d. moritur. 102. b. 146. a. 192. a. 219. e. 291. c. 304. e. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. in Agauenensi S. Mauricii Monasterio sepelitur. 250. e.
 Rodulfus Cameracensis Comes castrum S. Quintini aufert Theoderici filio : ejus homines inde ejiciuntur ab Odone Rege. 91. d. e. Præceptum obtinet à Carolo Simplicem pro Stephano Camerac. Episcopo. 279. b. n. Abbatiam sancti Quintini diripit, occiditur ab Heriberto Comite. 92. a.
 Rodulfus, tutor Normannici Ducatus, Regem Ludovicum Ultramarinum Rotomagum venientem honorificè suscipit. 263. b.
 Rodulfus Torta à Ludovico Transmarino Normannico Comitatu præficitur : Monasteria diruit, Gemeticum evertit. 265. a. b. Richardum Ducem malè tractans, Rotomago pellitur. 266. c.
 Rodulfus Comes, Heiloidis filius, Normannis prædam ingentem eripit, mille captivos liberat. 180. a. obit. 184. c.
 Rodulfus, filius Rodulfi de Gaugiac, interficitur à filiis Heriberti Comitis. 196. c.
 Rodulfus cum fratre Ragenario resistere Herimanno Duci non valens, veniam deposcit ab Othone Rege. 197. d.
 Roliacus villa Monasterio sancti Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
 Rollo in Normanniam penetrat. 99. a. in Galliam irrupit, eamque devastat. 300. d. Gemeticum venit, cum Archiepiscopo Rotomag. pacem facit. 254. e. Rotomago potitur, cum Hastingo colloquitur, Mellentum occupat, Parisios obsidet, Baiocas capit. 255. Popam filiam Berengarii Baiocensis Comitis matrimonio sibi copulat, Parisios regreditur, mittit exercitum ad Ebroicensem urbem : in Angliam vadit, regressus Parisios oppugnat : indu-

cias concedit Carolo Simplicem : Franciam devastat, Floriac. Monasterio parcat. 256. a. b. c. Carnotum obsidet, à Richardo Burgundiz Duce fugatur. 256. d. 302. c. 316. d. 318. a. Franciam depopulatur : pacem facit ad S. Clerum cum Carolo Simplicem ; Normanniam & Britanniam accipit, baptizatur, multa prædia dat Ecclesiis ; Gislam Caroli filiam uxorem ducit, leges statuit quas observari curat : Gisa mortua, Popam repudiata refumit. 257. 258. Gislam cum Normannia accipit, baptizatur, in baptismo Robertus vocatur. 97. d. 232. c. n. 252. b. 302. d. 316. d. 318. b. c. totam Britanniam accipit. 301. e. Normanniz Proceribus præcipit ut Wilhelmum filium sibi dominum eligant. 259. a. Odonem Heriberti Comitis filium reddere non vult, nisi Heribertus se Carolo Regi committat. 165. b. 185. c. moritur. 235. d. 259. a. 302. e. 316. d. 319. b.
 Roma à Burgo S. Petri vel urbe Leoniana, ubi erat S. Petri Basilica, Tiberi dividebatur. 129. n. ab Arnulfo Rege expugnatur. 57. a. b. 75. a. 121. c. 132. c. n. 249. b. 270. e. 287. a. 310. e. ab Hugone Italiz Rege obsiderit. 189. b. 191. a. 192. b. Ibi moritur & sepelitur Otho II Imper. 272. c.
 Romana Synodus Hugonem Heriberti Comitis filium Archiep. Remensem excommunicat. 213. a.
 Romani Carlomanno Bajaro Regi fidelitatem jurare coguntur à Lamberto & Adalberto. 38. c. 245. b. fidelitatem promittunt Arnulfo Imperatori : Juramenti formula. 57. c. Romanorum Imperium, mortuo Carolo Crasso, miserè disceperunt. 309. e.
 S. Romani Cella in pago Maticonensi datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. d.
 Romanorevilla datur Monasterio sancti Eparchii à Willelmo Sæctoreferri. 235. a.
 Romanum Monasterium subjicitur Ecclesiæ Viennensi à Lothario Imper. 381. a.
 Romanus Græcorum Imperator ab Hugone Italiz Rege postulat ipsius filiam suo nepoti nuptui dandam. 149. a.
 Romundus Herveo Augustod. Episcopo substituitur, Colticensem Abbatiam destruit, Colticas castrum ædificat, Petruspertusum extruit, filius & filiabus suis bona Ecclesiæ dat ; à S. Georgio percussus interit. 290. e. moritur. 296. c.
 Ronconium castrum constituitur ab Aimerico Abbate S. Martialis. 236. b.
 Rongifus vicus confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
 Rorico, Ludovici Transmarini frater, ab Artaldo Remensi Archiep. consecratur Laudun. Episcopus : Lauduni non receptus, apud Petropontem residet. 205. b. Hadulfum ordinat Noviom. Episcopum. 210. c. Faram ab hominibus Tethaldi captam obsidet. 211. c. Hugonis restitutioni in Sede Remensi adversatur. 212. e. Odalricum consecrat Remensem Archiep. 213. a. 296. b. dat operam ut Flandrenses post mortem Arnulfi Regi Lothario subjiciantur. 213. d. 307. d. obit. 214. e.
 Rosbace, villa in Comitatu Braaban-

R E R U M.

tenfi, datur à Carolo Calvo Monasterio Nivellenfi. 666. b.
 Rosbacijs villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
 Rosfontis villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 474. e.
 Rostagnus Calmeliacensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo contra Widonem Vellavensem Episc. 669. e.
 Rostanius quasdam villas commutat cum Agilmaro Vien. Archiepiscopo. 385. b.
 Rotbertus. *Vide* Robertus.
 Rotgarius Trevir. Archiep. Henricum Germ. Regem invitat ad invadendum Lotharii regnum. 180. d.
 Rotgarius Bellov. Episcopus moritur. 83. a.
 Rotgarius, Vitricus Rodulfi Comitis, Comes Laudun. obit. 184. c.
 Rotgarius, Rotgarii Comitis filius, Laudunensi pago donatur à Rodulfo Franc. Rege. 164. e. 184. c. Duagium accipit ab Hugone Magno. 187. a. se committit Othoni Germ. Regi. 194. b. à Ludovico Transmarino comprehensus in Burgundiam ducitur. 194. d. à Ludovico dimissus Duagium reddit Arnolde: pacem facit cum Hugone Nigro & Gisleberto: Comitatum Laudun. obtinet. 195. a. b. legationem fungens apud Willelmum Norman. Ducem, moritur. 195. e.
 Rotgarius Herluini Comitis Monasterioli filius cum Hugone Duce quoddam Arnulfi castellum obsidet. 207. c. diffidium habet cum Balduino ob castrum Ambianense. 211. a.
 Rotgerius Comes Carrofense Monasterium condidit. 646. c.
 Rothardus Camerac. Episcopus Lotharium Franc. Regem placat. 284. c.
 Rothildis Abbatisa Faræ-Monasterii, amita Lotharii Imper. ab eo Præceptum obtinet. 277. d.
 Rothildis, amita Caroli Simplicis, Calensi Abbatisa privatur. 178. a.
 Rotlandus Arelat. Episc. à Lothario Imper. Præceptum obtinet pro Monasterio Crudatenfi. 392. d.
 Rotlandus, Clericus Ragemundi Tolos. Comitis, rebus suis Vabrensi Monasterio traditis, ibidem Monachus effectus est. 626. b.
 Rotlandus, Rainaldi Ducis signifer, à Normannis interimitur. 255. d.
 Rotmarus Altvillarenfis Abbas regendum suscipit S. Basoli Monasterium. 208. b.
 Rotomagensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 588. c. Archiepiscopi, S. Ansbertus, S. Audoenus, Franco, Gunardus, Hugo, Johannes, Robertus, Wanilo, Witto.
 Rotomagensis provincia à Normannis invaditur. 276. a. pars à Normannis possessa à Parisiacis vastatur. 181. a.
 Rotomagum à Normannis diripitur. 241. a. Herluino Comiti committitur à Ludovico Transmarino. 196. d. à Ludovico Rege occupatur. 198. d. obsidetur à nepote Othonis Germ. Regis. 266. c.
 Rotonense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 513. b. Abbas, Conwoion.
 Rotradus Camerac. Episcopus moritur. 278. e.
 Rotrudis Eretheimensis Abbatisa venit ad Placitum Triburiense. 56. n.
 Ruadrut Abbatisa S. Stephani Argen-

torat. Præceptum immunitatis obtinet à Lothario Imper. cognato suo. 382. b.
 Rubia, villa in Narbon. pago, datur Stephano à Carolo Calvo. 506. a.
 Rubrus, villula in pago Stampensi, à Carolo Calvo confertur Monachis S. Germani à Pratis. 639. e.
 Rubrus villa Ecclesiæ sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. a.
 Ruliacus minor à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Eparchii. 521. e.
 Rumcinius, villa in pago Medenentensi, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Rumeliacus villa datur à Carolo Calvo Mettensi sancti Arnulfi Monasterio. 430. c.
 Ruminiacus, villa in pago Tardanensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. b.
 Runquariz villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
 Ruthenensis Episcopus, Elisachar.

S.

S ACCIACUS, villa in Belvacensi pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c.
 Saciacus villa redditur Monasterio S. Benigni Divion. à Rodulfo Rege Francorum. 243. c.
 Saderniacus, villa in Cenoman. pago, confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. b.
 Sadobria villa Ecclesiæ sancti Martini Turon. à Carolo Calvo confirmatur. 573. b.
 Sagitus Sarracenorum Dux cum suis in prælio interit. 145. b.
 Salacensis villa ab Arnaldo aufertur Monasterio sancti Eparchii, & datur Helix Duci. 236. a.
 Salæ villa confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcaffon. à Carolo Calvo. 535. d.
 Salanacus villa Monasterio sancti Andochii Augustod. à Carolo Calvo confirmatur. 555. a.
 Salcem, villa in pago Hainoënsi, redditur Monasterio Dononensi à Carolo Calvo. 673. d.
 Saldoa villa datur Ecclesiæ sancti Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
 Salebraiz villa confirmatur Monasterio sancti Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
 Sallona Abbatiola Abbati sancti Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 545. d.
 Salomon II Constantiensis Episc. moritur 53. a.
 Salomon III ex Abbate sancti Galli fit Episcopus Constantiensis. 53. a. 100. d.
 Salsuriz villa restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 620. e.
 Saltiacus villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. c.
 Saltzburgenfes Episcopi, Deotmarus, Heroldus.
 S. Salvator Aletensis Episcopus corpora quorumdam Sanctorum è Britannia transfert Parisios. 324. n.
 S. Salvatoris Rotonense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 513. b.
 S. Samsonis corpus Parisios defertur, & in Ecclesia sancti Bartholomæi reponitur. 324. n.

Samson Comes Rodulfo Italiz Regi lanceam Domini dono dat. 226. b. dat consilium Hugoni Italiz Regi contra quosdam Italianes. 142. b. 227. a.
 Samuel Tolofanus Episc. immunitatum Ecclesiarum S. Stephani, S. Mariæ & S. Saturnini confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
 Samuel Wormatiensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Sanceiz villa: inde corpora sanctorum Martyrum Sanctiani & Augustini transferuntur in Monasterium sancti Petri Senon. 237. a.
 Sancia uxor Ademari Pictav. Comitis moritur. 234. e.
 S. Sanctiani Martyris corpus in Monasterium sancti Petri Senon. transfertur. 237. a.
 Sanctimaci villæ Ecclesia confirmatur Monasterio sancti Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Sanctorum Visiones Ebrulfo Presbytero ostensæ. 182. c.
 Sanguinis fons fluit largissimè in urbe Januensi. 145. b. Sanguis pluit super operarios. 323. a.
 Sanfiacus villa confirmatur Monasterio sancti Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Sarciacus, villa in Cenoman. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Vincentii. 644. b.
 Sarciacus, villa in Tardanensi pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. e.
 Sardicensis Concilii Canones de Episcopis suas Sedes mutantibus leguntur in Concilio Trecenti. 30. b.
 Sarmasia, villa in pago Senonico: in ea alodium redditur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 662. c.
 Sarmatarum duo Reges ab Othone Rege superantur. 210. c. 296. a.
 Sarmatz ab Othone impugnantur. 211. c.
 Sarmatiolæ villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Saro Abbas sancti Benigni Divion. moritur. 241. b.
 Sarraceni Galliam invadunt. 241. d. quasdam Italiz partes depopulantur. 137. a. Anglos Romam petentes lapidibus obrunt. 177. c. Anglos trucidant. 180. e. vias Alpium obsident. 187. a. meatus Alpium occupant, & vicina loca devastant. 189. b. Alemanniam depopulantur, multos Romam petentes interimunt. 191. a. Aquas Statiolorum pervenientes, trucidantur. 145. b. Italiz montana vastant. 148. b. diversos homines Romam petentes interimunt. 193. c. 194. c. Fraxinetum occupant. 309. e. ab Hugone Italiz Rege impugnantur & pelluntur. 195. e. 313. c. cum eo foedus percutiunt. 149. b. à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt. 207. d. Maiolum Abbatem Cluniac. capiunt. 239. e. ab exercitu Willelmi Arelat. Ducis circumacti, omnes pereunt. 240. a.
 Sartiacus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. c.
 Sathulcurtis, villa in pago Wirmau: ibi cæduntur Normanni à Ludovico Ludovici Balbi filio. 64. c. 82. a. 94. d.
 S. Saturnini Cella in pago Andegav. confirmatur Monasterio Carrofensi à Carolo Calvo. 612. c.
 S. Saturnini Ecclesia confirmatur Mo-

- nafterio sancti Andochii Augustod. à Carolo Calvo. 554. e.
- S. Saturnini Ecclesia de Glandon datur à Carolo Calvo Monasterio Solemniac. 641. c.
- S. Saturnini Ecclesia de Perpeziaco datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Saturnini Monasterium prope Tolosam immunitatis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
- S. Saturninus, villa in Licia, Narbonensi Ecclesiaz à Carolo Calvo confertur. 548. a.
- Saviliacus villa confirmatur Monasterio Augustod. S. Andochii à Carolo Calvo. 555. a.
- S. Savini Abbas, Dondo.
- Savinianense Monasterium confertur Ecclesiaz Lugdun. à Lothario Imper. 389. b.
- Saura-terra villa confirmatur Monasterio Dervensi à Carolo Calvo. 477. a. 529. c.
- Saxones à Normannis ceduntur. 35. a. 245. d. Normannos fundunt & fugant. 44. b. 45. c. Arnulfo Regi subduntur. 51. b. 130. c. Thuringios vincunt. 246. c. d. Hungaros cedunt. 102. b. 285. c. ab Ansegiso Trecenti Episc. adducti Trecenti obsident, Senonas veniunt, ceduntur. 323. c. Britannos ab insula Britannica expulerunt. 298. e.
- Saxonia ab Hungaris vastatur. 101. d. 250. b. 271. d.
- Scala villa confirmatur Monasterio Sithieni à Carolo Calvo. 664. c.
- Scaldis fluvii vicinia à Normannis vastatur. 285. b. 308. d. Ibi Normanni ceduntur. 245. d.
- Sceldogeim villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. a.
- S. Scholasticæ corpus ob metum Normannorum intra Cenomannos ponitur. 300. d.
- S. Scholasticæ Monasterium à Normannis crematur. 300. c.
- Sciminius Adalarici filius rebellat & occiditur. 472. c.
- Scindelicæ villa ab Hincmaro collata Monachis sancti Dionysii, à Carolo Calvo confirmatur. 579. c. 580. b. 582. b.
- Sclavi, iidem qui Dalmatz, Soabi & Bohemi. 98. b. Sclavi-Dalmatz Thuringos invadere nituntur, Sclavos circa Salam fluvium Thuringis fideles depopulantur, à Poppone Comite prosternuntur. 40. a. ab Arnulfo Rege recipiuntur. 51. b. ad Arnulfum Legatos mittunt. 52. c. Arnun Wirtzburg. Episc. in prælio perimunt. 73. b. ab Othone II Imper. expugnantur. 283. c.
- Scopella, villa in Cabilon. pago, à Carolo Calvo restituitur Ecclesiaz Lugdun. 622. e.
- Scubillacus villa confirmatur Ecclesiaz Andegav. à Carolo Calvo. 437. c.
- Scytharum mores. 69. c. d. Scythiaz ritus. 69. b.
- Secale gelu decoquitur. 251. e.
- Secarii villa confirmatur Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo. 534. d.
- Secharus Comes Præceptum à Carolo Simplicem obtinet pro Stephano Camerac. Episcopo. 279. b. n.
- Sedanna villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Sedelocense sancti Andochii Monasterium à Carolo Calvo Ecclesiaz Augustod. confirmatur. 444. b.
- Sedilla villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- S. Senatoris corpus Parisios defertur, & in Ecclesia sancti Bartholomæi reconditur. 324. n.
- Senisiciacus, villa in Matiscon. comitatu, datur Adalardo à Carolo Calvo. 636. c.
- Senonenses Saxones cedunt. 323. c.
- Senonensis provincia à Normannis invaditur. 256. c.
- Senonensis urbs à Normannis oppugnatur. 86. b. 96. c. capi non potest. 69. a. 309. c. à Normannis obsidetur: à Richardo Burgundiaz Principe capitur: inde Judæi & Moniales expelluntur ab Ansegiso Archiep. 237. a. b. Archiepiscopi, Ansegisus, Archembaldus, Everardus, Gerlandus, Haldricus, Hieremias, S. Savinianus, Walterius, Wenilo, Willhelmus.
- Senous villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo datur. 605. a.
- De Septemviris villâ Ecclesia datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
- Septimania cedit Carlomanno filio Ludovici Balbi. 35. b.
- Sequana fluvius: super eum pons miræ firmitatis construitur à Carolo Simplicem. 318. d.
- Seregus villa confirmatur Monasterio sancti Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- S. Sergii Monasterium Andegav. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 486. d. S. Mauricii Ecclesiaz confertur ab Alano Britonum Rege. 275. n. Abbas, Gairardus Comes.
- Serlus quidam latrocinia exercens à Ludovico Ultramarino in castro Montiniaco capitur. 192. a.
- Serpens igneus Kemis in cælo visus. 166. b. 189. d. 290. b.
- Sertorus villa confirmatur Monasterio sancti Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
- Servus quo ritu libertate donatus. 624. c.
- Setricus Rex paganus Regi Ludovico Transmarino insidiatur. 196. d.
- S. Severini Martyris Archiep. Vien. corpus tumulatur in Romanensi Monasterio. 381. a.
- Seulfus Archidiaconus succedit Heriveo Archiep. Remensi. 163. e. 178. d. a. 88. b. 303. c. 318. e. ordinatur archiepiscopus, Odonem Herivei fratrem & Heriveum ejus nepotem Ecclesiaz possessionibus privat, & in custodia retinet. 164. a. ad Carolum Simplicem venire renuit, Rodulfum è Burgundia accersit. 179. d. 288. c. à Carolo deficit, & Rodulfum Regem constituit. 303. c. Emmam Rodulfi Regis uxorem Reginam consecrat. 180. c. 288. e. à Johanne X Papa Pallium accipit. 164. b. 180. d. Hugonem, cui Rodulfus Rex Viridun. Episcopatum concesserat, Presbyterum ordinat. 180. e. 289. a. S. Remigii terram obtinet ab Hugone Viennensi Comite: pacem facit cum Normannis. 181. b. d. præsidet Synodo Trolleensi. 164. b. 182. b. 279. a. S. Remigii Monasterium muro cingit, quædam confert suæ Ecclesiaz: veneno potatus vitam finisse creditur. 164. b. moritur. 183. d. 289. b.
- Sexanz villa datur Ecclesiaz S. Mauricii ab Hugone Magno Abbate sancti Martini Turon. 317. b.
- Sibor Ebroicensis Episcopus ob metum Normannorum ex urbe aufugit. 256. a.
- Siccitas ingens. 177. c. 251. e.
- Siccus-vidus restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- Sichardus Abbas Farfensis Præceptum obtinet à Lothario Imper. 369.
- Siclandus villam Maurcurtem in pago Pinciacensi vendit Ragnesindo. 676. c.
- Sidrudis villa datur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi. 434. d. confirmatur. 539. d.
- Siegia villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Sigefredus Parmensis Episc. Bertham filiam Hugonis Regis Italiz Constantinopolim deducit Romano juniori copulandam conubio. 149. b.
- Sigefredus Norman. Rex Leodium, Trajectum & alia loca igne comburit. 63. b. 308. d. obsidetur in castro Ascloha. 41. d. pacem facit cum Carolo Caslo, baptizatur, muneribus donatus recedit. 36. c. 42. a. 43. a. b. 64. b. 246. c. 309. a. à Francis mittitur ad Normannos ut traftet de pace. 83. d. 95. c. Parisios obsidet. 36. n. Normannis Parisios obsidentibus fert auxilium. 46. c. amicitiam firmat cum Gauzolino Paris. Episc. 85. b. 96. b. obsidionem Parisiaz urbis relinquit. 16. d. S. Medardi Ecclesiam, Monasteria, vicos & Palatia regia igne cremat. 86. b. 96. b. Erestiam petit, occiditur. 53. d. 86. c. 96. c. 98. b.
- Sigemundus Meldensis Episcopus à Normannis comprehenditur. 87. d. 97. a.
- Sigiboldus Clericus Hugonis Præfatus falsas litteras profert in Synodo Ingelheimensi, Diaconatu privat. 203. a. b. 294. b.
- Sigihinus Mostellanicus fit Dux Wasconiz. 472. c.
- Sigimarus Morbacensis Abbas Præceptum obtinet à Lothario Imper. 366. a.
- Siglini-curtis restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- Ad Signa, locus in quo Salinz à Carolo Calvo Monasterio Anianensi confirmantur. 525. d.
- Silgiacus villa confirmatur Ecclesiaz Aurelian. à Carolo Calvo. 517. e.
- Silvanectensis urbs à Regibus Ludovico & Othone obsessa non capitur. 200. c. Ejus suburbium igne succenditur ab Arnulfo Comite Flandrensi. 206. a. Episcopi, Adelelmus, Bernuinus, Ivo, Otrifridus.
- S. Silvini corpus in Sithiense Monasterio defertur. 216. c.
- S. Silvini villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
- Silviniacus villa Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. à Carolo Calvo confirmatur. 518. b.
- Silviniacus villa restituitur Monasterio Cellensi à Carolo Calvo. 547. c.
- Silvius à Carolo Calvo Abbas præficitur Monasterio Solemniacensi. 518. c.
- Simpiniacus villa confirmatur Ecclesiaz Augustod. à Carolo Calvo. 553. e.
- Sinric Normannorum Rex naufragio perit. 19. b.
- Sirafensis Abbas, Oddosius.
- Sisefobus Urgellensis Episc. Alanonsem Ecclesiam dedicat. 470. d.
- Sisifacus villa ab Agilmaro Vien. Archiep. confertur Leoni Vassallo suo. 398. a.
- Sita fiscus confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
- Sithiense

- Sixhense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 664. b. Eò corpora SS. Silvini, Walarici & Richarii deferuntur. 216. c. 274. c. Ibi sepeliuntur Balduinus I Flandrensis Comes. 80. a. Balduinus II. 31a. n. Abbates, Adalardus, Adalolfus, Hildebrandus, Hilduinus, Hugo, Rodulfus, Wido, Wormarus.
- Sodalcurt: ibi Normanni à Ludovico Ludovici Balbi filio ad internecionem cæduntur. 64. c. 82. a. 94. d.
- Sogradi Cellula confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 325. c.
- Sol eclipses patitur. 38. d. 61. b. 79. d. n. 98. b. 99. c. 101. b. 148. a. 245. c. 251. b. 253. e. 269. e. 285. a. 297. d. 299. c. 308. d. 313. a. 317. c. Soles tres visi apud Cameracum. 178. d.
- Solemniacense Monasterium Diploma obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 355. a. 362. b. à Carolo Calvo. 528. c. 596. b. 641. b. 653. e. Abbates, Bernardus, Dructannus, Silvius.
- Solius miles Turrim urbis Parisiacæ fortiter tuetur: qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.
- Solonellus, villa in comitatu Ratenfi, datur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Sopinum-robur, villa in pago Barenfi, à Carolo Calvo restituitur Monasterio S. Dionysii. 669. c.
- Sorabi Thuringos invadere nitentes, à Poppone Comite cæduntur. 40. a. 245. d. Legationem mittunt ad Arnulfum Imper. 58. d.
- Spania villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
- Sparnacum à fociis Haganonis diripitur. 178. d. Odalrico Remensi Archiep. redditur ab Heriberto Comite. 213. c. d. Eò deportatur corpus S. Remigii Normannorum metu. 37. b. 154. b. Ibi munitio construitur ab Heriveo Archiepisc. Remensi. 162. d.
- Sparrigaria, villaris in Bifuldun. comitatu, Monasterio S. Andeoli datur à Carolo Calvo. 633. e.
- Spelucæ villare à Carolo Craffo confirmatur Monasterio Craffensi. 541. d.
- Spinacia villa confirmatur Ecclesiæ Andegav. à Carolo Calvo. 437. b.
- Spinogilus, villa in Parisiaco pago, à Carolo Calvo confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis. 639. c.
- Spirenfi Episcopus, Rainaldus seu Reiboldus.
- Spitignewo Dux Boëmanorum se subdit Arnulfo Regi. 56. c.
- Spoletini stant à partibus Widonis contra Berengarium. 131. c.
- Spongiz, qua lotum est corpus Christi, pars datur Monasterio Floriac. à Richardo Abbate. 307. c.
- Sprendelunga, villa in pago Wormatiensi, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
- Stabulense Monasterium à Normanis vastatur. 40. d. 246. a. ab eis comburitur. 63. b. 270. c. 285. b. 308. d. Abbates, Odilo, Werinfredus.
- Stadonis-curtis restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- Stagræ villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo confertur. 605. c.
- Stampæ villa à Normanis vastatur. 256. b.
- Starchandus Eistentienfi Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Stevilla confirmatur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- S. Stephani Capella in villa Ambariaco restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 391. a.
- S. Stephani Cella confirmatur Ecclesiæ Andegav. à Carolo Calvo. 437. c.
- S. Stephani Ecclesia in Bifuldun. pago à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Craffensi. 541. c.
- S. Stephani Ecclesia in pago Cocornensi confirmatur Ecclesiæ Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
- S. Stephani Ecclesia Divion. à Carolo Calvo cudendæ monetæ licentiam obtinet. 643. b. Ibi Bruno ordinatur Lingonensis Episcopus. 244. b.
- S. Stephani Lugdun. Ecclesia. Vide Lugdunensis Ecclesia.
- S. Stephani Mettensis Ecclesia: de ejus thesauro multa millia auri & argenti Normannis dantur à Carolo Craffo. 36. c.
- S. Stephani Ecclesia Tolosana immunitatis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
- S. Stephani Monasterium Argentor. Præceptum obtinet à Lothario Imp. 382. b. Abbatifz, Attala, Basilla, Ruadrut.
- S. Stephani Castellum Lemovicense absolvitur ab Eblo Lemovic. Episcopo. 235. b.
- Stephani villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- S. Stephanus, villa in valle Aquitaniz, reditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Stephanus V in locum Adriani Papæ subrogatur. 45. e. inconfulo Carolo Craffo ordinatur. 46. a. 247. b. Carolum Imper. in Italiam evocat: decernit ut Episcopis, quorum dioceses erant vastatæ, aliæ Sedes non occupatæ concedantur. 50. b. Widonem coronat Imperatorem. 120. n. 124. n. ad eum scribit Fulco Archiep. Remensis. 156. b.
- Stephanus VI succedit Formoso Papæ. 58. c. initio sui Pontificatus Arnulfum Imper. agnoscit; non multò post eum deserit. 57. n. 58. n. Formosi corpus è sepulcro erui jubet. 58. a. scribit ad Fulconem Archiep. Remensem; ad eum scribit Fulco. 157. d. e.
- Stephanus VII fit Papa post Leonem VI. 142. n.
- Stephanus VIII succedit Leoni VIII Papæ. 320. a. Damasum Legatum mittit ad Principes regni Francorum; Pallium transmittit Hugoni Archiep. Remensi. 168. a. 195. d. 292. d.
- Stephanus Arvernorum Episcopus se committit Regi Ludovico Transmarino, eumque opimis honorat muneribus. 207. a. 306. c.
- Stephanus succedit Dodiloni Camerac. Episcopo. 278. e. satisfacionem accipit ab Isaaco Comite, qui ejus Castellum incenderat. 182. a. b. interest Synodo Troisientiensi, pacificatur cum Isaaco, Præcepta obtinet à Carolo Simplice. 279. a. b. moritur. 279. b. 313. a.
- Stephanus succedit Franconi Episc. Leodiensi. 311. b. moritur. 312. b.
- Stephanus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 505. e.
- Stephanus unus è præcipuis Senatoribus Romanis ab Arnulfo Rege com-
- prehenditur, & in Bajoariam transferri jubetur. 57. c.
- Stephanus Comes vana spe delusus, ab Hugone Lotharii Regis filio allicitur. 64. c. dignitatibus spoliatur, cum Zuentibolcho Arnulfi filio reconciliatur. 75. b. Zuentibolchum in prælio interficit. 76. c.
- Stephanus alter, Albrici frater, transit in partes Hugonis Lotharii Regis filii. 64. d.
- Stephanus Comes Walonis frater, qui Albericum Comitem peremerat, dum alvum purgat, sagitta toxicata vulneratus extinguitur. 223. d. 271. b.
- Sterilitas frugum in Germania. 40. c. 245. e.
- Stodilus Lemovic. Episc. Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 358. e. aliud impetrat à Carolo Calvo. 506. c.
- Stolidus Abbas S. Aredii Attanensis interest dedicationi Ecclesiæ Alaonensis; Hattonis Aquit. Ducis ac filii ejus Artalgarii ossa in hanc Ecclesiam comportat. 470. e.
- Storim Norman. Rex in singulari certamine à Willelmo Engolism. Comite trucidatur. 235. e.
- Stradonis-villa in pago Laudun. datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c.
- Strasburgensis Ecclesia Præcepta obtinet à Ludovico Germ. Rege. 418. a. 422. c. Episcopi, Baltrannus, Otbertus, Ratoldus, Rodulfus.
- Strata villa à Folcuino Lobienfi Abbate datur Ratherio Veron. Episc. 221. e.
- Stroms; in eo loco Castellum ligneum construitur à Rege Ludovico Ludovici Balbi filio. 35. d.
- Strutellum S. Stephani, villa, confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Suavus fit Abbas S. Benigni Divion. 242. d. obit. 243. d.
- Subtriacus, villa in pago Genevensi, datur Herensii Monasterio à Carolo Calvo. 647. c.
- Suænus patrem suum Aigroldum Danorum Regem de regno pellit. 265. e.
- Suessionica urbs: eò defertur corpus S. Amati. 285. b. ibi Rodulfus Rex constituitur. 179. d. 288. d. 303. d. 322. d. ibi Placitum habetur à Rodulfo Rege. 190. b. ibi Synodus habetur Episcoporum Remensis Dioceseos. 152. c. 194. e. 292. c. 591. n. Urbs ab Hugone Magno obfidetur, nec capi potest. 174. d. 204. b. 306. a. ibi pax firmatur inter Ludovicum Regem & Hugonem. 208. c. ibi placitum generale habetur. 212. c. Episcopi, Abbo, Goilenus, Riculfus, Wido.
- Suessionici campi: ibi fit pugna inter Carolum Simplicem & Robertum, in qua Robertus occiditur. 225. d. 242. c. 253. b. 254. a. 258. d. 298. b. 312. b. 322. c.
- Suessionicus pagus tempestate maxima concutitur. 184. d. prædis & incendiis proteritur ab Odone Heriberti Comitis filio. 189. a. ab Othone II Imper. vastatur. 283. a.
- Suevi à Normanis delentur. 81. c. 94. b. Arnulfo Regi subduntur. 130. c.
- Suevia ab Hungaris vastatur & incenditur. 223. c.
- Sugenadus villa datur Theotbergæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Suiniacus vicus datur Monasterio

Bellilocensi à Carolo Calvo. 555. e.
 Sulciaci villæ duæ partes à Carolo Calvo Ecclesiæ Parisiensi confirmantur. 508. c.
 S. Sulpicii Bituric. Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 538. e. 542. e. Abbas, Ebrardus.
 Summavera villa Dervensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 529. d.
 Summa-vigra villa confirmatur Dervensi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a.
 Sumnoldus Gothus Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 526. c.
 Suncantus villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Sunderoldus Liutberto Archiep. Moguntino succedit. 248. a. à Normannis in prælio interimitur. 53. b. 72. a. 101. c. 248. c. 270. d.
 Suniefredus Crassensis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 626. e. 655. c.
 Supponidæ, seu filii Supponis Comitæ, Berengarium adjuvant in bello contra Widonem. 114. a.
 Suredensis sancti Andree Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 515. d. 613. e. 636. e. Abbates, Froyfclius, Johannes, Miro, Sifegutus.
 Suriacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 565. a.
 S. Symphoriani Ecclesia super Ligerim à Carolo Calvo Majori-Monasterio confirmatur. 520. e.
 S. Symphoriani Monasterium Augustod. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 540. b. Abbas, Adeldardus Comes.
 Syrigoheim villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. e.

T.

TALBIDUS villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. b.
 Talemonus villa : in ea manselli à Carolo Calvo confirmantur Monasterio S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Talgurius villa datur Theotbergæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Tanoclaria, villa in pago Tricassino : ibi campus datur Monasterio Arremarensi à Carolo Calvo. 616. e.
 Tarvenna oppidum à Normannis vastatur. 80. b. 285. b. 308. d. Episcopi, S. Audomarus, S. Folcuinus, Wicfredus.
 Tarvenna villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
 Taverteri portus, ubi S. Liobonus requiescit, à Normannis succenditur. 43. c.
 Taunogilus villa confirmatur Monasterio Cormaricensi à Carolo Calvo. 438. b.
 Tauriacus villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Floriac. 544. e.
 Tauriacus villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
 Tetgerius miles ad Othonem Germ. Regem mittitur à Ludovico Rege & à Willelmo Norman. Duce. 260. c.
 Teduinus Clericus nobilis suspensio necatur. 189. b.
 Teduinus juvenis singulari certamine à Lamberto occiditur. 143. e.
 Tempelates diversis in locis. 177. c. 184. d. 185. c. 201. a. 248. a.
 Templovius, villa in pago Meden-

tenfi, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Temseca, villa super Scaldim, à Carolo Calvo datur Monasterio Blandiniensi. 625. d.
 Teodaxius, villa in pago Parisiaco, datur Monasterio S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. e.
 Teonis, villa in pago Hainoënsi, à Carolo Calvo redditur Monasterio Dononienfi. 673. d.
 Teotilo. *Vide* Theotilo.
 Teraffa castrum à Ludovico Rege Arnulfi filio obsidetur. 78. d. 271. d.
 Termeneus villa confirmatur Ecclesiæ Aurelian. à Carolo Calvo. 517. e.
 Terræ-motus per varia loca. 41. a. 56. b. 98. b. 102. c. 179. a. 246. a. 251. a. 272. c. 314. b.
 Terbaldus. *Vide* Theobaldus.
 Teubertus Massiliensis Episc. immunitatem obtinet à Lothario Imper. 372. e. 373. d.
 Teudbaldus fit Lingon. Episcopus : interest mallo publico habito in Longovico à Richardo Burgundiæ Duce. 241. b. c. à Manasse Divion. Comite excæcatur. 90. d.
 Teutbaldus Huchberti filius, sororius Hugonis filii Lotharii Regis, fugatur à Regibus Ludovico & Carlomanno Ludovici Balbi filiis. 35. b. vincitur ab Henrico Duce. 40. b. 81. a. ad partes Hugonis attrahitur. 64. c.
 Teubertus Meldensis Comes urbem Meldas defendendo interficitur. 87. c.
 Teutboldus. *Vide* Teutbaldus.
 Teuthmundus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 520. b.
 Teutilo. *Vide* Theotilo.
 Teutonicis subduntur Arnulfo Regi. 130. c.
 Theobaldus Sueffion. Clericus ab Hugone Archiep. Remensi ordinatur Ambian. Episcopus. 169. c. 201. a. excommunicatur in Synodo Trevirensi. 175. c. 205. a. pellitur ex urbe Ambianensi. 205. b.
 Theobaldus Palmodiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. e.
 Theobaldus Blesensis & Carnotensis Comes Montiniacum capit. 198. d.
 Ludovicum Transmarinum sub custodia detinet. 199. c. 200. a. 244. a. 291. a. 293. a. 299. a. 305. d. 321. d. Laudunum custodiendum accipit. 200. b. villas Remis contiguas devastat. 169. d. 201. c. ab Episcopis Lothariensibus excommunicatur. 174. c. 204. a. Codiciacum obtinet. 206. d. forem suam nuptui dat Alano Barbæ tortæ : ab eo jamjam morituro Namnetas accersitur : post ejus mortem sororem suam Fulconi Andegav. Comiti in matrimonium dat cum dimidio urbis Namneticæ. 277. a. b. Codiciacum amittit, pagos Laudun. & Sueffion. depopulatur, Faram capit & reddit. 211. b. c. Richardo Norman. Duci adversatur, ab eo abalienat Gerbergæ Reginæ & Lotharii Regis animos. 267. c. d. e. à Richardo cæditur & fugatur. 268. 307. c. ad Richardum supplex venit, & ei Ebroicas reddit. 269. a. à Normannis victus, ad regem Lotharium venit, à quo benignè suscipitur. 212. e. ab Odalrico Archiep. Remensi excommunicatur ; ei reddit Codiciacum. 213. c. d.
 Theobaldus Camerinarum Marchio Græcos vincit. 145. d. moritur. 148. b.
 S. Theoderici Monasterium miraculis

illustratur. 167. d. 195. a. Ibi Synodus celebratur. 208. d.
 Theodericus confobrinus Othonis I Imper. succedit Adalberoni Mettensi Episcopo. 314. e. Brunonis Archiep. corpus Coloniam refert. 229. e. 315. a. multa Sanctorum corpora de diversis Italiæ locis colligit. 315. b. obit. 316. a.
 Theodericus Cameracensis Clericus ab Hungaris interimitur. 280. e.
 Theodericus Camerarius donatur honoribus Bernardi Gothici Marchionis à Ludovico Balbo. 31. b. à Ludovico, qui ei dederat Comitatum Augustod. mittitur Augustodunum : post Ludovici mortem Proceres regni convocat ut simul deliberent quid facto opus sit : Augustod. Comitatum dat Bosoni, à quo accipit quædam Abbatis. 33. b. c. Ludovico Germ. Regi partem offert regni Lotharii ut in regnum suum redeat : Ansegisum Senon. Archiep. & alios Episcopos ad Ferrariense Monasterium mittit ut Ludovicum & Carlomanum coronent in Reges. 34. a. c. præficitur copiis quas Rex Ludovicus mittit contra Normannos. 36. b. in Italiam ad Carolum Crassum mittitur post mortem Carlomanni Regis. 84. a. Odoni Comiti favet. 86. d. ab Odone Rege ad Arnulfum Regem mittitur. 87. b.
 Theodericus Bernardi nepos cum Rege Ludovico Transmarino Remos oblidet. 168. c. 198. d.
 Theodericus unus è Proceribus regni Lotharii se Ludovico Ultramarino committit. 193. a. Almontem oblidet. 205. e.
 Theodeucus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
 Theodonis-villa : ibi Lotharingæ proceres, Zuentibolcho abjecto, se Ludovici filii Arnulfi Regis dominationi subdunt. 76. c.
 Theodoricus Mindenensis Episcopus à Normannis in Saxonia occiditur. 39. d.
 S. Theodosa Martyr & virgo in Dervensi Monasterio sepulta colitur. 476. e. 529. d. 530. d.
 Theodosius Abbas Monasterii SS. Emeritii & Genesii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 562. e.
 S. Theodulfi Abbatis membra deponuntur Remis in Ecclesia S. Dionysii. 163. a.
 S. Theofredus corpore requiescit in Monasterio Calmeliacensi. 353. e. 649. d.
 Theofredus Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 459. b. 504. e.
 Theophalgicus pagus subjacet Episcopatu Pictaveni. 501. e. subditur Alano Barbæ-tortæ. 276. e.
 Theophanu cum viro suo Othone II Imperatore Pascha Romæ celebrat. 230. c.
 Theophylacti Consulis filius Berengarii Regis pedes oculatur. 128. a.
 Theotberga Regina à marito suo Lothario Lothar. Rege quædam villas accipit. 412. c.
 Theotilo Archiepisc. Turon. præfidet Synodo habitæ tempore obsidionis Castri-Theoderici. 166. b. 189. a. Lauduno rediens, in itinere moritur : ejus corpus Turonos deferatur, & in Ecclesia S. Juliani humatur. 199. b. 305. c. 321. b. c.
 Thethardus Hildinshheim Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. e. 293. e.

R E R U M.

779

- Theuludus** villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
- Theutbaldus.** *Vide* Teutbaldus.
- Thilia fluvius** : super cum Normanni ad interencionem cæduntur ab Arnulfo Rege. 72. b. 310. b.
- Thimum** : ibi fit pugna Normannos inter & Ludovicum Germ. Regem. 61. d. 80. d.
- Thiotherius** Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
- Thiotrich** fatelles regius à Normannis in Saxonia interficitur. 40. a.
- Thiotricus** Comes à Normannis in Saxonia occiditur. 39. e.
- Thuringi** à Slavibus-Dalmatis, Behemis atque Sorabis laceffuntur. 40. a. à Saxonibus vincuntur. 42. b. 43. d. 246. c. d. ab Hungaris cæduntur. 223. e.
- Thuringia** vastatur à Sorabis, Dalmatis & Boëmanis. 245. d. ab Hungaris. 101. d. 250. b. 272. a. In ea torrens villas tres absument, homines cum pecoribus exstinguit. 248. a.
- Thuringorum Ducatus** aufertur Popponi, datur Conrado, & postea Burcardo. 73. b.
- Ticineses.** *Vide* Papienses.
- Tiebalbus.** *Vide* Teutbaldus.
- Tiedo** Camerac. Episc. interest obfidiioni Buxudis castris. 282. b.
- Tiliniacus** villa à Carolo Calvo restituitur Ecclesie Augustod. 560. d.
- Tilius** villa confirmatur Dervenfi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
- Tillidus** villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie Augustod. 553. e.
- S. Timothei** Abbatia Remensis conceditur Odalrico Aquensi Episcopo. 165. b. 185. d.
- Tobace**, villa in Brabant. comitatu, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
- Toducius** villa confertur Theotbergæ Regine à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Tollianus** villa confirmatur Ecclesie Vien. à Lothario Imper. 379. b. eidem restituitur à Carolo Provincie Rege. 397. c.
- Toloniacus** villa in pago Pinciensis, à Carolo Calvo conceditur Hincmaro Presbytero. 468. a.
- Tolosa** obsidetur à Carolo Calvo. 441. 442. 443. 456. & seqq. Episcopi, Hugo, Samuel.
- Tolosanus** Comitatus cedit Carlomanno filio Ludovici Balbi. 35. b.
- Tomolatus**, villa super Dordoniam, confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
- Tonitrua** ingentia. 41. d. 54. e. 101. c. 248. e.
- Tonus** villa confirmatur Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
- Tornacensis** Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 533. d. Episcopi. *Vide* Noviomenfes.
- Tornacum** à Normannis devastatur. 39. n. 80. d. 94. d.
- Tornbodasem** villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. c.
- Torno**, castrum in Lugdun. pago, confirmatur Ecclesie Lugdun. à Carolo Provincie Rege. 199. b.
- Tornodorensis** territorium: ibi cæduntur Normanni à Richardo Burgundie Duce. 241. e. 252. a. 287. b. 322. a.
- Tornutienfe** Monasterium Privilegium obtinet à Johanne VIII Papa. 29. n.
- Tornutum** castrum datur Ecclesie Matifcon. à Carolo Calvo. 524. c. *Vide* Trenorchium.
- Torrens** in Thuringia validus. 248. a.
- Torrento** villa datur Ecclesie Helenensi à Lothario Imper. 374. b.
- Tofonis-vallis**, villa in pago Stampensi, Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
- Totilus** fit Dux Vasconie. 472. c.
- Trajectum** ad Mosam à Normannis vastatur. 40. d. 246. a. ab eis comburitur. 63. b. 285. b. 308. d. Episcopi, S. Amandus &c. *Vide* Leodienses.
- Trajecti** ad Rhenum Episcopi, Odibaldus, Ratboldus.
- Transfricus** Abbas S. Johannis Oriolensis interest dedicationi Ecclesie Alaonenfis. 470. d.
- Transmarus** Præpositus Monasterii S. Vedasti fit Episcopus Noviomenfis. 191. b. gravi languore detentus, mittit Presbyterum ad Synodum Trevirensis. 175. b. 204. d.
- Transrheneus**, id est Mimigardewordensis Episcopus, Hildebaldus.
- Trecensis** urbs à Normannis incendio crematur. 70. c. 309. e. à Brunone Duce obsidetur. 211. e. obsidetur ab Ansegiso Episcopo & Saxonibus. 323. c. Ibi Concilium habetur à Johanne VIII Papa. 29. a. 79. c. 300. a. 317. d. Acta Concilii. 29. 30. Trecensis Episcopi, Adalbertus, Ansegisus.
- Trenorchium** castrum datur Monasterio Herensi à Carolo Calvo. 647. c. Ibi moritur Adalgarius Augustod. Episc. 286. a. *Vide* Tornutum.
- Trevirensis** urbs à Normannis incenditur. 36. b. 41. b. 42. d. 63. d. 82. b. 95. a. 144. b. 246. b. 270. c. 285. b. 309. a. Ibi Synodus habetur. 174. e. 204. c. Archiepiscopi, Bertulfus, Hefti, Henricus, Ratbodus, Robertus, Rotgarius.
- Triburiz**, villa regia: ibi Conventus habetur à Carolo Crafo, à quo Francorum Optimates desciscunt. 47. b. 270. a. Ibi Synodus celebratur Episcoporum. 56. a. 74. c. 249. a. 270. e. 370. e. Placitum habetur ab Arnulfo Imper. 58. d. habetur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 78. d. 271. d.
- Trimlidus** villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
- Trosleium**: ibi Synodi habentur. 163. a. d. n. 164. b. 165. a. 177. c. 182. b. 185. a. 279. a. 288. a.
- Truncidum-maceriz**, villa, confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Truncidum-maris**, villa, Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 522. e.
- Tullenfis** Ecclesia Cellæ S. Apri restitutionem obtinet à Lothario Lothar. Rege. 405. b. Episcopi, Arnoldus, Drogo, Frotarius, Gozlinus, Ludelmus. Chorepiscopus, Berardus.
- Tullenfis** pagus à Normannis devastatur. 70. c. 183. b. 310. a.
- Tullum**: ibi Rodulfus ungitur Rex Burgundie Transjurane. 87. a.
- Tulpiacum** à Normannis comburitur. 63. b. 270. b. ab Henrico Germ. Rege vi capitur. 183. b.
- Tumiomum**: ibi prælium committitur inter Ludovicum Germ. Regem & Normannos. 61. d. 80. d.
- Tungrenfis** diocesis Monasteria incenduntur à Normannis. 36. b.
- Tungrenfis** urbs à Normannis comburitur. 63. b. 285. b. 308. d.
- Tuohiluga** villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- Turdoniacus** villa Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
- Turigeus**, villa in pago Tornodorensi, conceditur Baldrico à Carolo Calvo. 674. b.
- Turmodus** Normannus à Ludovico Transmarino interimitur. 196. d.
- Turnucius** villa datur Monasterio Herensi à Carolo Calvo. 647. e.
- Turonenses** Normannos cædunt. 190. c.
- Turonica** urbs à Normannis obsidetur, sed non capitur. 300. c. Ed refertur corpus S. Martini. 316. c. Archiepiscopi, Amalricus, S. Martinus, S. Perpetuus, Robertus, Theotilo, Ursmarus.
- Turpio** Lemovic. Episc. castellum S. Stephani inchoat. 235. b.
- Turris** castrum confirmatur Regnopulo à Carolo Calvo. 440. b.
- Tuscia** traditur Bosoni à fratre suo Hugone Italie Rege. 144. a.
- Tusciacus** villa redditur Regi Ludovico Transmarino à Rotgario Comite. 192. b.
- Tussis** multos exstinguit. 245. b.

V.

- VABRENSE** Monasterium à Raimundo Tolof. Comite conditum Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 586. d. 626. b. Abbates, Adalgisus, Agius.
- Vabridius** villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. c.
- Valentiz** Concilium habetur, ubi Ludovicus Bosonis filius Rex Arelat. constituitur. 286. n. Episcopus, Ado.
- S. Valeriani** Abbatia in pago Cabilonenfi datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo: ibi S. Valerianus Martyr corpore requiescit. 647. c.
- Vallavenfis** Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. d. Episcopus, Guido seu Wido.
- Valles** villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Valles**, villa super Summam, datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
- Valles** villa: eò defertur corpus sancti Vedasti. 80. c. 94. b.
- Vallis**, villa in Belvacensi pago, datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 611. b.
- Vallis** villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Audoeni Rotomag. 650. e.
- Vallis** S. Amantii villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Vallis Andorra** villa Sicfrido à Carolo Calvo datur. 436. c.
- Vallis-petrofa** in pago Cenoman. confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. b.
- Vallis-Tillina** restituitur Monachis Dionysianis à Lothario Imperatore. 384. d.
- Vandregisilus** Comes post mortem patris sui Artalgarii Comitit, Walconiz limitaneus constituitur: Alaonense Monasterium propriis sumtibus construit. 470. b. c.
- Varenna** villa datur Monasterio

- Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Variacus villa Majori Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. e.
 Varinus Abbas Alti-fagitti interest dedicationi Ecclesie Alaonenfis. 470. d.
 Varrenna villa confirmatur Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. à Carolo Calvo. 518. b.
 Valcollus villa Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.
 Vafnatus villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. d.
 Vaffiacus villa Monasterio Corbeienfi à Carolo Calvo datur. 550. e.
 Udo Herimanni Suevorum Ducis frater Everardum & Gifsebertum debellat. 147. b. 313. d. consilium dat Hugoni Præfuli ut Remos deferat. 200. c.
 Vebredius villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie S. Martini Turon. 573. a.
 S. Vedasti corpus requiescit in Monasterio Nobiliaco. 604. e. 652. b. in villam Vallem defertur. 80. c. 94. b. Bellovacum asportatur. 285. b.
 S. Vedasti Abbatia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 604. e. 652. b. à Normannis crematur. 81. d. 94. c. Ejus thesaurus Bellovacum asportatus incendio perit. 86. a. Ecclesia igne consumitur. 89. c. Abbates, Adalardus Comes, Adalongus, Hugo, Rodulfus.
 S. Vedasti castrum cum Abbatia à filiis Ludovici Balbi conceditur Ludovico Austrasiorum Regi. 61. d. ab Odone Rege capitur, & hominibus Balduino Flandr. Comitis redditur. 91. c. Balduino auferitur, & Fulconi Archiep. Remensi datur à Carolo Simplice. 77. c. 93. a. 161. c. 311. a. illud Fulco commutat cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 93. n. 161. d. à Lothario Franc. Rege invaditur. 283. e.
 S. Vedasti Capella trans Sequanam: eodè Britannia asportatur à Normannis corpus S. Ameltrudæ. 254. e.
 S. Vedasti Ecclesia confirmatur Monasterio S. Medardi à Carolo Calvo. 628. e.
 Vendascensis Episcopus, Johannes.
 Vendosa villa Monasterio S. Germani Autissiod. confirmatur à Carolo Calvo. 593. a.
 Veniantus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
 Ventenachus villa datur à Carolo Calvo Ecclesie Narbon. 548. a.
 Vercellenfis urbs à Berengario exspoliatur. 50. b. 247. b. Episcopus, Leudoardus seu Liutwardus.
 Verculfus villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. confirmatur. 539. c.
 Vernus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Veromandensis pagus devastatur ab Heriberto Comite. 189. d. à Rege Ludovico Transmarino. 168. c. 198. d. ab Hungaris. 209. b.
 Verona Berengario traditur à Milone Comite. 149. e. Episcopi, Adelhardus, Hilduinus, Ratherius.
 Veronenses Canonici Præceptum obtinent ab Hugone Italie Rege. 199. n.
 Vertuna Cella Monasterio Grandivallensi confirmatur à Lothario Imper. 386. a. à Lothario Lothar. Rege. 413. b.
 Vefontionenses Archiepiscopi, Amalwinus, Gedeon.
 S. Veterinus corpore requiescit in loco dicto Gena in pago Andegav. 480. e.
 Veufedus, locus ad Mosam: ibi Reges Ludovicus & Otho simul colloquantur & amicitiam firman. 260. c.
 Vezzillo Comes manu, lingua & vrendis mutilatur à Zuentibaldo Maravorum Duce. 48. e.
 Victoriacum castellum Bosonis fratris Rodulfi Regis Franc. ab Heriberto Comite capitur, redditur & recipitur. 165. c. 186. a. c. d. à Walterio traditur Heriberto: contra illud munitio exstruitur à Ludovico Transmarino, & committitur Odalrico Abbati; munitio destruitur. 208. b. c.
 S. Victoris Martyris ossa Mosomi in Ecclesia S. Mariz collocantur ab Heriveo Archiep. Remensi. 162. d.
 S. Victoris Ecclesia super Rhodanum confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
 Vidiliacus villa Doverensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 447. d.
 Vidiniacus villa confirmatur Monasterio Cormaric. à Carolo Calvo. 438. b.
 Vienna obsidetur à Regibus Ludovico & Carlomanno. 35. c. 81. b. capitur ab exercitu Carlomanni. 36. c. Rodulfo Franc. Regi deditur. 188. d. 290. b. 304. b. 319. e. Ludovico Transmarino traditur à Carolo Constantino. 195. c.
 Viennensis Ecclesia Præcepta obtinet à Lothario Imper. 378. 379. à Carolo Rege Provincie. 397. à Ludovico II Imper. 415. 416. Archiepiscopi, Agilmarus, Barnardus, S. Exuperius, S. Felicianus, Raganfredus, S. Severinus.
 Viennensis provincia ab Hugone Italie Rege datur Heriberto Comiti. 186. a.
 Vilcedonus villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
 Vilemelt, locus inter Stampas & Parisios, à Normannis vastatur. 256. d.
 Villa confirmatur Monasterio Dervensi à Carolo Calvo. 529. e.
 Villa-nova Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
 Villa-nova in Rossilione à Lothario Imper. datur Wimaro & Radoni fratribus. 365.
 Villa-picta Monachus Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
 Villa-Senatoris à Carolo Calvo Majori Monasterio confirmatur. 520. e.
 Villa supra mare in Pinciensi pago confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. d.
 Villacuc locellus confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
 Villæ-lupense Monasterium subicitur Monasterio Cormaricensi. 511. e. Abbas, Audacher.
 Villare villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Villare villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Villare, villa super rivum Ferrarium, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arulensi. 614. e.
 Villaris, Cella in Pinciensi pago, confirmatur Monachis S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. d.
 Villaris, locus prope Senonas: ibi Saxones à Senonensibus caduntur. 323. c.
 Villaris villa confirmatur Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo. 459. b.
 Villaris, villa in Cabilon. comitatu, à Carolo Calvo Ecclesie Lugdun. restituitur. 623. c.
 Villafalus villa datur Nivelongo à Carolo Calvo. 435. e.
 Villenz villa Monasterio S. Apri à Carolo Calvo restituitur. 620. e.
 Vinaciacus, villa in Carcaffon. pago, ceditur Olibz Comitibus à Carolo Calvo. 628. a.
 S. Vincentii Cellula in pago Helonenfi à Carolo Calvo conceditur Monasterio Suredenfi. 614. a.
 S. Vincentii Ecclesia de Bar datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
 S. Vincentii Ecclesia Divion. redditur Monasterio S. Benigni. 242. c. Ibi fervatur corpus S. Benigni. 243. b. 288. e.
 S. Vincentii Ecclesia apud vicum Magniacum Ecclesie Nivernensi subicitur à Carolo Calvo. 552. d. Ibi corpus S. Vincentii Confessoris colitur. 552. b.
 S. Vincentii Ecclesia prope Laudunum: ibi congregati Episcopi Theobaldum Comitem excommunicant; Hugonem Magnum litteris vocant. 174. c. 204. a. Abbates, Bellandus, Malcallanus.
 S. Vincentii Monasterium Cenoman. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 644. a.
 Vindemiz peractz intra mensem Augustum. 186. a.
 Vindeniffa villa conceditur Araldo Archiep. Remensi. 168. a. 195. c. 292. d.
 Vinez gelu decoquantur. 251. e. 252. d.
 Vinemacus villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. d.
 Vini maxima penuria. 54. d. 214. c. copia. 215. a.
 Vinionis villa Monasterio Montis-Olivi confirmatur à Carolo Calvo. 534. d.
 Vinogilus villa: in ea à Carolo Calvo datur Ecclesia Monasterio Floriac. 544. e.
 Viridunensium quidam honoribus privantur à Conrado Duce. 207. b. 295. c. Viridunenses ex urbe egressi contra Lotharium Regem, superantur & caduntur. 297. a.
 Viridunenses Canonici sciculum deserunt, & Monasticum habitum sumunt in Tullesi S. Apri Monasterio. 290. c.
 Viridunensis Episcopus à Rodulfo Franc. Rege Bernuino conceditur. 183. d. 289. d. Episcopi, Adalbero I, Adalbero II, Berengarius, Bernuinus, Dado, Heimo, Hugo, Wicfredus.
 Viridunensis pagus à Normannis vastatur. 70. c. 310. a.
 Viridunum ab exercitu Ludovici Germani Regis devastatur. 39. a. à Lothario Franc. Rege obsidetur & capitur. 284. c. 297. a. 316. a. Ibi Synodus habetur. 152. c. 169. c. 201. c. 305. e.
 Viriaticus villa datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Virilgus villa datur Theoberge Reginz à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Viriliacum Gosfridi castrum à Rodulfo Franc.

- Franc. Rege. capitur, & Gosfrido redditur. 190. a.
- Viromandensis pagus. *Vide* Veromandensis.
- Virziliacum Monasterium à Gerardo Comite conditum Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 608. b.
- Vitiniolus villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
- Vitilacus villa restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- Vitilianus, villare in Narbon. pago, à Carolo Calvo confertur Stephano. 506. a.
- Vitlena villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Vitlina villa Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
- S. Vitoni Ecclesia Viridunensis: ibi Monachi instituuntur, expulsis Clericis. 295. b.
- S. Vitoni Monasterium privilegium obtinet à Johanne XIII Papa. 296. b. Abbates, Adelmarius, Humbertus.
- Vivariensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Rege Provincia. 401. a. aliud impetrat à Carolo Calvo. 672. e. Episcopi, Bernoinus, Eucherius.
- Vivianus Comes Abbas sancti Martini Turon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 452. c. 500. e. 502. c. ab eodem impetrat Cunaldum Monasterium. 480. a. Cunaldum dat Herensi Monasterio, & donationis confirmationem obtinet. 483. d. rerum Monasterio Cormaric. concessarum obtinet confirmationem. 507. c.
- Vitiliza dux Boëmanorum se subdit potestati Arnulfi Regis. 56. c.
- Ulmidus villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Umblo-di-villa Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.
- Umbertus Clericus, frater Hugonis Engolfim. Episcopi, obit. 222. d.
- Unciacus villula confirmatur Monasterio Curbion. à Carolo Calvo. 564. e.
- Undrefiacus villa Ecclesie Parisiensis à Carolo Calvo confirmatur. 508. c.
- Ungili-curtis, villa in Belvacensi pago, datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
- Voërta villa datur Carrofeni Monasterio ab Ademaro Comite Pictavenfi. 233. b.
- Voltnaus villa restituitur Ecclesie Augustod. à Lothario Imper. 392. a.
- Vomerum ignitorum probatio. 67. b.
- Vonzensis pagus ab Hungaris vastatur. 164. c. 184. a.
- Vosagus: ibi Ecclesia dedicatur ab Heriveo Remensi Archiep. 163. a.
- Vosiz villa datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 653. e.
- Votnus, villa in pago Turonico, datur Ecclesie S. Martini Turon. à Guidone & Ama. 316. e.
- Urba castrum: ibi Ludovicus & Carlomannus filii Ludovici Balbi colloquium habent cum Carolo Craffo. 34. d.
- Urbanæ villæ ad Ecclesiam Lugdun. pertinentis immunitas confirmatur à Carolo Provincia Rege. 396. b.
- S. Urbani Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 584. a.
- Urgellensis Ecclesia Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 563. a. Episcopi, Guisadus, Possedonius, Sisebotus, Wiladus.
- S. Ursini corpus in Monasterio sancti Petri transferur ab Ansegiso Senon. Archiep. 236. e.
- Ursio Remensis Ecclesie miles munitionem, quam super Garum tenebat, amittit. 210. d.
- S. Ursinari Abbatiola à Folcuino Lobienfi Abbate datur Ratherio Veron. Episc. 221. e. Ibi sepelitur Ratherius. 222. a.
- Urus villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 553. b.
- Ufenagius villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Floriac. 544. e.
- Uta uxor Arnulfi Regis Ludovicum parit. 248. e. adulterii crimine infamata, LXXII Principum juramento absolvitur. 249. c.
- Urto Comes Parisios tuetur contra Normannos. 8. c.
- Wadenticus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Wadiniacus villa Monasterio sancti Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.
- Waiva villa confirmatur Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo. 499. b.
- Wal fatelles Regius in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.
- Wala, Walach Mettenfi Episc. *Vide* Walo.
- Walafredus Carrofenfi Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 612. b.
- Walshesheim, villa in pago Wormatiensi: ibi res miranda. 38. d.
- S. Walarici corpus in Sithiense Monasterium deferitur. 216. c. ab Arnulfo Comite Flandrensi aufertur, & in castrum Monasteriolum asportatur, deinde in Sithiense Monasterium. S. Walaricus Hugonem Ducem monet in somnis ut suum corpus in suum locum revehat. 274. c. d. e. corpus revehitur. 275. c. d.
- S. Walarici Monasterium à Normannis diripitur. 81. e. 94. c. 285. b. 308. b.
- Walbertus Corbeienfi Abbas ordinatur Noviomensis Episcopus. 188. b. moritur. 191. b.
- Walbertus Papiz præpotens Judex vitæ Hugonis Italie Regis insidiatur. 141. d. capite truncatur. 142. c.
- Walcherus. *Vide* Waltgarius.
- Waldaricus Comes ad Maravos mittitur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 61. a.
- Waldegravius Arduinum interficit. 117. b. n.
- Waldonis-vallis confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- Waldrada soror Rodulfi Burgundie Regis nubit Bonifacio Comiti. 138. b.
- Waldricus Autissiod. Episc. moritur. 189. a.
- Walfredus Foro-Julienfi Marchio Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. a. Widonem Sequanicum interficit. 115. d. Italiam cis Padum accipit ab Arnulfo Rege. 249. a. moritur. 57. d.
- S. Walleburgis reliquie Hungarorum metu Remos deferuntur. 184. a.
- Wallodinga villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- Walo Augustod. Episc. à Formoso Papa excommunicatur. 286. a. obit. 287. c.
- Walo Mettenfi Episcopus contra Normannos dimicans occiditur. 36. c. 41. b. 42. d. 64. a. 82. b. 94. d. 246. b. 309. a.
- Walo fit Abbas S. Benigni Divion. 241. c.
- Walo custos castri Theoderici se Emma Regine committit. 189. a. castri portas Heriberto Comiti aperit; ab Heriberto in vincula conjicitur. 191. b.
- Waltelmus Carnot. Episc. Camissiam S. Mariæ præferens, Normannos fugat. 256. d. 302. c. 318. a.
- Walterius succedit Everardo Archiep. Senon. 86. c. Odonem ungit in Regem. 87. a. 237. b. ungit Robertum & postea Rodulfum. 252. Rodulfum ungit. 179. n. 322. n. privilegium dat Monachis sancti Petri. 237. b.
- Walterius Aurelian. Episc. ad Ludovicum Germ. Regem mittitur ab Hugone Abbate. 34. a. 80. b.
- Walterius custos castri Vicuriaci à Rege Ludovico Ultramarino deficit, seque cum castro Heriberto Comiti subdit. 208. b.
- Walterus Namnet. Episcopus à Normannis capitur, redimitur. 277. d. moritur. 278. a.
- Walfredus. *Vide* Walfredus.
- Waltgarius Comes nepos Odonis Regis arma sumit contra Regem: Laudunum occupat, capitur, capite plectitur. 73. a. 89. d.
- Waltharius, Waltherius, Walcherus. *Vide* Walterius.
- Wambace, villa in Brabant. comitatu, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
- Wambacius villa Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 651. a.
- S. Wandregisilus corpore requiescit in Monasterio Fontanel. 522. b. *Vide* Fontanellense Monasterium.
- Wanilo Rotomag. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 588. c.
- Warencie villa Monasterio Floriac. à Carolo Calvo confertur. 544. e.
- Warinus Comes & Abbas Flaviniac. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 503. a.
- Warnarius vir illustris obtinet à Carolo Calvo ejusdem commutationis factæ cum Gauzino Abbate Gemetic. confirmationem. 571. c.
- Warnerius Lingon. Episc. Monasterio sancti Benigni Divion. reddit sancti Vincentii Ecclesiam; moritur. 248. c. d.
- Warnerius Comes Senonensis Senonas cedere cogitur Richardo Burgundie Duci. 237. b. cum Ragenoldo Norman. Duce congressus, capitur & interimitur. 182. c. 252. c. 322. n.
- Warnerus Valentianensis Comes Ragineri Longicollis terram obtinet à Brunone Archiep. 282. a. à Ragineri filiis in prælio interimitur. 230. a. 315. b.
- Warniacus villa datur Monachis Dionysianis à Ludovico Abbate. 578. a.
- Waromnus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Wallare Monasterium à Folcuino Lobienfi Abbate datur Ratherio Leodiensi Episcopo. 221. e.
- Wavercinius, villa in pago Ostrebant. à Carolo Calvo datur Monasterio Hannoniensi. 663. a.
- Weibilinga villa Alemanniz: ibi Carolus Craffus Conventum habet. 46. d. 50. d. 247. c.
- Weirhart fatelles regius in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.
- Weiffemburgense Monasterium Præ-

ptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 419. c. Abbates, Grimoldus, Ratfridus.

Welfo Centulensis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 606. d. 610. c. 611. d. moritur, & in Monasterio S. Columbæ Senon. sepelitur. 273. b. n.

Wenedorum Rex ab Othone I Rege subigitur. 206. d.

Wenilo Archiep. Senon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 487. b. 537. d. ab eodem mittitur ad Monasterium Floriac. 544. d.

Werdensis Episcopus, Miregardus.

Werinfredus Stabulensis Abbas à Notkero Leodiensi Episcopo evocatur ad examinandam litem Lobienfium Monachorum cum Abbate Folcui-no. 222. a.

Werinarius Engilscachi filius manu, lingua & verendis mutilatur à Zuentibaldo Maravorum Duce. 48. e.

Werra filia Gisleberti Burgundiz Ducis nubit Roberto Trecenti Comiti. 237. d.

Wesarinus villa Monasterio Sithiensi confirmatur à Carolo Calvo. 664. c.

Westkerca villa Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo confertur. 664. d.

Wibertus Comes cum Liutwardo Vercell. Episc. Carolum Crassum ab expugnatione Normannorum deducit. 43. a. ab Hugone Lotharii Regis filio, cui adhærat, interficitur. 64. d.

S. Wibertus condit Gemblacense Monasterium. 312. b. moritur apud Gorziam: ejus corpus ad Gemblacum refertur. 314. d.

Wicfredus Colon. Archiep. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e. defungitur. 209. a. 229. c. 295. d.

Wicfredus Monachus ab Artaldo Remensi Archiep. ordinatur Tarvanensis Episcopus. 150. b. interest Synodo Trevirensi, ubi immunis ab ordinatione Hugonis reperitur. 174. e. 175. b. 204. c. d.

Wicfredus Virdun. Episc. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 296. b. defungitur. 284. c. in Monasterio S. Pauli sepelitur. 296. e.

Wichardus Sacerdos Monasterii sancti Martini Turon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 518. c.

Wicpertus Causostem castrum tradit Heriberti hominibus. 192. b.

Wido Archidiaconus Episcopatum Austifiodor. adipiscitur. 189. a. Hugoni Heriberti filio confert Diaconatum. 167. b. ab Hugone Magno mittitur ad Ludovicum Transmarinum. 206. a. obit. 212. b.

Wido Mutinensis Episc. Hugonem Italiz Regem deserit, Abbatiam Nonantulam acquirit. 149. e.

Wido Placentinus Episc. stat à partibus Berengarii Regis. 138. a.

Wido filius Fulconis Andegav. Comitis fit Sueffion. Episcopus. 192. a. Hugonem Heriberti Comitis filium ordinat Presbyterum. 167. b. 194. b. se obsidem tradit Normannis pro liberatione Ludovici Ultramarini. 199. c. 266. a. 305. c. 321. b. Regi Ludovico se committit, pacatur cum Artaldo Archiep. Remensi. 174. c. 204. a. In Synodo Trevirensi culpam confitens, absolvi meretur. 175. b. 204. d. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 296. b.

Wido Vallavenfis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. d. de

I N D E X

jure quod sibi vindicabat in Monasterium Calneliacense depellitur. 670. a. b.

Wido Sithiensi Abbatia privatur: fit Abbas Monasterii sancti Bavonis. 226. b.

Wido Lamberti filius, Spoletanorum Dux, à Carolo Crasso exauctoratur, & beneficiis privatur, cum Carolo reconciliatur. 44. a. d. Majestatis reus aufugit: contra eum mittitur exercitus. 48. a. 246. e. Carolo Imper. fidelitatem jurat. 49. e. 247. a. se Regem facit Galliz Belgicæ. 51. c. 247. e. Lingonis Rex ungitur. 87. a. ungitur à Geilone Lingon. Episc. 287. a. fit Rex Italiz, pugnat contra Berengarium, ab eo vincitur, eum vincit, & ex Italia expellit. 68. b. c. 87. a. 100. c. 108. & seqq. 130. c. d. 131. a. b. 151. c. 270. d. 287. a. 309. c. 310. a. Duces exercitus ab Arnulfo Rege missi donis corrumpit. 310. d. post discessum Zuentiboldi renovat bellum. 119. c. à Stephano Papa coronatur Imperator, Lambertum filium adiscit in societatem Imperii. 120. n. 124. n. 131. n. ad eum scribit Fulco Archiep. Remensis. 160. a. moritur. 55. d. 74. b. 122. d. 151. c. 248. b. 270. d. dum Arnulfum Regem persequitur, à Domino percussus obit. 311. a.

Wido Sequanicus, Widonis Regis partium adjutor, à Walfredo interficitur. 115. d.

Wido Adelberti filius, frater Hugonis Italiz Regis, à Berengario Rege Tusciz Marchio constituitur. 137. a. Maroziam uxorem accipit. 141. a. Johannem X Papam custodiz mancipari, & ejus fratrem Petrum interfici curat. 142. d. Johannem Papam in custodia detinet. 165. b. 185. c. 289. e. moritur. 342. d.

Wido miles in obsidione Parisiaca turrim fortiter defendit, qua incensa, se dedit & jugulatur. 13. a. d.

Wido Comes interest Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.

Wido filius Geraldi Vicecomitis Lemovicensis Heliam Comitem Petragoricensem dolo capit. 235. c.

Widricus Mettensis Episcopus. *Vide* Vigericus.

Wifredus, Berengarii I Regis fautor, Hubertum occidit. 116. d. occiditur. 117. b.

Wigericus Mettensis Episc. Henrico Germ. Regi obedire cogitur. 225. d. Rodulfum Franc. Regem rogat ut Castellum Zabrenam capiat: captum diruit. 180. c. d. moritur. 184. d. 289. d.

Wigmannus Comes à Normannis in Saxonia perimitur. 39. e.

Wihingus Nitriensis Episc. ad Sedem Pataviensem transfertur: sed à Deotmaro Archiep. & Suffraganeis deponitur. 60. a.

Wikardus Basileensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.

Wileneburch castrum: ibi sepelitur Conradus Comes. 78. c.

Willa Bosonis Tusciz Marchionis filia nubit Berengario Eporegiz Marchioni. 145. c.

Willelmus Othonis I Imper. filius ordinatur Moguntinus Archiep. 102. c. moritur. 315. a.

Willelmus Senon. Archiep. ab Hugone Magno missus in Angliam Ludovicum Caroli Simplicis filium in Franciam reducit. 322. e.

Willelmus Bajorici regni tutor à Ludovico Germ. Rege constitutus, multum sudat pro patria tuenda, & in eadem voluntate permanens vitam finit. 48. c.

Willelmus, præcedens filius, Majestatis reus capite truncatur. 54. c. 248. c.

Willelmus Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 213. b.

Willelmus Pius, Aquitaniz Dux, Arvernico Comitatu spoliatur, Hugonem Bituric. Comitem interficit. 15. a. b. stat à partibus Caroli Simplicis contra Odonem Regem. 90. b. post mortem Odonis Carolum adit. 92. d. Cluniacum condit Cenobium. 298. a. 310. n. moritur. 230. e. 234. b. 287. c.

Willelmus Aquitaniz Dux, nepos Willelmi Pii, Bituricas fraude intercept. 230. e. Normannos cedit. 179. b. Rodulfo Franc. Regi in Aquitaniam properanti obviam venit, eique se committit: ab eo Bituricensem pagum accipit. 181. a. b. 303. d. 319. c. de terra sua cum Ragenoldo paciscitur. 182. b. defecit à Rodulfo Rege, qui eum fugientem persequitur. 184. b. moritur. 184. d. 230. e.

Willelmus Caput stupæ Burgundiam petit cum Ludovico Transmarino. 194. b. ad Regem Ludovicum venit; obsides Othoni Regi mittit. 196. a. obviam venit Ludovico Regi Aquitaniam petenti. 207. a. 306. c. à Ludovico Arvernensis, Vellavenfis & Pictavenfis Comitis constituitur; fit Dux Aquitaniz. 235. b. Willelmum Norman. Ducem adit, à quo honorificè suscipitur. 259. e. Gerloc sororem Willelmi uxorem ducit. 260. a. de finibus compositionem facit cum Alano Barbatorta. 276. e. à Lothario Rege Franc. & Hugone Magno in fugam vertitur. 210. b. moritur & in Ecclesia S. Cypriani sepelitur. 236. a.

Willelmus Willelmi Capitis-stupæ filius patri suo succedit: Emmam filiam Tebaldi Campaniensis uxorem ducit. 236. b.

Willelmus Sector-ferri, filius Alduini Engolism. Comitis, Odalrico restituit honorem fratrum ejus Lambertii & Arnaldi. 234. d. Ecclesias & villas confert Monasterio S. Eparchii. 234. e. duas dat Ecclesias Monasterio S. Martialis. 235. a. moritur. 222. d. juxta Ecclesiam S. Eparchii sepelitur. Cur Sector-ferri vocatur. 235. e.

Willelmus Talerandus, filius Bernardi Petragoric. Comitis, apud Engolism principatum obtinet. 236. a.

Willelmus Rollonis Norman. Ducis filius se Carolo Simplici commendat, & amicitiam firmat cum Heriberto Viromand. Comite. 165. a. 185. a. 304. a. patri suo Rolloni succedit. 259. b. 300. e. 319. b. Alanum & Berengarium Britones, & alios rebelles Normannos reprimit. 259. c. Rodulfo Franc. Regi se committit, à quo accipit Britonum terram in ora maritima sitam. 189. a. 290. b. 304. b. 319. e. filium ex Sprota uxore natum baptizandum mittit Henrico Baiocensi Episcopo: Francorum Proceres ad se venientes cum magno apparatu suscipit. 259. d. e. sororem suam Gerloc nuptui dat Willelmo Pictav. Comiti, Leutgardem Heriberti filiam uxorem ducit. 260. b. ab Adel-

Rano Anglorum Rege rogatus, Ludovicam Caroli Simplicis filium ex Anglia reducit, & in folio paterno collocat. 160. c. 304. c. d. 319. e. ab Episcopis excommunicatur cum Heriberto. 192. d. cum Othone Rege colloquium habet. 193. a. Ludovicum Regem adit in pagum Ambianensem, & illi se committit, ab eo terram accipit. 193. c. cum Hugone & Heriberto Reinos obsidet, ad obsidionem Lauduni proficiscitur. 167. a. b. 193. c. 194. a. 279. c. cum Hugone & Heriberto colloquitur. 195. c. dat operam ut Ludovicus Rex cum Othone Rege colloquium habeat: Ludovici filium de sacro fonte suscipit. Rotomagum revertitur, acclamante populo. 260. c. d. Ludovicum Regem Rotomagi suscipit. 196. a. Gemeticense Monasterium reparat; in eo promittit se Monasticum habitum suscepturum; inhietur ab Abbate Martino & Proceribus: Richardum filium è Fiscanno accitum Normanniæ & Britannicæ Ducatui præficit: Aigroldum Danorum Regem à filio Sueno è regno expulsum ad se confugientem recipit, eique Constantensem Comitatum concedit. 261. ab Arnulfo Comite Flandrensi ad colloquium evocatus apud Pinchinicum interimitur. 196. b. 235. d. 262. c. 292. c. 305. a. 320. c. à Balzone Arnulfi Camerario occiditur. 285. c. 317. b. Ejus corpus Rotomagum in Ecclesiam S. Mariz defertur. 262. d. Ejus interfector ab Herluino interficitur. 197. b.

Willelmus Arelat. Dux Sarracenos cædit. 240. a.

Willibertus Colon. Archiep. cum Henrico Duce ad Godefridum Norman. Regem mittitur à Carolo Craffo Imper. 66. a. moritur. 71. n.

Wilwa, villa in pago Brabantensi: ex ea oriundus Fulbertus Camerac. Episc. 279. b.

Wimarus à Lothario Imper. Villam novam in Ruffilione obtinet. 365. a.

Wimmacus pagus à Normannis vastatur. 273. d. Ibi Normanni à Ludovico Ludovici Balbi filio delentur. 82. a. 94. d. 215. d. 273. e.

Winemarus Balduini Fland. Comitis fatelles Fulconem Archiep. Remensem trucidat: ab Heriveo Fulconis successore excommunicatur. 77. c. 162. a. 271. b. 285. c. 310. e. à vermibus devoratus interit. 162. c.

S. Wingantonis Abbatis corpus Parisios defertur, & in Ecclesia S. Bartholomæi reponitur. 324. n.

Winterturum, locus in Alemannia: ibi fit pugna inter Rodulfum Burgundicæ Regem & Burchardum Alemannorum Ducem; in qua Rodul-

fus vincitur & fugatur. 250. c.

Wintoniensis Abbatia Grimbaldo regenda committitur ab Ælfredo Anglorum Rege. 99. d. n.

Wirtzburgensis Ecclesiæ res ab Adalberto diripiuntur. 77. b. Episcopi, Arn, Poppo, Rodulfus.

Witgarius commutationes cum Ecclesia Lugdun. fecerat, quæ rescinduntur à Lothario Lothar. Rege. 412. a.

Witmau pagus. Vide Wimmacus.

Witramnus commutationem facit cum Ludovico Abbate sancti Dionysii. 565. d.

Witrianiacus, villa in pago Pertensi, conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. b.

Wizo Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. interpellat in Placito Robertum Vicecomitem. 243. d.

Vulatio villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.

Vulcrinus. Vide Vulgrius.

Vulfaldus Floriac. Abbas fit Carnotensis Episcopus. 213. a. 307. a.

Vulfardus Flaviniac. Abbas suæ Ecclesiæ consecrationem à Johanne VIII Papa fieri obtinet. 286. a.

Vulfaudus Dervenfis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 549. b. 551. c.

Vulgrinus Engolismensis Comes moritur. 222. c. 233. a.

Vultarius Episcopus Aurelian. Vide Walterius.

Womarus Sithiense Monasterium regendum suscipit. 216. b.

Wormatia à Normannis subvertitur. 270. d. Ibi Placita habentur. 37. a. 40. a. 41. b. 42. b. 43. c. 44. c. 45. e. 55. d. 56. b. 58. c. 73. c. 74. a. c. 87. c. 96. d. 246. b. 247. a. Episcopi, Richoo, Samuel.

Wormatiensis pagus sterilitate frugum affigitur. 40. c.

Vurmo Norman. Princeps obsidetur in castro Afcloha. 51. d. plura milia auri & argenti accipit à Carolo Craffo Imper. 36. c. 42. a.

Y.

YSLARI Cellula in pago Dorcasino Monasterio Curbionensi datur à Carolo Calvo. 433. d.

Z.

ZABRENA, castrum in pago Elifatio, à Rodulfo Franc. Rege capitur: à Wigerico Mettensi Episcopo evertitur. 189. c. d.

S. Zachariæ Monasterii Abbas, Odoarius.

Zencurrio villa Sicfrido confertur à Carolo Calvo. 436. c.

Zuendeboldus, Arnulfi Regis spurius filius, à patre in Italiam mittitur

laturus auxilium Berengario contra Widonem. 119. c. 131. c. 310. d. monitu Berengarii ad patrem revertitur. 119. c. à Widone pecunia corruptus recedit. 132. a. 310. d. è sacro fonte suscipitur à Zuendeboldo Maravorum Rege. 70. d. à patre obtinet honores Megingaudi Comit. 73. b. Carolo Simplici venit auxilio, ab Odone Rege fugatur. 25. c. contra Rodulfum Regem Burgundicæ mittitur cum exercitu. 55. d. Rodulfo Regi semper infensus fuit. 68. d. ab Optimatibus regni Lotharii respuitur. 74. a. à patre Lotharii regno præficitur. 56. b. 74. c. 91. a. 231. c. 249. a. 270. e. 287. b. 310. c. Laudunum obsidet, nec capere potest: adveniente ex Aquitania Odone Rege, in suum regnum se recipit. 74. d. 91. b. nonnullos Comites suis dignitatibus privat, quas inter suos dividit. Wormatiam ad patrem venit, ubi cum Comitibus suis pacificatur. 58. d. 75. b. Odam filiam Ottonis Comitis sibi matrimonio copulat. 75. b. 271. a. Reginarium Ducem bonis spoliat, & è regno expellit; Durfos castrum munitissimum frustra impugnat. 75. c. Remensem Ecclesiam multis affligit injuriis. 158. a. à Carolo Simplicis copiis circumventus è regno aufugit: resumptis viribus, contra Carolum proficiscitur; cum eo pacem firmat. 75. d. 92. e. Normannos insequitur, pacem facit cum Carolo. 93. a. colloquium habet apud S. Goarem cum Optimatibus Arnulfi & Caroli: rursus castrum Durfos frustra oppugnat. 76. a. Ratonem Trevir. Archiep. in capite baculo percutit. 249. d. à suis interimitur. 60. b. 76. c. 101. a. c. 249. d. 111. b.

Zuendeboldus Maravorum Dux cum Arbone Bajoariz Comite pacem firmat; Engilschalchi filios turpiter mutilat. 48. c. d. multa mala infert Pannoniæ: Carolo Craffo jurat fidelitatem. 44. c. 49. 246. d. e. cum Arnulfo Pannoniæ Duce pacem firmat. 50. a. 247. a. colloquium habet cum Arnulfo Rege. 52. d. Arnulfum nomine Papæ invitat ut Romam veniat. 248. b. Boëmicæ Ducatu donatur ab Arnulfo Rege, cujus filium è sacro fonte levat, & suo nomine appellat. 70. d. contra Arnulfum rebellans vincitur & fit tributarius. 70. d. 130. c. n. 310. a. Arnulfo iterum fidem mentitur. 54. a. 248. d. moritur, ejus filii pauco tempore regnum tenent. 55. d. 74. b.

Zuendeboldus præcedentis filius diffusionem habet cum fratre suo Moymiro. 59. a. 249. c. à Bajoariis è carcere eripitur. 59. d.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM,

Pleraque voces in variis paginis reperiuntur : sed unam tantum vel alteram paginam annotare sufficiet.

- A** BIURARE se ministerio. 172. b. *abdicare se.*
 Abrenunciare. 172. b. *nuntium remittere.*
 Absa. 398. Absz terrz. 540. c. *inculta terra.* Abitates. 554. e.
 Adal, Germanicè nobilis. 127. n.
 Adclinè. 583. b. *suppliciter.*
 Adnullatus. 568. e. *rescissus.*
 Adtractum. 614. a. *acquisitum.*
 Aequiperans. 6. a. *aqualis.*
 Aeternalis. 609. e. *aeternus.*
 Aeternaliter. 586. b. *aeternè.*
 Aeternatim. 619. e. *aeternè.*
 Affidare. 277. a. *despondere.*
 Almificus. 647. b. *almus.*
 Alnidus. 611. a. *locus ubi crescunt alni, Aunaie.*
 Alodiarius. 261. b. *qui alodium seu pradium possidet.*
 Amabilissimus. 656. d. *amabilissimus.*
 Ambasciare. 549. a. *intercedere, impetrare.*
 Amicabiliter. 196. a. 307. a. *amicè.*
 Ampliorare. 279. a. *ampliare.*
 Anginga. 591. c. *mensura.*
 Angariz. 179. c. *impedimenta, sarcinae.*
 Anguina. 10. d. *funis.*
 Angultiari. 34. d. *dolore affici.*
 Animositas. 261. c. *firmum animi propositum.*
 Annihilatus, annullatus. 276. a. *ad nihilum redactus, anèanti.*
 Annuale mercatum. 631. e. *quod habetur unoquoque anno.*
 Antemurale. 183. c. *vallum, agger, avant-mur.*
 Anxiari. 301. b. *anxius esse.*
 Apostolicus. 30. d. 545. e. *Papa.*
 Appendiciz. 529. e. *appendices, dépendances.*
 Appenibus. 383. a. *appendiciis.*
 Apprehensiones Hispanorum. 633. a. *agri inculti, quos Hispani à nostris Regibus dono acceperunt.*
 Aprisio sive hereditas. 457. a.
 Aqua. 583. c. *fluvius.*
 Archos. 25. b. *Princeps, Comes.* Vox Græca.
 Arciterium. 36. n. *Asceterium, Monasterium.*
 Armelaufa. 500. e. *vestis humeros tegens.*
 Aspicere ad. 659. b. *pertinere.*
 Assiduare. 232. d. *frequentare.*
 Atria. 120. d. *Ecclesiæ.*
 Auctionarius. 261. a. *agens, procurator.*
 Auctorizare. 609. e. *confirmare.*
 Augmentare. 677. c. *augere.*
 Aupasta seu Aucipasta. 578. d. *Aucadomi pasta.*
 Autarcium. 676. d. *fortè auditorium.*
 Authorabilis. 420. b. *authenticus.*
 Bajulatio. 33. b. *tucela, gubernatio.*
 Bannum. 411. e. *Edictum publicum.*
 Bannus. 383. a. *multa pecuniaria.*
 Barca. 4. c. 22. d. *Navis, barque.*
 Barginaticum. 455. b. *tributum ex bargis seu navibus exsolutum.*
 Basileus. 4. e. *Rex.* Vox Græca.
 Beamen. 107. c. *felicitas.*
 Benedictiones. 593. b. *pastus extraordinariis Monachis exhibitus.*
 Beneficiales vinez. 621. a. *in beneficium datae.*
 Beneficiare. 281. d. 478. c. *in beneficium dare.*
 Beneficiatus. 279. c. 397. b. *in beneficium datus.*
 Bert, Germanicè splendidus. 127. n.
 Bibli. 26. d. *libri.* Vox Græca.
 Blasphemium. 47. b. *vituperatio, blafme.*
 Bostar. 15. a. *stabulum.*
 Bouratium. 235. e. *vestis species. Prostant Ambiani artifices lanei Bourachers dicti.*
 Bracia. 578. a. *grani species ad conficiendam cervisiam.*
 Braciolum aquz. 583. c. *bras d'eau.*
 Brolium. 140. c. *nemus.*
 Bunuarium. 500. a. *modus agri.*
 Burgus, domorum congregatio, quz muro non clauditur. 143. b.
 Caballicare. 140. b. *equitare, chevaucher.*
 Caballicata. 140. c. *equitatus.*
 Cælicolus. 10. a. *in celo habitans.*
 Calumniare. 243. d. *actionem intendere.*
 Calumniari. 252. d. *affigere, infestare.*
 Camba. 578. d. *locus, in quo cervisia conficitur.*
 Camera. 579. b. *cubiculum, canaculum, chambre.*
 Caminata. 579. b. *locus ubi est caminus, cheminée.*
 Camisile. 489. a. *vestis species.*
 Canonica. 657. c. *Ecclesiæ Cathedralis, ubi est collegium Canonicorum.*
 Captivare. 280. a. *captivum reddere.*
 Caritates. 579. b. *epulæ solemnes & extraordinariae, quæ à Monachis fiunt in anniversariis Regum & Abbatum.*
 Carpentarius. 578. e. *lignarius, charpentier.*
 Carrada. 578. e. *carrionus, charretée.*
 Casa. 624. a. *tugurium.*
 Casale. 563. a. *Casarum numerus.*
 Casticiz. 565. d. *adificia.*
 Castolum. 645. b. *parvum castrum.*
 Cateia. 8. d. *jaculi genus.*
 Cavallaria. 664. d. *locus ad alendos caballos.*
 Cauma. 6. a. *ardor, aestus.* Vox Græca.
 Cauteriatu. 263. e. *adustus.*
 Cenodoxia. 47. a. *vana gloria.* Vox Græca.
 Censita. 578. b. *census, censive.*
 Cernuus. 3. d. *abjectus, humilis.*
 Cervesa. 578. e. *potus ex hordeo.* Cervisia. 642. b.
 Cespes. 235. a. *pogus, territorium.*
 Cespitaticum. 450. e. *tribus genus.*
 Cespitaticus. 627. c.
 Chela. 8. e. *brachia.* Vox Græca.
 Chelandria, naves. 148. c.
 Chile. 6. a. *mille.* Vox Græca.
 Christianitas. 42. a. *Christiana religio.*
 Christicola. 609. b. *Christianus.*
 Ciborium. 164. b. *altaris umbraculum.*
 Cincta. 503. e. 560. a. *murorum ambitus.*
 Cippus. 383. a. *carcer.*
 Circavicinus. 421. e. *proximus, circumvois.*
 Clangorium. 280. d. *aris campani turris, clocher.*
 Clibanus. 6. c. *turris.*
 Clothedrum. 128. c. *sella plebilis.*
 Clipeare. 8. e. *consegere.*
 Coangustiatus. 172. b. *conflictus, coactus.*
 Cœnaticum. 450. e. *Cœna seu refectio, quam milites ab hospitibus suis exigebant.*
 Collecta. 193. b. *conventus, multisudo.*
 Colliberti. 301. b. *famuli.*
 Colonia. 573. a. *Colonica.* 467. a. *Coloni ades, prærium.*
 Commendatio. 36. a. *tucela, protectio.*
 Complices. 34. b. 263. b. *facis, complices.*
 Concambiare. 457. a. *Concambire.* 538. b. *commutare.* *Concambium.* 538. c. *commutatio.*
 Concides. 489. e. *silva cadua.* *Concise silvarum.* 529. e.
 Condamina. 541. d. 563. a. *Condemina.* 552. c. *Narbonensibus Condamine, quasi condominium.*
 Concederari. 225. e. *Jaas inire.*
 Conlaboratio. 604. c. *Conlaboratus,* 580. b. *proventus agrorum labore cultorum.*
 Conlateratio. 590. e. *terminus.*
 Conluminare. 569. a. *accendere.*
 Conniver. 130. d. *conferre, conniver.*
 Confocius. 281. c. *socius.*
 Confuetudinarius. 500. e. *confuetus.*
 Consul. 23. c. *Comes.*
 Consultus. 586. a. *confilium.*
 Conterminatio. 590. e. *terminus.*
 Contra. 90. b. *cum, obviam.*
 Contradictor. 618. d. *refragator, contradicteur.*
 Contrarietas. 587. a. *oppositio.*
 Convenientia. 35. b. *patium, conventio.*
 Cordovesus. 578. b. *Pellis de Cordoba, Cordouan.*
 Corporaliter. 667. c. *verè, respic.*
 Cortillus. 522. d. *ruficus horus, Courtil.*
 Cosmus. 4. e. 9. e. *mandus,* Vox Græca.
 Criminatus. 249. d. *accusatus.*
 Cuculla. 261. c. *capiti & humerorum operimentum.*
 Cupisco. 4. b. *cupio.*
 Curguliones dicti Burgundiones, vel quòd ob superbiam toto gutture loquantur, vel quòd edacitati, quz per gulam exercetur, nimis indulgeant. 143. c.
 Cursus sacri. 17. c. *Horæ Canonice.*
 Curtes. 52. a. *Palatia regia.*
 Curtifer. 603. c. *villula cum adificiis.*
 Damnitas. 583. c. *damnum.*
 Dardus. 5. d. *jaculum, dard.*
 Defensabilis. 296. n. *armis & militibus instructus.*
 Dehonoratio. 281. d. *dedecus, dedehonneur.*

Deificus

Deificus. 594. a. *divinus*.
 Deliberare. 58. a. *liberare*, délivrer.
 Deposito. 622. c. *obitus*.
 Deprædavit. 277. e. *depopulatus est*.
 Desertare. 59. b. 232. c. *desertum red-
 dere*.
 Devestire. 262. d. *vestem extrahere*,
 dévêtir.
 Deviare à fidelitate. 636. b. *desicere*.
 Diamare. 7. c. *valde amare*.
 Diffamare. 159. b. *publicare*.
 Dignanter. 613. a. *benignè*.
 Diminoratio. 650. e. *diminutio*.
 Discupere. 32. n. *nolle*.
 Dispensare. 278. b. *impendere*, *insu-
 mere*, dépenser.
 Dissinteria. 181. d. *Dysenteria*. Vox
 Græca.
 Districio. 626. c. *injusta exactio*.
 Districtus. 618. d. *territorium*, di-
 strict.
 Dodus. 17. b. *arcuatus*.
 Dominicatus. 540. c. *dominium*, *pro-
 prietas*.
 Dominicatus mansus. 587. e. 604. a.
qui proprius & pecularis est domini.
 Donatitius. 441. d. *qui datus est*.
 Dotalitium. 589. c. *dos*.
 Dricum. 567. d. *ius*, droit.
 Duellis. 25. c. *rebellis*.
 Duit. 6. c. *dedit*.
 Durco. 6. b. *navigii genus*.
 Durissimus, ensis curtus Willelmi Se-
 ctoris-ferri. 235. e.
 Duva. 579. a. *affer*, douve.
 Edil, Germanicè nobilis. 127. n.
 Egressus. 610. c. *proventus*.
 Elegus. 17. a. *miser*. Vox Græca.
 Elios. 19. a. *sol*. Vox Græca.
 Emeliorari. 604. c. *melior fieri*.
 Emelioratio. 502. c. *melior status*, amé-
 lioration.
 Emelioratus. 359. d. *melior factus*, amé-
 lioré.
 Emina vini, id est tres libræ. 642. a.
 Emptitius. 441. d. *qui emptus est*.
 Emunitas. 360. a. 420. b. *immunitas*.
 Emunitas. 420. d. *immunis factus*.
 Enodatus. 301. c. *liber, vinculis solutus*.
 Episcopium. 30. d. 36. d. *Episcopatus*.
 Erratica res. 651. d. *fortè pecora*.
 Evindicare. 609. e. *obtinere*.
 Evindicare Comitatum ad opus alicu-
 jus. 33. b. *aliquem mittere in posses-
 sionem Comitatus*.
 Eulogiz. 648. a. *munera*.
 Exactare. 587. a. *exigere*.
 Exaggerare. 257. a. *incitare*.
 Examen. 2. a. *origo*.
 Exartare. 583. c. *exstirpare*, effarter.
 Exartes vel stirpes. 590. e.
 Exaudibilis. 591. d. *qui exaudiri debet*.
 Exclufaticum. 449. e. *tributum quod ad
 exclusas pensatur*.
 Exemplatoria. 672. e. *dumeta in terram
 cultam redacta*.
 Exitus. 584. c. *proventus*.
 Expletum. 277. c. *proventus*, *reditus*.
 Exfiliare. 313. b. *in exilium agere*.
 Exterminatio. 548. a. 584. c. *terminus*,
finis.
 Factus. 480. e. *modus agri*.
 Fala. 4. b. *turris*, *castellum*.
 Falfator. 32. b. *falfarius*.
 Faltestalium. 234. b. *fella amplior*, fau-
 teuil.
 Famulatio. 409. c. *servitium*, *obse-
 quium*.
 Farinarius. 489. a. *molendinum*.
 Fata. 25. d. *dicta*.
 Ferz. 543. b. *nundina*, foires.
 Fiducialis. 233. d. *cum majori fi-
 ducia*.
 Fiendus. 206. b. *faciendus*.
 Finis, finem facere. 276. e. *compositio*,
componere.

Tome VIII.

Finis. 668. b. *pagus*, *territorium*.
 Follus. 252. a. *stultus*, fou.
 Foraticum. 543. e. *ius pro pretio vino
 impositio à domino*.
 Forconciliare. 51. n. *malè consulere*.
 Forfacere. 636. d. *facere malè*, *extra
 rationem*.
 Foreste piscium. 618. d. *vivarium*.
 Formaticus. 581. a. *caseus*, fromage.
 Fornax. 6. b. *turris*.
 Fratruelis. 309. *fratris filius*.
 Fredum. 599. d. *multa*, *compositio*.
 Fugella. 7. a. *fuga*.
 Functiones. 599. d. *tributorum so-
 lutio*.
 Galtaldus. 473. e. *loci præfectus*.
 Gazofilacium. 579. e. sic vocatur al-
 tare in Choro Ecclesie sancti Dio-
 nysii.
 Gener. 218. a. 227. b. *avunculus*. 218.
 b. *fororis maritus*.
 Gentes. 110. d. *militis*.
 Grafo. 473. e. *Comes*, *Præfectus*.
 Gratanter. 51. e. *gratiè*.
 Gurdus. 11. c. *ineptus*, *stultus*,
 gourd.
 Hanones. 581. a. *piscium species*, ha-
 nons.
 Hebdomadalis mercatus. 616. b. *qui
 fit unaquaque hebdomada*.
 Herbaticum. 361. c. 449. e. *tributum
 ex herbis*.
 Heritii. 676. b. *heredes*, heritiers.
 Homo. 49. d. *vassallus*, *cliens*.
 Hospitaticum. 496. c. *ius exigendi gi-
 stium seu mansionem*.
 Hostile. 563. a. *mansio*.
 Hostilicium. 434. e. *præstatio ad bello-
 rum expensas*.
 Hostis. 35. b. *exercitus*.
 Humiliare. 59. b. 165. c. *prosternere*,
deprimere, *abjicere*.
 Humiliatus. 297. c. *depressus*.
 Immotabilis. 588. e. *immoius*.
 Importabilis. 159. a. *intolerabilis*, in-
 supportable.
 Imprævaricabilis. 622. e. Imprævari-
 candus 563. a. Imprævaricatus. 588.
 e. *inviolabilis*.
 Inaccessibilis. 68. d. *inaccessus*, *invius*,
 inaccessible.
 Inaltare. 496. b. *attollere*.
 Inantea. 508. b. *deinceps*, *inposterum*.
 Inbeneficiari. 55. b. *donari dignitate in
 beneficium*.
 Incarcerare . . . in *carcerem conji-
 cere*.
 Incartationes. 361. a. *instrumenta*.
 Incentor. 259. c. 315. e. *auctor*.
 Indicibilis. 9. d. *insandus*, indicible.
 Indisciplinatus. 143. e. *ferax*.
 Indisruptus. 388. e. *continuus*.
 Indivoli homines. 560. d. *qui per vim
 aliquid auferunt*, voleurs.
 Indominicatus. Vide *Dominicatus*.
 Induciola. 279. d. *breves induciæ*.
 Inexquisitus. 612. d. *totus*, *integer*.
 Inferendæ. 449. e. *tributa quæ Fisco in-
 feruntur*.
 Infractor. 648. a. *qui infringit*.
 Ingenia. 121. a. *machina*.
 Ingenium. 621. c. *fraus*, *dolus*.
 Ingeniosi. 121. n. *Machinatores*, Ingé-
 nieurs.
 Ingenuiles mansi. 604. a. *qui ab inge-
 nuis colebantur*.
 Ingredere. 677. c. *ingredi*.
 Ingruentia. 311. d. *irruptio*.
 Injuriatus. 79. c. 308. a. *injuriis affe-
 ctus*.
 Innodatio. 415. c. *vinculum*.
 Innormare. 263. a. *ad normam redu-
 cere*.
 Innotescere. 591. c. *declarare*.
 Inquietas. 587. a. *molestia*.
 Innuare. 588. e. *suggerere*, *insinuer*.

Interrogatio. 584. e. *petitio*.
 Intervenire. 200. c. *intercedere*.
 Inthronizare. 73. d. 169. b. *in throno
 seu solio collocare*, introniser.
 Intimare. 213. a. 258. c. *declarare*, in-
 timer.
 Irrefrigendus. 280. e. *qui refigi non po-
 test*, *irrevocabilis*.
 Irrefragabilis. 626. d. *firmus*. Irrefraga-
 biliter. 584. d. *firmè*.
 Irreprehensibilis. 632. e. *irrepre-
 hensus*.
 Jugalis. 669. b. *maritus*.
 Jugis. 359. a. *jugibus*.
 Juniotes. 677. b. *Judices inferioris or-
 dinis*.
 Juvamen. 260. c. *auxilium*.
 Karrada. 493. e. *carrionus*, charreté.
 Labarum. 115. a. *signum*, *vevillum*.
 Largiri in significatione passiva. 65. d.
 Laudaticum. 450. e. *tributum ex na-
 vibus*.
 Lavendarius. 585. c. *Lotor*, Lavandier.
 Legaliter. 617. d. *legitimè*.
 Lemnius. d. e. *ignis*.
 Lidimonium. 434. e. *servitium cui Li-
 dus obnoxius est*.
 Lignarium. 578. a. *facultas exciscendi
 ligna*.
 Liminare. 82. c. *limen*.
 Limitaneus. 470. b. *limitis custos*.
 Lipsanz. 470. e. *reliquæ*. Vox Græca.
 Locarium. 36. a. *locatio*, louage.
 Luminaria, æ. 502. c. *lucerna*, lumi-
 naire.
 Macarius. 7. a. *beatus*. Vox Græca.
 Machinatio. 621. c. *fraus*, *dolus*.
 Magnas. 225. e. *magnus*, *princeps*.
 Majoratus. 635. e. *major*, *melior*.
 Mallare. 567. e. *in jus vocare*.
 Manoperarius. 578. e. *qui manus opera-
 tur*, manouvrier.
 Mansionarii. 74. c. *Palatii Proceres*,
Vassalli Regis.
 Mansionatici. 523. b. *expense ad hospi-
 tium suscepciones*.
 Mansionilis. 587. e. *agri portio cum
 æde*, *mesnil*.
 Mansus. 587. e. *certa agri portio*.
 Manzer. 234. b. *spurius*.
 Mara. 258. c. *lacus*, mare.
 Maran-atha. 619. c. Voces Syriacæ
 quæ significant, *Dominus venit*. Im-
 precationis genus contra Chartarum
 violatores.
 Mariscus. 533. e. *palus*, marais.
 Martyrizari. 310. b. *occidi*, *interfici*.
 Mathiberni. 276. a. *Judices*, *Proceres*.
 Vox Britannica.
 Mathites. 3. c. *discipulus*. Vox Græca.
 Matricula. 605. a. *domus in qua pau-
 peres alebantur*.
 Matricula vel thesaurus. 561. b.
 Matricularii, quos Nonnones vocant.
 593. a. *pauperes senes*.
 Medians. 201. b. *agens*, *intercedens*.
 Medians. 40. b. 208. c. *medius*.
 Medietariz vincolæ. 540. c. *quæ à Co-
 lono partiario coluntur*.
 Medionarius mansus. 545. b.
 Meliorari. 233. d. *melior fieri*.
 Meliorario. 644. d. *melior status*.
 Memoria. 219. b. *sepulcrum*.
 Metalla convexa. 8. b. *campanæ*, clo-
 ches.
 Metaritia. 398. e. *prædium*, métairie.
 Metatus. 163. c. *domus*, *domicilium*.
 Ministerialis. 667. a. *Ministralis*. 566.
 b. *minister*.
 Minorare, minoratio. 521. a. *minuere*,
mnusio.
 Misfactum. 31. n. *malè factum*, mé-
 fait.
 Miffa. 26. d. *Festum*.
 Mitto. 208. b. 649. d. *pono*, *mettre*.
 Modernus. 208. c. *novus*.

V u u u u

Modiata. 421. e. *ager modiorum certo numero constans.*
 Multiformis. 42. b. *multiformibus.*
 Multones. 581. a. *verveces, moutons.*
 Mundatorius Monasterii. 361. b. *Advocatus.*
 Mundeburdis. 627. c. *Mundeburgum.*
 444. b. *Mundiburdium.* 555. e.
 Mundiburdum. 358. a. *Mundiburgium.* 551. d. *defensio, tucela.*
 Mutaticum. 455. c. *tributus genus.*
 Navaticum. 648. b. *tributum è navibus.*
 Navium. 52. a. *eius significatio ignota, vel ipsi Cangio.*
 Nautaticum. 449. e. *tributum à navis persolvendum.*
 Necessitas. 584. d. *inopia.*
 Nepos. 40. a. d. *filius patruelis, neveu à la mode de Bretagne.* 219. d. *consobrinus.*
 Neptunus. 6. e. 10. d. *aqua.*
 Nitela. 206. b. *nitor.*
 Nonnones matricularii. 593. a. *senes pauperes.*
 Noviter. 72. d. *novissimè.* à *noviter.* 233. b. *de novo.*
 Numerositas. 650. e. *multitudo.*
 Nuncupans. 586. d. *nuncupatus, vocatus.*
 Obscundatio. 164. d. *favor.*
 Obtenus. 279. b. *intercessio.*
 Offertiones seu collata. 369. c.
 Opus. 667. b. *usus.*
 Orbis. 358. a. *pagus, territorium.*
 Ordinabiliter. 607. d. *ordinasim.*
 Pactiones. 369. e. *actio.*
 Pagenfes. 465. e. *ruffici, payfans.*
 Palemundus. 420. e. *exactionis genus.*
 Palliatus. 267. c. *occultus, palliè.*
 Pancarta. 588. d. *Diploma.*
 Paradz. 670. b. *expensa ad hospitium susceptiones.*
 Paradisus. 43. d. *atrium, parvis.*
 Parafreda. 599. d. *equorum prabito.*
 Paratz. 555. c. *expensa ad hospitium susceptiones.*
 Paraveredus. 637. b. *equorum prabito.*
 Parentes. 320. e. *propinqui, parens.*
 Paro. 8. c. *navis genus.*
 Parochia. 36. b. 154. d. *diocesis.*
 Pars. 283. a. *regio, pagus.*
 Pascarium. 562. c. *tributus genus.*
 Pascuarium. 496. c. *tributum quod pro pasuis prastatur.*
 Pascuaticus. 627. c. *tributum pro pasuis.*
 Pastio. 450. e. *Pastus.* 593. b. *refectio, convivium, quo Vassalli dominum suum excipere tenebantur.*
 Patella. 371. a. 545. d. *locus in quo sal conficitur.*
 Patria. 243. a. 252. a. *regio, pays.*
 Patrienses. 273. c. *indigena, ceux du pays.*
 Patrinus. 258. d. *qui de sacro fonte suscipis, parrein.*
 Patronis. 677. c. *Patroni.*
 Peccamen. 603. b. *peccatum.*
 Peditura. 529. e. 542. c. *spasium certo pedum numero definitum.*
 Pedunculus. 133. c. *pediculus.*
 Pennivulus. 9. b. *celer.*
 Penia. 502. d. 578. a. *libra.*
 Perennis. 365. b. 415. b. *perennibus.*
 Perpetualiter. 362. e. *perpetuo, perpetuellement.*
 Persecutus, in significatione passiva. 269. e.
 Perseverabiliter. 361. a. *perseveranter.*
 Pertinentia. 370. c. *possessio.*

Phalangia. 276. c. *phalanx, turma.*
 Philargyria. 47. a. *amor argenti.* Vox Græca.
 Pilagium. 522. d. *præstationis species.*
Vide Cangium.
 Piscaria. 621. b. *locus ubi pisces capiuntur.*
 Piscaticum. 496. c. *tributum quod pro jure piscationis solvitur.*
 Piscatorium. 606. d. *locus in quo pisces capiuntur.*
 Plantaria. 620. e. *locus vitibus aut arboribus constitus.*
 Plateia. 581. a. *piscis species, Pleis.*
 Pleniter. 617. c. *plene.*
 Polis. 2. a. 4. b. *urbs.* Vox Græca.
 Pompare. 14. b. 283. a. *ornare.*
 Ponere. 127. a. *induere.*
 Pontaticum. 449. e. *tributum de navibus quæ transeunt sub pontibus.* Pontaticus. 627. c.
 Populosa urbs. 319. c. *populo abundans.*
 Portaticum. 449. e. *tributum de portis.*
 Positor. 3. a. *Poëta.*
 Potebant. 567. d. *poterant.*
 Potestativè. 658. e. *cum potestate.*
 Potestativus. 89. c. *dominus.*
 Præcluis. 21. c. *nobilis.*
 Prædux. 137. d. *qui præs.*
 Prælati. 649. c. *Abbas.*
 Præpeditio. 630. a. *impedimentum.*
 Præsentare. 141. c. 170. e. *in præsentiam adducere, présenter.* Præsentare se. 55. b. 173. c. *se sistere, se présenter.*
 Præsentialiter. 391. a. *in præsens, présentement.*
 Præsumptuosè. 55. b. 169. c. *arroganter.*
 Prætaxatus. 590. e. *suprà nominatus.*
 Prætitulare. 261. d. *præmittere, prius exponere.*
 Prætitulatus. 257. d. *suprà dictus.*
 Prævaricari. 652. e. *violari.*
 Precariz Monasterii. 605. b. *prædia quæ dabat Monasterium sub annuo censu.*
 Principales. 49. d. *Proceres, Optimates.*
 Principare Italiam. 131. n. *regnare in Italia.*
 Privilegitas. 635. c. *Diploma.*
 Probolos, id est prædux. 145. b. Vox Græca.
 Proficius. 619. a. *utilis, profitable.*
 Prohibitus. 261. c. *interdictum.*
 Profervire. 659. c. *terram colere, & ex ea censum persolvere.*
 Profucha. 106. c. *Ecclesia.* Vox Græca.
 Protectus. 626. c. *tucela, præsidium.*
 Protenus. 15. e. *procul.*
 Protestari. 309. d. *attestari, profiteri.*
 Pulpasta. 578. d. *gallina alisii.*
 Pulveraticum. 455. c. *quodvis tributum.* Pulveraticus. 627. c.
 Purpurifus. 31. n. *usurpatus.*
 Quadragesimalis. 585. e. *elemosyna, quæ Quadragesimali tempore fieri solet.*
 Quadrellus. 611. a. *modus agri minor.*
 Querelare. 411. b. *queri.*
 Quietudo. 647. b. *quies.*
 Quium. 6. d. 18. d. *quorum.*
 Rebellare. 45. c. *resistere.*
 Reblandire aliquem. 93. b. *in gratiam redire cum aliquo.*
 Reciproccè. 266. a. *vicissim, reciproquement.*
 Recompensatio. 185. d. *compensatio, récompençe.*
 Reconfignatio. 584. e. *repositio.*
 Recooperire. 639. d. *iterum operire, recouvrir.*

Redhibitio. 450. e. *vestigal, tributum.*
 Reemendare. 578. e. *iterum emendare.*
 Reextorquere. 281. d. *iterum extorquere.*
 Refirmare. 89. c. *denuò munire.*
 Regalitas. 413. e. *regia dignitas, royauté.*
 Regratiatus. 80. d. *cui gratia reddita est.*
 Regressus. 584. c. *proventus.*
 Reimpetrare. 181. b. *denuò impetrare.*
 Religiositas. 217. c. 586. a. *pietas.*
 Relocare. 315. d. *iterum locare.*
 Repatriare. 315. d. *ad patriam redire.*
 Residentia. 631. e. *sedes fixa, résidence.*
 Refocciare. 308. b. *adficere.*
 Restruo. 208. b. *denuò struo.*
 Retransmissus. 178. b. *iterum transmissus.*
 Revadiare servitium. 567. e. *vadium seu pignus dare pro servitio.*
 Reverendosus. 574. e. 576. e. *reuerendus.*
 Revestire. 26. d. 305. a. *in possessionem mittere.*
 Ripaticum. 449. e. *tributum pro ripis.*
 Rotaticum. 449. e. 543. e. *tributum de rotis, rouage.* Rotaticus. 627. c.
 Sacer. 222. c. *Sacerdos.*
 Sagmæ. 469. d. *Sagmaria.* 367. d. *imenta sarcinaria, bêtes de somme.*
 Sagmarius. 267. a. *equus sarcinarius.*
 Sagum. 52. a. *militare indumentum.*
 Salaticus. 627. c. *tributum ex sale.*
 Salinaticum. 496. c. *tributum ex sale.*
 Salvamentum. 626. c. *parrocinium.*
 Salvaticum, pro silvaticum. 562. c. *præstatio pro jure utendi silva.*
 Saluticum. 450. e. *ius exigendi salutes.*
 Sapere. 115. a. *scire, favor.*
 Saranta. 6. a. *quadraginta.* Vox Græca vulgaris.
 Scara. 35. b. *acies, exercitus.*
 Scatus. 568. b. *pecunia.*
 Scottum. 21. d. *symbolum, escot.*
 Sedile, Sediolum. 586. c. *locus ad construendum ædificium.*
 Segus. 525. c. *modus agri.*
 Sempiternitas. 657. e. *æternitas.*
 Senior. 11. d. 233. c. *dominus, seigneur.*
 Septimanarius mercatus. 543. d. *qui fit unaquaque hebdomada.*
 Sequeltrare. 280. e. *rollere, auferre.*
 Servaturus. 27. a. *servandus.*
 Serviens. 52. c. *colonus.*
 Serviles Manfi. 604. a. *qui à servis coluntur.*
 Servitium. 73. c. *usus, service.*
 Servitor. 587. e. *famulus, serviteur.*
 Seftarius butyri. 578. b. *mensura.*
 Seftrix. 12. c. *quæ sedet.*
 Seticus. 611. a. *modus agri.*
 Setina vina. 129. a. è *Setinensi territorio.* Setinum urbs Italiz, vulgo *Setia.*
 Sicca. 19. e. *terra.*
 Sigalum. 251. e. *secale, seigle.*
 Sigillare. 635. c. *sigillo munire.*
 Siatricus. 282. a. à voce Gallica *Sire.*
 Sobolus. 423. e. *soboles.*
 Solatiare. 566. b. *solatium dare.*
 Sophicæ disciplinz. 161. c. *artes liberales.*
 Sotorius. 286. a. *uxoris frater.*
 Sors. 584. c. *modulus agri.*
 Spelta. 578. e. *hordei species, épeautre.*
 Spiritualitas. 470. d. *jurisdictio Episcopi.*
 Stadium. 545. d. *seder salinaria.*
 Staminea. 261. e. *lanca inserula.*
 Stratus, us. 264. a. *lectus.*
 Strophium. 262. e. *zona.*
 Stupores. 22. a. *miracula.*

- Suasibilis. 259. a. *suasorius*, apus ad persuadendum.
 Sublimare. 592. a. *attollere*.
 Subscribui. 435. c. *subscripsi*.
 Subventio. 172. c. Subventus. 261. e. *auxilium*.
 Suburbanum. 668. a. *suburbium*.
 Succetrices. 383. b. *qua succedent*.
 Sufficiens. 604. b. *copia*, id quod sufficit.
 Suggestio. 589. d. *solicitatio*.
 Superflua. 43. d. *Editiuus*. Vox Græca.
 Superventus. 37. b. *invasio*, irruptio.
 Supparum. 256. d. *tunica*, indusium.
 Suppletio. 584. d. id quod supplet.
 Surrectus. 455. a. *adversa aqua*.
 Sufsentatio. 186. b. *victus*.
 Tardatio. 622. b. *mora*.
 Taxari. 2. b. 605. e. *nominari*.
 Terminatio. 583. c. *terminus*, limes.
 Terminus. 592. b. *termini*.
 Tertiarius ad folium colligendum. 554. e. *modus agri*. In nova Glossarii Cangiani editione dicitur perperam legi ad folium, & corrigendum ad fennum.
 Testimoniare. 676. d. *testificari*, témoignier.
 Theristrum. 141. c. *genus pallii* apud Græcos.
 Titan. 4. b. *dies*.
 Tortus. 645. e. *damnum*, injustitia, tort.
 Toxicatus. 223. d. *venenatus*.
 Trabaticum. 450. c. *tributi species*, fortè pro trabibus ad publica opera devehendis vel præstandis.
 Tranaticum. 469. e. *tributum pro eversione qua fit traha seu trana*.
 Transvadatus. 61. c. *vado transitus*.
 Transverfium. 522. d. *tributum solvendam ab iis, qui trans locum aliquem merces trahunt*, droit de travers.
 Treugæ. 206. a. 306. b. *inducia*, trèves.
 Tucetum, *bubula condita apud Gallos Alpinos*. 129. b. n.
 Tumbale antrum. 129. a. *sepulcrum*.
 Tumularia sepultura. 319. a. *sepulcrum*.
 Turgor. 279. d. 282. a. *superbia*.
 Tyrannizare. 308. d. *regnare*.
 Vaccaricia. 664. c. *prædium vaccarum numero alendo idoneum*.
 Vadatus. 164. b. *se dans in vadem*.
 Vadium. 90. b. *pignus*.
 Vellebant. 567. d. *volebant*.
 Veneratur. 584. b. in significatione passiva.
 Venna. 581. a. *septum ad interceptiendos pisces*.
 Vercaria. 398. e. *ovile*, bergerie.
 Versibilis equus. 131. d. *Verfiliis*. 132. a. *qui facile movetur*.
 Vestita colonica. 398. e. *culta*.
 Viaticum. 562. c. *tributum ab itinerantibus præstitum*.
 Victualia. 590. b. *victui necessaria*, victuailles.
 Vinaticum. 424. c. 562. c. *vini suppeditatio*.
 Vinculatus. 238. b. *vinculus*.
 Volatiliaticum. 496. c. *præstatio ex volatilibus*.
 Votare. 485. c. *in votis habere*.
 Ufurpativè. 411. e. *per usurpationem, injustè*.
 Wirpire. 243. d. *dimittere, deserere*.
 Vulcanus. 10. d. *ignis*.
 Uxorare. 269. d. *uxorem ducere*.
 Zelatus. 309. d. *zelotypia laborant, suspicax*.

CORRIGENDA.

- Pag. 34. B. lin. 4. si ille, lege, si illa.
 Pag. 35. in Nota tertia dele Carlomanno: nam jam mortuus erat.
 Pag. 38. in Notis, scrinarii, lege, scriniarii.
 Pag. 56. B. lin. 11. Legatos, lege, Legam.
 Pag. 59. C. lin. 7. civitate Regia. Ita in Editiis; sed legendum videtur, civitate Regino.
 Pag. 60. A. lin. 4. Marchentes. Ita in Editiis; fortè legendum, Marahentes.
 Pag. 69. A. lin. 8. duorum. Ita in Editiis; sed legendum, duobus.
 Pag. 78. B. lin. 12. Gerhardum. Ita in Editiis; sed legendum videtur, Gebehardum.
 Pag. 92. in Nota prima dele, Longum-collum dictus.
 Pag. 98. A. lin. 3. Widonis filius. Ita in Editiis; legendum, Widonis pater.
 Pag. 99. A. lin. 2. Schireburgenfi, lege, Schireburnensi.
 Pag. 146. in Nota prima dele, & postea Archiep. Lugdun.
 Pag. 151. C. lin. 4. Guidone Guidonis Comitis filio. Ita in Chronico Cassinensi; sed corrigendum, Lamberti filio.
 Pag. 153. lin. 39. utrius, lege utriusque.
 Pag. 154. in margine, Anno 901, corrige 900.
 Pag. 169. in margine, le Cher, corrige le Chier.
 Pag. 171. in margine, Anno 932, corrige Anno 931.
 Pag. 187. in margine, Anno 932, corrige Anno 931.
 Pag. 214. E. lin. 11. Adelberto, lege Adelbero.
 Pag. 221. in margine, Anno 959, corrige Anno 956.
 Pag. 242. in margine, Anno 918, corrige Anno 920.
 Pag. 247. B. lin. 4. Helnicus: sic habetur in Editiis; sed corrigendum videtur Hugo.
 Pag. 295. D. lin. 2. Anno DCCCCLVIII, corrigendum, Anno DCCCCLIII.
 Pag. 302. in margine, dele Anno 994.
 Pag. 304. B. lin. 9. Viennæ, lege Vienna.
 Pag. 309. in Notis lin. 2. Aurelianos, adde, delatum est.
 Pag. 314. E. lin. 8. Aquisgrani: sic legitur in Sigeberii Chronico; corrigendum, Coloniz.
 Pag. 317. B. lin. 4. Sequanz: sic legitur in Chronico Turonensi; corrigendum, Somenz.
 Ibid. C. dele primam Notam, & corrige: Rodulfus Rex Jurenfis regnavit annis 25.
 Pag. 322. in margine, Anno 926, corrige Anno 925.
 Pag. 454. lin. ultima, barganiticus, lege barganaticos.
 Pag. 463. B. lin. 9. obfideret, lege obfideretur.
 Pag. 470. D. lin. 10. S. Lavini: Ita in Editiis; sed corrigendum, S. Savini.
 Pag. 489. B. lin. 3. Bonovis-cors, lege Bovonis-cors.
 Pag. 585. B. lin. 11. castriciis, lege casticiis.
 Pag. 586. D. lin. 9. Dordoniz, lege Dordonz.
 Pag. 633. D. lin. 9. Adeoli, lege Andeoli.
 Pag. 660. C. lin. 8. Natoilo, lege Nantoilo.
 Pag. 679. col. 2. Alanciacus, corrige Anlaciacus.
 Pag. 680. col. 2. adde in suo loco, Aniscez, villa ad portam Monasterii Centul. 625. a.
 Pag. 681. col. 3. Aurenciacus, lege Aurencianus.
 Pag. 682. col. 2. Bafmagenfis pagus, lege Bafgamenfis.
 Pag. 686. col. 1. adde in loco suo, Castellum, locus in pago Matiscon. 656. b.
 Pag. 687. col. 1. adde in loco suo, Choa, villa Monasterii S. Mariz Sueffion. 642. a.
 Pag. 729. col. 2. Theobaldus de Monte-acuto, dele.



A P A R I S :
DE L'IMPRIMERIE DE J. B. COIGNARD,
IMPRIMEUR DU ROI.

"

cy



